De l'état naturel de l'iris, & de la production de ſes mouvemens par la lumiere qui frappe la rétine. Examen du ſentiment de Morgagni ſur la cauſe de ces mouvemens. *Ibid. b.* Diverſes obſervations étant contraires à la conjecture de cet anatomiſte, l'auteur a recours à l'expérience pour découvrir comment cette connexion & cette analogie entre les mouvemens de la rétine & de l'iris peuvent exiſter. Mais auparavant il s'aſſure par diverſes expériences & obſervations, de l'état naturel ou de repos de l'iris. *Ibid.* 627. *a*, *b*. Le réſultat de ces recherches eſt que cet état naturel de l'iris eſt ſa dilatation, & que celui de la prunelle eſt d'être fermée. C'eſt ce qu'il a conclu d'après l'inſpection de l'œil de quelques animaux endormis. Pourquoi l'iris ſe maintient convexe, même dans ſon élargiſſement. *Ibid.* 628. *a*. Cette convexité s'accroit à meſure que la prunelle ſe rétrecit. Deſcription de l'iris des chats. Singularités qu'il préſente. *Ibid. b*. De la cauſe de la convexité de l'iris dans ſa dilatation. Ce n'eſt pas du cryſtallin, comme l'a cru Winſlow, que vient cette convexité. *Ibid.* 629. *a*. Entre la rétine & l'iris on ne découvre aucune communication organique, aucun filament viſible, aucun vaiſſeau. La cauſe des mouvemens de la prunelle ne peut donc être que dans la volonté. Et c'eſt ce que l'auteur a ſur-tout conclu de diverſes obſervations par leſquelles il a vu que le rétreciſſement de la prunelle d'un animal n'étoit point en proportion du degré de lumiere qu'on lui préſentoit, lorſque cet animal étoit agité par quelque vive paſſion, comme la ſurpriſe, la crainte, l'épouvante. *Ibid. b*. Il a auſſi obſervé que dans l'homme, la prunelle ſe rétrecit par la néceſſité de mieux voir un petit objet. Puiſque la prunelle ſe meut en conſéquence de ce que l'animal eſt ſenſible à la lumiere, & voit les objets extérieurs, il faut que la cauſe de ces mouvemens réſide dans le principe ſenſitif. — Pour appuyer ce qui vient d'être établi, l'auteur obſerve encore que ſi la lumiere étoit la cauſe immédiate des mouvemens de la prunelle, l'iris ne ſe dilateroit pas, mais plutôt ſe rétreciroit à l'approche de la lumiere, & en proportion de ſa vivacité. Enfin lorſqu'on n'expoſe à la lumiere que l'un des yeux de l'animal, la lumiere de l'autre ne ſouffriroit aucun reſſentiment, ce qui eſt contraire à l'expérience. *Ibid.* 630. *a*. Immobilité de la prunelle à tout effort de lumiere, dans les évanouiſſemens, les apoplexies, les maladies extatiques, *&c.* Diverſes cauſes qui déterminent la volonté dans l'action qu'elle exerce ſur les mouvemens de l'iris. *Ibid. b*. Par l'établiſſement de ce principe, que les mouvemens de l'iris dépendent immédiatement de la volonté, l'hypotheſe de M. Mariotte qui place le ſiege de la vue dans la choroïde, tombe d'elle-même. Précautions à prendre pour juger de l'immobilité de la prunelle dans l'examen de la cataracte, de la goutte-ſereine & du glaucome. *Ibid.* 631. *a*. Examen de la queſtion ſi l'on voit les objets par un ſeul œil ou par les deux yeux à la fois. Exemple ſingulier d'un homme qui voyoit très-bien pendant le jour, & devenoit aveugle & inſenſible à toute eſpece de lumiere pendant la nuit. Explications de cet étrange phénomene. *Ibid. b*. Des expériences qui ont été faites pour déterminer combien la lumiere du ſoleil eſt plus forte que celle de la lune. Ces expériences ne peuvent nous apprendre ſi la lumiere agit ſur les corps avec une force proportionnée à ſa quantité, & ne ſauroient meſurer la ſenſation que ſes rayons excitent dans notre œil. *Ibid.* 632. *a*. Réponſe aux objections qui peuvent être faites ſur ce qui a été dit, que l'état naturel de l'iris eſt ſa dilatation, & que ſes mouvemens dépendent de la volonté. Premiere objection : la prunelle rétrecie à une grande lumiere, & dilatée à une petite, donne à croire que le rétreciſſement eſt ſon état violent. Seconde objection : nous voyons la prunelle très-dilatée dans les morts & dans les animaux tués depuis peu, d'où l'on doit conclure que ſon état naturel eſt ſa dilatation. *Ibid. b*. Troiſieme objection : dans toutes les maladies du nerf optique & dans le glaucome, la prunelle eſt dilatée : cependant il paroît qu'elle devroit être rétrecie, ſi c'étoit ſon état naturel. *Ibid.* 633. *a*. Quatrieme objection : ſi la dilatation & le rétreciſſement de l'iris étoient volontaires, on pourroit indépendamment de la lumiere le dilater ou le rétrecir en toute occaſion par un ſeul acte de la volonté. *Ibid. b*. Après avoir ſatisfait à ces objections, l'auteur démontre auſſi que la reſpiration, *Ibid.* 635. *a*. & l'éternument ſont des mouvemens ſoumis à la volonté. *Ibid. b*. Réponſe à une cinquieme objection, tirée de ce qu'il y a eu, dit-on, des aveugles par maladie du nerf, qui pourtant remuoient les prunelles à la lumiere. *Ibid. b*. Comment ſe font les mouvemens de l'iris. Examen de quelques ſentimens des phyſiologiſtes ſur ce ſujet. *Ibid.* 638. *a*. La cauſe du reſſerrement de la prunelle trouvée dans ce qui a été dit ci-deſſus, que tel étoit ſon état naturel. Obſervations qui prouvent qu'il n'y a dans l'iris aucune ſorte de muſcle. *Ibid. b*. Il paroît que le changement par lequel l'iris ſe rétrecit, doit être une diminution & un écoulement d'humeurs. *Ibid.* 639. *a*. Mais quelle eſt la cauſe méchanique de cet écoulement ? ou comment le principe ſenſitif & actif qui eſt en nous l'opere-t-il ? c'eſt ce qu'il eſt impoſſible d'expliquer. *Ibid. b*.

RÉTINE, *maladies de la* (*Médec.*) 1°. elle eſt ſujette à ſe ſéparer en partie de la choroïde. 2°. Elle eſt ſujette à une atrophie ou conſomption. Signes & cauſes de ces maladies. XIV. 205. *b*.

Rétine : divers maux que les vaiſſeaux de cette tunique ſont ſujets à ſouffrir & à produire. XVII. 570. *b*.

RETOIRE, terme de maréchallerie. VI. 634. *b*.

RETORDRE *le fil*. VI. 785. *b*.

RETORDS, chez les paſſementiers, XII. 132. *a*, *b*, *&c.* chez les rubaniers. XVI. 422. *b*. — 424. *b*. *Voyez* les planches de ces arts dans le volume XI.

RETORTE, (*Chymie*) ſorte de vaſe ſervant à des opérations chymiques. Sa deſcription & ſes uſages. Vaſes cylindriques recommandés par Boerhaave dans les diſtillations lentes qui demandent un feu très-violent. *Suppl.* IV. 639. *b*. *Voyez* CORNUE.

RETOUCHER, opération de la gravure en bois. Différence de la retouche entre la gravure en bois & celle en cuivre. XIV. 206. *b*.

RETOUR *des ſuites*, (*Analyſe ſublime*) en quoi il conſiſte. XIV. 207. *a*.

RETOUR, *droit de* (*Juriſpr.*) retour conventionnel. Retour légal : différentes manieres dont ce dernier ſe pratique en pays de droit écrit, & en pays coutumiers. XIV. 207. *a*.

Retour, fief de, VI. 714. *b*.

RETOUR *de voyage*, (*Hiſt. anc.*) cérémonie anciennement pratiquée par les Grecs dans cette circonſtance. V. 776. *a*. VIII. 421. *b*.

RETOUR, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 207. *b*.

RETOUR *de la tranchée*. (*Fortific.*) XIV. 207. *b*.

RETOUR *d'équerre*, (*Coupe des pierres*) retourner d'équerre, c'eſt faire une ligne ou une ſurface perpendiculaire à une autre. Procédés des ouvriers pour y parvenir. XIV. 207. *b*.

RETOUR *de marée*. (*Marine*) XIV. 207. *b*.

RETOURS, *les* (*Tiſſutier-Rubannier*) c'eſt ici ce qu'il y a de plus difficile à faire comprendre par écrit ; cependant l'auteur a tâché d'en donner la deſcription la plus claire qu'il eſt poſſible. XIV. 207. *b*.

RETRAIT, (*Juriſpr.*) différentes ſortes de retraits pratiqués en Flandres. V. 122. *b*. Propre de retrait. XIII. 489. *b*. Répétition de retrait. XIV. 133. *a*.

RETRAIT, (*Juriſpr.*) retrait de barre ou de cour dans la coutume de Bretagne. Retrait de bienſéance ou de convenance. Retrait de bourgeoiſie. Retrait de cohéritier ou de compersonnier. XIV. 208. *b*. Retrait de communion de frareſche ou frareuſeté. Retrait par conſolidation. Retrait conventionnel. Retrait coutumier. Retrait de débiteur. Retrait ducal. Retrait eccléſiaſtique. Retrait emphytéotique. *Ibid.* 209. *a*.

Retrait féodal, ou *Retenue féodale*. Origine de ce droit. Son objet. En quels cas il a lieu. En faveur de qui il eſt exercé. XIV. 209. *b*. Terme fixé pour l'exercice de ce droit. Formalités obſervées dans le retrait féodal. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 210. *a*.

Retrait légal ou *coutumier*. XIV. 210. *b*.

Retrait lignager. Son origine. Deux ſortes de retrait lignager exercé ſous la loi de Moïſe. Droit qui s'exerçoit chez les Romains par rapport au retrait lignager. XIV. 210. *b*. Hiſtoire de ce droit par rapport à la France. En quels lieux de ce royaume il eſt établi. *Ibid.* 211. *a*. Maniere dont il s'exerce. Formalités obſervées en ce cas. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b*.

Retrait lignager. Eſpece de retrait lignager qu'on appelle en Normandie rappel par bourſe. XIII. 795. *a*. Conſignation en matiere de retrait lignager. IV. 46. *b*. Greffes inſtitués pour la notification des contrats du retrait lignager. VII. 927. *b*. Immeubles pour leſquels le retrait lignager a lieu. VIII. 575. *b*.

Retrait local ou *coutumier*. XIV. 212. *b*.

Retrait de mi-denier, eſpece de retrait lignager établi par la coutume de Paris, & par la plupart des autres coutumes. Origine du nom de ce droit. Détails ſur la maniere dont il s'obſerve. XIV. 212. *b*.

Retrait partiaire. Retrait de préférence. XIV. 212. *b*. Retrait de promeſſe. Retrait public. Retrait par puiſſance de fief. Retrait de recouſſe. Retrait de ſociété ou de convenance. Retrait volontaire. *Ibid.* 213. *a*.

RETRAIT, (*Blaſon*) XIV. 213. *a*. *Voyez* auſſi RETRAIT, *Suppl.*

RETRAITS, *blés*, (*Agricult.*) blés qui étant bien conditionnés au ſortir de la fleur, muriſſent ſans ſe remplir de farine. Cauſes de ce défaut, ſelon M. Duhamel. Selon les principes de M. Tull, on peut prévenir en partie quelques-unes de ces cauſes. XIV. 213. *a*.

RETRAITE, (*Morale*) le tems de la vieilleſſe eſt le vrai tems de la retraite. XIV. 213. *b*.

Retraite, *voyez* SOLITUDE.

RETRAITE, (*Art milit.*) ſe retirer, c'eſt fuir avec art, & même avec un très-grand art. Regles à obſerver dans les

retraites. Deux exemples de belles retraites, celle de l'armée françoiſe après la bataille de Malplaquet, & la retraite des dix-mille, dont Xenophon nous a conſervé la mémoire. XIV. 213. *b.* Les retraites doivent toujours être prévues avant le combat. Habileté du général à maintenir l'ordre dans la retraite. Diſpoſition que doivent obſerver les différentes parties de l'armée dans leur marche en ſe retirant. *Ibid.* 214. *a.* Poſtes que l'armée doit rechercher. Combien l'air de confiance & la tranquillité du général peut contribuer au bon ordre dans la retraite. Pourquoi la pourſuite de l'armée victorieuſe doit inſpirer peu de crainte. Précaution à prendre contre cette pourſuite. Une armée bien conduite & qui ſe retire, ne doit perdre autre choſe que le champ de bataille. *Ibid. b.* Quoiqu'une belle retraite ſoit très-honorable, ce n'eſt pas cependant la ſeule reſſource qui reſte à un grand capitaine après la perte d'une bataille. Regles à obſerver dans les retraites qui ſe font pour abandonner un pays où l'on ſe trouve trop inférieur pour réſiſter à l'ennemi, ou que la diſette, les maladies, *&c.* obligent de quitter. *Ibid.* 215. *a.* Quand les retraites ſe font avec art, elles ſe font en ſûreté, même en préſence de l'ennemi. L'auteur en donne pour exemple la retraite de M. de Turenne de Marlen à Deltveiller en 1674. Autres eſpeces de retraites, qui ne demandent ni moins de courage, ni moins d'habileté; celles que peuvent faire des troupes en garniſon dans une ville, ou renfermées dans un camp retranché, aſſiégées ou inveſties de tous côtés. Moyens de réuſſir dans cette ſorte de retraite. *Ibid. b.* C'eſt ainſi que M. Peri ſauva la garniſon d'Haguenau, que les ennemis vouloient faire priſonniere de guerre. Relation de ce fait d'après M. le marquis de Feuquiere. Autre retraite en ce genre, celle de Prague par M. le maréchal de Belliſle. *Ibid.* 216. *a.* Relation de la retraite d'Annibal, fils de Giſcon, à Agrigente. *Ibid. b.*

Retraite. Différence entre retraite & déroute. IV. 870. *b.* De la retraite des troupes qui viennent de fourager. VII. 252. *a.* 253. *a.* De la retraite des détachemens envoyés à la guerre. 994. *b.* Art des anciens Grecs dans leurs retraites. *Suppl.* III. 935. *a.* Maniere d'aſſurer la retraite dans un camp de raſſemblement. *Suppl.* II. 152. *a.* Secret à garder lorſqu'on ſe diſpoſe à la retraite. 160. *b.* Sur la retraite, *voyez* DÉCAMPER. Colonne de retraite dans les évolutions. VI. 196. *a*, *b.*

RETRAITE *des dix mille*, (*Hiſt. anc.*) XIV. 213. *b.* Pourquoi les Perſes lançoient leurs fleches plus loin que les Grecs. VII. 396. *b.* Maux que cauſa aux Grecs le miel de Colchide. I. 154. *a*, *b.* XVI. 573. *b.* Accueil qu'ils reçurent à Trébiſonde. *Ibid.* Leur arrivée à Sinope. XV. 214. *b.*

RETRAITE, *fief de*, (*Juriſpr.*) VI. 714. *b.*

Retraite, terme en uſage dans quelques arts & métiers. XIV. 216. *b.*

RETRANCHÉ, *corps*, (*Art milit.*) *Suppl.* II. 153. *a*, *b.* &c. *voyez* RETRANCHEMENT.

RETRANCHEMENT, (*Gramm. franç.*) il y a dans le ſtyle des retranchemens vicieux, & des retranchemens élégans. Exemples des uns & des autres. XIV. 217. *a.*

RETRANCHEMENT *de la coupe*, (*Théolog.*) *Voyez* COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES. III. 732. *a.* Diviſion entre les proteſtans ſur la communion des abſtemes. I. 43. *b.* Les Calixtins ſe ſont élevés contre le retranchement de la coupe. II. 560. *b.* Guerres occaſionnées en Bohême au ſujet de ce retranchement. VI. 132. *a.* La mouſtache regardée comme une raiſon qui a fait retrancher la coupe aux laïcs. X. 825. *a.* Ce retranchement juſtifié par M. de Meaux. I. 43. *b.*

RETRANCHEMENT, (*Art milit.*) différentes ſortes de retranchemens. XIV. 217. *b.*

Retranchement que les Romains conſtruiſoient autour de leurs camps. IX. 635. *a.* Camp retranché. II. 575. *a*, *b.* Corps retranché. *Suppl.* II. 153. *a*, *b.* &c. Retranchement d'un camp de raſſemblement. 152. *a.* Sorte de retranchement appellé abattis. *Suppl.* I. 11. *b.* Barrieres dans un retranchement. II. 95. *a.* Retranchement dans un ouvrage dont on vient de dépoſſéder l'ennemi. IX. 637. *a.* *Voyez* LIGNES.

RETRANCHEMENT, (*Marine*) XIV. 217. *b.*

RETRANCHEMENT *de l'édit des ſecondes noces*, (*Juriſpr.*) XIV. 217. *b.*

RETRANCHEMENT, (*Archit.*) XIV. 217. *b.*

RÉTRECISSEUSE, celle qui au moyen de quelques médicamens répare en quelque ſorte la virginité perdue. Exemples du danger de ces remedes. XIV. 218. *a.* *Voyez* RESTRINCTIFS.

RETROACTIF, *effet*, (*Juriſpr.*) V. 406. *a.*

RÉTROGRADATION, (*Aſtron.*) différens phénomenes dans le mouvement des planetes, qui les font paroître tour-à-tour directes, ſtationnaires, retrogrades. XIV. 218. *a.* Intervalle de tems entre les deux rétrogradations des différentes planetes. Maniere dont on peut expliquer ces rétrogradations. Les arcs de rétrogradations des différentes planetes ne ſont point égaux. *Ibid. b.*

Rétrogradation des nœuds de la lune. Période de ce mouvement retrograde. Sa cauſe démontrée par Newton. XIV. 218. *b.*

Rétrogradation du ſoleil. Lorſque le ſoleil eſt dans la zone torride, & que ſa déclinaiſon eſt plus grande que la latitude du lieu, le ſoleil paroît ſe mouvoir en arriere, ou rétrograder avant ou après midi. XIV. 219. *a.*

RÉTROGRADE, (*Phyſiq.*) ſi l'œil & l'objet ſe meuvent du même ſens, mais que l'œil parcoure plus d'eſpace que l'objet, il ſemblera que l'objet ſoit rétrograde. Ordre rétrograde dans les chiffres. Vers rétrogrades. XIV. 219. *a.*

RETS, (*Pêche*) rets ſecrets tramaillés. XIV. 219. *a.* Rets à colins. Rets de baſſe eau. Rets traviſſans. *Ibid. b.* Rets ſédentaires avec leſquels on fait la pêche des maquereaux & des éguillettes. Les tramaux. Rets de gros fonds ou ſolles. Rets dont les pêcheurs de la baie de Vannes en Bretagne, ſe ſervent à l'ouverture des gorges ou canaux dont la baie eſt entrecoupée. Rets traverſans du paſſage de Saint-Armel. Deſcription de la pêche avec filet en mer, nommé par les pêcheurs improprement *ſeines*. *Ibid.* 220. *a.* Rets à meuilles. Rets de grands macles. Rets noircis ſimples. *Ibid. b.* Rets de gros fonds ou filet noirci. *Ibid.* 221. *a.* Deſcription de la pêche des bas parcs, ou venets & rets de grandes mailles à pieux ou doubles piquets; amirauté de Carentan & Iſigny. Rets à crocs. *Ibid. b.* Deſcription de la pêche des rets entre roches ou traverſis, amirauté de Breſt. Rets traverſier, chalut ou dreige. *Ibid.* 222. *a.* Rets à mulets ou filets d'enceinte. La deſcription des différentes ſortes de rets qui viennent d'être indiquées eſt accompagnée de celle de la maniere d'en faire uſage. *Ibid. b.* *Voyez* PÊCHE.

RETS *admirable*, (*Anatom.*) petit plexus de vaiſſeaux qui entoure la glande pituitaire. Il eſt très-apparent dans les brutes, mais il n'exiſte point dans l'homme, ou il eſt ſi petit qu'on doute de ſon exiſtence. Son uſage ſelon Galien & ſelon Willis. XIV. 222. *b.*

RETS, (*Charronnage*) XIV. 223. *a.*

RETZ, (*Comm.*) meſure de continence. XIV. 223. *a.*

RETZ ou *Rais*, (*Géogr.*) pays de France dans la Bretagne. Origine de ſon nom. Princes qui l'ont poſſédé. XIV. 223. *a.* *Voyez* auſſi RETZ, *Suppl.*

REUCHLIN, (*Jean*) obſervations ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. XII. 481. *a.* XIII. 626. *b.*

RÊVE, (*Comm.*) ancien droit qui ſe leve ſur les marchandiſes qui entrent en France, ou qui en ſortent. XIV. 223. *a.*

RÊVE, (*Métaphyſ.*) nous avons en rêvant un ſentiment interne de nous-mêmes, & en même tems un aſſez grand délire pour voir pluſieurs choſes hors de nous. Cauſe des rêves. XIV. 223. *b.*

Rêves. Pourquoi ils nous trompent. VI. 150. *a.* 152. *b.* Comment les Indiens ſe procurent des rêves agréables. *Suppl.* I. 792. *a.*

RÊVE, (*Médec.*) ſentiment de Lommius ſur le diagnoſtic & le prognoſtic qu'on peut tirer des différentes ſortes de rêves dans les maladies. XIV. 223. *b.*

REVÊCHE, (*Lainage*) ſorte d'étoffe de laine groſſiere. Métier ſur lequel elle ſe fabrique. Différentes couleurs de cette étoffe. Uſages auxquels on l'emploie. XIV. 223. *b.*

RÉVEIL, (*Phyſiolog.*) différentes cauſes du réveil en ſanté & en maladie. Phénomenes ordinaires du réveil. XIV. 224. *a.*

Réveil. Cauſe & phénomenes du rêveil. XV. 332. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 809. *a.* Pourquoi l'on éternue après le réveil. VI. 49. *b.* Pourquoi l'odorat eſt émouſſé quand on s'éveille. XI. 357. *b.*

RÉVEIL ou *Diane*, (*Art milit.*) XIV. 224. *a.*

RÉVEIL, (*Horlog.*) deſcription de cette machine, voy. IV des planches, Horlogerie, planche 1. Montre à réveil. *Ibid.* planches 1. 10. ſuite.

RÉVEL, (*Géogr.*) ville de l'empire ruſſien, dans la haute Livonie. Ses commencemens. Commerce que les Moſcovites y entretiennent. Deſcription de cette ville. XIV. 224. *a.* Ses privileges. Son gouvernement. *Ibid. b.*

RÉVEL, (*Géogr.*) petite ville de France en Languedoc. Ses révolutions. Ouvrages de David Martin, ſavant théologien, né à Rével, & miniſtre de l'égliſe françoiſe d'Utrecht où il ſe réfugia en 1685. XIV. 224. *b.*

RÉVÉLATION, (*Théolog.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 224. *b.* Révélation juive, & révélation chrétienne. Un auteur moderne a cru propoſer une difficulté ſolide, en remarquant que les révélations ſont toujours fondées ſur des revélations antérieures. Développement & réfutation de cette objection. But principal de toute révélation. Deſſein particulier des révélations accordées à la nation juive. La révélation chrétienne eſt fondée ſur une partie de celle des Juifs. *Ibid.* 225. *a.* En quel ſens le Meſſie devoit

devoit être le libérateur & le reſtaurateur de ſa nation. La révélation chrétienne, au lieu de rétablir & de confirmer les différentes branches de la révélation judaïque, a au contraire détruit & renverſé celles qui ne ſe rapportoient pas au Meſſie. La ruine & la diſperſion des Juifs, effet de leur opiniâtreté à rejetter Jeſus-Chriſt, avoient été prédites, & ce ſont ces prédictions qui devroient leur ouvrir les yeux ſur la divinité du ſauveur. *Ibid. b.* Des caracteres que doit avoir une révélation, pour qu'on puiſſe en reconnoître la divinité. *Ibid.* 226. *a.* Divers ſens que reçoit le mot de *révélation* dans l'écriture. *Ibid. b.*

Révélation. Néceſſité d'une révélation. I. viij. *Diſc. prélim.* III. 385. *a.* XIV. 79. *a.* Vérités auxquelles elle ſe borne. I. viij. Caractere d'une révélation : conſentement de l'eſprit que nous lui devons. XIII. 773. *b.* 774. *a.* Des révélations judaïque & chrétienne. *Suppl.* IV. 334. *a*, *b.*

RÉVÉLATION, (*Juriſpr.*) déclaration faite à un curé ou vicaire, en conſéquence d'un monitoire. Ces révélations ne forment point encore une preuve juridique. Tous ceux qui ont connoiſſance du fait qui eſt l'objet du monitoire, ne peuvent ſe diſpenſer de venir à révélation. XIV. 226. *b.* *Voyez* MONITOIRE.

RÉVÉLER, *Déceler*, *Découvrir*, *Manifeſter*, (*Synon.*) IV. 662. *b.*

REVENANS, (*Hiſt. des ſuperſtit.*) *voyez* APPARITION, SPECTRE. Comment on a expliqué la poſſibilité de l'apparition des ombres ſur les cimétieres. XI. 785. *a.* Revenans auxquels les Grecs de l'Archipel croient. XVII. 515. *a.* Danger de joindre dans l'eſprit des enfans les idées de ténebres & de revenans. I. 772. *a.*

REVENDEUSE *à la toilette*, (*Comm. ſecret*) Pourquoi ces ſortes de revendeuſes ſont ainſi nommées. Leur commerce défendu en France. XIV. 226. *b.*

REVENDICATION. (*Juriſpr.*) de la revendication chez les Romains. De la revendication parmi nous : celle des perſonnes : celle des choſes. XIV. 227. *a.*

Revendication, *voyez* VINDICATION. Fautes en matiere de revendication. VI. 439. *a*, *b.*

REVENUS *de l'état*, (*Gouv. Polit.*) pour bien fixer ces revenus, il ne faut point prendre au peuple ſur ſes beſoins réels, pour des beſoins de l'état imaginaires. Ce n'eſt point à ce que le peuple peut donner, qu'il faut meſurer les revenus publics, mais à ce qu'il doit donner. Diſtinction qu'on doit faire entre les différentes ſortes de revenus d'un état, pour en conclure quels ſont ceux qu'on doit fixer. Par rapport à la méthode de percevoir les revenus de l'état, on obſerve que celle de la régie a pour elle le ſuffrage des meilleurs citoyens. Précaution à prendre contre les fermiers dans le cas ſuppoſé qu'on préférât la ferme à la régie. XIV. 228. *a.*

Revenus des temples des païens. XVI. 64. *a*, *b.* Revenus de l'égliſe. V. 423. *a*, *b.* Revenus dans l'état, ſoit du ſouverain, ſoit des particuliers. VI. 813. *a.*

RÊVER, *Songer*, *Penſer*, (*Synon.*) XII. 311. *a.*

REVERCHER *l'étain*. Deſcription de cette opération. XIV. 228. *b.*

RÉVÉRER, *Adorer*, *Honorer*, (*Synon.*) I. 144. *b.*

RÉVÉRIEN, *prieuré de Saint-* (*Géogr.*) dans l'Autunois. *Suppl.* I. 711. *a.*

REVERS, (*Art numiſmat.*) les médailles ou monnoies romaines furent long-tems ſans aucune eſpece de marque. Premieres monnoies marquées. XIV. 229. *a.* Premiers revers. Changemens arrivés dans la ſuite : les maîtres de la monnoie la marquerent de leurs noms, y mirent leurs qualités, & y firent graver les monumens de leurs familles. Jules-Céſar s'étant rendu maître abſolu de la république, on lui donna le privilege de marquer la monnoie de ſa tête & de ſon nom, & de tel revers que bon lui ſembleroit. Ce qui rend aujourd'hui précieuſes ces médailles antiques, c'eſt qu'on y trouve mille événemens dont l'hiſtoire n'a ſouvent point conſervé la mémoire. Exemples. *Ibid. b.* Des différentes ſortes de revers qui ſe voient ſur les médailles. Plus les revers ont de figures, & plus ils ſont à eſtimer, particuliérement quand ils marquent quelque action mémorable. Les monumens publics donnent au revers des médailles une beauté particuliere, ſur-tout quand ils ſont relatifs à quelque événement hiſtorique. *Ibid.* 230. *a.* Les animaux différens qui ſe rencontrent ſur les revers en augmentent auſſi le mérite, ſur-tout quand ce ſont des animaux extraordinaires. Médailles de l'empereur Philippe qui portent la figure des animaux qu'il fit paroître aux jeux ſéculaires. Des éléphans repréſentés au revers des médailles. Médailles où l'on voit la repréſentation d'un phénix. Parmi les médailles qui ont des oiſeaux à leurs revers, il n'y en a guere de plus curieuſes que celles en petit bronze d'Antonin le pieux & d'Adrien. *Ibid. b.* Souvent l'empereur dont la médaille porte la tête en grand volume, ſe voit encore placé ſur le revers ſous la figure d'une déité ou d'un génie. Manieres dont on peut ranger les différens revers des médailles pour rendre les cabinets plus utiles. Méthode ſuivie par Occo & Mezzabarba. Autre ordre plus ſavant ſuivi par Oiſelius. *Ibid.* 231. *a.* Celui qu'a obſervé le R. P. dom Anſelme Banduri dans ſon grand recueil. Marques de l'autorité publique ſur les revers des médailles. Comment on a placé dans les médailles le nom des villes où elles ont été frappées. *Ibid. b.* Les revers ſont encore chargés des marques particulieres des monétaires. Marques qui n'ont rapport qu'à la valeur des monnoies, & qu'on ne trouve que dans les conſulaires. Médailles dont le revers ne convient point à la tête. Nous ne devons faire aucun cas de celles dont les revers ont été contrefaits, inſérés ou appliqués. *Ibid.* 232. *a.* Pour ce qui regarde les divers ſymboles qu'on voit ſur les revers des médailles antiques, *voyez* le mot *Symbole.*

Revers des médailles, voyez ce dernier mot. Explication des différens ſymboles gravés ſur ces revers. XV. 728. *a*, *b.* &c.

Revers, terme de fortification, terme de marine. XIV. 232. *a.*

REVERSIS, *le jeu du*, (*Jeux*) explication de ce jeu. XIV. 232. *b.*

REVERTIER, *le jeu du* (*Jeux*) explication de ce jeu. XIV. 233. *b.*

REVÊTEMENT, *le* (*Fortific.*) revêtement de maçonnerie, revêtement de gazon. Epaiſſeur du revêtement de maçonnerie au cordon. Taluts du revêtement. Ouvrages à conſulter. XIV. 234. *a.* Rempart à demi-revêtement. Eſpeces de revêtemens de ſauciſſes & de faſcines. *Ibid. b.*

Revêtement, auteurs qui ont donné les moyens de déterminer l'épaiſſeur du revêtement & des taluts, ſelon la hauteur des terres qu'ils doivent ſoutenir. Talut des remparts revêtus de maçonnerie, & des remparts revêtus de gazon. XV. 870. *b.* Demi-revêtement. IV. 813. *b.*

REVÊTEMENT *des terres*, (*Archit.*) appui de maçonnerie qu'on donne à des terres pour les empêcher de s'ébouler. Difficulté d'établir des regles pour déterminer la force que doit avoir le revêtement pour réſiſter à la pouſſée des terres. Ouvrages ſur ce ſujet. Le mur de revêtement doit principalement s'oppoſer à l'effort que font les terres pour s'étendre, lorſqu'elles ſont imbibées d'eau. XIV. 234. *b.* Plus les terres auront de facilité de s'imbiber d'eau, plus elles auront de pouſſée contre un mur de revêtement. Remede que M. de Réaumur propoſe pour prévenir cet inconvénient. *Ibid.* 235. *a.*

REVIRER. (*Navigat.*) VI. 203. *a*, *b.*

REVISEUR, (*Chancell. rom.*) officier pour les matieres bénéficiales ou matrimoniales. Reviſeur *per obitum*. Reviſeur des matrimoniales. XIV. 235. *a.*

REVISION. (*Juriſpr.*) Reviſion d'un compte. Reviſion en matiere civile. Reviſion en matiere criminelle : différence entre la reviſion & la requête civile. XIV. 235. *b.* Moyen d'obtenir des lettres de reviſion. Reviſion, droit que les procureurs ont pour revoir & lire les écritures des avocats. *Ibid.* 236. *a.*

Reviſion, *lettres de.* IX. 428. *a.*

REVISION, (*Fabriq. des armes*) lieu des manufactures royales, où des ouvriers de confiance examinent les armes des troupes. Opérations qui ſuivent cet examen. *Suppl.* IV. 640. *a.*

REVIVIFICATION, (*Chymie*) mercure revivifié du cinnabre. Mercure révivifié du ſublimé corroſif : ce dernier ne peut qu'être & eſt en effet très-pur, contre l'opinion des médecins peu inſtruits. XIV. 236. *a.*

Révivification, opération chymique pour ſéparer le ſoufre du mercure dans le cinnabre. III. 454. *a.* Révivification du cinnabre. Vol. VI. des planch. Métallurgie, travail du mercure.

RÉVIVIFICATION *d'écriture*. (*Juriſpr.*) V. 370. 373. *a.* IX. 433. *a.*

RÉUNION, (*Chirurg.*) moyens d'obtenir la réunion de différentes ſortes de plaies. Bandage imaginé par M. Pibrac pour la réunion des plaies tranſverſales de la langue. Deſcription de la maniere de réunir les plaies par la ſuture ſeche. XIV. 236. *b.*

Réunion, *voyez* PLAIE : aiguille pour la réunion des plaies. I. 205. *a*, *b.* Toute opération par laquelle on réunit des parties ſéparées, s'appelle *ſyntheſe*, *voyez* ce mot.

RÉVOLTE, (*Gouv. Politiq.*) cauſes des révoltes, développées par l'auteur du Télémaque. XIV. 237. *a.* Comment le monarque parvient à contenir ſes ſujets dans le devoir. *Ibid. b.*

Révoltes dans les états deſpotiques. IV. 888. *a.*

RÉVOLUTION, (*Hiſt. mod. d'Anglet.*) celle de 1688, lorſque le prince d'Orange, Guillaume de Naſſau, monta ſur le trône à la place de ſon beau-pere, Jacques Stuard. Enchaînement des cauſes qui donnerent lieu à cette révolution. XIV. 237. *b.*

RÉVOLUTION. (*Géom.*) XIV. 237. *b.*

RÉVOLUTION, (*Aſtron.*) *voyez* PÉRIODES & ROTATION. Les planetes ont deux eſpeces de révolutions ; l'une diurne

& l'autre annuelle. Durée des révolutions annuelles de chaque planete, ſelon Képler. XIV. 237. *b.*

Révolutions des planetes. *Suppl.* IV. 400. *b.* Révolution anomaliſtique. *Suppl.* I. 447. *a. Voyez* PLANETE.

RÉVOLUTIONS *de la terre*, (*Phyſiq. & Minéralog.*) événemens naturels par leſquels la face de notre globe eſt continuellement altérée. XIV. 237. *b.*

Révolutions de la terre. XVI. 163. *b.* 165. *a.* 171. *a*, *b.* Phénomenes qui tendent à changer la face du globe. VII. 623. *b.* 624. *a*, *b.* XVI. 583. *a*, *b.* Révolutions cauſées par les eaux. II. 786. *a*, *b.* Éboulemens ou affaiſſemens de montagnes. *Ibid.* Révolutions cauſées par les pluies, IV. 420. *b.* par les tremblemens de terre & les inondations. 78. *b.* Bouleverſemens qui doivent néceſſairement avoir altéré la figure de la terre. VI. 759. *a.* Il y a lieu de croire que la terre que nous habitons a autrefois ſervi de lit à la mer. VII. 210. *b.* Iſles nouvelles, formées par les eaux & les feux ſouterreins. VIII. 919. *b. &c.* Les mines de ſel qu'on voit en Pologne, regardées comme une preuve des grandes révolutions qu'a ſouffertes notre globe. XIV. 917. *a. Voyez* à l'article FOSSILLE des preuves des révolutions arrivées anciennement à la terre.

RÉVOLUTION, (*Belles-Lettres, Poéſ.*) définition. Différentes eſpeces de révolutions dans le poëme épique & dramatique. *Suppl.* IV. 640. *a.* Que la révolution déciſive ſoit heureuſe ou malheureuſe, elle ne doit jamais être prévue par le perſonnage intéreſſé. Des cas où elle doit être inattendue, & de ceux où elle ne doit pas l'être: réponſe à la difficulté tirée de ce que le dénouement d'une piece connue eſt déjà prévu. Plaiſir dont ſe privent, à la repréſentation d'une piece de théatre, les vains raiſonneurs & les froids critiques. Moyens d'intéreſſer le ſpectateur au dénouement, malgré la connoiſſance qu'il en a. *Ibid. b.* Différens moyens employés pour produire la révolution. *Ibid.* 641. *a.* Des cas où l'événement doit être néceſſaire, & de ceux où il ne doit être que vraiſemblable. Raiſon qui permet de prolonger un dénouement funeſte, & qui oblige à preſſer un dénouement heureux. *Ibid. b. Voyez* CATASTROPHE, DÉNOUEMENT, INTRIGUE, RECONNOISSANCE.

RÉVOLUTION: (*Horlog.*) uſages des engrenages. *Queſtion.* La premiere roue étant donnée, quelle que ſoit la force qui la meut, trouver la derniere roue qui faſſe tel nombre de révolutions qu'on voudra, pour une de la premiere. Un des grands objets de cette queſtion, eſt de trouver le nombre des roues intermédiaires, dont les différens rapports multipliés les uns par les autres, donneront le rapport demandé. Le plus petit nombre de roues qui pourra ſatisfaire à la queſtion, eſt celui qu'il faudra employer. Méthode de l'auteur pour trouver ce nombre. Avantages de cette méthode. XIV. 238. *a.* Exemple apporté en preuve. Exemple par lequel l'auteur multiplie les roues & les révolutions intermédiaires, ſans augmenter celles du dernier mobile. *Queſtion.* Le nombre de révolutions de la derniere roue étant donné, trouver une roue intermédiaire qui faſſe un nombre fixe de révolutions pour une de la premiere. Maniere de réſoudre cette queſtion. *Ibid. b. Queſtion.* Trouver une roue qui faſſe une telle partie de révolutions qu'on voudra pour une de la premiere. Solution. *Ibid.* 239. *a. Queſtion.* Le plan des révolutions d'une roue étant donné, trouver telle inclinaiſon qu'on voudra relativement à la premiere roue. *Ibid. b.*

REUS, (*Lang. lat.*) ſignification de ce mot. XVII. 412. *b.*

RÉUSSITE, *Succès*: (*Synon.*) différence dans l'uſage de ces mots. XIV. 239. *b.*

REVUE, (*Art milit.*) revues des troupes par le général d'armée, XIV. 239. *b.* par le colonel, par les inſpecteurs de cavalerie & d'infanterie, par les commiſſaires des guerres. Extraits que ces commiſſaires doivent faire de chaque revue. *Ibid.* 240. *a.*

Revue, *voyez* MONTRE. X. 690. *b.* Revue générale des troupes chez les Romains. I. 696. *b.* Commiſſaire général des revues. III. 710. *b.*

RÉVULSION, (*Médec. Chir.*) moyen employé pour cauſer une révulſion, lorſque le ſang ſe perd abondamment dans une bleſſure dangereuſe. Révulſions d'humeurs, cauſes de maladies ſubites. XIV. 240. *a.*

Révulſion. L'oppoſé de la révulſion eſt la dérivation: ces termes ſont employés pour exprimer les effets de la ſaignée. IV. 868. *b.* Révulſion du ſang dans la ſaignée. XIV. 507. *a.* Révulſions obtenues par l'application des véſicatoires, *voyez* cet article. La révulſion eſt une des cauſes du développement des parties de l'embryon. *Suppl.* I. 135. *a. Suppl.* III. 73. *b.*

REX, *princeps*: (*Littérat.*) chez les Latins, les termes de *principatus* & *regnum*, ſont ordinairement oppoſés. Cependant ils ſe confondent auſſi très-ſouvent. Les chefs des Lacédémoniens, ſous la dépendance des éphores, étoient appellés *rois*. Chez d'anciens peuples il y avoit des rois qui ne gouvernoient que par la déférence qu'on avoit pour leurs conſeils. XIV. 240. *a.* Certains magiſtrats dans quelques républiques étoient appellés *rois*. Et les empereurs romains furent appellés du ſimple nom de *princes*. *Ibid. b.*

REY, (*Géogr.*) ville de Perſe. Sa longitude & ſa latitude. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville, aujourd'hui ruinée. XIV. 240. *b.*

REYNEAU, (*Charles-René*) Son ouvrage ſur l'analyſe. I. 401. *a.* IV. 387. *a.*

REYNESIUS, (*Thomas*) Sa patrie, ſes ouvrages. VII. 748. *b.*

R H

RHABDOMANTIE, *voyez* RABDOMANTIE.

RHACHITIS, (*Chir.*) cauſes de cette maladie, qui attaque les os des enfans. Ses ſymptomes. Son traitement. A cet article, tiré de Chambers, l'auteur a joint les additions ſuivantes. XIV. 241. *b.* Symptomes du rachitis. Syſtême de Gliſſon ſur cette maladie. Syſtême de Magow, adopté par M. Petit. Cauſe de la courbure & de la molleſſe des os, ſelon ce dernier. *Ibid.* 242. *a.* Cauſes primitives qui paroiſſent pouvoir agir ſur les enfans en altérant leurs humeurs. Des moyens de prévenir le rhachitis. *Ibid. b. Voyez* RACHITIS.

RHADAMANTHE, (*Mythol.*) un des trois juges des enfers. Son équité & ſon amour pour la juſtice lui valurent cet honneur. Ses fonctions décrites par Virgile. XIV. 242. *b.*

Rhadamante, légiſlateur des Crétois, VII. 909. *a.* juge des enfers. IX. 7. *a.*

RHADAMISTE, (*Hiſt. anc.*) fils de Pharaſmane, roi d'Ibérie. Hiſtoire de ce prince. *Suppl.* IV. 641. *b.*

RHADES, (*Joachim-Jacques*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

RHADI-BELLAT, calife arabe. *Suppl.* I. 15. *b. Suppl.* II. 131. *a.*

RHÆAS, (*Médec.*) conſomption de la caroncule lacrymale, ſituée dans le grand angle de l'œil. Cauſes de cette maladie. Remedes. XIV. 242. *b. Voyez* RHYAS.

RHAGADES, (*Chir.*) fentes, crevaſſes ou gerçures qui ſurviennent aux levres, aux mains, à l'anus & ailleurs. Cauſes des gerçures des levres. Comment on les guérit. Rhagades du fondement, leurs cauſes & leurs remedes. XIV. 243. *a.*

RHAGADES, *herbes aux.* (*Botan.*) VIII. 147. *b.*

RHAMNOIDE, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues, ſon caractere générique. Deſcription & culture de deux de ſes eſpeces. Lieux où elles croiſſent. Uſages qu'on en peut tirer. *Suppl.* IV. 642. *a.*

RHAMNUS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. XIV. 243. *a.* Temple de Néméſis au-deſſus de ce bourg. Obſervations ſur Antiphon, orateur athénien, né à Rhamnus. *Ibid. b. Voyez* TAURO-CASTRO, nom moderne de ce lieu.

RHAPONTIC, (*Bot. exot.*) deſcription de cette racine. Celle de la plante. XIV. 243. *b.* Lieux où elle croît. Ses propriétés. *Ibid.* 244. *a.*

Rhapontic, en quoi cette racine differe de la rhubarbe. XIV. 262. *a.*

RHAPSODES, (*Belles-lett.*) ceux dont l'occupation étoit de chanter ou réciter des morceaux des poëmes d'Homere. Origine du nom *rhapſodes* qu'on leur a donné. Autres rhapſodes plus anciens. Pourquoi les rapſodes ſe bornerent depuis Homere à ne chanter que ſes vers. XIV. 244. *a.*

RHAPSODIE, (*Belles-lett.*) ancienne ſignification de ce mot. Sens odieux qu'on lui donne aujourd'hui. Bévue où M. Perrault eſt tombé ſur Rome, en prenant dans le ſens moderne le nom de *rhapſodie*, donné aux ouvrages de ce poëte. Obſervations de M. Deſpréaux ſur cette erreur de M. Perrault. XIV. 244. *b.*

RHAPSODOMANTIE, (*Divin.*) ſorte de divination. Comment elle ſe faiſoit. XIV. 244. *b. Voyez Sorts d'Homere*, *Sorts de Virgile.*

RHASÈS, médecin, *Voyez* RASÈS.

RHEA, (*Mythol.*) femme & ſœur de Saturne. On croit que Rhea étoit dans ſon principe la reine d'Egypte Iſis, qu'on a revêtue dans la ſuite de pluſieurs noms, & transformée en autant de divinités. Cette déeſſe étoit honorée en Phrygie. Son tranſport de Peſſinunte à Rome. XIV. 245. *a. Voyez* OPS.

RHEBAS, (*Géogr. anc.*) riviere de Bithynie. XIV. 245. *a.* Son nom moderne eſt *Riva*. Deſcription qu'en a donnée M. de Tournefort. *Ibid. b.*

RHEDUM, (*Antiq.*) voiture romaine. *Suppl.* II. 116. *a.*

RHEGIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie chez les Brutiens. Révolutions & différens noms de cette ville. S. Paul y aborda l'an 61. Obſervations ſur quelques hommes célebres nés à Rhegium, ſavoir Agathoclès, tyran de Sicile, XIV. 245. *b.* le poëte Ibicus, Hippias & Lycus, tous deux hiſtoriens. Le nom moderne de Rhegium eſt *Reggio* en Calabre. *Ibid.* 246. *a.*

RHEIMS, (*Géogr.*) ville de France. Origine de ſon nom. Elle s'appelloit *Duroncourt* en langue gauloiſe. Obſervations ſur l'ancienne Rheims. Hiſtoire de cette ville. XIV. 246. *a.* Origine du privilege donné à l'archevêque de Rheims de ſa-

crer les rois de France. Son égliſe métropolitaine. Abbaye de S. Remi. Sieges établis dans cette ville. Obſervations ſur les ſavans qui ſont nés à Rheims. François Lange. Pierre Lalement. Nicolas Bergier. Coquillart. Dom Simon. Mopinot. *Ibid. b.* Henri de Monantheuil. Pierre Reſſant. Dom Thierry Ruinart. *Ibid.* 247. *a.*

Rheims, preſque toute cette ville bâtie de pierre de craie. IV. 427. *b.* Inſcription que le P. le Franc fit graver au frontiſpice du portail des cordeliers de Rheims. XII. 657. *b.* Sainte ampoule de l'égliſe de Rheims. I. 380. *a.* Qualification de premier pair de France que ſe donnoit l'archevêque de cette ville. XI. 759. *a.* Sa prétention ſur la charge de chancelier de France. III. 88. *a. Voyez* REIMS.

RHEIMS, *concile de l'an* 1148, *tenu à*, (*Hiſt. eccl.*) Détails & obſervations ſur ce concile, tirés de l'abrégé chronologique de l'hiſtoire de France. XIV. 247. *a.*

RHEIN, *le*, (*Géogr.*) grand fleuve d'Europe. *Voyez* RHIN. Ses ſources. Autres fleuves qui tirent leurs ſources près de celles du Rhin. Deſcription de ſon cours. Paillettes d'or qu'il roule dans ſon ſable. Cercles de l'empire auxquels il donne ſon nom. Obſervations d'Horace ſur la mauvaiſe peinture que le poëte Furius avoit donnée des ſources du Rhin. XIV. 247. *b.* Origine du nom de ce fleuve. Sa figure ſe trouve ſouvent ſur les médailles. *Ibid.* 248. *a.*

Rhein, du cours de ce fleuve. *Suppl.* IV. 79. *b.* Sa cataracte au-deſſous de Schaffouſe. IX. 314. *a. Suppl.* IV. 753 *a.* Obſervations ſur le vin du Rhein. XVII. 291. *a*, *b.* Bras du Rhein appellé Vahal. XVII. 583. *b.* Entrepriſe que les Eſpagnols avoient faite de détourner le cours de ce fleuve. XVII. 16. *a.* Ponts militaires jettés ſur le Rhein. *Suppl.* II. 842. *b.*

Rhein, différens lieux de la Suiſſe ou de l'Allemagne qui tirent leur nom du voiſinage où ils ſont de ce fleuve. *Rheinaw*, petite ville de Suiſſe dans le Turgaw. *Rheinberg*, ville d'Allemagne. *Rheinegg*, deux villes de ce nom, l'une en Suiſſe, l'autre en Allemagne. *Rheinfalden*, ville de Souabe. *Rheinfels*, château d'Allemagne. XIV. 248. *a. Rheinland*, pays de la ſud-Hollande. Le *Rheinthal*, vallée de la Suiſſe. *Ibid. b.*

RHEINWALD, (*Géogr.*) grande vallée au pays des Griſons. Obſervations ſur les montagnes qui l'environnent. Mœurs & genre de vie des bergers qui les habitent. XIV. 248. *b.*

RHEMI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Belgique. Quelles étoient leurs villes principales. XIV. 248. *b. Voyez Remi.*

RHEMOBOTHES, (*Hiſt. eccl.*) faux religieux qui parurent au quatrieme ſiecle. XIV. 249. *a.*

RHENANUS, (*Beatus*) théologien. XIV. 761. *a.*

RHENÉ, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Égée, au voiſinage de celle de Délos. Elle ſervoit de cimetiere aux habitans de cette derniere. Plutarque parle de la Rhené dans la vie de Nicias, lorſqu'il raconte comment ce capitaine athénien établit l'ordre parmi les muſiciens que les villes grecques envoyoient à Délos pour chanter des hymnes & des cantiques à Apollon. XIV. 249. *a.*

RHÉTEUR, (*Belles-lettr.*) énumération des plus célebres rhéteurs, tant des grecs que des latins, & des peres de l'égliſe. XIV. 249. *b.*

Rhéteurs d'Athenes. Comment ils contribuerent à la chûte de l'éloquence. XI. 564. *a*, *b.* 565. *a.* 959. *a.* Ouvrages des rhéteurs modernes. V. 526. *b.*

RHÉTIA, (*Géogr.*) bornes de ce pays, *Suppl.* IV. 642. *a.* qui répond en grande partie à celui des griſons. Les Rhetes ſoumis aux Romains par Druſus, & ſon frere Tibere. Vin rhetique dans le territoire de Vérone. *Ibid. b.*

RHÉTIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Europe dans les Alpes. Origine de ſes peuples, & du nom qu'ils donnoient au pays. Diviſion de cette province. Ses bornes & ſon étendue. Alpes Rhétiennes. XIV. 249. *b.*

Rhétie. Obſervations ſur les peuples de ce pays & ſur leur origine. XIII. 813. *b.* XVII. 306. *b.* Vin de Rhétie. 290. *b.*

RHÉTORIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques qui s'éleverent en Egypte dans le quatrieme ſiecle. Leur doctrine ſelon Philaſtre. XIV. 250. *a.*

RHÉTORIQUE, (*Belles-lett.*) art de parler avec éloquence & avec force. Origine du mot *Rhétorique.* Selon le P. Lami, la rhétorique renferme tout ce qu'on appelle en françois *belles-lettres*, & en grec *philologie.* Utilité de la rhétorique par rapport à la philoſophie, & à toutes les ſciences XIV. 250. *a.* Définition de cet art par le chancelier Bacon. Celles d'Ariſtote & de Voſſius. Diviſion générale de la rhétorique. La rhétorique eſt à l'éloquence, ce que la théorie eſt à la pratique. Sans le ſecours de la nature, ſes préceptes ne ſont d'aucun uſage, mais ils aident la nature & la fortifient, en lui ſervant de guides. *Ibid. b.*

Rhétorique, réflexion ſur cet art. I. x. *diſc. prélim.* Rhétorique d'Ariſtote. I. 655. *b.* V. 529. *b.*

Rhétorique, claſſe où l'on enſeigne aux jeunes gens les préceptes de l'art oratoire. XIV. 250. *b.*

Rhétorique enſeignée dans les colleges. III. 635. *a.* 637. *a.* Quels doivent être les exercices de rhétorique pour les jeunes gens. VI. 92. *b.* Déclamations de rhétorique. *Suppl.* II. 686. *a*, *b.*

RHETRA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Allemagne dans le Mecklembourg. Pieces d'antiquité trouvées dans le lieu où elle étoit ſituée. Ouvrages à conſulter ſur ce ſujet. Rhadegaſt, premier dieu de Rhetra. Comment on le repréſentoit. *Suppl.* IV. 642. *b.*

RHEXIS ou *Rhegma*, (*Chirurg.*) œil crevé ou rompu. La chirurgie, dans un cas ſi triſte, ne peut que remédier aux déſordres qui accompagnent ou qui ſuivent cette bleſſure. Remedes qu'elle emploie pour cet effet. XIV. 251. *a.*

Rhexis, différence entre cette maladie de l'œil, & celle qu'on appelle ſynchiſe. XV. 746. *b.*

RHIN, (*Mythолog.*) Les anciens Gaulois honoroient ce fleuve comme une divinité. Epreuve qu'ils faiſoient ſur ſes eaux pour s'aſſurer de la fidélité de leurs femmes. XIV. 251. *a.* — L'article de ce fleuve ſe trouve au mot *Rhein.*

RHIN, (*Géogr.*) cercle électoral du bas-Rhin : cercle électoral du haut-Rhin. IV. 70. *b. Suppl.* I. 311. *b.* Comtes palatins du Rhin. 309. *b.*

RHINOCÉROS, (*Ornithol.*) oiſeau des Indes. Deſcription de ſon bec, qui eſt la ſeule partie qu'on en connoiſſe. XIV. 251. *b.*

RHINOCÉROS, (*Zoolog.*) Deſcription de l'animal de ce nom. Lieux qu'il habite. XIV. 251. *b.* — Cet animal repréſenté, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 1.

Rhinoceros. Cet animal appellé abada dans quelques pays d'Aſie. *Suppl.* I. 6. *b.*

RHINOCÉROS, (*Inſectol.*) inſecte. XIV. 252. *a.*

RHINOCOLURA, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte ou de Paleſtine, dont le nom ſignifie *les narines coupées*, parce que ſes anciens habitans furent ainſi mutilés. XIV. 252. *a.*

RHINTONIQUES, fables du poëte Rhinton. Autre piece de ce poëte. VIII. 208. *a.*

RHIPHÉES, *les monts* (*Géogr. anc.*) montagnes de la Sarmatie. Ces montagnes diſtinguées par Virgile, des monts hyperboréens. Les anciens n'ont jamais connu les monts Riphées, dont ils parloient tant. Divers ſentimens ſur le lieu & la ſituation de ces montagnes. XIV. 252. *a*, *b.*

RHODA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Eſpagne tarragonoiſe. aujourd'hui la ville de *Roſes.* Inſcription trouvée dans ce lieu. Autre ville du même nom dans la Gaule narbonnoiſe. XIV. 253. *a.*

Rhoda, ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 9. *b.*

RHODE, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Sarmatie européenne. XIV. 253. *a.*

RHODES, *bois de.* (*Botan.*) Deſcription de ce bois. Erreurs où l'on eſt tombé ſur le lieu de ſon origine. Nous recevons d'Amérique deux bois différens, ſous la même dénomination de bois de Rhodes; l'un nous vient de la Jamaïque, & l'autre des Antilles. Deſcription de ces deux ſortes de plantes. Uſage de celui des Antilles. Huile qu'on en tire, appellée *huile de Rhodes* XIV. 253. *b.*

Rhodes, bois de Rhodes. II. 308. *a.* Racine de Rhodes. XIII. 747. *a.*

RHODES, *marbre de* (*Litholog.*) XIV. 254. *a.*

RHODES, (*Géogr. anc. & mod.*) iſle de l'Aſie dans la mer Méditerranée. Différens noms qu'elle a eus. Quelles étoient ſes principales villes. Hiſtoire de l'iſle de Rhodes. Célébrité dont elle a joui par les beaux arts qui y ont fleuri, par ſa marine, par ſon commerce, par l'équité de ſes loix, & par ſa puiſſance. La gloire de cette iſle exaltée par le poëte Pindare. XIV. 254. *a.* Obſervations ſur les hommes célebres qu'elle a produits, & ſur les ouvrages de ceux qui d'entr'eux ſe ſont diſtingués dans les lettres. Timocréon, poëte de l'ancienne comédie. Panætius, philoſophe ſtoïcien. Caſtor le rhodien, célebre chronologue. Il fait mention dans ſes écrits d'un changement bien ſingulier, qui fut obſervé ſous le regne d'Ogygès, dans la couleur, dans la groſſeur, dans la figure, & dans le cours de la planete vénus. *Ibid. b.* Différentes conjectures propoſées par Hevelius, & par M. Ferret, pour expliquer ce phénomene. Suite des hommes illuſtres de Rhodes. Andronicus, philoſophe péripatéticien. Diagoras, le plus fameux athlete du monde. *Ibid.* 255. *a.* Memnon, général d'armée de Darius, dernier roi de Perſe. *Ibid. b.* Obſervations ſur Barſene, femme de Memnon. Timoſthene le rhodien. Clitophon, géographe. Diognete. Hipparque, mathématicien. Antagoras, poëte. Soſicrate. *Ibid.* 256. *a.*

Rhodes, ancienne ville de cette iſle, nommée Lindes. IX. 554. *a*, *b.* Les Rhodiens ſous la protection de Minerve. X. 545. *a.* XVI. 76, *a.* Fête qu'ils célébroient en l'honneur du ſoleil. VIII. 28. *b.* Siege de Rhodes par Demétrius Poliorcetes. *Suppl.* IV. 238. *a.* Les Rhodiens s'appuient de l'alliance des Romains, contre les Carthaginois. III. 692. *b.*

RHODES, *coloſſe de.* (*Art ſtatuaire anc.*) Cet article eſt rempli par la deſcription de Pline, & le commentaire qu'en a donné M. le comte de Caylus. XIV. 256. *a.* Pourquoi

ce coloſſe fut conſacré au ſoleil. Nom de l'ouvrier qui le conſtruiſit. Sa hauteur. *Ibid. b.* En quelle année il tomba. Tems qu'on avoit employé à le conſtruire. Baſe ſur laquelle il étoit élevé. *Ibid.* 257. *a.* Reflexions de M. le comte de Caylus, ſur les moyens dont il a pu être exécuté. *Ibid. b.* Les débris de ce coloſſe enlevés par les Arabes en 672. Quelques auteurs ont cru que les Rhodiens avoient été appellés coloſſiens depuis l'érection du coloſſe. Cette opinion réfutée. Autres obſervations de critique. *Ibid.* 258. *a.*

Rhodes, coloſſe de. II. 442. *b.* III. 659. *a*, *b.* XIV. 818. *b.*

RHODIEN, *le droit*, (*Juriſpr. rom.*) loix de l'iſle de Rhodes, par rapport aux naufrages. Ces loix furent généralement obſervées dans la Méditerranée, & Rome en reconnut l'autorité. XIV. 258. *a.* Fragment qui nous en reſte. *Ibid. b.* *Voyez* LOI RHODIA.

RHODIGINUS, (*Ludovicus Cœlius*) Ses ouvrages. XIV. 406. *b.*

RHODODENDRON, (*Bot.*) voyez CHAMÆRODODENDROS.

RHODOMAN, (*Laurent*) littérateur. XV. 533. *b.*

RHODOPE, pyramide de ce nom en Egypte. XIII. 598. *a.*

RHŒCUS de Samos, ſculpteur. XIV. 826. *a.*

RHOMBE, (*Hiſt. nat.*) nom générique donné à différentes eſpeces de coquilles. Plante de l'iſle de Madagaſcar. XIV. 259. *b.*

RHOMBE, (*Ichthyol.*) *voyez* TURBOT.

RHOMBE ou *Lozange*, (*Géom.*) maniere de trouver l'aire d'un rhombe ou d'un rhomboïde. Rhombe ſolide. XIV. 259. *b.*

RHOMBOIDE, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. Sa deſcription. XIV. 259. *b. Romboïde*, terme de géométrie, terme d'anatomie. *Ibid.* 260. *a.*

RHOMBUS, (*Littér.*) inſtrument magique des Grecs: ſa deſcription. On lui attribuoit la vertu de donner aux hommes les paſſions & les mouvemens qu'on ſouhaitoit de leur inſpirer. Paſſages de quelques auteurs ſur cette machine. XIV. 260. *a.*

RHOMBUS, (*Chir.*) bandage de figure rhomboïdale. Maniere de le faire: ſon uſage. XIV. 260. *a.*

RHONE, *le* (*Géogr.*) Deſcription du cours de ce fleuve. XIV. 260. *a.* Lieu où il ſe perd. En quel endroit il devient navigable. Rivieres conſidérables qu'il reçoit. Principales villes bâties ſur ce fleuve. Examen de la queſtion ſi ce fleuve appartient au Languedoc ou à la Provence. *Ibid. b.*

RHONE: (*Géogr.*) corrections à faire dans cet article de l'Encyclopédie. Obſervations ſur les bouches de ce fleuve, & ſur les deſcriptions qu'en ont données les anciens. *Suppl.* IV. 642. *b.*

Rhône. Etymologie de ce mot. *Suppl.* IV. 9. *b.* Source de ce fleuve. VII. 225. *a.* Direction de ſon cours. VI. 868. *b.* Mur de Céſar le long du Rhône. *Suppl.* III. 977. *a.* Moyen propoſé pour arroſer, par ſes eaux, les terres qui ſont à droite & à gauche de ce fleuve, depuis Beaucaire juſqu'à la mer. *Suppl.* II. 190. *a.* Nom donné à ſon embouchure. Vins du Rhône. XVII. 291. *b.*

RHOTANUS, (*Géogr.*) ville ancienne de l'iſle de Corſe, aujourd'hui Allaria. *Suppl.* I. 314. *b.*

RHUBARBE, (*Bot.*) Caractere de la vraie rhubarbe ou de la Chine. Cette plante peu connue encore des Européens. Provinces de la Chine où croît la meilleure. XIV. 261. *a.* Tems & durée de ſa végétation. Maniere dont les Chinois la font ſécher. Saiſon la plus convenable pour la tirer de la terre. Commerce & tranſport qu'on en faiſoit autrefois. Petite variété qu'on trouve dans celle qui vient de Moſcovie, d'avec celle qui nous arrive par le commerce des Indes orientales. Obſervations ſur la rhubarbe de Moſcovie: on la regarde comme une véritable eſpece de celle de la Chine. Son uſage. *Ibid. b.* Différence entre la rhubarbe & le rhapontic des anciens Grecs. Préparation que les Chinois font de la rhubarbe, lorſqu'ils veulent la prendre en ſubſtance. *Ibid.* 262. *a.* L'eau eſt le meilleur menſtrue de la rhubarbe. Propriétés & uſage de cette plante. *Ibid. b.*

Rhubarbe. Caractere de ce genre de plante. XIV. 423. *b.* Rhubarbe blanche. X. 227. *a*, *b.* Commerce de la rhubarbe de Sibérie. XI. 671. *a.* Catholicon double de rhubarbe. II. 777. *b.*

RHUBARBE *bâtarde.* (*Botan.*) Sa deſcription. Lieux où elle croît. Caractere de ſa racine. XIV. 262. *b.*

Rhubarbe des moines. Sa deſcription. Vertu de cette plante & de la rhubarbe bâtarde. XIV. 262. *b.*

RHUM, liqueur ſpiritueuſe. *Voyez* RUM.

RHUMATISME, (*Médec.*) affection compoſée de la goutte & du catarre. Trois claſſes de rhumatiſmes. Siege de l'humeur rhumatiſmale. Cauſes. XIV. 263. *a.* Diagnoſtic. Prognoſtic. Curation. *Ibid. b.* Quelquefois le rhumatiſme ſe complique avec la goutte: s'il ſe jette ſur les parties internes, il donne la mort. Néceſſité d'un régime exact dans cette maladie. *Ibid.* 264. *a.*

Rhumatiſme. Les perſonnes expoſées à l'humidité ſont ſujettes à cette maladie. V. 195. *a.* Rhumatiſme goutteux cauſé par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 701. *a.* Cauſe du froid qu'on éprouve dans les affections rhumatiſmales. VIII. 324. *a.* Effet attribué à l'alun contre les rhumatiſmes. I. 312. *a.* Uſage des bains dans cette maladie. X. 538. *a.* Danger de s'expoſer à l'air après avoir été ſaigné dans un rhumatiſme. I. 236. *a.*

RHUMB. (*Navigat.*) On compte ordinairement trente-deux rhumbs. Les rhumbs ſe diviſent & ſe ſubdiviſent d'une maniere analogue aux points auxquels ils répondent. XIV. 264. *a.* Ligne du rhumb ou loxodromie. Angle du rhumb. Complément du rhumb. Eſpece de courbe que le vaiſſeau parcourt, lorſque ſon chemin eſt entre les points cardinaux. Ligne que décrit un vaiſſeau pouſſé par un vent qui fait toujours le même angle avec le méridien. Tout ce qu'il eſt néceſſaire de calculer, eſt la longueur de la ligne du rhumb, ou le chemin que le vaiſſeau parcourt. La loxodromie n'eſt pas le plus court chemin entre deux points donnés, ou la plus courte diſtance d'un lieu à un autre. Uſage de la loxodromie dans la navigation. *Ibid. b.*

Rhumb, voyez VENTS. XVII. 22. *a*, *b.* Cartes dreſſées par rhumbs. II. 711. *a.* Solutions de quelques problêmes ſur les rumbs. XI. 56. *a*, *b.* &c.

RHUME ou *Catarre* ſur la poitrine. (*Médec.*) Symptomes du rhume. Ses cauſes. Son traitement. Obſervations ſur les mauvaiſes méthodes de quelques praticiens. XIV. 265. *a*, *b.* Remedes formulés pour les rhumes. Looch commun adouciſſant. Looch anti-aſthmatique, bon dans le rhume. Opiat reſtaurant dans le rhume. *Ibid.* 266. *a.*

Rhume. En quoi conſiſte cette indiſpoſition. IV. 583. *b.* Des crachats dans les rhumes. IV. 426. *a.* Cauſe de l'abondance de l'humeur muqueuſe que donnent les rhumes. X. 847. *b.* Pourquoi l'on ne ſent point les odeurs quand on eſt enrhumé. XI. 356. *a.* De l'uſage de boire chaud dans les rhumes. V. 194. *a.* Spécifique contre les rhumes de poitrine. XV. 445. *a*, *b.* *Voyez* CATARRE & FLUXION.

RHUME *de cerveau.* (*Médec.*) Sa définition. Ses cauſes. Prognoſtic. XIV. 266. *a.* Symptomes. Traitement. *Ibid. b.* — *Voyez* ENCHIFRENEMENT.

RHUS, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. XIV. 266. *b.* La deſcription des deux principales ſe trouve à l'article *Sumac.*

RHUS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. XIV. 266. *b.*

RHYAS, (*Chir.*) *voyez* RHŒAS. Cauſes de cette maladie. Symptome qui l'accompagne. XIV. 266. *b.*

RHYNDACUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Myſie aſiatique. Ses autres noms. Son cours. Médaille où ce fleuve eſt repréſenté. Navigation de ce fleuve. Il eſt fameux dans l'hiſtoire, par la défaite de Mithridate par Lucullus. XIV. 267. *a.*

RHYTHME, (*Poéſie latine*) Différence entre le metre & le rhythme. XIV. 267. *a.*

RHYTHME, (*Poéſie des anciens*) *voyez Cadence*, II. 512. *b. Harmonie*, VIII. 52. *a*, *b. Meſure*, X. 410. *b. Nombre.* XI. 208. *b.* Différence entre le rhythme & le nombre. *Suppl.* III. 306. *b.* Rhythme péonique dans la poéſie grecque. XII. 319. *a*, *b.* Origine du rhythme en poéſie. *Suppl.* IV. 423. *b.*

RHYTHME, (*Proſe*) C'eſt comme dans la poéſie la meſure & le mouvement. Effets du rhythme dans la proſe. Origine de la meſure dans la proſe. C'eſt le beſoin de reſpirer, & la néceſſité de donner de tems en tems quelque relâche à ceux qui nous écoutent, qui a fait partager la proſe en pluſieurs membres; mais ces phraſes coupées doivent être compoſées de piés convenables. Effets qui en réſultent. Pour quelque eſpece de ſtyle que ce ſût, la meſure & le mouvement étoient autrefois déterminés par des regles. XIV. 267. *b.*

RHYTHME, (*Muſiq.*) Ariſtide Quintilien diſtingue trois eſpeces de rhythmes. XIV. 267. *b.* Explication de ce que les anciens entendoient par rhythme dans la muſique & dans la poéſie. *Ibid.* 268. *a.* Selon Voſſius, le langage moderne eſt peu propre pour la muſique, & notre poéſie n'a aucun rhythme véritable. *Ibid. b.*

Rhythme, des ſignes que les anciens avoient pour le rhythme. I. 237. *a.* Des moyens d'expreſſion que fournit le rhythme. *Suppl.* II. 923. *a.*

Rhythme. Le rhythme eſt en muſique, ce que la meſure des vers eſt en poéſie. La beauté proprement dite de la muſique attribuée au rhythme. Deux différentes ſources d'où le chant tire ſa force eſthétique, ſavoir, les ſons & le rhythme. Pour juger de la nature & de l'effet du rhythme, l'auteur le conſidere ſéparé des agrémens que la muſique tire de la diverſité des ſons, & il examine comment une ſuite de ſons ſemblables, tels, par exemple, que ceux des coups de tambours, peut devenir agréable, & obtenir un caractere moral ou paſſionné. *Suppl.* IV. 643. *a.* Le commencement du rhythme ſe trouvera dans le retour régulier des mêmes coups: le rhythme le plus ſimple de tous, ne produit rien qu'un degré très-foible d'attention. Si enſuite on fait ſuccéder un coup fort à un foible, là commencera

ce

ce qu'on appelle meſure en muſique : on y trouve une double uniformité, & le premier degré de changement. Les divers changemens qu'on peut faire enſuite dans la meſure, rendront non-ſeulement l'ordre des coups plus variés, mais lui donneront auſſi un caractere. Ainſi, une ſuite de ſons indifférens en eux-mêmes, pourra devenir agréable, uniquement par l'ordre de leur ſucceſſion. *Ibid. b.* Le rhythme n'eſt donc autre choſe que la diviſion de cette ſuite de ſons en membres d'égale grandeur; membres qui ne doivent pas être uniquement arbitraires, mais ſe diſtinguer par quelque choſe qu'on ſente réellement. Origine & diſtinction des différentes eſpeces de rhythmes ſimples, & de rhythmes compoſés. Origine de la meſure à deux tems, à trois tems, &c. *Ibid.* 644. *a.* Différentes eſpeces de rhythmes dans la même meſure. Détails ſur la formation des rhythmes compoſés.

De l'origine & des effets du rhythme. Les peuples à demi ſauvage, obſervent le rhythme dans leurs danſes, & tout le monde mêle du rhythme dans pluſieurs occupations, ce qui montre qu'il eſt fondé ſur un ſentiment naturel. *Ibid. b.* Remarquons cependant que nous ne demandons aucun rhythme dans une ſuite d'objets, qui par eux-mêmes, ont de la variété, du changement, & entretiennent par là notre activité. Dans nos occupations, tant que notre ouvrage nous fournit quelque objet nouveau, nos forces n'ont pas beſoin d'être excitées par des forces étrangeres. Donc nous ne deſirons le rhythme, que lorſque nous éprouvons des ſentimens continuellement uniformes. — Pourquoi tous les peuples ſe ſont aviſés de donner un rhythme aux poëmes, quoique déja variés par les choſes qu'ils contiennent. *Ibid.* 645. *a.* Vrai ſentiment ſur lequel repoſe l'effet du rhythme. La répétition continuelle d'une même impreſſion, a ſeule la force d'entretenir un même ſentiment pendant un certain tems. — Recherche ſur la cauſe du pouvoir étonnant du rhythme, & de la propriété qu'il a de diminuer la peine d'un travail continuel & uniforme, & d'entretenir & augmenter graduellement les ſentimens. *Ibid. b.* — Comment on pourroit par le rhythme donner à une ſuite de ſons indifférens en eux-mêmes, la nature d'un diſcours moral ou paſſionné. *Ibid.* 646. *b.*

Expoſition de quelques principes ſur l'art de bien obſerver le rhythme, & de l'aſſortir aux différens caracteres de compoſitions. 1°. Des ſentimens doux, tranquilles & continus, demandent un rhythme léger, facile à ſaiſir, & qui reſte toujours le même. 2°. Dans les pieces qui doivent exprimer des ſentimens qui changent, il faut auſſi choiſir un rhythme plus varié. 3°. On peut encore plus s'écarter de la régularité, lorſque le ſentiment a quelque choſe de contradictoire & de particulier. *Ibid.* 647. *a.* 4°. Dans les cas extraordinaires, & lorſqu'on cherche à mettre une énergie particuliere dans un endroit, on peut, en changeant le mouvement, changer auſſi le rhythme d'une maniere très-expreſſive. 5°. Autre irrégularité qui conſiſte à gliſſer une meſure qui n'appartient pas au rhythme; meſure pendant laquelle, par exemple, la voix ſe tait, tandis qu'un inſtrument répete ou imite le dernier trait de chant de la voix. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

RHYTHME, (*Médec.*) eſpece de modulation, de cadence qu'on peut obſerver dans pluſieurs pulſations. Hérophile eſt le premier qui ait employé ce mot dans le langage de la médecine. Analogie qu'il a établie entre la muſique & la doctrine du pouls. XIV. 268. *b.* — *Voyez Doctrine de Galien ſur le pouls.* XIII. 207. *a.* &c.

RHYTHMIQUE, (*Muſiq. anc.*) Quel étoit l'objet de la rhythmique. XIV. 269. *a.*

Rhythmique, muſique. *Suppl.* III. 917. *b.* Piés rhythmiques & non rhythmiques. *Suppl.* IV. 370. *b.*

R I

RIADHIAT, (*Hiſt. mod. Superſt.*) pratique ſuperſtitieuſe en uſage chez les Mahométans, & ſur-tout chez ceux de l'Indoſtan. XIV. 269. *a.*

RIBAR, (*Géogr.*) bourg de la baſſe-Hongrie. Ses bains & eaux minérales. Caverne remarquable dans ſon voiſinage. *Suppl.* IV. 647. *b.*

Ribar, en Hongrie : ſource d'eau minérale dans ce lieu. X. 780. *a.*

RIBAUDEQUER, (*Art milit.*) eſpece d'arc ou d'arbalête des anciens. XIV. 269. *b.*

RIBAUDS, (*Art milit.*) corps de ſoldats qui étoient dans les armées de Philippe-Auguſte. Décri dans lequel ils tomberent par leurs débordemens. XIV. 269. *b.*

RIBAUDS, *roi des.* (*Hiſt. de France*) Le mot de ribaud a été pris ſucceſſivement en bonne & mauvaiſe part. XIV. 269. *b.* Fauchet dit que le roi des ribauds étoit un officier qui avoit charge de mettre hors de la maiſon du roi, ceux qui n'y devoient ni manger, ni coucher. Dutillet prétend que c'étoit le grand-prévôt de l'hôtel du roi, qui jugeoit des crimes qui ſe commettoient à la ſuite de la cour. Pourquoi il étoit appellé roi des ribauds. Selon Paſquier, le roi des ribauds étoit ſous Philippe-Auguſte, le chef ou capitaine de ce corps de ſoldats, dont on a parlé à l'article *Ribauds.* Services que les ribauds & leur capitaine rendirent à Philippe-Auguſte en certaines circonſtances. Détails où entre Paſquier ſur ce ſujet. *Ibid.* 270. *a.* Quels étoient les gages du roi des ribauds. Opprobre où il tomba dans la ſuite, lui & ſa compagnie. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Ribauds, roi des. Ses fonctions : tems où cette charge ſubſiſtoit. XIII. 347. *a.* Obſervations ſur cet officier. *Suppl.* IV. 630. *a.* 662. *a, b.* — 666. *b.*

RIBAUMONT, (*Euſtache de*) *Voyez* EUSTACHE.

RIBERA, (*François de*) théologien ſcholaſtique. XIV. 890. *b.*

RICATI, *équation de.* (*Calcul intégral*) Equation différentielle du premier ordre à deux variables, propoſée par le comte Ricati, & dont encore perſonne n'a donné de ſolution générale. Forme de cette équation. Méthodes pour la ſolution de certains cas particuliers. *Suppl.* IV. 648. *a.*

RICCIOLI, (*Jean-Baptiſte*) jéſuite. Son almageſte. I. 290. *a.* 792. *b.* Ses connoiſſances aſtronomiques. 791. *a.* Ses expériences ſur la peſanteur. IV. 875. *b.* XII. 444. *b.* Ses tables. *Suppl.* IV. 884. *b.* 895. *a, b.* 915. *b.* 922. *b.*

RICEI, (*Géogr.*) trois bourgs de ce nom dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *a.*

RICH, (*Fourrure*) peau d'une eſpece de loup-cervier. Différentes contrées où ces animaux ſe trouvent. Leurs différentes couleurs. Prix exceſſif de ces fourrures. XIV. 271. *a.*

RICHARDS, (*Inſectolog.*) inſectes repréſentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 77.

RICHARD *de Cornouailles*, (*Hiſt. d'Allem.*) fils de Jean Sans-Terre, & d'Iſabelle d'Angoulême, ſucceſſeur de Frédéric II. *Suppl.* IV. 648. *a.* Voyages qu'il fit en Allemagne, pendant leſquels il exerça tous les droits de la ſouveraineté. Son regne fut un tems d'anarchie. *Ibid. b.*

RICHARD I, ſurnommé *cœur de lion*, roi d'Angleterre : ſon goût pour les poëtes provençaux. XII. 840. *b.* Article ſur ce roi. *Suppl.* IV. 467. *b.* Particularité ſur ſa priſon en Allemagne. *Supp'.* III. 780. *b.*

RICHARD II, roi d'Angleterre. Obſervations ſur ce prince. XIII. 79. *a.*

RICHE, *compoſition*, (*Peintur.*) Les compoſitions riches ſont celles où la fécondité du génie enrichit la matiere par la beauté des formes. Détails ſur ce ſujet. XIV. 271. *b.*

RICHE, *penſée*, (*Belles-lett.*) XII. 310. *a.* Image riche. *Suppl.* III. 565. *b.*

Riches. Tous les avantages de la ſociété ſont pour eux. V. 347. *a.* Funeſtes effets du crédit des hommes riches. IX. 767. *a, b.* Ce n'eſt pas des gens riches qu'il faut attendre une population nombreuſe. XIII. 97. *a, b.*

RICHEDALER ou *Rixdaler.* Origine du nom donné à cette monnoie. VIII. 866. *a.*

RICHELET. (*Pierre Céſar*) *Suppl.* II. 384. *a.*

RICHELIEU, (*Armand du Pleſſis, cardinal de*) Parallele de ce miniſtre, & du cardinal Mazarin. XII. 656. *a.* XVII. 306. *a.* Autre parallele de ce miniſtre & du comte-duc d'Olivarez. XVI. 427. *b.* Réduction de l'intérêt, par Richelieu. VIII. 825. *b.* Mot ſatyrique ſur un portrait de ce cardinal. XIV. 137. *b.*

RICHEMOND, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. XIV. 271. *b.* Son origine. Princes qui l'ont poſſédée. *Ibid.* 272. *a.*

Richemond, grand bourg d'Angleterre. Maiſon de plaiſance dont le roi y jouit. Beauté de ce lieu. XIV. 272. *a.*

RICHER, (*Edmond*) ſyndic de Sorbonne. *Suppl.* III. 702. *b.*

RICHESSE, (*Philoſophie, Morale*) Signification de ce mot appliqué aux biens des citoyens. Ce qu'on entend par les richeſſes d'un royaume, d'une république, &c. L'auteur ſe propoſe d'examiner ici, 1°. ſi les richeſſes ne détournent pas néceſſairement de la recherche de la vérité; XIV. 272. *a.* 2°. ſi elle n'entraînent pas infailliblement la corruption des mœurs; 3°. ſi tout homme riche qui veut préſerver de ces maux ſon eſprit & ſon cœur, ne doit pas ſe dépouiller de ſes richeſſes. Les anciens philoſophes ne croyoient point que les richeſſes, en elles-mêmes, fuſſent néceſſairement incompatibles avec la ſageſſe. Mais comme ils en jugeoient par leur effet le plus ordinaire, ils ont cru que le plus ſûr étoit de renoncer à leur poſſeſſion dangereuſe : c'eſt ce que Séneque fait entendre, lorſqu'il dit que pour jouir de la liberté d'eſprit néceſſaire à l'étude, il faut être pauvre, ou vivre comme les pauvres. *Ibid. b.* On ne peut guere douter de la certitude de ces maximes, lorſqu'on voit des philoſophes, tels que Démocrite & Anaxagore, abandonner leurs biens, pour mieux s'appliquer à la philoſophie; & lorſqu'on voit Séneque peindre avec des traits de feu, les maux affreux que les richeſſes cauſent à la ſociété, & les crimes que la ſoif de l'or fait commettre. *Ibid.* 273. *a.* Auſſi le même auteur ne craint-il pas d'avancer, que les richeſſes ſont le princi-

pale ſource des malheurs du genre humain, & que tous ſes maux auxquels les hommes ſont ſujets, ne ſont rien en comparaiſon de ceux que leur cauſent les richeſſes ? De quel poids un pareil aveu ne devoit-il pas être dans la bouche d'un homme qui poſſédoit lui-même des biens immenſes ? Diogene attribuoit à l'avidité des richeſſes, les uſurpations des tyrans. Juſtinien ne reconnoît d'autre cauſe de la pureté des mœurs des anciens Scythes, que leur maniere de vivre ſimple & frugale. *Ibid. b.* Zénon le ſtoïcien ſe réjouiſſoit du naufrage qu'avoit fait le vaiſſeau qui portoit ſes biens. La vie des pauvres, diſoit Lucrece de Gonzague, reſſemble à ceux qui côtoient le rivage avec un doux vent; & celle des riches, à ceux qui naviguent en pleine mer : ceux-ci ne peuvent prendre terre : ceux-là viennent à bord quand ils veulent. Anaxagore diſoit qu'il ne falloit pas chercher la félicité parmi les gens riches, mais parmi ceux qui cultivent un peu de terre, ou qui s'appliquent aux ſciences ſans ambition. Platon ſoutient que les riches ne peuvent être ni fort honnêtes gens, ni réellement heureux ; *Ibid.* 274. *a.* & ſi l'on examine attentivement l'effet naturel des richeſſes, on verra qu'elles doivent ſouvent rendre l'homme injuſte, étouffer en lui ces mouvemens de compaſſion qu'inſpire naturellement la vue des malheureux, corrompre ſon cœur, & le dépouiller tellement de tout ce qui rend propre à la recherche de la vérité & à l'étude de la vertu, qu'il lui eſt impoſſible d'allier jamais des choſes auſſi incompatibles par leur nature. *Ibid. b.* Il y a lieu de croire qu'Anaxagore fit à-peu-près ces réflexions, & que ce ne fut point, comme le prétend fauſſement Barbeyrac, par oſtentation, ni par un déſintéreſſement mal entendu, qu'il réſigna ſon patrimoine à ſes parens. Il y aura toujours, par l'effet d'un vice inhérent aux richeſſes, une infinité de circonſtances où le plus honnête-homme s'éloignera de l'ordre ſans s'en appercevoir. Il ſeroit inutile de dire avec Epicure, que ce n'eſt point la liqueur qui eſt corrompue, mais le vaſe, puiſqu'il eſt inconteſtable que les maux que font les richeſſes, n'exiſteroient pas ſans elles, quoiqu'elles n'en ſoient d'ailleurs que cauſes occaſionnelles. *Ibid.* 275. *a.* Et s'il eſt des philoſophes que les richeſſes n'ont point détournés de la pratique de la vertu, & de l'étude de la vérité, je ſoutiens que ces philoſophes auroient pu faire beaucoup plus de progrès dans l'une & dans l'autre : *magnus eſt ille qui in divitiis pauper eſt*, dit très-judicieuſement Séneque ; *ſed ſecurior, qui caret divitiis. Ibid. b.* Cependant il faut convenir que ce même philoſophe fait un magnifique éloge des richeſſes ; c'eſt peut-être le plaidoyer le plus éloquent que l'on puiſſe faire en leur faveur. *Ibid.* 276. *a.* Mais je doute fort qu'il y ait parmi nous un ſeul riche qui puiſſe lire ſans trouble, ſans émotion, ſans remords, à quelles conditions il permet au ſage de poſſéder de grands biens. *Ibid. b.* Ce qu'il dit de plus avantageux ſur les richeſſes, ſe réduit à trois points que nous n'avons jamais prétendu nier. 1°. Qu'il eſt permis au ſage de poſſéder de grands biens à certaines conditions. 2°. Qu'il faut en faire un bon uſage. 3°. Que les riches ſeroient très à portée de faire beaucoup de bien, s'ils uſoient de leurs richeſſes comme ils le doivent. Barbeyrac paroît avoir mal ſaiſi le ſens des paroles de ce philoſophe, lorſqu'il lui fait dire que les richeſſes ne ſont nullement incompatibles avec la vertu, & que le caractere de philoſophe n'engage pas à s'en dépouiller. *Ibid.* 277. *a.* Il eſt vrai que Séneque tient ailleurs un langage peu conforme aux principes qu'il avoit établis dans le paſſage dont on a parlé, lorſqu'il dit : *du reſte, j'avoue qu'il faut avoir des richeſſes, qu'elles ſont utiles, & qu'elles apportent de grandes commodités à la vie.* Je voudrois pour l'honneur de Séneque, qu'il n'eût pas fait cet aveu ſi peu d'accord avec ſes autres préceptes de morale ; car pour exalter ces commodités dont il parle, il faudroit prouver, que ſans elles, la vie n'eſt plus qu'un peſant fardeau ; que cette joie intérieure, cette paix qui ſont le caractere diſtinctif du ſage, accompagnent toujours ceux qui jouiſſent de ces commodités ; que ces commodités ſont la voie la plus ſûre pour arriver à la ſageſſe & à la perfection ; *Ibid. b.* & enfin qu'une choſe peut être dite réellement utile, quoique les avantages qu'on en retire, ne puiſſent compenſer les déſordres qu'elle cauſe, toutes propoſitions fauſſes qui ne méritent pas d'être ſérieuſement réfutées. Si après avoir montré l'effet des richeſſes ſur les particuliers, je fouillois maintenant dans l'hiſtoire des peuples qui ont fait le plus de bruit dans le monde, je ferois voir que la corruption des mœurs, & les déſordres qui la ſuivent, ont toujours été les effets immédiats des richeſſes & du deſir d'en acquérir. Dès que Sparte ſe fut enrichie, elle perdit ſa prééminence, tomba dans l'humiliation, *Ibid.* 278. *a.* & confirma cette maxime, que la vertu & la richeſſe ſont une eſpece de balance ; quand l'une baiſſe, l'autre hauſſe (Paſſage de Salluſte ſur ce ſujet.). Doit-on s'étonner après cela qu'Anaxagore & Démocrite, témoins des terribles révolutions que la ſoif des richeſſes avoit produites dans la Grece, aient pris le parti d'abandonner leurs biens, pour ſe livrer à l'agrément divin que procure l'étude de la vérité ? Bayle a rendu à ces philoſophes la juſtice qu'ils méritoient, voyez l'article *Anaxagore* ſur ce ſujet ; au lieu que dans la remarque de Barbeyrac ſur ce même ſujet, où il accuſe ces philoſophes d'avoir renoncé à leurs biens avec plus d'oſtentation que de ſageſſe véritable, on ne voit que ſophiſme & ſuperſtition. *Ibid. b.* Pourquoi, ſelon la penſée de Bayle, n'y auroit-il pas eu des ſages dans le paganiſme, qui, ſans connoître l'évangile, ſeroient entrés dans les vues des apôtres, & auroient pratiqué leurs maximes, puiſque les peres de l'égliſe eux-mêmes, & les plus grands critiques, ont reconnu comme une vérité conſtante, que l'évangile n'avoit rien ajouté à la morale des païens ? On peut conſulter là-deſſus le ſavant Leclerc ; & parmi les peres, Juſtin, martyr, S. Clément d'Alexandrie, S. Auguſtin & Lactance. *Ibid.* 279. *b. Il eſt aiſé de faire voir*, dit expreſſément ce dernier, *que la vérité toute entiere a été partagée entre les différentes ſectes des philoſophes ; enſorte que ſi l'on raſſembloit en un corps de doctrine les vérités répandues parmi toutes les ſectes, il ne différeroit en rien des ſentimens des chrétiens. Ibid.* 280. *a.* Concluons notre examen des richeſſes. On peut les regarder comme le bagage de la vertu. Il peut être néceſſaire juſqu'à un certain point, mais il retarde plus ou moins la marche. Il y a ſans doute des moyens légitimes d'acquérir, mais il y en a peu de bons. *Ibid. b.* De maniere que parmi les perſonnes parvenues à l'opulence, il en eſt peu qui l'aient acquiſe ſans baſſeſſe & ſans injuſtice, beaucoup moins à qui il ſoit permis d'en jouir ſans crainte & ſans remords, & peut-être aucune aſſez forte pour la perdre ſans douleur. Elle ne fait donc communément que des méchans & des eſclaves. *Ibid.* 281. *a.*

Richeſſe, deux ſortes de richeſſes, les unes naturelles, les autres de convention, III. 691. *b.* VI. 812. *b.* Richeſſe réelle & richeſſe relative d'un état. III. 695. *b.* 696. *a.* Les richeſſes diſtinguées en naturelles, artificielles & de convention. V. 959. *a.* Il n'y a de véritable richeſſe que l'homme & la terre. VIII. 278. *b.* Comment il faut juger des vraies richeſſes d'un état. VII. 821. *a.* 828. *a.* L'abondance avec cherté eſt opulence. La non-valeur des denrées avec l'abondance n'eſt point richeſſe. 830. *b.* Une richeſſe qui n'eſt point fondée ſur l'induſtrie de la nation, ſur le nombre de ſes habitans, & ſur la culture de ſes terres, eſt illuſoire & préjudiciable. XIII. 100. *b.* De la néceſſité des richeſſes pour la culture des grains. VII. 829. *b. Des moyens d'augmenter les richeſſes de l'état.* VII. 826. *a*, *b.* *&c.* Source de la vraie richeſſe. IX. 148. *a.* Induſtrie de commerce qui procure à un peuple les richeſſes de convention. III. 695. *a.* Le commerce intérieur procure la richeſſe réelle, & l'extérieur celle qui eſt relative. 696. *a*, *b.* Eſpece de commerce qui contribueroit à multiplier les richeſſes naturelles d'un état. XVII. 872. *b.* Richeſſes augmentées par l'influence des étrangers. VII. 830. *b.* Des projets de rendre l'état riche, ſans faire jouir chaque particulier de la richeſſe de l'état. VIII. 603. *b.* Moyens de remplir ce but, 604. *a. De l'inégalité des richeſſes :* ſes cauſes. IX. 764. *a.* 766. *b.* Ses effets. XIII. 96. *b.* 97. *a.* Effet du luxe par rapport à la richeſſe de l'état. IX. 763. *b.* 764. *a.* 765. *b.* 771. *a.* L'amour des richeſſes pernicieux aux états. XVII. 859. *b. Diverſes réflexions ſur les richeſſes.* De la vanité que les hommes en tirent. XVI. 833. *b.* Diminution des richeſſes par celle de la population. VII. 830. *a.* Obſervations qui montrent que malgré l'abondance de l'or & de l'argent, pluſieurs cauſes concourent à nous rendre plus agités, plus pauvres, plus expoſés aux chagrins & aux miſeres qu'on ne l'étoit autrefois. VI. 569. *b.* L'uſage des richeſſes acquiſes ſans travail ou par des abus, doit néceſſairement être contraire au bon ordre & aux mœurs. IX. 767. *b.* Bel emploi des richeſſes dicté par le patriotiſme. 770. *a.* Obſervations ſur les richeſſes de la France. VII. 282. *b.*—Sur les richeſſes, *voyez* FORTUNE, OPULENCE.

RICHESSES, (*Critiq. ſacr.*) obſervations ſur l'épithete *d'injuſtes* donnée aux richeſſes dans l'écriture. X. 7. *a.*

RICHESSES, *dieu des* (*Mythol.*) XII. 804. *b.*

RICHESSE, (*Iconol.*) comment on la préſente. XIV. 281. *a.*

RICIN, (*Bot. exot.*) caracteres de ce genre de plante. On trouve dans les boutiques quatre principales ſortes d'amandes purgatives connues ſous le nom de *ricin*, dont cet article renferme la deſcription exacte, de même que celle des arbres qui les produiſent. 1°. Noix purgative nommée graine de ricin. Deſcription de cette graine & de la plante qui la produit. XIV. 281. *a.* Huile d'où dépend ſa vertu purgative. Uſages de ſon huile. 2°. Noix des Barbades, ou fève purgative des Indes occidentales. Sa deſcription. Caracteres de la plante, ſes eſpeces. *Ibid. b.* Deſcription de la principale. Violence avec laquelle ſon fruit purge par haut & par bas. Uſages de ſon huile. Obſervations ſur la culture & la végétation de la plante qui porte ce fruit. 3°. Aveline purgative du nouveau monde. *Ibid.* 282. *a.* Sa deſcription, & celle de l'arbre qui produit cette noix. Vertu purgative du

fruit & des feuilles de cette plante. Les eſpeces de ricinoïdes dont on vient de parler ſont dignes, par la beauté de leurs fleurs, d'avoir place dans les jardins des botaniſtes. Maniere de les cultiver. *Ibid. b.* 4°. Noix purgative appellée grains de tilly ou pignon d'Inde. Deſcription de ces grains & de l'arbre d'où on les tire. Uſages médicinaux du bois de cet arbre & de ſon fruit. *Ibid.* 283. *a.* Différence entre le pignon d'Inde & le pignon doux. Le rikaion du prophete Jonas paroît être le grand ricin, qui eſt le premier dont on a donné la deſcription. Le nom de cette plante mal traduit par S. Jérôme. Scandale que cette traduction cauſa dans une égliſe d'Afrique. *Ibid. b.* — *Voyez* MÉDICINIER & PIGNON.

Ricin, du Malabar, nommé avanacu. *Suppl.* I. 695. *b.*

RICOBONI, (*Antoine*) ſes ouvrages. XIV. 406. *b.*

RICOCHET, (*Méch.*) explication de la cauſe des ricochets que fait un corps jetté obliquement ſur la ſurface de l'eau. XIV. 284. *a*, *b.*

RICOCHET, *voyez Batterie à ricochet*, (*Art milit.*) angle ſous lequel il faut pointer les pieces pour diriger le ricochet de la meilleure maniere. XIV. 285. *a.*

Ricochet, *Batterie à* : dans quel cas il faut tirer à ricochet dans une bataille. VI. 630. *b.* Les bombes peuvent auſſi ſe tirer à ricochet. II. 153. *a.*

RICORDANDE, (*Lang. franç.*) Il y a pluſieurs élévations de pierres & de terres, qui ne doivent leur exiſtence qu'au travail des hommes, & qu'on appelloit autrefois *ricordandes* en France. Exemples. Montagne artificielle, qui fut détruite dans le dernier ſiecle, & qui étoit ſituée ſur la marche Limoſine. XIV. 285. *a.*

RIDE, (*Phyſiolog.*) cauſes des rides & de leur accroiſſement journalier. On peut, ſelon la remarque de M. de Buffon, découvrir dans un homme de vingt-cinq à trente ans l'origine de toutes les rides qu'il aura dans ſa vieilleſſe. Non-ſeulement le tems produit des rides au dehors, il en produit auſſi de ſemblables au-dedans. L'art le plus ſavant n'a point de remedes contre ce dépériſſement du corps. XIV. 285. *b. Voyez* RAJEUNISSEMENT.

RIDES, (*Conchyliol.*) ondes que forment les rides ſur la ſurface d'une coquille. XIV. 286. *a.*

RIDES. (*Marine*) Rides d'étai. Rides de haubans. XIV. 286. *a.*

RIDEAU, (*Art milit. des anc.*) Rideaux ou couvertures dont les anciens couvroient leurs tours & les ouvrages qu'ils élevoient, pour les garantir des feux des aſſiégés, & des coups lancés par leurs machines. XIV. 286. *a.*

RIDEAU, (*Fortificat.*) différentes acceptions de ce mot. Utilité des rideaux. XIV. 286. *a.*

Rideau, terme de topographie, terme de jardinage. XIV. 286. *b.*

Rideaux verds, leur utilité. *Suppl.* III. 11. *b.*

RIDICULE, *le*, (*Morale*,) le terme de ridicule n'a point un ſens fixe, il varie perpétuellement, & releve, comme les modes, du caprice & de l'arbitraire. Le ridicule devoit ſe borner aux choſes indifférentes. Mais par un effet de la corruption des mœurs, il étend ſon empire ſur le mérite, l'honneur, les talens, la conſidération, les vertus. Le ridicule ternit plus que la calomnie, l'éclat des hommes ſupérieurs aux autres. Le deshonorant offenſe moins que le ridicule. Le pouvoir de ſon empire eſt ſi fort, que quand l'imagination en eſt une fois frappée, elle ne connoît plus que ſa voix. XIV. 286. *b.* Auſſi eſt-il certain que la crainte du ridicule corrige peu de vices & de défauts en comparaiſon des talens & des vertus qu'elle étouffe. Dans chaque ſiecle, il y a dans une nation un vice dominant, & il ſe trouve toujours quelque homme de qualité, ou quelque femme titrée, qui fixe le ridicule, & met en crédit les vices de la ſociété. C'eſt en marchant ſur leurs traces qu'on voit des eſſaims de petits donneurs de ridicule qui ne lui échappent eux-mêmes, que parce qu'ils ſe ſont emparés de l'emploi de le diſtribuer. Ils reſſemblent à ces criminels qui ſe font exécuteurs pour ſauver leur vie. *Ibid.* 287. *a.*

Ridicule : moyen de s'en préſerver. VII. 796. *a*, *b.* Ridicules des grands. III. 682. *b.* Pouvoir du ridicule pour corriger certains caracteres vicieux. *Suppl.* I. 559. *a*, *b.*

RIDICULE, *le*, (*Poëme dramatiq. comiq.*) définition qu'en donne Ariſtote. En quoi conſiſte la difformité qui conſtitue le ridicule. XIV. 287. *a.* Tout ridicule n'eſt pas riſible. En quoi conſiſtent le vrai comique & le vrai ridicule. Les moyens de faire ſortir le ridicule, ſont d'en multiplier les traits & de les préſenter les uns à côté des autres, de paſſer un peu la vraiſemblance ordinaire, & de faire contraſter le décent avec le ridicule. Tous nos mouvemens ſont ſuſceptibles de ridicules, on peut les conſerver tout entiers, & les faire grimacer par la plus légere addition. *Ibid. b.*

RIDICULE, *Plaiſant*, adj. (*Synon.*) *Suppl.* IV. 396. *a.*

RIDLEG, (*Herman*) anatomiſte. *Suppl.* I. 402. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 354. *a.*

RIECHEN, (*Géogr.*) ſeigneurie dans le canton de Baſle. Ses différens poſſeſſeurs. Beauté de cette contrée. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIEDSEL, *terres de* (*Géogr.*) dans le cercle du Haut-Rhin & dans celui de Franconie. Leurs poſſeſſeurs. Principaux lieux qu'elles comprennent. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIEN, (*Gramm.*) nature de ce mot. I. 734. *a.* XIII. 453. *b.* De ſa prononciation. XI. 2. *a.*

RIEN, (*Métaphyſ.*) Examen de l'axiome : *rien ne ſe fait de rien.* IV. 443. *a*, *b.* Sentiment des cabaliſtes ſur cet axiome. II. 480. *a*, *b.* 481. *a.*

RIENECK, (*Géogr.*) comté d'Allemagne en Franconie. Ses principaux lieux. Ses poſſeſſeurs. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIESENBOURG, (*Géogr.*) ancienne ville de Pruſſe. Son château. Son état préſent. Commerce des habitans. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIETBERG, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne dans le cercle de Weſtphalie. Ses bornes & ſon étendue. Rivieres qui l'arroſent. Ses productions. Ville capitale. Le prince de Kaunitz poſſeſſeur de ce comté. Son rang dans les dietes, & ſes contributions à l'Empire. *Suppl.* IV. 649. *a.*

RIEUX, (*Péche*) voyez *Folles à la côte*, *cibaudiere flottée*. Maniere de tendre ces filets. XIV. 288. *a.*

RIEUX, (*Géogr.*) ville de France en Haut-Languedoc. Origine de ſon nom. Obſervations ſur ſon évêché. Remarques ſur un ouvrage de morale de Vincent Baron, Dominicain, né à Rieux. XIV. 288. *a.*

RIEUX (*Géogr.*) abbaye des Feuillans dans ſon dioceſe. Clocher de la cathédrale. Obſervations à l'article de *Puiſeaux*, ſur l'organiſte de cette égliſe, aveugle de naiſſance. Exemple d'un autre muſicien organiſte aveugle. Monumens antiques ſur la porte de l'orangerie du palais épiſcopal. Sources minérales entre Monjoy & Audinat. Pont & caſcade remarquables à Alren. Mines dans le dioceſe de Rieux. Château du ſeigneur de S. Elix. *Suppl.* IV. 949. *a.* Obſervations ſur Simon de la Loubere né à Monteſquiou. Auteur qui a écrit une deſcription hiſtorique du dioceſe de Rieux. *Ibid. b.*

RIEZ, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Son évêché. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de l'abbé Gaſpard Abeille, poëte, né dans cette ville. Son épitaphe. Epigramme ſur une épître de ce poëte ſur la conſtance. XIV. 288. *b.*

Riez, ſon état ancien. *Suppl.* IV. 11. *a.*

RIGA, (*Géogr.*) ville de l'empire Ruſſien, capitale de la Livonie. Hiſtoire de cette ville. XIV. 289. *b.*

Riga. Fanaux que cette ville entretient pour préſerver les vaiſſeaux d'un grand écueil. *Suppl.* II. 732. *b.*

RIGAUDON, ſorte de danſe. XIV. 289. *b.*

Rigaudon, *pas de*, maniere de l'exécuter. XIV. 290. *a.*

RIGAULT, (*Hyacinthe*) peintre. V. 322. *a.*

RIGI, (*Géogr.*) montagne de la Suiſſe. XVI. 170. *b.*

RIGIDITÉ, (*Médec.*) celle des fibres & des viſceres. III. 389. *b.* V. 876. *a*, *b. Voyez Aſtriction*, *Conſtriction*, *Diſtenſion*, *Extenſion*, *Reſſerrement.*

RIGNI-*ſur-Cure*, (*Géogr.*) abbaye de l'Auxerrois. *Suppl.* I. 725. *b.*

RIGORISME, profeſſion de la morale dans toute ſa rigueur. Origine de la diviſion de toutes les ſectes en deux bandes, celle des rigoriſtes & celle des relâchés. Il n'y a qu'une morale ordinaire & commune qui puiſſe être pratiquée conſtamment par la multitude. XIV. 290. *b.*

Rigoriſme en morale : réflexions ſur ce ſujet. III. 384. *a.*

RIGUEUR, *Sévérité*, (*Synon.*) XV. 132. *a.*

RIMA, (*Botan. exot.*) excellent fruit de l'iſle de Tinian. Deſcription de ce fruit. Vertu médicinale qu'on lui attribue. XIV. 290. *b.*

RIMA, (*Bot. Econ. ruſt.*) fruit de l'arbre-à-pepin. Différentes manieres de le manger. Qualité & uſage du pain de rima. Ce fruit ſervit de pain dans l'iſle de Tinian à l'équipage de l'amiral Anſon. Degré de maturité auquel il faut le manger. *Suppl.* IV. 649. *b.*

RIMA-TEHU, (*Bot.*) eſpece de plante. *Suppl.* I. 683. *b.*

RIME, (*Poéſie franç.*) la rime, ainſi que les fiefs & les duels, doit ſon origine à la barbarie de nos ancêtres. Comme les langues des nations qui envahirent l'empire romain, ne pouvoient être maniées ſuivant les regles du metre, leurs poëtes ne purent donner d'autre grace à leurs vers, qu'en les terminant par la rime. Origine des vers léontins. On a trouvé la rime établie dans l'Aſie & dans l'Amérique. On lit dans le ſpectateur la traduction d'une ode Lapponne qui étoit rimée. XIV. 291. *a.* Les Grecs & les Latins formerent une langue, dont toutes les ſyllabes par leur variété donnerent à leurs vers une harmonie qu'aucune nation n'a pu ſaiſir après eux. Or cet agrément du nombre & de l'harmonie eſt fort au-deſſus des beautés de la rime. Auſſi la rime fait-elle un effet bien paſſager. C'eſt la regle de la poéſie dont l'obſervation coûte le plus, & qui jette le moins de beauté dans les vers. Mais tel eſt l'état des choſes, que la rime eſt abſolument néceſſaire à la poéſie Françoiſe. Les Italiens & les Anglois pourroient mieux que nous ſe paſſer de rimer, parce que leurs langues ont des inverſions, & leur poéſie mille libertés qui nous manquent. *Ibid. b.* La rime ſeule ne fait ni le mérite du poëte, ni le plaiſir du lecteur. Mais celui qui tire de cette difficulté vaincue des beautés qui plaiſent à tout le

monde, eſt un homme d'un mérite ſupérieur & preſque unique. Principes généraux ſur la rime. *Ibid.* 292. *a.*

Rime, origine de la rime. VIII. 89. *b.* XIV. 436. *b.* Uſage que les anciens en ont fait. *Suppl.* IV. 984. *a.* Origine de cet uſage dans nos vers. *Ibid. b.* Les troubadours furent les premiers qui firent ſentir à l'oreille les avantages de la rime. XVI. 711. *b.* Sorte de rimes appellées bouts-rimés. II. 379. *a, b.* Eſpece de poéſie appellée monorime. X. 669. *a.* Regle ſur la rime. *Suppl.* IV. 985. *a, b.* Méthode de Boileau, de faire le ſecond vers de la rime avant le premier. IV. 1060. *b.* Réflexions ſur les dictionnaires de rimes. 964. *b.* La rime en proſe eſt une cacophonie. II. 510. *a.*

Rime, explication des noms des rimes inventées par nos anciens poëtes. Chacune de ces explications eſt accompagnée d'exemples. XIV. 292. *a.*

Rime, annexée. XIV. 292. *a.*

Rime, bâtelée, briſée, couronnée, empériere (*Voyez* ce mot), enchaînée, équivoque, fraterniſée. XIV. 292. *b.*

Rime, kirielle, rétrograde, ſénée, féminine, maſculine, normande, redoublée. XIV. 293. *a.* Riche ſuffiſante : rimes croiſées, mêlées, plates, uniſſonnes. *Ibid. b.*

Rime, maſculine & féminine. VI. 468. *b Suppl.* IV. 985. *a.* Rimes croiſées, *ibid.* Rimes mariées. X. 121. *a.*

RIME, (*Poéſie*) regles ſur la rime dans la verſification françoiſe. *Suppl.* IV. 649. *a.* Différentes ſortes de rimes. Licences par leſquelles on s'eſt permis quelquefois des rimes que l'œil ou l'oreille déſavoue. *Ibid.* 650. *a.* S'il eſt vrai que le travail de rimer ſoit la plus baſſe des fonctions de la méchanique de la poéſie. Plaiſirs que peut cauſer la rime. Elle plaît par le ſentiment de la conſonnance : elle aide la mémoire : elle offre un plaiſir à l'eſprit par la ſurpriſe qu'elle cauſe. Ce plaiſir eſt d'autant plus vif, que la rime eſt à la fois plus rare & plus heureuſement trouvée. Ainſi, grace à la variété de nos déſinances, la rime doit ſur-tout plaire dans les vers françois. *Ibid. b.* Elle donne à l'eſprit, à l'imagination, & au ſentiment plus d'ardeur & d'activité, par l'aiguillon de la difficulté, qui à chaque inſtant les preſſe & les anime. On doit à la recherche de la rime pluſieurs traits intéreſſans, pluſieurs expreſſions de génie. Si la rime eſt trop commune ou trop ſinguliere elle n'a plus ſon effet. Rien n'eſt plus facile que les rimes bizarres, & rien ne ſeroit de plus mauvais goût dans un poëme ſérieux. — Quel eſt le plus grand mérite de la rime. — A meſure qu'un poëme a par ſon caractere plus de beautés ſupérieures, le mérite de la rime devient plus frivole & moins digne d'attention. *Ibid. b.*

RIME *léonine*, (*Poéſie latin.*) IX. 390. *b.* 391. *a.*

RIME, (*Marine*) longue rime, bonne rime. XIV. 294. *a.*

RIMINI, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. Son hiſtoire. Ses antiquités. Son état préſent. Obſervations ſur Marc Battaglini, évêque de Céſene, né à Rimini, & ſur ſes ouvrages. XIV. 294. *a.*

Rimini : cornes d'Ammon qui ſe trouvent dans le ſable de Rimini. IX. 386. *a.* Pont qu'Auguſte fit bâtir dans cette ville. XIII. 71. *b.* De la pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a.*

RIMOCASTRI, (*Géogr.*) village de la Béotie. Sa deſcription. XIV. 294. *b.*

RIMOGNE, *ardoiſerie de*, vol. VI. des planch. vers la fin.

RINAIRES, *vers* (*Médec.*) XVII. 43. *a.*

RIOLAN, (*Jean*) le fils. Son antropographie. I. 497. *b.* Conſidéré comme anatomiſte & phyſiologiſte. *Suppl.* I. 395. *b. Suppl.* IV. 349. *a.*

RIOM, (*Géogr.*) ville de France en Auvergne. Philippe Auguſte s'en rendit maître, & elle devint fort peuplée ſous les ducs d'Auvergne. Divers objets qui la rendent aujourd'hui conſidérable. La ville de Riom a été le berceau de quelques perſonnes illuſtres par leur ſavoir ou par leur eſprit : tels ſont, Grégoire de Tours, XIV. 295. *b.* Gilbert Génébrard, religieux de Clugny, & qui devint archevêque d'Aix ; Antoine de Courtin, ſecrétaire des commandemens de la reine Chriſtine de Suede ; Antoine Danchet, poëte françois, vers de ce poëte intitulés les cinq ſens ; Pierre Faydit, connu par la ſingularité de ſes opinions. XIV. 296. *a.* Jacques Sirmond, jéſuite, & don Antoine-Auguſtin Touſſée, de la congrégation de S. Maur. *Ibid. b.*

Riom. Comment cette ville eſt devenue conſidérable. Hommes illuſtres à ajouter à ceux dont il eſt parlé dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* IV. 651. *b.*

RIO-NEGRO, (*Géogr.*) grande riviere de l'Amérique méridionale. Établiſſemens des Portugais ſur cette riviere. Loi qu'ils ſont obligés de ſuivre dans leur commerce d'eſclaves. Obſervations ſur le cours de Rio-négro. XIV. 296. *b.*

RIOS-ANDRÉ, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. Beauté du pays qu'elle arroſe. Obſervations ſur ſes habitans. XIV. 296. *b.*

RIO-SEXTOS, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. Ce fut ſur ſes côtes que les Portugais virent pour la premiere fois du petit poivre, ou graine de paradis, ou maniguette. Marchandiſes qu'on tire de ces côtes. XIV. 297. *a.*

RIOXA, (*Géogr.*) province d'Eſpagne. Ses principaux lieux. Obſervations ſur Jean Spinoſa qui naquit dans cette province, & ſur ſes ouvrages. XIV. 297. *a.*

RIPARFONT. (*Etienne de Gabriau de*) *Suppl.* IV. 469. *a.*

RIPEN, ville de Danemarck. Son évêché. Profit que ſes habitans tirent des prairies des environs. Obſervations ſur quelques hommes célebres nés dans cette ville. Olaüs Borrichius, l'un des plus ſavans perſonnages du nord. XIV. 297. *b.* Nicolas Cragius, & Mons, ce magiſtrat intrépide, qui eut le courage de porter à Chriſtiern II ſa ſentence de dépoſition prononcée par les états de Jutland. XIV. 298. *a.*

RIPERT, (*Jean-Pierre-François de*) ſeigneur de Monclar. *Suppl.* III. 954. *b.*

RIPLÉE, auteur alchymiſte. VIII. 170. *a, b.*

RIPOSTE, *voyez* planch. 7, 8, 9. d'eſcrime, vol. IV.

RIPUAIRES, (*Géogr.*) peuples dont il eſt plus aiſé de dire ce qu'ils n'ont pas été, que qui ils étoient. XIV. 298. *a.* Quelques-uns croient que les *Riparii* étoient un compoſé de différentes nations au-delà du Rhin, qui vinrent s'établir en deçà de ce fleuve & ſur ſes bords. Jodoce Coccius d'Alſace fait mention d'un peuple de ce nom, voiſin de l'Alſace, & qui demeuroit entre la Blieſſ, la Sare & la Moſelle. Du tems de Louis le Débonnaire, il y avoit au-delà du Rhin un pays nommé *Riparia.* XIV. 298. *b.*

RIPUAIRES, (*Géogr.*) loi des ripuaires. IX. 668. *b.* Leur loi ſur la maniere de décider les affaires par la preuve du ſerment. 69. *b.* Enſeignes ou drapeaux des ripuaires. V. 710. *a.*

RIQUET, (*Pierre Paul de*) auteur du projet du grand canal de Languedoc, enſuite exécuté par ſes fils. IX. 273. *b.* 274. *a. Suppl.* II. 172. *b. &c.*

RIQUIER, *Saint-*, (*Géogr.*) ville de France en Picardie. Précis de ſon hiſtoire. XIV. 298. *b.*

RIS ou *rire*, (*Phyſiolog.*) le rire eſt le propre de l'homme, en tant qu'un être penſant, & l'effet de la conformation des muſcles de ſon viſage. XIV. 298. *b.* Explication phyſiologique des différens phénomenes que préſente ce mouvement, & de ſes principaux effets. *Ibid.* 299. *a.* Avantages que tout le corps retire des ris modérés. Cauſes du rire à la comédie. Différentes eſpeces de ris. Les anciens tiroient d'heureux préſages du rire des enfans au moment de leur naiſſance. *Ibid. b.* Jeſus-Chriſt n'a pas condamné le rire ſans exception, comme l'a cru S. Baſile. Lycurgne conſacra des ſtatues du ris dans toutes les ſalles des ſpectacles. Auteurs qui ont écrit ſur le ris. *Ibid.* 300. *a.*

Ris. Pourquoi l'on touſſe lorſqu'on rit beaucoup : rapport entre l'action de rire & celle de touſſer. XVI. 499. *a.* Maladie de la rate qui porte à rire. XV. 479. *a.* Ris immodéré dans la paraphrénéſie. XI. 921. *a.*

RIS, (*Morale*) cauſe du rire. *Suppl.* IV. 620. *a.* Des différentes cauſes qui font rire les hommes, ſelon leurs différens degrés d'eſprit & de lumiere. *Suppl.* II. 570. *b.* Des contraſtes qui excitent le rire, *ibid.* & 571. *a.*

RIS *ſardonique*, (*Médec.*) ris involontaire & convulſif. Origine du mot *ſardonique.* Pourquoi on a auſſi donné à ce ris le nom de *ſpaſme cynique.* Symptomes de cette maladie. XIV. 300. *a.* Ses différentes cauſes. Danger de s'y méprendre dans les cas particuliers. Moyen de s'en inſtruire. Prognoſtics ſur cette maladie. *Ibid. b.* Son traitement. *Ibid.* 301. *a. Voyez* DISTORSION & SARDONIE.

Ris ſardonique, quel eſt le plus puiſſant ſecours contre cette maladie. *Suppl.* IV. 808. *b.*

Ris ſardonique, ſe prend dans le figuré pour exprimer un ris qu'on eſt obligé d'affecter ſans en avoir le moindre ſujet, ou lorſqu'on auroit plutôt lieu d'être triſte ou en colere. Exemples. XIV. 301. *a.*

RISDALER, *voyez* RICHEDALER.

RISIBILITÉ. Examen de la queſtion, ſi la faculté de rire n'appartient qu'à l'homme. XIV. 301. *b.*

RISQUE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Réflexions ſur les polices d'aſſurance, par leſquelles on prévient le riſque que les marchandiſes courent ſur mer. XIV. 301. *b.*

RISQUE, *Péril, Danger*, (*Synon.*) IV. 621. *a.* XII. 359. *b.*

RIT, (*Théolog.*) des différens rits des égliſes chrétiennes. XIV. 302. *a.*

Rit grégorien, ambroſien, moſarabique, *voyez* ces mots.

RITES, *Tribunal des*, (*Hiſt. mod.*) tribunal compoſé de mandarins & de lettrés chinois, dont la deſtination eſt de veiller ſur les affaires qui regardent la religion, & d'empêcher qu'il ne s'introduiſe dans le royaume de la Chine, les ſuperſtitions & innovations que l'on voudroit y prêcher. XIV. 302. *a.*

Rites, congrégation des. Celle qui fixe les cérémonies eccléſiaſtiques dans toute l'étendue de la catholicité. Aſſemblées extraordinaires qui ſe tiennent dans cette congrégation, lorſqu'il s'agit de traiter de la canoniſation de quelque ſaint. *Suppl.* IV. 651. *b.*

RITMEYER de Helmſtadt. VIII. 107. *b.*

RITOURNELLES, (*Muſiq.*) elles nuiſent quelquefois à la chaleur de l'action. *Suppl.* I. 239. *b.* De la ritournelle qui précede l'aria. 554. *a.*

RITUEL, (*Théolog.*) livre d'égliſe, qui enſeigne l'ordre & la forme des cérémonies du culte. Rituels des Etruriens ou Toſcans, parmi les païens. Rituel des anciens Hébreux. Anciens rituels des chrétiens. Obſervation ſur ces rituels. XIV. 302. *b.*

RITUEL *d'Alet*, (*Théol.*) *Suppl.* I. 264. *a.*

RITUELS, *livres.* (*Hiſt. anc.*) des anciens Romains. IX. 604. *a.*

RIVA, (*Géogr.*) riviere d'Anatolie, autrefois Rhebas. XIV. 245. *a*, *b.*

RIVAGE, (*Géogr.*) *Voyez* CÔTES.

RIVAL, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XIV. 303. *a.* *Rival.* Etymologie de ce mot. XVI. 701. *b.* Moyen employé dans une monarchie pour exclure un rival ou concurrent en charge. XI. 213. *b.* Corrival. IV. 273. *b.* 274. *a*, *b.* Pourquoi des hommes qui ont des prétentions communes ſemblent quelquefois dans un état de paix. VIII. 276. *b.*

RIVAULT, (*David*) homme de lettres. IX. 308. *a.*

RIVAZ. Pendule à équation de M. Rivaz. V. 858. *a.* 860. *a.* Cadrature d'équation par le même. 863. *a.*

RIVER, *banc à*, (*Horlog.*) II. 53. *b.*

RIVET, (*André*) miniſtre réformé. IX. 916. *a.*

RIVET *de la Grange*, (*Antoine D.*) ſavant bénédictin. *Suppl.* II. 544. *a.* *Suppl.* IV. 469. *a.*

RJUGAN *ou Djugan*, *Djugannuki*, (*Botan.*) arbriſſeau du Japon. Deſcription de ſon fruit. XIV. 303. *b.*

RIVIERE, (*Géogr.*) ce qu'on entend par une riviere marchande. XIV. 303. *b.* Quelle eſt la droite & la gauche d'une riviere. Table des principales rivieres du monde, leurs noms modernes, leurs noms anciens, & la direction de leurs cours. *Ibid.* 304. *a*, *b.* Branches remarquables des rivieres d'Europe. *Ibid.* 305. *a.* Entrepriſes projettées ou exécutées par différens princes, de former par des canaux la jonction des mers & des rivieres pour la facilité du commerce. *Ibid. b.*

Riviere. Différence entre fleuve & riviere. VI. 867. *b.* 868. *a.* De la qualité de l'eau de riviere. V. 193. *a.* Utilité des rivieres pour le commerce. II. 582. *b.* Direction & viteſſe de deux rivieres après leur jonction. III. 857. *a*, *b.* Des différens moyens inventés pour traverſer les rivieres. *Suppl.* I. 813. *b.* Principales rivieres de la terre, *voyez* les articles de chaque partie du monde. *Voyez* FLEUVE.

RIVIERE *du nord*, (*Géogr.*) Rio-del-Norte, riviere de l'Amérique ſeptentrionale. XIV. 305. *b.*

RIVIERE-*rouge*, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. XIV. 305. *b.*

RIVIERE-*verdun*, (*Géogr.*) pays de France dans l'Armagnac. XIV. 305. *b.*

RIVIERE, (*Juriſpr.*) à qui appartiennent les rivieres navigables & les petites rivieres. XIV. 305. *b.* *Voyez* V. 206. *a.*

Riviere. Des choſes trouvées abandonnées ſur les rivieres. V. 755. *b.*

RIVIERES, *du paſſage des*, (*Art milit.*) XII. 117. *a*, *b.* — 119. *b.* Des moyens de l'empêcher. 119. *a*, *b.*

RIVIERE, *la Belle-* (*Géogr.*) dans l'Amérique ſeptentrionale. *Suppl.* I. 359. *b.*

RIVIERES, *les*, (*Géogr.*) petit canton de France, vis-à-vis l'iſle de Guerneſey. XIV. 305. *b.*

RIVIERE, (*Comm. des bois*) courant d'eau ſuffiſant pour amener les bois en trains. Enumération des principales. XIV. 305. *b.*

RIVINUS, (*Auguſtin-Quirin*) anatomiſte. *Suppl.* I. 400. *b.*

RIVOLI, (*Géogr.*) ville du Piémont. Le roi de Sardaigne y a un beau palais. Obſervations ſur Charles Emmanuel I, duc de Savoie, né à Rivoli en 1562. XIV. 306. *a.*

RIVURE, (*Horlog.*) maniere de bien river. XIV. 306. *a.*

RIXDALER, *voyez* RICHEDALER.

RIZ, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. Lieux où on cultive le riz. Inſtructions ſur la maniere de le cultiver en Europe. XIV. 306. *b.* Deſcription de la culture de cette plante par les Chinois. *Ibid.* 307. *a.* Avantages de cette culture dans le rapport qu'elle peut avoir avec le nombre des habitans. Pourquoi elle a été défendue, il y a 35 à 40 ans, dans le Rouſſillon. *Ibid. b.* Maniere d'accommoder le riz, de façon qu'avec dix livres de riz, dix livres de pain, dix pintes de lait, & ſoixante pintes d'eau, 70 perſonnes ſe ſont trouvées nourries parfaitement pendant 24 heures. Méthode de faire la ſoupe au riz pour 50 perſonnes. *Ibid.* 308. *a.* Méthode de faire la bouillie au riz, au lieu de farine, pour les petits enfans. *Ibid. b.*

RIZ, (*Bot. Econom. domeſt.*) choix du meilleur. Liqueurs ſpiritueuſes qu'on en tire. Culture du riz dans les Indes. Uſage qu'en font les Indiens. Il préſerve les gens de mer du ſcorbut. Vente que les habitans du Malabar font de leurs enfans en état de ſervir, lorſque le riz y eſt devenu cher. *Suppl.* IV. 652. *a.* Le riz eſt une bonne marchandiſe dans les pays des Indes où l'on n'y en cultive point. Excellent riz du Japon. Eau de candgi que font les Indiens par le moyen de cette plante : ſes uſages. Produit du commerce de cette denrée que les Anglois tirent de la Caroline. *Ibid. b.*

Riz. Trois différentes préparations de riz en uſage chez les Turcs. XII. 618. *a.*

RIZIERE, (*Agricult.*) terre enſemencée de riz. Lieux propres aux rizieres. Celles d'Italie. Pourquoi les Indes orientales ſont particuliérement fécondes en riz. XIV. 308. *b.*

R O

ROB, (*Pharmac.*) ſuc des fruits dépurés & cuits, juſqu'à la conſomption des deux tiers de leur humidité. Différens fruits dont on fait des robs. Rob de ribé. Suc de raiſins dépurés. Origine du mot *rob.* Ouvrage à conſulter. XIV. 309. *a.*

ROBBE, (*Jacques*) géographe. XV. 308. *a.*

ROBE, (*Hiſt. mod.*) différentes ſortes de robes que portent les gens de loi, les docteurs, les théologiens, *&c. &c.* Officiers de robe longue, & de robe courte. Barbiers de robe courte. Famille de robe. Nobleſſe de robe. XIV. 309. *a.*

Robe. Gens de robe, conſidération ſur leur rang & leur nobleſſe. VI. 26. *a*, *b.* 27. *a*, *b.* Juge de robe courte : juge de robe longue. IX. 15. *b.* Nobleſſe de robe. XI. 179. *a*, *b.*

Robe des Romains, *voyez* TOGE & HABIT DES ROMAINS.

Robe des Romains, elle étoit l'habit des hommes libres. XVI. 745. *b.* Trouſſures des robes, nommée *gabienne.* VII. 413. *b.* Robe virile. XVII. 330. *a.* Robe appellée *caracalle.* *Suppl.* II. 228. *b.*

ROBE *conſulaire*, (*Hiſt. rom.*) lieu où les conſuls la prenoient. Embelliſſemens dont ils la chargerent ſous les empereurs. Honneurs que les empereurs accordoient à ceux qu'ils vouloient favoriſer. XIV. 309. *b.*

ROBE *de repas*, (*Antiq. rom.*) elle étoit le plus ſouvent blanche. C'étoit une indiſcrétion puniſſable de ſe préſenter dans la ſalle du feſtin ſans cette robe. Exemples. XIV. 309. *b.*

ROBE *triomphale*, (*Antiq. rom.*) perſonnes d'entre les Romains qui porterent cette robe en d'autres circonſtances que dans celles du triomphe. XIV. 309. *b.* Différens noms donnés à cette robe. Symboles & figures qu'on y repréſentoit. La diſtinction de cette robe avilie par les empereurs romains. *Ibid.* 310. *a.*

ROBES-*neuves*, (*Hiſt. de France*) XIV. 310. *a.*

ROBE, (*Couturiere*) maniere de faire une robe. *Suppl.* II. 643. *b.* Garniture de robe. VII. 518. *b.*

ROBE *d'une coquille*, (*Conchyl.*) XIV. 310. *a.*

Robe, terme en uſage dans quelques arts & métiers. XIV. 310. *a.*

ROBERT, *herbe à*, (*Botan.*) VIII. 147. *b.*

ROBERT, *dit le Bref*, (*Hiſt. d'Allem.*) électeur Palatin, vingt-cinquieme empereur depuis Conrad I, ſucceſſeur de Venceſlas qui avoit été dépoſé. Hiſtoire abrégée de ſon regne. *Suppl.* IV. 652. *b.*

ROBERT, dit *le ſage*, (*Hiſt. de France*) fils de Hugues-Capet. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 653. *a.*

Robert, roi de France, ſurnommé le ſage. X. 324. *b.* XI. 652. *a.*

Robert, frere d'Eudes, roi de France. Ses prétentions à la couronne ſous Charles-le-ſimple. *Suppl.* II. 347. *b.* &c.

Robert, prince de Salerne. XIV. 541. *b.*

Robert de la Marck, duc de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *b.* 37. *a.*

Robert, philoſophe théoſophe. XVI. 258. *a.*

ROBERT, (*Nicolas*) peintre. V. 320. *b.*

ROBERVAL, *voyez* ROBERVALIENNES, *lignes*, dans l'Encyclopédie, & ROBERVAL dans le *Suppl.*

ROBERVALIENNES, *lignes*, (*Géom.*) ſorte de lignes courbes qui ſervent à transformer les figures. Ouvrage à conſulter. Inventeur de ces lignes. Particularités ſur ce ſujet concernant M. l'abbé Gallois & MM. Gregory. XIV. 310. *a.*

ROBIGALES ou *Rubigales*, (*Antiq. rom.*) fête en l'honneur du dieu *Robigus.* Inſtituteur & objet de cette fête. Tems de l'année où on la célébroit. XIV. 310. *b.* *Voyez* RUBIGALIA.

ROBIGUS ou *Rubigus*, (*Mythol.*) dieu de l'agriculture. Origine de ſon nom. Ses ſacrifices. Son temple à Rome. XIV. 310. *b.*

ROBINET, (*Hydraul.*) obſervations ſur le diametre des ouvertures des robinets. XIV. 310. *b.*

ROBINIA, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de onze eſpeces de robinia ou faux acacia. *Suppl.* IV. 653. *b.* Leur deſcription. Lieux où elles croiſſent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 654. *a*, *b.*

ROBINS, ſon ouvrage de baliſtique. II. 38. *b.*

ROBINSON, (*Bryan*) anatomiſte, *Suppl.* I. 408. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 358. *a.*

ROBOAM, *place du peuple*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Salomon & de Naama, femme ammonite. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b.*

Roboam. Miniſtere du prophete Séméias auprès de ce roi. *Suppl.* IV. 768. *b.*

ROBORTELLO, (*François*) XVI. 866. *a*, *b.*

ROBUS, eſpece de blé chez les Romains. *Suppl.* I. 914. *a*, *b.*

ROBUSTE, (*Médec.*) régime des perſonnes robuſtes. XIV. 12. *b.*

ROCAMBOLE, (*Botan.*) eſpece d'ail. Deſcription de la plante. XIV. 311. *b.*

ROCH, (*Saint*) ſa patrie. X. 689. *b.*

ROCH, (*Saint*) chapelle de la vierge à S. Roch : plafond de ſa coupole. XII. 678. *a*, *b.*

ROCHE, (*Archit.*) cette pierre conſidérée dans ſes uſages en architecture. Roche vive. XIV. 311. *b.*

ROCHE, (*Hiſt. nat.*) *Voyez* ROCHER. Roche de corne. IV. 249. *a.* Quatre eſpeces de cette pierre, diſtinguées par Wallerius. *Ibid.* Roches remarquables, vol. VI. des planch. Regne minéral, quatrieme collection, planche 2, 3. Savon de roche. *Suppl.* III. 854. *a.*

ROCHE, (*Hydraul.*) XIV. 312. *a.*

ROCHE *à feu*, (*Artific.*) mélange propre à beaucoup d'artifices. Maniere de le faire. XIV. 312. *a.*

ROCHE, *la*, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une au duché de Luxembourg, l'autre en Savoie. XIV. 312. *a.*

ROCHECHOUART, (*Comteſſe de*) ſes cabinets d'hiſtoire naturelle, de phyſique & de muſique. *Suppl.* I. 205. *b.*

ROCHEFORT, (*Géogr.*) ville de France au pays d'Aunis. Etabliſſemens que Louis XIV a faits dans cette ville. Ouvrage à conſulter ſur Rochefort. Obſervations ſur ſon arſenal. Mauvaiſe qualité de l'air & des eaux de cette ville. XIV. 312. *a.* Autres villes de même nom. *Ibid. b.*

Rochefort. Obſervations ſur l'hiſtoire de cette ville, publiée en 1757. *Suppl.* IV. 657. *a.*

Rochefort. Formes de Rochefort pour la conſtruction des vaiſſeaux. VII. 179. *b.* vol. VII. des planches, Marine, planche 9.

ROCHEFORT, (*Madame de*) ſon portrait par M. le duc de Nivernois. XIII. 156. *b.*

ROCHEFOUCAULD, *la*, (*Géogr.*) ville de France dans l'Angoumois. Obſervations ſur MM. de Daillon, nés dans cette ville & ſur leurs ouvrages. XIV. 312. *b.*

ROCHEFOUCAULD, (*François de la*) ſon livre des maximes. VIII. 818. *b.* Bel exemple d'humanité envers les domeſtiques donné par le dernier duc de la Rochefoucauld. XIII. 103. *a.*

ROCHE-GUYON, *la*, (*Géogr.*) bourg du Vexin. Origine de ſon nom. Obſervations ſur cette ancienne baronnie. *Suppl.* IV. 657. *a.*

ROCHELLE, *la*, (*Géogr.*) ville de France, capitale du pays d'Aunis. Ses anciens noms. Commencemens de cette ville. XIV. 312. *b.* Précis de ſon hiſtoire. Deſcription de la ville. *Ibid.* 313. *a.* Ouvrage à conſulter. Quel eſt ſon principal commerce. Obſervations ſur quelques gens de lettres nés à la Rochelle, & ſur leurs ouvrages ; Jean Imbert, juriſconſulte ; François Tallemant & Paul Tallemant ; Paul Colmiez. *Ibid. b.*

Rochelle, *la.* M. de Maurepas fit travailler au port de cette ville. Inſcription deshonorante pour les Rochelois, ôtée par ordre du roi. Académie royale de la Rochelle. Hiſtoire de cette ville. Relation du ſiege de 1573, publiée dans le recueil des pieces de l'académie. *Suppl.* IV. 657. *a.*

Rochelle, *la.* Cour des ſalines dans cette ville. IV. 372. *b.* Religieuſes de la ſociété de S. Joſeph établies à la Rochelle. XVI. 649. *b.*

ROCHEMAILLET, (*la*) ſon recueil d'ordonnances. XI. 592. *b.*

ROCHER, *Roche*, *Roc*, (*Synon.*) XIV. 313. *b.*

ROCHER, (*Géogr.*) on a bâti quelquefois des villes & forts ſur des rochers. Les rochers de la Paleſtine faiſoient une partie de la force du pays. Auſſi l'écriture parle-t-elle ſouvent de rochers. Des rochers ou briſans qui ſe trouvent dans la mer. Comment ils ſont repréſentés dans les cartes. XIV. 414. *a.*

Rochers : leur origine ſelon Linnæus. *Suppl.* III. 94. *a.* Sommets de rochers iſolés appellés *vigies*. XVII. 267. *b.* Des arbres qui s'élevent ſur les rochers. *Suppl.* II. 669. *b.* 670. *a.* Rochers des glacieres de Suiſſe. *Suppl.* III. 230. *a.* Rocher remarquable dans le bailliage de Mont-Cénis en Bourgogne. 958. *a.*

ROCHER *tremblant de la Roquette*, (*Hiſt. nat.*) deſcription de ce rocher de la montagne appellée *la Roquette* à environ une lieue de Caſtres en Languedoc. Singulier phénomene qu'il préſente. *Suppl.* IV. 657. *b.* Deſcription d'un autre rocher mouvant dans la paroiſſe d'Uchon, bailliage de Mont-Cénis dans l'Autunois. *Ibid.* 658. *a.*

ROCHERS *de Sciron*, (*Géogr. anc.*) rochers célebres, qui étoient dans l'enceinte de la Mégaride en Achaïe. Ils étoient devenus infames par les cruautés de Sciron dont ils prirent le nom. Théſée purgea le monde de cet homme barbare. XIV. 314. *a.*

ROCHER, *le*, (*Conchyl.*) deſcription de cette coquille auſſi nommée *murex*. XIV. 314. *a.* *Voyez* ce mot.

ROCHER, (*Anat.*) XIV. 314. *a.*

ROCHER *d'eau*, (*Archit. hydraul.*) eſpece de fontaine. Deſcription de celle de la place Navonne à Rome. XIV. 314. *b.*

Rochers dans les bois. XIV. 314. *b.*

Rocher de grenaille, à la monnoie. XIV. 314. *b.*

Rocher, terme de braſſerie, terme d'orfevre en groſſerie. XIV. 314. *b.*

ROCHERAIE ou *Pigeon de roche*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. Rocheraie blanc. Rocheraie de la Jamaïque, ſa deſcription. XIV. 314. *b.*

ROCHES, (*madame & mademoiſelle des*) leur patrie, leurs ouvrages. XII. 893. *a.*

ROCHET, (*Horlog.*) encliquetage du rochet. V. 623. *b.* Nombre des dents du rochet des pendules à reſſort ſelon la longueur du pendule & le nombre des vibrations. XVII. 853. *b.*

ROCHET *du prêtre*, (*Hiſt. eccl.*) *Suppl.* III. 759. *b.*

ROCOU ou *Rocourt*, (*Botan.*) arbre exotique cultivé dans toutes les iſles de l'Amérique. Différens noms que lui ont donnés les auteurs. Sa deſcription. XIV. 315. *b.* Uſages que les ſauvages & les Européens d'Amérique tirent de cet arbre & de ſon fruit. *Ibid.* 316. *a.*

ROCOU, (*Teinture*) pâte ſeche ou extrait qu'on a tiré des graines contenues dans la gouſſe de l'arbre appellé *rocou*. Maniere de préparer cette pâte. Culture de l'arbre. XIV. 316. *a.* Récolte de la graine. Diſtinction de cette graine en deux eſpeces qu'on nomme le rocou verd & le rocou ſec. Détails des différentes opérations par leſquelles on fait les pains de rocou. *Ibid. b.* Couleur que donne la pâte de rocou Maniere de l'employer en teinture. Choix du meilleur rocou. *Ibid.* 317. *b.* *Voyez* RAUCOU.

ROCROI, *bataille de*. V. 921. *b.*

RODEZ, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Rouergue. Evêché de cette ville. Obſervations ſur la cathédrale & ſur ſon chapitre. Deſcription de la ville. Ses foires & ſon commerce. Ses anciens noms. Anecdote ſur le P. Ferrier, confeſſeur de Louis XIV, né à Rodez. XIV. 318. *a.*

RODOLPHE *de Habsbourg*, premier du nom, dit *le clément*, (*Hiſt. d'Allem.*) dix-neuvieme roi ou empereur d'Allemagne. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 658. *a*, *b.*

RODOLPHE *de Habsbourg*, chef de la maiſon d'Autriche. VIII. 18. *b.* XVI. 743. *a*, *b.*

RODOLPHE *d'Autriche*, (*Hiſt. d'Allem.*) deuxieme empereur du nom, fils & ſucceſſeur de Maximilien II, trente-deuxieme empereur d'Allemagne depuis Conrad I, vingt-ſixieme roi de Hongrie, trente-deuxieme roi de Bohême. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 659. *a*, *b.*

Rodolphe, roi de Bourgogne, concurrent d'Eudes & d'Arnoul. *Suppl.* I. 564. *a*, *b.*

RODRIGUE, roi des Viſigots, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) hiſtoire de ſon regne, & particuliérement des cauſes qui le firent tomber du trône, & qui entraînerent la ruine & la deſtruction de la monarchie des Viſigoths. *Suppl.* IV. 661. *a*, *b.*

ROEDERER, (*J. George*) anatomiſte, *Suppl.* I. 412. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361. *b.*

ROEDERER, (*J. Michel*) anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *b.*

ROEMER, ſes tables ſur les réfractions aſtronomiques. *Suppl.* IV. 899. *b.*

ROESEL, (*Auguſte-Jean*) anatomiſte, *Suppl.* I. 412. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 360. *b.*

ROGA, (*Hiſt. rom.*) préſent que les empereurs faiſoient aux ſénateurs, aux magiſtrats, & même au peuple ; & que les papes ou patriarches faiſoient à leur clergé. Etymologie du mot *roga*. Origine de l'uſage de ces préſens. XIV. 318. *b.*

ROGATIO legis, (*Hiſt. rom.*) demande que faiſoient les conſuls ou tribuns au peuple romain, lorſqu'ils vouloient faire paſſer une loi. La réponſe s'appelloit *decretum*. XIV. 319. *a.*

ROGATIONS, (*Hiſt. eccl.*) prieres publiques qui ſe font avant l'aſcenſion. Origine de ces prieres. Comment elles ſe ſont établies en France, en Eſpagne, & en Italie. Les proceſſions des rogations ont été appellées *petites litanies*. Veſtiges de cette fête qu'on obſerve encore en Angleterre. XIV. 319. *a.*

ROGATOIRE, (*Juriſpr.*) commiſſion rogatoire. III. 711. *b.* Lettres rogatoires. IX. 428. *a.*

ROGATORES, (*Antiq. rom.*) ceux qui dans les comices redemandoient les tablettes aux citoyens, ou ceux qui tenoient le panier dans lequel les citoyens mettoient les billets de leurs ſuffrages. Fonction des officiers appellés *cuſtodes*. Pourquoi les avis de chacun étoient appellés *puncta*. XIV. 319. *b.*

ROGER I, comte de Sicile. XV. 164. *b.* 165. *b.*

ROGIANO, (*Géogr.*) bourg d'Italie en Calabre, illuſtré par la naiſſance de Jean-Vincent Gravina, juriſconſulte. Ses ouvrages. Vigueur avec laquelle il y a défendu la cauſe de la liberté politique. XIV. 319. *b.*

ROGNER *les livres*, (*Relieur*) deſcription de cette opération. XIV. 320. *a.* *Voyez* preſſe à rogner. XIV. 72. *b.* & l'article RELIEUR.

ROHAN. Titre des princes de la maiſon de Rohan. I. 305. *a.* Ouvrage de Henri, duc de Rohan, colonel général des Suiſſes, mort en 1638. Obſervations ſur ſa vie. Lieu de ſa ſépulture. IX. 635. *a.*

ROI *des Vautours*, ou *Vautour des Indes*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. On le trouve à Cayenne. XIV. 320. *b.*

ROI, (*Gouvern. Politiq.*) vers qu'il faudroit graver ſur la porte des palais des rois. Caractere d'un roi qu'on doit regarder comme le plus beau préſent que le ciel puiſſe faire aux hommes. Leçon que donne aux rois le bramine inſpiré. Etendue & bornes de l'autorité des rois. Leurs devoirs. XIV. 321. *a.* Quelques lauriers que la guerre promette à un roi, ils ſont tôt ou tard funeſtes à la main qui les cueille. Maximes de Séneque ſur les devoirs des rois & ce qui fait leur gloire. *Ibid. b.*

Roi. De la ſignification du mot latin *rex.* XIV. 240. *a*, *b.* Différentes perſonnes à qui on donnoit autrefois en France le nom de roi. *Suppl.* IV. 665. *a.* De l'onction des rois. XI. 473. *b.* De l'eſprit de domination dans les rois. *Suppl.* II. 733. *a.* Différence entre un roi grand homme & un roi qui porte le titre de grand. *Suppl.* III. 253. *a.* Maximes ſur les devoirs des rois. 795. *a.* 798. *b.* La franchiſe & la ſincérité eſſentielles dans un prince : elles peuvent s'allier avec la plus haute prudence. XII. 918. *b.* Comparaiſon des rois à des peres de famille. I. 370. *a.* Minorité & tutelle des rois. X. 557. *b.* XIII. 913. *a.* Réflexions ſur cette vanité d'un roi qui conſiſte à prendre le nom d'un prédéceſſeur illuſtre. XI. 782. *b.* Des ſurnoms que les peuples modernes ont donnés à leurs rois. XV. 692. *a.* Titres des rois de l'Europe. XVI. 359. *a.* Dans quel ſens on peut dire qu'un roi eſt maître de la vie & des biens de ſes ſujets. IV. 888. *b.* Bornes du pouvoir des rois ſur leurs ſujets. 889. *a.* De l'uſage des Egyptiens de juger les rois. 1033. *b.* De la gloire que les rois doivent rechercher. VII. 716. *b* — 720. *b.* Examen de la queſtion, ſi les papes ou l'égliſe ont quelque pouvoir ſur le temporel des rois. XVI. 90. *b.* Pourquoi il arrive qu'on traite moins honnêtement avec un roi qu'avec ſes ſujets. V. 636. *b.* De l'entrée auprès des rois. V. 729. *b.* Entrées ſolemnelles des rois dans les villes. 730. *a*, *b.* Caſque du roi, planche 14 du blaſon, vol. II. — *Voyez* MONARQUE, PRINCE, SOUVERAIN.

ROI *de France*, (*Hiſt. mod.*) minorité du roi. X. 557. *b.* Age auquel il entre en majorité. IX. 885. *b.* C'étoit une maxime autrefois reçue, que le roi n'étoit roi qu'après avoir été ſacré. XIII. 913. *a.* Cérémonies du ſacre. XIV. 475. *b.* Obſervations ſur le titre de *très-chrétien* donné au roi. III. 379. *a.* XVI. 596. *a.* Couronne du roi. IV. 393. *b.* *Suppl.* II. 642. *a.* Ses armes, planche 15 du blaſon, vol. II. Serment que les rois faiſoient quelquefois d'obſerver certaines ordonnances. XI. 591. *a*, *b.* Droits du roi. V. 144. *b.* XIII. 911. *a.* XIV. 422. *a.* Dons du roi. V. 43. *b.* Etendard attaché autrefois à la perſonne des rois de France. VI. 42. *a.* Garde du roi. VII. 484. *a*, *b.* Maiſon du roi. IX. 892. *b.* Aſſemblées où les rois ſe montroient en public dans leur magnificence royale. IV. 396. *b.* Feſtins qu'ils ont quelquefois acceptés dans leur capitale ou ailleurs. VI. 559. *b.* Goût des rois de France pour la chaſſe. XVI. 918. *a.*

ROI, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 321. *b.*

ROI, (*Hiſt. anc.*) nom que les anciens donnerent ou à Jupiter, ou au principal miniſtre de la religion dans les républiques. Les Athéniens éleverent une ſtatue à Jupiter-roi. Le ſecond archonte d'Athenes prenoit le nom de *roi*, & préſidoit aux myſteres & aux ſacrifices. XIV. 321. *b.* Origine de ce ſacerdoce, auquel participoit la femme de l'archonte ſous le nom de *reine*. En quoi il conſiſtoit. Loi des Athéniens ſur ce ſujet. Le même ſacerdoce ſe pratiqua chez les Romains après l'expulſion des rois. *Ibid.* 322. *a.*

ROI *archonte*, (*Antiq. grecq.*) le ſecond des neuf archontes d'Athenes. Détails ſur ſes fonctions. Sa femme prenoit le titre de reine, & devoit être athénienne de naiſſance. Les premiers rois d'Athenes étoient comme les grands ſacrificateurs de la nation. XIV. 322. *a.* *Voyez* ARCHONTE.

ROI *d'armes*, (*Hiſt. de France*) officier qui annonçoit la guerre, les treves, les traités de paix & les tournois. Origine du titre de *roi-d'armes* donné à cet officier. XIV. 322. *a.* Libéralité de Louis XI envers un roi-d'armes que le roi d'Angleterre lui avoit envoyé. Privileges & honneurs dont jouiſſoient ces officiers. Titre particulier de celui de France. Rois-d'armes en Angleterre & en Ecoſſe. Quelle étoit la cotte du roi-d'armes. Degré de nobleſſe que devoit avoir cet officier. Baptême du roi-d'armes. Sa réception. *Ibid. b.* *Voyez* HÉRAUT-D'ARMES.

ROI-*d'armes d'Angleterre*, (*Hiſt. mod.*) trois rois d'armes en Angleterre, ſavoir Gaſter, Clarence, & Norroy. Leurs pouvoirs. Officier chargé de leur inſtallation. Roi-d'armes pour l'Ecoſſe. XIV. 323. *a.*

Roi-d'armes. Nom de Clarencieux affecté au ſecond roi-d'armes en Angleterre. III. 504. *b.*

ROI *de la feve*, (*Antiq. rom.*) les enfans tiroient au ſort avec des feves à qui ſeroit roi. Cet uſage avoit lieu pendant les ſaturnales. Origine de la coutume de ſe ſervir d'une feve dans ce ſort. XIV. 323. *a.*

ROI *du feſtin*, (*Critiq. ſacr.*) ce qui en eſt dit *Eccléſiaſt.* chap. xxxij 1. *& ſuiv.* XIV. 323. *a.* Uſage des couronnes dans les feſtins établi chez les Juifs, les Grecs & les Romains. Les Juifs aimoient dans les feſtins les chants & la muſique. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

ROI *du feſtin*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ancienneté de cet uſage. Ce roi étoit créé ou par le ſort ou au choix des convives. Loix que ce roi donnoit. Dans les derniers tems, chez les Romains, on ne faiſoit ce roi qu'au milieu du feſtin. Ce dernier acte s'appelloit *comeſſatio*. Etymologie de ce mot. XIV. 323. *b.*

Roi du feſtin, coup du haſard qui le déclaroit. XVII. 37. *b.*

Roi, dans le commerce. XIV. 323. *b.*

Roi des merciers, officier qui veilloit ſur tout ce qui concernoit le commerce en France. Inſtitution de cette eſpece de magiſtrature. XIV. 323. *b.* Pouvoir qu'il exerçoit, droits qu'il retiroit. Suppreſſion de cette charge par Henri IV en 1597. Comment on y a ſuppléé. *Ibid.* 324. *a.*

Roi des violons. XIV. 324. *a.*

Roi du Nord. XIV. 324. *a.*

ROI *des Ribauds*, (*Hiſt. mod.*) Du Tillet rapporte que le roi des Ribauds exerçoit autrefois la charge de grand-prévôt, & qu'il fut intitulé prévôt de l'hôtel, ſous le regne de Charles VI. Le préſident Fauchet, dit au contraire, que cet officier ne *faiſoit* pas l'état de prévôt de l'hôtel ; mais qu'il avoit la charge de mettre hors de la maiſon du roi, ceux qui n'y devoient pas manger ou coucher. L'objet de cet article eſt de préſenter diverſes obſervations qui appuient ce dernier ſentiment. *Suppl.* IV. 662. *a.* Origine de l'autorité du prévôt de l'hôtel. Différence de la juriſdiction des comtes du palais d'avec celle des ſénéchaux & du grand-maître. Obſervations ſur les recherches que Miraumont a faites touchant le roi des Ribauds. *Ibid. b.* Nombre de ceux qu'on a vus ſucceſſivement à la cour de nos rois. Etym. du mot *Ribaud.* Miniſteres de force auxquels les bauds ou ribauds avoient été employés. Fonctions qu'ils rempliſſoient à la cour de nos rois & des ducs de Bourgogne & de Normandie. Dans l'origine, leur chef n'avoit à ſa ſuite qu'un valet pour l'aider ; mais dans la ſuite on lui aſſocia des ſergens dont il fut le chef. *Ibid.* 663. *a.* Fonctions que le roi des Ribauds faiſoit ſous les ordres des maîtres-d'hôtel. Juriſdiction de ces derniers. Du tems où la charge de roi des Ribauds fut inſtituée. *Ibid. b.* Cet officier n'étoit autre choſe que le premier des huiſſiers de la juriſdiction de l'hôtel du roi ou des princes où cet office étoit établi. Il paroît qu'il y avoit un roi des Ribauds, non-ſeulement dans la juriſdiction de l'hôtel de ville de Bordeaux, mais encore dans les parlemens & dans chaque juriſdiction du royaume. Obſervations ſur l'étendue de ſes fonctions. *Ibid.* 664. *a.* Viſite qu'il faiſoit dans les bordeaux & chez les femmes bordelieres. Du droit que Ducange lui attribue ſur chaque femme adultere. Débauche anciennement tolérée à la ſuite de nos rois, à deſſein d'éviter de plus grands déſordres. *Ibid. b.* Tems où le prévôt de l'hôtel & le roi des Ribauds exiſterent en même tems : d'où l'on conclut que l'un n'a point ſuccédé à l'autre. Pourquoi ce dernier fut appellé du nom de *roi.* Ce nom donné autrefois à tous ceux qui étoient le plus verſés dans leur art, ou qui avoient le plus d'autorité parmi ceux de leur profeſſion. Le roi des Ribauds fit ſes fonctions ſous les maréchaux & ſous leur prévôt à la ſuite du roi, juſqu'au tems auquel il ſe trouva un prévôt de l'hôtel en titre ; alors cet officier & ſes valets reſterent encore quelque tems ſous ſa charge, c'eſt-à-dire, juſqu'à ce que Louis XI créa des gardes ſous la charge de prévôt de ſon hôtel. Maréchaux de France, qui ſuivoient ordinairement la cour, aſſiſtés de leur prévôt, qui faiſoit toutes exécutions à la cour & ſuite. *Ibid.* 665. *a.* Obſervations qui prouvent que le prévôt de l'hôtel n'a point tiré ſon origine de celui des maréchaux. Tems où le roi des Ribauds qui avoit exercé ſon office ſous celui de prévôt des maréchaux, paſſa ſous le prévôt de l'hôtel avec ſes ſergens. Comment s'éteignit ſon nom & ſa charge. Ses ſergens ſubſiſterent enſuite ſous la charge de prévôt de l'hôtel. Diſtinction qu'il faut faire de ces ſergens & des archers que le prévôt de l'hôtel avoit ſous lui. *Ibid. b.* Différences eſſentielles entre la charge de prévôt de l'hôtel & celle de roi des Ribauds, qui prouvent que l'un n'a point ſuccédé à l'autre. Autres

observations sur le premier de ces deux offices, *Ibid.* 666. *a.* & sur celui de grand prévôt de France. *Ibid. b.*

Roi des Ribauds. XIV. 324. *a. Voyez* RIBAUD.

ROI *des sacrifices*, (*Antiq. rom.*) établissement de ce roi. Précautions que l'on prit pour qu'il ne fit point ombrage. Son élection. En quel tems cette charge fut abolie. XIV. 324. *a.*

ROIS, *livre des*, (*Critiq. sacr.*) quatre livres de ce nom dans l'ancien testament. Ils n'en faisoient anciennement que deux dans le code hébraïque. Contenu de ces livres. Recherches sur leur auteur. XIV. 324. *b.*

Rois, livres des. Observations sur j. Rois, ch. xxij, ℣. 23. XIII. 462. *b.* sur iij. Rois, ch. x. ℣. 11. III. 491. *a*, *b.*

ROIS *pasteurs*, (*Hist. sacr.*) quelques savans ont ainsi nommé six chefs des Israélites, dont il est parlé liv. j. des Paralipomenes, chap. vij. Tems où M. Boivin place leur histoire. Fondement de cette prétendue royauté des Hébreux en Egypte. Ouvrage à consulter. XIV. 320. *b.*

ROIS *de Rome*, (*Hist. anc.*) nature du gouvernement monarchique des premiers Romains. XIV. 324. *b.* Comment se faisoit l'élection des rois de Rome. Pouvoirs de ces rois. Marques de leur dignité. Robe qu'ils portoient, *voyez* TRABÉE. Regne de Romulus: *Ibid.* 325. *a.* celui de Numa: *Ibid. b.* ses successeurs; Tullus Hostilius; Ancus Martius; Tarquin l'ancien; *Ibid.* 326. *a.* Servius Tullius; *Ibid. b.* Tarquin le superbe. *Ibid.* 327. *a.* Forme de gouvernement qui succéda au monarchique après l'expulsion des rois. *Ibid. b.*

ROI *des Romains*, (*Hist. mod.*) prince élu en Allemagne par les électeurs pendant la vie de l'empereur, pour avoir le maniement des affaires en son absence, & lui succéder. Cette qualité étoit inconnue du tems des premiers empereurs de la maison de Charlemagne. Le nom de roi des Romains ne commença à être en usage que sous le regne d'Othon I, & les empereurs le prenoient, quoiqu'en pleine possession de l'empire, jusqu'à ce qu'ils eussent été couronnés par les papes. Election & couronnement du roi des Romains. Ses titres, pouvoirs & dignités. XIV. 327. *b.* Rang dans les cérémonies & autres marques d'honneur qui lui appartiennent. Dans l'élection d'un empereur, c'est toujours une condition préliminaire, que celui à qui l'on destine l'empire, soit déclaré roi des Romains par les électeurs. *Ibid.* 328. *a. Voyez* ci-dessous ROMAINS, *roi des.*

ROIS, *fête des*, (*Hist. eccl.*) V. 808. *b.*

ROIS *de l'arquebuse*, (*Hist. mod.*) XI. 833. *b.*

ROI, *pié de*, (*Mesure*) différence entre le pié de roi & le pié de ville. Un pendule long de 5 piés de roi fait en une heure 1846 vibrations simples. XIV. 328. *a.*

ROI *rendu, jeu du*, (*Jeux*) explication de la maniere de le jouer. XIV. 328. *a.*

Roi, au jeu des échecs. Sa place & sa marche. Regles sur la maniere de le faire sauter. XIV. 328. *b.*

ROJOC, (*Botan.*) genre de plante auquel appartient l'espece nommée *bancudu*, voyez ce mot.

ROISE, (*Gramm.*) fosse où l'on met pourrir à demi le chanvre, afin que la filasse puisse s'en détacher. XIV. 328. *b.* Il est des pays où l'on se contente d'exposer le chanvre à la rosée. Dans d'autres, on laisse séjourner le chanvre dans des eaux mortes environ 8 jours. Les plus anciens réglemens ont pris les plus grandes précautions pour éloigner les chanvres des rivieres & des eaux courantes. Quelle en est la raison. *Ibid.* 329. *a.* Quelles sont les eaux que les réglemens abandonnent pour le rouissement des chanvres. L'infection que le chanvre donne aux eaux paroît avoir été la cause d'une espece d'épidémie qui régna dans Paris dans un tems de sécheresse, où la Seine & les eaux qui se rendent dans cette riviere étoient extrêmement basses, & où au défaut des eaux mortes, la nécessité avoit forcé de mettre rouir les chanvres dans les rivieres & dans les ruisseaux. *Ibid. b.*

ROITELET, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. Ses différens noms. XIV. 329. *b.* Observations sur son nid. Agrément de son chant. Ponte de la femelle. *Ibid.* 330. *a.*

Roitelet huppé. Sa description. XIV. 330. *a.*

ROITELET ou *petit roi*, (*Hist. mod.*) ancien titre synonyme à celui de comte. XIV. 330. *a.* Delà *sub-regulus* pour signifier *vicomte. Ibid. b.*

ROKOSZ, (*Hist. mod.*) Espece de confédération qui a quelquefois lieu dans les dietes de Pologne. XIV. 330. *b.*

ROLAND, *statues de*, (*Hist. mod.*) Especes de colonnes ou de statues qu'on voit en Allemagne dans les marchés publics, comme un symbole de la haute justice. Origine du nom qu'on leur a donné. XIV. 330. *b. Voyez Suppl.* II. 51. *b.*

Roland furieux, ouvrage de l'Arioste, *voyez* l'article de cet auteur. Roland, drame lyrique: observations sur un ballet de cette piece. XII. 834. *a.*

ROLE, (*Hist. anc.*) Dès le tems d'Anastase, on trouve les empereurs représentés sur des médailles, tenant dans leurs mains un rôle long & étroit. Divers sentimens des antiquaires sur ce que signifioit ce rôle. XIV. 330. *b. Voyez* DIPTYQUE & MAPPAIRE.

ROLE, (*Jurispr.*) Différentes acceptions de ce mot. XIV. 331. *a.*

Rôle, (*Jurispr.*) garde des rôles des offices de France. VII. 494. *a*, *b*, &c. Rôles des bailliages & sénéchaussées & autres rôles au parlement de Paris. XII. 26. *a.*

ROLE, (*Littér.*) le rôle d'un acteur appellé *persona.* XI. 431. *a.*

ROLFKINK de Hambourg, ses ouvrages. VIII. 34. *b.*

ROLIN, (*Nicolas*) chancelier. *Suppl.* I. 841. *b. Suppl.* IV. 471. *b.*

ROLLE, (*Géogr.*) bourg de Suisse. Agrémens de ce lieu. XIV. 331. *a.*

ROLLE (*M.*) Sa méthode pour résoudre les équations. II. 739. *b.*

ROLLIER, *Geai de Strasbourg*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. XIV. 331. *a.*

ROLLIER *d'Angola*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. XIV. 331. *b.*

Rollier des Antilles, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Les articles suivans renferment la description de différentes autres especes de rolliers, distingués par les noms des pays qu'ils fréquentent. XIV. 331. *b.*

Rollier de la Chine. Cet oiseau représenté vol. VI. des pl. Regne animal, planch. 34. XIV. 332. *a.*

Rollier de la nouvelle Espagne. XIV. 332. *a.*

Rollier des Indes. XIV. 332. *b.*

Rollier du Mexique. XIV. 332. *b.*

Rollier huppé du Mexique. XIV. 332. *b.*

Rollier jaune du Mexique. XIV. 332. *b.*

Rollier de Mindanao. XIV. 333. *a.*

ROLLO, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Observations sur Antoine Galland, né dans ce lieu, sur sa vie & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 667. *a.*

ROLLON, chef des Normands. *Suppl.* IV. 35. *b.* Ses conquêtes en France. XI. 229. *b.* 230. *a.* Monument érigé en son honneur en Angleterre. XVII. 636. *a.*

ROM, (*Géogr.*) chef-lieu d'un doyenné rural du diocese de Poitiers. *Suppl.* IV. 578. *b.*

ROMAGNE, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses bornes & productions. Ses villes principales. XIV. 333. *a.* Variations dans ses bornes. Différens noms qu'a eus cette province. Romagne florentine. *Ibid. b.*

ROMAIN, *empire* (*Gouvern. des Rom.*) La république romaine avoit englouti les autres républiques, & anéanti tous les rois, quand elle s'affaissa elle-même sous le poids de sa grandeur. Ses réglemens propres à prévenir cette décadence, lorsque la république étoit dans la force de son institution, devinrent dans la suite de plus en plus inutiles. On eût dit que les Romains n'avoient conquis le monde, que pour se livrer sans défense aux barbares. C'est cette suite d'événemens que l'auteur, d'après M. de Montesquieu, parcourt ici d'un œil rapide. Cet article est intéressant par la grandeur des objets qu'il présente. En s'accoutumant à les considérer, l'ame s'éleve & l'esprit s'étend. XIV. 333. *b.*

Romains, (*Histoire des anciens.*) Fables dont les premiers tems de cette histoire se trouvent chargés. VIII. 221. *a.* Epoque de la fondation de Rome. V. 835. *b.* Cérémonies qui furent observées à cette fondation. XVII. 277. *b*, &c. Histoire des rois de Rome. XIV. 324. *b.* — 327. *b.* Comment les Romains, après l'expulsion de leurs rois, conserverent l'ombre de la royauté. XI. 380. *a.* Affaires des Grecs & des Romains. VII. 915. *b.* Guerres puniques. XIII. 572. *b.* Histoire des deux triumvirats. XVI. 667. *b.* — 681. *a.* Profits que les Romains tirerent des mines d'Ibérie. VIII. 497. *a.* Cause de l'avilissement des Romains sous les empereurs. IX. 767. *b.* Inutiles efforts des Romains pour subjuguer les Arabes. *Suppl.* I. 504. *a*, *b.* Siege de Rome par les Sarrasins. IX. 867. *a.* Etat de Rome du tems des rois Lombards. XI. 834. *b.* Quand & comment les papes devinrent souverains dans cette ville. 836. *b.* Causes de la grandeur des Romains. IV. 102. *b.* XVI. 834. *a.* XVII. 179. *a.* Causes de leur décadence. I. 812. *a*, *b.* IX. 645. *a.* XIII. 94. *b.* 96. *a.* De la grandeur & de la décadence des Romains. IX. 765. *a.* Précis des observations de M. de Montesquieu sur ce sujet. V. *Disc. prélim.* XIII. 154. *a*, *b.* — 158. *b.* Importance de l'étude de l'histoire romaine. VIII. 223. *a.* Raisons de douter de certains faits les plus reçus de cette histoire. 224. *a.*

ROMAINS, *philosophie des Etrusques & des Romains.* (*Hist. de la philosophie*) Les Etrusques furent les inventeurs de la divination par les augures. Réflexions sur cette sorte de divination. Précis de la philosophie des Etrusques. XIV. 338. *b.* Les premiers Romains emprunterent sans doute des Sabins, des Etrusques, & des peuples circonvoisins, le peu d'idées raisonnables qu'ils ont eues. Mais qu'étoit-ce que la philosophie de quelques brigands refugiés entre des collines, d'où ils ne s'échappoient que pour porter le fer, le feu, la

terreur chez les peuples malheureux qui les entouroient ? Les Romains reſterent abrutis juſqu'au tems où Carnéade, Diogene & Critolaus vinrent ſolliciter au ſénat la remiſe de la ſomme d'argent à laquelle les Athéniens avoient été condamnés pour le dégât de la ville d'Orope. *Ibid.* 339. *a.* Cependant on enjoignit peu de tems après au préteur Pomponius, de veiller à ce qu'il n'y eût ni école, ni philoſophe dans Rome. Décret qui fut alors publié contre les rhéteurs. Mais la premiere impreſſion étoit faite. La jeuneſſe ſe porta avec d'autant plus de fermeté à l'étude, qu'elle étoit défendue. Enfin la conquête de la Grece acheva l'ouvrage. *Ibid. b.* Différentes ſortes de philoſophies que profeſſerent quelques grands hommes d'entre les Romains. *Ibid.* 340. *a.* Hiſtoire de la philoſophie des Romains ſous les empereurs. *Ibid. b.*

ROMAINS, (*Mœurs, uſages, religion, &c. des anciens*) Peuple romain. XII. 477. *a.* Nom de *quirites* donné aux Romains. XIII. 726. *a.* Diſtribution que Romulus fit de ce peuple en trois tribus. IX. 711. *b.* Des tribus de l'ancienne Rome. XVI. 619. *b.* — 626. *a.* Diviſion des Romains en patriciens & plébéiens. XII. 176. *b.* Citoyens romains. XI. 39. *b.* Des nobles parmi eux. XI. 167. *b.* Vers latins où ſe trouvent rapportées toutes les parties de la république. XIII. 785. *b. Des loix & du gouvernement.* Loix romaines. IX. 649. *b*, &c. Droit romain. V. 137. *b.* Formalités qui ſe pratiquoient dans l'établiſſement d'une loi. IX. 646. *b.* Jugemens particuliers des Romains. 18. *b*, &c. Jugemens publics. 20. *b*, &c. Comment la juſtice étoit adminiſtrée parmi eux. 91. *a*, *b.* Comment ils exerçoient la juſtice domeſtique. 94. *b.* Des magiſtrats romains. IX. 857. *a.* De la police de Rome. XII. 905. *a.* 906. *b.* Eloge que Polybe & Cicéron font du gouvernement de la république romaine. XIII. 557. *b.* Défaut dans l'objet de ſa légiſlation. IX. 362. *a. De la religion.* XIV. 83. *a*, *b*, &c. Des dieux des Romains. VIII. 503. *a.* Des prêtres, des ſacrifices & des fêtes, *voyez* ces mots. Fêtes en mémoire de la fondation de Rome. XI. 944. *a.* XVII. 278. *b.* Divers livres ſacrés des anciens Romains. IX. 604. *a.* Peu de cas qu'ils faiſoient des oracles. XI. 536. *b. Vertus romaines.* Amour des Romains pour leur patrie. III. 538. *b.* XII. 178. *b.* Leur frugalité. VII. 355. *b.* XV. 248. *b.* Leur hoſpitalité. VIII. 315. *a.* Leur fidélité. VI. 687. *b.* Leur horreur de la tyrannie. XVI. 785. *a.* Goût des anciens romains pour la chaſſe. 917. *b.* Réflexions ſur la vertu de ce peuple. XIII. 87. *b. Art militaire.* Milice des Romains. X. 505. *a.* 509. *b.* Leur diſcipline militaire. 511. *a*, *b.* — 514. *b.* Proportion qu'ils ſuivoient dans les troupes qu'ils entretenoient. XVI. 713. *b.* Leurs camps. IX. 635. *a*, *b*, &c. Leurs officiers militaires. XI. 424. *b.* Ordre dans lequel ils employoient leurs différentes armes dans une bataille. XII. 626. *b.* Cérémonie qu'ils pratiquoient à l'égard de ceux qu'ils avoient vaincus. VIII. 888. *b.* Obſervation ſur leur tactique. *Suppl.* I. 611. *a. Mœurs, uſages, arts & ſciences.* Des noms des Romains. XI. 200. *b.* 201. *a.* De leurs habits. VIII. 12. *b*, &c. Jargon barbare des premiers Romains. IX. 242. *b.* Des mariages. 669. *b.* X. 109. *b.* 113. *a*, *b*, &c. L'agriculture en honneur parmi eux. I. 183. *b.* IX. 147. *a. Suppl.* II. 186. *a.* Monnoie des Romains. X. 649. *b*, &c. Officiers inſpecteurs ſur le commerce. VIII. 810. *b.* De l'architecture romaine. IX. 804. *b.* Pourquoi l'on défendit à Rome de faire des murs de brique. 806. *b.* Des maiſons de plaiſance des anciens romains. 891. *a*, *b*, &c. Des lits des Romains. IX. 583. *b.* De leurs lits de table. 584. *a*, *b.* 585. *a*, *b.* Lit nuptial. 585. *b.* Voitures portatives des Romains. 592. *b.* Deſcription de leur vie privée. XVII. 254. *b.* & de leurs repas. XIV. 128. *a*, *b.* Heure à laquelle ils alloient au bain. *Suppl.* I. 751. *b.* Luxe des Romains dans les bâtimens. VIII. 658. *b.* 659. *a*, *b.* Splendeur & magnificence dans laquelle ils vécurent lorſque régnerent les dictateurs perpétuels. XI. 568. *a.* Excès de prodigalité que produiſit dans Rome la dépouille des nations. XIII. 421. *b.* Leur goût pour les ſpectacles. XV. 447. *a.* De la maniere de diviſer & de diſtinguer les jours ſelon les Romains. VIII. 890. *b.* — 892. *b.* Mois des Romains. X. 623. *a.* Leur maniere de calculer. VIII. 530. *b.* Chez eux les lettres & les ſciences marcherent toujours d'un pas égal, & ſe ſervirent mutuellement d'appui. IX. 409. *b.* 410. *b.* Les beaux-arts ne ſe perfectionnerent point parmi eux. *Suppl.* I. 592. *a*, *b.* Formule des Romains dans leurs miſſives. IX. 411. *a.* On ne vit point chez eux le même goût pour les arts que chez les Grecs. VII. 918. *b.* Leur mépris pour les ſciences. 630. *a*, *b.* Bibliotheques des anciens Romains. II. 231. *a.* Hiſtoire de l'éloquence chez ce peuple & de ſes principaux orateurs. XI. 566. *b.* — 573. *b.* S'ils eurent véritablement le goût de la poéſie. *Suppl.* IV. 430. *a*, *b*, &c. Pourquoi ils n'admirent jamais ſur leur théatre la ſatyre politique. 743. *a*, *b.* De la médecine chez les Romains. X. 270. *b.* 279. *a*, *b.* Etat de la peinture parmi eux. XII. 266. *a.* 271. *b*, &c. Romains modernes qui prétendent deſcendre des anciens. XII. 178. *a.*

ROMAINS, *milice des*, (*Art milit. des anc.*) Moyen qu'ils employerent pour ſubjuguer la terre. Exercices auxquels ils accoutumoient leurs ſoldats. Taille que devoient avoir ceux qu'ils enrôloient. *Suppl.* IV. 668. *a.* Hommes qu'ils excluoient de la milice. La natation eſſentielle aux ſoldats romains. Exercices du ſaut & du pieu auxquels on les dreſſoit. On leur montroit principalement à pointer. Ils apprenoient encore l'exercice de l'eſcrime. Ils joignoient à l'exercice du pieu celui du javelot. Ils exerçoient les plus jeunes ſoldats & les plus leſtes à tirer contre le pieu des fleches fauſſes avec des arcs faits exprès, & à jetter adroitement des pierres avec la fronde & à la main. *Ibid. b.* Uſage qu'ils faiſoient des fleches plombées. Les nouveaux cavaliers s'exerçoient à voltiger, & l'infanterie à porter de peſans fardeaux. La milice des Romains diviſée en cavalerie, infanterie & marine. Aîle de cavalerie. Cavaliers légionnaires. Uſage qu'ils faiſoient des différentes parties de leur milice. L'infanterie diviſée en légions & en troupes auxiliaires. Etymologie du mot *légion*. Différence entre ces deux ſortes d'infanterie. Maniere dont les Romains formoient les légions. *Ibid.* 669. *a.* Ce qui ſe pratiquoit à l'égard des nouveaux enrôlés. Détails ſur les cohortes dont les légions étoient compoſées. Officiers qui les commandoient. *Ibid. b.* Armurés doubles & armurés ſimples. Colliers doubles & colliers ſimples. Comment les Romains rangeoient une armée en bataille. Corps des princes : leurs armes. Poſtes des haſtaires & des triaires. Armes des différens ordres de ſoldats & des officiers. *Ibid.* 670. *a.* Comment l'action s'engageoit. Emplois étrangers à la guerre auxquels les Romains occupoient auſſi leurs ſoldats. La moitié des gratifications qu'on faiſoit aux troupes miſe en dépôt aux enſeignes. Promotions des ſoldats. Inſtrumens militaires de la légion. *Ibid. b.* Exercices journaliers des ſoldats. Armes de la légion. Corps dont l'armée étoit compoſée. Meſures qu'on prenoit pour donner bataille. Différens corps & lignes de l'armée en bataille. Diſtance des ſoldats. Intervalle des lignes. *Ibid.* 671. *a.* Diſpoſition de la cavalerie. Poſtes des généraux. Sept ſortes de diſpoſitions que les Romains avoient pour combattre. Machines dont ils ſe ſervoient pour prendre les places. Flottes romaines. Etat de leur marine. Armes, machines & inſtrumens qu'ils employoient dans les combats de mer. *Ibid. b.* Maximes que les Romains obſervoient à la guerre. Qualités qu'ils exigeoient des ſoldats. Levée de l'infanterie. *Ibid.* 672. *a.* Maxime ſuperſtitieuſe qu'ils ſuivoient dans le choix des premiers ſoldats. Perſonnes diſpenſées du ſervice. Levée de la cavalerie. Inſtitution de l'ordre des chevaliers. Compte que rendoient ceux qui avoient ſervi. Exemption du ſervice qu'ils ſe procurerent dans la ſuite. *Ibid. b.* Serment militaire. Levée des confédérés. Vieux ſoldats appellés *evocati*. Quatre ſortes de troupes de l'infanterie ; les velites, les haſtaires, les princes, & les triaires. Compoſition des cohortes. Nombre des ſoldats de la légion. *Ibid.* 673. *a.* Nombre des légions que levoit la république. Comment on les diſtinguoit. Diviſion de la cavalerie & des alliés. Forme & diviſion d'un camp romain. Camps d'été & camps d'hiver. *Ibid. b.* Poſtes du général, du queſteur, des lieutenans généraux, & des préfets des troupes étrangeres. Comment les Romains diſtribuoient leurs ſoldats. Fortification des camps. De la paie des ſoldats. *Ibid.* 674. *a.* Des châtimens & des récompenſes militaires. *Ibid. b.* Honneurs qu'on décernoit aux généraux qui avoient vaincu l'ennemi. *Ibid.* 675. *a.*

ROMAINS, *roi des* (*Hiſt. mod. Droit public*) Pourquoi l'uſage d'élire un roi des Romains a été établi en Allemagne. De l'élection de ce roi. De l'autorité qu'il poſſede. XIV. 340. *b. Voyez Roi des Romains.*

ROMAINS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) ou les grands jeux. XIV. 340. *b.* Inſtitution de ces jeux. Tems de leur célébration. Quoique ces jeux fuſſent ordinairement *circenſes*, cependant on les faiſoit auſſi ſcéniques. *Ibid.* 341. *a.*

ROMAIN, adj. (*Hiſt. anc.*) droit romain. V. 137. *a*, *b*, &c. Empire romain. V. 582. *b.* XIV. 333. *b.* Citoyen romain. XI. 39. *b.* 40. *a.* Voies romaines. XVII. 417. *a*, *b.* Urbanité romaine. 487. *b.*

ROMAIN, adj. (*Hiſt. mod.*) Caracteres romains. II. 647. *a.* 663. Chancellerie romaine. III. 119. *b.* Egliſe romaine. V. 420. *b.* Ecole romaine de peinture. V. 328. *a*, *b*, &c.

ROMAINS, *épître aux*, (*Critiq. ſacr.*) Obſervations ſur Rom. ch. XI. ℣. 15. III. 483. *a*, *b.* Sur Rom. ch. XIII. ℣. 1. I. 898. *b.*

ROMAIN, (*Arithm.*) Chiffre romain. XIV. 341. *a.*

ROMAIN, (*Fond. en caract. d'imprim.*) gros romain, petit romain. XIV. 341. *a.*

ROMAIN, *Argyre* (*Hiſt. du Bas-Empire*) ſucceſſeur de Conſtantin VIII. *Suppl.* IV. 667. *a.* Principaux événemens du regne de cet empereur. *Ibid. b.*

Romain Diogene. Comment il obtint l'empire après la mort de Conſtantin Ducas. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 667. *b.*

ROMAIN, (*Jules*) peintre. V. 329. *b.*

Romain de Hooge, graveur. VII. 870. *a.*

ROMAIN, (*Saint*) hermite. *Suppl.* I. 724. *b.*

ROMAIN, (*Châſſe de ſaint*) VI. 719. *b.*

ROMAINE, (*Balancier*) Deſcription & uſage de cette

ſorte de balance. XIV. 341. *a. Voyez* l'article BALANCE.

ROMAIN-MOTIERS, (*Géogr.*) ville de Suiſſe. Son origine & celle de ſon abbaye. VIII. 899. *b.*

ROMAN, (*Fictions d'eſprit*) Anciens auteurs de Roman. Les fictions romaneſques qui avoient été chez les Grecs les fruits du goût, de la politique, & de l'érudition, furent dans le onzieme ſiecle le fruit de la groſſiéreté. Ouvrages en ce genre de M. Honoré d'Urfé. XIV. 341. *b.* Ses imitateurs s'efforçant mal-à-propos d'enchérir ſur leur original, & prétendant annoblir ſes caracteres, tomberent dans la puérilité. Remarques ſur le Cyrus & la Clélie de mademoiſelle de Scudéri. Obſervations générales ſur les autres romans qui leur ont ſuccédé. Des romans anglois. Eloge de la nouvelle Héloïſe de M. J. J. Rouſſeau. *Ibid.* 342. *a.* Utilité qu'on pourroit tirer des romans écrits avec goût & compoſés par d'honnêtes gens, ſenſibles, dont le cœur ſe ſeroit peint dans leurs écrits. *Ibid. b.*

Roman: différence entre le conte, la fable & le roman. IV. 111. *a.* Origine des romans modernes. XII. 840. *a*, *b.* Intérêt que certains romans nous inſpirent. *Suppl.* III. 953. *b.*

ROMAN *de chevalerie*, (*Belles-lettr.*) Il paroît que le regne brillant de Charlemagne a été la ſource de tous les romans de chevalerie, & de la chevalerie elle-même. Du roman de Turpin: tems où il fut compoſé: objet de cet ouvrage. XIV. 342. *b.* Différentes cauſes qui firent naître l'eſprit de chevalerie. Des romans de chevalerie compoſés en Angleterre. Obſervations ſur le roman de don Quichotte & ſur ſon auteur. Révolution arrivée ſous le regne de Louis XIV dans l'eſprit de galanterie. Nouveau genre de galanterie qu'on a vu paroître dernierement dans ce royaume. *Ibid.* 343. *a.*

ROMANCE, (*Littérat.*) vieille hiſtoriette en vers ſimples, faciles & naturels. XIV. 343. *a.* Eloge des romances de M. de Montcrif, & particuliérement de celle d'Alis & d'Alexis; exemples de récit, de deſcription, de délicateſſe & de vérité, de poéſie, de peinture, de force, de pathétique & de rhythme, que l'on trouve dans cette piece. *Ibid. b. Voyez Suppl.* II. 320. *b.*

ROMANCE, (*Muſiq.*) Caractere de l'air de la romance. Comment l'intérêt augmente inſenſiblement dans une romance bien faite. Tout accompagnement d'inſtrument affoiblit cette expreſſion. *Suppl.* IV. 675. *a.*

ROMANE, *langue* (*Hiſt. des langues*) ou romance; langue compoſée du celtique & du latin. XIV. 343. *b.* Elle fut en uſage durant les deux premieres races. Elle étoit nommée ruſtique ou provinciale par les Romains & par ceux qui leur ſuccéderent. Il y avoit dans la Gaule, lorſque les Francs y entrerent, trois langues vivantes; la latine, la celtique & la romane. Le plus ancien monument que nous ayons de la langue romane, eſt le ſerment que Louis le germanique prêta à ſon frere Charles-le-Chauve. Ce ſerment ſe trouve ici tranſcrit, de maniere que la premiere ligne contient les paroles du ſerment, la ſeconde l'interprétation latine, & la troiſieme le françois du douzieme ſiecle. *Ibid.* 344. *a.* Traduction françoiſe des mêmes paroles. Serment des ſeigneurs françois ſujets de Charles-le-Chauve, tranſcrit de la même maniere que le précédent. Sa traduction françoiſe. *Ibid. b.*

Romane, langue. Son origine. XVII. 585. *b.* Progrès qu'elle fit en France. XVI. 736. *b.* Articles ſur la langue romane. VII. 286. *a.* XII. 840. *a.*

ROMANELLI, (*Jean-François*) peintre. V. 318. *b.*

ROMANIE, (*Géogr.*) province de la Turquie européenne. Ses bornes. Le mot de *Romanie* a été pris autrefois & ſe prend encore aujourd'hui dans un ſens plus général. Quels ſont les pays renfermés dans cette acception plus générale. Bacha de Romanie; ſon revenu. XIV. 345. *a.*

ROMANS, (*Géogr.*) ville du Dauphiné. Ses manufactures. Calvaire modelé ſur celui de Jéruſalem. Egliſe collégiale de S. Barnard. Origine du nom de cette ville. Obſervations ſur S. Barnard. *Suppl.* IV. 675. *a.* Billet de Louis XI. que l'on conſerve dans les archives. Hommes remarquables dont Romans eſt la patrie. *Ibid. b.*

ROMANS, (*Géogr.*) vehiers de Romans. XVI. 873. *a.*

ROMARIN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XIV. 345. *b.*

ROMARIN, (*Jardin.*) Sa deſcription. Diverſes obſervations de culture. Uſages de cette plante. Différentes eſpeces de romarin. XIV. 345. *b.*

ROMARIN, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Deſcription de deux eſpeces. Lieux où elles croiſſent. Leur culture. *Suppl.* IV. 675. *b.*

ROMARIN, (*Mat. médic.*) Propriétés & uſages de ſes feuilles & de ſes fleurs. Obſervations ſur quelques produits qu'on retire des fleurs. XIV. 346. *a.*

ROME, (*Géogr. anc.*) la ville éternelle. Fondation de cette ville par Romulus. Etat de Rome dans ſes commencemens. XIV. 346. *b.* Principal objet que ſe propoſerent ſes habitans dans le gouvernement qu'ils ſe donnerent. Agrandiſſemens de Rome par les ſucceſſeurs de Romulus. Ses rois furent tous de grands perſonnages. Rétabliſſement de Rome après ſon déſaſtre par les Gaulois. *Ibid.* 347. *a.* Incendie de Rome & ſon rétabliſſement ſous le regne de Néron. *Ibid. b. Voyez* à l'article *Régions de Rome*, la deſcription de cette ville ancienne.

Rome, ce qu'elle étoit dans ſon origine. II. 422. *a.* Comment Romulus en traça l'enceinte. X. 861. *b.* Pourquoi on l'appella *ſeptcollis*. XV. 71. *b.* Les ſept collines de Rome nommées Argées. I. 636. *b.* Obſervations ſur la population & la grandeur de Rome ancienne, & ſur la hauteur de ſes maiſons. XVI. 461. *b.* Montagnes de Rome. X. 678. *a*, *b.* 679. *a.* Ses marchés. X. 85. *a*, *b.* Deſcription de ſes principales places publiques. XII. 673. *b.* Places qui portoient le nom de champs. III. 75. *a*, *b.* Quartiers & rues. XIII. 689. *b.* — 692. *a.* Quartier des courtiſannes. XV. 595. *a.* Cloaques de Rome. III. 538. *b.* Une des quatre parties de l'ancienne Rome appellée colline. 641. *a.* Lieu de Rome nommé comice. 681. *b.* Autres dits velabre, XVI. 876. *a*, *b.* & velia. 878. *b.* Temples de Rome. XVI. 64. *b.* &c. Temples de la victoire dans cette ville. XVII. 245. *b.* Rues de Rome. XIV. 431. *a.* Détails ſur les maiſons & ſur la maniere dont Rome étoit bâtie. IX. 889. *b*, &c. Cette ville embellie par les ſoins d'Agrippa, d'Appius, de Flaminius, &c. III. 539. *a.* Nombre incroyable de ſtatues dont elle étoit décorée. XV. 504. *a.* Principaux ponts de Rome. XIII. 71. *a.* Ses portes. 135. *b.* 136. *a.* Terrein ſacré au pied de ſes murs. XIII. 7. *b.* Symbole de la ville de Rome & de ſon pays. XV. 733. *b.* Symbole des commencemens de Rome. 734. *a.*

ROME, (*Géogr.*) Article ſur l'état de Rome au ſeizieme ſiecle, tiré du voyage de Montaigne en Italie. La décadence de cette ville autrefois ſi fameuſe, étoit telle, ſelon cet auteur, que ceux qui diſoient qu'on y voyoit au moins les ruines de Rome, en diſoient trop; car les ruines d'une ſi épouvantable machine rapporteroient, dit-il, plus d'honneur & de révérence à ſa mémoire; ce n'étoit rien que ſon ſépulcre, &c. &c. *Suppl.* IV. 676. *a.*

Rome moderne, (*Géogr.*) Poſition géographique de cette ville. XIV. 347. *b.* Elle eſt non-ſeulement la capitale de l'Italie, mais elle eſt à plus d'un égard la capitale de tous les royaumes catholiques. Population de Rome moderne. Etat de ſes bâtimens & de ſes rues. *Ibid.* 348. *a.* Entre les reſtes de l'ancienne Rome, la grandeur de la république éclate principalement dans les ouvrages utiles, au lieu que la magnificence de Rome ſous les empereurs, ſe manifeſte dans les ouvrages qui concernoient l'oſtentation ou le luxe. Parmi les antiquités de Rome, les anciennes ſtatues ſont l'objet qui a le plus de partiſans, à cauſe de l'excellence de l'ouvrage. Il ne faut point douter qu'il y ait encore ſous terre de grands tréſors en ce genre. Il y a des entrepreneurs qui achetent volontiers le droit de fouiller des champs, des jardins ou des vignobles. Mais on croit ſur-tout que le Tibre eſt le grand magaſin de cette ſorte de monumens. *Ibid. b.* Rome offre un autre ſpectacle curieux, c'eſt la grande variété des colonnes de marbre dont elle eſt remplie, & qui ont été tirées d'Egypte ou de la Grece. Obſervation ſur la forme & la proportion de ces colonnes. Remarques ſur les principaux bâtimens de Rome. Le pont & le château S. Ange. Le palais du Vatican & ſa bibliotheque. *Ibid.* 349. *a.* L'hôpital du S. Eſprit. Egliſe des cordeliers appellée San Pietro-Montorio. Egliſe de Santa-Maria-Tranſtevere. Iſle de S. Barthélemy. Les ponts Fabricius & Sublicius. Le quartier des Juifs. Le grand égout de Rome. La colline appellée il doliolo, ou monte teſtaccio. Mauſolée de Caius Ceſtius. *Ibid. b.* Egliſe de S. Paul. Les ruines du prætorium. Le cirque de Caracalla. Egliſe de S. Jean de Latran. La villa du duc Mathéi. Ancien amphithéatre nommé coliſée. *Ibid.* 350. *a.* Arc triomphal de Conſtantin. Thermes d'Antonin. Le grand cirque. Egliſe de Saint George. Egliſe de Santa-Maria-Liberatrice. Lacus Curtii. Le jardin Farneſe. *Ibid. b.* Arc triomphal de Titus. Ruines du temple de la Paix. Egliſe de S. Laurent in Miranda. Le capitole, pieces antiques dont il eſt plein. La place de Montecavallo remarquable par les ſtatues de deux chevaux en marbre. Egliſe de Sainte Marie majeure. Porte del popolo, autrefois la porte flaminienne. *Ibid.* 351. *a.* Place qui ſe préſente en entrant dans Rome par cet endroit. Antiquités remarquables dans le palais du grand duc. Palais des Barberins. Colonne antonine. Egliſe & couvent des Dominicains appellé *la Minerva*. Le palais Farneſe. Les antiquités de Rome ruinées par quelques papes. *Ibid. b.* La place Navonne. Le college de la ſapienza. Palais Juſtiniani. La rotonde. *Ibid.* 352. *a.* Tableaux que renferme le palais Borgheſe. Mauſolée d'Auguſte. Palais du duc d'Altemps. — La ville de Rome ſaccagée ſix fois depuis ſa fondation. Réflexions de M. de Voltaire ſur l'état de Rome dans les 7 & 8^e^. ſiecles. *Ibid. b.*

Rome moderne. Obſervations météorologiques faites à Rome. *Suppl.* IV. 421. *a*, *b.* Chefs-d'œuvre en tout genre dont elle eſt enrichie: utilité de ſon ſéjour pour les artiſtes. V. 328. *b.* Bibliotheques de Rome. II. 235. *a*, *b.* Temple de S. Pierre de Rome. XIV. 524. *a*, *b.* Egliſes de Rome nommées patriarchies. XII. 176. *b. Voyez* les autres détails dans leurs articles particuliers.

ROME, (*Hiſt. mod.*) Tranſlation du ſiege patriarchal de S. Pierre, d'Antioche à Rome. III. 13. *a.* Patriarchat de Rome. XII. 175. *a.* Cour de Rome. XV. 172. *b.* Moyens employés contre ſes entrepriſes. I. 48. *a.* Conduite d'Alfred, roi d'Angleterre, avec cette cour. XVII. 589. *a.* Il faut diſtinguer avec ſoin la cour de Rome, le pape & le S. ſiege. VII. iij. Secrétaire de la cour de Rome. XIV. 863. *b.* Chancelier de l'égliſe romaine. III. 97. *b.*

ROME, *déeſſe*, (*Myth. Litt. Inſcrip. Médail.*) Comment on la repréſentoit. Types dont elle étoit ſouvent accompagnée. Temples élevés en ſon honneur. Culte qu'on lui rendoit. Titres qu'on lui donnoit. Auguſte voulut qu'on le joignit dans la conſécration des temples à la déeſſe Rome: inſcription qui en fait foi. Comment cette déeſſe étoit repréſentée dans différentes médailles. XIV. 353. *a.*

Rome, *déeſſe*, temple en ſon honneur. XI. 944. *a.*

ROMÉ *de l'Iſle*, (*M. de*) Son ouvrage ſur les cryſtaux. *Suppl.* II. 663. *b.*

ROMESTECQ, (*Jeu du*) Deſcription de ce jeu. XIV. 353. *b.*

ROMIEU: extrait de ſon mémoire ſur les ſons harmoniques. VIII. 54. *b.*

ROMONT, (*Géogr.*) ville de Suiſſe dans le canton de Fribourg. Sa fondation. Origine de ſon nom. Le comté de Romont pris par les Fribourgeois ſur le duc de Savoie en 1536. XIV. 354. *a.*

ROMORANTIN, (*Géogr.*) ville de France au Bleſois. Ses fabriques de ſerges & de draps. XIV. 354. *a.* Hiſtoire de la prétendue poſſédée Marthe Broſſier, de Romorantin. Obſervations ſur Claude Pajon, né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.*

ROMORANTIN, *édit de* (*Droit franç.*) donné en 1560. ſous François II. Obſervations ſur cet édit. XIV. 354. *b.*

Romorantin, *édit de* V. 395. *b.*

ROMPRE, *Briſer*, *Caſſer*, (*Synonym.*) différences dans l'uſage & la ſignification de ces mots. XIV. 354. *b.*

Rompre, terme uſité dans pluſieurs arts & métiers. XIV. 355. *a.*

ROMPUE, *couleur* (*Peinture*) les couleurs rompues ſervent à l'union & à l'accord des couleurs. Obſervation ſur l'uſage de ces expreſſions, *couleur rompue*, *couleur compoſée*. XIV. 355. *b.*

ROMSEY, (*Géogr.*) port de mer dans le comté de Hamp. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Guillaume Petty, né dans cette ville en 1623. XIV. 355. *b.*

ROMULEIA, *loi*. IX. 669. *a.*

ROMULUS, (*Hiſt. rom.*) hiſtoire de la vie de ce premier roi de Rome. *Suppl.* IV. 676. *b.*

Romulus. Arbre ſous lequel on découvrit la louve qui allaitoit Remus & Romulus. VI. 747. *b.* Grotte où il fut élevé. IX. 746. *b.* Hiſtoire de ſon regne. XIV. 325. *a*, *b.* Fondation de Rome par Romulus. 346. *b.* Formule de la priere qu'il adreſſa aux dieux en fondant ſa ville. XVII. 278. *b.* Bâton augural de Romulus. II. 144. *a.* Fête qu'il inſtitua pour expier la mort de ſon frere. IX. 384. *a.* Conſeil de Romulus. IV. 23. *b.* Création des augures par ce roi. IX. 599. *a.* Il diviſe le peuple romain en trois tribus. 711. *b.* College des luperques qu'il établit. 746. *b.* Magiſtrats qu'il inſtitua. 857. *a.* Diſtinction qu'il fit des Romains en patriciens & plébéiens. Établiſſement du ſénat. XII. 176. *b.* Sur l'apothéoſe & le culte de Romulus, *voyez* QUIRINALES & QUIRINUS. De l'interregne qui ſuivit ſa mort. VIII. 834. *a*, *b.* Maiſon de Romulus que l'on conſervoit ſur le mont capitolin. X. 678. *b.* Temple de Romulus. XVI. 78. *a.*

RONCALIÆ, (*Géogr.*) plaine de Lombardie entre Plaiſance & Crémone, remarquable par diverſes conſidérations. XIV. 356. *b.*

RONCE, (*Bot. Jardin.*) caractere de ce genre de plante. Deſcription de cette plante. Uſages de ſon fruit. Propriété ſinguliere du charbon fait de ſon bois. Eſpeces de ronces ſingulieres, & qui ont quelque agrément. XIV. 356. *b.*

RONCE, (*Mat. médic.*) Propriétés & uſages de cette plante en médecine. XIV. 357. *a.*

RONCE *ſans épines*, (*Bot.*) Deſcription de cet arbriſſeau. XIV. 357. *a.*

RONCE *du mont Ida*, (*Botan.*) *Voyez* FRAMBOISIER.

RONCE, (*Ichthyol.*) eſpece de raie. En quoi elle differe de la raie bouclée & des autres raies. XIV. 357. *b.*

RONCEVAUX, (*Géogr.*) bourg d'Eſpagne. Vallée de ce nom, fameuſe dans l'hiſtoire par la défaite de l'armée de Charlemagne par les Eſpagnols. Egliſe bâtie dans ce lieu. XIV. 357. *b.*

ROND, (*Anatom.*) nom qu'on donne à pluſieurs muſcles. Deſcription du grand rond & du petit rond. XIV. 357. *b.*

Rond: ce terme eſt employé en hydraulique, dans les métiers de boutonnier & de chapelier, & dans le manege. XIV. 357. *b.*

Rond, divination qui ſe pratiquoit en marchant en rond. VII. 1025. *a.*

RONDE, *figure*, (*Littér.*) la figure ronde étoit celle que les anciens eſtimoient le plus. XIV. 358. *a.*

RONDE, *note*, (*Muſiq.*) XIV. 358. *a.*

RONDE, (*Art milit.*) dans les garniſons exactes, la ronde marche tous les quarts-d'heure. Détails ſur la ronde-major. XIV. 358. *a.* Sa deſcription. Son but. Ce doit être la premiere des rondes. Mais enſuite elle doit ſe faire à des heures incertaines. Rondes du gouverneur & des inſpecteurs. Comment ſe font les ſimples rondes. Rencontre de deux rondes ſur le rempart. *Ibid. b.* Soins que doivent prendre les rondes. De l'uſage de faire une ronde un peu avant qu'on ouvre les portes. Le tiers des officiers qui ne ſont pas de garde, doivent faire des rondes toutes les nuits à des heures marquées: ordre qu'on ſuit à cet égard. *Ibid.* 359. *a.*

RONDE, (*Art milit.*) dans les garniſons exactes, la ronde marche tous les quarts-d'heure. Formalités obſervées dans la ronde-major. Raiſons de ſûreté qui y donnent lieu. *Suppl.* IV. 677. *b.* Le major doit faire ſa ronde à des heures incertaines. Maniere dont l'officier doit recevoir la ronde du gouverneur, & celle du lieutenant de roi. Ronde de l'inſpecteur général & de l'inſpecteur particulier. Formalités obſervées à l'égard des ſimples rondes, & lorſque deux rondes ſe rencontrent ſur le rempart. But des rondes dans une place. Utilité de celle qui ſe fait un peu avant l'ouverture des portes. Devoir des officiers qui ne ſont pas de garde à l'égard des rondes. *Ibid.* 678. *a.*

Rondes, chez les Romains. VII. 482. *b.* Chemin des rondes. III. 280. *a.*

RONDE *des officiers de piquet*, (*Art milit.*) détails ſur ces rondes qui ſe font dans le camp pendant la nuit. *Suppl.* IV. 678. *b.*

RONDE *chez les Turcs*, (*Art milit.*) comment elle ſe pratique. *Suppl.* IV. 678. *b.*

Ronde, *écriture*. Quatre ſortes de rondes. XIV. 359. *a.*

Ronde, *écriture*. IX. 431. *b.* Voyez les pl. d'écriture, vol. II.

RONDEAU, (*Poéſie franç.*) petit poëme d'un caractere ingénu, badin & naïf. Regles de ſa compoſition. Ses difficultés. XIV. 359. *a.* Exemples de trois rondeaux. *Ibid. b.*

RONDEAU *redoublé*, (*Poéſie franç.*) regles de cette ſorte de poëme. XIV. 359. *b.*

RONDEAU, (*Muſiq.*) XIV. 360. *a.*

RONDEAU, (*Muſiq.*) caractere de cet air. Défauts que le poëte doit éviter en compoſant des rondeaux. Regle ſur cette compoſition poétique. *Suppl.* IV. 678. *b.*

RONDEAU, (*Miroitier-lunetier.*) deſcription & uſage de cet inſtrument. XIV. 360. *a.*

RONDELET, (*Guillaume*) anatomiſte & ichthyologiſte. X. 689. *b.*

RONDELETE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. Origine de ſon nom. XIV. 360. *a*, *b.*

RONSARD, (*Pierre de*) obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. Un de ſes ſonnets tranſcrit. XVI. 913. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 465. *b.* Obſervations ſur ſes églogues. V. 427. *b.* Honneurs qu'il reçut de Charles IX, roi de France. XII. 845. *a.* On lui reproche d'avoir voulu introduire dans le françois un grand nombre de termes inouis, biſarrement mêlés de grec & de latin. *Suppl.* IV. 554. *a.*

ROOSI, philoſophe chinois. III. 343. *a.*

ROOS-VISCH, eſpece de poiſſon. *Suppl.* I. 836. *b.*

ROOT-GANS, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau des côtes du Spitzberg. XIV. 361. *a.*

ROQUE, (*M. l'abbé de la*) auteur du journal des ſavans. *Suppl.* III. 657. *a.*

ROQUEFEUIL, *maiſon de*, (*Blaſon*) origine de ſes armes. *Suppl.* II. 601. *a.*

ROQUEMAURE, (*Géogr.*) ville de France dans le bas-Languedoc. Détails ſur le pape Clément V, qui mourut dans cette ville. XIV. 361. *b.*

ROQUET, (*Zoolog.*) eſpece de petit lézard d'Amérique. Sa deſcription. XIV. 361. *b.* *Voyez* LÉZARD.

ROQUETAILLADE, (*Géogr.*) bourg & château du diocèſe d'Alet en Languedoc. Obſervations ſur don Bernard de Montfaucon, né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrages. *Suppl.* IV. 679. *a.*

ROQUETTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 361. *b.* Ses eſpeces. Deſcriptions de la commune cultivée, & de la ſauvage. *Ibid.* 362. *a.*

ROQUETTE, (*Mat. médic.*) uſage diététique de la roquette ſauvage & de la cultivée. Propriété reconnue dans cette plante de porter à l'amour. Rang qu'elle occupe parmi les anti-ſcorbutiques. XIV. 362. *a.* Uſages de la ſemence de roquette. *Ibid. b.*

Roquette, *cendrée de*. II. 815. *a.*

ROQUETTE, *la* (*Géogr.*) montagne près de Caſtres. Rocher remarquable de cette montagne. *Suppl.* IV. 657. *b.*

RORIC, ou RODERIC, (*Hiſt. de Suede.*) roi de Suede. Ses conquêtes. *Suppl.* IV. 679. *a.*

ROSA, (*Salvator*) peintre & graveur. XI. 18. *b.* XII. 266. *b.*

ROSAIRE, (*Théolog.*) de l'origine du roſaire ou chapelet. XIV. 362. *b.* *Voyez* CHAPELET.

ROSAIRE, *ordre du*, ou *de N. D. du roſaire*, (*Hiſt.*) Divers ſentimens ſur l'inſtituteur de cet ordre. Marque que portoient les chevaliers. Doute ſur l'exiſtence même de cet ordre. XIV. 363. *a.*

ROSALBA *Carieri*, femme diſtinguée dans la peinture. XII. 266. *a.*

ROSALGATE, *cap de* (*Géogr.*) différence entre la mer voiſine de ce cap & celle d'Ormus. VII. 522. *b.*

ROSALIE, (*Muſiq.*) répétition d'un paſſage, &c. Un compoſiteur doit s'en ſervir rarement. Roſalie qu'il faut abſolument éviter. Quelle eſt la plus excuſable, *Suppl.* IV. 679. *a.* & celle dont on peut ſe ſervir ſans ſcrupule. *Ibid. b.*

ROSAT, *huile* ou *onguent*, (*Pharm.*) pourquoi on le colore. III. 658. *a.* Sucre roſat. XV. 617. *b.*

ROSCIA *loi.* IX. 669. *a.*

ROSCIUS, acteur romain, paiement qu'il recevoit. XV. 447. *a.*

ROSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. Roſe ſauvage, *voyez* ÉGLANTIER. Exemples de quelques jeux de la nature que préſentent les roſes. XIV. 363. *b.*

ROSES, *eſſence de.* (*Art diſtillat.*) Moyen qu'a trouvé M. Homberg, pour augmenter la quantité de cette eſſence dans la diſtillation. Autre expédient qu'ont encore adopté les parfumeurs dans cette opération. XIV. 363. *b.*

ROSE, (*Mat. médic.*) différentes préparations qu'on tire des roſes. Leurs uſages. XIV. 364. *a.*

Roſe, conſerve de roſes. IV. 43. *a.* Préparations officinales où entrent les roſes rouges. 950. *b.* Pain de roſes. XI. 753. *a*, *b.*

ROSE, (*Jardin fleuriſte.*) noms particuliers dont ſes différentes parties ont été décorées. XIV. 364. *a.*

ROSE *de Jéricho*, (*Botan.*) deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. Propriété fabuleuſe qu'on lui attribuoit autrefois. XIV. 364. *a. Voyez* JÉRICHO.

ROSE *d'Inde*, (*Jardin.*) Sa deſcription. XIV. 364. *a.* Maniere de la cultiver. *Ibid. b.*

ROSE *d'outre-mer*, (*Botan.*) *voyez* TRÉNIERE, ROSE.

ROSE TRÉNIERE, (*Botan.*) *voyez* TRÉNIERE, ROSE.

ROSE, (*Poéſie. Myth.*) fleur conſacrée à Vénus, célébrée par les poëtes. Origine de la roſe, ſelon la fable. Hymne qu'a faite ſur ce ſujet l'auteur du *Pervigilium Veneris*. Les poëtes ſe ſont plaints du peu de durée de cette aimable fleur. Exemples. XIV. 364. *b.* Goût ſingulier que les Romains avoient pour les roſes. Les couronnes de roſes étoient la marque du plaiſir & de la galanterie. *Ibid.* 365. *a.*

Roſe, éloge de cette fleur. *Suppl.* II. 24. *b.*

ROSE, (*Blaſon*) maniere de la repréſenter. Email de cette fleur. Roſe tigée & feuillée. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* IV. 679. *b.*

Roſe poſterol, *voyez* ORTIE DE MER.

ROSE *blanche*, *roſe rouge*, (*Hiſt. d'Angl.*) on a donné ces noms aux deux maiſons d'Yorck & de Lancaſtre. Origine de cette maniere de les diſtinguer. Bataille qui mit fin aux déſolations dont ces maiſons rivales avoient rempli l'Angleterre. Obſervations ſur le regne de Henri VII. XIV. 365. *a.*

ROSES, *préſentation des* (*Hiſt. de France.*) cérémonie pratiquée dans le parlement. XI. 760. *b.*

ROSE *de vent*, (*Marine*) deſcription de cette partie de la bouſſole. Noms des rhumbs de vent, tels qu'ils ſont connus ſur l'Océan. XIV. 365. *a.*

ROSE, (*Archit.*) roſe de compartiment. Roſe de moderne. Roſe de pavé. XIV. 365. *b.*

Roſe, terme en uſage dans quelques arts & métiers. XIV. 365. *b.*

Roſe. Obſervations ſur le préſident Roſe. *Suppl.* IV. 542. *a*, *b.*

ROSE-*croix*, *ſociété des freres de la* (*Hiſt. des impoſtures humaines.*) ſociété imaginaire, & néanmoins célebre par les fauſſes conjectures qu'elle a fait naître. Dès qu'on commença à entendre parler de cette ſociété, tous les alchymiſtes prétendirent en être. Fable qu'on débitoit ſur un certain Chriſtian Roſencreuz, à qui l'on en attribuoit l'origine. Ouvrages qu'on mit au jour, contenant les myſteres de la ſociété. XIV. 366. *a.* Effets que produiſirent ces ouvrages. On n'entendit plus parler de cette ſociété, dès que ceux qui l'avoient miſe ſur le tapis garderent le ſilence & n'écrivirent plus. Quel eſt celui qu'on ſoupçonna le premier auteur de cette comédie. Le nom de freres de la roſe-croix eſt reſté aux paracelſiſtes & aux alchymiſtes, dont on appelle le ſyſtême *théoſophie*. *Ibid. b.*

Roſe-croix. Obſervations ſur cette ſociété. XVI. 261. *a.*

ROSE *d'or*, (*Hiſt. de la cour de Rome.*) roſe d'or, faite par un orfevre Italien, bénie par le pape, pour en faire préſent, en certaines conjonctures, à quelque égliſe, prince ou princeſſe. Obſervations ſur le jour où ſe fait cette bénédiction. Extrait d'une lettre d'Alexandre III, à Louis le jeune, roi de France, en lui envoyant la roſe d'or. XIV. 366. *b.* Dans la ſuite, les papes n'envoyerent la roſe d'or aux ſouverains, que pour leur témoigner qu'ils les reconnoiſſoient comme tels. Exemples. *Ibid.* 367. *a.*

ROSEAU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription du roſeau de marais & du roſeau cultivé. XIV. 367. *a.*

Roſeau des Indes orientales, nommé nuayhas. XI. 276. *a*, *b.* Barques des Indes conſtruites d'un ſeul roſeau. II. 89. *b.* Roſeaux monſtrueux qu'Alexandre avoit vus dans les Indes. *Suppl.* I. 770. *b.*

ROSEAU, ou *canne*, (*Mat. médic.*) Vertus attribuées à la racine du roſeau. XIV. 367. *a.*

ROSEAU *à écrire*, (*Botan.*) deſcription de cette eſpece de canne. Origine de ſon nom. XIV. 367. *a.* — *Voyez* CANNE A ÉCRIRE.

ROSEAU, ou *baguette d'Ezéchiel*, (*Théolog.*) meſure dont il eſt parlé dans l'écriture. XIV. 367. *a.* Difficulté d'en bien conſtater la longueur. *Ibid. b.*

Roſeau, terme d'architecture, de batteur d'or, de vergetier. XIV. 367. *b.*

ROSEAUX, (*toits de*) *Suppl.* II. 644. *b.* 646. *b.*

ROSEBEC, (*Géogr.*) détails remarquables ſur la victoire que les François & les Bourguignons remporterent à Roſebec ſur les Flamands, ſous le regne de Charles VII. *Suppl.* IV. 679. *b.*

ROSÉE, (*Phyſiq.*) trois eſpeces de roſée; celle qui s'éleve dans l'air, celle qui retombe de l'air, celle que l'on apperçoit ſous la forme de gouttes ſur les feuilles des plantes. 1°. La roſée s'éleve de la terre par l'action du ſoleil. Maniere de la ramaſſer. XIV. 367. *b.* Elle devient ſur-tout ſenſible en campagne, lorſqu'à une journée chaude ſuccede une ſoirée froide. La roſée qui s'éleve n'eſt point de même nature dans les différentes contrées de la terre. Elle ne monte point toujours à la même hauteur. 2°. De la chûte de la roſée : M. Muſſchembroeck a fait diverſes expériences qui ne permettent pas d'en douter. La roſée ne tombe pas indifféremment ſur toutes ſortes de corps. Certaines couleurs l'attirent plus que d'autres. Divers effets des vents ſur la roſée. *Ibid.* 368. *a.* Obſervations ſur la roſée du mois de mai. Erreur des anciens ſur la cauſe de la chûte de la roſée pendant la nuit. Différence entre l'eau de pluie & l'eau de roſée. 3°. La troiſieme eſpece de roſée porte ce nom abuſivement. Cette roſée eſt proprement la ſueur des plantes qui ſort de leurs vaiſſeaux excrétoires. Origine de cette roſée, ſelon M. Muſſchembroeck. *Ibid. b.* Les médecins attribuent à certaines roſées diverſes maladies. Voſſius avertit de ne pas mener paître les troupeaux dans les champs couverts de roſée. Avis de Pline pour empêcher la roſée d'être nuiſible aux terres enſemencées. On dit la roſée oléagineuſe mal-ſaine, & qu'elle annonce la ſtérilité. *Ibid.* 369. *a.*

ROSÉE, (*Agricult.*) propriété qu'elle a de fertiliſer la terre. *Suppl.* III. 30. *a.*

ROSÉE, (*Chym. & Médec.*) doctrine & expériences des chymiſtes ſur la roſée. XIV. 369. *a.* Effet de la roſée ou du ſerein ſur le corps animal. Elle doit être regardée comme nuiſible aux corps foibles & non accoutumés à ſon action. *Ibid. b.*

ROSÉE, (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 369. *b.*

ROSÉE, (*Maréch.*) XIV. 369. *b.*

ROSÉE *du ſoleil*, (*Botan.*) eſpeces de ce genre de plante. Deſcription de la principale. Lieux où elle vient. Ses propriétés. XIV. 369. *b.* — *Voyez Ros solis.*

ROSELET, *voyez* HERMINE.

ROSEMONDE, tombeau & épitaphe de cette femme célebre par ſa beauté. XVII. 635. *b.*

ROSEN, (*Nicolas*) anatomiſte. *Suppl.* I. 408. *a.*

ROSENCREUZ, (*Chriſtian*) prétendu fondateur de la ſociété des roſe-croix. XIV. 366. *a.* XVI. 261. *a.*

ROSES, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Son origine. Sa ſituation. XIV. 370. *a.*

ROSETTE, terme en uſage dans quelques arts & métiers. XIV. 370. *a.*

ROSETTE, *cuivre de* (*Métall.*) cuivre pur. XIV. 370. *a.* moyen dont on s'aſſure ſi ce métal eſt parfaitement dans cet état. *Ibid. b.*

ROSETTE, *dans les montres*, (*Horlog.*) petit cadran, au moyen duquel on fait avancer ou retarder la montre. Explication du principe ſur lequel cette opération eſt fondée, & de la maniere dont elle s'exécute. XIV. 370. *b.* Dans les montres angloiſes, au lieu d'une aiguille, on fait tourner le cadran lui-même. On ne peut déterminer par aucune regle fixe, de combien de diviſions il faut tourner l'aiguille de roſette, pour changer le mouvement de la montre, ſelon tel nombre de minutes demandé : mais l'expérience peut ſuppléer à cette incertitude. *Ibid.* 371. *a.*

ROSETTE, (*Peinture.*) ſorte de craie rougeâtre. Deux eſpeces de roſette. XIV. 371. *a.*

ROSETTE, (*Géogr.*) ville d'Egypte. Son ancienneté. Obſervations ſur ſon commerce. Eſpece de bâtiment où réſide dans cette ville le vice-conſul de France. XIV. 371. *b.*

ROSETTI, ſon ſyſtême de fortification. *Suppl.* III. 88. *a*, *b.*

ROSHASÇANA, (*Hiſt. des Juifs*) ce mot ſe trouve dans les livres des Juifs, & ſignifie le commencement de l'année, c'eſt pour eux un jour de fête. Sentiment reçu parmi eux ſur le

le mois de l'année où le monde a commencé. En quel tems commencent leur année eccléſiaſtique, & leur année civile. Comment on célebre le roshaſçana. XIV. 371. *b.*

ROSICLE, (*Minéralog.*) minéral noir que l'on tire des mines du Chily & du Pérou. Richeſſe de ce minéral par la qualité de l'argent qu'on en tire. Il paroît qu'il contient du vitriol cuivreux. Il ne faut point confondre cette mine avec la mine d'argent rouge. XIV. 372. *a.*

ROSIER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbriſſeau. Son éloge. Obſervations ſur la maniere de le cultiver. XIV. 372. *a.* Des moyens de le multiplier & de le greffer. Variétés du roſier. Divers uſages auxquels on peut l'employer dans les jardins. Utilités que la médecine en tire. *Ibid. b.*

Roſier ſauvage. V. 419. *a*, *b.*

Roſier de Bourgogne, ou *roſier à pompons.* Deſcription de cet arbriſſeau. Uſage qu'on en peut tirer dans un jardin. Moyen de remédier à ſon épuiſement, cauſé quelquefois par l'abondance de fleurs qu'il produit. Comment cette eſpece de roſier a été découverte. XIV. 373. *a.*

ROSIERES, (*Géogr.*) ville de Lorraine: ſes ſalines. XIV. 556. *b.* — 558. *a.* Vol. VI. des planches, Travail du ſel. Exhalatoires de ſes ſalines. VI. 255. *b.*

ROSKOLNIKI, *ſecte des* (*Relig. chrétien.*) ſecte qui s'eſt établie de bonne heure en Ruſſie, mais qui y regne paiſiblement, & qui n'a point produit de tumulte. Etendue & ancienneté de cette ſecte. Doctrine & mœurs de ceux qui l'ont embraſſée. Calomnies & perſécutions dont ils ont été les objets. XIV. 373. *a.*

ROSNCATH, maiſon de campagne en Ecoſſe. Echo dans ce lieu. *Suppl.* II. 752. *a.*

ROSNY, (*Géogr.*) bourgade de France, en Normandie. Détails ſur la perſonne, le caractere, le miniſtere, les ouvrages de Maximilien de Béthune, duc de Sully, né à Roſny en 1559. XIV. 373. *b.*

ROSOIR, (*Luth.*) outil dont on ſe ſert pour percer dans les tables des clavecins & des épinettes, les trous où on met la roſe. Deſcription de cet outil. Maniere de s'en ſervir. XIV. 374. *a.*

ROSS, (*Géogr.*) province de l'Ecoſſe ſeptentrionale. Obſervations ſur Jean Leſley, célebre écrivain, né à Roſſ en 1527, XIV. 374. *a.* & ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.*

ROSSAL, (*Géogr.*) bourg de la province de Lancaſtre. Obſervations ſur le caractere & la vie de Guillaume Allen ou Allyn, né à Roſſal dans le ſeizieme ſiecle. XIV. 374. *b.*

ROSSANO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples, où naquit l'anti-pape Jean XVII, auquel l'empereur Othon III fit couper les mains & les oreilles, & arracher les yeux. XIV. 374. *b.*

ROSSI, (*Demoiſelle Propertia*) diſtinguée dans la ſculpture. XIV. 832. *b.*

ROSSIGNOL, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. L'auteur du traité *du roſſignol franc*, prétend que cet oiſeau ne diſparoit en hiver, que parce qu'il ſe tient caché. Mœurs du roſſignol. Conſtruction de ſon nid. Ponte de la femelle. XIV. 375. *a.* Maniere d'élever les petits, privés des ſoins de leur mere. Différence entre le mâle & la femelle. Alimens dont on nourrit cet oiſeau. Soins qu'on doit prendre d'un roſſignol qui a été pris au trébuchet ou au petit rets. Maniere de faire la pâte dont on le nourrit. Maladies auxquelles les roſſignols ſont ſujets. Remedes. Roſſignol d'une couleur extraordinaire dont Pline fait mention. *Ibid. b.*

Roſſignol, terme de carrier, terme de charpentier, & de ſerrurier. XIV. 376. *a.*

ROSSIGNOL, (*Maréch.*) *faire un roſſignol ſous la queue*, opération qu'on fait à un cheval pouſſif. Maniere de la pratiquer. XIV. 376. *a.*

Roſſignol, maître écrivain. IX. 908. *b.*

ROSSO, (*le*) peintre. V. 318. *b.*

ROS SOLIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés. Deſcription du ſyrop de roſſolis compoſé. Obſervations ſur cette préparation. XIV. 376. *a.* *Voyez* ROSÉE DU SOLEIL.

Ros ſolis: plante, nommée *araca-puda*, qui en approche beaucoup. *Suppl.* I. 509. *a*, *b.*

Roſſolis, liqueur de ce nom. Roſſolis de ſix graines. XIV. 376. *b.*

ROSSUS, (*Géogr. anc.*) ville ſur la frontiere de Syrie & de Cilicie. Obſervations ſur un paſſage d'Athénée, où cet auteur dit qu'Alexandre donna le gouvernement de Tarſe en Syrie à Harpalus. XIV. 376. *b.*

ROSTEINS, *Porte-* (*Manuf. en ſoie.*) XIII. 143. *a.*

ROSTER, (*Boutonnier*) opération du boutonnier. Sa deſcription. XIV. 376. *b.*

ROSTOCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Commencemens & révolutions de cette ville. Son état préſent. Obſervation ſur ſon univerſité, & ſur les ouvrages de Simon Pauli, médecin, né à Roſtock en 1603. XIV. 377. *a.*

ROSTOF, (*Géogr.*) ville & duché de ce nom. Jean Baſilowitz réunit en 1566 le duché de Roſtof à ſon domaine, après en avoir fait maſſacrer le dernier duc. Productions de ce pays. XIV. 377. *a.*

ROSTRES, (*Antiq. rom.*) il y avoit deux roſtres, *roſtra vetera*, & *roſtra nova.* Deſcription de ces ſortes de bâtimens. XIV. 377. *b.*

ROSTRÉES *colonnes*, (*Antiq.*) III. 653. *a*, *b.*

ROSWEID, (*Héribert*) jéſuite. II. 314. *b.*

ROTS *& vents*, (*Médec.*) cauſes de ces incommodités. Douleurs occaſionnées par la production des vents & leur reſſerrement cauſé par des ſpaſmes. Traitement de cette maladie. Moyen de la prévenir. XIV. 377. *a.* *Voyez Vents*, *Flatuoſités*, *Ructations*, *Carminatifs.*

ROTATEUR, *le* (*Sculpt. Antiq.*) c'eſt une figure déterrée dans les fouilles de Rome, & tranſportée, il y a près d'un ſiecle, dans le palais ducal de Florence. En quoi elle conſiſte. Beauté de cet ouvrage. XIV. 378. *a.*

ROTATION, (*Géom.*) M. de Moivre, dans ſon eſſai ſur les uſages de la méthode des fluxions, a donné la méthode pour trouver pluſieurs ſolides engendrés par cette rotation. XIV. 378. *a.* Détails ſur cette méthode. *Ibid. b.*

Rotation, voyez *Roulement.* Centre ſpontané de rotation. II. 827. *a.* Mouvement de rotation. III. 729. *a.* *Suppl.* I. 663. *b.* Diametre de rotation. IV. 942. *a.* Explication du mouvement de rotation des planetes, ſelon M. Bernoulli, XII. 707. *b.* ſelon M. de Fontenelle. XIV. 412. *a.*

ROTATION, (*Aſtron.*) le mouvement de rotation des planetes eſt abſolument indépendant de leur mouvement de révolution. Obſervations de Jean Bernoulli, ſur la force de projection qui a pu donner à chaque planete les deux mouvemens qu'on y obſerve. *Suppl.* IV. 679. *b.* Auteurs qui ont cru trouver des rapports néceſſaires entre les durées des rotations & celles des révolutions. Maniere de déterminer l'axe de rotation d'une planete, & ſon équateur par l'obſervation des taches. L'auteur donne pour exemple l'obſervation d'une tache du ſoleil. *Ibid.* 680. *a*, *b.* Mouvement de rotation de chaque planete, & inclinaiſon de ſon axe. *Ibid.* 681. *a*, *b.* Applatiſſement de jupiter, cauſé par ſon mouvement de rotation. Bandes obſcures ſur cette planete. Le mouvement de rotation de mercure & de ſaturne encore inconnu. *Ibid.* 682. *a.*

ROTATION, (*Anatom.*) ce terme ſpécialement appliqué aux demi-tours réciproques de la cuiſſe, eſt étendu par M. Winſlow à tous les autres demi-tours ſemblables, qui s'obſervent dans les mouvemens du corps humain. Obſervations ſur la méchanique de ces mouvemens. XIV. 378. *b.* Comment s'operent les mouvemens de la main, que les anatomiſtes appellent *pronation* & *ſupination. Ibid.* 379. *a.*

ROTE, (*Hiſt. mod.*) nom d'une juriſdiction particuliere de Rome, qui connoît des matieres bénéficiales des provinces qui n'ont point d'indult pour les agiter devant leurs propres juges. Comment cette cour eſt compoſée. Cauſes portées devant elle. Origine du nom de *rote* qui lui eſt donné. Rétribution des officiers qui la compoſent. Comment les affaires y ſont jugées. XIV. 379. *a.* Jours des audiences. Cérémonies obſervées à la rentrée de ce tribunal après les vacances. *Ibid. b.*

Rote, déciſions de cette cour. IV. 680. *a.*

ROTENBURG, (*Géogr.*) quatre villes de ce nom en Allemagne. Obſervations ſur les ouvrages de Juſte-Chriſtophe Dithmar, né à Rotenburg dans le pays de Heſſe. XIV. 379. *b.*

ROTERDAM, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine de ſon nom. Avantage de ſa ſituation pour le commerce. Deſcription de cette ville. Roterdam eſt la patrie d'Eraſme, & elle a érigé une ſtatue à la mémoire de cet illuſtre perſonnage. XIV. 380. *a.* Précis de ſa vie. Son éloge. *Ibid. b.* Obſervations ſur l'épigramme que Beze mit au bas de ſon portrait, peint par Holbein. Ouvrages d'Eraſme. Principaux événemens de la vie de Corneille Tromp, un des premiers hommes de mer du dernier ſiecle, né auſſi à Roterdam. *Ibid.* 381. *a.* Obſervations ſur le caractere & la vie du duc de Monmouth, né dans cette même ville. *Ibid. b.*

Roterdam, bourſe des marchands de cette ville. II. 373. *b.*

ROTGANS, (*Luc*) poëte hollandois: ſa vie & ſes ouvrages. *Suppl.* III. 439. *a*, *b.* — 444. *b.*

ROTHARIS, roi des Lombards, ſa loi contre les lépreux. IX. 396. *a.* Sa tolérance en fait de religion. 681. *b.*

ROTHENAMER, (*Jean*) peintre. V. 315. *a.*

ROTIES, *viandes*, leur propriété diététique. I. 74. *b.*

ROTISSEUR, (*Corporation*) de la communauté des maîtres rôtiſſeurs de Paris. XIV. 382. *a.*

Rôtiſſeurs. Saint qu'ils ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

ROTONDE, (*Archit.*) divers bâtimens qui ont été appellés de ce nom. XIV. 383. *a.*

ROTONDE, *la* (*Archit. rom.*) nom moderne de l'ancien panthéon. Boniface IV le conſacra à la Sainte Vierge, & à tous les martyrs. Deſcription de ce bâtiment. XIV. 383. *a.* *Voyez* PANTHÉON.

ROTONDE, (*Hiſt. des modes*) XIV. 383. *b.*

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

ROTROU, (*Chymie*) alkali de Rotrou. I. 276. *b.* Fondant de Rotrou. VII. 64. *b.*

ROTULE, (*Anatom.*) os qui couvre la partie antérieure de la jointure du genou. Sa deſcription & ſes uſages. XIV. 383. *b.*

ROTULE, *fracture de la* (*Chirur.*) cauſe la plus ordinaire de la fracture tranſverſale de la rotule. Diagnoſtic. Prognoſtic. De la maniere de contenir cette fracture par un bandage. XIV. 384. *a.*

ROTULE, (*Maréch.*) *Voyez* GRASSET.

ROTULE, (*Pharm.*) ſorte de tablettes. Détails ſur la maniere de les préparer. XIV. 384. *b.*

ROTUNDUS, (*Littér.*) ſignification de cet adjectif dans les auteurs anciens. XIV. 384. *b.*

ROTURE, (*Juriſpr.*) étymologie de ce mot. Tout bien de roture eſt dans la cenſive d'un ſeigneur. Toute terre tenue en roture paie un cens, &c. XIV. 385. *a.*

Roture, tenure en roture, nommée bordelage. II. 333. *b.* Vaſſal qui poſſede en roture quelques héritages à la charge du cens. 819. *a.* Converſion d'un fief en roture. VI. 698. *a.* Origine des ſurnoms de la roture. XI. 200. *a.*

ROTURIER, (*Juriſpr.*) la qualité de roturier a été déſignée par le terme de noble homme. V. 387. *a.* Autrefois un roturier qui étoit franc dans un lieu, devenoit quelquefois ſerf dans un autre. 729. *a.* A quel titre ſaint Louis ou Philippe III permit aux roturiers de poſſéder des fiefs. VI. 696. *a*, *b.* Des roturiers achetant fief noble. 704. *b*, *&c.* Fief roturier. 715. *a.* Succeſſion roturiere. XV. 600. *a.*

ROTWYL, (*Géogr.*) ville libre ou impériale d'Allemagne, autrement dite *Rotweil*. Tribunal établi par l'empereur dans cette ville. Obſervations ſur deux hommes nés dans cette ville, & célebres; l'un, par une ſuite d'infortunes, c'eſt Sébaſtien Sicler; l'autre, par ſon ſavoir, c'eſt Melchior Wolmar. XIV. 385. *a.*

ROUAGE, (*Horlog.*) diſtinction que font les horlogers entre le rouage de ſonnerie, & le rouage du mouvement. Principales qualités d'un rouage bien fait. XIV. 385. *b.*

Rouage. Des révolutions d'un rouage de pendule ou de montre. XIV. 238. *a*, *b.*

ROUAGE, (*Juriſpr.*) droit de rouage. Bois de rouage. XIV. 385. *b.*

ROUCY, (*Géogr.*) ville de Champagne, ancien domaine de l'égliſe de Reims. Aſſemblée de la nation, tenue à Roucy en 851. Sa forteresſe aſſiégée en 948. Anciens comtes de Roucy. *Suppl.* IV. 682. *b.*

ROUE, (*Méchan.*) la roue eſt une des principales puiſſances employées dans la méchanique. Diſtinction des roues en ſimples & dentées. Mouvement de la roue, compoſé du mouvement progreſſif, & du mouvement circulaire. Dans les roues ſimples, la hauteur doit toujours être proportionnée à la hauteur de l'animal qui la fait rougir: regle à ſuivre à cet égard. De la force des roues ſimples. Une roue qui tourne doit être regardée le plus ſouvent comme un levier du ſecond genre, qui ſe répete autant de fois qu'on peut imaginer de points à la circonférence. Difficultés attachées à la conſtruction & à l'uſage des roues, qui contribuent conſidérablement à en diminuer la force. XIV. 386. *b.* On prévient en partie ces difficultés en employant de grandes roues. Des roues dentées. Ce ſont des leviers du premier genre multipliés, & qui agiſſent les uns par les autres. Petites roues, appellées pignons ou lanternes. Regle qui renferme la théorie des roues dentées. *Ibid.* 387. *a.* Développement de cette théorie. *Ibid. b.*

Roue. Articles ſur les dents de la roue. IV. 840. *b.* — 843. *b.* *Suppl.* I. 315. *b.*

Roue d'Ariſtote. Nom d'un fameux problême de méchanique, ſur le mouvement d'une roue autour de ſon aiſſieu. XIV. 388. *a.* Obſervations ſur les différentes ſolutions qui en ont été données. *Ibid. b.*

ROUE *perſane* ou *perſique*, (*Agricult. hydr.*) XIV. 389. *a.*

ROUE *à feu*, (*Artific.*) XIV. 389. *a.*

Roue des carriers. XIV. 389. *a.*

Roue de carroſſe ou *de charriot*. Réſultats de quelques expériences qu'on trouve dans les tranſactions philoſophiques, ſur l'avantage des grandes roues, dans toutes ſortes de voitures. XIV. 389. *b.* *Voyez* auſſi CHARIOT.

Roues de charriot: principe pour en déterminer la grandeur. III. 204. *a.* Maniere de les ferrer. V. 551. *b.* Des jantes des roues. VIII. 450. *b.* Travail des roues de charriot, voyez les planches du charron. Vol. III.

Roues de moulins, à ſeaux & à aubes. VII. 145. *b.* Alluchons de roues, I. 289, *a.* à aubes. 863. *b.*

Roue centrifuge, deſtinée à changer l'air d'une chambre. I. 236. *b.* XVII. 27. *a*, *b.* 28. *a*, *b.*

ROUE, (*Machine de charpent.*) partie eſſentielle de certaines machines propres à élever de peſans fardeaux. Roues doubles. Roues ſimples. XIV. 389. *b.*

Roue. Roue des couteliers. Roues des fileurs d'or. Roue dans les manufactures des glaces. Roue des graveurs en pierres fines. XIV. 389. *b.*

ROUE, (*Horlog.*) deſcription des roues, dont l'uſage eſt le plus répété dans les montres & pendules. XIV. 389. *b.* Noms des roues dont les différentes horloges ſont compoſées. Roues du mouvement d'une montre. Roues de la cadrature. *Ibid.* 390. *a.* Roue de vis ſans fin. Roue de roſette. Roues d'une répétition. Roues du mouvement des pendules. Roues de ſonnerie. *Ibid. b.*

ROUE, (*Horlog.*) outils à fendre les roues. VI. 482. *b*, &c. Outil à placer les roues de rencontre. XIII. 809. *a.* Arrondir les roues. I. 711. *b.* Courbe que doivent former les dents de la roue de champ. IV. 843. *a*, *b.* Art de calculer les nombres des roues & des pignons. II. 546. *a*, *b.* XVII. 851. *a*, *b.* 852. *a*, *b.* 853. *a*, *b.* Du nombre & de la diſpoſition des roues & pignons. II. 558. *b.* Eſpace entre deux roues, ou entre les platines & les roues. VIII. 895. *b.* Rapport entre les dents de la roue & celles du pignon. XII. 616. *a.* Roue de compte dans les pendules ſonnantes. III. 178. *b.* Eſpece de roue, nommée le rochet. XIV. 315. *b.* Machine pour égalir les roues de rencontre, voyez planches d'horlogerie, Volume IV.

ROUE *à travailler*, ou *meule*, (*Lapidaire*) deſcription. Autres roues des lapidaires: deſcription de la roue de chaſſe, & de la roue à chever. XIV. 391. *a.*

Roue, terme de potier. Terme de tourneur. XIV. 391. *a.* Terme de vitrier. *Ibid. b.*

ROUE, (*Critiq. ſacr.*) acceptions & uſages de ce mot dans l'écriture. XIV. 391. *b.*

ROUE, (*Juriſpr.*) ſupplice dont l'uſage eſt venu d'Allemagne. Deſcription des différentes manieres dont on l'exécute. Crimes pour leſquels cette peine a lieu. Les femmes n'y ſont jamais condamnées. XIV. 391. *b.* *Voyez* CROIX DE S. ANDRÉ.

ROUE, (*Blaſon*) XIV. 391. *b.*

ROUE, (*Blaſon*) comment on la repréſente. Roue de Sainte-Catherine. *Suppl.* IV. 682. *b.*

ROUE, (*Divin. Littér.*) divination par des roues. XVII. 689. *b.* Roue, figure ſymbolique. XV. 730. *a.*

ROUELLE, éloge des cours de chymie de cet auteur. III. 437. *b.* De l'origine des foſſiles étrangers à la terre. VII. 211. *b.* Son hypotheſe ſur la formation des montagnes. XVII. 676. *a.*

ROUEN, (*Géogr.*) ville de France. Ses anciens noms. Son ancienneté. Sa deſcription. Du parlement de cette ville, & de ſa chambre des comptes. Commerce de Rouen. XIV. 392. *a.* Obſervations ſur ſon pont de bateaux. Dégâts horribles qu'un ouragan cauſa en 1633 dans cette ville & ſes environs. De l'archevêché de Rouen, du chapitre de ſa cathédrale, & autres établiſſemens eccléſiaſtiques de cette ville. Fondation de ſon académie. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de pluſieurs ſavans & hommes de lettres qui ont paru dans cette ville. Baſnage, miniſtre calviniſte. *Ibid. b.* Henri Baſnage de Beauval, ſon frere. Samuel Baſnage de Flottemanville. Jean du Boſc. Samuel Bochart, miniſtre de l'Evangile, & l'un des plus ſavans hommes du monde. *Ibid.* 393. *a.* Pierre Brumoy, ſavant jéſuite. Jean-Baptiſte le Brun Deſmarets, ſavant dans les recherches eccléſiaſtiques. Louis Bulteau, ſecrétaire du roi. Jean-Louis Faucon de Ris, ſeigneur de Charleval. François Timoléon de Choiſi, l'un des quarante de l'académie françoiſe. *Ibid. b.* Pierre Corneille. Thomas Corneille. Gabriel Daniel, célebre jéſuite. *Ibid.* 394. *a.* Pierre-François Guyot des Fontaines. Bernard le Bovier de Fontenelle. *Ibid. b.* Louis le Gendre. Alexandre Noël. Nicolas Lémery. Marc-Antoine Gerard, ſieur de Saint-Amand. *Ibid.* 395. *a.* Nicolas Pradon. *Ibid. b.* François Raguenet. Noël-Etienne Sanadon, jéſuite. Nicolas le Tourneux. *Ibid.* 396. *a.* Mademoiſelle Catherine Bernard, de l'académie des Ricovrati. Nicolas Taillepié a publié les antiquités de Rouen; & François Farin a mis au jour l'hiſtoire complette de cette ville. *Ibid. b.*

ROUEN, (*Géogr.*) obſervations ſur quelques ſavans Rouennois, & quelques artiſtes célebres, oubliés dans cet article de l'Encyclopédie. Pierre Bardin. Jean-Baptiſte le Brun des Marettes. *Suppl.* IV. 682. *b.* Adrien Auzout. Le pere Bence. Jean-Baptiſte de Mercaſtel. Jean Jouvenet. Louiſe Cavelier. Emma, abbeſſe de Saint Amand de Rouen. Marie le Page, épouſe de Joſeph du Boccage. *Ibid.* 683. *a.* Madame le Prince de Beaumont. Jean Pommeraye. Pierre-Thomas du Foſſé. Jacques-François Blondel. *Ibid. b.* Jean-Baptiſte Deshays. Le poëte Linant. Nicolas Fourneau. L'abbé Yart. Hiſtoriens de la ville de Rouen. Population de cette ville. Arc de triomphe repréſenté ſur le portail de la cathédrale. *Ibid.* 684. *a.*

Rouen. Deſcription de l'hôtel de ville de Rouen. *Voyez* les planches d'architecture, vol. I. Plan d'un pont de bateaux élevé dans cette ville. Vol. II. Des planch. Charpenterie, pl. 26. 27. Écho remarquable près de l'abbaye de S. George auprès de Rouen. V. 264. *a.* Châſſe de S. Romain dans la cathédrale de Rouen. VI. 719. *b.* Maiſon de campagne des archevêques de Rouen à Gaillon, *Suppl.* III. 166.

b. Fêtes des ânes qu'on célébroit autrefois le jour de Noël dans cette cathédrale. VI. 573. *b.* Société des conards autrefois établis à Rouen. III. 801. *b.* Bourses des marchands de cette ville. II. 373. *a*, *b.* Parlement de Rouen. XII. 60. *a*, *b.* *&c.* Doyen du parlement. V. 97. *a.* Chambre criminelle de cette cour. III. 50. *b.* Chancellerie de Rouen. 121. *a.* Conseillers de la commune de Rouen & de Falaise. IV. 27. *b.* Echiquier de l'archevêque de Rouen. 259. *b.* Echiquier de Rouen. 260. *b.* Grands jours de l'archevêque. VIII. 894. *a.* Vicomte de l'Eau à Rouen. XVII. 239. *b.*

ROUEN, (*Pierre Adrien de*) maître écrivain. IX. 908. *b.*

ROVEREDO, (*Géogr.*) population de cette ville du Tirol. Auteur qui travaille à son histoire. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 684. *a.* Académie des Agiati établie à Roveredo. *Ibid. b.*

ROUERGUE, *le* (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & son étendue. Sa division. XIV. 396. *b.* Histoire de cette province. Sieges présidiaux de la sénéchaussée de Rouergue. Observation sur les ouvrages de Louis de Montjosien, gentilhomme de cette province. *Ibid.* 397. *a.*

Rouergue : mine d'argent de cette province. I. 638. *b.* Montagne du Rouergue nommée Aubrac. *Suppl.* I. 698. *b.* Chancellerie du Rouergue. III. 121. *a.* Droit que le roi leve en Rouergue en qualité de comte de Rhodez. 716. *a.*

ROUET, (*Archit.*) XIV. 397. *a.*

ROUET, (*Hydraul.*) XIV. 397. *b.*

ROUET, *armes à* (*ancienn. Armes*) description & usage du rouet qu'on appliquoit autrefois aux arquebuses & aux pistolets. XIV. 397. *a.* — *Voyez* ARQUEBUSE.

ROUET *de poulie de chaloupe*, (*Marine*) XIV. 397. *b.*

ROUET, (*Boutonnier*) machine à roue, montée à-peu-près comme les rouets à filer, à l'exception qu'elle est plus grosse. Sa description & son usage. Autre rouet de boutonnier, composé de trois roues montées au-dessus les unes des autres. Description & usage de cette machine. XIV. 397. *b.* — *Voyez les planches du boutonnier.*

ROUET, (*Boyaudier*) description de cet instrument qui sert à filer les cordes à boyau. XIV. 397. *a.*

ROUET, (*Cardeur*) description du rouet à filer la laine. XIV. 398. *a.*

ROUET, (*Cordier*) machine propre à tordre le chanvre pour le filer, ou les fils pour les commettre. Description des rouets légers que les cordiers emportent avec eux, & de ceux dont on se sert dans les corderies du roi. XIV. 398. *a.* Petit rouet de fer dont on se sert pour commettre le bitor & le merlin. *Ibid. b.*

Rouet des corderies. IV. 215. *b.* *Voyez* les planch. du cordier.

ROUET, (*Epicier*) roue destinée à dévider la bougie filée. XIV. 398. *b.*

ROUET, (*Epinglier*) description de cet instrument. XIV. 398. *b.*

ROUET, (*Filerie*) instrument propre à filer les soies, laines, chanvres, cotons, & autres matieres semblables. Description du rouet commun, d'une autre sorte de rouet fait au tour, dont les dames & les personnes curieuses se servent, & d'une troisieme sorte de rouet portatif très-commode dont toutes les personnes de qualité font usage. XIV. 398. *b.*

Rouet, maniere de filer au rouet : description de cette machine. VI. 784. *b.* Rouet pour tordre le fil. 786. *a*, *b.* Rouet pour filer le coton. IV. 310. *b.*

ROUET, (*Fileur d'or*) description de cette machine d'un mêchanique ingénieux. XIV. 399. *a.* *Voyez* SABOT *& les planch. du tireur d'or.*

Rouet à tracanner. XIV. 399. *b.*

ROUET, *grand.* (*Friseur de drap*) Sa description. XIV. 399. *b.*

ROUET de moulin, (*Charpent.*) sa description. XIV. 399. *b.*

ROUET, (*Serrurerie*) garniture qui se met aux serrures, pour empêcher qu'on ne les crochette. Maniere de faire un rouet en pleine croix fendue dans les piés, & les autres especes de rouet qui suivent. XIV. 399. *b.* Rouet à faucillon en-dedans. Rouet renversé en-dehors. Rouet à crochet renversé en-dedans. Rouet avec faucillon en-dehors. Rouet renversé en-dedans. Rouet en pleine croix renversé en-dedans. Rouet renversé en-dehors en bâton rompu. Rouet en pleine croix hastée en-dedans. Rouet en pleine-croix hasté en-dehors. *Ibid.* 400. *a.* Rouet en pleine-croix, hasté en dehors & renversé en dedans. Rouet à pleine-croix, hasté en-dedans & renversé en-dehors. Rouet foncet. Rouet avec pleine-croix renversé en dedans. Rouet hasté en dedans, & dont le bord est coudé en double équerre. Rouet hasté en-dehors. Rouet en fût de vilebrequin. Rouet en fond de cuve, ou plus ouvert d'un bout que de l'autre. Différentes autres especes de rouets. *Ibid. b.*

ROUET, (*Soierie*) rouet à cannettes, & rouet à dévider. XIV. 401. *a.*

Rouets des manufactures de soie. vol. XI. des planches Soierie.

ROUET, (*Tapiss.*) dans l'art des tapis de Turquie. vol. IX. des planch. Tapis de Turquie, planch. 6. Rouets pour le travail des tapisseries de haute-lisse, planch. 8 de cet art. vol. IX. & de basse-lisse, pl. 14. de cet art.

ROUET, *à rabattre*, (*tireur d'or*) XIV. 401. *a.*

ROUET, (*Vitrier*) XIV. 401. *a.*

Rouets des tireurs d'or, vol. X. des planch. Tireur d'or, pl. 5 — 12.

ROUET, (*Vitrier*) XIV. 401. *a.*

ROUGE, (*Physiq.*) moyen de changer différentes couleurs en rouge, & le rouge en d'autres couleurs. Un corps lumineux vu à travers un corps noir paroît rouge, &c. XIV. 401. *b.*

ROUGE, (*Cosmétiq.*) espece de fard fort en usage. Quel étoit celui dont les femmes Grecques & Romaines se coloroient le visage. Origine de l'usage du rouge en France. Comment on le préparoit. XIV. 401. *b.* Réflexions contre cet usage. *Ibid.* 402. *a.* — *Voyez* FARD.

ROUGE *de carmin*, (*Chym. & Peint.*) Procédé suivant lequel on peut faire le carmin avec succès. XIV. 402. *a.* Maniere de faire le rouge que les femmes emploient pour se farder. *Ibid. b. Voyez* CARMIN.

ROUGE *de corroyeur*, (*Teinture*) XIV. 402. *b.*

Rouge, encre. IX. 432. *b.* Encre rouge d'imprimerie. V. 633. *a.*

ROUGE, (*Peint.*) maniere de faire un beau rouge pour le lavis. XIV. 402. *d.*

ROUGE *d'Inde*, (*Teintur.*) espece d'ochre rouge. Lieu d'où on le tire. Son usage. XIV. 402. *b.* — *Voyez Inde, rouge d'.*

ROUGE, (*Teinture*) une des cinq couleurs simples des teinturiers. Deux especes de rouges, l'une dont le jaune est le premier degré, l'autre qui part de l'incarnat ou couleur de chair & passe au cramoisi, qui est le premier terme de sa concentration. XIV. 402. *b.* Sept sortes de rouges que les teinturiers distinguent dans le grand teint. Comment on les fait, &c. *Ibid.* 403. *a.*

Rouge. Propriété de l'alcanna de teindre en rouge les parties solides du corps. *Suppl.* I. 257. *a.* Teinture en rouge tirée de la racine de l'arbre dit bancudu. 787. *b.* Autres plantes qui teignent en rouge. 788. *a.* Plante d'où l'on tire le beau rouge qui sert à teindre les toiles de Masulipatan. III. 357. *b.* Rouge de garance. VII. 478. *a*, *b.* Rouge de lacque, *voyez* ce mot. Rouge de Venise. XVII. 15. *b.* De l'art de teindre les étoffes en rouge. XVI. 18. *a*, *b.* — 21. *b.* Des couleurs que donne le mêlange de rouge avec d'autres couleurs de teinture. 24. *a*, *b.* Ochres rouges, *voyez* OCHRE. Maniere de préparer le rouge pour la peinture des toiles des Indes. XVI. 373. *a.* Racine de ronas employée à cet usage. *Suppl.* I. 660. *a.* Rouge pour les toiles imitées des Indes. XVI. 379. *a.*

Rouge, pour le papier marbré. X. 73. *b.*

Rouge dont les Chinois se servent pour la porcelaine. XIII. 111. *a*, *b.* 112. *a.*

ROUGES, *nuances*, dans les fleurs, (*Jardin fleur.*) principe de ces couleurs. VI. 855. *b.*

ROUGE, (*Littér. & Hist.*) la couleur rouge étoit chez les Romains dans une estime particuliere : pourquoi elle fut adoptée dans les armées romaines : distinction particuliere accordée en tout tems à cette couleur. VII. 999. *b.* Usages du rouge parmi les anciens & les modernes. *Suppl.* II. 631. *a.*

ROUGE, (*Blason*) *voyez* GUEULES.

ROUGE *d'Angleterre*, (*Vergettier*) XIV. 403. *a.*

ROUGE, (*Art de la Verrerie*) maniere de donner au verre un rouge transparent. XIV. 403. *a.*

Rouges vins, XVII. 288. *b.* 289. *b.* 292. *a.* 295. *a*, *b.* 297. *b.*

ROUGE, (*Gloss. franç.*) Origine de l'usage d'employer le mot *rouge*, pour *fier*, *hautain*, *arrogant*. Du mot *rouge* pris dans ce sens, s'est formé celui de *rogue*, qui lui est synonyme. XIV. 403. *b.*

ROUGE, *mer*, (*Géogr.*) On peut croire que la mer Rouge est plus élevée que la Méditerranée, & que si on coupoit l'isthme de Suez, il pourroit s'ensuivre une inondation & une augmentation de la Méditerranée. Passage de Varenius où il prouve que les mers ne sont pas également élevées dans toutes leurs parties. XIV. 403. *b.* Réflexions de M. Buffon sur ce que quelques auteurs prétendent qu'il a existé autrefois un canal qui communiquoit du Nil à la mer Rouge. Recherches sur l'origine du nom de *mer Rouge* donné à ce golfe de l'Océan. *Ibid.* 404. *a.* Depuis son entrée jusqu'au fond du golfe, ses eaux sont par-tout de même couleur. Il est vrai que dans quelques endroits, elles paroissent rouges par accident, & dans d'autres, vertes & blanches. Explication de ce phénomene. Espece de rochers qu'on a appellés *rochers de corail* dont cette mer est remplie depuis Snaquen jusqu'à Kossir. *Ibid. b.*

Rouge, mer X. 367. *b.* 368. *a*, *b.* XII. 428. *b.* 429. *b.* Pourquoi cette mer a été appellée de ce nom. XI. 335. *b.* Vains efforts de quelques rois pour faire communiquer cette mer à la Méditerranée : canal qui la joint au Nil. XV. 633. *a*, *b.* Ma-

ladie à laquelle ſont ſujets les peuples des environs de la mer Rouge. XVI. 911. *a.*

ROUGE, *paſſage de la mer*, (*Hiſt. ſaint.*) IV. 623. *b.* XVI. 388. *b.*

ROUGEOLE, (*Médec.*) reſſemblance de cette maladie avec la petite vérole. Sur ſon traitement, *voyez* l'article *Petite vérole.* Caracteres des boutons de rougeole. XIV. 404. *b.* Il arrive quelquefois que cette maladie devient épidémique & cauſe de très-grands ravages, comme on l'éprouva en France en 1712. *Ibid.* 405. *a.*

ROUGE-QUEUE *de Bengale*, (*Ornith.*) XIV. 405. *a.*

Rouge-queue de la Chine. XIV. 405. *a.*

ROUGE-QUEUE, (*grande*) Deſcription de ces trois eſpeces d'oiſeaux. XIV. 405. *a.*

ROUGET, *Morrude, Mourre, Galline, Rondelle, Organo, Cocchou*, (*Ichthyol.*) Deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. XIV. 405. *b.*

ROUGEUR, (*Morale*) cauſe de la rougeur du viſage, ſelon les phyſiologiſtes. Quelques grands hommes ne pouvoient s'empêcher de rougir, lorſqu'ils paroiſſoient devant le ſénat ou devant le peuple. La rougeur n'eſt pas toujours une démonſtration de décence & de modeſtie. La rougeur eſtimable eſt ce beau coloris produit par la pudeur, par l'innocence, & qu'un ancien nommoit le vermillon de la vertu. Peinture qu'en a fait Dryden. XIV. 405. *b.*

ROUGEUR du viſage, (*Médecine*) maladie cutanée. XIV. 405. *b.* Ses cauſes. Danger d'appliquer des topiques ſur ces ſortes d'éruptions. Cure de cette maladie. De la rougeur conſidérée comme ſymptôme de la fievre & des maladies inflammatoires. Ses cauſes. *Ibid.* 406. *a.* Quelquefois ce phénomene eſt l'effet de la paſſion hypocondriaque & hyſtérique. *Ibid. b.*

Rougeur du viſage, cauſe de cette rougeur ſelon Bayrus: moyen qu'il employa pour y remédier. VIII. 412. *b.* Prognoſtics ſur la rougeur du viſage avec maigreur. IV. 333. *b.* Pronoſtic ſur la rougeur du viſage dans les maladies. XVII. 336. *b.* Rougeurs qui viennent ſur la peau du viſage des jeunes gens comme des grains de millet. XV. 621. *a.* Des taches de vin au viſage: pourquoi les rougeurs ſe montrent plus facilement au viſage qu'ailleurs. XV. 815. *a.*

ROUHAULT, (*Pierre-Simon*) anatomiſte. *Suppl.* I. 405. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 355. *b.*

ROVIGO, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. Elle a été dans le ſeizieme ſiecle, la patrie de quelques gens de lettres, comme de Jérôme Frachetta, d'Antoine Ricoboni, & de Ludovicus-Cœlius Rhodiginus. XIV. 406. *a.*

ROUILLE, (*Chym. Métall.*) Explication de la maniere dont elle ſe forme XIV. 406. *b.* Moyen de garantir le fer de la rouille. *Ibid.* 407. *a.*

Rouille, du fer & de cuivre: ſes cauſes. I. 234. *a.* VI. 125. *a, b.* 469. *a.* Les métaux ſe rouillent peu à Londres. I. 235. *b.* Huile la plus propre à empêcher la rouille. II. 502. *b.*

ROUILLE, *la*, (*Arts*) recette d'un onguent imaginé par M. Homberg, propre à préſerver de la rouille les inſtrumens de fer ou d'acier. Divers expédiens qui ont été mis en uſage pour en garantir différentes ſortes d'ouvrages en fer. M. Ellys rapporte que les métaux ſont moins ſujets à la rouille dans certains climats très-froids que dans d'autres. XIV. 407. *a.* Un voyageur a rapporté que dans l'iſle de Barbade l'humidité de l'air faiſoit rouiller dans un inſtant les couteaux, les clés, les éguilles, &c. Dans les pays qui environnent la baie de Hudſon, les métaux ſont peu expoſés à la rouille. Recherches des véritables cauſes de cet accident des métaux. *Ibid. b.* Il paroît que cette cauſe n'eſt pas proprement l'humidité, mais un certain diſſolvant fluide, un ſel acide répandu dans l'air. Il eſt encore poſſible que la chaleur ouvrant les pores des métaux, les diſpoſe davantage à recevoir ce ſel. *Ibid.* 408. *a.*

ROUILLE *du froment*, (*Agricult.*) maladie qui attaque les feuilles & les tiges du froment. Ses caracteres. Erreurs vulgaires ſur ſa cauſe. Combien elle eſt pernicieuſe. M. du Tillet en attribue la cauſe à l'âcreté des brouillards, qui briſent le tiſſu des feuilles & des tuyaux, & occaſionnent par-là l'extravaſion d'un ſuc gras & oléagineux, qui en ſe deſſéchant, ſe convertit en une pouſſiere rouge-orangé. Obſervations de M. Lullun de Châteauvieux ſur la rouille. Il ſoupçonne que cette maladie provient d'une extravaſation de la ſéve, qui ſe dénature, & ſe convertit en pouſſiere. Moyen qu'il a propoſé pour arrêter le progrès de cette rouille des blés. Il a obſervé de plus que les blés qu'on ſeme de très-bonne heure ſont plus ſujets à être rouillés, que ceux qu'on ſeme tard; & que lorſque ces blés ont été rouillés, les ſeconds foins des prés l'ont été également. Différens effets de cette maladie ſur ces deux ſortes de productions. *Ibid.* XIV. 409. *a.*

ROUILLE, (*Économ. ruſt. Agric.*) brouiſſure ou fouine. En quoi conſiſte cette maladie des blés. Analyſe chymique & propriétés de la matiere de la rouille. *Suppl.* IV. 685. *a.* Les anciens la confondoient avec la nielle. Mois de l'année où la rouille attaque les blés, & devient le plus dangereuſe. Expoſitions les plus ſujettes à cette maladie. Sa cauſe ſelon Ginani. Rouille gramileuſe, qui ſe manifeſte par une ſubſtance de couleur de fer rouillé ou de gomme-gutte peu adhérente. Sa cauſe. *Ibid. b.* Autre eſpece de rouille qui eſt dans l'origine une liqueur âcre, viſqueuſe & gluante qui s'attache ſur l'épiderme, & qui en ſe deſſéchant ſe convertit en pouſſiere d'ochre. Sa cauſe. Qualité âcre & corroſive de la pouſſiere de la rouille, qui attaque la chair de ceux qui marchent piés nus dans les champs rouillés. Cette rouille funeſte aux animaux qui en mangent. *Ibid.* 686. *a.* Différence entre la maladie dont nous parlons & la brûlure occaſionnée par un ſoleil vif, après de fortes pluies. Pluſieurs auteurs regardent la rouille comme le principe des autres maladies des grains, le charbon, la nielle & l'ergot. Différens moyens indiqués pour empêcher la rouille des blés, ou pour en arrêter le progrès. *Ibid. b.*

Rouille du froment, *Suppl.* I. 917. *a.* Années qui y ſont ſujettes. VII. 335. *b.*

ROUILLET, (*Jean-Louis*) graveur. VII. 870. *a.*

ROUIR, (*Économ. ruſtiq.*) deſcription de cette préparation que l'on fait au chanvre avant que de le broyer. XIV. 409. *a.*

Rouir. Du rouiſſement des chanvres. XIV. 328. *b.* 329. *a, b.* Endroits où on les met rouir. III. 148. *b.* XIV. 416. *a, b.* Qualité empoiſonnante de l'eau où l'on a fait rouir le chanvre. III. 157. *b.* XIV. 329. *a, b.* Obſervations de M. Marcandier ſur ce rouiſſage. VI. 792. *a, b.*—*Voyez* CHANVRE.

ROULADE, (*Muſiq.*) choix de ſons ou de voyelles convenables pour les roulades. La langue italienne plus propre à ces inflexions que la françoiſe. XIV. 409. *b.*

Roulade. Imitation de la mélodie inſtrumentale dans les occaſions où il eſt à propos de ſurprendre le diſcours & de prolonger la mélodie. Regles ſur les roulades. Il paroît qu'elles ſont une invention de la muſique moderne. Les anciens ne les connoiſſoient pas. Les roulades devroient être bannies de l'opéra, & n'être réſervées qu'aux cantates. *Suppl.* IV. 684. *b.*

ROULADE *ſur un tambour*, (*Phyſiq.*) cette impreſſion continue que font ſur l'organe de l'ouie ces percuſſions répétées, dépend de leur rapidité, & de la durée de la ſenſation qu'elles excitent dans les nerfs de l'ouie. XIV. 409. *a.*

ROULEAU, (*Conchyl.*) genre de coquille. *Voyez* OLIVE. XIV. 406. *b.*

Rouleau, différence entre la volute & le rouleau. XVII. 406. *b.* Articles ſur ce genre de coquille. XIV. 190. *b.* XI. 450. *b.* Eſpece de rouleau nommé *cedo nulli. Suppl.* II. 277. *a.* Ces rouleaux ſont repréſentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 69.

ROULEAU, (*Antiquit. eccléſiaſt.*) feuille de parchemin où l'on inſcrivoit dans les monaſteres le nom & l'éloge d'un abbé ou d'une abbeſſe décédée. XIV. 409. *b.*

ROULEAU ou *volume*, (*Litt.*) comment étoient faits les livres ou volumes des anciens. Rouleaux ou volumes de la loi, dont les Juifs gardent encore l'uſage dans leurs ſynagogues. XIV. 410. *a.*

ROULEAU, (*Littér.*) eſpece de rouleau qu'on voit ſur quelques médailles dans la main des empereurs. XVI. 202. *a, b.*

ROULEAU, (*Ouvrag. & Manufact.*) Rouleaux ſur leſquels ſe dreſſent les laines, les ſoies, les fils, &c. Rouleau de la poitrine chez les tiſſutiers-rubaniers. Rouleau à couler, dans les manufactures de glaces. Rouleau des fondeurs en ſable. XIV. 410. *a.* Rouleau des preſſes qui ſervent à calendrer les étoffes, &c. *Ibid. b.*

ROULEAU, (*Inſtrum. de méchaniq.*) XIV. 410. *b.*

ROULEAU, (*Agricult.*) ſon uſage pour briſer les mottes. XIV. 410. *b.*

Rouleau d'agriculture repréſenté vol. I. des planch. article AGRICULTURE. Son uſage ſur les prés. *Suppl.* I. 329. *a.*

ROULEAUX, (*Architect.*) XIV. 410. *b.*

ROULEAU, *de cartouche*, (*Artific.*) XIV. 410. *b.*

Rouleau, (*Juriſpr.*) ce qu'on entendoit autrefois par *rotula* & *inrotulare.* V. 703. *b.*

Rouleaux, uſtenſiles de charpentiers, marbriers, tailleurs de pierre: leur deſcription & leurs uſages. Rouleaux ſans fin. XIV. 410. *b.*

Rouleau, terme de cirier, terme de cuiſine. XIV. 410. *b.*

Rouleau, terme d'éperonnier, de fondeur en ſable, de commerce de fil, d'horlogerie, de jardinage, d'imprimerie, de mercerie, de metteur en œuvre, de monnoyage, d'orfevre en groſſerie. XIV. 411. *a.*

ROULEAUX, (*Peint.*) écriteaux que les anciens peintres faiſoient ſortir groſſiérement de la bouche de leurs perſonnages. XIV. 411. *a.* Utilité des inſcriptions miſes au bas des tableaux d'hiſtoire. *Ibid. b.*

Rouleau, terme de potier fournaliſte, de ſucrerie, de manufacture de tabac, de tapiſſier, de tiſſerand & de plombier. XIV. 411. *b.*

ROULEMENT, (*Méchaniq.*) définition. XIV. 411. *b.* M. de Fontenelle explique le roulement des planetes dans leur orbe, par la comparaiſon d'une boule qui roule ſur un plan, en même tems qu'elle avance. Inexactitude de cette comparaiſon. Si les ſurfaces ſur leſquelles les corps ſe meuvent étoient parfaitement polies, auſſi-bien que la ſurface des corps qui s'y meuvent, il n'y auroit preſque point de rotation. Le frottement qu'un corps éprouve en roulant, eſt moindre que celui qu'il éprouveroit en gliſſant. *Ibid.* 412. *a. Voyez* ROTATION.

Rouler, terme employé dans quelques arts & métiers. XIV. 412. *a.*

ROULETTE, terme employé dans quelques arts & métiers. XIV. 412. *b.*

ROULIER, (*Comm.*) devoirs de cette ſorte de voituriers. XIV. 413. *a. Voyez* VOITURIER.

ROULIS, (*Marine*) *voyez* TANGAGE.

ROUPIE, (*Monn.*) monnoie qui a cours dans les états du grand-Mogol, & en pluſieurs autres lieux des Indes orientales. *Suppl.* IV. 687. *a.* Figure, poids & valeur des roupies d'or & d'argent. Vieilles & nouvelles roupies. Roupies Siccas : roupies de Madras : roupies courantes. Leur valeur. *Ibid. b.*

ROUSSEAU, (*Jean-Baptiſte*) obſervations ſur ſes odes. V. 674. *a.* XI. 347. *a.* 847. *a. Suppl.* IV. 89. *a.* & ſur ſes cantates. II. 622. *a.* Avantages des odes de Rouſſeau ſur celles de la Motte. *Suppl.* IV. 92. *b.* Ces odes peu propres à être miſes en muſique. *Suppl.* I. 238. *a. Suppl.* III. 820. *b.* De même que ſes cantates. 820. *b.* Preſque toutes ſes cantates ſont compoſées de vers très-harmonieux. *Suppl.* IV. 587. *a.* Comment il a réuſſi à imiter le ſtyle marotique. *Suppl.* III. 858. *a.* Défaut de ſes épîtres. V. 821. *a*, *b.*

ROUSSEAU, (*Jean-Jacques*) citoyen de Geneve. Obſervations ſur ſon diſcours contre les arts & les ſciences. I. xxxiij. *Diſc. prélim.* Ses réflexions ſur l'origine des langues. IX. 250. *b.*—252. *a.* Éloge de ſa nouvelle Héloïſe. XIV. 342. *a.* Parallele de la philoſophie de Hobbes & de celle de M. Rouſſeau. VIII. 241. *a.* ſéjour de M. Rouſſeau à Montmorenci. *Suppl.* III. 960. *a.*

ROUSSEROLLE, (*Ornithol.*) Deſcription de cet oiſeau. Lieux où on le trouve. XIV. 413. *b.*

ROUSSETTE, (*Ichthyol.*) deſcription que Rai a donnée de trois différentes eſpeces de poiſſons de ce nom. XIV. 414. *a. Rouſſette*, repréſentée vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 14.

ROUSSEUR, taches de rouſſeur, moyen de les diſſiper. XIV. 414. *a.*

Rouſſeurs du viſage. V. 769. *b.* IX. 387. *b.* XVII. 336. *a.*

ROUSSILLON, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes, ſon étendue, ſes productions, ſes rivieres. Origine du nom de *Rouſſillon*. L'ancienne capitale de cette province, ſaccagée par les barbares. XIV. 414. *a.* Hiſtoire abrégée du Rouſſillon. Evêché de cette province. Obſervation ſur ſon gouvernement & ſes finances. Quel eſt ſon commerce. *Ibid. b.*

Rouſſillon : peuples & villes de l'ancien Rouſſillon. *Suppl.* IV. 9. *a.* Mines d'argent de ce pays. I. 638. *b.* Obſervations ſur les abeilles & la récolte du miel de Rouſſillon. X. 770. *b.*—774. *a.* Pâturages du pays. XVI. 716. *a*, *b.* Inſtructions ſur les ſoins qu'exigent les troupeaux de bêtes à laine dans ce pays. 714. *a*, *b.*—718. *a.* Tour de Rouſſillon. XIV. 465. *b. Suppl.* IV. 9. *b.* Conſeil de Rouſſillon. IV. 16. *b.*

ROUSSILLON, *ordonnance de*, (*Droit françois*) elle porte que l'année commencera au premier janvier, au lieu qu'elle ne commençoit que le ſamedi ſaint après vêpres. Cependant avant cette ordonnance on ne laiſſoit pas de donner des étrennes au premier janvier. Par cette même ordonnance, les doubles juriſdictions de juſtice qui ne ſont pas royales, ſont réduites à une ſeule. XIV. 414. *b.*

Rouſſillon, ordonnance de, XI. 594. *a. Suppl.* IV. 688. *a.*

ROUTE, *Voie*, *Chemin*, (*Synonym.*) différence dans la ſignification & l'uſage de ces mots, ſoit au propre, ſoit au figuré. XIV. 414. *b.*— *Voyez* CHEMIN.

ROUTE, (*Hiſtoire*) *via*, Comment les Romains conſtruiſoient leurs grandes routes & en affermiſſoient le ſol. Les chemins pavés de pierres très-dures étoient ordinairement appellés *viæ ferreæ*. XIV. 415. *a.*— *Voyez* CHEMIN, VOIE.

Route naturelle. Route artificielle. Routes par terre. Route par eau. Routes publiques. Routes particulieres. XIV. 15. *b.*

Route publique, ou *grande route.* Routes appellées militaires par les Romains. Celles qu'ils appelloient doubles routes. Route ſouterreine, celle de Pouzolles. Autre ſemblable entre Baies & Cumes. XIV. 415. *b. Voyez* CHEMIN & VOIE.

ROUTE, (*Marine*) commandement à la route. Porter à route. XIV. 415. *b.* Fauſſe route : cas où l'on eſt obligé de faire fauſſe-route. *Ibid.* 416. *a.*

Route, complément de route. III. 765. *a.* Dérive dans la route. IV. 869. *a*, *b.* Du calcul de la route. V. 1005. *a*, *b.*

ROUTE, (*Art milit.*) obſervations ſur les routes que le roi accorde pour des recrues ou des remontes. Code militaire à conſulter. XIV. 416. *a.*

Route, eſpece de brigands qui ont long-tems déſolé la France. XIV. 416. *a.*

ROUTE, (*Décorat. d'agricult.*) XIV. 416. *a.*

ROUTIER, (*Marine*) ouvrages de ce nom. XIV. 416. *a.*

ROUTIER, (*Comm.*) maîtres routiers en Hollande. Vaiſſeaux & barques déſignés par le nom *de routiers* dans les Provinces-Unies. XIV. 416. *a.*

ROUTIERS, (*Hiſt. mod.*) *Voyez* BRABANÇONS.

ROUTIER, *Sergent*, (*Juriſpr.*) XV. 91. *b.*

ROWE, (*Nicolas*) XVI. 517. *a.*

ROUVRE, (*Hiſt. nat.*) ſorte de chêne qui porte les noix de galle. XI. 192. *a*, *b.*

ROUVRÉ, ou *Rouvrai*, (*Géogr.*) 1°. paroiſſe du Dijonois, dioceſe de Châlons. Chanoines de Rouvré. Obſervations ſur le château de ce lieu. Ce bourg mis en feu en 1636 par Galas. La terre de Rouvré engagée par Louis X. à Jacques Coitier de Poligni, ſon médecin. Obſervations ſur cet homme. Poſſeſſeurs ſucceſſifs de la châtellenie de Rouvré. 2°. Bourg de l'Auxois. Son ancien château. Qualité du terroir. Voie romaine qui paſſoit près de ce bourg. Ste Magneme inhumée dans ce lieu. Ouvrages de François Berteau, né à Rouvrai. *Suppl.* IV. 688. *a.*

ROXANE, (*Hiſt. anc.*) fille d'Oxarte, femme d'Alexandre-le-Grand. *Suppl.* IV. 688. *a.* Comment il l'épouſa. *Ibid. b.*

ROY, (*Julien le*) ſa pendule à équation. V. 859. *a*, *b.* Ses montres marines. *Suppl.* III. 773. *a.*

ROY, (*Henri de*) XVII. 563. *a.*

ROYAL, alteſſe royale. Abbaye royale. Armée royale. Conſentement royal, dans le gouvernement d'Angleterre. Banque royale. XIV. 416. *b.* Hiſtoire & deſcription de la bourſe de Londres. Poiſſons appellés royaux en Angleterre. Chêne royal, arbre ſous lequel le roi Charles II ſe tint caché après la défaite de ſes troupes à la bataille de Vorceſter par celles de Cromwel. Soin qu'on a pris pour en conſerver les reſtes. Parapet royal. Société royale de Londres inſtituée par Charles II. *Ibid.* 417. *a.* Hiſtoire de cette ſociété. Réglemens pour les membres qui la compoſent, & pour ceux qui y aſpirent. But & objet de cette académie. Ses expériences & obſervations. Utilités que le public en a retirées. *Ibid. b.* Mémoires qu'elle publie ſous le nom de *Tranſactions philoſophiques.* Sa bibliotheque. Son muſée. Sa deviſe. Lieu & jours de ſes aſſemblées. *Ibid.* 418. *a.*

Royal : alteſſe royale. I. 304. *b.* Chambre royale. III. 56. *a*, *b.* Châtelin royal. 242. *a.* Chemin royal. 277. *b.* 279. *a.* Cour royale. IV. 396. *b.* Fief royal. VI. 715. *a.* Fondation royale. VII. 76. *b.* Garde royale. 487. *a*, *b.* 490. *a.* Juge royal. IX. 15. *b.* Juriſdiction royale. 80. *b.* Juſtice royale. 97. *a.* Loi royale. 669. *a*, *b.* Maiſon royale, 889. *b.* Notaire royal & apoſtolique. XI. 238. *b.* 239. *b.* 245. *b.* Notaire royal, laïc ou ſéculier. 246. *a.* Notaire non-royal. *Ibid. b.* Parlement royal. XIII. 353. *a*, *b.* Puiſſance royale. XIII. 563. *a.* Sergent royal. XV. 91. *b.* &c. Vaſſal royal. XVI. 855. *a*, *b.* Ville royale. XVII. 280. *b.*

ROYAL, *college, des médecins de Londres*, (*Hiſt. d'Angl.*) privilege particulier que ce college a ſeul droit de conférer. Licenciés de ce college. Conditions à remplir pour en devenir membre. XIV. 418. *a.*

ROYAL, (*Monn. de France*) monnoie d'or. On n'a point de preuve qui puiſſe juſtifier qu'elle ſoit plus ancienne que le regne de Philippe-le-Bel. Elle eut long-tems cours en France. Origine de ſon nom. Son poids & ſa valeur. XIV. 418. *a.*

ROYALISTES, (*Hiſt. de France*) faction formée en 1574. XII. 921. *b.*

ROYAUME, (*Droit politiq.*) Les royaumes diſtingués par la plupart des auteurs en patrimoniaux & en uſufructuaires. Origine de cette diſtinction. Doctrine de Coccéius, Thomaſius, Bohmer Barbeyrac & autres ſavans, ſur le prétendu pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b.* Le pouvoir ſouverain, ſelon eux, de quelque maniere qu'il ſoit conféré, & quelque abſolu qu'il ſoit, n'emporte point par lui-même un droit de propriété, ni par conſéquent le pouvoir d'aliéner. Obſervations ſur les exemples qu'on allegue d'aliénations faites de tout tems par les ſouverains. Ouvrages à conſulter. *Ibid. a.*

ROYAUME *de Dieu*, (*Critiq. ſacr.*) acception de ce terme dans l'écriture. XIV. 419. *a.* Ce qu'on doit entendre par le royaume des cieux. *Ibid. b.*

ROYAUME *d'Iſraël & de Juda*, (*Hiſt. ſacr.*) Hiſtoire abrégée de ces deux royaumes. XIV. 419. *b.*

ROYAUMES *du monde*, (*Hiſt. anc.*) énumération des vingt-quatre royaumes célebres que l'on compte ordinairement juſqu'à la naiſſance de Jeſus-Chriſt. Précis hiſtorique ſur ces royaumes. XIV. 419. *b.* 1. Royaume de Babylone, 2. d'Egypte, 3. de Sicyone, 4. d'Argos, 5. d'Athenes, 6. de Troye, 7. de Mycenes. *Ibid.* 420. *a.* 8. Des latins. 9. de Tyr, 10. d'Aſſyrie, 11. de Lydie, 12. des deſcendans d'Hercule à Lacédémone, 14. des Hébreux, 15. de Damas. *Ibid. b.* 16. de Macédoine, 17. des Romains, 18. ſecond royaume de Babylone, 19. des Medes, 20. des Chaldéens, 21. des Per-

ſes, 22. ſecond royaume de Macédoine, 23. ſecond royaume d'Egypte, 24. de Syrie, 25. de Pergame. *Ibid.* 421. *a.*

ROYAUMES *du monde*, (*Hiſt. mod.*) obſervations hiſtoriques ſur les royaumes d'Aſie. La Chine. Le Japon. Royaumes de l'Inde. La Perſe. L'Arabie. La Turquie en Aſie. La Turquie en Europe. Sur les royaumes de l'Europe, voyez leurs articles particuliers. Principales parties de l'Afrique. Ignorance où nous ſommes ſur les anciens royaumes de l'Amérique. XIV. 421. *b.*

ROYAUTÉ, (*Droit polit.*) ſon origine. XI. 369, *a*, *b*. 375. *b*. De la réunion & de la rivalité du ſacerdoce avec la royauté. *Voyez* SACERDOCE.

ROYAUX, *droits* (*Hiſt. mod.*) *voyez* RÉGALIENS. Droits royaux d'une égliſe. *Regalia* ſe prend quelquefois pour le patrimoine de l'égliſe. Origine de l'uſage de la régale : ſelon Ducange, on appelloit des héritages en régale, les biens qui étoient venus aux égliſes par la conceſſion des rois. Autre acception du mot *regalia*. XIV. 422. *a*.

Royaux, cas royaux. IX. 16. *a*. Deniers royaux. IV. 827. *a*, *b*. Effets royaux. V. 406. *a*. Feſtins royaux. VI. 559. *b*. Lettres royaux. IX. 428. *a*, *b*. Sieges royaux, *voyez* SIEGE. Papiers royaux. XI. 862. *b*.

ROYAUX, *ſels*. (*Chymie*) XIV. 909. *b*.

ROYE, (*Géogr.*) ville de France en Picardie. Obſervations ſur cette ville. Elle fut la patrie de Jean de Popaincourt, premier préſident au parlement de Paris. XIV. 422. *a*.

Roye: lieu dans ſon voiſinage que l'on prétend avoir été autrefois un camp de Céſar. Révolutions de cette ville. Squelettes remarquables trouvés en réparant le chemin de Roye à Montdidier. *Suppl.* IV. 688. *b*.

ROZIERES, (*Géogr.*) *voyez* ROSIERES.

R U

RUARUS, (*Martinus*) obſervations ſur ce ſavant & ſur ſes ouvrages. IX. 138. *b*.

RUBAN *d'eau*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 422. *b*.

RUBAN, (*Inſectol.*) nom d'un ver du corps humain. XIV. 422. *b*.

RUBAN. (*Conchyl.*) XIV. 422. *b*.

RUBAN. (*Archit.*) XIV. 422. *b*.

RUBAN. (*Cirier.*) XIV. 422. *b*.

RUBAN ou *nonpareille*. (*Ecriture*) XIV. 422. *b*.

RUBAN *à perruque*. (*Perruquier*) XIV. 422. *b*.

RUBAN *des canons des miſſels*. (*Relieur*) XIV. 423. *a*.

RUBAN, (*Rubanier*) différentes ſortes de rubans, & leurs uſages. Comment ſe tiſſent les rubans. Etat de la rubanerie en France. XIV. 423. *a*.

RUBAN *gauffré*, (*Arts & Métiers*) ancienne maniere de gauffrer les rubans. Deſcription de la machine qu'imagina pour cette opération un nommé Chandelier. Maniere dont il s'en ſervoit. XIV. 423. *a*.

Ruban appellé nonpareille. XII. 131. *b*. Rubans ponceaux d'Angleterre. XIII. 14. *a*. Ruban galon, ou bord. II. 332. *a*.

RUBAN *de ſatin*. (*Rubanerie*) XIV. 423. *b*.

RUBAN. (*Blaſon*) XIV. 423. *b*.

RUBANIER, de la communauté des maîtres rubaniers de la ville de Paris. XIV. 423. *b*.

Rubanier, métiers de cet art, *voyez* MÉTIER. Moule à frange. X. 789. *b*. 790. *a*. Cognée. III. 605. *a*. Corde à encorder. IV. 211. *b*. Couteau à velours. 408. *b*. Dé. V. 17. *b*. Deſſins des tiſſutiers-rubaniers. IV. 892. *a*, *b*. Epingle. V. 808. *a*. Navettes. XI. 50. *b*. Patrons. XII. 185. *a*. Fabrication de différentes ſortes de retords. XII. 132. *a*. XVI. 423. *a*. Ouvrage de rubanerie contre-marché. IV. 137. *a*, *b*. Opération de devider. IV. 909. *a*, *b*. Imitation de toutes ſortes de fleurs. VI. 860. *a*, *b*. Opération de mettre le clinquant. III. 537. *a*. Celle de frapper. VII. 289. *a*. Détail ſur le paſſage des rames de glacis. VII. 694. *a*. Deſcription de l'ourdiſſage. XI. 711. *b*. 712. *a*, *b*. 713. *a*. Opération de ſouder, XV. 389. *b*. XVI. 425. *a*. paſſer ſur un pié, XV. 697. *b*. tramer fin. XVI. 538. *b*. Travail du ruban nonpareille. XII. 131. *b*. Planches du rubanier au nombre de vingt dans le volume XI.

RUBEFIANS, (*Mat. médic. extern.*) XVII. 196. *a*, *b*.

RUBENS, (*Pierre-Paul*) peintre célebre. V. 316. *a*. *Suppl.* II. 230. *a*. Ses payſages. XII. 213. *a*. Comment il ſavoit tirer parti du fond de ſes tableaux. VII. 53. *a*.

RUBI, (*Géogr. anc.*) petite ville d'Italie. Paſſage d'Horace où il en eſt parlé. Eſpece d'oſier qui croiſſoit dans ſon territoire. XIV. 424. *a*.

RUBICON, (*Géogr. anc.*) riviere d'Italie dans la Romagne. Vers de Lucain ſur cette riviere. Son nom moderne. Il n'étoit pas permis aux ſoldats ni à leurs chefs, au retour d'une expédition, de paſſer cette riviere avec leurs armes, ſans le conſentement du ſénat & du peuple romain. Inſcription qui portoit cette défenſe. XIV. 424. *a*. Paſſage du Rubicon par Céſar. *Ibid. b*.

Rubicon: paſſage de cette riviere par Céſar. XVII. 477. *a*. Terreur que ce paſſage répandit dans Rome. XII. 480. *b*.

RUBIERA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Modénois. Obſervations ſur la vie & les ouvrages d'Antoine Urceus, né dans cette ville en 1446. XIV. 424. *b*.

RUBIGALIA, (*Hiſt. anc.*) fête que les Romains célébroient en l'honneur du dieu *Rubigus*, ou de la déeſſe *Rubigo*. Inſtitution de cette fête. Tems de ſa célébration. Sacrifice qu'on offroit. XIV. 424. *b*. *Voyez* ROBIGALES.

RUBIS, (*Hiſt. nat.*) variétés dans les rubis par rapport à leurs teintes plus ou moins foncées, & à leur figure. Etat dans lequel on les trouve. Lieux d'où on les tire. Expériences faites ſur le rubis par le moyen du feu. XIV. 425. *a*. De toutes les pierres précieuſes de couleur, le rubis eſt la plus difficile à trouver dans ſon degré de perfection. Qualités que doit avoir un rubis parfait. Son prix l'emporte ſur celui du diamant. *Ibid. b*. Quatre différentes eſpeces de rubis que l'on diſtingue aujourd'hui. Pourquoi les anciens ont peu gravé ſur le rubis. Taille qu'on donne préſentement à cette pierre précieuſe. Moyen qu'on emploie pour relever la couleur du rubis monté. *Ibid.* 426. *a*.

Rubis, différence entre le grenat & le rubis. VII. 940. *a*. Cailloux de Boheme au centre deſquels on voit des rubis. XII. 594. *a*. Transformation des topazes du Bréſil en rubis. XVI. 416. *b*. Expérience chymique ſur le rubis. XII. 594. *b*. 595. *a*. Effet du feu ſur le rubis. *Suppl.* II. 711. *b*. Moyen de contrefaire cette pierre précieuſe. VII. 940. *a*. XIV. 403. *a*, *b*.

RUBIS *ſur la peau*, (*Médec.*) pommade pour les guérir. II. 502. *b*. *Voyez* CUTANÉES, *Maladies*.

RUBRIQUE, (*Hiſt. eccl.*) deux ſignifications de ce mot. Rubriques générales & rubriques particulieres. Origine du mot *rubrique*. Grande rubrique pour la célébration de la pâque, preſcrite par le concile de Nicée. XIV. 426. *b*.

Rubrique, étymologie de ce mot. VII. 999. *b*. XV. 213. *a*.

RUBRIQUE, (*Hiſt. nat.*) terre ſinopique. XV. 213. *a*.

RUBRUQUIS, cordelier. Obſervation ſur la relation de ſes voyages. *Suppl.* II. 163. *b*.

RUCH, (*Géogr.*) bourg de l'Agénois. Monumens trouvés dans ce lieu. Raiſons qu'on a eues de croire que le poëte Auſone avoit en cet endroit une maiſon de campagne. *Suppl.* IV. 688. *b*.

RUCHE, (*Econ. ruſtiq.*) différentes ſortes de ruches. Celles de paille ſont les meilleures. Maniere de faire des ruches de planches. L'uſage de celles de poterie condamné par bien des gens. Dimenſions des ruches; des grandes, des moyennes & des petites. De la conſtruction des ruches d'oſier, de troeſne, ou autre branchage. De la maniere d'aſſeoir les ruches. XIV. 427. *a*. De l'ouverture qui ſert aux abeilles d'entrée dans la ruche. Maniere de diſpoſer les ruches quand on a une grande quantité d'abeilles. *Ibid. b*.

Ruche, voyez l'article *Mouche à miel*. X. 770. *b*. — 774. *a*. Arrangement & travail des alvéoles dans la ruche. I. 306. *a*, *b*. 307. *a*, *b*. Obſervations ſur la maniere de partager les ruches, d'en mettre de neuves, telle qu'elle eſt pratiquée ſur le mont Hymette en Attique. VIII. 394. *b*. Comment on juge qu'une ruche eſt en état, & qu'elle eſt ſur le point d'eſſaimer. V. 994. *a*. De la ſortie des eſſaims de la ruche. *Ibid. b*. Moyen de les y faire rentrer, *ibid.* & de les engager à demeurer dans la ruche. 995. *a*. Quantité de cire qu'une ruche fournit annuellement. *Suppl.* II. 433. *a*. Eſpece de ruches qu'on trouve ſur les extrémités des branches d'une eſpece de ſapin. XII. 452. *a*.

RUCTATIONS, (*Médec.*) voyez ROTS.

RUDBECK, (*Olaüs*) profeſſeur en médecine à Upſal. XVII. 602. *a*. Anatomiſte. *Suppl.* I. 397. *b*. *Suppl.* IV. 350. *b*.

RUDDIREN, *Rutren* ou *Iſſuren* (*Hiſt. mod. & Mythol.*) un des trois dieux du premier ordre qu'adorent les Banians: ſes aſſociés ſont *Brama* & *Viſtnou*. Différens noms qu'on lui donne. Fictions des Indiens ſur ce dieu. XIV. 427. *b*. Son culte. Trois ſectes dans l'Indoſtan conſacrées à Ruddiren. *Ibid.* 428. *a*. *Voyez* LINGAM.

RUDE, *Sévere*, *Auſtere*, (*Synon.*) I. 892. *b*.

RUDENTER, (*Archit.*) cannelures rudentées. Colonnes ou pilaſtres qui exigent de tels ornemens. Regles ſur l'uſage des rudentures. *Suppl.* IV. 689. *a*. *Voyez* II. 600. *a*.

RUDERATION, (*Archit.*) parement fait avec de petites pierres. Maniere de le faire. XIV. 428. *a*.

RUDESSE *de la ſurface d'un corps*. (*Phyſiq.*) I. 561. *a*.

RUDIÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Elle fut la patrie d'Ennius. Obſervations ſur la vie, les talens, le caractere & les ouvrages de cet ancien poëte latin. Epitaphe qu'il fit pour lui-même. XIV. 428. *b*. Il a auſſi donné ſon portrait, par lequel on peut connoître ſon ſtyle, & le vieux langage de la langue latine. Autres vers de cet auteur, qui montrent qu'il avoit de grands ſentimens ſur l'exiſtence d'un ſeul être ſuprême, & qu'il n'ajoutoit pas la moindre foi à l'art prétendu de la divination. *Ibid.* 429. *a*. Editions qu'on a faites des fragmens d'Ennius. *Ibid. b*.

RUDIAIRE, (*Art gymn.*) nom du gladiateur renvoyé avec honneur, après des preuves de ſa force & de ſon adreſſe dans les ſpectacles de l'amphithéatre. Ces gladiateurs

retournoient ſouvent dans l'arene pour de l'argent, & s'expoſoient aux mêmes dangers. Combat de rudiaires donné par Tibere. XIV. 429. *b.*

RUDIS, (*Hiſt. anc.*) ſorte de bâton que le préteur donnoit aux gladiateurs, comme une marque de la permiſſion de ſe retirer. XIV. 429. *b.*

RUE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Caracteres de la rue ſauvage. XIV. 430. *a.*

RUE, (*Jardin.*) deſcription de cet arbriſſeau. Ses uſages. Eſpeces de rues les plus remarquables. XIV. 430. *a.*

RUE, (*Mat. médic.*) rue de jardins & grande rue ſauvage. Ses propriétés & différens uſages. XIV. 430. *b.*

RUE, (*Architect.*) dans l'éloignement des rues, des villes, il faut ſur-tout avoir égard à la qualité & à la température de l'air où elles ſe trouvent. XIV. 430. *b.* Diſpoſition que doivent avoir les rues; maniere d'en faire le compartiment. Pente qu'elles doivent avoir vers le milieu. Rues de l'ancienne Rome. Etymologie du mot *rue*. *Ibid.* 431. *b.*

Rue. Comment ſe faiſoit anciennement la diſtribution des rues. XVII. 278. *b.* Rues de Rome. XIII. 689. *b.* 692. *a.* XVII. 419. *a.* Rues d'Herculanum. *Suppl.* III. 351. *a*, *b.* Rues couvertes dans certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a.*

RUES *d'une ville de guerre*, (*Archit. milit.*) diſpoſition, compartiment, dimenſion de ces rues. Ouvrage à conſulter. XIV. 431. *a.*

Rues. Auteurs à conſulter ſur la maniere de diſtribuer les rues dans les villes de guerre. XVII. 277. *b.*

Rue, terme de carrier, terme de maréchal. XIV. 431. *b.*

RUE, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une en France, l'autre en Suiſſe. XIV. 431. *b.*

RUEL, (*Géogr.*) bourg du Mantois dans l'iſle de France. Diverſes obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. *Suppl.* IV. 689. *a.* Hommes célebres qui y ſont nés ou enterrés. Maiſon des ſœurs de la Croix, établie dans ce bourg. Piece macaronique ſur les vignerons de Ruel. *Ibid. b.* Edifices qui en font l'ornement. *Ibid.* 690. *a.*

RUELLÉE, terme d'architecture. *Suppl.* II. 647. *b.*

RUESSIUM, (*Géogr.*) capitale des peuples *Vellavi*. *Suppl.* IV. 703. *a.*

RUF, *ſaint-* (*Géogr.*) voyez SAINT-RUF.

RUFFAC, (*Géogr.*) ville de France. Malheurs qu'elle a eſſuyés. Obſervations ſur les ouvrages de deux hommes de lettres nés dans cette ville, Conrad Pellican, & Conrad Wolfhart. XIV. 432. *a.*

RUFFI, (*Antoine de*) conſeiller d'état. Ses ouvrages. X. 158. *a.*

RUFINUS, (*Trebonius*) XVII. 264. *a.*

RUFUS d'Epheſe, médecin. I. 412. *b.* X. 290. *a.* Sa phyſiologie. *Suppl.* IV. 346. *b.*

RUFUS, (*Publius Rutilius*) conſul romain. XV. 243. *b.*

RUGEN, (*Géogr.*) iſle de la mer Baltique. Comment elle a perdu une partie de ſon terrein. Ses anciens habitans. Sa forme & ſon étendue. XIV. 432. *a.* Ses productions. Efforts inutiles de Charles XII pour défendre cette iſle contre les Danois & les Pruſſiens. *Ibid. b.*

Rugen, idole que les habitans de cette iſle adoroient. XV. 560. *b.*

RUGIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Différentes contrées qu'ils ont habitées. XIV. 432. *b.*

RUGINE, (*Chir.*) deſcription des rugines deſtinées à nettoyer & ratiſſer les dents. Deſcription de celles dont on ſe ſert pour découvrir les os, examiner leur fêlure, ou en ôter la carie. XIV. 432. *b.*

RUINART, (*Dom Thierry*) ſavant critique. XIV. 247. *a.*

RUINES, (*Archit.*) ruines les plus conſidérables qui exiſtent. Celles de la tour de Babel ou tombeau de Bélus. Celles d'un temple ou palais qu'on dit avoir été bâti par Aſſuerus. Celles de Palmire. XIV. 433. *a.*

RUINES, (*Gramm. Littér.*) différence entre ruines, décombres & débris, IV. 658. *a.* entre décadence & ruine. 659. *a.* Quelles ſont les plus belles ruines qui nous reſtent de l'antiquité. III. 338. *a.* Ruines de Palmire, *voyez* ce dernier mot. Plaiſir que font à la vue les tableaux qui repréſentent des ruines. VI. 351. *b.* *Suppl.* III. 629. *b.* De l'uſage des Anglois de mettre des ruines dans leurs jardins. *Suppl.* II. 23. *b.*

RUISSEAU, (*Hydraul.*) uſage qu'on pourroit faire des courans d'eau ou ruiſſeaux dans un parc ou dans un jardin. XIV. 433. *b.*

Ruiſſeau, différence entre ruiſſeau, riviere & fleuve. VI. 868. *a.* Cauſe des ruiſſeaux ſouterreins. VII. 94. *a.* Moyen de connoître la quantité d'eau que fournit un ruiſſeau. VIII. 475. *b.* Obſervations de juriſprudence ſur les eaux des ruiſſeaux. V. 206. *a.*

RULLAND, (*Martin*) ſa patrie, ſes ouvrages. XIII. 828. *a.*

RUM, (*Géogr.*) iſle d'Ecoſſe. XIV. 433. *b.*

RUM, (*Marine*) eſpace pratiqué dans le fond de cale d'un vaiſſeau. XIV. 433. *b.*

RUM, (*Art diſtillat.*) eſpece d'eau-de-vie ardente, tirée par la diſtillation, des cannes de ſucre. Différence entre le rum & l'eſprit de ſucre. Maniere dont on fait le rum. Quel eſt le meilleur état de cette liqueur pour le tranſport & pour l'uſage. Conſidérations qui devroient engager à rectifier le rum. Maniere de s'aſſurer s'il n'a point été ſophiſtiqué. XIV. 434. *a.* *Voyez* TAFFIA.

RUMEN, (*Anat. comp.*) premier eſtomac des animaux qui ruminent. Son uſage. Réſervoirs d'eau, qui ſe trouvent dans le rumen des chameaux, par leſquels ils peuvent longtems ſe paſſer de boire. XIV. 434. *b.*

RUMIGNY, (*Géogr.*) bourg de Champagne. Obſervations ſur Nicolas-Louis de la Caille, célebre aſtronome né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 690. *a.*

RUMINANT, (*Hiſt. nat.*) animal ruminant. Peyer a diſtingué ces animaux en deux claſſes, ceux qui ruminent effectivement, & ceux qui ne ruminent qu'en apparence. M. Ray obſerve que les animaux ruminans ſont tous quadrupedes, velus & vivipares. Deſcription des quatre eſtomacs des animaux ruminans à cornes. Autres obſervations ſur cette derniere ſorte d'animaux. XIV. 434. *b.*

Ruminant, eſtomacs des animaux ruminans. II. 533. *a.* V. 1007. *a.* Pelotte de poil dans leur eſtomac. V. 413. *a*, *b.* Leurs dents & leurs mâchoires. IV. 837. *a*, *b.*

RUMINATION, (*Phyſiolog.*) diſtinction des animaux qui ruminent en vrais ruminans, & faux ruminans. Eſtomac de ces derniers. Deſcription de la maniere dont ſe fait la maſtication & la digeſtion dans les animaux qui ruminent. XIV. 435. *a.* Deſcription & uſages des quatre ventricules dont ils ſont pourvus. Obſervation ſur leur œſophage, *ibid. b.* & ſur leurs inteſtins. Auteurs qui ont traité la matiere de la rumination. *Ibid.* 436. *a.*

Rumination, deſcription de ce qui ſe paſſe dans l'action de l'animal qui rumine. IV. 837. *a*, *b.*

RUMPHIUS, ſa diſtribution des coquilles. IV. 191. *a*, *b.*

RUNGE, (*Jean-George*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

RUNGHEN, (*Géogr.*) village de Livonie, qui a donné naiſſance à Catherine, femme du czar Pierre I. Hiſtoire de cette princeſſe. XIV. 436. *b.* Ses ſucceſſeurs juſqu'à ce jour. *Ibid.* 437. *a.*

RUNIQUES *ou* RUNES, *caracteres*, (*Hiſt. anc. & Belles-lettres*) ſorte de caracteres que l'on trouve gravés ſur des rochers, des pierres, des bâtons, dans les pays ſeptentrionaux de l'Europe. Sentimens des ſavans ſur ces caracteres, & ſur leur origine. Suivant les plus anciens monumens, c'eſt Odin le conquérant & le dieu des peuples du nord, qui leur donna ces caracteres. On a pluſieurs monumens qui prouvent que des rois païens du nord en ont fait uſage. XIV. 437. *b.* Vertus magiques qu'on attribuoit aux runes. Obſervation ſur les inſcriptions & épitaphes gravées en caracteres runiques. Différentes matieres ſur leſquelles on les traçoit. L'uſage de ces caracteres s'eſt maintenu dans le nord, long-tems après que le chriſtianiſme y eut été embraſſé. Autre ſorte de caracteres trouvés dans la Helſingie, qui different conſidérablement des runes. Obſervations de M. Celſius ſur ces caracteres. *Ibid.* 438. *a.*

Runiques. Les caracteres runiques doivent être diſtingués des gothiques. VII. 749. *a.* Exemples de caracteres runiques, vol. II des planch. Caractere, pl. 10. Médailles runiques: il ne faut pas les confondre avec les taliſmans. XV. 868. *a.*

RUPERT, (*L'ordre de Saint-*) ſon inſtitution. Marques de l'ordre. *Suppl.* IV. 690. *b.*

RUPERT, né à Ypres, abbé de Deutſch. XVII. 677. *a.*

RUPILIA, *loi*. IX. 669. *b.*

RUPTOIRE, (*Chir.*) médicament qui a la vertu de brûler & de faire une eſcarre aux parties ſur leſquelles on l'applique. C'eſt la même choſe que *cautere potentiel*. En quels cas on en fait uſage. Ouvrages à conſulter ſur les cauteres potentiels, & ſur l'uſage des remedes cauſtiques en général. XIV. 438. *b.*

RUPTURE, (*Chir.*) ouvrage à conſulter ſur la rupture des tendons. De la rupture du tendon d'Achille. La poſſibilité de cette rupture complette par un ſeul effort, eſt prouvée par beaucoup de faits. XIV. 438. *b.* Signe de cet accident. Symptomes de la rupture incomplette. Cure de la rupture ſoit complette, *Ibid.* 439. *a.* ſoit incomplette du tendon d'Achille. *Ibid. b.*

RUPTURE, (*Phyſiq.*) cauſe de la rupture des glaces & des vaiſſeaux qui contiennent de l'air dans un tems froid. I. 233. *a.*

RURAL, (*Juriſpr.*) code rural. III. 583. *b.* Doyen rural. 97. *a*, *b.* Fief rural. VI. 715. *a.*

RUREMONDE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Diverſes obſervations ſur cette ville. Obſervations ſur deux hommes de lettres qui y ſont nés, ſavoir Jean Murmel, & Gerard Mercator. Quartier de Ruremonde, ou la haute Gueldre. XIV. 439. *b.*

Ruremonde, quartier de. VII. 981. *b.*

RUSCINO, (*Géogr. anc.*) ville qui donna ſon nom à toute la contrée du Rouſſillon. XIV. 439. *b.* Hiſtoire abrégée de cette ville. Obſervations ſur le fleuve Ruſcino qui en baigne les murs. *Ibid.* 440. *a.*

Ruſcino. XVI. 465. *b.* *Suppl.* IV. 9. *a.*

RUSCUS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. XIV. 440. *a.*

RUSE, *Adreſſe*, *Soupleſſe*, *Fineſſe*, *Artifice*, mots ſynonymes. I. 146. *a.* Ruſe & fineſſe. VI. 816. *b.* Ruſes des animaux pourſuivis à la chaſſe. VIII. 796. *a*, *b.*

Ruses *militaires*, (*Art milit.*) elles ſe nomment ordinairement *ſtratagêmes*, voyez ce mot. On y excelle infiniment plus par l'acquis que par le naturel. Différence qu'on mettoit à Lacédémone entre les vainqueurs par ruſe, & les vainqueurs par force ouverte. XIV. 440. *a.* Homere & Grotius autoriſent les ruſes & même les fourberies militaires. La victoire par la force eſt plus l'ouvrage du ſoldat; celle qu'on obtient par la ruſe eſt uniquement due au général. Eloge d'un tel général. Pourquoi peu de généraux ſe diſtinguent dans l'art de ruſer avec l'ennemi. La lecture la plus néceſſaire à un général eſt celle des ouvrages qui traitent de cet art. *Ibid. b.* *Voyez* SURPRISES.

Ruſes militaires. Maniere de prévoir celles de l'ennemi. *Suppl.* II. 159. *b.* Il ne faut pas toujours ſe ſervir des mêmes ruſes. *Ibid.* Il faut ſe méfier de toutes celles que peut employer un ennemi enfermé. 160. *b.* Celles qu'on doit employer dans la guerre défenſive. 161. *a.*

RUSHDEN, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans la province de Northampton, où naquit en 1638 Daniel Whitby, théologien. Obſervations ſur cet homme célebre & ſur ſes ouvrages. Paſſage de ce théologien ſur le dogme de la Trinité. XIV. 441. *a.*

RUSMA, (*Minéral.*) ſorte de vitriol dont on ſe ſert pour dépilatoire en le mêlant avec de la chaux. Expérience de M. Boyle faite avec ce dépilatoire. Les dépilatoires fort en uſage autrefois chez les courtiſannes grecques & romaines. XIV. 441. *b.*

RUSNAMEDGI EFFENDI, (*Hiſt. ottom.*) c'eſt en Turquie le titre d'un officier des finances. Ses fonctions, celles de ſes commis. XIV. 441. *b.*

RUSSE, adj. De la prononciation de la langue ruſſe. XIII. 458. *b.* Bibles en langue ruſſe, vol. II des planch. Caractere, pl. 10.

RUSSIE, (*Géogr.*) vaſte pays qui forme un grand empire tant en Europe qu'en Aſie. Ses bornes & ſon étendue. Sa population. Diviſion de cet empire. Deſcription de chacune de ſes provinces. XIV. 442. *a*, *b.* Détails ſur ſa population. *Ibid.* 443. *a.* Obſervations ſur les moines de ce pays & les ſerfs qui cultivent leurs terres. Avant le czar Pierre, les uſages, les vêtemens, les mœurs en Ruſſie, avoient toujours plus tenu de l'Aſie que de l'Europe chrétienne. Le gouvernement reſſembloit à celui des Turcs par la milice des ſtrélits. Du titre de czar, & de quelques autres que les ſouverains de cet empire ont portés. *Ibid. b.* Religion de l'état. Pourquoi les Ruſſes païens montrent plus de probité que les Ruſſes chrétiens. Commencement du chriſtianiſme en Ruſſie. Premier patriarche de Moſcou. Ce patriarche fut le ſeul patriarche libre & puiſſant, & par conſéquent réel. Nombre des ſieges épiſcopaux en Ruſſie. *Ibid.* 444. *a.* Tolérance dont Pierre I uſa dans ſes états en matiere de religion. Il n'y a jamais eu en Ruſſie d'établiſſement pour les Juifs. La Ruſſie qui doit à Pierre I ſa grande influence dans les affaires de l'Europe, n'en avoit aucune depuis qu'elle étoit chrétienne. Nourriture des anciens Ruſſes. Obſervations ſur les mariages des anciens czars. Origine du luxe chez les femmes Ruſſes. *Ibid. b.* Regnes d'Alexis Mikaelovitz, & de Pierre le Grand. Commerce des Ruſſes avec la Chine. Celui que la cour exerce. *Ibid.* 445. *a.* Revenus du ſouverain. Paie du militaire dans cet empire. Obſervations phyſiques ſur la Ruſſie. Productions, rivieres de ce pays. Commerce des Ruſſes. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Ruſſie. Bornes qui la ſéparent de la Tartarie chinoiſe. *Suppl.* I. 553. *a.* Agrandiſſement de cet empire depuis un ſiecle. X. 750. *b.* Canaux de la Ruſſie. *Suppl.* II. 183. *b.* 184. *b.* Canal conſtruit de Moſcou à S. Pétersbourg. X. 751. *b.* Lacs ſalés en Ruſſie. *Suppl.* III. 695. *a.* Des cartes géographiques de la Ruſſie. VII. 612. *a.* Empêchemens que la cour de Ruſſie met à la publication d'une hiſtoire fidelle de ce pays, *Suppl.* IV. 253. *a.* & à la connoiſſance d'un paſſage en Aſie par le nord. *Ibid. a*, *b.* Le commerce de la Ruſſie étendu par Pierre le grand. *Suppl.* I. 637. *a*, *b.* 638. *a.* Eſpece de peſte fréquente dans ce pays. VIII. 468. *a*, *b.* Empereur de Ruſſie. IV. 608. *a.* Ses armes, vol. II des planch. Blaſon, pl. 15. Warages, hommes célebres qui ont donné des ſouverains à la Ruſſie. XVII. 589. *b.* Succeſſeurs de Pierre le grand. XIV. 437. *b.* Chanceliers de Ruſſie. III. 106. *b.* Deſcription des Ruſſes. VIII. 345. *a.* Grands ſeigneurs & nobles de cette nation. II. 388. *a.* XI. 167. *b.* La Lithuanie ſubjuguée par les Ruſſes dans les ſiecles barbares. IX. 591. *b.* Leurs premieres courſes ſur la mer Glaciale au nord de l'Aſie. *Suppl.* I. 636. *b.* Leur maniere de faire la guerre. 611. *b.* Leurs progrès dans l'aſtronomie. I. 791. *b.* Comment Pierre le grand établit chez eux l'uſage de ſe raſer. II. 71. *a.* Repas qu'ils font tous les ans ſur les tombeaux de leurs parens. Uſage pratiqué par l'ancien de l'égliſe à la veille d'une grande fête. IX. 112. *a.* Leurs bains de vapeur. *Suppl.* I. 752. *a.*

RUSSIE, *petite* (*Géogr.*) voyez COSAQUES & UKRAINE.

RUSSIE, *verre de.* (*Hiſt. nat.*) XVII. 102. *a.*

RUSTICI, (*Jean-François*) ſculpteur. XIV. 832. *b.*

RUSTIQUE, uſage de ce mot dans l'architecture. Dieux ruſtiques chez les Romains. XIV. 445. *b.*

Ruſtique, calendrier ruſtique. II. 555. *a.* Danſes ruſtiques. IV. 625. *b.* Ouvrage ruſtique en architecture. XI. 724. *b.* Servitude ruſtique. XV. 124. *b.* Teſtament ruſtique. XVI. 195. *a.* Vie ruſtique. XV. 171. *a.* Deſcription que fait Virgile de celle d'un vieillard de Cilicie. XII. 711. *a*, *b.* Douceur de la vie ruſtique. XV. 171. *a.* Celle des premiers Romains. XVII. 254. *b.* Eloge de ce genre de vie. 368. *b.* 369. *a*, *b.* Deſcription poétique des travaux & de la vie ruſtique dans les différentes ſaiſons. 734. *a*, *b*, *&c.* Economie ruſtique. V. 349. *a.*

RUSTRE. (*Blaſon*) meuble de l'écu. Etymologie du mot. *Suppl.* IV. 690. *b.*

RUT, (*Chaſſe*) tems de l'année où les bêtes rouſſes, les lievres & les loups ſont en chaleur ou en rut. XIV. 446. *a.*

Rut. Du cerf en rut. II. 840. *a.* XVI. 940. *a.* 945. *b.*

RUTENIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples des Gaules. Guerres qu'ils ſoutinrent contre les Romains. XIV. 446. *a.*

RUTH, *livre de* (*Théolog.*) l'un des livres canoniques de l'ancien teſtament. Rang qu'il occupe parmi ces livres. Les Juifs modernes, dans leurs bibles, placent ordinairement après le Pentateuque, les cinq mégilloth. Auteur du livre de Ruth. But de ce livre. XIV. 446. *a.* En quel tems il a été écrit. *Ibid. b.* *Voyez* l'hiſtoire de Ruth. *Suppl.* IV. 55. *a*, *b.*

RUTLAND, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses productions. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jacques Harington, né dans cette province en 1611. Précis du ſyſtême qu'il publia dans ſon livre intitulé *Oceana*, ſur le gouvernement d'Angleterre. XIV. 446. *b.* Anecdotes ſur la publication de cet ouvrage. *Ibid.* 447. *a.* Son analyſe. *Ibid. b.* Abrégé de l'Oceana, donné par l'auteur en 1659. Réflexions ſur ces ouvrages. *Ibid.* 448. *b.*

RUTTY, (*Jean*) anatomiſte. *Suppl.* I. 406. *b.*

RUTUPIÆ: (*Géogr. anc.*) ville de la grande Bretagne. Sa ſituation. Obſervations ſur ſon port. Poëtes qui en ont parlé. XIV. 449. *a.*

Rutupiæ: c'eſt ſur les ruines de ce lieu que quelques-uns croient que Sandwich a été bâtie. XIV. 610. *b.*

RUTRUM, (*Antiq. gymn.*) inſtrument avec lequel les athletes s'exerçoient à remuer la terre ou le ſable du ſtade. Paſſage de Feſtus ſur ce ſujet. XIV. 449. *a.*

RUYDAL, (*Jacob*) peintre payſagiſte. XII. 213. *a.*

RUYSCH, *membrane de.* (*Anat.*) obſervations ſur les ouvrages de Ruyſch. Quelle eſt la membrane à laquelle on a donné ſon nom. XIV. 449. *b.*

RUYSCH, (*Frédéric*) obſervations ſur ce célebre médecin & anatomiſte. VIII. 24. *a.* *Suppl.* I. 399. *a.* Son ſyſtême ſur la ſtructure des glandes. VII. 46. *b.* *Suppl.* III. 82. *b.* Prodiges qu'il a opérés par ſes injections. VIII. 746. *b.* *Suppl.* III. 601. *b.* 602. *a.* Des travaux de cet anatomiſte. *Suppl.* III. 82. *b.* *Suppl.* IV. 351. *b.* Sa diſpute avec Boerhaave ſur les glandes. *Suppl.* III. 83. *a.*

RUYTER, (*Michel-Adrien*) le plus grand homme de mer qu'il y ait peut-être jamais eu. VI. 852. *a.*

RUYTER, (*Henri*) action mémorable de ce généreux hollandois. IX. 629. *b.*

R Y

RY, (*Géogr.*) village de baſſe Normandie, où naquit Mezerai. Obſervations ſur cet hiſtorien & ſur ſes ouvrages. XIV. 449. *b.*

RYE, anatomiſte, *Suppl.* I. 409. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 358. *b.*

RYER, (*André du*) ſa patrie, ſes ouvrages. IX. 837. *a.*

RYMON, (*Emmanuel Philibert de*) *Suppl.* II. 369. *b.*

RYP, (*Géogr.*) village en Nord-Hollande; il ſe glorifie d'avoir donné la naiſſance à Adrien Reland, ſavant d'une vaſte érudition, & d'une belle littérature. XIV. 449. *b.* Eloge de ſon caractere. Enumération de ſes ouvrages. *Ibid.* 450. *a.*

RYSAGON, (*Botan.*) *voyez* CASMINAR.

RYSWICK, (*Géogr.*) village de la Hollande, où ſe finit en 1697 le traité qui donna la paix à l'Europe. Quatre traités de paix conclus alors à Ryſwick dans ſix ſemaines de tems. XIV. 450. *b.*

RYTHME, *voyez* RHYTHME.

R Z

RZAMBECCARI, phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 353. *a.*

S

, (*Gramm.*) cette lettre repréſente une articulation linguale, ſifflante & forte, dont la foible eſt ζ. Commutabilité de l'*s* avec l'*r*. La plus grande affinité de la lettre *s*, eſt avec le ζ, tel que nous le prononçons en françois; enſuite avec l'articulation *che*; XIV. 451. *a*. troiſiemement avec l'aſpiration *h*; quatriemement avec les autres articulations linguales; enfin le moindre degré d'affinité de cette lettre eſt avec celles qui tiennent à d'autres organes; par exemple, avec les labiales. Il faut obſerver que dans la plupart des mots que nous avons empruntés des langues étrangeres, & qui commencent par la lettre *s*, ſuivie d'une autre conſonne, nous avons mis *e* avant *s*, comme dans *eſprit*, *ſpiritus*, &c. *Ibid. b.* Cependant cette proſthèſe a déplu inſenſiblement dans pluſieurs mots, & l'euphonie a fait ſupprimer l'*s* elle-même, en laiſſant l'*e*. C'eſt ainſi qu'au lieu d'écrire *eſtude*, comme anciennement, nous écrivons *étude*. Obſervations ſur la maniere de prononcer la lettre *s*. *Ibid.* 452. *a*. Signification de cette lettre lorſqu'elle ſe trouve employée comme abréviation dans les ouvrages des anciens. Quelle étoit ſa valeur lorſqu'elle étoit employée comme caractere numéral. Monnoies de France marquées d'une *s*. *Ibid. b.*

S, de cette articulation. IX. 556. *b*. Prononciation du ſigma des Grecs. V. 639. *c*. Rapports entre l'articulation des lettres *s*, *x* & ζ. XVII. 685. *a*. Les Latins ont quelquefois employé l'*s* pour l'*h*, en adoptant des mots grecs. VIII. 2. *b*. Commutabilité des articulations *r* & *s*. XIII. 731. *a*. L'accent circonflexe ſubſtitué à l'*s* dans certains mots françois. I. 67. *b*. Obſervation ſur les ſyllabes où cette ſorte d'*s* étoit employée. V. 184. *b*.

S, (*Muſiq.*) uſage de cette lettre en muſique. *Suppl.* IV. 691. *a*.

S, (*Comm.*) ſignifie *ſou tournois*. XIV. 452. *b*.

S, (*Ecriture*) maniere de former cette lettre. XIV. 452. *b*.

S, (*Art méch.*) fil de fer recourbé à-peu-près ſelon la forme d'une *s*. XIV. 452. *b*.

S, (*Cloutier d'épingle*) meſure recourbée en forme d'*s* XIV. 452. *b*.

S A

SAAMOUNA, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Sa deſcription. Suc qu'on en tire. XIV. 453. *a*.

SABA, (*Geogr. anc. & ſacr.*) royaume dont étoit reine, la princeſſe qui vint à Jéruſalem pour voir Salomon. Il paroît qu'il étoit ſitué dans l'Arabie heureuſe. Cependant il y a de célebres interpretes qui le mettent en Ethiopie. Autre Saba dans l'Arabie déſerte, à ſix journées de Jéruſalem. Port de Saba en Ethiopie. Iſles de Saba au nombre des petites Antilles. XIV. 453. *a*. Ville de Saba en Perſe. *Ibid. b.*

SABA, *repos*, (*Hiſt. ſacr.*) quatre différentes perſonnes déſignées par ce mot dans l'écriture. Hiſtoire de la reine de Saba qui vint auprès de Salomon. *Suppl.* IV. 691. *a*. Divers ſentimens ſur le pays d'où elle venoit. *Ibid. b.*

SABA, (*Reine de*) hommage qu'elle vint rendre à Salomon. *Suppl.* IV. 715. *a*. Pourquoi elle a été repréſentée à la porte de quelques égliſes. XIV. 49. *a*, *b*.

SABAISME ou SABIISME, (*Théolog.*) premiere ſorte d'idolâtrie qui ſoit entrée dans le monde. Elle conſiſtoit à adorer les étoiles. Quelques-uns croient que le ſabaïſme étoit la plus ancienne religion du monde. Doctrine des Sabéens. Maimonides remarque qu'Abraham profeſſoit le ſabaïſme avant qu'il fût ſorti de la Chaldée. XIV. 453. *b*. M. Hyde s'eſt attaché à prouver que le ſabaïſme étoit fort différent du paganiſme, & que le culte qu'avoit établi Zoroaſtre étoit le ſabaïſme réformé. Premiere origine de l'ancien ſabaïſme, ſelon M. Prideaux. Religion de ce nom qui ſubſiſte encore dans l'Orient. *Ibid.* 454. *a*. *Voyez* SABIISME.

Sabaïſme. Origine du nom de ſabiens: ſecte du ſabaïſme ou ſabianiſme: ſon antiquité. I. 567. *b*. 568. *a*. Livres des Sabiens: leurs principaux dogmes. 569. *a*. Les ſimulachres employés dans le ſabiiſme. XV. 205. *b*. Toute l'idolâtrie long-tems partagée entre la ſecte des Mages & celle des Sabéens. IX. 846. *b*. Sabéens appellés Chrétiens de S. Jean. III. 379. *b*.

SABARIE, (*Géogr. anc.*) ville & colonie romaine dans la Pannonie. Obſervations ſur une inſcription de cette ville. XIV. 454. *a*. On croit que c'eſt préſentement Sarwar, place forte de Hongrie. Inſcription trouvée en 1508, qui a fait croire qu'Ovide avoit été enſeveli dans ce lieu. Obſervations

S A B

ſur la vie de S. Martin, né à Sabarie, & ſur le culte que lui rend l'égliſe romaine. *Ibid. b.*

SABASIES, (*Mytholog.*) fêtes & ſacrifices en l'honneur des dieux ſabaſiens. Ce titre a été donné à Mithras, dieu des Perſes, à Jupiter & à Bacchus. XIV. 454. *b*.

SABATA, (*Géogr. anc.*) ville de Ligurie. Recherches ſur le lieu où cette ville étoit ſituée. XIV. 454. *b*.

SABBAT. (*Hiſt. jud.*) Ce mot eſt purement hébreu, & ſignifie *ceſſation*, *repos*. On ne voit pas que les patriarches aient obſervé le ſabbat, ni que Dieu ait eu deſſein de les y aſſujettir. Mais il en fit un précepte exprès aux Hébreux. Scrupule avec lequel ils s'abſtenoient de toute œuvre ce jour-là. Le ſabbat commence le vendredi ſoir. Enumération des trente-neuf chefs auxquels ſe réduit tout ce qui eſt défendu aux Juifs de faire le jour du ſabbat. XIV. 455. *b*. Deſcription de la maniere dont les Juifs modernes le célebrent. Les auteurs profanes qui ont voulu parler de l'origine du ſabbat, n'ont fait que montrer combien peu ils étoient inſtruits de ce qui concernoit les Juifs. Ce jour étoit inſtitué ſur un motif auſſi ſimple que légitime, en mémoire de la création du monde, & pour en glorifier l'auteur. Différentes acceptions du mot *ſabbat* dans l'écriture. *Ibid.* 456. *a*.

Sabbat, *fête du*. VI. 564. *a*, *b*. Quelle étoit la vraie deſtination de ce jour. IV. 1008. *a*, *b*. Le ſabbat étant établi pour l'homme, ne doit pas lui devenir dommageable. *Ibid. b*. Etendue de chemin que les Juifs pouvoient faire le jour du ſabbat. III. 326. *b*. Ce qu'on entendoit par le couvert du ſabbat. X. 877. *b*. Portions du pentateuque & des prophetes, qui ſe lit le jour du ſabbat. VIII. 40. *b*. XI. 922. *b*. De la ſanctification du ſabbat chez les anciens Juifs. XIV. 606. *b*. Cérémonie en uſage chez les Juifs pour finir le jour du ſabbat. Salutation qu'ils ſe donnent le ſoir de ce jour. VIII. 5. *a*.

SABBAT, (*Divinat.*) aſſemblée nocturne à laquelle on ſuppoſe que les ſorciers ſe rendent, &c. Deſcription que Delrio donne du ſabbat. XIV. 456. *a*. Argumens par leſquels il prouve la poſſibilité de ſe tranſporter par le vague de l'air pour aſſiſter au ſabbat. Tout ce qu'on a dit de plus raiſonnable ſur le ſabbat, ſe trouve dans un paſſage ici rapporté du P. Mallebranche, qui explique fort nettement pourquoi tant de perſonnes ſe ſont imaginées avoir aſſiſté à ces aſſemblées nocturnes. *Ibid. b*. C'eſt parce que l'aſſiſtance au ſabbat ne gît que dans l'imagination, que le parlement de Paris renvoie tous les ſorciers, qui, n'étant point convaincus d'avoir donné du poiſon, ne ſe trouvent coupables que de l'imagination d'aller au ſabbat. Cependant pluſieurs auteurs & juriſconſultes, qui ne croient pas plus au ſabbat que le parlement de Paris, regardent ces ſorciers comme puniſſables. *Ibid. b*.

Sabbat. Origine de ce que le vulgaire débite ſur le ſabbat. *Suppl.* II. 284. *a*. Cercle magique tracé dans l'aſſemblée du ſabbat. II. 836. *b*. Accuſation portée en 1459, contre pluſieurs habitans d'Arras, d'avoir fréquenté le ſabbat. XV. 370. *b*. 371. *a*. *Voyez* SORCIERS.

SABBATAIRES, (*Hiſt. eccl.*) ces ſectaires nommés *tétradites*. XVI. 209. *b*.

SABBATIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du quatrieme ſiecle, ainſi nommés de Sabbathius leur chef. Hiſtoire de ces hérétiques. XIV. 457. *b*.

SABBATIQUE, *le fleuve*, (*Géogr. anc.*) riviere que quelques auteurs mettent dans la Paleſtine, & dont d'autres écrivains nient l'exiſtence. Deſcription qu'en donne Joſephe. Expoſition de deux ſentimens différens ſur la maniere dont on doit traduire le paſſage de cet hiſtorien. Aucun voyageur ni géographe n'a jamais fait mention de ce fleuve. XIV. 457. *b*.

Sabbatique, *fleuve*. VII. 99. *a*.

SABBATIQUE, *jour & année*. (*Critiq. ſacr.*) XIV. 458. *a*.

Sabbatique, *année*. I. 391. *a*.

SABÉENS, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de l'Arabie heureuſe. Paſſages de différens auteurs anciens ſur ce peuple. XIV. 458. *a*.

Sabéens, ſectateurs du ſabaïſme, *voyez* ce mot.

SABELLI, (*Géogr. anc.*) diminutif de *Sabini*, les petits Sabins ou les deſcendans des Sabins. Pluſieurs ſavans ont traduit ce mot, rapporté dans une des ſatyres d'Horace, par celui de *Samnites*. Quels peuples étoient ces *Sabelli* ou *Samnites*. XIV. 458. *b*.

SABELLICUS: (*Marc-Antoine Coccius*) obſervations ſur cet auteur & ſur ſes ouvrages. XVII. 13. *a*. 240. *a*, *b*.

SABELLIENS, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'hérétiques, qui parurent en Orient dans le troiſieme ſiecle. Leur doctrine. Hiſ-

toire de cette hérésie. XIV. 458. *b. Voyez* PATRIPASSIENS.

SABIISME. (*Relig. orient. mod.*) Quoique les Mahométans de la secte d'Ali paroissent occuper la Perse toute entiere, il se trouve encore entre ces peuples deux religions anciennes, celle des Guebres ou Parsis, & celle des Sabiens ou Mandaites. Antiquité que ces deux sectes s'attribuent. Entychès, patriarche d'Alexandrie, donne pour auteur du sabiisme Zoroastre. Plusieurs anciens ont prétendu qu'Abraham avoit été élevé dans le sabiisme. XIV. 459. *a.* En quoi consistoit cette religion. Comme l'observation des astres en faisoit une partie essentielle, elle a produit plusieurs philosophes, & sur-tout plusieurs astronomes. Auteurs à consulter pour la connoître plus parfaitement. Quelques anciens ont envisagé presque toute l'idolâtrie comme une suite des idées sabiennes, & par-là ils y ont enveloppé nécessairement les cultes de toute la terre. *Ibid. b.* De la durée du sabiisme. Cette religion, la premiere de toutes, est demeurée jusqu'à nos jours entre le judaïsme, le christianisme & le musulmanisme. Pourquoi & depuis quel siecle les Sabiens s'appellent *Chrétiens de S. Jean. Ibid.* 460. *a. Voyez* SABAÏSME.

SABINA SYLVA, (*Géogr. anc.*) forêt d'Italie, dans la Sabine. Passages de Martial & d'Horace sur cette forêt. XIV. 460. *b.*

SABINE ou SAVIGNER, (*Botan.*) arbrisseau toujours verd. Lieux où il vient naturellement. Sa description. Observations de culture sur cette plante. Usages qu'on en peut tirer. Qualité de son bois. XIV. 460. *b.* Variétés de cet arbrisseau. *Ibid.* 461. *a.*

SABINE, (*Botan.*) espece de genevrier. Description de la sabine à feuilles de tamarisc, & de la sabine à feuilles de cyprès. Lieux où elles croissent. XIV. 461. *a.*

SABINE: (*Mat. médic.*) propriétés & usages des deux especes dont ils est parlé dans l'article précédent. De l'avortement procuré au moyen de cette plante. XIV. 461. *a.*

SABINE, *la*, (*Géogr.*) pays d'Italie. Ses bornes. Sa division géographique. Son étendue, &c. XIV. 461. *b.*

SABINIENS, (*Hist. du droit*) secte de jurisconsultes, opposée aux Proculéiens du tems d'Auguste. V. 132. *a.*

SABINS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Etendue qu'avoit leur pays. Ses bornes. Origine du nom de *Sabin*, & du peuple qui portoit ce nom. Histoire de ce peuple. Le P. Briet divise le pays de l'ancienne Sabine en trois parties; savoir la Sabine au-delà du Velino, celle en-deçà, & les villes de possession incertaine. XIV. 462. *a.* Tables où se trouvent indiquées les villes, rivieres, lacs & montagnes renfermés dans ces trois divisions. Observations sur les mœurs & le gouvernement des anciens Sabins. Enlevement des Sabines par les Romains. Suites de cet événement. *Ibid. b.*

Sabins, peuples appellés petits Sabins. XIV. 458. *b.* De l'enlevement des Sabines. IV. 100. *a. Suppl.* II. 840. *a. Suppl.* IV. 677. *a.* Causes & suites de cet évenement. XIV. 325. *b.*

SABINUS, (*Julius*) né à Langres. Auteurs qui ont écrit ses aventures singulieres & attendrissantes. IX. 245. *a.*

SABIONETA, (*Géogr.*) ville d'Italie. Observations sur Gérard de Crémone, ecclésiastique célebre par son érudition, né dans cette ville. Ses ouvrages. XIV. 463. *a.*

SABLE: (*Minéralog.*) le sable le plus grossier se nomme *gravier*, *voyez* cet article. Nature & origine du sable le plus fin, qui n'est autre chose qu'un amas de petits cailloux arrondis, ou de crystaux transparens. XIV. 463. *a.* Les autres substances à qui on donne ce nom, n'ont point les mêmes caracteres. Doctrine de Wallerius sur le sable. Presque tous les sables sont mêlés de parties étrangeres, qui leur donnent des couleurs & des qualités différentes. Observations sur un sable noir des Indes, attirable par l'aimant, sur le sable verd, sur le sable luisant & sur le sable spatique ou calcaire. *Ibid. b.* Le sable mêlé avec de la glaise contribue à la diviser & fertiliser. *Ibid.* 464. *a.*

Sable: origine des sables. I. 646. *b.* Comment ils ont pu devenir terre, & former les glaises & les argilles. I. 646. *a*, *b.* II. 533. *b.* Différentes especes de sables. *Suppl.* III. 95. *a.* Sable ferrugineux qu'on trouve près de Gênes. XIII. 576. *a.* Espece de sable appellé tangue. XV. 885. *b.* Inondations de sable. XV. 570. *b.* XVI. 165. *a.* Cantons submergés par le sable. *Ibid.*

Sable, *Aréne*, *Gravier*. (*Synon.*) I. 632. *a*, *b.*

SABLE, (*Géogr.*) amas de sables aux embouchures des fleuves. VII. 622. *a.* Couches de sable formées par les fleuves. 624. *a.* Bancs de sable. II. 52. *b.* 55. *a.* XIII. 76. *b.* Sables mouvans ou syrtes. XV. 776. *b.*

SABLE *de la mer*, (*Médec.*) Description des bains de sable qu'on fait prendre aux personnes attaquées de paralysie & de rhumatisme, sur les côtes maritimes de Provence & de Languedoc. Cause de l'efficacité de ces bains. XIV. 464. *a.*

SABLE, (*Marine*) horloge de sable. Ce qu'on entend par *manger son sable*. XIV. 464. *a.*

Sable, *horloge de*. VIII. 302. *a.*

SABLE, (*Agricult.*) propriétés des différentes especes de sable, relativement à l'agriculture. XIV. 464. *a.*

Sable: ses usages dans l'agriculture. IV. 562. *b.* Moyen de séparer la glaise d'avec le sable. VII. 699. *a.*

SABLE: (*Maçonn.*) du sable par rapport à la maçonnerie. IX. 824. *b.* 825. *a.* X. 730. *a.* Sable, nommé pouzzolane, excellent pour bâtir. XIII. 253. *a.* 256. *b.*

SABLE, *fondeur en* (*Art méch.*) Pour fondre en sable, on commence par préparer les moules. Comment se fait cette préparation. XIV. 464. *a.* Choix du sable. Maniere de faire le moule. *Ibid. b.* Comment on le seche. Fonte du métal. Description du fourneau destiné à cette fonte. Maniere de le chauffer. Instrument dont on se sert. Description & usage du soufflet à double vent, employé pour chauffer ce fourneau. *Ibid.* 465. *a.* Maniere de disposer les moules & de couler le métal. Happes avec lesquelles on prend les creusets dans le fourneau. *Ibid. b.*

SABLE, (*Jardin.*) celui dont on se sert pour couvrir les allées des jardins. Quel est le meilleur. Sable mâle & sable femelle. XIV. 465. *b.*

SABLE, (*Plomberie*) celui dont les plombiers se servent pour mouler leurs ouvrages. Maniere de le préparer. XIV. 466. *a.*

SABLE, (*Blason*) origine de l'usage qu'on fait de ce mot en blason, pour exprimer la couleur noire. XIV. 466. *a.*

Sable. Comment cet émail se représente en gravure. Sa signification dans les armoiries. Divers sentimens sur l'étymologie du mot sable. Raisons qui portent à croire que le sable est une fourrure. *Suppl.* IV. 691. *b.*

SABLÉ, *en Anjou*, (*Géogr.*) fontaine remarquable dans ce lieu. I. 26. *b.*

SABLER, *l'action de*, (*Physiolog.*) façon de boire, dans laquelle on verse brusquement la boisson tout à la fois dans la bouche. Deux moyens de sabler. Cette maniere de boire ne peut être utile qu'à ceux qui ont quelque médicament dégoûtant à prendre. Différence entre l'action de sabler & celle de boire à la régalade. XIV. 466. *a.* Non-seulement il n'y a point de plaisir à sabler une liqueur agréable, mais dans cette maniere brusque de boire, on risque de s'étouffer. *Ibid. b.*

SABLER *une allée*, (*Jardin.*) maniere dont se fait cette opération. XIV. 466. *b. Voyez* l'article GRAVIER.

SABLON, (*Conchyliol.*) sorte de limaçon. Sa description. XIV. 367. *a.*

SABLONEUX, (*Agric. & Archit.*) des terres sabloneuses en Angleterre. IV. 562. *b.* Qualité du terrein sabloneux, relativement à l'architecture militaire. XVI. 183. *b.*

SABORD, (*Marine*) embrâsure dans le bordage d'un vaisseau. Ses dimensions. XIV. 467. *a.* Nombre & distance des rangs de sabords. *Ibid. b.*

Sabords: maniere d'en déterminer la largeur & la distance. IV. 94. *b.* Friser les sabords. VII. 309. *b.*

SABOT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 467. *b.*

SABOT, (*Conchyl.*) genre de limaçon de mer. Ses caracteres. Singularités dans les especes de ce genre. Classes générales de sabots. Especes renfermées dans chacune de ces classes. XIV. 467. *b.* Le nom de *sabot* est fort mal appliqué à différentes especes de coquilles. Il vaudroit mieux les nommer, avec M. Dargenville, *limaçon à bouche applatie*. Description de l'animal habitant du sabot. *Ibid.* 468. *a.*

Sabots, coquilles de mer. IV. 190. *a.* Sabots confondus avec les buccins. *Suppl.* II. 76. *a.* Espece de sabot appellé sorciere. XV. 372. *b.* Sabots représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 66.

SABOT. (*Archit.*) XIV. 468. *a.*

SABOT, (*Boissellerie*) sorte de chaussure de bois. XIV. 468. *a.* Les anciens la connoissoient. C'étoit celle des parricides lorsqu'on les enfermoit dans un sac pour les jetter dans la mer. *Ibid. b.*

Sabots, travail des, vol. I. des planch. *Economie rustique. Suppl.* IV. 814. *b.* 815. *b.*

Sabot, terme de boutonnier, de passementier-boutonnier, de cordier, d'épinglier, de maréchallerie, de marchand de modes. XIV. 468. *b.*

SABOT, (*Maréch.*) description de cette partie. VI. 548. *a. Suppl.* III. 398. *b.* 400. *a.* 423. *a.* Etat de l'ongle dans le poulain qui naît. VI. 548. *a.* Origine & formation du sabot. *Ibid. b.* Son accroissement. *Ibid.* &c. Comment l'ongle se renouvelle. 549. *b.* Bourrelet de corne qui entoure le sabot. II. 837. *a.* IV. 247. *b.* Côtés du sabot, compris entre la pince & le talon. XIII. 692. *b.* Maladie du sabot nommée bleyme. II. 285. *a.* Etonnement de sabot. VI. 68. *b. Suppl.* III. 406. *a.*

SABOT, (*Rubann.*) description & usage de cette sorte de navette. XIV. 468. *b.*

SABOT, (*Tireur d'or*) partie du rouet du tireur d'or. Sa description. XIV. 469. *a. Voyez* ROUET. XIV. 399. *a.*

SABOT, (*Jeu*) sorte de toupie. Passage de Tibulle, qui montre que ce jeu est fort ancien. XIV. 469. *a. Voyez* TOUPIE.

SABRAQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de l'Inde. Paſſage de Quinte-Curce ſur ce peuple. Il paroît que les Sabraques ſont les mêmes que ceux que Pline appelle *Sydraques*. XIV. 469. *a*.

SABRE, (*Armur.*) ſabres des anciens. XVII. 786. *a*. Des ſoldats romains appellés *velites*. X. 507. *b*. Sabres des modernes. XVII. 786. *b*. Sabres des anciens, des Turcs, *&c. Suppl.* II. 815. *b*. *Suppl.* III. 165. *b*. Sabre des Turcs appellé *palas*. *Suppl.* IV. 219. *b*.

SAC, (*Critiq. ſacr.*) ce mot d'origine hébraïque a paſſé dans preſque toutes les langues. Uſage que les Juifs faiſoient du ſac dans le deuil & la pénitence. Ce qu'on entendoit par prendre le ſac & la cendre. Comment les Juifs témoignoient leur joie, quand de bonnes nouvelles ſuccédoient ſubitement à des événemens malheureux. XIV. 469. *b*.

SAC *à réſeaux*, (*Littérat.*) en uſage chez les Grecs & chez les Romains. XIV. 204. *a*.

SAC-*à-terre*, (*Art milit.*) ſorte de ſacs pleins de terre, dont les ſoldats bordent une tranchée ou les parapets des ouvrages. Comment ils doivent être faits. En quels cas on s'en ſert. Sac à laine. XIV. 469. *b*.

Sacs à poudre. XIV. 470. *a*.

SAC, (*Comm.*) meſure dont on ſe ſert en pluſieurs lieux. Ses variations. XIV. 470. *a*.

SAC, (*Agricult.*) XIV. 470. *a*.

Sac à poudre, (*Artificier*) XIV. 470. *a*.

SAC ou *Baril de trompes*, (*Artificier*) aſſemblage de trompes qu'on fait ordinairement au nombre de ſept, pour faire ſortir d'un baſſin d'eau une grande quantité de feux de toute eſpece, préparés pour cet élément. Maniere de faire & de diſpoſer cet aſſemblage pour produire l'effet deſiré. XIV. 470. *a*.

SAC, (*Bourſier*) XIV. 470. *a*.

SAC *à charbon*, (*Charbonn.*) XIV. 470. *b*.

SAC *de grains*, (*Comm.*) XIV. 470. *b*.

SAC *à ouvrage*, (*Marchand. de mod.*) XIV. 470. *b*.

SAC *de plâtre*, (*Platrerie*) XIV. 470. *b*.

SACS *de cinquante*, (*Fond. de plomb à tirer*) XIV. 470. *b*.

SACCAGER, étymologie de ce mot. *Suppl.* I. 150. *b*.

SACCHI, (*André*) peintre. V. 330. *b*.

SACEES, (*Hiſt. anc.*) fêtes qu'on célébroit autrefois à Babylone en l'honneur de la déeſſe Anaïtis. Elles étoient dans l'Orient ce qu'étoient à Rome les ſaturnales. Cérémonies de ces fêtes. XIV. 471. *b*.

SACELLUM, (*Littér.*) ſignification de ce mot. XVI. 89. *b*.

SACER, *Sacra*, *Sacrum*, (*Littérat.*) différentes acceptions de cet adjectif dans les auteurs latins. Etymologie que Servius donne à ce mot en tant qu'il ſignifie *exécrable*. XIV. 471. *b*.

Sacer. Différente ſignification de *ſacer* & *ſanctus*. XIV. 609. *a*. Le mot *ſacer* employé par euphémiſme pour *execrabilis*, VI. 209. *a*. *ſacra natalitia*, XI. 9. *a*, *b*. *ſacra gentilitia*, *ſacra liberalia*, XIV. 474. *a*, *b*. *ſacra via*. *Ibid. b*. *Voyez* SACRÉ.

SACER, (*Géogr. anc.*) différens lieux auxquels les anciens ont joint l'épithete *Sacer*. *Sacer ager*. *Sacer campus*. *Sacer collis* (*Voyez* SACRÉE, *colline*) *Sacer fons*. XIV. 471. *b*. *Sacer lucus*. *Sacer mons*. *Sacer pontus*. *Sacer ſinus*. *Ibid.* 472. *a*.

SACERDOCE, (*Antiq. grecq. & rom.*) à qui appartenoit anciennement le ſacerdoce. Les Grecs & les Romains avoient une véritable hiérarchie. Obſervations ſur l'état de la hiérarchie établie à Rome. XIV. 472. *a*.

Sacerdoce payen, ſa chûte à Rome. XVII. 216. *a*, *b*.

SACERDOCE, (*Critiq. ſacr.*) différentes ſortes de ſacerdoces diſtinguées dans l'écriture. XIV. 472. *b*.

SACERDOCE, (*Littér.*) ſymbole de la dignité ſacerdotale. XV. 729. *a*.

SACERDOCE, (*Politiq.*) origine & effets de la rivalité entre les prêtres & les ſouverains. XI. 379. *a*. Exemples de la réunion du ſacerdoce & de la royauté dans la même perſonne. 447. *a*. Le ſacerdoce s'eſt toujours efforcé d'établir une théocratie ſur la terre. XVI. 747. *b*. Le ſacerdoce a tout ſoumis à l'autorité temporelle, pour la ſoumettre elle-même à la ſienne. XVII. 862. *b*. Revenus de l'état que le ſacerdoce abſorboit à la Chine du tems de l'empereur Tchuen-Hio. 865. *a*. Des exemptions que s'attribue le ſacerdoce. 880. *a*. Surcharge que cauſe à l'état l'établiſſement du ſacerdoce & des corps religieux. 865. *a*, *b*. 866. *a*. Précautions priſes par divers princes contre l'eſprit d'uſurpation de ces corps. 865. *b*. Le fanatiſme contraire à l'autorité du ſacerdoce. VI. 400. *b*. Superſtition du peuple qui adore la cauſe de ſes miſeres, & ſe proſterne devant la main qui l'écraſe. XVII. 866. *a*. *Voyez* CLERGÉ, PRÊTRES, *&c.*

SACERDOTAL, (*Art*) *Suppl.* I. 596. *b*.

SACES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple ſcythe. Différens peuples dont les Scythes étoient compoſés. Conquêtes des Saces en Aſie. Comment Cyrus les vainquit (*Voyez* là-deſſus I. 397. *a*.) ſituation & bornes du pays des Saces. Leurs mœurs. Ptolémée les partage entre pluſieurs peuples. Pays d'où ils tiroient leur origine. XIV. 472. *b*. Nouveaux établiſſemens qu'ils formerent. Les Perſes donnoient le nom de *Daces* à ceux des Scythes qui habitoient des villages. Et il ſemble que le nom de Saques ou de Maſſagettes déſignoit les Scythes nomades, habitant ſous des tentes. *Ibid.* 473. *a*.

SACHALITES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de l'Arabie heureuſe. Pays qu'il habitoit. Obſervation ſur le golfe appellé Sachalite par Ptolémée. XIV. 473. *a*.

SACHET, (*Mat. médic. externe*) les ſachets doivent avoir la figure des parties ſur leſquelles on les applique. Compoſition des bonnets piqués aromatiques pour fortifier la tête, *voyez* CUCUPHE. Compoſition d'un bonnet contre les affections froides du cerveau. Sachets diſcuſſifs & réſolutifs pour les yeux. Sachets pour diſſiper les ventoſités. Maniere de faire les différentes ſortes de ſachets. Obſervation ſur le ſachet anti-apoplectique qu'un empyrique vend à Paris. XIV. 473. *b*.

SACKVILLE, (*Thomas*) comte de Dorſet. XV. 702. *a*, *b*. 703. *a*.

SACQUEBUTE, (*Muſiq. inſtrum.*) ſorte d'inſtrument de muſique, à vent. Sa deſcription. XIV. 474. *a*.

SACRA, (*Hiſt. anc.*) cérémonies religieuſes des Romains, tant publiques que particulieres. Pour celles de la premiere eſpece, *voyez* FÊTE. Des fêtes particulieres. Fêtes domeſtiques qu'ils appelloient *ſacra gentilitia*, XIV. 474. *a*. *ſacra natalitia*, *ſacra liberalia*. *Ibid. b*.

SACRA gentilitia, (*Hiſt. rom.*) il n'y avoit point de famille un peu conſidérable qui n'eût de ces ſortes de fêtes. Deux exemples éclatans de l'obſervation & de l'inobſervation de ces fêtes. XIV. 474. *b*.

Sacra natalitia, *voyez* NAISSANCE, *jour de la*.

SACRA via, (*Géogr. anc.*) trois chemins de ce nom. XIV. 474. *b*.

SACRAMENTAIRE, (*Hiſt. eccl.*) ancien livre d'égliſe. Auteurs de ce livre. XIV. 474. *b*.

SACRAMENTAIRES, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques qui ont enſeigné quelques erreurs capitales contre le ſacrement de l'euchariſtie. XIV. 475. *a*.

Sacramentaires : les proteſtans appellés de ce nom. XVI. 661. *b*. Sacramentaires appellés énergiques. V. 651. *a*.

SACRAMENTUM, (*Litt.*) différence entre *ſacramentum* & *jusjurandum*. XIV. 475. *a*.

Sacramentum. Signification de ce mot chez les anciens. XV. 102. *b*.

SACRAMENTUM, (*Litt.*) dépôt que les plaideurs étoient obligés de conſigner. Le même uſage obſervé à Athenes. XIV. 475. *a*. *Voyez* IX. 19. *b*.

SACRANIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Sentiment de Feſtus ſur ce peuple & ſur ſon origine. XIV. 475. *b*.

SACRE, (*Hiſt. mod.*) cérémonie religieuſe qui ſe pratique à l'égard de quelques ſouverains. Exemples de cette cérémonie ſous l'ancienne loi. XIV. 475. *a*. Deſcription de la cérémonie du ſacre des rois de France, *Ibid. b*. & de celle du ſacre de l'empereur. *Ibid.* 476. *a*.

Sacre. Origine de l'uſage de ſacrer les rois & les empereurs. XIV. 476. *a*. C'étoit autrefois une maxime en France, que le roi n'étoit roi qu'après avoir été ſacré. XIII. 913. *a*. Origine du privilege accordé à l'archevêque de Rheims de ſacrer les rois de France. XIV. 246. *b*. Fonctions des pairs de France au ſacre des rois. XI. 761. *a*. Fêtes données à Villers-Coterets lors du ſacre du roi en 1725. VI. 593. *b*. &c. Sacre des rois de Pologne. XII. 934. *b*.

SACRE ou *Sacret*, (*Art milit.*) pieces de canon auxquelles ce nom ſe donnoit autrefois. XIV. 476. *a*.

SACRE, (*Fauconn.*) eſpece de faucon. Ses qualités. XIV. 476. *a*.

SACRÉ, (*Théolog.*) perſonnes ſacrées. Ordres ſacrés. Origine de l'uſage de ſacrer les rois & les empereurs. XIV. 476. *a* Le terme de ſacré s'applique à tout ce qui regarde Dieu & l'égliſe. Sacré college. Sacrée majeſté. *Ibid. b*.

Sacré. Chronologie ſacrée. III. 392. *b*. Danſes ſacrées. IV. 623. *b*. Feu ſacré. VI. 637. *b*. Langue ſacrée. VIII. 86. *a*. Lieux ſacrés. VII. 215. *b*. 482. *b*. VIII. 74. *a*. *Voyez* LIEU. Loi ſacrée. IX. 669. *b*. Habits ſacrés. VIII. 15. *b*. Puiſſance ſacrée chez les anciens Romains. XIII. 563. *a*. Statue ſacrée. XV. 497. *b*. Ville ſacrée. XVI. 62. *b*. XVII. 280. *a*, *b*. *Voyez* *SACER*.

SACRÉ, (*Anatom.*) deſcription des nerfs ſacrés. Arteres ſacrées. XIV. 476. *b*.

Sacré, *nerf*. *Suppl.* IV. 43. *b*. Artere ſacrée latérale. *Suppl.* III. 484. *a*.

SACRÉ, *cap*, (*Géogr. anc.*) nom commun à ſix caps ou promontoires. XIV. 476. *b*.

SACRÉS, *jeux*, (*Antiq. grecq. & rom.*) jeux faits pour rendre un culte public à quelque divinité. XIV. 476. *b*.

SACRÉE, *année*, (*Art numiſm.*) on lit cette inſcription en grec ſur pluſieurs médailles des villes grecques de l'Orient. Quel en eſt le ſens. XIV. 477. *a*.

SACRÉE, *chose*, (*Antiq. rom.*) les loix romaines ont divisé les choses en saintes, religieuses & sacrées. Explication de cette division. XIV. 477. *a.*

Sacrée, chose. III. 375. *b.* Choses sacrées renfermées dans les temples. XVI. 66. *a.* Comment on fournissoit à l'entretien des choses sacrées. 64. *a*, *b.* Du dégât de ces choses. IV. 751. *b. Voyez* SACRILEGE.

SACRÉE, *guerre*, (*Hist. grecq.*) trois guerres sacrées remarquables dans l'histoire grecque. XIV. 477. *a. Voyez* GUERRE.

SACRÉE, *colline*, (*Géogr. anc.*) colline d'Italie, au bord du Téverone. XIV. 477 *a.* Voyez *SACER.*

SACREMENT, (*Théolog.*) ce mot vient du latin *sacramentum*, & signifie un serment. Nulle religion n'a pu s'attacher les hommes sans employer des signes sensibles ou des sacremens. Définition du sacrement dans la loi nouvelle. Doctrine de Socin & des protestans sur les sacremens. Nombre des sacremens, leur effet, selon les catholiques. Ce qu'on entend par la matiere & la forme d'un sacrement. Les paroles du sacrement sont proprement consécratoires. On exige dans le ministre qui confere les sacremens, l'intention de faire ce que fait l'église. XIV. 477. *b.* Les sacremens considérés en général se divisent en sacremens des morts, & sacremens des vivans; en sacremens qui se réiterent, & en sacremens qui ne se réiterent point. Examen de la question, si les sacremens produisent la grace comme cause physique ou comme cause morale. De la maniere dont les sacremens ont été institués par Jesus-Christ. Les sacremens sont nécessaires pour obtenir la justification, mais non pas tous au même degré. Enfin l'administration des sacremens suppose des cérémonies ou essentielles ou accidentelles prescrites par l'église. *Ibid.* 478. *a.*

Sacrement. De la forme des sacremens. VII. 177. *b.* Du caractere que quelques-uns impriment. II. 666. *b.* Sacremens où l'onction a lieu selon les catholiques. XI. 473. *b.* Sacremens qui ne se réiterent point. XIV. 51. *b.* 52. *a.* Sacrement de confirmation. III. 852. *a*, *b.* Des sacremens par lesquels les ordres ecclésiastiques sont conférés. VIII. 204. *a.* Sacrement de l'ordination, XI. 581. *a*, *b.* de l'ordre, 596. *b.* de pénitence, XII. 303. *a*, *b.* du mariage, X. 103. *a*, *b.* 104. *a.* 107. *b.* de l'extrême-onction. VI. 338. *b.* XI. 473. *b.* De l'administration des sacremens. I. 140. *b.* Administration déprécative. IV. 866. *a.* Obligation où sont les curés d'administrer les sacremens. 575. *a.* Les laïcs en ont eu autrefois le droit. XIII. 789. *a.* Sacrement des cophtes, VI. 175. *a*, *b.* des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a.* Doctrine des sociniens sur les sacremens. XVII. 390. *b.*

SACREMENS, (*Hist. eccl.*) variations entre les chrétiens des différentes sectes sur le nombre des sacremens. XIV. 478. *b.*

SACRIFICATEUR, (*Théolog.*) souverain sacrificateur, *voyez* PONTIFE & PRÊTRE (*grand*). Sacrificateurs des Juifs, *voyez* PRÊTRES. Du titre de sacrificateur donné aux prêtres chrétiens. XIII. 343. *a.*

SACRIFICE *d'Abel*, (*Critiq. sacr.*) examen des trois questions suivantes; 1°. en quoi consistoit le sacrifice d'Abel, 2°. pourquoi Dieu eut égard à son offrande, & non à celle de Caïn; 3°. comment Dieu fit connoître que l'oblation d'Abel lui étoit seule agréable. XIV. 478. *b.* Idée ingénieuse d'un professeur de Leide sur cette troisieme question. Abel prospéra & vit son troupeau augmenter, Caïn, au contraire s'apperçut qu'il ne fleurissoit point, & que la terre ne lui fournissoit pas d'abondantes récoltes, c'est ainsi que Dieu fit connoître qu'il avoit agréé le sacrifice d'Abel & rejetté celui de Caïn. Eloge du poëme *de la mort d'Abel* par M. Gesner. *Ibid.* 479. *a.* L'auteur a transcrit ici le beau morceau de ce poëme où sont racontés les sacrifices de Caïn & d'Abel, & la mort de ce dernier. *Ibid. b.*

SACRIFICES *du paganisme*, (*Mythol. Antiq. Litt.*) premiers sacrifices que les hommes & particuliérement les Egyptiens offrirent à leurs dieux. On ne vint à sacrifier les animaux que lorsqu'ils eurent fait quelque grand dégât des herbes ou des fruits qu'on devoit offrir sur l'autel. Selon Ovide, le nom de victime marque qu'on n'en égorgea qu'après qu'on eut remporté des victoires sur les ennemis. XIV. 480. *b.* Pythagore s'éleva contre ce massacre des bêtes. Horace déclare que la plus pure maniere d'appaiser les dieux est de leur offrir de la farine, du sel, & quelques herbes odoriférantes. Les païens avoient trois sortes de sacrifices; de publics, de domestiques, & d'étrangers. Les sacrifices s'offroient encore ou pour l'avantage des vivans, ou pour le bien des défunts. Les sacrifices étoient différens par rapport à la diversité des dieux que les anciens adoroient. *Ibid.* 481. *a.* Description des cérémonies observées généralement dans ces sacrifices. *Ibid. b.* Liste des pêcheurs, qui, selon Ovide, ne pouvoient assister aux sacrifices. Autres personnes que différens peuples éloignoient des autels. *Ibid.* 482. *a.* Apulée rend à la déesse Isis une action de graces, que l'auteur a jugée digne d'être ici rapportée, à cause de sa singularité. *Ibid. b.* Usages qu'on faisoit des peaux des victimes, *Ibid.* 483. *a.* & de leurs entrailles. 483. *b.* Quatre parties principales que l'on distinguoit dans la cérémonie des sacrifices. Entre les sacrifices publics, il y en avoit de fixes, & d'autres extraordinaires. Auteur à consulter sur les sacrifices des anciens. Quatre sortes de sacrifices généraux chez les Grecs. *Ibid.* 484. *a.*

Sacrifices du paganisme. Origine de ces actes de religion. XI. 372. *a.* Des offrandes & sacrifices offerts aux dieux. VIII. 503. *b.* Les sacrifices portoient toujours avec eux une sorte d'horreur. XI. 944. *a.* Ils furent plus barbares chez les Grecs que chez les Romains. XIV. 88. *a. Des personnes employées dans les sacrifices.* Roi des sacrifices chez les Romains. XIV. 324. *a.* Ministres nommés épulons, V 840. *b.* agones, I. 180. *b.* popa, XIII. 86. *b.* victimaires, XVII. 240. *b.* Jeune garçon qu'on nommoit Camille, qui servoit dans les sacrifices. II. 572. *a.* Joueur de flûte employé dans ces cérémonies. XV. 480. *b.* Officiers des sacrifices nommés céryces chez les Athéniens. II. 866. *b. Instrumens des sacrifices.* XV. 729. *a.* Vases, XVI. 852. *b.* couteaux, IV. 405. *a*, *b.* flûtes des sacrifices. VI. 895. *a. Cérémonies pratiquées*; celles qu'on observoit à l'égard de la victime. XVII. 242. *b.* Prométhée établit la coutume de n'en brûler qu'une partie, VIII. 246. *b.* & dans la plupart des sacrifices, l'autre partie étoit réservée à ceux qui ne pouvoient travailler. VIII. 93. *b.* On employoit dans ces cérémonies des paroles dont le sens littéral étoit fort différent de ce qu'elles signifioient dans ces occasions. VI. 208. *b.* Libations qui se faisoient dans les sacrifices. IX. 457. *b.* Offrandes qui les accompagnoient. XI. 428. *a.* Repas à la suite des sacrifices. XVII. 228. *b. Quelques-unes des occasions dans lesquelles on sacrifioit.* Sacrifices funéraires. VII. 375. *a.* VII. 700. *b.* XI. 70. *a.* Sacrifices pratiqués dans la fondation d'une ville. XVII. 277. *b.* 278. *a*, *b. Diverses sortes de sacrifices.* Sacrifices expiatoires, *voyez* EXPIATION. Holocaustes. VIII. 246. *b.* Hécatombes. 94. *a.* Tauroboles. XV. 944. *a*, *b.* Sacrifices où l'on offroit aux dieux une victime artificielle. XVII. 243. *b.* Sacrifices appellés *suovetaurilies.* XV. 660. *b.*

Sacrifices humains, *voyez* VICTIME HUMAINE.

SACRIFICES *des Hébreux*, (*Critiq. sacr.*) avant la loi de Moïse, tout ce qui concernoit les sacrifices étoit arbitraire. Trois sortes de sacrifices sanglans chez les Juifs; l'holocauste, l'hostie pacifique, & le sacrifice pour le péché. XIV. 484. *a.* Sacrifice non-sanglant ou oblation que les Juifs offroient en hommage à Dieu. Il y avoit des sacrifices où la victime demeuroit vivante & en son entier. Sacrifice perpétuel des Hébreux. Pourquoi tous ces sacrifices avoient été institués. *Ibid. b.*

Sacrifices des Hébreux, ceux qu'on appelloit de propitiation, XIII. 465. *b.* d'expiation, *voyez* ce mot. Tables qu'ils dressoient dans leurs repas de sacrifices. XV. 803. *b.*

SACRIFICES *des chrétiens*, (*Critiq. sacr.*) S. Paul nous les indique en deux mots, louanges du seigneur, confession de son nom, bénéficence & communion. XIV. 484. *b.*

Sacrifices que pratiquent les chrétiens de Mingrélie. X. 548. *a*, *b.*

SACRILEGE, (*Jurispr.*) signification & usage de ce terme. Peines de la profanation des hosties & vases sacrés, de celles des sacremens, de celle des images & reliques des saints, & des églises. Ouvrage à consulter. XIV. 485. *a.*

Sacrilege, *voyez* DÉGAT des choses sacrées. IV. 751. *b.* Ce qui pouvoit justifier les païens du crime de sacrilege, lorsqu'ils pilloient les temples des dieux qu'ils reconnoissoient pour tels. 752. *a.* Comment les sacrileges devroient être punis. IX. 658. *a.*

SACRILEGE, (*Critiq. sacr.*) larcin des choses saintes. Etymologie du mot. Ce mot se prend encore pour la profanation d'une chose ou d'un lieu sacré, par l'idolâtrie. Quelle doit être la nature de la peine des sacrileges, selon les principes de la justice & de la raison. Le magistrat ne doit point rechercher le sacrilege caché. XIV. 485. *a.*

SACRISTAIN, (*terme d'Eglise*) officier ecclésiastique. Sacristain de la chapelle du pape. Ses fonctions & privileges XIV. 485. *a.*

SACRISTIE, (*Hist. eccl.*) différens noms qui ont été donnés à ce lieu. Le premier concile de Laodicée défend aux prêtres de vivre dans la sacristie. Usages auxquels ce lieu est consacré. XIV. 485. *b.*

SACRO-LOMBAIRE, (*Anatom.*) description du muscle de ce nom. XIV. 485. *b.*

SACRUM, (*Anatom.*) description de l'os *sacrum.* XIV. 485. *b.*

Sacrum, os. Fausses vertebres qui le composent. XVII. 171. *b.* Cornes de l'os *sacrum. Suppl.* II. 607. *a.*

SADAR ou *Aisador*, (*Botan. exot.*) nom donné par les Arabes au *lotus.* Ce buisson est nommé par quelques-uns *acanthus*, son fruit est le *nabac* des Arabes. Divers auteurs qui en ont parlé. XIV. 486. *a.*

SAD-DER, (*Hiſt. anc.*) un des livres qui contiennent la religion des Parſis ou Guebres. Origine de ſon nom. Son auteur. Contenu de cet ouvrage. *Suppl.* IV. 692. *a. Voyez* XII. 423. *b.*

SADLER, (*Jean*) né à Bruxelles, graveur. VII. 870. *a.*

SADLER, (*Jean*) né en Angleterre, juriſconſulte. XV. 703. *b.* 704. *a.*

SADOC, *Juſte*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Achitob, grand-prêtre de la race d'Eléazar, qui fut ſubſtitué à Achimélech ou Abiathar, mis à mort par les ordres de Saül. Hiſtoire de ſon ſacerdoce. Autres perſonnages de ce nom. *Suppl.* IV. 692. *a.*

Sadoc, auteur de la ſecte des Saducéens, ſa doctrine. IX. 30. *a.*

SADOLET, (*Jacques*) obſervations ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. X. 600. *b.*

SADOUR, (*Pêche*) ſorte de filet tramaillé à l'uſage des pêcheurs. Deſcription de différentes ſortes de ſadours. XIV. 486. *a.* En quel tems ſe fait la pêche du ſadour. *Ibid. b.*

SADUCÉEN, (*Hiſt. des ſectes juives*) origine de cette ſecte. En quoi elle différoit de celle des Epicuriens. Doctrine des ſaducéens. XIV. 486. *b.* Paſſages des évangiles qui prouvent que les ſaducéens n'admettoient que le Pentateuque pour livre ſacré. Différence entre les ſaducéens & les eſſéniens & phariſiens ſur le libre arbitre & la prédeſtination. Les ſaducéens avoient pour partiſans les gens de la premiere qualité. Cette ſecte finit par la deſtruction de Jéruſalem. *Ibid.* 487. *a.*

Saducéens, fondateur de leur ſecte. V. 61. *a.* Hiſtoire, mœurs & doctrine de ces ſectaires. IX. 29 *b.* 30. *a*, *b.* 31. *a*, *b.* Les ſaducéens mis au nombre des Caraites. II. 670. *a.* Pourquoi ils ſont confondus avec les Hérodiens. VIII. 180. *b.*

SADY, poëte perſan, obſervations ſur ſes ouvrages : eſtime qu'en font les Orientaux. XII. 839. *b.* XIV. 676. *a*, *b.* 765. *a.* Deſcription de la grandeur de Dieu, traduite en vers blancs, d'un paſſage de ce poëte. XII. 840. *a.* Exorde de ſon roſarium. XIV. 676. *a*, *b.*

SÆMUND, auteur irlandois : ſes ouvrages. VIII. 916. *a.* 918. *a.*

SÆTABIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Eſpagne. Sa ſituation. Ouvrages qu'on y travailloit. XIV. 487. *a. Sætabes*, nom d'une riviere d'Eſpagne. *Ibid. b.*

SAFRAN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription du ſafran ou *crocus* des botaniſtes. XIV. 487. *b.* Lieux où il croît. D'où l'on tire le meilleur. Maniere de le multiplier. De la culture & de la récolte du ſafran. Ses uſages. Maladie la plus pernicieuſe de cette plante. *Ibid.* 488. *a.* Unique moyen d'en arrêter les ravages. Cauſe de cette maladie ſelon M. du Hamel. Autres plantes qu'elle attaque. *Ibid. b.*

Safran. Plante paraſite qui s'attache à l'oignon de cette plante. XVI. 735. *b.* Safran de la province de Walden en Angleterre. XVII. 584. *b.*

SAFRAN, (*Hiſt. mod. Comm.*) maniere de le cultiver dans la province de Cambridge en Angleterre. Opérations de la récolte. Produit d'un acre de terre planté de ſafran. *Suppl.* IV. 692. *b.*

SAFRAN, (*Chym. Diete*, *Mat. médic.*) choix du meilleur ſafran. Son analyſe. XIV. 488. *b.* Propriétés & uſages de cette plante ou de ſon produit. *Ibid.* 489. *a.* Ses qualités pernicieuſes. Circonſpection avec laquelle il faut uſer du ſafran. *Ibid. b.*

Safran, emplâtre de. V. 589. *a.*

SAFRAN, (*Teintur.*) ſon uſage pour la teinture. XVI. 12. *b.*

SAFRAN *bâtard*, (*Botan.*) deſcription de cette plante. XIV. 489. *b.* Lieux où on la cultive. Ses uſages. Choix de ſes graines. Leur vertu purgative. *Ibid.* 490. *a. Voyez* CARTHAME.

SAFRAN *des Indes*, (*Bot.*) deſcription de ſa racine. Caracteres de la plante. Uſages qu'on en tire dans les Indes. XIV. 490. *a.* Autre eſpece de ſafran des Indes. Ses propriétés. *Ibid. b.*

SAFRAN, (*Chymie*) ſafran des métaux. I. 506. *a*, *b.* Eſpeces de chaux qui portent le nom de ſafran. II. 545. *a.* Safran de vénus. I. 155. *b.* IV. 545. *b.* Safran de mars. VI. 496. *b.* VII. 69. *b.* X. 152. *a.*

SAFRAN *de l'étrave*, (*Marine*) XIV. 490. *b.*

SAFRAN, (*Charpent.*) XIV. 490. *b.*

SAFRANIERE, (*Agricult.*) plantation de ſafran. Labours qu'on lui donne. Durée d'une ſafraniere bien travaillée. Uſage qu'on fait des oignons & cayeux qui ont produit dans la ſafraniere. Méthode que quelques cultivateurs obſervent dans leurs plantations pour plus de commodité & d'économie. XIV. 490. *b.*

SAFRE, *Saffre*, *Zaffre* ou *Smalte*. Verre coloré en bleu par le moyen du cobalt, pour faire du bleu d'empois, & peindre en bleu ſur la porcelaine, la fayance & l'émail. Depuis la publication du volume qui contient l'article COBALT, les chymiſtes ont fait ſur cette ſubſtance diverſes expériences que l'on a cru devoir rapporter ici. XIV. 490. *b.* Il ſuit de toutes ces expériences que la vraie nature du cobalt n'eſt point encore parfaitement connue, que l'on ne connoît point toutes ſes mines, & qu'il pourroit y avoir pluſieurs manieres de faire du ſafre. Deſcription de celle qui ſe pratique à Schneeberg en Miſnie, qui eſt l'endroit de toute l'Europe où l'on fait la plus grande quantité de ſafre. Maniere dont on ſépare le cobalt du biſmuth. *Ibid.* 491. *b.* Obſervations ſur une matiere réguline qui s'amaſſe au fond des creuſets où l'on cuit le ſafre, & que les Allemands nomment *ſpeiſſ.* Comment on ſépare cette matiere du biſmuth auquel elle eſt attachée. *Ibid.* 492. *b.* Auteurs qui ont donné des détails ſur la maniere dont les Saxons préparent le ſafre. *Ibid.* 493. *a.* Autres lieux où l'on fait cette compoſition. Attentions qu'il faudroit avoir dans la préparation du ſafre pour parvenir dans cette opération au même ſuccès que les Saxons. *Ibid. b. Voyez* SMALT.

SAGACITÉ, différence entre fineſſe & ſagacité. VI. 816. *b.* Sagacité d'eſprit dans le raiſonnement. III. 891. *a.*

SAGALASSE, (*Géogr. anc.*) ville de Piſidie. Détails qu'ont donnés ſur la ſituation de cette ville Strabon, Arrien & Tite-Live. XIV. 493. *b.*

SAGAPENUM, (*Hiſt. des drogues exotiq.*) Suc qui tient le milieu entre la gomme & la réſine. Ses caracteres. Quel eſt le plus eſtimé. Les anciens Grecs connoiſſoient le ſagapenum. La plante d'où il découle nous eſt inconnue. XIV. 494. *a.*

SAGARIS, (*Géogr. anc.*) riviere de la Sarmatie. Vers d'Ovide où il eſt fait mention du Sagaris. XIV. 494. *a.*

SAGE, (*Philoſoph.*) Portrait du ſage. Détails de ſa vie & de ſa façon de penſer. XIV. 494. *b.* Peinture qu'en a faite un de nos poëtes d'après ce vers d'Horace, *impavidum ferient ruinæ. Ibid.* 495. *a.*

Sage, portrait du ſage ſelon les Stoïciens. XV. 530. *b.* 531. *a*, *b.* Pourquoi le ſage s'abſtient des choſes permiſes. *Suppl.* I. 65. *a.*

SAGES, (*Littér.*) nom ſous lequel les Grecs déſignoient les philoſophes, les orateurs, les hiſtoriens, &c. Principal objet de la doctrine de ces ſages. XIV. 495. *b.*

Sages : à quelles perſonnes les anciens donnoient ce titre. III. 21. *a.* XII. 511. *a.* Sages de la Grece. VII. 909. *a*, *b.* 910. *a.*

SAGES-GRANDS, (*Cour de Veniſe*) magiſtrats de ce nom dans le gouvernement de Veniſe. Fonctions des ſix ſages-grands. Sage de la ſemaine. Sages de terre-ferme. Conſeil des dix ſages. Sages des ordres. XIV. 495. *b.*

SAGE, (*Maréch.*) Cheval ſage. XIV. 495. *b.*

SAGE, (*Peint.*) tableau ſage. Peintre ſage. XIV. 495. *b.*

SAGE, (*George Louis le*) de Geneve : auteur d'un nouveau ſyſtême ſur la gravité. VII. 874. *a.* Son hypotheſe ſur les affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

SAGES, *chiens*, (*Vénerie*) XIV. 495. *b.*

SAGE-FEMME, (*Chir.*) De la maîtriſe des ſages-femmes de Paris. Apprentiſſage & examen qu'elles doivent ſubir. XIV. 495. *b.* Serment qu'elles doivent prêter. Conditions requiſes pour être reçue ſage-femme de village. Fondation faite par M. de la Peyronie de deux profeſſeurs & démonſtrateurs pour les accouchemens. Evénement qui engagea les Athéniens à permettre que les femmes étudiaſſent la médecine & l'art des accouchemens. *Ibid.* 496. *a. Voyez* ACCOUCHEUSE.

Sage-femme, impudence de ces femmes : barbarie que quelques-unes ont exercée pour gagner de l'argent. I. 85. *b.* Comment elles nuiſent quelquefois aux enfans. V. 659. *b.* Du rapport des ſages-femmes dans les cas où leur examen eſt requis par le magiſtrat. *Suppl.* III. 882. *a.*

SAGESSE, *Vertu*, (*Synonym.*) Différence entre la ſageſſe & la vertu. XIV. 496. *a.*

SAGESSE, (*Morale*) elle conſiſte à remplir avec exactitude tous les devoirs que la morale nous impoſe. Mais nous ne trouverons des motifs à lui être fideles, que dans le ſentiment de notre immortalité. XIV. 496. *a.* Il n'y a que l'homme immortel qui puiſſe braver la mort ; lui ſeul par conſéquent peut s'élever au-deſſus de tous les événemens, ſe montrer indépendant des caprices du ſort, & plus grand que toutes les dignités du monde, &c. Un tel homme peut remplir l'idée & le plan de la ſuprême valeur, lorſque ſon devoir l'oblige à s'expoſer aux dangers de la guerre. *Ibid. b.* Il faut, obſerve Séneque, apprendre chaque jour à ſe quitter, il faut apprendre à mourir. Ce ſentiment tout-à-fait ridicule dans la bouche d'un Stoïcien, n'eſt noble & relevée que dans celle d'un homme, qui perce au-delà de cette vie, & qui ſait par la révélation qu'il ſurvivra à la perte de ſon corps. *Ibid.* 497. *a.*

Sageſſe, regles de ſageſſe développées à l'article BIEN.

SAGESSE, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 497. *a.*

Sageſſe de Dieu, ſes preuves. IV. 980. *a.*

SAGESSE, (*Mythol.*) Les Grecs ne l'ont pas diviniſée, mais perſonifiée. Comment ils la repréſentoient. XIV. 497. *b.*

Sageſſe, ſymbole qui la repréſente. XV. 733. *b.*

SAGESSE, *livre de la* (*Théolog.*) l'un des livres de l'ancien teſtament. But de cet ouvrage. Le texte original de ce livre eſt le grec, & il n'y a nulle apparence qu'il ait jamais été écrit en hébreu. Traduction latine que nous en avons. L'auteur de ce livre eſt entiérement inconnu. Quelques-uns l'attribuent à Salomon, d'autres à Philon; Grotius penſe que ce livre eſt d'un Juif qui l'écrivit en hébreu depuis Eſdras, & avant le pontificat du grand-prêtre Simon, &c. XIV. 497. *b.* Cornélius-à-Lapide ſoupçonne qu'il pourroit avoir été écrit par l'un des ſeptante interpretes. Examen de ces différens ſentimens. Raiſons pour & contre la canonicité de ce livre. Quel en eſt l'auteur, ſelon les Muſulmans. *Ibid.* 498. *a.*

SAGESSE, *ſœurs de la* (*Hiſt. eccl.*) *Voyez* HOSPITALIERES.

SAGGONAS, (*Hiſt. mod.*) prêtres ou chefs d'une ſecte établie parmi les negres de l'intérieur de l'Afrique, & que l'on nomme *Belli*. Cette ſecte ſe conſacre à l'éducation de la jeuneſſe. Objets de cette éducation. Fêtes qu'on célebre lorſqu'un ſaggona remet ſon éleve à ſes parens. Obſervations ſur l'idole du dieu *Belli*. XIV. 498. *a.*

SAGITTAIRE, (*Aſtron.*) cette conſtellation nommée CROTON. *Suppl.* II. 656. *b.* Moyens de la connoître dans le ciel. 567. *b.* Etoile changeante du ſagittaire. 896. *b.*

SAGITTALE, *ſuture*, (*Anatom.*) la ſeconde des vraies ſutures du crâne. M. Hunauld a fait voir à l'académie des ſciences, le crâne d'un enfant de 7 ou ans, où il ne paroiſſoit aucun veſtige de la ſuture ſagittale. XIV. 498. *b.*

SAGITTARIA, (*Bot. exot.*) deſcription de cette plante. Lieux où on la cultive. Propriété qu'on lui attribue. XIV. 498. *b.*

SAGITTARIUS, (*Gaſpard*) ſa patrie, ſes ouvrages. IX. 742. *a.*

SAGONTE, *voyez* SAGUNTUM.

SAGOU, eſpece de fécule deſſéchée qu'on tire dans les Indes orientales de la moëlle d'une eſpece de palmier nommé *ſagu*. Maniere dont on tire & dont on prépare le ſagou. XIV. 499. *a.*

SAGOU, (*Botan. Econ. domeſt. Médecine*) gomme-farine, ou gluau des palmiers des Indes. C'eſt la moëlle de ces arbres avec laquelle on fait le ſagou. Terme de leur accroiſſement, auquel leur moëlle eſt le plus farineuſe. Comment on connoit que la moëlle eſt priſe à propos, & qu'elle contient beaucoup de farine. Récolte de cette ſubſtance. *Suppl.* IV. 692. *b.* Maniere de la préparer ſelon les uſages auxquels on la deſtine. Fabrication du pain de ſagou. Ses qualités. Propriétés médicinales du ſagou. *Ibid.* 693. *a.* Manieres de préparer celui qu'on a tranſporté en Europe. Qualités qu'on lui attribue en médecine. *Ibid. b.*

Sagou, palmier du Japon dont on le tire. XVI. 189. *a.* XVII. 689. *a.* Volume VI. des planches, Regne végétal, planche 97.

SAGOUIN, (*Zoolog.*) eſpece de ſinge. XV. 209. *b.*

SAGRA, (*Géogr. anc.*) riviere de la grande Grece. Origine du proverbe qu'on employoit quand quelqu'un refuſoit de croire une choſe, *cela eſt plus vrai que la bataille de Sagra*. Conte qu'on a fait au ſujet de cette bataille. XIV. 499. *a.*

SAGUM, (*Littér.*) caſaque des ſoldats romains. VIII. 13. *b.*

SAGUNTUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Eſpagne. Ses révolutions. Sa ſituation près de la mer, marquée ſur quelques médailles. Pavé de moſaïque trouvé près de cette ville en 1745. XIV. 499. *b. Voyez* MORVEDRO.

Saguntum. Deſtruction de cette ville. *Suppl.* I. 442. *a.*

SAHABI, (*Hiſt. du mahométiſm.*) compagnons de Mahomet. XIV. 499. *b.* Qui étoient ceux à qui cet honneur étoit accordé. Leur nombre. Diſtribution de ces ſahabi en pluſieurs claſſes. *Ibid.* 500. *a.*

SAHAN, (*Géogr.*) mariages des habitans de Sahan en Arabie. *Suppl.* I. 508. *a.* Eloge de leurs mœurs. *Ibid.*

SAHARA, (*Géogr.*) ou *Sara*, *Zara*, *& Zahara*, grand déſert d'Afrique. Deſcription de ces déſerts. Précautions que prennent les voyageurs qui les traverſent. Dangers qu'ils courent. XIV. 500. *a. Voyez* ZAARA.

SAHEL, *forêt de*, (*Géogr.*) en Afrique. *Suppl.* I. 85. *b.* 86. *a*, *b.*

SAIGA, (*Hiſt. nat.*) animal quadrupede qu'on dit reſſembler aſſez au chamois. Contrées qu'il habite. Qualité de ſa chair. Vers dont il eſt rempli entre cuir & chair. XIV. 500. *b.*

SAIGA, (*Monn.*) Valeur de cette ancienne monnoie. Comment elle nous eſt connue. XIV. 500. *b.*

SAIGNÉE, (*Médec.*) *Hiſtoire de la ſaignée*. Le premier exemple que nous en ayons, remonte à la guerre de Troye. Doctrine d'Hippocrate ſur la ſaignée. XIV. 501. *a.* Uſages qu'en firent, & principes qu'adopterent ſur ce ſujet, Dioclès de Caryſte, Chryſippe médecin de Gnide, Eraſiſtrate, Sérapion & Philinus, Héraclide Tarentin, Aſclépiade qui exerça la médecine à Rome, & Thémiſon ſon diſciple. *Ibid. b.* Doctrine de la ſecte des anciens méthodiques ſur la ſaignée. Celles de Celſe, de Galien, *Ibid.* 502. *a.* d'Aretée, d'Oribaſe, d'Aëtius, d'Alexandre de Tralles, & de Paul d'Ægine. *Ibid. b.* Regles qu'obſerverent ſur le même ſujet les médecins Arabes, & particuliérement Avicenne & Albucaſis. *Ibid.* 503. *a.* Les ouvrages des auteurs grecs étant devenus communs au commencement du ſeizieme ſiecle, on négligea les Arabes, & les vrais légiſlateurs de la médecine rentrerent dans leurs droits. Maximes de Briſſot, célebre médecin de Paris, ſur la ſaignée. Les médecins de ce ſiecle partagés en ſix opinions différentes, au ſujet de la ſaignée dans la pleuréſie. *Ibid. b.* Ouvrage de Botal intitulé, *de curatione per ſanguinis miſſionem*. Effets de cet ouvrage: excès qu'on fit de la ſaignée. La découverte de la circulation du ſang publiée en 1628 par Harvée, ne ſervit qu'à aigrir & à multiplier les diſputes. Reproche qu'on peut faire à Sydenham ſur ſa pratique dans la ſaignée. Willis ſoumis ſur cette matiere aux leçons de Botal. Ouvrage de Luc-Antoine Portius contre Willis. *Ibid.* 504. *a.* Maximes de Bellini ſur la ſaignée & ſur ſon uſage. Cet auteur attaqué par Heyde. Hiſtoire de la ſaignée dans le dix-huitieme ſiecle. *Ibid. b.* Diſputes entre MM. Hecquet & Andry. Ouvrages de M. Sylva. Les ſentimens de MM. Bianchi & Hecquet attaqués dans cet ouvrage. Défenſes de ce dernier. *Ibid.* 505. *a.* Auteurs qui combattirent M. Sylva dans tous les points de ſa doctrine. Divers ouvrages publiés ſur la ſaignée juſqu'en 1759. *Ibid. b.* Doctrines de Stahl, d'Hoffman, & de Boerhaave, ſur cet important objet. *Ibid.* 506. *a. Des effets de la ſaignée*. Tableau des effets des hémorrhagies & de la ſaignée faite ſans ligature dans un adulte ſain. *Ibid. b.* Ce que les médecins entendent par dérivation & révulſion. *Ibid.* 507. *a*, *b.* Examen des effets de la ſaignée faite avec ligature, comme on la pratique communément. De la ſaignée au bras. *Ibid.* 508. *a.* De la ſaignée du pied. *Ibid. b.* De celle de la jugulaire. Veines qu'on a coutume d'ouvrir au bras. De l'artériotomie & de ſes effets. *Ibid.* 509. *a. Uſage de la ſaignée*. Mauvais effets des abus de ce remede & de ce qu'on appelle ſaignée de précaution. *Ibid. b.* Autre abus de la ſaignée, lorſqu'on la fait précéder ſous le nom de remedes généraux, avec les purgatifs, aux remedes particuliers, quand il n'y a point de contr'indication grave. *Ibid.* 510. *a. Indications de la ſaignée*. La pléthore générale ou particuliere, & la conſiſtance du ſang trop épaiſſe, coëneuſe, inflammatoire, ſont les deux ſeules indications qui exigent ce remede. Comment le plus grand nombre des médecins pechent contre cette maxime. *Ibid. b.* Symptomes qui annoncent la pléthore & la conſiſtance inflammatoire. *Ibid.* 511. *a.* Curation de la pléthore par la ſaignée. Les fréquentes ſaignées aſſujettiſſent au beſoin de ſaigner, & le ſang n'eſt jamais auſſi pur dans les ſujets qui ſont tombés dans cet abus. De la ſaignée dans les inflammations. *Ibid. b.* Les hémorrhagies, la vivacité des douleurs, l'excès de chaleur, une fievre trop forte, ne ſont point par eux-mêmes des indications ſuffiſantes de la ſaignée. Effets de ce remede dans ces différens cas. *Ibid.* 512. *a.* Contre-indication de la ſaignée. *Ibid. b.* Tems de faire la ſaignée. *Ibid.* 513. *a.* Choix du vaiſſeau dans la pléthore générale: lorſque la pléthore eſt particuliere. *Ibid. b.* Quantité du ſang qu'il convient de tirer. *Ibid.* 514. *a.* Du nombre des ſaignées dans les inflammations. *Ibid. b.*

Saignée, de la ſaignée dans les inflammations. VIII. 719. *a*, *b.* Dans les maladies inflammatoires. 725. *a*, *b.* Effets de la ſaignée; la déplétion & la ſpoliation. IV. 861. *b.* La dérivation & la révulſion. 868. *b.* Dérivation & accélération du ſang produite par la ſaignée. *Suppl.* IV. 728. *b.* La ſaignée produit quelquefois des phénomenes qui peuvent la faire regarder comme révulſive. XVII. 203. *b.* Danger de s'accoutumer à des ſaignées périodiques. XII. 761. *b.* Inconvénient de leur fréquence. XIV. 612. *b.* Réflexions ſur l'uſage de la ſaignée. XV. 44. *b.* Perſonnes qui aſſiſtent à la ſaignée du roi. XI. 781. *a.*

SAIGNÉE, (*Chir.*) l'ouverture de l'artere ſe nomme *artériotomie*, & celle de la veine *phlébotomie*. *Voyez* ces mots. On dit que l'hippopotame a appris le premier aux hommes l'uſage de la ſaignée. Veines que les anciens ſaignoient à la tête. On peut ſe diſpenſer de les ouvrir en ſaignant la jugulaire. XIV. 514. *b.* Veines qu'on a coutume d'ouvrir au bras. Celles qu'on ouvre au pied. Détails ſur la maniere dont ſe fait l'opération. *Ibid.* 515. *a.* Remarques particulieres ſur cette opération, relativement au lieu où on la pratique, & à diverſes précautions qu'on doit prendre. Particularités à obſerver dans la ſaignée de la jugulaire, & dans celle du pied. *Ibid. b.* Des accidens de la ſaignée. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 516. *a.*

Saignée, obſervations ſur la maniere de ſaigner des anciens. Flammette à reſſort dont les chirurgiens allemands ſe ſervent. VI. 842. *a.* Quatre ſortes de lancettes, en uſage pour cette opération. IX. 239. *a*, *b.* De la maniere d'appliquer la ligature. IX. 517. *b.* Ligature pour ſaigner la veine

jugulaire. *Ibid.* Machine approuvée pour la ſaignée de cette veine. 518. *a.* Bandage pour la ſaignée du pied. VI. 81. *a*, *b.* Obſervations ſur le mouvement par lequel le chirurgien inciſe la veine. V. 505. *b.* Meſure ordinaire d'une ſaignée. XI. 781. *a.* Comment on juge de la quantité de ſang tiré dans une ſaignée du pied. *Ibid. b.* Tumeur formée par un ſang épanché en conſéquence d'une ſaignée. XVI. 300. *b.* Des ſaignées au bras, dans leſquelles l'artere a été percée. *Suppl.* I. 823. *b.* Nerf & tendon qui peuvent être bleſſés dans la même opération. 824. *a.*

SAIGNÉE du cheval, (*Marech.*) *Suppl.* III. 413. *b.*

SAIGNÉE, (*Archit.*) XIV. 516. *a.*

SAIGNÉE *de fauciſſon*, (*Art milit.*) XIV. 516. *a.*

Saignée d'un foſſé, (*Art milit.*) XIV. 516. *a.*

SAIGNEMENT, *voyez* HEMORRHAGIE.

SAIGNER *du nez*, (*Artill.*) piece de canon qui ſaigne du nez. XIV. 516. *a.*

SAJI, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Thrace. Détails ſur ce peuple, tirés de Strabon. XIV. 516. *b.*

SAIKILO, eſpece de plante. *Suppl.* II. 91. *b.*

SAILLIE, (*Art d'écrire*) Pour peu qu'on conſidere les choſes avec une certaine étendue, les ſaillies s'évanouiſſent. Elles ne doivent leur ſuccès qu'à la frivolité d'eſprit. XIV. 516. *b.*

Saillie, *voyez* BON MOT. X. 763. *b.* 764. *a.*

SAILLIE, (*Chirurg.*) Saillie de l'os après l'amputation par la forme conique qu'a priſe le moignon : moyen d'y remédier. IV. 849. *b.*

SAILLIE ou *projecture*, (*Archit.*) XIV. 517. *a.*

SAILLIE, (*Danſe*) ou pas échappés de deux pieds. Maniere dont ils s'exécutent. XIV. 517. *a.*

SAILLIES, (*Géogr.*) petite ville de France. XIV. 517. *a.*

SAIN, (*Critiq. ſacr.*) acception de ce mot dans l'écriture, XIV. 517. *a.* & dans les auteurs profanes. *Ibid. b.*

SAIN, *iſle de*, ou *Sayn*, (*Géogr.*) petite iſle ſur la côte méridionale de la Baſſe-Bretagne, vis-à-vis la province de Cornouailles. Oracle que les druideſſes rendoient dans cette iſle. Origine de ſon nom. XIV. 517. *b.*

SAINFOIN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. XIV. 517. *b.*

Sainfoin d'Eſpagne. VIII. 95. *b.*

SAINFOIN, (*Agricult.*) différens noms de cette plante. XIV. 517. *b.* Culture du ſainfoin ſelon la nouvelle methode de M. Tull. *Ibid.* 518. *a*, *b.* Le ſainfoin mérite d'être cultivé avec ſoin, parce que c'eſt une des plantes de prés les plus profitables. *Ibid.* 519. *a.* Du tems où on doit le faucher. Sa paille ſerrée à propos peut ſervir de fourrage au gros bétail. Façon de faner le ſainfoin. *Ibid. b.* Récolte de celui qu'on a laiſſé mûrir pour la graine. *Ibid.* 520. *a.* On ne doit pas laiſſer paître les ſainfoins par les beſtiaux. Moyen de rajeûnir des pieces de ſainfoin où le plant ſeroit languiſſant. *Ibid. b.*

Sainfoin, uſage de la houille pour ſa culture. VIII. 324. *a.* Danger de le laiſſer paître de trop près. VI. 654. *b.* Tems où l'on doit le faucher ; diverſes obſervations relatives à ſa culture. VII. 248. 9. *d. Suppl.* III. 856. *a*, *b.*

SAINFOIN, (*Mat. médic.*) Uſage qu'en faiſoient les anciens. Subſtitution des feuilles de ſainfoin au thé verd. XIV. 520. *b.*

Sainfoin, ſes propriétés ſalutaires. Comment on doit le donner en nourriture aux chevaux. VII. 249. *a.*

SAINT, (*Théolog.*) différens ordres d'hommes auxquels on a donné en divers tems le nom de *ſaint*. XIV. 520. *b.* Le nombre des ſaints reconnus pour tels, eſt preſque infini. Mais l'égliſe veut qu'on ne reconnoiſſe pour ſaints, que ceux dont on a des actes authentiques. Ouvrages volumineux ſur ce ſujet. *Ibid.* 521. *a.*

Saint, canoniſation des ſaints. II. 619. *b.* Anecdotes ſur M. de Launoi, relatives à ce ſujet. XVI. 825. *a.* Chroniques des ſaints. III. 388. *b.* Vies des ſaints. XVII. 257. *a.* Obſervations ſur ces vies écrites par les légendaires. IX. 346. *b.* 347. *a*, *b.* X. 169. *b.* Celles d'un auteur eſpagnol ſur la maniere dont les auteurs eccléſiaſtiques ont écrit les vies des ſaints. XV. 904. *a.* Jéſuites d'Anvers qui recueillent tout ce qui concerne ces vies. II. 314. *b.* Livre où les Grecs ont recueilli la vie de leurs ſaints. XV. 746. *a.* Saints thaumaturges. XVI. 223. *b.* Saints tutélaires. 763. *b.* *Voyez* MARTYRS.

SAINTES, (*Théolog.*) Cauſe des excès d'adoration où les chrétiens ſont tombés envers les ſaintes. IX. 61. *b.* Obſervation ſur la vie des ſaintes de ces derniers ſiecles. XI. 551. *b.*

SAINTS, (*Sorts des*) eſpece de divination. XV. 379. *a*, *b.* 380. *a*, *b.*

SAINTS, *communion des* (*Théolog.*) III. 731. *b.*

SAINT, *le* (*Hiſt. judaïq.*) partie du temple de Jéruſalem. Ce mot ſe prend auſſi pour tout le temple, ou même pour le ciel. Partie du temple appellée le ſaint des ſaints ou le ſanctuaire. XIV. 521. *a.* *Voyez* SANCTUAIRE.

Saint des ſaints : ce lieu du temple eſt ſouvent appellé l'oracle dans les livres ſacrés. XVII. 497. *a.*

SAINT, *ſainteté*, (*Critiq. ſacr.*) Significations & uſages de ces mots dans l'écriture. XIV. 521. *a.*

SAINT, (*Géogr.*) Origine du nom de *ſaint* & de *ſainte*, donné à pluſieurs lieux. XIV. 521. *a.*

Saints lieux. VII. 215. *b.* 482. *b.* VIII. 74. *a.* Choſes ſaintes. III. 375. *b.* Loi ſainte. IX. 670. *a.*

SAINTS, *culte des* (*Hiſt. eccl.*) morceau de Newton ſur cette matiere. Trois choſes, ſelon lui, donnerent occaſion à ce culte ; les fêtes célébrées en mémoire des martyrs, la coutume de prier auprès de leurs ſépulcres, les prétendus miracles opérés par leurs reliques. XIV. 521. *b.* Commencement du culte qu'on rendit aux ſaints. *Ibid.* 522. *a.*

Saints, culte des. Veille de la fête des ſaints. XVI. 874. *b.* *Voyez* FÊTE & MARTYRS.

SAINT-AMAND, (*Géogr.*) ville de la Flandre françoiſe. Monaſtere auquel elle doit ſon origine. Monumens antiques trouvés dans la colline de Haute-rive, où étoit bâti le premier oratoire de S. Amand. Cette ville réunie à la France ſous Louis XIV. Sources minérales connues ſous le nom d'eaux & boues de S. Amand. Ouvrages à conſulter ſur ces eaux. *Suppl.* IV. 694. *a.* Monumens trouvés près de ces ſources. Evénement qui leur a donné de la réputation. Leur degré de chaleur. *Ibid. b.*

SAINT-AMBROISE, (*Géogr.*) ville du bas Languedoc. Obſervations ſur Samuel Sorbieres, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 694. *b.*

SAINT-AMOUR, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Obſervations ſur Guillaume de Saint-Amour, chanoine de Beauvais. *Suppl.* IV. 694. *b.*

SAINT-ANDEOL, (*Géogr.*) ville du bas Languedoc. Origine de ſon nom. *Suppl.* IV. 694. *b.* Celui qu'elle portoit anciennement. Fontaine remarquable près de la ville. Monument & inſcription dans le voiſinage de cette fontaine. Autre inſcription ſur la porte de l'égliſe de S. Andéol. *Ibid.* 695. *b.*

SAINT-ANTHOST, (*Nicolas de*) *Suppl.* III. 958. *a.*

SAINT-ANTOINE, (*Ordre de*) Hiſtoire abrégée de cet ordre militaire. Marque des chevaliers. *Suppl.* IV. 695. *a.*

SAINT-ANTOINE *de Vienne*, (*Hiſt. eccl.*) Abbaye réguliere de S. Antoine, chef d'ordre, ſous la regle de S. Auguſtin, à deux lieues de S. Marcellin, diocèſe de Vienne. Hiſtoire abrégée de cette maiſon religieuſe. *Suppl.* IV. 695. *a.* Origine du nom qu'elle porte. Dévotion qu'avoit le peuple pour le ſaint dont les reliques y étoient dépoſées. Privilege dont les pourceaux de cette abbaye jouiſſoient chaque année. *Ibid. b.*

SAINT-AUBIN *du Cormier*, (*Géogr.*) ville de Bretagne. Victoire remportée près de ce lieu par Charles VIII, ſur les Bretons & les alliés. Anecdote rapportée à cette occaſion, mais dont la fauſſeté eſt enſuite démontrée. *Suppl.* IV. 695. *b.*

SAINT-BRI, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. *Suppl.* IV. 695. *b.*

SAINT-BRIEUC, (*Géogr.*) ville de la haute-Bretagne. Origine de ſon nom. Son monaſtere. Fondation de l'évêché. Hiſtoire de cette ville, publiée par M. Ruffelet. Actes d'humanité & de bienfaiſance auxquels l'inondation qu'elle ſouffrit en 1773 a donné lieu. *Suppl.* IV. 696. *a.*

SAINT-CHAMAS, (*Géogr.*) village de Provence. Obſervations ſur un pont antique, ſitué à une petite diſtance de ce lieu, ſur la petite riviere de Touloubre. *Suppl.* IV. 696. *a.*

SAINT-CHEF, (*Géogr.*) bourg de France, près Bourgoin en Dauphiné. Obſervations ſur l'abbaye à laquelle ce bourg doit ſon origine. *Suppl.* IV. 696. *b.*

SAINT-CHAUMONT, (*Géogr.*) ville du Lyonnois. Ses fabriques & manufactures. Obſervations ſur les pierres empreintes, que M. de Juſſieu a trouvées aux environs de ce lieu. Révolutions qui peuvent avoir donné lieu à ces empreintes, qui ne repréſentent toutes que des plantes étrangeres à nos climats. *Suppl.* IV. 696. *b.*

SAINT-CHERON : obſervation ſur cette maiſon noble. *Suppl.* IV. 768. *a.*

SAINT-CLAIR, (*Géogr.*) bourg du Languedoc, au diocèſe de Toulouſe. Obſervations ſur D. Raimodon de la Motthe, né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrages. *Suppl.* IV. 697. *a.*

SAINT-CLAUDE, (*Géogr.*) ville épiſcopale de la Franche-Comté. Abbaye à laquelle elle doit ſon origine. Etat de ſervitude dans lequel les chanoines tiennent les habitans des environs. Diſſertation ſur Saint-Claude, publiée par M. de Voltaire, pour faire connoître l'injuſte oppreſſion que ſouffrent ces malheureux habitans, & leur en obtenir la délivrance. Mémoire préſenté au conſeil du roi, par ces opprimés. *Suppl.* IV. 697. *a.* Principal commerce de S. Claude : ſa promenade. Anciens manuſcrits dans la bibliotheque du chapitre. Le monaſtere ſouvent viſité par Louis XI. Pauvreté & miſere du pays. Revenu conſidérable que le cha-

pitre en retire. Monumens qui prouvent qu'il y avoit dans ces cantons, une colonie romaine très-considérable. *Ibid. b.*

SAINT-CLOUD, (*Géogr.*) bourg à deux lieues de Paris. Actes de cruauté commis autrefois dans ce lieu. Manufactures qui y sont établies. Ce bourg extrêmement fréquenté par les Parisiens & les étrangers. *Suppl.* IV. 698. *a.*

SAINT-DIEZ, (*Géogr.*) ville de Lorraine. Maison religieuse, fondée anciennement dans ce lieu. Erection de l'église en évêché. Incendies que cette ville a essuyés. Productions du pays. Personnes célebres, nées dans ce lieu ou dans son voisinage. Histoire de l'église de S. Diez, publiée en 1726. *Suppl.* IV. 698. *a.*

SAINTE-MARIE, (*Honoré de*) carme déchaussé. IX. 543. *b.*

SAINTE-MARTHE, (*MM. de*) famille illustre dans la république des lettres. *Suppl.* IV. 469. *b.*

SAINTE-PALAYE, (*M. de*) ses mémoires sur la chevalerie. V. 385. *b.*

SAINTE-REINE, martyre. Eglise bâtie sur son tombeau. *Suppl.* I. 282. *b.* Chapelle en son honneur. 283. *a.* Eaux de Sainte-Reine. *Ibid.* Terres de Chaselles & de Charney, données à l'abbaye de Sainte-Reine. 337. *a.*

SAINTES, (*Géogr.*) ville de France. Son état présent. Evêché de Saintes, & chapitre de sa cathédrale. Conciles tenus à Saintes. XIV. 522. *a.* Histoire des premiers tems de cette ville, autrefois appellée *Mediolanum*. Origine du nom de *Saintes*. Ouvrages de Denys Amelotte, né dans ce lieu en 1606. *Ibid. b.*

Saintes, usance de. XVII. 521. *a.*

SAINTES, *les* (*Géogr.*) deux petites isles de la Guadeloupe. *Suppl.* III. 275. *b.*

SAINTETÉ, (*Theolog.*) différentes acceptions & usages de ce mot. XIV. 522. *b.*

Sainteté de Dieu. Observations sur ce qu'il est dit, que Dieu envoie quelquefois un esprit de mensonge pour embrasser l'erreur. XIII. 462. *b.* Réponse à cette objection contre la sainteté de Dieu, tirée de ce qu'il tolere le vice. X. 27. *b.* 28. *a.*

SAINT-FARGEAU, (*Géogr.*) ville du Gâtinois. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 698. *b.*

SAINT-GALMIER, (*Géogr.*) ville du Forez. Fondations dans ce lieu. Origine de son nom. Hommes célebres qui y sont nés. *Suppl.* IV. 698. *b.*

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. (*Géogr.*) Histoire abrégée de cette ville. Évènemens qui l'ont rendue remarquable. Observations sur le roi d'Angleterre, Jacques II, & sur sa femme, Marie d'Est, qui s'étoient retirés dans ce lieu: *Suppl.* IV. 698. *b.* sur Antoine Hamilton, Irlandois, qui y mourut en 1720. Buste de Fauchet, placé par l'ordre de Henri IV, dans le jardin de Saint-Germain. Vers sur ce sujet. *Ibid.* 699. *a.* Observations sur madame de Gomez, qui a vécu à Saint-Germain: sur Christine-Antoinette Desmares, célebre actrice, qui y est morte; & sur l'abbé François-Philippe de Mezenguy, aussi mort dans ce même lieu. Remarque sur le château de Maisons, situé au bas de Saint-Germain. *Ibid. b.*

SAINT-GENGOUL, ou *Gengoux-le-Royal*, (*Géogr.*) ville du Maconnois. Excellence de ses vins. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 699. *b.* Origine de son nom. *Ibid.* 700. *a.*

SAINT-GRAAL, (*Hist. des pierres précieuses*) vase fait, à ce qu'on dit, d'une seule émeraude. Les chanoines de l'église cathédrale de Gênes en sont les dépositaires. Description de ce vase. Où & comment les Gênois l'acquirent. Traditions sur son origine. Formalités avec lesquelles on le montre. XIV. 523. *a.*

SAINT-JEAN-DE-LAONE, ou LONE, (*Géogr.*) ville du duché de Bourgogne. Observations historiques sur ce lieu, & particuliérement sur le siege qu'il soutint en 1636. *Suppl.* IV. 700. *a.* Auteurs qui en ont fait l'histoire, & qui l'ont célébré. *Ibid. b. Voyez* LONE.

SAINT-JUST-DE-LUSSAC, (*Géogr.*) paroisse près de Brouage en Saintonge. Observations sur le poëte Gombaud, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 700. *b.*

SAINT-LEGER-DE-FOUCHERET, (*Géogr.*) paroisse du Morvand, bailliage de Saulieu, diocese d'Autun. Mine de mica ou poudre d'or qu'on y a trouvée. Observations sur Sébastie Lepretre de Vauban, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 700. *b.*

SAINT LOUIS, *ordre de*: (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie en France: sa création. Etat de cet ordre. XIV. 523. *a.* Conditions requises pour y être admis. Pensions qu'il distribue. Croix & marques de l'ordre. Ornemens, que ceux qui y sont admis, peuvent ajouter à leurs armoiries. *Ibid. b.*

SAINT-MARTIN-DU-PUY, (*Géogr.*) paroisse de l'Autunois, sur les confins de la Bourgogne & du Nivernois, où naquit Gabriel Magdelenet, poëte. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 701. *a.*

SAINT-MARTIN-LE-BEAU, (*Géogr.*) paroisse près de Tours. Origine de son nom. Evénemens remarquables arrivés près de ce lieu. *Suppl.* IV. 701. *a.*

SAINT-MARTIN, (*Géogr.*) *Voyez* encore MARTIN (*Saint*).

SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS, (*Géogr.*) bourg près de Paris, sur la Marne. Ses anciens noms. Révolte qu'une troupe de laboureurs gaulois formerent dans cet endroit, pour se délivrer de la tyrannie des Romains. Histoire ancienne de ce lieu. Inscription romaine qu'on y a trouvée. Chrétiens qui y furent mis à mort par Attila. Histoire du monastere de Saint-Maur. *Suppl.* IV. 701. *b.* Mémoires sur le commerce, rédigés en forme de dictionnaire, par Philemon-Louis Savary, chanoine de l'église de Saint-Maur. Château du prince de Condé, à Saint-Maur-des-Fossés. *Ibid.* 702. *a.* — *Voyez* MAUR, (*Saint*).

SAINT-MELOIR-DES-BOIS, (*Géogr.*) abbaye de bénédictins, à quelques lieues de Saint-Malo. Inscription d'une colonne miliaire qui y a été transportée. *Suppl.* IV. 702. *a.*

SAINTOIS, *le*, (*Géogr.*) ancien canton du diocese de Toul. Doyenné auquel il a donné son nom. Anciens comtes de Saintois. *Suppl.* IV. 705. *a.* Le nom de ce comté changé sur la fin du onzieme siecle, en celui de Vaudemont. Observations sur son ancienne capitale du même nom. Pierre Gringore, poëte, né dans ce lieu, sous le regne de René II, duc de Lorraine. Eloge de ce duc. Nouvelle capitale du comté de Vaudemont. Lieux remarquables du Saintois. *Ibid. b.*

SAINTONGE, (*Géogr.*) province de France: ses bornes: XIV. 523. *a.* sa division, & ses villes principales. Origine du nom de *Saintonge*. Histoire de cette province. Ses premiers peuples nommés *Santones*. *Voyez* ce mot. État présent de la Saintonge. Son commerce de sel. Ses principales rivieres. Observations sur les ouvrages de Jean Ogier de Gombault, gentilhomme saintongeois. *Ibid.* 524. *a.*

SAINT-OUEN-SUR-SEINE, (*Géogr.*) paroisse à une lieue & demie de Paris, & maison royale. Origine de son nom. Evénemens remarquables arrivés dans ce lieu. *Suppl.* IV. 702. *b.*

SAINT-PAPOUL, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Ancienne abbaye à laquelle elle doit son origine. Saint & martyr dont elle a tiré son nom. *Suppl.* IV. 702. *b. Voyez* PAPOUL.

SAINT-PAULIEN, (*Géogr.*) ville d'Auvergne. Son nom ancien. Origine de celui qu'elle a aujourd'hui. Cette ville démolie vers le neuvieme siecle. Monumens d'antiquité qu'on y transporta lorsqu'elle eut besoin de se fortifier contre les Normands Pieces antiques qu'on y découvre de tems en tems. Inscription qu'on y lit. *Suppl.* IV. 703. *a.*

SAINT PIERRE *de Rome*, (*Archit. mod.*) le temple le plus beau, le plus vaste, & le plus hardi qui soit dans le monde. XIV. 524. *a.* Histoire de la construction de cet édifice. Ses principales dimensions. Description de son portail & de sa coupole. Son grand autel. *Ibid. b.* Endroit du temple, où l'on suppose que S. Pierre a été enterré. Morceaux de peinture & de sculpture dont l'intérieur de cet édifice est orné. Chaire de S. Pierre. *Ibid.* 525. *a. Voyez* PIERRE (*Saint.*)

SAINT-POL-DE-LEON, (*Géogr.*) ville de la basse-Bretagne, possédée par les ducs de Rohan. Son fondateur & premier évêque. Ouvrage de jurisprudence d'Equinard, baron, né à Léon. *Suppl.* IV. 703. *a.* — *Voyez* POL & PAUL-DE-LÉON, (*Saint*).

SAINT-PONS DE-TOMMIERES, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Abbaye à laquelle elle doit son commencement. Son évêché. Députés qu'elle envoie aux états. Productions du pays de son diocese. *Suppl.* IV. 703. *a.* — *Voyez* PONS-DE-TOMIERES.

SAINT-REMI, (*Géogr.*) ville de Provence. *Suppl.* IV. 703. *a.* Son état ancien. Monumens d'antiquité qu'on trouve dans son voisinage. Population de S. Remi. Observations sur Michel & Jean Nostradamus, sur l'abbé Expilli, nés dans ce lieu, & sur leurs ouvrages. *Ibid. b. Voyez* REMI.

SAINT-RUF, (*Géogr.*) abbaye réguliere, chef d'ordre à Valence, sous la regle de S. Augustin. Histoire de cette maison religieuse. *Suppl.* IV. 704. *a.*

SAINTS ou *Saintes*, *isles des* (*Géogr.*) trois petites isles d'Amérique. Qualité & productions de ce pays. *Saints* ou *Saintes*, épithete qui précede le nom de plusieurs des isles Antilles, dont quelques-uns ont été omis dans les volumes précédens. Saint-Barthelemi. Saint-Christophe. Saint-Jean. Saint-Martin. XIV. 525. *b.*

SAINT-SAULGE, (*Géogr.*) ville du Nivernois. Observations sur Jean Tissier, seigneur de Ravisi, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 704. *a.* — *Voyez* SAULGE, (*Saint*).

SAINT-SAUVEUR-DE-MONTRÉAL, (*Hist. mod.*) ordre militaire d'Espagne. Son institution. Marques de l'ordre. Il est maintenant tombé dans l'oubli. XIV. 525. *a.*

SAINT-SIGISMOND, (*Géogr.*) bourg de l'Orléanois, où Sigismond, roi de Bourgogne, fut jetté dans un puits, en

en 524. Chapelle du Champ-Roſier, regardée comme l'ancienne égliſe du lieu. Dévotion des peuples pour le puits où Sigiſmond fut jetté. Lieux remarquables dans le voiſinage de ce bourg. *Suppl.* IV. 704. *a.*

SAINT-VANDRILLE, (*Géogr.*) village près de Caudebec, en Normandie. Abbaye de bénédictins, à laquelle il doit ſon origine. Hiſtoire de cette abbaye. Obſervations ſur quelques abbés & moines de cette maiſon religieuſe, qui ſe ſont acquis quelque célébrité. *Suppl.* IV. 704. *b.* Forêt d'*Arelatenum*, aujourd'hui *Broſome*, près de cette abbaye. Événemens arrivés dans cette forêt. Auteur qui a donné l'hiſtoire de l'abbaye de Saint-Vandrille. *Ibid.* 705. *a.*

SAINT-VINCENT, *iſle de* (*Géogr.*) l'une des Antilles. Ses habitans. XIV. 525. *a.* Ses productions. Montagne remarquable dans cette iſle. *Ibid. b.*

SAIQUE, eſpece de barque. II. 531. *b.*

SAIS, (*Géogr. anc.*) ville de la baſſe-Égypte, où naquit Pſammithicus. Obſervations ſur ſon regne. XIV. 526. *a.*

Saïs : temple de Minerve dans cette ville. XVI. 76. *b.* Hiéroglyphes qu'on y voyoit. VIII. 205. *b.* Rois d'Égypte qui ont régné à Saïs. XIV. 531. *a.*

SAISIS, *biens.* (*Juriſpr.*) Diſtribution du prix des biens ſaiſis. IV. 1063. *a.* Tiers-ſaiſi. XVI. 325. *b.*

SAISIE, (*Juriſpr.*) Cauſes de ſaiſie. Diverſes eſpeces de ſaiſie. Choſes non ſaiſiſſables. XIV. 526. *a.*

Saiſie ſans déplacement. VII. 420. *b.* Saiſie en tierce-main. XVI. 322. *a.* Les ſaiſies pour décimes ſont privilégiées. IV. 678. *a.* Gardiens d'une ſaiſie de meubles. VII. 493. *b.* 512. *b.* Oppoſition à une ſaiſie. XI. 513. *b.*

Saiſie plus ample. XIV. 526. *b.*

Saiſie & annotation. XIV. 526. *b.*

Saiſie & arrêt. XIV. 526. *b.*

Saiſie cenſuelle que le ſeigneur fait des fruits. XI. 327. *a.*

Saiſie & exécution. Titre néceſſaire pour ſaiſir & exécuter. Formalités qu'on obſerve dans l'exécution des ſaiſies. Exploit de ſaiſie. XIV. 526. *b.* De la vente des effets ſaiſis. Deniers provenans de la vente. *Ibid.* 527. *a.*

Saiſie gagerie. XIV. 527. *a.*

Saiſie féodale. En quel cas elle ſe fait. Objets de la ſaiſie. Perſonnes qui peuvent ſaiſir. Tems après lequel le ſeigneur peut ſaiſir. Formalités de cette ſorte de ſaiſie. XIV. 527. *a.* Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Saiſie féodale. VI. 697. *a.* Saiſie féodale, appellée mainmiſe. IX. 877. *b.* De la ſaiſie des arriere-fiefs. VI. 699. *a*, *b.*

Saiſie mobiliaire. XIV. 527. *b.*

Saiſie & oppoſition. XIV. 527. *b.*

Saiſie réelle. Formalités de cette ſorte de ſaiſie. XIV. 527. *b.* Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 528. *a.* = *Voyez* CRIÉE.

Saiſie verbale. XIV. 528. *a.*

Saiſie dans le commerce. XIV. 528. *a.* Marchandiſes ſujettes à ſaiſie. Sort des marchandiſes ſaiſies. *Ibid. b.*

SAISINE, (*Juriſpr.*) *poſſeſſion.* Coutume de ſaiſine. Saiſine en cas de nouvelleté. Simple ſaiſine. XIV. 528. *b.*

Saiſine, *voyez* ENSAISINEMENT & POSSESSION. Coutume de ſaiſine. IV. 418. *a.* 889. *a.* Complainte en cas de ſimple ſaiſine. III. 764. *a.* De l'obligation de prendre ſaiſine. V. 708. *a*, *b.*

SAISINE. (*Marine*) Saiſine de beaupré. XIV. 528. *b.*

SAISON, (*Coſmograph.*) on entend communément par ſaiſons, certaines portions de l'année qui ſont diſtinguées par les ſignes dans leſquels entre le ſoleil; XIV. 528. *b.* mais cette hypotheſe des ſaiſons n'eſt pas admiſſible, parce qu'elle n'eſt pas vraie dans tous les lieux. D'autres déterminent les ſaiſons par le degré de chaleur ou de froid, ou par l'approche & l'éloignement du ſoleil. Pour établir quelque choſe de raiſonnable ſur ce ſujet, il faut diſtinguer les ſaiſons terreſtres & les ſaiſons céleſtes. *Ibid.* 529. *a.* Sous la zone tempérée & la zone glaciale, les quatre ſaiſons céleſtes ſont preſque de la même longueur; & ſous la zone torride, elles ſont inégales, la même ſaiſon y étant différente, ſelon les différens lieux. Dans les lieux placés ſous l'équateur, les ſaiſons ſont doubles : plus les lieux ſont proches de l'équateur, plus leur été eſt long, & leur hiver court. Sous la zone tempérée, l'approche ou la diſtance du ſoleil eſt ſi puiſſante, quand on la compare aux autres cauſes, que cette cauſe ou diſtance ſont preſque les ſeules choſes qui reglent les ſaiſons : cependant les ſaiſons different dans les divers endroits juſqu'à un certain point, quoique dans le même climat. La plupart des lieux voiſins du tropique ſont fort chauds en été; quelques-uns ont une ſaiſon humide, à-peu-près ſemblable à celle de la zone torride. *Ibid. b.* Sur la cauſe des ſaiſons, *voyez* PARALLÉLISME DE L'AXE DE LA TERRE.

Saiſon, ſignes du zodiaque particuliers à chaque ſaiſon. XV. 188. *a.* Calculs de l'effet du ſoleil en différentes ſaiſons : obſervations ſur ce ſujet. III. 27. *b.* 28. *a*, *b.* 29. *a.* La chaleur de l'été & le froid de l'hiver doivent être plus forts dans l'hémiſphere méridional, que dans le ſeptentrional, toutes choſes d'ailleurs égales. 29. *b.* Moyen de connoître, par l'hygrometre, les ſaiſons de l'année. VIII. 389. *a.* Comment l'air contribue aux changemens qui arrivent d'une ſaiſon à l'autre. I. 235. *a.* Saiſons dans leſquelles les vents ont le plus de violence. VII. 625. *b.* Des ſaiſons ſous les différentes zones, *voyez* ce dernier mot. Obſervations ſur les ſaiſons de la Suiſſe & de l'Angleterre. XVI. 118. *a.* Productions de chaque ſaiſon pour l'ornement des jardins & des boſquets. *Suppl.* II. 23. *b.* — 25. *b.*

SAISONS. (*Myth. Iconol. Sculpt. Poéſie*) Comment les Romains repréſentoient les quatre ſaiſons. Monument de marbre, découvert près d'Athenes, ſur lequel les ſaiſons ſont repréſentées. XIV. 530. *a.* Deſcription des ſaiſons par Horace, tirée de l'ode *diffugere nives*. Éloge du poëme de Thomſon, ſur les ſaiſons. *Ibid. b.*

Saiſons. Comment elles ont été perſonnifiées par les anciens. VIII. 231. *a.* Figure ſymbolique des ſaiſons. XV. 731. *b.* Deſcription poétique des ſaiſons. XVII. 734. *a*, *b.* — 743. *a.*

SAISONS *fixes de l'année* : (*Médec.*) celles dont la température ne varie pas, & qui ne promettent que des maladies d'une eſpece favorable. Les viciſſitudes des ſaiſons occaſionnent de grands changemens dans les maladies. XIV. 530. *b.* Utilité de l'aſtronomie & de la connoiſſance de l'air & des ſaiſons pour un médecin. *Ibid.* 531. *a.*

Saiſon. Régime à obſerver en chaque ſaiſon. III. 536. *a.* VII. 323. *a.* XIV. 13. *a.* Maladies propres aux différentes ſaiſons. VIII. 734. *b.* Attention à faire aux ſaiſons dans l'adminiſtration des remedes. XV. 49. *a.*

SAISON. (*Agricult.*) Les terres de France partagées d'ordinaire en trois années ou ſaiſons. XIV. 531. *a.*

SAISON. (*Agric.*) Travaux du laboureur en chaque ſaiſon. I. 186. *b.* &c.

SAITES, (*Hiſt. des Egypt.*) rois d'Égypte qui ont régné à Saïs. Trois dynaſties de ces rois. XIV. 531. *a.*

SAKEA, (*Antiq. Perſan.*) fête des Cappadociens en mémoire de l'expulſion des Scythes, que les Perſans appelloient *Saques*. On ſolemniſoit la même fête en Perſe, dans les lieux où l'on avoit reçu le culte d'Anaïtis. Beroſe appelle Sakea les ſaturnales qui ſe célébroient à Babylone. Traitement que les Perſes faiſoient alors à un homme condamné à mort. XIV. 531. *a.* Origine de cette fête ſelon Strabon. *Ibid. b.* *Voyez* SACÉES.

SAKKA, eſpece d'arbre. *Suppl.* I. 900. *a.*

SAL, *Ilha do*, (*Géogr.*) ou *iſle du ſel*, ſur la côte de Nigritie; ſon étendue; ſes marais ſalans; ſa ſtérilité. XIV. 531. *b.*

SAL, (*Lang. latin.*) genres de ce mot. VII. 592. *b.*

SALA, (*Géogr.*) fleuve d'Allemagne; limon qu'il dépoſe. IX. 544. *a.*

SALA, (*Bot.*) eſpece de plante. *Suppl.* I. 831. *b.* &c.

SALADE, (*Cuiſin. & Médec.*) herbes le plus en uſage pour la ſalade. Propriétés ſalutaires des ſalades & du vinaigre. En quel cas il faut s'en abſtenir. Quelle eſt la meilleure ſalade. XIV. 532. *a.*

Salade d'eſtragon. V. 1009. *b.* Fenouil en ſalade. VI. 491. *b.*

SALADE, (*Art. milit.*) eſpece de caſque. XIV. 532. *a.*

SALADIN, ſultan d'Égypte : ſes victoires. IV. 503. *b.* VIII. 511. *a.* IX. 868. *a.* Médaille de Saladin. X. 255. *a.*

SALADINE, *décime.* (*Juriſpr.*) IV. 670. *b.* 679. *b.* 1097. *a.*

SALAGRAMAM, (*Hiſt. nat. & Superſt.*) pierre coquilliere que l'on trouve dans la riviere de Gandica, qui ſe jette dans le Gange. Opinions des Indiens ſur cette pierre. XIV. 532. *a.* Sacrifices que lui offrent les Brames. *Ibid. b.*

SALAGRAMAM, eſpece de caillou vermoulu, de la riviere Gandica dans l'Indoſtan. Vénération des Indiens pour cette riviere. Cas ſingulier qu'ils font des cailloux ſalagramam. Leurs différentes eſpeces ont donné lieu à quantité de noms différens qu'on leur donne, & qui ſe rapportent ſur-tout aux trois principales divinités de l'Inde. *Suppl.* IV. 795. *b.* Deſcription du ſalagramam. Fables auxquelles le ver qui ronge cette pierre a donné lieu. Deſcription de cet animal, & de la maniere dont il ſe loge dans cette pierre. *Ibid.* 706. *a.* Autre eſpece de ſalagramam, appellée *chacra pani*. Eſpece de coquillage de l'iſle de France, qui a un grand rapport avec le ſalagramam. Obſervations ſur les ſalagramams de différentes eſpeces. Sacrifice que les Brames font à cette ſorte de caillou. *Ibid. b.*

SALAIRE : (*Juriſpr.*) origine de ce mot. IX. 742. *a.* Différence entre gage & ſalaire. VII. 418. *b.*

SALAMANDRE, (*Zoolog.*) reptile aſſez ſemblable au léſard, & qui vit ſur terre & dans l'eau. Tous les auteurs ont rangé les ſalamandres ſous les deux claſſes générales de terreſtres & d'aquatiques; mais cette diſtinction paroît peu juſte, parce que ces animaux ſont réellement amphibies. On eſt tombé ſur les ſalamandres, dans deux excès oppoſés; de ne pas aſſez diſtinguer des eſpeces différentes, ou de les trop multiplier. XIV. 532. *b.* Deſcription de la ſalamandre commune. Marques ſenſibles auxquelles on diſtingue

les salamandres mâles & femelles. Lieux que ces animaux habitent. Observations sur l'espece de rosée & de lait qui suinte de leur peau. *Ibid.* 533. *a.* Description anatomique de la salamandre. Des parties de la génération de la salamandre mâle, *Ibid. b.* & de la salamandre femelle. *Ibid.* 534. *a.* La salamandre n'est ni dangereuse ni venimeuse. Préjugés des anciens sur cet animal. Expérience que quelques modernes ont faites, qui démontrent que la salamandre est l'animal du monde le moins nuisible, le plus timide, le plus patient, le plus sobre, le plus incapable de mordre. Elle ne vit point dans le feu. Devises auxquelles cette erreur avoit donné lieu. *Ibid. b.* Phénomene assez singulier qui a pu donner lieu de croire que la salamandre étoit incombustible. La salamandre vit dans l'eau glacée: subsiste long-tems sans manger: elle change fréquemment de peau: elle a des ouies qui s'effacent au bout d'un certain tems: *Ibid.* 535. *a.* elle périt si on lui jette du sel sur le corps. L'histoire naturelle des salamandres demande de nouvelles recherches. Cet animal a fourni à la science hermétique de nouveaux termes inintelligibles. Les vertus médicinales qu'on lui a attribuées sont imaginaires. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

SALAMANDRE *aquatique*, (*Hist. nat.*) De la régénération des membres de cet animal. *Suppl.* IV. 608. *b.* 609. *a*, *b.* 643. *b.*

Salamandre fossile, c'est l'amianthe. XIV. 536. *a.*

SALAMANDRE. (*Blason*) Maniere de représenter cet animal. Pourquoi les anciens ont cru qu'il vivoit dans les flammes. *Suppl.* IV. 707. *a.*

SALAMANQUE, (*Géogr.*) ville d'Espagne: sa description. Chemin de Salamanque à Merida, fait par les Romains. Evêché de Salamanque. Son université. Observations sur les ouvrages de Joseph Saëns de Aguirre, cardinal, né à Salamanque. XIV. 536. *a.*

Salamanque, bibliotheque de cette ville, fondée par Nonius. II. 236. *a.* Pont que les Romains bâtirent à Salamanque. XIII. 71. *b.*

SALAMINE, (*Géogr. anc.*) 1°. petite isle de Grece. Sa longueur. Deux villes du même nom dans cette isle. Noms anciens & modernes de Salamine: événemens qui l'ont rendue fameuse. 2°. Ville de l'Asie mineure, dans l'isle de Cypre: elle fut bâtie par Teucer. Son port & sa situation. Ancienneté de son église. Elle a été nommée ensuite *Constantia.* XIV. 536. *b.* Ouvrages d'Hermias Sozomene, né à Salamine de Cypre. Observations sur la vie & les ouvrages du poëte Euripide, né dans l'isle de Salamine, du golfe Saronique. Parallele entre Euripide & Sophocle. Pourquoi les poëtes latins n'ont guere parlé d'Euripide. Sentence de l'oracle de Delphes, sur Sophocle, Euripide & Socrate. Le bonheur d'être immortalisé par les poëtes, dépend quelquefois de la nature des syllabes de notre nom. *Ibid.* 537. *a.* Service singulier que les vers d'Euripide rendirent une fois aux soldats d'Athenes: combien les Siciliens faisoient cas de ces vers. Quoique les pieces d'Euripide aient joui d'une approbation merveilleuse, néanmoins elles remporterent le prix assez rarement. Chagrins qu'il éprouva de la part de Sophocle & d'Aristophane. *Ibid. b.* Editions de ses ouvrages. Observations sur le caractere des pieces de ce poëte. *Ibid.* 538. *a.*

SALAMINE, *journée de*, (*Hist. anc.*) *Suppl.* I. 670. *a.* 674. *b.*

SALAMINIENNE, *galere*, (*Antiq. grecq.*) XI. 59. *a*, *b.*

SALANKEMEN ou ZALONKEMEN, (*Géogr.*) ville de la Hongrie. Fameuse bataille entre les Turcs & les Impériaux, donnée en 1691, devant cette ville. XIV. 538. *b.*

SALAPITIUM, (*Litt.*) observations sur l'orthographe & la signification de ce mot. Pourquoi les bouffons étoient appellés *salpitones.* XIV. 539. *a.*

SALASSES, *les*, (*Géogr. anc.*) anciens peuples d'Italie dans les Alpes. Description que Strabon donne de leur pays. Histoire des Salasses. Fondation de la ville d'Aouste. XIV. 539. *b.*

SALATHIEL, *près de Dieu*, (*Hist. sacr.*) fils de Jechonias & pere de Zorobabel. Observation sur les généalogies de J. C. qui se trouvent dans S. Matthieu & dans S. Luc, où il est parlé de Salathiel. *Suppl.* IV. 707. *a.*

SALAVAT, (*Hist. mod.*) confession de foi prescrite par l'alcoran. Peine décernée dans l'autre monde, contre les Mahométans qui la négligent. *Suppl.* IV. 707. *a.*

SALBANDES, (*Hist. nat. Minéral.*) parties de la roche d'une montagne, qui touchent immédiatement à un filon métallique. XIV. 539. *b.* Chaque filon réglé a quatre salbandes ou côtés, par lesquels il se distingue de la roche qui l'environne. Caracteres des salbandes qui annoncent une mine de bonne qualité. *Ibid.* 540. *a.*

SALBERG *en Suede*, (*Géogr.*) mine d'antimoine trouvée dans ce lieu. XIV. 38. *b.*

SALÉ, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Diverses observations sur cette ville. Consul de France à Salé. XIV. 540. *a.* Population de ce lieu. *Ibid. b.*

Salé. Commerce de cette ville. II. 69. *b.*

SALÉ, (*Diete, Médec.*) alimens salés. I. 265. *b.* Eaux minérales salées. X. 534. *b.* — 539. *a.*

SALENCY, (*Géogr.*) village de Picardie, près de Noyon. Observations sur S. Godard & S. Médard, tous deux fils de Nectar, seigneur du lieu. *Suppl.* IV. 707. *a.* Détails sur la fête de la rose, qui se célebre chaque année à Salency. *Ibid. b.* Eloge des mœurs des habitans de ce village, dont le principe doit être particuliérement attribué à la sagesse de cet établissement. Générosité de M. Pelletier de Morfontaine envers la rosiere de 1766. Pareil trait dans un établissement semblable, fondé à Neuilly en Bourgogne, *voyez* NEUILLY. Pieces de poésie auxquelles cet usage a donné lieu. *Ibid.* 708. *a.*

SALEP, *Salop & Sulap*, (*Diete & Mat. médic.*) sorte de racine farineuse ou gommeuse, fort en usage chez les Turcs. Description de cette racine. Son usage médicinal. Maniere de se servir du salep. XIV. 540. *b.*

Salep, comment M. Geoffroi le cadet a imité le salep des Turcs. XIV. 704. *b.*

SALER *le poisson.* II. 393. *a.*

SALERNE, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Histoire de cette ville. XIV. 541. Son état présent. Observations sur Grégoire VII, mort à Salerne, & sur Robert, prince de Salerne, dont ce pape mourut le captif. Ouvrage de Masuccio, auteur du quinzieme siecle, né à Salerne. *Ibid. b.*

SALEYT, espece d'arek. *Suppl.* I. 549. *b.*

SALFEDAN, *près de Turin*, (*Géogr.*) caverne remarquable dans le voisinage de ce lieu. VII. 101. *a.*

SALICAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. Origine du nom *salicaire.* XIV. 542. *b.*

SALICES, (*Géogr.*) ancien peuple de Provence. XIII. 509. *b.*

SALICORNIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, dont on ne connoît qu'une espece. Usages de ses cendres. XIV. 542. *b.*

SALICOTS, (*Pêche*) sorte de poissons. Description de leur pêche. XIV. 543. *a. Voyez* vol. VIII. des planch. Pêche, planch. 2.

SALIENS, (*Hist. anc.*) prêtres de Mars, institués par Numa. Leur habillement. Origine de leur nom. XIV. 543. *a.* Deux colleges de saliens à Rome. Cérémonies qu'ils pratiquoient. Chef de leur corps. Filles saliennes qui se joignoient aux saliens dans les cérémonies. Figure que M. Patin a cru être celle d'un prêtre salien, sur une médaille de la famille Saquinia. Choix que l'on faisoit de ceux qui étoient admis à cette prêtrise. Différentes sortes de Saliens. *Ibid. b.*

Saliens, leur danse. IV. 627. *b.* Vierge salienne. XVII. 266. *b.* Vers saliens. *Suppl.* I. 727. *a.*

SALIERE, (*Littér.*) Le sel étoit consacré aux dieux chez les anciens. Oublier la saliere sur la table, mauvais présage selon eux, aussi bien que la laisser sur table & s'endormir. Histoire d'un potier qui avoit été puni de cette faute. A Rome on mettoit toujours la saliere sur table, avec l'assiette dans laquelle on présentoit aux dieux les prémices. Souvent les salieres avoient la figure de quelque divinité. On croyoit cette divinité offensée, lorsque sans respect on renversoit le sel. *Ibid.* 544. *a.*

SALIERE. (*Diamant.*) XIV. 544. *a.*

SALIERES, (*Maréch.*) XIV. 544. *b. Voyez Suppl.* III. 497. *b.*

SALINÆ, (*Géogr.*) ville que Ptolomée donna aux *Guetri.* Il paroit qu'on doit la rapporter à Saillans, dans le dioceſe de Fréjus. *Suppl.* IV. 708. *a.*

SALINES, usines où l'on fabrique le sel. Détails pour la construction des marais salans. XIV. 544. *b.* Formation du sel. *Ibid.* 546. *a*, *b.* Explication des outils. *Ibid.* 547. *a.* Du charrois du sel. *Ibid. b.* Explication du marais, jas & couches. *Ibid.* 548. *a*, *b.* Explication de l'écluse ou vareigne. Description abrégée de la maniere dont se font les sels blancs artificiels dans les sauneries de la basse-Normandie. *Ibid.* 549. *a*, *b.* Enumeration des instrumens nécessaires aux sauniers, fabricateurs de sel blanc ramassé des greves. *Ibid.* 550. *b.* Eprouvette. Des fontaines salantes. Le travail de cette derniere sorte de salines, n'est pas le même par-tout. L'auteur parle dans les articles suivans des salines qui ont le plus été à sa portée, décrivant sur quelques-unes toute la manœuvre, exposant seulement de quelques autres ce qui leur est particulier. *Ibid.* 551. *a.*

Salines, voyez *Marais salans*, *Etangs salés*, *Sel marin*, *Sels fossiles*, & le vol. VI. des planch. article *Minéralogie.* Réservoirs d'eau dans les salines. II. 23. *b.* Banc. 54. *b.* Chevres, espece d'échafaudage. III. 322. *b.* Bâtiment de graduation. VII. 807. *b.* Maréchaux chargés de l'entretien des chaudieres. VI. 657. *b.* Opérations nommées brisées, II. 424. *a.* écaillage, V. 218. *a.* essaler. V. 995. *b.* Salines tragaséennes. XVI. 513. *a.* Saline la plus fameuse que l'on connoisse. *Suppl.* I. 516. *a.*

Saline de Moyenvic, à dix lieues de Metz. XIV. 551. *a*, *b*, & *ſuiv.* Droits qui ſe levent ſur les ſels de cette ſaline. Ce qu'on entend par embauchure. Fonctions du directeur receveur. Autres officiers employés à cette ſaline. Sel en pain. Gros ſel d'ordinaire. Petit ſel d'ordinaire. Petit ſel de poſte d'ordinaire. Sel roture ou d'extraordinaire. Sel marque de redevance. Sel roſiere de redevance. Gros ſalé de la grande ſaline à huit pour charge. *Ibid.* 554. *b.* Gros ſalé de la grande ſaline à douze pour charge. Sel de Fribourg. *Ibid.* 555. *a.*

Saline de Moyenvic, fevres de cette ſaline. VI. 657. *b.*

Salines de Bexvieux & d'Aigle, & celle de Moutiers en Tarentaiſe, où il y a des bâtimens de graduation. XIV. 555. *a.*

Saline de Dieuze. XIV. 556. *a.*

Saline de Rozieres. Particularités des poëles de Rozieres, & de la fabrication du ſel dans ce lieu. XIV. 556. *b.* Addition à ce qui a été dit des bâtimens de graduation. *Ibid.* 557. *a.*

Saline de Rozieres, exhalatoire dont on y fait uſage. VI. 255. *b.*

Salines de Franche-Comté. Saline de Montmorot. Saline de Salins. Deux régies dans cette ſaline; celle de l'entrepreneur, & celle de la ferme générale. Outre la deſcription du travail de ces ſalines, l'auteur entre dans de grands détails ſur leur produit, ſur les ouvriers qui y ſont employés, & ſur les officiers prépoſés à ces ſalines. XIV. 558. *a*, *b*, & *ſuiv.*

Saline de Montmorot, entre la ville de Lons-le-Saunier, & le village de Montmorot. Détails ſemblables à ceux de l'article précédent. XIV. 564. *b*, & *ſuiv.* Explication des plans des nouvelles étuves établies aux ſalines de Montmorot. *Ibid.* 568. *a.*

Salines des iſles Antilles. XIV. 568. *b.*

SALINE, (*Comm.*) poiſſons de mer que l'on a fait ſaler. Poiſſons qui ſont en France, le principal objet du négoce de ſaline. XIV. 568. *b.*

SALINES; *la vallée des* (*Géogr. ſacr.*) vallée de la Paleſtine. Plaine remplie de ſel d'où l'on en tire pour tout le pays. XIV. 568. *b.*

Salines de Reichenhall & de *Frauenſtein* en Allemagne. *Suppl.* IV. 596. *b.*

SALINS, (*Géogr.*) ville de Franche-Comté. Sa deſcription. XIV. 568. *b.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de François, baron de Liſolas, né à Salins en 1613. *Ibid.* 569. *a.*

Salins: deſcription de cette ville. Evénemens remarquables concernant ce lieu. *Suppl.* IV. 708. *a.* Le college régi par MM. de l'Oratoire. Deſcription du puits à muire, ou d'eau graſſe & pleine de ſel. Obſervations ſur quelques hommes diſtingués dans les lettres, dont Salins eſt la patrie. L'abbé d'Olivet. Pierre Matthieu. Ouvrage hiſtorique ſur Salins, par M. l'abbé Guillaume. *Ibid. b.*

Salins: deſcription des ſalines de cette ville. XIV. 558. *a*, *b.* &c. L'eau du puits des Cordeliers de Salins devenue ſalée en 1756. *Suppl.* IV. 552. *a*, *b.* Du pays de Salins. *Suppl.* IV. 750. *b.*

SALINS, (*Péche*) deſcription des rêts appellés de ce nom, & de la pêche à laquelle ils ſont employés. XIV. 569. *a.*

SALINS, *cour des*, (*Hiſt. de la Rochelle*) établiſſement & ſuppreſſion de cette cour, dont le droit néanmoins ſubſiſte encore preſqu'en entier. XIV. 569. *a.*

SALIQUES, (*Hiſt. mod.*) origine des loix ſaliques & de l'épithete par laquelle on les déſigne. Deux exemplaires de ces loix encore exiſtans. Conſidérations d'après leſquelles MM. de Vertot & de Foncemagne ſe réuniſſent à penſer que ce n'eſt pas préciſément en vertu de la loi ſalique que les filles de France ſont exclues de la couronne. XIV. 569. *b.* Exemples qui démontrent que par un uſage conſtant, depuis la monarchie, les filles de rois étoient exclues de la couronne. Cette excluſion, ſelon M. de Foncemagne, n'a donc été fondée que ſur une coutume immémoriale, *Ibid.* 570. *a.* empruntée des Germains, chez qui on la trouve établie dès le tems de Tacite. Réfutation d'une opinion erronée de l'hiſtorien Duhaillant, ſur ce ſujet. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Saliques, loix. IX. 670. *a*, *b.* 672. *a.* Du tems où elles furent rédigées en France. *Suppl.* II. 554. *a.* Mœurs des François qui donnerent lieu à ces loix. *Suppl.* III. 4. *b.* Leur réformation ſous Clovis. V. 699. *b.* Additions qui y furent faites par Childebert & par Charlemagne. 700. *a.*

SALIQUE, *terre*, (*Hiſt. de France*) terre deſtinée aux militaires de la nation, & qui paſſoit à leurs héritiers. XIV. 570. *b.* Diſtinction que fait M. le préſident Hainault, des terres poſſédées par les Francs dans les Gaules, en terres ſaliques & en bénéfices militaires. *Ibid.* 571. *a.*

Salique, terre. VI. 690. *b.* 694. *b.* IX. 671. *a.*

SALISBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. On diſtingue dans l'hiſtoire deux villes de Salisbury, l'ancienne & la moderne. Obſervations ſur les ouvrages de quelques hommes de lettres nés dans cette ville; Thomas Bennet, Humfroi Ditton, XIV. 571. *a.* & Philippe Maſſinger. *Ibid. b.*

SALISBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Sa deſcription. Sa population. Remarques particulieres ſur ſa cathédrale. *Suppl.* IV. 708. *b.* Obſervations ſur le vieux Sarum, le Sorbiodunum des anciens, qui eſt un bourg ſitué ſur une hauteur voiſine. Fondation de Salisbury par les habitans de ce bourg. Privilege que le vieux Sarum s'eſt toujours réſervé. *Ibid.* 709. *a.*

Salisbury, ville ancienne, ſur les ruines de laquelle Salisbury a été bâtie. XV. 382. *b.* Amas de pierres dans le comté de Salisbury, ſur lequel on a formé diverſes conjectures. VIII. 186. *b.* XV. 334. *b.* 535. *a*, *b.*

SALISSA, eſpece de plante. *Suppl.* I. 166. *b.*

SALIVAIRE, (*Anat.*) deſcription des principales glandes ſalivaires: la parotide: *Suppl.* IV. 709. *a.* conduit excrétoire de cette glande, connu ſous le nom de *Stenon.* Glande maxillaire. Partie profonde de cette glande, qui a été appellée *ſublinguale. Ibid. b.* Glandes nombreuſes, placées entre les joues & les levres, qu'on peut regarder comme auxiliaires des ſalivaires. Glandes molaires. Liqueur exhalante arterielle de la bouche, qui augmente la quantité de la ſalive. Nature & propriétés de la liqueur ſalivaire. Son utilité. *Ibid.* 710. *a.*

SALIVAIRE, *fiſtule*, (*Chirurg.*) VI. 823. *b.*

SALIVANT, (*Thérapeutiq.*) Deux eſpeces de remedes ſalivans; ſavoir les maſticatoires, & le mercure avec ſes diverſes préparations. XIV. 571. *b.*

SALIVATION *mercurielle*, (*Phyſiolog.*) le mercure eſt de tous les corps, celui qui produit la ſalivation la plus abondante. On demande pourquoi ce métal fluide, qui eſt entré par les pores de la peau, détermine les humeurs à couler par les glandes ſalivaires. Réponſes les plus plauſibles à cette queſtion embarraſſante. XIV. 571. *b.* Selon toute apparence, la vertu qu'a le mercure de procurer la ſalivation, dépend de ſa grande diviſibilité & de ſa figure toujours ſphérifique. Pourquoi les ſudorifiques ſont de moindre utilité que le mercure dans les maux vénériens. Pourquoi un purgatif arrête la ſalivation. *Ibid.* 572. *a.*

Salivation dans le traitement de la maladie vénérienne. VIII. 360. *a*, *b.* XVII. 2. *a.*

SALIVATION. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 420. *a.*

SALIVE, (*Phyſiolog.*) caracteres de cette humeur. XIV. 572. *a.* Elle n'eſt, à proprement parler, qu'un ſavon fouetté & atténué. 1°. La ſalive doit être fort délayée & fort tranſparente. 2°. Ecumeuſe. 3°. Elle ne doit pas s'épaiſſir ſur le feu. 4°. Elle n'a preſque ni goût ni odeur. 5°. Dans ceux qui jeûnent, elle doit être âcre, déterſive & réſolutive. 6°. Elle peut contribuer à la fermentation. 7°. Obſervation microſcopique de la ſalive. 8°. Dans les maladies, le goût de la ſalive eſt mauvais. *Ibid. b.* 9°. Et par conſéquent les alimens doivent être déſagréables. Uſages de la ſalive. On a tort de la rejetter. Sa trop grande excrétion & ſa ſuppreſſion, produiſent également de mauvais effets. Expériences par leſquelles on fait ceſſer dans l'animal, ou couler en abondance la ſalive. Pourquoi il coule moins de ſalive dans la bouche la nuit, que pendant le jour. *Ibid.* 573. *a.* Pourquoi dans certaines maladies, elle coule en grande quantité. La ſalivation peut être cauſée par les matieres âcres. Singuliers exemples de ſalives viciées par différentes maladies. *Ibid. b.*

Salive: elle eſt néceſſaire pour exciter l'appétit. VI. 374. *b.* Il faut en réparer le défaut par la boiſſon. *Ibid.* Effets de la bonne ſalive dans l'eſtomac. 526. *a.* Stomachiques les plus propres à ſuppléer au défaut de ſalive. *Ibid. b.* Tumeur ſous la langue, cauſée par l'amas de la ſalive dans ſes réſervoirs. VII. 944. *a*, *b.* Exemples qui prouvent que le défaut de ſalive dans la digeſtion produit le maraſme. X. 68. *a.* Maſticatoires employés pour la faire couler avec abondance. 183. *a.* *Voyez* SALIVAIRE.

SALIVE, *maladies de la* (*Médec.*) cauſes de l'abondance de la ſalive. Prognoſtics tirés de cette ſalivation trop abondante. XIV. 573. *b.* Remedes aux maux qu'elle produit; remedes à une ſalive épaiſſe & glutineuſe, à une ſalive âcre, fetide, amere, douçâtre, &c. à une ſalive mêlée de pus. *Ibid.* 574. *a.*

SALLE, (*Archit. antiq. & mod.*) trois ſortes de ſalles dont parle Vitruve; les ſalles tétraſtiles, les ſalles corinthiennes & les ſalles égyptiennes. XIV. 574. *a.*

Salle. Salle d'aſſemblée, des gardes, d'audience, de bal, à manger, du commun, de bain, d'eau, de jardin. Etymologie du mot *ſalle.* XIV. 574. *b.*

Salle ſpacieuſe dans une baſilique ou dans un temple. III. 19. *b.* Salle de concert. II. 488. *b.* Salle à manger ou cenacle, 813. *a.* ou triclinium. XVI. 634. *b.* Salle de feſtins chez les anciens Grecs. IV. 606. *a.* *Voyez* FESTIN. Planches des ſalles à manger des Grecs. XII. 699. *b.* Petite ſalle à manger des Romains. IV. 972. *b.* Salles à manger de Néron & d'Eliogabale. XV. 408. *b.* Lettres écrites ſur la porte des ſalles à manger des Romains. 486. *a.* Salles de boſquet, maniere de les tracer. XVI. 503. *b.*

SALLE *de ſpectacle*, (*Archit. Art dram.*) L'architecture théatrale peu connue & pratiquée en France. Comment furent conſtruites les ſalles des deux troupes de comédiens françois

du fauxbourg S. Germain & du marais, & celle des comédiens italiens. Mauvaiſe forme de la ſalle du Palais Royal. Salle des machines au palais des tuileries. Salle de la comédie à Verſailles conſtruite dans le même goût que celle des machines. Défaut dans leur forme & dans leur conſtruction. *Suppl.* IV. 710. *b.* Directions ſur la meilleure forme à donner à une ſalle de ſpectacle ; ſoit pour que dans la même enceinte la place contienne le plus de monde ; ſoit afin que les ſpectateurs ſoient le plus également placés pour voir & pour entendre. *Ibid.* 711. *a. Voyez* THÉATRE.

SALLE *d'armes*, (*Eſcrime*) inſtrumens ou pieces néceſſaires dans une ſalle d'armes. XIV. 574. *b.*

SALLENGRE, (*Albert Henri de*) littérateur. VIII. 24. *b.*

SALLIER, (*Claude*) membre de l'académie françoiſe & de celle des inſcriptions ; ſes ſoins pour la bibliotheque du roi. II. 239. *b.*

SALLO, (*Denis de*) conſeiller au parlement de Paris, premier auteur du journal des ſavans. *Suppl.* III. 656. *a*, *b.*

SALLOBRAND, (*Géogr.*) en Provence. Monaſtere de chartreuſes en ce lieu. *Suppl.* II. 371. *a.*

SALLON, (*Archit.*) deſcription d'un ſallon. Différentes formes qu'on donne aux pieces de ce nom. Décoration des ſallons. Leur uſage. XIV. 575. *a.*

Sallon. Du ſallon Spinola, exécuté à Gênes ſur les deſſins de M. de Wailly, architecte françois. Hiſtoire de la famille des Spinola, & des principaux perſonnages de cette famille. *Suppl.* IV. 711. *b.* Deſcription du ſallon qui en porte le nom, *Ibid.* 712. *a.* & qu'on trouve repréſenté dans les *planch. d'architecture du Suppl.*

Sallon, cabinet appellé petit-ſallon. II. 488. *b.*

SALLON *de treillage.* (*Jardin.*) XIV. 575. *a.*

Sallon iſolé dans un jardin. II. 489. *a.*

SALLUSTE, (*Criſpus*) caractere de cet hiſtorien. II. 668. *b.*

Salluſte, philoſophe cynique. IV. 599. *a.*

SALLUSTE, *cirque de.* (*Antiq. rom.*) III. 477. *b.*

SALLUVIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) *voyez* SALYENS, peuple originaire de Ligurie, & qui s'établit dans la contrée des Gaules, que nous appellons *Provence.* Guerres des Romains contre ce peuple. Fondation de la ville d'Aix en Provence. XIV. 575. *a.*

Salluviens, anciens peuples de Provence. XIII. 509. *b.*

SALMACIS, (*Géogr. anc.*) fontaine d'Aſie dans la Carie. Pourquoi on attribuoit à ſes eaux la propriété de rendre mous & efféminés ceux qui en buvoient. XIV. 575. *a.*

SALMACIS, (*Mythолog.*) hiſtoire de cette nymphe ſelon les poëtes. XIV. 575. *b.*

Salmacis : ſon amour pour Hermaphrodite. VIII. 167. *a.*

SALMAISE, (*Géogr.*) dans l'Auxois. *Suppl.* I. 263. *a.*

SALMANASAR, (*Hiſt. anc.*) roi des Aſſyriens, qui ne nous eſt connu que par l'hiſtoire ſainte. Divers traits par leſquels les auteurs ſacrés nous l'ont fait connoître. *Suppl.* IV. 712. *b.*

SALMANSWEIL, (*Géogr.*) état eccléſiaſtique & catholique dans le cercle de Souabe. Abbé auquel il obéit. Son rang dans les dietes. Contribution qu'il paie à l'empire. *Suppl.* IV. 712. *b.*

SALMERO, (*Ichthyol.*) petit ſaumon de riviere qu'on trouve ordinairement près de la ville de Trente. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XIV. 575. *b.*

SALMERON, (*Alphonſe*) jéſuite de Tolede. XVI. 389. *a.*

SALMONA, *l'ombre*, (*Géogr. ſacr.*) campement des Iſraélites dans le déſert. Ce qui leur arriva dans ce lieu. *Suppl.* IV. 713. *a.*

SALMONÉE, (*Mythol.*) frere de Siſyphe. Ses impiétés & ſon ſupplice. XIV. 576. *a.*

SASO, (*Géogr. anc.*) riviere de l'Eſpagne tarragonoiſe. Epigrammes de Martial où il en eſt parlé. Propriété de ſes eaux. XIV. 576. *a.*

SALO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de Veniſe. Obſervations ſur le canton auquel elle communique ſon nom, XIV. 576. *a.* & ſur Jacques Bonfadio, né dans cette ville, hiſtoriographe de la république de Gênes. XIV. 576. *b.*

SALOMÉ, *pacifique*, (*Hiſt. ſacr.*) fille d'Hérodias. Sa danſe devant Hérode Antipas. Événement funeſte qui en fut la ſuite. *Suppl.* IV. 713. *a.*

SALOMÉ, (*Hiſt. ſacr.*) femme de Zébédée & mere de S. Jacques le majeur, & de S. Jean l'évangéliſte. Divers traits par leſquels l'évangile nous l'a fait connoître. *Suppl.* IV. 713. *a.*

SALOMON, *cap de* (*Géogr.*) à la pointe orientale de l'iſle de Candie. XIV. 576. *b.*

SALOMON, *les iſles*, (*Géogr.*) iſles de la mer du ſud. Elles ne ſont pas connues. XIV. 576. *b.*

SALOMON, *iſles de* (*Géogr.*) iſles de la mer du ſud. Leur découverte par Alvaro de Mendagna. *Suppl.* IV. 713. *a.* Second voyage que ce dernier fit à ces iſles : leur deſcription n'a jamais été rendue publique en entier. Qualité du pays. Leurs habitans. Grande diverſité qu'on remarque dans les habitans des terres de la mer du ſud. Enumération des iſles de Salomon. *Ibid. b.*

SALOMON, *les piſcines de* (*Géogr.*) ou les lavoirs de Salomon, ſorte de réſervoirs d'eau à deux lieues de Thécua. XIV. 576. *b.*

SALOMON, (*Hiſt. ſacr.*) fils de David & de Bethſabée. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 714. *a*, *b.* Livres ſacrés dont il eſt l'auteur. *Ibid.* 715. *a.*

Salomon, pourquoi Ezéchias fit brûler ſes ouvrages. VIII. 82. *a.* Temple de Salomon. XVI. 61. *b.* Trône de Salomon. 301. *a.* Cavalerie de ce roi. V. 884. *b.* Viſite que lui fit la reine de Saba. *Suppl.* IV. 691. *a*, *b.*

SALON, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Travaux en méchanique hydraulique, de Adam de Crapone, né à Salon. XIV. 576. *b.*

SALONA, (*Géogr.*) ville de Grece dans la Livadie. Ses habitans. XIV. 577. *a.*

SALONE, (*Géogr. anc. & mod.*) ancienne ville maritime de la Dalmatie. Deſcription des reſtes de cette ville. Obſervations ſur l'empereur Dioclétien, né à Salone, & ſur l'état des chrétiens ſous ſon regne. XIV. 577. *a.*

SALONIA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Bithynie. Ses pâturages. XIV. 577. *a.*

SALONICKI ou SALONICHI, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Son commerce. Gouverneur de Salonicki. Révolutions de cette ville. Golfe de Salonicki. XIV. 577. *b.*

SALPETRE, (*Chymie*) *voyez* NITRE. Sa nature. XIV. 577. *b.* Propriétés qui le diſtinguent d'un autre ſel. Lieux où il ſe trouve. Maniere dont il ſe forme. Moyen d'augmenter la quantité du ſalpêtre que les terres produiſent naturellement. Expérience par laquelle l'auteur s'eſt aſſuré que le ſel commun a la propriété de produire le ſalpêtre. D'où il paroit que ces ſels pourroient bien être les mêmes dans leur principe, & qu'ils ne different entr'eux que par une plus grande quantité d'acide volatil, qu'une fermentation plus parfaite fournit au ſalpêtre. *Ibid.* 578. *a.* Peut-être pourroit-on tirer parti de cette découverte, en établiſſant des halles ou angards pour y former du ſalpêtre. Avantages qui réſulteroient de cet établiſſement. Deſcription de la maniere dont on tire le ſalpêtre des terres. Salpêtre de la premiere cuite. *Ibid. b.* Maniere dont on le purifie. Le ſalpêtre brut contient quatre ſubſtances différentes ; du ſalpêtre, du ſel marin, une eau mere & une matiere graſſe. De ces trois ſels, il n'y a que le ſalpêtre qui ſoit inflammable. En quoi le ſel marin eſt préjudiciable à la poudre. *Ibid.* 579. *a.* La poudre fabriquée avec un ſalpêtre qui contient de l'eau-mere, devient humide très-facilement. Salpêtre de deux cuites. Salpêtre de la troiſieme cuite. Différente propriété du ſel & du ſalpêtre dans leurs manieres de ſe congeler. Produits des différentes cuites de ſel & de ſalpêtre, ſur une quantité déterminée de ſalpêtre brut. *Ibid. b.* Quel eſt le meilleur moyen de connoître la quantité de ſel marin contenue dans le ſalpêtre, & celui que l'on emploie en chymie, pour avoir un ſalpêtre abſolument pur. Réſultats des différens affinages du ſalpêtre de trois cuites. Préparation du ſalpêtre pour la compoſition de la poudre. *Ibid.* 580. *a.* Fuſion par laquelle on fait le ſalpêtre en roche. Comment on acheve de le dégraiſſer. *Ibid. b.*

Salpêtre. Formation de ce ſel. I. 98. *b.* Alkaliſation du ſalpêtre. 276. *b.* Uſage de la chaux dans la préparation de ce ſel. III. 268. *a.* Dégraiſſage du ſalpêtre. IV. 760. *a.* Le travail du ſalpêtre repréſenté dans le volume VI des pl. article *Métallurgie*, *Salpêtre.* Effets de ce ſel ſur la glace. VII. 318. *b.* Sa propriété d'augmenter le froid des liqueurs. XIII. 902. *a.* Son uſage dans la fabrication de la poudre à canon, 191. *a*, *b.* dans les feux d'artifice. VI. 640. *b.*

Salpêtre à la monnoie. Comment ſe fait l'affinage de l'argent par le ſalpêtre. XIV. 580. *b.*

SALPÊTRERIE, baquets des ſalpêtreries appellés recettes. XIII. 845. *b.* Terres réanimées. XVI. 178. *b. Voyez* SALPÊTRE.

SALPÊTRIERE, hôpital de Paris. XI. 952. *a.*

SALPICADO, (*Bot.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 782. *a.*

SALPION, ſculpteur ancien. XIV. 826. *a.*

SALSEBERYT, en Suede. (*Géogr.*) Deſcription de la mine d'argent qui s'y trouve. I. 639. *b.*

SALSE-PAREILLE, *voyez* SARSE-PAREILLE.

SALSES, (*Géogr.*) fortereſſe de France dans le Rouſſillon. Hiſtoire de cette fortereſſe. XIV. 580. *b.* Salſes eſt célebre par ſa fontaine qui porte le même nom. Auprès de cette fontaine étoit une pleine couverte de roſeaux, qui formoit un marais, & où l'on faiſoit une pêche abondante. Paſſage de Polybe ſur cette plaine. *Ibid.* 581. *a.*

SALSIFI, *voyez* CERCIFI & SCORSONNERE.

SALTATESQUIS, (*Hiſt. mod.*) membre d'un tribunal qui décide de toutes les affaires parmi les negres de Sierra-Léona,

Léona en Afrique. Singularités dans la maniere dont on les reçoit. Moyens dont ſe ſervent les avocats qui plaident devant ces juges pour réveiller leur attention. XIV. 581. *b.*

SALTAIRE, (*Hiſt. mod.*) officier chez les Romains chargé du ſoin des campagnes &c. Dans le livre de Néhémie, ch. ij. v. 8. il eſt parlé d'un officier ſemblable, *cuſtos ſaltûs regis*, garde de la forêt du roi. Officier appellé *ſaltuarius* dans les loix des Lombards. XIV. 581. *b.*

SALTO, (*Muſiq.*) c'étoit ci-devant le nom d'une figure du chant. Deux ſortes de ſalti; le ſalto *ſimplice*, & les ſalti *compoſti*. *Suppl.* IV. 715. *a.*

SALTZBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Origine de ſon nom. Son hiſtoire. Obſervations ſur le chapitre & la cathédrale, ſur l'univerſité & l'archevêché de Saltzbourg. XIV. 582. *a.*

Saltzbourg. Acierie de cette ville. I. 106. *b.* De l'archevêque de Saltzbourg. IV. 68. *a.*

SALVADOR, *San-* (*Géogr.*) 1°. Ville d'Afrique. 2°. Ville d'Amérique, au gouvernement de Guatimala. 3°. ville du Bréſil, dont elle eſt la capitale. XIV. 582. *a.* Maniere dont les habitans de ce lieu ſe font porter par leurs eſclaves. Cours & juriſdictions dont cette ville eſt le ſiege. Sa deſcription. Marchandiſes qui s'y trafiquent. Situation de ce lieu. Mœurs déréglées de ſa garniſon & de ſes habitans. Habillement biſarre de ces derniers. *Ibid. b.*

SALUBRE *fievre*, (*Médec.*) VI. 738. *a.*

SALUCES, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Piémont. Obſervations ſur la vie de George Blandrata, né à Saluces dans le ſeizieme ſiecle. Du marquiſat de Saluces. XIV. 583. *a.*

SALVE, (*Fortific.*) ſalut militaire. XIV. 583. *a.* Effet ſingulier que produiſit une ſalve ſur un chien de boucher. Charge des pieces preſcrite pour les ſalves. *Ibid. b.*

Salve, terme d'égliſe, premier mot d'une priere qu'on chante ſur le point de l'exécution des criminels. Origine de cette priere. XIV. 583. *b.*

SALVETAT, *la* (*Géogr.*) 1°. bourg du haut Languedoc. 2°. Bourg de l'Agenois. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jean-Claude, théologien réformé, & ſur Pierre-Sylvain Régis, né dans ce bourg. XIV. 583. *b.*

SALUER, (*Gramm.*) XIV. 583. *b.*

SALUER, (*Critiq. ſacr.*) Le mot grec du nouveau teſtament ἀσπάσειν, rendu par celui de *ſaluer*, exprime davantage, il ſignifie *aimer*, *eſtimer*, *honorer*. XIV. 584. *b.*

SALUER. (*Marine*) Saluer à boulet. Saluer de la mouſqueterie. Saluer de la voix. Saluer des voiles. Saluer du canon. Saluer du pavillon. XIV. 584. *a.*

SALVIEN, prêtre de Marſeille dans le cinquieme ſiecle. XVI. 607. *a*, *b.* Ses principes de tolérance. VIII. 159. *a.* 844. *a.*

SALURE *de la mer*. (*Phyſiq.*) Queſtions curieuſes auxquelles la ſalure de la mer a donné lieu, & dont on donne ici la réponſe. 1°. D'où vient cette ſalure, de même que celle de certains lacs. XIV. 584. *a.* 2°. D'où procede la différence de ſalure de la mer, qui eſt d'autant moins ſalée, qu'on approche des poles, & qui l'eſt le plus ſous la zone torride. *Ibid. b.* Beau ſel que donne l'eau de la mer dans l'océan éthiopique, vis-à-vis la Guinée. 3°. On demande ſi l'eau de la mer eſt plus douce au fond, & pourquoi dans quelques endroits on tire de l'eau douce du fond de la mer. M. Hook a inventé un inſtrument pour découvrir quelle eſt la ſalure de la mer à quelque profondeur que ce ſoit. 4°. On demande ſi l'on peut deſſaler l'eau de la mer. Procédés par leſquels M. Hanton en eſt venu à bout. Preuves de la ſalubrité de cette eau deſſalée. *Ibid.* 585. *b.* Cependant des marins ont aſſuré que cette eau n'étanche point la ſoif. Plus les imprégnations que les eaux éprouvent dans leur paſſage ſur la terre, ſont riches & ſulfureuſes, plus les eaux deviennent douces & bonnes. 5°. D'où vient que l'eau de pluie ramaſſée au milieu de l'Océan, venant des vapeurs de la mer, eſt douce; au lieu que celle qu'on tire de la mer, ſoit en la faiſant bouillir ou en la diſtillant, ſe trouve toujours ſalée? 6°. Pourquoi l'eau de pluie eſt-elle auſſi douce ſur l'Océan que ſur terre? *Ibid.* 586. *a.*

Salure de mer, *voyez* EAU *de mer*. Cauſes qui doivent diminuer la ſalure de la mer Noire. VII. 89. *a.* De la ſalure des eaux de quelques lacs. 621. *b.* La ſalure des mers fait qu'elles gelent plus difficilement. 625. *a.* 684. *a.*

SALUS, (*Mythol.*) la conſervation de l'empire fut déifiée ſous le nom de la déeſſe *Salus*. Son temple à Rome. XIV. 586. *b.*

SALUT, (*Gramm.*) variétés dans les manieres de ſaluer. Cauſe phyſique du prétendu ſalut que la ſtatue de Memnon en Égypte, rendoit chaque matin au ſoleil. XIV. 586. *b.*

SALUT, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 586. *b.*

Salut, de la néceſſité de la foi pour le ſalut. VII. 21. *a*, *b.* Du ſalut des ſages du paganiſme, *voyez* PRÉDESTINATION. Sentimens des peres ſur ce ſujet, *voyez* PERES. Celui de Zwingle, d'Eraſme, d'un théologien portugais, d'un ſynode de Pologne & de quelques peres. XVII. 616. *a.*

Salut, terme d'égliſe; partie de l'office divin chez les catholiques. Réflexions de la Bruyere ſur ce ſujet. XIV. 586. *b.*

Salut à la guerre ou parmi les troupes. Le ſalut le plus ſimple eſt le plus noble. Ancien ſalut de la cavalerie. Nouveau ſalut qui lui a été ſubſtitué. Salut de l'étendard. (*Voyez* VI. 40. *b.*) XIV. 587. *a.* Salut de l'eſponton, lorſqu'il ſe fait de pié ferme, & lorſqu'il ſe fait en marchant. *Ibid. b.* Salut du fuſil, de pié ferme & en marchant. Salut du drapeau. Salut des ſergens. Obſervations de M. le maréchal de Puyſégur ſur le ſalut de l'eſponton. *Ibid.* 588. *a.* Salut qui ſe fait par une ou pluſieurs décharges d'artillerie. *Ibid. b.*

SALUT, (*Marine*) honneur que les vaiſſeaux ſe rendent. En quoi il conſiſte. Diſpoſitions de l'ordonnance de la marine de 1689, ſur ce que les vaiſſeaux françois doivent pratiquer à cet égard. XIV. 588. *b.* Article concernant les galeres. Uſages pratiqués par rapport au ſalut par les vaiſſeaux des différentes nations. *Ibid.* 589. *a.*

SALUT, (*Eſcrime*) comment s'exécute le ſalut d'armes, *voyez* vol. IV des planch. Eſcrime, planch. 3 & 4.

SALUT, (*Monnoie*) monnoie d'or que fit faire Charles VI, roi de France. Qualité & prix de cette monnoie. Pourquoi elle fut appellée *ſalut*. Saluts d'or fabriqués par Henri VI, roi d'Angleterre. XIV. 589. *b.*

SALUTARIS, (*Géogr. anc.*) principales provinces qui ont porté ce nom. Pourquoi il leur a été donné. Les anciens géographes n'ont point connu ce nom diſtinctif. XIV. 589. *b.*

SALUTATION, (*Uſages*) maniere dont ſe ſaluent les Européens, les Turcs, les Éthiopiens ou Abyſſins. XIV. 589. *b.*

Salutation en baiſant la main. II. 22. *b.* *Voyez* ADORER.

SALUTATION *angélique*, (*Théolog.*) voyez *Annonciation* & *Ave maria*. XIV. 590. *a.*

SALYENS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de la Provence. Pays qu'il occupoit. Paſſages de quelques anciens auteurs ſur ce peuple. Subdiviſion des Salyens en d'autres petits peuples. XIV. 590. *a.* *Voyez* SALLUVIENS.

SALZMAN, (*Jean*) anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *a.*

SALZTHAL, *pierre de* (*Litholog.*) eſpece de marbre. Ses caracteres. Lieux où il ſe trouve. XIV. 590. *a.*

SALZTHAL ou *Salzdalum*, (*Géogr.*) bailliage & château dans la baſſe-Saxe. Conſtruction & ornemens des galeries du château. Fondation religieuſe dans ce lieu. *Suppl.* IV. 715. *b.*

SALZWEDEL, (*Géogr.*) ancienne ville d'Allemagne dans la haute-Saxe, la ſeconde ville des Pays-Bas, appellées immédiates. Deſcription de ce qu'elle offre de plus remarquable. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. *Suppl.* IV. 715. *b.*

SAMACA, (*Botan.*) arbuſte des Indes orientales. Qualités de ſon fruit & de ſes feuilles. XIV. 590. *a.*

SAMANÉENS, (*Hiſt. des relig. orient.*) philoſophes Indiens. Auteurs qui en ont parlé. Mœurs & doctrine de ces philoſophes. Conſidération dont ils jouiſſoient. XIV. 590. *b.* Les ſamanéens & les brachmanes paroiſſent à certains égards, être deux ſectes d'une même religion. Mais ceux qui ont une parfaite reſſemblance avec ces anciens ſamanéens, ſont les talapoins de Siam. Royaumes des Indes où leur doctrine eſt répandue. Ils ſont connus à la Chine ou au Japon, ſous le nom de *bonzes*, & dans le Tibet ſous celui de *lamas*. Il paroît même que cette religion a pénétré en Sibérie. Mais plus les ſamanéens ſe ſont éloignés du lieu de leur origine, plus ils ſe ſont écartés de la doctrine de leur fondateur. Si les ſamanéens ne ſubſiſtent plus ſous ce nom dans les Indes, on y trouve les brachmes, dont la doctrine eſt à-peu-près ſemblable à celle des ſamanéens. *Ibid.* 591. *a.* Fondateur de ces derniers, nommé *Butta*. Son hiſtoire. Deux ſectes que ſes diſciples formerent après ſa mort; l'une compoſée de ceux que nous connoiſſons plus communément ſous le nom de *brachmes*, de *bonzes*, de *lamas* & de *talapoins*. Leur doctrine. *Ibid. b.* L'autre eſt celle des *ſamanéens*, ou de ceux qui, après diverſes tranſmigrations & métempſycoſes, ſont parvenus à l'état de perfection. Leur doctrine ſur leur ame & ſur l'Etre ſuprême. Comment cet être a créé le monde, ſelon ces philoſophes. *Ibid.* 592. *a.*

SAMANIDES, (*Hiſt. orient.*) dynaſtie des califes fondée par Saman. XIV. 592. *a.*

SAMARA, (*Géogr.*) ville & riviere d'Aſie dans la Tartarie. XIV. 592. *b.*

SAMARA, (*Hiſt. de l'inquiſit.*) eſpece de ſcapulaire ou dalmatique, que les inquiſiteurs font porter à ceux qu'ils condamnent à être brûlés. XIV. 592. *b.* *Voyez* SAN BÉNITO.

SAMARATH, (*Hiſt. mod.*) ſecte de Banians dans les Indes, qui croient que leur dieu, qu'ils nomment *Permiſéer*, gouverne le monde par trois lieutenans, nommés *Brama*, *Buſſina*, & *Maïs*. Fonctions qu'ils attribuent à ces dieux infé-

rieurs. Coutume des femmes de cette ſecte de ſe brûler toutes vives aux funérailles de leurs maris. Cérémonies qu'elles pratiquent après être accouchées. XIV. 592. *b.*

SAMARCANDE, (*Géogr.*) ville d'Aſie au pays des Uſbecks. Ancien état de cette ville. Sa priſe par Genzis-Kan en 1220. Tamerlan l'établit pour capitale de ſes états. Eclat de cette ville ſous ſon regne. Obſervations ſur ce conquérant. Académie fondée dans Samarcande par Oulougbeg. Etat préſent de Samarcande. XIV. 593. *a.*

Samarcande, plaine dans laquelle cette ville eſt ſituée. XV. 268. *a.*

SAMARIA, *Sumarein*, *Schomorin*, (*Géogr.*) ville de la baſſe-Hongrie. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* IV. 715. *b.*

SAMARIE, (*Géogr. anc.*) ville de la Paleſtine. Son hiſtoire. A quelles occaſions il eſt parlé de la ville & du pays de Samarie dans le nouveau teſtament. XIV. 593. *b.*

Samarie, famine qu'elle eſſuya lorſqu'elle fut aſſiégée ſous le regne d'Achab. XII. 884. *b.*

SAMARITAINS, (*Hiſt. critiq. ſacr.*) colonie de Babyloniens, de Cuthéens & d'autres peuples, qu'Aſſaradon envoya pour repeupler la province de Samarie, enſuite de la captivité des dix tribus. XIV. 593. *b.* Ils joignirent le culte du Dieu d'Iſraël à celui de leurs idoles. A quelle occaſion ils fonderent le temple de Garizim. Haine des Juifs & des Samaritains. Réponſe admirable du fils de Dieu à ceux de ſes diſciples qui le ſollicitoient à faire tomber le feu du ciel ſur une ville des Samaritains qui avoit refuſé de le recevoir. Articles ſur leſquels les Samaritains différerent encore des Juifs, lorſqu'ils eurent entierement renoncé au culte de leurs idoles. *Ibid.* 594. *a.* Idolâtrie dont les Juifs accuſent les Samaritains de s'être rendus coupables ſur le mont Garizim. Ils adoroient le vrai Dieu du tems de Jeſus-Chriſt; ils avoient en vénération les livres de Moïſe, & attendoient le Meſſie comme les Juifs. Les Samaritains d'aujourd'hui ſont à tous égards dans les mêmes ſentimens que leurs peres. Ovrages à conſulter. *Ibid. b.*

Samaritains, hiſtoire de ces peuples. IX. 26. *a*, *b.*-28. *b.* Pourquoi ils furent appellés Cuthéens. XI. 102. *b. Suppl.* II. 426. *b.* Secte des Sébuſéens parmi eux. XIV. 855. *a.* Médailles ſamaritaines. X. 256. *a.* Verſion ſamaritaine de la bible. II. 225. *a.* De la chronologie ſacrée ſelon le texe ſamaritain. III. 394. *a*, *b.* Commandement que les Samaritains ajouterent au décalogue. IV. 659. *b.*

SAMARITAINS, *caracteres*, (*Critiq. ſacr.*) ce ſont les vieux caracteres hébreux, avec leſquels les Samaritains écrivirent autrefois le Pentateuque, & dont ils ſe ſervent encore aujourd'hui. Les caracteres hébreux d'aujourd'hui leur ſuccéderent après la captivité de Babylone. XIV. 594. *b.*

Samaritains, *caracteres*: on en trouve l'alphabet gravé, vol. II. des pl. Caracteres, pl. 1. Diſpute entre les Juifs & les Samaritains, ſur l'autorité de leurs caracteres. VIII. 76. *b*, &c. Comparaiſon des lettres grecques & ſamaritaines: antiquité de celles-ci. 77. *a.*

SAMARITAINE, *la* (*Fonderie*) groupe de figures de bronze qu'on voit à Paris. XIV. 595. *a.*

SAMBALLES, *les iſles*, (*Géogr.*) petites iſles de l'Amérique. Qualité de leur terrein. Leurs productions. XIV. 595. *a.*

SAMBA-PONGO, (*Hiſt. mod.*) titre que les habitans du royaume de Loango donnent à leur roi, qu'ils regardent comme un dieu. Pouvoir qu'ils lui attribuent. Peine de mort décernée contre quiconque a vu ce roi boire ou manger. Exemple de cette peine infligée contre un fils même de ce roi. XIV. 595. *a.*

SAMBLANCEAUX, (*Géogr.*) abbaye à trois lieues & demie de Saintes. Etymologie de ſon nom. Qualité du terrein où elle eſt bâtie. Hiſtoire de cette maiſon religieuſe. Obſervations hiſtoriques ſur ce canton. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SAMBRACITANUS SINUS, (*Géogr.*) voyez *Samblacitanus* dans l'Encyclopédie. C'eſt le golfe de Grimaud, près de Fréjus. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SAMBUC, (*Jean*) ſes ouvrages. XVI. 351. *b.* 352. *a.*

SAMBULOS, (*Géogr. anc.*) montagne d'Aſie vers la Méſopotamie, célebre par un temple dédié à Hercule. Particularité ſur le dieu de ce temple. XIV. 595. *b.*

SAMBUQUE, (*Muſiq. des Hébreux*) inſtrument à corde dont on ſe ſervit à la dédicace de la ſtatue de Nabuchodonoſor. XIV. 595. *b.*

SAMBUQUE, (*Muſiq. inſtrument. des anc.*) idée que divers auteurs nous ont donnée de cet inſtrument de muſique. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SAMBUQUE, (*Art milit. des anc.*) échelle des anciens, qu'on élevoit de deſſus deux galeres contre le mur qu'on vouloit attaquer. Deſcription de cette échelle & de la maniere dont on s'en ſervoit. Origine du nom qui lui fut donné. XIV. 596. *a.*

SAMBUQUE, (*Mach. milit. Antiq.*) machine que les anciens employoient dans le ſiege des places. Forces avec leſquelles Marcellus attaqua l'achradine de Syracuſe. *Suppl.* IV. 716. *a.* Deſcription des ſambuques. Autre eſpece de ſambuque, de l'invention du chevalier Folard, qu'il propoſa pour l'eſcalade du fort de la Kenoque. *Ibid. b.*

SAME, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer, eſpece de muge. Deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. Comment il ſe nourrit. Lieux où on le trouve. XIV. 596. *a.*

SAMMAT, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 770. *a.*

SAMMATHAN, (*Géogr.*) ville de France. Obſervations ſur François de Belleforeſt, né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. XIV. 596. *b.*

SAMMOLECO, (*Géogr.*) ville d'Italie. XV. 658. *b.*

SAMMONA-KHODUM, divinité des Siamois. XV. 149. *a.* 152. *b.* 340. *a.*

SAMNITES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Divers peuples connus ſous le nom général de Samnites. Contrées qu'occupoient les Samnites proprement dits. XIV. 596. *b.* Les Samnites tiroient leur origine des Sabins, comme leur nom le montre, & ils ont été appellés *Sabelli* par quelques écrivains de la bonne latinité. Ce peuple étoit l'un des plus braves d'Italie. Ravages que les Romains firent dans le *Samnium*. Maniere admirable dont les Samnites récompenſoient la vertu dans les jeunes gens. Villes des Samnites. Leurs montagnes, & leurs rivieres. Peuples Samnites appellés *Sabelli*, *voyez* ce mot. *Ibid.* 597. *a.*

SAMNITES, (*Littérat.*) ſorte de gladiateurs, que les Romains employoient d'ordinaire à la fin de leurs feſtins pour amuſer leurs convives. Pourquoi on les appelloit *Samnites*. XIV. 597. *a.* Alluſion que fait Horace à ces combats dans quelques endroits de ſes ouvrages. *Ibid. b.*

Samnites, gladiateurs dont il eſt parlé. VII. 695. *a.*

SAMOGITIE, *la*, (*Géogr.*) province de Pologne. Ses bornes. Hiſtoire des peuples de ce pays. Eſpece de maiſons dans leſquelles ils ſe logent. Qualité & produit du pays. Diviſion de cette province en trois gouvernemens. XIV. 597. *b.*

SAMOLUS, (*Botan.*) précautions ſuperſtitieuſes avec leſquelles les Gaulois cueilloient une herbe de ce nom. Vertus qu'ils lui attribuoient. XIV. 597. *b.*

SAMORIN ou ZAMORIN, (*Hiſt. mod.*) prince de l'Indoſtan, dont les états ſont placés ſur la côte de Malabar. Autrefois le ſamorin ne pouvoit occuper le trône au-delà de douze ans. Cérémonie auſſi ſinguliere que cruelle, qui ſe pratiquoit à ce terme. Autre cérémonie qui lui a ſuccédé. Le ſamorin ne peut habiter avec ſa femme, juſqu'à ce que le nambouri ou grand prêtre, en ait eu les prémices. Même droit que les nobles accordent au clergé ſur leurs épouſes. XIV. 598. *a.*

SAMOS, (*Géogr. anc.*) trois ou quatre villes de ce nom. XIV. 598. *a.*

SAMOS, *iſle de*, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Méditerranée. Différens noms qu'elle a eus. XIV. 598. *a.* Sa deſcription. Origine du nom de *Samos*. Délices du ſéjour de cette iſle peuplée, fertile, riche & brillante. Fêtes galantes & pompes magnifiques qui ſe célébroient tous les jours dans ce lieu. Jardins de Samos où les habitans goûtoient tous les plaiſirs que pouvoit imaginer l'obſcénité la plus outrée. Détails ſur le ſéjour qu'Antoine & Cléopatre firent dans cette iſle. *Ibid. b.* Port & ville capitale de Samos. Application des Samiens à la marine. Merveilleux canal qu'ils avoient fait dans la montagne pour conduire à leur ville l'eau d'une belle ſource. Pierres & minéraux qu'on tiroit de Samos. Uſages que les Samiens faiſoient de leur marbre. *Ibid.* 599. *a.* Beaux monumens d'architecture qu'on trouve encore dans cette iſle. Magnifique temple de Junon Samienne. Comment cette déeſſe eſt repréſentée dans les médailles de Samos. Obſervations ſur quelques hommes célebres dont cette iſle a été la patrie. Ariſtarque. *Ibid. b.* Ce philoſophe accuſé juridiquement d'impiété pour avoir ſoutenu le mouvement de la terre. Ouvrages d'Ariſtarque qui nous reſtent. Chœrile, poëte. Son ouvrage ſur la défaite de Xerxès par les Grecs. *Ibid.* 600. *a.* Pythagore. Tems où il floriſſoit: divers ſentimens ſur ce ſujet. Découvertes qu'on lui attribue. *Ibid. b.* Sa muſique. Meliſſus. Conon, mathématicien & aſtronome. Deſcription que fait Catulle des connoiſſances aſtronomiques de Conon. *Ibid.* 601. *a.*

Samos: du temple & du culte de Junon dans cette iſle. VIII. 407. *b.* IX. 60. *a*, *b.* XIV. 596. *b.* Cour deſtinée à Samos pour les ſtatues. 822. *b.* Statue d'Apollon Pythien à Samos. 827. *a*, *b.* Habileté des Samiens à combattre au pugilat. XIII. 555. *a.* Ravages qu'ils firent chez les Siphniens. XV. 222. *b.* Leur adulation à l'égard de Liſandre. VI. 846. *a.*

SAMOS, *l'iſle de*, (*Géogr. mod.*) iſle de l'Archipel. XIV. 601. *a.* Deſcription de cette iſle telle qu'elle eſt de nos jours. Sa population. Habit & mal-propreté des femmes ſamiennes. Productions du pays. Hiſtoire de cette iſle. *Ibid. b.*

SAMOS, *l'iſle de* (*Géogr.*) Son état préſent & celui de ſes habitans. Des productions du pays. Trois merveilles de Samos célébrées par Hérodote. *Suppl.* IV. 716. *b.*

SAMOS, *terre de*, (*Minéralog.*) eſpece de marne. Ses propriétés médicinales. Autre terre de Samos dont on faiſoit de la poterie. Troiſieme ſorte de terre que Dioſcoride appelle *aſter ſamius*. XIV. 601. *b.*

Samienne, terre & pierre de ce nom. XVI. 174. *b.*

SAMOSATE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Aſie ſur l'Euphrate. XIV. 601. *b.* Son hiſtoire. Médailles de cette ville. *Ibid.* 602. *a.* On ne voit plus aujourd'hui de Samoſate que quelques ruines. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Lucien, littérateur grec, né à Samoſate. *Ibid. b.*

SAMOSATIENS, ou *ſamoſaténiens*, (*Hiſt. eccl.*) appellés auſſi *Pauliniens*; ſorte d'antitrinitaires qui parurent dans le troiſieme ſiecle. Doctrine de Paul de Samoſate leur chef. Comment les peres du concile d'Antioche la combattirent. S. Epiphane croit que les Samoſatiens étoient des Juifs qui n'avoient que le nom de chrétiens. Condamnation de leur chef. XIV. 602. *b. Voyez* PAULIANISTES.

SAMOTHRACE, *iſle de* (*Géogr. anc.*) iſle de l'Archipel. Sa capitale étoit fameuſe par ſon temple. Cette iſle fut autrefois appellée *Samos*. Ses premiers habitans furent des Aborigenes. Monumens que les Samothraces conſerverent d'une inondation que leur iſle avoit eſſuyée anciennement. Les dieux cabires étoient adorés dans cette iſle, & l'on avoit une très-grande vénération pour les myſteres inſtitués en leur honneur. Etendue & deſcription de la Samothrace. Obſervations ſur Ariſtarque, célebre grammairien, né dans cette iſle. Edition qu'il fit des poéſies d'Homere. XIV. 603. *a.* Bon mot qu'on lui attribue. *Ibid. b.*

Samothrace, myſteres de Samothrace, dieux cabires honorés dans cette iſle. II. 493. *a.* X. 923. *b.* Les peuples de Samothrace renommés pour leurs taliſmans. XV. 867. *b.* Anneaux de Samothrace. *Suppl.* I. 441. *b.*

SAMOYEDES, *les* (*Géogr.*) peuples de l'empire ruſſien. Quoique ces peuples aient dans leurs mœurs quelque rapport avec ces Lappons, il y a cependant des différences dans leur extérieur, qui montrent qu'ils ne ſont point de même race. Les races des Samoyedes & des Hottentots paroiſſent les deux extrêmes de notre continent. Eſpece de manichéiſme admis par les Samoyedes. Simplicité de leurs mœurs. XIV. 603. *b.* Comment ces peuples ſont devenus tributaires du czar. Leurs occupations, leur habillement, leur parure. Deſcription de leurs tentes & de leurs traîneaux. Magiciens qu'ils ont parmi eux. Uſage qu'ils font des chiens marins qu'ils prennent à la chaſſe. Funérailles de leurs enfans qui meurent à la mammelle. Etendue de pays qu'ils occupent. Préférence qu'ils donnent à leur maniere de vivre ſur toute autre. *Ibid.* 604. *a.* Peu de progrès du chriſtianiſme parmi les Samoyedes. *Ibid. b.*

Samoyedes, obſervations ſur ces peuples. VIII. 344. *b.* Eſpece de patins dont ils ſe ſervent pour courir ſur la neige. XII. 172. *b.* Montagnes du pays des Samoyedes. XVII. 713. *b.*

SAMPSÉENS, (*Hiſt. eccl.*) anciens hérétiques que Saint Epiphane croit être les mêmes que les Elcéſaïtes. Etym. du mot *ſampſéens*. Quelle étoit leur religion. Scaliger croit que ces hérétiques étoient les mêmes que les Eſſéniens. XIV. 604. *b. Voyez* ELCÉSAITES.

SAMPSUCHUM, (*Botan. exot.*) Cette plante étoit appellée ſelon pluſieurs ſavans *amaracum* par les Cizicéniens & les Siciliens. Différentes plantes auxquelles le nom *d'amaracum* a été donné. Selon Dioſcoride & d'autres, le nom *amaracum* & *ſampſuchum* ſont des noms de différentes plantes. XIV. 604. *b.*

SAMSON, *petit ſoleil* (*Hiſt. ſacr.*) fils de Manné, de la tribu de Dan. Hiſtoire de cet homme extraordinaire. *Suppl.* IV. 716. *b.* Réflexions ſur quelques traits de ſa vie qui ſemblent ne pouvoir ſe concilier avec la préſence de l'eſprit de Dieu que l'écriture nous dit avoir toujours été en lui. *Ibid.* 717. *b.* Eclairciſſemens ſur quelques actions de Samſon qui ont révolté les incrédules. *Ibid.* 718. *a*, *b.* Sur la mort de Samſon, *voyez Suppl.* I. 885. *a*, *b.*

SAMSON, (*Hiſt. ſacr.*) Son énigme. V. 690. *a*, *b.* XVII. 792. *a.*

SAMUEL, *livres de* (*Critiq. ſacr.*) Obſervations ſur les auteurs des livres des juges, de Ruth, & du premier livre des rois. Hiſtoire du prophete Samuel. XIV. 604. *b.* Son éloge ſe trouve *eccléſiaſtiq.* xlvj. 16. 23.

Samuel, lieu de la ſépulture de ce prophete. XV. 196. *b.* De l'ombre de Samuel évoquée par la pythoniſſe d'Endor. XIII. 632. *b.* — 634. *b.*

SAMUM, (*Phyſiq.*) vent brûlant qui regne en Syrie, & qui fait mourir ſur le champ ceux qui le reſpirent. *Suppl.* IV. 719. *a.* Lieux & tems de l'année où il ſe fait ſentir. Etat de ceux qui en ſont tués. Principe des effets mortels de ce vent. Comment les Arabes s'en préſervent lorſqu'ils l'apperçoivent de loin. Effet qu'il produit ſur les animaux à poil, qu'il ne tue pas. En quoi differe le ſamum du vent d'eſt, auſſi très-ardent & très-ſec. De quelle région il vient. Si le ſamum ſouffle auſſi dans l'Arabie heureuſe. Etat de diſſolution dès cadavres de ceux qu'il a tués. *Ibid. b.* Si le ſamum ne tue que les hommes. De quelle maniere il tue, & quel eſt ſon venin. *Ibid.* 720. *b.*

SANA, (*Géogr.*) ville d'Arabie. *Suppl.* I. 507. *b.*

SANADON, (*Noël-Etienne*) obſervations ſur ſes ouvrages. XIV. 396. *a.*

SANAMARI, *le* (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Obſervations ſur la beauté & la bonté du terroir qui eſt entre le Maroni & le Sanamari. XIV. 605. *a.*

SANAMUNDA, (*Botan.*) deſcription de cet arbriſſeau & de ſon fruit. XIV. 605. *a.* Lieux où il croît. Propriété de ſes feuilles. *Ibid. b.*

SAN BENITO, (*Hiſt. mod.*) habillement de ceux que l'inquiſition a condamnés. Sa deſcription. XIV. 605. *b. Voyez* SAMARA.

SANCERRE, (*Géogr.*) ville de France. Recherches ſur ſon origine. Ses anciens noms. Son hiſtoire. XIV. 605. *b.*

SANCHE, (*Guillaume*) fondateur de la ville & de l'évêché de Leſcar. IX. 398. *b.*

SANCHEZ, (*François*) littérateur. XIII. 611. *b.*

SANCHONIATHON, obſervations ſur ce philoſophe: ſes principes de Coſmogonie. XII. 499. *a*, *b.* Origine de la circonciſion ſelon cet auteur. III. 461. *b.* Fragmens de Sanchoniathon: regles de critique propres à en donner l'intelligence. VI. 111. *a.* VIII. 502. *b.* Ces fragmens regardés comme faux & ſuppoſés. *Suppl.* III. 192. *a.* Ce qu'on y trouve ſur les géans. *Ibid. a*, *b.*

SANCRAT, (*Hiſt. mod.*) nom des chefs des Talapoins du royaume de Siam. Leur juriſdiction. XIV. 606. *a.*

SANCTIFICATION, (*Théolog.*) acceptions de ce mot. XIV. 604. *a.* *Sanctifier* ſignifie chez les Hébreux, *réſerver*, *choiſir*, *conſacrer*, & par une légere extenſion, *célébrer*, *diſtinguer*, *honorer*. Paſſages de l'écriture où le mot *ſanctifier* eſt pris dans ces divers ſens. La ſanctification du jour du repos conſiſtoit dans la ceſſation des œuvres ſerviles. L'idée de réjouiſſance, d'amuſemens honnêtes, entroit eſſentiellement dans la célébration des fêtes en général. Les Iſraélites joignoient à la célébration des plus grandes ſolemnités, des feſtins où ils devoient admettre les prêtres, les pauvres & les étrangers. *Ibid. b.* Uniquement touché des œuvres de juſtice & de bienfaiſance, le ſeigneur rejette ces ſacrifices & ces cérémonies légales, que des hommes pervers oſoient ſubſtituer à la vraie piété. *Iſaie* xiij. 16. *Deuter.* x. xj. 13. Dans la ſuite des tems, cette charité ſi touchante que pratiquerent admirablement les premiers chrétiens, alla toujours en s'affoibliſſant. Les plus religieux crurent l'obſerver aſſez en diſtribuant les débris du réfectoire à des mendians vagabonds. La ſanctification des fêtes, tenoit beaucoup plus de la fraternité chez les Hébreux. *Deut.* xiv. 15. *Ibid.* 607. *a.* On voit par tous les paſſages cités, qu'un peu de bonne chere, & quelques amuſemens innocens propres à charmer nos ſoucis, ne doivent pas être conſidérés comme une profanation de nos fêtes. Les inſtructions & les prieres entrent dans l'idée de ſanctification, & ſont ſans doute partie eſſentielle de notre culte; mais toujours pourtant, d'une maniere ſubordonnée au délaſſement récréatif ſi bien exprimé dans les paſſages allégués ci-deſſus. Pourquoi Dieu, qui ſe compare en mille endroits à un pere de famille, ſeroit-il irrité des plaiſirs honnêtes que les fêtes procurent à ſes enfans? Les longueurs exceſſives dans le ſervice divin ne quadrent donc pas avec la célébration du dimanche. *Ibid. b.*

SANCTIFIER, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. XIV. 608. *a.*

SANCTION, (*Loix civiles & natur.*) partie de la loi qui renferme la peine établie contre ceux qui la violent. But de cette peine. C'eſt la ſanction qui fait la force de la loi. Examen de la queſtion, ſi la ſanction des loix ne peut pas conſiſter auſſi bien dans la promeſſe d'une récompenſe, que dans la menace de quelque peine. XIV. 608. *a.* De la ſanction des loix naturelles. *Ibid. b.*

Sanction des loix naturelles. XIV. 608. *b.* XVII. 184. *a*, *b.*

SANCTION, *pragmatique* (*Hiſt. mod.*) XIII. 259. *b.*

SANCTORIENNE, *table.* (*Médec.*) Les plus curieuſes de ces tables ſont celles du docteur Lining. XIV. 608. *b.*

SANCTORIUS cité ſur la tranſpiration. XVI. 558. *b.* Chaiſe de Sanctorius. III. 13. *b.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 396. *a.* *Suppl.* IV. 349. *a.*

SANCTUAIRE, (*Théolog.*) ou *le ſaint des ſaints*, partie du temple de Jéruſalem. Ce ſanctuaire étoit la figure du ciel. On donnoit le même nom de *ſanctuaire* à la partie la plus ſacrée du tabernacle. Quelquefois le nom de *ſanctuaire* ſe prend en général pour le temple. *Peſer quelque choſe au poids du ſanctuaire*. Origine de cette expreſſion. XIV. 608. *b.*

Sanctuaire des anciens Juifs. I. 153. *b.* XIV. 521. *a.* Poids du ſanctuaire. XII. 861. *b.*

Sanctuaire parmi les catholiques, partie du chœur la plus voiſine de l'autel. Ce mot a été employé, ſur-tout chez les Anglois, pour ſignifier les égliſes qui ſervoient d'aſyles aux malfaiteurs,

Enumération de quelques-unes de ces égliſes. XIV. 609. *a.*

SANCTUS, SACER, (*Lang. latin.*) différences dans la ſignification de ces mots. XIV. 609. *a.*

SANCUS, (*Mythol.*) nom du dieu *deus fidius*, qui étoit reconnu pour Hercule par les Grecs. *Sancus* eſt un mot ſabin, & ce dieu fut tranſporté à Rome lorſque les Sabins s'incorporerent avec les Romains. Tite-Live le met au nombre des *ſemones* ou dieux demi-hommes. XIV. 609. *a.*

SANCY, nom d'un brillant du roi de France. Vol. VIII. des pl. Orfevre-jouallier, planche I.

SANDALARIUS-VICUS, (*Géogr. anc.*) quartier & rue de l'ancienne Rome. Inſcriptions où cette rue eſt nommée. Temple d'Apollon *ſandaliarius*. XIV. 609. *b.*

SANDALE, (*Hiſt. anc. & mod.*) pantoufle que portoient les dames grecques & romaines. Pourquoi Apollon & la rue de Rome où ſon temple étoit ſitué furent appellés *ſandaliarii*. Les anciens ſe ſervoient de ſandales dans leur muſique pour battre la meſure. Sandales du pape & des autres prélats. Sandales de quelques religieux. XIV. 609. *b.*

Sandales des Romains. XV. 405. *a.*

SANDALE, (*Maître d'eſcrime*) XIV. 609. *b.*

SANDALE, (*Marine*) ſorte de bâtiment. XIV. 610. *a.*

SANDARACURGIUM, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Aſie mineure, lieu où l'on travailloit le ſandarac. On y employoit des malheureux qui avoient été vendus à cauſe de leurs mauvaiſes actions. XIV. 610. *a.*

SANDARAQUE, (*Hiſt. des drog. exotiq.*) trois différentes ſubſtances auxquelles on a donné ce nom. Sur le ſandaraque des Grecs, *voyez* ORPIMENT, RÉALGAR. Sandaraque des Arabes, gomme ou réſine des genévriers : ſa deſcription. XIV. 610. *a.* Sandaraque qui découle du cedre baccifere. Uſages de la ſandaraque du genévrier. *Ibid. b.*

SANDI-SIMODISINO, (*Hiſt. mod. Superſt.*) jeunes filles du royaume de Quoja en Afrique, qui vivent en communauté, ſéparées du reſte des hommes pendant quatre mois. Cérémonies qui ſe pratiquent, & éducation qu'elles reçoivent pendant leur ſéjour dans cette communauté. Comment elles en ſortent. XIV. 610. *b.*

SANDIUS, (*Chriſtophe*) fameux ſocinien. IX. 135. *a.*

SANDWICH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, un des cinq ports du royaume. Selon quelques ſavans, c'eſt ſur les ruines de *Rutupiæ* qu'on a bâti Sandwich. XIV. 610. *b.* Ses révolutions. L'entrée de ſon havre bouchée tout-à-coup de maniere qu'on n'a jamais pu y remédier. Anecdote ſur ce ſujet. *Ibid.* 611. *a.*

SANDYX, (*Hiſt. nat. Peint.*) recherches ſur la ſubſtance que les Grecs appelloient de ce nom, & qui ſervoit à la peinture. XIV. 611. *a.*

SANG, (*Anat & Phyſiol*) Partie volatile du ſang. Propriété qu'il a de ſe coaguler. XIV. 611. *a.* La partie rouge du ſang conſtitue la partie principale de ce coagulement. Propriétés & caracteres de cette humeur rouge. Autre humeur blanchâtre & jaunâtre du ſang. Son coagulement. Il n'y a que la pourriture & une chaleur conſidérable qui puiſſent occaſionner une diſſolution fétide dans toute la maſſe du ſang, & ſur-tout dans la partie ſéreuſe. Il y a encore dans le ſang une grande quantité de ſel marin, une terre, & un air non élaſtique. Moyens qu'a fournis la chymie pour découvrir la nature du ſang par ſon analyſe. *Ibid. b.* Différentes expériences ſur le ſang. Obſervations microſcopiques de cette humeur. *Ibid.* 612. *a.* De la quantité du ſang dans le corps humain. Cauſes qui la font varier. La partie rouge du ſang paroît ſur-tout propre à produire la chaleur. Inconvénient des fréquentes ſaignées. Deſtination du ſerum, principalement de celui qui ſe coagule. De la cauſe de la rougeur du ſang. *Ibid. b.* Pourquoi les extrêmités capillaires des arteres ne ſont pas colorées. La rougeur du ſang n'eſt pas abſolument néceſſaire dans tous les animaux. Le ſang n'a pas la même couleur dans tous ſes vaiſſeaux. *Ibid.* 613. *a.* Quelques phyſiciens ont cru qu'il y avoit dans le ſang des parties fibreuſes. Deux ſortes de mouvemens dont le ſang eſt agité, le mouvement de circulation, *voyez* CIRCULATION & le mouvement inteſtin. Ce dernier ſouffre cependant beaucoup de difficulté. On nie qu'il ſoit eſſentiel à la fluidité du ſang. *Ibid. b.* Du mouvement de fermentation que quelques auteurs attribuent au ſang. Raiſons pour & contre. Preuves alléguées pour montrer qu'il n'eſt pas beſoin de fermentation pour former & entretenir la chaleur dans le corps humain. *Ibid.* 614. *a.* Expérience qui prouve que la cauſe primitive de la circulation & de la chaleur, eſt l'action des vaiſſeaux. Explication des quatre différentes eſpeces de tempéramens établies par les anciens. *Ibid. b.* Exemple d'hémorrhagie extraordinaire. *Ibid.* 615. *a.*

SANG, (*Anat. Phyſiol.*) De la quantité du ſang dans un animal & dans un homme. De la différence entre le ſang artériel & celui qui vient des veines. *Suppl.* IV. 720. *a.* Nombre de fois qu'il paſſe par le cœur dans une heure. Différence entre celui de la veine-porte & celui de la jugulaire. De la couleur du ſang. *Ibid. b.* Du tems qu'il faut pour le cailler. Obſervations ſur le coagulum du ſang. Des polypes conſidérées comme une congeſtion de ſang coagulé. Chaleur du ſang. *Ibid.* 721. *a.* Excès de chaleur & de froid que le corps humain peut ſupporter. Vapeur qui monte du ſang nouvellement répandu, & qui eſt viſible même en été. Peſanteur relative de la partie rouge du ſang & de la partie aqueuſe jaunâtre dans laquelle la partie rouge ſe meut, quelque tems après l'avoir tiré. Différente forme que prend cette partie rouge ſelon la proportion dans laquelle elle ſe trouve avec l'eau : eſpece de caillots qu'elle forme. Membrane que forme le ſang dans les faux germes. Conſiſtance fibreuſe qu'il prend dans les anévriſmes & les échymoſes. *Ibid. b.* Caillots qu'il forme dans ce dernier cas, leſquels reprenant enſuite une conſiſtance fluide, ſont repompés dans les veines. Différentes fievres dans leſquelles le ſang acquiert une très-grande fluidité. Plus un pays eſt chaud, plus le ſang s'y diſſout avec facilité. Proportion de la partie rouge à la partie jaunâtre ou ſéreuſe. Elémens de la partie rouge. De la figure, *Ibid.* 722. *a.* & de la couleur des globules. Liqueur inviſible mêlée avec eux. Dans l'état d'une parfaite ſanté, ces globules paroiſſent remplir toute la capacité des vaiſſeaux. Examen de la queſtion s'ils ſont élaſtiques & ſujets à changer de figure. *Ibid. b.* Quelques auteurs les ont crus remplis d'air ; mais cette hypotheſe eſt inſoutenable. Examen d'une autre hypotheſe ſur la compoſition & décompoſition des globules. *Ibid.* 723. *a.* Des fibres que les anciens ont généralement admiſes comme élément du ſang, & que les écoles ont cru être le fondement de ſa nature coagulable. *Ibid. b.* Expériences pour connoître les élémens viſibles du ſang. Effets que différens ſels produiſent ſur ce fluide. Sa diſpoſition à s'alkaliſer dans certains animaux, démontrée par quelques obſervations. Autres animaux dont le ſang eſt particuliérement diſpoſé à l'acide. Les humeurs des animaux, & ſur-tout de ceux qui ne ſont pas ſortis de l'état de jeuneſſe, portent l'empreinte évidente de l'acide. Il y a donc dans les animaux des élémens qui penchent à l'acide, & d'autres qui ſe rapprochent de la nature de l'alkali. *Ibid.* 724. *a.* La putréfaction commence par le développement de l'acide. Mais cette acidité n'eſt pas de durée ; elle cede en peu de tems à la putridité. Différence de l'alkaleſcence & de la putridité. Terme auquel la puanteur ſuccede à l'alkaleſcence. Effets de la putridité. Cauſes qui favoriſent la putréfaction. Maladies qui produiſent dans l'homme vivant un très-grand degré d'âcreté & d'alkaleſcence. *Ibid. b.* Fievres qui produiſent la putridité. Prompte corruption des corps de ceux qui ont été enlevés par une fievre maligne ou par la peſte. Le mouvement muſculaire qui accélere la circulation à-peu-près comme la fievre, diſpoſe le ſang à la putréfaction. Il en eſt de même de la faim & de l'abus des ſels alkalis ou fixes. Divers degrés par leſquels paſſe le ſang depuis l'acidité juſqu'à la putréfaction. Obſervations ſur les différens élémens du ſang développés par l'action du feu, leur nature & leur proportion relative. Ces élémens ſont, l'eau qui en compoſe la plus grande, *Ibid.* 725. *a.* les vapeurs qui s'élevent à un certain degré de chaleur, & qui réunies, forment ce qu'on appelle eſprit de ſang, le ſel volatil du ſang qui monte avec lui & après lui, deux huiles qui s'élevent du ſang ; maſſe noire & poreuſe qui ne s'éleve pas, & dans laquelle on trouve un ſel fixe. Propriété & nature de cette terre. Exiſtence de la terre ferrugineuſe, mêlée avec la précédente. Ces eſprits, ces huiles, ce ſel volatil n'exiſtent point dans l'homme vivant, & ne ſont que l'effet de l'action du feu ſur des élémens beaucoup moins âcres & moins décidément huileux. Qualité du ſang dans les tempéramens les plus robuſtes, *Ibid. b.* & dans les perſonnes phlegmatiques. Principes qui peuvent diſpoſer le ſang à l'alkaleſcence & à l'acrimonie, d'où réſulte le tempérament cholérique. En quoi les anciens faiſoient conſiſter le tempérament mélancolique. La force & la ſanté dépendent de la denſité du ſang, & de l'abondance des globules rouges ; ſa trop grande fluidité annonce la foibleſſe. *Ibid.* 726. *a.* Utilité des différens principes qui entrent dans la compoſition du ſang. Du mouvement du ſang. Direction & rapidité de celui des globules. Diminution de la viteſſe du ſang dans les petites arteres. *Ibid. b.* Application des loix de l'hydroſtatique au mouvement du ſang. Le ſang coule avec plus de viteſſe dans la partie d'une artere rétrecie, & ſe retarde viſiblement dans un anévriſme. Retardement que ſemble devoir cauſer le frottement de la liqueur contre les parois des vaiſſeaux. La longueur de ces vaiſſeaux paroit devoir augmenter ce frottement. Retardation qui doit naître de leurs angles & de leurs plis. *Ibid.* 727. *a.* Les anaſtomoſes oppoſent au torrent naturel du ſang, un courant oppoſé ; ce choc paroît devoir auſſi détruire une partie de ſa viteſſe. — Quelque juſte que paroiſſe l'application de ces loix de l'hydroſtatique au mouvement du ſang, il eſt certain cependant qu'elle eſt à pluſieurs égards démentie par l'obſervation & l'expérience : le ſang ne perd que peu de ſa viteſſe en paſſant des troncs dans les branches, & des branches

ches dans les vaiſſeaux capillaires. Le microſcope n'a fait voir aucun effet des plis & des angles ſur la circulation. Recherche des cauſes ſecretes, qui peuvent remplacer la viteſſe que le ſang doit avoir perdue par les cauſes qu'on vient d'expoſer. *Ibid. b.* Examen de l'effet que peuvent produire à cet égard, la peſanteur, la puiſſance & l'action des nerfs, la force contractive des arteres & l'oſcillation des petits vaiſſeaux. *Ibid.* 728. *a.* Puiſſance ſinguliere qui agit ſur le mouvement du ſang, & qui naît de la dérivation. *Ibid. b.* Différens moyens employés pour affoiblir une partie, en diminuer la réſiſtance, & diriger le ſang vers cette partie avec plus d'abondance. Le mouvement des muſcles conſidéré comme cauſe ſecondaire du mouvement du ſang. Déréglement dans la circulation du ſang, qui précede la perte totale de ſon mouvement & la mort. *Ibid.* 729. *a.* L'unique moteur du ſang c'eſt le cœur; mais on compte parmi les cauſes ſecondaires & accidentelles de ce mouvement, la dérivation, la force de la peſanteur, le froid, l'attraction des globules entr'eux, la force de l'air fixe développé. Du mouvement de preſſion latérale. Raiſon de ne pas admettre de vuide dans les arteres, où l'on ſeroit tenté d'en ſuppoſer. *Ibid. b.* Expériences & raiſonnemens qui prouvent que le ſang ſe ralentit en s'éloignant du cœur. L'artere recevant plus de ſang dans ſa partie la plus voiſine du cœur, qu'il ne s'en échappe par l'extrêmité qui regarde les veines, ne peut manquer d'être plus remplie qu'elle ne l'étoit; le premier effet de cette plénitude c'eſt qu'elle s'allonge : *Ibid.* 730. *a.* mais le changement le plus viſible qu'elle éprouve, c'eſt ſa dilatation, ou la preſſion que le ſang exerce de l'axe à tous les points de la circonférence : le pouls eſt une ſuite de cette dilatation. Obſervations & expériences qui la démontrent. Un autre changement qui accompagne la dilatation de l'artere, c'eſt la diminution de l'épaiſſeur & l'augmentation de la denſité des membranes. *Ibid. b.* Des effets du mouvement du ſang artériel. Le premier qui s'offre, c'eſt la friction des globules les uns contre les autres, la friction de ces même globules contre les parois, & la friction des parois contractées contre les globules. Ces frottemens doivent diminuer le mouvement progreſſif, entretenir la fluidité, & cauſer la chaleur. *Ibid.* 731. *a.* Conjectures ſur la cauſe de la figure ſphérique des globules, & ſur celle de leur rougeur. Pourquoi le ſang eſt plus denſe que l'eau, que le lait dont il eſt originairement formé, & que la graiſſe. *Ibid. b.* Du mouvement veineux du ſang. Ce mouvement accéléré à meſure que les troncs grandiſſent. l'action des remedes contribue beaucoup à l'accélérer. Autres cauſes ſecondaires qui influent ſur ce mouvement. Moyen de comparer la viteſſe du ſang des gros troncs veineux avec celle des arteres. Preſſion latérale dans les veines. *Ibid.* 732. *a.* Pourquoi l'on ne découvre aucune pulſation dans ces vaiſſeaux. *Ibid. b.*

Sang. De la formation du ſang. Sentiment des anciens ſur ce ſujet. VII. 31. *b.* 32. *a.* Comment ſe fait le changement du chyle en ſang. XIV. 624. *a*, *b.* Quelques-uns ont cru que les ſucs graiſſeux, reportés dans la maſſe des humeurs, étoient principalement deſtinés à contribuer à la formation des globules rouges du ſang. VII. 839. *b.* Doctrines de Willis & de Chirac ſur la compoſition du ſang. VIII. 710. *b.* 711. *a.* Compoſition du ſang, ſelon Boerhaave. *Suppl.* III. 600. *a.* Analyſe du ſang par Hewſon. *Suppl.* IV. 364. *b.* Examen de la queſtion, ſi les matériaux des humeurs récrémentitielles, comme la bile, la ſemence, &c. ſont contenus matériellement ou formellement dans le ſang. XIV. 872. *b.* Groſſeur des globules du ſang humain. X. 493. *a.* Parties gélatineuſes dont le ſang des animaux robuſtes eſt chargé. XI. 288. *b.* *Suppl.* III. 194. *b.* Partie ſéreuſe & lymphatique du ſang. XV. 106. *b.* *Suppl.* III. 819. *a*, *b.* Cauſe de la rougeur du ſang ſelon les médecins chymiſtes. VI. 524. *a.* Fer contenu dans le ſang. 496. *a.* Cauſe de ſa fluidité, ſelon les diſciples de Van-Helmont : expériences contraires à cette opinion. 523. *b.* Le ſang n'eſt ni acide ni alkali. 520. *b.* Air en ſolution dans le ſang. *Suppl.* IV. 614. *a.* 620. *b.* D'où procede cet air. XIV. 624. *a.* Son utilité. *Suppl.* IV. 620. *b.* 621. *a.* Si la rougeur du ſang eſt l'effet de cet air. 620. *b.* 621. *a.* Les anaſtomoſes ſervent à le broyer. *Suppl.* I. 392. *b.* Autres uſages dont elles ſont au ſang, *ibid.* &c. Différence entre le ſang artériel & le ſang veineux. I. 720. *b.* C'eſt une queſtion à décider; ſavoir, ſi le ſang eſt rafraîchi ou échauffé par le jeu des poumons. III. 35. *a.* L'homme & le bœuf ont à-peu-près le même ſang. IV. 263. *b.* Sur la force motrice du ſang & ſur ſon mouvement, *voyez* CIRCULATION. De la chaleur du ſang, *voyez* CHALEUR ANIMALE. La différence du ſang dans les différens ſujets, contribue beaucoup à celle qu'on obſerve dans la chaleur naturelle. VII. 325. *b.* Comment la partie rouge du ſang contribue à réparer la diſſipation des fluides. XI. 289. *a.* Obſervations ſur la partie rouge & la partie lymphatique du ſang, tiré dans une palette. III. 555. *a.* Quelle eſt la nature de cette croûte blanche, jaune ou verdâtre qui ſe forme ſur celui qu'on a tiré dans les maladies inflammatoires. VIII. 723. *b.* Maladies dans leſquelles la coëne ſe forme ſur le ſang qu'on a tiré. III. 591. *b.* Le mêlange du ſang & du lait empêche la dégénération de l'un & de l'autre. VI. 525. *a*, *b.*

SANG, (*Médec.*) comment l'air peut vicier la maſſe du ſang, lorſqu'on s'y expoſe après une ſaignée dans un rhumatiſme. I. 236. *a.* Du paſſage du ſang dans les vaiſſeaux étrangers. V. 912. *a*, *b.* Sang aduſte. I. 153. *b.* Maux qui réſultent de la dépravation de ſang. II. 504. *b.* Décompoſition de cette humeur. IV. 699. *b.* Crachement de ſang; vomiſſement de ſang, *voyez* HÉMOPTYSIE. Flux de ſang hémorrhoïdal, dyſſentérique, voyez ces mots. Vers dans le ſang. XVII. 43. *b.*

SANG, *urine de* (*Médec.*) cauſes de cette maladie. XIV. 615. *a.* Prognoſtics tirés de ce ſymptôme dans la petite vérole. *Ibid. b.* *Voyez* PISSEMENT DE SANG.

SANG *de bouc*, (*Pharm.*) maniere de ſe le procurer & de le préparer. Ses propriétés & uſages en médecine. XIV. 615. *b.*

SANG, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 615. *b.*

Sang. Rédempteur du ſang. XIII. 874. *a.* Vengeur du ſang. XVII. 4. *a*, *b.* De la défenſe de manger du ſang. 228. *b.*

SANG, *pureté de* (*Hiſt. d'Eſp.*) les officiers de pluſieurs tribunaux ſupérieurs doivent prouver leur pureté de ſang. Les chevaliers des ordres militaires, & quelques chanoines, ſont auſſi obligés à donner la même preuve. XIV. 615. *b.*

SANG, (*L'ordre militaire du précieux*) inſtitution de cet ordre. Ouvrages à conſulter. Habit des chevaliers. XIV. 615. *b.*

SANG, (*L'ordre militaire du précieux*) ſon inſtitution. Collier & médaille des chevaliers. *Suppl.* IV. 732. *b.*

SANG, *conſeil de* (*Hiſt. mod.*) établi en 1567 dans les Pays-Bas. XIV. 615. *b.*

SANG, (*Juriſpr.*) juſtice à ſang. IX. 97. *a.* Juſtice de ſang & du larron. *Ibid. b.* Lettres de ſang. 428. *b.* Notaire de ſang. XI. 246. *a.* Conquête de ſang. V. 697. *b.*

SANG-*dragon*, (*Hiſt. des drog. exotiq.*) ſorte de réſine. Ses caracteres. XIV. 615. *b.* Deux ſortes de ſang-dragon dans les boutiques, outre un faux ſang-dragon qu'on y trouve auſſi quelquefois. Comment on diſtingue ce dernier. Quel eſt le ſang-dragon le plus eſtimé. Deſcription de quatre eſpeces de plantes qui portent le nom de ſang-dragon des boutiques. *Ibid.* 616. *a*, *b.* Maniere dont les Malayes & les peuples de l'iſle de Java tirent le ſuc réſineux du fruit de l'arbre ſang-dragon qui croît dans leurs contrées. Analyſe de cette réſine. Ses propriétés & ſes uſages en médecine. Uſage qu'en font les peintres. *Ibid.* 617. *a.*

Sang-dragon, appellé cinnabre. III. 455. *b.* Repréſenté, vol. IV. des planches. Regne végétal, pl. 97.

SANG, (*pluie de*) XII. 794. *b.* 796. *b.*

SANG, (*force du*) explication de certains effets de l'amour paternel ou maternel, attribués à la force du ſang. XV. 45. *b.*

SANGAR, (*Mythol.*) fleuve de Phrygie, pere de la belle Sangaride. Maniere merveilleuſe dont cette nymphe devint enceinte & mere d'Atis. XIV. 617. *b.*

SANGAR, (*Géogr. anc. & mod.*) *Sangari*, *Sacari* ou *Zacari*, riviere de la Turquie, en Aſie. Son cours. Ses différens noms. Origine de celui de *Sagaris*, ſelon Plutarque. Sources de ce fleuve, ſelon Strabon. XIV. 617. *b.*

SANGARIDE, (*Mythol.*) Amours d'Atis & de Sangaride. *Suppl.* I. 694. *a.*

SANGERHAUSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. A qui elle appartient. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Ce qu'elle offre de plus remarquable. *Suppl.* IV. 732. *b.*

SANG-GRIS, (*Terme de relation*) boiſſon fort à la mode aux iſles Antilles. Comment on la prépare. XIV. 617. *b.*

SANGIAKBEG, (*Hiſt. mod.*) ſignification de ce titre chez les Turcs. II. 219. *b.*

SANGITES, (*Hiſt. nat.*) pierre qui ſe trouve quelquefois à l'extrémité du fruit de l'arbre du vernis de la Chine. *Suppl.* I. 852. *a.*

SANGLANT, *mains ſanglantes*, (*Juriſpr. angl.*) — *Voyez* XIV. 615. *a.*

Sanglantes, *mains* (*avoir les*) une des quatre ſortes de délits que l'on peut commettre ſur les pays de chaſſe du roi d'Angleterre. XIV. 615. *a.*

SANGLES. Sangles de chevaux de bât. Sangles de chevaux de ſelle. Sangles de tapiſſier. Sangle en terme d'orfevre. Sangle du métier de rubannier. Sangles en terme de marine. Sangles-blancs, ſorte de fils. XIV. 618. *a.* Sangles-bleus, eſpece de fil teint en bleu. *Ibid. b.*

SANGLIER, (*Ichthy.*) deſcription du poiſſon de mer, auquel on a donné ce nom. En quoi il differe du porc. XIV. 618. *b.*

SANGLIER, (*Zoolog.*) en quoi le ſanglier & le cochon different des animaux à pié fourchu. Deſcription du ſanglier. XIV. 618. *b.* Hiſtoire naturelle de cet animal. *Ibid.* 619. *a.* De la maniere de le chaſſer. *Ibid. b.*

Sanglier : ſociété des femelles de cette eſpece avec les jeunes mâles. VIII. 798. *a.* Comment le ſanglier ſe montre à la chaſſe. 797. *a.* Comment on diſtingue la trace du ſanglier de celle d'une laie. XII. 561. *b.* Différence entre le ſanglier en ſon tiers an, & celui qui eſt en ſon quart an. Piés & traces des vieux ſangliers mirés. Comment on diſtingue par le pié le ſanglier du cochon domeſtique. *Ibid.* Chaſſe du ſanglier qui ſe fit à Villers-Coterets, en 1725, à l'occaſion du ſacre du roi. VI. 594. *a.* Sur la chaſſe du ſanglier, voyez Vol. III. des pl. Chaſſe, pl. 4.

SANGLIER, (*Diete & Mat. médic.*) qualité diététique de la chair du ſanglier. XIV. 620. *a.* Celle du marcaſſin. Pourquoi les chaſſeurs enlevent les teſticules du ſanglier dès qu'ils l'ont tué. Vertus attribuées aux dents ou défenſes du ſanglier. *Ibid. b.*

Sanglier des Indes orientales, babyrouſſa. Deſcription de cet animal. XIV. 620. *b.*

Sanglier du Mexique. Voyez TAJACU.

Sanglier du Bréſil, nommé *Tajaſſou*. Voyez ce mot.

SANGLIER, (*Littér.*) figure ſymbolique. XV. 734. *a.*

SANGLIER, (*Blaſon.*) maniere de le repréſenter. Sanglier rampant, défendu. Boutoi, hure du ſanglier. Signification de cet animal dans les armoiries. Etymologie de ſon nom. *Suppl.* IV. 733. *a.*

Sanglier. Tête du ſanglier. *Suppl.* III. 467. *b.* Bout du grouin du ſanglier. *Suppl.* II. 43. *a.* Sanglier défendu. 687. *a.*

SANGLOT, *ſoupir, gémiſſement, cri plaintif*; en quoi conſiſtent ces mouvemens de douleur. XV. 411. *a, b.*

SANG-SUE, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Deux eſpeces de ſang-ſues que fourniſſent les eaux croupiſſantes, une grande & une petite. C'eſt de cette derniere dont il s'agit dans cet article. XIV. 620. *b.* Examen de cet animal, & particuliérement des parties par leſquelles il entame la peau d'un autre animal, & en ſuce le ſang. *Ibid.* 621. *a.* Obſervation de la plaie faite par la ſang-ſue. *Ibid. b.* Il y a apparence que le ſang ſucé par la ſang-ſue ſéjourne long-tems dans certains ſacs ou réſervoirs, dont elle eſt pourvue, comme une proviſion de nourriture. Autres ſingularités ſur l'organiſation de cet animal. *Ibid.* 622. *a.*

SANG-SUE, (*Médec. thérapeut.*) l'application des ſang-ſues avoit été inconnue depuis Hippocrate juſqu'à Thémiſon. Maniere dont cette application ſe fait. XIV. 622. *a.* En quels cas on la pratique. *Ibid. b. Voyez* XVII. 200. *b.*

SANG-SUE, (*Chirur.*) choix des ſang-ſues les plus propres à être appliquées. Hémorrhagie ſalutaire que les ſang-ſues procurent aux chevaux. Thémiſon eſt le premier des médecins anciens qui ait parlé de l'uſage des ſang-ſues. Galien n'en fait aucune mention. XIV. 622. *b.* Indication de quelques regles à ſuivre dans le choix des ſang-ſues dont il convient de ſe ſervir. Détails ſur la maniere de les appliquer, ſur les parties où cette application doit ſe faire, & ſur tout ce qui concerne cette opération. *Ibid.* 623. *a.* Ouvrages à conſulter ſur les ſang-ſues. Obſervations ſur l'hémorrhagie qui continue ordinairement après que les ſang-ſues ſont tombées. *Ibid. b.*

SANG-SUE, (*Hiſt. nat.*) les variations de l'athmoſphere, annoncées par les différentes poſitions qu'on remarque dans cet animal, enfermé dans un bocal de verre, à plus de moitié plein d'eau. *Suppl.* IV. 733. *a.*

Sang-ſue de mer, inſecte qui reſſemble beaucoup à la ſang-ſue d'eau douce. Sa deſcription. XIV. 623. *b.*

SANG-SUE *de mer.* (*Hiſt. nat. du Chily*) Deſcription de cet animal. XIV. 623. *b.*

SANG-SUES *terreſtres*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de ſang-ſues communes dans l'iſle de Ceylan, & fort incommodes à ceux qui vont à pié. XIV. 624. *a.*

SANGUIFICATION, (*Phyſiol.*) acte par lequel le chyle eſt changé en ſang. Comment ſe fait ce changement. D'où procede l'air qui eſt mêlé avec le ſang, & qui circule avec lui. XIV. 624. *a.* Doctrine des anciens ſur la ſanguification. Différens degrés de ſanguification, cauſés, ſelon le docteur Drake, par les circulations réitérées. *Ibid. b. Voyez* SANG.

SANGUIN, (*Botan.*) *Voyez* CORNOUILLER.

SANGUIN, (*Médec.*) caracteres du tempérament ſanguin. De l'uſage de la ſaignée pour les perſonnes ſanguines. Meilleure façon de prévenir le trop de ſang dans les perſonnes de ce tempérament. XIV. 624. *b.* Signes extérieurs auxquels on reconnoît les gens ſanguins. *Ibid.* 625. *a.*

Sanguin, régime du tempérament ſanguin. XIV. 11. *b.* Vaiſſeaux ſanguins. XVI. 800. *a, b.* Vers ſanguins. XVII. 43. *b.*

SANGUINAIRE, (*Morale.*) *Voyez* CRUEL.

SANGUINE *à brunir*, ou *hématite*. VI. 494. *a.* VIII. 110. *a, b.* XII. 598. *b.*

Sanguine à crayon, voyez OCHRE ROUGE, & RUBRICA.

SANHEDRIN, (*Critiq. ſacr.*) tribunal des Hébreux, dont on fait remonter l'inſtitution juſqu'à Moïſe. XIV. 625. *a.* Diſtinction de deux ſortes de ſanhédrins; le grand, qui étendoit ſa juriſdiction ſur toute la nation, & les petits, dont il y en avoit un dans chaque ville. Fonctions de ces tribunaux. Gabinius les caſſa, & à leur place introduiſit cinq différentes cours ou ſanhédrins, dont chacune étoit indépendante des autres, & ſouveraine dans ſon reſſort. Ainſi la monarchie ſe trouva changée en ariſtocratie. Mais enſuite Jules-Céſar remit les choſes ſur l'ancien pié. Maſſacre que fit Hérode de tout les membres du grand ſanhédrin, à la réſerve d'Hillel & de Shammaï. Les deſcendans d'Hillel furent préſidens du ſanhédrin pendant dix générations. *Ibid. b.* Troiſieme eſpece de ſanhédrin qui ne ſouffrit point des viciſſitudes dont nous avons parlé. Objet de ce tribunal. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 626. *b.*

Sanhédrin, origine de ce conſeil: ſon pouvoir & ſa juriſdiction. IV. 23. *a.* IX. 856. *b.* XII. 906. *a.* Juges qui le compoſoient. I. 441. *a.* Pavé de la ſalle du ſanhédrin. IX. 589. *a.*

SANICLE, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés & uſages des feuilles de ſanicle. Obſervations ſur l'eau diſtillée de cette plante. XIV. 626. *a.*

Sanicle, eſpece de ſanicle du Japon, nommée ſekika. XIV. 903. *b.*

SANKIRA, (*Botan.*) plante du Japon. Sa deſcription. XIV. 626. *b.*

SANNAZAR, (*Jacques*) poëte Latin & Italien. XI. 18. *a.* Ses vers ſur Veniſe. XVII. 5. *a, b.* Maiſon de plaiſance qu'il poſſéda, & où l'on voit ſon tombeau. 274. *b. Suppl.* IV. 262. *a.*

SANNES, (*Géogr.*) ancien peuple d'Aſie, dont parle le périple d'Arrien. XII. 377. *a.*

SANREY, (*Anne Bénigne*) *Suppl.* III. 702. *b.*

SAN-SA, (*Botan.*) arbriſſeau du Japon. Sa deſcription. Uſages de ſes feuilles. XIV. 627. *a.*

SANSON, (*MM.*) table qu'ils ont donnée de l'Italie. VIII. 933. *b.*

SANSONNETS, eſpece de maquereaux, voyez ce mot. Maniere d'en faire la pêche. V. 148. *b.* Sanſonnets, eſpece d'étourneaux, voyez ce mot.

SANTAL, (*Botan.*) bois des Indes orientales. Deſcription des trois eſpeces que nous en connoiſſons; le ſantal jaune ou citrin, le blanc & le rouge. Deſcription de l'arbre d'où l'on tire les deux premieres eſpeces. Contrées où croiſſent tous ces bois. Autre ſorte de bois que l'on ſubſtitue quelquefois au ſantal citrin. XIV. 627. *b.* Bois rouges des Indes & du Breſil, qu'on donne quelquefois pour du ſantal rouge. Différences entre ces bois qui ſervent à les diſtinguer. De la connoiſſance que les anciens ont eue des différentes ſortes de ſantaux. Analyſe & propriétés médicinales de ces bois. *Ibid.* 628. *a.*

SANTAREN, (*Géogr.*) ville de Portugal. Diverſes obſervations ſur cette ville. Ouvrage du chevalier Louis de Souza, né à Santaren. XIV. 628. *a.*

SANTÉ, (*Econom. anim.*) l'idée de cet heureux état eſt plus étendue, renferme plus de conditions que celui de la vie en général. Différence entre les fonctions eſſentielles à la vie, & toutes celles dont la perfection conſtitue l'état de ſanté. XIV. 628. *b.* La même fonction, qui étant exercée convenablement, eſt un effet de la bonne ſanté, devient un ſigne de maladie, lorſqu'elle ſe fait à contre-tems. La perfection de la ſanté ne ſuppoſe pas une même maniere d'être, dans les différens individus qui en jouiſſent. Et par conſéquent, il n'exiſte point d'état de ſanté qui puiſſe convenir à tout le monde. *Ibid.* 629. *a.* On ne peut dire en général d'aucune eſpece de nourriture, qu'elle convient pour la ſanté préférablement à toute autre. Signes généraux auxquels on peut reconnoître une bonne ſanté, & par leſquels on peut préſager une vie ſaine & longue. Caracteres extérieurs auxquels on reconnoît les hommes les plus diſpoſés à une bonne ſanté, & ceux qui annoncent une diſpoſition très-ſuſceptible de maladie. *Ibid. b.* Conditions eſſentiellement néceſſaires pour le maintien de la parfaite ſanté. Ceux qui ont beaucoup de vigueur dans les organes, ſont rarement des gens d'eſprit: & au contraire, avec de l'eſprit, on n'a pas ordinairement une bonne ſanté. *Ibid.* 630. *a.*

Santé: en quoi elle conſiſte. IX. 930. *a.* De la ſanté & des cauſes qui peuvent y contribuer. *Suppl.* I. 754. *a.* L'homme ne jouit jamais d'une ſanté parfaite; mais il eſt rarement expoſé à ce qui peut cauſer des troubles dans l'économie animale. IX. 931. *a.* Proportion néceſſaire entre les ſels qui ſont dans l'homme pour conſtituer la ſanté. I. 99. *b.* Chaleur abſolue de l'homme dans cet état. III. 31. *a.* Différentes coctions qui, ſelon les anciens, concourent à l'état de ſanté. 564. *b.* Equilibre dans l'économie animale, d'où dépend la ſanté. V. 874. *b*, &c. XII. 761. *a.* Signes de la ſanté. XIV. 938. *a, b.* Un des principaux eſt l'appétit. VI. 376. *a.* Il faut ſe défier d'une ſanté exceſſive. I. 275. *b.* Hippocrate la juge dangereuſe. XII. 760. *b.* Utilité de quelques connoiſſances anatomiques, pour apprendre à prévenir par nous-mêmes bien des maux. V. 397. *b.* Régime pour conſerver ſa ſanté. XIV. 11. *a, b.* Préceptes généraux ſur les moyens de la maintenir. V. 398. *a.* Conſeils de Celſe ſur ce ſujet. X. 270. *a.* Préceptes par rapport à l'uſage des ſix choſes non naturelles. XI. 218. *b.* — 224. *b.* Principal moyen de conſerver la

ſanté, fondé ſur la tranſpiration. XVI. 559. *a.* De l'exercice néceſſaire à la ſanté. VI. 244. *b.* De l'uſage du cheval. I. 57. *b.* De l'utilité du travail. XII. 761. *a.* Effets du chant ſur la ſanté. I. 407. *a.* Effets des habitudes. XV. 45. *a*, *b.* 48. *b.* Les paſſions modérées la favoriſent. XV. 436. *b.* Danger de la fréquence des remedes pour la ſanté. VIII. 387. *a.* XI. 224. *a.* XV. 44. *a.* Conſidérations ſur les plaiſirs de l'amour, relativement à la ſanté. XVII. 37. *b. Voyez* MARIAGE, (*Médec.*). Soins qu'exige la ſanté des enfans. V. 660. *a.* Cauſes prochaines de l'altération de la ſanté. XIV. 200. *b.* Auteurs qui ont écrit ſur les regles à obſerver pour la conſervation de la ſanté. VIII. 387. *b.* Sur la ſanté, *voyez* HYGIENE.

SANTÉ, (*Mythol.*) Pauſanias rapporte que le culte de cette déeſſe étoit commun dans la Grece. Les Romains l'adoroient ſur le mont Quirinal. Comment elle étoit repréſentée. Ses temples à Rome. Médaillon de Marc-Aurele, où elle eſt repréſentée. XIV. 630. *b.*

SANTÉ, (*Myth. & Littér.*) déeſſe, nommée *Carna*, qui préſidoit à la ſanté. II. 689. *b.* déeſſe Hygiée. VIII. 384. *b.* Dieu de la ſanté, nommé Téleſphore. XVI. 50. *a.* Figure ſymbolique de la déeſſe de la ſanté. XV. 730. *a.* 734. *a.* Figure repréſentant la ſanté, vol. III des planch. Deſſin, planch. 29.

SANTÉ, (*Juriſpr.*) chambre de la ſanté. III. 56. *b.* Conſeil de ſanté. IV. 22. *a.* Fonctions de la police par rapport à la ſanté. XII. 911. *b.* Lettres de ſanté. IX. 428. *b.* Prévôt de la ſanté. XIII. 354. *a.*

SANTÉ, *pierre de* (*Minéralog.*) pyrite martiale, de la même eſpece que celle qu'on nomme *pierre des incas*. Maniere dont on la travaille. D'où lui vient le nom de *pierre de ſanté*. XIV. 630. *b. Voyez* PYRITE.

SANTEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obſervations ſur S. Norbert, fondateur des Prémontrés, né dans cette ville. XIV. 630. *b.*

SANT-ERINI, (*Géogr. mod.*) iſle de l'Archipel, anciennement *Thera*. — Voyez ce mot. XIV. 630. *b.* Sa deſcription. Son hiſtoire depuis la priſe de Conſtantinople par les François & les Vénitiens. Origine de ſon nom moderne. Productions & commerce de cette iſle. Sa population. Ses principaux lieux. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 631. *a.*

SANTERRE, (*Jean-Baptiſte*) peintre. V. 322. *a.* IX. 861. *b.*

SANTEUIL, (*Jean-Baptiſte*) obſervation ſur ſes hymnes. VIII. 396. *b.*

SANTOLINE, (*Bot. Mat. médic.*) *voyez* GARDE-ROBE. Eſpeces de ce genre de plante. Deſcription de la plus commune. Propriétés de la ſantoline ou aurone femelle. D'où lui vient le nom de *garde-robe*. XIV. 631. *b.*

SANTOLINE, (*Bot. Jard.*) caractere générique de cette plante. *Suppl.* IV. 733. *a.* Énumération de onze eſpeces, appartenantes à ce genre. *Ibid. b.* Leur deſcription. Lieux où elles croiſſent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 734. *b.*

SANTOLINE, (*Hiſt. des drog. exot.*) *poudre aux vers*, *barbotine*, & *ſémentine*. Deſcription de cette poudre. Son origine nous eſt inconnue. Différens ſentimens ſur ce ſujet. Uſage qu'on en fait contre les vers. XIV. 631. *b.*

SANTONES, (*Géogr.*) anciens peuples de la Saintonge. XIV. 524. *a.*

SANTONS, (*Hiſt. mod.*) religieux mahométans. On les regarde comme une ſecte d'épicuriens, qui ne ſe refuſent aucun des plaiſirs dont ils peuvent jouir. Leurs pélerinages. Leur habillement. XIV. 632. *a.* En quoi ils font conſiſter leur ſainteté. Différentes eſpeces de religieux Turcs, auxquels, ſelon Dandini, le nom générique de *Santons* eſt commun. *Ibid. b.*

SANTORIN, (*Géogr.*) *voyez* THÉRA.

SANTORINI, (*J. Dominique*) anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 354. *b.*

SANTSI, (*Botan.*) plante célebre chez les Chinois, contre les hémorrhagies. Sa deſcription. Maniere de la multiplier. XIV. 632. *b.*

SAONE, *la*: (*Géogr.*) riviere de France. Son cours. Autre riviere, appellée *Saona*, en Italie. XIV. 633. *a.*

Saone. Les peuples voiſins de cette riviere étoient anciennement les plus puiſſans de la Gaule. *Suppl.* I. 214. *a.*

SAPAJOU, (*Zoolog.*) eſpece de ſinge. XV. 209. *a.* Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 22.

SAPAN, (*Hiſt. mod.*) principales fêtes des habitans du Pégu. Deſcription de ces fêtes. XIV. 633. *a.*

SAPHENE, (*Anat.*) veine la plus conſidérable des ſix qui forment la crurale. Sa deſcription. L'ouverture de cette veine eſt efficace, ſelon Galien, pour exciter les regles. XIV. 633. *b.*

SAPHIQUE, *vers* (*Littér.*) XVII. 161. *a. Voyez* SAPPHIQUE.

SAPHIR, (*Hiſt. nat.*) pierre précieuſe bleue. Quatre différentes eſpeces de ſaphirs, relativement à la couleur. Forme ſous laquelle on les trouve. Lieux d'où l'on tire les plus beaux. XIV. 633. *b.* Saphirs d'Europe. Procédé par lequel on prive le ſaphir de ſa couleur, & on en fait un diamant. Comment on contrefait le ſaphir. *Saphirus* des anciens. *Ibid.* 634. *a.*

Saphir. Effet du feu ſur cette pierre précieuſe. *Suppl.* II. 711. *b.*

SAPHIR, (*Mat. médic.*) XIV. 634. *b. Voyez* FRAGMENT PRÉCIEUX.

SAPHO, *de Mitylene*. Obſervations ſur cette femme célebre. X. 926. *b.* Ornemens dont elle s'étoit dépouillée en l'abſence de Phaon. XV. 383. *a*, *b.* Sa ſtatue par Silanion. VII. 442. *b.* Des élégies de Sapho, V. 488. *a.* de ſes odes. XI. 346. *b*, XII. 846. *a.* Fragment de ces odes ſur l'amour. VII. 806. *b.*

SAPHORIN, *d'Ozon*, *Saint-* (*Géogr.*) petite ville près de Lyon. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Guy Pape, né dans ce lieu. XIV. 634. *a.*

SAPHORIN, *Saint-* (*Géogr.*) ville du pays de Vaud : inſcription ſur une colonne de ſon égliſe. XVI. 864. *b.*

SAPHYLETOME, (*Chir.*) inſtrument propre à couper la luette. Cas où cette opération devient néceſſaire. Difficultés qu'elle préſente, mais que l'on ſurmonte aiſément par le moyen de l'inſtrument dont on donne ici la deſcription & l'uſage. *Suppl.* IV. 734. *b.* Divers avantages du nouveau ſaphyletome. *Ibid.* 735. *a.* Différentes opérations pour leſquelles on peut l'employer. Deſcription de la maniere dont on s'en eſt ſervi pour couper un condylome qui prenoit ſon origine dans le fondement, à deux travers de doigt au-deſſus de la marge. Le même inſtrument employé à la réſection d'une hémorrhoïde conſidérable. *Ibid. b.*

SAPIENCE *de Jeſus*, *fils de Siraeh*, (*Critiq. ſacr.*) livre communément appellé l'*Eccléſiaſte*, voyez ce mot. Obſervations ſur l'auteur de cet ouvrage, d'abord écrit en hébreu, & ſur celui qui le traduiſit en grec. XIV. 634. *a.* Morceaux de la traduction grecque qui n'étoient pas vraiſemblablement dans l'original. La verſion latine contient auſſi pluſieurs choſes qui ne ſont pas dans le grec. Ouvrage intitulé par les Juifs modernes, *Livre de Benſira*, différent de celui dont on vient de parler. *Ibid. b.*

SAPIENTIAUX, (*Théolog.*) Livres de l'ancien Teſtament, appellés de ce nom, pour les diſtinguer des hiſtoriques & des prophétiques. XIV. 634. *b. Voyez* HAGIOGRAPHES.

SAPIENZA, (*College de la*) à Rome. XIV. 352. *a.*

SAPIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. XIV. 635. *b.* On le met au nombre des arbres foreſtiers du premier rang. Lieux & terreins où il ſe plaît. *Ibid.* 645. *a.* Quand on veut faire de nouvelles plantation de ſapins, ce n'eſt qu'en ſemant qu'on peut y réuſſir. Manieres d'y procéder. Soins de culture. Tranſplantation. *Ibid. b.* Taille de ces arbres. Les ſapins qui ont été coupés ne donnent jamais de rejettons. Obſervation ſur la maniere d'exploiter les forêts de ſapins. *Ibid.* 636. *a.* Pourquoi l'on préfere pour l'ornement des grands jardins ou des parcs, l'épicea au ſapin. Réſine qu'on tire des ſapins de la Suiſſe. Uſages pour leſquels on emploie le bois de ſapin dans les arts. Qualités de ce bois. Lieux d'où l'on tire le ſapin propre à la mâture des vaiſſeaux. Eſpeces de variétés que l'on connoît à préſent dans le genre du ſapin. L'énumération ſuivante eſt accompagnée de quelques obſervations ſur les différens uſages de ces arbres, les terreins qui leur conviennent, la maniere de les multiplier & de les cultiver, &c. 1. Le vrai ſapin ou le ſapin à feuilles d'if, ou le ſapin blanc. *Ibid. b.* 2. Le petit ſapin de Virginie. 3. Le ſapin odorant ou le baume de Gilead, le plus beau de tous les ſapins. 4. Le grand ſapin de la Chine. 5. Le très-grand ſapin de la Chine. 6. L'épicea, eſpece de ſapin, la plus commune en Europe. *Ibid.* 637. *a.* 7. L'épicea, dont les cônes ſont très longs. 8. L'épinette de Canada. 9. L'épinette de la Nouvelle-Angleterre. 10. L'épicea du Levant. 11. L'épicea à feuille de pin. *Ibid. b.*

SAPIN, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 735. *b.* Enumération de ſix eſpeces de ſapins. Lieux où ces arbres croiſſent. Leur deſcription. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 736. *a*, *b.*

SAPIN, (*Bot. Agric.*) c'eſt ſur les hautes montagnes, & & ſur tout dans les forêts du nord, que la terre raſſemble *ces chênes*, *ces ſapins qui s'élevent enſemble*, &c. Eſpeces de ſapin, ſelon Tournefort. Deſcription de la principale, en françois *le vrai ſapin*. Sapin ou ſapinette du Canada. Térébenthine qu'on en tire. Eſpeces de ſapins que les Anglois & les François cultivent. XIV. 638. *a.*

Sapin, deſcription de celui qui fournit la térébenthine. XIV. 148. *b.* Eſpece de ſapin appellée peſſe. XII. 451. *b.* & *picea abies*. 549. *b.*

SAPIN, (*Mat. médic.*) matieres qu'on tire de cet arbre pour la médecine. XIV. 638. *a. Voyez* PIN & TÉRÉBENTHINE.

SAPIN, (*Menuiſ.*) des qualités & uſages de ce bois en menuiſerie. X. 346. *b.*

SAPINETTE, (*Comm.*) eſpece de liqueur ou de bière en uſage dans quelques parties ſeptentrionales de l'Amérique. XIV. 638. *a.* Maniere de la faire. Qualités & propriétés de cette liqueur. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

SAPONAIRE, (*Botan.*) deſcription de cette plante. XIV. 638. *b.* Lieux où elle croît. Vertus qu'on lui attribue. *Ibid.* 639. *a.*

SAPONARA, (*Géogr.*) ville d'Italie autrefois *Grumentum.* VII. 972. *a.*

SAPOTILLE, (*Mat. médic.*) fruit du ſapotillier. Deſcription, propriétés & uſages médicinaux des noyaux de ſapotille. Maniere d'adminiſtrer ce remede. XIV. 639. *a.*

SAPOTILLIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 639. *a.*

SAPPADILLE, (*Bot. exotiq.*) arbre des Indes occidentales, qui eſt l'eſpece d'annona le plus eſtimée. Sa deſcription. XIV. 639. *b.*

SAPPE, *la* (*Art milit.*) différence entre la ſappe & la tranchée. Différentes ſortes de ſappes; la ſimple, la double, la volante, la demi-ſappe, la ſappe couverte. Maniere dont ſe conduit la ſappe, ſimple ou ordinaire. XIV. 639. *b.* Deſcription de la maniere dont on en conduit l'exécution. *Ibid.* 640. *a.* Prix de chaque faſcine. Prix du travail des ſappeurs. Ordre à obſerver pour le paiement. *Ibid. b.* Avis aux conducteurs de l'ouvrage. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 641. *a.*

SAPPHIQUE, (*Litt.*) ſortes de vers uſité dans la poéſie grecque & latine. Meſures de ce vers. Vers adonique qui termine ordinairement les ſtrophes. Exemple. XIV. 641. *a.* — *Voyez* SAPHIQUE.

SAPRA PALUS, (*Géogr. anc.*) lac de la Cherſonneſe taurique. Changement arrivé dans l'enceinte & la forme de ce lac. Autre lac de ce nom dans l'Aſie mineure. XIV. 641. *b.*

SAQUEBUTE, (*Luth.*) inſtrument de muſique & à vent. Sa deſcription. Saquebutes de différentes grandeurs. XIV. 641. *b.*

SAQUENET, (*Géogr.*) ou *Sacqueney*, village dans le dioceſe de Langres, à l'extrémité de la Champagne & de la Bourgogne. Colonne milliaire qu'on y a tranſportée, & dont quelques ſavans ont donné l'explication. Inſcription qu'elle porte. Deſcription de ce monument. Du tems où il doit avoir été érigé. Ouvrage à conſulter. *Suppl.* IV. 737. *a.*

SAQUES, (*Géogr.*) peuples d'Aſie. XI. 895. *a*, *b.* Leur défaite par les Perſes. XIV. 531. *b.* Patriarche de cette nation. *Suppl.* I. 150. *a*, *b.*

SARA, (*Géogr.*) déſert d'Afrique, *voyez* SAHARA.

SARA, *princeſſe* (*Hiſt. ſacr.*) femme d'Abraham. Hiſtoire de ſa vie. Réflexions ſur ſa beauté. *Suppl.* IV. 737. *a*, *b.* *Voyez Suppl.* I. 28. *a*, *b.*

SARABAITES, (*Hiſt. eccl.*) moines errans & vagabonds qui ne ſuivoient aucune regle approuvée. Etymologie de leur nom. XIV. 641. *b.* Auteurs qui en ont parlé. Les Egyptiens leur avoient donné le nom de *Remoboth.* Paſſage de S. Jérôme ſur ces moines. *Ibid.* 642. *a.*

SARABAITES, (*Hiſt. eccl.*) moines d'Egypte. II. 816. *b.* X. 616. *b.*

SARABALES, (*Hiſt. jud.*) ſorte de vêtement des Hébreux. Paſſages de l'écriture où il en eſt parlé. Obſervations ſur l'origine & la ſignification des mots SARABALLA & SABARA. XIV. 642. *a.*

SARACENI (*Géogr. anc.*) peuples de l'Arabie. Eratoſthene les nomme *Arabes ſcenites.* XIV. 642. *a.* Ce nom leur vient de ce qu'ils logeoient ſous des tentes. Ces peuples vivoient de pillages, ſelon Ammien Marcellin. Deſcription de leurs mœurs. Pays qu'ils occupoient. Origine du mot *Saraceni.* Sous l'empire de Juſtinien ils étoient partagés par Tribus. Mahomet ſe les attacha & fit par eux de grandes conquêtes. XIV. 642. *b.* *Voyez* SARRASINS.

SARAGOSA, en latin *Syracuſæ*, (*Géogr.*) ville de Sicile. Sa deſcription. Sa population. XIV. 642. *b.* Tremblement de terre qu'elle a eſſuié en 1757. Obſervation ſur les ouvrages de Conſtantin Cajetan, bénédictin, né à *Saragoſa.* *Ibid.* 643. *b.*

SARAGOSSE, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Obſervations ſur le nom de *Saldaba* que cette ville portoit anciennement. Origine du nom moderne. Médailles qui y ont été trouvées. Anciennes inſcriptions relatives à cette ville. XIV. 643. *a.* Deſcription de Saragoſſe. Son archevêché. Chapitre de ſa cathédrale. Gouvernement de cette ville. Obſervations ſur l'Ebre qui coule autour de Saragoſſe. Hommes célebres nés dans ce lieu. Prudence. *Ibid. b.* Antonio Agoſtino. Michel Molinos. Jérôme Surita. Obſervations ſur ces auteurs & ſur leurs ouvrages. *Ibid.* 644. *a.*

Saragoſſe, ville d'Eſpagne, capitale du royaume d'Aragon. Sa deſcription. Image miraculeuſe de l'égliſe de N. D. du Pilier. *Suppl.* IV. 738. *a.* Revenu de l'archevêché. Fondation de l'univerſité. Audience royale d'Aragon. Obſervations hiſtoriques ſur Saragoſſe. De ſon gouvernement. Avantages que la nature procure à cette ville. Travaux par leſquels on a remédié aux dégâts que l'Ebre cauſoit près de Saragoſſe, lorſqu'elle venoit à s'enfler. *Ibid. b.*

SABANNE, (*Bot.*) eſpece de lys, qui ne ſe trouve qu'en Sibérie & dans le Kamtſchatka. Sa deſcription. Ses uſages. M. Steller compte cinq eſpeces de cette plante. Deſcription de celle dont les Ruſſes tirent par diſtillation une liqueur forte. Maniere d'obtenir cette liqueur. Dangereux effets qu'elle produit ſur ceux qui en boivent. XIV. 644. *b.*

SARASIN, (*Jean-François*) poëtes. XII. 450. *a.* Son ouvrage intitulé *la défaite des bouts rimés.* II. 379. *a.*

SARASIN, (*N.*) acteur de la comédie françoiſe. *Suppl.* IV. 672. *a.*

SARASIN, (*Jacques*) ſculpteur, XIV. 832. *b.* & peintre *Suppl.* IV. 71. *a.*

SARBACANE *des Indiens*, (*Hiſt. d'Amériq.*) l'arme de chaſſe la plus ordinaire des Indiens. Maniere dont ils s'en ſervent. XIV. 645. *a.* Poiſon ſubtil dans lequel ils trempent la pointe de leurs fléches. Contrepoiſon qui, à ce qu'on dit, en prévient l'effet. L'on peut manger en ſûreté des animaux tués avec ce poiſon. XIV. 647. *b.*

SARBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du Bas-Rhin. *Suppl.* IV. 788. *b.*

SARBRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du Haut-Rhin. Elle fut ruinée en 1676. Son état préſent. *Suppl.* IV. 738. *b.* Autre ville nommée *Saint-Jean*, qui communique avec elle par un pont ſur la Sare. Comté de Sarbruck. *Ibid.* 739. *a.*

SARCASME, (*Litt.*) ironie piquante & cruelle. Exemples. XIV. 645. *b.*

SARCELLE *Cercelle*, *Cercerelle*, ou *Querquerelle*, (*Ornith.*) oiſeau aquatique du genre des canards. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XIV. 645. *b.* *Voyez* CRÉCELLE & QUERCERELLE.

SARCEY *de Sutieres.* Ses leçons d'agriculture. *Suppl.* III. 611. *b.*

SARCLER, (*Agricult.*) arracher les méchantes herbes. Deſcription de ce travail, lorſqu'il ſe fait dans les champs ſemés de blés. XIV. 646. *a.*

Sarcler les mauvaiſes herbes, *voyez* ce qui en eſt dit. VII. 335. *b.* Néceſſité du ſarclage des terres à blés. *Suppl.* I. 920. *b.* *Suppl.* III. 219. *a.* Utilité de les ſarcler en automne & au printems. *Suppl.* IV. 687. *a.*

SARCOCELE, (*Chirurg.*) tumeur contre nature du teſticule. XIV. 646. *a.* Etymologie du mot. Cauſes externes de cette maladie, dont l'effet eſt quelquefois très-prompt, & peut former une maladie aiguë inflammatoire. Remedes par leſquels on la combat. Différence entre le ſarcocele & la hernie inteſtinale ou épiploïque. La ſarcocele peut quelquefois ſe confondre aiſément avec l'hydrocele; exemple. Toute la ſubſtance du teſticule n'eſt pas toujours compriſe dans la tumeur. Prognoſtic du ſarcocele. Remedes à employer dans cette maladie. *Ibid. b.* Quels ſont les cas où il faut faire l'extirpation du teſticule. Autres méthodes d'opérer qui ont pour objet la conſervation de cette partie. Obſervations ſur ces méthodes. *Ibid.* 647. *a.* Exemple d'un ſarcocele ſingulierement monſtrueux. *Ibid. b.*

SARCOCOLLE, (*Hiſt. des drog. exotiq.*) ſuc gommeux & un peu réſineux. Ses caracteres & propriétés. Lieux d'où on l'apporte. Autre ſorte de ſarcocolle qu'on doit rejetter. Uſages de la ſarcocolle. XIV. 647. *b.*

SARCOME, (*Chir.*) ſorte de tumeur. Toutes les parties du corps ſont ſujettes aux ſarcomes. Les ſignes par leſquels quelques auteurs ont prétendu diſtinguer le ſarcome du polype, paroiſſent mal fondés. Le ſarcome eſt le genre dont le polype eſt une eſpece. Moyens de guérir le ſarcome. XIV. 648. *a.*

SARCOMPHALE, (*Chir.*) excroiſſance charnue du nombril. Etymologie du mot. Traitement de cette maladie. XIV. 648. *a.*

SARCOPHAGE, (*Antiq. Grecq. & Rom.*) tombeau de pierre où l'on mettoit les morts que l'on ne vouloit pas brûler. Pourquoi le nom de *ſarcophage* a été donné à ces tombeaux, qui avoient la propriété de conſumer un corps dans 40 jours. Caracteres de cette ſorte de pierres. Sarcophages trouvés à ſept lieues de Rheims. Autre ſarcophage trouvé dans le lieu qu'on nomme la chapelle du roi de France à Rome. Il faut rapporter aux ſarcophages un coffre de marbre blanc qui ſe voit dans une égliſe de la ville de Rheims. Deſcription de cet ouvrage précieux. C'eſt dans les ſarcophages qu'on mettoit anciennement les os ou les corps des grands ſeigneurs. XIV. 648. *b.* Inſcription tirée d'un ſarcophage qui étoit ſur la voie Appienne. *Ibid.* 649. *a.*

Sarcophages, pierre dont on les conſtruiſoit. I. 768. *b.*

SARCOPHAGUS lapis, (*Lithol.*) *voyez* ASSIENNE. Sentiment de M. Henckel ſur la nature de cette pierre. XIV. 649. *a.*

SARCOPHAGES, *remedes* (*Chirurg.*) II. 776. *a.*

SARCOTIQUE, (*Mat. méd. extern.*) *voyez Anaplétorique*, *Incarnatif*, *Incarnation.* Toutes les eſpeces de médicamens que

que les auteurs ont mis dans la claſſe des ſarcotiques, ſe trouvent exactement dans celle des déterſifs ou des deſſicatifs. La vertu des remedes ne peut être annoncée que d'une maniere vague, parce que tel remede qui eſt ſuppuratif dans un cas, eſt réſolutif dans un autre. Ouvrage à conſulter. XIV. 649. *a.*

SARDAIGNE, (*Géogr.*) grande iſle de la mer Méditerranée. Son étendue. Ouvrages à conſulter. Degrés de longitude & latitude entre leſquels elle eſt contenue. Noms que différentes nations lui donnent. Origine du mot *Sardaigne*. Hiſtoire de cette iſle. Les anciens ont parlé de la fécondité de ce pays, & de la mauvaiſe qualité de ſon air. XIV. 649. *b.* Comment on pourroit remédier à ce mauvais air. Diverſes productions, & autres avantages naturels de cette iſle. Ses villes. Etat de décadence & de miſere où ſe trouve la Sardaigne. Obſervations ſur Symmaque, diacre de l'égliſe de Rome, né dans cette iſle, dans le quinzieme ſiecle. *Ibid.* 650. *b.*

Sardaigne: peuples anciens de cette iſle, nommés Tarates. XV. 903. *b.* Obſervations ſur la figure des Sardes. VIII. 346. *a.* Droit ou loix de ce pays. V. 141. *b.* Du roi de Sardaigne. XIV. 719. *b.* Ses armes, vol. II. des planch. Blaſon, pl. 15.

SARDANAPALE, (*Hiſt. anc.*) roi d'Aſſyrie. *Suppl.* I. 659. *b.* On le confond avec Altadas. 324. *b.* Conjuration d'Arbace contre ce roi. *Suppl.* I. 516. *b.* 660. *a.*

SARDES, (*Géogr. anc.*) capitale du royaume de Lydie. Son hiſtoire. XIV. 650. *b.* Monnoies & médailles de cette ville. 1. Avantages de ſa ſituation, ſes richeſſes, fertilité de ſon ſol. *Ibid.* 651. *a.* 2. Titres dont elle s'honoroit. 3. Son gouvernement. *Ibid. b.* Différens traités d'union & d'aſſociation qu'elle conclut avec d'autres villes. 5. Divinités particulieres que la ville de Sardes honoroit, & dont on voit les types ſur quelques-unes de ſes médailles. *Ibid. b.* 6. Honneurs divins qu'elle rendit à quelques empereurs ou autres princes. 7. jeux que les Sardines célébroient en l'honneur des dieux & de quelques empereurs. *Ibid.* 653. 8. Miniſtres deſtinés parmi eux au ſervice des temples. *Ibid. b.* Hiſtoire abrégée des révolutions de la ville de Sardes, depuis la fin du troiſieme ſiecle juſqu'à préſent. *Ibid.* 654. *a.* Etat miſérable auquel elle eſt réduite aujourd'hui. Deſcription de ſon territoire. Obſervations ſur Crœſus, roi de Lydie: traitement qu'il reçut de Cyrus. *Ibid. b.* Gens de lettres auxquels la ville de Sardes a donné le jour. Poliænus. Le rhéteur Eunape. Le poëte Alcman. *Ibid.* 655. *a.*

Sardes, hommes que les habitans de cette ville vendoient à Proſerpine. XIII. 496. *a*, *b.*

SARDI, ingénieur: ſon ſyſtême de fortification. XIV. 196. *a*, *b.*

SARDINE, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. XIV. 655. *b.*

SARDINE, (*Pêche*) deſcription de la pêche des ſardines, & la maniere de les apprêter, ſur les côtes de Bretagne & dans les canaux de Belle-Iſle. XIV. 655. *b.* De la pêche de la ſardine, & de la maniere de la préparer & de préparer auſſi l'anchois, comme on le fait en Provence & en Languedoc. *Ibid.* 657. *b.* Deſcription de la pêche de la ſardine à bôſter & affarer à la rave, reve, rogue, ou réſure, telle qu'elle ſe pratique au côtes de Poitou. *Ibid.* 658. *a.*

Sardines, ſorreterie de ces poiſſons. XV. 375. *b.* 376. *a.* vol. VIII. des planc. pêche, pl. 13. Maniere de les ſaler, lavage, en cacage des ſardines. *Ibid.* pl. 12.

SARDO, (*Diete*) eſpece d'hydromel en uſage chez les Ethiopiens & Abyſſins. Maniere de le préparer. XIV. 658. *b.*

SARDOINE, (*Litholog.*) pierre fine de la nature de l'agathe. Ses caracteres. Origine de ſon nom. Uſage qu'en faiſoient les anciens. Ils lui ont attribué des vertus médicamenteuſes. XIV. 658. *b.* *Voyez* FRAGMENS PRÉCIEUX.

Sardoines-onyx. XI. 488. *b.* Comment les anciens les imitoient. XII. 165. *b.* Sardoine du cabinet du roi repréſentant Jupiter & Neptune. *Suppl.* III. 10. *a.*

SARDOINE, (*Bot.*) *Voyez* RENONCULE.

SARDONIEN, *ris.* (*Médec.*) Ris involontaire & convulſif, ſymptôme ordinairement très-dangereux, cauſé par la plante appellée *ſardoine*. Remedes à employer contre cette maladie. XIV. 659. *a.*

Sardonien, ris. IV. 1060. *b.* XIV. 300. *a*, *b.*

SARDONS, (*Géogr.*) peuples Gaulois. *Suppl.* IV. 9. *a.*

SARE, (*Chronol. & Aſtron. Chaldéenn.*) Diviſion que les Chaldéens faiſoient du tems, en ſares, en néres, & en ſoſes. La ſare aſtronomique paroît être la période de 223 lunaiſons. XIV. 659. *a.* *Voyez* SAROS.

SARE, période des Chaldéens. XVI. 774. *a.* Différence entre le cycle lunaire & cette période. IV. 586. *a.* 587. *a.*

SARE, *la* (*Géogr.*) riviere de Lorraine. XVI. 659. *a.*

SAREPTA, (*Géogr. anc.*) ville des Sidoniens en Phénicie, XIV. 659. *a.* fameuſe par la demeure qu'y fit le prophete Elie. Vin de Sarepta. Etat préſent de cette ville. XIV. 659. *b.*

SARGASSE, ou *Sargazo*, (*Bot.*) M. Liſter regarde cette plante comme la cauſe des vents aliſés. I. 271. *a.*

SARGASSO, *mer de* (*Géogr.*) plage de l'Océan, entre les iſles du Cap-verd, les Canaries & les côtes d'Afrique. Herbe dont cette iſle eſt couverte; ſa deſcription. XIV. 659. *b.*

SARGO, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. XIV. 660. *a.*

SARIGUE, (*Zoolog.*) animal repréſenté Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 15.

SARIOSE, eſpece de pique des Macédoniens: ſa longueur. *Suppl.* IV. 378. *b.* *Note.*

SARISBERI, (*Jean de*) philoſophe ſcholaſtique. XIV. 772. *b.*

SARLAT, (*Géogr.*) ville de France dans le Périgord. XIV. 660. *a.* Son origine. Obſervations ſur quelques hommes de lettres nés dans ce lieu. Jean d'Amelin. Etienne de la Boëtie. Remarques particulieres ſur la vie & les ouvrages de Gautier de Coſte, ſieur de la Calprenede. XIV. 660. *b.*

SARMANES, ou *Shammanes*, (*Hiſt. anc. & mod.*) prêtres ou philoſophes Indiens, qui vivoient dans les déſerts & les forêts. Mœurs qu'ils pratiquoient. Les bramines les détruiſirent & s'emparerent de leurs fonctions. Divinité qu'ils adoroient. XIV. 661. *a.*

SARMATES, (*Hiſt. anc.*) diviſion du pays qu'habitoient ces peuples. Leur hiſtoire. XIV. 661. *a.*

Sarmates: obſervations ſur ces peuples. XII. 925. *b.* Auſſi nommés Sauromates. XIV. 724. *b.* & Tanaïtes. XV. 881. *b.*

SARMATIE, (*Géogr. anc.*) deſcription de la Sarmatie aſiatique. XIV. 661. *a.* & de la Sarmatie européenne. *Ibid. b.*

SARMENT, article de la matiere médicale. XVII. 271. *a.* Sarmens appellés chapons. III. 182. *b.* Billons ou courgeons. *Suppl.* I. 896. *a.*

SARON, (*Géogr. ſacr.*) trois cantons de ce nom dans la Paleſtine. XIV. 661. *b.*

SARON, (*Mythol.*) dieu particulier des matelots. Origine du nom donné à cette divinité, & de la divinité elle-même. XIV. 662. *a.*

SARON, (*Géogr. anc.*) lieu & fleuve de ce nom dans le Péloponneſe. XIV. 662. *a.*

SARON, (*Géogr. mod.*) ville de Perſe. XIV. 662. *a.*

SARONIQUE, *Golfe* (*Géogr. anc.*) golfe au midi de l'Attique. Son étendue. Origine de ſon nom. Ses iſles. Impôt que paient aujourd'hui les habitans de ces iſles. XIV. 662. *a.* Promontoire d'Egine qui a donné aujourd'hui ſon nom à ce golfe. *Ibid. b.*

Saronique, marais. XIV. 686. *a.*

SAROS, (*Aſtron.*) période chaldaïque. XIV. 662. *b.* *Voyez* SARE.

SAROS, (*Bot.*) eſpece de plante. *Suppl.* I. 166. *a*, *b.*

SARPEDON, (*Géogr. anc.*) promontoire de la Cilicie. Apollon Sarpédonien. Diane Sarpédonienne. XIV. 662. *b.*

SARPI (*Marco Fra-Paolo.*) XVII. 7. *b.*

SARRASIN, (*Botan.*) voyez *Blé noir*. Pain de blé ſarraſin. XI. 750. *voyez* SARRASINE.

SARRASINS, (*Hiſt.*) peuples de l'Arabie qui deſcendoient des *Sarraceni*. Hiſtoire de ces peuples. XIV. 662. *b.* Philoſophie des Sarraſins ou Arabes. L'hiſtoire de la philoſophie de ces peuples, commencée à l'article *Arabes*, & continuée juſqu'au tems de l'Iſlamiſme, eſt repriſe ici depuis notre époque. *Ibid.* 663. *b. & ſuiv.* De la théologie naturelle des Sarraſins. *Ibid.* 669. *a*, *b.* Leur doctrine ſur les anges & ſur l'ame de l'homme. *Ibid.* 670. *b.* Leur phyſique & leur métaphyſique. Doctrine phyſique & métaphyſique de Thophail. *Ibid.* 671. *b. & ſuiv.* Eſpece de quiétiſme des Arabes ou Mahométans. *Ibid.* 675. *a.* Leur philoſophie morale. *Ibid. b.* Cinq préceptes de l'Iſlamiſme. Du poëte Sadi. Obſervations ſur ſon ouvrage intitulé *Roſarium*. *Ibid.* 676. *a.* Maximes générales des Sarraſins. *Ibid. b.* Fable des Sarraſins ſur les ſuites funeſtes de l'avarice. *Ibid.* 678. *a.*

Sarraſins, voyez *Sarraceni* & *Scénites*. Conquêtes de ces peuples. IX. 865. *b*, *&c.* Leur irruption en France. XV. 73. *a.* On croit qu'ils ont les premiers apporté de l'Orient en Europe l'uſage du papier de linge. XI. 856. *b.*

SARRASINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 678. *b.* *Voyez* SARRASIN.

SARRASINE, (*Fortific.*) eſpece de porte, formée de pluſieurs pieces de bois qui font enſemble une ſorte de treillage. Uſage qu'on en faiſoit autrefois. Inconvénient attaché à cette machine. XIV. 678. *b.* *Voyez* HERSE.

SARRASIN, nom d'homme, *voyez* SARASIN.

SARRIETTE, (*Botan. Diete & Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Principes qu'elle contient. Uſage qu'on en fait en Allemagne à titre d'aſſaiſonnement. Son uſage pharmaceutique. XIV. 678. *b.*

SARRITOR, (*Myth.*) l'un des dieux des Romains, qui préſidoit à l'agriculture. *Suppl.* III. 219. *a.*

SARSEPAREILLE, (*Botan.*) deſcription de cette racine. Lieux d'où on l'apporte. Caracteres de celle qu'on doit préférer. Différentes ſortes de ſarſepareille qu'on tire d'Amérique. Deſcription de celle du *Bréſil*, que les habitans du pays appel-

lent *juapecanga*. XIV. 679. *a*. Propriétés médicinales de la ſarſepareille. Autres racines qu'on débite en Europe ſous le nom de ſarſepareille, mais qu'on peut diſtinguer aiſément de la véritable. Deſcription de celle de Virginie. *Ibid. b.*

Sarſepareille, quelques-uns penſent qu'on peut ſubſtituer les racines de bardane & de benoite à la ſarſepareille. II. 460. *b.*

SARTO, (*André del*) peintre. V. 318. *a.*

SARUM, (*Géogr.*) lieu ancien près de Salisbury. *Suppl.* IV. 709. *a.*

SAS, *Tamis*, (*Pharmac.*) deſcription & uſage de cet inſtrument. XIV. 680. *b.* *Voyez* CRIBLE & TAMIS.

SAS, (*Hydraul.*) XIV. 680. *b.*

SAS-DE-GAND, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine de ſon nom. Ses révolutions. XIV. 680. *b.*

SASSAFRAS, (*Botan.*) deſcription de l'arbre qui porte ce nom. Maniere de le cultiver & de le multiplier en Europe. Qualité de ſon bois. XIV. 681. *b.*

SASSAFRAS, (*Mat. médic.*) caracteres de ce bois employé en médecine. Comment on peut diſtinguer le ſaſſafras falſifié. Deſcription des arbres d'où l'on tire le ſaſſafras. Propriétés & uſages médicinaux de ce bois, XIV. 682. *a.* & de l'huile eſſentielle qu'on en tire. *Ibid. b.*

Saſſafras. Quelques-uns penſent qu'on lui peut ſubſtituer le bois de genievre. II. 460. *b.* *Eleo-ſaccharum* de ſaſſafras. V. 499. *a.*

SASSENAGE, (*Cuves de*) l'une des merveilles du Dauphiné. X. 392. *b.*

SASSO-FERRATO, (*Géogr.*) bourgade d'Italie dans la marche d'Ancone. Obſervations ſur les ouvrages de Barthole & de Nicolo Perroti, nés dans ce lieu. Anecdote ſur ce dernier. XIV. 682. *b.*

SASSI DEL BALLARO, (*Hiſt. nat.*) eſpece d'argille durcie de la Marche d'Ancone, dans laquelle on trouve une ſorte de coquillage nommé *ballari*, & en françois *pholade* ou *dail*. Lieu où l'on en rencontre en plus grande abondance. Propriété phoſphorique de ce coquillage. Il eſt très-bon à manger. XIV. 683. *a.*

SATALA, (*Géogr. anc.*) ville de la petite Arménie. Sa mauvaiſe ſituation. Comment Juſtinien la fortifia. XIV. 683. *a.*

SATALIE, (*Géogr. mod.*) ville de la Turquie Aſiatique, autrefois Attalia. Productions de ſon territoire. Obſervation ſur ſon port & ſa rade. XIV. 683. *a.*

SATAN, (*Critiq. ſacr.*) explication de quelques paſſages de l'écriture où ce mot eſt employé. XIV. 683. *a.*

SATELLITE, (*Aſtronom.*) mouvement des ſatellites. Lunettes propres à découvrir les ſatellites de jupiter & de ſaturne. Planetes de notre ſyſtême accompagnées de ſatellites. *Des ſatellites de jupiter.* Leur découverte par Simon Marius & par Galilée. XIV. 683. *b.* Noms qui leur furent donnés par ces aſtronomes. Phénomenes & nature des ſatellites de jupiter. *Ibid.* 684. *a.* Tems périodiques de leurs mouvemens. Leur diſtance de jupiter. *Des ſatellites de ſaturne.* Leur découverte. Phénomenes qu'ils préſentent. *Ibid. b.* Tems périodiques de leurs mouvemens. Leur diſtance de ſaturne. Inclinaiſons de leurs orbes. Grande diſtance entre le quatrieme & le cinquieme ſatellite. Preuves qu'on donne du mouvement des ſatellites ſur leur axe. *Ibid.* 685. *a.* Auteur qui a donné d'excellentes obſervations ſur ces planetes. Uſages qu'on tire des éclipſes des ſatellites de jupiter. Difficulté de bien connoître la loi des mouvemens des ſatellites. *Ibid. b.* De l'uſage des ſatellites ou de leur deſtination. *Ibid.* 686. *a.*

Satellites. Des inégalités du mouvement des ſatellites de jupiter. La premiere & la plus grande qu'on ait remarquée dans leurs révolutions, par rapport au diſque de jupiter, eſt celle qui eſt produite par la parallaxe annuelle. La plus grande inégalité qui ait lieu par rapport à jupiter, & qui eſt entrée dans le calcul des éclipſes, eſt celle qui vient de l'inégalité même de jupiter dans ſon orbite. *Suppl.* IV. 739. *a.* La ſeconde inégalité eſt l'équation de la lumiere. Des autres inégalités particulieres à chaque ſatellite. Utilité qu'on a retirée des éclipſes des ſatellites de jupiter pour la perfection de la géographie. *Ibid. b.* Détails ſur le calcul de ces éclipſes. *Ibid.* 740. *a*, *b.* Changement conſidérable obſervé dans les inclinaiſons du ſecond & du troiſieme ſatellite. *Ibid.* 741. *a.* Cauſe de ces variations. Inclinaiſon des autres ſatellites. Mouvement de leurs nœuds. Uſage du jovilabe pour trouver les configurations des ſatellites entr'eux. *Ibid. b.*

Des ſatellites de ſaturne. Leurs révolutions. Maniere de les déterminer. *Suppl.* IV. 741. *b.* Table de leurs révolutions périodiques & ſynodiques. Epoque de leur longitude moyenne en 1760. Leurs diſtances moyennes en minutes & ſecondes. Les quatre premiers paroiſſent ſe mouvoir dans le plan de l'anneau, & l'angle de leurs orbites avec l'orbite de ſaturne eſt de 30 degrés. Mais celle du cinquieme eſt inclinée de 15 à 16 degrés ſur l'écliptique, & autant ſur le plan de l'anneau. Longitude du point d'interſection de l'anneau ſur l'orbite de ſaturne & ſur l'écliptique. Mouvement de de leurs nœuds. Longitude du nœud du cinquieme ſatellite. *Ibid.* 742. *a.*

Du ſatellite de vénus. Ce prétendu ſatellite regardé par l'auteur comme une illuſion d'optique. *Suppl.* IV. 742. *b.*

Satellites. Premieres obſervations des ſatellites de Jupiter, par Galilée. *Suppl.* III. 173. *b.* Découvertes auxquelles ils ont donné lieu ſur la propagation de la lumiere. *Suppl.* IV. 538. *b.* Des taches des ſatellites de ſaturne & de jupiteer. 925. *a.* Tems que ces ſatellites employeroient à tomber ſur leur planete principale. *Suppl.* II. 703. *a.* Loi des révolutions & du mouvement des ſatellites. XI. 123. *b.* XIV. 858. *a.* Cauſes des inégalités de leurs mouvemens. 125. *a.* Inclinaiſon des orbites des ſatellites de jupiter. *Suppl.* III. 570. *b.* Principales circonſtances de leurs éclipſes. V. 298. *b.* De l'immerſion & de l'émerſion du premier de ces ſatellites. Utilité qu'on retire de l'obſervation des éclipſes des ſatellites pour la connoiſſance des longitudes terreſtres. V. 298. *b.* VIII. 575. *b.* IX. 687. *a.* *Suppl.* III. 773. *a*, *b.* Inégalités dans les mouvemens des ſatellites de jupiter. VIII. 695. *b.* Maniere de former la configuration de ces ſatellites pour chaque jour de l'année. *Suppl.* II. 543. *b.* Inſtrument qui facilite cette opération. *Suppl.* III. 654. *b.* Auteurs qui ont donné des théories de leurs mouvemens. *Suppl.* IV. 534. *a.* Tables de ces ſatellites. 923. *a.* *Voyez* l'article JUPITER. Des ſatellites de ſaturne. XIV. 695. *b.* Inſtrument qui ſert à trouver leurs configurations. *Suppl.* IV. 742. *b.* Du ſatellite de vénus. XVII. 34. *b.*

SATELLITE, (*Hiſt. mod.*) différentes acceptions de ce terme. XIV. 686. *a.*

SATHMAR-NEMETHI, (*Géogr.*) ville de la Baſſe-Hongrie. Révolutions qu'elle a eſſuyées. *Suppl.* IV. 742. *b.*

SATIN, (*Etoffe de ſoie*) tiſſu du ſatin. Différentes ſortes de ſatins qu'on fabrique à Lyon. Du travail de ces étoffes. XIV. 686. *a.* Armure d'un ſatin à huit liſſes, dont une priſe & deux laiſſées. Armure d'un ſatin à cinq liſſes. On ne peut pas faire des ſatins au-deſſous de cinq liſſes, ni même au-deſſus de huit. *Ibid. b.* Satins pleins ou unis. Satins à fleurs ou façonnés. *Ibid.* 687. *a.* Deux ſortes de ſatins qu'on diſtingue dans ceux qui ſont façonnés; ſavoir les ſatins courans & les ſatins brochés. Satin trois lacs. Satin broché. *Ibid. b.* Démonſtration d'un ſatin façonné courant pour l'armure du ſatin & du liage de 5 ſur le 6. *Ibid.* 688. *a.* Démonſtration de l'armure d'un ſatin à huit liſſes, pour le ſatin façonné, broché, & pour le liage de 9 ſur le 10. Satin réduit: deſcription de cette étoffe & de ſon travail. *Ibid. b.*

Satin. Des étoffes en ſatin. VI. 59. *a.* De la fabrication des ſatins, XV. 284. *b.* vol. XI des planches, Soierie, 2^e & 3^e ſection. Maniere d'apprêter un ſatin. I. 556. *a.* Satin appellé furie. VII. 383. *b.*

SATIN *de Bruges*, (*Soierie*) XIV. 689. *b.*

SATIN *des Indes*, (*Soierie étrangere*) XIV. 689. *b.*

SATIN *liné*, (*Soierie*) XIV. 689. *b.*

SATINADE, (*Soierie*) XIV. 689. *b.*

SATIRE *ménippée*, (*Hiſt. Litt. de France*) ouvrage qui fit beaucoup de bruit du tems de la ligue ſur la fin du 16^e ſiecle. Auteurs qui ont contribué à cet ouvrage. XIV. 690. *a.* *Voyez* MÉNIPPÉE.

SATISDATIO, (*Juriſpr. rom.*) XIV. 690. *a.*

SATISFACTION, *Contentement*, (*Synon.*) différence entre ces deux mots. XIV. 690. *a.* *Voyez* CONTENTEMENT.

SATISFACTION, (*Théolog.*) définition du terme. Deux ſortes de ſatisfaction diſtinguées, l'une rigoureuſe & proprement dite, l'autre non rigoureuſe & improprement dite. XIV. 690. *a.* Expoſition de la doctrine des ſociniens & de celle des catholiques ſur la ſatisfaction de Jeſus-Chriſt pour le ſalut du genre humain. *Ibid. b.* Inſuffiſance des interprétations ſociniennes. Examen de cette queſtion, ſi la ſatisfaction de Jeſus-Chriſt conſidérée par rapport à lui-même, a été faite à un tiers, ou comme parlent les Théologiens, ſi elle a été *ad alterum*; c'eſt-à-dire, ſi Jeſus-Chriſt s'eſt ſatisfait à lui-même. *Ibid.* 691. *a.*

SATISFACTION, (*Théol.*) partie du ſacrement de pénitence. Il n'eſt pas eſſentiel pour la validité du ſacrement, que la ſatisfaction précede l'abſolution: XIV. 691. *a.* telle eſt la doctrine préſente de l'égliſe, fondée ſur la pratique de l'antiquité. Doctrine des luthériens & des calviniſtes ſur les ſatisfactions impoſées aux pécheurs. Quelles ſont les œuvres ſatisfactoires. *Ibid. b.*

SATISFACTION, (*Juriſpr.*) celle que l'offenſeur rendoit à l'offenſé ou aux parens de l'offenſé, ſelon la loi des barbares. III. 770. *b.* 771. *a*, *b.* *Voyez* VENGEANCE.

SATMALES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuple des pays ſeptentrionaux. Pomponius Mela leur attribue des oreilles d'une longueur démeſurée. Réflexions ſur ce ſujet. XIV. 691. *b.*

SATRAPE, (*Hiſt. anc.*) origine & ſignification de ce mot, qu'on appliquoit en Perſe à tous les gouverneurs. Autorité dont ils jouiſſoient. Leur nombre dans les provinces des anciens Perſes. Epoque à laquelle les Grecs commencerent à ſe ſervir de ce nom. On trouve auſſi ce mot dans quelques anciennes chartres angloiſes. XIV. 692. *a.*

SATRAPIE, (*Critiq. ſacr.*) acceptions & uſage des mots *ſatrape* & *ſatrapie*, chez les anciens. Satrapes des Philiſtins.

Mots de l'écriture que les interpretes traduiſent par celui de *ſatrape*. XIV. 692. *a*.

SATRES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de Thrace qui n'avoient jamais été ſubjugués. XIV. 692. *b*.

SATRICUM, (*Géogr. anc.*) révolutions de cette ville du Latium. XIV. 692. *b*.

SATURA, (*Gramm. latine*) adjectif de *ſatur* au féminin. Différens uſages de ce mot. *Satur color. Satura lanx. Satura, ſubintell. eſca. Satura lex.* On ajoutoit à toutes les loix cette clauſe, *neve per ſaturam abrogato aut derogato.* Signification de cette phraſe, *per ſaturam ſententias exquirere.* Le mot *ſatura* a auſſi été employé pour celui de *ſatyra*. XIV. 692. *b*.

SATURÆ palus, (*Géogr. anc.*) marais d'Italie. XIV. 692. *b*.

SATURATION, (*Chymie*) ce mot ne ſe dit guere que de l'état de parfaite neutralité de ſels moyens ou neutres. Moyens ordinaires de s'aſſurer de ce point de ſaturation qui importe à la perfection du ſel neutre. On dit encore d'une liqueur conſidérée comme menſtrue, qu'elle eſt *ſaturée* d'un certain corps, lorſqu'elle en a diſſous autant qu'elle en peut diſſoudre. XIV. 693. *a*.

Saturation. L'eau ne diſſout les corps ſur leſquels elle a priſe que juſqu'à ſaturation. V. 189. *b*. Point de ſaturation entre le ſucre & l'eau pure. XV. 774. *b*. De la maniere de connoître le degré de ſaturation dans l'emploi de différentes matieres pour les ſirops. *Ibid.*

SATURNALES, (*Mytholog. Litt. Médaill. Antiq. rom.*) inſtitution de cette fête. XIV. 693. *a*. Comment on la célébroit. Maniere dont les enfans l'annonçoient. En quel tems de l'année on la commençoit. Variations ſur ſa durée. *Ibid. b*. Examen de la queſtion, ſi les eſclaves changeoient d'état & d'habits avec leurs maîtres pendant les ſaturnales. Autres peuples qui célébroient des fêtes ſemblables aux ſaturnales. Origine de celle que les Theſſaliens célébroient tous les ans en l'honneur de Jupiter pélorien. Origine de la coutume qui s'obſervoit pendant les ſaturnales, d'allumer des cierges & d'en faire des préſens. *Ibid.* 694. *a*. Pourquoi les ſacrifices de Saturne ſe faiſoient la tête découverte. Tertullien ſe plaint de ce que les chrétiens ſolemniſoient les ſaturnales. *Ibid. b*.

Saturnales. Chroniennes des Grecs qui répondoient aux ſaturnales des Romains. IV. 514. *a*. Rapport que quelques auteurs ont cru trouver entre la maniere dont on célébroit les ſaturnales & celle dont on a célébré la veille des rois. V. 809. *a*. Fêtes des Babyloniens ſemblables aux ſaturnales. XIV. 471. *b*. Fête chez les Romains qui ſuivoit immédiatement les ſaturnales. XV. 182. *b*.

SATURNE, (*Aſtron.*) l'une des ſept planetes. Elle n'a qu'une foible lumiere à cauſe de ſa diſtance. Période de ſaturne. Inclinaiſon de ſon orbite. Sa moyenne diſtance. Son diametre apparent. Rapport de ſon diametre à celui de la terre. On doute ſi ſaturne tourne ſur ſon axe. Diametre apparent du ſoleil vu de ſaturne. Variétés & ſingularités de ſes phaſes. XIV. 694. *b*. Obſervations ſur ſon anneau & ſur les divers phénomenes qu'il préſente. *Ibid.* 695. *a*. Ouvrage de M. de Maupertuis où l'on trouve des conjectures & des réflexions ingénieuſes ſur la cauſe de cet anneau. Autre ouvrage à conſulter ſur ſaturne. Irrégularités obſervées dans ſon mouvement, particuliérement lorſque cette planete ſe trouve en conjonction avec jupiter. Ouvrage de M. Euler ſur les moyens de déterminer ces irrégularités. Action des ſatellites & de l'anneau de ſaturne ſur cette planete, à laquelle il paroît qu'on devroit avoir auſſi égard pour ſoumettre ces irrégularités au calcul. *Ibid. b*.

Saturne, ſingularités de ſes phaſes. XII. 495. *b*. Obſervations ſur ſon anneau. I. 480. *b*. *Suppl.* I. 439. *b*—441. *a*. Diametre apparent de ſaturne & de ſon anneau. IV. 942. *a*. *Suppl.* II. 713. *a*. Demi-diametre de l'orbite de ſaturne. XI. 576. *b*. Denſité de cette planete. *Suppl.* II. 698. *b*. Tems qu'elle mettroit à tomber ſur le ſoleil. 703. *a*. Sa diſtance à la terre & au ſoleil. 730. *b*. Peſanteur des corps ſur ſa ſurface. *Suppl.* IV. 308. *b*. Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b*. Son inclinaiſon. *Suppl.* III. 570. *b*. Mouvement de ſes nœuds. *Suppl.* IV. 57. *a*. XI. 184. *b*. Retour périodique des conjonctions de jupiter & de ſaturne. III. 874. *a*. Les orbites de ces deux planetes dérangées par leur action réciproque. VII. 871. *b*. XI. 125. *a*. *Voyez* PERTURBATION. Des inégalités de ſaturne. *Suppl.* I. 665. *a*, *b*. Son aberration. *Suppl.* IV. 906. *a*. Des ſatellites de ſaturne. XIV. 684. *b*. *Suppl.* IV. 741. *b*. *Voyez* l'article PLANETE.

SATURNE, *ſatellites de*, (*Aſtron.*) la raiſon ſeſquialtere entre les révolutions & les diſtances des planetes, tant du premier, que du ſecond ordre, eſt évidente, ſelon Newton, par rapport aux ſatellites de jupiter. XIV. 695. *b*. M. Osborn a démontré comment la même loi s'obſervoit à l'égard des ſatellites de ſaturne, dans une table qui ſe trouve ici. Conſéquence que M. Molineux tire de l'univerſalité de cette loi, en faveur de l'exiſtence de Dieu. *Ibid.* 696. *a*.

SATURNE, (*Mythol.*) fils d'Uranus & de Veſta. Equité du regne de Saturne. Heureux effets qu'il produiſit. Perſécution qu'il eſſuya de la part de ſon fils. XIV. 696. *a*. Tems où il vivoit. Sens phyſique de la fable de Saturne. Culte qu'on rendit à ſaturne en Italie. Comment on le repréſentoit. *Ibid. b*.

Saturne, *voyez* TEMS. Hiſtoire de ce dieu & des Titans. XVI. 355. *b*. Déſordre dans la famille divine entre Saturne & ſon frere Titan, puis entre ce même dieu & ſon fils Jupiter. XII. 960. *a*. Pierre que Cybele lui fit dévorer à la place de l'enfant dont elle étoit accouchée. I. 7. *a*. Explication chymique de la fable de Saturne dévorant ſes enfans. VII. 908. *a*. Temples de Saturne. XVI. 78. *a*, *b*. Pourquoi celui de Rome fut appellé *Ærarium*. V. 899. *b*. Tréſor qu'il renfermoit. XVI. 597. *a*. On lui ſacrifioit la tête découverte. XVII. 423. *a*. XIV. 694. *b*.

SATURNE, (*Chymie*) *voyez* PLOMB. Ame de ſaturne. I. 353. *b*. Baume de ſaturne. II. 164. *b*. Vinaigre de ſaturne. V. 634. *a*. IX. 210. *b*. Eſprit de ſaturne. XVII. 302. *b*.

SATURNIA, (*Géogr. anc.*) épithete ajoutée aux noms de différens lieux. *Saturnia colonia. Saturnia tellus. Saturnia urbs.* XIV. 696. *b*.

SATURNIEN, *vers*, (*Poéſie latine*) auſſi appellé *feſcennin*. Origine de ces deux noms. Ouvrage à conſulter. XIV. 697. *a*. *Voyez* FESCENNIN.

Saturniens, nom que les aſtrologues donnent aux mélancoliques. XIV. 697. *a*.

SATURNIENS, (*Hiſt. eccl.*) anciens gnoſtiques, ainſi nommés de leur chef Saturnin. Leur doctrine. XIV. 697. *a*.

SATURNILABE, (*Aſtron.*) deſcription de cet inſtrument qui ſert à trouver les configurations des ſatellites de ſaturne. *Suppl.* IV. 742. *b*.

SATURNIUS, mons, (*Géogr. anc.*) nom donné autrefois au mont Capitolin. On appelloit *Saturnii*, ceux qui habitoient la fortereſſe qui étoit au bas de ce mont. Autel conſacré à Saturne dans cet endroit. XIV. 697. *a*.

SATYRES, (*Myth.*) comment on repréſentoit ces divinités champêtres. Leur origine. Explication que Pline le naturaliſte donne de la fable des ſatyres. Hommes ſauvages ou eſpeces de ſinges auxquels on a quelquefois donné le nom de *ſatyres*. XIV. 697. *b*. *Voyez* SATYRIDES.

Satyres, *voyez* FAUNE & SILENES. Air riant des ſatyres. *Suppl.* III. 258. *a*.

SATYRE, (*Poéſie*) de l'origine des ſatyres parmi les Grecs. XIV. 697. *b*. Du tems auquel on jouoit ces pieces ſatyriques. Des perſonnages des ſatyres. Différence entre les pieces ſatyriques & comiques. *Ibid.* 698. *a*. Des ſatyres romaines: différentes ſortes de poëmes auxquels on donna le nom de *ſatyres*. *Ibid. b*. Différence entre les ſatyres des Grecs & les ſatyres latines. *Ibid.* 699. *a*. Caracteres des poëtes ſatyriques romains. Origine de la ſatyre à Rome. Etymologie du mot latin *ſatyra*. Hiſtoire de la ſatyre chez les Romains. *Ibid. b*. Quelle fut la nature de ce poëme, lorſque le caractere en eut été fixé. Différence entre la ſatyre & la comédie. Différentes eſpeces de ſatyres & de traits ſatyriques. Quel eſt l'eſprit qui anime ordinairement le poëte ſatyrique. *Ibid.* 700. *a*. Différence entre la ſatyre & la critique. Utilités de la lecture des ſatyres. De la forme de cette ſorte d'ouvrage. Jugement que porte Horace des ſatyres de Lucilius. *Ibid. b*. Obſervations ſur les ouvrages des autres poëtes ſatyriques de l'ancienne Rome, Horace, Perſe, Juvenal. *Ibid.* 701. *a*. Caracteres des poëtes ſatyriques françois: Regnier, *Ibid. b*. & Deſpréaux. *Ibid.* 702. *a*. Parallele des ſatyriques romains & françois. *Ibid. b*.

SATYRE, (*Belles-lettr. Poéſ.*) deux eſpeces de ſatyre; l'une politique, l'autre morale. *Suppl.* IV. 742. *b*. Lorſqu'un peuple qui ſe gouverne eſt aſſez ſage pour ſentir qu'il peut ſe tromper & ſe corrompre, il fait très-bien d'autoriſer des cenſeurs libres & ſéveres à lui dire ſes vérités. Le peuple athénien eſt cependant le ſeul qui ait eu cette ſageſſe. Mais ce qui eſt un trait de prudence chez ce peuple, c'eſt que cette eſpece de licence étoit défendue dans les tems où la ville étoit remplie d'étrangers. — En quel tems la ſatyre politique ceſſa d'être permiſe à Athenes. — Elle ne le fut jamais chez les Romains. *Ibid.* 743. *a*. Pourquoi les Anglois ne l'ont pas admiſe, quoique la nature de leur gouvernement ſemblât la favoriſer. Ce qui doit étonner, c'eſt que dans une monarchie, elle ait paru ſur la ſcene. Louis XII l'avoit permiſe. Différences entre la ſatyre perſonnelle, la ſatyre générale, & la véritable comédie. *Ibid. b*. Dans la ſatyre perſonnelle, le premier des hommes eſt ſans contredit Ariſtophane. Caractere de ce poëte. Le métier de ce ſatyrique conſidéré comme odieux. Quant à la ſatyre générale des vices, rien de plus innocent & de plus permis. Obſervations ſur Horace & Juvenal qui l'exercerent à Rome. *Ibid.* 744. *a*. Réflexions ſur Boileau. Eloge d'une ſatyre contre le luxe, faite par un jeune poëte de nos jours. *Ibid. b*.

Satyres. Penchant naturel des hommes à la ſatyre. *Suppl.* II. 146. *b*. Utilité de la ſatyre. 147. *a*. Satyres des Grecs appellées ſilles. XV. 195. *b*. Satyres que les premiers hiſtrions réciterent à Rome. VIII. 231. *a*. Pourquoi les premiers comiques latins haſarderent la ſatyre perſonnelle &

jamais la ſatyre politique. III. 667. *b.* Des ſatyres d'Horace, de Régnier & de Deſpréaux. IV. 1034. *a.* Satyre ménippée. X. 334. *a*, *b.* XIV. 690. *a.* Réflexion ſur l'abus des panégyriques & des ſatyres qui avilit aujourd'hui la république des lettres. V. 527. *a.* Pourquoi certains ouvrages ſatyriques ont été condamnés lorſqu'ils ont paru, & ſont lus aujourd'hui avec le plus de plaiſir. 643. *b.* Rien de plus odieux que la ſatyre perſonnelle : la ſeule honnête eſt la ſatyre générale. *Suppl.* I. 317. *a.* La ſatyre employée pour donner plus de poids à la flatterie. VI. 845. *a.* Les ſatyres doivent être bannies des dictionnaires, IV. 967. *b.* & particuliérement d'un ouvrage tel que l'Encyclopédie. V. 466. *b.*

SATYRE *dramatique*, (*Art dramat.*) genre particulier aux anciens. Analyſe du cyclope d'Euripide, le ſeul drame ſatyrique des anciens qui nous ſoit reſté. XIV. 702. *b.* Ce genre adopté par les Romains. Regles preſcrites par Horace pour cette ſorte de poëme. On retrouve chez nous, à peu de choſe près, les ſatyres dramatiques des anciens, dans certaines pieces italiennes : du moins on retrouve dans arlequin les caracteres d'un ſatyre. *Ibid.* 703. *a.*

Satyre dramatique. De la comédie ſatyrique. III. 666. *b.* Pieces de théatre dont l'objet étoit la ſatyre, *voyez* ATELLANE & EXODE.

SATYRIASIS, (*Médec.*) caracteres de cette maladie. XIV. 703. *a.* Ses cauſes. Quoique les femmes ne ſoient pas ſujettes au ſatyriaſis, elles ne ſont pas exemptes des maladies qui ont pour caractere un deſir inſatiable des plaiſirs vénériens. Combien ces maladies ſont quelquefois terribles chez les femmes. *Voyez* FUREUR UTÉRINE, ÉROTOMANIE. Prognoſtic du ſatyriaſis. Traitement. *Ibid. b.* — Sur les cauſes de cette maladie, voyez *Suppl.* I. 905. *b.*

SATYRIDES, (*Géogr. anc.*) iſles de l'Océan, ſelon Pauſanias, qui pouvoit entendre par ce mot les iſles Gorgones. Paſſage de cet ancien. XIV. 704. *b.*

SATYRION, (*Bot. Mat. médic. Diete*) genre de plante décrit ſous le nom d'*orchis*. La vertu aphrodiſiaque que les anciens lui attribuoient eſt imaginaire, & cependant le bulbe de cette plante n'entre pas moins aujourd'hui dans les compoſitions aphrodiſiaques. Caracteres du bulbe que l'on choiſit. Maniere dont M. Geoffroi le cadet a préparé le bulbe des ſatyrions de notre pays pour imiter le ſalep des Turcs. XIV. 704. *b.* Maniere d'employer cette préparation. Maladie dans laquelle on peut en faire uſage. *Ibid.* 705. *a.*

Satyrion, maniere d'en confire les racines. III. 836. *b.*

SATYRIQUE, (*Gramm. & Litt.*) tous les auteurs ſatyriques ne ſont pas poëtes. Cependant on entend principalement par ſatyriques, les poëtes qui ont compoſé des ſatyres. Caracteres des trois principaux ſatyriques latins & du ſatyrique françois. XIV. 705. *a.*

SATYRIQUES, *jeux*, (*Théatre*) eſpece de farces qu'on jouoit à Rome. XIV. 705. *b.*

SATYRIQUE, (*Litt.*) de l'hiſtoire ſatyrique. VIII. 225. *a*, *b.* Réponſe ſatyrique. XIV. 137. *b.* Comédie ſatyrique, *voyez* SATYRE DRAMATIQUE.

SAVANE, (*Econom. ruſtiq.*) grande pelouſe connue dans les iſles françoiſes de l'Amérique. On appelle encore ainſi dans les iſles françoiſes des Antilles, les prairies où l'on met paître les chevaux & les beſtiaux. Inſectes qui ſe trouvent dans les ſavanes un peu ſeches, très-incommodes aux jambes. Remedes contre les démangeaiſons qu'ils excitent. Les ſavanes dans le Canada, ſont des forêts d'arbres réſineux. XIV. 706. *a.*

SAVANT, *Docte*, *Habile*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XIV. 706. *a.* *Voyez* DOCTE & ERUDIT.

SAVARD, anatomiſte. *Suppl.* I. 402. *a.*

SAVARY, (*Jacques*) code marchand, nommé code Savary. III. 583. *b.*

SAVARY, (*Philemon-Louis*) chanoine de S. Maur. *Suppl.* IV. 702. *a.*

SAUBATHA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Arabie heureuſe, capitale du pays qui produiſoit l'encens. Il ne faut pas la confondre avec Saba, capitale des Sabéens. XIV. 706. *b.*

SAUCE, (*Cuiſine*) deſcription de quelques ſauces de la cuiſine de nos aïeux, qui ſont la ſauce jaune, la ſauce moutarde, la ſauce rapée, la ſauce verte, la ſauce à compote, & la camelaine. A qui appartient le droit de faire & de vendre des ſauces. Sauce robert. Sauce verte. XIV. 706. *b.*

Sauce, appellée garum, I. 440. *a.* taumalin. XV. 938. *a.* Sauce noire des Spartiates. XVII. 760. *a.* Sauce des Japonois, appellée *ſoui*. XV. 403. *b.*

SAUCIER, terme de corporation : nom que ſe donnent les maîtres vinaigriers, & qui appartenoit autrefois au corps des marchands épiciers. XIV. 706. *b.* Quelles ſont les ſauces des vinaigriers. *Ibid.* 707. *a.*

SAUCISSE, (*Cuiſine*) étymologie du mot. D'où viennent les ſauciſſes les plus eſtimées. Maniere de les faire. XIV. 707. *a.*

SAUCISSE, (*Génie*) longue charge de poudre deſtinée à porter le feu au fourneau de la mine. XIV. 707. *a.*

SAUCISSON, (*Artill. & Fortific.*) eſpece de faſcine. Son uſage. XIV. 707. *a.*

SAUCISSON, (*Artill.*) long ſac deſtiné à porter le feu au fourneau de la mine ; maniere de le diſpoſer. XIV. 707. *a.* Couper le ſauciſſon. *Ibid. b.*

Sauciſſon, ſaignée de. XIV. 516. *a.*

SAUCISSON, (*Artific.*) ſauciſſons fixes & ſauciſſons volans. Maniere de conſtruire les uns & les autres. XIV. 707. *b.*

Sauciſſons d'artifice. VII. 390. *b.*

Sauciſſon, ſorte de pétard. XIV. 707. *b.*

SAUCISSON, (*Marine*) XIV. 707. *b.*

SAUCISSON, (*Chaircuitier*) XIV. 707. *b.*

SAVE, (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. Son cours. Iſles qu'elle forme. Save, riviere de France. XIV. 708. *a.*

SAVEL, (*Ichthyol.*) poiſſon qui abonde ſur les côtes de la Chine. Pêche de ce poiſſon pour la table de l'empereur. XIV. 708. *a.*

SAVENEAU, *grand*, (*Pêche*) vol. VIII des planch. Pêche, planche 4. — *Voyez* BOUT DE QUIEVRE.

SAVERDUN, (*Géogr.*) ville de France. Obſervations ſur le pape Benoît XII, né à Saverdun. XIV. 708. *a.*

SAVERIEN. Son ouvrage ſur la manœuvre des vaiſſeaux. X. 49. *a.*

SAUER-KRAUT, (*Cuiſine*) que les François nomment *ſourcrout*, mets uſité en Allemagne. Maniere de faire le ſauer-kraut & de l'apprêter. XIV. 708. *a.* *Voyez* CHOU, (*Mat. médic.*)

SAVETIER, (*Jurande d'artiſans*) ſtatuts de cette communauté. XIV. 708. *b.*

SAVEUR, (*Phyſiol.*) les principes actifs des corps ſavoureux ſont les ſels, tant fixes que volatils. XIV. 708. *b.* Il y a un eſprit recteur dans les huiles, les eaux minérales, la biere, le vin, *&c.* dont l'évaporation rend ces liqueurs inſipides. Les ſels affectent le goût, ſuivant leurs genres, & les figures qui leur ſont propres. Sources de la diverſité des ſaveurs. Deſcription des ſaveurs principales. *Ibid.* 709. *a.* Différentes ſaveurs, produites par différentes ſortes de mêlanges. Des ſaveurs agréables & déſagréables. L'imagination entre pour beaucoup parmi les cauſes du plaiſir ou de la répugnance qu'excitent les ſaveurs. *Ibid. b.*

Saveur, *voyez* GOUT. Matieres des ſaveurs. VII. 759. *b.* Principe de la ſaveur. 760. *b.* Des ſaveurs des remedes. 187. *b.* On ne peut définir les ſaveurs qu'en les rapportant aux ſubſtances qui les excitent. I. 356. *a.* Sur les hautes montagnes, les ſubſtances qui ont le plus de ſaveur paroiſſent inſipides. 230. *a.* Pourquoi les choſes qui ont de la ſaveur fortifient promptement. VIII. 760. *b.*

SAUF-CONDUIT, (*Droit politiq.*) toutes les queſtions que l'on propoſe ſur les ſauf-conduits, peuvent ſe décider, ou par la nature même des ſauf-conduits accordés, ou par les regles générales de la bonne interprétation. Expoſition de ces regles. XIV. 710. *a.*

SAUGE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la ſauge ordinaire & de la ſauge pomifere de l'iſle de Candie. XIV. 710. *b.*

Sauge. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ſes eſpeces au nombre de douze. *Suppl.* IV. 745. *a.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. *Ibid. b.*

SAUGE, (*Mat. médic.*) étymologie du mot latin *ſalvia*. Eloges outrés que les pharmacologiſtes ont prodigués à la ſauge. Propriétés qu'on lui attribue. XIV. 711. *a.* Analyſe de la ſauge. Infuſion théïforme de ſes feuilles & fleurs. Préjugé d'après lequel on croit qu'il faut laver la ſauge avant que de l'employer. Examen des propriétés attribuées à cette plante. Maniere la plus efficace d'en faire uſage intérieurement. *Ibid. b.* Maniere de l'employer à l'extérieur. Uſages diététiques de la ſauge. Compoſitions où l'on fait entrer ſes feuilles & fleurs. Huile qu'on prépare avec la ſauge. *Ibid.* 712. *a.*

SAUGE, (*Art méch.*) limes à feuille de ſauge. IX. 538. *b.* Inſtrument du maréchal nommé feuille de ſauge. VI. 656. *a.*

SAVIGNY-*lez-Beaune*, (*Géogr.*) beau village de Bourgogne. Riche collection d'antiques raſſemblés dans ſon château. La voie romaine d'Autun à Beſançon traverſoit ce finage. Lieu où l'on doit fixer le *flexus viæ* dont parle Eumene. Pieces antiques trouvées en cet endroit. *Suppl.* IV. 746. *a.* *Voyez* *Suppl.* I. 681. *b.*

SAVILE, (*Henri*) ſa patrie, ſes ouvrages, chaires qu'il a fondées. VIII. 30. *a.* XVII. 674. *b.*

SAUL *demandé*, (*Hiſt. ſacr.*) premier roi d'Iſraël, fils de Cis, de la tribu de Benjamin. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 746. *a*, *b.*

Saül. Il épargne le roi Agag, contre l'ordre de Dieu. *Suppl.* I. 195. *a.* Il fait maſſacrer Achimélech & quatre-vingt-cinq autres prêtres. *Suppl.* II. 732. *a.*

SAULE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où ſe trouvent les arbres de ce nom. Leurs nombreuſes

Variétés. XIV. 712. *a.* Obſervations ſur la culture, la qualité du bois & les divers uſages qu'on tire du ſaule, du marceau, *Ibid. b.* & de l'oſier. Ce dernier en particulier offre quatre principales variétés, qui ſont, *Ibid.* 713. *a.* l'oſier verd ou blanc, l'oſier jaune ou doré, l'oſier rouge, & le noir, dont il eſt traité dans cet article. *Ibid. b. Voyez* auſſi l'article OSIER.

SAULE, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 748. *b.* Ses eſpeces au nombre de dix-neuf. *Ibid.* 749. *a.* Lieux où croiſſent les ſaules. Uſages qu'on en tire. *Ibid. b.* Leur culture. Deſcription de quelques eſpeces. Récoltes abondantes que les abeilles retirent de ces arbres au commencement du printems. *Ibid.* 750. *a.*

Saules. Leur multiplication de bouture. *Suppl.* II. 48. *a.*

SAULE, (*Mat. médic.*) uſage qu'on tire de cet arbre pour la médecine. XIV. 714. *a.*

SAULGE, *ſaint-* (*Géogr.*) bourg du Nivernois. Obſervations ſur Jean Tixier, né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrages. XIV. 714. *b. Voyez* SAINT-SAULGE.

SAULIEU, (*Géogr.*) ville de France en Bourgogne. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Louis Savot, né à Saulieu en 1579. XIV. 714. *b.*

SAULT, (*Géogr.*) la Sault, riviere de France. Pays de Sault dans le Languedoc. Vallée de Sault en Provence. Hiſtoire de cette ſeigneurie, érigée enſuite en comté par Charles IX en 1562. XIV. 714. *b.*

Sault. Chrétienne d'Aguerre, comteſſe de Sault. *Suppl.* I. 225. *b.*

SAULX, ſeigneur de la maiſon de Saulx. Jean de Saulx. *Suppl.* II. 642. *b.*

SAUMACHE, *eau.* V. 206. *a.*

SAUMAISE, (*Claude de*) obſervations ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. XIV. 949. *b.*

SAU-MOIREAU, ſorte de raiſin. XIII. 768. *b.*

SAUMON, (*Ichthyol.*) deſcription de cette ſorte de poiſſon. Qualité de ſa chair. XIV. 715. *a.*

Saumon, repréſenté vol. VI des planch. regne animal, pl. 54. Petit ſaumon de riviere. XIV. 575. *b.*

SAUMON, (*Pêche du*) deſcription des différentes ſortes de pêcheries de ſaumon. XIV. 715. *b.*

Saumon, pêche de ce poiſſon ſur la Spey en Ecoſſe. XV. 451. *b.* La pêche du ſaumon repréſentée vol. VIII des planch. Pêche, pl. 10 & 11.

SAUMON, (*Epicier*) eſpece de vaſe dont ſe ſervent les épiciers. XIV. 717. *a.*

SAUMON, (*Plombier*) eſpece de maſſe de plomb. XIV. 717. *a.*

SAUMUR, (*Géogr.*) ville de France. Son ancienneté. Origine du nom de *Joannis villa* qui lui eſt donné dans quelques chartes. Différens ſouverains qui l'ont poſſédée. Cours de juſtice & autres établiſſemens de cette ville. Tombeau remarquable dans l'égliſe de Notre-Dame de Nantillé à Saumur. Evénemens concernant cette ville. XIV. 717. *a.* Combien elle a déchu de ce qu'elle étoit autrefois. Obſervations ſur les perſonnes illuſtres dont elle a été la patrie, & ſur leurs ouvrages. Louis Cappel. Anne le Fevre ou madame Dacier. *Ibid. b.* Daniel Superville. *Ibid.* 718. *a.*

SAUMURE, (*Médec.*) propriétés & uſages médicinaux de la ſaumure. L'uſage des viandes ſalées, principe de ſcorbut. XIV. 718. *a.*

Saumure des anciens nommée *garum.* VII. 519. *b.*

SAUNDERS, (*Nicolas*) théologien catholique. XV. 695. *b.*

SAUNDERSON, (*Robert*) évêque de Lincoln. XVII. 674. *b.*

SAUNDERSON, (*Nicolas*) géometre. I. 871. *b.* Tablettes dont il ſe ſervoit pour calculer, vol. IV des planch. Algebre, pl. 1.

SAUNERIE, *voyez* SALINE. Comment ſe font les ſels dans les ſauneries de la baſſe Normandie. XIII. 549. *a, b. Voyez* le vol. VI des planch. article TRAVAIL DES SELS.

SAUNOIS, *le* (*Géogr.*) ou pays des Salins, *pagus Salonenſis.* Origine de ſon nom. Auteurs du moyen âge qui en ont parlé. Obſervations ſur les principaux lieux de ce canton. *Suppl.* IV. 750. *b.*

SAVOIE, (*Géogr.*) étendue & bornes de ce pays. Quel étoit celui qu'on appelloit autrefois *Sapaudia.* Anciens peuples qui habitoient la Savoie. Hiſtoire de ce pays & de ſes ſouverains. XIV. 718. *b.* Poſſeſſions du roi de Sardaigne. Son gouvernement & ſes forces. Adminiſtration de la juſtice dans ſes états. Religion établie en Savoie. Productions du pays. Sa diviſion en ſix provinces. Ses rivieres. *Ibid.* 719. *b.*

Savoie, titre d'alteſſe royale que prend le duc de Savoie. I. 304. *b.* Ce duc appellé prince d'Achaïe. *Suppl.* I. 319. *a.* Epoque des armoiries de la maiſon de Savoie. 446. *a.* Glacieres de Savoie. VII. 692. *b.* vol. VI des planch. Regne minéral, glaciers, pl. 3.

SAVOIR-VIVRE, *le* (*Morale*) en quoi il conſiſte. XIV. 719. *b.*

SAVON, (*Chymie*) compoſition du ſavon. XIV. 719. *b.* Cette ſubſtance augmente conſidérablement la force diſſolvante de l'eau. Moyen plus pénible & moins connu que celui que fournit le ſavon, pour faire que les huiles ſe mêlent avec l'eau. Par-là on forme un remede ſubtil, pénétrant & propre à remettre les eſprits dans leur aſſiette naturelle. *Ibid.* 720. *a.*

Savon, compoſition des ſavons. I. 274. *b.* 276. *b.* Celle du ſavon commun, & de celui qui eſt appellé ſoupe de Van-Helmont. II. 251. *a.* Savon de Star-key, *ibid.* & VIII. 335. *b.* Savon de cire. V. 613. *a, b, &c.* Savon de terre de Smyrne. XV. 245. *b.* Il eſt faux que tout ſavon ait été inconnu aux anciens. V. 613. *b.* Rapport des matieres que fournit la bile analyſée avec celles qui compoſent le ſavon. II. 251. *b.*

SAVON, (*Manufacture de*) deſcription de la maniere de faire le ſavon, compoſé d'huile d'olives & de ſel de ſoude. XIV. 720. *a, b.* Deſcription de l'endroit deſtiné à cette fabrication, & des outils & uſtenſiles qu'on y emploie. *Ibid.* 721. *a.* Savon madré ou marbré. Savon blanc. *Ibid. b.*

Savon, planches concernant l'art de faire le ſavon, les neuf premieres du volume IX. De l'art de faire le ſavon par Duhamel du Monceau. *Suppl.* IV. 125. *b.*

SAVON, (*Mat. médic.*) ſes uſages en chirurgie & médecine. Ses propriétés. Maniere de l'adminiſtrer. Différentes ſortes de ſavons employés par les médecins. XIV. 721. *b.*

Savon conſidéré comme fondant. VI. 922. *a.*

SAVON, *tables de* (*Savonn.*) XIV. 722. *a. Voyez* PAIN.

SAVON *de roche*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de marne. *Suppl.* III. 854. *a.*

SAVON, (*terme de Cartier*) XIV. 722. *a.*

SAVONE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de Gênes. Sa deſcription. Son port. Fertilité de ſon territoire. Obſervations ſur le regne du pape Jules II, & ſur Gabriel Chiabrera, poëte italien du ſeizieme ſiecle, nés à Savone. XIV. 722. *b.*

SAVONNERIE, (*Archit.*) bâtiment où l'on fait le ſavon. Quelles ſont les plus belles ſavonneries de France. XIV. 722. *b.*

SAVONNERIE, *la* (*Hiſt. des manufact. de France*) manufacture royale d'ouvrages à la Turque & façon de Perſe. Son établiſſement en 1604. Quel eſt un de ſes premiers & plus grands ouvrages. Maniere de travailler dans cette fabrique. XIV. 723. *a.*

SAVONNETTE, (*Parfum.*) maniere de faire les ſavonnettes. XIV. 723. *a.*

SAVONNETTES, *arbre à* (*Botan.*) I. 589. *a.* XIV. 723. *a, b.*

SAVONNEUSE, (*Hiſt. nat.*) pierre ſavonneuſe. Deux eſpeces de terres déſignées par ce même nom. XIV. 723. *a.*

Savonneuſe de Smirne, terre. VI. 858. *b.*

Savonneuſes, eaux. Suppl. III. 471. *b.*

SAVONNIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 723. *a.* Cet arbre caractériſé. I. 589. *a.* Sa deſcription. Qualité & uſage de ſon bois. *Ibid. b.*

SAVONNOIR, (*Cartier*) deſcription & uſage de cet inſtrument. XIV. 723. *b.*

SAVOT, (*Louis*) obſervations ſur ſa vie & ſes ouvrages. XIV. 714. *b.*

SAUPE, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. XIV. 723. *b.*

SAVRE, (*Pêche*) deſcription du filet de ce nom, & de la pêche à laquelle il eſt employé. XIV. 724. *a.*

SAUREL, *Sieurel, Maquereau bâtard*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. XIV. 724. *b.*

SAURIN, (*Jacques*) miniſtre réformé. XI. 149. *a.*

SAURIN, (*Elie*) miniſtre réformé. XVII. 523. *a.*

SAURURUS, (*Bot.*) eſpece de ce genre nommée bipali. *Suppl.* I. 896. *b.*

SAURUS & BATRACHUS, ſculpteurs anciens. XIV. 826. *a.*

SAUSSURE, (*Horace Benedict de*) profeſſeur à Genève. Son électrometre. *Suppl.* II. 782. *b.* Ses conducteurs. *Suppl.* IV. 950. *b.*

SAUT, (*Gymn.*) un des cinq exercices du pentatle. XIV. 725. *a.*

SAUT *de l'outre*, (*Antiq. rom.*) jeu d'exercice des gens de la campagne. XIV. 725. *a.*

SAUTS. (*Chirurg.*) Leurs dangereux effets. *Suppl.* II. 914. *b.* Cauſe de la rupture des tendons dans les ſauts. XVI. 129. *b.* Hernies que les ſauts peuvent cauſer. VIII. 176. *b. Voyez* SAUTER.

SAUT *de Niagara*, (*Hiſt. nat. Géogr.*) caſcade formée par la chûte des eaux du fleuve de S. Laurent. Sa deſcription. XIV. 725. *a.*

SAUT, (*Muſiq.*) ſaut régulier. Saut irrégulier. Principe de cette diſtinction. XIV. 725. *a.*

SAUT, (*Danſe*) ſaut ſimple ou pas ſauvé. XIV. 725. *a.* Saut battu. Saut de baſque. Saut majeur. *Ibid. b.*

Sauts uſités dans la danſe. III. 369. *a.* Trois différentes manieres de ſauter, appellées contre-tems. IV. 142. *a, b.* Saut d'entrechat. V. 728. *a, b.*

SAUT, (*Manege*) un pas & un ſaut, un des ſept airs ou mouvemens artificiels d'un cheval. En quoi conſiſte l'art du cavalier dans les ſauts. XIV. 725. *b.*

Sauts nommés ballotades, caprioles, croupades, *voyez* ces mots, & l'article MANEGE du vol. VII. des planch.

SAUTEL, (*Pierre-Juſte*) jéſuite, poëte latin. XVI. 813. *b.*

SAUTELLE, (*Agricult.*) ſarment qu'on tranſplante avec ſa racine. Obſervations ſur la maniere d'élever la vigne par ſautelles. Deſcription de cette opération. Pourquoi elle eſt défendue en certaines coutumes. XIV. 725. *b.*

SAUTER, *l'action de* (*Phyſiolog.*) diſpoſition & effort des muſcles en ſautant d'un lieu bas ſur un lieu plus élevé. Cet effort eſt ſuffiſant pour rompre le tendon d'Achille, comme on en a vu des exemples. Calcul de la force des muſcles qui agiſſent dans un homme qui s'éleve en ſautant. XIV. 726. *a.* *Voyez* SAUT.

Sauter, en terme de marine, XIV. 726. *a.* & en terme de manege. *Ibid. b.*

SAUTER, (*Muſiq.*) ſauter le ton dans le jeu des inſtrumens à vent. *Suppl.* IV. 750. *b.*

SAUTEREAU, (*Lutherie*) partie des inſtrumens à clavier & à cordes. Conſtruction & uſage des ſautereaux. XIV. 726. *b.*

Sautereaux, voie de. XVII. 421. *b.*

SAUTERELLE, (*Inſectolog.*) nombre des eſpeces de ſauterelles connues des naturaliſtes. Deſcription & hiſtoire naturelle de la grande ſauterelle verte. Ouvrages à conſulter ſur cette ſorte d'inſectes. Ravages qu'elles cauſent quelquefois. Exemple tiré de l'hiſtoire de Charles XII. XIV. 727. *a.* Cet inſecte paſſe quelquefois les mers; & traverſe encore de grandes provinces. Eſpece de ſauterelles communes dans les pays orientaux, dont la chair eſt blanche & d'un goût excellent. Différentes manieres dont les orientaux les apprêtent. *Ibid. b.*

Sauterelles, celles qui ravageoient l'iſle de Lemnos. IX. 383. *a.* Sauterelles volantes qui couvrirent en 1685 pluſieurs contrées du Languedoc. XVII. 447. *a.* Sauterelles repréſentées vol. VI des planch. regne animal, pl. 78. Peuples mangeurs de ſauterelles. Divers ſentimens ſur celles dont S. Jean ſe nourriſſoit. I. 113. *b.*

SAUTERELLE-PUCE, (*Inſectolog.*) erreurs de pluſieurs naturaliſtes ſur certaines écumes blanches que l'on voit naître au printems ſur toutes ſortes de plantes, & qui ſont l'ouvrage des ſauterelles-puces. XIV. 727. *b.* Deſcription & hiſtoire naturelle de cet inſecte. Maniere dont il jette ſon écume. Uſage qu'il en retire. Cette écume s'oppoſe à l'accroiſſement des feuilles auxquelles elle s'attache. *Ibid.* 728. *a.*

SAUTERELLE, (*Coupe des pierres*) deſcription & uſage de cet inſtrument. *Ibid.* 728. *a.*

SAUTEUR, (*Littérat.*) ſauteurs chez les Grecs. On faiſoit peu de cas de ce talent, & de ceux qui l'exerçoient. Figure de bronze trouvée à Nîmes, qui repréſente un de ces ſauteurs. XIV. 728. *b.*

SAUTEUR, (*Manege*) ſauteur entre les piliers, ſauteur en liberté. XIV. 728. *b.*

SAUTOIR, (*Horlog.*) *voyez* VALET.

SAUTOIR, (*Blaſon*) piece honorable. Ses dimenſions. *Suppl.* IV. 750. *b.* Différentes eſpeces de ſautoirs. Origine de cette piece & de ſon nom. *Ibid.* 751. *a.*

SAUTOIR, (*Blaſon*) maniere de le décrire. *Suppl.* IV. 367. *b.* Cantons du ſautoir. *Suppl.* II. 216. *b.* Ecartelé en ſautoir. 748. *a.* Paſſé en ſautoir. *Suppl.* IV. 254. *b.* Patté. 258. *b.*

SAUVAGE, (*Matiere médic.*) les plantes ſauvages ont pour l'ordinaire plus d'efficacité que les plantes cultivées. Les animaux ſauvages fourniſſent une meilleure nourriture, & de meilleurs médicamens que les domeſtiques. XIV. 728. *b.*

SAUVAGE *ou* SAUVEMENT. (*Marine*) Faire le ſauvement. Frais du ſauvement. XIV. 729. *a.*

SAUVAGES, (*Hiſt. mod.*) Auteur à conſulter ſur les ſauvages d'Amérique. XIV. 729. *a.*

SAUVAGES, (*Géogr.*) différence entre les peuples ſauvages & les barbares. La liberté naturelle eſt le ſeul objet de la police des ſauvages. Nations ſauvages d'Amérique. Les lieux qu'elles habitent ſont remplis de marécages. XIV. 729. *a.*

Sauvage. Cauſe de la vie ſauvage d'une partie des premiers hommes. XI. 374. *a.* De l'extérieur & du caractere des nations ſauvages. II. 581. *b.* 582. *a.* De la force de l'homme ſauvage. *Suppl.* I. 350. *a.* Son penchant à la pareſſe. *Ibid.* Sa paſſion pour les liqueurs fortes. *Ibid.* Caractere des paſſions des peuples ſauvages. *Suppl.* IV. 22. *a.* Comment ils ſe procurent du feu. Leurs commerces inceſtueux. *Suppl.* I. 349. *a, b.* Comment quelques-uns s'excitent au combat, 807. *b.* Leur cruauté envers leurs priſonniers. Conſtance & fermeté de ceux-ci. *Suppl.* II. 165. *b.* Mépris que font les ſauvages de tous les ſoins que nous prenons pour nous vêtir. IX. 184. *b.* Maniere de bâtir de quelques peuples ſauvages. 804. *a.* Leurs doctrines religieuſes. X. 485. *b.* 486. *a.* Ce qu'on entend par traiter à la pique dans le commerce avec les ſauvages. XII. 648. *b.* Eſpece d'union qui ſe trouve chez ces nations. XVII. 856. *a.* Harangue d'un ſauvage à l'occaſion d'un traité de paix. *Suppl.* II. 167. *b.* Deſcriptions des ſauvages d'Afrique & d'Amérique. VIII. 346. *b.* — 348. *a.* Des ſauvages du Canada, *voyez* ce dernier mot. Sur les peuples ſauvages, *voyez* auſſi CHASSEURS, *Peuples.*

SAUVAGE, (*Olivier*) maître écrivain. IX. 908. *a.*

SAUVAGES, (*François Boiſſier de*) diſſertation de ce profeſſeur ſur les inflammations. VIII. 712. *b.* Sur l'influence des aſtres. 732. *b.* Méthode de traiter les maladies qu'il a indiquée, & comme ébauchée. IX. 937. *a.* Ses ouvrages d'anatomie & de phyſiologie. *Suppl.* I. 409. *b.* *Suppl.* IV. 359. *a.* Son erreur ſur le mouvement du cœur. *Suppl.* III. 876. *b.*

SAUVE-GARDE, (*Hiſt. nat.*) hiſtoire naturelle d'un ſerpent qui porte ce nom à Surinam, mais dont nous n'avons pas la deſcription. XIV. 729. *b.*

SAUVE-GARDE, (*Juriſpr.*) différens objets des lettres de ſauve-gardes. Par qui ces lettres peuvent être accordées. Signe extérieur qui annonce que le propriétaire d'une maiſon eſt ſous la ſauve-garde du roi ou d'un ſeigneur. XIV. 729. *b.*

SAUVE-GARDE, (*Art milit.*) protection que le général accorde à des particuliers pour les mettre à l'abri du pillage. XIV. 729. *b.*

SAUVE-GARDE. (*Marine*) XIV. 730. *a.*

SAUVER, (*Muſiq.*) regles ſur la maniere de ſauver une diſſonance. XIV. 730. *a.*

Sauver la diſſonance. IV. 1050. *a.* VIII. 51. *a.* Changement d'harmonie dans le ſauvement de la diſſonance. *Suppl.* III. 303. *a, b.* Maniere de ſauver la diſſonance appellée catachreſe. *Suppl.* II. 268. *b.* Anticipation du ſauvement des diſſonances. *Suppl.* I. 450. *a, b.*

SAUVEUR, (*Critiq. ſacr.*) différentes perſonnes à qui ce nom eſt donné dans l'écriture. XIV. 730. *b.*

SAUVEUR, (*Art numiſm.*) dieux ſauveurs. Déeſſes ſalutaires. Les mêmes titres accordés à des reines, à des rois, à des empereurs, comme il paroît par pluſieurs médailles. XIV. 730. *b.*

SAUVEUR, *ordre de ſaint-* (*Theolog.*) ordre de religieuſes, fondé par ſainte Brigite. Circonſtances qui donnerent lieu à ſon inſtitution. Conſtitutions & regle de cet ordre. XIV. 731. *a.*

Sauveur, ſaint, congrégation de chanoines en Italie. XIV. 731. *a.*

SAUVEUR DE MONTEZAT, *ſaint* (*Ordre milit.*) inſtitution de cet ordre. Auteurs qui en ont parlé. XIV. 731. *a.*

SAUVEURS, (*Comm. de mer*) XIV. 731. *a.*

SAUVEURS, (*Hiſt. mod.*) eſpece de charlatans qu'on voit en Italie. XIII. 544. *b.*

SAUVEUR, (*M.*) de ſon ſyſtême de muſique. *Suppl.* IV. 859. *a.* Son ſyſtême ſur le tempérament. IV. 661. *a.* Diviſion de l'octave par cet auteur. VIII. 138. *b.*

SAXE, (*Géogr. mod.*) pays d'Allemagne. Sa diviſion. Peuples de l'ancienne Saxe. Leur hiſtoire. XIV. 731. *b.* Différens états qui faiſoient originairement partie de la Saxe. Deſcription des cercles de la haute & de la baſſe Saxe, & du duché de ce nom. *Ibid.* 732. *a.* Lieu de la réſidence de l'électeur. *Ibid. b.*

Saxe: mines d'étain en Saxe. VI. 5. *a.* Maiſon électorale de Saxe. *Suppl.* I. 309. *b.* De l'électeur de Saxe. IV. 65. *b.* Cercles de haute & de baſſe Saxe. 70. *a, b.* *Suppl.* I. 311. *b.* L'électeur de Saxe archi-maréchal de l'empire, I. 615. *a, b.* & préſident des dietes du corps évangélique. IV. 974. *b.* Vicariat de Saxe. XVII. 232. *b.*

SAXIFRAGE, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de la ſaxifrage, & de celle qu'on appelle dorée. Différentes ſaxifrages connues dans les boutiques. Propriétés & uſages de leurs racines, & de la ſemence de la ſaxifrage ordinaire. Maniere dont les riverains pêcheurs du reſſort de l'amirauté de Fécamp font la récolte de cette herbe, dont ils font des ſalaiſons. XIV. 732. *b.* *Voyez* BOUCAGE.

SAXONES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Leur hiſtoire juſqu'au tems de Charlemagne. XIV. 733. *a.*

SAXONICUM LITTUS, (*Géogr. anc.*) différentes côtes appellées de ce nom. XIV. 733. *a.*

SAXONNE, *langue* (*Hiſt. des langues*) la langue des anciens Saxons eſt très-peu connue. Lorſqu'ils eurent ſoumis la Bretagne, ils oublierent bientôt dans ce pays la langue qu'ils y avoient apportée. XIV. 733. *a.* Cependant il n'y a pas de doute qu'elle ne continuât à être en uſage dans les villages & à la campagne, avec un mêlange qui s'y fit du françois & du langage de la cour. Il ne reſtoit des traces du véritable Saxon que dans les monaſteres qui avoient été fondés avant la conquête normande, parce que leur intérêt les obligeoit d'entendre la langue dans laquelle leurs chartes étoient écrites. Dictionnaire de cette langue fait par Guillaume Summer. *Ibid. b.*

SAXONS, (*Hiſt. anc. & mod.*) hiſtoire de ces peuples. XIV. 733. *b.*

SAXONS, (*Hiſt. & Géogr. mod.*) Mœurs, gouvernement & culte des anciens Saxons. Guerre injuſte & cruelle que

leur fit Charlemagne. Colonies ſaxones qu'il tranſporta en Tranſylvanie & en Italie. Pour comble de maux, il leur donna des loix de ſang, qui tenoient de l'inhumanité de ſes conquêtes. XIV. 734. *b.*

Saxons : caractere des anciens Saxons. IX. 647. *a.* Ces peuples diſtingués en trois claſſes. V. 390. *b.* Des ſurnoms en uſage parmi eux. XV. 692. *b.* Loi des Saxons. IX. 672. *a.* Maniere de ſe laver d'une accuſation ſelon ces peuples. 171. *b.* Comment ils évaluoient les hommes. XV. 234. *b.* Comment ſe faiſoient les jugemens parmi eux. XVII. 587. *b.* Idoles des anciens Saxons, nommées Fréga. VII. 306. *a.* Iodulte. VIII. 867. *a.* Irminſul. 905. *a*, *b.* Leur dieu de la guerre. XVII. 629. *a.* Invaſion de la Bretagne par les Saxons. V. 119. *b.* Saxons nommés Oſt-fales & Weſtfales. XI. 692. *a.* Saxons qui habitent en Tranſylvanie. XIV. 735. *a.* De la converſion des Saxons au chriſtianiſme. *Suppl.* I. 807. *b.* 808. *a.* Peuples Saxons qui retournerent au paganiſme du tems de Lothaire I. & ſe nommerent ſtellingues. XV. 508. *b.* Coupe à boire des anciens Saxons. XVI. 857. *b.* Autorité que les rois Saxons s'étoient réſervée ſur l'égliſe. XVII. 587. *a.* Poëtes Saxons. *Suppl.* I. 807. *b.*

SAYE, (*Littér.*) eſpece de ſurtout militaire, qui paſſa des Grecs dans la Gaule, & de la Gaule chez les Romains. La ſaye des Germains étoit différente. Deſcription de cette eſpece de manteau. XIV. 734. *b.*

SAYE, (*Draperie*) ſorte d'étoffe. XIV. 734. *b.*

SAYS, (*Hiſt. mod.*) eſpeces de bonzes du royaume de Tonquin. Leur vie oiſive & licencieuſe. Grand nombre de ces fainéans. XIV. 735. *a.*

SAZ, (*Géogr. mod.*) Saxons qui habitent dans les ſept villes de Tranſylvanie, où Charlemagne les tranſféra. XIV. 735. *a.*

S B

SBIGNÉE, frere de Boleſlas III. roi de Pologne. *Suppl.* II. 8. *a.*

S C

SC, (*Gramm.*) origine de quelques mots qui commencent par *ſc*, & qui ſont deſtinés à marquer le creux & l'excavation. XI. 485. *a.*

S. C. (*Art numiſm.*) lettres ordinairement gravées ſur les revers des médailles, quand elles ne ſont point en légende ou en inſcription. Examen des différens ſentimens des antiquaires ſur le ſens de ces lettres. XIV. 735. *a.* Le ſentiment le plus généralement reçu, c'eſt que les empereurs avoient obtenu le droit de diſpoſer de tout ce qui concernoit la fabrication des eſpeces d'or & d'argent (ſur leſquelles ces lettres ne ſe trouvent que très-rarement) & que le ſénat qui étoit reſté maître de la monnoie de bronze, y faiſoit imprimer par ces lettres la marque de ſon autorité. Au reſte ce droit du ſénat ne s'étendoit que ſur les monnoies de bronze qui ſe fabriquoient à Rome ou dans l'Italie. A l'égard des autres villes de l'empire, les empereurs, auſſi bien que le ſénat, ont pu leur accorder ſouvent la permiſſion de frapper de la monnoie de bronze. *Ibid. b.* Les proconſuls même donnoient ſouvent de ces ſortes de permiſſions. A l'égard des villes grecques, on ne les priva point du droit de battre monnoie, lorſqu'elles furent réunies à l'empire romain. Hôtels de monnoies établis ſous le Bas-Empire dans différentes provinces. Après Trajan Déce, on ne trouve plus le S. C. ſur le petit bronze. Pourquoi la même marque ſe trouve ſur quelques médaillons. *Ibid.* 736. *b.*

S. C. A. (*Hiſt. rom.*) c'eſt-à-dire *ſenatus-conſulti autoritate.* Termes dans leſquels étoit conçu l'arrêt du ſénat qui ſuivoit ces trois lettres. Lieux où étoient dépoſées les minutes des arrêts. XIV. 736. *a.* Céſar, oppreſſeur de ſa patrie, pouſſa l'inſolence juſqu'à faire lui même les arrêts, & les ſouſcrire du nom des ſénateurs qui lui venoient dans l'eſprit. *Ibid. b.*

SABELLA, *Scabilla*, *Scabillum*, (*Muſiq. anc. Littér.*) eſpece de ſoufflet qui tient ſa place dans les inſtrumens de muſique ancienne. Ses uſages. XIV. 736. *b.*

SCABIEUSE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses nombreuſes eſpeces. Deſcription de celle qui eſt principalement en uſage dans la médecine. XIV. 736. *b.* Lieux où elle croît. Nom que les anciens Grecs lui donnoient. *Ibid. b.*

Scabieuſe : cette plante décrite par les anciens ſous le nom de pſorice. XIII. 542. *a.* Eſpece de ſcabieuſe nommée mors du diable. X. 716. *a*, *b.* & ſucciſe. XV. 607. *a*, *b.*

SCABIEUSE, (*Mat. médic.*) Celles qu'on emploie en médecine. Leurs propriétés & uſages. XIV. 737. *a.*

SCALDES, (*Hiſt. anc.*) poëtes des anciens peuples du nord. Les vers étoient le ſeul genre de littérature cultivé chez ces peuples. Honneurs que les rois rendoient à ces ſcaldes. Ces poëtes ignoroient la flatterie, & ne louoient les rois que ſur des faits bien conſtatés. XIV. 737. *b.* *Voyez* BARDES.

SCALDIS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Gaule belgique. Deſcription de ſon cours. Peuples qui étoient voiſins de ce fleuve, aujourd'hui l'Eſcaut. La Gaule belgique s'étendoit, ſelon Pline, entre l'Eſcaut & la Seine. XIV. 737. *b.*

SCALIGER, (*Jules-Céſar*) XVII. 89. *b.*

SCALIGER, (*Joſeph-Juſte*) animadverſions de cet auteur ſur un traité de Guilandin. XI. 850. *a.*

SCALPEL, (*Chir.*) Deſcription de trois eſpeces de ſcalpels en uſage dans la chirurgie. XIV. 738. *a.* Autres ſortes de ſcalpels décrits par Scultet. *Ibid. b.*

SCAMANDRE, (*Myth.*) origine de ce dieu. XIV. 738. *b.*

SCAMANDRE, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Aſie mineure, qui prit auſſi le nom de Xanthus. Cours de ce fleuve. XIV. 738. *b.* Amende impoſée par Agrippa aux habitans d'Ilium, parce qu'ils n'avoient point donné de guide à ſa femme Julie, qui, traverſant le Scamandre, penſa être ſubmergée dans ſes eaux. Propriété qu'on attribuoit à ce fleuve de rendre blonds les cheveux des femmes qui s'y baignoient. Les filles de Phrygie, dès qu'elles étoient fiancées, alloient offrir leur virginité au Scamandre. Anecdote que raconte à ce ſujet Eſchine, & dont la Fontaine a fait un de ſes plus jolis contes. *Ibid.* 739. *a.* Quelques modernes ont dit que le Scamandre ne méritoit guere la réputation que les poëtes lui ont acquiſe. Cependant Pline & Strabon en parlent comme d'une riviere conſidérable & navigable. *Ibid. b.*

SCAMINO, (*Géogr.*) ville de la Grece dans la Livadie. Obſervations de quelques voyageurs ſur ce village. Conjectures ſur ce qu'il étoit anciennement. XIV. 740. *a.*

SCAMMONÉE, (*Hiſt. nat. des drog. exotiq.*) Deſcription de celle de Smyrne & de celle d'Alep. Maniere de choiſir la meilleure. Deſcription de la plante qui produit ce ſuc. XIV. 740. *a.* Dioſcoride approuve la ſcammonée de Myſie, & rejette celle de Syrie & de Judée. Eſpeces de plantes d'où M. Tournefort juge que l'on tire les ſcammonées de Smyrne & d'Alep. Obſervations de M. Sherard ſur ces plantes. Maniere d'en recueillir le ſuc. On ne nous apporte plus de ſcammonée que l'on recueille dans des coquilles près de Smyrne, & qui eſt la meilleure. *Ibid. b.* Etat de celle qu'on nous apporte. Analyſe chymique de ce ſuc. Obſervations ſur cette ſubſtance, conſidérée en qualité de remede. *Ibid.* 741. *a.*

Scammonée, ſes uſages. III. 657. *a.* Scammonée préparée. IV. 933. *b.*

SCANDALE, (*Théolog.*) définition. Le ſcandale eſt actif ou donné, & paſſif ou reçu. Dans l'écriture, *ſcandale* ſe met pour tout ce qui ſe rencontre dans le chemin d'un homme, & qui peut le faire tomber. De-là on a pris ce mot pour une occaſion de chûte ou de péché. Acception de ce mot dans le langage familier. *Pierre de ſcandale* à Rome, ſur laquelle les banqueroutiers alloient faire ceſſion de biens. XIV. 741. *a.* Ce qu'on entend en terme de droit par ſcandale des grands, *ſcandalum magnatum.* Montagne du ſcandale, ainſi nommée dans l'écriture. *Ibid. b.*

SCANDALEUX, ouvrages & doctrines ſcandaleuſes. Hommes ſcandaleux. Spectacle ſcandaleux. XIV. 741. *b.*

SCANDERBERG, roi d'Albanie. Lieu de ſa ſépulture. *Suppl.* I. 264. *a.*

SCANDINAVES, (*Géogr. Hiſt. de la philoſoph.*) Détails ſur les mœurs des anciens Scandinaves. VIII. 919. *a.* Toute leur doctrine théologique & morale tendoit à nourrir leur courage. 916. *b.* 918. *b.* Divers traits de leur hiſtoire qui prouvent le mépris qu'ils faiſoient de la vie, & leur joie à mourir dans les combats. *Ibid.* Leurs poëtes, *voyez* BARDES. Poëme dans lequel étoient renfermés les préceptes de morale que le Scythe Odin leur avoit apportés. Quelques-unes des maximes répandues dans ce poëme. VIII. 74. *a.* Livre ſacré de ces peuples nommé Edda, *voyez* ce mot. Principaux points de leur mythologie. VIII. 916. *b.* Leur doctrine ſur l'enfer. XI. 33. *b.* 140. *a.* Détails ſur la religion. 349. *b.* 350. *a*, *b.* Autels & monumens de pierre qu'ils élevoient. XV. 535. *b.* Différentes divinités de ces peuples, ſavoir le dieu Heimdall. VIII. 98. *a.* La déeſſe de la mort. *Ibid.* Le dieu Hermode, fils d'Odin. 174. *b.* Le dieu Hoder. 243. *a*, *b.* Le dieu Thor. XVI. 296. *b.* Sur les peuples Scandinaves, *voyez* CELTES, SITONS, NORD (*peuples du*). Auteurs dont les écrits ont répandu beaucoup de lumiere ſur l'hiſtoire & la religion des anciens Scandinaves. VIII. 916. *a.*

SCANDINAVIA, (*Géogr. anc.*) Sentimens des anciens ſur ce pays qui leur étoit aſſez peu connu. Autres noms qu'ils lui ont donnés. M. de Monteſquieu appelle ce pays la fabrique des inſtrumens qui ont briſé les fers forgés au midi. XIV. 742. *a.*

SCANDINAVIE, (*Géogr. mod.*) pays & royaumes compris dans cette grande péninſule. XIV. 742. *b.*

Scandinavie dite Baſilée par les anciens. *Suppl.* I. 823. *a.* Obſervations ſur la diminution des eaux qui baignent les

côtes de ce pays. X. 359. *a*, *b*. Celſius croit que la Scandinavie a été anciennement une iſle. 360. *a*.

SCANDIX, (*Bot.*) Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. XIV. 742. *b*.

SCANTINIA, *loi*. IX. 672. *a*.

SCAPHANDRE, invention de cette ſorte d'habit pour traverſer les rivieres. *Suppl.* I. 813. *b*.

SCAPHÉ, inſtrument aſtronomique des anciens. XIV. 760. *a*.

SCAPHISME, (*Hiſt. anc.*) ou le ſupplice des auges, en uſage chez les anciens Perſes. Etym. du mot. Deſcription de ce ſupplice. XIV. 742. *b*.

SCAPULAIRE, (*Hiſt. eccl.*) partie de l'habillement de différens ordres religieux. XIV. 743. *b*.

Scapulaire : en quoi il differe du capuchon. II. 640. *b*. Scapulaire des anciens moines. IV. 325. *b*.

Scapulaire : dévotion introduite dans l'égliſe romaine par Simon Stock. XIV. 743. *b*.

SCAPULAIRE, (*Anatom.*) artere ſcapulaire interne & externe. XIV. 743. *b*.

SCAPULAIRE, (*Chir.*) eſpece de bandage. XIV. 743. *b*.

SCARABÉE, (*Inſectolog.*) Différentes eſpeces de ſcarabées. VIII. 785. *a*, *b*. Leur diſtribution méthodique ſelon Linnæus. *Suppl.* II. 870. *b*. Figure des ſcarabées ſur d'anciens taliſmans. XV. 867. *b*. Ver du ſcarabée nommé *thrips* par les anciens. XVI. 300. *b*. Scarabées bouſiers. *Suppl.* II. 42. *a*. Scarabée nommé cerf-volant. II. 843. *b*. Eſcarbot. V. 931. *b*. Scarabée luiſant du Breſil. IV. 532. *a*. Hannetons, eſpece de ſcarabées. VIII. 37. *b*. Pilulaires. 38. *a*. Scarabée d'Amérique nommé mouche cornue. X. 770. *a*. Scarabée luiſant de Surinam nommé vielleur. XVII. 261. *b*. Scarabées repréſentés vol. VI. des planches. Regne animal, pl. 75.

SCARBOROUGH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Richard Friddes, ſavant théologien, né dans ce lieu. XIV. 744. *a*. Défenſe du duc de Buckingham par cet auteur. *Ibid.* *b*.

SCARDONA, (*Géogr. anc.*) ville de l'ancienne Liburnie. Recherches ſur ſa ſituation. XIV. 744. *b*. Cette ville paroît avoir été conſidérable ; mais aujourd'hui elle n'eſt remarquable que par ſon ſiege épiſcopal. Révolutions qu'elle a eſſuyées. *Ibid.* 745. *a*.

SCARDONA, (*Géogr. mod.*) état préſent de cette ville. XIV. 745. *a*.

SCARE, (*Ichthyol.*) Deux eſpeces de poiſſons de ce nom. L'une a été décrite ſous le nom *d'aiol*. Deſcription de l'autre. XIV. 745. *a*. Qualité de ſa chair. *Ibid.* *b*.

SCARIFICATEUR, (*Chir.*) Deſcription & uſage de cet inſtrument. XIV. 745. *b*.

SCARIFICATION, (*Chir.*) opération de chirurgie, que quelques auteurs ont appellée *ſcarification*. Maniere de ſcarifier. En quels cas, & ſur quelles parties on fait des ſcarifications. XIV. 745. *b*.

Scarification, eſpece d'épiſpaſtique. XVII. 203. *b*. Scarifications qui peuvent cauſer la gangrene. VII. 469. *b*. Scarifications des Indiens avec une certaine plante. *Suppl.* I. 831. *b*.

SCARLATINE *fievre*, (*Médec.*) VI. 738. *b*.

SCARPANTO, (*Géogr. anc. & mod.*) iſle de l'Archipel. Divers noms qu'elle a eus anciennement. Situation & deſcription de cette iſle. Gouverneur que le grand-ſeigneur établit ſur elle. Ses habitans. XIV. 746. *a*, *b*.

SCARRON, (*Paul*) Du jargon de ſes pieces burleſques. *Suppl.* III. 502. *a*.

SCAURUS, (*M. Æmilius*) Hiſtoire des deux Scaurus pere & fils. XVI. 231. *a*. Deſcription du théatre élevé par le fils. *Ibid.*

SCAURUS (*Mamercus*) caractere de ſon éloquence. XIII. 798. *b*. 799. *a*.

SCEAU ou *ſcel*, (*Juriſpr.*) Anciennement, les ſceaux ou cachets tenoient lieu de ſignature. Sceaux dont on uſe en France. Quelquefois par le terme de *ſceau*, on entend la ſéance où les lettres ſont ſcellées. Ce qui concerne le grand & le petit ſceau, la fonction de garde des ſceaux, & diſcipline des grandes & petites chancelleries, eſt expliqué aux mots *Chancelier*, *Chancellerie & Garde des ſceaux*. Depuis 1757 le roi a tenu les ſceaux en perſonne. Conſeillers d'état & maîtres des requêtes établis pour les aſſemblées du ſceau. XIV. 747. *a*. Détails ſur ces aſſemblées, & ſur la forme qui y eſt obſervée. *Ibid.* *b*.

Sceau. Ancienneté de l'uſage des ſceaux en Orient. XII. 586. *a*. Uſage des ſceaux particuliers dans les actes chez les Romains. IX. 338. *a*. Sceaux dont les anciens ſe ſervoient dans les actes publics. XI. 863. *a*. Sceau anciennement nommé bulle. II. 462. *b*. Encre particuliere qui tenoit lieu de ſceau chez les Romains. VII. 495. *b*. Anneaux dont on a fait uſage en qualité de ſceaux. I. 480. *a*. IV. 1023. *b*. Uſage des grands ſceaux qui ont ſuccédé aux anneaux. *Ibid.* Rapports & différences entre les ſceaux publics & les timbres. XI. 864. *a*. Sceau du pape pour les brefs apoſtoliques. *Suppl.* I. 441. *a*, *b*. Des ſceaux des évêques, des abbés, des chapitres, des ſeigneurs. IV. 1023. *b*. Cires dont on ſe ſert pour les ſceaux de chancellerie. III. 474. *a*. Lettres du grand & du petit ſceau. IX. 428. *b*. Ce qu'on entend par demi-ſceau. IV. 813. *b*. Appoſition du ſceau. XIV. 751. *b*. L'appoſition du ſceau donne ſeule le droit d'exécution parée. XI. 864. *b*. Levée du ſceau. XIV. 752. *a*. Oppoſition au ſceau. XI. 513. *b*. Examen des ſceaux des anciens actes. IV. 1023. *b*. *Voyez* SCEL.

SCEAU, (*Comm. d'Amſterd.*) papier ſcellé du ſceau de l'état. XIV. 747. *b*.

SCEAU, *le grand* (*Hiſt. mod. d'Anglet.*) XIV. 747. *b*. On n'a imaginé en Angleterre l'uſage des ſceaux pour les chartes qu'au commencement du onzieme ſiecle. Etabliſſement que le parlement fit en 1643 d'un nouveau grand-ſceau qu'on remit entre les mains de commiſſaires, pour avoir le même pouvoir que le garde du grand-ſceau. Réflexions ſur cet établiſſement. Ni le roi, ni le parlement ſéparément, ne peuvent s'attribuer la diſpoſition du grand ſceau. *Ibid.* 748. *a*.

SCEAU DAUPHIN, (*Hiſt. de la chancell.*) XIV. 748. *a*.

SCEAU *des grands jours*, (*Hiſt. de France*) XIV. 748. *a*.

SCEAU, (*Critiq. ſacr.*) Uſages de ce mot dans l'écriture. XIV. 748. *b*.

SCEAU, (*Hiſt. des uſag.*) différentes matieres qui ont été employées pour les ſceaux. Comment les empereurs romains qui n'avoient point de ſceaux, ſignoient les reſcrits. XIV. 748. *b*.

SCEAU deſtiné à exorciſer les eſprits, (*Magie*) XII. 314. *a*.

SCEAUX, *ouvrages à* (*Hydraul.*) XI. 724. *a*.

SCEAU *de Notre-Dame*, (*Botan.*) II. 453. *b*. XV. 878. *b*.

SCEAU *de Salomon*, (*Mat. médic.*) Propriété & uſage de la racine de cette plante. XIV. 748. *b*. *Voyez* POLYGONATUM.

SCÉDULE, (*Juriſpr.*) acceptions & origine de ce mot. Diſpoſitions de la coutume de Paris par rapport aux ſcédules. Scédule évocatoire. XIV. 748. *b*.

SCEL, (*Juriſpr.*) eſt la même choſe que *ſceau*. XIV. 748. *b*.

Scel des anciens, *voyez* OBSIGNATION. Scel dont les ordonnances de la troiſieme race étoient autrefois munies. XI. 588. *b*.

Scel des appanages. Scel attributif de juriſdiction. Scel authentique. Scel aux cauſes. Scel de la chancellerie. Scel des chancelleries de Bourgogne. XIV. 749. *a*. *Voyez* CHANCELLERIES.

Scel du châtelet : hiſtoire de l'uſage des ſceaux dans le châtelet de Paris. XIV. 749. *a*. Le ſcel du châtelet, par un droit royal qui lui eſt particulier, eſt attributif de juriſdiction, & attire de tout le royaume au châtelet, toutes les actions qui naiſſent des actes ſcellés de ce ſcel. *Ibid.* 750. *a*.

Scel commun. Scel aux contrats. Scel des conſuls. Scel delphinal. Scel eccléſiaſtique. XIV. 750. *a*. *Scel des foires. Scel aux jugemens. Scel des Juifs. Scel de Montpellier. Scel des notaires. Scel d'Orléans. Scel pendant. Ibid.* *b*. *Petit ſcel* (*voyez* IX. 417. *a*.) *Scel préſidial. Scel privé. Scel propre. Scel provençal. Scel public. Scel à queue pendant. Scel de la régence. Scel de la rigueur. Scel rigoureux. Scel du ſecret* (*Voyez* IV. 141. *a*. IX. 416. *b*. 427. *a*.). *Scel ſeigneurial. Scel vacant. Scel des villes* ou *ſcel commun. Ibid.* 751. *a*.

SCÉLÉRAT, il y a telle ſcélérateſſe que les loix humaines ne puniſſent pas. XIV. 751. *b*.

Scélérat heureux, ce qu'on entend par là. VIII. 195. *b*.

SCELERATUS campus, (*Géogr. anc.*) III. 76. *a*.

SCELLÉ, (*Juriſpr.*) appoſition du ſceau du roi. Scellé des juſtices ſeigneuriales. Comment on appoſe un ſcellé, & l'on empêche qu'il ſoit endommagé. XIV. 751. *b*. Origine de l'uſage des ſcellés. A qui appartient le droit de les appoſer. Croiſer le ſcellé. Divers cas où il y a lieu d'appoſer le ſcellé. De la levée du ſcellé. *Ibid.* 752. *a*.

Scellé : droit de ſuite du châtelet de Paris par rapport au ſcellé. XV. 649. *b*. Experts pour vérification & rupture des ſcellés. VI. 303. *a*. Lettre ſcellée à ſimple queue ou à double queue. XIII. 706. *b*. Lettres ſcellées en couleur verte. XV. 218. *a*.

SCENE, (*Littér.*) théatre. Etym. du mot. Diſpoſition du lieu où l'on repréſentoit les pieces avant qu'on eût conſtruit les théatres. *Scene* ſe prend auſſi pour les décorations du théatre. Quelles étoient les décorations des anciens. XIV. 752. *b*. On appelle auſſi *ſcene* le lieu où le poëte ſuppoſe que l'action s'eſt paſſée. Une des principales loix du poëme dramatique, eſt d'obſerver l'unité de la ſcene ou de lieu. Les Anglois ont peu reſpecté cette loi. *Ibid.* 753. *a*.

Scene, deſcription de la ſcene des anciens. IV. 700. *b*. XVI. 228. *b*. Comparaiſon de la ſcene des modernes & de celle des anciens. 230. *b*. Comment le lieu de la ſcene doit être aſſorti à la nature de la piece & aux mœurs des perſonnages. XII. 815. *a*.

Scene, diviſion du poëme dramatique. L'enchaînement des ſcenes eſt encore une loi du théatre. Les anciens ne mettoient jamais plus de trois perſonnes enſemble ſur la ſcene. Examen de la queſtion, s'il eſt permis d'enſanglanter la ſcene. XIV. 753. *a.*

Scene, aucune regle ne fixe le nombre des ſcenes dont chaque acte eſt compoſé. I. 116. *a.* Des dialogues des ſcenes. *Suppl.* II. 709. *a*, *b.* Quatre ſortes de ſcenes diſtinguées dans la tragédie. IV. 937. *a. Suppl.* II. 710. *a.* Moyen de donner de l'intérêt dans la comédie à celles qui ne ſemblent placées que pour remplir le vuide de l'action. *Suppl.* II. 519. *b.* Scenes de déclamation dans les opéras. IV. 691. *a*, *b.* Partie de l'épopée appellée ſcene. V. 827. *b.* 828. *a.*

SCENE, (*Muſiq.*) Dans le monologue, le caractere du chant doit être un, du moins quant à la perſonne; mais dans les ſcenes, le chant doit avoir autant de caracteres qu'il y a d'interlocuteurs. Il faut donc rendre, non ſeulement le caractere de la paſſion qu'on veut peindre, mais celui de la perſonne qu'on fait parler. *Suppl.* IV. 751. *a.*

SCENIQUE, *college* (*Antiq. théatr.*) ſociété de gens qui ſervoient aux repréſentations théatrales, ou aux combats gymniques. Ces colleges avoient leurs prêtres particuliers, leur grand-prêtre, leurs magiſtrats qu'ils appelloient *archontes*. Différens décrets que l'on faiſoit dans les aſſemblées de ces colleges. XIV. 753. *b.* Les troupes de comédiens s'étoient répandues dans l'Aſie ſous les ſucceſſeurs d'Alexandre. Et ſous l'empire romain, elles ſe répandirent dans les provinces de l'occident, dont les principales villes ſe piquoient d'avoir des comédiens grecs. Les comédiens & muſiciens diſtingués dans leur art obtenoient le droit de bourgeoiſie en différentes villes. *Ibid.* 754. *b.*

SCÉNIQUES, *jeux* (*Théatr. des Grecs & des Rom.*) Les hommes s'aſſemblerent d'abord dans les places publiques, & enſuite dans des lieux plantés d'arbres & décorés de feuillages, pour célébrer leurs jeux. Mais il eſt impoſſible de découvrir quand on commença de tranſporter les ſpectacles ſur des théatres. XIV. 754. *a.* Premieres repréſentations qui ſe firent ſur le théatre d'Athenes, & ſur celui de Rome. Farceurs que les Romains firent venir d'Etrurie. Satyres qu'ils ſubſtituerent aux jeux de ces hiſtrions. Livius Andronicus, grec de naiſſance, porta à Rome la connoiſſance du poëme dramatique, l'an 514 de la fondation de Rome, & à ſon exemple, les Romains s'attacherent à perfectionner ce nouveau genre. Leurs tragédies ſe diviſoient en deux eſpeces, qu'ils appelloient *palliata* & *prætextata*. Et leurs comédies en quatre eſpeces diſtinguées par les noms de *togata*, *tabernaria*, les *attellanes*, & les *mimes*. *Ibid. b.* Cauſes qui s'oppoſerent chez les Romains aux progrès du vrai genre dramatique. *Ibid.* 755. *b.*

Scéniques, *jeux.* VIII. 536. *a.* 537. *a.*

SCÉNITES, *Arabes.* (*Géogr. anc.*) Pays que ces peuples habitoient. XIV. 755. *a.*

SCÉNOGRAPHIE, (*Perſpectiv.*) repréſentation d'un corps en perſpective ſur un plan. Etym. du mot. Différence entre l'ichnographie, l'orthographie & la ſcénographie. Regles à obſerver pour repréſenter ſcénographiquement un corps. XIV. 755. *a.* Application de ces regles à la repréſentation ſcénographique d'un cube, d'un priſme quinquangulaire creux, d'une cylindre, *Ibid. b.* d'une pyramide élevée ſur ſa baſe, & d'un cône. *Ibid.* 756. *a.*

Scénographie, problême auquel toute cette ſcience ſe rapporte; ſolution de ce problême. XII. 436. *a.* Méthode pour trouver l'apparence des ombres des corps, ſuivant les loix de la perſpective. XI. 463. *b.*

SCEPSIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie. Obſervations ſur Métrodore, né dans cette ville. XIV. 756. *a.* Comme l'hiſtoire ancienne fait mention de pluſieurs perſonnes de ce nom, l'auteur les fait connoître ici par les caracteres qui les diſtinguent. *Ibid. b.*

SCEPTICISME, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) principal dogme des ſceptiques. Le mot *ſceptique* ſignifie proprement *contemplatif*. Etym. de ce mot. Différens noms qu'on donnoit aux ſectateurs de Pirrhon. En quoi conſiſtoit leur philoſophie. XIV. 756. *b.* Différences que Sextus Empiricus aſſigne entre les pyrrhoniens & les académiciens de la nouvelle académie. *Ibid.* 757. *a.* Pourquoi les ſceptiques ont mieux aimé être appellés académiciens que pyrrhoniens. *Ibid. b.*

SCEPTRE. (*Hiſt. anc. & mod.*) Les premiers ſceptres n'étoient qu'une canne ou bâton que les rois & les généraux portoient à la main pour s'appuyer. Dans la ſuite, le ſceptre devint la marque du ſouverain pouvoir. Sceptre qu'Homere attribue à Agamemnon. Ornemens dont les ſceptres étoient revêtus. Sceptres qui ont été portés parmi les Romains. Deſcription des ſceptres modernes. XIV. 757. *b.*

Sceptre des empereurs du bas-empire. VI. 557. *b.*

SCEPTRE. (*Critiq. ſacr.*) Uſage des rois de Perſe de tendre leur ſceptre à ceux qui entroient dans le cabinet de leur palais. Acceptions du mot *ſceptre* dans l'écriture. XIV. 758. *a.*

SCEPTRE, (*Art. numiſm.*) Explication des ſceptres qu'on voit repréſentés dans les médailles antiques des rois & des empereurs. Ouvrage à conſulter. XIV. 758. *a.*

SCEPTRE & *main de juſtice*, (*Aſtron.*) conſtellation placée par Royer, entre Cephée, Pegaſe & Andromede. Hommage qu'il en fit à Louis XIV, vainqueur. Herelius & Flamſteed firent de cette conſtellation un lezard. Longitude & latitude de ſa principale étoile. *Suppl.* IV. 751. *b.*

SCEPUS *Zips*, (*Géogr.*) province de la haute-Hongrie. Son étendue. Origine de ſon nom. Ses habitans. Productions du pays. Obſervations ſur ſes villes & principaux lieux. Rivieres qui ont leur ſource dans ce pays, & qui viennent des monts-Crapak. *Suppl.* IV. 751. *b.*

SCERE, (*Lang. latin.*) des verbes latins terminés en *ſcere*. VII. 176. *a.*

SCÉVOPHYLACTE, (*Hiſt. eccl.*) tréſorier de l'égliſe, ou gardien des vaſes ſacrés, dans l'égliſe grecque. Cette dignité étoit fort conſidérée. Autres noms qu'on lui donnoit. Le ſcévophylacte étoit ſouvent le même officier que les Grecs nommoient *chartophylax*. XIV. 758. *a.*

SCHA-ABAS *le grand*, ſophi de Perſe. Regne de ce prince. XII. 418. *a*, *b.*

SCHAAF, (*Charles*) ſavant dans les langues orientales. XI. 291. *a.*

SCHABOL: (*Royer*) précis de ſon traité ſur la taille des arbres. XV. 835. *b.*

SCHAEFFER, (*Jacques-Chrétien*) anatomiſte, *Suppl.* I. 413. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SCHAFFOUSE, (*Géogr.*) capitale du canton du même nom. Sa deſcription. Origine du mot *Schaffouſe*. Hiſtoire de cette ville. XIV. 758. *b.* Détails ſur ſon gouvernement. Maniere dont ſe font les élections pour le petit & le grand conſeil. Membres du conſiſtoire établi pour la diſcipline eccléſiaſtique. Obſervations ſur le canton de Schaffouſe. *Ibid.* 759. *a.*

Schaffouſe, ville & canton de la Suiſſe. Situation du canton. Hiſtoire abrégée de la ville. Son rang dans la confédération. Privileges & avantages dont elle jouit. Occaſion à laquelle fut élevé le château qui domine ſur cette ville. Deſcription de Schaffouſe. Pont remarquable ſur le Rhin. *Suppl.* IV. 752. Détails ſur le gouvernement. Population & bailliages du canton. Productions du pays. *Ibid. b.* Cataracte du Rhin, à une lieue au-deſſous de Schaffouſe. *Ibid.* 753. *a.*

SCHALISEHIM, (*Muſiq. inſtr. des Hébr.*) eſpece de ſiſtre, que D. Calmet appelle cimbale triangulaire. *Suppl.* IV. 753. *a.*

SCHAMANS, (*Hiſt. mod.*) prêtres, jongleurs, & en même tems ſorciers & médecins de Sibérie. Ils prétendent avoir du crédit ſur le diable. Cérémonies par leſquelles ils font leurs actes de magie, & s'attirent la conſidération du peuple. XIV. 759. *b.*

SCHAPHÉ, (*Aſtronom.*) un des premiers inſtrumens dont les anciens ſe ſoient ſervis pour les obſervations ſolaires. Inconvéniens de cet inſtrument. XIV. 760. *a.*

SCHA-NADIR, *voyez* KOULI-KAN.

SCHARZFELD, (*Géogr.*) ancien château d'Allemagne, en baſſe-Saxe. Sa deſcription. Grotte fameuſe dans ſon voiſinage. Bailliage de Scharzfeld. Son produit. Ses poſſeſſeurs. *Suppl.* IV. 753. *a.*

SCHAUEN, (*Géogr.*) ſeigneurie immédiate du S. Empire, dans la baſſe-Saxe. Ses poſſeſſeurs. *Suppl.* IV. 753. *b.*

SCHAUMBOURG, (*Géogr.*) comté d'Allemagne en Weſtphalie: ſes bornes. Château dont il tire ſon nom. Ses productions: ſes principales villes: ſes habitans. Maiſons ſouveraines auxquelles il appartient. Total de ſes revenus. Ses contributions à l'empire. Ancienne maiſon de Schaumbourg. *Suppl.* IV. 753. *b.*

Schaumbourg, ſeigneurie immédiate du S. Empire, dans le cercle du haut-Rhin: ſes poſſeſſeurs. Comté du même nom, dans l'Autriche ſupérieure. *Suppl.* IV. 753. *b.*

SCHEFFER, (*Jean*) ſavant, né à Strasbourg. XV. 540. *b.*

SCHEIBENBERG, (*Géogr.*) en Miſnie: roches remarquables de cette montagne, vol. IV. des planch. Regne minéral, quatrieme collection, pl. 2.

SCHEIK, (*Hiſt. mod.*) noms que les Turcs donnent à leurs prélats dans leur religion. Ils ſont très-reſpectés du ſultan même. Chef des Scheiks. Scheik-haleſman, titre qu'on donne au mufti. Scheikiſtum, doyen du clergé en Perſe. XIV. 760. *b. Voyez* SOPHIS.

SCHEITER, ſyſtême de fortification de cet auteur. VII. 201. *b.* vol. I. des planch. Art militaire.

SCHEKINA, (*Théolog.*) ſigne de la préſence de Dieu qui paroiſſoit au-deſſus du propitiatoire. XIII. 465. *b.*

SCHELESTAT, (*Géogr.*) ville de la haute-Alſace: ſon hiſtoire. Obſervations ſur trois hommes de lettres, nés à Scheleſtat, & ſur leurs ouvrages; Martin Bucer, Beatus Rhenanus, & Jacques Wimphelinge. XIV. 761. *a.*

SCHELHAMMER, médecin. VIII. 508. *a.*

SCHEMNITZ, (*Géogr.*) ville de la haute-Hongrie. Obſervations ſur ſes mines. XIV. 761. *b.*

SCHEMNITZ, *mines de.* (*Métallurg.*) Nature de ces mines d'or & d'argent. Maniere dont on fait l'épreuve d'une mine nouvelle. XIV. 761. *b.* Comment on purifie l'or qui ſe trouve dans les veines d'argent. Deſcription des deux principales mines de Schemnitz ; celle de Windſchacht & de la Trinité. *Ibid.* 762. *a.*

SCHEM-PARITI, eſpece de plante. *Suppl.* I. 234. *a*, *b.*

SCHERDIN, (*Sébaſtien*) général célebre. XIV. 778. *b.*

SCHERFER, (*le P.*) jéſuite : ſon ouvrage ſur les couleurs accidentelles. *Suppl.* II. 636. *a*, *b.* &c.

SCHERU-CADELARI, eſpece de plante. *Suppl.* II. 94. *a*, *b.*

SCHESTAKOW, ſon voyage au nord de l'Aſie. *Suppl.* I. 638. *b.*

SCHETLAND, *iſles de.* (*Géogr.*) obſervations ſur ces iſles, XIV. 762. *b.* & particuliérement ſur celles que les habitans appellent *Mainand* & *Thulé.* Produits des iſles de Schetland. Habitans de ces iſles. Leur langue, leurs maiſons, leur commerce, leur maniere de ſe nourrir, &c. *Ibid.* 763. *a.* Été & hiver de ces climats. *Ibid. b.*

SCHEUCHZER, (*J. Jacques & J. Gaſpard*) pere & fils. XVII. 747. *a.* Sentiment de Scheuchzer ſur la formation des montagnes. X. 675. *a.*

SCHIAÏS, *Schiaïte* ou *Schiite*, (*Hiſt. mod.*) ſecte des Mahométans de Perſe, ennemis de celle des *Sunnis* ou Mahométans turcs. Leur opinion ſur les premiers ſucceſſeurs de Mahomet. Maiſons qu'ils laiſſent par teſtament pour le ſervice du dernier de leurs douze prophetes lorſqu'il reviendra au monde. Les Schiais ſe contentent de pratiquer la lettre de la loi. XIV. 763. *b.* — *Voyez* SCHIITES.

SCHIAVONE, (*André le*) peintre célebre. XIV. 853. *a.*

SCHIBBOLETH, (*Critiq. ſacr.*) c'eſt à la prononciation de ce mot que les Galaïtes diſtinguoient les Ephraïmites leurs ennemis, & en faiſoient un indigne maſſacre. XIV. 763. *b.*

SCHIDONE, (*Bartholomeo*) peintre. V. 326. *b.*

SCHIEVELBEIN, (*Géogr.*) ville de la haute-Saxe. Cercle auquel elle donne ſon nom. Seigneurs auxquels il appartient. *Suppl.* IV. 754. *a.*

SCHILLING, (*Chriſtophe*) auteur de poéſies grecques & latines. VII. 284. *b.*

SCHILLING, (*Diebold*) auteur d'une hiſtoire de la guerre des Suiſſes, contre Charles-le-Hardi. XV. 319. *a.*

SCHIRACH, (*Adam Gottlieb*) Ses ouvrages phyſiologiques. *Suppl.* IV. 364. *a.*

SCHIRAS *ou* SCAIRAZ, (*Géogr.*) ville de Perſe. Ses révolutions. Sa deſcription. Productions de ſon terroir. XIV. 764. *b.* Obſervations ſur le poëte Saddi, né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 765. *a.*

SCHIRL, (*Hiſt. nat.*) ſubſtance ferrugineuſe & arſénicale qui accompagne ſouvent les mines d'étain. XIV. 765. *a.*

SCHIRVAN, (*Géogr.*) province de Perſe. Ses bornes. Ses principales villes. Son étendue. Qualité de l'air & du climat de ce pays. XIV. 765. *a.*

SCHISME, (*Théolog.*) Etym. de ce mot. Les trois ſchiſmes les plus fameux dans la religion chrétienne, ſont, le ſchiſme des Grecs, le grand ſchiſme d'Occident, & le ſchiſme d'Angleterre. La ſéparation des proteſtans d'avec l'égliſe romaine, eſt auſſi un vrai ſchiſme. Diſtinction établie par quelques-uns entre ſchiſme actif & ſchiſme paſſif. XIV. 765. *b.*

Schiſme d'Avignon. XI. 297. *b.* Schiſme d'Angleterre. Schiſme des proteſtans. *Voyez* RÉFORMATION.

SCHISME *des Grecs.* (*Hiſt. eccléſiaſtiq.*) Hiſtoire de ce ſchiſme, tirée de l'auteur moderne de l'hiſtoire univerſelle. XIV. 766. *a*, *b.*

SCHISTE, ou *pierre feuilletée*, (*Minéralog.*) Différentes eſpeces de ſchiſtes. Origine des ſchiſtes ou ardoiſes ſelon quelques naturaliſtes. XIV. 767. *b.* Deſcriptions des lits d'ardoiſes. C'eſt ordinairement dans ces lits de pierres feuilletées que l'on rencontre les empreintes de plantes ou de poiſſons. Les mines de charbon de terre ſont ordinairement accompagnées de ſchiſte. Souvent le ſchiſte eſt entremêlé de pyrites & d'alun. *Ibid.* 768. *a.*

SCHITTIM, l'acacia déſigné ſous ce nom dans l'écriture. *Suppl.* I. 82. *b.*

SCHLICH ou *Chlique*, (*Métall. & Minéral.*) minérai écraſé ſous le bocard & lavé. Pourquoi ce minerai ne doit point être réduit en une poudre trop fine. XIV. 768. *a.*

SCHLICTING, (*Jean-Daniel*) anatomiſte. *Suppl.* I. 410. *b.*

SCHLIENGEN, (*Géogr.*) bailliage de l'évêché de Baſle. Comment l'évêque l'a obtenu. Production du pays. Prieuré d'Iſtein. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCHLUSSELBOURG, (*Géogr.*) forteresſe de la Ruſſie européenne, dans l'Ingrie. Son ancien nom. Sa deſcription. Perſonnages fameux qui y ſont morts priſonniers. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCHLUTTER, (*Chriſtophe-André*) Ses ouvrages en métallurgie. V. 990. *a.* VII. 248. *b.* X. 435. *b.*

SCHLUTTER, artiſte allemand, dont les ouvrages ſe diſtinguent par la beauté & la force de l'expreſſion. *Suppl.* II 921. *a.*

SCHMIDT, (*Jean-André*) théologien. XVII. 642. *a.*

SCHMIEDEL, (*Caſimir-Chriſtophe*) anatomiſte. *Supp.* I. 410. *b.*

SCHNEIDER, (*Conrad-Victor*) anatomiſte. *Suppl.* I. 397. *a.*

SCHNEIDEWIN, (*Jean*) juriſconſulte. XV. 533. *b.*

SCHOEFFER, (*Pierre*) inventeur des caracteres jettés en fonte. VIII. 608. *a.* 628. *b.*

SCHŒNANTHE, (*Botan.*) ou *jonc odorant.* Sa deſcription. Lieux où croît cette plante. Etym. du mot *ſchœnante* XIV. 768. *b.*

SCHŒNANTHE : cette plante appellée teuchites par quelques anciens. XVI. 213. *a.*

SCHOENE *d'Egypte*, (*Meſure itiner. anc.*) meſure appellée en grec χοῖνος, qui ſignifie *funis*, un cordeau. Origine de cette expreſſion employée pour déſigner une meſure. Les ouvrages des anciens rendent très-importante l'évaluation du ſchœne d'Egypte. Hérodote l'évalue à ſoixante ſtades. XIV. 768. *b.* Moyen qu'a trouvé M. Danville de reconnoître la meſure du ſchoene, & de l'évaluer. Pline dit que le ſchoene eſt compoſé de trente-deux ſtades romains, ou de quatre milles, d'où il ſuit que le ſchoene revient à trente mille vingt-quatre toiſes. *Ibid.* 769. *a.*

Schoene, *voyez* ſur cette meſure itinéraire. XI. 922. *b.*

SCHŒNOBATE, (*Jeu ſcénique des Grecs & des Romains*) Etym. de ce mot : voyez *Danſeur de corde.* Goût des Romains pour les ſchœnobates. XIV. 769. *a.* Divers exercices dont ces danſeurs amuſoient le peuple. Précaution que fit prendre Marc-Aurele pour les préſerver de tout accident. Eléphans qui furent dreſſés aux mêmes exercices. *Ibid. b.*

SCHŒPFLIN, (*Jean-Daniel*) antiquaire de Strasbourg. Son ouvrage ſur les Tribocs. XVI. 618. *a*, *b.* Ses recherches ſur les monnoies, appellées bractéates. X. 653. *b.* Son ouvrage ſur l'Alſace. *Supp.* IV. 831. *b.*

SCHOERL ou *Schorl*, (*Minéral.*) ſorte de pierre dure qui ſe trouve en cryſtaux priſmatiques d'une grandeur extraordinaire. Autres noms donnés à cette pierre. XIV. 769. *b.* Le pavé des géans en Irlande eſt de la nature de cette pierre. *Ibid.* 770. *a.*

SCHOLARITÉ, (*Juriſpr.*) privileges de ſcholarité : leur origine. XIV. 770. *a.*

Scholarité, *lettres de.* IX. 429. *a.*

SCHOLASTIQUES, *Philoſophie des*, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) Cette philoſophie a régné depuis les onze ou douzieme ſiecles, juſqu'à la renaiſſance des lettres. Différentes acceptions qu'a eues le mot *ſcholaſtique* chez les Romains. Premiere origine de la théologie ſcholaſtique. XIV. 770. *b.* Son hiſtoire diviſée en trois périodes. *Premiere période* qui commence à Lanfranc ou Abélard, & Pierre le Lombard, ſon diſciple, & qui comprend la moitié du douzieme ſiecle. Obſervations ſur les ſavans qui ſe diſtinguerent dans cette période. Guillaume des Champeaux. Pierre Abélard. *Ibid.* 771. *a*, *b.* Pierre le Lombard. Robert Pulleyn. Gilbert de la Porée. Pierre Comeſtor. Jean de Sarisberi. *Ibid.* 772. *b.* Alexandre de Hales. Alain d'Iſle. Vincent de Beauvais. Guillaume d'Averne. Alfred. *Ibid.* 773. *a.* Robert Capiton, ou Groſſe-tête. *Ibid. b.*

Seconde période de la philoſophie ſcholaſtique, qui commence en 1220, & qui finit à Durand de S. Porcien. Savans qui ſe diſtinguerent dans cette période. Albert-le-grand. Thomas d'Aquin. Bonaventure-le-franciſcain. Ses principes philoſophiques & théologiques. *Ibid.* 773. *b.* Pierre d'Eſpagne. Roger Bacon. *Ibid.* 774. *b.* Gilles Colonne. Jean-Duns Scot. Simon de Tournai. Pierre d'Apono ou d'Abano. *Ibid.* 775. *a.* Robert Sorbon. Pierre de Tarentaiſe. Guillaume Durand. Jean de Paris, ou Quidort. Jean de Naples, François de Mayronis, Jean de Baſſolis. Arnaud de Villeneuve *Ibid. b.* Conrad d'Halberſtad. Bibrach. Eccard. Pierre de Dace. Alphonſe X, roi de Caſtille.

Troiſieme période de la philoſophie ſcholaſtique. Guillaume Durand. Occam. Richard Suiſſet. Buridan. Marſile d'Inghen. Gautier Buley. Pierre de Aſſiac. *Ibid.* 776. *a*, *b.* Jean Weſſel Gansfort. Gabriel Biel. Fâcheux effets de la philoſophie ſcholaſtique. *Ibid.* 777. *a.* Cette philoſophie, qui a été une des plus grandes plaies de l'eſprit humain, eſt encore enſeignée aujourd'hui dans les colleges. *Ibid. b.*

Scholaſtiques, *philoſophie des.* Son origine. X. 701. *b.* Diviſion des philoſophes ſcholaſtiques en réaux & nominaux. XI. 212. *b.* 213. *a.* Scholaſtiques ariſtotéliciens. I. 662. *b.* Scotiſtes. XIV. 811. *a*, *b.* Scholaſtiques qui vivoient vers le tems du concile de Trente. I. 663. *a.* Scholaſtiques de l'ordre des Dominicains, de celui de S. François. *Ibid. b.* De la théologie des ſcholaſtiques : ſon origine : XI. 213. *b.* ſon apologie. I. 664. *b.* Réflexions ſur cette théologie. XVI. 249. *b.* 250. *a*, *b.* Doctrine des ſcholaſtiques ſur la grace ſuffiſante. XV. 634. *b.* De la philoſophie ſcholaſtique : des

termes concrets ſelon ces philoſophes. I. 45. *b.* Leur théorie de la chaleur. III. 29. *b.* Leur doctrine ſur les formes ſubſtantielles. VII. 176. *b.* Sur la viſion. XVII. 340. *a*, *b.* Examen de leur morale. X. 701. *b.* Combien la philoſophie ſcholaſtique a nui aux progrès de la vraie philoſophie. I. xxiij. *Diſc. prélim. Suppl.* I. 96. *b.* Cette philoſophie renverſée par le principe de la raiſon ſuffiſante. XV. 635. *a*, *b.*

SCHOLASTIQUE, (*Hiſt. anc. & mod.*) titre de dignité qui a été en uſage en divers tems pour diverſes perſonnes, & dans un ſens différent, comme il paroît par les détails où eſt entré l'auteur de cet article. XIV. 777. *b.*

SCHOLIASTE, (*Belles-lett.*) écrivain qui commente ou explique l'ouvrage d'un autre. Etym. du mot. Scholiaſtes anciens. XIV. 778. *a.*

SCHONÆUS, (*Corneille*) hollandois, auteur de poéſies latines. VII. 750. *b.*

SCHOOCKIUS, (*Martin*) ſavant hollandois. XVII. 563. *a.*

SCHOOUBIAR, (*Hiſt. mod.*) ſecte qui s'eſt élevée chez les muſulmans, & ſe diſtingue par ſes principes de tolérance. XIV. 778. *b.*

SCHOT : (*Gaſpard*) obſervations ſur ce ſavant. IX. 135. *a.*

SCHRŒDER, (*George-Philippe*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SCHREIBER, (*Frédéric*) anatomiſte, *Suppl.* I. 408. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 368. *a.*

SCHRYARI, (*Luth.*) eſpece d'inſtrument à vent, dont on ſe ſervoit dans les ſeizieme & dix-ſeptieme ſiecles. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCHULEMBOURG, (*Mathias-Jean, comte de*) attaque qu'il ſoutint contre Charles XII, roi de Suede. *Suppl.* II. 705. *b.*

SCHULTENS, (*Albert*) ſavant dans les langues orientales. VII. 952. *a.*

SCHULZE, (*J.-Henri*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *a.*

SCHUNDILA, (*Bot.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 785. *a.*

SCHWARTZ, (*Berthold*) moine né à Fribourg en Allemagne, inventeur de la poudre à canon. VII. 306. *a.* XIII. 190. *b.*

SCHWARTZ, (*Benjamin*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 360. *b.*

SCHWEITZER. (*Jean-Gaſpard*) XVII. 747. *a.*

SCHWENCFELD, (*Gaſpard de*) eſpece de fanatique né à Lignitz. IX. 527. *b.*

SCHWENKE, (*M.*) contribue à établir l'inoculation en Hollande. VIII. 770. *a.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 405. *b.* *Suppl.* IV. 355. *b.*

SCHWERDER, (*Conrad-Victor*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 350. *a.*

SCHWITZ, (*Géogr.*) canton qui a donné ſon nom à toute la Suiſſe. Événement qui y donna lieu. Les habitans de ce canton pourroient avoir été dans l'origine une peuplade de Gohts. Bornes & principal lieu de ce canton. XIV. 780. *a.*

Schwitz, lieu mémorable dans ce canton, nommé Holegaſſ. VIII. 244. *b.*

SCIAGE, *bois de.* II. 307. *a.*

SCIAMACHIE, (*Gymn. médicin.*) exercice qui conſiſtoit dans des agitations des bras. Deſcription de cet exercice. S. Paul y fait alluſion, I. Cor. ix. 26. Quelle en étoit l'utilité. XIV. 780. *b.*

SCIAMANCIE, (*Divinat.*) divination qui conſiſtoit à évoquer les ames des morts, pour apprendre d'eux l'avenir. Etym. du mot. Quelle étoit la partie de l'homme, ſelon les anciens, qui étoit évoquée. XIV. 781. *a.* *Voyez* SCIOMANCIE.

SCIATIQUE. (*Anatom.*) Deſcription du nerf ſciatique. XIV. 781. *a.*

SCIATIQUE, (*Médecine*) eſpece de goutte qui a ſon ſiege à la hanche. Etym. du mot. Symptomes de cette maladie. ſes cauſes éloignées. XIV. 781. *b.* Elles ne font que mettre en jeu une diſpoſition héréditaire, communiquée par des parens ſujets à cette maladie. Mais en quoi conſiſte cette diſpoſition ; c'eſt une queſtion qui n'a jamais été réſolue d'une maniere ſatisfaiſante. Divers ſentimens des médecins ſur ce ſujet. *Ibid.* 782. *a.* Nous ne tirons de l'obſervation des cadavres preſqu'aucun éclairciſſement ſur ce qui regarde cette maladie. Ce n'eſt que ſur des conjectures, qu'on a établi que le ſiege de la ſciatique devoit être dans le muſcle aponévrotique, placé à la partie ſupérieure interne de la cuiſſe. Cette maladie eſt plus familiere aux hommes qu'aux femmes, & plus particuliérement réſervée aux vieillards. *Ibid. b.* La ſciatique eſt plus incommode que dangereuſe. Autres maladies qu'elle accompagne preſque ordinairement. Le ſeul danger auquel elle expoſe, c'eſt que la tête du fémur, ſorte de l'articulation, & rende boiteux. De toutes les eſpeces de gouttes, la ſciatique eſt unanimement regardée comme la plus opiniâtre & la plus rebelle aux ſecours de la médecine. *Ibid.* 783. *a.* Enumération de tous les moyens qui ont été inutilement tentés contre cette maladie. Conſeils les plus ſalutaires à ceux qui en ſont attaqués. *Ibid. b.* Conſeils que donne la goutte ou la ſciatique dans le diſcours ſenſé que Lucien lui fait tenir. *Ibid.* 784. *a.*

Sciatique : cautere actuel employé par Hippocrate dans cette maladie. VI. 623. *a.* De l'uſage des bains dans le même cas. X. 538. *a.*

SCIATTA, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel, autrefois *Schiatos*. Situation & deſcription de cette iſle. Obſervations hiſtoriques. XIV. 784. *a.*

SCIE, (*Ichthyol.*) deſcription du poiſſon auquel on a donné ce nom. XIV. 784. *a.*

SCIE, *la*, (*Géogr.*) riviere de France. XIV. 784. *a.*

SCIE, (*Méchaniq.*) l'invention de la ſcie attribuée à Icare. Ouvriers qui ſe ſervent de cet inſtrument. Maniere d'affuter & de limer les dents des grandes ſcies. Marchands qui vendent des ſcies & des feuilles de ſcie. XIV. 784. *b.*

Scie : voie que fait la ſcie dans le bois. XVII. 421. *b.* Trait de ſcie. XVI. 53. *a.*

SCIE, (*Critiq. ſacr.*) obſervations critiques, qui tendent à juſtifier les Hébreux de l'imputation qui leur a été faite que le ſupplice de la ſcie étoit uſité parmi eux. Exemple de ce ſupplice employé par un roi de Perſe. XIV. 784. *b.*

SCIE, *ſupplice de la.* (*Hiſt. anc.*) XV. 676. *a.*

SCIE, (*Chir.*) deſcription très-détaillée, & uſage de la ſcie deſtinée à l'amputation des membres. XIV. 784. *b.*

SCIE, (*Arts & métiers*) deſcription & uſages des différentes eſpeces de ſcie en uſage chez divers artiſtes & ouvriers. XIV. 786. *a*, *b.*

Scie, machines à ſcier les pieux, le marbre, *voyez* ces derniers mots. Moulin à ſcier les pierres, *voyez* les planches d'architecture dans le vol. I. Des ſcies de menuiſier, X. 355. *a*, *b.* de charpentier. XIII. 70. *a.* Moulin à ſcier le bois. X. 813. *a*, *b.*

SCIENCE, (*Logiq. & Métaphyſ.*) définition. XIV. 787. *a.* La ſcience ſe partage en quatre branches, qui ſont l'intelligence, la ſageſſe, la prudence & l'art. *Ibid.* 788. *a.*

Science, différence entre ſoi & ſcience, IV. 516. *b.* XI. 507. *b.* entre ſcience & opinion. XI. 507. *a.* En quoi conſiſte la ſcience. I. 713. *b.* Comment nous raiſonnons par analogie dans les différentes ſciences. VIII. 687. *b.* &c. Démonſtrations dont elles ſont ſuſceptibles. XVII. 70. *a*, *b.* Tout homme eſt capable de parvenir à toutes les ſciences du monde. III. 892. *b.* Il y a dans les ſciences un terme que l'homme ne peut paſſer. V. 637. *a.* Une ſcience ſimple, mais ſtable & certaine, préférable à une autre qui ſeroit incertaine & vague, quoiqu'établie ſur des fondemens ingénieuſement imaginés. *Suppl.* IV. 320. *a.*

SCIENCES, (*Connoiſſ. humaines*) L'origine des ſciences, leur nature, leur progrès, leur enchaînement, ſont expoſés dans la préface de l'Encyclopédie. Eloge des ſciences. Pour en profiter agréablement, il faut être en même tems homme de lettres. Les lettres prêtent de l'agrément aux ſciences, & les ſciences ſont néceſſaires pour la perfection des belles-lettres. Exemples d'hommes célebres de l'antiquité, qui ont cultivé à la fois les lettres & les ſciences. XIV. 788. *a.* Les ſciences enſevelies depuis la perte de Rome pendant douze ſiecles. Renaiſſance des arts & des ſciences en Italie. Hiſtoire de leurs progrès depuis cette époque. *Ibid. b.* Celle de la philoſophie moderne. Savans qui ont le plus contribué par leurs travaux aux progrès des ſciences. Leur état au commencement de ce ſiecle. Vices attachés à l'inſtitution de nos académies, qui s'oppoſent au progrès des ſciences. *Ibid.* 789. *a.* Ce n'eſt point au centre du luxe que les ſciences établiſſent leur domicile. Réflexions ſur l'état d'ignorance où vit la nobleſſe. L'amour des ſciences n'étoit ſous Louis XIV qu'une nouvelle mode : peut-être que dans la révolution des tems quelqu'autre Louis pourra ramener cette mode, & la changer en goût durable. *Ibid. b.*

Science. Amour des ſciences. I. 368. *b.* Origine des ſciences & des arts : différence entre ces deux choſes. I. 714. *a.* De l'enchaînement des ſciences entr'elles. I. *pag.* j *Diſc. prélim.* Enchaînement, liaiſon, rapports des lettres avec les ſciences. IX. 409. *b.* 410. *a*, *b.* Antiquité des ſciences dans l'Inde. VIII. 661. *b.* De la prééminence des anciens Grecs dans les ſciences. VII. 917. *a.* Mépris des Romains pour elles. 630. *a*, *b.* Califes arabes qui les ont protégées. II. 233. *a*, *b.* Cas qu'en font les Chinois. 232. *b.* Hiſtoire de leur rétabliſſement en Occident. I. xxiij.—xxxiij. *Diſc. prélim.* Epoque de leur naiſſance en France. VII. 282. *b.* Utilité de leur hiſtoire, renfermée dans l'Encyclopédie. I. xxxviij. *Diſc. prélim.* De l'étude des ſciences. VI. 86. *a*, *b.* Cette étude préférée aujourd'hui à l'érudition. V. 915. *b.* Des élémens des ſciences. V. 491. *a*, *b.* Ce que doit renfermer un cours de ſcience particuliere. IV. 396. *a.* Projet d'un cours général de ſciences. *Ibid. b.* De la méthode dans l'art de les enſeigner. X. 460. *a*, *b.* Des découvertes dans les ſciences. IV. 705. *b.* Une ſeule obſervation ou expérience donne ſouvent toute une ſcience.

552. *b.* Des causes des progrès ou de la décadence des sciences & des arts, *voyez* PROGRÈS. Critique dans les sciences. IV. 490. *b.* Sciences particuliérement cultivées dans chaque espece de gouvernement. I. xxxiij. *Disc. prélim.* Ouvrages du chancelier Bacon, intitulés, l'un, *de l'accroissement & de la dignité des sciences :* l'autre, *nouvel organe des sciences.* II. 9. *a.* Ouvrage du pere Buffier, *cours des sciences.* IX. 639. *b.* Moyens superstitieux d'acquérir les sciences. I. 717. *b.* 718. *a.* Sur les sciences, *voyez* CONNOISSANCES HUMAINES.

SCIENCE *en Dieu*, (*Théolog.*) Trois sortes de sciences en Dieu; 1°. *la science de simple intelligence*, par laquelle Dieu voit les choses purement possibles. Du nombre immense des possibles. Pour arriver par la contemplation de la nature, à une sorte de détermination de nombre des possibles, il faut faire attention tant aux choses qui co-existent ensemble dans cet univers, qu'à celles qui s'y succedent les unes aux autres. XIV. 789. *b.* Calcul hypothétique du nombre des grands corps de l'univers, & de la grandeur de cet univers; d'où il résulte que le nombre des fixes iroit à 5175000, & celui des corps, tant fixes que planétaires, à 77625000; & qu'enfin le cube du diametre qui égale toute l'étendue de la sphere observable seroit de 4786011034018854912000000 diametres terrestres. *Ibid.* 790. *a.* Admiration qu'excite l'idée de la science divine, qui embrasse non-seulement cet univers, mais encore tous les mondes possibles. Considération de ce qu'emporte la représentation distincte de tous les possibles dans l'entendement divin. L'auteur comparant l'étendue des entendemens aux grandeurs des espaces, établit par ce moyen la proportion de l'entendement humain à celui qui comprendroit distinctement le globe terrestre, & celle de ce dernier à celui qui comprend tout le système planétaire. Mais convaincu ensuite de l'impossibilité de sonder les profondeurs de l'intelligence divine, il abandonne ses calculs & finit par conclure que c'est assez connoître Dieu, que de sentir combien il est au-dessus de nos connoissances. 2°. *Science de vision en Dieu*, celle par laquelle il voit tout ce qui a existé, existe ou existera dans le tems. Examen de la question, si la science de vision est la cause des choses qui arrivent. *Ibid. b.* 3°. *Science des conditionnels*, que quelques théologiens distinguent en Dieu. Doctrine des augustiniens, thomistes & moliniſtes sur cette science, appellée dans les écoles *science moyenne. Ibid.* 791. *a.*

Science en Dieu, sentiment des thomistes sur la science des conditionnels, attribuée à Dieu. XIV. 791. *a.*

SCIENCE *secrete*, (*Hist. de l'église*) celle qui, selon Clément d'Alexandrie, n'étoit communicable qu'aux parfaits. Ce pere de l'église est un des premiers qui a tâché de l'introduire chez les chrétiens. XIV. 791. *a.* Ancienne coutume des sages, de voiler la sagesse au peuple. Clément d'Alexandrie transporta cette méthode dans le christianisme. En quoi consistoit la science secrette de ce docteur. Avant lui, les chrétiens n'ont jamais caché leurs mysteres aux infideles. Ouvrage à consulter. *Ibid. b. Doctrine secrette. Voyez* MYSTERES.

SCIENCES, *jeux instructifs pour apprendre les*, (*Littérat.*) Thomas Murner, le premier qui ait enseigné les sciences par des figures, enseigna la dialectique en forme de jeu de cartes. Observations sur cette méthode. XIV. 791. *b.* 1°. Jeu des lettres ou de l'alphabet. 2°. Jeu royal de la langue latine. 3°. *Chartæ lusoriæ cum quatuor illustrium poëtarum sententiis.* 4°. Jeu de cartes pour la logique, 5°. pour les mathématiques & la médecine. 6°. Jeu pythagorique. *Ibid.* 792. *a.* 7°. Autre semblable. 8°. — 12°. Jeux de cartes pour la géométrie, l'astrologie, la géographie, l'histoire, le blason; jeu iatro-mathématique. 13°. Jeu du monde. 14°. Jeu de blason. 15°. Pour la politique & la morale. 16°. Pour la théologie. 17°. Pour apprendre aux enfans les élémens du christianisme. 18°. Le combat de Maladoise avec sa dame. Autres jeux d'amusement. *Ibid. b.* Mauvaises affaires que se suscita M. de Brianville par un jeu de cartes qu'il fit sur le blason en 1660. Ouvrages à consulter sur les jeux des sciences. Réflexions contre cette méthode d'étudier. *Ibid.* 793. *a.*

SCIENDUM de la chancellerie. Ancien *sciendum.* Nouveau *sciendum* fait en 1621. XIV. 793. *b.*

Sciendum de la chancellerie. III. 121. *a*, *b.* VII. 851. *a.*

SCIENTIFIQUES, *mots.* Observations sur leur usage. IV. 259. *b.* V. 494. *b. Suppl.* II. 453. *a.*

SCIERIES, (*Hist. anc.*) fêtes qu'on célébroit dans l'Arcadie en l'honneur de Bacchus. Autre fête de ce nom que l'on célébroit à Athenes. XIV. 793. *b.*

SCIEUR, (*Art méch.*) maniere de scier la pierre & le marbre. XIV. 793. *b.*

SCIGLIO, (*Géogr.*) *voyez* SCYLLA. XIV. 845. *b.*

SCILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de deux especes de scilles connues dans les boutiques, la blanche & la rouge. XIV. 794. *a.*

SCILLE, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages des bulbes des deux especes de scilles décrites ci-dessus. XIV. 794. *a.* Maniere de préparer le vin scillitique, le vinaigre scillitique, l'oximel scillitique, le miel scillitique, les trochisques de scille. Maniere de faire la dessication & la cuite des scilles. *Ibid. b.*

SCILLUNTE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Histoire qu'en donne Pausanias. Environs de cette ville. Exil de Xenophon à Scillunte. XIV. 795. *a.*

SCILO, (*Critiq. sacr.*) les interpretes entendent par le Scilo dont il est parlé, Genes. xlix. 10, le Messie. Objections contre cette explication. XIV. 795. *a.*

SCINC, *Scinque*, *Squinque*, *Since*, *Stine marin*, (*Zoolog.*) espece de lézard amphibie qu'on trouve en Egypte. XIV. 795. *a.* Sa description. *Ibid. b.*

Scinc : cet animal représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 28.

SCINC *marin*, (*Pharm. Mat. médic.*) Propriétés qu'on lui attribue. Usages qu'on en tire en pharmacie. XIV. 795. *b.*

SCINDAPHE, (*Musiq. instr. Antiq.*) instrument à cordes, semblable à la lyre. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCINTILLATION, (*Astronom.*) explication de la scintillation des étoiles. Elle est presque insensible dans les pays où il n'y a point de vapeurs. *Suppl.* IV. 755. *a.*

Scintillation, voyez *Etincellement*, *Etoile.*

SCIO, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel, la Chios ou Chio des anciens. Noms que lui donnent les Turcs & les Persans. Anciens habitans de cette isle. XIV. 795. *b.* Son histoire depuis les tems les plus anciens, jusqu'à ceux où le grand-seigneur en est devenu le maître. *Ibid.* 796. *a.* Parmi les grands hommes que cette isle a produits, on compte Theopompe l'historien, Théocrite le sophiste, & Léon Allazi, connu par plusieurs ouvrages. Description de l'isle & de la ville de Scio. Ses productions. Son gouvernement. Sa population. Observation sur les femmes & les ecclésiastiques de cette isle. *Ibid.* 797. *a*, *b.*

Scio. Diane de Scio. VI. 86. *b.* Mastic de Scio. X. 180. *b.* Des vins de Scio. XVII. 300. *a. Voyez* CHIO.

SCIOPHAR ou SCHOPHAR, (*Musiq. instr. des Hébr.*) Recherches sur cet instrument. Rapport entre le sciophar & & le keren. *Suppl.* IV. 755. *a. Voyez Suppl.* III. 684. *a.*

SCIOPPIUS, (*Gaspard*) observations sur ses ouvrages. XI. 776. *b.*

SCIPION. Influence qu'eurent sur le caractere & les mœurs des Romains, les génies supérieurs que produisit l'illustre famille des Scipions. XI. 567. *a.* Comment on distinguoit les deux Scipions surnommés *africains.* XI. 201. *a.* Noble & généreuse hardiesse du premier africain, lorsqu'il voulut attirer Syphax dans le parti des Romains. VIII. 45. *b.* Exercices auxquels il formoit ses soldats. VI. 244. *a.* Comment il répondit à une accusation injuste. XII. 233. *a.* XV. 191. *b.* Retraite & mort de Scipion à Linterne. Sa tombe. IX. 558. *b.* 891. *b.* Monument que lui érigea sa femme Emilie. *Suppl.* III. 760. *a.* Peu de cas que l'un des Scipions faisoit de l'honneur des statues. XV. 498. *a.* Bataille entre Scipion l'asiatique & Antiochus. IX. 860. *a.* Destruction de Carthage par Scipion le second africain. XIII. 572. *b.* 573. *a.*

SCIRE. (*Lang. latin. Litt.*) Observations sur ce vers de Perse :

Scire tuum nihil est, nisi te scire hoc sciat alter. XV. 22. *a.*

SCIRON, fameux brigand, tué par Thésée : Rochers de Sciron. XIV. 314. *a. Voyez Scironides petræ.*

SCIRONIDES PETRÆ, (*Géogr. anc.*) rochers de Grece. Cruauté que Sciron exerçoit en cet endroit contre les passans. XIV. 798. *a.*

SCIRONIS via, (*Géogr. anc.*) chemin de la Grece. Roche nommée *Moluris*, qui borde ce chemin dans cet endroit. Temples & autres monumens qu'on voyoit près de ce chemin. XIV. 798. *a.*

SCIROS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. Origine de son nom. XIV. 798. *a.*

SCIRPUS ou *Jonc des marais*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. Ses rapports avec le *papyrus.* XIV. 798. *b.* Usages qu'on tiroit du scirpus en Italie & à Rome. Flambeaux & meches qu'on faisoit avec cette plante. Maniere de tirer la moëlle des tiges du *scirpus.* Usages qu'on pouvoit, selon Pline, tirer de cette plante pour en faire un beau papier. Plusieurs auteurs ont confondu le scirpus avec le papyrus, & lui en ont donné le nom. *Ibid.* 799. *a.* C'est ainsi que Strabon rapporte que dans les lacs de la Toscane, il croissoit une plante appellée *papyrus.* Les lits des morts qu'on portoit sur le bûcher, étoient remplis de papyrus. Il ne paroît pas que le papyrus dont parle Strabon, soit de l'espece qui se trouve communément dans les marais de Sicile, de la Calabre & de la Pouille. *Ibid. b.*

SCISSURE, *sinuosité*, (*Anatom.*) différence entre la scissure & la sinuosité des os. XIV. 800. *a.*

Scissure, parties renfermées dans la région de la grande scissure. VIII. 272. *a.*

SCLAVONS, (*Géogr.*) *voyez* ESCLAVONS & SLAVES. Bible en langue sclavonne. II. 226. *a.*

SCLÉROTIQUE, (*Anatom.*) portion opaque de la cornée. Deſcription & utilité de cette tunique. XIV. 800. *a.* Nature de cette partie de l'œil dans les oiſeaux & dans la plupart des gros poiſſons. *Ibid. b.*

Sclérotique : ſa deſcription. IV. 250. *a. Suppl.* II. 607. *a. Suppl.* IV. 109. *a.* Ses canaux aqueux. II. 584. *a.*

SCLÉROTIQUE, (*Médec.*) ſorte de médicament. XIV. 800. *b.*

SCO ou SANSJO, *poivrier du Japon* : (*Bot.*) deſcription de cet arbriſſeau. Uſages qu'on en tire. XIV. 800. *b.*

SCOCKIUS, ſon livre ſur le beurre & ſur l'averſion du fromage. II. 218. *a.*

SCODA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Illyrie. Rivieres qui l'environnoient. Elle devint colonie romaine. Son état préſent. XIV. 800. *b. Voyez* SCUTARI.

SCODING, *le*, (*Géogr.*) *Pagus Scodingonum.* Signification de ce nom. *Suppl.* IV. 755. *a.* C'étoit un canton qui s'étendoit ſur une partie des bailliages de Salins, Arbois, Poligni, Lons-le-Saulnier & Orgelet. Quel en étoit le principal lieu. Obſervations hiſtoriques ſur ce pays & ſur les lieux les plus remarquables qu'il renferme. *Ibid. b.*

SCOLECIA, (*Mat. médic. anc.*) eſpece de verd-de-gris. Les anciens en diſtinguoient deux ſortes, l'une foſſile, l'autre factice. Maniere dont ils préparoient celle-ci. Origine du nom *ſcolecia* qu'on lui donnoit. XIV. 801. *a.*

SCOLIE, (*Litt.*) noms que les Grecs donnoient à leurs chanſons à boire. Dans les feſtins des Grecs, ceux qui chantoient tenoient une branche de myrte qu'ils faiſoient paſſer aux autres convives. Origine du nom *ſcolie* donné à leurs chanſons. Inventeur des ſcolies. Quel en étoit le ſujet. XIV. 801. *a. Voyez* COTTABE & CHANSON.

SCOLOPENDRE *de mer*, (*Inſectolog.*) deſcription de cet inſecte, auquel on donne en Normandie le nom de *taupe de mer.* XIV. 801. *b.*

Scolopendre, *voyez* MILLEPIÉS, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 83. En quoi cet inſecte differe de l'*iule. Suppl.* III. 675. *a*, *b.*

SCOLOPENDRE, (*Botan.*) *voyez* LANGUE *de cerf.* Sa graine. XIV. 945. Eſpece de ſcolopendre de l'iſle de Madagaſcar. XVI. 729. *a.*

SCOLOPOMACHŒRION, (*Chir. anc.*) biſtouri dont les Grecs faiſoient uſage. Etymologie du mot. On ne ſe ſert plus aujourd'hui de cet inſtrument. XIV. 801. *b.*

SCOPAS, ſculpteur célebre de l'antiquité. XIV. 826. *a*, *b.*

SCORBUT, (*Médec.*) le ſcorbut proprement dit eſt une maladie à laquelle les habitans des côtes du nord, ſont fort ſujets, & qui eſt la ſource de pluſieurs autres maladies. Quelles ſont les perſonnes que cette maladie attaque. Symptômes de ce mal dans ſon commencement, dans ſes progrès & dans ſa fin. XIV. 802. *b.* Ses cauſes. Son traitement. Suc anti-ſcorbutique. *Ibid.* 803. *a.* Eſprit anti-ſcorbutique. Préparation d'un vin médicinal. Moyens de prévenir le ſcorbut dans ceux qui en ſont menacés. Remedes extérieurs. *Ibid. b.* Le ſcorbut devenu commun dans Paris : quelles en ſont les cauſes. Comment l'affection hypocondriaque diſpoſe à cette maladie. Différence du ſcorbut des riches & de celui des pauvres, dans leur cauſe & dans leur traitement. *Ibid.* 804. *a.*

Scorbut. Cauſes de cette maladie. I. 233. II. 293. *a.* Fievre ſcorbutique. VI. 738. *b.* Hémorrhagie ſcorbutique par ſelles : comment on la diſtingue du flux hémorrhoïdal. VIII. 125. *b.* Phthiſie ſcorbutique. XII. 533. *b.* Diſſolution du ſang dans le ſcorbut putride. III. 641. *b.* Chancres ſcorbutiques dans la bouche. III. 122. *b.* Les ulceres ſcorbutiques ſujets à la gangrene. VII. 471. *b.* De la cure des ulceres, *voyez* ce dernier mot. Apozeme anti-ſcorbutique. I. 542. *a.* Le ſcorbut de mer guéri par l'uſage des citrons. III. 492. *a.* L'uſage du riz préſerve de cette maladie. *Suppl.* IV. 652. *a.*

SCORDISQUES, (*Géogr. anc.*) peuples de la baſſe-Pannonie, mais qui n'eurent pas toujours une demeure fixe dans ce pays. Leur hiſtoire. XIV. 804. *b.*

SCORDIUM, (*Botan.*) eſpece de germandrée aquatique. Deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XIV. 804. *b.*

SCORDIUM, (*Mat. méd.*) préparation nommée *diaſcordium*, dans laquelle le ſcordium entre. IV. 951. *a.*

SCORIES, (*Chym. & Métallurg.*) Leur nature. XIV. 804. *b.* Comment elles ſont produites. Souvent les ſcories contiennent une portion des métaux. Uſage qu'on en tire lorſqu'elles ſont bien vitrifiées. Scories pures ou impures. Scories tendres ou dures. *Ibid.* 805. *a.*

Scories : leur formation & leur uſage. X. 433. *a.*

SCORIFICATOIRE, (*Docimaſtiq.*) écuelle à vitrifier, propre à ſupporter le feu le plus violent. En quoi ce vaiſſeau differe des coupelles. Choix de l'argille dont on doit le faire. Maniere de la préparer. XIV. 805. *a.* Maniere de faire les ſcorificatoires. *Ibid. b.*

Scorificatoire repréſenté vol. III. des pl. Chymie, pl. 13.

SCORODONIA, (*Botan.*) eſpece de germandrée ſauvage. Deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. XIV. 806. *a.*

SCORODOPRASUM, (*Botan.*) eſpece d'ail. Etymologie du mot. Deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. XIV. 806. *a.*

SCORODO-THLASPI, (*Botan.*) eſpece de thlaſpi. Deſcription de cette plante. XIV. 806. *a.*

SCORPION. (*Inſectolog.*) Férocité que les ſcorpions exercent entr'eux & même contre leurs petits. Deſcription du ſcorpion. Deſcription particuliere de ſon aiguillon. XIV. 806. *b.* Lieux où cet animal eſt commun. De quoi il ſe nourrit. Deux ſortes de ſcorpions en Languedoc. Commerce qu'en font les payſans. Scorpions d'Amérique. Effets attribués à la piquure de cet inſecte. *Ibid.* 807. *a.* Expériences de M. de Maupertuis à ce ſujet. *Ibid. b.* Remedes prétendus contre la piquure du ſcorpion. *Ibid.* 808. *a.* Indication de remedes plus utiles. Contes ſur les ſcorpions. *Ibid. b.* De la fécondité du ſcorpion, & de ſa haine pour l'araignée. *Ibid.* 809. *a.*

Scorpion : deux eſpeces de l'iſle de Madagaſcar. XVI. 731. *a.* 829. *a.* Scorpions repréſentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 79 & 83. Remarque ſur ceux qui ont été piqués du ſcorpion. XVII. 1. *b.*

Scorpion de mer, poiſſon. XIII. 813. *a.*

SCORPION *aquatique*, *punaiſe d'eau*, *punaiſe à aviron.* (*Inſectolog.*) inſecte ailé. Deſcription des deux eſpeces de cet inſecte connues de M. Linnæus. XIV. 809. *a.*

Scorpion-mouche, appellé *panorpe. Suppl.* IV. 231. *a.*

SCORPION ; (*Critiq. ſacr.*) différentes ſignifications de ce mot dans l'écriture ſainte. XIV. 809. *b.*

SCORPION, (*Mythol.*) ſigne du zodiaque. Origine que les poëtes lui attribuent. XIV. 809. *b.*

SCORPION, (*Aſtronom.*) nombre des étoiles contenues dans ce ſigne du zodiaque. XIV. 809. *b.*

Scorpion : moyen de connoître cette conſtellation dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *b. Voyez* les mots ANTARES & ZUBENEL, qui ſont les noms des principales étoiles de cette conſtellation. Etoile double au front du ſcorpion. *Suppl.* II. 897. *b.*

SCORPION, (*Fortific.*) machine de guerre des anciens. XIV. 809. *b.*

SCORSONERE, (*Bot. Mat. médic. Diete.*) caracteres de ce genre de plante. Nombre de ſes eſpeces. Deſcription de la ſcorſonere commune. Lieux où elle croît ſans culture. Suc qu'elle contient. Cet aliment eſt généralement reconnu pour innocent ou indifférent. Obſervations ſur les qualités médicinales attribuées à cette plante. XIV. 810. *a.*

SCOSSI. (*Académie de Gli*) *Suppl.* I. 89. *a.*

SCOT, (*Jean*) hibernois, précepteur de Charles-le-Chauve, le premier auteur qui a attaqué le dogme de la préſence réelle. VI. 132. *a.*

SCOT, (*Jean*) ou *Jean Duns*, théologien franciſcain. I. 663. *b.* XI. 231. *a.* XIV. 775. *a.* 811. *a.* Réflexion ſur ſa philoſophie. II. 640. *b. Voyez* SCOTISTES.

SCOTI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Grande-Bretagne. Claudien eſt le premier qui en ait parlé. Anciens peuples qui ont habité l'Ecoſſe. Du tems auquel les Scots ſont venus l'occuper. Origine du nom de *Scots*. De quel pays ſortoient les Scots qui vinrent habiter l'Ecoſſe. Mœurs & uſages de ces peuples. Leur hiſtoire depuis leur établiſſement dans la Grande-Bretagne. XIV. 810. *b.*

SCOTIA, (*Géogr.*) Hiſtoire ancienne de l'Ecoſſe. Retranchement ou rempart que Sévere fit conſtruire dans ce pays. Monumens d'antiquité qu'on y remarque. *Suppl.* IV. 755. *b.* Obſervation ſur les anciens peuples qui l'ont habitée. Union de l'Ecoſſe avec l'Angleterre. Du tems pendant lequel la maiſon Stuart a régné en Ecoſſe. *Ibid.* 756. *a.*

SCOTISTES, (*Théolog. & Philoſoph.*) ſecte de philoſophes & de théologiens ſcholaſtiques. Hiſtoire de Jean Duns, ſurnommé *Scot*, chefs des Scotiſtes. Titres qu'on lui a donnés. XIV. 811. *a.* En quoi les Scotiſtes & les Thomiſtes différoient entr'eux. *Ibid. b.*

Scotiſtes : leur ſyſtême ſur la diſtinction. IV. 1059. *b.* 1060. *a.* Preuve qu'ils donnent en faveur de l'éternité ſucceſſive. VI. 48. *a.* Leur doctrine ſur l'immenſité de Dieu, VIII. 575. *a.* ſur la prédeſtination phyſique. XIII. 279. *a.* Diſpute entre les Scotiſtes & les Thomiſtes ſur les univerſaux. XVII. 406. *a*, *b. Voyez* RÉAUX, SCHOLASTIQUES.

SCOTOPITES, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* CIRCONCELLIONS.

SCOTT, (*Jean*) chanoine de Windſor. XVII. 620. *b.*

SCRIBA, (*Gouvern. rom.*) officier ſubalterne de juſtice. En quoi conſiſtoit l'office de ſcribe chez les Romains. Cet office étoit plus conſidéré chez les Grecs. XIV. 811. *b.* Cependant on a vu quelques ſcribes parvenir aux grandes dignités parmi les Romains. (Exemple de modeſtie de la part d'un ſcribe nommé *Cicereius.*) Mais ils ne pouvoient les obtenir à moins qu'ils ne renonçaſſent à leur profeſſion. Avantages que leur procuroit le recours qu'avoit à eux la jeune nobleſſe pour s'inſtruire du droit & des loix. Leur arrogance réprimée par les loix que fit Caton. Scribes des pontifes. Sous les empereurs, les ſcribes furent appellés *notarii. Ibid.* 812. *a.*

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Scribes, nommés calligraphes. II. 561. *b.* Tous les ſcribes publics chez les Romains, étoient au commencement, des eſclaves. XI. 234. *a.* Scribes que les gouverneurs des provinces romaines avoient auprès d'eux. VIII. 789. *a.* Sur les ſcribes, *voyez* COPISTE, GREFFIER, NOTAIRE, CHANCELIER.

SCRIBE. (*Théolog.*) 1°. Ce mot ſe prend pour un écrivain, 2°. pour celui qui fait la revue des troupes & en tient le regiſtre, XIV. 812. *a.* 3°. pour un docteur de la loi. Origine des ſcribes, pris dans ce dernier ſens. Crédit dont ils jouiſſoient chez les Juifs. Trois ſortes de ſcribes qu'on diſtinguoit parmi ce peuple. Il paroit que du tems de Jéſus-Chriſt, le plus grand nombre des ſcribes étoient phariſiens. *Ibid. b.*

Scribes pour les actes & les contrats chez les anciens Juifs. XI. 233. *a.* Les ſcribes mis au nombre des caraïtes. II. 670. *a.*

SCRIBE: (*Comm.*) acceptions de ce mot à Paris & à Bordeaux. XVI. 812. *b.*

SCRINIARII, *notaires*, (*Juriſpr.*) XI. 246. *a.*

SCRINIUM, (*Littérat.*) porte-feuille, coffre, caſſette, armoire à mettre des papiers, un bureau. XIV. 814. *b.* Explication des divers bureaux établis par les empereurs romains, pour la geſtion des affaires de l'état. *Scrinium diſpoſitionum. Scrinium epiſtolarum. Scrinium libellorum. Scrinium memoriæ. Scrinium veſtimentorum. Ibid.* 813. *a.*

Scrinium, boite à tenir des livres. *Suppl.* III. 354. *b.*

Scriniorum magiſtri. IX. 854. *b.*

SCRIVERIUS, (*Pierre*) de Harlem: ſes ouvrages. VIII. 49. *b.*

SCROFANO, (*Géogr.*) village d'Italie, remarquable par une ſoufriere. Maniere d'en tirer le ſoufre. XIV. 813. *b.*

SCROPHULAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Nombre de ſes eſpeces. Deſcription de la ſcrophulaire des bois, & de la grande ſcrophulaire aquatique. XIV. 813. *b.*

SCROPHULAIRE, (*Mat. médic. Diete*) propriétés & uſages des deux ſcrophulaires, décrites dans l'article précédent. Uſage diététique auquel on pourroit employer les tubercules de la petite ſcrophulaire. Uſages qu'on en peut tirer pour l'intérieur & pour l'extérieur. XIV. 814. *a.*

Scrophulaire aquatique, grande. Propriété qu'elle a d'ôter au ſéné ſon mauvais goût. XVII. 677. *a.*

SCROTUM, (*Anatom.*) enveloppe cutanée, qui renferme les teſticules. Sa deſcription. Exemples d'enflures monſtrueuſes du ſcrotum. Deſcription de la cloiſon du ſcrotum par *Nicolaus Maſſa.* XIV. 814. *b.*

Scrotum. Sa deſcription. *Suppl.* II. 614. *b. Suppl.* IV. 935. *a, b.* Membrane intérieure du ſcrotum, appellée *dartos*; ſentimens ſur ſa nature. IV. 632. *b.* Irritabilité du ſcrotum. *Suppl.* IV. 263. *a, b*

SCROTUM, *maladies du* (*Médec.*) courte expoſition des maladies auxquelles cette partie eſt ſujette, & des remedes qu'on y doit apporter. XIV. 814. *b.*

Scrotum: tumeurs du ſcrotum, dites hématocele, VIII. 110. *b.* hydrobele, 368. *b.* hydrocele, 369. *b.* pneumatocele, XII. 808. *b.* Collection d'eau dans le ſcrotum, accompagnée d'un teſticule ſarcomateux. VIII. 383. *b.* Tumeur variqueuſe des vaiſſeaux ſpermatiques, & ſuivie d'un épanchement d'eau dans le ſcrotum. 388. *a.*

SCRUPULE, (*Gramm.*) les gens à ſcrupules ſont inſupportables à eux-mêmes & aux autres. Ce vice eſt la ſuite du peu de lumieres, du peu de ſens, de la puſillanimité, de l'ignorance, & d'une fauſſe opinion de la religion & de Dieu. Il y a des ſcrupules dans les ſciences & dans les arts, comme dans la morale. Géometre ſcrupuleux. Ecrivain ſcrupuleux. XIV. 815. *a.*

SCRUPULE, (*Comm.*) poids de ce nom chez les anciens Romains & parmi nous. XIV. 815. *a.*

SCRUPULE, (*Chronol.*) ſcrupule chaldéen, la $\frac{1}{2050}$ partie d'une heure. XIV. 815. *b.*

SCRUPULES, (*Aſtron.*) ſcrupules éclipſés. Scrupules de la demi-durée. Scrupules d'immerſion ou d'incidence. Scrupules d'émerſion. XIV. 815. *b.*

SCRUTIN, (*Juriſpr.*) maniere de recueillir les ſuffrages, ſans que l'on ſache de quel avis chacun a été. Comment ſe fait le ſcrutin. Les meilleures élections ſont celles qui ſe font par cette voie. XIV. 815. *b.*

SCRUTIN, (*Hiſt. rom.*) introduction des ſcrutins dans les comices, l'an de Rome 614. Le mal auquel on crut remédier par-là ne fit qu'empirer. Introduction de la vénalité des ſuffrages. XIV. 815. *b.*

SCRUTIN, (*Hiſt. eccl.*) aſſemblée où l'on examinoit les diſpoſitions des catéchumenes. Inſtruction qu'ils recevoient dans cette aſſemblée. XIV. 816. *a.*

Scrutin, meſſe du. X. 400. *a.*

SCRUTUM, (*Littér.*) ſignifications de ce mot dans les anciens auteurs. XIV. 816. *a.*

SCUDERY, (*George & Magdeleine de*) obſervations ſur ces auteurs & ſur leurs ouvrages. Aventure ſinguliere qui leur arriva en Provence. VIII. 66. *a.* Impromptu de mademoiſelle de Scudery. 631. *a.* Obſervations ſur ſes ouvrages. XIV. 342. *a.* Beau deſintéreſſement de M. de Scudery. *Suppl.* II. 417. *b. Suppl.* III. 311. *b.*

SCULPTEURS *anciens*, (*Hiſt. des arts*) indication des plus célebres ſculpteurs de la Grece & de leurs ouvrages. Ageladès, d'Argos. Agéſandre, de Rhodes. Agoracrite, élève de Phidias. XIV. 816. *a.* Alcamene, Athénien. Antermus. Apollonius & Tauriſcus. Arcéſilaüs. *Ibid. b.* Ariſtoclès: trois ſculpteurs de ce nom. Bathyclès de Magnéſie. *Ibid.* 817. *a.* Bupalus & Athénès. *Ibid. b.* Bysès de Naxie. Calamis. Callicles. Callicrate. Callimaque. Callon: deux ſtatuaires de ce nom. Canachus, de Sicyone. *Ibid.* 818. *a.* Cantharus, de Sicyone. Céphiſſodore, athénien. Chalcoſthène. Charès de Linde. *Ibid. b.* Critias. Damophilus & Gorgaſus. Damophon. Dédale, ſculpteur & architecte athénien. *Ibid.* 819. *a, b.* Trois ſtatuaires qui porterent le nom de *Dédale.* Démocrite, de Sicyone. Dibutades, corinthien. *Ibid.* 820. *a.* Diogene, athénien. Dipœne & Scyllis. Endoëus, athénien. Eupranor, de l'iſthme de Corinthe. *Ibid. b.* Eutychide, ſicyonien. Eutycrate, de la même ville. Leontius. *Ibid.* 821. *a.* Lyſias. Lyſippe, de Sicyone. *Ibid. b.* Lyſiſtrate, frere de Lyſippe. Lyſon. Malas, de Chio. Meneſtrate. Myron, athénien. *Ibid.* 822. *a, b.* Naucydes, d'Argos. Onatas. Paſitele. Peutias. Perylus. *Ibid.* 823. *a.* Phidias, athénien. *Ibid. b.* Polyclete, de Sicyone. *Ibid.* 824. *a, b.* Proſis. Praxias. Praxitele. *Ibid.* 825. *a, b.* Rhœcus, de Samos. Salpion, athénien. Saurus & Batrachus. Scopus. *Ibid.* 826. *a.* Silanion. *Ibid. b.* Socrate: deux ſculpteurs de ce nom, ſavoir, Socrate le philoſophe, & Socrate de Thebes Strongilion. Teleclès & Théodore. *Ibid.* 827. *a.* Téléphanes, phocéen. Théodore, frere de Teleclès. *Ibid. b.* Timothée. Tiſagoras. Tiſandre. Tiſicrate. Turianus, d'Etrurie. *Ibid.* 828. *a.* Xenophon. Zenodore. *Ibid. b.*

SCULPTEURS *modernes*, (*Hiſt. des arts*) ceux qui ſe ſont illuſtrés depuis la renaiſſance des beaux arts en Italie, c'eſt-à-dire, depuis le commencement du ſeizieme ſiecle. Algarde, italien. François Augnier. Michel Augnier. Nicolas Bachelier. XIV. 829. *a.* Baccio Bandinelli. Jean-Laurent Bernini. Jean de Bologne. Jacques Bouſſeau. Philippe Buiſter. Benvenuto Cellini. *Ibid. b.* Louis le Comte. Nicolas Couſtou. Antoine Coyſevox. Vincent Dante. François Desjardins. Donato. *Ibid.* 830. *a.* François Queſnoy, ſurnommé le Flamand. *Ganibaſius*, ſculpteur, qui continua, quoiqu'étant devenu aveugle, d'exercer ſon art. XV. 821. *b.* Nicolas le Gendre. François Girardon. Jean Gonnelli. Jean Goujon. *Ibid. b.* Pierre le Gros. Simon Guillain. Etienne le Hongre. Jean-Baltazar Keller. Louis Lérambert. Robert le Lorrain. Laurent Magniere. Baltazar Marcy. *Ibid.* 831. *a.* Margaritone. Pierre Mazeline. Michel-Ange Buonarota. Pierre le Pautre. Germain Pilon. André Piſani. Paul Ponce. *Ibid. b.* Pierre Puget. *Ibid.* 832. *a.* Artus Quellins. Thomas Regnauldin. Propertia Roſſi. Jean-François Ruſtici. Jacques Saraſin. *Ibid. b.* Franciſco Tadda. Théodon. Tuby, dit le romain. Corneille Van-Clève. Gérard Van-Obſtal. *Ibid.* 833. *a.* André Verrochio. Daniel de Volterre. Gaetano Giulio Zumbo. *Ibid. b.* — *Voyez* ARTISTES.

SCULPTURE, (*Beaux-arts*) *Réflexions de M. Etienne Falconet, ſur la ſculpture en général.* La ſculpture, ainſi que l'hiſtoire, eſt le dépôt le plus durable des vertus des hommes & de leurs foibleſſes. Le but le plus digne de cet art, en l'enviſageant du côté moral, eſt de perpétuer la mémoire des hommes illuſtres, & de donner des modeles de vertu d'autant plus efficaces, que ceux qui les pratiquoient ne peuvent plus être les objets de l'envie. En ſe propoſant l'imitation des ſurfaces du corps humain, la ſculpture ne doit pas s'en tenir à une reſſemblance froide; c'eſt la nature vivante, animée, paſſionnée, qu'elle doit exprimer ſur le marbre ou le bronze. Objets de l'étude du ſculpteur. XIV. 834. *a.* Ce que ſon génie peut créer de plus noble, ne doit être que l'expreſſion des rapports poſſibles de la nature; & le beau, même idéal, en ſculpture comme en peinture, doit être un réſumé du beau réel de la nature. Moins l'artiſte emploie de moyens à produire un effet, plus il a de mérite à le produire, & plus le ſpectateur ſe livre volontiers à l'impreſſion qu'on a cherché à faire ſur lui. Objets que la ſculpture embraſſe, & qui lui ſont communs avec la peinture. Difficultés qui ſont particulieres au premier de ces deux arts. *Ibid. b.* On doit exiger d'un ſculpteur, non-ſeulement l'intérêt qui réſulte du tout enſemble; mais encore celui de chacune des parties de cet enſemble: il n'a le plus ſouvent qu'un mot à dire; il faut que ce mot ſoit ſublime. Réflexions ſur l'emploi de l'or, des différens marbres, & des couleurs, dans la ſculpture. Difficultés qui appartiennent proprement à la peinture, & qui ſont entiérement étrangeres à la ſculpture. *Ibid.* 835. *a.* Ecarts que celle-ci doit éviter. On ne doit point appeller *beauté*, dans quelque ouvrage que ce ſoit, ce qui ne feroit qu'éblouir les yeux, & tendroit à corrompre le goût. Comme la ſculpture comporte la plus rigide exactitude, un deſſin négligé y ſeroit moins ſupportable que dans la peinture: & en géné-

ral, il eſt encore moins permis au ſculpteur qu'au peintre, de négliger quelques-unes des parties de ſon art. Loix particulieres à l'art de la ſculpture, qui doivent être connues de l'artiſte, pour ne les pas enfreindre, ni les étendre au-delà de leurs limites. A quel point la ſculpture peut ſe donner eſſor dans ſes compoſitions. *Ibid. b.* Précautions que doit prendre l'artiſte en conſéquence de l'impoſſibilité où il eſt de revenir ſur lui-même lorſque ſon marbre eſt dégroſſi, & d'y faire quelque changement eſſentiel. Autre difficulté qu'éprouve l'artiſte, celle de faire enſorte que les différens jours que peut recevoir ſon ouvrage, ne lui faſſent rien perdre de ſon effet. Etude qu'un éleve doit faire du nud, de l'anatomie extérieure, des juſtes proportions, & des belles formes. *Ibid.* 836. *a.* Diſcernement avec lequel il doit étudier l'antique. Quelles ſont, de toutes les figures antiques, les plus propres à donner le grand principe du nud. Le ſentiment, ce talent ſi eſſentiel & ſi rare, doit animer toutes les productions de l'artiſte : cette partie réunie à celles qu'il peut acquérir par l'étude, fera le ſublime de l'art. *Ibid. b.*

Sculpture : quelles doivent être les études, les obſervations, les recherches d'un artiſte en ſculpture. IV. 493. *a.* Connoiſſances anatomiques qu'il doit acquérir. VI. 774. *b.* — 780. *b.* Le ſculpteur doit s'inſtruire des principes de l'architecture. I. 367. *b.* Modeles en ſculpture. X. 599. *a*, *b.* Etudes auxquelles il faut s'appliquer pour ſe mettre en état de juger des ouvrages de cet art. IV. 493. *a.* Planches de ſculpture au nombre de vingt-quatre, à la fin du volume VIII. *Voyez* ARTISTES & OUVRAGES DE L'ART.

SCULPTURE *antique*, (*Art d'imitation*) d'habiles gens donnent à la ſculpture le droit d'aîneſſe ſur l'architecture : ils diſent que le ſculpteur ayant pour objet, par exemple, une figure humaine, il a eu l'avantage de trouver un modele dans la nature ; mais il a fallu pour l'architecte que ſon imitation cherchât des proportions qui ne tomboient pas ſous les ſens. Différentes matieres qui furent ſucceſſivement employées pour les ſtatues des dieux, & autres ouvrages de ſculpture. Quoique les Egyptiens paſſent pour les inventeurs de l'art, leurs ouvrages n'approchent pas de ceux qui furent faits en Grece & en Italie. XIV. 837. *a.* C'eſt à la Grece que la ſculpture eſt redevable de la ſouveraine perfection où elle a été portée. Les Romains ne commencerent à avoir du goût pour les productions de cet art, que lorſqu'ils eurent connu les chefs-d'œuvre des Grecs. Mummius, après la priſe de Corinthe, fit tranſporter à Rome quantité de ſtatues & de tableaux de la main des premiers maîtres. Ce nouveau goût pour les pieces rares fut bientôt porté à l'excès. Les gouverneurs auxquels il fut d'abord défendu de rien acheter des peuples que le ſénat leur ſoumettoit, ſe procurerent dans la ſuite, au plus bas prix, les choſes les plus eſtimées. *Ibid. b.* Encore étoient-ce les plus modérés : la plupart uſoient de force & de violence. Les ſuperbes monumens de la ſculpture romaine parurent ſous le regne d'Auguſte. Cependant, quelle qu'en ſoit la beauté, les Romains reconnurent toujours les Grecs pour leurs maîtres dans la ſculpture, & en général dans tous les beaux arts. Caracteres des ſtatues grecques & romaines. *Ibid.* 838. *a.* Il n'y a guere eu que les anciens Perſes qui n'aient pas élevé des ſtatues à leurs dieux. Les Hébreux exécuterent quelques ouvrages en ſculpture ; mais combien étoient-ils inférieurs aux productions des Grecs ! eux ſeuls rendirent la belle nature dans toute ſa pureté. Attitude qu'ils donnoient aux ſtatues des héros & des dieux. Nombre conſidérable de ſculpteurs qu'enfanta la Grece. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt qu'on ne trouve ſur les ſtatues grecques qui nous ſont demeurées, aucun des noms que Pline nous a rapportés. Liſte des noms qui ſont véritablement du tems des ouvrages. *Ibid. b.* L'étonnement s'étend encore ſur ce que Pline ne déſigne aucun des ouvrages cités dans la liſte ici rapportée. Raiſon du ſilence de Pauſanias ſur toutes les belles ſtatues qui furent tranſportées de Grece à Rome. Comme toutes choſes humaines ont leur période, la ſculpture, après avoir été portée au plus haut degré de perfection, chez les Grecs, dégénéra chez cette nation ſpirituelle, quand elle eut perdu ſa liberté. Mais la ſculpture des Romains, ſans avoir été portée ſi haut, eut un regne beaucoup plus court. *Ibid.* 839. *a.*

Sculpture antique. Réflexion ſur les progrès de l'art ſtatuaire chez les anciens. XV. 503. *a.* Hiſtoire de la ſculpture grecque. *Suppl.* III. 255. *a*, *b.* — 258. *a.* De la maniere dont les Grecs travailloient en marbre, d'après leurs modeles. X. 599. *b.* La ſculpture plus cultivée que la peinture par les anciens. XII. 272. *b.* Les pieces de ſculpture d'Herculanum préférables à celles de peinture. *Suppl.* III. 358. *a.* Quelle étoit leur maniere de draper. V. 109. *b.* Comment travailloient les ſculpteurs égyptiens. XIV. 827. *a.* En quoi elle différoit de celle des Grecs. *Ibid. b.* Ouvrages de ſculpture des anciens en terre qui n'étoit pas cuite. XIV. 818. *b.* De la ſculpture des anciens Etruſques. *Suppl.* II. 903. *a*, *b.* &c.

SCULPTURE *moderne*, (*Beaux-Arts*) celle qu'on vit renaître avec la peinture, en Italie, ſous les pontificats de Jules II & de Léon. On peut conſidérer la ſculpture & la peinture comme deux ſœurs, dont les avantages doivent être communs. Uſage de la poéſie dans la ſculpture. Examen de cette queſtion, ſi la ſculpture moderne n'égale point ce qui s'eſt fait de plus excellent dans l'antiquité. XIV. 839. *b.* Moyens qui favoriſoient les progrès de l'art chez les Grecs, & qui manquent aux modernes. Les avantages de la ſculpture moderne conſiſtent dans la découverte de l'art de jetter en fonte les ſtatues de bronze, dans la perfection des bas-reliefs, & dans l'imitation des animaux. Perfection avec laquelle les Grecs ſavoient exprimer les chairs, les plis, & les mouvemens de la peau dans les endroits où elle s'étend, & ſe replie ſelon le mouvement des membres. Ce ſeroit une eſpece de délire, de conteſter aux Grecs la prééminence qui leur eſt due à cet égard : il n'y a que la médiocrité qui s'aviſe de calculer à l'inſu du génie. Caractere de la ſculpture des Goths. *Ibid.* 840. *a.* Artiſtes célebres auxquels nous ſommes redevables de la renaiſſance de l'art. Décadence de l'art parmi nous, de même que chez tous les peuples qui ne tourneront pas ſes productions à la perpétuité de leur gloire, & qui n'aſſocieront, ni leurs noms, ni leurs actions aux travaux des habiles artiſtes. *Ibid. b.*

Sculpture moderne : renaiſſance de l'art en occident. I. xxij. *Diſ. prélim.* Académie de peinture & ſculpture à Paris. I. 56. *b.* De la ſculpture de l'école de Florence. *Suppl.* III. 55. *b.*

SCULPTURE *en bronze*, (*Hiſt. des Beaux-Arts. Antiq.*) les ouvrages des Grecs en bronze étoient également recommandables par l'élégance de leur travail, & la magnificence de leur volume. La pratique de leurs opérations nous eſt inconnue. Nombre incroyable des ſtatues de toute grandeur, que les anciens ont faites en bronze. XIV. 840. *b.* Uſage établi chez les Grecs de couvrir leurs bronzes avec du bitume ou de la poix. Inconvéniens de la dorure que les Romains préféroient à cet uſage. Les fumées & les préparations de nos artiſtes ſont d'autant préférables à la maniere des Grecs, qu'elles ont moins d'épaiſſeur, & les mêmes avantages. Premiere ſtatue de bronze, fondue à Rome. *Ibid.* 841. *a.*

Sculpture en bronze. Voyez BRONZE, & les ſix dernieres planches du volume VIII.

Sculpture en or & en argent, *voyez* Volume VIII. des planches. Sculpture, & l'article *Orfevre.*

Sculpture en marbre : détail des opérations du ſtatuaire & des outils dont il ſe ſert. XIV. 841. *a*, *b.*

Sculpture en marbre, époque de l'art de tailler & polir le marbre. XIV. 820. *b. Voyez* volume VIII. des planches. Sculpture en marbre.

Sculpture en pierre & en bois. Enumération des outils dont on fait uſage dans ces genres de ſculpture. XIV. 842. *a.* Différentes ſortes d'ouvrages & d'ornemens auxquels cette ſculpture s'applique. Eſpeces de bois dont les Grecs ſe ſont ſervis pour faire des ſtatues. Ce qu'on entend par *bien couper le bois.* En quoi conſiſte la beauté d'un ouvrage en bois. Quand on veut faire de grands ouvrages, comme ſeroit même une ſeule figure, il vaut mieux qu'elle ſoit de pluſieurs pieces, que d'un ſeul morceau de bois. *Ibid. b.* — *Voyez* le vol. VIII des planches. *Ibid. b.*

Sculpture en plâtre, tant en relief qu'en bas-relief. Deſcription de la maniere de ſculpter des reliefs en plâtre. Uſage de la ſculpture en plâtre de bas-relief dans l'architecture. XIV. 842. *b.* Maniere de travailler ces bas-reliefs. *Ibid.* 843. *a.*

Sculpture en plâtre, mouler en plâtre. X. 791. *b. Voyez* le vol. VIII des planch. Sculpture en terre & en plâtre à la main, cinq planches ; & pour le mouleur en plâtre, deux planches.

Sculpture en bas-relief. Suppl. I. 819. *b.* Détails ſur cet art. XIV. 68. *a*, *b*, &c.

Sculpture en carton. Deſcription de deux manieres de former des ouvrages de ſculpture en carton. XIV. 843. *a.* Ces ouvrages ne craignent d'inconvénient que l'humidité. Ils peuvent être dorés comme les ouvrages en bois. *Ibid. b.*

SCULPTURE, (*Archit.*) uſage que l'architecture fait de la ſculpture. XIV. 843. *b.*

Sculpture, conſidérée dans ſon union avec l'architecture. I. 367. *b.*

SCUOLE, (*Archit. vénitien.*) les Vénitiens donnent ce nom à certains édifices publics qui appartiennent à des communautés de la ville. Enumération des ſix grandes ſcuoles. XIV. 843. *b.*

SCURRA, (*Littér.*) un paraſite, un bouffon, un flatteur. Deux ſortes de paraſites que l'on diſtinguoit à Rome. XIV. 843. *b.*

SCURVOGEL, (*Ornithol.*) nom donné par les Hollandois à un oiſeau d'Amérique, nommé par les habitans du Bréſil *jabiruguacu*, qui eſt une eſpece de grue. Deſcription de cet oiſeau. Qualité de ſa chair. XIV. 844. *a.*

SCUTARI, (*Géogr.*) ville d'Aſie dans la Natolie. Origine du nom de *Chryſopolis* qui lui fut donné autrefois. Douane que les Athéniens y établirent. Cette ville aſſez conſidérable

aujourd'hui, n'étoit du tems d'Auguſte qu'un village. Licinius, beau-frere de Conſtantin, fut fait priſonnier dans cette ville. Etat préſent de Scutari. XIV. 844. *a.*

SCUTARI, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Diverſes obſervations ſur ce lieu. XIV. 844. *a. Voyez* SCODA.

SCUTARI, *le cap de* (*Géogr.*) ſa ſituation à l'entrée du Boſphore. Origine du nom de *Boſphore*, & de celui de *cap de la Vache*, donné à ce promontoire. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. Serrail bâti dans ce lieu. XIV. 844. *b.*

SCYLACŒUM, (*Géogr.*) *voyez* SCYLACE dans l'Encyclopédie : ville du midi de l'Italie dans le Brutium. Danger de la navigation du golfe. Deſcription de Scylace. Agrément de ſa ſituation. *Suppl.* IV. 756. *b.*

SCYLAX, périple qu'on lui attribue. XII. 374. *b.*

SCYLLA, (*Myth.*) deſcriptions qu'Homere & Virgile font de ce monſtre, qu'ils ont placé entre la Sicile & l'Italie. XIV. 845. *a. Voyez* CHARYBDE.

SCYLLA, (*Géogr. anc.*) 1°. Deſcription que fait Strabon de l'écueil appellé *Scylla*. XIV. 845. *a.* Courant obſervé dans ce lieu, aujourd'hui nommé *Sciglio*. Goufre que les anciens appelloient *Charybde*. Dans un ſens figuré, Charybde & Scylla ſe prennent pour un pas fâcheux, dont il eſt difficile de ſe ſauver. 2°. Ville des Brutiens, appellée *Scylla*. 3°. Iſle déſerte de même nom, près de la Cherſonneſe de Thrace. *Ibid. b.*

SCYLLIAS, macédonien, trajet qu'il fit ſous l'eau. XII. 792. *a.*

SCYLLIS & *Dipœne*, ſculpteurs. XIV. 820. *b.*

SCYROS, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Egée, l'une des Cyclades, & qui conſerve encore ſon ancien nom. XIV. 845. *b.* Elle fut ainſi appellée parce qu'elle eſt toute hériſſée de pierres & de rochers. Les chevres de Scyros plus eſtimées que celles des autres iſles. Elles avoient le défaut de renverſer ſouvent d'un coup de pié le vaſe rempli du lait qu'on venoit de leur tirer. Eſpeces d'hommes que les anciens comparoient à ces chevres. Premiers habitans de Scyros. Exil, mort & ſépulture de Théſée dans cette iſle. Amour d'Achille pour Déidamie, fille de Lycomede, roi de Scyros. Obſervations ſur Pyrrhus, qui naquit de leur mariage. Temple de Pallas, dans la capitale de cette iſle. *Ibid.* 846. *a.* Ruines encore ſubſiſtantes de ce temple, ou de celui que Neptune avoit dans le même lieu. Les habitans de Chalcis s'établirent anciennement à Scyros : ce fait confirmé par une médaille. Caracteres des Dolopes, autres habitans de cette iſle, qui la livrerent à Cimon, fils de Miltiade. Recherche que les Athéniens firent dans Scyros, du tombeau de Théſée, dont ils tranſporterent enſuite le cercueil à Athenes, ou ce qu'ils crurent être ſon cercueil. *Ibid. b.* Révolutions de l'iſle de Scyros, depuis qu'elle eut été enlevée aux Athéniens. Obſervations ſur le philoſophe Phérécyde, né dans ce lieu, qu'il faut diſtinguer de Phérécyde l'athénien, poſtérieur à ce philoſophe. *Ibid.* 847. *a.*

SCYROS, (*Géogr. mod.*) iſle de l'Archipel. Sa deſcription. Port de Scyros. Habitans de cette iſle. Elle ne contient qu'un ſeul village. Cadi ou gouverneur qui y eſt établi. XIV. 847. *b.* Evêque de Scyros. Le nom d'*Achille* encore connu, & en honneur dans ce lieu. Obſervations ſur une paſtorale de Bonarelli, poëte italien, intitulée *Phylis de Scyros*. *Ibid. b.*

SCYTALE, (*Hiſt. de Sparte*) deſcription de cette ſorte de rouleau, en uſage parmi les Lacédémoniens. Quelle en étoit l'utilité. XIV. 847. *b.*

Scytales des Lacédémoniens. I. 297. *a.* III. 334. *a.* IV. 666. *b.*

SCYTHES, (*Géogr. anc.*) on donna anciennement ce nom à tous les peuples du ſeptentrion, principalement à ceux du ſeptentrion de l'Aſie. Particularités les plus remarquables ſur les mœurs des anciens Scythes. XIV. 848. *a.* Ouvrages à conſulter ſur ces peuples. Etendue & ſituation de leur pays du tems d'Hérodote. *Ibid. b.*

Scythes : différens peuples dont ils étoient compoſés. XIV. 472. *b.* Les Scythes, appellés Monocules. X. 667. *a.* Nomades Scythes. XI. 202. *a.* Peuples Scythes, appellés Gelons, VII. 544. *a.* & Getes. 653. *a*, *b.* Colonies de Scythes, nommées *Aorſi*. *Suppl.* I. 479. *b.* Femmes Scythes d'une figure hideuſe. II. 267. *a.* Mœurs des anciens Scythes. *Suppl.* III. 482. *b.* 483. *a.* Uſages que les anciens Scythes tiroient des chevaux. V. 885. *b.* Uſage barbare que quelques peuples Scythes pratiquoient à l'égard des étrangers. VI. 71. *a.* Eſcadrons des Scythes. *Suppl.* II. 869. *a.* Eſpece de combat en uſage chez certains Scythes, par lequel on décidoit qui ſeroit le maître du mari ou de la femme. X. 102. *a.* Sermens des Scythes. XV. 100. *b.* 101. *a.* Cérémonie par laquelle ils ſe procuroient le moyen de ſe venger d'une injure. II. 294. *a.* Le vol étoit rigoureuſement puni chez eux. XVII. 438. *b.* Colonnes qu'ils élevoient en l'honneur de leurs dieux. 720. *a.*

SCYTHES, *Thraces, & Getes. Philoſophie des* (*Hiſt. de la philoſoph.*) les peuples dont il eſt parlé dans cet article, ſont les habitans les plus voiſins du pole qui aient été connus anciennement dans l'Aſie & l'Europe. XIV. 848. *b.* Mœurs de ces peuples. Comparaiſon des mœurs des Scythes groſſiers avec celles de la Grece polie & ſavante. Religion qu'ils profeſſoient. Obſervations ſur Abaris le Scythe, & ſur Pythagore, ſur Anacharſis. *Ibid.* 849. *a.* Toxaris, Zamolxis le Gete, & Diceneus. *Ibid. b.*

SCYTHIE, (*Géogr. anc.*) étendue de ce pays. Sa diviſion par Ptolemée, en Sarmatie Aſiatique, en Scythie, en-deçà de l'Imaüs, & en Scythie, au-delà. Montagnes de ce pays les plus remarquables. Deſcription que Virgile fait de la Scythie comme d'un pays affreux. XIV. 850. *a.* Obſervations ſur Abaris le Scythe. *Ibid. b.*

SCYTHOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Paleſtine, autrement nommée *Nyſa* & *Bethſan*. Sa ſituation. Etat préſent de cette ville, aujourd'hui appellée *Beiſan*. Beauté de ſon territoire. Obſervations hiſtoriques ſur l'ancienne Scythopolis. XIV. 850. *b.*

S E

SÉANCE, (*Juriſpr.*) ſéance de juges, *voyez* ASSISE. Séance aux priſons. XIII. 873. *b.*

SÉANT. Il n'eſt pas ſéant d'accepter quelque choſe pour un ſervice rendu, à moins de pluſieurs circonſtances. Quelles ſont ces circonſtances. XIV. 851. *a.*

SEAUX, (*Géogr.*) bourg de l'iſle de France, renommé par ſon château, qui a ſervi de lieu de plaiſance à M. Colbert. Ouvrages de ſculpture & de peinture renfermés dans ce lieu. XIV. 851. *b.*

SEAUX, *école de* (*Epicur. modern.*) V. 785. *b.*

SEBACÉES, (*Anatom.*) glandes ſebacées. Différentes parties du corps où ces glandes ſe font remarquer. Obſervations ſur leurs conduits excréteurs. XIV. 851. *b. Voyez* CUTANÉE, GLANDE, & FOLLICULE.

SEBACÉE, *humeur* (*Phyſiolog.*) nature & uſage de cette humeur. XIV. 851. *b.* Effets de cette humeur deſſéchée, ou retenue dans la follicule où elle ſe dépoſe, ou dans les glandes. Celle qui ſort du conduit de l'oreille. Uſage de celle que filtrent les glandes méibomiennes. *Ibid.* 852. *a.*

SEBASTE, (*Géogr. anc.*) cinq différentes villes de ce nom. Obſervations ſur Atticus, patriarche de Conſtantinople, né à Sébaſte, ſiege épiſcopal de l'Aſie mineure. XIV. 852. *a.*

SEBASTIEN, *Saint-* (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Sa deſcription & celle de ſon port. Son commerce. Autre ville de ce nom en Amérique. XIV. 852. *b.*

SEBASTIEN, roi de Portugal, (*Hiſt. de Portug.*) fils poſthume de Jean, & de Jeanne, fille de l'Empereur Charles-Quint : il ſuccéda à Jean III, ſon aïeul. Hiſtoire de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* IV. 756. *b.* Ignorance où l'on a été ſur le ſort de prince, après la bataille en Afrique, entre Mahomet, auquel il donna du ſecours, & Abdemelec. Opinions ſuperſtitieuſes & impoſtures auxquelles cet événement donna lieu en Portugal. *Ibid.* 758. *a.*

Sébaſtien del Piombo, peintre. V. 332. *b.*

SEBASTIONIQUE, (*Art numiſm.*) joueur de flûte actionique & ſébaſtionique. Inſcription d'où ces mots ont été tirés. XIV. 852. *b.*

SEBAT, (*Calend. des Hébreux*) mois des Hébreux. Fêtes qu'ils célébroient dans ce mois. XIV. 853. *b.*

SEBENICO, (*Géogr.*) ville de la Dalmatie, patrie d'André le Schiavone, peintre célebre. Caractere de ſes ouvrages. Iſle San Nicolo di Sebénico ſur la côte de la Dalmatie. XIV. 853. *a.*

SÉBESION, (*Inſcript. Antiq.*) Explication donnée par M. Maffei, de ces mots *nama ſebeſio*, trouvé dans le dernier ſiecle ſur un marbre antique conſacré au dieu Mithra. XIV. 853. *b.*

SEBESTES, (*Hiſt. des dog. exotiq.*) deſcription de ces fruits étrangers. Leurs noms grecs & arabes. XIV. 853. *b.* Deſcription de l'arbre qui porte ce fruit. Principes contenus dans les ſébeſtes. Leurs propriétés & uſages en médecine. *Ibid. b.*

SEBURÉENS, (*Hiſt. juive*) nom que les Juifs donnoient à ceux de leurs docteurs ou rabbins qui enſeignerent quelque tems après la compoſition du talmud. Etymologie du mot qui ſignifie *un homme attaché à ſes ſentimens*. Pourquoi ces docteurs furent appellés de ce nom. Chef & durée de la ſecte des Séburéens, auxquels les Gaons ſuccéderent. XIV. 855. *a.*

SÉBUSÉENS, (*Hiſt. juive*) ſecte particuliere parmi les anciens Samaritains, que S. Epiphane accuſe d'avoir changé le tems preſcrit par la loi pour la célébration des grandes fêtes annuelles chez les Juifs. Origine du nom de cette ſecte. Son exiſtence peu demontrée. XIV. 855. *a.*

SEC : divers uſages de cet adjectif. Echange ſec. Vaiſſeau à ſec, en terme de marine. Acception de ce mot en peinture & en ſculpture. XIV. 855. *b.*

SEC *& aride*, (*lieu*) comment on y ſupplée au défaut de ſources. XIII. 832. *b.*

SECANTE, (*Géom.*) Définition. Quelques propoſitions ſur cette ſorte de lignes. XIV. 855. *b.*

SÉCANTE, (*Trigonom.*) Définition. Sécante du complément ou coſécante. Méthode pour trouver la ſécante d'un arc, ſon ſinus étant donné. Méthode pour trouver le logarithme de la ſécante d'un arc, le ſinus du complément de l'arc étant donné. Ligne de ſécante. XIV. 856. *a.*

Sécante : uſages des lignes des ſinus, tangentes, ſécantes : tracées ſur le compas de proportion. III. 754. *b.*

SECHE, *os de*, (*Comm.*) os qui ſe trouve ſur le dos de ce poiſſon. Ses uſages chez les orfevres & chez les chymiſtes. XIV. 856. *a. Voyez* SEICHE.

SECHE, *voie*, (*Métallurg.*) XVII. 422. *a.*

SECHES *de Barbarie*, (*Géogr.*) autrefois *ſyrtes*. XV. 776. *b.*

SECHÉES, (*Pêche*) deſcription de cette ſorte de filet, & de la maniere dont les pêcheurs en font uſage. XIV. 856. *b.*

SECHER, en terme de batteur d'or, d'épinglier-aiguillettier, d'épinglier & de potier. XIV. 855. *b.*

SÉCHER, (*Pharmac.*) de la maniere de ſécher les plantes & de tenir ſeches certaines drogues. VII. 248. 4. *d.* 248. 5. *a, b.* Phénomene remarquable dans la deſſication des fleurs au ſoleil. VI. 858. *b.* Maniere de ſécher divers fruits. VII. 357. *b. Voyez* DESSICATION.

SÉCHERESSE, (*Phyſiq.*) De ſes cauſes. *Suppl.* IV. 419. *a.* Qualité des pluies qui tombent après de longues ſéchereſſes. *Ibid.* Changemens que la ſéchereſſe & l'humidité produiſent dans l'atmoſphere. I. 235. *b.* Fontaines qui ne coulent que pendant la ſéchereſſe. VII. 97. *a.* Etangs qui ſe rempliſſent dans le même tems. 100. *b.* De l'arroſement des plantes dans la ſéchereſſe. *Suppl.* I. 577. *a.*

SECKER, (*Thomas*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *a.*

SECKINGEN, (*Géogr.*) ville de Souabe dans une iſle formée par le Rhin. Obſervations ſur les ouvrages de Jacques Keller ou Cellarius, jéſuite, né dans ce lieu. XIV. 857. *a.*

SECOND *terme*, (*Algeb.*) art de chaſſer le ſecond terme d'une équation. XIV. 857. *b.*

SECOND, (*Art milit.*) compagnie, capitaine, lieutenant en ſecond. XIV. 857. *b.*

SECOND, (*Jeu de paume*) partie du bâtiment du jeu de paume, joueur qui ne prime point. XIV. 857. *b.*

SECOND, (*Jean*) poëte latin né à la Haie. VIII. 24. *b.*

SECONDAIRE, (*Aſtron.*) cercles ſecondaires de l'écliptique. Par ces cercles on rapporte à l'écliptique tous les points du ciel. Deux étoiles qui ſe trouvent dans le même cercle ſecondaire, ſont en conjonction ou en oppoſition. XIV. 857. *b.* On peut appeller en général *cercles ſecondaires* tous ceux qui coupent à angles droits un des ſix grands cercles. Planetes principales & ſecondaires. Le mouvement des planetes principales eſt très-ſimple, étant compoſé ſeulement d'un mouvement de projection en ligne droite, & d'une tendance vers le ſoleil. Mais celui des planetes ſecondaires ſe compoſe extrêmement, & s'affecte d'un grand nombre d'irrégularités. Points collatéraux ſecondaires. *Ibid.* 858. *a.* (*Voyez* COLLATÉRAL.) Cadrans ſecondaires.

SECONDAT, (*Charles de*) voyez MONTESQUIEU.

SECONDE, ou *tierce-baſſe*, *eſtocade de* (*Eſcrime*) maniere d'exécuter cette eſtocade. Maniere de parer en ſeconde ou tierce-baſſe. XIV. 858. *a.*

SECONDE, (*Géom. Aſtronom.*) Une ſeconde de tems dans le mouvement diurne de la terre équivaut à quinze ſecondes de degré. Longueur d'un pendule à ſecondes. L'eſpace que parcourt un corps peſant dans une ſeconde, eſt à la longueur du pendule à ſecondes, comme deux fois le quarré de la circonférence d'un cercle eſt au quarré du diametre de même cercle. *Ibid. b.*

Seconde : grandeur d'une ſeconde de minute d'un méridien terreſtre. IV. 762. *b.*

Secondes, montre à (*Horlog.*) X. 691. *b.* 692. *a, b.*

SECONDE, (*Muſiq.*) quatre ſortes de ſecondes ; la ſeconde diminuée, la ſeconde mineure, la ſeconde majeure, & la ſeconde ſuperflue. Il y a dans l'harmonie deux accords qui portent le nom de *ſeconde* : l'un s'appelle accord de ſeconde, l'autre accord de ſeconde ſuperflue. XIV. 858. *b.*

SECONDE, (*Muſiq.*) addition conſidérable à cet article de l'Encyclopédie. Regles ſur l'uſage des différentes ſortes d'accords de ſeconde. *Suppl.* IV. 758. *a, b.*

Seconde, accord de. Voyez DISSONANCE. IV. 1049. *a, b.*

SECONDES *noces*, (*Juriſpr.*) les ſecondes noces ont toujours été regardées peu favorablement, ſoit par rapport à la religion, ſoit par rapport à l'intérêt des familles. Tertullien s'eſt efforcé d'établir comme un dogme, qu'elles étoient réprouvées. Doctrine des Ruſſes ſur les ſecondes & troiſiemes noces. Eſpece de peine que l'égliſe romaine y a attachée. Loix romaines qui ont établi des peines & des conditions pour ceux qui ſe remarient. XIV. 859. *a.* Diſpoſitions de l'édit de François II, appellé communément *Edit des ſecondes noces*. Ordonnance de Blois, citée ſur ce ſujet. Coutumes qui renferment des diſpoſitions ſur les ſecondes noces. Diſpoſition de l'article 279 de la coutume de Paris. *Ibid. b.* Des peines des ſecondes noces, dans l'ancien droit, & dans celui qui eſt établi en France. Peines des ſecondes noces contractées par une veuve avant l'année du deuil. *Ibid.* 860. *a.* Et après ce terme écoulé. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

SECONDES, (*Gravure en cuivre*) tailles qui croiſent les premieres tailles. XIV. 860. *b.*

SECONDINES, (*Médecin.*) membranes dans leſquelles le fœtus eſt enveloppé dans la matrice. Il eſt dangereux d'en laiſſer dans la matrice la moindre partie. *Secondine*, quatrieme & derniere tunique des graines des plantes. XIV. 861. *a.*

SECONDUS, d'Athenes, philoſophe pythagoricien. XIII. 626. *a.*

SECOURIR, *Aſſiſter*, *Aider*, (*Synon.*) I. 771. *b.*

SECOURS, (*Hiſt. eccl. mod.*) nom que les fanatiques modernes de France, appellés *convulſionnaires*, donnent à divers tourmens que l'on fait endurer à ceux qui ſont ſujets aux convulſions, & qui dans les inſtans où ils prétendent en être ſaiſis, aſſurent que ces tourmens leur procurent un vrai ſoulagement. Convulſionnaires mis en croix. XIV. 861. *a.* Jugement qu'ont porté ſur tout cela les gens éclairés. Ces abus arrêtés par les ſoins du gouvernement. *Ibid. b.*

SECOURS, (*Art milit.*) parti que doit prendre une armée aſſiégeante, lorſqu'une armée vient ſecourir la place aſſiégée. Examen des différentes circonſtances, ſelon leſquelles elle doit différemment ſe déterminer. XIV. 861. *b.*

Secours. De la guerre de ſecours. VII. 991. *b*, &c. Des moyens de donner des ſecours à une place aſſiégée. XII. 673. *a.* Conſidérations à faire lorſqu'il s'agit de ſecourir un allié. *Suppl.* II. 155. *b.*

SECOUSSE, (*Denis-François*) ſon recueil d'ordonnances. XI. 593. *a.* 594. *b.*

SECRET, (*Morale*) divinité du ſecret chez les Romains, *voyez* TACITA. Motifs qui nous engagent à garder le ſecret d'autrui. Nous devons ſur-tout prendre garde à nous dans certains momens de foibleſſe, dans la chaleur de la haine, ou dans l'emportement du plaiſir. XIV. 862. *b.*

Secret. Un ſecret utile dans les arts doit être publié. I. 717. *b.* Difficulté de pénétrer dans les ſecrets des artiſtes. V. 647. *b.* Du ſecret de la diſſimulation dans la ſociété. IV. 1048. *b.*

SECRET, (*Médec.*) réflexions ſur la confiance aveugle que quelques gens accordent à de prétendus ſecrets de divers charlatans. XIV. 862. *b.*

SECRET, *panſer du.* (*Médec.*) XV. 606. *b.*

Secret, adj. Cabinets ſecrets. II. 492. *b.* Conſeil ſecret du roi. IV. 22. *a.* Faits ſecrets. VI. 386. *a.* Scel ſecret. XIV. 751. *a.* Ecriture ſecrete, *voyez* ECRITURE.

SECRÉTAIRE. Différentes ſortes de ſecrétaires, dont les fonctions ſont expliquées dans les articles ſuivans. XIV. 863. *a.*

Secrétaire. Des ſecrétaires des empereurs romains. XIV. 813. *a.* Secrétaire qui écrivoit les lettres de l'empereur. IX. 854. *b.* Secrétaire à qui le prince donnoit la ceinture dorée en le créant. 855. *a.* Clercs ſecrétaires. III. 525. *a. Voyez* CLERC & GREFFIER.

Secrétaire d'académie : connoiſſances & talens qu'il doit poſſéder. V. 528. *a.*

Secrétaire d'ambaſſade. Différence entre un ſecrétaire d'ambaſſade, & un ſecrétaire d'ambaſſadeur. XIV. 863. *a.*

Secrétaire de conſeiller, Secrétaire du conſeil. XIV. 863. *a.*

Secrétaires de la cour de Rome. Secrétaire du ſacré college. Secrétaire du pape. Autres ſecrétaires. XIV. 863. *b.*

Secrétaire d'état : l'office de ſecrétaire d'état a quelque rapport avec celui des officiers que les Romains appelloient *magiſtri ſacrorum ſcriniorum*. XIV. 863. *b.* Mais il paroît que l'on peut plutôt comparer les ſecrétaires d'état aux officiers appellés *tribuni notarii*, *ſeu notariorum*. Hiſtoire de l'office des ſecrétaires d'état en France, depuis le commencement de la troiſieme race. *Ibid.* 864. *a, b.* Maiſons diſtinguées de France qui ont fourni des ſecrétaires d'état. Privileges attachés à cette charge. *Ibid.* 866. *a.* Fonctions de chacun de ces officiers ſelon ſon département. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 867. *a.*

Secrétaires d'état : leur premiere origine. III. 526. *b.* Leurs départemens. IV. 856. *a.* Intendance du commerce extérieur, appartenant au ſecrétaire d'état qui a le département de la marine. VIII. 811. *a.*

Secrétaire du roi. Hiſtoire de cet office dans le royaume de France. XIV. 867. *a, b.* Diſtribution des ſecrétaires du roi en ſix différens colleges. *Ibid.* 868. *b.* Leurs habits, réception, fonctions, *Ibid.* 869. *a.* & bourſes. *Ibid. b.* Honneurs & privileges attachés à leur charge. *Ibid.* 870. *a, b.*

Secrétaires du roi dans le grand conſeil du roi. IV. 10. *b.* Colleges des ſecrétaires du roi. III. 632. *b.* Secrétaires du roi près la cour des aides. IV. 365. *a.* Secrétaires de la chambre du roi. IX. 906. *b.* 907. *a.* Notaires-ſecrétaires du roi. XI. 246. *b.* Notaires-ſecrétaires du roi près la cour du parlement de Paris. XII. 18. *a, b.* Secrétaires du roi, autrefois nommés clercs du ſecret. III. 526. *b.* Droit de collation que poſſedent les ſecrétaires du roi. 624. *a.*

SECRÉTION, (*Phyſiol.*) ſéparation des différentes liqueurs répandues dans le corps animal, de la maſſe commune de ces liqueurs, c'eſt-à-dire, du ſang. Organes par leſquels cette fonction s'opere. Différence entre l'excrétion & la ſecrétion. La néceſſité des ſecrétions ſe déduit de l'exercice même de la vie. Différentes opérations que la nature doit employer à la diſpoſition des différens ſucs utiles à l'animal. XIV. 871. *a.* C'eſt la ſomme de ces opérations qui conſtitue l'ouvrage des ſecrétions. Examen de la queſtion, ſi cet ouvrage eſt reſtraint uniquement aux humeurs, ou ſi les particules terreuſes, dont la plupart de nos excrétions ſont chargées, ne ſeroient pas les excrémens d'une terre plus pure, qui forme la baſe des parties ſolides, ſécernée tout comme les humeurs, & ayant ſes uſages comme elles. *Ibid. b.* Enumération des principales humeurs préparées par les différens organes ſecrétoires. Obſervations qui prouvent que la ſecrétion a lieu dans le fœtus, comme dans l'adulte. Autres obſervations ſur les organes ſecrétoires. *Ibid.* 872. *a.* Examen de la queſtion, ſi les matériaux des humeurs recrémenticielles, comme la bile, la ſemence, &c. ſont contenus matériellement, ou formellement dans le ſang. *Ibid. b.* D'où vient qu'un fluide eſt conſtamment affecté à un organe plutôt qu'à un autre. Différentes hypotheſes des anciens & des modernes, par leſquelles on a prétendu expliquer ce phénomene. *Ibid.* 873. *a.* Analyſe d'une diſſertation de M. Hamberger, ſur le même ſujet. Eloge d'un ouvrage de M. de Bordeu, intitulé *Recherches anatomiques ſur les glandes.* Extrait de cet ouvrage. M. de Bordeu fait dépendre des nerfs, les ſecrétions & les excrétions, du moins dans le plus grand nombre des circonſtances. La ſenſibilité eſt la faculté éminente & primitive, la vie par excellence du ſyſtême nerveux. Et cette ſenſibilité eſt modifiée dans tous les organes, dans des proportions graduées à l'infini. *Ibid. b.* Méchaniſme des excrétions. M. de Bordeu démontre que l'excrétion n'eſt point, comme tous les phyſiologiſtes l'ont cru, l'effet de la compreſſion. *Ibid.* 874. *a.* Mais qu'il en faut chercher la cauſe dans la vie même de l'organe, c'eſt-à-dire, dans ſa ſenſibilité par la préſence des nerfs, ſon action propre, que certaines circonſtances augmentent, comme les irritations, les ſecouſſes & les diſpoſitions des vaiſſeaux; d'où réſulte une eſpece de convulſion, d'état ſpaſmodique, que M. de Bordeu appelle *érection.* Ce changement qui arrive à la glande, ſe communique encore au conduit ſecrétoire, qui s'érige à ſon tour, & ſe redreſſe en élargiſſant ſes parois. *Ibid. b.* Méchaniſme des ſecrétions. Cette fonction eſt encore l'ouvrage des nerfs ou de la ſenſibilité. Les nerfs réveillés, irrités, redreſſent la glande; & par l'orgaſme qu'ils occaſionnent à ſes vaiſſeaux, en font comme un centre particulier qui attire à lui une plus grande quantité d'humeurs. La ſecrétion & l'excrétion doivent, dans beaucoup de cas, n'être qu'une ſeule & même fonction. *Ibid.* 875. *a.* Les ſecrétions diſtinguées en actives & paſſives. Par le principe de la ſenſibilité, l'on explique auſſi pourquoi la même glande ſépare conſtamment la même humeur. Chaque organe a une ſenſibilité ſpécifique qui opere une eſpece de choix, enſorte que les parties propres à exciter telle ſenſation, paſſeront, & les autres ſeront rejettées. Obſervations qui prouvent que chaque partie a ſon ſentiment, ſon goût qui lui eſt propre, de même que ſes averſions. L'action des organes excrétoires & ſecrétoires eſt périodique. Elle peut être plus ou moins augmentée ou diminuée par l'effet des paſſions. Autres cauſes qui influent ſur cette action, & qui l'arrêtent ou la ſuſpendent. Cauſes de certaines bizarreries dans les ſecrétions. *Ibid. b.* Les excrétions & les ſecrétions, conſidérées comme un objet intéreſſant pour le praticien. Cauſe de la ſalivation par le mercure. Moyen de ſupprimer cette ſalivation. *Ibid.* 876. *a.*

SECRÉTIONS, (*Médec.*) les différentes humeurs du corps humain naiſſent ſans doute du ſang, & le ſang doit en entretenir les matériaux. *Suppl.* IV. 759. *a.* Parties de la maſſe du ſang, qui ont beaucoup d'affinité avec les humeurs. C'eſt à cette eſpece de préexiſtence qu'il faut attribuer la facilité avec laquelle chaque claſſe d'humeurs eſt ſéparée par les organes d'une autre humeur; & cette facilité prouve auſſi qu'il n'y a pas, entre les organes ſecrétoires de chaque humeur, & les particules de cette humeur, une liaiſon abſolument néceſſaire. Préparation des humeurs aqueuſes. Celle de la mucoſité, *Ibid. b.* & des liqueurs huileuſes. Conjectures ſur les cauſes de la ſecrétion des humeurs par les organes qui leur ſont propres. Remarques ſur les hypotheſes que la recherche de ces cauſes a fait imaginer. *Ibid.* 760. *a*, *b.*

Secrétion: différence entre ſecrétion & ſéparation d'humeurs. XV. 63. *b.* Hypotheſe ſur les ſecrétions. VI. 808. *a.* Il ne paroît pas que les anaſtomoſes ſervent à cet uſage. *Suppl.* I. 392. *b.* Pourquoi les molécules huileuſes du ſang entrent dans les conduits adipeux, tandis que le ſang continue ſa route. VII. 839. *a.* Pourquoi les ſecrétions diminuent pendant le ſommeil. XV. 331. *b.*

SECTE, (*Théolog.*) le nom latin *ſecta* a la même ſignification que le nom grec *hæreſis*, quoiqu'il ne ſoit pas auſſi odieux. C'eſt pourquoi l'on déſigne ordinairement les héréſies ſous le nom de *ſecte.* XIV. 876. *a.* Sectes établies autrefois chez les Juifs. *Ibid. b.*

SECTE, (*Hiſt. Philoſoph. Politiq.*) réflexions ſur les funeſtes effets de l'intolérance de l'empereur Juſtinien, à l'égard des différentes ſectes religieuſes établies dans l'empire. XIV. 876. *b.* Paſſage de Pilpay ſur l'eſprit d'intolérance dont les différentes ſectes ſont animées les unes envers les autres. *Ibid.* 877. *a.*

Secte: cauſe de cette averſion pour le mariage, les richeſſes & la ſociété, qu'on remarque dans preſque toutes les premieres ſectes du chriſtianiſme. VIII. 202. *b.* Souvent on a fait tort aux fondateurs des ſectes, en leur attribuant les ſentimens de ceux qui ſe ſont dits leurs ſectateurs; & aux diſciples particuliers d'une ſecte, en leur attribuant à chacun toutes les opinions de la ſecte. 390. *b.* Origine de la diviſion de toutes les ſectes en rigoriſtes & relâchées. XIV. 289. *b.* Cauſe de l'oppoſition entre les ſectes. I. 772. *a.* Moyen de relever une ſecte qui commence à tomber. VIII. 34. *a.* Combien l'eſprit de ſecte nuit à la population. XIII. 93. *b.* 94. *a.* Devoirs des ſouverains, relativement aux ſectes qui ſéparent la ſociété. XVI. 393. *b.*

SECTES *philoſophiques*, (*Hiſt. de la philoſoph.*) *Voyez* PHILOSOPHIE. Sectes philoſophiques qui prirent naiſſance dans la Grece. VII. 910. *b.* Sectes de l'ancienne Grece, établies en Egypte. V. 434. *b.* Celles qui ſe formerent à Rome. XIV. 340. *a.*

SECTES *mahométanes*, (*Hiſt. des relig.*) *Voyez* MAHOMÉTISME.

SECTEUR, (*Géométr.*) propoſitions ſur les ſecteurs de cercles. Maniere de trouver en nombre l'aire d'un ſecteur, le rayon du cercle & l'arc étant donnés. XIV. 877. *a.*

Secteur. Centres de gravité d'un arc & d'un ſecteur de cercle. II. 825. *b.*

Secteur aſtronomique, inſtrument inventé par M. George Graham, qui ſert à prendre, avec beaucoup de facilité, les différences d'aſcenſion droite & de déclinaiſon de deux aſtres, qui ſeroient trop grandes pour être obſervées avec un téleſcope immobile. XIV. 877. *a.* Idée générale de cet inſtrument. Maniere de s'en ſervir. Deſcription de ſes principales parties. *Ibid. b.* Ses dimenſions en piés & pouces anglois. Maniere de rectifier cet inſtrument. *Ibid.* 878. *b.* *Voyez* la vingt-troiſieme planch. d'Aſtronomie dans le vol. V.

Secteur de M. Graham, inſtrument qui ſert à obſerver les diſtances des étoiles au zénith, lorſqu'elles en paſſent fort près. Deſcription de cet inſtrument & de ſes différentes parties. XIV. 879. *a.* *Voyez* la vingt-quatrieme planche d'Aſtronomie dans le vol. V.

Secteur de M. de Fouchi, repréſenté dans la vingt-ſixieme planche d'Aſtronomie. XIV. 879. *a*, *b.*

Secteur, qui marque les heures par les hauteurs du ſoleil. *Suppl.* II. 102. *a*, *b.* 103. *a.*

SECTION, (*Géomét.*) le plan de la ſection d'une ſphere eſt toujours un cercle. Cinq ſections du cône. Sections coniques, *voyez* CONIQUE. Sections contiguës, ou ſections fréquentes, terme dont Apollonius ſe ſert dans ſon traité des ſections coniques. Sections oppoſées. XIV. 881. *a.* *Voyez* OPPOSÉES.

Sections coniques, formées par un plan perpendiculaire à un des côtés du cône. *Suppl.* I. 162. *b.*

SECTION *automnale*, (*Aſtron.*) point de l'écliptique où il eſt coupé par l'équateur. XIV. 881. *a.*

Section, terme d'architecture, de blaſon, XIV. 881. *a.* & de chaſſe. *Ibid. b.*

SECTION, (*Chirur.*) ſection des fibres & des nerfs: rétraction des fibres coupées. VI. 665. *a*, *b.*

SÉCULAIRE, *poëme*, (*Poéſie lyriq. des Rom.*) Remarques ſur le poëme ſéculaire d'Horace, & ſur la piece de Catulle, qui commence par ces mots: *Dianæ ſumus in fide.* De quelle maniere étoient chantés les poëmes ſéculaires. XIV. 881. *b.* Choix qu'on faiſoit des enfans qui devoient les chanter. *Ibid.* 882. *a.*

Séculaire, *poëme.* XII. 837. *a.*

SÉCULAIRES, *jeux*, (*Antiq. rom.*) origine de ces jeux. Détails ſur la maniere dont on les célébroit. XIV. 882. *a.* Médaille frappée en mémoire de ceux qui furent célébrés ſous le regne d'Auguſte. *Ibid. b.* Années de Rome, auxquelles les jeux ſéculaires ont été repréſentés juſqu'à Auguſte. Ils furent manqués en 705 ſous Jules-Céſar. Moyens dont ſe ſervirent les prêtres Sybillins pour couvrir cette omiſſion, & perſuader que l'année ſéculaire tomboit à l'année 737, ſous le regne d'Auguſte. Suite de la célébration de ces jeux depuis cet empereur juſqu'à Honorius, ſous le regne duquel on célébra les derniers dont parle l'hiſtoire. *Ibid.* 883. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Séculaires, *jeux.* VIII. 537. *a.* Aſſemblée de la fête ſéculaire, convoquée dans le temple d'Apollon Palatin. XVI. 67. *b.*

SÉCULARISATION, (*Juriſpr.*) bref du pape pour la

ſécularisation d'un religieux. Brevet du roi, néceſſaire avant que de demander au pape la ſécularisation d'un monaſtere ou d'un religieux. Formalités à obſerver par rapport aux bulles de ſécularisation. XIV. 883. *b.*

Sécularisation des chapitres de réguliers, III. 181. *b.* des évêchés. VI. 138. *a.*

SÉCULARISATION, (*Hiſt. mod. Politiq.*) obſervations hiſtoriques & politiques ſur les ſécularisations faites en Allemagne, des biens des évêques, des abbés, & des moines, ſitués dans les états des princes proteſtans; & ſur celles qu'il y auroit encore à faire. XIV. 883. *b.*

SÉCULIER, (*Juriſpr.*) bénéfice ſéculier. II. 202. *b.* Bras ſéculier. 398. *b.* Chanoine ſéculier. III. 138. *b.* Commanderies ſéculieres. 688. *a.* Communautés ſéculieres. 722. *a.* 723. *a.* Cure ſéculiere. IV. 572. *b.* Eccléſiaſtique ſéculier. V. 223. *b.* Fondation ſéculiere. VII. 76. *b.* Gradué ſéculier. 811. *a.* Juge ſéculier. IX. 13. *a.* 16. *b.* Juriſdiction ſéculiere. 81. *a.* Juſtice ſéculiere. 97. *b.*

SECULUM, (*Littér.*) différens eſpaces de tems compris ſous ce mot dans les anciens auteurs. XIV. 884. *a.*

SECUNDARIUS, *adjutor*, *monitor*, (*Littér.*) trois ſortes d'acteurs différens, déſignés par ces mots chez les Romains. Quoique l'acteur, nommé *ſecundarius*, & qui étoit chargé des ſeconds rôles, fût ſouvent meilleur acteur que celui qui faiſoit les premiers rôles, il avoit ſoin de cacher ſon habileté pour faire briller l'acteur chargé du premier rôle. XIV. 884. *a.*

SÉCURITÉ, (*Littér.*) figure ſymbolique. XV. 731. *a.*

SECUS : uſage de ce mot en aſtronomie. XIV. 884. *b.*

SÉCUTEURS, (*Hiſt. anc.*) gladiateurs qui combattoient contre les rétiaires. Leurs armes. *Secuteurs*, autre ſorte de gladiateurs qui prenoient la place de ceux qui étoient tués. Officiers appellés *Secutores tribuni*, *ducis*, *cæſaris*, &c. XIV. 884. *b.*

SEDAN, (*Géogr.*) ville de France, en Champagne. Ses fortifications. Cours de juſtice & autres établiſſemens de cette ville. XIV. 884. *b.* Anciens ſeigneurs de Sedan. Ceſſion de cette principauté à Louis XIII. Obſervations ſur Charles Drelincourt & ſon fils, nés à Sedan. C'eſt dans le château de cette ville, que M. de Turenne vint au monde, en 1611. L'an 1675, remarquable par la mort de ce général, & la retraite de M. le prince & de Montecuculli. Création que fit promptement Louis XIV, de huit nouveaux maréchaux de France. XIV. 885. *a.*

SÉDATIFS, (*Médec.*) différentes eſpeces de remedes ſédatifs. XIV. 885. *a.* Matieres de ces remedes, tirées des végétaux & des minéraux. *Ibid. b.*

Sédatif. Sel ſédatif. XIV. 925. *a*, *b.* Remedes ſédatifs: obſervation ſur le ſel ſédatif. XVI. 58. *b.* 59. *a.* *Voyez* SEL.

SEDECIAS, *juſtice de Dieu*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Joſias, frere de Joakim ou de Jéchonias, roi de Juda. Hiſtoire de ſon regne & de ſes malheurs. *Suppl.* IV. 761. *b.*

SEDER-OLAM, (*Belles-Lett.*) terme hébreu, qui ſignifie *ordre du monde*, & qui eſt le titre de deux chroniques dans cette langue. En quoi elles conſiſtent. Editions qui en ont été faites. XIV. 885. *b.*

SÉDIMENT, (*Médec.*) ſédiment de l'urine. XIV. 885. *b.* Quelle eſt la meilleure façon d'examiner l'urine & ſon ſédiment. *Ibid.* 886. *a.*

SÉDITION, (*Gouvernem.*) aucun gouvernement n'eſt à l'abri des ſéditions. Cauſes qui les produiſent. Soupçons que conçurent les Romains contre Valérius-Publicola, & les Lacédémoniens contre Lycurgue, mais dont les uns & les autres revinrent bientôt. Quelquefois les faits qui donnent lieu aux ſéditions, ſont véritables; mais le peuple les explique d'une maniere oppoſée à l'intention qu'on a eue : exemple tiré de ce qui ſe paſſa à Rome après l'expulſion des Tarquins. Apologue par lequel Ménenius Agrippa appaiſa une ſédition. XIV. 886. *a.* Les ſéditions ſont plus rares dans les monarchies que dans tout autre gouvernement. Danger que courent ceux que la néceſſité oblige à ſe ſervir de ce remede. Les ſéditions qui proviennent de malice, ſont rares dans les gouvernemens populaires. Mais dans les monarchies abſolues, preſque tous les troubles qui y arrivent, proviennent de malice ou d'accablement. Difficulté d'y remédier quand ils proviennent de la méchanceté de ceux qui gouvernent. Séditions juſtement excitées. *Ibid. b.* Cauſes & remedes des ſéditions. *Ibid.* 887. *a.*

Sédition, *voyez* FACTION. VI. 360. *a.* Officiers romains qui étoient établis pour arrêter les ſéditions. XVII. 790. *b.*

SEDRE, (*Hiſt. mod.*) grand-prêtre de la ſecte d'Haly, chez les Perſans. Sa juriſdiction & ſon pouvoir. XIV. 887. *a.*

SÉDUCTEUR, (*Morale.*) art qu'emploie le ſéducteur pour corrompre la vertu. Leçon que donne à l'innocence, le bramine inſpiré pour la préſerver de la ſéduction. XIV. 887. *a.*

Séducteur. Peine qui étoit impoſée à un citoyen romain qui avoit ſéduit une fille libre. X. 114. *a.*

SEDUM, (*Botan.*) ou grande joubarbe : ſa deſcription. Petite joubarbe. XIV. 887. *b.* *Voyez* TRIQUE-MADAME.

SÉGARELIEN, (*Hiſt. eccl.*) diſciple de Segarel, héréſiarque du treizieme ſiecle. En quoi conſiſtoit ſa doctrine. Extinction de ſa ſecte par le ſupplice qu'il ſubit à Parme. XIV. 888. *a.*

SEGEDIN, (*Géogr.*) ville de la Hongrie. Obſervation ſur la vie & les ouvrages d'Etienne Kis, ſurnommé *Segedinus*. XIV. 888. *a.*

SEGELMESSE, (*Géogr.*) ville d'Afrique, aujourd'hui détruite. Elle a été le premier ſiege de l'empire des Moravides. XIV. 888. *a.* La puiſſance des Fatimites, qui fonderent le califat d'Egypte, prit ſes commencemens dans le même endroit. *Ibid. b.*

SEGESTAN, (*Géogr.*) pays de Perſe. Ses bornes. Ses villes principales. Obſervations ſur le poëte Aboulfarah, né dans la capitale de cette province. XIV. 888. *b.*

SEGESTE, (*Géogr.*) ville de Sicile. Diane de Segeſte. VII. 442. *a.*

SEGMENT *d'un cercle*, (*Géom.*) grand & petit ſegment. angles du ſegment. XIV. 889. *a.* Angle dans le ſegment. Maniere de trouver l'aire d'un ſegment. *Ibid. b.*

Segment de cercle. Méthode pour décrire un ſegment capable d'un angle donné. II. 625. *a.* Segmens ſemblables de cercles. XIV. 937. *a.*

Segment d'une ſphere : la baſe d'un ſegment de ſphere eſt toujours un cercle. Maniere de trouver la ſolidité d'un ſegment de ſphere. XIV. 889. *b.*

SEGMOIDALES, *valvules*, (*Anat.*) valvules de l'artere pulmonaire. Leur uſage. Etymologie du mot *ſegmoidal*. XIV. 889. *b.*

SEGNER, (*J. André*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 358. *b.*

SEGOR, *petite*, (*Géogr. ſacr.*) ville de la Pentapole. Elle fut préſervée de la ruine, à la priere de Loth, qui ſouhaita de s'y retirer. *Suppl.* IV. 762. *b.*

SÉGOREGII, ou *Segobrigii*, (*Géogr.*) anciens peuples de la Gaule Narbonnoiſe. Capitale de leur pays. *Suppl.* IV. 762. *b.*

SEGOVIA, (*Géogr. anc.*) obſervations ſur deux villes de ce nom en Eſpagne, & une troiſieme de même nom en Germanie. XIV. 890. *b.*

SÉGOVIE, (*Géogr mod.*) ville d'Eſpagne. Bâtimens publics qui s'y font remarquer. Laines de Ségovie. Deux théologiens ſcholaſtiques fort accrédités en Eſpagne, François de Ribera & Dominique Soto, naquirent dans cette ville. XIV. 890. *b.*

SÉGOVIE, *la nouvelle*, (*Géogr.*) trois villes de ce nom; deux en Amérique, & une en Aſie. XIV. 891. *a.*

SÉGOVIE, *laine de* (*Comm.*) XIV. 891. *a.*

SEGRAIRIE, (*Juriſpr.*) droit du ſeigneur dans l'exploitation ou la vente d'un bois. Différence entre le droit de grairie & celui de ſégrairie. Ouvrages à conſulter. XIV. 891. *a.*

SEGRAIS; (*Jean Renaud de*) ſes églogues. V. 427. *b.*

SÉGUIN, natif de Mende. Son talent dans la fabrication des fleurs artificielles. VI. 866. *b.*

SEGURA, (*Géogr.*) divers lieux de ce nom. Riviere d'Eſpagne appellée *la Segura*. Montagnes de Ségura. XIV. 891. *b.*

SÉGUSIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) 1°. *Seguſiani*, peuples de la Gaule celtique ou lyonnoiſe. Relation de Pline ſur ces peuples. XIV. 891. *b.* 2°. *Seguſiani*, peuples des Alpes graïennes. Leur capitale appellée *Seguſio*, aujourd'hui Suze en Piémont. *Ibid.* 892. *a.*

Séguſiens. Peuples gaulois qui étoient ſous la dépendance des Eduens. Pays qu'ils occupoient. Leur capitale. *Suppl.* IV. 763. *a.*

SEJAN, (*Ælius*) miniſtre de Tibere. XVII. 455. *b.* Baſſeſſe des Romains à ſon égard. VI. 846. *a.*

SEJARA, (*Géogr.*) pays d'Afrique abondant en pétrifications. *Suppl.* IV. 209. *a.*

SEICHE ou *Seche*, (*Ichthyol.*) deſcription de cet animal de mer qui reſſemble beaucoup au calmar & au polype marin. Liqueur noire qu'il répand quand on le met hors de l'eau. XIV. 892. *a.*

SEICHE, *os de*, (*Mat. médic.*) ſubſtance terreuſe & abſorbante. Ses uſages. XIV. 892. *b.* *Voyez* SECHE.

SEIDE, ou *Seyde*, *Saïde*, *Zeïde* & *Zaïde*, (*Géogr.*) autrefois *Sidon*, ville de la Sourie ſur la côte de la Méditerranée. Son état préſent. XIV. 892. *b.*

SEIGLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. XIV. 892. *b.* Qualité du pain de ſeigle. Dégénération du ſeigle en ergot ou ſeigle ergoté. Etymologie du mot *ſeigle* ſelon Ménage. On a obſervé en Suede que cette ſorte de blé diminuoit chaque année de qualité, & à la fin n'étoit plus bon à rien. Moyen de prévenir cet inconvénient. *Ibid.* 893. *a.*

Seigle. Il n'eſt point vrai, comme quelques-uns l'ont cru, que le froment ſe change en ſeigle, & le ſeigle en froment. XV. 195. *a.* Seigle blanc dit épéautre. V 763. *a.* Faux,

ſeigle: avantages que les Anglois retirent de ſa culture; maniere de le ſemer. IV. 563. *b. Articles ſur les ſeigles, tirés des Supplémens.* Uſage de ce blé du tems des Romains. *Suppl.* I. 915. *a.* Le ſeigle peu cultivé en Italie. *Suppl.* II. 856. *b.* Examen de la queſtion, ſi le ſeigle eſt un froment dégénéré. *Suppl.* IV. 407. *b.* 408. *a.* Examen d'une plante qui portoit un épi de ſeigle & un épi de froment. 407. *b.* Blé de Sibérie, variété du ſeigle. Son utilité dans ce pays. 968. *b.* Uſage de ſemer le ſeigle avec le froment pour ſoulager les terres. *Suppl.* I. 921. *b.* Quantité du produit des terres à ſeigle. *Ibid.* Semaille du ſeigle en ſeptembre. *Suppl.* IV. 765. *a.* Influence du climat ſur la quantité du ſeigle. *Suppl.* I. 921. *b.* Article ſur le ſeigle. *Suppl.* IV. 408. *b.* 409. *a.*

SEIGLE, (*Diete & Mat. médic.*) qualités de deux différentes ſortes de pains de ſeigle, l'un groſſier & l'autre fait avec la ſeule fine farine de ce blé. Uſage médicinal de la farine de ſeigle. Maladie gangreneuſe cauſée par le pain où ſe trouve du ſeigle ergoté. XIV. 893. *a.* Cette maladie eſt endémique dans la Sologne. Mémoire à conſulter ſur ce ſujet. Pour le traitement de cette gangrene, *voyez* GANGRENE. — Sur le pain de ſeigle, *voyez* XI. 749. *b.* XIII. 570. *a. Suppl.* III. 5. *b.*

SEIGLE *ergoté*, (*Botan.*) ſuivant M. Aimen, l'ergot du ſeigle eſt la même maladie que le charbon du froment. Obſervations que ce naturaliſte a faites ſur ce ſujet. Maladie funeſte que ce ſeigle ergoté cauſe ſouvent aux payſans de Sologne. XIV. 893. *b.* Pourquoi l'ergot ne produit pas tous les ans ces fâcheux accidens. *Ibid.* 894. *a. Voyez Suppl.* II. 855. *b.*

Seigle ergoté. V. 906. *b.* Cauſe de cette maladie. II. 444. *b.*

SEIGLE, (*Comm.*) meſure du ſeigle appellée *laſt.* Sa contenance & ſon poids. XIV. 894. *b.*

Seigle. Précautions à prendre dans l'achat de ce grain. *Suppl.* I. 920. *a.* De ſa mouture. 922. *b. Suppl.* III. 921. *a, b.* Son produit en farine & en pain. Prix du ſeigle. Le ſeigle ſe conſerve plus aiſément que le froment. Du mêlange de ces deux ſortes de grains. *Suppl.* I. 922. *b.*

SEIGNEUR, (*Juriſpr.*) étymologie de ce mot. Les ſeigneurs de fiefs diſtingués en grands & en moindres. XIV. 894. *a.*

Seigneur : explication de ce terme joint aux épithetes ſuivantes : bas-juſticier, cenſier ou cenſuel, foncier ou chef-ſeigneur, XIV. 894. *a.* direct ou féodal dominant, eccléſiaſtique, engagiſte, de fief, des fleurs lys, gagier, haut & puiſſant, haut-juſticier, juriſdictionnel, libre, *Ibid. b.* lige, de loix ou en loix, moyen-juſticier, de paroiſſe, en partie, patron, plus près du fond, prochain ou proche, profitable, redouté, ſpirituel, ſubalterne, ſuzerain, temporel, *Ibid.* 895. *a.* vicomtier, utile. *Ibid. b.*

Seigneur cenſier, II. 819. *a.* chef-ſeigneur. III. 272. *a, b.* co-ſeigneur. IV. 290. *b.* Seigneur cotier. 305. *b.* Seigneur haut-juſticier. VIII. 70. *b.* Seigneur juſticier, moyen, bas-juſticier, *voyez* ce dernier mot. Seigneur de paroiſſe. XII. 76. *a.* Seigneur ſuzerain. XV. 699. *b.* La plupart des autres épithetes ajoutées au mot *ſeigneur*, ſe trouvent expliquées dans leurs articles particuliers. Uſurpations & tyrannies des ſeigneurs vers la fin de la ſeconde race. IV. 281. *a.* Déſaveu du ſeigneur. 872. *b.* Tant que le ſeigneur dort, le vaſſal veille, *&c.* V. 56. *a.* XVI. 875. *a.* Droits honorifiques des ſeigneurs dans les égliſes. 142. *b.* Garde ou protection des ſeigneurs. VII. 492. *b.* Quatre cas où certains ſeigneurs peuvent doubler leurs rentes. VIII. 683. *b.* Juges de ſeigneurs. IX. 15. *b.* 16. *b.* 98. *a, b.* Notaires de ſeigneurs. XI. 246. *b.* Table du ſeigneur. XV. 800. *b.* Lieutenant du ſeigneur. XVI. 873. *a, b.* Vice-ſeigneur. XVII. 236. *a.*

SEIGNEUR, (*Critiq. ſacr.*) uſage de ce mot dans la bible. XIV. 895. *b.*

SEIGNEUR, (*Litt. & Médaill.*) empereurs romains qui ſe ſont donné ce titre. XIV. 895. *b.*

Seigneur. Uſage que les Romains firent de ce titre. X. 670. *b.* Le titre de ſeigneur donné autrefois au ſoleil. XV. 315. *b.*

SEIGNEUR, *Grand; Homme, Grand-*, (*Lang. franç.*) différence conſidérable entre un grand-ſeigneur & un grand homme. XIV. 895. *b. Voyez* GRANDS & GRANDEUR.

SEIGNEURIAGE, (*Juriſpr.*) définition. XIV. 895. *b.*

SEIGNEURIAGE & *Braſſage, droit de*, (*Monnoies*) l'Angleterre ne prend aucun profit du ſeigneuriage ni du braſſage ſur la monnoie. Sous les Romains, on ne prenoit pas ſur les monnoies les frais de fabrication. Recherches ſur l'origine du droit de ſeigneuriage en France. En quoi il a conſiſté ſous différens regnes. Quelques-uns de nos rois s'en ſont départis quelquefois, retenant ſeulement quelque choſe pour la fabrication. XIV. 896. *a.* Ce que nos anciens rois prenoient ſur la fabrication de leurs monnoies, étoit un des principaux revenus de leur domaine. Auſſi lorſque le beſoin de l'état le demandoit, le roi non-ſeulement augmentoit ce droit, mais par une politique bien mal entendue, il affoibliſſoit les monnoies & en diminuoit la bonté. Mais ſous Charles VII, l'impoſition fixe des tailles & des aides fut ſubſtituée à la place de ce tribut infiniment plus incommode que n'étoient alors ces deux nouvelles impoſitions. *Ibid. b.*

SEIGNEURIAL, (*Juriſpr.*) bailli ſeigneurial. II. 18. *b.* Corvée ſeigneuriale. IV. 283. *a.* Les terres ſeigneuriales s'eſtiment au denier fort. 827. *a.* Droits ſeigneuriaux. V. 144. *b.* Garde ſeigneuriale. VII. 487. *a, b.* 490. *b.* XVII. 795. *b.* Grands-jours ſeigneuriaux. VIII. 893. *b.* Juge ſeigneurial. IX. 16. *b.* Juriſdiction ſeigneuriale. 81. *a.* Juſtice ſeigneuriale. 97. *b.* Office ſeigneurial. XI. 418. *a, b.* Rente ſeigneuriale. XIV. 118. *b.* Scel ſeigneurial. 751. *a.* Ville ſeigneuriale. XVII. 280. *b.*

SEIGNEURIE, (*Juriſpr.*) étymologie de ce mot. XIV. 896. *b.* Chez les peuples de l'antiquité, les ſeigneuries particulieres étoient inconnues. Ceux que dans l'ancienne Gaule on appelloit *principes regionum atque pagorum*, n'étoient pas des ſeigneurs : leur puiſſance étoit attachée à leur office. La propriété appellée *ſieurie* ne participoit jamais de la ſeigneurie. Mais dans la ſuite, cette puiſſance & cette propriété furent confondues avec la ſeigneurie. Définition du terme de *ſeigneurie.* Les Romains ont reconnu la ſeigneurie ou puiſſance publique, & l'ont exercée ſur les perſonnes & ſur les biens. Etabliſſement des ſeigneuries dans les Gaules, lorſque les Francs en eurent fait la conquête. Origine des fiefs & arriere-fiefs. *Ibid.* 897. *a.* Deux différens degrés de ſeigneurie publique ; la ſouveraineté & la ſuzeraineté. Deux ſortes de ſeigneurie privée ; la directe & l'utile : origine de ces diſtinctions. *Ibid. b.* Trois ſortes de ſeigneuries ſuzeraines ; les grandes, les médiocres, & les petites ou ſimples ſeigneuries. D'où relevent ces différens degrés de ſeigneuries. De la diviſibilité des fiefs & ſeigneuries. Succeſſion aux grandes ſeigneuries accordée aujourd'hui aux femmes. Les médiocres & petites ſeigneuries étoient inconnues dans l'origine des fiefs. *Ibid.* 898. *a.* Divers droits dont les ſeigneuries peuvent jouir, les uns relatifs aux fiefs, les autres à la juſtice. La puiſſance ſpirituelle n'eſt point une ſeigneurie proprement dite. Les juſtices appartenantes aux villes ne ſont point une marque de ſeigneurie. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Seigneurie. Chef-lieu de la ſeigneurie. III. 272. *a.* L'échelle, ſigne de ſeigneurie. V. 252. *a, b.* Degrés de ſeigneurie marqués par le nombre des piliers des fourches patibulaires. VII. 224. *b.*

Seigneurie : explication de ce terme joint aux épithetes ſuivantes. Seigneurie cenſive, *in concreto*, directe, fonciere, honoraire, privée, publique, ſouveraine, XIV. 898. *b.* ſubalterne, ſuzeraine, temporelle, vicomté utile. *Ibid.* 899. *a.*

SEILLANS, (*Géogr.*) dans le dioceſe de Fréjus, autrefois *Salinæ. Suppl.* IV. 708. *a.*

SEIME, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 412. *b.*

SEIN, (*Critiq. ſacr.*) acceptions & uſages de ce mot dans l'écriture ſainte. XIV. 899. *a.*

SEIN *d'Abraham*, (*Critiq. ſacr.*) les Juifs ont ainſi nommé le ſéjour des bienheureux. Opinion particuliere d'Irenée & de Tertullien ſur ce ſujet. XIV. 899. *b.*

SEIN, (*Médec. Uſag.*) maladies du ſein dans les femmes en couche. VI. 481. *b. Voyez* MAMMELLE. Bandelette dont les jeunes romaines ſe ſerroient le ſein. XV. 548. *a.*

SEIN, (*Marine*) petite mer environnée de terre. XIV. 899. *b.*

SEINE, *la*, (*Géogr.*) deſcription du cours de cette riviere. XIV. 899. *b.*

Seine. Lieu de ſa ſource. *Suppl.* II. 318. *a.* Son eau devenue dangereuſe en 1731. V. 193. *a.* Pourquoi elle donne le dévoiement aux étrangers. *Ibid.* Evaluation de la quantité d'eau que la Seine charrie depuis ſa ſource juſqu'à Arnay-le-Duc. VII. 90. *a, b.*

SEINE, (*Pêche*) ſorte de filet. Maniere de s'en ſervir pour la pêche du hareng & du maquereau. XIV. 899. *b.*

SEINE ou *Traîne*, (*Pêche*) ſorte de filet, dont le coleret eſt une eſpece. Différentes eſpeces de poiſſons que l'on pêche avec les ſeines claires. Deſcription des ſeines épaiſſes & de la pêche qui ſe fait avec ce filet. XIV. 900. *a.* Eſpeces de poiſſons pour leſquels on l'emploie. De la pêche avec les ſeines dérivantes, & avec les ſeines dormantes. *Ibid. b.* Autre ſorte de ſeine appellée ſeine traverſante ; ſa manœuvre ; eſpeces de poiſſons pour leſquels elle eſt deſtinée. *Ibid.* 901. *a. Voyez* vol. VIII des planches, article PÊCHE.

SEINE *caplaniere*, (*Pêche*) uſage que les pêcheurs font de cette ſorte de filet. XIV. 901. *a.*

SEINES *flottantes à fleur d'eau*, (*Pêche*) uſage de ce filet. XIV. 901. *b.*

SEINE ou *Senne*, (*Pêche*) deſcription de ce filet & de ſa manœuvre pour la pêche du lançon. XIV. 901. *b.*

SEING, (*Juriſpr.*) différentes manieres dont on a fait les ſeings ou ſignatures. Deux ſortes de ſeing, le public & le privé. XIV. 902. *a. Voyez* SIGNATURE.

Seing. Dans quelques anciennes ordonnances, ſignifie *marque, poinçon* ou *cachet.* XIV. 902. *b.*

SEING, (*Comm.*) c'étoit parmi les anciens une marque que l'on faiſoit au bas d'un acte. Seing s'entend préſentement de la ſignature & du paraphe. Acte ſous-ſeing privé. Blanc-ſeing. XIV. 902. *b.* (*Voyez* BLANC).

SEINNETTES ou *petites Seines*, (*Pêche*) deſcription de de deux ſortes de ſeinnettes & de leurs manœuvres, l'une pour la pêche des ables, l'autre qui ſert particuliérement à prendre les équilles. XIV. 902. *b.*

SÉJOUR, *Habitation*, *Maiſon*, *Domicile*, *Demeure*, (*Synon.*) VIII. 17. *a.*

SEISACHTHEIES, (*Antiq. d'Athen.*) mot qui ſignifie *décharge d'un fardeau*. C'étoit un ſacrifice public en mémoire d'une loi de Solon. XIV. 903. *a.*

SEISSEL, (*Géogr.*) *voyez* SEYSSEL.

SEIVIA, (*Hiſt. mod.*) ſecte de bramines de l'Indoſtan. En quoi ils different des autres. Caractere extérieur qui les diſtingue. XIV. 903. *a.*

SEIZE, *les*, (*Hiſt. mod.*) hiſtoire de la fameuſe faction qui ſe forma en France ſous ce nom en 1579. XIV. 903. *a.* *Voyez* LIGUE.

SEL, (*Chym. & Médec.*) propriétés communes aux différentes claſſes de ſels. XIV. 903. *b.* Diſtinction des ſels en fixes & en volatils. On diſtingue les ſels en trois claſſes; les acides, les alkalis & les neutres.

Claſſe I. Les acides. Les acides ſont vraiſemblablement la baſe de tous les autres ſels. Propriétés communes aux acides & aux alkalis. Caracteres & propriétés particulieres des acides. *Ibid.* 904. *a.* Différens degrés d'affinité de ces ſels avec d'autres ſubſtances. Acides minéraux. Non-ſeulement les acides ne peuvent ſe cryſtalliſer, mais on ne peut les réduire en maſſe ſolide. Acides provenant du regne minéral, de l'eau & de l'air. Acides tirés du regne végétal & du regne animal. *Ibid. b.* Propriétés médicinales de cette premiere claſſe de ſels. Leur diſtribution en deux ordres, dont le premier comprend les quatre acides ſimples; le ſecond ne renferme juſqu'à préſent que l'eau régale, acide compoſé. *Ibid.* 905. *a.*

Claſſe II. Les alkalis. Ces ſels diviſés en volatils & en fixes, qui ne different que par le plus ou le moins de phlogiſtique. Propriétés principales des alkalis. Différens degrés d'affinité qu'ils ont avec d'autres ſubſtances. Trois différens genres d'alkalis fixes. *Ibid. b.* Leurs propriétés médicinales.

Ordre I. Les alkalis fixes. Qualités qui leur ſont propres. Leurs vertus médicinales. *Genre 1. L'alkali fixe minéral* ou *naturel.* Ce ſel eſt le natrum ou nitrum des anciens. Comment on le trouve. *Ibid.* 906. *a.* En quoi il differe de l'alkali tartareux & de l'alkali marin. Ses vertus médicinales. *Genre 2. L'alkali fixe & marin.* D'où on le retire. Ses caracteres. Ses uſages. *Genre 3. L'alkali fixe tartareux.* Ses caracteres. D'où on le retire. *Ibid. b.* Différens noms qu'on lui a donnés ſelon la maniere de le tirer, ſa pureté, ſon état ſec ou liquide, *&c.* Ses uſages & propriétés. *Ibid.* 907. *a.* Ses vertus médicinales.

Ordre II. L'alkali volatil. Subſtances dans leſquelles on le trouve. Comment l'art le produit. Ses différens degrés d'affinité avec d'autres ſubſtances. Ses uſages. *Ibid. b.*

Claſſe III. Les ſels neutres. Divers caracteres par leſquels les ſels de cette claſſe different entr'eux. *Ibid.* 908. *a.*

Ordre I. Sels neutres ſimples, ceux qui n'exigent que l'union de deux ſubſtances pour leur compoſition. *Genre 1. Vitriols* : ſels dont l'acide vitriolique eſt le principe. Eſpeces de ce genre. L'or & la terre vitreſcible ſont les ſeules ſubſtances indiſſolubles dans l'acide vitriolique. Moyen qu'on pourroit tenter pour diſſoudre la terre vitreſcible. *Genre 2. Nitres.* Diſſolutions obtenues par les ſels de ce genre. *Genre 3. Sels marins.* Caracteres & propriétés de l'acide marin. Des diſſolutions opérées par ſon moyen. *Ibid. b.* *Voyez* ACIDE MARIN, ſous le mot *ſel marin*. *Genre 4. Sels végétaux.* Des diſſolutions opérées par l'acide végétal. Formation de la crême de tartre. Autres expériences faites avec l'acide végétal. *Genre 5. Sels royaux.* Diſſolutions faites par ces ſels. *Genre 6, 7, 8. Sels neutres formés par l'union des alkalis fixes avec les terres & les métaux. Ibid.* 909. *b.* *Genre 9. Sels neutres formés par l'union de l'alkali volatil avec les terres & les métaux.* Sel formé avec l'alkali volatil & le cuivre. Uſages & propriétés de ce ſel.

Ordre II. Sels neutres compoſés. Leur nombre réduit à neuf genres, ſavoir, 1. les ſels tartareux, 2—6. les ſels ammoniacaux, *Ibid.* 910. *a.* 7—9. les ſels fixes. Table des ſels, d'après le ſyſtême naturel qui vient d'être expoſé. *Ibid. b.*

Sel. Origine des ſels. XII. 575. *a*, *b.* L'acide fait l'eſſence de tout ſel. I. 98. *a.* Sels à baſe terreuſe, à baſe alkaline, à baſe métallique. *Suppl.* I. 821. *a.* Diſtribution des différentes claſſes de ſels. *Suppl.* III. 94. *b.* 95. *b.* Influence du ſel dans toute la nature. 215. *b.* Tous les ſels ſe mêlent plus aiſément & agiſſent avec plus de force dans un air épais & humide. I. 235. *b.* Pourquoi le ſel diſſous dans l'eau ſe répand avec égalité dans toute cette eau. 853. *a.* Pourquoi il ſe réunit en maſſe à meſure que l'eau s'évapore. 849. *a.* Tous les corps ſalins donnent de la roideur & de la rigidité aux parties des corps dans leſquelles ils ſont introduits. III. 866. *a.* Les ſels, principes de la dureté des corps. IX. 826. *a.* Pourquoi les particules de quelques ſels ſe ſoutiennent dans l'eau lorſqu'elles ſont élevées, quoique ſpécifiquement plus peſantes que l'eau. III. 866. *a.* L'eau imprégnée de ſel devient perméable à un vaſe de terre cuite en grès. *Suppl.* IV. 339. *a.* Propriété frigorifique de pluſieurs ſels. VII. 314. *a.* 318. *a*; *b.* 683. *a*, *b.* XIII. 902. *a.* 905. *a.* Les ſels conſidérés comme principes des ſaveurs. XIV. 708. *b.* &c. *Suppl.* III. 247. *a.* Effets des ſels jettés ſur la chaux vive. III. 30. *b.* Liquidité qu'on procure à certains ſels concrets. IX. 570. *a.* Différentes ſortes de ſels qui entrent dans la compoſition des eaux minérales ſalées. X. 535. *b.* Sel décrépité. IV. 707. *a*, *b.* Regles à ſuivre pour deſſécher les ſels. IV. 893. *b.* Ce qu'on entend en chymie par *aſtrum ſalis*. *Suppl.* I. 666. *a.*

SEL, (*Agricult.*) différens ſels que contiennent les terres ſuivant leur fertilité. XVI. 183. *a.*

SEL *ammoniac*, (*Chym. & Arts*) étymologie du mot *ammoniac*. XIV. 912. *b.* De la maniere dont ce ſel ſe prépare. *Ibid.* 913. *a.* Quantité de ce ſel qu'on exporte tous les ans d'Egypte. Comment ſe fait la combinaiſon de l'acide du ſel marin & de l'alkali volatil pour former le ſel ammoniac. Sueurs ammoniacales produites par certaines fievres. Différens principes d'où l'on peut tirer des ſels ammoniacs. *Ibid. b.* Sel ammoniac formé par la nature ſeule aux environs des volcans, & des endroits ſujets aux embraſemens ſouterreins. Maniere de purifier le ſel ammoniac, ſoit factice, ſoit naturel. Comment on le décompoſe. *Ibid.* 914. *a.* Méthode par laquelle on fait le ſel d'Angleterre. Sel ammoniac ſecret de Glauber. Uſages du ſel ammoniac. Noms biſarres que lui ont donnés les chymiſtes. *Ibid. b.*

Sel ammoniac, *voyez* AMMONIAC. Chaux martiale triturée avec ce ſel. VI. 497. *a.* Ce ſel conſidéré comme fondant. 916. *a.* Effets qu'il produit ſur la glace. VII. 318. *b.* Moyen qu'il procure de refroidir l'eau. XIII. 903. *a.* Sel ammoniac ſecret de Glauber. XVII. 366. *b.*

Sels dans les animaux. I. 99. *a.* Sels fixes des cendres animales. II. 813. *b.*

SEL *de duobus*, (*Chym.*) I. 604. *b.*

SEL *d'ebſom*, (*Chym. Mat. médic.*) V. 216. *b.*

SEL *eſſentiel*, (*Chymie.*) celui qui étant contenu dans un végétal, forme avec lui une partie de ſon aggrégation. Comment les ſels eſſentiels different entr'eux. Sels contenus dans différentes eſpeces de plantes. XIV. 914. *b.* Origine de ces ſels produits dans les plantes. Maniere d'obtenir le plus aiſément les ſels eſſentiels. *Ibid.* 915. *a.* Sels eſſentiels de M. le comte de la Garaye. *Ibid. b.* *Voyez* HYDRAULIQUE, (*Chymie*)

SEL *gemme* ou *ſel foſſile*, (*Minéralog.*) ſel de la même nature que le ſel marin. Divers noms qu'on lui a donnés. Différens pays du monde où l'on en trouve. Deſcription des mines de ſel de Wieliczka en Pologne. XIV. 915. *b.* Inconvéniens auxquels les ouvriers ſont expoſés dans ces mines. Différentes qualités de ſel qu'on en retire, & leurs prix. *Ibid.* 916. *b.* Noms que l'on donne aux ſubſtances qui vent de gangue ou d'enveloppe au ſel. Mines de ſel de Bochnia. Produit annuel des mines de Wieliczka & de Bochnia. Ces mines ſont regardées par M. Schröber comme une preuve des grandes révolutions arrivées à notre globe. *Ibid.* 917. *a.* Autres lieux de l'Europe où l'on trouve encore des mines de ſel gemme. Celles qu'on voit dans la Tranſylvanie & dans la haute Hongrie, près d'Epéries. Celles qui ſe trouvent dans le Tyrol, à deux lieues d'une ville nommée Hall. Celles de Catalogne, dans le voiſinage de Cardone. *Ibid. b.* *Voyez* SALINES.

Sel gemme, ce qui le conſtitue. I. 98. *b.* Formation des mines de ſel gemme. X. 360. *b.* Mines de ſel en Afrique. *Suppl.* I. 194. *a.*

SEL *de Glaſer*, (*Chym.*) XI. 156. *b.*

SEL *de Glauber*, (*Minéral.*) on en voit dans les tables des ſalines où l'on évapore l'eau de mer. X. 362. *b.* Sel ammoniac ſecret de Glauber. XVII. 366. *b.*

SELS *lixiviels*, (*Chym. & Médecine*) ceux qu'on retire par la leſſive des cendres des plantes. Indication de deux méthodes pour les obtenir. XIV. 917. *b.* Quelle eſt la nature de ces ſels? Exiſtoient-ils dans le végétal, ou ſont-ils le produit du feu? Sont-ils tous ſemblables? Comment le feu les a-t-il dépouillés des autres principes? Quelles ſont leurs vertus médicinales. Examen de ces queſtions. *Ibid.* 918. *a.* *Voyez* LIXIVIEL.

SEL *marin* ou *Sel commun*, (*Chymie*) principes dont il eſt formé. Autre ſel naturel connu des chymiſtes ſous le nom de *ſel marin* à baſe terreuſe. Sources ou magaſins naturels du ſel marin. XIV. 918. *b.* Le ſel marin retiré de ces diverſes ſources n'eſt qu'un ſeul & même être chymique. Sentimens de MM. du Hamel & Pott ſur la vraie nature

de ce ſel. *Ibid.* 919. *a.* Expoſition de ſes propriétés & des uſages qu'on en retire. *Ibid. b.* Forme ſous laquelle il ſe cryſtalliſe. Humidité qu'il contracte à l'air. Le ſel marin jetté ſur des charbons preſque éteints les ranime. Il entre en fuſion à un aſſez foible dégré de chaleur. Qualité antiſeptique du ſel marin. *Ibid.* 920. *a.* Digeſtion dans une eau chargée de ſel, des ſubſtances végétales, dont on veut tirer par la diſtillation des huiles eſſentielles. Qualité qu'acquierent les vaiſſeaux chymiques dans la terre deſquels on a fait entrer du ſel marin. Obſervations ſur le degré d'adhéſion de l'acide marin à ſa baſe. Calcination & volatiliſation du ſel marin expoſé à un feu violent & à l'air libre. *Ibid. b.* Le ſel marin diſtillé ſans intermede à un feu violent, donne un peu de ſon acide. Intermedes qu'il faut employer dans cette diſtillation pour obtenir abondamment cet acide. Détails ſur la maniere de faire cette opération. *Ibid.* 921. *a.* Produits qu'on en retire. *Ibid. b.*

Sel marin ou *commun.* Sa formation. I. 98. *b.* VIII. 31. *b. Voyez* SALINES. De la formation du ſel commun qui accompagne preſque toujours le nitre. XI. 155. *b.* Du ſel contenu dans l'eau de mer & dans les fontaines ſalées, & des méthodes employées pour l'en extraire. *Suppl.* III. 470. *b.* Comment on s'aſſure que ce ſel y eſt contenu. 474. *b.* Procédé par lequel on prépare dans le royaume d'Aſſem un ſel ſemblable au ſel commun. X. 362. *b.* Maniere dont les Kara-Kalpacks tirent leur ſel d'un lac ſalé. 365. *b.* Rapports & différences entre le ſel commun & le ſalpêtre. XIV. 578. *a.* 579. *b.* Sel marin contenu dans le ſalpêtre. 579. *a.* Le ſel marin ſe trouve aſſez communément dans les plantes, mais avec le nitre. XI. 154. *a.* Sel marin diſſous. X. 869. *b.* Décrépitation du ſel marin. III. 189. *b.* IV. 707. *a, b.* Ce ſel conſidéré comme fondant. VI. 916. *a.* 922. *a.* Effets qu'il produit ſur la glace. VII. 318. *b.* Propriété qu'il a d'augmenter le froid des liqueurs. XIII. 902. *a.* Moyen dont on ſe ſert dans les laboratoires pour ſéparer du nitre un peu de ſel marin. XI. 155. *b.* Putréfaction que ſubit ce ſel. XIII. 588. *a.* Pourquoi ce ſel en petite doſe, hâte la putréfaction. *Ibid. b.* Effet du ſel marin pour la digeſtion. VI. 526. *b.*

Acide marin. Une de ſes propriétés les plus remarquables, c'eſt de rendre volatils la plupart des compoſés à la formation deſquels il concourt. Couleur de cet acide. Vapeurs qui s'en élevent. Il paroit le moins peſant des trois acides minéraux. XIV. 922. *a.* C'eſt celui des trois qui a le plus de rapport avec les métaux blancs. Il a la propriété ſinguliere d'enlever à un autre acide une ſubſtance qu'il eſt incapable de diſſoudre, lorſqu'on l'applique en maſſe à cette ſubſtance en maſſe : cependant il eſt quelques ſubſtances métalliques qu'il faut excepter, & qui ſont parfaitement diſſoutes par l'acide marin en maſſe. Moyens dont cet acide diſſout les ſubſtances, qu'il ne ſauroit diſſoudre, lorſqu'on l'applique en maſſe ou en état d'aggrégation liquide à ces ſubſtances. L'union aggrégative des particules de l'acide marin eſt ordinairement ſupérieure à la pente qui le porte à l'union mixtive. La plupart des matieres ſalines qui réſultent de l'union de l'acide marin avec diverſes ſubſtances métalliques, ſont connues ſous le nom de *métaux cornés* ou de *beurres. Ibid. b.* Différentes ſubſtances ſalines métallico-marines. Formation du ſel digeſtif ou fébrifuge de Sylvius : celles du ſel fixe ammoniac, du ſel ammoniac, de la liqueur connue ſous le nom *d'eſprit de ſel dulcifié, d'eſprit de ſel vineux & d'eau tempérée de Baſile Valentin. Ibid.* 923. *a.* Moyen dont s'eſt ſervi M. Rouelle le cadet pour ſe procurer de l'éther marin. *Ibid. b.*

Acide marin. Combinaiſon de la chaux avec cet acide. III. 267. *a.* Les eſprits de ſel & de nitre ont ſur-tout la propriété de produire le froid. VII. 318. *b.* L'eſprit de ſel marin eſt le diſſolvant propre de l'antimoine. II. 219. *a.* Effet de la diſſolution du cuivre par cet acide. IV. 546. *a.* Diſſolution du fer par l'acide marin. VI. 496. *b.* Son union avec l'argent. IX. 740. *a.* Son uſage pour la diſſolution du plomb. XII. 775. *b.*

Sel microcoſmique, ſel fuſible, ou *ſel eſſentiel d'urine.* Maniere dont on l'obtient & dont on prépare les cryſtaux de ſel d'urine. Différens ſels qu'une longue putréfaction eſt capable de produire dans l'urine. Preuves que donne M. Henckel de l'exiſtence du ſel fuſible eſſentiellement contenu, quoique déguiſé, dans l'urine. XIV. 923. *b.* Cauſes qui empêchent de ſéparer entiérement le ſel eſſentiel de l'urine. La figure de ce ſel varie beaucoup, ſuivant les effets de la chaleur, de l'évaporation & des différentes cryſtalliſations. Ses autres propriétés. Nature du ſel microcoſmique. Réſultats de ſa diſtillation. *Ibid.* 924. *a.* Moyen d'augmenter la fuſibilité du ſel fixe de l'urine. Précipitations opérées par le ſel fuſible. Terres contenues dans le ſel de l'urine, ſelon M. Pott. *Ibid. b.* Production du phoſphore par le ſel microcoſmique. Vertus médicinales de ce ſel. *Ibid.* 925. *a.*

SEL *neutre*, (*Chym. Mat. méd.*) De la ſaturation de cette eſpece de ſel. XIV. 693. *a.* Sels neutres amers conſidérés comme vermifuges. XVII. 74. *a.* Eaux qui contiennent des ſels neutres. *Suppl.* III. 471. *b.* Comment on s'en aſſure. 474. *a, b.*

SEL *polychreſte de Glaſer*, (*Chym.*) XI. 156. *b.*

SEL *principe*, (*Chym. & Phyſiq.*) Divers ſentimens des chymiſtes ſur les principes des corps. Examen de la queſtion ſi les ſels doivent être mis au rang de ces principes. XIV. 925. *a.*

SEL *de prunelle*, (*Pharmac.*) Maniere de le faire : ſon uſage médicinal. IV. 527. *a.*

SEL *ſédatif.* (*Chym.*) Maniere dont il ſe tire du borax. Obſervations chymiques ſur ce ſujet. XIV. 926. *b.* Nature & propriétés de ce ſel. *Ibid.* 926. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Sel ſédatif. D'où dépend le ſuccès de ſa ſublimation. XI. 60. *a. Voyez* SÉDATIF.

Sel ſéléniteux. XIV. 929. *b.*

SEL *de ſoude.* (*Chym.*) XV. 387. *b.*

Sels végétaux. L'acide en fait l'eſſence : d'où ils ſe forment. I. 98. *b.* Sels végétaux repréſentés Vol. III des pl. Chymie, pl. 17.

SEL *de verre*, (*Chym.*) conſidéré comme fondant. VI. 916. *a. Voyez* VERRE. (*Chym.*)

Sel du vinaigre. XVII. 304. *b.*

Sel volatil, voyez VOLATIL & VOLATILITÉ. Sels volatils de pluſieurs eſpeces. XIV. 926. *b.*

Sel volatil huileux. VII. 771. *b.* Sel urineux volatil, ſa formation. XIII. 587. *b.* 588. *a.*

SELS. (*Scienc. microſcop.*) Maniere d'extraire les ſels des végétaux & des minéraux. Quels ſont les ſels les plus propres & les plus agréables à obſerver. Apparence ſous laquelle paroiſſent au microſcope les ſels que l'on trouve dans tous les corps. Faculté que l'eau a de diſſoudre les ſels. XIV. 927. *a.*

Sels. Cryſtalliſation du ſel marin. Vol. III. des pl. Chymie pl. 17. Cryſtalliſation de différens ſels, figures qu'ils affectent *Ibid. Voyez* dans l'Encyclopédie l'article CRYSTALLISATION.

Sels foſſiles. Sels foſſiles les plus connus. Figures qu'affectent les cryſtaux de vitriol verd, ceux d'alun brûlé, ceux des ſels contenus dans les fontaines d'eau ſalée éloignées de la mer, ceux des ſels de mer, XIV. 927. *a.* ceux du nitre ou ſalpêtre, & ceux du nitre de muraille. Comment ceux qui ont en France la ſurintendance des ſalpêtres pour le roi, ſe procurent en abondance ce nitre de muraille. *Ibid. b.*

SEL, *impôt ſur le* (*Econom. politiq.*) *voyez* GABELLE. M. de Sully ne put l'approuver. Réflexions ſur cet impôt odieux à l'humanité, & funeſte dans la plupart de ſes effets. XIV 927. *b.*

SEL, (*Juriſpr.*) Sels que la France fournit à la Savoie, à Geneve, à la ville de Valais, à celle de Sion, II. 62. *a.* Meſure des boſſes de ſel deſtinées à ſatisfaire aux engagemens de la France envers quelques cantons ſuiſſes. Diverſes obſervations ſur ce ſel. II. 339. *a.* Banques à ſel. 62. *a.* Chambre à ſel. III. 56. *b.* Le ſel conſidéré comme objet d'impoſition. VII. 409. *a, b,* &c. Dépôt des ſels. IV. 371. *b.* 865. *a.* Droits qui ſe levent ſur le ſel en quelques endroits de Bretagne. V. 533. *a.* VII. 1008. *b.* Celui que certains ſeigneurs levent lorſque les voitures des fermiers paſſent ſur leurs terres. 1010. *a.* Collecte de l'impôt du ſel. III. 628. *a, b.*

SEL. (*Comm.*) Grenier à ſel. VII. 942. *a.* Du minot de ſel & de ſa contenance. X. 558. *a, b.* Prix du minot. VII. 412. *b.* Des meſureurs de ſel. X. 427. *a.* Porteurs de ſel. XIII. 146. *b.* Tems que demeure le ſel dans un grenier. VII. 412. *b.* Commerce de faux-ſel. VI. 449. *b.*

SEL. (*Métallurg.*) Divers ſels qui diſſolvent le fer dans la fuſion, & forment un ſel avec lui. VI. 496. *b.* 497. *a.* Preſque tous les ſels ſont des fondans pour les ſubſtances métalliques. 919. *a.* Nombre prodigieux de ſubſtances ſur leſquelles ils exercent leur action. *Ibid.* Effets des ſels employés avec les métaux imparfaits & leurs chaux. 920. *b.* Le ſel marin & le ſel de verre conſidérés comme fondans, 916. *a.* 922. *a.* Union de l'acide de ſel marin avec l'argent. IX. 740. *a.* Diſſolutions du cuivre & du plomb par l'acide marin. IV. 546. *a.* XII. 775. *b.*

SEL. (*Géogr.*) Montagne de ſel auprès de Cardone en Eſpagne. II. 682. *a.* Les ſels des eaux de la mer plus acides à ſa ſurface qu'à une certaine profondeur. Expérience & obſervations ſur la qualité des eaux de la mer. X. 362. *a, b.* Beau ſel que donne l'eau de la mer dans l'océan éthiopique vis-à-vis la Guinée. XIV. 585. *b.* Sel tragaſéen, article de géographie ancienne. XVI. 513. *a.*

SEL. (*Mat. méd.*) Sels cauſtiques. II. 791. *b.* Divers ſels purgatifs. XIII. 578. *a.* Sels employés contre les vers. XVII. 74. *a.* Sel de jamblique, dans la pharmacie ancienne. VIII. 444. *a.*

SEL, (*Mat. méd. Arab.*) nom donné par les Arabes au fruit d'une plante des Indes. XIV. 928. *a.*

SEL *pharingien*, (*Pharm.*) ſel qui étoit en uſage dans une eſpece d'eſquinancie. Sa compoſition. XIV. 928. *a.*

SEL, (*Critiq. ſacr.*) divers uſages & acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. XIV. 928. *a.*

Sel blanc. XIV. 928. *b.*

Sel bouillon. XIV. 928. *b.*

Sel de faux-ſaunage. XIV. 928. *b.*

Sel Gabellé. XIV. 928. *b.*

Sel grené. XIV. 928. *b.*

Sel gris. XIV. 928. *b.*

Sel d'impôt. XIV. 928. *b.*

SELAGE, (*Hiſt. des druides*) pratiques ſuperſtitieuſes que les druides faiſoient obſerver en cueillant la plante appellée *ſelage.* XIV. 928. *b.*

SÉLANDE ou *Séélande*, (*Géogr.*) iſle du royaume de Danemarck. Sa deſcription. XIV. 929. *a.*

SELDEN, (*Jean*) obſervations ſur ſa vie & ſes ouvrages. XV. 704. *a*, *b.* 705. *a.* *Suppl.* IV. 715. *a*, *b.* Son ouvrage du droit de la nature & des gens parmi les Hébreux. V. 132. *b.* Ses ouvrages de morale. X. 701. *b.*

SÉLEMNUS ou *Selimnus*, (*Géogr. anc.*) fleuve du Péloponneſe. XIV. 929. *a.* Fable que racontoient les gens du pays ſur ce fleuve, & en conſéquence de laquelle on lui attribuoit la vertu de faire oublier leurs amours à ceux qui s'y baignoient. *Ibid. b.*

SÉLÉNITE, (*Chym. & Minéral.*) différentes ſubſtances minérales auxquelles on a donné ce nom. Les chymiſtes françois entendent par ſel ſéléniteux, un ſel neutre formé par la combinaiſon de l'acide vitriolique & d'une terre calcaire. Obſervations ſur ce ſel & ſur la meilleure maniere de l'obtenir. Sel ſéléniteux ſemblable, qui ſe trouve dans la terre qui tombe au fond de certaines eaux. Beaucoup de pierres, & ſur-tout celles qui ſont brillantes en ſont chargées. XIV. 929. *b.*

Sélénites. Leur origine, leur nature & leurs différentes eſpeces. *Suppl.* I. 378. *a.* Sel ſéléniteux. XVII. 366. *a.* Sa formation. IV. 523. *a.* Maniere de connoître ſi une eau minérale en contient. IX. 740. *a.*

SÉLÉNOGRAPHIE, (*Aſtron.*) deſcription de la lune. Etymologie du mot. La premiere ſélénographie eſt d'Hévélius. Apparences que préſentent les taches de la lune à la vue ſimple. Les figures de cet aſtre dans Hévélius ſont ce qu'il y a de meilleur en ce genre. Obſervations ſur d'autres figures gravées de la lune. Celles de Riccioli, de Mellan, de Caſſini, *Suppl.* IV. 763. *a.* de la Hire. Globes lunaires de ce dernier aſtronome & de Mayer. Obſervations ſur la figure de la lune gravée pour la *connoiſſance des tems* de 1775, & ſur les noms donnés aux taches qu'elle repréſente. Raiſon de croire que la lune n'a point de mers. De la hauteur de ſes montagnes. *Ibid. b.* Maniere de les meſurer. Dans quelle partie de ſon diſque ſe trouvent les plus hautes. De l'hétérogénéité de ces montagnes, & de la cauſe des différens degrés de lumiere qu'elles réfléchiſſent. De la couleur d'Ariſtarque. Obſervation qui montre que l'athmoſphere de la lune eſt inſenſible. *Ibid.* 764. *b.*

Sélénographie. Des figures de la lune gravées dans quelques ſélénographies. IX. 734. *b.* Repréſentation du diſque de la lune avec ſes taches, vol. V des planch. Aſtronomie, planche 2. Cartes ſélénographiques. *Suppl.* I. 665. *b.* *Suppl.* III. 740. *a*, *b.*

SÉLEUCIDE, *la*, (*Géogr. anc.*) contrée de la Syrie. Elle fut appellée *Tétrapole*, à cauſe de quatre villes diſtingées qu'elle renfermoit. Son étendue. XIV. 930. *a.*

SELEUCIDES, (*Hiſt. anc. Chronol.*) ere des Séleucides. Les rabbins l'appellent *l'ere des contrats*, & les Arabes *l'ere des deux cornes.* Origine de ces noms. XIV. 930. *a.* La premiere année de cet ere tombe l'an 312 avant Jeſus-Chriſt, *&c. Ibid. b.*

SÉLEUCIDES, (*rois de*) *voyez* SYRIE. Epoque ou ere des Séleucides. V. 835. *b.* 902. *a*, *b.* *Suppl.* I. 462. *a.* *Suppl.* II. 853. *b.* Signe qu'ils portoient à la cuiſſe. XV. 729. *b.*

SÉLEUCIE, (*Géogr. anc.*) on comptoit neuf villes de ce nom. La plus conſidérable eſt Séleucie ſur le Tigre. Hiſtoire de cette ville. Indication des huit autres. XIV. 930. *b.*

Séleucie. Obſervations ſur Apollon adoré à Séleucie. III. 679. *a.* La foudre étoit la principale divinité de Séleucie. VII. 215. *a.*

SÉLEUCIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du quatrieme ſiecle, qui eurent pour chefs Séleucus & Hermius, ce qui leur fit auſſi donner le nom d'*Hermiens*, voyez ce mot. Leur doctrine. XIV. 931. *a.*

Séleuciens, leur erreur ſur l'aſcenſion de Jeſus-Chriſt. I. 749. *b.*

SÉLEUCUS, *qui coule comme un fleuve*, (*Hiſt. ſacr.*) ſurnommé *Nicanor*, roi de Syrie après la mort d'Alexandre. Conſidération qu'il eut pour les Juifs. *Suppl.* IV. 764. *a.*

Séleucus, cede Stratonice à ſon fils Antiochus. X. 283. *b.* Sa femme Arſinoé. *Suppl.* I. 584. *a*, *b.*

SÉLEUCUS, ſurnommé *Philopator*, (*Hiſt. ſacr.*) fils & ſucceſſeur d'Antiochus-le-Grand. Comment il ſe conduiſit à l'égard de la nation juive. *Suppl.* IV. 764. *a.*

SELGA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure. Origine de ſes habitans. Sa population. Médailles où ſe trouve le nom des Selgiens. XIV. 931. *b.*

SÉLIGNI, (*M. de*) des ouvrages de cet aſtronome, à l'occaſion de la carte du zodiaque de M. d'Heulland. *Suppl.* IV. 913. *b.* 914. *a.*

SÉLIM I. Sa conquête de l'Egypte. X. 6. *a*, *b.*

SELIMNUS, (*Myth.*) fleuve du Péloponneſe. Répétition de ce qui a été dit à l'article *SELEMNUS.* XIV. 931. *b.*

SÉLINUNTE *en Cilicie*, (*Géogr. anc.*) ſituation de cette ville. Eloge de l'empereur Trajan qui mourut à Sélinunte. Lettre que lui écrivit Pline lorſqu'il fut parvenu à l'empire. XIV 932. *a.* *Voyez* TRAJANOPOLIS.

SÉLINUS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Sicile. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. 2°. Ville de Cilicie, *voyez* SÉLINUNTE. Fleuves & port d'Egypte qui ont porté le nom de *Sélinus.* XIV. 932. *a.*

SELLA, (*Géogr.*) riviere d'Eſpagne. XIV. 932. *b.*

SELLA, (*Litt.*) une chaiſe. *Sella ſolida. Sella curulis. Sella geſtatoria. Sella familiarica* & *cella familiarica.* XIV. 932. *b.*

SELLE, piece de fer en uſage dans les fonderies où l'on traite le cuivre. XIV. 932. *b.*

Selle, maſſe de ſcories qui couvre la matiere fondue. XIV. 932. *b.*

Selle, terme de marine. XIV. 932. *b.*

Selle d'artiſans. XIV. 932. *b.*

Selle, outil de charron. XIV. 932. *b.*

Selle, terme de mégiſſier. XIV. 932. *b.*

Selle à poncer, des parcheminiers. XIV. 933. *a.*

SELLE, (*Maréch.*) eſpece de ſiege qu'on met ſur le dos du cheval. L'origine en eſt peu connue. Les anciens Romains n'avoient ni l'uſage de la ſelle ni celui des étriers. Incommodités qui en réſultoient. Premier tems où nous voyons qu'il ſoit parlé de ſelles chez les Romains. Différentes eſpeces de ſelles. XIV. 933. *a.*

Selles, comment elles étoient faites anciennement. VI. 77. *b.* Différentes ſortes de ſelles repréſentées vol. VII. des planch. Manege, planche 21—23. & vol. IX. de planches, Sellier-carroſſier, planche 1, 2. Selles appellées bardes ou panneaux, II. 75. *a.* bardelles, *Suppl.* I. 808. *a.* bâts. II. 131. *b.* Equipage du cheval de ſelle, vol. IX. des planches, Sellier-carroſſier, planche 3.

SELLES, (*Outils de potier d'étain*) ſelle à jetter. Selle à apprêter. XIV. 933. *a.*

SELLE *à modeles*, (*Sculpt.*) uſage des grandes & des petites ſelles. Deſcription des grandes. XIV. 933. *a.*

SELLES, (*Antiq. grecq.*) ceux qui dans les commencemens rendoient les oracles. XIV. 933. *a.*

SELLETTE, (*Juriſpr.*) petit ſiege où s'aſſied l'accuſé lorſqu'il ſubit le dernier interrogatoire, & que les concluſions tendent à peine afflictive. Ouvrages à conſulter. XIV. 933. *b.*

Sellette, *interrogatoire ſur la.* VIII. 837. *a.*

Sellette, terme de laboureur, de charpentier, de charron, de vannier. XIV. 933. *b.*

SELLIER, (*Maréch.*) deux corps de maîtres ſelliers à Paris. Obſervations ſur les ſtatuts des ſelliers-lormiers-carroſſiers. Diſcipline de cette communauté. XIV. 934. *a.* Ouvrages & marchandiſes que ces maîtres peuvent fabriquer & vendre. *Ibid. b.*

Sellier. Séparation des ſelliers & des éperonniers en 1678. V. 769. *a.* Planches de l'art du ſellier-carroſſier au nombre de 39 dans le vol. IX.

SELONGEY, (*Géogr.*) gros bourg de Bourgogne entre Dijon & Langres. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Droit ſingulier du prévôt de Sélongey. Ce lieu eſt la patrie de Pierre Perchet, célebre chirurgien. *Suppl.* IV. 764. *b.*

SEM, *nom*, (*Hiſt. ſacr.*) un des fils de Noé. Obſervations ſur ce patriarche. Bénédiction que ſon pere lui donna. Ses deſcendans. *Suppl.* IV. 764. *b.*

SEMAILLES, (*Econ. ruſtiq.*) ſignifications de ce mot. XIV. 764. *b.* Semaille du ſeigle en ſeptembre. Celle de l'orge d'automne ou quarrée. Celles qui viennent enſuite ſont du méteil & du froment. *Ibid.* 765. *a.*

SEMAILLES, (*Agricult.*) *Voyez* SEMENCE, SEMER, ENSEMENCER. Des ſemailles de blé. VII. 335. *a*, *b.* Du tems propre aux ſemailles. XIV. 942. *b.* *Suppl.* III. 216. *b.* Saiſons propres aux ſemailles. *Suppl.* III. 219. *b.* Réflexions contre les ſemailles d'automne trop tardives. *Suppl.* I. 920. *b.*

SEMAINE, (*Chronolog.*) Dion Caſſius prétend que les Egyptiens ont été les premiers qui ont diviſé le tems par ſemaines. Pourquoi les noms des planetes donnés aux jours de la ſemaine, ont été diſpoſés dans l'ordre que nous obſervons encore aujourd'hui. XIV. 935. *a.* Les eccléſiaſtiques romains donnent le nom de fêtes à tous les jours de la ſemaine, les Orientaux celui de *ſabbat. Ibid. b.*

Semaine. La diviſion du tems par ſemaines fondée originairement ſur le cours de la lune & ſur celui du ſoleil. Origine des noms des ſept planetes donnés aux ſept jours.

Il paroît d'abord que l'ordre de ces noms dans la ſemaine a du rapport avec celui des 24 heures : mais M. l'abbé Rouſſier, dans un mémoire ſur la muſique des anciens, croit que cet arrangement vient des intervalles de la muſique : il en a donné des preuves qui paroiſſent très-fortes. Développement de ce ſentiment. *Suppl.* IV. 765. *a.* Ordre des planetes correſpondantes aux jours de la ſemaine avec les ſons qu'elles déſignent, & les nombres qui fixent à ces ſons leur intonation radicale. Rapport que les Chinois ont auſſi établi entre la muſique, la ſcience des nombres & l'aſtronomie. Origine de la diviſion du jour en 24 heures, ſelon les principes du même abbé Rouſſier. *Ibid. b.*

SEMAINE, (*Critiq. ſacr.*) cette maniere de compter le tems eſt venue des Juifs. Trois ſortes de ſemaines qui étoient en uſage parmi eux. XIV. 935. *b.*

SEMAINES *de Daniel*, (*Critiq. ſacr.*) *Voyez* DANIEL, ch. ix. 24—27. Les commentateurs ſont d'accord à reconnoître que cette prophétie regarde les Juifs, & que les ſemaines dont il y eſt parlé ſont des ſemaines d'année. Mais ils different ſur la fixation du commencement & de la fin de ces 70 ſemaines. Difficultés que renferment les hypotheſes qu'ils ont embraſſées. Erreurs dans le compte de Tertullien. Obſervation ſur l'hypotheſe des modernes qui eſt la plus généralement approuvée. XIV. 935. *b. Voyez* PROPHÉTIE.

SEMAINE *de la paſſion*, (*Calend.*) *Voyez* PASQUE.

Semaine ſainte, ou *grande ſemaine*, actes religieux auxquels elle eſt conſacrée. L'origine de ſa célébration rapportée aux tems des apôtres. Comment elle étoit célébrée dans la primitive égliſe. XIV. 936. *a. Voyez* PASQUE.

SEMAINES, (*Statuts des Chirurg.*) les aſpirans admis au grand chef-d'œuvre, doivent employer quatre ſemaines à faire preuve de leur capacité. XIV. 936. *a.*

SEMAINIER, (*Juriſpr.*) *Voyez* HEBDOMADIER.

SÉMALE, ou *Sémaque*, (*Marine*) petit bâtiment hollandois. Vol. VII. des planch. Marine, pl. 14.

SÉMANTERION, (*Luth.* eſpece d'inſtrument de bois à percuſſion. Sa deſcription d'après Caſſeus & Léon Allatius. *Suppl.* IV. 766. *a. Voyez* ſa fig. pl. 2. Luth. *Suppl.*

SEMANTRUM, *voyez* SEMANTERION.

SEMBIENS, (*Hiſt eccl.*) anciens hérétiques dont le chef étoit un certain Sembius. Leur doctrine. XIV. 936. *b.*

SEMBLABLES, (*Géomet.*) Angles ſemblables. Rectangles ſemblables. Triangles ſemblables. Polygones ſemblables. Arcs ſemblables. XIV. 936. *b.* Segmens ſemblables de cercle. Sections coniques ſemblables. Nombres plans ſemblables. Quantités ſemblables. Quantités qui ont des ſignes ſemblables. Figures ſolides ſemblables. *Ibid.* 937. *a.*

SEMBLABLES, *choſes* (*Métaphyſ.*) *voyez* SIMILITUDE.

SEMBRADOR, ou *Spermatobole d'Eſpagne* (*Agricult.*) La perfection de l'agriculture conſiſte à placer les plantes dans des eſpaces proportionnés où les racines puiſſent s'étendre & ſe nourrir. Cette conſidération détermina à la fin du dernier ſiecle le chevalier Lucatello à perfectionner un inſtrument qui, étant attaché à la charrue pût ſervir en même tems à labourer, ſemer & herſer. Avantages de cet inſtrument démontrés par l'expérience. Privilege accordé par le roi d'Eſpagne à ſon inventeur. *Suppl.* IV. 766. *b.* Deſcription & uſage de cette machine. *Ibid.* 767. *a.* Inſtruction ſur les opérations qui doivent précéder & ſuivre l'emploi du ſembrador, & ſur maniere de s'en ſervir. *Ibid. b.*

SEMÉ, (*Blaſon*) uſage de ce mot dans le blaſon. *Suppl.* IV. 768. *a.*

SEMEI, *qui écoute*, (*Hiſt. ſacr.*) hiſtoire de Semeï, fils de Gerar, de la famille de Saül, qui maudit David. *Suppl.* IV. 768. *a.*

SEMEIAS, *qui écoute le Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) miniſtere qu'un prophete de ce nom exerça auprès de Roboam. *Suppl.* IV. 768. *b.* Faux prophete nommé Semeïas, qui vivoit du tems de Néhémie. L'écriture parle encore d'un autre faux prophete du même nom, qui vivoit à Babylone, pendant que Jérémie prophétiſoit en Judée. Lettre qu'il écrivoit contre Jérémie au peuple de Jéruſalem. Réponſe du prophete. *Ibid. b.*

SEMEIOTIQUE, (*Méd.*) ſcience des ſignes. Etymologie du mot. XIV. 937. *a.* Diviſion de cette partie de la médecine en ſéméiotique de la ſanté, & ſeméiotique de la maladie. Elles ne ſont l'une & l'autre que des corollaires, qui devroient être déduits à la ſuite des traités de pathologie & de phyſiologie. Il n'y a point de partie dans le corps humain qui ne puiſſe fournir quelque ſigne à l'obſervateur éclairé. Ainſi le médecin, à l'occaſion des phénomenes préſens, tantôt porte ſa vue dans l'avenir, tantôt rappelle le ſouvenir des événemens qui ont précédé ; telle eſt la baſe de la diviſion générale des ſignes en diagnoſtics, prognoſtics, & anamneſtiques. Autre diſtinction que les auteurs claſſiques ont faite des ſignes. *Ibid. b.* Seméiotique de la ſanté. Il y a preſque autant de ſantés différentes que de ſujets différens. Examen que le ſeméiologiſte doit faire pour déterminer ſi la ſanté ſera conſtante, & ſi le ſujet qu'on examine jouira d'une longue vie. *Ibid.* 938. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

SÉMÉIOTIQUE, (*Méd.*) cette partie de la médecine ne devroit pas être ſéparée de la noſologie & de la ſymptomatologie. XII. 171. *a.* Partie de la ſéméiotique nommée pulſimantie. XIII. 568. *a.* De la ſcience des ſignes. XV. 188. *a*, *b.* Signes diagnoſtics. IV. 932. *b.* Prognoſtics. XIII. 429. *a*, *b.* anamneſtiques. 688. *b.*

SEMELÉ, (*Myth.*) hiſtoire de Semelé par Pauſanias. Pouvoir qu'on lui attribuoit. XIV. 938. *b.*

Semellé, appellée Thyoné. XVI. 311. *a.*

SEMELLE, terme d'architecture, d'artillerie, de marine, de cordonnier, de charpentier, & de tourneur. XV. 938. *b.*

SEMELLE, (*Monn.*) poids imaginaire qui repréſente les 24 carats de l'or, & le poids de douze grains. Uſage que les eſſayeurs en font pour les eſſais. La ſemelle repréſente auſſi les douze deniers de fin de l'argent, ou le poids de trente-ſix grains. Sur ce pié, chaque grain de poids repréſente huit grains de fin. *Suppl.* IV. 769. *a.*

Semelle, poids. XII. 861. *a.*

SEMEN contrà, (*Mat. médic.*) *Voyez* BARBOTINE.

SEMENCE, (*Econom. anim.*) il n'eſt point d'humeur dans le corps humain, dont l'élaboration ſe faſſe avec tant de lenteur, par plus de détours, & dont la nature ſoit plus avare. Obſervations de Leuwenhoeck ſur les animaux ſpermatiques. Maniere de répéter ces obſervations. XIV. 939. *a.* La ſemence ne coule jamais qu'elle ne ſoit précédée, ſuivie, enveloppée du ſuc de proſtates. Différence entre ces deux liqueurs. Signes extérieurs de virilité qui annoncent l'époque où la ſemence commence à ſe faire. Pourquoi la barbe & les cheveux tombent ſouvent dans la vieilleſſe. Obſervations ſur l'affoibliſſement qui accompagne ordinairement la perte de quelques gouttes de ſemence. Les ſels volatils huileux ont été regardés comme excellens pour la génération. *Ibid.* 939. *b.* Sentimens de divers auteurs ſur la ſemence des femmes. *Ibid.* 940. *a.*

SEMENCE, (*Phyſiol.*) caracteres de cette liqueur. Animalcules qu'on y obſerve. Organes d'où ſortent les différentes liqueurs dont elle eſt compoſée. *Suppl.* IV. 769. *a.* Cauſe de la foibleſſe qui réſulte de ſon émiſſion. La véritable liqueur fécondante paroît être celle que fourniſſent les teſticules. Cauſe qui retient le ſperme dans les véſicules ſéminales. Vigueur ſinguliere que donne au mâle la réſorption qui s'en fait. Parties du corps dont cette réſorption produit l'accroiſſement. Cette liqueur fécondante n'a qu'un tems dans la vie humaine. *Ibid.* 770. *a.* Conjecture ſur la maniere dont elle opere la fécondation. *Ibid. b.*

Semences. De toutes les humeurs il n'y en a aucune qui ſoit préparée avec tant de ſoin que la ſemence. X. 51. *b.* Vaiſſeaux où elle ſe prépare. *Suppl.* II. 614. *b.* Véſicules ſéminales. XVII. 204. *b.* Vaiſſeaux qui portent dans les véſicules ſéminales, la ſemence qui a été ſéparée dans les teſticules. *Suppl.* II. 687. *b.* Liqueur de la proſtate qui ſe mêle à la ſemence. *Suppl.* IV. 542. *a.* Force irritante des parties ſubtiles de la ſemence. *Suppl.* I. 125. *b.* Sa vertu fécondante. *Suppl.* III. 65. *b.* 66. *a.* Animalcules découverts dans la liqueur ſpermatique. VII. 565. *b.*—567. *b.* Animalcules dans la ſemence du ver à ſoie. XVII. 40. *a.* Moyens qui concourent à diminuer l'abondance de la ſecrétion de la liqueur fécondante. *Suppl.* IV. 823. *b.* Sages vues du Créateur en cela. *Ibid.* Utilité de la ſemence repompée dans les humeurs. XI. 290. *a.* Comment elle contribue à donner à l'homme une voix grave & de la vigueur. VI. 160. *a*, *b.* Son abondance met l'animal en chaleur. *Suppl.* I. 124. *b.* Ejaculation de la ſemence, *voyez* ce mot. Du méchaniſme de l'excrétion de la ſemence & de ſes effets ſalutaires. V. 439. *b.* X. 118. *a.* Eſpece d'irritation qui la fait ſortir des véſicules. *Suppl.* II. 688. *a.* Circonſtances dans leſquelles ſon excrétion eſt permiſe & utile. X. 51. *b.* Néceſſité de cette excrétion rendu légitime par le mariage. 116. *a*, *b.* Maux qu'entraîne l'excrétion immodérée de la ſemence. 52. *a*, *b.* &c. 68. *a.* 118. *a.* XI. 290. Etat de foibleſſe qui ſuit ſon émiſſion. *Suppl.* II. 688. *a.* Objection contre l'exiſtence de la ſemence dans les femmes. VII. 272. *a.*

SEMENCE, *maladies de la* (*Médec.*) énumération de ces différentes maladies, de leurs cauſes, & des moyens d'y remédier. XIV. 940. *a.*

Semence, perte de la. XII. 922. *b.*

SEMENCE, (*Bot.*) *Voyez* GRAINE. Les enveloppes de la ſemence ont les mêmes uſages que les membranes qui environnent les fœtus des animaux. Eſpece de baume ou d'huile dont elles ſont remplies. XIV. 940. *b.*

Semences. Comment elles ſe forment. *Suppl.* IV. 770. *b.* Deſcription d'une graine de ſemence. *Suppl.* III. 208. *b.* Différentes parties remarquées dans un grain de ſemence. XVI. 953. *b.* Lobes des ſemences. *Suppl.* III. 208. *b.* Comparaiſon des ſemences des plantes aux œufs des animaux. 207. *a.* Forme ou propriété que les ſemences des arbres ont reçues pour procurer leur diſperſion. *Suppl.* I. 521. *a.* Animalcules dans les ſemences des plantes. II. 345. *a.* De la ſemence renfermée dans les fruits. VII. 356. *b.* Des ſemences légumineuſes. IX. 368. *b.* &c. Fait ſingulier qui prouve

la grande multitude des ſemences de plantes répandues par-tout, & la néceſſité de certaines circonſtances pour les faire éclorre. XVI. 876. *b.* Fécondation de la ſemence. 762. *a*, *b.* *Voyez* FÉCONDATION. Préparations à faire aux ſemences pour les fertiliſer. *Suppl.* III. 216. *a*, *b.* Cauſe de leur fertilité, *voyez* ce dernier mot. Cauſe de leur ſtérilité. *Suppl.* III. 213. *b.* 209. *a.* Cauſes qui les font avorter. *Suppl.* IV. 788. *a.*

SEMENCES *des végétaux*, (*Scienc. microſcop.*) le microſcope a fait découvrir de petites plantes dans les ſemences. Maniere de préparer ces ſemences pour faire cette obſervation. Forme ſous laquelle paroiſſent les ſemences de fraiſes & de pavots. Vaiſſeaux ſéminaux & ſemences des plantes capillaires. XIV. 904. *b.*

SEMENCE, (*Agricult.*) Principes dont les ſemences des blés ſont compoſées. *Suppl.* IV. 48. *b.* Du choix de la ſemence pour les terres à blé. I. 188. *b.* *Suppl.* I. 920. *a.* *Suppl.* III. 209. *a*, *b.* Grains de l'épi les plus propres à une bonne ſemence. *Suppl.* IV. 49. *a.* Maniere de ſe procurer pour les blés une bonne ſemence. *Ibid. b.* Précautions à prendre pour que les ſemences ne produiſent pas des plantes niellées. 48. *b.* —50. *b.* Moyen de la fertiliſer. I. 235. *a.* *Suppl.* III. 216. *a*, *b.* *&c.* *Suppl.* I. 235. *a.* De la reproduction par les ſemences. *Suppl.* IV. 770. *b.*

SEMENCE, (*Jardin.*) art de conſerver les ſemences d'un jardin ſans dommage. *Suppl.* III. 501. *b.* Diviſion des ſemences relativement aux précautions qu'elles exigent pour être envoyées ſûrement. *Suppl.* IV. 975. *b.*

SEMENCES, (*Médec.*) principales ſemences d'uſage en médecine, & cultivées dans nos climats. Uſages des ſemences froides & chaudes, tant majeures que mineures. XIV. 941. *a.*

SEMENCES *chaudes, les quatre grandes.* (*Médec.*) Obſervations ſur les remedes où elles ſont employées. XIV. 941. *a.*

SEMENCES *chaudes, les quatre mineures.* Leurs propriétés & uſages. XIV. 941. *a.*

SEMENCES *froides*, (*Médec.*) Uſage des quatre grandes & des quatre mineures. XIV. 941. *a.*

SEMENCE *de perles*, (*Hiſt. nat.*) XII. 383. *b.* 386. *b.*

SEMENTINE, (*Mat. médic.*) *voyez* BARBOTINE.

SEMER, (*Jardin.*) inſtruction ſur la maniere de ſemer dans la pépiniere. XIV. 941. *a.* De la ſemence des pepins, des graines de fleurs. Soins à prendre après avoir ſemé. *Ibid. b.*

Semer. Obſervations ſur la maniere de ſemer les différentes graines. VII. 835. *b.* 836. *a.* Uſages de la herſe après cette opération. VIII. 186. *a.* Détails ſur la maniere de ſemer dans la pépiniere. XII. 321. *a.* De l'opération de ſemer les plantes exotiques. *Suppl.* IV. 772. *a.*

SEMER, *Enſemencer*, (*Synonym.*) Différences dans le ſens & l'uſage de ces mots. XIV. 942. *a.*

SEMER, (*Econom. ruſtiq.*) trois conditions à remplir pour bien faire cette opération. Jetter ſur la terre la quantité de ſemence qui convient. XIV. 942. *a.* La diſtribuer également, & la recouvrir à une certaine profondeur. Détails ſur ces opérations. Des tems marqués pour les différentes ſemailles. Etat où doit être la terre où l'on ſeme. *Ibid. b.*

SEMER, (*Econom. ruſtiq.*) Regles pour ſemer le bois. II. 298. *b.* 299. *a.* En quelle année il faut le ſemer. 300. *a.* Maniere de multiplier par ſemence les arbres délicats. *Suppl.* I. 249. *a.* Sur l'opération de ſemer pour la reproduction des arbres. *Voyez* SEMIS.

SEMER, (*Agric.*) de la ſaiſon où il faut ſemer le blé. *Suppl.* III. 214. *b.* Danger de ſemer trop tard en automne. *Suppl.* I. 920. *b.* Préparation des blés avant de les ſemer. *Suppl.* II. 408. *a.* *Suppl.* III. 216. *a*, *b.* Préparation des terres avant de ſemer. 692. *a*, *b.* *&c.* Les blés ne doivent pas être ſemés trop épais. *Suppl.* I. 920. *b.* *Suppl.* IV. 687. *a.* Quantité de ſemences par arpent pour les blés. *Suppl.* I. 921. *b.* Uſage de ſemer le ſeigle avec le froment pour ſouager les terres. *Ibid.* Les blés ne doivent pas être ſemés trop profondément. *Suppl.* III. 210. *b.* De l'uſage des ſemoirs pour l'opération de ſemer différentes graines. *Voyez* SEMOIR.

SEMESTRE, (*Juriſpr.*) Tribunaux dont les officiers ſervent par ſemeſtre. En quel cas on aſſemble les deux ſemeſtres du parlement. XIV. 942. *b.*

SEMESTRE, (*Art milit.*) différences qu'il y a eu dans les ſemeſtres ſelon les différentes conjonctures. XIV. 943. *a.*

SEMI-ARIENS, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'hérétiques qui étoient une branche des Ariens. En quoi ils différoient des purs Ariens. XIV. 943. *a.* Il eurent beaucoup de part aux conciles de Seleucie & de Rimini. Diviſion entr'eux ſur la reſſemblance qu'ils admettoient entre le pere & le fils. Le ſecond concile général a encore donné le nom de ſemi-ariens à d'autres hérétiques qui nioient la divinité du S. Eſprit, & qui eurent pour chef Macédonius. *Ibid.* *Voyez* MACÉDONIENS. *b.*

SEMICON, (*Muſiq. inſtrum. anc.*) inſtrument de muſique des Grecs qui avoit trente-cinq cordes. Les cordes y étoient miſes deux à deux, accordées à l'uniſſon ou à l'octave. XIV. 943. *b.*

SEMIDIURNES, *arcs.* (*Aſtron.*) *Suppl.* I. 528. *b.* *Suppl.* III. 736. *a.* Tables de ces arcs. *Suppl.* IV. 923. *b.*

SÉMINAIRE, (*Juriſpr.*) différentes ſortes de ſéminaires. Les plus anciens ſont ceux qui furent inſtitués pour élever de jeunes clercs. Leur origine. Diſpoſitions du concile de Trente ſur ces ſéminaires. Diſcipline de l'égliſe de France ſur ce ſujet. XIV. 944. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

SÉMINAIRE, *pierre*, (*Litholog.*) XIV. 944. *b.* *Voyez* OOLITE.

SÉMINAL, adj. (*Botan. Anatom.*) feuilles ſéminales. VI. 655. *b.* Véſicules ſéminales. XVII. 204. *b.*

SEMINARA, (*Géogr.*) bourg du royaume de Naples. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. *Suppl.* IV. 710. *b.*

SÉMINATION, (*Hiſt. nat.*) action de ſemer. Différens moyens que prend la nature pour que la graine ſoit ſemée convenablement. XIV. 944. *b.*

SEMINISTES, (*Anat.*) ſecte de phyſiciens qui prétendent que le fœtus eſt formé par le mêlange des ſemences de la femelle & du mâle. Obſervation contre leur hypotheſe. XIV. 945. *b.*

SEMINOVISTES, (*Anat.*) branche des oviſtes. XIV. 945. *b.*

SÉMI-PELAGIANISME, (*Hiſt. eccl.*) on croit que cette héréſie a tiré ſa principale origine des écrits de Jean Caſſiens. Hiſtoire de ce fameux ſolitaire. Sa doctrine ſur le libre arbitre & ſur la grace. XIV. 945. *b.*

SÉMI-PELAGIENS, (*Hiſt. eccl.*) pluſieurs ſavans hommes dans les Gaules, tomberent dans le ſémi-pélagianiſme. Nom de *Maſſiliens* qui leur fut donné. Expoſition de leur doctrine ſur le libre arbitre, la grace, & la prédeſtination. XIV. 945. *b.*

Sémi-pélagiens : leur doctrine ſur la grace. VII. 801. *b.*

SEMIRAMIS, ſon regne. *Suppl.* I. 659. *a.* Ses débauches. VII. 380. *a.* Sa ſtatue. XV. 498. *b.* Paſſage qu'elle fit ouvrir dans le mont Zagrus. VII. 688. *b.*

SEMIS, (*Agric. Jardin.*) La reproduction par les ſemences eſt la plus univerſelle de toutes. Comment ſe forment les ſemences des végétaux. Rien n'égale la fécondité des reproductions opérées par leur moyen. Il eſt certain auſſi que cette voie eſt la plus utile. *Suppl.* IV. 770. *b.* Obſervations d'où l'on peut recueillir les principes les plus certains ſur la maniere de ſemer les arbres & les arbriſſeaux. Du tems où l'on doit recueillir les plus petites ſemences. Lorſque les fruits charnus qui renferment les ſemences ſont petits, on ne doit pas craindre de mettre ces fruits entiers en terre. A l'égard des plus gros, il paroît indiſpenſable de les en tirer, à moins qu'on ne laiſſe pourrir le fruit pour l'enterrer par morceaux. *Ibid.* 771. *a.* Avantages de ſemer entieres les baies des néfliers, aubépines, houx, &c. Semences qu'il faut ſemer avec leurs capſules. Obſervations ſur les cônes des ſapins, des aulnes & des bouleaux. Les amandes, les noix, les piſtaches, ont une coque dont il ne faut point tirer la ſemence. Eſpece de terre dont il ne faut mettre un lit ſous les ſemences immédiatement. Il faut peu couvrir les ſemences des arbres. *Ibid. b.* On ne doit les enterrer que dans une certaine proportion avec leur groſſeur. Les degrés de profondeur où l'on doit les mettre doit encore varier ſuivant la nature des terres, la ſaiſon où l'on ſeme, & le plus ou moins d'ombrage naturel ou artificiel. Semis des plantes exotiques. Précautions à prendre ſelon leur plus ou moins de délicateſſe. Différentes manieres dont ſe font ces ſemis. *Ibid.* 772. *a.* Principes ſimples, propres à guider le cultivateur intelligent qui veut créer des bois, par le moyen des ſemis en grand & à demeure. 1°. La nature de la terre & la ſituation du terrein doit convenir à l'eſpece d'arbre qu'on ſe propoſe d'y ſemer. 2°. Il faut ſoumettre le terrein à toutes les préparations capables de l'atténuer & de changer ſa ſuperficie. 3°. On doit labourer plus ou moins profondément, ſelon les eſpeces de ſemences. 4°. Maniere de combattre les plantes paraſites & les mulots. *Ibid. b.* 5°. Protection à procurer aux jeunes plantes contre l'ardeur du ſoleil. 6°. Comment on doit défendre les ſemis de bois, de la dent des beſtiaux. Autres directions ſur les moyens de parer à tous les inconvéniens, & de procurer aux ſemis de bois tous les plus grands avantages. *Ibid.* 773. *a*

SÉMIS, (*Agric.*) *voyez* BOIS. Semis des pepins de poires ſauvages & de poires à cidre pour ſe procurer des ſujets propres à recevoir la greffe des bonnes eſpeces de poiriers. *Suppl.* IV. 457. *a.*

SÉMI-TON, (*Muſiq.*) on en peut diſtinguer deux dans la pratique, le ſémi-ton majeur, & ſémi-ton mineur. Trois autres ſont connus dans les calculs harmoniques, ſavoir le ſémi-ton minime, le maxime & le moindre. XIV. 946. *b.*

SÉMI-TONIQUE, (*Muſiq.*) *voyez* CHROMATIQUE.

SEMNONS, (*Géogr.*) peuples Gaulois. Temples de leurs dieux. XVI. 83. *a.* *Voyez* SENONES.

SEMOIR, (*Econom. ruſtiq.*) Objet qu'on ſe propoſe dans l'uſage des ſemoirs. Deſcription d'un ſemoir qui réunit à une conſtruction facile, la ſûreté de ſes effets, & les diffé-

rens avantages de ceux qui ont paru juſqu'à préſent. XIV. 947. *b.*

SEMOIR, (*Agric.*) deſcription de trois inſtrumens de ce nom, qu'on peut employer pour ſemer différentes eſpeces de graines. *Suppl.* IV. 773. *b.*

Semoir: deſcriptions des ſemoirs, Vol. I. des planch. Agriculture. Rien n'eſt moins propre à ſemer toujours également que la plupart des ſemoirs qu'on a inventés. XIV. 942. *b.* Semoir de M. Tull, appellé drill. *Suppl.* II. 741. *b.* Eſpece de ſemoir appellé ſpermatobole ou ſembrador. *Suppl.* IV. 766. *b.*

SEMONCE, *Juriſpr.*) *voyez* CONJURE.

SEMONES, (*Myth.*) *dii ſemones.* Dieux fort inférieurs aux dieux céleſtes qui tenoient le milieu entre ceux du ciel & ceux de la terre. Lieu de leur ſéjour. Noms de quelques-uns. On a donné ſouvent l'épithete de *ſemo* au dieu *Sancus.* Mépriſe ridicule dans laquelle la reſſemblance qui ſe trouve entre *ſemo* & *ſimo* fit tomber Juſtin-Martir. XIV. 948. *b.*

SEMOULE, (*Econom. domeſt.*) *Vermicelier*, gruau de froment qu'on obtient très-pur en le faiſant paſſer par pluſieurs tamis de différentes fineſſes. La ſimple ſemoule n'eſt point intimément atténuée comme elle l'eſt après avoir été briée, c'eſt pourquoi celle qu'on mange ſans apprêt reſte plus long-tems dans le corps, avant que d'y avoir ſubi toutes les digeſtions. La brie ne détruit point dans la ſemoule la partie collante; & cette partie eſt bonne, parce qu'elle rend la ſemoule plus nourriſſante. Maniere de cuire & de préparer cette eſpece de gruau. *Suppl.* IV. 774. *a.*

SEMPLE, (*Manuf. de ſoie*) bâton de ſemple. II. 145. *b.* Contre-ſempler un deſſin. IV. 141. *a.*

SEMPRONIA, dame romaine qui entra dans la conjuration de Catilina. Sa beauté. XIV. 405. *b.*

Sempronia, loi. VIII. 823. *b.* IX. 22. *b.* 650. *b.* 672. *a.*

SEMUR, (*Géogr.*) ville de France en Bourgogne XIV. 949. *a.* Trois clôtures de murailles qu'elle a dans ſon enceinte. Obſervations hiſtoriques ſur Sémur. Tribunaux & autres établiſſemens de cette ville. Elle a donné naiſſance à deux hommes célebres, chacun dans ſon genre. Charles Févret, & Claude de Saumaiſe. Leurs ouvrages. Précis de la vie de ce dernier. *Ibid. b.*

SÉMUR *en Briennois*, (*Géogr.*) ville de France en Bourgogne dans l'Autunois. XIV. 949. *b.*

SENAC, (*Pierre*) ſes planches anatomiques, *voyez* ANATOMIE. Extrait de ſon traité ſur les maladies du cœur, III. 600. *b.* & de ſon eſſai ſur l'uſage des parties du corps humain. VI. 523. *b.* Ses ouvrages anatomiques & phyſiologiques. *Suppl.* I. 406. *b. Suppl.* IV. 356. *a*, *b.*

SÉNAT ROMAIN, (*Gouv. de Rome*) temple de ſainteté, de majeſté, de ſageſſe, la tête de la république, l'autel des nations alliées de Rome, l'eſpoir & le refuge de tous les autres peuples. XV. 1. *a.* Le ſénat comprenoit la nobleſſe & le ſacerdoce. 1°. L'opinion la plus vraiſemblable touchant les électeurs des membres du ſénat, eſt que les rois, les conſuls, les cenſeurs qui poſſéderent ſucceſſivement ce privilege, agiſſoient dans cette affaire en qualité de miniſtres du peuple, en qui le pouvoir abſolu de créer les ſénateurs a toujours réſidé. Augmentations faites au ſénat en différens tems, depuis ſon inſtitution par Romulus qui le compoſa de cent ſénateurs, juſqu'à Tarquin l'ancien, qui porta le nombre des ſénateurs à trois cens. *Ibid. b.* Election du ſénat depuis l'expulſion des rois juſqu'à l'établiſſement de la cenſure l'an de Rome 311. Le pouvoir des cenſeurs à l'égard des ſénateurs, fut d'inſcrire ceux que le peuple avoit choiſis, de veiller ſur leur conduite, & de cenſurer leurs défauts.

II. *Pouvoir & juriſdiction du ſénat.* Comment ce corps acquit une juriſdiction particuliere, & la connoiſſance de quelques matieres à l'excluſion du peuple. *Ibid.* 2. *a.* Ses prérogatives furent, la ſurintendance de la religion, le pouvoir de fixer le nombre & la condition des provinces étrangeres, la diſtribution du tréſor public, le droit de nommer les ambaſſadeurs que Rome envoyoit & de fournir les ſecours néceſſaires aux peuples indigens, celui d'ordonner des prieres publiques, d'examiner les délits publics, d'interpréter & d'abroger les loix, d'accorder aux conſuls dans des cas extraordinaires un pouvoir illimité, de diſtribuer des graces & des récompenſes, de proroger ou de renvoyer les aſſemblées du peuple, &c. *Ibid. b.* Mais cette juriſdiction n'ayant été laiſſée au ſénat que par un conſentement tacite, il arriva ſouvent que le peuple excité par les intrigues de certains factieux, chercha à en reprendre les différentes parties, & vint à bout enfin de dépouiller le ſénat de tout ſon pouvoir.

III. *Convocation & lieux d'aſſemblées du ſénat.* Magiſtrats auxquels appartint le droit de convoquer ce corps. Maniere dont il étoit convoqué. *Ibid.* 3. *a.* Obligation impoſée aux ſénateurs de ſe rendre aux aſſemblées. Dans les anciens tems, les ſénateurs avoient l'habitude de ſe raſſembler ſous un portique, d'où ils ſe rendoient dans le palais du ſénat dès que le conſul étoit arrivé. Différens lieux où ces aſſemblées ſe ſont tenues. Tems marqués pour ces convocations. Diſtinction de ſénat ordinaire & de ſénat convoqué. *Ibid. b.* Le ſénat, dans ſes jours d'aſſemblée, ne mettoit ſur le tapis aucune affaire avant le jour, & ne la terminoit point après le coucher du ſoleil. Exemple d'une aſſemblée tenue à minuit.

IV. *Méthode que le ſénat obſervoit dans ſes délibérations.* Ordre dans lequel les ſénateurs ſiégeoient ſelon leur dignité. *Ibid.* 4. *a.* Prince du ſénat. Devoirs religieux que l'on rempliſſoit avant toute délibération. Ordre qu'on obſervoit dans les opinions. Celui que les conſuls avoient obſervé le premier de janvier, ils le gardoient pendant tout le reſte de l'année. *Ibid. b.* Des différentes queſtions qui ſe traitoient dans une même aſſemblée du ſénat, & de la maniere dont on les traitoit. Comment ſe formoient les ſénatus-conſultes. *Ibid.* 5. *a.* Baſſe ſervitude dans laquelle tomba le ſénat ſous les empereurs. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Sénat romain. Son origine. Son augmentation en différens tems. XII. 176. *b.* Age auquel on pouvoit entrer au ſénat. XIII. 705. *a.* Lieux de ſes aſſemblées. XVI. 66. *a*, *b.* 69. *b.* 81. *b.* XVII. 767. *a*, *b.* Meſſager que le ſénat envoyoit pour avertir les ſénateurs en campagne du jour où il y auroit aſſemblée. XVII. 229. *b.* Il paroît que les ſénateurs alloient au ſénat à pied. XII. 234. *b.* Prince du ſénat. XIII. 371. *a*, *b.* Des propoſitions & rapports qui ſe faiſoient au ſénat. 798. *a*, *b.* Comment on y recueilloit les opinions. XI. 508. *a.* Acclamations du ſénat. I. 73. *a.* Serment qu'il prêtoit à l'empereur. IX. 85. *a.* Son aviliſſement ſous Tibere. XIV. 334. *b.*

Sénat des cinq cens. Sénat des quatre cens. (*Hiſt. d'Athenes*) Sur le ſénat d'Athenes, *voyez* ÉPISTATE, PROEDRE, PRYTANE. XV. 5. *a.*

SÉNAT *de Lacédémone*, (*Hiſt. anc.*) VII. 649. *b.* IX. 153. *a.*

SÉNATEUR ROMAIN, (*Gouv. de Rome*) Variations dans le nombre des ſénateurs. XV. 5. *b.* Quel âge étoit requis pour entrer dans le ſénat. La plus grande partie des ſavans paroît avoir fixé l'obtention du rang de ſénateur à 28 ans. Mais à en juger par l'uſage de la république dans les derniers tems, cet âge étoit celui de 30 ans. *Ibid.* 6. *a.* Origine des loix qui régloient l'âge des magiſtrats. Autre qualité requiſe dans un ſénateur, un fonds de biens conſidérable pour le maintien de cette dignité: il paroît que ce fonds étoit fixé à 800 ſeſterces, avant le regne d'Auguſte. Cette conſtitution ne paroît pas avoir été bien ancienne, puiſque dans les premiers tems, les principaux magiſtrats étoient tirés de la charrue. Il falloit encore que les ſénateurs donnaſſent un exemple de bonnes mœurs. *Ibid. b.* Aſſiduité qu'on exigeoit d'eux. Autres devoirs qu'ils devoient remplir. Comment ils ſe dégradoient. Privileges diſtingués dont ils jouiſſoient hors de Rome & dans Rome. Ornemens de leurs habits. *Ibid.* 7. *a.* Dans les commencemens de la république, les ſénateurs n'oſoient quitter en aucun lieu les marques de leur rang; mais dans la ſuite on ſe négligea ſur ces bienſéances reſpectables. *Ibid. b.*

Sénateur romain: âge requis pour entrer au ſénat. XIII. 705. *a.* Pourquoi les ſénateurs furent appellés *peres conſcripts.* III. 904. *a.* XII. 177. *a.* Diſtinction des ſénateurs en *patres majorum gentium* & *patres minorum gentium.* XII. 177. *a.* Tunique des ſénateurs. VIII. 13. *a.* Leur anneau. I. 480. *a.* Leurs ſouliers. XV. 405. *b.* Sénateurs pédaires. *Suppl.* II. 303. *b.* Sénateurs pédaniens. IX. 14. *b.* Le nombre des ſénateurs augmenté en différens tems. XII. 176. *b.* XV. 1. *b.* Les ſénateurs avilis par Néron. XVI. 705. *b.*

SÉNATEUR *pédaire*, (*Hiſt. rom.*) XV. 7. *b.* *Voyez* PÉDAIRE.

Sénateurs de Lacédemone, d'Athenes, voyez SÉNAT.

SÉNATEURS *de Pologne*, (*Hiſt. mod.*) XV. 7. *b.*

SÉNATEUR *de Suede*, (*Hiſt. de Suede*) XV. 8. *a.*

SÉNATUS-CONSULTE *romain*, (*Gouv. de Rome*) Comment ſe formoient les décrets du ſénat romain. Souſcriptions ou ſignatures qui accompagnoient ces décrets. Intervention de l'autorité des tribuns qui pouvoient renverſer d'un ſeul mot ce qui avoit été réſolu. Moyen qu'on employa pour contenir les tribuns factieux, mais qui réuſſit rarement. XV. 8. *a.* Diverſes reſſources des factieux & chefs de parti pour renverſer un décret utile. Raiſons de croire que les loix exigeoient la préſence d'un certain nombre de ſénateurs pour rendre un acte légitime. *Ibid. b.* Lecture & publication des ſénatus-conſultes. Lieu ſacré où l'on en dépoſoit une copie. Paroles par leſquelles le conſul congédioit l'aſſemblée du ſénat. Quelle étoit la force des décrets de ce corps. Objet de ces décrets. *Ibid.* 9. *a.*

Sénatus-conſulte, différence entre ſénatus-conſulte & délibération du ſénat. XIII. 798. *a.* Articles ſur ces décrets du ſénat. V. 138. *b.* 139. *a.* XIV. 736. *a*, *b.* Comment ils ſe formoient. XV. 4. *b.* 5. *a*, *b.*

SÉNATUS-CONSULTE *ſecret*, (*Hiſt. rom.*) Dans quelles occaſions le ſénat formoit ces décrets tacites. Sénateurs admis aux aſſemblées où ils étoient formés. XV. 9. *b.*

Sénatus-conſulte Macédonien, (*Hiſt. rom.*) celui par lequel il étoit ordonné que toute action fût déniée à celui qui prêteroit de l'argent à un fils en puiſſance de pere. Il n'eſt point reçu en pays coutumier. XV. 9. *b.* *Voyez* MACÉDONIEN.

SÉNATUS-CONSULTE *velléien*, (*Droit coutum.*) par lequel les femmes ne peuvent s'obliger valablement pour d'autres. Comment il a été obſervé en France. XV. 10. *a.* *Voyez* VELLÉIEN.

SÉNAULT, maître écrivain. IX. 908. *a.*

SEND, *pays de* (*Géogr.*) VIII. 130. *a.*

SÉNÉ, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XV. 10. *a.*

SÉNÉ bâtard ordinaire & petit ſéné bâtard, (*Jardin.*) V. 565. *b.* *Suppl.* II. 801. *b.* En quoi le ſéné differe de l'abſus. *Suppl.* I. 74. *a.*

SÉNÉ, (*Mat. médic.*) Deſcription des feuilles de ſéné qu'on trouve dans les boutiques. Lieux d'où on nous les apporte. XV. 10. *a.* Celles qu'on doit préférer. Deſcription des fruits du ſéné auſſi d'uſage en médecine. Origine de l'uſage de cette plante. Analyſe de ſes feuilles. D'où dépend leur vertu principale. Différentes propriétés des principes médicamenteux du ſéné. Manieres de l'adminiſtrer en remede. Moyen d'empêcher qu'il ne cauſe des tranchées. *Ibid. b.* Comment on eſt parvenu à en corriger le mauvais goût. Jus de citron mêlé aux infuſions de ſéné. En quel cas les purgatifs par le ſéné ſont dangereux. Pourquoi l'uſage des follicules de ſéné eſt communément préféré à celui des feuilles. Compoſitions dans leſquelles le ſéné eſt employé. *Ibid.* 11. *a.*

Séné, plante qui a la vertu de lui ôter ſon mauvais goût. XVII. 677. *a.*

SENÉCÉ, (*Antoine Bauderon*) littérateur & poëte. IX. 837. *a.*

SÉNÉCEY, (*Géogr.*) bourg & marquiſat du Châlonnois en Bourgogne. Obſervations ſur quelques perſonnes célebres de l'illuſtre maiſon de Senecey. *Suppl.* IV. 774. *b.*

SÉNÉCHAL, (*Juriſpr.*) hiſtoire de l'office de ſénéchal dont les fonctions ont été différentes ſelon les tems. XV. 11. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

SÉNÉCHAL *au duc*, (*Hiſt. mod.*) grand officier créé par les ducs de Normandie, qui jugeoit les affaires pendant la ceſſation de l'échiquier. Extinction de cette charge en 1499. XV. 12. *a.*

SÉNÉCHAL *d'Angleterre*, (*Hiſt. d'Anglet.*) XV. 12. *a.*

SÉNÉCHAUX, (*Hiſt. mod.*) officiers qui avoient autrefois en France une très-grande autorité, puiſqu'elle s'étendoit ſur les loix, les armes & les finances. Hiſtoire de l'office des baillifs & ſenéchaux. En quoi il conſiſte aujourd'hui. Sénéchauſſées de France. XV. 12. *a.* Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Sénéchaux : ſignification du mot *ſénéchal.* XII. 909. *b.* Le terme de *ſénéchauſſée* anciennement ſynonyme à celui de *dapiférat.* IV. 631. *a.* De la charge de ſénéchal en France. IV. 631. *a.* X. 553. *b.* Anciennement les prévôts, baillis, ſénéchaux, venoient rendre leurs comptes à la chambre des comptes, & elle pourvoyoit à leurs offices. III. 784. *a.* *Voyez* BAILLIAGE & BAILLIS.

SENEÇON, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la petite qui eſt la plus commune. Lieux où elle croît. Son uſage en médecine. XV. 12. *b.*

SÉNEF ou *Séneffe*, (*Géogr.*) village du Brabant, remarquable par une bataille affreuſe qui s'y donna en 1674. XV. 12. *b.*

Sénef, bataille de. IV. 661. *a*, *b.*

SÉNÉGAL, *le royaume de* (*Géogr.*) en Afrique. Miſere du roi. Brigandage de ſes ſujets. Deſcription de leurs maiſons & de leurs lits. XV. 13. *a.*

Sénégal. Forêts de gommiers dans ce pays. *Suppl.* I. 85. *b.* 86. *a*, *b.* Obſervations ſur les peuples de ce pays. VIII. 346. *b.* XI. 80. *b.* 81. *a.* Souverain & princes du ſang dans le Sénégal. XVI. 138. *b.* Uſage que les negres du Sénégal font des graines de l'abrus. *Suppl.* I. 60. *a.* Comment ils ſe peignent le corps. 257. *a.* Eſcales du Sénégal. V. 929. *a.*

SÉNÉGAL, *iſle de* (*Géogr.*) XV. 13. *a.*

Sénégal, riviere de (*Géogr.*) XV. 13. *a.*

Sénégal, riviere de. XI. 140. *a.* Maladie endémique dans ſes environs. II. 337. *a.*

SÉNÉGAL, *gomme du* (*Hiſt. des drog. exotiq.*) gomme entiérement ſemblable à la gomme arabique. XV. 13. *a.*

SENÉKA, *le* (*Bot. exot.*) racine de polygala de Virginie. Connoiſſance que M. Tennent, médecin Ecoſſois, donna de cette plante à l'académie des ſciences de Paris. XV. 13. *a.* Noms que lui donnent Gronovius & Miller. Deſcription de cette plante. Vertu que lui attribue M. Tennent. Expériences qu'on en a faites en France. Inconvéniens attachés à ſon uſage. *Ibid. b.*

SÉNEMBI, (*Hiſt. nat.*) ſorte de lézard d'Amérique. Sa deſcription. Uſage médicinal qu'on en tire. XV. 14. *a.*

SÉNEQUE, (*Lucius Annæus*) le philoſophe. Sa doctrine ſur la mort. I. 339. *b.* Obſervations de Deſcartes ſur ſon traité de la vie heureuſe. II. 720. *b.* Sentiment de Séneque ſur les cometes. III. 674. *a.* Des lettres de ce philoſophe. V. 816. *b.* Ses réflexions ſur le luxe des Romains. VIII. 659. *b.* Examen de ſa morale. X. 701. *a.* Sa maniere d'exciter les paſſions. XII. 148. *a.* Ses réflexions ſur les richeſſes. XIV. 272. *b*, &c. Contradictions où il tombe ſur ce ſujet. 277. *a.*

Séneque, obſervations ſur quelques tragédies qu'on lui attribue : ſur ſa Médée. V. 673. *b.* Sur ſon Œdipe. XVI. 515. *a.*

SENÈS *en Provence*, (*Géogr.*) fontaine remarquable dans ce dioceſe. VII. 100. *a.*

SÉNEVÉ, (*Jardinag.*) trois ſortes de ſénevé. Réglement de police ſur le commerce de cette plante. XV. 14. *a.* *Voyez* MOUTARDE.

SÉNEX, (*Jean*) Ses cartes céleſtes. *Suppl.* II. 253. *a.*

SENKI, (*Médecine*) maladie particuliere au Japon. Quelle en eſt la cauſe. XV. 14. *a.*

SENLIS, (*Géogr.*) ville de l'iſle de France. Son gouvernement. XV. 14. *a.* Son évêché & chapitre de ſa cathédrale. Obſervations hiſtoriques ſur Senlis, & ſur deux hommes de lettres que cette ville a produits, Simon Goulaſt, théologien, & François Pajot, plus connu ſous le nom du poëte Liniere. *Ibid. b.*

SENLIS, (*Géogr.*) cette ville autrefois nommée *Auguſtomagus* & *Silvanectum civitas.* XV. 198. *b.* Chaux de Senlis, comment on l'emploie. II. 270. *b.* Situation des blanchiſſeries de Senlis. 275. *a.*

SENNACHERIB, (*Hiſt. anc.*) fils & ſucceſſeur de Salmanaſar, roi d'Aſſyrie. Hoſtilités qu'il exerça contre les Juifs, du tems d'Ezéchias. *Suppl.* IV. 775. *a.* Son armée détruite par un ange, lorſqu'il faiſoit le ſiege de Jéruſalem. Sentimens des interpretes ſur ce prodige. Sa mort. *Ibid. b.*

SENNAR, *royaume de* (*Géogr.*) en Afrique. Deſcription des habitans de ce pays, & de leurs maiſons. Vêtement & palais du prince. Marchandiſes qu'on tire de ce pays. Sa capitale. XV. 15. *a.*

SENONES, (*Géogr. anc.*) 1°. Peuples de la Gaule celtique ou Lyonnoiſe. 2°. Peuples d'Italie dans la Gaule Ciſpadane. Hiſtoire de ces peuples. XV. 15. *a.*

SENONOIS, *le* (*Géogr. mod.*) pays de France en Champagne. Ce fut en partie la demeure des anciens *Senones.* Les Séquaniens & les Sénonois étoient deux peuples diſtingués. Paſſage de Florus ſur les Sénonois. XV. 15. *b.*

Sénonois, *voyez* SEMNONS : leurs émigrations. VII. 528. *b.* Divinité de ces peuples nommée Moriſtaſgus. X. 714. *b.*

SENS, (*Gramm.*) *ſignification*, *acception*, *ſens*, mots ſynonymes, leurs différences. Deux diverſes manieres d'enviſager la ſignification primitive d'un mot, d'où naît la diſtinction d'acception formelle & d'acception matérielle de ce mot. Signification objective, & ſignification formelle : l'une & l'autre conſtituent la ſignification primitive & totale du mot. XV. 16. *a.* Mais la ſignification objective eſt elle-même ſujette à différentes acceptions. Acceptions déterminatives des noms appellatifs. *Ibid. b.* Détail des différens ſens que le grammairien peut enviſager dans les mots ou dans les phraſes.

I. *Sens propre*, *ſens figuré.* La liaiſon qu'il y a entre les idées acceſſoires, eſt la ſource & le principe de divers ſens figurés que l'on donne aux mots. L'expreſſion figurée eſt ordinairement plus vive & plus agréable quand elle eſt employée à propos. Quels ſont les mots qui ſe prennent le plus ſouvent dans un ſens figuré. *Ibid.* 17. *a.* Pourquoi un mot ne conſerve pas dans la traduction tous les ſens figurés qu'il a dans la langue originale. Ce que doit faire en pareil cas un traducteur. Nos dictionnaires n'ont point aſſez remarqué les divers ſens que l'on donne par figure à un même mot dans une même langue, & les différentes ſignifications que le traducteur eſt obligé de donner à un même mot pour faire entendre la penſée de ſon auteur. *Ibid. b.* Comment il faudroit à cet égard perfectionner les dictionnaires. *Ibid.* 18. *a.*

II. *Sens déterminé*, *ſens indéterminé.* *Ibid.* 18. *a.*

III. *Sens actif*, *ſens paſſif.* Obſervations ſur les mots latins *memor* & *immemor*, pris tantôt dans un ſens actif, tantôt dans un ſens paſſif : quand *immemor* veut dire celui qui oublie, il eſt pris dans un ſens paſſif. M. du Marſais conclut de ce double ſens de ces mots, qu'on doit les regarder comme neutres. Obſervations ſur cette concluſion. *Ibid. b.*

IV. *Sens abſolu*, *ſens relatif*, *voyez* RELATIF.

V. *Sens collectif*, *ſens diſtributif.*

VI. *Sens compoſé*, *ſens diviſé.* Divers exemples qui expliquent cette diſtinction. *Ibid.* 19. *a.*

VII. *Sens littéral*, *ſens ſpirituel.* *Ibid. b.* 1. Diviſion du ſens littéral. Il y a le ſens littéral rigoureux, & le ſens littéral figuré. Exemples tirés principalement de l'écriture ſainte. Il y a ſouvent dans le langage des hommes, un ſens littéral

qui eſt caché, & que les circonſtances des choſes découvrent. Mais il ne faut pas légérement donner des ſens déſavantageux aux paroles de ceux qui ne penſent pas en tout comme nous. *Ibid.* 20. *a.* Pour bien entendre le véritable ſens littéral d'un auteur, il ne ſuffit pas d'entendre les mots particuliers dont il s'eſt ſervi, il faut encore bien entendre les façons de parler uſitées dans le langage de cet auteur. Application de cette maxime à l'interprétation de l'écriture ſainte. 2. Diviſion du ſens ſpirituel, en ſens moral, allégorique & anagogique. *Ibid. b.* 1. Sens moral, interprétation ſelon laquelle on tire quelque inſtruction pour les mœurs. Il n'y a rien de ſi profane dont on ne puiſſe tirer des moralités, ni rien de ſi ſérieux qu'on ne puiſſe tourner en burleſque. Exemples. 2. Sens allégorique. Les païens imaginerent d'abord des cauſes frivoles de la plupart des effets naturels. Mais enſuite il ſe trouva parmi eux des myſtiques qui envelopperent l'abſurdité des fables, ſous le voile des allégories & des ſens figurés. Quelques auteurs ont trouvé dans la ſtatue que Nabuchodonoſor vit en ſonge, une allégorie de ce qui devoit arriver à la langue latine. *Ibid.* 21. *a.* Abus des explications myſtiques, principalement dans l'écriture ſainte. Ouvrages à conſulter. 3. Sens anagogique. Etym. du mot *anagogique*. Le ſens anagogique de l'écriture eſt un ſens myſtique qui éleve l'eſprit aux objets céleſtes de la vie éternelle. Diſtinction du ſens littéral, moral, allégorique & anagogique dans les auteurs ſacrés. Il faut s'appliquer ſur-tout à l'intelligence du ſens littéral.

VIII. *Sens adapté* : application particuliere des paroles de quelque auteur au ſujet dont on vient de parler. *Ibid. b.* Exemples. *Ibid.* 22. *a.* Il y auroit du rigoriſme à condamner tout ſens adapté.

IX. *Sens louche*, *ſens équivoque*. Le ſens louche naît plutôt de la diſpoſition particuliere des mots qui entrent dans une phraſe, que de ce que les termes en ſont équivoques en ſoi. *Ibid. b.* Exemples de conſtruction & de ſens louche. Le ſens équivoque paroît venir ſur-tout de l'indétermination eſſentielle à certains mots, lorſqu'ils ſont employés de maniere que l'application actuelle n'en eſt pas fixée avec aſſez de préciſion. *Ibid.* 23. *a.* Différence entre une phraſe louche & une phraſe équivoque. Le défaut de netteté énoncé par ces deux expreſſions eſt compris ſous le mot général de phraſe amphibologique. Différence entre amphibologie & contreſens. *Ibid. b.*

Sens. Il n'y a peut-être pas deux hommes qui attachent exactement le même ſens à un même mot. VI. 108. *b.* Un même nom avec la même ſignification, ne laiſſe pas de recevoir ſouvent des ſens fort différens, ſelon qu'il eſt employé au ſingulier ou au pluriel. XV. 212. *a.* On diſtingue dans la valeur des mots, le ſens fondamental, le ſens ſpécifique, & le ſens accidentel. VII. 843. *b.* Regles pour découvrir le ſens des auteurs, *voyez* CRITIQUE, INTERPRÉTATION. Différens ſens que les interpretes diſtinguent dans l'écriture ſainte. V. 366. *a*, *b*. Du double ſens que quelques-uns y ont cherché. VIII. 92. *a*, *b*. Sens propre & ſens figuré. I. 70. *a*. VI. 783. *a*. Combien la combinaiſon du ſens métaphorique des mots, avec leur ſens propre, peut aider la mémoire dans l'étude des langues. IV. 960. *a*. La diſtinction du ſens propre & du ſens métaphorique ſervira au développement & à l'explication des ſynonymes. *Ibid.* Du ſens figuré des écritures. VI. 762. *a*, *b*. Sens déterminé ou fini, & indéterminé ou indéfini. IV. 744. *b*. VI. 817. *a*. VIII. 669. *a*. Sens collectif & ſens diſtributif. IV. 1062. *a*. Sens littéral des livres ſacrés. V. 366. *a*. Sens moral, ſens allégorique & myſtique, ſens anagogique. *Ibid. a*, *b*. *Voyez* ces mots dans l'ordre alphabétique du dictionnaire : *voyez* auſſi l'article SENS *de l'écriture*. XV. 29. *a*, *b*.

SENS, (*Métaphyſiq.*) diſtinction de deux ſortes de ſens ; les extérieurs & les intérieurs. Les moyens par leſquels l'ame a la perception des objets extérieurs peuvent être conſidérés tant du côté de l'eſprit, que du côté du corps. Les moyens du côté de l'eſprit ſont toujours les mêmes, les moyens du côté du corps ſont auſſi différens que les différens objets qu'il nous importe d'appercevoir. Les ſens extérieurs ſont des puiſſances de recevoir des idées, à la préſence des objets extérieurs. Quand deux perceptions ſont entiérement différentes, on déſigne par différens ſens la puiſſance qu'a l'ame de recevoir ces différentes perceptions. XV. 24. *a*. En réfléchiſſant ſur nos ſens extérieurs, nous voyons évidemment que nos perceptions de plaiſir & de douleur, ne dépendent pas directement de notre volonté. Il n'y a preſque point d'objet dont notre ame s'occupe, qui ne ſoit une occaſion de bien ou de mal être. Le deſir ou l'averſion que nous concevons par rapport à un objet, ſont fondés ſur l'opinion de quelque perfection ou de quelque défaut que nous imaginons dans ſes qualités. Il y a un très-grand nombre de ſentimens agréables, dans ces idées complexes des objets, auxquels nous donnons les noms de beaux & d'harmonieux. *Ibid. b.* Examen de la queſtion, ſi les ſens ſont pour nous une regle de vérité. Si nous ſommes certains d'une choſe, dès-lors que nous l'avons vue, comment le ſens de la vue peut-il nous tromper ? Et s'il peut nous tromper, comment ſommes-nous certains d'une choſe pour l'avoir vue ? Réponſe à cette difficulté. En quoi nos ſens ne ſont point regle de vérité, *Ibid.* 25. *a.* & en quoi ils le ſont. *Ibid. b.* En quels cas le témoignage des ſens doit être rejetté. *Ibid.* 26. *a.* Le rapport des yeux eſt ordinairement faux ſur la véritable grandeur. Cependant le ſens de la vue n'en eſt pas plus trompeur, ni ſa fonction plus imparfaite, parce que d'elle-même & par l'inſtitution de la nature, elle ne s'étend qu'au diſcernement des couleurs, & ſeulement par accident au diſcernement de la diſtance & de la grandeur des objets. Les ſens ne peuvent nous tromper lorſqu'ils agiſſent de concert, & qu'ils s'aident de l'expérience. *Ibid. b.* Exemple qui prouve que la faculté de juger des objets que nous voyons, eſt un art, qu'on apprend par l'uſage & par l'expérience. Si au témoignage des ſens, nous ajoutons l'analogie, nous y trouverons un nouveau moyen de nous aſſurer de la vérité des choſes. *Ibid.* 27. *a.* Enfin comme nous ne pouvons pas tout voir, tout examiner par nous-mêmes, nous devons regarder le témoignage des autres comme une nouvelle ſource de connoiſſances à laquelle Dieu lui-même a voulu que nous ayons recours. Or prouver que le témoignage des hommes peut être certain, c'eſt prouver que celui des ſens l'eſt auſſi. *Ibid. b.*

Sens. Situation de l'homme réduit aux ſimples impreſſions des ſens : énumération exacte de toutes celles qu'il éprouve. IV. 261. *a.* Connoiſſances que nous acquérons par nos ſens. III. 893. *a.* XV. 30. *b.* 31. *a*, *b*. Nous ne connoiſſons les ſubſtances que par leur impreſſion ſur nos ſens. I. 133. *a*. Comment il eſt prouvé que le rapport des ſens conduit à la connoiſſance de la vérité. III. 894. *a*. Incertitudes où nous laiſſe leur témoignage, ſelon les ſceptiques. V. 831. *b*. Le défaut de nos ſens eſt une des cauſes de notre ignorance. VIII. 549. *b*. Illuſions des ſens. 557. *a*. Les objets même corporels peuvent, ſans paſſer par nos ſens, parvenir à l'entendement. XV. 342. *a*. Sixieme ſens par lequel nous reſſentons les mouvemens intérieurs de plaiſir & de douleur. VI. 261. *b*. Plaiſirs & peines des ſens. XII. 142. *a*. 145. *b*. 689. *b*. Moyen de réſoudre la queſtion ſi les plaiſirs des ſens l'emportent ſur ceux de l'ame. 691. *a*. Sens interne par lequel nous avons la perception de la beauté. II. 171. *a*, *b*. Moyen d'affoiblir l'empire des ſens. *Suppl.* I. 65. *a*.

Sens commun. Exemples de jugemens qui ſe vérifient principalement par la regle & par la force du ſens commun. La regle du ſens commun n'emporte pas notre eſprit avec la même vivacité de clarté, que la regle tirée du ſentiment intime de perception, mais avec la même néceſſité de conſentement. XV. 27. *b*. La vérité, dit-on, n'eſt point pour la multitude ; par conſéquent le ſens commun n'eſt point une regle infaillible de la vérité. Réponſe à cette objection. *Ibid.* 28. *a*.

SENS *moral*, (*Moral.*) ou inſtinct moral. Divers effets de cet inſtinct. Son origine & ſa cauſe. Les beſoins preſſans & indiſpenſables demandoient que l'homme fût conduit par la voie du ſentiment, toujours plus vif & plus prompt que n'eſt le raiſonnement. XV. 28. *b*. *Voyez* INSTINCT MORAL.

SENS *de l'écriture*. (*Théolog.*) Diſtinction de cinq ſens dans l'écriture : le ſens grammatical ; le ſens littéral ou hiſtorique ; le ſens allégorique ou figuré ; le ſens anagogique ; le ſens tropologique ou moral. XV. 29. *a*. On peut remarquer chacun de ces ſens dans le ſeul mot *Jeruſalem*, ſuſceptible de cinq ſignifications différentes. On ne peut tirer des argumens directs & concluans en matiere de religion, que du ſeul ſens littéral. En quels cas le ſens myſtique peut fournir des preuves & des raiſonnemens ſolides. *Ibid. b*. *Voyez* INTERPRÉTATION. (*Théolog.*)

SENS, *organes des* : (*Phyſiol.*) les organes de nos ſens peuvent être ſenſiblement ébranlés par des particules de matiere, qui ne ſont tout au plus, par leur groſſeur, que la millionieme partie de la millionieme d'un grain de ſable. L'objet de cet article eſt de démontrer cette propoſition par l'exemple de la prodigieuſe tenuité des corpuſcules odorans qui s'exhalent de l'aſſa fœtida, dont l'odeur pénétrante remplit une chambre pendant un tems très-conſidérable, ſans que la portion d'aſſa fœtida ait perdu ſenſiblement de ſon poids. *Suppl.* IV. 775. *b*.

SENS *externes*. (*Phyſiol.*) Comment les différentes ſenſations parviennent à l'ame. Les ſens ayant tous un principe commun, (voyez *Senſorium*) n'étant que des nerfs différemment ordonnés & diſpoſés, on en doit conclure que les ſenſations qui en réſultent, ne ſont pas auſſi eſſentiellement différentes entr'elles qu'elles le paroiſſoient. Application de ce principe au méchaniſme de chaque organe de nos ſens ; XV. 29. *b*. par où il paroît que la différence qui eſt entre nos ſens, vient de la poſition plus ou moins extérieure des nerfs ; de leur vêtement, de leur exilité, de leur quantité plus ou moins grande, de leur épanouiſſement dans les différentes parties qui conſtituent les organes. La chaleur qui accompagne ordinairement la lumiere, n'eſt

n'eſt que le toucher de la lumiere qui agit comme corps ſolide, ou comme une maſſe de matiere en mouvement. *Ibid.* 30. *a.* De même, lorſque les parties ſonores ſe trouvent réunies en très-grande quantité, elles produiſent une ſecouſſe & un mouvement très-ſenſible. Cauſe des erreurs où nous jettent nos ſens. Utilité des ſens, malgré les erreurs qu'ils nous cauſent. Plus un ſens a d'étendue, plus il eſt trompeur; plus il eſt borné, plus il eſt sûr. *Ibid. b.* Incertitude de nos connoiſſances, qui conſiſtent à voir une partie des choſes par des organes infideles, & à deviner le reſte. Pourquoi le Créateur ne nous a pas donné des moyens plus sûrs & plus étendus d'acquérir la ſcience. De plus grandes facultés euſſent été, ſelon Pope, nuiſibles à notre bonheur. *Ibid.* 31. *a.* Le bon uſage des ſens dont Dieu nous a enrichis, ſuffit à notre félicité. Les arts qui tendent à nous procurer les plaiſirs de l'ouïe & de la vue, méritent une place diſtinguée parmi les arts libéraux. Les plaiſirs des autres ſens peuvent être plus vifs, mais ils ſont moins dignes de l'homme. *Ibid. b.*

Sens externes. Fondement & origine des cinq ſens. XV. 41. *b.* Diviſion des ſens en deux claſſes; ceux qui n'ont leur ſiege que dans le cerveau, & ceux qui ſont diſperſés par tout le corps. VI. 367. *b.* Deſtruction d'un ſens par la léſion du nerf qui lui appartient. *Suppl.* IV. 28. *b.* Vers de Danchet ſur les cinq ſens. XIV. 296. *a.* Des connoiſſances que nous pouvons acquérir par nos ſens. *Voyez* ci-deſſous SENS. (*Métaphyſiq.*)

SENS *internes.* (*Phyſiol.*) Les ſens, ſelon l'énumération ordinaire, ſont les paſſions, l'attention, l'imagination & la mémoire. Cauſe méchanique des perceptions de notre intellect. Une goutte de liquide épanchée ſur l'organe des nerfs, produit l'apoplexie : dès-lors plus d'idées ſimples ni acceſſoires, plus de mémoire, plus de paſſion, plus de ſens internes. XV. 31. *b.* Méchaniſme des paſſions. Effets de chaque paſſion ſur le corps de celui qui en eſt affecté. Dans toutes ces paſſions, les nerfs doivent néceſſairement agir ſur le ſang, & produire du dérangement dans l'économie animale. *Ibid.* 32. *a.* L'attention s'explique par le même méchaniſme que les paſſions. Perception lumineuſe qu'elle nous procure de l'objet auquel notre eſprit l'applique. D'où vient la promptitude de ceux qui réſolvent les problêmes les plus compoſés, avec une viteſſe étonnante. Divers maux cauſés par une attention profonde & trop ſoutenue. En quoi conſiſte l'imagination : erreurs d'une imagination échauffée. *Ibid. b.* De la mémoire. Exemples ſinguliers de malades qui avoient perdu la mémoire. Un homme qui perdroit toute mémoire, ne ſeroit pas même un être penſant. La fievre ſuffit pour bouleverſer toutes les traces des images dans le cerveau, & cauſer un oubli univerſel. Autres cauſes de la perte de la mémoire. Place infiniment petite que tient la mémoire dans le cerveau. *Ibid.* 33. *a.* Réponſe à quelques queſtions ſur les ſens internes. Pourquoi les ſignes corporels qui n'ont rien que d'arbitraire, affectent & changent ſi fort les idées. D'où vient que l'attention, l'imagination, ſuſpendent l'action des ſens externes, & les mouvemens du corps. Pourquoi l'on eſt ſi foible lorſqu'on a trop long-tems ou fortement exercé les ſens internes. Pourquoi les alimens, les médicamens, les paſſions, le repos, le chaud, le froid, l'habitude, &c., ont un très-grand pouvoir ſur tous les ſens. *Ibid. b.*

SENS. *Le bon ſens, le bon goût.* (*Belles-lettr.*) Définition de ces expreſſions, qui ne ſe rapportent qu'à une même faculté. Différence dans leur uſage. XV. 33. *b.* — *Voyez* BON SENS.

SENS, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Sa population & ſon état préſent. Hiſtoire de cette ville. De l'archevêché de Sens. Original de l'ancien office des fous qui ſe voit dans la bibliotheque du chapitre de Sens. Concile tenu à Sens en 1140. Tribunaux & autres établiſſemens fondés dans cette ville. Obſervations ſur deux hommes de lettres nés à Sens; Claude Malingre, & Charles Loiſeau. XV. 34. *a.*

Sens. L'égliſe de cette ville fut une des premieres qui ſupprima la fête des fous. VI. 575. *b.*

SENSATIONS. (*Métaphyſiq.*) Toute ſenſation eſt une perception qui ne ſauroit ſe trouver ailleurs que dans un eſprit. Cette eſpece de perception que l'on nomme ſenſation, eſt très-différente des actes de la volonté & des paſſions. Différence entre les ſenſations & les idées. Nos ſenſations ſont obſcures, indépendantes de la volonté, inſéparables des objets corporels, & enfin elles ſont confuſes; autant de qualités contraires à celles de nos idées. XV. 34. *b.* Nous éprouvons tous les jours des ſenſations qui nous paroiſſent ſimples dans le moment même, mais que nous découvrons enſuite ne l'être nullement. Réponſes à quelques queſtions ſur les ſenſations. Les impreſſions que notre ame reçoit à l'occaſion des objets ſenſibles, ſont-elles arbitraires? *Ibid.* 35. *a.* Pourquoi l'ame rapporte-t-elle ſes ſenſations à quelque cauſe extérieure? *Ibid. b.* Nos ſenſations ſont la preuve la plus convaincante que nous ayons de l'exiſtence de la matiere. Quoique Dieu ſeul agiſſe ſur notre eſprit, chaque objet ſenſible, avec toutes ſes propriétés, peut paſſer pour la cauſe de la ſenſation que nous en avons, parce qu'il eſt ſeul la raiſon ſuffiſante de cette perception, & le fondement de ſa vérité. *Ibid.* 36. *a*, *b.* Il eſt vrai qu'on peut former des difficultés ſur l'exiſtence des corps; mais ces difficultés montrent ſeulement les bornes de l'eſprit humain, avec la foibleſſe de notre imagination. *Ibid.* 37. *a.* Pourquoi nous avons tant de peine à ſéparer l'idée d'un objet, d'avec la ſenſation qu'il excite, enſorte que nous revêtons l'objet même de la perception dont il eſt la cauſe; en appellant, par exemple, le ſoleil lumineux, & regardant l'émail d'un parterre comme une choſe qui appartient au parterre plutôt qu'à notre ame. *Ibid. b.* Pourquoi l'ame ſe confond avec le corps auquel elle appartient, & lui attribue ſes propres ſenſations. Pourquoi elle ſe confond même, à quelques égards, avec les objets extérieurs, en lui attribuant ſes ſenſations de couleur, de ſon, de chaleur, &c. D'où vient que parmi nos ſenſations diverſes, nous attribuons les unes aux objets extérieurs, d'autres à nous-mêmes; & que par rapport à quelques-unes, nous ſommes indécis, ne ſachant trop qu'en croire, lorſque nous n'en jugeons que par les ſens? Réponſe du P. Mallebranche à cette queſtion. *Ibid.* 38. *a.*

Senſations. 1°. *Conſidérations ſur leur origine.* I. 133. *a.* Cauſe primitive de nos ſenſations. VI. 155. *a.* Leur cauſe ſelon Hobbes. I. 335. *a.* Examen de la queſtion, ſi nos ſenſations ſont produites par les objets extérieurs, ou ſi ces objets ne ſont que des phénomenes intellectuels. XVII. 184. *a. Voyez* auſſi *Egoiſtes.* Conditions néceſſaires pour qu'il ſe faſſe une ſenſation. *Suppl.* IV. 779. *a.* Théorie de M. Bonnet, ſur la cauſe méchanique des ſenſations. *Suppl.* III. 36. *a*, *b.* L'expérience & notre ſentiment intime nous apprennent que la cauſe occaſionnelle de nos ſenſations n'eſt point en nous. V. 402. *a.* Toutes les ſenſations ſe réduiſent au toucher. XV. 819. *b.* D'où dépend la vivacité de nos ſenſations. II. 319. *a.* VIII. 326. *b.* 2°. *Sur leur nature.* Les ſenſations ne peuvent être définies. VI. 43. *b.* Nos ſenſations ne peuvent avoir aucune analogie repréſentative, avec les objets extérieurs. I. 133. *a.* XVII. 184. *a.* Effet de différentes ſenſations ſimultanées ſur notre ame. *Suppl.* II. 636. *b. Suppl.* III. 561. *b.* Situation de l'homme réduit aux ſimples impreſſions des ſens. VI. 261. *a.* Énumération de toutes celles qu'il éprouve. *Ibid. a*, *b.* Senſations affectives & repréſentatives : nous ne voyons point les objets en eux-mêmes, & nous n'appercevons jamais que nos idées ou ſenſations. VI. 147. *a.* Diverſes réflexions ſur les ſenſations conſidérées par rapport à l'être ſenſitif. *Ibid. b.* L'idée réfléchie que nous avons de nos ſenſations, va toujours en diminuant de clarté, depuis l'idée de celles qui ſont cauſées par les objets extérieurs que nous appercevons, juſqu'à l'idée des ſenſations de la faim & de la ſoif; & de celle ci, juſqu'à l'idée de la ſenſation vitale, dont nous n'avons preſque aucun ſentiment intérieur. 371. *a.* Les ſenſations paſſées ne préſentent plus d'idées. IX. 626. *b.* Deux vers de Virgile, où il a raſſemblé tout ce que deux êtres peuvent éprouver de ſenſations délicieuſes. VII. 274. *a.* 3°. *Sur les connoiſſances qu'elles nous procurent.* C'eſt à nos ſenſations que nous devons toutes nos idées, I. ij. *Diſc. prélim.* Premieres connoiſſances qu'elles nous donnent. *Ibid.* Les ſenſations affectives & repréſentatives forment toutes nos affections & nos connoiſſances. VI. 147. *b.* Nos ſenſations nous font appercevoir deux ſortes de vérités; des vérités réelles, & des vérités purement idéales. VI. 151. *b.*

Senſation, Penſée, Opération, Perception, Conſcience, Idée, Notion. (*Synon.*) XII. 308. *b.*

SENSIBILITÉ. (*Phyſiol.*) La ſenſibilité fait le caractere eſſentiel de l'animal. L'organe du ſentiment, c'eſt le nerf. *Suppl.* IV. 776. *a.* Parties du corps humain qui ſont inſenſibles : celles qui ſont deſtituées de nerfs. Inſenſibilité des os, des cartilages, de la moëlle, des tendons. *Ibid. b.* Obſervations ſur les expériences faites pour s'aſſurer que les tendons ſont dépourvus de ſenſibilité. *Ibid.* 777. *a.* De l'inſenſibilité des ligamens. Leur bleſſure ſe guérit avec facilité dans les chiens, & très-difficilement dans les hommes. De l'inſenſibilité du périoſte. *Ibid. b.* Celle de la dure-mere, *Ibid.* 778. *a.* & de la pie-mere. Celle des membranes. Les viſceres ne ſentent que foiblement. Galien compte les glandes parmi les parties inſenſibles. Les arteres & les veines le ſont auſſi, ſoit qu'on les lie ou qu'on les irrite. De l'inſenſibilité du cerveau : expériences ſur ce ſujet, qui menent à des réſultats contraires. *Ibid. b.* La ſenſibilité bornée aux ſeules parties qui reçoivent des nerfs. Les enveloppes des nerfs ne paroiſſent pas avoir de ſentiment. On trouve dans les nerfs moins de ſentiment dans toute leur longueur, qu'à leur extrêmité. Aucune partie ne conſerve de ſentiment, quand ſa liaiſon avec le cerveau eſt interrompue. Effets conſidérables des léſions du cerveau. Conditions néceſſaires pour qu'il ſe faſſe une ſenſation. *Ibid.* 779. *a.* Par-

tie du cerveau, qui eſt le ſiege de l'ame. Obſervation qui montre que l'ame ne réſide pas dans la généralité du corps. *Ibid. b.*

SENSIBILITÉ, SENTIMENT. (*Médec.*) Définition de la ſenſibilité & du ſentiment. XV. 38. *b.* La premiere notion dans l'animal, la ſeule qui, vraiſemblablement, ſoit commune aux eſpeces de tous les genres, porte ſur la ſenſation intime & radicale de ſon exiſtence, ſource de tous les mouvemens qui conſpirent à la durée de l'être. Quelques philoſophes ont même cru que la ſenſibilité ou le ſentiment étoit une faculté commune à tons les corps organiſés. Divers ſentimens des philoſophes ſur l'eſſence & la nature de l'ame ſenſitive. *Ibid.* 39. *a.* Expoſition plus étendue de l'hypotheſe de Vanhelmont & de Willis. Hypotheſe de l'auteur de cet article. *Ibid. b.* Anecdote ſur une maladie de Galien, d'où l'on prétend établir la diſtinction des deux ames dans l'homme; ſavoir, la raiſonnable & la ſenſitive. Différence notable entre l'homme & la brute, en ce que dans le premier, la ſenſibilité eſt dirigée par un principe ſpirituel qui eſt l'ame de l'homme, & que dans la brute elle tient à un être moins parfait & périſſable, appellé inſtinct ou ame des bêtes. *Ibid.* 40. *a.*

Senſibilité de l'embryon. L'embryon ne repréſente qu'un cylindre nerveux, d'une ténuité preſque infinie, nageant dans un fluide muqueux. Accroiſſement de ce cylindre; développement de ſes organes. *Ibid. b.* On voit de là, 1°. que l'ame ſenſitive eſt une avec la vie animale; 2°. que le nerf doit compoſer eſſentiellement l'animal, en tant qu'être ſenſible ou vivant; 3°. que les nerfs formant la baſe & l'eſſence de tous les organes, toute partie du corps doit être douée plus ou moins de ſenſibilité; 4°. que la ſenſibilité ſe meſurant ſur la diſpoſition des parties nerveuſes, il doit en réſulter différentes modifications de ſenſibilité; de là les différens goûts & appétits des nerfs, & leurs différens uſages. *Ibid.* 41. *a.*

Senſibilité dans le fœtus. Senſibilité dans l'état naturel de l'homme, ou *par rapport à la phyſiologie.* Nouveau degré de ſenſibilité qui ſe communique au fœtus au moment où il voit le jour. Fondement & origine des cinq ſens, qui radicalement ſe réduiſent à un, c'eſt-à-dire, le tact. Principaux centres de ſenſibilité qui doivent abſorber à eux ſeuls preſque toute l'activité de l'ame ſenſible. *Ibid. b.* Comment les effets de la ſenſibilité ſe manifeſtent, particuliérement dans l'eſtomac, dans les organes des ſecrétions, dans le flux menſtruel des femmes, dans la fonction du cœur & du ſyſtême vaſculaire, dans les organes de la reſpiration, dans les opérations même de l'ame; telles que le plaiſir, le chagrin, la terreur. *Ibid.* 42. *a.* La théorie des centres de l'ame ſenſitive facilite encore l'explication de la diverſité des tempéramens, & des différentes habitudes des individus.

Senſibilité dans l'état contre nature, ou *par rapport à la pathologie.* Lorſque cette diſtribution & cette action économique de la ſenſibilité ſe trouvent dérangées, de là réſulte l'état de la maladie. Et lorſque l'intenſité des cauſes nuiſibles vient à ſuſpendre trop long-tems l'exercice de la ſenſibilité dans une partie, cette partie vient à ſe corrompre phyſiquement, & par le progrès de cette corruption, la maladie amene la mort. Pourquoi les parties des animaux morts de mort violente poſſedent pendant quelque tems un reſte de vie & de ſenſibilité. *Ibid. b.* La nature tend toujours à la ſanté; ce qui ſignifie que la doſe de ſenſibilité une fois donnée au nerf, tend toujours à ſe répandre dans les différentes parties de ce nerf.

Des maladies ou *des anomalies dans l'exercice de la ſenſibilité*: les unes dépendent des impreſſions vicieuſes des *concepts morbifiques*; d'autres ſont les ſuites preſque néceſſaires de la marche de la vie; d'autres enfin paſſageres, ſont fondées ſur la préſence de quelque cauſe qui indiſpoſe l'organe, &c. La cauſe morbifique, en ſollicitant la ſenſibilité de la fibre animale, y produit des ſecouſſes qui ſont ce qu'on appelle la fievre. *Ibid.* 43. *a.* Théorie de la fievre & de ſes eſpeces; la fievre humorale, & la fievre nerveuſe. Les trois principales époques des maladies, l'irritation, la coction & l'excrétion, ſont, du moins en partie, l'ouvrage de la ſenſibilité. *Ibid. b.* Le principe de la ſenſibilité ſert encore à expliquer la cauſe des inflammations, des bonnes & des mauvaiſes ſuppurations, & de l'effet des remedes. De l'idée qui vient d'être donnée de l'économie animale, il réſulte que les ſecours qu'on a à eſperer des remedes, ſe réduiſent à bien peu de choſes. *Ibid.* 44. *a.* Réflexions ſur l'uſage de la ſaignée, & l'effet qu'on en peut attendre.

Effets particuliers de la ſenſibilité. Ces affections nerveuſes particulieres tenant à des concepts dans l'ame ſenſitive, on peut les diſtinguer en originaires & en accidentelles. On doit placer parmi les premieres quelques antipathies, ſympathies, & autres incommodités, dont il n'eſt pas toujours prudent d'entreprendre la curation. Différentes cauſes des concepts accidentels. *Ibid. b.* Singulier exemple d'un vieillard nommé Monroo, qui par une ſympathie contractée depuis l'enfance, ne pouvoit regarder perſonne, dont il ne fût obligé d'imiter tous les mouvemens. Exemple d'un homme qui garda la fievre ſoixante ans. Autre exemple d'un homme qui ne pouvoit ſupporter la vue d'un chirurgien qui l'avoit guéri de la rage. Effet de l'ame ſenſitive dans la ſympathie qu'on éprouve en faveur de certaines perſonnes. Variétés remarquables qu'offrent encore les habitudes contractées & ſubordonnées aux loix de la ſenſibilité. *Ibid.* 45. *a.* La théorie des convulſions, des ſpaſmes, &c. ne préſente pas moins de ſingularités, dont l'explication découle naturellement de la même ſource, c'eſt-à-dire, des affections des parties nerveuſes, en conſéquence de leur ſenſibilité. *Ibid. b.* Il n'eſt pas même toujours beſoin d'un ſentiment contre nature, ou de douleur dans une partie, pour la faire contracter; il lui ſuffit d'un léger mal-aiſe, ou d'un inſtant de diſpoſition ſinguliere dans ſes nerfs. Les paſſions peuvent encore être les cauſes occaſionnelles de ces ſpaſmes particuliers; & ſi l'on conſidere les différens organes qui concourent à former le centre épigaſtrique, il ſera aiſé de ſe repréſenter les accidens qui peuvent réſulter des fréquentes ſecouſſes portées à ce centre. Quelquefois, les forces du principe ſenſitif ſe cantonnent dans un centre, en abſorbant la ſomme d'activité des autres centres qui correſpondent à celui-ci. *Ibid.* 46. *a.* On expliquera encore par les principes des centres de ſenſibilité, les ſenſations que rapportent les perſonnes mutilées au membre qu'elles n'ont plus, & les cauſes de régénération des os. Les grandes joies & les grandes douleurs peuvent aller juſqu'à la deſtruction de la ſenſibilité. Exemples des effets ſinguliers d'un excès de ſenſibilité.

Senſibilité dans les différens âges, les différens ſexes. L'homme eſt l'animal qui doit poſſéder la ſenſibilité au plus haut degré. Et parmi les hommes, les enfans & les perſonnes du ſexe ſont les êtres le plus éminemment ſenſibles. *Ibid. b.* Bons & mauvais effets de la ſenſibilité des enfans. Obſervation ſur celle des femmes. La derniere époque de cette flamme ſenſitive eſt la vieilleſſe.

Senſibilité par rapport aux qualités de l'air, & à l'impreſſion de quelques autres corps externes. Influence de l'air dans certaines maladies, & par rapport à l'effet de certains remedes. Effet de l'air natal après une longue abſence. *Ibid.* 47. *a.* On dit que dans nos provinces méridionales, l'air vif eſt auſſi funeſte aux phthiſiques, que l'air gras leur eſt ſalutaire. On dit que les plaies de la tête ſont plus dangereuſes à Paris qu'à Montpellier; & que les plaies des jambes, ſont plus dangereuſes à Montpellier qu'à Paris. On prétend que les émanations des corps de perſonnes fraiches & vigoureuſes, qu'on fait coucher avec des perſonnes exténuées de maladie ou de vieilleſſe, produiſent ſur ces dernieres des effets admirables. Examen de ces différentes traditions. *Ibid. b.* Dans le voiſinage des mines, des volcans, des marais, des grottes, l'air ne peut que faire des impreſſions funeſtes ſur les organes de la ſenſibilité. L'action des cauſes externes, plus ſenſible ſur les parties déjà irritées par la maladie. Effet de la ſenſibilité de la peau. En quoi conſiſte l'action des topiques, de certaines vapeurs purgatives, des frictions mercurielles, des bains, de la gymnaſtique, &c. *Ibid.* 48. *a.* Effets remarquables des diſpoſitions particulieres où ſe trouvent les parties ſenſibles en conſéquence de l'habitude, ou de quelqu'autre circonſtance.

Senſibilité par rapport aux influences des aſtres. Les différens poids de l'atmoſphere qui varient ſous les différens aſpects des aſtres, donnent la raiſon de pluſieurs phénomenes extraordinaires qu'on remarque dans le corps humain. Relation de certains faits très-étonnans ſur ce ſujet. *Ibid. b.* L'action des corps céleſtes ſur l'ame ſenſitive, ſe manifeſte ſur-tout dans les maladies aiguës. Les bons obſervateurs recommandent encore de faire la plus grande attention aux changemens de tems, de ſaiſons, &c. pour l'adminiſtration des remedes. Les variations des vents méritent encore les mêmes conſidérations. L'ame ſenſitive de certains animaux n'eſt pas exempte, non plus que celle des hommes, des effets de ces variations. *Ibid.* 49. *a.*

Senſibilité par rapport aux climats. En évaluant les tempéramens de ſenſibilité par les différentes latitudes, on n'en doit jamais ſéparer l'idée phyſique de l'idée morale. On doit remarquer auſſi que l'activité de l'ame ſenſible eſt la même dans tous les individus d'une même eſpece, & ne ſauroit éprouver de variété que dans ſes organes. On peut juger de l'influence des climats, par les affections corporelles qu'on éprouve dans des pays d'une température différente de la natale. XV. 49. *b.*

Du ſyſtême de M. de Haller, ſur l'irritabilité. L'irritabilité n'eſt autre choſe que la mobilité ou contractibilité, qui eſt l'une des actions compriſes dans l'exercice de la ſenſibilité. D'anciens philoſophes l'ont reconnue, lorſqu'ils ont expliqué cette palpitation, ce tremblottement de chairs ſous des dents qui les déchirent: palpitation qu'ils attribuoient à un reſte de flamme ſenſitive ou de feu vital. Les Chinois ob-

ſervent dans l'acupuncture des regles qui ne permettent pas de douter qu'ils n'aient acquis beaucoup de lumieres, ſur les effets de la ſenſibilité des parties. Enfin quelques modernes ſe ſont exercés à appliquer divers ſtimulans à différentes parties du corps, & ont approprié les phénomenes de cette irritation factice à leurs théories. *Ibid.* 50. *a.* M. de Haller, après pluſieurs expériences, a fait une diviſion des parties du corps en parties ſenſibles, inſenſibles, irritables, airritables, & en parties tout-à-la-fois ſenſibles & irritables. Il fait donc de l'irritabilité un être abſolument diſtinct & indépendant de l'ame ſenſitive. Réfutation du paradoxe de ce célebre phyſiologiſte. *Ibid. b.*

Senſibilité, ſentiment, faculté de ſentir. En quoi conſiſte cette faculté. I. 471. *b.* La ſenſibilité diſtinguée de l'irritabilité. *Suppl.* III. 663. *a.* 664. *a, b.* D'où dépend la ſenſibilité. *Suppl.* IV. 28. *a, b.* Analyſe du livre de *Campanella*, dans lequel il attribue du ſentiment aux êtres les plus inſenſibles. II. 578. *a.* Senſibilité remarquée dans l'épine-vinette, *Suppl.* II. 823. *a.* dans la plante ſenſitive. XV. 52. *b.* &c. Expériences qui prouvent que le ſentiment & le mouvement ont leur principe dans la ſubſtance médullaire. II. 863. *b.* Principe du ſentiment dans le ſyſtême nerveux. XIV. 873. *b.* 874. *a.* Les parties d'où le ſentiment dérive ſont inſenſibles. VIII. 262. *b.* Il ne peut réſulter de la ſeule organiſation. VI. 147. *b.* Deux effets de la faculté de ſentir. VIII. 275. *a.* Toutes nos facultés intellectuelles naiſſent de cette faculté. 806. *a.* Cauſe de la différence de ſenſibilité chez les hommes. I. 158. *a.* Inconvéniens qui réſulteroient d'une trop grande ſenſibilité dans nos organes. II. 319. *a.* D'où dépend la ſenſibilité du tact. VIII. 326. *b.* La ſeule ſenſibilité de l'organe commun des ſenſations peut cauſer des maladies dolorifiques. V. 84. *a.* La faculté de ſentir peut procurer infiniment plus de mal que de bien. 83. *b.* Excès de ſenſibilité à la peau dans certaines maladies. XII. 219. *b.* L'inflammation augmente la ſenſibilité. *Suppl.* IV. 29. *a.*

SENSIBILITÉ. (*Morale*) Avantages des ames ſenſibles. XV. 52. *a.*

SENSIBILITÉ. (*Littér. & Moral.*) Cette qualité diſtinguée de la tendreſſe. *Suppl.* IV. 933. *b.* Senſibilité requiſe dans le poëte. *Suppl.* III. 567. *b.* Senſibilité attribuée dans les ouvrages des poëtes aux différentes parties ou productions de la nature. 971. *a, b. Voyez* INTÉRÊT. De la ſenſibilité par rapport aux ouvrages de goût. VII. 765. *b.* La ſenſibilité pour nous-mêmes augmente de tout ce qu'elle perd pour les autres. VIII. 787. *b.*

SENSIBLE. (*Phyſiq.*) Qualités ſenſibles. VIII. 491. *a.* Elles ne ſont point réelles ni ſenſibles aux idées qu'on s'en forme. *Ibid.*

SENSIBLE. (*Muſiq.*) Accord ſenſible ou dominant. *Suppl.* IV. 779. *b. Voyez* ACCORD. Note ſenſible, *voyez* NOTE.

SENSITIF, (*Métaphyſiq.*) appétit ſenſitif. I. 549. *a, b.* VI. 364. *a.* 365. *a, b.* Ame ſenſitive. XV. 39. *a, b.* 40. *a.* Ame ſenſitive des bêtes. I. 348. *a, b.* Des facultés de l'être ſenſitif. VI. 147. *b.* &c. Des facultés ſenſitives de l'homme. VI. 364. *a.* 365. *a, b.*

SENSITIVE, (*Botan.*) plante qui donne des ſignes de ſenſibilité quand on la touche. Ses caracteres. Deſcription de la ſenſitive ordinaire. Expoſition des divers phénomenes qu'elle offre. XV. 52. *b.* Hypotheſes imaginées pour l'explication de ces phénomenes. De la culture de cette plante, & de ſes différentes eſpeces. *Ibid.* 54. *b.* Des ſenſitives étrangeres. Les vertus médicinales de la ſenſitive ſont imaginaires. *Ibid.* 55. *a.*

Senſitive repréſentée, vol. VI. des planches. Regne végétal, pl. 96. Eſpece de ſenſitive du Malabar. XVI. 368. *a.*

Senſitive. Cette plante ſe contracte un peu aux odeurs. *Suppl.* IV. 779. *b.*

SENSUEL, (*Morale*) raiſon qui doit nous éloigner des appétits ſenſuels contraires à la tempérance. XVI. 59. *a, b.*

SENTENCE. (*Art oratoire*) Le mot de *ſententia* chez les anciens latins, ſignifioit tout ce que l'on a dans l'ame, tout ce que l'on penſe. Nous appellons aujourd'hui de ce nom ces penſées ingénieuſes & brillantes que l'on affecte particuliérement de placer à la fin d'une période par un goût particulier à notre ſiecle. *Définition:* une ſentence eſt une penſée morale qui eſt univerſellement vraie & louable, même hors du ſujet auquel on l'applique. XV. 55. *b.* Trois ſortes de ſentences; les unes ſimples, les autres qui contiennent la raiſon de ce qu'elles diſent, les autres compoſées. Différentes manieres d'énoncer les ſentences. Une penſée devient plus forte, lorſqu'au lieu de l'énoncer d'une maniere générale & vague, on la rend propre & particuliere par l'application qu'on en fait. Regles à obſerver dans l'uſage des ſentences. *Ibid.* 56. *a.*

SENTENCE. (*Poéſie épiq.*) Regles à obſerver ſur les ſentences dans l'épopée. XV. 56. *b.*

SENTENCE. (*Littérat.*) Les Grecs avoient grand ſoin de faire apprendre à leurs enfans les ſentences des poëtes. Avantages que ces enfans en retiroient. Quelques poëtes avoient fait des ouvrages purement tiſſus de ſentences. Différentes ſortes de ſentences, expliquées par des exemples. XV. 56. *b.*

Sentences. Preſque toutes celles des anciens orientaux ſont dans un ſtyle figuré. VI. 783. *b.*

SENTENCE. (*Juriſpr.*) Sentence d'audience. Sentence de rapport. Appel d'une ſentence. Sentence arbitrale, d'audience, contradictoire, par défaut, définitive, ſur délibéré, &c. &c. XV. 57. *a.*

Sentence. Chef d'une ſentence. III. 271. *a.* Diſpoſitif d'une ſentence. IV. 1042. *b.* Sentence des arbitres. I. 578. *b.* 579. *a, b.* Confirmation d'une ſentence. III. 853. *a.* Exécution des ſentences. VI. 229. *a, b.* 233. *b.*

SENTENCIEUX. (*Gramm.*) Réponſe ſentencieuſe. XIV. 137. *a, b.*

SENTIMENT, *Avis, Opinion.* (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XV. 57. *b.* — *Voyez* AVIS.

SENTIMENT, *Penſée, Opinion.* (*Synon.*) Différences entre ces mots. XII. 309. *a.*

SENTIMENT, (*Hiſt. nat. Phyſiolog.*) *voyez* SENSIBILITÉ. Le ſentiment paroît appartenir à la plante comme à l'animal. *Suppl.* I. 435. *a, b.* Siege du ſentiment dans les nerfs. *Suppl.* IV. 28. *a, b.* &c. Exemples qui prouvent qu'on peut exciter dans un nerf le ſentiment du tact, ſans réveiller le ſentiment particulier à ce nerf. 637. *b.*

SENTIMENT *intime.* (*Métaphyſiq.*) Il n'eſt point de principe de vérité plus immédiat, que le ſentiment intime de notre exiſtence, pour nous convaincre que l'objet de notre penſée exiſte auſſi réellement que notre penſée même. XV. 57. *b.* Certains philoſophes modernes n'ont excepté de leur doute univerſel, que cette premiere regle ou ſource de vérité qui ſe tire de notre ſentiment intime. Il ſuit de ce principe, 1°. que nous n'avons nulle certitude évidente de l'exiſtence des corps; 2°. nulle certitude évidente de ce qu'hier il nous arriva ou ne nous arriva pas, ni même ſi nous exiſtions ou nous n'exiſtions pas; *Ibid.* 58. *a.* 3°. nulle certitude enfin qu'il exiſte au monde d'autres êtres que nous. Des conſéquences auſſi biſarres prouvent l'abſurdité du principe même. *Ibid. b. Voyez* ÉGOÏSTES.

SENTIMENT. (*Littérat.*) Des diverſes cauſes qui peuvent produire un ſentiment. VII. 765. 1. *b.* Développement des ſentimens. *Suppl.* II. 708. *a.* Deux ſortes de ſentimens; l'un qui a pour objet les vérités de morale, l'autre affecté à l'imitation de la belle nature. I. xjv. *Diſc. prélim.* Caractere du ſentiment dont l'orateur doit être rempli. V. 521. *a.* Les parties du corps qui ſont regardées comme le ſiege des paſſions & des ſentimens, ſe prennent pour les ſentimens même. X. 469. *b.* Sentimens ſublimes. XV. 567. *a, b.* Diſtinction entre le ſublime & la vivacité du ſentiment. 568. *a.* Le ſentiment doit ſe développer, & non pas s'annoncer. XVII. 185. *a.* Affoibliſſement qu'il ſouffre, exprimé dans une langue étrangere. *Suppl.* I. 384. *b.* De l'art d'exciter les ſentimens, qu'on appelle *expreſſion. Voyez* ce mot. Plaiſir de ſentiment que doit donner la narration épique. *Suppl.* IV. 16. *a.* De l'art d'exciter le ſentiment, *voyez Pathétique.* De l'art du comédien d'exprimer les ſentimens. *Suppl.* II. 921. *a, b.* Moyens qu'emploie la muſique pour exciter les ſentimens. 922. *a, b.* — 928. *a.* Propriété du rhythme d'exciter le ſentiment & de l'entretenir. *Suppl.* IV. 645. *a, b.* &c. Baſſeſſe des ſentimens. *Suppl.* I. 819. *b.*

SENTIMENS (*Poéſie*) dans le poëme dramatique. Les mœurs forment l'action tragique, & les ſentimens l'expoſent. Vérité des ſentimens. XV. 58. *b.*

SENTIMENT. (*Morale*) Sentiment vif que les objets excitent en nous. I. 158. *a.* Sentiment moral, *voyez* INSTINCT. A quel point il peut influer ſur les mœurs, & nous porter à la vertu. I. 805. *b.* Deux ſortes de ſentimens dans l'homme; l'un, celui de l'homme qui penſe & raiſonne; l'autre, celui de la cupidité & de la paſſion. IV. 977. *b.* Délicateſſe de ſentiment, *voyez* DÉLICATESSE. Sentimens ignobles. VIII. 549. *a.* Sentimens ſublimes. XV. 567. *a, b.*

SENTIMENT *d'épée, ſentir l'épée.* (*Eſcrime*) Ce qu'on entend par ſentiment délicat dans un eſcrimeur, &c. XV. 58. *b.*

SENTIMENT. (*Vénerie*) Chien qui a du ſentiment XV. 58. *b.*

SENTINELLE, (*Art milit.*) Etym. de ce mot. Sentinelle perdue. Devoir de la ſentinelle. Sa perſonne eſt en quelque façon regardée comme ſacrée. XV. 59. *a.*

SEP, (*Agricult.*) Différentes groſſeurs des ſeps. XV. 59. *a.*

SEP *de driſſe*, ou *bloc d'iſſus*, (*Marine*) Deſcription & uſages des pieces de bois qui portent ce nom dans la conſtruction d'un vaiſſeau. XV. 59. *b.*

SÉPARATION. (*Juriſpr.*) Trois ſortes de ſéparations; la ſéparation de biens, celle de corps, & celle des biens de l'héritier d'avec les biens du défunt. Maximes de droit ſur ces trois différens objets. XV. 59. *b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 61. *a.*

Séparation. Différence entre une femme ſéparée de biens

& une femme non commune. VI. 476. *b.* Femme ſéparée 478. *b.* Séparation pour cauſe de démence. IV. 808. *b.* Empêchemens dirimans. V. 573. *b.* Lettres de ſéparation. IX. 429. *a.* Pour ordonner la ſéparation de corps, il faut qu'il y ait des ſévices de la part du mari. XV. 132. *b.*

SÉPARATION, *Diſtinction, Diverſité.* (*Synon.*) IV. 1059. *b.*

SÉPARATION, (*Chymie*) Deux ſortes de ſéparations; celle des corps unis chymiquement, & celle des parties des corps aggrégés. *Voyez* OPÉRATIONS CHYMIQUES. Les deux inſtrumens généraux de la ſéparation chymique, proprement dite, ſont le feu & la précipitation. Inſtrumens des ſéparations diſgrégatives. XV. 61. *a.*

Séparation. Vaiſſeau pour ſéparer des liqueurs. Vol. III. des pl. Chymie, pl. 13.

SÉPARATION, ou *départ par la voie ſeche.* (*Métall. Chymie, & Arts.*) La maniere dont l'or uni avec l'argent s'en ſépare par la voie humide, eſt décrite au mot *départ.* Cet article-ci eſt extrait d'un mémoire de M. de Juſſi, dans lequel il décrit avec beaucoup de clarté les procédés à ſuivre pour faire le départ par la voie ſeche, & obtenir par là une maſſe réguline, aſſez pure. XV. 61. *a.*

SÉPARATION, (*Econom. animale*) différence entre la ſéparation & la ſecrétion des liqueurs. XV. 63. *b.*

SÉPARATISTE, (*Hiſt. eccl.*) nom commun en Angleterre à toutes les ſectes qui ont établi des égliſes ſéparées, par oppoſition à la religion anglicane, la ſeule autoriſée par la loi. Hiſtoire des ſéparatiſtes. Chefs qu'ils ont eus. XV. 63. *b.*

SEPARER, *Ecarter, Eloigner*, (*Synon.*) V. 222. *a.*

SÉPHARITES, (*Hiſt. mod.*) ſecte de Mahométans. Leur doctrine. Ceux d'entre les Mahométans qui leur ſont le plus oppoſés, ſont les *Moatazalites.* XV. 64. *a.*

SÉPHIROTHS, (*Théolog.*) noms des dix ſéphiroths des cabaliſtes, par leſquels ils entendent les perfections de l'eſſence divine. Maniere dont ils les repréſentent. XV. 64. *a.* Canaux qu'ils ont imaginés, par où les influences d'une ſplendeur ou d'un ſéphiroth ſe communiquent aux autres. Développement de cette doctrine cabaliſtique. *Ibid. b.* Tableau des relations des ſéphiroths, avec les noms de Dieu, les anges, les planetes, &c. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 65. *a.*

Séphiroths de la cabale expliqués. II. 481. *b.*

SÉPHORA, *trompette*, (*Hiſt. ſacr.*) fille de Jethro, & femme de Moïſe. Quelques événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 779. *b.*

SÉPIA, (*Géogr. anc.*) montagne du Péloponneſe. Serpens que cette montagne engendroit. XV. 65. *a.* Tombeau d'Epythus qu'on y remarquoit. *Ibid. b.*

SEPS, (*Hiſt. nat.*) animal qui tient le milieu entre le ſerpent & le lézard. Sa deſcription. Sa fécondité. Lieu où on le trouve. XV. 65. *b.* *Voyez* ſa figure, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 28.

SEPT, (*Critiq. ſacr.*) nombre myſtérieux chez les Juifs. XV. 65. *b.* de-là vient que pour s'accommoder à leurs préjugés, les auteurs ſacrés l'ont ſi ſouvent ramené dans l'écriture. Il étoit conſacré aux cérémonies de la religion. Il entroit dans certaines expreſſions proverbiales. Ce même nombre étoit affecté chez les païens, tant à l'égard des autels, que des victimes qui devoient être immolées. Vertu magique qu'on lui attribuoit. *Ibid.* 66. *a.*

Sept. Propriétés de ce nombre ſelon les Platoniciens, IV. 474. *b.* & ſelon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.* Combien il étoit en honneur parmi eux. IV. 474. *b.* La conſidération attachée à ce nombre, fut cauſe que Juſtinien diviſa le digeſte en ſept parties. 996. *a.*

SEPTANTE, *verſion des.* (*Critiq. ſacr.*) Le livre le plus ancien qui parle de cette verſion, porte le nom d'*Ariſtée*, & eſt parvenu juſqu'à nous. Extrait de ſa relation. XV. 66. *a.* Ariſtobule, juif d'Alexandrie, eſt le ſecond qui en parle, mais il ne nous reſte de ſon livre que quelques fragmens. Après Ariſtobule, vient Philon, autre juif d'Alexandrie. *Ibid. b.* Joſephe qui a écrit vers la fin du premier ſiecle, s'accorde ſur ce ſujet avec Ariſtée. Merveilleux que Juſtin martyr a ajouté à la relation du même fait, & que le gros des peres qui ont vécu depuis, ont adopté. Epiphane, évêque de Salamine en Chypre, en 368, a donné enfin une relation ſur cette traduction, différente de toutes les autres. Obſervations critiques de l'auteur ſur ces différentes relations, & ſur la verſion elle-même. Le livre qui porte le nom d'Ariſtée eſt une fiction manifeſte. *Ibid.* 67. *a.* Le récit d'Ariſtobule n'eſt tiré que de celui d'Ariſtée. *Ibid. b.* Remarques ſur cet Ariſtobule. Quant à Philon, ſes additions à l'hiſtoire d'Ariſtobule ſont tirées des traditions reçues de ſon tems parmi les juifs d'Alexandrie. Crédulité des peres de l'égliſe qui ont adopté ces traditions. *Ibid.* 68. *a.* Preuve particuliere de la crédulité de Juſtin martyr. Obſervations ſur la relation d'Epiphane. Hiſtoire de la verſion des ſeptante, plus vraiſemblable que les relations précédentes. *Ibid. b.* Il falloit que l'exemplaire de cette verſion qui appartenoit à la bibliotheque d'Alexandrie, fût bien négligé, puiſqu'aucun des auteurs grecs ou latins qui ſont parvenus juſqu'à nous, n'en a jamais parlé. La curioſité pour cette verſion ſe borna à la ſeule nation juive, & les exemplaires ne s'en répandirent que quand l'évangile ſe fut étendu à toutes les nations. Mais à meſure qu'elle gagnoit du crédit parmi les chrétiens, elle en perdoit parmi les Juifs, qui ſongerent à ſe procurer de nouvelles verſions de leurs livres ſacrés. *Ibid.* 69. *a.* Editions que firent les anciens, & qu'ont faites les modernes de la verſion des ſeptante. *Ibid. b.* Verſion latine de ce même ouvrage. Quel eſt le plus ancien & le meilleur manuſcrit des ſeptante. Hiſtoire de ce manuſcrit. Edition entrepriſe ſur ce manuſcrit, mais qui n'a pas été achevée. *Ibid.* 70. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Septante, verſion des. IX. 29. *a.* Comment elle differe des textes ſacrés ſur la chronologie ancienne. III. 394. *a.* Moyen de la concilier avec eux. 395. *a.* Correction de cette verſion par Origene. XI. 646. *b.* 647. *a*, *b.* Edition que Bos en a donnée. XVII. 641. *b.* Jeûne des Juifs en mémoire de cette verſion. VIII. 543. *b.*

SEPT-DORS, ou *maille de ſept doigts*, (*Pêche*) ſorte de filet. Sa deſcription & ſon uſage. XV. 70. *b.*

SEPTEMBRE, (*Calend. rom.*) Maniere dont on repréſentoit ce mois perſonnifié. Fêtes des Romains dans ce mois. XV. 70. *b.*

SEPTEMBRE, (*Agric.*) mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 122. Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a.*

SEPTÉNAIRE, *régent*, (*Juriſpr.*) Celui qui a profeſſé pendant ſept ans dans l'univerſité de Paris. Privileges des régens ſepténaires. Ouvrages à conſulter. XV. 71. *a.*

Septénaire, régent, VII. 810. *a.* gradué. 811. *a.*

SEPTENTRION, (*Aſtron.*) La conſtellation du nord, ou le nord même. Uſages du mot *ſeptentrional.* XV. 71. *a.*

Septentrion. Etymologie de ce mot. IV. 600. *b.* XI. 226. *b.* *Voyez* NORD.

SEPTENTRION, (*Antiq. rom.*) nom que l'on donnoit à une eſpece de mimes ou danſeurs. Deſcription de ces ſortes de gens d'après un bronze antique. XV. 71. *b.*

SEPTENTRION, (*Géogr.*) l'un des quatre points cardinaux. Origine de ce nom. XV. 71. *b.*

SEPTERIE, (*Antiq. Grecq.*) fête qu'on célébroit à Delphes tous les neuf ans, en mémoire de la victoire d'Apollon ſur le ſerpent Python. Tradition des Delphiens ſur ce combat. Cérémonie de la fête. XV. 71. *b.*

SEPTFONTS, (*Géogr.*) abbaye de l'Autunois. *Suppl.* I. 711. *a.*

SEPTICOLLIS, (*Géogr. anc.*) Diverſes augmentations faites à la ville de Rome, depuis Romulus, juſqu'à Servius Tullius, ſous le regne duquel elle mérita le nom de *Septicollis.* XV. 71. *b.*

SEPTIEME, (*Muſiq.*) Quatre ſortes d'intervalles de ce nom. Trois accords de ſeptieme. XV. 72. *a.*

Septieme. Différentes eſpeces d'accord de ſeptieme. Regles ſur leur uſage. *Suppl.* IV. 780. *a.*

Septieme, accord de. IV. 1050. VII. 57. *b.* *Suppl.* II. 555. *b.* *Suppl.* IV. 874. *b.* 875. *a*, *b.*

SEPTIER, *meſure ſeche*, (*Comm.*) contient 7940 $\frac{1}{2}$ pouces cubes. Uſages de cette meſure dans le commerce. Poids d'un ſeptier de bled. Quantité de farine qu'il rend par ſa mouture. Poids du pain qui en réſulte. Conſommation moyenne de bled par an pour chaque homme. Du prix du ſeptier de bled à Paris: celui de différentes années. Ouvrages à conſulter. Quel étoit le prix du bled en 1304, ſous Philippe-le-Bel. *Suppl.* IV. 781. *a.*

SEPTIMANE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 738. *b.*

SEPTIMANIE, (*Géogr.*) partie de l'Aquitaine dont s'empara Euric, roi des Viſigoths. Dioceſe qui étoit compris dans cette province. Hiſtoire de la Septimanie. *Voyez* LANGUEDOC. XV. 72. *b.*

SEPTIQUE, (*Mat. méd. externe*) remede qui corrode les chairs. Etymologie du mot. Mémoires à conſulter ſur les remedes ſeptiques. XV. 73. *a.* L'eau de chaux & le quinquina ſont d'excellens anti-ſeptiques. *Ibid. b.*

Septique, vertu: celle de la craie & des ſubſtances teſtacées. XIII. 588. *b.*

SEPTIZONE *de l'empereur Sévere.* (*Antiq.*) *Voyez* Vol. I des pl. ANTIQUITÉS.

SEPTUAGÉSIME, (*Théolog.*) troiſieme dimanche avant le carême. Origine de ſon nom. L'exercice de la juſtice étoit ſuſpendu en Angleterre, depuis la ſeptuagéſime juſqu'à la quinzaine de pâques, &c. XV. 73. *b.*

Septuagéſime, tems de la. VI. 572. *a.*

SÉPULCHRAL. (*Antiq.*) Lampes ſépulchrales. IX. 233. *b.* 234. *a.* Statues ſépulchrales. XV. 500. *a.* Voûtes ſépulchrales. XVII. 514. *a.* Niches ſépulchrales. III. 661. *b.* XVII. 489. *b.*

SEPULCHRALIS pecunia. (*Anc. droit anglois*) XII. 234. *a.*

SÉPULCHRE, (*Hiſt.*) *voyez* TOMBEAU. Différens noms qu'on donnoit autrefois aux ſépulchres, ſelon la dignité des perſonnes qui y étoient enſevelies. Colonnes

ſépulchrales qu'on nommoit *columellæ*. Lieux appellés *exquiliæ*. Pierres ou tables aſſiſes ſur de petites tombes. Pierres ſépulchrales creuſées en forme de baſſin. Niches appellées *columbaria*. Lieux de Rome où l'on voyoit des ſépulchres de petites gens & d'eſclaves. Signification des mots *tacito nomine*, qu'on liſoit ſur quelques ſépulchres. *Ibid.* 74. *a.*

SÉPULCHRE *de la ſainte Vierge.* (*Hiſt. eccl.*) Différentes traditions ſur le lieu de ce ſépulchre, toutes également incertaines. XV. 74. *b.*

SÉPULCHRE *des Juifs.* (*Critiq. ſacr.*) Les Hébreux creuſoient leurs tombeaux dans le roc, lorſqu'ils étoient en plein champ, ils mettoient une pierre taillée par-deſſus, & ils les reblanchiſſoient tous les ans. *Habiter les ſépulchres*, pratique ſuperſtitieuſe reprochée aux Juifs. Acceptions figurées du mot *ſépulchre* dans l'écriture ſainte. XV. 74. *b.*

SÉPULCHRE, *Ordre du ſaint* (*Ordre milit.*) Son inſtitution. Réunion de cet ordre à celui de S. Jean de Jéruſalem. XV. 74. *b.*

SÉPULCHRE, (*Hiſt. eccl.*) advoué du ſaint-ſépulchre. I. 153. *a.* Garde du ſaint-ſépulchre. VII. 482. *b.*

SEPULTURA, *Sepulchrum*, *Monumentum*, (*Antiq. rom.*) Différentes ſignifications de ces mots. XV. 74. *b.* Les païens ne s'inquiétoient pas du ſépulchre, mais beaucoup de la ſépulture. Les monumens vuides étoient appellés *cénotaphes* par les Grecs. *Ibid.* 75. *a.*

SÉPULTURE, (*Droit nat.*) Le droit de ſépulture eſt fondé ſur la loi de l'humanité, & en quelque façon même ſur la juſtice. Principe ſur lequel ſont fondées les loix qui privent de la ſépulture ceux qui ont commis de très-grands crimes. XV. 75. *a* Les loix de la guerre ne s'étendent pas juſqu'à refuſer la ſépulture aux morts de l'armée ennemie. *Ibid. b.*

SÉPULTURE, (*Antiq. grecq. & rom.*) L'antiquité a regardé la ſépulture des morts comme un devoir inviolable. Coutume des Egyptiens à l'égard de ceux qui avoient mal vécu. En quel tems l'uſage de brûler les corps fut établi chez les Romains. Perſonne & même les criminels, ne pouvoient être privés de la ſépulture parmi les Juifs. La loi des douze tables ne permit la ſépulture dans la ville de Rome qu'aux veſtales & à un petit nombre de particuliers. XV. 75. *b.* Loi d'Adrien contre les ſépultures dans la ville. Lieux où les Romains établirent leurs tombeaux hors de l'enceinte de Rome. *Ibid.* 76. *a.*

Sépulture. Sort des ombres de ceux dont les corps étoient ſans ſépulture. XI. 466. *a.*

SÉPULTURE *des Chinois.* (*Hiſt. de la Chine*) Lieux de leur ſépulture. Deſcription de leurs ſépulchres, tant des pauvres que des grands & des mandarins. XV. 76. *a.*

Sépulture des Chinois. Du lieu de leur ſépulture & de celle des Tonquinois. VII. 372. *a.* XV. 949. *a.*

Sépulture que les *Parſis* donnent à leurs morts. XII. 84. *a.*

SÉPULTURE. (*Critiq. ſacr.*) La ſépulture étoit chez les Juifs un office de charité. La privation de la ſépulture eſt une menace faite par les prophetes aux Juifs impies. XV. 76. *a.* Tombeaux des Juifs. On croit que du tems de Jéſus-Chriſt, après avoir préparé les corps, ils les poſoient liés de bandes & enveloppés d'un linceul, ſur de petits lits, & les plaçoient ainſi dans les grottes qui étoient leurs ſépulchres. Dès qu'un homme étoit mort, ſes parens déchiroient leurs habits, ſe frappoient la poitrine, & mettoient de la cendre ſur leurs têtes. *Ibid. b.*

SÉPULTURE, (*Hiſt. eccl. Juriſpr.*) lieux qui ſervent à la ſépulture des fideles: différence ſur ce point entre les anciens Romains & nous. III. 375. *b.* Comment on enterroit les corps des perſonnes excommuniées. VIII. 566. *a.* Droits de ſépulture. IV. 416. *b.* Droits & devoirs des curés par rapport aux ſépultures. 575. *a.* *Voyez* ENTERRER, INHUMER.

SÉPULTURE, (*Archit.*) Celles des Mahométans. XV. 76. *b.*

SÉQUANOIS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de l'ancienne Gaule. Bornes de leur pays. XV. 77. *a.*

SEQUESTRE, (*Juriſpr.*) Différence entre le ſequeſtre & le commiſſaire ou gardien. Maximes de juriſprudence ſur la nomination & les devoirs du ſequeſtre. XV. 77. *b.*

Séquestre, ſentence de. III. 764. *a.*

SERAI, ou *Séray.* (*Terme de relation*) nom du palais du grand ſeigneur, qu'on appelle mal-à-propos *ſerrail.* De ce mot eſt formé celui de *caravanſerai*, hôtellerie publique. XV. 77. *b.*

SERAN, *Serancer*, (*Tiſſerand*) Deſcription des ſerans, outils à préparer les chanvres, & de la maniere dont ſe fait cette préparation. XV. 78. *a.*

SERAPÉON, (*Antiq. d'Egypte*) temple de Sérapis en Egypte. Sa deſcription. XV. 78. *a.* Ce temple bâti par Ptolémée, fils de Lagus, fut détruit par l'empereur Théodoſe, à la ſollicitation de Théophile, patriarche d'Alexandrie. Relation de l'émeute arrivée à cette occaſion. Bibliotheque de Sérapéon. Elle fut brûlée dans le ſeptieme ſiecle par les Sarraſins. *Ibid. b.*

Sérapéon. Deſcription du fameux temple de Sérapis, repréſenté en moſaïque. X. 748. *a*, *b.* Bibliotheque du Sérapéon. II. 230. *a.* Temple de Sérapis. XVI. 78. *b.*

SÉRAPHINS, (*Théolog.*) anges du premier ordre. Etymologie du mot. Paſſage unique de l'écriture où il en eſt parlé. Autres ſignifications de ce mot dans l'ancien teſtament. XV. 78. *b.*

SERAPIDIS inſula (*Géogr. anc.*) iſle ſur la côte de l'Arabie heureuſe. Sa largeur. Ses anciens habitans. On croit que cette iſle eſt aujourd'hui *Mazira*. XV. 79. *a.*

SÉRAPION, peintre de décoration chez les Grecs. XII. 264. *b.* Deux médecins de ce nom. X. 290. *b.* Doctrine de Sérapion & de Philinus ſur la ſaignée. XIV. 501. *b.*

SÉRAPIS, (*Myth. Médaill. Inſcrip. Monum. Pierres gravées & Littér.*) grand dieu des Egyptiens, connu, ſelon toute apparence, par ce peuple, long-tems avant les Ptolémées. C'étoit le dieu tutélaire de l'Egypte en général, & de pluſieurs de ſes villes, en particulier. On l'adoroit principalement à Alexandrie. Quel étoit ce dieu; comment on le repréſentoit. XV. 79. *a.* Les païens publierent que les Juifs & les Egyptiens adoroient Sérapis. Temples de ce dieu, *voyez* SÉRAPEON. Relation du tranſport de ſa ſtatue, de la ville de Sinope dans le Pont, à Alexandrie. Veſpaſien va conſulter ce dieu, & paſſe pour avoir fait des miracles par ſa puiſſance. *Ibid. b.* Le culte d'Iſis & de Sérapis établi par les Athéniens dans la Thrace & ſur les côtes du Pont-Euxin. Autres lieux où Sérapis fut révéré. Comment ſon culte fut introduit chez les Sinopiens. Combien ce dieu fut accrédité dans Rome. Ce Sérapis figuroit Jupiter qui commande au ciel & à la terre, & le dieu Plutus ou Pluton qui préſide aux enfers à & tous les lieux ſouterreins, ſur-tout aux mines. Comment on le repréſentoit ſur les médailles. *Ibid.* 80. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Sérapis. Du tems où ce dieu fut apporté en Egypte. XI. 532. *a.* Deux oracles de Sérapis; l'un en Egypte, l'autre à Babylone. 539. *b.* Ce dieu adoré à Sinope. XV. 216. *b.* Son temple à Canope. *Suppl.* II. 213. *b.*

SERARIUS (*Nicolas*) ſavant jéſuite. XIII. 782. *a.*

SERASKER, ou *ſéraskier*, (*Hiſt. mod.*) nom que les Turcs donnent à leurs généraux. On les choiſit parmi les bachas à deux ou trois queues. Quel eſt leur pouvoir. Le bacha de Siliſtrie porte toujours le titre de *ſéraskier.* XV. 81. *a.*

SERDEN-GIECHDI, (*Hiſt. mod.*) milice turque qui n'eſt point ſur un pied fixe, mais qui eſt levée ou caſſée au gré du ſultan. Valeur des ſoldats de cette milice. Récompenſe de ceux qui ont ſervi dans ce corps. XV. 81. *a.*

SERDZKAMEN, cap au nord-eſt de l'Aſie, *voyez* ASIE, *Suppl.*

SEREIN, (*Médecine.*) *voyez* ROSÉE.

SERENA, *la* (*Géogr.*) ville d'Amérique au Chili, que les Eſpagnols ont enſuite appellée *Coquimbo.* Sa deſcription & ſon origine. Son port. Dépopulation du pays par les Eſpagnols. XV. 81. *b.*

SÉRÉNISSIME, (*Hiſt. mod.*) Princes & républiques à qui ce titre appartient. XV. 81. *b.*

Séréniſſime. Premier prince qui a pris le titre d'alteſſe ſéréniſſime. I. 304. *b.*

SÉRÉNITÉ *de l'ame*, (*Morale*) vertu morale qui a ſa ſource dans l'innocence & le tempérament. Deſcription & éloge de cette aimable diſpoſition. XV. 82. *a.*

SÉRÉNITÉ. (*Hiſt. mod.*) Princes auxquels a appartenu ou appartient aujourd'hui ce titre. XV. 82. *a.*

SÉRÉNUS, faux meſſie. X. 407. *a.*

SERES, *les* (*Géogr. anc.*) Les Seres occupoient la Chine ſeptentrionale & une partie de la grande Tartarie orientale. XV. 82. *a.* Erreurs des anciens ſur ces peuples. Ils ſont les premiers qui ont travaillé la ſoie. Quand & comment l'uſage en a été connu en Europe. *Ibid. b.* *Voyez* SERIQUE.

SERF. (*Juriſpr.*) Les ſervitudes perſonnelles abolies ou mitigées ſous les rois de la ſeconde race. Serfs de la glebe chez les Romains & en France. Quel fut l'état des ſerfs du roi & des ſeigneurs dans ce royaume. Il eſt reſté des veſtiges de cette eſpece de ſervitude dans les provinces régies par le droit écrit, & dans quelques-unes de nos coutumes. Dans quelques pays, les hommes ſont ſerfs de corps. XV. 82. *b.* Dans d'autres, ils ne ſont ſerfs qu'à cauſe des héritages qu'ils tiennent du ſeigneur. Différentes manieres dont cette ſervitude ſe forme. Droits des ſeigneurs ſur leurs ſerfs. Etat civil des ſerfs. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 83. *a.*

Serf. L'état de ſerf moyen entre celui d'eſclave & d'homme libre. V. 940. *b.* Il y a encore dans quelques coutumes, des ſerfs de main-morte. *Ibid.* Serfs d'Allemagne. XVII. 408. *a*, *b.* Etat des ſerfs en Pologne. XII. 930. *a.* 931. *b.* 932. *a.* Eſpece de ſerfs qu'on appelloit couverts. IV. 566. *b.* Anciennement, un roturier qui étoit franc dans un lieu, devenoit quelquefois ſerf dans un autre. V. 729. *a.* Serf coutumier. IV. 419. *b.* Serfs déſignés par le nom d'hommes & femmes de corps. VIII. 280. *a.* Habitation des ſerfs. III. 299. *a*, *b.* Suite de perſonnes ſerves. XV. 649. *b.* Taille ſerve. 845. *b.*

Serf abonné, XV. 83. *a.* bénéficial, caſé, de corps & de pourſuite, coutumier, de dévotion, de douze deniers, eccléſiaſtique, fiſcal ou fiſcalin, foncier, de forma-

riage, franc à la mort, germanique, *Ibid. b.* de glebe, de main-morte, à la mort, piſſené, de pourſuite, ſervagier, teſtamental, à la vie, à vie & à mort. *Ibid.* 84. *a.*

SERGE, (*Comm.*) celle qui a le plus de réputation eſt la ſerge de Londres. Deſcription du travail de la manufacture de cette ville. XV. 84. *b.*

Serge. Différentes étoffes de ce nom. IX. 195. *b.* 196. *a.* Eſpece de ſerges appellées corda, IV. 201. *a.* cordelieres, 214. *a.* drapades, V. 106. *b.* impériales, VIII. 591. *a*, *b.* pinchina, XII. 639. *a.* Serges à un eſtaim, à deux eſtaims. *Suppl.* II. 872. *b. Voyez* les planches de draperie. Vol. III.

Serge, étoffe de ſoie. Armure d'une ſerge à ſix liſſes. Serges petites, moyennes & fortes. XV. 85. *a.* Armure d'une ſerge à quatre liſſes. *Ibid. b.*

Serge. Eſpeces de ſerges appellées leipzis, IX. 380. *b.* ras, XIII. 812. *b.* 813. *a.* cinq-quarts. III. 456. *b.* Travail des ſerges, décrit dans les pl. de ſoierie. Vol. XI. ſections 2 & 3.

SERGENT, (*Juriſpr.*) étymologie du mot. Préſentement preſque tous les ſergens ſe ſont attribué le titre d'*huiſſier.* Le titre de *ſerviens* ou *ſergent* leur étoit commun anciennement avec tous les nobles qui ſervoient à la guerre ſous les chevaliers. XV. 85. *b.* Obſervations hiſtoriques ſur l'état & l'office de ſergent. *Ibid.* 86. *a.*

Sergent. Origine de ce nom. VIII. 340. *b.*
Sergens des aides, tailles & gabelles. XV. 86. *b.*
Sergent appariteur. XV. 86. *b.*
Sergens archers. XV. 86. *b.*
Sergens d'armes. XV. 86. *b.*
Sergent baillager. XV. 87. *a.*
Sergent bâtonnier. XV. 87. *a.*
Sergent blavier. XV. 87. *a.*
Sergens châtelains. XV. 87. *a.*
Sergent au châtelet. Obſervations hiſtoriques ſur l'état & l'office des ſergens de ce tribunal. XV. 87. *a.*
Sergent des chefs-ſeigneurs. XV. 89. *a.*
Sergent chevalier. XV. 89. *a.*
Sergens à cheval. XV. 89. *a.*
Sergens chevaucheurs. XV. 89. *a.*
Sergens collecteurs. XV. 89. *a.*
Sergent crieur juré. XV. 89. *a.*
Sergens dangereux. XV. 89. *b.*
Sergens de la douzaine. XV. 89. *b.*
Sergent de l'épée ou *du plait de l'épée.* XV. 89. *b.*
Sergens extraordinaires des lieutenans criminels. XV. 89. *b.*
Sergent fermier. XV. 89. *b.*
Sergent féodé. XV. 90. *a.*
Sergent fieffé ou *du fief.* XV. 90. *a.*
Sergens des foires de Champagne & de Brie. XV. 90. *a.*
Sergent foreſtier. XV. 90. *a.*
Sergent franc. XV. 90. *a.*
Sergent à garde. XV. 90. *a.*
Sergent garde-pêche. XV. 90. *b.*
Sergent gardien. XV. 90. *b.*
Sergens de garniſon. XV. 90. *b.*
Sergens généraux. XV. 90. *b.*
Sergent à loi. XV. 90. *b.*
Sergens louvetiers. XV. 91. *a.*
Sergent maître. XV. 91. *a.*
Sergent à maſſe. XV. 91. *a.*
Sergent meſſier ou *meſſilier.* XV. 91. *a.*
Sergent des métiers. XV. 91. *a.*
Sergent de la paix. XV. 91. *a.*
Sergent du parloir aux bourgeois. XV. 91. *a.*
Sergent du petit ſcel de Montpellier. XV. 91. *a.*
Sergent à pié ou *à verge.* XV. 91. *b.*
Sergent du plait de l'épée. XV. 91. *b.*
Sergent prairier. XV. 91. *b.*
Sergent prévôtaire. XV. 91. *b.*
Sergent de querelle. XV. 91. *b.*
Sergens routiers ou *traverſiers.* XV. 91. *b.*
Sergent du roi. XV. 91. *b.*
Sergent royal. XV. 91. *b.*
Sergent ſeigneurial ou *ſubalterne.* XV. 92. *a.*
Sergent ſimple. XV. 92. *a.*
Sergent à verge. XV. 92. *a.*

SERGENT, (*Art milit.*) XV. 92. *a.*

Sergent. Salut des ſergens. XIV. 588. *a.* Marque diſtinctive des ſergens dans les dragons & l'infanterie. VIII. 7. *b.* Viſite qu'ils doivent faire des beſaces & havreſacs. 8. *a.*

Sergens d'armes, *voyez* HUISSIER.
Sergent de bataille. XV. 92. *b.*

SERGENT *en loi*, (*Hiſt. mod. d'Anglet.*) XV. 92. *b.*

SERGENS *dangereux*, (*Eaux & Forêts*) XV. 92. *b.*

SERGENT, (*Outil*) deſcription & uſage. XV. 92. *b.*

SERIAD, *terre de*, (*Géogr. anc.*) terre où coule le fleuve Siris, c'eſt-à-dire l'Egypte dont le fleuve eſt appellé *Siris* dans les auteurs profanes. Delà le nom de *Sirius* donné à la canicule, dont le lever a tant de rapport avec l'accroiſſement du Nil. XV. 93. *a.*

SERIANE, ville ancienne. Ses ruines. *Suppl.* I. 569. *a.*

SÉRIE ou *Suite*, (*Algebre*) ſérie convergente. Inventeur de la théorie des ſuites infinies. Leur uſage pour la quadrature des courbes. Nature, origine & uſages des ſuites infinies. XV. 93. *b.* Ouvrages à conſulter pour s'inſtruire à fond de la théorie des ſuites. *Ibid.* 95. *b.* Extraction des racines d'une ſuite infinie, *voyez* EXTRACTION DES RACINES. Retour des ſéries ou des ſuites, *voyez* RETOUR. Fraction continue, dans la doctrine des ſéries. Interpolation des ſéries. *Ibid.* 96. *a.*

Séries. Deux aſpects différens ſous leſquels on peut regarder une ſérie. *Suppl.* IV. 781. *a.* Différentes formes de ſéries les plus communes. *Ibid. b.* Du rapport qu'il y a entre la forme du terme général d'une ſérie, & la fonction génératrice. *Ibid.* 782. *a.* De la réduction des fonctions déterminées en ſéries. *Ibid. b.*

Série, *voyez* SUITE. Développement d'une quantité algébrique en ſérie. IV. 908. *a*, *b.* Fraction continue, eſpece de ſérie. *Suppl.* III. 110. *a*, *b.*

SÉRIEUX, *Grave*, (*Synon.*) XVII. 799. *a.*

SERIN, *Cériſin*, *Cedrin*, (*Ornithol.*) deux eſpeces d'oiſeaux de ce nom; l'une vient des iſles Canaries, l'autre ſe trouve en Stirie. Leur deſcription. XV. 96. *a.* Traité à conſulter pour les ſerins de Canarie. *Ibid. b.*

SERIN, *le*, (*Géogr.*) riviere de France. XV. 96. *b.*

SERIN, (*Tiſſerand*) inſtrument qui ſert à ſéparer la filaſſe du chanvre. XV. 96. *b.*

SERINETTE, (*Lutherie*) petite orgue de Barbarie. Son uſage. Sa deſcription. XV. 96. *b.*

Serinette repréſentée vol. V. des planches, Lutherie, planche 4.

SERINGUE, *Arbre*, (*Botan. exot.*) arbre de la Guiane, dont on retire la réſine caoutchoue; *voyez* RÉSINE. Deſcription de cet arbre. Uſage que les Indiens tirent de ſes amandes. Qualité de ſon bois. Maniere d'en tirer le ſuc laiteux, ou la réſine, & d'employer cette réſine pour en faire certains vaſes ou vaiſſeaux. XV. 97. *a.* Pourquoi la réſine tirée de cet arbre eſt préférée pour l'uſage à celle des autres arbres de la Guiane. Moyen de diſſoudre la réſine caoutchoue. *Ibid. b.*

SERINGUE, (*Chir.*) deſcription de différentes eſpeces de ſeringues en uſage dans la chirurgie. Seringues qui ſervent à faire des injections dans la veſſie, dans la poitrine, dans les abſcès, *&c.* XV. 97. *b.* Seringue oculaire. Seringue pour injecter l'oreille; deſcription détaillée de cet inſtrument. Etymologie du mot *ſeringue.* Uſage de veſſies au lieu de ſeringues. *Ibid.* 98. *a.*

Seringue repréſentée vol. VIII des planches, Potier d'étain, planche 5.

SERIPHUS, (*Géogr. anc.*) iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades. Montagnes & rochers de cette iſle. Romains relégués dans ce lieu, que l'on regardoit comme propre à faire mourir de chagrin les malheureux & les ſcélérats mêmes. Quelques auteurs ont aſſuré que les grenouilles étoient muettes dans Sériphe, & qu'elles recouvroient leur voix ſi on les tranſportoit ailleurs. Obſervation ſur cette fauſſe relation. Le nom moderne de Sériphe eſt *Serpho.* XV. 98. *b.*

SERIQUE, *la*, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Aſie, fameuſe chez les anciens, & qu'ils n'ont point connue. Ses bornes ſelon Ptolémée, qui eſt celui qui en a le mieux parlé. XV. 98. *b.* Erreur des cartes qui mettent la Sérique dans la Scythie. Celles de Ptolémée par rapport à la Chine méridionale. *Ibid.* 99. *a. Voyez* SÉRES.

SERMANICOMAGUS, (*Géogr.*) Chermez, lieu ſitué entre deux petites rivieres, au nord-oueſt de Maule, élection d'Angoulême. Sa population. Conſidérations qui prouvent que Chermez eſt bien le *Sermanicomagus* dont il eſt parlé dans la table Théodoſienne. Autre lieu nommé *Caſſinomagus*, (*Chaſſenon*) à treize lieues de Chermez, où l'on trouve pluſieurs pieces d'antiquité. *Suppl.* IV. 783. *a.*

SERMENT, *Jurement*, (*Synon.*) différence dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XV. 99. *b.*

SERMENT, *Vœu*, (*Relig. Morale*) différence qui ſe trouve entre ces deux actes religieux. Le ſerment ſe rapporte principalement à quelque homme auquel on le fait. Le vœu eſt un engagement où l'on entre directement envers Dieu, & un engagement volontaire. Différence dans les conditions qui rendent légitime le vœu ou le ſerment. XV. 99. *b.* La validité du ſerment a une liaiſon néceſſaire avec la validité de l'engagement, pour la confirmation duquel on le prête, enſorte que celui qui viole ſon ſerment doit être puni premiérement comme violateur de ſes engagemens. *Ibid.* 100. *a.*

Serment, *voyez* JUREMENT. Il perd de ſon efficace par ſa fréquence. XI. 147. *a.*

SERMENT, (*Litt.*) l'uſage du ſerment fut ignoré des premiers hommes, & ne devint néceſſaire que lorſque l'intérêt perſonnel eut diviſé les cœurs. Les Perſes dans leurs ſermens atteſtoient le ſoleil: ce même ſerment prit faveur

chez les Grecs & les Romains. Les Scythes juroient par l'air & par le cimeterre. Les Romains par la déeſſe *Fides* & le dieu *Fidius*. Les dieux eux-mêmes juroient par le Styx. Appareils & formalités que les hommes ajouterent à l'acte du ſerment. Cérémonies particulieres aux Hébreux, aux Scythes, *Ibid. b.* aux Grecs, à certains peuples de Sicile. Sévérité de la morale de quelques anciens ſur le ſerment. Dans toutes les grandes occaſions, les anciens ſe ſervoient du ſerment, au-dehors & au dedans de l'état. Infamie qui étoit attachée à l'infraction des ſermens. Réflexion philoſophique ſur ce qui vient d'être dit. *Ibid.* 101. *a.*

Sermens prêtés par les anciens en face des autels. *Suppl.* I. 723. *b.* Celui que prêtoient les héliaſtes dans Athenes. VIII. 101. *a.* Solemnité du ſerment que les Grecs & les Romains prononçoient par Jupiter pierre. IX. 67. *a.* Serment particulier du ſénat de Rome envers l'empereur. 85. *a.* Serment des Romains par Caſtor & Pollux. II. 754. *a.* XVI. 69. *a.* Serment de calomnie chez les Romains. IX. 19. *b.* Epreuve qu'on faiſoit autrefois ſur un lac de Sicile de la vérité des ſermens. XI. 783. *a.* 786. *a.* Serment qu'on prêtoit à Rome ſur un autel placé ſur un puits couvert. XIII. 585. *a.* Serment des Romains par le dieu Fidius. VI. 687. *b.* par Hercule. IX. 928. *b.* X. 306. *b.* Serment des dieux par le Styx. XV. 559. *a.* Sermens des Juifs. I. 439. *b.* *Voyez* FIDÉLITÉ.

SERMENT *des ſoldats*, (*Art milit. des Romains*) anciennement, les citoyens enrôlés juroient de ne point voler dans le camp ni aux environs. Ils s'engageoient par un ſecond ſerment à ſe trouver au rendez-vous, s'ils n'étoient pas retenus par des empêchemens légitimes. Lorſque les ſoldats étoient partagés par bandes, ils ſe juroient de ne point fuir, & de ne point ſortir de leur rang. Quelques mois avant la bataille de Cannes, les tribuns de chaque légion commencerent à faire prêter juridiquement ce ſerment que les ſoldats faiſoient entr'eux. Formule de ce ſerment. XV. 101. *b.* Les armées prêterent ſerment aux empereurs, comme elles avoient fait aux généraux. Mais il faut remarquer, 1°. que ſous les empereurs, la preſtation du ſerment ſe renouvelloit chaque année le jour des calendes de janvier, de plus aux anniverſaires de leur naiſſance & de leur avénement à l'empire, & enfin avec plus de ſolemnité de cinq ans en cinq ans : & alors les empereurs donnoient à chaque ſoldat une ſomme d'argent ; 2°. qu'autrefois en prêtant en général ſerment de fidélité, l'armée le prêtoit nommément à la nation ; *Ibid.* 102. *a.* mais que depuis l'an 68 de Jeſus-Chriſt, l'on ne prêtoit plus le ſerment qu'à l'empereur, changement dont l'époque remonte vraiſemblablement juſqu'au tems de Jules-Céſar. Formule du ſerment dont on ſe ſervoit ſous Valentinien II. Trois ſortes d'engagemens que contractoient les troupes ſous la république. On les diſtinguoit par les noms de *ſacramentum*, *conjuratio* & *evocatio*. *Ibid. b.*

Sermens que les ſoldats prêtoient chez les Grecs, *Suppl.* III. 932. *b.* chez les Romains. *Suppl.* IV. 673. *a.*

SERMENT, (*Politiq.*) danger d'avoir dans un état des corps qui prêtent ſerment de fidélité à un ſouverain étranger. II. 666. *b.* Serment que les rois de France ont fait quelquefois, & ont exigé des principaux du royaume, d'obſerver certaines ordonnances. XI. 591. *a*, *b.* Serment que Louis-le-germanique prêta à ſon frere Charles-le chauve. XIV. 344. *a*, *b.* Serment des ſeigneurs François ſujets de Charles-le-chauve. *Ibid. b.* Serment que les Anglois prêtent au roi. I. 279. *b.* Sermens en uſage en Angleterre ſous le nom de teſt. XVI. 189. *a*, *b.*

SERMENT, (*Juriſpr.*) exemples les plus anciens de l'uſage du ſerment. Hiſtoire de cet uſage en France. Des perſonnes obligées de prêter ſerment. En quelles circonſtances on le prête. XV. 103. *a.* Formes obſervées dans cette preſtation. *Ibid. b.*

Serment. Les ſermens les plus ordinaires des anciens François ſe faiſoient ſur les reliques des ſaints. XIV. 90. *a.* Epreuve par le ſerment uſitée autrefois. V. 837. *a* IX. 69. *b.* XIII. 579. *a*, *b.* *Suppl.* II. 535. *b.* Sermens en uſage en Angleterre ſous le nom de teſt. XVI. 189. *a*, *b.* Serment par lequel on ſe juſtifioit en Angleterre de l'accuſation d'un meurtre. XVII. 597. *b.* Des déclarations faites avec ſerment. I. 161. *b.* Condition de jurer ou de faire ſerment. III. 838. *a*, *b.* Serment de fidélité du vaſſal envers le ſeigneur. VII. 24. *a*, *b.* Eſpeces de ſermens appellés ferme & contreferme. VI. 510. *b.* Sermens de fidélité qui ont ſuccédé aux hommages des eccléſiaſtiques. VIII. 254. *b.* Diſpenſe du ſerment. IV. 1041. *b.* Sur la punition des faux ſermens, *voyez* PARJURE.

Serment d'allégeance. XV. 103. *b.*
Serment par l'ame. XV. 103. *b.*
Serment de calomnie. XV. 103. *b.*
Serment corporel. XV. 103. *b.*
Serment déciſoire. XV. 103. *b.*
Serment déféré. XV. 104. *a.*
Serment ſur les évangiles. XV. 104. *a.*
Serment de fidélité : celui des ſujets au roi, des vaſſaux à leur ſeigneur, formule de celui que les évêques prêtent au roi. XV. 104. *a.*
Serment à juſtice. XV. 104. *a.*
Serment in litem. XV. 104. *a.*
Serment la main miſe au piz. XV. 104. *b.*
Serment en plaids. XV. 104. *b.*
Serment référé. XV. 104. *b.*
Serment ſur des reliques. XV. 104. *b.*
Serment ſupplétif. XV. 104. *b.*
Serment de ſuprématie. XV. 104. *b.*
Serment de teſt. XV. 104. *b.*
Serment par la tête & les cheveux de Dieu. XV. 104, *b.*
Serment villain. XV. 104. *b.* Voyez ce dernier mot.

SERMON *de Jeſus-Chriſt*, (*Critiq. ſacr.*) on appelle ainſi le diſcours du Sauveur contenu en *S. Matth.* chap. v.—vij. Comme ce diſcours renferme pluſieurs préceptes, qui, s'ils étoient pris à la lettre, ſeroient impraticables, à cauſe des conſéquences qui en réſultent néceſſairement, les interpretes ont cherché diverſes explications pour accorder ces préceptes avec la prudence & la juſtice. XV. 105. *a.* Mais peut-être auroient-ils mieux ſaiſi l'intention du Seigneur & le ſens de ſes paroles, s'ils avoient pris garde, que quoiqu'elles s'adreſſent en général à tous les chrétiens, pluſieurs des maximes qu'elles renferment ſont particulieres aux apôtres, & leur ont été données pour l'exercice du miniſtere dont ils furent revêtus. C'eſt ce qui paroît, ſoit par les circonſtances dans leſquelles J. C. prononça ſon diſcours, ſoit par l'examen de divers paſſages de ce diſcours même. *Ibid. b.*

SERMON, (*Théol.*) *voyez* PRÉDICATEUR, PRÉDICATION, ELOQUENCE. Différence entre le ſermon & l'homélie, VIII. 249. *b.* entre le mot ſermon & le mot prédication XIII. 280. *a.*

SÉRONGE, (*Comm.*) eſpece de toiles peintes qui ſe fabriquent à Séronge, ville de l'Indoſtan. L'eau où on lave ces toiles a la vertu de faire tenir les couleurs & de leur donner plus de vivacité. On fait à Séronge une ſorte de toile peinte, qui eſt ſi fine, que l'on voit la chair au travers quand elle eſt ſur le corps. XV. 106. *b.*

SÉRONGE, (*Géogr.*) ville des états du Mogol. XV. 106. *b.*

SÉROSITÉ, (*Médec.*) humeur qui eſt mêlée avec le ſang. Il ne faut pas la confondre avec la lymphe. XV. 106. *b.* *Voyez* *Suppl.* III. 819. *b.* *Suppl.* IV. 721. *b.* &c.

SERPE, (*Outil*) divers ouvriers qui s'en ſervent. Maniere de forger une ſerpe à deux biſeaux. XV. 106. *b*

Serpe, façon d'une ſerpe, vol. IX. des planches, Taillanderie, planche 2.

SERPENT, (*Hiſt. nat.* deux claſſes de ſerpens, celle des couleuvres, elles ſont ovipares & leur morſure n'eſt pas venimeuſe; & celle des viperes, elles ſont vivipares, & leur morſure eſt très-dangereuſe. Lieux qu'habitent les ſerpens. Serpens d'une grandeur extraordinaire. XV. 107. *a.*

Serpent. Chaleur de ces animaux. III. 38. *a.* De leur digeſtion. *Suppl.* II. 877. *b.* Vertu qu'on attribuoit à leur dépouille. IV. 865. *b.* Serpent d'une groſſeur monſtrueuſe dans le Bréſil. XI. 902. *a.* De l'ouïe des ſerpens. *Suppl.* II. 185. *a.* Pourquoi les ſerpens peuvent jeûner long-tems. VI. 374. *a.* Uſage d'une racine d'Amérique nommée apinel contre les ſerpens. I. 526. *a.* Plantes qui ſont le contre-poiſon des ſerpens venimeux. *Suppl.* I. 105. *a* 319. *b.* Plante dont l'ombre les engourdit. I. 766. *b.* Rajeuniſſement des ſerpens. XIII. 763. *a.* Repréſentation de quelques ſerpens, vol. VI. des planch. Regne animal, planche 28. 29. 55.

Serpent aimorrous. I. 224. *a.*
Serpent ammodyte. I. 363. *a.*
Serpent amphiſbene. XV. 107. *a.*
Serpent anacandef, I. 394. *a. aſpic.* 761. *a*, *b.*
Serpent des iſles Antilles. Les ſeules iſles de la Martinique & de ſainte Alouſie nourriſſent une multitude de ſerpens venimeux. On rencontre des ſerpens de 8 à 10 piés de longueur ſur quatre pouces de diametre. Leur deſcription. XV. 107. *a.* Maniere de traiter ceux qui ont eu le malheur d'en être piqués. Remede de M. Juſſieu contre la piquure des viperes. Qualité diététique de la chair du ſerpent. Nourriture de ce reptile. *Ibid. b.*
Serpent tête de chien, eſpece qui ſe trouve dans l'iſle de la Dominique. Sa deſcription. Uſage médicinal de ſa graiſſe. XV. 107. *b.*
Serpent argus. Suppl. I. 553. *b.*
Serpent aveugle, *voyez* ORVET.
Serpent boa, II. 289. *a. boibi*, 295. *b. boicininga*, *Ibid. boitiapo.* 314. *a.*
Serpent boigacu. Suppl. II. 3. *a.*
Serpent cornu, *céraſte.* XV. 108. *a.*
Serpent céraſte. II. 832. *b.*
Serpent de Samos & de Lemnos, nommé *cenchrus.* 813. *a.*
Serpent nommé *coureſſe.* IV. 390. *b.*
Serpent cobella. Suppl. II. 477. *a.*
Serpent-cobra-capella. Suppl. II. 477. *b*, Eſpeces qui appartiennent à ce genre. *Ibid.* & 478. *a*, *b.*

Serpent double-marcheur. V. 74. *a.*

Serpent eſculape. XV. 108. *a.*

Serpens appellés *giarendes*, *gerendes* ou *gorendes.* *Suppl.* III. 225. *a.*

Serpent hérétimandel. *Suppl.* I. 884. *a.*

Serpent hémorrhoïs, VIII. 129. *b.* *jararaca*, 458. *b.* *javelot*, 471. *a.* *ibiboboca*, 479. *b.* *ibijara*, *ibid.* *ibitin*, 480. *a.* *icrepomonga*, 488. *b.* 509. *a.* *iliboboca.* 554. *a.*

Serpent à lunette ou *ſerpent couronné.* XV. 108. *a.* vol. VI des planches, Regne animal, planche 28.

Serpent matuma. X. 208. *b.*

Serpent noya. XI. 266. *b.*

Serpent naja, voyez ce mot.

Serpent polega, voyez ce mot.

Serpent pambon, XI. 804. *b.* *pareas*, 934. *a*, *b.* *pimberah*, XII. 627. *b.* *ſauvegarde*, XIV. 729. *b.* *ſeps*, XV. 65. *b.* vol. VI. des planches, Regne animal, planche 28. *tareiboya*, XV. 905. *a.* *tléon*, XVI. 364. *a.* *tzicatlin.* 788. *b.*

Serpent à ſonnettes. XV. 108. *a.* *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, planche 29.

SERPENT *marin*, (*Ichthy.*) poiſſon de mer, ſa deſcription. Deux eſpeces de ſerpens marins. XV. 108. *a.* *Voyez* vol. VI. des planches, Regne animal, planche 55.

Serpent volant. Relations des auteurs ſur les animaux de ce nom. XV. 108. *a.*

SERPENS, *morſure des*, (*Médec.*) peuples qui prétendoient guérir cette morſure. XIII. 544. *a*, *b.* *Voyez* MORSURE & PIQUURE.

SERPENT, *rampement du*, (*Phyſiq.*) ſtructure ſinguliere des écailles annulaires qui aident les ſerpens dans leur mouvement progreſſif. XV. 108. *b.*

Serpent, *rampement du.* Méchaniſme de ce mouvement. XIII. 787. *a.* XIV. 150. *b.*

SERPENS, *pierres de*, (*Hiſt. nat.*) ou cornes d'Ammon. XV. 108. *b.*

SERPENS, *langues de*, (*Hiſt. nat.*) *voyez* GLOSSOPETRES.

SERPENT, (*Pétrifications*) yeux de ſerpent. IV. 435. *a.* IX. 272. *a.*

SERPENT, *langue de*, (*Botan.*) IX. 272. *a.*

SERPENT *fétiche*, (*Hiſt. mod. Superſt.*) les Negres d'Afrique prennent pour objet de leur culte le premier objet qu'ils rencontrent en ſortant de chez eux pour exécuter quelque entrepriſe; c'eſt cette divinité qu'ils nomment *fétiche*. Ces ſuperſtitions groſſieres n'empêchent pas qu'ils n'aient des idées aſſez juſtes de l'être ſuprême. C'eſt ſur-tout un ſerpent qui eſt la divinité la plus révérée des Negres de la côte de Juidah. Sa deſcription. Culte qu'on lui rend. Reſpect que l'on a pour les ſerpens de ſon eſpece. XV. 108. *b.* Impoſtures de ſes prêtres, par leſquelles ils ſervent à la fois leurs plaiſirs & leur avarice. Autorité de leur chef. Prêtreſſe de ce dieu. *Ibid.* 109. *a.*

SERPENT, (*Aſtron.*) conſtellation. XV. 109. *a.* Moyen de la démêler dans le ciel. *Suppl.* II. 568. *a.*

SERPENT *d'airain*, (*Hiſt. judaïq.*) Marsham s'eſt imaginé que le ſerpent d'airain étoit une eſpece de taliſman. Autre ſentiment fort ſingulier de Buxtorf le fils ſur les miracles opérés par cette figure. On prétend montrer à Milan un ſerpent d'airain qu'on dit être le même que celui de Moïſe. XV. 109. *b.*

Serpent d'airain, élevé au déſert & détruit par Ezéchiaz. XI. 187. *b.* Regardé comme une eſpece de taliſman. XV. 867. *a.*

SERPENT, (*Critiq. ſacr.*) le démon appellé du nom de ſerpent dans quelques endroits de l'écriture. XV. 109. *b.*

SERPENT, (*Mythol.*) cet animal a été un ſymbole du ſoleil; il a été auſſi un ſymbole de la médecine & des dieux qui y préſident. Eſpece de ſerpens particuliérement conſacrée à Eſculape. XV. 110. *b.* Les dieux étoient ſouvent repréſentés chez les Egyptiens, n'ayant que leur tête propre avec le corps & la queue du ſerpent. Serpens attelés au char de Triptoleme. Origine des ſerpens ſelon les poëtes. *Ibid.* 110. *a.*

SERPENT, (*Poéſ. Litt.*) deſcription politique de cet animal. XVII. 729. Peuples qui paſſoient pour manier impunément les ſerpens. XIII. 544. *a*, *b.* Le ſerpent repréſenté comme figure ſymbolique. XV. 730. *a*, *b.* 734. *a.*

SERPENT, (*Blaſon*) *voyez* GUIVRE.

SERPENT, (*Hiſt. des ſuperſtit.*) œuf de ſerpent. XI. 410. *a*, *b.* Divination par le moyen des ſerpens. 502. *a*, *b.* Taliſman où ils étoient repréſentés. XV. 868. *b.* Uſage des Athéniens de coucher leurs enfans ſur un ſerpent d'or. XVI. 829. *a.*

SERPENT, (*Luth.*) inſtrument de muſique à vent. Sa deſcription. XV. 110. *a.* Maniere de jouer de cet inſtrument. Sa tablature, par laquelle on voit quelle partie & quelle étendue forme le ſerpent. *Ibid.* *b.*

SERPENTAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la ſerpentaire. XV. 110. *b.* Lieux où elle croît. *Ibid.* 111. *a.*

SERPENTAIRE, (*Mat. médic.*) les vertus de ſes racines & de ſes feuilles ſemblables à celle du pié-de-veau. XIV. 111. *a.*

SERPENTAIRE *de Virginie*, (*Bot.*) ou vipérine de Virginie. Deſcription de cette racine. Pluknet aſſure que l'on nous apporte de Virginie les racines de trois plantes, ſous le nom de *ſerpentaire de Virginie*. Leur deſcription & leurs noms particuliers. XV. 111. *a.*

Serpentaire de Virginie, (*Mat. médic.*) principes contenus dans cette racine. Vertus qu'on lui attribue. Manieres de l'employer. XV. 111. *b.*

SERPENTAIRE, (*Aſtron.*) conſtellation. XV. 112. *a.* *Voyez* OPHIUCUS.

SERPENTEAU, (*Artifice*) maniere de faire & de conſtruire cette ſorte d'artifice. XV. 112. *a.*

Serpentaux. VIII. 390. *b.* Etoiles à ſerpenteaux. VI. 67. *a*, *b.* Serpenteaux appellés fougues, VII. 220. *a.* lardons. IX. 291. *b.* 292. *a.*

SERPENTEMENT, (*Géom.*) partie d'une courbe qui va en ſerpentant. XV. 112. *a.* Serpentement infiniment petit. *Ibid.* *b.*

SERPENTIN, (*Chymie*) inſtrument de chymie, vol. III. des planch. Chymie, planche 6 & 8. & diſtillateur d'eau-de-vie, planche 1. Uſage de cet inſtrument dans la diſtillation. V. 197. *b.* 200. *a.*

SERPENTIN, *vers*, (*Litt.*) XVII. 161. *a.*

SERPENTINE, (*Litholog.*) eſpece de pierre ollaire. Sa nature. Lieu où elle ſe trouve en plus grande abondance. Ses uſages. XV. 112. *b.*

Serpentine, eſpece de marbre. IX. 816. *a.* 818. *a.* XI. 503. *b.*

SERPETTE, (*Outil d'agric.*) uſage de cet outil pour la taille des arbres. Qualités que doivent avoir les bonnes ſerpettes. La taille des arbres eſt une des plus utiles occupations de la campagne. XV. 113. *a.*

SERPHO, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel, autrefois *Sériphe*. XV. 112. *a.* Sa ſituation & ſa grandeur. Sa deſcription. Ses mines de fer & d'aimant. Oignons cultivés dans cette iſle. Bourg de Serpho appellé *San-Nicolo*. Ses habitans. Couvent des moines de S. Michel. Œillet de Serpho. *Ibid.* *b.*

SERPIGO, (*Médec.*) eſpece de herpe ou dartre. Deſcription de cette maladie. XV. 113. *b.*

SERPOLET, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de celle qu'on eſtime le plus en médecine. Lieux où elle croît. Ses vertus & uſages. XV. 114. *a.*

SERRAIL, (*Archit. turq.*) deſcription du ſerrail de Conſtantinople, & de ſes dépendances. XV. 114. *b.* Vieux ſerrail où ſont confinées, après la mort de l'empereur, les femmes qu'il a honorées de ſes careſſes, & les filles majeures. *Ibid.* 116. *a.*

Serrail. Bibliotheque de ce lieu. II. 232. *b.* Chambre du tréſor. III. 224. *a.* Premiere & ſeconde chambre du ſerrail. *Ibid.* Appartement où ſe tiennent les pages & officiers. *Ibid.* *Des femmes du ſerrail*, *voyez* SULTANE. Etat des favorites du grand-ſeigneur. XI. 344. *b.* Les femmes du ſerrail ſe ſervent fréquemment de dépilatoires. IV. 861. *b.* Uſage qu'elles font du maſtic. X. 181. *b.* Comment les médecins du ſerrail viſitent les femmes malades. 272. *a.* Cri uſité dans le ſerrail, lorſque le grand-ſeigneur veut aller dans le jardin des ſultanes. III. 274. *b.* *Officiers du ſerrail.* Grand-maître, II. 626. *b.* tréſorier, III. 224. *a.* médecins, V. 258. *b.* précepteur, III. 362. *b.* capitaines des portes, II. 627. *a.* portiers. *Ibid.* Valets occupés à couper & porter le bois. 49. *a.* Valets occupés au jardin du grand-ſeigneur. 339. *b.* Muets du ſerrail. X. 851. *b.* Nains, *ibid.* & XI. 8. *a.* Sur le ſerrail, *Voyez* SÉRAI.

SERRAN, *Serratan*, (*Ichthy.*) poiſſon de mer. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XV. 116. *a.*

SERRE, (*Econ. ruſtiq.*) couvert pour mettre certaines plantes pendant l'hiver. Détails ſur la maniere de le conſtruire. XV. 116. *b.*

Serre. Deſcription de différentes ſerres, vol. I. des planches, Jardinage. Petites ſerres appellées verrieres. XVII. 156. *b.* Moyen d'échauffer une ſerre par des miroirs. I. 627. *b.* Des plantes qu'on y enferme en hiver. IV. 551. *a*, *b.* Moyen d'exciter dès l'hiver dans les ſerres les fleurs qui ne viennent qu'au printems ou en été. VI. 857. *a.* Utilité d'un ventilateur dans les ſerres. XVII. 27. *b.*

SERRE, (*Géogr.*) nom d'une riviere & de deux bourgs de France. XV. 116. *b.*

SERRE, (*Fonderie*) ſorte de preſſe. XV. 116. *b.*

SERRE, (*Sucrerie*) coin en uſage pour les moulins à ſucre. XV. 117. *a.*

SERRE, (*Vigneron*) preſſurage du marc de raiſin au preſſoir. Maniere dont ſe fait ce preſſurage. XV. 117. *a.*

SERRES, (*Fauconn.*) XV. 117. *a.*

SERRE, (*M.*) de Géneve: obſervations ſur ſon ouvrage intitulé, *Eſſai ſur les principes de l'harmonie.* VII. 63. *b.* *Suppl.* IV. 859. *b.*

SERRE, (*Jean Puget de la*) né à Toulouſe. XVI. 453. *b.*

SERRER, (*Maréch.*) cheval qui ſe ſerre ou qui s'élargit trop. Comment on lui fait prendre les habitudes oppoſées. Serrer la demi-volte. XV. 117. *b.*

Serrer. Différence entre enclouer & ſerrer. Signe auquel on reconnoît ces accidens. Moyen de diſcerner le clou d'où vient le mal. Ce qu'il faut pratiquer lorſque le pié n'a été que ſerré. V. 625. *b.* 626. *a.*

SERRES, (*Olivier de*) ſire de Pradines, ſon ouvrage ſur l'agriculture. *Suppl.* I. 216. *a*, *b.*

SERRETTE, *Serratule*, (*Botan.*) eſpece de jacée. Sa deſcription. Lieux où elle croît. Uſage qu'en tirent les teinturiers. XVI. 117. *b.*

SERRURE, (*Serrur.*) pieces dont une ſerrure eſt compoſée. Différentes ſortes de ſerrures. XV. 118. *a.*

Serrure. Différentes parties d'une ſerrure : bouterolle, II. 381. *a.* canon. 618. *a.* Coqs des ſerrures à pêle en bord. IV. 181. *a.* Cremaillere d'une ſerrure à pignon. 452. *b.* Reſſort nommé foliot. VII. 44. *b.* Piece appellée foncet. 50. *b.* Garniture de ſerrure. 518. *b.* Garniture nommée rouet ; conſtruction de ſes différentes eſpeces. XIV. 399. *b.* 400. *a*, *b.* Talon de ſerrure. XV. 869. *b.* Des différentes eſpeces de ſerrures. XVII. 821. 822. *a*, *b* — 824. *b.* Eſpece de ſerrure appellée houſſet. VIII. 327. *b.* *Voyez* les planches de ſerrurerie, vol. IX, planche 23 — 28.

SERRURES *de la Grece moderne*, (*Hiſt. des arts*) deſcription des ſerrures de bois qui ſont preſque les ſeules que l'on connoiſſe dans toute la Grece. Serrures dont ſe ſervoient ordinairement les anciens Romains. XV. 118. *b.*

SERRURES, *déeſſe des*, (*Mythol.*) III. 507. *b.*

SERRURERIE, (*Archit.*) ouvrage à conſulter ſur la ſerrurerie. XV. 118. *b.*

Serrurerie. Etymologie du mot. Eloge de cet art. XVII. 811. *a.* Deux parties dans la ſerrurerie, ſavoir la connoiſſance des différentes eſpeces de fers, & la maniere d'en fabriquer toutes ſortes d'ouvrages. *Premiere partie.* Du fer en général. Du fer ſelon ſes propriétés. *Ibid. b.* Du fer ſelon ſes qualités. Des différentes eſpeces de fer. 812. *a.* Du fer ſelon ſes défauts : ſelon ſes façons, *ibid. b.* & 813. *a*, *b.* De la maniere de le chauffer, *ibid. b.* & de le forger. 814. *a. Seconde Partie.* Des ouvrages. Des ouvrages bruts. Des fers de bâtiment. Des gros fers. *Ibid. b.* 815. *a*, *b* — 817. *a.* Des légers ouvrages. 817. *a*, *b.* 818. *a.* Des grands ouvrages. Des compartimens qui les compoſent. 818. *a.* Des contours. Des ornemens. *Ibid. b.* Des grands ouvrages en particulier. 819. *a*, *b.* 820. *a*, *b.* Des ouvrages limés. Des ſerrures. Des clés forées. 821. *a*, *b.* Des clés à boutons. *Ibid. b.* & 822. *a.* Des différentes eſpeces de ſerrures, 822. *a*, *b.* de portes, *ibid. b.* 823. *a.* d'armoire, de coffre. 823. *b.* 824. *a.* De quelques autres eſpeces de ſerrures. 824. *b.* Des becs de canes. Des targettes. Des loquetaux. Des loquets. 825. *a.* Fiches. Pommelles. *Ibid. b.* Charnieres. Couplets. Briquets. Crochets. Equerres. Eſpagnolettes. 826. *a*, *b.* Verrouils. Baſcules à verrouils. Marteaux ou heurtoirs. *Ibid. b.* Stores. Sonnettes. 827. *a.* Vitreaux & lambris dans le goût de la menuiſerie. Outils. Outils de forge. I. 827. *b.* 828. *a.* Marteaux de forge. 828. *a*, *b.* Outils emmanchés. *Ibid. b.* Outils d'établi. Limes. 829. *a*, *b.* Autres outils d'établi. 830. *a*, *b.* Outils à ferrer. *Ibid. b.* Outils de releveurs. 831. *a*, *b.* Calibre des ſerruriers. II. 556. *b.* Chevalet ou machine à forer. III. 311. *a*, *b.* Ciſeaux. 480. *a.* Ornemens dans les ouvrages de ſerrurerie appellés feuille d'eau, de palmier, de laurier, de revers. VI. 656. *b.* Planches de ſerrurerie, vol. IX. au nombre de 59.

SERRURIER, (*Corps de jurande*) énumération des outils du ſerrurier. Communauté des maîtres ſerruriers à Paris. XV. 118. *b.*

SERTIR, *voyez* SERTISSURE. Boule à ſertir. II. 362. *a.*

SERTISSURE, (*Lapidaire*) méthode qu'employoient les anciens pour arrêter les pierres dans le métal, avant que l'on connût l'art de ſertir. XV. 119. *a.*

SERTISSURE, (*Metteur-en-œuvre*) deſcription de la maniere d'exécuter quatre différentes ſortes de ſertiſſures ; celle à griffes, celle à biſeau creux, celle à feuilles, & celle à filet. *Ibid. b.*

SERTORIUS, (*Quintus*) général romain. XI. 226. *a. Suppl.* IV. 72. *a.* Education qu'il fit donner dans la ville d'Oſca aux enfans des plus nobles maiſons d'Eſpagne. XI. 678. *b.* Amour & fidélité des Eſpagnols envers lui. Sa mort. *Suppl.* II. 112. *b.* 113. *a.*

SERVAGIER, *ſerf*, (*Juriſpr.*) XV. 84. *a.*

SERVANT, (*Juriſpr.*) fief ſervant. Piece ſervant à conviction. Requête ſervant d'avertiſſement, de griefs, *&c.* XV. 119. *b.*

Servant. Fief ſervant. VI. 715. *b.* Frere ſervant. VII. 300. *b.* Gentilshommes ſervans. 605. *a.*

SERVANS *d'armes*, (*Hiſt. mod.*) chevaliers du troiſieme rang dans l'ordre de Malthe. Leur nobleſſe. XV. 120. *a.*

Servans d'armes, dans l'ordre de Malthe. VII. 302. *a.*

SERVET, (*Michel*) *voyez* SERVÉTISTES. Doctrine de Servet. I. 650. *a.* Obſervations ſur ſa vie, ſes ouvrages & ſa mort. XVII. 274. *b.* — 276. *a.* Servet conſidéré comme anatomiſte. *Suppl.* I. 394. *b.* Ce qu'on penſe aujourd'hui à Geneve du ſupplice de Servet. VII. 578. 2. *a.*

SERVETISTES, (*Hiſt. eccl.*) ſectateurs de Michel Servet, chef des antitrinitaires de ces derniers tems. La doctrine des anciens anabaptiſtes de Suiſſe étoit conforme à celle de Servet. Obſervations ſur les ouvrages & la doctrine de cet héréſiarque. XV. 120. *a.* Expoſition de ſes erreurs. *Ibid. b.* Maniere dont il ſouffrit la mort. Ses connoiſſances littéraires. *Ibid.* 121. *a.*

SERVICE, (*Gramm.*) différentes ſignifications & acceptions de ce mot. XV. 121. *a.*

SERVICE, (*Gramm. Moral.*) différence entre ſervice, office & bienfait. XI. 413. *a.* Il n'eſt pas ſéant d'accepter quelque choſe pour un ſervice rendu, à moins de pluſieurs circonſtances. XIV. 851. *a.* Comment les ſouverains récompenſent les grands ſervices. XI. 602. *b.*

SERVICE *divin*, (*Critiq. ſacr.*) celui des premiers chrétiens. Remarques ſur le baiſer de paix par lequel on terminoit le ſervice divin. XV. 121. *a.*

Service divin, voyez CÉRÉMONIES RELIGIEUSES, CULTE & OFFICE. XI. 413. *a*, *b.* 417. *a.*

SERVICE, (*Juriſpr.*) ſervice du ban & de l'arriere-ban. I. 709. *a*, *b.* II. 51. *b.* 52. *a.* Service d'hoſt. VIII. 316. *b.* Service de chevauchée. III. 314. *a*, *b.* Homme de ſervice. VIII. 281. *a.* Qui étoient au commencement de la monarchie ceux qui étoient tenus au ſervice militaire. VIII. 279. *a.* Les eccléſiaſtiques y étoient obligés. V. 225. *b.* VIII. 317. *a.* 580. *b.* Comment ils ont été peu-à-peu diſpenſés de ſervir. V. 226. *b.* Les fiefs obligeoient auſſi au ſervice militaire. V. 386. *b.* Origine de cette obligation. VI. 694. *a.* 696. *a.* Ce ſervice converti en redevance ou droit de garde. VII. 491. *a*, *b.* Hommage de ſervice. VIII. 256. *b.* Diſpenſe de ſervice. 1041. *b.*

SERVICE *militaire*, ouvrage à conſulter ſur le ſervice militaire étranger conſidéré du côté du droit & de la morale. Queſtions importantes traitées dans cet ouvrage. Il y a eu dans tous les tems, des pays dont les peuples fourniſſoient indifféremment des troupes à ceux qui vouloient les payer : tels furent les Gaulois, les Etoliens, les Géſates, peuples du Languedoc. XV. 121. *b.*

Service militaire. Durée du ſervice chez les Athéniens & les Romains. XVII. 221. *b.* Du ſervice militaire chez les Romains. X. 505. *a*, *b.* 511. *a*, *b.* *Voyez* MILICE.

Service de marine. III. 506. *b.* Quart dans ce ſervice. XIII. 671. *b.*

SERVICE, (*Art culin. des Rom.*) diſtribution des ſervices ſur les tables des anciens Romains. XV. 121. *b.*

Services dans les ſoupers des Romains. XV. 409. *b.* 411. *a.*

SERVICE, (*Archit.*) tranſport des matériaux. XV. 221. *a.*

SERVIE, *la* (*Géogr.*) province de la Turquie européenne. Ses bornes & ſon étendue. Hiſtoire de cette province. Son état préſent. XV. 122. *a.* Peuples de la Servie. *Ibid. b.*

Servie, partie de ce pays appellée Raſcie. XIII. 813. *b.* Caracteres ſerviens, vol. II des planch. Caractere, pl. 11.

SERVIETTE, (*Chir.*) ſorte de bandage. XV. 122. *b.*

SERVIETTE, (*Littér.*) long-tems même après le ſiecle d'Auguſte, c'étoit la mode que les conviés apportoient leurs ſerviettes. Catulle & Martial ſe plaignent de gens qui leur emportoient leurs ſerviettes & leurs nappes. XV. 122. *b.*

Serviette, voyez ſur l'uſage des Romains dont il vient d'être parlé. IV. 168. *b.* XI. 20. *a.*

SERVIETTE, (*Hiſt. mod.*) ſerviettes de toilette. *Suppl.* III. 754. *a.* D'enfant. 757. *a.*

SERVILE, *crainte* (*Morale*) VI. 797. *a.*

SERVILIA, *loi.* IX. 672. *b.*

SERVIS, (*Juriſpr.*) devoirs dont le cenſitaire emphytéote eſt tenu envers le ſeigneur à cauſe de l'héritage qui lui a été donné à cette condition. Ce terme eſt ſynonyme de *cens*, & on les joint ordinairement enſemble. Preſcription des arrérages des ſervis. XV. 123. *a.*

SERVITE. (*Ordre monaſtiq.*) Inſtituteur de l'ordre des Servites. Regle de ces religieux. En quel pays ils ſont établis. Auteur qui en a relevé la gloire. XV. 123. *a.*

Servites, religieux de cet ordre nommés blancs-manteaux. II. 271. *b.*

SERVITEUR, (*Morale*) pouvoir des maîtres ſur les ſerviteurs. XV. 123. *a.*

SERVITEUR, (*Théolog.*) différentes ſignifications de ce terme dans l'écriture. Deux ſortes de ſerviteurs ou d'eſclaves chez les Hébreux. XV. 123. *a.* On ſe qualifie quelquefois de *ſerviteur*, mais on n'aimeroit pas recevoir cette qualification des autres. Exemple. *Ibid. b.*

Serviteur, garçon chez les maîtres chirurgiens, ouvrier dans les raffineries. XV. 123. *b.*

SERVITUDE, (*Juriſpr.*) différentes acceptions de ce mot. XV. 123. *b.* Servitudes actives & paſſives, perſonnelles & réelles. Autres ſubdiviſions ſur le mot *ſervitude*. *Ibid.* 124. *a.*

Servitude active, apparente, de bois, continue, latente, mixte, naturelle, néceſſaire, XV. 124. *a.* occulte ou cachée,

paſſive, perſonnelle, prédiale, réciproque; ſervitude réelle, comment s'acquierent les ſervitudes, comment elles s'éteignent; ſervitude ruſtique, ſervitude urbaine. *Ibid. b.*

Servitudes auxquelles un propriétaire aſſujettit quelques parties d'un corps de bâtiment à un autre contigu qui lui appartient. IV. 896. *b.* Servitude latente. IX. 300. *b.*

Servitude, ſynonyme d'*eſclavage*. Origine de la ſervitude civile & politique. XI. 374. *b.* 376. *a.* Du droit de réduire en ſervitude un peuple conquis. III. 900. *a.* Servitude de peine chez les Romains. X. 727. *b.* Homme de ſervitude. VIII. 281. *a.*

SERVIUS-TULLIUS, (*Hiſt. rom.*) ſucceſſeur de Tarquin l'ancien. *Suppl.* IV. 783. *a.* Deſcription de ſon regne. *Ibid. b.*

Servius-Tullius, hiſtoire de ſon regne. XIV. 326. *b.* Changement qu'il fit dans l'ordre civil & militaire. XVI. 621. *a.*

SERUM du ſang, voyez SÉROSITÉ.

SESAC, (*Myth. orient.*) divinité des Babyloniens, à ce que penſent la plupart des critiques ſacrés, dans l'explication qu'ils donnent d'un paſſage du prophete Jérémie, ch. XXXV. 15. XV. 125. *b.*

SESAC, (*Hiſt. d'Egypt.*) événemens de la vie de ce roi d'Egypte, que les hiſtoriens ſacrés nous ont fait connoître. *Suppl.* IV. 783. *b.*

SESAME, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où croît le ſeſame, uſages qu'en tirent les Egyptiens & les Arabes. XV. 125. *b.*

Seſame, eſpece de ce genre nommée carelu. *Suppl.* II. 236. *b.* Claſſification du ſeſame. 237. *a.*

SESAMOÏDE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 125. *b.*

SESAMOÏDE, (*Anatom.*) os ſeſamoïdes dans le pouce de la main & du pié. Os ſeſamoïdes dans les autres articulations des doigts. XV. 125. *b.* On rencontre quelquefois de ces os ſur les conduits du fémur à la partie inférieure du péroné, ſur l'os du talon, *&c.* Cauſes de ce jeu de la nature. Ces petits os ne ſont autre choſe que les ligamens des articulations, ou de forts tendons des muſcles, ou l'un & l'autre devenus oſſeux par la violente compreſſion qu'ils éprouvent dans les endroits où ils ſont placés. Remarques de M. Winſlow ſur ces os. *Ibid.* 126. *a.*

Seſamoïde de la premiere phalange du gros orteil: diverſes obſervations ſur cet os. I. 243. *b.*

SESELI, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Seſeli commun. Seſeli de Candie. Seſeli de Marſeille, ſes caracteres, uſages de ſa ſemence en médecine. XV. 126. *b.*

SESOSTRIS, roi d'Egypte. Education de ce prince. XIII. 89. *b.* Cavalerie qui l'accompagna dans ſes expéditions. V. 885. *a.* Comment il embellit l'Egypte. XI. 298. *b.* Perfidie de ſon frere envers lui. *Suppl.* I. 331. *b.*

SESQUIALTERE, (*Muſiq.*) voyez HÉMIOLE. Morceau de chant dans la muſique ſeſquialtere. X. 901. *b.*

SESSIA, *les vallées de* (*Géogr.*) petit pays ſitué ſur les bords de la Seſſia. Deſcription du cours de cette riviere. Lieux principaux de ce pays. *Suppl.* IV. 784. *a.*

SESTERCE, (*Monn. rom.*) petite piece d'argent qui valoit le quart du denier ou deux as & demi. Marque du ſeſterce. Valeur du ſeſtertius & du ſeſtertium. Remarques ſur la maniere dont les Romains employoient ces mots. Valeurs de l'as romain, du denier, du grand & du petit ſeſterce, réduits à notre monnoie. XV. 127. *b.*

Seſterces d'Italie, leur évaluation. X. 651. *a.* Valeur du grand & du petit ſeſterce. IX. 142. *b.*

SESTERTIUM, (*Topograph. de Rome*) lieu où l'on jettoit les cadavres de ceux qu'on avoit fait mourir. XV. 128. *a.*

SESTUS ou *Seſtos*, (*Géogr. anc.*) ville de la Cherſonneſe de Thrace, célebre par les amours d'Héro & de Léandre. Elle étoit ſituée vis-à-vis de la ville d'Abyde. XV. 128. *a.* Obſervation ſur la maniere dont Léandre alloit viſiter ſa maîtreſſe. Les géographes croient ordinairement que les châteaux des Dardanelles ſont bâtis ſur les ruines de Seſtos & d'Abydos, mais ils ſe trompent manifeſtement. Largeur du détroit entre ces deux villes, par lequel Xerxès fit paſſer ſes troupes d'Aſie en Europe. *Ibid. b.*

SÉTH, obſervations ſur ce patriarche & ſur ſes deſcendans. I. 494. *b.* Colonnes érigées par les deſcendans de Seth. III. 652. *a.*

SETHIENS, ou *Sethiniens*, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques ſortis de Valentin, ainſi appellés du nom de Seth. Leur doctrine. Auteurs à conſulter. XV. 129. *a.*

SETHIENS, (*Hiſt. eccl.*) anciens hérétiques. XI. 503. *a.* XVI. 815. *b.*

SETHRON, (*Géogr.*) ville d'Egypte. XII. 662. *b.* Nome ſéthroïte. *Ibid.*

SETIA, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans le Latium. XV. 128. *b.* Sa ſituation. Vin qu'on recueilloit dans ſon territoire. Etat préſent de cette ville & de ſes environs. 2°. *Setia*, deux villes d'Eſpagne qui portent ce nom. Obſervations ſur le poëte Valerius Flaccus, natif de Setia dans le Latium. *Ibid.* 129. *b.*

SÉTINES, *voyez* ATHENES MODERNE.

SETON, (*Chir.*) bandelette qui ſert à entretenir la communication entre deux plaies. Etymologie du mot. Comment ſe font ces bandelettes. Leurs uſages. XV. 129. *b.*

Seton, aiguille à. I. 206. *a.*

SETON, (*Chir.*) opération faite à deſſein de procurer une fontanelle ou ulcere dans une partie ſaine. Obſervations pour & contre l'uſage des cauteres. Maniere de faire l'opération du ſéton. Avantages que la fontanelle procurée par cette méthode a ſur le cautere. XV. 130. *a.*

Seton, obſervations ſur cette opération. XVII. 203. *a.* Le ſeton employé à l'égard des beſtiaux dans les cas de putridité. *Suppl.* III. 807. *b.*

SETSCHA, (*La*) fortereſſe dans une iſle du Boriſthene. *Suppl.* II. 621. *b.*

SETUBAL, (*Géogr.*) ville de Portugal bâtie des ruines de l'ancienne *Cetobriga*. Sa ſituation. Accroiſſemens de cette ville. Sa deſtruction en 1755 par un tremblement de terre. XV. 130. *b.*

SEVE, (*Botan.*) de la cauſe de l'élévation de la ſeve dans les plantes. M. Hales n'admet dans la ſeve qu'une ſorte de balancement. Réflexions ſur leſquelles il établit ſon hypotheſe. XV. 131. *a.*

Seve, en quoi conſiſte le ſuc nourricier des plantes; altération qu'il ſubit en s'élevant dans les vaiſſeaux. XII. 713. *b.* Formation de la ſeve. XIII. 746. *a.* Tems où les arbres ont le plus de ſeve, & où elle a le plus de force. XVI. 152. *b.* Vaiſſeaux qui contiennent la ſeve: ſa circulation. XVI. 961. *a*, *b.* *Voyez* CIRCULATION. Préparation que les feuilles & leurs différentes parties donnent à ce ſuc. XII. 714. *a.* Deux liqueurs différentes connues ſous le nom de ſeve. XVI. 958. *b.* 959. *a.* Seve aſcendante & deſcendante. I. 587. *b.* Mouvement de la ſeve & de ſes cauſes. I. 749. *a.* XII. 713. *a.* XVI. 960. *b.* 961. *a.* Quelques-uns prétendent que c'eſt ſur-tout par les fibres ligneuſes de la racine que la ſeve monte dans la plante. VI. 662. *a.* L'abondance & la vigueur des feuilles entretient puiſſamment le cours de la ſeve. XVI. 957. *a.* Des uſages de ce ſuc. I. 587. *a.* XVI. 958. *b.* 959. *a.* Maladies cauſées aux plantes par ſa trop grande abondance, & par ſon défaut, XII. 723. *b.* par ſa mauvaiſe qualité, par ſa diſtribution inégale dans la plante. Moyen de remédier à ces quatre vices de la ſeve. 724. *a.* Effets de la ſeve dans la végétation du blé. *Suppl.* III. 220. *a.*

SEVE, (*Bot.*) M. Corti, profeſſeur à Reggio, ayant découvert dans certaines plantes, & particuliérement dans le *chara flexilis* de Linnæus, un mouvement inconnu aux obſervateurs qui l'avoient précédé, M. l'abbé Fontana a vérifié & rectifié cette obſervation par les ſiennes, dont cet article renferme un détail très-circonſtancié, extrait d'une lettre de ce célebre phyſicien. Ce mouvement n'eſt point une véritable circulation. *Suppl.* IV. 784. *a.* On voit dans toutes les parties du chara un fluide, ou de petits corps plus ou moins irréguliers, plus ou moins grands, plus ou moins agglutinés enſemble, qui montent & deſcendent entre les nœuds; comme ſi dans un tube cylindrique de cryſtal fermé hermétiquement aux deux extrémités, une moitié du fluide dont il ſeroit plein, deſcendoit le long du tube, pendant que l'autre moitié deſcendoit par le côté oppoſé. Chacun de ces cylindres terminés par deux nœuds eſt abſolument privé de vaiſſeaux. Le mouvement du fluide dans l'un des cylindres eſt tout-à-fait indépendant des cylindres contigus. *Ibid. b.* Autres obſervations très-ſingulieres faites ſur ce mouvement. *Ibid.* 785. *a*, *b.* Il ne ſuit pas de cette découverte qu'on doive établir un ſemblable mouvement dans les autres plantes. Le grand argument de l'analogie, toujours ſi aiſé à contenter, peut jetter auſſi très-aiſément dans l'erreur, quand on l'emploie inconſidérément. Mouvement d'humeurs qui exiſte dans toutes les plantes. Il ne reſſemble en rien à la circulation du ſang dans les animaux. *Ibid.* 786. *a.* Le mouvement du fluide du chara ne reſſemble auſſi ni à la circulation des fluides dans les animaux, ni au mouvement d'aſcenſion & de deſcente dans les plantes. L'analogie du mouvement du chara, pourroit, ce ſemble, être appliquée avec probabilité aux autres plantes, ſi l'organiſation en étoit la même que celle du chara. Cependant il y a des plantes qui, par leur ſtructure intérieure, ſont analogues au chara, & qui n'ont pourtant pas le même mouvement dans leurs fluides, ce qui prouve combien il eſt aiſé d'être trompé par l'analogie. *Ibid. b.*

SEVE, (*Géogr.*) village de France. Pont de bois d'une ſeule arche, que M. Perrault avoit projetté pour traverſer la Seine en cet endroit, ſans incommoder la navigation. XV. 131. *b.*

Seve. Manufacture de porcelaine dans ce lieu. *Suppl.* IV. 506. *b.* 507. *a.* Deſcription du fourneau conſtruit pour cette manufacture. 511. *b.*

SEVE, (*March. de vin*) ſaveur que le ſep a communiqué à la grappe, & la grappe au vin. XV. 131. *b.*

SEVER, *Saint-* (*Géogr.*) Saint-Sever-Cap, & Saint-Sever-de-Ruſtan, deux petites villes de France. Ouvrages de D. Martianay, né dans la premiere. XV. 132. *a.*

SEVERE, *Auſtere, Rude*, (*Synon.*) I. 892. *b.*

SÉVÉRE, (*Lucius Septimius*) il combat pour l'empire contre Albin. *Suppl.* I. 254. *b.* Hiſtoire du regne de cet empereur. XIV. 336. *a.* Obſervations ſur le nom de ſa femme. *Suppl.* II. 732. *b.* 734. *b.* Arcs de Septime Sévere. I. 601. *a.* Coliſée qui porte ſon nom. III. 621. *b.* Retranchement élevé dans la Grande-Bretagne, par cet empereur. XVI. 824. *a. Suppl.* IV. 755. *b.* Septizone de Sévere, vol. I. des planch. Antiquités, pl. 7.

SEVERIE, (*Géogr.*) province de l'empire Ruſſien. Ses forêts. Ses bornes. Ses rivieres. Hiſtoire de cette province. XV. 132. *a.*

SEVERIE, (*Géogr.*) province de la haute Pologne. Ses principales villes. Ducs de Severie. *Suppl.* IV. 787. *a.*

SEVERIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques qui avoient pour chef un certain Sévere, qui commença à dogmatiſer ſur la fin du deuxieme ſiecle. Sa doctrine ſur l'origine du bien & du mal. *Suppl.* IV. 787. *a.*

SEVERINI, (*Marc-Aurele*) anatomiſte. III. 354. *a. Suppl.* I. 396. *b.*

SÉVÉRITÉ, *Rigueur* (*Synon.*) différence entre ces mots. XV. 132. *a.*

SEVI, (*Zabathei*) faux meſſie. X. 407. *a*, *b.*

SÉVILLE, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne, l'une des premieres, des plus belles, & des plus conſidérables de ce royaume. XV. 132. *b.* Sa deſcription. Origine de ſon nom. Sa cathédrale. Son archevêché. Son univerſité. Autres édifices & lieux remarquables de cette ville. Le palais royal, la bourſe, *Ibid.* 133. *a.* le cours, la boucherie, la maiſon de l'or, les hôpitaux. Revenu que cette ville fournit au roi. Produit du pays. Eſclaves dont on ſe ſert à Séville. Obſervations ſur quelques hommes célebres dans les lettres dont cette ville a été la patrie. Avenzoar, médecin arabe. Louis de Alcaſar, jéſuite; ſon livre ſur l'apocalypſe. *Ibid. b.* Nicolas Antonio, chanoine de Séville. Barthelemi de las Cazas, évêque de Chiapa. Miguel de Cervantes de Saavedra: particularités ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 134. *a*, *b.* Sébaſtien Fox de Morzillo: il eſt du nombre des enfans devenus célebres par leur génie & par leurs études. *Ibid.* 136. *b.* Nicolas Mornadès, médecin. Jean Pineda, théologien. *Ibid.* 137. *a.*

SÉVILLE, (*Géogr.*) ville d'Amérique. XV. 137. *a.*

SEVIN, (*François*) membre de l'académie des belles-lettres. XVII. 281. *b.* Soins de M. l'abbé Sévin pour la bibliotheque du roi. II. 240. *a.*

SEUL, *Unique* (*Synon.*) XVII. 386. *b.*

SEVRER, moyens que doit employer une femme qui veut ſevrer, pour prévenir l'épanchement de lait. IX. 212. *a.* Du ſevrage des enfans. *Suppl.* I. 294. *a.* 295. *a.*

SEXAGESIMALE, (*Arithm.*) fonctions ſexagéſimales. Leur uſage dans l'aſtronomie. XV. 137. *b.*

Sexageſimale, arithmétique. I. 675. *a.* Fraction. VII. 266. *a.*

SEXE, *le* (*Morale*) quelles ſont les vertus du beau ſexe, d'où il tire ſa gloire & ſon pouvoir. XV. 138. *a.*

SEXE, (*Phyſiol. Moral. Médec.*) variétés par rapport aux ſexes des animaux, *voyez* ACCOUPLEMENT, HERMAPHRODITE, & *Suppl.* III. 10. *b.* Chaque ſexe a ſon caractere moral propre. V. 404. *a.* Avantages mutuels qui font l'égalité des deux ſexes. VI. 472. *b.* Régime convenable à chaque ſexe. XIV. 12. *b.* Organes de la génération des deux ſexes, *voyez* GÉNÉRATION (*organes de la*). Amour des ſexes. I. 369. *a.* Appétit qui porte les deux ſexes à ſe réunir. VII. 561. *a.* III. 39. *a.* Principe de cet inſtinct. VI. 374. *b.* Comment les poëtes l'expliquent. I. 448. *a.* Les manichéens regardent la diſtinction des ſexes comme l'œuvre du diable. VI. 470. *b.*

SEXE *des plantes*; (*Bot.*) les payſans le diſtinguent eux-mêmes. *Suppl.* IV. 787. *a.* Le ſyſtême de Tournefort fondé ſur la fructification ou génération végétale. Syſtême ſexuel de Linnæus. Ce qu'il entend par fleurs mâles, fleurs femelles, fleurs hermaphrodites ou androgynes. Parties ſexuelles des plantes nommées étamine, anthere, piſtil. Deſcription des noces du regne végétal. *Ibid. b.* La graine ou ſemence préexiſtante dans le germe, n'eſt développée que par la fécondation qui réſulte du contact des pouſſieres & des étamines ſur le piſtil ou le ſtigmate. Cauſes qui font avorter la ſemence. Comment on rend une fleur ſtérile. Origine des plantes-mulets. De la caſtration des plantes. Origine des eſpeces bâtardes & variées. Fondement des diviſions du ſyſtême de Linnæus. Il reſtraint les caracteres des eſpeces aux parties viſibles de la plante, *&c. Ibid.* 788. *a. Voyez* SEXUELS, *Organes.*

SEXTANT, (*Aſtron.*) deſcription de cet inſtrument. *Suppl.* IV. 788. *a.* Sextant de Hadley. Conſtellation boréale de même nom, introduite par Hévelius entre l'hydre & le lion. *Ibid. b.*

SEXTE, (*terme de Bréviaire*) heure canoniale. XV. 138. *a.* Raiſon de ſon inſtitution. Pſeaumes que les anciens chantoient à cette heure. En quoi conſiſte aujourd'hui ſon ſervice. *Ibid. b.*

Sexte, heure de. XIII. 362. *a.*

SEXTE, (*Juriſpr.*) collection des décrétales faite par Boniface VIII. Auteurs qui furent employés à cet ouvrage. Le ſexte n'a point été reçu en France. XV. 138. *b.*

SEXTIUS, (*Quintus*) philoſophe pythagoricien. XIII. 624. *b.*

SEXTILIS, (*Calendr. rom.*) voyez AOUT.

SEXTUMVIR AUGUSTAL, (*Antiq. rom.*) prêtre conſacré au culte de l'empereur Auguſte, par Tibere. Temple fameux élevé à Lyon en l'honneur d'Auguſte. Différence entre les ſextumvirs auguſtaux établis à Rome, & ceux des autres villes. XV. 139. *a.*

SEXTUPLE, (*Muſiq.*) nom donné improprement aux meſures à deux tems, compoſées de ſix notes égales. Cinq eſpeces de ces meſures. La plupart de ces diſtinctions ſont abolies aujourd'hui. XV. 139. *a.*

SEXTUS EMPIRICUS, philoſophe pyrrhonien. I. 787. *a.*

SEXUELS, *organes*, voyez GÉNÉRATION, (*Organes de la*) ceux des végétaux. *Suppl.* III. 221. *a.*

SEYAH, (*Hiſt. mod.*) eſpece de moines turcs. Leur genre de vie. XV. 139. *b.*

SEYMENY-BASSY, (*Milic. turq.*) premier lieutenant-général. *Suppl.* IV. 788. *b.*

SEYSSEL, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Bugey. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Claude de Seyſſel. XV. 139. *b.*

Seyſſel, projet d'un canal de Verſoix à *Seyſſel. Suppl.* II. 183. *b.*

SEYTA, (*Hiſt. mod. Superſt.*) idole adorée des Lapons. Culte qu'ils lui rendent. XV. 139. *b.*

SEZZE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Sa population. Ses vins célébrés par quelques poëtes anciens. Reſtes qu'on y voit d'un temple de Saturne. Précipice derriere la ville. Tableau remarquable dans l'égliſe des Franciſcains. Fécondité des femmes. Droits que la communauté paie à la Camera. Dîme eccléſiaſtique. *Suppl.* IV. 788. *b.*

S F

SFORCE, (*François*) duc de Milan. X. 501. *b.*

SFORCE, (*Louis*) citadelle où il fut enfermé. *Suppl.* IV. 61. *a.*

S H

SHA-ABAS I. Ses ſoins à embellir Iſpahan. VIII. 928. *b.*

SHAFTESBURY, (*Antoine-Ashley-Cooper, comte de*) comparaiſon de Locke & de ce philoſophe. VII. 583. *b.* Principaux mobiles des actions humaines ſelon cet auteur. VIII. 819. *a.* Préface qu'il a miſe à la tête des ſermons de Whichcot. XV. 144. *b.*

SHAKESPEARE, (*Guillaume*) obſervations ſur ce célebre poëte anglois & ſur ſes ouvrages. XV. 541. *b.* — 544. *a.* XVI. 515. *b.* 516. *a. Suppl.* IV. 435. *b. Voyez* l'article HAMLET. Défauts d'unité dans ſes pieces. XVII. 403. *a*, *b.*

SHAMMANES, (*Hiſt. anc. & mod.*) voyez SARMANES.

SHARP, (*Jean*) archevêque d'Yorck. XVII. 675.

Sharp, aſtronome. Son catalogue d'étoiles auſtrales. *Suppl.* IV. 915. *a.*

SHASTIRIAR, (*Hiſt. mod.*) bramines de l'Indoſtan. IX. 137. *b.*

SHASTER ou *Chaſter*, (*Hiſt. mod. Superſt.*) livre ſacré des idolâtres de l'Indoſtan, qui ſert de commentaire au *vedam*, qui eſt le fondement de leur croyance. Signification du mot *Shaſter*. A qui appartient le droit de lire le vedam, le shaſter, & le puran. Analyſe du shaſter. Principaux préceptes de morale contenus dans la premiere partie de ce livre. Cérémonies preſcrites aux banians dans la ſeconde partie. Les peuples de l'Indoſtan diviſés en quatre tribus dans la troiſieme partie du Shaſter. Origine du shaſter ſelon les bramines. XV. 140.

Shaſter, commentaire du védam. XVI. 868. *a.* Livres qui contiennent l'explication du shaſter. XIII. 575. *b.*

SHELDON, (*Gilbert*) archevêque de Cantorbéry. XV. 489. *a.*

SHERIF, (*Hiſt. mod.*) magiſtrat d'Angleterre. Comment ſe fait la nomination des shérifs. Durée de leur charge. Deux ſortes de cours que tiennent les shérifs. Leurs autres devoirs. Shérifs de Londres. XV. 142. *a.*

Sherif, établiſſement des grands shérifs par Alfred, XVII. 588. *a.* Fonctions des shérifs. IX. 691. *b.* Cour du shérif. XVI. 461. *a.*

SHERLOK, (*Guillaume*) théologien Anglois. XV. 423. *b.*

SHIITES, ou *Chiites*, (*Hiſt. mod.*) leurs adverſaires ſont les Sonnites. Qualification odieuſe que ſe donnent réciproquement ces deux principales ſectes du Mahométiſme. Prétentions des Shiites ſectateurs d'Ali. XV. 142. *a.* Leur reſpect pour ce gendre de Mahomet. Haine implacable des Shiites & des Sonnites. *Ibid. b.*

Shiites, ſecte de Muſulmans. X. 909. *b.* XIV. 763. *b. Suppl.* I. 281. *b.* En quoi ils different des Sonnites. *Ibid.*

SHIRE, (*Gouver. d'Angl.*) *voyez* COMTÉ. Diviſion qu'Alfred fit de l'Angleterre en shires, centaines, dixaines. XVII. 587. *b.*

SHREWSBURY, ou *Shropshire*, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes. Son étendue. Ses principaux bourgs & égliſes. Ses rivieres. XV. 142. *b.* Anciens peuples de cette province. *Ibid.* 143. *Voyez* SHROPSHIRE.

SHREWSBURY, (*Géogr.*) ou *Salop*, ville d'Angleterre. Sa deſcription; ſon commerce & ſes manufactures. XV. 143. *a.*

SHROPSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre, autrement nommée *Shrewsbury*. Obſervations ſur la vie, le caractere & les ouvrages des grands perſonnages qu'elle a produits dans les ſciences. Richard Baxter, théologien. Guillaume Baxter, neveu du précédent, excellent critique & grammairien. XV. 143. *a.* Robert Brooke, juriſconſulte. Thomas Gataker, diſtingué par ſon érudition. *Ibid. b.* Thomas Hyde, ſavant dans les langues orientales. Edouard Littleton, garde du grand ſceau d'Angleterre. Adam Littleton, philologiſte habile. *Ibid.* 144. *a.* Arthur Maynwaring, écrivain politique. Benjamin Wlnchcot, auteur de quelques ſermons imprimés avec une préface, du comte de Shaftesbury: analyſe de cette préface & réflexions ſur les effets de la prédication, & ſur l'union de la politique avec la théologie. *Ibid. b.* Guillaume Wycherley, poëte comique. Anecdote ſur ſa vie, détails ſur ſes ouvrages, ſon caractere & ſur ſes talens. *Ibid.* 145. *b.*

SHUDDERERS, ou *Chuderers*, (*Hiſt. mod.*) prêtres du ſecond ordre dans le Malabar. XV. 146. *b.*

S I

SI ou KAKI, (*Botan.*) arbre du Japon. Sa deſcription. XV. 146. *b.*

SI, (*Muſiq.*) inventeur de ce nom de note. Inconvénient attaché à la gamme de Guy Aretin, qui n'avoit inventé que ſix ſyllabes, quoique cette gamme fût compoſée de ſept notes. Divers noms qu'on avoit donnés à la note déſignée aujourd'hui par *ſi*. XV. 147. *a.*

Si, b mol. II. 2. *a, b.*

SIAKA, *religion de* (*Hiſt. mod. Superſt.*) religion établie au Japon, autrement nommée *Budsdoïſme*. Son origine. Hiſtoire de Siaka. Doctrine que ſuivent ſes diſciples. XV. 147. *b.* Bonzes ou moines de cette religion. Eſpece de fanatiques parmi les ſectateurs de Siaka, qui ſe donnent une mort volontaire. Fêtes inſtituées dans le budsdoïſme. Eccléſiaſtiques & religieux établis dans cette religion. *Ibid.* 148. *a.*

Siaka, Xaca, ou *Xekia*, philoſophe Indien. Dogmes de ſa philoſophie. I. 753. *b.* 754. *a.* III. 3. *b.* VII. 41. *b.* Doctrine eſotérique & exotérique de Siaka. VIII. 675. *b.* Sa doctrine reçue dans le Japon. VIII. 456. *a, b. &c. voyez* BUDSDOÏSME, SOMMONA-KODOM.

SIAKO, ou *Xaco*, ſouverain pontife du Budſdoïſme. Son autorité & ſes privileges. XV. 148. *a.*

SIALAGOGUES, (*Médec.*) *voyez* MASTICATOIRES.

SIAM, *Royaume de* (*Géogr.*) royaume d'Aſie. Son étendue & ſes bornes. Sa population. Gouvernement de ſes provinces. Langues en uſage dans ce royaume. On prétend que les loix des Siamois leur viennent du pays de Laos. XV. 148. *b.* Figure des Siamois. Leur religion & leur culte. Principes de leur morale. *Ibid.* 149. *a.* Eccléſiaſtiques & moines de Siam. Fêtes qu'ils célebrent. Leur maniere de compter les années. Leurs mois & jours du mois. Etat & température de leurs ſaiſons. Monnoies du royaume de Siam. Ses productions, mines. *Ibid.* 150. *a.* Bois & plantes particulieres à ce pays. Qualité du terroir. *Ibid. b.* Animaux domeſtiques. Boiſſon des Siamois. Leur maniere de ſe vêtir & de ſe loger. Leur nourriture. Conſidérations ſur leurs mariages & leurs familles. Tribunaux de judicature. *Ibid.* 151. *a.* Gouvernement du royaume. Comment les Siamois font la guerre. Revenus du roi. Loix ſur la ſucceſſion à la couronne. Grands officiers de la cour. Noms que portent les particuliers. Avantages & déſavantages attachés aux emplois & dignités de Siam. *Ibid. b.* Comment les ambaſſadeurs étrangers y ſont conſidérés & reçus. Relations que nous avons ſur le royaume de Siam. *Ibid.* 152. *a.*

Siam. Obſervations ſur les peuples de ce royaume. VIII. 345. *b.* Différens ordres de nobleſſe parmi eux. XI. 730. *b.* Magiſtrat de Siam à qui les gouverneurs des provinces rendent compte. XV. 140. *a.* Officiers qui commandent aux troupes. XI. 64. *b.* Pouvoir ſurnaturel que les Siamois attribuent à leurs ſouverains. 378. *b.* Leurs connoiſſances dans l'aſtronomie. I. 791. *b.* Ere des Siamois. *Suppl.* IV. 810. *a.* Leur doctrine & celle des bramines Siamois ſur la conflagration du monde. III. 856. *b.* Ce qu'ils penſent de l'état des ames après la mort. XI. 146. *b.* Papier des Siamois. 846. *b.* Leurs inſtrumens de muſique. *Suppl.* IV. 256. *a.* 948. *b.* Leurs tambours. *Voyez* ce mot.

SIAM, (*Géogr.*) capitale du royaume de Siam. Sa deſcription. Palais du roi. XV. 152. *a.* Quartier de la ville deſtiné aux étrangers. Temples de Siam. Statues de Sommona-Khodum. *Ibid. b.* Habit de ſes prêtres. Ecole publique des moines. Village autour de la ville. Pyramide remarquable auprès de Siam. *Ibid.* 153. *a.*

Siam, ville de. Palais du roi. XIII. 263. *b.* Quartier que les Siamois aſſignent aux étrangers. II. 76. *a.* Religion de Xaca dans Siam. III. 3. *b.* Perſonnage fameux, objet de la vénération & du culte des Siamois. XV. 340. *a.* Prêtres de Siam ou talapoins. 860. *a, b.* Jeunes enfans conſacrés au ſervice des prêtres. XI. 91. *a.*

SIAM, *maladie de* (*Médec.*) ſymptômes de la maladie à laquelle on donne ce nom & qui attaque les nouveaux débarqués dans quelques endroits des Indes. Traitement de cette maladie. XV. 153. *b.*

SIBARIS, (*Géogr.*) *Voyez* SYBARIS.

SIBERIE, (*Géogr.*) contrée de l'empire Ruſſien. Ses bornes & ſon étendue. Cauſes du froid rigoureux qui regne dans ce pays. Cette contrée produit les plus riches fourrures, & c'eſt ce qui ſervit à en faire la découverte en 1563. XV. 154. *a.* Habitans de la Sibérie. *Ibid. b.* Ses productions. Le commerce des pelleteries interdit aux habitans. Gouvernement de la Sibérie. Anciens peuples de ce pays. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 155. *a.*

SIBÉRIE, (*Géogr.*) tombeaux ou tertres qui ſe trouvent en pluſieurs endroits de l'extrêmité méridionale de ce pays. *Suppl.* IV. 788. *b.* Or, argent, & différentes armures que les habitans y ont trouvées parmi les cendres & les os des cadavres. Deſcription du tombeau le plus remarquable qui fut ouvert & viſité par un officier général, envoyé dans ce lieu avec un corps de troupes par la cour de Ruſſie. Ouvrages à conſulter. Ces tombeaux paroiſſent être ceux d'anciens héros Tartares morts dans les combats: mais on ignore l'époque & l'hiſtoire de ces événemens. Proportion des naiſſances & des morts en Sibérie, tirée des regiſtres de Kuſamo. Rapport dans lequel la population y a augmenté dans l'eſpace de trente ans. Proportion des naiſſances & des morts dans la paroiſſe de Sodankile. *Ibid.* 789. *a.*

Sibérie, recherches ſur les côtes orientales de ce pays, *voyez* ASIE. *Suppl.* Obſervations ſur le climat de ce pays. VII. 687. *a.* Hivers de Sibérie. 315. *b.* Montagne de jaſpe en Sibérie. VIII. 467. *a.* Phénomenes remarquables de quelques lacs du pays. IX. 151. *a.* Foſſiles trouvés en Sibérie. IX. 63. *a, b.* 486. *a, b.* X. 6. *a.* Rhubarbe qu'on en tire. XI. 671. *a.* Deux routes par leſquelles ſe fait le commerce entre ce pays & le Kamtſchatka. IX. 110. *b.* Tombeaux découverts près de Tomoskoi en Siberie. XVI. 403. *a.* Etabliſſement de Pierre le Grand, le long de l'Irtis, fleuve de Sibérie. VIII. 910. *a.* Nations de ce pays, nommés Jakutes. VIII. 436. *b.* Oſtiaques. XI. 692. *a, b.* Habitations des Tartares de Sibérie. IX. 84. *b.* Prêtres & jongleurs de Sibérie. XIV. 759. *b.* Uſage pratiqué par l'ancien de l'égliſe à la veille d'une grande fête: coutume des Sibériens de s'enivrer à cette occaſion. IX. 112. *a.* Maladie nommé woloſſez à laquelle ces peuples ſont ſujets. XVII. 630. *a.* Blé de Sibérie. *Suppl.* IV. 968. *b.*

SIBILLATES, (*Géogr.*) peuples de la Gaule. XV. 404. *a.*

SIBYLLE, (*Divinat. des Grecs & des Rom.*) premiere ſibylle qui s'aviſa de prononcer des oracles à Delphes. XV. 155. *a.* Etymologie & ſignification du mot *ſibylle*. Nier qu'il y ait eu pluſieurs ſibylles, ſeroit renverſer tous les témoignages de l'antiquité. Mais il faut remarquer que les anciens ne s'accordent, ni ſur le nombre ni ſur la patrie, ni ſur le nom des différentes ſibylles. Pour concilier les différentes opinions, quelques auteurs avoient pris le parti de donner à la vie de la ſibylle une durée de mille ans. *Ibid. b.* D'où venoit l'heureux privilege que poſſédoient les ſibylles de prévenir l'avenir. Collections de leurs prophéties. Maniere dont elles prophétiſoient. *Ibid.* 156. *a.* Antre où la ſibylle avoit rendu ſes oracles en Italie. Reſpect que les Romains avoient pour les ſibylles. *Ibid. b.* Du tombeau & de l'épitaphe de la ſibylle Érytrée. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 157. *a.*

Sibylle érytrée. V. 919. *a.* ſibylle étruſque nommée Bigois. *Suppl.* I. 891. Grotte de la ſibylle. VII. 969. *b.* IX. 147. *a. Suppl.* II. 666. *a.* Dixieme des ſibylles. I. 247. *a.* De l'inſpiration des ſibylles. VIII. 793. *b.*

SIBYLLE *de Delphes*, (*Antiq. Grecq.*) XV. 157. *a.* — *voyez* PYTHIE.

SIBYLLINS, *livres* (*Hiſt. rom.*) ceux qui furent apportés à l'un des Tarquins par une vieille femme. Ces livres brulés dans l'incendie du capitole en 671 de Rome. XV. 157. *a.* Autre recueil de livres ſibyllins qu'Auguſte fit mettre ſous la baſe de temple d'Apollon Palatin, & qu'Honorius fit brûler. Réflexions de M. Freret ſur cette maladie incurable de l'eſprit humain, qui toujours avide de connoître l'avenir, change ſans ceſſe d'objets, ou déguiſe ſous une forme nouvelle les anciens objets qu'on veut lui arracher. Différens moyens qu'inventa la ſuperſtition pour déchirer le voile qui nous cache l'avenir. *Ibid. b.* Origine des oracles parlans. Recueils d'oracles qui furent dreſſés pour la commodité de ceux qui vouloient

vouloient connoître l'avenir. Hiſtoire des livres ſibyllins conſervés à Rome. Uſage qu'on en faiſoit. Magiſtrats établis pour les garder. *Ibid.* 158. *a,b.* Conſultation de ces livres, faite par l'ordre d'Aurélien l'an 770 de J. C. *Ibid.* 159. *a.* Remarques ſur ce qu'ils contenoient; ſous quelle forme ils étoient écrits; caractere des prédictions qu'ils renfermoient. *Ibid. b.* Ruſe de quelques politiques, qui pour couvrir les deſſeins de leur ambition, forgeoient à leur gré des oracles ſibyllins. *Ibid.* 160. *a.*

SIBYLLINS, *livres* (*Hiſt. eccl.*) en quoi conſiſte l'ouvrage moderne qui nous eſt parvenu ſous ce nom. Obſervations qui démontrent que ces livres ne ſont que l'ouvrage de l'impoſture & du menſonge. XV. 160. *b.* Autre ouvrage ſibyllin cité par Joſephe, & qui paroît être la production de quelque juif platoniſant. Lorſqu'on acheva ſous M. Aurele la compilation des vers ſibyllins, il y avoit déjà quelques tems que le ſibylles avoient acquis un certain crédit parmi les chrétiens. Epithete de *ſibyllиſtes* qui leur fut donné. *Ibid.* 161. *b.* Difficulté de convaincre les chrétiens de la falſification des livres des ſibylles, que leur reprochoient les payens. Uſage que les premiers faiſoient de ces livres contre leurs adverſaires. *Ibid.* 162. *a.*

SICAMBRES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Origine de leur nom. Leur hiſtoire. Ils quitterent le nom de *Sicambres* vers la décadence de l'empire romain, pour prendre celui de *Francs*. XV. 162. *b.*

Sicambres, leurs enſeignes militaires. V. 710. *a.* Partie des Sicambres appellés Tencteri. XVI. 128. *a.* Forteresſe des Sicambres nommée Aliſo. *Suppl.* I. 283. *b.*

SICANIENS, (*Géogr. anc.*) peuples de la Sicile. Leur origine. Pays qu'ils occupoient avant leur tranſmigration en Sicile. XV. 163. *a.* En quel tems arriva cette tranſmigration. Obſervation ſur quelques endroits de l'Eneide où Virgile donne le nom *Veteres Sicani* à quelques peuples des environs du Tibre. *Ibid. b.*

SICCA, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique. Obſervations ſur deux hommes de lettres; Arnobe & Eutychius Proclus, nés à Sicca, & ſur leurs ouvrages. XV. 163. *b.*

SICELEG, *meſure* (*Géogr. ſacr.*) ville de la tribu de Juda. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 789. *b.*

SICHEM, *Sichar*, ou *Néapolis*, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Naplouſe*, ville de Samarie. Les Juifs l'appelloient par moquerie *Sichar*, ou la ville des ivrognes. Dans ſon voiſinage étoient le tombeau de Joſeph & le puits de Jacob. Juſtin martyr étoit de Sichem: éditions de ſes ouvrages. XV. 164. *a.*

SICHI, (*Luc*) anatomiſte. *Suppl.* IV. 414. *a.*

SICEI, (*Laurent*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *b.*

SICILE, (*Géogr.*) iſle de la Méditerranée. Sa ſituation & ſon étendue. XV. 164. *a.* Ses trois caps. Provinces de la Sicile. Ses villes principales. Qualité du pays. Sa population, ſes rivieres, ſes montagnes, ſes productions. Hiſtoire de la Sicile depuis la décadence de l'empire romain. *Ibid. b.* Son gouvernement. Son commerce. Particularités ſur quelques franchiſes dont jouiſſent les eccléſiaſtiques. Aſyle des égliſes. Ville où l'on bat monnoie. *Ibid.* 165. *a.* Charges & offices de l'inquiſition établie en Sicile. Affreux tremblement de terre arrivé dans cette iſle en 1693. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* SICILIA.

Sicile, cette iſle déſolée au neuvieme ſiecle par les Africains. IX. 867. *a.* Comment l'inquiſition s'y eſt introduite. VIII. 774. Des blés de Sicile. *Suppl.* I. 921. *b.* Parlement de Sicile. XII. 63. *b.* Des ſoies qu'on tire de cette iſle. XV. 269. *b.* De l'extérieur des Siciliens. VIII. 346. *a.* Sicile ancienne, *voyez* SICILIA.

SICILE, *mer de* (*Géogr.*) XV. 165. *b.*

SICILE, *tribunal de la monarchie de* (*Hiſt. de Sicile*) juriſdiction eccléſiaſtique & temporelle, indépendante de la cour de Rome, dont jouiſſent les rois de Sicile. Origine de ce privilege. Réflexions ſur ce ſujet. XV. 165. *b.*

SICILIA, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Méditerranée. Pluſieurs anciens ont cru qu'elle avoit été autrefois jointe au continent. XV. 165. *b.* Largeur du détroit qui l'en ſépare. Différens noms ſous leſquels elle a été connue. Divers peuples qui l'ont habitée. Langues qu'on y parloit. Avantages que les Romains tirerent de cette iſle, lorſqu'ils s'en furent emparés. Hommes célebres qui y firent fleurir les arts & les ſciences. *Ibid.* 166. *a.*

Sicilia, ſon ancien nom étoit *Trinacria*. II. 625. *a.* On tient qu'elle faiſoit partie autrefois du continent de l'Italie. IV. 113. *b.* Caps de la Sicile nommés Pachyne, Pélore, & Lilybée, *voyez* ces mots. Monts Héréens dans cette iſle VII. 157. *a, b.* Anciens peuples de la Sicile nommés Sicaniens. XV. 163. *a, b.* Paſſage des Sicules dans cette iſle. XV. 167. *a.* Population de ce pays avant que les Romains l'euſſent ſubjugué. XIII. 89. *b.* Les Siciliens du tems d'Auguſte excelloient dans l'art de la cuiſine. IV. 538. *a.* Eſcadrons des anciens Siciliens. *Suppl.* II. 869. *a.* Cas que les Siciliens faiſoient des vers d'Euripide. XIV. 537. *b.* Figure ſymbolique de la Sicile. XV. 732. *b.* 733. *b.*

SICINUS, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Egée, l'une des Cyclades. Aventures de Thoas, roi de Lemnos, dans l'iſle *Sicinus*. Origine du nom de cette iſle. XV. 166. *b.*

SICKU, (*Botan.*) ſorte de poirier du Japon. *Voyez* SIKINO. Deſcription de ſon fruit & de ſes feuilles. XV. 166. *b.*

SICLE, (*Monn. des Hébreux*) évaluation de cette monnoie. Il nous en reſte encore quelques pieces. XV. 166. *b.* Comment elle ſe répandit. Obſervation ſur ce qu'il eſt dit de la chevelure d'Abſalon, qu'elle peſoit 200 ſicles. *Ibid.* 167. *a.*

SICLER, (*Sébaſtien*) obſervation ſur ſa vie. XIV. 385. *a.*

SICORIS, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Eſpagne. Deſcription qu'en donne Lucain. XV. 167. *a.*

SICULES, *les* (*Géogr. anc.*) hiſtoire de ces peuples, originaires des confins de la Dalmatie. XV. 167. *a.*

SICYONE, (*Géogr. anc.*) ville du Peloponneſe. Son hiſtoire. Progrès de la ſculpture à Sicyone. Culte qu'on y rendoit à Bacchus. Souliers des habitans de cette ville. Obſervations ſur Aratus. XV. 167. *b.* Sur Praſcylla & Phylarque, nés à Sicyone. Etat préſent de ce lieu. *Ibid.* 168. *a.*

Sicyone. Royaume de ce nom. XIV. 420. *a.* Culte que les Sicyoniens rendoient aux furies. VII. 382. *b.* Statue de la Venus de Sicyone. XIV. 818. *b.* Souliers Sicyoniens. XV. 406. *a.*

SICYONIE, (*Géogr. anc.*) contrée du Peloponneſe. Hiſtoire des Sicyoniens. Maniere dont ils enterroient leurs illuſtres morts. XV. 168. *a.* Proceſſions qu'ils faiſoient avec les ſtatues des dieux. Temples de Bacchus, de Diane, de la déeſſe de la perſuaſion, élevés à Sycione. A quelle occaſion ce dernier fut bâti. Offrandes remarquables que l'on y conſervoit. *Ibid. b.* Autres temples & monumens qu'on remarquoit dans cette ville. Ceux d'Hercule, d'Eſculape, de Vénus. Culte qu'on y rendoit à cette déeſſe. Temple de Minerve. *Ibid.* 169. *a.*

SIDE ou *Sida*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure. Auteurs qui en parlent. Son état préſent. Autre ville de ce nom dans le Peloponneſe. Obſervations ſur Euſtathius patriarche d'Antioche, né à Side en Pamphylie. XV. 169. *b.*

SIDERA ou *Sidra*, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel. Divinité qu'on y adoroit. Cette iſle fameuſe par la mort de Démoſthene. XV. 169. *b.*

SIDÉRÉALE *année*, (*Aſtron.*) autrement dite aſtrale, anomaliſtique, & périodique. *Voyez* AN.

SIDERITIS, (*Botan.*) *voyez* CRAPAUDINE. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. XV. 170. *a.*

SIDEROMANTIE, (*Divinat.*) eſpece de divination. XV. 170. *a.*

SIDNEY, (*Philippe*) contemporain d'Elizabeth, reine d'Angleterre. IX. 118. *b.* XII. 311. *a.*

SIDON, (*Géogr. anc.*) ville de la Phénicie. Principales divinités des Sidoniens. Talent de ces peuples pour les arts méchaniques. Obſervations ſur Zénon, philoſophe épicurien, qui naquit à Sidon. XV. 170. *b.* Autre philoſophe du même nom. La ville de Sidon conquiſe par Alexandre: il en donne la couronne à Abdolonyme. Traduction des vers de Cowley ſur le bonheur attaché à la vie ruſtique. *Ibid.* 171. *a.*

Sidon. Principale divinité des Sidoniens. *Suppl.* I. 660. *a, b.* Déſeſpoir de ce peuple lorſque Mentor le Rhodien l'eut livré à Artaxerxes Ochus. 600. *b.* Etat préſent de la ville de Sidon. XIV. 892. *b.*

SIECLE: (*Chronolog.*) le tems diviſé par les poëtes en quatre âges ou ſiecles. Paſſage d'Héſiode ſur ce ſujet. XV. 171. *b.*

Siecle: différens eſpaces de tems compris ſous ce mot. XIV. 844. *a.*

SIECLES: (*Myth.*) les quatre ſiecles des poëtes. *Voyez* AGE.

SIECLE *de fer*, (*Myth.*) tableau de ce ſiecle. XV. 172. *a.*

SIECLES *d'ignorance*: (*Hiſt. mod.*) les neuf, dix & onzieme ſiecles, ſont les vrais ſiecles d'ignorance. Pourquoi les mariages d'alors étoient ſi ſouvent déclarés nuls. Crédit que prirent les eccléſiaſtiques dans les affaires. XV. 172. *a.*

SIECLES, *les quatre*, (*Arts & Sciences*) ceux du regne de Philippe, d'Auguſte, de Léon X, & de Louis XIV. XV. 172. *b.*

SIECLE: (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. XV. 172. *b.*

SIEGE: (*Science étymolog.*) étymologie de ce mot, en tant qu'il ſignifie une dignité, une juriſdiction, une place, un canton dépendant de quelque prélat. XV. 172. *b.*

SIEGES *royaux*, (*Juriſpr.*) ès pairies. XI. 765. *b.* Conſeillers des ſieges royaux. IV. 24. *b.* Gens du roi dans les ſieges royaux inférieurs. VII. 601. *b.*

SIEGE *de la table de marbre du palais*: trois juriſdictions compriſes ſous ce titre. III. 886. *b.*

SIEGE, (*Aſtronom.*) nom donné à une étoile de la conſtellation de pégaſe. XV. 172. *b.*

SIEGE, *le ſaint* (*Hiſt. eccl.*) l'évêché de Rome. XV. 172.

b. Ce n'eſt pas l'égliſe qui doit ſe régler ſur l'évêché où eſt le ſaint ſiege ; mais c'eſt cet évêché qui doit regarder les dogmes & ſe conformer aux regles de l'égliſe. Ce qu'on entend par la cour de Rome. *Ibid.* 173. *a.*

Siege, le ſaint. Diſtinction qu'on doit faire entre la cour de Rome, le pape & le ſaint ſiege. VII. iij. *Diſ. prélim.*

SIEGE, (*Art milit.*) ſieges les plus célebres de l'antiquité. Différentes eſpeces de ſieges, ſuivant la nature des villes qu'on attaque, & la méthode qu'on y emploie. Siege royal. Attaque. Il ne faut pas confondre les ſieges avec les blocus ou les bombardemens. XV. 173. *a.* D'où dépend le ſuccès des ſieges. Moyens de l'ennemi aſſiégé. Meſures les plus propres à faire réuſſir un ſiege. *Ibid. b.* Etat des pieces d'artillerie & munitions de guerre qui ont été menées devant différentes places, pour en faire le ſiege. *Ibid.* 174. 175. 176. *a, b.*

SIEGE : (*Hiſt. anc. & mod.*) machines des Romains pour les ſieges. X. 508. *a.* Terraſſes dans les ſieges des anciens. XVI. 165. *b.* Tours. XV. 454. *b.* Evocation que faiſoient les Romains des dieux tutélaires de la ville dont ils faiſoient le ſiege. VI. 161. *b.* Approches par *Vineas* dans les ſieges des Romains. *Suppl.* IV. 238. *a.* Machine dont les Tartares Monguls ſe ſont ſervis dans les ſieges. XII. 192. *a.* Eſpeces de tours dont les François ſe ſervoient anciennement. XVII. 762. *b.*

SIEGE : (*Art milit.*) de la guerre des ſieges. VII. 992. *a, b.* Inſtrumens néceſſaires dans l'attaque & la défenſe des places. Vol. I. des planch. Art militaire, pl. 15. Equipage de ſiege. *Suppl.* II. 846. *b.* Maniere de camper devant une place dont on fait le ſiege. 153. *a.* 154. *a.* Une des premieres opérations du ſiege eſt de reconnoître la place. XII. 673. *a.* Inveſtiſſement de la place, VIII. 862. *b.* de la tranchée, XVI. 539. *b.* 543. *b.* des lignes, *voyez* CIRCONVALLATION, CONTREVALLATION & LIGNES. Service des batteries. II. 148. *b.* &c. Leur conſtruction. 149. *a, b.* Service des mortiers, 150. *b.* des pierriers. 151. *b.* Batteries à ricochet. 152. *a, b.* Du travail & de l'uſage des faſcines. VI. 418. *a, b.* Des quartiers dans un ſiege. XIII. 688. *b.* Poſte du lieutenant-général. IX. 513. *b.* Fonctions du lieutenant-colonel, 514. *a.* celles du major-général. IX. 883. *a.* Différentes attaques. I. 825. *b*, &c. 829. *b.* — 839. *a.* Attaque de baſtion. 825. *b*, &c. Fauſſe attaque. VI. 450. *a.* Parti que doit prendre l'armée aſſiégeante, lorſqu'une armée vient ſecourir la place. XIV. 861. *b.* 862. *a.* Siege d'une place où il y a citadelle. I. 828. *b.* Siege par blocus. II. 286. *b.* Bruſquer un ſiege. I. 825. *b.* Deſcente du foſſé par l'aſſiégeant, IV. 877. *a, b.* de la breche. II. 409. *b.* Capitulations dans les ſieges. 634. *a, b.* Uſage des galeres dans les ſieges des places maritimes. *Suppl.* III. 169. *a, b. De la défenſe de la place.* IV. 737. *b.* Lignes de contre-approches de la part des aſſiégés. 129. *a, b.* Sorties. XV. 831. *a, b.* Diverſion pour obliger l'ennemi d'abandonner le ſiege. IV. 1068. *a, b.* Maniere de mettre hors de ſervice l'artillerie des aſſiégeans. V. 624. *b.* Service de la cavalerie. V. 923. *a.* Des moyens de donner des ſecours aux aſſiégés. XII. 673. *a.* De la levée du ſiege. IX. 444. *a, b.* Monnoie frappée dans une ville aſſiégée, pour ſuppléer au défaut de la véritable. X. 648. *b. Voyez* les planches 14, 17, de l'art militaire contenues dans le vol. I.

Sieges, ouvrages de menuiſerie. Vol. VII. des planch. Menuiſerie en meubles, pl. 1 — 10. Et de tapiſſier, vol. IX. des planch. Tapiſſier, pl. 5, 8 — 14.

SIEGE. (*Potier de terre*) Siege ſur lequel eſt aſſis le potier lorſqu'il ſe ſert du tournoir. XV. 177. *a.*

SIEMIENOWICZ, (*Caſimir*) ſon ouvrage intitulé le grand art de l'artillerie. XIII. 606. *b.*

SIEMENTHAL, *glacier de la vallée de* (*Géogr. Hiſt. nat.*) VII. 692. *b.*

SIENNE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Toſcane. Sa deſcription. Son hiſtoire. XV. 177. *a.* Obſervations ſur quelques perſonnes célebres nées dans cette ville. *Quatre papes ;* Alexandre III, Pie III, Paul V & Alexandre VII. *Hommes de lettres.* Bernardin de Sienne, *Ibid. b.* Ambroiſe Catharin, Jean-Baptiſte Ferrari, *Ibid.* 178. *a.* Bernardino Ochino. *Ibid. b.* Franciſco Patricis, Alexandre & François Piccolomini. *Ibid.* 179. *a.* Sixte de Sienne. Marianus Socin, deux hommes de ce nom. Lelius Socin, Alexandre Socin. *Ibid. b.* Fauſte Socin. Ambroiſe Lorenzetti. François Vannius. *Ibid.* 180. *a.*

Sienne : académie des *Intronati* fondée dans cette ville. VIII. 846. *b.* Beau pavé de ſon égliſe cathédrale. XII. 599. *a, b.*

SIENNE, *la*, (*Géogr.*) riviere de France. XV. 180. *a.*

SIENNOIS, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses bornes & ſon étendue. Ses révolutions. XV. 180. *a.*

SIEOUTSAI, (*Hiſt. mod.*) premier grade des lettrés à la Chine. Examen pour l'obtenir. Privileges qu'il procure. XV. 180. *a.*

SIERRA, (*Géogr.*) terme que les Eſpagnols & les Portugais emploient pour ſignifier un pays montagneux. Enumération de pluſieurs montagnes déſignées par ce nom. XV. 180. *b.*

SIERRA-LIONE, *Rio de*, (*Géogr.*) grande riviere d'Afrique dans la Haute-Guinée. Sa deſcription. Ses autres noms. XV. 181. *a.*

Sierra-Lione, negres de. VIII. 347. *a.* Tribunal qui décide de toutes les affaires parmi eux ; maniere de plaider devant ce tribunal. XIV. 581. *b.*

SIEURIE, (*Juriſpr.*) eſpece de propriété. XIV. 897. *a.*

SIFAN, (*Géogr.*) vaſte pays de la Tartarie Aſiatique. Etendue, bornes, figure de ce pays ſur les cartes. XV. 181. *a.* Etat préſent de ſes habitans. Droits qu'ils paient aux lamas. Quelques uſages de ces peuples. Les mandarins Chinois peu reſpectés des ſifans. *Ibid. b.*

SIFFLANTES, *lettres*, (*Gramm.*) IX. 556. *b.*

SIFFLEMENT, (*Phyſiolog.*) cauſe méchanique de cette ſorte de ſon. XVII. 431. *a.*

SIFFLER *une piece :* (*Littérat.*) l'uſage de ſiffler aux repréſentations publiques n'eſt pas d'inſtitution moderne. Délicateſſe de goût des Athéniens. XV. 181. *b.* Leur maniere de ſiffler une piece. Mot dont ils ſe ſervoient pour ſignifier le ſifflet des ſpectateurs. *Ibid.* 182. *a.*

SIFFLET *de Pan*, (*Luth. anc. & mod.*) ſa deſcription. Uſages qu'en font les chaudronniers ambulans dans nos provinces. XV. 182. *a.*

Sifflet de Pan, voyez *Cerodetos*, *Pandure*, *Syringe*, *Syrinx*, & les planch. de Lutherie, vol. V.

SI-GAN ou SI-GAN-FU, (*Géogr.*) ville de la Chine. XV. 182. *a.* Inſcription qui s'y trouva en 1625, qui nous apprend que la religion chrétienne eſt entrée à la Chine en 631. Cette piece a été démontrée manifeſtement ſuppoſée. *Ibid. b.*

SIGEBERT ou SIGIBERT I, roi d'Auſtraſie. *Suppl.* II. 238. *b.*

SIGEBERT, II, CLOVIS II, *rois de France*, (*Hiſt. de Franc.*) le premier en Auſtraſie, le ſecond en Neuſtrie & en Bourgogne, fils & ſucceſſeurs de Dagobert I. Hiſtoire de leur regne. *Suppl.* IV. 789. *b.*

SIGÉE, (*Géogr. anc.*) promontoire, ville & port de l'Aſie mineure, aujourd'hui le cap *Janitzari*. Village qu'on y trouve. Denrées du pays. Exclamation d'Alexandre, en voyant à Sigée le tombeau d'Achille. XV. 182. *b.*

SIGÉE, (*Louiſe*) femme célebre dans les lettres. XVI. 389. *b.*

SIGEFROI, (*Hiſt. de Danem.*) roi de Danemarck, qui vivoit du tems de Charlemagne. *Suppl.* IV. 790. *b.*

SIGFUSSON, (*Sémond*) iſlandois, ſes ouvrages. VIII. 916. *a.* 918. *a.*

SIGILLA, (*Littér.*) ſtatues de ce nom. XV. 503. *b.*

SIGILLAIRES, *Sigillarites*, (*Myth. Antiq. rom.*) fête des anciens Romains. Son inſtitution. XV. 182. *b.*

SIGILLÉE, *terre*, (*Hiſt. nat. Mat. médic.*) nom que l'on a donné à des terres bolaires auxquelles on attribuoit de grandes vertus. Pourquoi on les appella *ſigillées*. Terre ſigillée de Lemnos. Vénération qu'on avoit & qu'on a encore pour elle. XV. 183. *a.*

Sigillée, terre, *voyez* BOLAIRE. Terre ſigillée nommée *bucaros*. II. 454. *b.*

SIGISMOND, *Saint-* (*Géogr.*) *voyez* SAINT-SIGISMOND.

SIGISMOND, roi de Hongrie & empereur. VIII. 285. *b.* XVII. 720. *a.* Sigiſmond ſiégeant au parlement de Paris, donne la nobleſſe à un ſujet du roi de France. XI. 175. *b.* 176. *a.* Combien il paya chérement la violation du ſauf-conduit qu'il avoit donné au chef des Huſſites. VIII. 357. *b.*

SIGISMOND I, (*Hiſt. de Polog.*) ſucceſſeur d'Alexandre, roi de Pologne. Deſcription de ſon regne. *Suppl.* IV. 790. *b.*

Sigiſmond I. obſervations ſur ſon regne. XII. 933. *b.* Son intolérance. 930. *b.*

Sigiſmond-Auguſte ou *Sigiſmond* II, fils & ſucceſſeur de Sigiſmond I. Evénemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 791. *a.*

Sigiſmond II, ſurnommé *Auguſte*. Changement arrivé dans les ſtaroſties ſous ſon regne. XV. 493. *b.*

Sigiſmond III, roi de Pologne & de Suede : il étoit fils de Jean, roi de Suede, & un parti puiſſant l'appella au trône de Pologne, après la mort d'Etienne Battori. *Suppl.* IV. 791. *a.* Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne dans ces deux royaumes. *Ibid. b.*

Sigiſmond III. Obſervations ſur ſon regne. XII. 933. *b.*

SIGISMOND, (*Saint*) roi de Bourgogne. *Suppl.* IV. 704. *a.*

SIGLES *romaines.* (*Littérat.*) XV. 183. *a.*

SIGMA, (*Antiq. rom.*) table en fer à cheval, dont ſe ſervoient les Romains. XV. 183. *a.* Lit poſé autour de cette table. Amuſemens dont Eliogabale égayoit ſes repas. *Ibid. b.*

SIGMOIDES, *valvules* (*Anatom.*) ſituées à la naiſſance de l'aorte. Leur uſage. XV. 183. *b.*

Sigmoïdes, valvules. XVI. 827. *a.*

SIGNA, (*Art milit. des Rom.*) nom générique de différentes enſeignes romaines. Leurs deſcriptions. XV. 183. *b.*

SIGNAL, *Signe*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 183. *b.*

SIGNAL, (*Aſtronom.*) maniere de faire les ſignaux, pour marquer les tems à de grandes diſtances, & pour prendre des angles. *Suppl.* IV. 792. *a.*

SIGNAL, (*Géométr. Aſtron.*) abaiſſement des ſignaux dans les grandes opérations trigonométriques. *Suppl.* I. 8. *a.* Table de ce qu'il faut corriger aux angles obſervés depuis un ſignal éloigné de cent toiſes de l'objet obſervé, quand le

centre du quart de cercle n'eſt pas dans celui du ſignal. *Suppl.* IV. 884. *b.*

SIGNAL *par le feu*, (*Littérat.*) comparaiſon qu'emploie Homere, tirée de ces ſignaux, dont l'uſage étoit déjà établi de ſon tems. Ce qu'Homere n'a fait qu'indiquer aſſez légérement, Eſchyle l'a remarqué fort au long en pluſieurs endroits de ſa tragédie. XV. 184. *a.* Cette invention des ſignaux admirablement perfectionnée par les Grecs. Deſcription d'une ſorte de ſignal, qui conſiſtoit à faire lire peu-à-peu, à un obſervateur ce qu'il étoit important d'apprendre: cette deſcription tirée de Polybe & de Jules Africain. *Ibid. b.*

SIGNAUX, (*Art milit.*) trois ſortes de ſignaux; les vocaux, les demi-vocaux & les muets. XV. 185. *a.* Nouveau moyen de commander les évolutions & les mouvemens qui ſe pratiquent parmi le fracas des armes, ſelon M. le chevalier Folard. Signal de guerre pratiqué par les anciens, un prêtre couronné de lauriers, précédoit l'armée avec une torche allumée à la main. Auteurs qui ont expliqué les ſignaux par le feu. *Ibid. b.*

Signaux qui précédoient les armées des anciens dans leurs marches. Ceux qui dirigeoient les Iſraélites au déſert. XI. 279. *a.*

SIGNAUX, (*Marine*) inſtructions qu'on donne ſur mer par quelques marques diſtinctives. Signaux généraux. Signaux particuliers. XV. 185. *b.* Les articles ſuivans donnent l'explication d'un projet univerſel de ſignaux, imaginés par le P. Hôte, pour ſe faire entendre ſur mer. Signaux de commandement pour le jour. Signaux de commandement pour la nuit. Signaux de partance. Signaux pour les ordres. Signaux pour les mouvemens de l'armée. Signaux de chaſſe & de combat. Signaux de conſeils & de conſultation. *Ibid.* 186. *a.* Signaux pour faire venir à l'amiral. Signaux de mouillage. Signaux des particuliers pour avertir le général. *Ibid. b.*

Signaux ſur mer, vol. VII. des planch. Marine, planches 23 — 25.

Signaux dans les poſtes des gardes-côtes, en tems de guerre. VII. 486. *a.*

SIGNALEMENT, uſage de ces deſcriptions d'une perſonne pourſuivie. XV. 186. *b.*

SIGNATURE, (*Juriſpr.*) méthode employée avant l'uſage des ſignatures. La ſignature donne la perfection à l'acte. Elle fixe la date du jugement des procès écrits. XV. 187. *a.*

Signature. Comment les empereurs romains ſignoient les reſcrits. XIV. 748. *b.* Comment les rois de France des deux premieres races ſignoient dans les chartes. IV. 1023. *a.* Signatures dont les ordonnances de la troiſieme race étoient munies. XI. 588. *b.* Anciennement, les pairs étoient appellés aux actes publics de leur ſeigneur, pour les rendre plus authentiques par leur ſignature. Le roi faiſoit de même ſigner des chartes & ordonnances par ſes pairs. 761. *a.* Signature par une croix, IV. 510. *b.* par monograme. X. 667. *a*, *b.* Signature par aval dans le commerce. I. 858. *a.* De l'uſage de contre-ſigner les pieces qui ont été ſignées. IV. 141. *b.* Examen des ſignatures des anciens actes. IV. 1023. *a*, *b.* Reconnoiſſance de ſignature. XIII. 861. *b.* Vérification d'une ſignature. XVII. 68. *b.* *Voyez* SEING & SOUS-SIGNER.

Signature de cour de Rome, en matiere de bénéfice. Différentes ſortes de ſignatures. Leurs effets. Date de la ſignature, &c. XV. 187. *a.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Signature. Deux ſortes de ſignatures en matiere bénéficiale; le *fiat*, qui eſt celle du pape, & le *conceſſum*, qui eſt celle du préfet. III. 804. *b.* VI. 661. *b.* Dans le concours de deux ſignatures, laquelle doit être préférée. III. 804. *b.* Ce qu'on pratique à Rome pour éviter l'inconvénient du concours. 828. *a.* *Voyez Proviſion de cour de Rome.*

Signature de grace: ſignature de juſtice, en chancellerie romaine. XIII. 282. *b.*

Signature authentique. Signature *in formâ dignum noviſſimâ.* Signature *in formâ dignum antiquâ.* Signature en forme gracieuſe. Signature de juſtice, originale, privée, publique. XV. 187. *b.*

SIGNATURE, (*Imprimerie*) ſorte de marque employée au bas des pages. Son uſage. XV. 187. *b.*

SIGNE, (*Métaphyſ.*) diſtinction de trois ſortes de ſignes; les ſignes accidentels, naturels & d'inſtitution. XV. 188. *a.*

SIGNE: (*Littérat. Belles-lett.*) différence entre ſigne & ſignal. XV. 183. *b.* Néceſſité des ſignes pour la diſtinction & la clarté des idées. III. 796. *b.* Du grand uſage que les Orientaux faiſoient de divers ſignes pour communiquer leurs idées dans la converſation. IX. 242. *b.* Figure par laquelle le ſigne eſt employé pour la choſe ſignifiée. X. 468. *b.* Signes plus puiſſans que tout l'art du diſcours. *Suppl.* III. 566. *b.*

SIGNE, (*Algebre*) XV. 188. *a.*

SIGNE, (*Aſtronom.*) diviſion du zodiaque en douze ſignes. Ces ſignes ne répondent plus aux conſtellations dont ils portent les noms. Signes particuliers à chaque ſaiſon. Signes ſeptentrionaux & méridionaux. XV. 188. *a.*

Signes du zodiaque. XVII. 720. *b.* Signes aſcendans, I. 748. *a.* Signes deſcendans. IV. 873. *b.* Diviſion des ſignes dans l'aſtrologie. VI. 356. *a.* Leur diſtinction en maſculins & féminins. X. 171. *b.* Succeſſion des ſignes. XV. 597. *a.* Accroiſſement des jours dans les lieux ſeptentrionaux, tant que le ſoleil avance dans les ſignes aſcendans. Phénomene contraire pour les lieux méridionaux. XVII. 730. *b.* Trigone des ſignes, inſtrument de gnomonique. XVI. 639. *b.*

SIGNE. (*Médec. Séméiotiq.*) C'eſt à Hippocrate que la ſcience des ſignes a le plus d'obligation. Trois ſortes de connoiſſances qu'on peut acquérir à la faveur des ſignes. Signes anamneſtiques. Signes diagnoſtics. Signes prognoſtics. Parmi les ſignes, il y en a de communs à pluſieurs maladies, & qu'on appelle *équivoques*. Il y en a de plus diſtinctifs, qu'on a nommés *pathognomoniques*. XV. 188. *b.*

SIGNES, *ſcience des* (*Médec.*) *voyez* SÉMÉIOTIQUE.

SIGNES, (*Comm.*) ceux par leſquels les hommes ont imaginé de repréſenter l'argent. V. 965. *b.*

SIGNES, (*Muſiq.*) caracteres employés en muſique. XV. 189. *a.*

SIGNES, *écriture par* (*Littérat.*) *voyez* ABRÉVIATION, CARACTERE, NOTE. De cet uſage parmi les Romains. Baxter a du penchant à croire que cette maniere d'écrire étoit générale, avant qu'un muſicien eût inventé l'alphabet. Signes ſacrés des Egyptiens. XV. 189. *a.*

SIGNER, (*Orfev.*) c'eſt marquer l'argenterie & l'orfévrerie, du poinçon. Obligation de l'orfevre de ſigner ſes ouvrages. XV. 189. *b.*

SIGNER. (*Vitrier.*) XV. 189. *b.*

SIGNIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Paſſage de quelques auteurs ſur cette ville. Montagne de ce nom en Phrygie. XV. 189. *b.*

SIGNIFICATION, (*Gramm.*) Différence entre ſignification, ſens & acception d'un mot. XV. 16. *a*, *b.* Signification objective & ſignification formelle dans les mots. X. 761. *a*, *b.* 762. *a.* Changement inſenſible dans la ſignification des mots. IV. 862. *a.*

SIGONIUS, (*Charles*) littérateur. VI. 421. *a.* X. 600. *b.*

SIGOVESE, chef des Gaulois: ſes conquêtes. VII. 528. *b.* *Suppl.* II. 280. *a.*

SIGOVIE, *pain à la.* XI. 749. *b.* 750. *b.*

SIGTRUG, (*Hiſt. de Suede*) roi de Suede qui vivoit vers la fin du premier ſiecle. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIHUN, (*Géogr.*) nom moderne du fleuve Jaxartes. VIII. 478. *b.*

SJIKOGGI, (*Bot.*) arbriſſeau du Japon. Sa deſcription. Deux ſortes d'arbres de ce nom. XV. 190. *a.*

SIKINO, (*Géogr.*) iſle de la mer Égée, autrefois *Œnoé*, l'iſle au vin. Origine du nom *Sikino*. Aventure de Thoas, roi de Lemnos, dans cette iſle. *Voyez SICINUS*, bourg de Sikino. XV. 190. *b.*

SILAHDAR AGA, ou *Selictar aga*, (*Hiſt. mod.*) porte-épée du ſultan dans les cérémonies publiques. Ses fonctions & ſon autorité. XV. 190. *b.*

SILANION, ſculpteur de l'antiquité. XIV. 826. *b.* Statue de Sapho par cet artiſte. VII. 442. *b.*

SILAS, compagnon de S. Paul dans ſes travaux & dans ſes voyages. *Suppl.* IV. 260. *a.*

SILCESTER, (*Géogr.*) ville détruite d'Angleterre. Son hiſtoire. Monumens d'antiquité trouvés dans ce lieu. XV. 191. *a.* — *Voyez VINDONUM.*

SILENCE, (*Art orat.*) le ſilence fait le beau, le noble, le pathétique dans les penſées, parce qu'il eſt une image de la grandeur d'ame. Exemple tiré d'Homere & de Virgile. Sorte de ſilence qui conſiſte à mépriſer une accuſation à laquelle on ne pourroit répondre ſans s'abaiſſer. Le premier Scipion l'Africain cité en exemple. Autre tiré de la tragédie de Nicomede. Silence par lequel Agis répond à la harangue d'un ambaſſadeur d'Abdere. Un philoſophe oppoſant aux chrétiens la patience & la fermeté d'Epictete, lorſque ſon maître lui caſſa la jambe, votre Jeſus-Chriſt a-t-il rien fait d'auſſi beau à ſa mort, dit-il? Oui, répondit S. Juſtin, il s'eſt tû. XV. 191. *b.*

Silence, avantages que quelques grands acteurs ont ſu tirer de certains ſilences. IV. 685. *b.* Silence improbateur, VIII. 630. *a.* inſultant, 804. *b.* marque de politeſſe. XII. 916. *b.* Silences par leſquels on ſuppléoit anciennement aux tems qui manquoient à un vers. *Suppl.* IV. 984. *b.* Lettres preſcrivant le ſilence, qui étoient écrites ſur les portes des ſalles à manger des Romains. XV. 486. *a.* Vertu qui conſiſte à garder le ſilence à propos. 819. *a.*

SILENCE, (*Critiq. ſacr.*) Acceptions figurées de ce mot dans l'écriture. XV. 192. *a.*

SILENCE, *dieu du*, (*Myth.*) voyez *Sigation*, *Harpocrate*, *Angenora*, *Tacita.*

SILENCES, (*Muſiq.*) énumération des divers ſilences. XV. 192. *a.*

Silences marqués en muſique par le bâton. II. 144. *b.*

SILENE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 192. *a.*

SILENE, (*Myth.*) il étoit né de Mercure ou de Pan, & d'une nymphe. Figure, caractere & mœurs de ce nourricier de Bacchus. Eglogue de Virgile sur Silene. On voit que ce vieillard avoit été tout ensemble buveur, capitaine, chantre & philosophe. Lucien est celui qui en a fait le portrait le plus naïf. XV. 192. *b.*

Silene. Du lieu où il fut enterré. XV. 193. *b.*

SILENES, (*Myth.*) les plus considérables & les plus âgés des satyres. XV. 193. *a.*

SILER, (*Bot.*) plante que les auteurs latins ont désignée par ce nom. XV. 193. *a.*

SILÉSIE, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne. Ses bornes & son étendue. Description de ce pays. Son histoire. XV. 193. *a.* Ecrivains de l'histoire de la Silésie. Savans qui en ont donné l'histoire naturelle. *Ibid. b.*

Silésie. Du duché de ce nom. IV. 65. *b.*

SILEX, (*Minéral.*) la pierre à fusil, & particuliérement la noire. *Voyez* CAILLOU. Nouvelles observations sur cette pierre. Etat dans lequel on le trouve dans le sein de la terre. Quelques auteurs ont pensé que la craie n'étoit produite que par la décomposition du caillou; d'autres ont regardé le caillou comme une production de la craie: examen de ces deux sentimens. Expérience qui prouve que l'acide vitriolique de l'air agit sur le silex. On trouve des caracteres dans cette pierre, qui indiquent qu'elle a dû être molle dans son origine. XV. 193. *b.* Il paroît que la matiere dont cette pierre s'est formée a été dans un état de viscosité, ou d'une espece de gelée. Cause de son opacité, des couleurs dont elle est chargée, & des mamelons qui se trouvent fréquemment, soit à sa surface, soit à son intérieur. Expériences qui prouvent que les acides agissent sur les verres formés par le mélange d'une terre calcaire ou de la chaux, avec de l'argille ou du caillou. *Ibid.* 194. *a.* M. Suab, auteur de ces expériences, présume que le caillou pourroit bien être produit par la combinaison d'un acide minéral, avec une terre calcaire modifiée & élaborée par la nature d'une façon particuliere. Moyen de faire des silex artificiels qui seroient semblables aux naturels, & qui n'attireroient point l'humidité de l'air. Utilité des expériences de M. Suab, pour conduire à la connoissance des pierres. *Ibid. b.*

Silex, ou pierre à fusil. XII. 583. *b.* Lieux où l'on trouve ces pierres. *Suppl.* II. 108. *a. Liquor silicum.* II. 536. *a.*

SILHON, (*Jean*) un des premiers membres de l'académie françoise. XV. 382. *b.*

SILIGO: (*Bot. Littérat.*) ce mot signifie le plus pur froment. Erreur de quelques auteurs sur le sens de ce mot. XV. 195. *a.* — Voyez *Suppl.* I. 914. *a*, *b.*

SILIQUE, (*Botan.*) ou *Gousse.* Silique simple, double, composée. XV. 195. *a.*

SILIQUE. (*Monnoie*) XV. 195. *b.*

SILISTRIE, *bacha de.* (*Hist. mod.*) XV. 81. *a.*

SILIUS *Italicus*, homme consulaire. Poëme qu'il a composé. VIII. 932. *b.* XII. 819. *a.*

SILLE, (*Poésie grecq.*) espece de poëme satyrique des Grecs. Différence entre les filles des Grecs & les satyres des Romains. XV. 195. *b.*

SILLER, terme de marine, de maréchallerie & de fauconnerie. Dans ce dernier article, l'auteur enseigne la maniere de siller ou de coudre les paupieres d'un oiseau de proie, afin qu'il ne voie goutte, & qu'il ne se débatte pas; ce qui se fait pour dresser ces sortes d'oiseaux. XV. 195. *b.*

SILLER, (*Marine*) situation des rames pour que le vaisseau fille vîte. XIII. 782. *b.* Instrument au moyen duquel on tient compte du sillage & de la direction du vaisseau. XIV. 105. *b. Voyez* aussi *log* & *trochometre.* Des moyens de modérer le tangage du vaisseau, s'il est trop vif, ou de l'accélérer, si cette accélération est utile au sillage du vaisseau. XV. 883. *a.*

SILLON, (*Agricult.*) regles à suivre sur la maniere de tracer les sillons, sur la profondeur & largeur qu'on doit leur donner, selon la disposition du terrein & la qualité des terres qu'on laboure. XV. 196. *a.* Maniere de labourer les différentes especes de terre. *Ibid. b.*

Sillon, terme d'histoire naturelle, d'anatomie, de fortification, de filage. XV. 196. *b.*

Sillons de la peau. V. 790. *a.*

Sillon, lac d'Irlande. XV. 196. *b.*

SILO, (*Géogr. sacr.*) ville dans l'Acrabatene. Conjectures sur le lieu où le demi-dieu Silene a été enterré. Tombeau de Samuël à Silo. XV. 196. *b.*

SILOÉ, (*Hist. sacr.*) fontaine au pié des murs de Jérusalem, dont l'eau couloit dans la ville. Divers passages de l'écriture qui se rapportent à cette fontaine. XV. 196. *b.*

SILPHIUM, (*Botan.*) racine de Lybie, aux environs de Cyrene. Cas particulier que les anciens faisoient de son suc. Du tems de Pline, le silphium de Cyrene n'étoit plus connu à Rome. Observations sur le sentiment de quelques modernes, qui ont cru reconnoître le silphium de Cyrene dans notre *assa fœtida.* XV. 197. *a. Voyez* ce dernier mot.

SILVAIN, (*Mythol.*) dieu champêtre des Romains. Son origine est peu connue. Trois dieux de ce nom, selon Macrobe. XV. 197. *a.* Maniere dont on représentoit Silvain. Ce dieu particuliérement honoré en Italie & à Rome. Ses prêtres & ses sacrifices, ou offrandes. On faisoit peur aux enfans de Silvain comme du loup. Dieux champêtres, appellés Silvains. *Ibid. b. Voyez* FAUNES.

SILVAIN, *college de*, (*Antiq. rom.*) le college de Silvain étoit du nombre des sacrés: & s'appelloit le grand college. XV. 197. *b.* Pierre trouvée au bois de Vincennes, où l'on voit une inscription touchant le rétablissement de ce college, sous l'empereur Marc-Aurele. Ce fut apparemment peu de tems après que les Gaules furent réduites sous la puissance des Romains, que ce college de Silvain fut établi dans le bois de Vincennes, à l'imitation de celui de Rome. Les temples & autres lieux consacrés à Silvain, étoient ordinairement dans les forêts. Fameux antiquaire qui a donné au public la connoissance du grand college de Silvain, établi à Rome. On y gardoit les dieux Lares & les images des empereurs. Membres de ce college. *Ibid.* 198. *a.* En quelles occasions il s'assembloit. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

SILVANECTES, & *Silvanectum*, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule Belgique. On ne sait si les habitans sont les Ulmanetes de Pline, ou les Sumanectes de Ptolemée. Dans ce dernier cas, la ville Augustomagus des anciens itinéraires, seroit la même que Senlis, aussi nommée *Civitas Silvanectum.* Origine du nom *Silvanectes*, selon M. de Valois. XV. 198. *b.*

SILVESTRE, (*Israël*) graveur. VII. 870. *a.*

SILURES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la grande Bretagne. Villes qu'ils occupoient. Ils paroissent être venus de l'Espagne. Caractacus, leur roi, envoyé chargé de chaînes devant l'empereur Claude, après avoir été vaincu par Ostorius. XV. 199. *a.* Discours qu'il lui tint, & qui lui mérita sa liberté & celle de sa famille. Suite de l'histoire des Silures. Lorsqu'on voit un peuple brave préférer la mort à la servitude, le cœur le plus lâche s'intéresse à son sort. Alors on quitte le parti des Romains, & l'on s'enrôle parmi les honnêtes gens. *Ibid. b.*

SIMAROUBA, (*Botan. exot.*) écorce d'un arbre inconnu jusqu'à présent, qui croit dans la Guiane. Description de cette écorce. Ses propriétés médicinales. Elle ne nous est connue que depuis 1713. Maladie dans laquelle le simarouba convient particuliérement. Maniere de l'administrer. XV. 200. *a.*

SIMBLEAU, *tracer au*, (*Archit.*) XVI. 503. *a.*

SIMBLOT, (*Manufacture*) détails sur les ficelles qui portent ce nom dans le métier pour les étoffes figurées, & sur leur usage. XV. 200. *b.*

SIMBOR, (*Botan.*) plante singuliere des Indes orientales, qui ressemble aux cornes d'un élan. Lieux où elle croît. Sa description. Propriétés de ses feuilles. XV. 200. *b.*

SIMÉON, *qui est exaucé*, (*Hist. sacr.*) second fils de Jacob & de Lia. Histoire de ce patriarche. Observations sur ses descendans. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIMÉON, (*Hist. sacr.*) aïeul de Matathias, pere des Machabées. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIMÉON, (*Hist. sacr.*) homme juste, qui reconnut le Sauveur du monde, lorsque Joseph & Marie le présenterent dans le temple. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIMÉON JOCHAIDES, auteur du Zohar, où sont renfermés les mysteres de la cabale. Son histoire merveilleuse. IX. 41. *b.*

SIMIA, (*Chymie*) nom que les Arabes donnent à la partie de la chymie, qui traite de la préparation des métaux & des minéraux. Ils donnent aussi ce nom à un autre art, qui a pour objet les noms & les nombres dont on tire une espece de divination. Etymologie du mot *simia.* Inventeurs de la simia & de la kimia, ou chymie, selon les Arabes. XV. 201. *a.*

SIMILAIRE, (*Arithm. Physiq. Anatom.*) nombres similaires. Corps similaires. Lumiere similaire. XV. 201. *a.* Parties similaires en anatomie. *Ibid. b.*

SIMILE, ou *à simili*, (*Littér.*) lieu commun par lequel on tire des argumens de la convenance que deux ou plusieurs choses ont entr'elles. Exemple tiré d'un argument de Bourdaloue, en faveur de la providence. XV. 201. *b.*

SIMILITUDE, ou *ressemblance*, (*Métaphysiq.*) identité des choses qui servent à distinguer les êtres entr'eux. Différence entre égalité & similitude. Définition des choses semblables, par Léibnitz. XV. 201. *b.*

SIMILITUDE, (*Arithm. Géométr.*) XV. 202. *a.*

SIMILITUDE, (*Rhétor.*) figure par laquelle on tâche de rendre une chose sensible par une autre toute différente. Usage de cette figure. Regles sur la maniere de l'employer. XV. 202. *a.* Exemple tiré des pseaumes de Godeau. Il paroît que dès que le langage fut devenu un art, l'apologue se réduisit à une simple similitude: on chercha à rendre par-là le discours plus concis & plus court. Ensuite la similitude a produit la métaphore, qui n'est qu'une similitude en petit.

Rien

Rien n'eſt plus ordinaire dans les écrits des prophetes, que le langage entremêlé de ſimilitudes & de métaphores. *Ibid. b. Voyez* COMPARAISON.

SIMILOR, (*Commer.*) eſpece de compoſition métallique. Maniere dont on la fait. Poudre avec laquelle on lui donne le poli. *Suppl.* IV. 793. *b.*

SIMIO, ou *Simios*, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel. Sa ſituation & ſa grandeur. XV. 202. *b.* Pêcheurs qui l'habitent. Eſpece de frégates qu'on y conſtruit pour le commerce. Ses productions. *Ibid.* 203. *a. Voyez* SYME.

SIMLER, (*Joſias*) miniſtre de Zurich. XVII. 747. *a.*

SIMMENTHAL, (*Géogr.*) vallon ſitué dans le canton de Berne. Son étendue. Occupations & mœurs des habitans. Productions du pays. *Suppl.* IV. 793. *b.* Cette contrée partagée en deux châtellenies. Différens ſeigneurs qui ont poſſédé la partie inférieure. Ses lieux principaux. Curioſités naturelles que préſente ce pays. Deſcription de la partie haute. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 793. *a.*

SIMOÏS, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Aſie mineure. Autres fleuves de ce nom, l'un en Sicile, l'autre en Epire. Deſcription des fleuves Xanthe & Simoïs de la petite Phrygie. XV. 203. *a.*

SIMON I, (*Hiſt. ſacr.*) ſurnommé le *Juſte*, grand-prêtre des Juifs, fils & ſucceſſeur d'Onias I. Hiſtoire de ſon ſacerdoce. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIMON *le juſte* travailla le dernier à compoſer le recueil des livres ſacrés. XI. 85. *b.*

SIMON *Macchabée*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Matathias, ſurnommé *Thaſi*, fut prince & pontife des Juifs. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 793. *b.*

Simon le magicien. Son hiſtoire. IX. 27. *b.* 851. *b.* 852. *a.* Sa doctrine. XV. 204. *a.* Groſſiere mépriſe où quelques peres de l'égliſe ſont tombés ſur Simon le magicien. VI. 688. *a.*

Simon, diſciple de Socrate. XV. 265. *a.*

SIMON *Stylite*, (*Saint*) XV. 557. *a.*

SIMON, (*Richard*) pere de l'oratoire. Son ſentiment ſur l'inſpiration des auteurs ſacrés. V. 363. *b.* VIII. 793. *b.*

SIMONICUS, précepteur de l'empereur Gordien : ſa bibliotheque. II. 231. *a, b.*

SIMONIDE, de Céos, poëte. XVII. 710. *a.* Tems où il fleuriſſoit : fragmens de ſes ouvrages recueillis. IX. 57. *a.* Caractere de ſa muſe. V. 488. *a.* Aventure arrivée à Simonide, ſur laquelle on lui a attribué l'invention de l'art mnémonique. I. 719. *a.* Autre poete, nommé Simonide. X. 557. *a.*

SIMONIE, (*Juriſpr.*) crime de ceux qui trafiquent des choſes ſacrées. XV. 203. *a.* Origine du mot *ſimonie.* Simonie mentale, conventionnelle & réelle. Rétributions que les miniſtres de l'égliſe ſont en droit d'exiger. Peines de la ſimonie. Juges qui connoiſſent de ce crime. De la diſpenſe de ſimonie. On dit communément que la confidence eſt la fille de la ſimonie, *voyez* CONFIDENCE. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

SIMONIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques ſectateurs de Simon le magicien. Doctrine de ce Simon. Mœurs de ſes ſectateurs. Durée de cette ſecte, que les Samaritains embraſſerent. XV. 204. *a.*

Simoniens, appellés Entichites. V. 723. *a.* Secte de Simoniens, appellés Cléobiens. III. 522. *b.* Evangile des Simoniens. VI. 117. *b.*

SIMONNEAU, (*Charles*) graveur. VII. 870. *a.*

SIMPEQUIRS, frégates de l'iſle Simio. XV. 203. *a.*

SIMPLE, (*Gramm.*) ſignifications & uſages de ce mot. Plantes déſignées par ce nom. XV. 204. *b.*

SIMPLE, *Uni*, *Plain*, (*Synon.*) XVII. 380. *b.*

SIMPLE, (*Gramm. Rhétor.*) mots ſimples. VII. 172. *b.* Propoſitions ſimples. XIII. 473. *a.* 480. *a.* Du genre ſimple. V. 530. *a.* Style qui lui convient. VII. 595. *a.*

SIMPLE, (*Métaphyſiq.*) il ne convient proprement qu'à l'être intelligent d'être ſimple. Néanmoins on emploie quelquefois ce terme à l'égard des corps, par analogie aux eſprits. XV. 204. *b.*

Simple. L'ame eſt un être ſimple : preuves de cette vérité. I. 338. *a.*

SIMPLE, (*Algebr.*) équation ſimple. Multiplication & diviſion ſimples. XV. 204. *b.*

SIMPLE, (*Juriſpr.*) ſimple pacte. Simple propriété. XV. 205. *a.*

Simple : fief ſimple. VI. 715. *b.* Gage ſimple. VII. 418. *a.* Garantie ſimple. 480. *b.* Hommage ſimple. VIII. 256. *b.* Lettres ſimples. IX. 429. *a.*

SIMPLES, (*Mat. médic.*) *Voyez* PLANTES MÉDICINALES.

SIMPLICITÉ, (*Art orat.*) maniere de s'exprimer pure, facile, naturelle, ſans ornement. La ſimplicité d'expreſſion n'ôte rien à la grandeur des penſées, & peut renfermer ſous un air négligé, des beautés vraiment précieuſes. Elle ſe trouve même dans l'ode avec dignité. Exemples tirés de Malherbe. La ſimplicité noble eſt d'auſſi bonne maiſon, ſi l'on peut parler ainſi, que la grandeur même ; & ſi elle retrace de grandes images, elle ne differe pas du ſublime. XV. 205. *a.* Exemple tiré de l'Andromaque de Racine. *Ibid. b.*

SIMPLICITÉ, (*Synon.*) différence entre la modeſtie & la ſimplicité. *Suppl.* IV. 794. *b.*

SIMPSON, aſtronome. Ses tables. *Suppl.* IV. 879. *a.* 887. *a.*

SIMSON, (*Thomas*) anatomiſte. *Suppl.* I. 407. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *b.*

SIMULACRE, (*Hiſt. de l'idolâtr.*) origine de l'idolâtrie & des ſimulacres, ou ſtatues religieuſes. XV. 205. *b.* Contrées où l'idolâtrie naquit & ſe répandit. Toute l'idolâtrie du monde fut partagée entre deux ſectes ; ſavoir, les Sabéens & les Mages. *Ibid.* 206. *a. Voyez* IDOLE.

SINAI, ou *Sina*, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Arabie Pétrée, au levant de celle d'Oreb, ſur laquelle elle domine. XV. 206. *a.* Il ne faut point la confondre, comme l'ont fait quelques voyageurs, avec le mont Caſius, voiſin de l'Egypte. Eſtampe où le profil du mont Sinaï a été repréſenté. Obſervations ſur les rochers, & la qualité du roc de cette montagne. *Ibid. b.*

Sinaï. Pourquoi l'écriture confond cette montagne avec le mont Horeb. VIII. 297. *a.*

SINAPISME, (*Mat. médic.*) ſorte de médicament externe. Son uſage. XV. 206. *b. Voyez* RUBÉFIANT.

Sinapiſme. Voyez ſur cette ſorte de véſicatoire. XVII. 199. *a, b.*

SINCÉRITÉ, (*Morale.*) la ſincérité dans les actions égare les méchans, parce qu'ils croient qu'on ne fait rien ſans artifice. Sorte de ſincérité dont on ſe pique dans le monde. Si nos ames étoient de purs eſprits, il ne ſeroit pas néceſſaire de faire un précepte de la ſincérité. La loi naturelle qui veut que la vérité regne dans tous nos diſcours, n'a pas excepté les cas où notre ſincérité pourroit nous coûter la vie. Miſérables prétextes par leſquels on croit pouvoir ſe diſpenſer de cette vertu. XV. 207. *a.*

Sincérité : elle eſt néceſſaire au bonheur de la ſociété. IV. 1048. *b.* Elle eſt eſſentielle à un prince. XII. 918. *b.* Diverſes cauſes qui portent les hommes à paroître différens de ce qu'ils ſont. VIII. 409. *b.*

SINCÉRITÉ, *Franchiſe*, *Naïveté*, *Ingénuité*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. XV. 207. *a.*

SINCIPITALE, *artere*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 246. *b.*

SINDE, (*Géogr.*) nom moderne du fleuve Indus. VIII. 694. *a.*

SINDO, doctrine japonoiſe. VIII. 457. *b.*

SINDON, (*Hiſt. eccl.*) terme latin, qui ſignifie proprement un linceul, mais qu'on trouve employé dans l'écriture & dans les anciens, pour exprimer diverſes ſortes de vêtemens. Exemples. XV. 207. *b.*

SINES, (*Géogr.*) port de mer en Portugal, ſur la côte de l'Eſtramadure. Obſervations ſur Vaſco de Gama, né dans ce lieu, & ſur ſes voyages, qui rendirent les Portugais maîtres du commerce du monde. XV. 208. *a.*

SINGE. (*Zoolog.*) Obſervations générales ſur les ſinges. Leurs rapports avec l'homme. Diviſion des ſinges en cinq races, par M. Briſſon. *Race premiere.* Ceux qui n'ont point de queue, & qui ont le muſeau court. L'homme des bois, ou l'ourang-outang. Le ſinge de Ceylan. *Race ſeconde.* Les ſinges qui n'ont point de queue, & dont le muſeau eſt alongé. Le cynocéphale : le cynocéphale de Ceylan. XV. 208. *b. Race troiſieme.* Les ſinges qui ont une queue très-courte. Le babouin. *Race quatrieme.* Les ſinges qui ont la queue longue & le muſeau court. Les ſapajous, brun, noir, cornu, à queue de renard. Le petit ſinge negre. Le ſinge de Guinée. Le ſinge muſqué. Le ſapajou jaune. Le ſinge varié. *Ibid.* 209. *a.* Le tamarin. Le petit ſinge lion. Le petit ſinge de Para. Le ſinge à queue de rat. Le ſagouin. Le ſinge à queue de lion. *Ibid. b.* Le ſinge-lion. Le ſinge verd. Le grand ſinge de la Cochinchine. Le ſinge de Guinée à barbe jaunâtre. Le ſinge rouge de Cayenne. Le ſinge de Guinée à barbe blanche. Le ſinge barbu. Le ſinge barbu à queue de lion. Le ſinge noir d'Egypte. Le ſinge du Mexique. Le belzébut. *Ibid.* 210. *a. Race cinquieme.* Le cercopithèque cynocéphale. Le makaque. Le magot ou tartarin. Particularités ſur les ſinges d'Amérique. De la diſſection & anatomie du ſinge. *Ibid. b.*

Singes. Proportion du cerveau de quelques ſinges, avec le poids du corps. *Suppl.* II. 299. *b.* Obſervations ſur leurs dents. IV. 839. *a.* Poches qu'ils ont aux deux côtés de la mâchoire. VIII. 427. *a.* Caractere de leurs paupieres. XII. 206. *a.* Des menſtrues des femelles des ſinges. *Suppl.* III. 898. *a, b.* Différentes eſpeces de ſinges. Babouins, *voyez* ce mot. Singes de Borneo. II. 336. *a, b.* III. 78. *a.* XI. 472. *b.* Singe coaïta. *Suppl.* II. 476. *a, b.* Singe de l'iſle de Gorgone. VIII. 923. *b.* Singe appellé ouarine, *Suppl.* IV. 208. *a.* ouiſtiti. 211. *b.* Singes ourang-outangs. XI. 711. *a.* Singe d'Afrique que Hannon prit pour des hommes ſauvages. XII. 375. *a.* XIII. 25. *b.* Eſpeces de ſinges auxquels on a quelquefois donné le nom de ſatyres. XIV. 697. *b.* Singe de l'iſle

de Madagascar, appellé sifac. XV. 181. *a.* Descriptions de diverses especes de singes, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 18 — 23.

SINGE, (*Architt.*) machine qui sert à enlever des fardeaux. XV. 210. *b.*

Singe, cette machine décrite. XIII. 69. *a.*

SINGE, (*Perspectiv.*) *voyez* PANTOGRAPHE.

SINGHILLOS, (*Hist. mod.*) nom que les Jagas, peuple anthropophage d'Afrique, donnent à leurs prêtres. Comment ils consultent les manes de leurs ancêtres. C'est à leurs suggestions que sont dues les cruautés que ces sauvages exercent sur tous leurs voisins. XV. 211. *a.*

SINGIDINUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Pannonie. Observations sur le regne de l'empereur Jovien, né dans cette ville. XV. 211. *a.*

SINGULARITÉ. (*Morale*) Singularité digne d'éloges. Singularité vicieuse. XV. 211. *b.*

Singularité. Pourquoi les hommes de génie passent pour aimer à se singulariser. V. 721. *b.* 722. *a.*

SINGULIER. (*Gramm.*) Un même nom, avec la même signification, ne laisse pas très-souvent de recevoir des sens fort différens, selon qu'il est employé au singulier ou au pluriel. Observations sur l'usage d'employer le nombre pluriel au lieu du singulier, en parlant à une seule personne. Locutions irrégulieres qu'un excès d'urbanité a introduites dans les langues modernes, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un. XV. 212. *a.* — *Voyez* NOMBRE.

SINGULIER, (*Logiq. & Moral.*) proposition singuliere. I. 729. *a.* XIII. 478. *a.* Amour de quelques personnes pour les opinions singulieres. XIII. 295. *b.*

SIN-KOO, (*Botan.*) arbre odoriférant du Japon. Sa description selon Kempfer. Lieux où il croît. XV. 212. *b.*

SINNIS, brigand puni par Thésée. VIII. 930. *b.*

SINOPE, *terre de* (*Hist. nat. anc.*) terre rouge-brune de Natolie, qu'on ne connoît plus aujourd'hui. Ce qui marque que cette terre n'étoit autre chose que du bol, c'est que les auteurs assurent qu'il étoit aussi beau que celui d'Espagne. Terre sinopique qui nous est aujourd'hui connue, autrement dite *rubrique*. Etymologie des mots *brique* & *rubrique*. Les rubriques, bols, craies, pierres de mine, n'ont aucune vertu en médecine. XV. 213. *a.*

SINOPE, (*Géogr. anc.*) ville de Paphlagonie. Précis d'une dissertation sur cette ville. Fondatrice de Sinope. XV. 213. *b.* En quel tems elle fut bâtie. Suite de son histoire. *Ibid.* 214. *a*, *b.* Epoques de Sinope marquées sur quelques médailles. *Ibid.* 216. *a.* Jupiter, Plutus ou Sérapis, divinité tutélaire des Sinopiens. Leurs mines de fer. Commerce qu'ils faisoient de ce métal, & du thon qu'ils pêchoient sur leurs côtes. Espece de bol appellé terre de Sinope, dont ils faisoient aussi quelque commerce. Observations sur Diogene, né à Sinope: éloge de ce philosophe singulier. *Ibid. b.*

Sinope. Du culte de Sérapis chez les Sinopiens. XV. 79. *b.* 80. *a.* Profits qu'ils retiroient de la pêche du thon. XVI. 296. *a.*

SINOPE, (*Géogr. mod.*) ville de l'Asie mineure. Abrégé de l'histoire ancienne de Sinope. Son état présent. Révolutions de cette ville, depuis que les empereurs en eurent été dépossédés. Oliviers & autres arbres dont les campagnes de Sinope sont couvertes; usages que les habitans tirent de ces bois. Observations sur les versions grecques de l'ancien testament, faites par Aquila, né à Sinope. XV. 217. *b.*

SINOPE, (*Géogr. anc.*) ville du *Latium*. XV. 219. *a.*

SINOPLE, (*Blason*) couleur verte dans les armoiries. Pourquoi l'on scelle en cire verte & en lacs de soie verte les lettres de grace, de légitimation, &c. Comment on représente le sinople en gravure. XV. 218. *a.*

Sinople. Maniere de représenter cette couleur. Sa signification. Pourquoi les évêques ont pris le chapeau de sinople sur leurs armoiries. *Suppl.* IV. 794. *b.* Etym. du mot sinople.

SINTOS ou *Sintoïsme*, (*Hist. mod. Culte relig.*) religion idolâtre, la plus anciennement établie au Japon. En quoi elle consiste. Chef de cette religion. Les principaux articles du sintoïsme se réduisent aux quatre suivans: les cérémonies légales, la célébration des fêtes, les pélerinages dans la province d'Isjé, les confrairies religieuses. XV. 218. *b. Voyez* JAMMABOS.

Sintos, *voyez* sur cette doctrine Japonnoise. VIII. 456. *b.* Le plus grand dieu des Sintoïtes. XVI. 140. *b.* Fêtes qu'ils célebrent. XIII. 841. *a.* Leurs temples. XVI. 83. *a*, *b.*

SINTRA ou *Cintra*, (*Géogr.*) montagne à sept lieues de Lisbonne. Sa description. XV. 219. *a.*

SINUESSE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le nouveau *Latium*. Cette ville fut aussi appellée *Sinope*. Vertus qu'on attribuoit aux eaux minérales qu'il y avoit dans son voisinage. On voit encore aujourd'hui quelques vestiges de Sinuessa. XV. 219. *a.*

SINUOSITÉS *des fleuves*. (*Géogr.*) VI. 869. *b.*

SINUOSITÉ, *fciſſure des os*. (*Anat.*) XIV. 800. *a.*

SINUS. (*Trigonom.*) Sinus droit. Sinus d'un arc. Sinus total. Sinus verse. Sinus du complément. Méthode pour avoir en nombre la valeur des sinus. XV. 219. *b.* Solution de quelques problêmes sur les sinus. Maniere de construire un canon des sinus. *Ibid.* 220. *a.* Sinus artificiel. Ligne des sinus. Formules des sinus. *Ibid. b.*

Sinus droit. IV. 204. *b.* Sinus verse. IV. 204. *b.* VI. 849. *b.* XVII. 162. *b.* Co-sinus, ou sinus du complément. III. 765. *a.* Usages des lignes des sinus, tangentes, sécantes, tracées sur le compas de proportion. 754. *b.* Un rayon étant donné, trouver le sinus d'un arc quelconque. 757. *a.*

SINUS, (*Géom.*) démonstration de deux théorêmes, & solution de quinze problêmes touchant les sinus. *Suppl.* IV. 794. *b.* — 796. *a*, *b.*

SINUS, (*Ostéolog.*) cavité d'un os. XV. 220. *b.*

SINUS *du cerveau*. (*Anatom.*) Quatre sinus principaux. Observations de MM. Morgagni & Garengeot, sur la prétendue bifurcation du sinus longitudinal supérieur. XV. 220. *b.*

Sinus frontaux. VII. 340. *a*, *b. Suppl.* IV. 101. *a*, *b.* Longitudinaux. VIII. 265. *a.* Latéraux. IX. 301. *a.* Longitudinal supérieur. 688. *a.* Sinus pétreux de la dure-mere. XII. 468. *a.* Sinus sphénoïdaux. XV. 452. *a. Suppl.* IV. 101. *a*, *b.* Sinus maxillaire, *Suppl.* IV. 102. *a.* pituitaire. *Suppl.* I. 439. *a.* Sinus ou follicule. *Suppl.* III. 82. *a.*

SINUS. (*Chir. & Anatom.*) Sinus fistuleux: maniere dont Scultet les guérit. XV. 221. *a.*

Sinus fistuleux, voyez *fistule*. Ulcere sinueux. XVII. 373. *a.* Maladies du sinus maxillaire. VII. 546. *b.* 547. *a.*

Sinus. Sinus en terme de chirurgie. Ceux que forment les ulceres. Sinus en terme d'anatomie. Sinus de la dure-mere. Sinus de la faux. Sinus transversaux. *Suppl.* IV. 797. *a.* Quatrieme & cinquieme sinus. Sinus pierreux. *Ibid. b.* Sinus circulaire. Sinus occipitaux. Veines appellées émissaires, qui établissent une communication entre les veines extérieures de la tête & les sinus. *Ibid.* 798. *a.* Sinus de la moëlle de l'épine. Tous les sinus, toutes les veines du cerveau & de la moëlle de l'épine sont dépourvus de valvules. Les émissaires peuvent donner une direction contraire au sang, selon la situation de la tête. Les sinus de la dure-mere paroissent être placés dans les intervalles de deux lames de cette membrane pour acquérir de la force. *Ibid. b.*

SINUS GALLICUS, (*Géogr.*) partie de la mer Méditerranée qui borde au midi la gaule Narbonnoise: c'est ce qu'on nomme aujourd'hui le golfe de Lyon. Origine de cette derniere dénomination. Description de ce golfe, selon Strabon. Cette mer partagée en deux golfes par la montagne de Sette, & par l'isle de Brescou. Diminution considérable de la partie orientale de ces deux golfes, qui s'étend depuis Agri jusqu'au Rhône. La partie occidentale n'a pas eu de semblable atterrissement. *Suppl.* IV. 799. *a.*

SINUS, jurisconsulte italien. XII. 660. *b.*

SION, (*Géogr.*) fameuse montagne de Jérusalem. Elle est aujourd'hui tellement difforme, qu'on ne devineroit jamais qu'il y eût eu dessus une ville, & moins encore un château royal. Ce fut dans ce château que David commit adultere, & qu'il expia ensuite son crime par les larmes de la plus amere repentance. La maison de Caïphe convertie en église. Ouvrage à consulter sur l'état actuel de la montagne de Sion. XV. 221. *a.*

Sion. Observations sur l'évêché & sur le gouvernement de cette ville du Valais. XV. 221. *b.*

SION, (*Collége de*) maison religieuse à Londres. III. 633. *b.*

SIOUX, (*Géogr.*) nation de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 355. *a*, *b.* 357. *b.*

SIPHÆ, (*Géogr. anc.*) ville de la Béotie. Pausanias l'appelle *Tiphæ* ou *Tipha*. Les Tiphéens se vantoient de leur habileté dans la marine, &c. XV. 222. *a.*

SIPHANTO, (*Géogr.*) autrefois *Siphnus*, isle de l'Archipel. Ses productions. Sa population. Principal port de l'isle. Observation sur les dames de Siphanto. XV. 222. *a.*

SIPHNIENS, (*Mythol.*) habitans de l'isle *Siphnus*. Calamité qu'ils s'attirerent en manquant de foi à Apollon Delphien. XV. 222. *a.*

SIPHNUS, (*Géogr. anc.*) isle que Strabon compte au nombre des Cyclades. Les Siphniens tenoient leur trésor dans le temple de Delphe: mais ils furent punis pour avoir cessé de payer à Apollon la dixme du produit de leurs mines. Autre malheur que leur avoit prédit la Pythonisse, & qu'ils s'attirerent de la part des Samiens. Sorte de pierre de *Siphnus* dont on formoit des vases. On ne voit plus aucune trace de ses mines d'or & d'argent. Des médailles de *Siphnus*. Antiquités qui se trouvent aujourd'hui dans cette isle, nommée *Siphanto*. XV. 222. *b.*

SIPONTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Pouille Daunienne. Sa situation décrite par Lucain: elle fut colonie romaine. En quel tems cette ville fut abandonnée. Ruines de Siponte. XV. 223. *a.*

SIPYLE, (*Géogr. anc.*) capitale de la Méonie dans l'Asie

mineure. XV. 223. *a.* Elle fut abymée par un tremblement de terre. Monumens que Pauſanias dit avoir vus ſur le mont Sipyle. Deſcription de cette montagne par Tournefort. Cybele nommée *Sipyléne*, parce qu'on la révéroit ſur le mont Sipylus. événemens de l'antiquité qui ont rendu célebres les campagnes qu'on découvre du haut de ce mont. Conjectures ſur la cauſe du renverſement de la ville de *Sipylus*. *Ibid. b.* Rocher de Niobé ſur le mont Sipyle. Ouvrages de Pauſanias, né à Sipylus, ou dans quelque autre lieu des environs. Obſervations ſur ſon voyage hiſtorique de la Grece. Éloge de ce précieux ouvrage. *Ibid.* 224. *a.*

SIRAF, (*Géogr.*) c'étoit une ville maritime ſur le golfe de Perſe, fameuſe par ſon trafic, mais dont on ne voit aujourd'hui aucun veſtige. Cauſe de cette révolution. XV. 224. *b.*

SIRATICK, (*Hiſt. mod.*) ſouverain d'une nation de negres d'Afrique, appellés les *foulis*. Éloge de ſon gouvernement. Officiers auxquels il commande. Loi ſur la ſucceſſion à la couronne. XV. 225. *a.*

SIRBON, *lac* (*Géogr. anc.*) entre la Paleſtine & l'Egypte. Sables dont il eſt couvert. Dangers auxquels s'expoſent les voyageurs qui ne le connoiſſent pas. Erreur de Strabon ſur ce lac. XV. 225. *a.* *Voyez Suppl.* III. 190. *a.*

SIRE, (*Hiſt. mod.*) Etymologie de ce mot. Anciennement on s'en ſervoit dans le même ſens que ſieur & ſeigneur. Uſage de ce mot, & de celui de *ſir* en Angleterre. Cérémonie qu'obſerve le roi d'Angleterre en créant un ſimple chevalier. XV. 225. *b.*

Sire. Seigneurs de Pons qualifiés de ſires. XIII. 26. *a.*

SIRENES, (*Mythalog.*) Fable des ſirenes. Maniere dont on les repréſente. Explication de cette fable. — Iſle qu'habitoient les ſirenes. XV. 225. *b.* *Voyez* l'article SIRENUSES.

SIRENE, (*Blaſon*) Maniere de repréſenter ce monſtre marin. Noms des trois ſirenes de la fable. Signification de ces perſonnages ſymboliques. *Suppl.* IV. 799. *b.*

Sirene. L'une des ſirenes nommée Parthenope. XII. 89. *a.* Eſpece de poiſſon qui peut avoir donné lieu à la fable des ſirenes. IX. 225. *a.* XII. 449. *a.* Sirene, figure ſymbolique. XV. 734. *a.* Sirenes dans les armoiries, *voyez* MERLUSINE.

SIRENUSES, *les* (*Géogr. anc.*) iſles ſur la côte de la mer de Tyrrhene. Les anciens les appelloient *ſirénuſes*, parce que trois fameuſes courtiſannes, Parthénope, Ligée & Leucoſie, les avoient habitées. Pieges qu'elles tendoient aux nautonniers. On dit que les anciens habitans de ces iſles rendoient un culte à ces ſirenes. Noms que ces iſles portent aujourd'hui. XV. 226. *a.*

SIRI, (*Vitrorio*) anecdote ſur cet homme de lettres. *Suppl.* IV. 542. *a*, *b.*

SIRICE, romain, premier pape qui a preſcrit le célibat du clergé. XVII. 644. *a.*

SIRIS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans la Lucanie. Ses différens noms. On prétendoit qu'elle avoit été bâtie par les Troyens. Statues de Minerve qu'on y voyoit. 2°. Fleuve d'Italie dans la Lucanie, aujourd'hui *Sino*, *Senno*, ou *Sirio*. XV. 226. *b.*

SIRIUS, (*Aſtronom.*) *voyez* CANICULE. Origine du nom *Sirius*. XV. 93. *a.* Grandeur apparente de cette étoile. VI. 61. *b.* Moyen de la connoître dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *a.* Méthode employée par Huyghens pour déterminer ſa diſtance. VI. 60. *a.* Singuliers changemens dans ſa latitude. *Suppl.* II. 890. *b.* 893. *b.* *Suppl.* III. 710. *b.* Changement qu'on a cru voir dans ſa couleur. *Suppl.* II. 896. *b.* Heures de ſon paſſage au méridien. 894. *a.* Son lever héliaque. *Suppl.* III. 736. *b.* Combien de tems elle eſt cachée par le ſoleil. IX. 443. *b.* Sauvages d'Amérique qui reglent leurs années ſur ſon cours. *Ibid.*

SIRLET, (*Flavius*) graveur en pierres fines. XII. 590. *a.*

SIRMICH, ou *Sirmiſch*, (*Géogr.*) contrée de la Hongrie. Ses bornes. Obſervations ſur ſa capitale. XV. 227. *a.*

SIRMIO, (*Géogr. anc.*) péninſule d'Italie au territoire de Verone dans le lac Benacus, du côté du midi. Vers de Catulle ſur ce lieu, dans lequel il poſſédoit une maiſon de campagne. XV. 227. *a.*

SIRMIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la baſſe Pannonie, aujourd'hui *Sirmich*. XV. 227. *a.* Réflexions ſur l'empereur Marc-Aurele qui mourut à *Sirmium*. L'empereur Claude y finit auſſi ſes jours. Caractere de quatre empereurs nés dans ce même lieu; ſavoir, Aurélien, Probus, *Ibid. b.* Conſtance II & Gratien. *Ibid.* 228. *a.*

SIRMOND, (*Jacques*) jéſuite. XIV. 296. *b.*

SISAK, *Siſek*, ou *Siſſeg*, autrefois *Syſcia*, (*Géogr.*) ville de Pannonie. XV. 776. *b.*

SISARUM, (*Bot.*) genre de plante nommé vulgairement *chervi*. Deſcription de la ſeule eſpece de ce genre, connue de Tournefort. Ses uſages en médecine. XV. 228. *b.*

SISEN, prince philoſophe du Japon. VIII. 458. *a.*

SISIMITRE, *rocher de* (*Géogr. anc.*) rocher d'Aſie dans la Bactriane. Sa deſcription. C'eſt ſur ce lieu qu'Alexandre trouva la belle Roxane. XV. 228. *b.*

SISSEG ou *Siſek*, (*Géogr.*) bonne ville autrefois, aujourd'hui bourg dans la Croatie. Cette place délivrée par Conſtantin des Sarmates qui en faiſoient le ſiege. Inſcription d'une médaille que les habitans firent frapper en reconnoiſſance de ce bienfait. *Suppl.* IV. 800. *a.*

SISSONE, *pas de* (*Danſe*) maniere de l'exécuter. XV. 229. *a.*

SISTERON, ou *Ciſteron*, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Princes auxquels elle a appartenu. Sa ſituation. Son évêché. XV. 229. *a.* Obſervations ſur Albertet, poëte provençal, né dans ce lieu. *Ibid. b.*

Siſtéron, ancien peuple du dioceſe de cette ville. XVI. 634. *b.*

SISTRE, (*Muſique anc.*) inſtrument qui étoit employé dans les cérémonies religieuſes des Egyptiens. Sa deſcription. Ouvrage à conſulter. Les Hébreux ſe ſervoient auſſi du ſiſtre dans leurs réjouiſſances. XV. 229. *b.*

Siſtre. Cet inſtrument diſtingué du crotale. IV. 515. *a.* *Voyez* CISTRE.

SISYMBRIUM, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune, appellée *ſiſymbrium aquaticum*, & du *ſiſymbrium* à feuilles d'abſynthe, à la racine annuelle. XV. 230. *a.*

Siſymbrium. Graine de ſiſymbrium à feuille d'abſynte. XV. 864. *c.*

SISYPHE, (*Mythol.*) 1°. fils d'Éole, & petit-fils d'Hellen. 2°. deſcendant d'Éole, & frere de Salmonée qui régna à Corinthe, après que Médée ſe fut retirée. Caractere pacifique de ce prince. Supplice auquel les poëtes l'ont condamné dans les enfers. Différentes raiſons que les mythologues en ont données. *Suppl.* IV. 799. *b.*

Syſiphe, premier inſtituteur des jeux iſthmiques. VIII. 930. *b.*

SISYRINCHIUM, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. XV. 230. *a.*

SITE, (*Peint.*) Sites de différens genres. Sites inſipides, extraordinaires, communs, &c. Regles ſur le choix des beaux ſites. Moyens de les diverſifier. Les payſages du Pouſſin ſont remarquables par l'agrément, la nouveauté, la richeſſe & l'ingénieuſe diverſité des ſites. XV. 230. *b.* *Voyez* TERREIN.

SITHONIE, (*Géogr. anc.*) partie de la Thrace. Ses villes. Débauche des Sithoniens. XV. 231. *a.*

SITONS, *les* (*Géogr. anc.*) l'un des trois principaux peuples qui habitoient la Scandinavie. Les femmes commandoient chez eux. Différens peuples compris ſous le nom de *Sitons*. Ils furent policés par Norus, fils d'Humblus, roi de Suede, qui les ſubjugua. XV. 231. *b.*

SITUATION, *Etat*, (*Synon.*) Différence entre ces mots. XV. 231. *b.*

SITUATION, (*Géom. & Algébr.*) poſition reſpective des lignes, ſurfaces, &c. Eſpece particuliere d'analyſe que Leibnitz appelle *analyſe de ſituation*. C'eſt parce que cette ſorte d'analyſe manque à l'algebre ordinaire, qu'un problême paroît ſouvent avoir plus de ſolutions qu'il n'en doit avoir dans les circonſtances limitées où on le conſidere. Exemple. XV. 232. *a.*

SITUATION. (*Poëſie dramatiq.*) Situation en fait de tragédie, contradiction de mouvemens qui s'élevent à la fois, & qui ſe balancent, indéciſion de ſentimens dans les perſonnages, &c. Exemple tiré du Cid & de la mort de Pompée dans Corneille. Différence entre ce qu'on appelle coup de théatre & ſituation. XV. 232. *b.*

SITUATION, (*Belles-Lett.*) moment de l'action théatrale, où de la ſeule poſition des perſonnages, réſulte pour le ſpectateur un ſaiſiſſement de crainte ou de pitié, ſi la ſituation eſt tragique: de curioſité, d'impatience ou de maligne joie, ſi la ſituation eſt comique. — Moyen de bien juger d'une ſituation. — La ſituation tragique eſt, tantôt un détroit dans lequel l'acteur ſeroit comme entre deux écueils, ou ſur le bord de deux abymes. *Suppl.* IV. 800. *a.* Tantôt elle reſſemble à la poſition d'un vaiſſeau battu par deux vents oppoſés. Tantôt c'eſt un ſimple danger, mais preſſant, terrible, inconnu à celui qui en eſt menacé. Tantôt enfin, c'eſt comme un orage qui gronde ſur la tête du perſonnage intéreſſant, ou un naufrage au milieu duquel il eſt obligé de périr. — Les ſituations comiques ſont les mouvemens de l'action qui mettent le plus en évidence l'adreſſe de fripons, la ſottiſe des dupes, le foible, le travers, le ridicule enfin du perſonnage qu'on veut jouer. — Le premier ſoin du poëte, dans l'un ou l'autre genre, doit être de former ſon intrigue, de ſituations touchantes ou plaiſantes par elles-mêmes. De l'art d'amener & de lier les ſituations. Des moyens d'en ſortir. *Ibid. b.*

SITUATION, (*Archit.*) *voyez* EXPOSITION, ASPECT. XV. 282. *b.*

SITUATION *du terrein*, (*Jardin.*) Conditions néceſſaires à une bonne ſituation pour un jardin. *Voyez* EXPOSITION, ASPECT. XV. 232. *b.*

SIVAN, (*Hiſt. judaïq.*) neuvieme mois de l'année civile des Hébreux, & le troiſieme de l'année eccléſiaſtique. Fêtes qu'ils célébroient en ce mois. XV. 233. *a.*

SIVARD I, (*Hiſt. de Danem.*) roi de Danemarck dans le quatrieme ſiecle. *Suppl.* IV. 801. *a.*

Sivard II partagea le royaume de Danemarck avec Ringon vers le commencement du neuvieme ſiecle. Diviſion entre ces deux princes. *Suppl.* IV. 801. *b.*

SIUM, (*Bot.*) Eſpeces de ce genre de plante. Deſcription de celle des boutiques. XV. 233. *a.* Lieux où elle croit. *Ibid. b.*

SIUNG, (*Bot.*) eſpece d'acacia. *Suppl.* I. 83. *b.*

SIUTO, (*Hiſt. mod. Relig. & Philoſoph.*) ſorte de philoſophes du Japon, qui font profeſſion de ne ſuivre aucune des religions admiſes dans cet empire. Leur doctrine. Perſécution qu'ils ont eſſuyée de la part des bonzes. XV. 233. *b.*

SIX. (*Arithm.*) Propriétés de ce nombre ſelon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.*

SIX *cent ſoixante-ſix.* (*Critiq. ſacr.*) Recherches ſur ce nombre. I. 492. *a*, *b.* Ouvrages de François Potter ſur ce ſujet. I. 673. *b.* XVII. 620. *a.*

SIXAIN, (*Art. milit.*) ancien ordre de bataille. XV. 234. *a.*

SIXAIN, (*Poéſie.*) ſtance compoſée de ſix vers. On en diſtingue deux eſpeces. XV. 234. *a.*

Sixain, terme de layetier, terme de mercerie. XV. 234. *b.*

SIXENA, (*Géogr.*) village d'Eſpagne dans l'Aragon, remarquable par ſon monaſtere de dames de l'ordre de S. Jean de Jéruſalem. XV. 234. *b.*

SIXTE, (*Muſiq.*) Quatre ſortes de ſixtes; deux conſonnantes & deux diſſonantes. Accords qui portent le nom de ſixtes. XV. 235. *a.*

Sixte, accord de ſixte. VII. 57. *a. Suppl.* IV. 593. *b.* Accord de ſixte ſuperflue, *Suppl.* IV. 876. *a.* de ſixte ajoutée. *Ibid. b.* La tonique eſt la corde à laquelle convient l'accord de ſixte ajoutée. IV. 1050. *a.*

Sixte. Sept accords de ſixte: regles ſur leur uſage. *Suppl.* IV. 801. *b.*

SIXTE. (*Jeu*) Deſcription du jeu de ce nom. XV. 235. *a.*

Sixte IV, pape. Son concordat avec Louis XI, roi de France. III. 825. *a*, *b.* Interdit qu'il jetta ſur la ville de Florence. VIII. 817. *a.*

Sixte V, pape. X. 680. *a*, *b.* Interdit qu'il jetta ſur l'Angleterre. VIII. 817. *a.* Pourquoi ce pape aimoit le mercredi. 892. *b.* La vulgate retranchée par Sixte-quint. XVII. 576. *b.* La colonne trajane relevée par ce pape. III. 654. *a.*

Sixte de Sienne converti du judaïſme à la religion chrétienne. XV. 179. *b.*

SIZE, (*Jouaill.*) inſtrument dont on ſe ſert pour trouver le poids des perles fines & rondes. Sa deſcription. XV. 236. *a.*

SIZETTE, (*Jeu*) Deſcription de ce jeu. XV. 235. *b.*

SIZUN *iſle*, (*Géogr.*) petite iſle de France ſur la côte de Bretagne. Sa ſituation, ſes habitans. XV. 236. *a.*

SK

SKIRRHE, (*Chir.*) caracteres de cette ſorte de tumeur. Etymologie du mot. Cauſes du skirrhe. XV. 236. *b.* Comment il ſe forme dans différens viſceres. Le vrai skirrhe eſt incurable; mais il y a beaucoup de tumeurs skirrheuſes, dont l'humeur eſt encore ſujette à être détrempée & délayée, qui par conſéquent ſont réſolubles. Maniere d'en faire le traitement. *Ibid.* 237. *a.*

Skirrhe de la matrice. X. 204. *b.* 205. *a.* XVII. 558. *a.* Comment on le diſtingue de la groſſeſſe. *Suppl.* III. 273. *a.* Difficulté de guérir le skirrhe dans l'eſtomac. V. 1008. *a*, *b.* Skirrhoſité du cœur. III. 601. *b.* Eréſipele skirrheuſe. V. 903. *b.* Angine skirrheuſe. 977. *a.*

SKIRRHE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 401. *b.* Skirrhe des mamelles. 409. *a.*

SL

SLANTZA, (*Botan.*) petit arbuſte du Kamtſchatka. Sa deſcription & ſes uſages. XV. 237. *a.*

SLAVES, *les* (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Sarmatie, qui avec les Vénedes s'établirent dans la Germanie, entre l'Elbe & la Viſtule. En quel tems ſe firent ces établiſſemens. Noms d'une partie de ces peuples qui compoſoient la nation des Slaves. XV. 237. *b.* Leur gouvernement, leurs mœurs, & leur religion. Irruptions de ces peuples en Illyrie. *Ibid.* 238. *a.*

Slaves, obſervations ſur ces peuples. V. 943. *b.* XIV. 442. *b.* Idole des anciens Slaves. XIII. 752. *a.*

SLÉE, (*Marine*) machine avec laquelle les Hollandois tirent à terre un vaiſſeau, de quelque grandeur qu'il ſoit. Deſcription & uſage de cette machine. XV. 238. *a.*

SLEIDEN ou *Schliden*, (*Géogr.*) ville du duché de Juliers. Obſervations ſur Jean Sturmius, philologue du ſeizieme ſiecle, né dans cette ville. XV. 238. *b.*

SLESWICK, (*Géogr.*) ville de Danemarck. Malheurs qu'elle a eſſuyés. Etendue & bornes du duché de Sleſwick. Sa deſcription. Ouvrages de Jean Kunckel, célebre chymiſte, né dans un village de ce duché. XV. 238. *b.*

SLUSE, (*René-François Walter de*) ſavant Liégeois. XVII. 339. *b.*

SM

SMALAND, (*Géogr.*) en Suede. Lac & mine de fer dans cette province. IX. 386. *a.*

SMALKALDEN, (*Géogr.*) ville de la Haute-Saxe, XV. 239. *a.* renommée par les confédérations que les princes proteſtans y firent dans le ſeizieme ſiecle. Ouvrages de Criſtophe Cellarius, né dans cette ville. *Ibid. b.*

SMALT, (*Minéralog.*) *Voyez* SAFRE. Maniere de faire le ſmalt. III. 556. *b.* Maniere de conduire le ſmalt juſqu'à l'état d'azur. I. 913. *a.*

SMEGMA, (*Médec. anc.*) c'étoit une eſpece de compoſition d'uſage en ſanté & en maladie. Etymologie du mot. Baſe de cette compoſition. Son uſage. XV. 239. *b.*

SMEIOWITSCH, (*Hiſt. Mat. médic.*) maladie endémique de la Ruſſie & de la Sibérie. Remede que les Tartares y appliquent. XV. 240. *a.*

SMELLIE, (*Guillaume*) anatomiſte. *Suppl.* I. 413. *b.*

SMERDIS, *le mage.* Fête inſtituée en Perſe en mémoire de ſa mort. IX. 861. *b.*

SMILAX, (*Bot.*) eſpeces de ce genre de plante. Deſcription de celle qu'on nomme en françois *liſeron épineux*. Lieux où elle croit. XV. 240. *a.* Ses uſages en médecine. *Ibid. b.*

Smilax, noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 802. *b.* Énumération des eſpeces: elles ſont diſtinguées en dures, dont on en compte ſix; & en eſpeces tendres, au nombre de ſeize. *Ibid.* 803. *a.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription. Maniere de les cultiver. *Ibid. b.*

SMINTHE, (*Géogr. anc.*) ville ſur la côte de l'Helleſpont. Autres lieux de ce nom. XV. 240. *b.*

SMINTHIEN, (*Mythолog.*) Apollon ſminthien. Deux ſentimens ſur l'origine de cette épithete donnée à ce dieu. Fondation de la ville de Sminthe. XV. 240. *b.*

Sminthien. Sur ce ſurnom donné à Apollon, *voyez* X. 856. *a.* XVI. 134. *a.* 135. *a.*

SMITH, (*Jean*) hommes de lettres, né dans Weſt-Morland, province d'Angleterre. XVII. 601. *b.*

Smith, auteur Anglois d'un ouvrage d'optique. XI. 519. *a.*

SMOLENSKO, (*Géogr.*) ville de l'empire Ruſſien. Ses révolutions. Duché de Smolensko. XV. 240. *b.*

SMOLNITZ, (*Géogr.*) en Hongrie. Source cémentatoire, près de Smolnitz. II. 812. *b.*

SMYRNE, (*Géogr. anc. & Médailles*) ville célebre de l'Ionie, fondée 1114 ans avant Jeſus-Chriſt. Deſcription qu'en donne Strabon. Portique & temple appellé *Homerion*, dans cette ville. XV. 241. *a.* Médailles trouvées dans les fondemens de ſon théatre. Reſtes des antiquités de Smyrne. Inſcriptions qu'on y trouve. Lettre des empereurs Severe, Antonin & Caracalla, aux habitans de Smyrne. Inſcription en l'honneur du médecin Hermogene. *Ibid. b.* Médailles frappées dans cette ville. *Ibid.* 242. *a.* Diſpute qui s'éleva entre trois villes célebres, Pergame, Epheſe & Smyrne ſur la primatie d'Aſie, ſous l'empire des deux premiers Antonins. Villes avec leſquelles Smyrne étoit liée de confédération. *Ibid. b.* Smyrne fut faite néocore ſous Tibere, ſous Adrien, & ſous Caracalla, &c. Hiſtoire de cette ville ſous l'empire romain, & juſqu'au tems où les Turcs s'en ſont emparés. *Ibid.* 243. *a.* Obſervations ſur quelques hommes célebres qui ſont nés ou morts à Smyrne. Publius Rutilius Rufus. Bion, poëte bucolique, & Moſchus ſon diſciple & ſon admirateur: éditions de leurs ouvrages. Mimnerme, poëte muſicien. *Ibid. b.* Traduction latine & françoiſe de quelques vers de ce poëte ſur les plaiſirs & l'amour. Homere & ſa mere Critheïde. *Ibid.* 244. *a.* Obſervations ſur le fleuve Mélès qui baignoit les murs de Smyrne. Ruines d'un bâtiment appellé le temple de Janus, & d'un autre édifice nommé les bains de Diane. Poëtes de la Grece qui ont vécu familiérement avec les rois. Suite des remarques ſur Homere & ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.* Sept villes de la Grece ſe ſont diſputé l'avantage de lui avoir donné la naiſſance. Fondement des prétentions que formoient à ce ſujet les habitans de Chio & de Cypre. Conjectures de l'auteur en faveur de Smyrne. Epoque de la naiſſance de ce poëte. *Ibid.* 245. *a.* Ouvrages où la queſtion ſur le lieu de ſa naiſſance a été traitée. Quelles ſont les plus belles éditions des ouvrages d'Homere. *Ibid. b.*

Smyrne, fondateur de cette ville, origine de ſon nom. VIII. 175. *a.* Fondateur de la nouvelle Smyrne du tems d'Alexandre le Grand. *Suppl.* I. 452. *b.* Smyrne faite Néocore ſous deux empereurs. XI. 92. *b.* 93. *a.*

SMYRNE, (*Géogr.*) ville de la Turquie aſiatique. Elle eſt la plus belle porte de l'Aſie, & l'une des plus grandes & des plus riches du Levant. Ses habitans. Son commerce. Fléaux auxquels elle eſt ſujette. Ouvrage de Quintus Calabar, né dans cette ville. XV. 245. *b.*

Smyrne, ſon commerce en ſoie. XV. 270. *a.* Récolte du coton aux environs de cette ville. *Suppl.* II. 623. *b.*

SMYRNE, *terre de* (*Hiſt. nat.*) terre chargée de ſel alkali ou de natron, qui ſe trouve dans le voiſinage de Smyrne. Maniere dont on trouve ce ſel. Proviſion qu'on en fait. Réſultat des expériences de M. Smith, anglois, ſur cette ſorte de ſel. Deſcription de la maniere dont on l'emploie pour faire du ſavon. XV. 245. *b.*

Smyrne, terre de. VI. 858. *b.*

S N

SNEECK, *Snek*, ou *Snitz*, (*Géogr.*) ancienne ville des Pays-Bas. Obſervations ſur deux hommes de lettres, nés dans ce lieu, Joachim Hopper, juriſconſulte, & Pierre Baart, poëte flamand. XV. 246. *a.*

SNION, (*Hiſt. de Dan.*) roi de Danemarck, fils & ſucceſſeur de Sivald. Deſcription de ſon regne. *Suppl.* IV. 804. *a.*

SNORING, (*Géogr.*) bourg du comté de Norfolck, illuſtre par la naiſſance de Jean Péarſon, un des plus ſavans prélats d'Angleterre dans le dix-ſeptieme ſiecle. Son caractere. XV. 246. *a.* Obſervations ſur ſon explication du ſymbole des apôtres. Il s'eſt déclaré dans cet ouvrage contre l'idée innée de Dieu. Œuvres poſthumes de ce docteur. Dans les leçons ſur les actes des apôtres, il remarque qu'il eſt fort difficile de fixer le tems précis de la naiſſance, de la mort & de l'aſcenſion du Sauveur. Remarques de Péarſon ſur les catalogues des pontifes Romains. Autres ouvrages de ce ſavant. *Ibid. b.*

SNORRO, (*Sturleſon*) Iſlandois. Obſervations ſur cet auteur, & ſur ſon ouvrage de mythologie Iſlandoiſe. VIII. 916. *a*, *b.*

SNOWDON-HILLS, (*Géogr.*) montagnes d'Angleterre au pays de Galles. Leur deſcription. Hauteur de la plus conſidérable de ces montagnes. XV. 247. *a.*

SNYDERS, (*François*) peintre. V. 316. *b.*

S O

SOANA, *Suana*, (*Géogr.*) ville de la Toſcane au Siennois. Obſervations ſur le pontificat de Grégoire VII. né dans ce lieu. VII. 247. *a.* Tableau de ce pape, fait par un peintre de Naples. *Ibid. b.*

SOANA, (*Géogr.*) fleuve de la Sarmatie Aſiatique. Autre fleuve de ce nom dans l'iſle de Taprobane. XV. 247. *b.*

SOANES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Aſie dans la Colchide. XV. 247. *b.*

SOANEN, (*Jean*) évêque de Senès : ſa condamnation. XVII. 384. *a.*

SOBIESKI, (*Jean*) roi de Pologne. XI. 448. *b.* Victoire qu'il remporta ſur les Tartares. IX. 138. *a.* Ses exercices de chaſſe. XVI. 919. *a.* Il délivre Vienne. XVII. 263. *a*, *b.* Humanité dont il uſa envers les habitans de Yaſſi. 664. *b.* Traité de paix qu'il fit avec les Turcs à Zurawna. 746. *a.* Habile général & négociateur qui s'étoit attaché à ſa fortune & à ſa gloire. *Suppl.* III. 489. *a.* Auteur qui a écrit ſa vie. XII. 925. *a.*

SOBIESKI, *écu de* (*Aſtron.*) conſtellation introduite par Hévélius. Sa ſituation. *Suppl.* IV. 804. *b.*

SOBRE, (*Antiq. Grecq.*) ſolemnité des Grecs, appellée la fête des gens ſobres. XI. 97. *a.*

SOBRIÉTÉ, (*Morale*) éloges qu'Horace fait de cette vertu. XV. 248. *a.* Sobriété des premiers Romains. Regles de ſobriété proportionnées à l'état de chacun. *Ibid. b.*

Sobriété, celle qu'Homere attribuoit à ſes héros. VII. 754. *a.* Exemples de ſobriété dans les Agéſilas & Alexandre. Heureux effets de celle des Perſes. Réflexions ſur cette vertu. *Ibid. b.* Voyez GOURMANDISE, IVROGNERIE, TEMPÉRANCE, FRUGALITÉ.

SOBRIQUET, (*Littér.*) ſorte de ſurnom : en quoi il conſiſte. Origine des ſobriquets. Quelles ſont les perſonnes à qui on les applique ordinairement. XV. 248. *b.* Difficulté de faire oublier les ſobriquets. Source commune d'où on les tire. Leur différentes formes peuvent ſe réduire à quatre, ſavoir ceux dont la note eſt indifférente, ceux qui n'en impriment qu'une légere, ceux qui ſont injurieux, & ceux qui ſont honorables. *Ibid.* 249. *a.* Sobriquets que ſe donnent les habitans d'une petite ville ou d'un hameau. Ceux qui naiſſent dans l'enceinte des camps. Sobriquets héréditaires : leur utilité dans la chronologie & dans l'hiſtoire. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 250. *b.*

Sobriquets : uſage qu'on en a fait pour faire des diſtinctions dans les familles. XI. 200. *a.*

SOCIABILITÉ, (*Droit nat. & Morale*) Définition. XV. 250. *a.* Plus nous nous étudions nous-mêmes, plus nous ſerons convaincus que la ſociabilité eſt conforme à la volonté de Dieu. Du principe de la ſociabilité découlent toutes les loix de la ſociété. *Ibid.* 251. *a.*

Sociabilité, liaiſon de nos devoirs envers Dieu & envers nous-mêmes, avec ceux qui ſont le principe de la ſociabilité. IV. 915. *a.* La ſociabilité conſidérée comme principe des loix naturelles. XI. 46. *b.*

SOCIABLE, *Aimable*, (*Synon.*) caracteres qui diſtinguent l'homme ſociable & l'homme aimable. XV. 251. *b.*

SOCIAL, (*Droit politiq. Moral.*) pacte ou contrat ſocial. I. 898. *a*, *b.* IX. 660. *b.* Chevalerie ſociale. III. 309. *a.* Vertus ſociales. *Voyez* PROCHAIN. Principe de ces vertus. XVII. 178. *a*, *b.*

SOCIALE, *guerre* (*Hiſt. rom.*) celle des peuples du Latium contre les Romains, qui fut entrepriſe l'an de Rome 663. Hiſtoire de cette guerre. XV. 251. *b.*

SOCIÉTÉ, (*Morale*) la plupart des facultés de l'homme, ſes inclinations naturelles, ſa foibleſſe, ſes beſoins, ſont autant de preuves que Dieu a fait l'homme pour l'état de ſociété. Paſſage de Séneque ſur ce ſujet. XV. 252. *a.* C'eſt dans la ſociété ſur-tout, que l'homme peut éprouver & manifeſter ces ſentimens auxquels la nature a attaché tant de douceur ; la bienveillance, l'amitié, la compaſſion, la générosité. Toute l'économie de la ſociété humaine eſt appuyée ſur cette maxime, *chercher le moyen de procurer ſon bonheur, en procurant celui des autres*, & cette maxime, Dieu lui-même l'a gravée dans nos cœurs. *Ibid. b.* Du principe de la ſociabilité découlent toutes les loix de la ſociété, & tous nos devoirs envers les autres hommes. 1°. Le bien commun doit être la regle de notre conduite. 2°. L'eſprit de ſenſibilité doit être univerſel. 3°. L'égalité de nature entre les hommes, eſt un principe que nous ne devons jamais perdre de vue. Rien n'eſt plus beau dans les grands, que ce ſouvenir de leur égalité avec les autres hommes. Trait remarquable de Charles XII, roi de Suede. *Ibid.* 253. *a.* 4°. Ceux qui par leur malice rompent le lien de la ſociété, ne ſauroient ſe plaindre, ſi ceux qu'ils offenſent ne les traitent plus comme amis ; mais ſi l'on eſt en droit de ſuſpendre à leur égard les actes de bienveillance, il n'eſt jamais permis d'en étouffer le principe. Conſéquences qui découlent de ces regles générales. Chacun doit aux autres, juſtice, fidélité, eſtime & honneur. Si le bien public demande que les inférieurs obéiſſent, il exige auſſi que les ſupérieurs conſervent les droits de ceux qui leur ſont ſoumis, & ne les gouvernent que pour les rendre heureux. Parole d'Antigone, roi de Syrie, ſur les limites du pouvoir des princes. *Ibid. b.* Nous devons travailler tous pour le bonheur de la ſociété, à nous rendre maîtres de nous-mêmes ; le bonheur de la ſociété ſe réduit à ne point nous ſatisfaire aux dépens de la ſatisfaction des autres. Enfin, comme les hommes ſe prennent par le cœur & par les bienfaits, rien n'eſt plus utile à la ſociété que la compaſſion, la douceur, la bénéficence, la généroſité. Paſſage de Cicéron ſur ces devoirs qu'impoſe la ſociabilité. *Ibid.* 254. *a.* Mais quelque plauſibles que puiſſent être les maximes de la morale, quelque utilité qu'elles aient, elle n'aura rien de fixe & qui nous attache inébranlablement, ſans la religion. Pour nous en convaincre, il faut obſerver 1°. que les vices des particuliers, quels qu'ils ſoient, nuiſent tous plus ou moins au bonheur de la ſociété. C'eſt ce que l'auteur prouve ici à l'égard de l'ivrognerie, & de l'incontinence. *Ibid. b.* 2°. Que les devoirs qui nous reglent par rapport à nous-mêmes, n'aident pas peu à nous régler auſſi par rapport aux autres hommes, & que ces deux ſortes de devoirs ſe renforcent beaucoup de notre exactitude à remplir nos devoirs envers Dieu. 3°. Que la ſociété n'a de force que pour empêcher les hommes de violer ouvertement la juſtice, tandis que les attentats commis en ſecret, & qui ne ſont pas moins préjudiciables au bien général, échappent à ſa rigueur. Les loix civiles ne ſauroient même empêcher qu'on ne donne quelquefois au droit & à la juſtice des atteintes ouvertes & publiques ; comme elles ne ſauroient preſſer avec toute la force qui conviendroit, l'obſervation de certains devoirs, tels que ceux de la reconnoiſſance, de l'hoſpitalité, &c. *Ibid. b.* Enfin la ſociété a non-ſeulement produit de nouveaux devoirs, ſans en pouvoir preſcrire une obſervation étroite & rigide, mais elle a encore le défaut d'avoir augmenté & enflammé ces deſirs déſordonnés qu'elle devoit ſervir à éteindre & à corriger. De toutes ces conſidérations il s'enſuit évidemment que l'autorité de la religion eſt de néceſſité abſolue. *Ibid.* 256. *a.* La politique & la religion, lorſqu'on ſait bien les unir & les lier enſemble, s'embelliſſent & ſe fortifient mutuellement, mais on ne peut faire cette union, qu'on n'ait premiérement approfondi leur nature. C'eſt pour n'avoir point étudié leur nature, que les ultramontains ont voulu aſſervir l'état à l'égliſe, & les Eraſtiens en

Angleterre ont voulu asservir l'église à l'état. Le salut des ames n'est ni la cause ni le but de l'institution des sociétés civiles. D'où il suit que la doctrine & la morale religieuse ne sont point du district du magistrat. *Ibid. b.* Différentes circonstances ont contribué à faire croire que les soins du magistrat s'étendoient naturellement à la religion, en tant qu'elle concerne le salut des ames. Mais on ne doit pas rejetter ce faux jugement sur la religion chrétienne; il faut l'attribuer à la nature de la religion juive, où les deux sociétés civiles & religieuses étoient en quelque maniere incorporées ensemble. C'est à cela qu'il faut attribuer les erreurs des protestans sur la réformation des états, la tête de leurs premiers chefs se trouvant remplie des idées de l'économie judaïque. *Ibid.* 257. *a.* La société religieuse ayant donc un but distinct & indépendant de celui de la société civile, il s'ensuit nécessairement qu'elle en est indépendante, & par conséquent elle est souveraine en son espece. *Ibid. b.* L'admiration de l'ame agit dans une sphere si éloignée de l'autre, qu'elles ne peuvent jamais se trouver opposées, ensorte que la nécessité d'état qui exigeoit que les loix de la nation missent l'une dans la dépendance de l'autre, ne sauroit avoir lieu. Nous posons donc comme maxime fondamentale, que la société religieuse n'a aucun pouvoir coactif semblable à celui qui est entre les mains de la société civile. Il n'en est qu'un dont elle peut user, c'est celui que lui donne le droit d'excommunication. *Ibid.* 258. *a.*

SOCIÉTÉ, (*Moral. Droit natur.*) Origine des sociétés. VI. 18. *a.* Toute société politique a deux origines, l'une philosophique, & l'autre historique. III. 485. *b.* Diverses hypotheses sur la premiere. 486. *a.* Histoire hypothétique de l'origine des sociétés. XI. 367. *a*, *b*, &c. Elles sont fondées sur le besoin naturel que les hommes ont les uns des autres. XVII. 856. *a.* Origine des sociétés par l'association de quelques familles. VII. 788. *a*, *b.* L'histoire & la philosophie sont d'accord sur la premiere institution des sociétés. III. 486. *a.* De leur origine historique. III. 648. *b.* Multitude de petites sociétés formées par les émigrations. VII. 789. *b. Voyez* COLONIE. Origine de la société selon Vitruve. IX. 803. *b.* On ne sauroit imaginer l'établissement de la premiere société & de la premiere langue par des voies simplement humaines. IX. 252. *b.* Nécessité d'établir des chefs à la formation des sociétés. 855. *b.* Droit public établi pour leur utilité commune. V. 135. *a*, *b.* Tableau des changemens qui arrivent dans les opinions & les mœurs, à mesure que la société s'éloigne de l'état de nature. VIII. 289. *b. Devoirs résultans de l'état de société.* XVII. 856. *a.* Vertus les plus estimées dans les sociétés qui se rapprochent le plus de l'état de nature. VIII. 289. *b.* Engagemens de trois especes dans la société. IX. 649. *a.* La société doit à la bienveillance ses liens les plus doux & les plus forts. II. 245. *b.* Obligation de se soumettre aux loix qui y sont établies. Les sociétés particulieres réunies entr'elles doivent aussi reconnoître la même subordination. II. 486. *a.* Caractere d'esprit qui fait l'ame & l'agrément des sociétés. *Suppl.* II. 147. *a. Avantages & inconvéniens de l'état de société.* Etat misérable de l'homme qui vivroit seul & abandonné à lui-même. XV. 325. *b.* La société augmente nos besoins & en rend le sentiment plus vif. II. 213. *a.* Elle a multiplié nos passions, nos plaisirs & nos maux. VIII. 276. *a*, *b.* Exercice continuel de la méchanceté dans la société humaine. 277. *a*, *b.* Tous les avantages de la société sont pour le riche. V. 347. *a.* Plaisirs des sociétés d'hommes dont l'esprit est cultivé. *Suppl.* II. 453. *a.* Esprit d'observation qu'on acquiert dans la société. 454. *a.*

SOCIÉTÉ, (*Juriſpr.*) Différentes sortes de sociétés formées entre les hommes. Maximes qui doivent s'observer dans les sociétés qui se contractent entre marchands ou entre particuliers. Ouvrages à consulter. XV. 258. *b.*

Sociétés particulieres, (*Juriſpr.*) Leur caractere. II. 666. *b.* Elles modifient de mille manieres les apparences de la volonté générale, par l'influence de la leur. V. 338. *b.* Celles qui doivent être bannies de l'état. XVI. 394. *b. Voyez* ASSOCIATION, COMMUNAUTÉ.

Sociétés de commerce, (*Juriſpr.*) III. 739. *b.* Sociétés en participation. XII. 99. *a.* en commendite. III. 688. *a*, *b.* Un négociant prudent doit exactement s'informer des changemens qui arrivent dans les sociétés de ses correspondans. *Ibid. b.* Convenance de succéder entre associés. IV. 161. *a.* Nom social dans une société. XI. 201. *b.* Raison d'une société. XIII. 776. *b.*

Sociétés établies pour encourager l'économie. V. 750. *a.* Sociétés littéraires dont l'objet a été la perfection de l'agriculture. *Suppl.* I. 221. *a*, *b.* 222. *a*, *b.* Projet d'une société destinée à la perfection de la botanique. *Suppl.* IV. 969. *b.*

Société anonyme, *civile*, XV. 259. *a. en nom collectif*, *en commande*, *en commandite*, *léonine*, *par participation*, *tacite*, *d'Edimbourg. Ibid. b.*

SOCIÉTÉ *royale de Londres*, (*Hiſt. des académ. modern.*) Histoire de l'établissement & des progrès de cette société. Ouvrage à consulter. XV. 259. *b.*

SOCIÉTÉ *royale de Londres*, (*Hiſt. Litt.*) Réglement de cette société sur l'élection des étrangers. *Suppl.* IV. 804. *b.*

Société royale des sciences, fondée à Montpellier en 1706. Motifs qui engagerent à cet établissement. Union que le roi établit entre cette société & l'académie royale des sciences. Progrès des sciences dans la société royale de Montpellier. XV. 260. *a.*

SOCIN. Observations sur quelques hommes de lettres de ce nom. XV. 179. *b.* 180. *a.* Précis de la vie de Lœlius & de Fauste Socin. XVII. 400. *b.*

SOCINIENS, (*Hiſt. eccléſ.*) Liste des principaux Sociniens donnée par Sandius. I. 517. *b.* Lieu de la petite Pologne où les Sociniens ont eu une école. XIII. 751. *b.* D'où ils ont pris le nom de freres polonois. VII. 302. *a.* L'article du socinianisme traité dans l'Encyclopédie sous le mot *unitaires*. XVII. 387. *b.* 401. *a.* Rapport entre les Sociniens & les Alogiens. I. 292. *b.* Sentiment des Sociniens sur l'autorité de l'écriture. V. 367. *b.* Sur la nature & la durée des peines de l'enfer. V. 668. *b.* XII. 249. *a.* Sur la qualité de fils de Dieu donnée à Jesus-Christ. VI. 806. *b.* 807. *a.* Sur l'immensité de Dieu. VIII. 575. *a.* Comment ils prétendent prouver que le dogme de la trinité s'est introduit dans l'église par une suite de l'attachement des peres à la doctrine de Platon. XII. 752. *b.* Doctrine des Sociniens sur les sacremens. XIV. 477. *b.* Sur la satisfaction de Jesus-Christ. 690. *b.* 691. *a.*

SOCOTH-BÉNOTH, (*Critiq. ſacr.*) idole des Babyloniens dont il est fait mention IV. rois. ch. xvij. 30. Ce mot *ſocoth-bénoth*, signifie *tabernacle des filles*; & les meilleurs critiques croient que c'est le nom du temple de Vénus babylonienne, où les filles s'assembloient pour se prostituer. Passage d'Hérodote où nous apprenons les particularités de ces prostitutions. Le récit d'Hérodote confirmé par Strabon. Allusion que fait Baruch à cette pratique infâme. XV. 260. *b.*

SOCOTORA, (*Géogr.*) *Voyez* ZOCOTORA.

SOCQUES *des Récollets*, (*Hiſt. eccl.*) III. 260. *b.*

SOCRATE, philosophe célebre. Observations sur son caractere, sa vie & sa philosophie. XV. 261. *a*, *b.* Socrate joué en plein théatre. III. 667. *a.* Socrate considéré comme orateur. XI. 560. *a.* Ouvrages de sculpture de ce philosophe. XIV. 827. *a.* Réflexions sur le démon de Socrate. IV. 821. *a.* XVI. 253. *b.* 254. *a.* Son doute philosophique. I. 50. *a.* Fables de Socrate. VI. 353. *a.* Son amitié pour Alcibiade. *Suppl.* I. 259. *a.* Comment il confondoit les sophistes. *Suppl.* II. 686. *a.* Ce philosophe accusé d'athéisme. VIII. 391. *a.* La morale fut l'objet particulier de sa philosophie. X. 700. *b.* Manteau funebre qu'Apollodore lui apporta dans sa prison. XI. 657. *a.* Cause particuliere de sa condamnation. XIV. 153. *a*, *b.* Parole de Socrate dans sa prison à la lecture d'un vers d'Homere. XV. 377. *b.* Observation sur la coupe de ciguë que but ce philosophe. III. 450. *a.* Sens de l'ordre qu'il donna d'immoler un coq à Esculape. IV. 179. *a.* Parallele de Socrate & de Caton. V. 341. *b.*

Socrate, peintre. XII. 264. *b. Socrate*, sculpteur de Thebes. XIV. 827. *a.*

Socrate historien : son témoignage sur la vision céleste de Constantin. XVII. 348. *b.*

SOCRATIQUE, *Philoſophie*, (*Hiſt. de la philoſophie*) Le système du monde & les phénomenes de la nature, avoient été, jusqu'à Socrate, l'objet de la méditation des philosophes. Ce sage, né avec une grande ame & un grand jugement, vit qu'il falloit travailler à rendre les hommes bons, avant que de commencer à les rendre savans. Intrépidité de ce philosophe dans l'exécution du projet qu'il avoit formé de tirer les hommes de la poussiere, & d'en faire des citoyens. XV. 261. *a.* Auteurs qui ont écrit son histoire. Précis de sa vie. Son caractere. Sa maniere de philosopher. *Ibid. b.* Sentimens de Socrate sur la divinité, *Ibid.* 263. *a.* sur les esprits, sur l'ame. Ses principes de philosophie morale. *Ibid. b.* Principes de sa prudence politique. Observations sur ses disciples. Xénophon. *Ibid.* 264. *b.* Eschine. Criton. Simon. Cebès *Ibid.* 265. *a.* Principes supposés dans son ouvrage, connu sous le nom de *tableau de Cebès*. Timon le misantrope. *Ibid. b.*

Socratique, philosophie. VII. 910. *b.* Lettres socratiques. IX. 412. *a*, *b.*

SODOME, (*Géogr. anc. & ſacr.*) ville capitale de la Pentapole. Cette ville ruinée par le feu du ciel. Strabon parle de ses ruines. Cependant on ne peut révoquer en doute qu'elle n'ait été rétablie, & qu'elle ne soit devenue même une ville épiscopale. XV. 266. *a.*

SODOMIE, (*Juriſpr.*) peine des sodomistes prononcée par les loix divines & humaines. Auteurs à consulter. XV. 266. *a.*

SOEN, *Soun* ou *Tſonn*, (*Marine*) nom qu'on donne à la Chine aux principaux & aux plus ordinaires vaisseaux marchands ou de guerre. Description détaillée de ces bâtimens. XV. 266. *b. Voyez* JONQUE.

SOEST, (*Géogr.*) ville de Weſtphalie. Obſervations ſur deux hommes de lettres de cette ville; Aſſelman, théologien modéré, & Jean Gropper, controverſiſte du ſeizieme ſiecle. XV. 267. *a.*

SŒUR, (*Juriſpr.*) Sœur germaine, ſœur conſanguine, ſœur utérine. XV. 267. *a.*

SŒUR, (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. XV. 267. *a.*

SŒUR *converſe*, (*Hiſt. eccl.*) IX. 175. *b.*

SOFA, ceux qu'on voit dans les appartemens des Turcs. Maniere dont les Turcs s'aſſeyent & prennent leurs repas. XV. 267. *a.*

Sofas, repréſentés vol. VII. des pl. Menuiſerie en meubles, pl. 9. & vol. IX. des planches. Tapiſſier, pl. 12.

SOFALA, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Ses bornes, ſes rivieres. XV. 267. *a.* Habitans du pays. Ses productions. Obſervations ſur ſa capitale. *Ibid. b.*

Sofala, deſcription des peuples de ce pays. VIII. 347. *a.*

SOFFE, *Sofiah* ou *Sophie*; (*Géogr.*) capitale de la Bulgarie. Sa deſcription. Converſion des Bulgares au chriſtianiſme. La ville de Sophie devenue archevêché. XV. 267. *b.*

SOFI, ſignification de ce mot. Il ſert à déſigner un religieux mahométan. Quelques hiſtoriens donnent auſſi ce nom au roi de Perſe. XV. 267. *b.* *Voyez* SOPHI.

SOFITE, *renfoncement de* (*Archit.*) XIV. 108. *a.*

SOGD, (*Géogr.*) campagne dans le pays des Usbecks. X. 214. *a.*

SOGDIANE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Aſie. Ses bornes. Noms donnés à ſes peuples. XV. 268. *a.*

SOIE, (*Hiſt. nat.*) Les anciens connoiſſoient peu les uſages de la ſoie, & la maniere de la travailler. C'eſt dans l'iſle de Cos que l'art de façonner la ſoie a été d'abord inventé. XV. 268. *a.* Mais cette marchandiſe fut très-rare & précieuſe chez les Romains, pendant pluſieurs ſiecles. Premieres manufactures de ſoie. Hiſtoire naturelle du ver qui la produit. *Ibid. b.* Quelles ſont les coques que l'on doit conſerver. Précaution à prendre pour qu'elles ſe conſervent. Différentes ſortes de coques. Différentes préparations que la ſoie doit recevoir avant que d'être propre à être employée dans les manufactures. Noms que l'on donne à la ſoie, ſuivant ſes différens états. Soie crue. Soie bouillie. *Ibid.* 269. *a.* Soie torſe & retorſe. Soie plate. Soie des Indes orientales. Soie de France. Soies qui entrent dans Lyon chaque année. Nombre des métiers établis à Lyon & à Tours. Soies de Sicile. Par qui s'en fait le commerce. *Ibid. b.* Soies d'Italie. Soies d'Eſpagne. Soies de Turquie : villes d'où on les tire. Caravannes qui les apportent à Smyrne. Provinces de Perſe d'où elles viennent en plus grande quantité. Efforts inutiles de quelques puiſſances pour détourner de Smyrne le commerce des ſoies. Soies de la Chine & du Japon. *Ibid.* 270. *a.* Soies des états du grand Mogol. Tirage de la ſoie: premiere opération de cette matiere. *Ibid. b. & ſuiv.* Obſervations ſur l'art de tirer la ſoie de deſſus le cocon, où l'on démontre l'importance de cet art, & que la machine dont ſe ſervent les Piémontois pour le tirage, eſt la ſeule qui y convienne. *Ibid.* 272. *a, b. & ſuiv.* Obſervations ſur quelques machines nouvellement inventées l'une par le ſieur V... l'autre par le ſieur R... fabriquant en bas, & la troiſieme par le ſieur M... inſpecteur des manufactures de Languedoc. *Ibid.* 274. *a, b. & ſuiv.* Autres obſervations ſur le tirage des ſoies. Projet d'un ordre à établir en France pour parvenir à la perfection par rapport à ce tirage. *Ibid.* 276. *b. & ſuiv.* Du moulinage des ſoies. *Ibid.* 278. *a, b. & ſuiv.* Explication du moulin à filer la ſoie. *Ibid.* 280. *a, b.* Explication de l'ovale. Extrait du réglement publié à Turin, concernant le tirage & le filage des ſoies, le 8 avril 1724, & obſervations ſur les articles de ce réglement. *Ibid.* 281. *a, b. & ſuiv.* Mouliniers ou fileurs de ſoie; regles qu'ils doivent obſerver. *Ibid.* 283. *b.* De la fabrication des étoffes en ſoie. *Ibid.* 284. *b.* Opérations préliminaires. De l'ourdiſſage des chaînes. *Ibid.* 285. *a.* De la lecture du deſſin. Des deſſins répétés. *Ibid. b.* Exemple ſur un deſſin en petit. 286. *a.* Des cordelines. *Ibid. b.* Cordelines pour les damas. De la différence des damas de Lyon & de Genes. *Ibid.* 287. *b.* Différence dans la façon dont les damas ſont travaillés en France & à Genes. *Ibid.* 288. *b.* Difficulté que peuvent alléguer les François pour ne pas ſe conformer à la maxime des Italiens dans la fabrication des damas. Examen de cette difficulté. *Ibid.* 289. *a.* Des étoffes riches en 800. *Ibid. b. & ſuiv.* Modele d'un deſſin à répétition. Fonds d'or ou d'argent. *Ibid.* 291. *b.* Etoffes à la broche. *Ibid.* 292. *b.* Etoffes riches fabriquées à Lyon, auxquelles les ouvriers ont donné le nom d'étoffes à la broche, qui dans le commerce n'ont d'autre dénomination que celle de fonds d'or ou d'argent riches. *Ibid.* 293. *b.* Etoffes riches qui ne peuvent ſe faire que l'endroit deſſus. *Ibid.* 294. *b.* Des fonds or guillochés. *Ibid.* 295. *b. & ſuiv.* Nouvelle ſorte d'étoffe dont la dorure eſt guillochée, ſans qu'elle ſoit travaillée à la broche, ou que le métier ſoit monté avec un double corps. *Ibid.* 297. *b. & ſuiv.* De quelques étoffes omiſes juſqu'ici, telles que les batavia, les brocatelles, *Ibid.* 299. *a.* les florentines à ſonnettes. *Ibid. b.* Machines inventées pour faciliter la fabrication des étoffes. *Ibid.* 300. *b. & ſuiv.* Modele d'un métier d'étoffes fabriquant ſeul un damas à fleurs. *Ibid.* 302. *a.*

Soie, de la ſoie de Céos. XVII. 711. *a.* Soie légis. IX. 357. *a.* Soies du pays de Murcie. X. 867. *b.* Soie perſienne. XII. 428. *b.* Examen du prix différent des ſoies de Piémont & de celles de France. XVI. 906. *b.* Toile de ſoie. 379. *b.* Effets de l'air de certains pays ſur les ſoies. I. 236. *a.* Introduction des habits de ſoie à Rome. VIII. 14. *a.* Premiers bas de ſoie qui ont été portés en France. *Ibid. b. Du travail & des ouvrages en ſoie.* Métier en ſoie, *voyez* MÉTIER. Armure dans les manufactures en ſoie. I. 699. *a, b.* Banc. II. 54. *b.* Papier réglé. XI. 862. *a, b.* Deſſin. IV. 892. *b.* Premiere femme qui dévida la ſoie. III. 554. *a.* Fil de lacs, fil de remiſſe. VI. 790. *b.* Aiguiller la ſoie. I. 207. *b.* Soies crues & décrues. IV. 727. *b.* Dégorger les ſoies. 756. *b.* Luſtrage de la ſoie. IX. 749. *b.* Mettre en main la ſoie. X. 474. *b.* Ourdiſſage de ſoies. XI. 713. *a, b.* Remonter les ſoies. XIV. 97. *a, b.* Art de les blanchir. *Suppl.* I. 906. *b.* Blanchiſſage des ſoies par le ſoufre. XV. 402. *a.* De la teinture des ſoies. XVI. 29. *a, b.* Petite tire dans le travail de la ſoie. 340. *b.* Planches de ſoierie au nombre de 158 dans le vol. XI, diviſées en cinq ſections. La premiere contient les apprêts que la ſoie doit recevoir avant d'être employée à former une étoffe. La deuxieme renferme les planches relatives à la fabrication des étoffes en plein ou unies. La troiſieme, celles qui ſe rapportent aux étoffes brochées & figurées. La quatrieme concerne la fabrication des différens velours. La cinquieme contient la maniere de chiner, les différentes ſortes de calandres & la fabrication des liſſes.

Soie des araignées. XV. 303. *b.*

Soie. Ouvrage de ſoie d'araignée. I. 574. *b.* Poſſibilité de faire du papier avec la ſoie de la chenille commune. XI. 847. *a.*

SOIE. (*Conſidérat. politiq.*) Préjudice que les manufactures de ſoie peuvent faire à l'agriculture. VII. 366. *a.* Ce que penſoit Sully des manufactures de ſoie dans le royaume de France. XIII. 100. *b.* Principes de Colbert ſur le même ſujet, voyez l'article de ce miniſtre.

SOIE, (*Hiſt. mod.*) nobleſſe de ſoie dans l'état de Florence. XI. 173. *b.*

SOIES, (*Médec.*) vers de ce nom qui s'engendrent dans le corps humain. XVII. 44. *b.*

SOIE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) la nature chymique de la ſoie eſt ſpécialement expoſée à l'article SUBSTANCE ANIMALE. Erreurs de quelques pharmacologiſtes ſur les vertus attribuées à la ſoie. XV. 306. *a.*

Soie, terme de coutelier, & de vergetier. XV. 306. *a.*

SOIF, (*Phyſiolog.*) origine de la ſoif. XV. 306. *a.* Cauſe de cette ſenſation dans les fievres, & dans l'hydropiſie. C'eſt un mauvais ſigne que de n'avoir pas ſoif dans les maladies fort aiguës. Cauſe finale de la ſoif. Pourquoi le chameau peut ſe paſſer de boire pendant pluſieurs jours. Maux que cauſe la ſoif lorſqu'on manque de moyens pour l'appaiſer. Emotion que la vue d'une caſcade donne à ceux qui ont long-tems ſouffert la ſoif. *Ibid. b.*

Soif. Cauſe de cette ſenſation dans le mêlange de la bile avec la ſalive. II. 252. *b.*

SOIF, (*Lang. franc.*) uſage de ce mot au figuré. XV. 367. *a.*

SOIR, (*Médec.*) attention que mérite de la part des médecins ce tems de la journée, ſoit par rapport aux changemens qui arrivent alors dans les maladies, ſoit à cauſe des remedes qu'il convient de preſcrire ou d'éviter. Redoublement de la plupart des fievres le ſoir. Chez ceux qui ont renverſé l'ordre naturel de la vie & qui font de la nuit le jour, & du jour la nuit, les redoublemens ſe font plus ſouvent ſentir le matin. XV. 307. *a.* Lorſque la néceſſité n'eſt pas preſſante, le médecin preſcrit ſes remedes & ſur-tout les purgatifs, ordinairement le matin. Secours qui ſemblent plus appropriés le ſoir. *Ibid. b.*

SOIR, (*Litt.*) comment les anciens le repréſentoient. VIII. 891. *b.* Pourquoi les Juifs commencent leur jour le ſoir. X. 196. *b.* Occupation des anciens Romains chaque ſoir. XVII. 225. *b.* Deſcription poétique du ſoir. 737. *a, b.*

SOISSONS, (*Géogr.*) ville de France. Sa deſcription. De l'évêché de Soiſſons. XV. 307. *b.* Anciens noms de cette ville. Obſervations ſur quelques gens de lettres qui y ſont nés. Julien & Louis de Héricourt; Paſchaſe Ratbert, abbé de Corbie; Jacques Robbe; Hubert Suſannau. Caractere de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, qui mourut à Soiſſons en 1611. Parallele entre ce prince & ſon frere Henri, duc de Guiſe. *Ibid.* 308. *a.*

Soiſſons, anciens peuples de ſon dioceſe. XV. 626. *b.*

SOISSONS, *académie de*, (*Hiſt. litt.*) état de cette académie avant qu'elle eût reçu une forme munie de l'autorité royale en 1674. XV. 308. *a.* Statuts & uſages de cette ſociété. Objets de ſes études. Sa deviſe. Prix fondé en 1734 par M. de Laubrieres. *Ibid. b.*

SOISSONNOIS, *le*, (*Géogr.*) pays de France. XV. 308. *b.*

SOL, (*Archit.*) ſignifie dans la coutume de Paris, la propriété du fonds d'un héritage. XV. 309. *a.*

Sol. Poſſeſſion d'eſpace qu'emporte la poſſeſſion du ſol. V. 952. *a*, *b.* Sol, *voyez* TERRE.

SOL ou *Sou*, (*Monn.*) ſol de France, monnoie réelle & courante. Sols de Hollande. Sol françois monnoie de compte. Sol d'Angleterre. XV. 309. *a.*

Sol romain. IV. 825. *b.* Premiere valeur du ſol en France. IX. 618. *b.* Du tems des Saxons il n'y avoit pas en Angleterre de plus forte monnoie que le ſol. VII. 952. *b.*

SOL *d'or*, (*Monn.*) cette ſorte de monnoie en uſage chez les Romains & chez les Francs. Conformité qu'il y a pour le poids entre nos anciens ſols d'or & ceux des empereurs romains. Valeur de nos anciens ſols d'or. XV. 309. *a.* Sols d'or qui furent en uſage ſous la ſeconde race, & ſous la troiſieme. *Ibid. b.*

SOL, terme de muſique, terme de blaſon. XIV. 309. *b.*

SOL, *clé de*, (*Muſiq.*) III. 516. *a*, *b.*

SOLAGE, *voyez* ASPECT.

SOLAIRE, (*Aſtron.*) ſyſtême ſolaire, année ſolaire. XV. 309. *b.*

Solaire. Dans le ſyſtême ſolaire, le centre de gravité commun du ſoleil & des planetes eſt en repos, & le ſoleil quoique toujours en mouvement, ne s'éloigne que peu du centre commun du ſyſtême. XI. 124. *b.* Mouvement des planetes autour du ſoleil. 125. *a.* Demi-diametre du ſyſtême ſolaire déterminé par la diſtance de ſaturne au ſoleil. XIV. 694. *b.* Mois ſolaires. X. 619. *b.* Cycle ſolaire. IV. 588. *a*, *b.* V. 34. *b.*

Solaire, nom de la courbe que décrivent les rayons de lumiere en traverſant l'atmoſphere. Ouvrages où l'on en trouve l'équation. XV. 309. *b.*

SOLAIRE, (*Chym.*) poudre ſolaire. XIII. 189. *a.* Bezoar ſolaire. II. 221. *b.*

SOLAIRE, (*Anatom.*) muſcle extenſeur du pié. XV. 309. *b.*

SOLAIRE, (*Chirurg.*) ſorte de bandage. *Voyez* ARTÉRIOTOMIE.

SOLANO, médecin eſpagnol : ſes découvertes ſur le pouls. XIII. 206. *b.* 229. *a*, *b.*

SOLANOIDE, (*Botan.*) autrement *dulcamere bâtarde.* Ses caracteres. Lieu de ſon origine. XV. 310. *a.*

SOLANUM, (*Botan.*) eſpeces de ce genre de plante : qualités & uſages de quelques-unes. Deſcription du *ſolanum lethale* de Ray qui eſt la belladona de Tournefort. XV. 310. *a.* Effets mortels de ſes fruits. Remede contre ce poiſon. Uſage qu'en font les peintres. *Ibid. b.*

Solanum. Les Grecs l'ont appellé *trychnus.* XVI. 729. *a.* Cette plante connue & décrite ſous les noms de *belladona* & de *morelle*, voyez ces mots. Eſpeces de ſolanum du Malabar appellées *ſolanum épineux*, *Suppl.* I. 380. *a*, *b.* & *chunda. Suppl.* II. 425. *b.* Solanum des Moluques, nommé *anty. Suppl.* I. 472. *b. Solanum ſcandens* : ſes différentes eſpeces. *Suppl.* II. 739. *a*, *b.* Eſpece de ſolanum appellé *ſtrychnodendros.* XV. 549. *a.* Toutes les eſpeces de ſolanum perdent leur qualité vénéneuſe, lorſqu'elles ſont pénétrées d'acide. XVI. 396. *b.*

SOLDANELLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la principale eſpece, ou chou marin. XV. 310. *b.*

SOLDANELLE, (*Mat. médic.*) propriété & uſages de cette plante. XV. 311. *a.*

SOLDAT, (*Art milit.*) étymologie du mot. Quelle étoit autrefois la taille des ſoldats. Indices par leſquels on croit pouvoir juger des qualités guerrieres dans les hommes. XV. 311. *a.*

SOLDAT, (*Hiſt. anc.*) étymologie du mot *miles.* X. 504. *b.* Soldats grecs, *voyez* PHALANGE & MILICE. De l'enrôlement des ſoldats romains : quelle étoit la taille d'un ſoldat fixée par la loi. V. 706. *b.* 707. *a.* IX. 439. *a.* X. 505. *a.* Détails ſur les ſoldats romains. X. 505. *a*, *b.* 511. *a*, *b. Voyez* ROMAINS (*Milice des*), Soldats apprentifs. XVI. 352. *a.* Soldats appellés haſtaires, VIII. 62. *a.* princes, XIII. 371. *a.* triaires, XVI. 610. *a*, *b.* & vélites. 879. *b. Voyez* LÉGIONAIRE. Serment que prêtoient ces ſoldats. XV. 101. *a*, *b.* &c. Leur habillement, VIII. 13. *a*, *b.* leur chauſſure, XV. 405. *a.* leur diligence dans leur marche malgré le poids de leurs armes. *Suppl.* I. 359. *b.* Quelques auteurs ont cru qu'on imprimoit une marque ſur le corps des ſoldats romains. XV. 519. *a.* Ces ſoldats diſtingués en jeunes & en vétérans. XVII. 211. *b.* Leurs exercices. VI. 238. *b.* Les anciens ménageoient mieux que nous la vie des ſoldats. *Suppl.* IV. 422. *b.* Sévérité des châtimens qu'on leur infligeoit. III. 250. *a.* XII. 250. *b.* Récompenſe qu'on accordoit à ceux qui avoient bien ſervi pendant un certain nombre d'années. V. 564. *b.* Paie des ſoldats, *voyez* SOLDE.

SOLDAT, (*Art milit.*) qualités eſſentielles dans un ſoldat. IX. 439. *a.* Celles qui diſtinguent les ſoldats de chaque nation de l'Europe. *Ibid.* Soldats malgré eux par les enrôlemens forcés. XVII. 832. *a.* Habillement d'un ſoldat françois. VIII. 7. *b.* Son équipement & ſon armement. 8. *a*, *b.* Chambrées de ſoldats. *Ibid. b.* Leur armure, voyez ce mot. De la ration des ſoldats. X. 663. *b.* XIII. 826. *a*, *b.* Le général doit s'appliquer à leur faire aimer leur état. *Suppl.* II. 159. *a.* Néceſſité d'exercer le ſoldat. VI. 243. *a*, *b.* Exercices propres à lui donner de l'adreſſe & à l'accoutumer aux fatigues. 241. *b.* Pourquoi les mêmes exercices qui endurciſſoient les ſoldats romains font périr les nôtres. 239. *b.* Des moyens d'attacher le ſoldat à ſon état, *voyez* TRANSFUGE. De la queſtion, ſi un ſoldat peut ſe tuer pour ne pas tomber entre les mains des ennemis. XV. 640. *a.* Des ſoldats invalides. VIII. 847. *a.* République propre à former des ſoldats, fondée par un roi de Danemarck. VIII. 918. *b.* Faux-ſoldats ou paſſe-volans. XII. 125. *a.* Des maladies des ſoldats. VI. 730. *b.*

Soldats de marine. XV. 311. *a.*

SOLDATS *gardiens*, (*Marine*) XV. 311. *a.*

SOLDE, (*Art milit.*) Périclès fut le premier qui établit une paie aux ſoldats athéniens. Epoque à laquelle le ſénat romain fixa auſſi une paie pour les ſoldats de la république. XV. 311. *a.* Solde de gendarmes, du tems de Charles VII. en 1445, lors de l'établiſſement des compagnies d'ordonnance. De la paie que les troupes ont à préſent : ouvrage à conſulter. Paie des troupes pendant la guerre. *Ibid. b. Voyez* PRÊT.

Solde, celle de la milice romaine. X. 512. *b.* XII. 210. *a*, *b. Suppl.* IV. 674. *a.* Billet par lequel chaque ſoldat obtenoit dans les greniers publics, la portion de ſubſiſtance qui lui étoit due. XII. 661. *b.* Solde journaliere que recevoient les écuyers, les chevaliers, les ſimples gentilshommes. V. 386. *b.* Solde des troupes en Angleterre dans la guerre de 1700. XII. 210. *a*, *b.* Fief de ſolde. VI. 715. *b.* De l'augmentation de la paie des ſoldats françois. XVII. 834. *a.* 835. *a.*

SOLE, (*Ichthy.*) deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. Expériences de M. Deſlandes ſur la maniere dont les ſoles ſe produiſent. XV. 311. *b.*

Sole. Eſpeces de ſoles nommées pégonſe, XII. 240. *a*, perpeira, 392. *a.* pole, 903. *a.* aramaca. *Suppl.* I. 513. *a.*

Sole, terme de marine, d'architecture, de maçonnerie, d'agriculture, XV. 312. *a.* de charpenterie, de commerce, de marechallerie & de vénerie. *Ibid. b.*

SOLE & *Saiſon*, (*Juriſpr.*) IV. 894. *b.*

SOLE, (*Maréch.*) deſcription de cette partie du pié du cheval. *Suppl.* III. 398. *b.* 423. *a.* Arracher la ſole à un cheval. IV. 894. *b.* Sole échauffée, foulée, enflammée. *Suppl.* III. 405. *b.* 406. *a.* Sole battue. 406. *a.* Compreſſion de la ſole. *Ibid.* Coup de boutoir dans la ſole. 412. *b.* Deſſéchement de la ſole de corne. 417. *b.*

SOLE ou *Soulle*, (*Jeu de la*) étymologie de ce mot. Hiſtoire de ce jeu, anciennement pratiqué en France. XV. 312. *b.*

SOLÉCISME, (*Gramm.*) origine de ce mot. Auteurs grecs qui ont écrit *des ſolécifmes.* XV. 312. *b.*

Solécifme. Différence entre le barbariſme & le ſolécifme : en quoi conſiſte ce dernier. II. 70. *a.*

SOLEIL, (*Aſtron.*) ſuivant l'hypotheſe de Copernic, le ſoleil eſt le centre du ſyſtême des planetes & des cometes. XV. 313. *a.* La grande diſtance de la terre au ſoleil eſt l'unique cauſe qui nous empêche d'en appercevoir la ſphéricité. Mouvement du ſoleil autour de ſon axe. Mouvemens de cet axe même. Toutes les apparences du mouvement annuel du ſoleil expliquées par celui de la terre. *Ibid. b.* Pour ce qui regarde les phénomenes qui réſultent du mouvement apparent du ſoleil, par rapport à la diverſité des jours & des nuits, des ſaiſons, &c. *Voyez* TERRE & PARALLÉLISME. Nature, propriétés, figure, &c. du ſoleil. Ses taches. *Ibid.* 314. *a.* Diſtance du ſoleil à la terre. Son diametre apparent. *Ibid. b.*

Soleil. Sa groſſeur, ſon diametre & ſa denſité, relativement à la terre. Son diametre apparent. Excentricité de l'orbite terreſtre. Lieu de l'apogée ſolaire. *Suppl.* IV. 804. *b.* Sa parallaxe. Il eſt difficile de décider ſi le fluide lumineux forme ſa ſubſtance toute entiere, ou s'il ne fait que couvrir ſa ſurface. Uſages qu'on tire du mouvement apparent du ſoleil & de ſes phénomenes dans la vie civile & dans l'aſtronomie. Moyens employés pour affoiblir l'éclat du ſoleil dans les obſervations. *Ibid.* 805. *a.*

Soleil. Etymologie de ce mot. I. 733. Diametre apparent du ſoleil. I. 463. *a.* 544. *b.* IV. 942. *a. Suppl.* II. 713. *a.* 721. *b.* Maniere de le déterminer. *Suppl.* II. 712. *b.* Le diametre vertical du ſoleil obſervé plus grand que l'horizontal. VIII. 103. *b.* Cauſes des ondulations qu'on apperçoit dans le limbe du ſoleil. IX. 537. *a.* Senſations que fait éprouver la vue directe du ſoleil, lorſqu'on l'a conſidéré près de l'horizon, ou couvert par de legers nuages. *Suppl.* II. 639. *b.* Des taches de cet aſtre. XI. 267. *a.* XV.

813. *a*, *b*. Viteſſe avec laquelle ſa lumiere nous parvient. IX. 719. *a*. Pourquoi le ſoleil n'a point perdu de ſa ſubſtance juſqu'à ce jour. 722. *a*. Du mouvement de cet aſtre. Des hauteurs du ſoleil. *Suppl.* III. 312. *a*, *b*. 313. *a*, *b*, &c. Méthode pour trouver ſa longitude par ſa hauteur & ſa déclinaiſon. 774. *b*. Le ſoleil s'éloigne quelquefois de l'écliptique de quelques ſecondes. V. 300. *b*. IX. 304. *a*. Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b*. Centre de gravité commun du ſoleil & des planetes. XI. 124. *b*. Eſpece de rétrogradation apparente du ſoleil. XIV. 219. *a*. Les apparences du mouvement du ſoleil expliquées par le mouvement de la terre. XVI. 167. *a*. De ſa parallaxe. *Suppl.* IV. 236. *a*. Méthode pour la trouver. XI. 904. *a*. XVII. 34. *b*. Utilité qu'on pourroit tirer du paſſage d'une comete près de la terre pour avoir avec préciſion cette parallaxe. III. 676. *a*. De la diſtance du ſoleil. *Suppl.* II. 730. *b*. De la méthode de déterminer cette diſtance par l'obſervation de la dichotomie. IV. 955. *a*, *b*. Détermination de ſon apogée. *Suppl.* I. 482. *a*, *b*. Sa denſité. *Suppl.* II. 694. *b*. Peſanteur des corps ſur ſa ſurface. *Suppl.* IV. 308. *b*. Inclinaiſon de ſon équateur ſur l'écliptique. *Suppl.* II. 832. *a*. Rotation ſur ſon axe. *Suppl.* IV. 680. *a*, *b*. 681. *a*. Paſſage des planetes inférieures ſur le ſoleil. Paſſage du ſoleil au méridien, *voyez* PASSAGE. Inſtrument dont on ſe ſert pour affoiblir ſa lumiere & le regarder fixement. *Suppl.* III. 321. *b*. Inſtrument deſtiné à le fixer dans la lunette par un mouvement égal à ſon mouvement diurne. 322. *a*. Tables du ſoleil. *Suppl.* IV. 921. *b*. Des effets du ſoleil : quels ſont la plupart de ceux qu'il produit dans le monde. VIII. 689. *a*. De l'influence du ſoleil dans la nature & ſur les hommes, par ſa lumiere, ſa chaleur & ſa gravitation. 729. *b*. 733. *b* — 735. *b*. Calcul de l'effet du ſoleil en différens climats & en différentes ſaiſons. III. 27. *b*. 29. *a*. Son action ſur les eaux de la mer. VI. 904. *a*. Son influence ſur le mouvement de la ſeve dans les plantes & ſur la végétation. XVI. 960. *b*.

SOLEIL, (*Critiq. ſacr.*) cet aſtre, objet de l'ancien culte de la plupart des peuples d'Orient, a donné lieu dans l'écriture, tantôt à des comparaiſons, tantôt à des façons de parler figurées. Exemples. XV. 315. *a*.

SOLEIL, (*Mythol. Iconolog.*) cet aſtre a été le premier objet de l'idolâtrie. Divers noms ſous leſquels les peuples de l'antiquité l'ont adoré. Peuples de la Grece qui lui ont rendu un culte. Sa fête ſolemniſée à Rome. Les anciens Germains l'adoroient auſſi. Les anciens poëtes ont communément diſtingué Apollon du ſoleil. XV. 315. *a*. Maniere dont on le repréſentoit. *Ibid. b*.

Soleil. Il a été la principale divinité des Phéniciens & des Palmyréniens. VIII. 461. *b*. Origine de ſon culte chez les Perſes ſous le nom de Mithra. Les Perſes l'ont auſſi adoré ſous le nom d'Amanus. *Suppl.* I. 334. *b*. XII. 422. *b*. Le ſoleil adoré à Tyr ſous celui d'Hercule. IX. 928. *b*. Les peuples du Nord l'adoroient ſous le nom de Thor. XVI. 296. *b*. Les Palmyréniens ſous le nom d'Aglibolus. I. 176. *a*. & de Malach-belus. IX. 928. *a*, *b*. Son culte à Palmyre. *Suppl.* IV. 226. *b*. Son culte établi chez les Péruviens, voyez l'article de ce peuple. Le ſoleil appellé abraxas, le beau, le magnifique, le ſauveur. I. 35. *a*. Les Gaulois l'appelloient Belenos. II. 195. *b*. Il a été déſigné ſous les noms de Kijun, de Remphan, de Moloch, IX. 128. *a*. de Ammon. 261. *a*. *Suppl.* I. 366. *a*. Temples du ſoleil. XVI. 79. *a*. Celui qu'il avoit à Palmyre. XI. 800. *b*. Ceux que les Péruviens lui avoient conſacrés. XVI. 84. *b*. Fêtes célébrées en ſon honneur à Rhodes, VIII. 28. *b*. à Athenes. XVI. 220. *b*. Fêtes héliaques chez les Grecs. VIII. 1000. *b*. Grande fête du ſoleil chez les Péruviens. XIII. 834. *a*. Peuples qui lui immoloient le cheval. *Suppl.* II. 389. *b*. chevaux du ſoleil. 393. *a*. *Suppl.* III. 376. *b*. Sermons au nom du ſoleil. XV. 100. *a*. Figures ſymboliques de cette divinité. XV. 109. *b*. 731. *b*. 732. *a*. 734. *a*. *Voyez* l'article HÉLIOS.

SOLEIL, (*Inſcript. Médaill.*) le titre de *ſeigneur* donné autrefois au ſoleil. Médailles où il eſt repréſenté. Médailles de Conſtantin frappées à l'honneur du ſoleil. XV. 315. *b*.

SOLEIL, (*Poéſie anc. & mod.*) les tableaux que nos poëtes modernes ont faits du ſoleil, ſont plus nobles & plus philoſophiques que ceux des poëtes anciens. Vers de Milton, & de M. de Voltaire cités en exemple. XV. 315. *b*. Peinture magnifique de tous les biens que le ſoleil répand ſur la nature : elle eſt tirée des poéſies de Thompſon, & traduite en françois. *Ibid.* 316. *a*.

SOLEIL, (*Poéſ.*) paroles adreſſées au ſoleil par le poëte arabe Zaphy. IX. 928. *b*.

SOLEIL, *chevaux du*, (*Mythol.*) leurs noms & leurs attributs. XV. 316. *b*. *Voyez* ACTÉON, PHILOGÉE.

SOLEIL, *coucher du*, (*Mythol.*) vers de Cowley. XV. 316. *b*. *Voyez* PHILOGÉE.

SOLEIL, (*Marine*) explication de quelques façons de parler des marins ſur cet aſtre. XV. 316. *b*.

SOLEIL *brillant*, (*Artific.*) cet artifice imite ſi bien le ſoleil, qu'il cauſe ordinairement des exclamations de ſurpriſe parmi les ſpectateurs, au moment qu'il vient à paroître. XV. 316. *b*. Sa conſtruction & ſa compoſition. *Ibid.* 317. *a*, *b*. *Voyez* GIRANDOLE. Soleil d'eau tournant ſur ſon centre. *Ibid.* 318. *a*.

SOLEIL, (*Blaſon*) XV. 318. *a*.

Soleil, meuble de l'écu. Soleil levant. Soleil couchant. Ombre de ſoleil. *Suppl.* IV. 805. *a*.

SOLEIL, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 318. *a*.

SOLEIL, *fleur au*, (*Botan.*) VI. 858. *a*.

SOLEIL *de mer*, (*Hiſt. nat.*) ſorte d'étoile de mer. XV. 318. *a*. *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 63.

SOLEISEL, (*Jacques de*) écuyer. X. 685. *b*.

SOLEMNEL, (*Théolog.*) fêtes ſolemnelles de l'égliſe romaine. Les fêtes diſtinguées dans quelques dioceſes en ſolemnels majeurs & ſolemnels mineurs. XV. 318. *a*.

SOLEMNEL, (*Juriſpr.*) acte ſolemnel. Teſtament ſolemnel. XV. 318. *a*.

SOLEN, ou *Manche de couteau*, *Coutelier*. (*Conchyl.*) Deſcription du coquillage, à l'article COUTELIER. Deſcription de la coquille. Eſpeces contenues dans la claſſe des ſolens dont le corps eſt droit. Deux eſpeces de ſolens faits en arc. Solen d'une ſeule piece. Syſtême de Klein ſur les ſolens. XV. 318. *b*.

Solen ou *Coutelier*. IV. 189. *a*. 409. *a*, *b*. X. 9. *b*. Vol. VI. des planch. Regne animal, planche 71.

SOLEN, (*Chir.*) eſpece de boite dans laquelle on place un membre fracturé. XV. 318. *b*.

SOLEURRE, (*Géogr.*) ville de Suiſſe. En quoi elle eſt remarquable. XV. 318. *b*. Son hiſtoire. Son gouvernement. Religion qu'on y profeſſe. Hiſtoire de la guerre des Suiſſes contre Charles le téméraire, écrite par Diebold Schilling, né à Soleurre. *Ibid.* 319. *a*.

SOLEURRE, *canton de*, (*Géogr.*) ſa deſcription. XV. 319. *a*.

SOLFATARA, (*Hiſt. nat.*) endroit du royaume de Naples qui paroît brûler perpétuellement. Sa deſcription. Subſtances qu'on en tire. XV. 319. *a*. Maniere d'en tirer le vitriol & l'alun. Rapports entre le Solfatara & le Véſuve. Les anciens ont connu cet endroit ſous le nom de *Forum-Vulcani*. *Ibid. b*.

Solfatara. I. 309. *a*. XIII. 253. *b*. Vol. VI. des planches, Volcans, planche 5. La Solfatara nommée anciennement *Phlegræus campus*. *Suppl.* III. 190. *b*.

SOLFELD, (*Géogr.*) ville de la Carinthie, anciennement *Solvenſe oppidum*. XV. 328. *a*.

SOLFIER, (*Muſiq.*) diverſes manieres de ſolfier. Inconvéniens de la méthode de l'Arétin. Avantages de celle qui eſt aujourd'hui établie. Cette derniere méthode ſe trouve gâtée par habitude des muſiciens, de rendre les noms des notes toujours fixes & déterminés ſur les touches du clavier, & non pas ſur les degrés du ton. Rien de moins naturel que ce que les muſiciens françois appellent *ſolfier au naturel*. XV. 319. *b*.

Solfier. Syllabes au nombre de quatre dont les Grecs ſe ſervoient pour ſolfier. Leur modulation étoit renfermée dans l'étendue du tétracorde. Six autres ſyllabes ſubſtituées par Gui d'Arezzo à celles que les Grecs employoient. D'où elles furent tirées. Maniere de ſolfier en Allemagne. Syllabes employées par M. Sauveur. *Suppl.* IV. 805. *b*. Maniere de ſolfier inventée par M. de Boisgelou, par laquelle les bémols & les diezes ſont anéantis. Recueil de leçons à ſolfier dont on ſe ſert en Italie. Utilité de la maniere de ſolfier avec les ſyllabes de l'Arétin. Obſervations ſur la maniere des Allemands. Nouvelle invention propoſée ſur ce ſujet par un muſicien de cette nation. *Ibid.* 806. *a*.

Solfier. Ancienne maniere de ſolfier nommée *bobiſatio*. *Suppl.* II. 1. *b*. Solfier au naturel. *Suppl.* IV. 22. *b*.

SOLI ou *Solos* en Cilicie, (*Géogr. anc.*) ville qui prit enſuite le nom de *Pompeiopolis*. Obſervations ſur quelques hommes célebres qui naquirent dans ce lieu. Chryſippe, philoſophe grec de la ſecte des ſtoïciens. Aratus, poëte grec. Crantor, autre poëte grec. Cléarque, diſciple d'Ariſtote. XV. 320. *a*.

SOLI, ou *Solon*, ou *Soler*, en Cypre, (*Géogr. anc.*) bâtie par le conſeil de Solon. Hiſtoire de cette ville. Son état préſent. XV. 320. *b*.

SOLIDAIRE, (*Juriſpr.*) créanciers ſolidaires. III. 564. *a*. Condamnation ſolidaire. 835. *a*. Contrainte ſolidaire. IV. 121. *a*, *b*. Coobligés ſolidaires. 171. *b*. Créance ſolidaire. 906. *b*. *Voyez* SOLIDITÉ.

SOLIDE, (*Géom.*) définition. XV. 320. *b*. Solides réguliers. Solides irréguliers. Cubature d'un ſolide. Angle ſolide. Angles ſolides égaux. Nombres ſolides. Solide hyperbolique aigu. Problême ſolide. *Ibid.* 321. *a*.

Solide. Diſtinction de cinq ſolides réguliers. IV. 263. *b*. De la géométrie des ſolides. VII. 634. *b*. Figures ſolides ſemblables. XIV. 937. *a*. Meſure des ſolides. X. 409. *a*. Maniere de meſurer l'eſpace que renferme un ſolide. IV.

529. *b.* Méthode centrobarique pour la meſure des ſolides. II. 829. *a.* Augmenter ou diminuer des ſolides ſemblables ſelon une raiſon donnée. III. 754. *a.* Etant donnés deux ſolides ſemblables, trouver leur rapport. *Ibid.* Nombre ſolide. XI. 204. *b.* Solides infinis. XIII. 654. *b.* Angle ſolide. I. 462. *b.* Développement d'un ſolide. IV. 908. *a.*

SOLIDE, (*Phyſiq.*) XV. 321. *a.*

Solides. Comment l'on juge des corps ſolides par l'attouchement. XV. 821. *a.* Différence entre les corps ſolides & les corps fermes. VI. 509. *a.* Les fluides attirés par les ſolides. I. 849. *b.* De la réſiſtance des ſolides. II. 302. *a.* XIV. 174. *a.*

SOLIDE, (*Anatom.*) parties ſolides du corps. Elles ſont exceſſivement petites & peu conſidérables, en comparaiſon des fluides. Elémens communs des ſolides. Tous les ſolides ne different des fluides dont ils ont été formés, que par leur repos, leur cohéſion, & leur figure. XV. 321. *b.*

SOLIDES, (*Phyſiolog. Econom. anim.*) ce qu'on entend par ſolides & fluides : différence eſſentielle entr'eux. VI. 663. *b.* VIII. 349. *b.* Examen de la queſtion, ſi les particules terreuſes dont la plupart de nos excrétions ſont chargées, ne ſeroient pas les excrémens d'une terre plus pure, qui forme la baſe des parties ſolides. XIV. 871. *b.* Etat des parties ſolides & fluides d'où dépend l'équilibre dans l'économie animale. V. 874. *b.* Les fluides plus abondans que les ſolides. XI. 286. *b.* Deux genres de parties ſolides. VI. 670. *a.* Toutes ces parties ſont formées d'un tiſſu de vaiſſeaux. 667. *a.* Cohéſion des ſolides, diverſe ſelon l'âge & l'uſage de ces parties. III. 607. *b.* Action du feu ſur les ſolides. *Suppl.* I. 754. *b.* Effets de la diminution de la chaleur animale ſur les ſolides. 755. *a.* Diſſipation des ſolides. XI. 287. *a.* Leur compoſition inſenſible, *Suppl.* IV. 72. *b.* 73. *a.* leur augmentation par la vieilleſſe. 74. *b.* Toutes les parties du corps tendent continuellement à devenir plus ſolides. VI. 668. *b.* XVII. 259. *b.* Quoique dans l'embryon les parties paroiſſent toutes également molles, les progrès de la ſolidité ne ſe font pas en même proportion dans toutes. VI. 669. *a.* Force immenſe des ſolides dans la vieilleſſe. XVII. 259. *b.*

SOLIDES, (*Médec.*) débilité & ſenſibilité des ſolides dans les enfans. V. 659. *a.* Les ſolides du corps humain peuvent pécher par défaut ou par excès de cohéſion. III. 607. *a.* VI. 671. *b*, &c. 326. *a*, *b.* En quoi conſiſte l'excès de débilité de ces parties. Maux qui proviennent d'une trop facile dilatation & du relâchement des ſolides. Remedes propres à donner une cohéſion plus forte. Maladies qui naiſſent de l'excès de cohéſion dans les ſolides. Des remedes ou palliatifs à ces maux. III. 607. *b.* Concrétion des ſolides. 829. *a*, *b.*

SOLIDE, (*Archit.*) XV. 321. *b.*

SOLIDITÉ, (*Géom.*) comment on trouve la ſolidité d'un cube, d'un priſme, d'un cylindre, *&c.* celle d'une pyramide ou d'un cône. Maniere de trouver la ſolidité de tout corps irrégulier. XV. 321. *b.*

Solidité. Maniere de meſurer la ſolidité d'un ſegment de ſphere. XIV. 889. *b.*

SOLIDITÉ, (*Phyſiq.*) de toutes les idées que nous recevons par ſenſation, il n'y en a point que nous recevions plus conſtamment que celle de la ſolidité. Réſiſtance qui empêche que d'autres corps n'occupent l'eſpace dont un corps eſt actuellement en poſſeſſion. Selon M. Formey, c'eſt une diſtinction chimérique, que celle que l'on met entre l'étendue des corps & l'étendue de l'eſpace. Différence entre la ſolidité & la dureté. XV. 322. *a.* Expérience qui fait voir la ſolidité de l'eau. La ſolidité eſt une propriété eſſentielle à tous les corps, & le ſigne le moins équivoque de leur exiſtence. Mais il y a tels cas où la ſolidité & la réſiſtance échappent à nos ſens, ou à notre attention. *Ibid. b.* D'où vient la difficulté de faire entrer dans un vaſe dont le col ou l'ouverture eſt étroite une liqueur quelconque. Expériences qui ſemblent contraires à la doctrine de l'impénétrabilité des corps. Dans quel ſens on doit entendre cette impénétrabilité. *Ibid.* 323. *a.*

Solidité inaltérable dans les particules primitives. X. 190. *b.* En quoi conſiſte la ſolidité dans les corps. VI. 663. *b.*

SOLIDITÉ, ou *Solidarité*, (*Juriſpr.*) effet de la ſorte d'obligation exprimée par ce mot. La ſolidité a lieu ou en vertu de la loi, ou en vertu de la convention. Ouvrages à conſulter. XV. 323. *b.* *Voyez* SOLIDAIRE.

SOLIDITÉ, (*Archit.*) XV. 323. *b.*

SOLIDITÉ, *la ; Solide, le ;* (*Synon.*) différences dans l'uſage de ces mots. XV. 323. *b.*

SOLILOQUE, (*Litt.*) *voyez* MONOLOGUE. Rien de plus contraire à l'art & à la nature que les longs ſoliloques du théatre. XV. 324. *b.* Moyen de les éviter. Paſſage de Buckingham dans lequel il détaille l'uſage & les abus des ſoliloques. Différence entre les mots *ſoliloque* & *monologue*. *Ibid.* 324. *a.*

SOLIMAN, calife. *Suppl.* II. 129. *a*, *b.*

SOLIMAN I, empereur des Turcs, loi qu'il fit pour affermir ſes ſucceſſeurs ſur le trône. XIII. 136. *b.*

SOLIMAN II, empereur des Turcs. Ses guerres avec l'empereur d'Allemagne. *Suppl.* III. 18. *a*, *b.* Il ravage la Hongrie, VIII. 285. *b.* aſſiege la Valette, ville de l'iſle de Malthe, IX. 950. *b.* meurt en Hongrie au ſiege de Zigeth. XVII. 713. *b.* Repartie flatteuſe faite à cet empereur. XIV. 137. *b.*

SOLIMARIACA, (*Géogr.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 815. *b.*

SOLIPEDES, *animaux*, ſelon Rai. XIII. 645. *b.*

SOLITAIRE, (*Morale*) une vertu vraiment robuſte eſt celle qui marche d'un pas ferme à travers les obſtacles, & non pas celle qui ſe ſauve en fuyant. La véritable grandeur ſe montre dans les traverſes & l'agitation du commerce du monde. Un ſolitaire eſt à l'égard du reſte des hommes, comme un être inanimé. XV. 324. *a.*

SOLITAIRE, (*Hiſt. monac.*) nom des religieuſes du monaſtere de Faiza. Mœurs de ces religieuſes. Caractere du cardinal Barberin, fondateur de ce couvent. XV. 324. *a.*

Solitaires aſcetes, X. 615. *a.* anachoretes, I. 395. *b.* cénobites, II. 816. *b.* hermites, VIII. 173. *b.* reclus, XIII. 856. *a*, *b.* ſtylites. XV. 557. *a.* Solitaires de la Thébaïde, XVI. 240. *b.* 241. *a.* thérapeutes. XVI. 263. *b.* Grottes des ſolitaires d'Orient. X. 15. *a.*

SOLITAIRE, *ver*, (*Hiſt. des inſect.*) c'eſt le plus long de tous les animaux. XV. 324. *a.* Examen de quelques difficultés ſur la formation de ce ver. Pourquoi il eſt ſeul. Quel chemin prennent ſes œufs ou ſes petits pour entrer dans le corps d'un homme. M. Valiſniéri a établi par ſes obſervations, que le ſolitaire n'eſt qu'une chaîne de vers cucurbitaires, qui ſe tiennent tous accrochés les uns aux autres, & forment ainſi la figure d'un ſeul animal. *Ibid. b.* *Voyez* TÆNIA.

SOLITAIRE, (*Jeu*) deſcription de ce jeu qui ſe joue ſur une tablette percée de trous, *&c.* XV. 324. *b.*

SOLITAIRE, (*Jeu de cartes*) ſa deſcription. XV. 325. *a.*

SOLITAIRE, *le Médiateur ſolitaire à trois*, (*Jeu de cartes*) explication de ce jeu & de deux manieres de le jouer. XV. 325. *a.*

SOLITUDE, (*Religion*) la religion chrétienne n'ordonne pas de ſe retirer abſolument de la ſociété pour ſervir Dieu, parce que le chrétien peut ſe faire une ſolitude intérieure au milieu de la multitude, & que J. C. veut que notre lumiere luiſe devant les hommes. XV. 325. *b.*

SOLITUDE, *état de*, (*Droit nat.*) état miſérable de l'homme qui vivroit ſeul, & abandonné à lui-même. XV. 325. *b.*

Solitude. Avantages & déſavantages d'un homme qui vit iſolé. VIII. 927. *a.*

SOLITUDE, *tableau d'une*, (*Peint.*) III. 774. *a.*

SOLIVE, (*Charpent.*) table des dimenſions des ſolives, eu égard à leur longueur. Moyen d'affermir & de fortifier les ſolives d'une grande portée. Solives qu'on peut mettre dans un mur. Maniere de les poſer. Etymologie du mot *ſolive*. Solive de brin. Solive de ſciage. Solive paſſante. Solive d'enchevêtrure. XV. 325. *b.*

SOLIVES, *rang de*, (*Charp.*) XVI. 569. *b.*

Solive, meſure de ce nom. XVI. 384. *a.*

SOLLICITATION, (*Philoſoph. Morale*) réflexions contre l'uſage de ſolliciter les juges en faveur de la cauſe plaidée devant eux. La ſollicitation offenſante à toute ſorte d'égards pour le juge ſollicité. *Suppl.* IV. 806. *b.*

SOLLICITEUR, (*Juriſpr.*) les démarches de ſollicitations auprès des juges dans les cas de procès, ſont défendues par les ordonnances. Pourquoi les ſolliciteurs de procès pour autrui, ſont regardés d'un œil peu favorable. Solliciteur ou contrôleur des reſtes. XV. 326. *a.*

SOLOGNE, (*Géogr.*) pays de France, ſes bornes, ſon étendue, ſes productions, *&c.* XV. 326. *b.*

Sologne. Origine de ce nom. *Suppl.* II. 857. *a.* Maladie gangreneuſe endémique parmi les payſans de cette contrée. XIV. 893. *b.*

SOLON. Hiſtoire de ce légiſlateur. VII. 909. *b.* Sa légiſlation. *Suppl.* I. 672. *a*, *b.* 673. *a*, *b.* IX. 648. *b.* Nom de cyrbes donné à ſes loix. IV. 603. *b.* Diviſion qu'il fit du peuple d'Athenes. XII. 176. *b.* Gouvernement qu'il y établit. XIV. 152. *a*, *b.* Villes qu'il fonda. XV. 313. *a.* 320. *b.* XVII. 723. *b.*

SOLOON, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Aſie mineure dans la Bithynie. Aventure arrivée à Théſée auprès de ce fleuve, qui fait connoître l'origine du nom de Soloon qui lui fut donné, & celle d'une ville appellée *Pythiopolis*, que Théſée bâtit auprès de ce fleuve. XV. 327. *a.*

SOLSTICE, (*Aſtronom.*) étymologie du mot. Solſtice d'été. XV. 327. *a.* Solſtice d'hiver. Points des ſolſtices. Colure des ſolſtices. Mouvement des points ſolſtitiaux. *Ibid. b.*

Solſtice. Pourquoi la plus grande intenſité de chaleur & de froid n'a pas lieu le jour des ſolſtices. III. 28. *b.* Obſervations de médecine relatives au tems des ſolſtices. VIII. 736. *a.* Points ſolſtitiaux. XII. 872. *b.*

SOLTAN *ou* AL-SOLTAN, (*Hiſt. des Arabes*) ce titre ſubſtitué à celui *d'émir*. Sa ſignification. XV. 325. *b.* *Voyez* SULTAN.

SOLUBILITÉ, (*Chymie*) *voyez* MISCIBILITÉ. Propriété de ſolubilité dans les corps, découverte par l'emploi des menſtrues. III. 418. *b.* 419. *a.*

SOLVENSE OPPIDUM, (*Géogr. anc.*) ville du Norique. On croit que c'eſt-à-préſent *Solfeldt* dans la Carinthie: les Romains y envoyerent autrefois une colonie. XV. 328. *a.*

SOLUTION, (*Phyſiq.*) différence entre ſolution & diſſolution. XV. 328. *a.*

SOLUTION *de continuité*, (*Chir.*) XV. 328. *a.*

SOLUTION, (*Chymie*) la ſolution des corps eſt ou radicale ou ſuperficielle. XV. 328. *a.* Quels ſont les corps que l'on diſſout. Différentes ſortes de menſtrues. Quels ſont les corps diſſolvables par les menſtrues aqueux, par les menſtrues ſalins acides, par les ſalins alkalis, les inflammables ſpiritueux, les menſtrues compoſés. Moyens dont on ſe ſert avant ou pendant la diſſolution. On doit rapporter l'extraction à la ſolution, comme en étant une eſpece la plus uſitée. But de ces opérations chymiques. *Ibid. b.* *Voyez* OPÉRATION CHYMIQUE.

SOLUTION *des problêmes*, (*Géomét.*) *voyez* PROBLÊME & RÉSOLUTION. Solution des problêmes plans. IV. 1079. *b.* Difficulté de la ſolution des problêmes qui renferment pluſieurs inconnues. VI. 119. *a*, *b.* Défis que les mathématiciens du tems de Deſcartes ſe faiſoient ſur la ſolution des problêmes numériques. 221. *a.* Utilité des formules pour la ſolution des problêmes. VII. 183. *b.* 184. *a.* Il faut prendre garde dans ces ſolutions, de tomber dans des équations identiques. VIII. 494. *a*, *b.* Pourquoi un problême paroît ſouvent avoir plus de ſolutions qu'il n'en doit avoir dans les circonſtances limitées où on le conſidere. XV. 232. *a.* Méthode qu'on ſuit en algebre pour trouver la ſolution des problêmes. XIII. 748. *b.* Utilité du livre des *data* d'Euclide pour la ſolution de divers problêmes. *Suppl.* I. 386. *a*, *b.* Solution des équations, voyez ce dernier mot.

SOLUTION, (*Juriſpr.*) XV. 328. *b.*

SOLWAY, (*Géogr.*) golfe de la grande Bretagne. XV. 328. *b.* Ruines d'une ville que les Romains bâtirent ſur la pointe de terre qui eſt à l'iſſue du golfe. *Ibid.* 329. *a.*

SOLYMES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de l'Aſie mineure. Colline de ce nom dans la Piſidie. XV. 329. *a.*

SOMBRAPOUR, (*Géogr.*) ville des Indes dans le royaume de Camboya. Roi des prêtres qui y réſide. XIII. 760. *a*, *b.*

SOME, (*Marine chinoiſe*) nom donné par les Portugais à une ſorte de vaiſſeau dont les Chinois ſe ſervent, & qu'ils nomment *tchouen*. XV. 329. *a.* Sa deſcription. Calfat & ancres des vaiſſeaux Chinois. Officiers qui conduiſent leurs ſomes. Les Chinois ſont aſſez bons pilotes-côtiers, mais mauvais pilotes en haute mer. *Ibid. b.* *Voyez* VAISSEAU CHINOIS. XVI. 805. *b.*

SOMERS, (*Jean*) grand chancelier d'Angleterre. XVII. 637. *b.*

SOMMAIRE, (*Juriſpr.*) Enquête ſommaire. V. 697. *b.* Juſtice ſommaire. IX. 100. *a.* Parlemens ſommaires. XII. 63. *b.*

SOMMATION, (*Juriſpr.*) ſommations des huiſſiers, des procureurs. Sommation reſpectueuſe, celle par laquelle deux notaires réunis, requierent un pere & une mere de conſentir au mariage de leur enfant. Formalités que ces actes exigent. Quel en eſt le but. XV. 330. *a.*

Sommation, en quoi elle differe du commandement. III. 687. *a.* Contre-ſommation. IV. 141. *b.*

SOMMATION *en guerre*. (*Art milit.*) XV. 330. *b.*

SOMME, *Sommeil*, (*Synon.*) différence entre ces deux mots. XV. 330. *b.*

SOMME, *la* (*Géogr.*) riviere de Picardie. XV. 330. *b.*

Somme, ancien nom de cette riviere. XIV. 595. *a.* Projet de la joindre à l'Eſcaut. *Suppl.* II. 183. *a.*

SOMMES. (*Mathém.*) Somme d'une équation. XV. 330. *b.*

SOMME. (*Comm.*) XV. 330. *b.*

SOMME. (*Clouterie*) XV. 330. *b.*

SOMME *haute*. (*Comm. maritime*) XV. 331. *a.*

SOMME. (*Maréch.*) XV. 331. *a.*

Somme, *cheval de* VI. 811. *a.*

SOMME *de verre*. (*Verrerie*) XV. 331. *a.*

SOMMÉ, (*Blaſon*) différens uſages & étymologie de ce mot. *Suppl.* IV. 806. *b.*

SOMMEIL, (*Phyſiol.*) les effets ſalutaires du ſommeil décrits dans la Henriade, chant 7. Conjectures ſur la cauſe périodique du ſommeil. XV. 331. *a.* Le mouvement du cœur & des organes de la reſpiration plus ſenſible durant le ſommeil. Explication de pluſieurs phénomenes concernant le ſommeil. 1°. Pourquoi dans cet état, la tranſpiration augmente, & les autres ſecrétions diminuent. *Ibid. b.* 2°. Pourquoi les parties ſe nourriſſent mieux durant le ſommeil. 3°. Cauſe du réveil. 4°. Ce qui ſe perd par la tranſpiration qui arrive durant le ſommeil, c'eſt ſur-tout la partie aqueuſe de alimens & de notre ſang. Pourquoi nous n'avons pas beſoin de manger quand nous dormons. 5°. Cauſe de la diſpoſition que les enfans ont à beaucoup dormir. *Ibid.* 332. *a.* 6°. Si l'on dort trop long-tems, la tranſpiration s'arrête, on a la tête peſante, on eſt ſans force; cauſe de ce phénomene. 7°. Pourquoi les perſonnes qui dorment trop doivent s'engraiſſer. 8°. Quand on s'éveille, on bâille, on étend les bras, on eſt plus agile, on a plus de vivacité dans l'eſprit. Raiſon de ces effets. La conjecture tirée de la compreſſion du cerveau, que l'auteur a préférée aux autres, pour expliquer les phénomenes que préſente le ſommeil, ſemble être confirmée par l'action des cauſes qui nous aſſoupiſſent. 1°. Les alimens pris avec excès, nous font dormir. *Ibid. b.* 2°. Les liqueurs fermentées endorment. 3°. Les remedes qui appaiſent la douleur nous procurent un doux ſommeil. 4°. La grande chaleur jette dans l'aſſoupiſſement. 5°. Autres cauſes de ſommeil: la tranquillité d'eſprit. 6°. Tout ce qui empêche le ſang de ſe rendre au cerveau. 7°. Tous les accidens qui peuvent le comprimer. 8°. Aſſoupiſſemens qui tirent leur origine des mouvemens ſympathiques. Cauſes qui empêchent le ſommeil. *Ibid.* 333. *a.*

SOMMEIL, (*Phyſiol.*) définition de l'état de ſommeil. *Suppl.* IV. 806. *b.* Animaux parmi leſquels le véritable ſommeil regne. Autres eſpeces à qui l'aſſoupiſſement tient lieu de ſommeil. Ages de la vie auxquels l'homme dort le plus. Le ſommeil eſt la ſuite de la fatigue & de l'épuiſement. Etat de l'homme prêt à s'endormir. Etat de l'homme dans le ſommeil parfait. Affoibliſſement de la ſenſibilité & de l'irritabilité dans l'animal qui dort. *Ibid.* 807. *a.* S'il eſt vrai que le ſommeil échauffe, augmente le pouls, la reſpiration, la digeſtion, & qu'il enfle les chairs. Recherches ſur les cauſes du ſommeil. La premiere, c'eſt le travail, celui des muſcles, celui même des ſens. Les autres ſont la nourriture, les voluptés douces; *ibid. b.* mais une cauſe bien dangereuſe, c'eſt le froid qui reſſerrant toutes les veines des tégumens, refoule le ſang au cerveau, & le remplit. La graiſſe trop accumulée agit à-peu-près de même, & ſur les animaux, & ſur l'homme. Différentes eſpeces de vapeurs qui cauſent un ſommeil peſant, mêlé d'engourdiſſement, & ſouvent de délire. C'eſt en agiſſant ſur les nerfs, que l'opium procure l'aſſoupiſſement. Différentes manieres de l'appliquer pour lui faire produire cet effet. Deux principes dans l'opium, dont l'un agit ſur les nerfs, & l'autre ſur l'irritabilité des inteſtins. *Ibid.* 808. *a.* Effets de l'opium & de tout narcotique pris en médiocre quantité. Réſultats contraires des expériences faites avec cette ſubſtance; dans les unes il a paru qu'elle affoibliſſoit le cœur, & dans les autres, qu'elle rendoit le pouls plus plein & plus fréquent. Cauſe de ces contrariétés. De la faculté ſoporifique de l'opium. *Ibid. b.* Funeſtes effets qu'il produit lorſqu'on en prend une doſe conſidérable. Cette doſe varie ſelon le tempérament & l'uſage qu'on peut en avoir fait auparavant. Sommeil produit par toute preſſion du cerveau. Des cauſes qui empêchent le ſommeil. Combien les cauſes du ſommeil ſont oppoſées les unes aux autres. Effets ſalutaires qui réſultent de cet état pour la machine animale. De la cauſe du réveil. *Ibid.* 809. *a.* Des ſonges qui accompagnent le ſommeil. Leurs différentes cauſes. Action de la volonté ſur certains muſcles pendant le ſommeil. *Ibid. b.* Il paroît que dans les ſomnambules, une partie du cerveau doit avoir été libre, pour que la moëlle fût en état de fournir aux muſcles les eſprits néceſſaires pour les faire agir. *Ibid.* 810. *a.*

SOMMEIL, (*Phyſiolog.*) cauſe de l'aſſoupiſſement ſelon les anciens. II. 693. *b.* Objection tirée du ſomnambuliſme contre l'hypotheſe ordinaire ſur la cauſe du ſommeil. XV. 342. *a.* Allongement des membres aux approches du ſommeil. VI. 326. *a.* De la reſpiration dans le ſommeil. *Suppl.* IV. 617. *b.*

SOMMEIL, (*Métaphyſ.*) état de l'homme dans le ſommeil. V. 401. *a.* Différence entre la veille & le ſommeil dans l'ordre des idées. XI. 596. *a*, *b.* Moyen de diſtinguer la veille du ſommeil. XV. 357. *a.* Fonction de l'ame pendant le ſommeil, ſelon Hippocrate. *Suppl.* II. 479. *b.* Pourquoi l'ame n'exerce plus alors ſa liberté. IX. 466. *a*, *b.* 467. *b.* 468. *a.*

SOMMEIL, (*Médec.*) du régime à l'égard du ſommeil ſelon la diverſité des climats. III. 535. *b.* Des moyens de provoquer le ſommeil. VIII. 791. *b.* 792. *a*, *b.* De la veille & du ſommeil par rapport à la ſanté. XI. 223. *a.* Du ſommeil de l'après-dîné, appellé méridienne. *Suppl.* III. 903. *b.* Sommeils extraordinaires. *Suppl.* I. 657. *b.*

SOMMEIL, (*Hiſt. des ſuperſt.*) purifications pratiquées chez les Romains lorſqu'on avoit été troublé dans le ſommeil par des ſonges effrayans. XV. 205. *b.*

SOMMEIL, (*Mythol.*) fils de l'Erebe & de la Nuit, & frere de la mort. Fictions d'Homere ſur le Sommeil invité par Junon à venir aſſoupir Jupiter. Deſcription que donne Ovide du domicile du Sommeil. Celle que Garth, poëte anglois, en a faite. Comment on repréſentoit ce dieu. XV. 333. *b.* *Voyez* MORPHÉE.

Sommeil, dieux qui préſident au ſommeil. XV. 342. *b.* Portes du ſommeil. XIII. 135. *b.*

SOMMEIL *des chevaux.* (*Maréch.*) VI. 415. *a.*

SOMMERSET-SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & ſon étendue. Ses productions. Obſervations ſur les gens de lettres qu'elle a produits. Thomas Beckington. XV. 334. *a.* Jean Bond. Chriſtophe Bennet. Gautier Charleton. Jones Inigo. *Ibid. b.* Thomas Baker. Thomas Godwin. Rodolphe Cudworth. *Ibid.* 336. *a.* Jean Locke. *Ibid. b.* Obſervations ſur le lord Pawlet, marquis de Wincheſter. *Ibid.* 336. *a.*

Sommerſet-Shire. Grotte fameuſe dans cette province. XI. 491. *b.*

SOMMIER, (*Coupe des pierres*) premiere pierre d'une plate-bande. XV. 336. *b.*

Sommier, terme de finance, de commerce, de braſſerie, de coffretier-maletier. XV. 336. *b.*

Sommier, piece d'une preſſe d'imprimerie. Deux ſortes de ſommiers, celui d'en-haut, & celui d'en-bas. XV. 336. *b.*

SOMMIER *de clavecin :* (*Luth.*) deſcription de cette piece de clavecin. XV. 336. *b.*

SOMMIER, (*Orgues*) ſommier de poſitif. Sommier de grand orgue : leur deſcription, maniere de les conſtruire XV. 337. *a, b.* Arrangement des jeux ſur le ſommier. *Ibid.* 339. *a.* Différence entre le ſommier du poſitif & celui du grand orgue. *Ibid. b.*

Sommiers d'orgue, XI. 636. *a.* Parties du ſommier nommées bourſettes. II. 374. *a.* Gravures dans le ſommier. VII. 903. *b.* Guides. 1005. *a.* Soupapes. XV. 407. *b.* Eſpece de ſommiers appellés pieces gravées. XII. 568. *a.*

Sommier, terme de maréchallerie, de parcheminerie, & de tonnelier. XV. 339. *b.*

SOMMONA-KODOM, (*Hiſt. mod. Superſt.*) perſonnage fameux, objet de la vénération & du culte des Siamois, des habitans de Laos & du Pégu. Origine de ſon nom. Hiſtoire de cet homme merveilleux, telle que les Siamois la racontent. XV. 340. *a. Voyez* SAMMONA-KHODUM.

SOMMONA-CODOM, (*Hiſt. des relig.*) inſtituteur de la religion de preſque tous les peuples de l'Aſie, au delà de l'Inde, connu des Chingulois ſous le nom de *Budha* ou *Buddou ;* des Chinois & des Japonois, ſous celui de *Saka* ou *Siaka*, Kœmpfer conjecture qu'il étoit Égyptien ou Maure, chaſſé d'Egypte par Cambyſe. Raiſons qu'il allegue en faveur de ſon opinion. En quel tems les Japonois placent la mort de Siaka. Comment il eſt repréſenté. *Suppl.* IV. 810. *a. Voyez* BUSDOISME & SIAKA.

SOMNAMBULE, & *Somnambuliſme*, (*Médecine*) divers phénomenes étonnans que préſentent les ſomnambules. XV. 340. *b.* Difficulté de les expliquer. *Ibid.* 341. *b.* Ces phénomenes en rendent d'autres qu'on croyoit avoir compris, inexplicables, & jettent du doute & de l'obſcurité ſur des queſtions qui paſſoient pour décidées. *Ibid.* 342. *a.* Cauſes du ſomnambuliſme. Des moyens de diſſiper cette maladie. *Ibid. b.*

Somnambuliſme. Exemple qui prouve qu'on peut être attaqué de ſomnambuliſme dans le jour. XI. 182. *b.* Etat du cerveau des ſomnambules. *Suppl.* IV. 810. *a.*

SOMNIALES DII, (*Mythol.*) dieux qui préſidoient au ſommeil, & qui rendoient leurs oracles par les ſonges. Hercule étoit du nombre de ces dieux. XV. 342. *b.*

SOMO, ou *Skimmi*, ou *Fanna*, (*Bot.*) arbre du Japon. Sa deſcription. XV. 343. *a.*

SOMPTUAIRES, *Loix* (*Juriſpr.*) ce ſont de toutes les loix, les plus mal obſervées. Loix ſomptuaires de Zaleucus. Les ſomptuaires autrefois établies chez les Anglois. Celles des anciens Romains. XV. 343. *a.*

Somptuaires, loix. Celles des Romains. IX. 652. *a.* 657. *b.* 658. *b.* 660. *a.* 666. *b.* 672. *b.* — 675. *a.* Celles des Syracuſains. XV. 768. *a, b, b.* De l'inutilité des loix ſomptuaires. IX. 770. *b.* Autre moyen plus sûr de prévenir le luxe. XVII. 873. *a. Voyez* LUXE.

SON, *Cap de* (*Géogr.*) de l'iſle de Corſe. XV. 343. *b.*

SON, (*Lang. franç.*) obſervations ſur cet adjectif, & ſur ſes irrégularités. I. 136. *b.* 731. *b.*

SON, (*Phyſiq.*) Explication de la cauſe du ſon. XV. 343. *b.* Cauſes des différences des ſons. Viteſſe du ſon. L'air eſt le milieu ordinaire du ſon *Ibid.* 344. *a.* L'eau eſt auſſi capable d'en recevoir les impreſſions. Théories de MM. Newton & Jean Bernoulli le fils ſur le ſon. Objection conſidérable contre ces théories. M. Euler a auſſi donné une formule pour la viteſſe du ſon. De quelle maniere ſe font les expériences pour meſurer la viteſſe du ſon. Pourquoi le ſon ſe tranſmet en tout ſens à la fois. La viteſſe du ſon a été trouvée différente par les différens auteurs qui en ont parlé. Ouvrage de M. Derham à conſulter. *Ibid. b.*

Son. Intervalle que le ſon parcourt dans une ſeconde. V. 263. *a.* 268. *a.* Rapidité avec laquelle il parcourt l'air. Le ſon a auſſi la propriété de le raréfier. X. 904. *a.* Oſcillations produites dans l'air, & ſur différens fluides par le ſon. *Ibid. a, b.* XIV. 202. *a.* Mouvement par lequel il ſe propage. XI. 476. *a.* Aſſertion du docteur Hook ſur la perception du ſon au travers de grands obſtacles ou de grandes diſtances. I. 111. *b.* Effets du ſon ſur les corps ſolides. X. 904. *b.* De la perception des ſons, *voyez* OUIE. Comment les impreſſions du ſon ſe communiquent au nerf auditif. XV. 876. *a.* Pourquoi on n'entend qu'un ſon par les deux oreilles. *Suppl.* IV. 211. *a.* Artifices employés ſur certains théatres pour la propagation des ſons & de la voix. V. 264. *b.* XVI. 237. *a.* 854. *a, b.* Machine qui ſert à augmenter le ſon, & à le porter à de grandes diſtances. XIII. 143. *b.* Cabinets conſtruits ſelon certaines regles pour la répercuſſion des ſons. II. 492. *b.* Pourquoi les dents ſont quelquefois agacées par des ſons aigus. *Suppl.* IV. 211. *a.*

SON, (*Gramm.*) différence entre le ſon qui forme la parole & celui qui forme le chant. III. 140. *b.* Comment ſe forme le ſon des voyelles. IV. 52. *b.* Production des ſons de la voix. XVII. 428. *a, b.* L'intelligence des ſons eſt tellement univerſelle, qu'elle nous affecte de différentes paſſions, qu'ils repréſentent auſſi fortement, que s'ils étoient exprimés dans notre langue maternelle. XI. 495. *a. Voyez* auſſi INTERJECTIF *langage*, INTERJECTION.

SON, (*Muſiq.*) trois choſes à conſidérer dans le ſon. Le véhicule du ſon n'eſt autre choſe que l'air. La permanence du ſon ne peut naître que de la durée de l'agitation de l'air. Moyen qu'avoient employé Laſus & Hypaſe, pour calculer au juſte les rapports des conſonnances. XV. 345. *a.* Autre moyen employé par Pythagore. Invention du monocorde, appellé par les anciens *canon harmonicus*, parce qu'il donnoit la regle de toutes les diviſions harmoniques. Principe ſur lequel ſon uſage étoit établi. Regles ſur leſquelles eſt fondée la conſtruction des inſtrumens a cordes, & des inſtrumens à vent. Ce qu'on entend par ſons harmoniques du ſon principal. *Ibid. b.* Comment deux ou pluſieurs ſons peuvent être entendus à la fois. La force du ſon dépend de celle des vibrations du corps ſonore. Comment on fait perdre aux vibrations l'iſochroniſme néceſſaire pour l'identité du ton. La viteſſe du ſon ne dépend point de ſa force. Dans quelle proportion le ſon s'affoiblit en s'étendant. *Ibid.* 346. *a.* La différence qui ſe trouve entre les ſons par la qualité du timbre, ne tient ni au degré de gravité, ni à celui de force. Les trois principales qualités du ſon, ſavoir ſon degré d'élévation, de véhémence, & ſon timbre, entrent toutes, quoiqu'en différentes proportions, dans l'objet de la muſique. Quoiqu'on ne conçoive pas de bornes néceſſaires à l'étendue des ſons du grave à l'aigu, la nature & l'art ont également concouru à limiter cette ſorte d'infinité, par rapport à la pratique de la muſique. Selon M. Euler, tous les ſons ſenſibles ſont compris entre les nombres 30 & 7552. *Ibid. b.* On voit par la génération harmonique des ſons, qu'il n'y en a qu'un très-petit nombre qui puiſſent être admis dans un bon ſyſtême de muſique. Du nombre de ſons pratiqués dans la muſique des anciens. L'accord des douze ſons du ſyſtême moderne ne change jamais, & ils ſont tous immobiles. *Ibid.* 347. *a.*

Son, différence entre le ſon qui forme la parole & celui qui forme le chant, III. 140. *b.* entre le bruit & le ſon. *Suppl.* II. 72. *b.* Du ſon des cordes ſuivant leur différente tenſion, longueur, épaiſſeur, 600. *a.* Expérience de M. Hoock ſur les ſons de muſique. XVII. 614. *b.* Sons appréciables. *Suppl.* I. 492. *a.* D'où dépend la gravité des ſons dans les corps ſonores. VII. 876. *b.* D'où dépend leur force ou leur foibleſſe. *Suppl.* III. 86. *a, b.* Intervalles des ſons en muſique. 838. *a, b.* Des rapports des ſons. *Suppl.* IV. 574. *b.* Sons mobiles. *Suppl.* III. 940. *a.* Son fondamental. VII. 54. *b.* Prolongement du ſon. XV. 747. *a, b.* Filer un ſon. *Suppl.* III. 45. *a.* Renforcer les ſons. *Suppl.* IV. 606. *a.* Défaut des ſons de différens inſtrumens. XVI. 775. *b.* Formation du ſon dans les tuyaux de l'orgue. XI. 636. *b.* 637. *a, b.* 639. *a, b.* Effets des ſons ſur l'ame, ſur le corps, ſur les êtres inanimés. X. 899. *b.* 900. *a.* XI. 495. *a.* Une ſucceſſion de ſons tous ſemblables peut devenir agréable par le rhythme. *Suppl.* IV. 643. *a, b.*

Sons harmoniques ou *Sons flûtés :* principe ſur lequel eſt fondée la regle des ſons harmoniques. Table de ces ſons XV. 347. *b.*

SON FIXE, (*Muſiq.*) difficulté d'avoir un tel ſon en ſe ſervant d'un tuyau d'une longueur déterminée. Tuyau de l'invention de M. Diderot, par lequel on peut avoir un ſon fixe. *Suppl.* IV. 810. *b.*

SON, (*Mat. médic.*) propriété du ſon d'orge. XI. 632. *a.*

SON, (*Maréch.*) inſtrument qui ſert à ſéparer le ſon de la farine. II. 288. *b.* Obſervations ſur le ſon conſidéré comme nourriture des chevaux. VII. 249. *a.*

SON, (*Comm.*) uſage que les amidonniers & les teinturiers font du ſon qui ſe tire du blé moulu. XV. 348. *a.*

SON, (*Econom. dom.*) de la quantité de ſon que rendent les grains moulus ſuivant leurs différentes qualités. *Suppl.* III. 6. *a.*

SON, (*Littérat.*) les anciens ſe ſervoient du ſon dans leurs cérémonies luſtrales, & dans leurs cérémonies magiques. Ils s'en ſervoient ſur-tout lorſqu'ils vouloient inſpirer de l'amour. Examen d'un paſſage de Baruch ſur ce ſujet, ch. vj. v. 42.

Autre

Autre exemple de cet uſage tiré de Théocrite. XV. 348. *a.*

SONATE, (*Muſiq.*) la ſonate eſt à-peu-près par rapport aux inſtrumens, ce qu'eſt la cantate par rapport aux voix. Différentes ſortes de ſonates. Aujourd'hui les ſonates & toutes les eſpeces de ſimphonies ſont extrêmement à la mode, le chant des voix n'en eſt guere que l'acceſſoire: cauſe de ce mauvais goût. XV. 348. *a.* Combien la muſique inſtrumentale eſt éloignée de cette ame & de cette énergie attachée aux ſons touchans de la voix humaine, jointe aux paroles. *Ibid. b.*

SOND, (*Géogr.*) détroit du Sond entre l'iſle de Zélande & la côte de Shonen. Sa largeur. Droit que les Danois tirent de tous les vaiſſeaux qui paſſent par ce détroit. Obſervations ſur l'origine & les progrès de cet impôt. XV. 348. *b.*

SONDE, (*Géogr.*) détroit de la Sonde. Iſles de la Sonde. Caractere de leurs habitans. XV. 349. *a.*

Sonde, détroit de la. IV. 904. *b.*

SONDE, (*Mach. hydrauliq.*) celle dont on ſe ſert pour ſonder un terrein dans l'eau. Autre eſpece de ſonde pour ſonder au-deſſous de l'eau le gravier ou le ſable qu'on y trouve. Sonde pour la conſtruction des ponts. XV. 349. *a.*

SONDE *de terre*, (*Fontainier*) inſtrument deſtiné à pénétrer profondément dans les entrailles de la terre, pour connoître la nature des lits & trouver des eaux. Détail des opérations faites pour forer la fontaine du fort S. François, en 1751. Ce détail nous fait connoître le méchaniſme de cette ſonde, ſon uſage & ſon utilité. XV. 349. *a.* *Voyez* les planches de métallurgie dans le volume VI.

Sonde de terre. De ſon uſage pour la recherche des ſources. *Suppl.* IV. 817. *a*, *b.* 818. *a*, *b.*

SONDE *de mer*, ou *plomb de ſonde*, (*Marine*) deſcription & uſage de cet inſtrument. Explication de quelques expreſſions qui lui ſont relatives. XV. 353. *b.*

Sonde, terme de mineur. XV. 353. *b.*

SONDE, (*Chir.*) ſondes pour les plaies & les ulceres. But de leur uſage. XV. 353. *b.* Sonde pour les plaies d'armes à feu. Sondes cannelées. Sonde aîlée ou gardienne des inteſtins dans les hernies avec étranglement. Sonde de poitrine. Sonde qui ſert à découvrir la carie des dents. *Ibid.* 354. *a.*

Sondes, nommées algalie, I. 258. *b.* & cathéter. II. 776. *b.* Nouvelle conſtruction de ſonde pour la veſſie. *Suppl.* IV. 613. *b.* *Note.* Maniere de ſonder un malade pour la rétention d'urine. II. 777. *a*, *b.* Empêchemens dans l'uretre qui ne permettent pas de ſonder. *Suppl.* III. 687. *a.* De l'introduction de la ſonde dans la poitrine, XII. 683. *b.* dans l'abdomen. 684. *a.* Danger de ſonder les plaies. *Suppl.* III. 883. *b.*

SONDE, (*Comm.*) inſtrument qui ſert à ſonder & à connoître la qualité de quelque choſe. Sondes des commis pour les entrées du vin. XV. 354. *a.*

Sonde, terme de charcutier, terme d'éventailliſte. XV. 354. *a.*

SONE, (*Joſeph-Marie de la*) anatomiſte. *Suppl.* I. 411. *b.*

SONGE, (*Métaphyſ. & Phyſiol.*) explication de la nature des ſonges. Principes ſur leſquels l'auteur appuie ſon hypotheſe. XV. 354. *b.* Songes des hommes éveillés. Maniere dont nos idées ſe tiennent dans notre cerveau. *Ibid.* 355. *a.* A proprement parler, nous ſongeons toujours durant le ſommeil: mais les repréſentations du cerveau ſont quelquefois ſi confuſes & ſi foibles, qu'il n'en reſte pas la moindre trace. Quelles ſont les perſonnes qui dorment d'un profond ſommeil, & qui n'ont point ou preſque point ſongé. *Ibid. b.* Diſpoſition requiſe pour les ſonges. *Ibid.* 356. *a.* Cauſe immédiate de la production du ſonge. *Ibid. b.* D'où vient le plus ou le moins de perceptibilité de nos ſonges. Cauſes qui les détruiſent. Moyen de diſtinguer l'état de la veille de celui du ſommeil. *Ibid.* 357. *a.*

Songe. Opération très-difficile de l'eſprit qu'on exécute quelquefois en ſonge. VIII. 561. *a.* Pourquoi nos ſonges nous trompent. VI. 150. *a.* 152. *b.* Des ſonges & de leurs cauſes. *Suppl.* IV. 809. *b.*

SONGE *vénérien*, (*Médec.*) cet état vient, ou de beaucoup de tempérament, ou au contraire d'une continence outrée. Moyens d'y remédier. XV. 357. *b.*

SONGE, (*Critiq. ſacr.*) Moïſe défend de conſulter ceux qui ſe mêloient d'expliquer les ſonges naturels. A qui appartenoit l'interprétation des ſonges ſurnaturels. Exemples de tels ſonges dans l'écriture. Les Orientaux faiſoient beaucoup d'attention aux ſonges, & avoient des philoſophes qui ſe vantoient de les expliquer: c'étoit un art nommé des Grecs *onéirocrotique.* Eſpece de contradiction qui ſe trouve au ſujet du ſonge de Nabuchodonoſor entre le ch. jv. 7. 8. & le ch. ij. 5. 12. du livre de Daniel. *Cette prétendue contradiction diſparoîtra bientôt aux yeux d'un lecteur attentif.* XV. 357. *b.*

SONGES, (*Mythol.*) enfans du ſommeil ſelon les poëtes. Fiction d'Ovide ſur les ſonges. Paroles de Pénélope ſur le ſonge qui lui annonçoit le prochain retour d'Ulyſſe. Diſtinction des poëtes entre les ſonges faux & les ſonges vrais. Lucien nous a donné une deſcription de l'iſle des ſonges. Dieux qui rendoient leurs oracles en ſonge. Les magiſtrats de Sparte s'inſtruiſoient par des ſonges. XV. 358. *a.*

Songe. Origine de l'interprétation des ſonges. IV. 1072. *b.* De l'art de les interpréter. XI. 477. *a*, *b.* 483. *a.* Déeſſe des ſonges adorée à Délos. II. 424. *b.* Oracles en ſonge, XI. 531. *b.* &c. Songes prophétiques que les païens cherchoient à obtenir en s'endormant auprès des tombeaux. X. 17. *b.* Du cas que les Grecs & les Romains faiſoient des ſonges. XIV. 86. *a.* Purifications pratiquées chez les Romains lorſqu'ils avoient été troublés par des ſonges effrayans. XV. 205. *b.*

SONGE, (*Poéſie*) fiction que l'on a employée dans tous les genres de poéſie. XV. 358. *a.* Deſcription qui ſe trouve dans Athalie, d'un ſonge de cette princeſſe. *Ibid. b.*

SONGES, *fêtes des*, (*Hiſt. mod.*) eſpece de bacchanale que célebrent les ſauvages de l'Amérique ſeptentrionale. XV. 358. *b.*

SONGE *du vieux pélerin*, (*Litt.*) ouvrage qui porte ce titre. VIII. 46. *b.* XIII. 421. *b.*

SONGER, (*Métaphyſ.*) définition de ce mot. Etat de notre eſprit lorſqu'il s'applique fortement à conſidérer certains objets. Deux différentes diſpoſitions de notre eſprit par rapport aux idées qui ſe ſuccedent dans notre entendement. XV. 358. *b.*

Songer, Réver, Penſer, (*Synon.*) XII. 311. *a.*

SONNA, (*Hiſt. mod.*) recueil de traditions, contenant les faits & les paroles remarquables de Mahomet. C'eſt après l'alkoran, dont il eſt le ſupplément, le livre qui a le plus d'autorité chez les ſectateurs de la religion mahométane. Diſtinction des mahométans en *ſonnites* & en *ſhiites*; de la premiere ſecte ſont les Turcs, & de la ſeconde les Perſans. Haîne mutuelle de ces deux ſectes. Les ſonnites ſe diviſent en quatre ſectes. XV. 359. *a.* Voyez *SUNA* & *SUNNIS.*

SONNERIE, (*Horlog.*) ancienneté des ſonneries. Deſcription de la ſonnerie d'une pendule à reſſort ſonnant l'heure & la demie. XV. 359. *b.*

Sonnerie, roues dont elle eſt compoſée. XIV. 390. *b.* Moyen d'en modérer le mouvement. *Suppl.* II. 33. *b.*

SONNET, (*Poéſie*) forme naturelle & forme artificielle du ſonnet, l'une & l'autre exprimée par Deſpréaux. Beauté de ce poëme. Boileau ne compoſa que deux ſonnets en ſa vie: XV. 361. *a.* mais il n'a rien écrit de plus gracieux que celui qui ſe trouve ici tranſcrit. Sonnet en blanc. *Ibid. b.*

SONNETTE, (*Arts*) machine de ce nom qui ſert à enfoncer les pieux. XII. 607. *b.* 608. *a.* 623. *b.* Sonnette de porte. XVII. 827. *a*, *b.*

SONNETTES, *ſerpent à*, (*Hiſt. nat.*) XV. 108. *a.*

SONNITES, (*Hiſt. mod.*) ſecte des Muſulmans. X. 909. *b.* XV. 142. *a.* 359. *a.* *Suppl.* I. 35. *b.* En quoi ils different des ſhiites. *Suppl.* I. 281. *b.* Chef de la troiſieme ſecte orthodoxe des ſonnites. *Suppl.* I. 17. *b.*

SONORE, (*Phyſiq. Muſiq.*) ébranlement ſenſible à tout le corps que produiſent quelquefois les parties ſonores. XV. 30. *b.* Ce qui rend les corps élaſtiques plus ou moins ſonores. *Suppl.* II. 72 *b.* Cordes ſonores. 599. *b.* Corps ſonore dans les inſtrumens de muſique. 612. *a.*

SONQUAS, *les*, (*Géogr.*) peuples vagabonds d'Afrique, vers la partie méridionale. Leurs mœurs, habitations & maniere de ſe vêtir. XV. 362. *a.*

SOPATRE, philoſophe éclectique. V. 277. *a*, *b.*

SOPHI ou *Sofi*, (*Hiſt. mod.*) titre donné au roi de Perſe. Son origine & ſa ſignification. XV. 362. *a.* Nobleſſe de l'extraction des ſophis. Souveraineté de leur pouvoir. *Ibid. b.*

Sophi, ce nom donné à des religieux mahométans en Perſe. XV. 363. *a.* Signification de ce mot. 267. *b.* Pourquoi les rois de Perſe ont quitté le titre de ſophis pour prendre celui de ſcheik. 363. *a.* Les anciens ſophis mettoient ſouvent avant leur nom propre le nom de ki. IX. 126. *a.* Des ſophis de Perſe. XII. 416. *a*, *b.* Leur dynaſtie depuis Xeque Aidar juſqu'à Scha-Huſſein. 418. *a*, *b.* Défenſe de ſe trouver ſur le chemin où paſſe le ſophi. IV. 395. *a*, *b.*

SOPHIE, *ſainte*, (*Archit.*) c'étoit anciennement l'égliſe patriarchale de Conſtantinople. Sa deſcription. Changemens que les Turcs ont faits à cet édifice. Auteur à conſulter. XV. 362. *b.*

Sophie, à Conſtantinople, égliſe de Sainte-. V. 422. *a*, *b.*

SOPHIS ou *Sophées*, (*Hiſt. mod.*) ordre religieux chez les mahométans de Perſe. Pourquoi le nom de *ſophis* leur a été donné. Le plus éminent de ces ſophis eſt décoré du titre de *ſcheik.* Reſtaurateur de cet ordre. Le roi de Perſe & les ſeigneurs continuent à y entrer, quoiqu'il ſoit à préſent tombé dans un grand mépris. Ce mépris eſt cauſe que les rois de Perſe ont quitté le titre de *ſophi*, pour prendre celui de *ſcheik.* XV. 363. *a.* *Voyez* SCHEIK.

SOPHISME, (*Logiq.*) la logique du Port-Royal réduit les ſophiſmes à ſept ou huit ſortes. La premiere conſiſte à prou-

ver autre choſe que ce qui eſt en queſtion. XV. 363. *a.* Les ſophiſmes de la ſeconde, ſuppoſent pour vrai ce qui eſt en queſtion. Ceux de la troiſieme prennent pour cauſe ce qui n'eſt point cauſe. Les quatriemes conſiſtent dans un dénombrement imparfait. *Ibid. b.* Les cinquiemes font juger d'une choſe par ce qui ne lui convient que par accident. Les ſixiemes paſſent du ſens diviſé au ſens compoſé, ou du ſens compoſé au ſens diviſé. Les ſeptiemes paſſent de ce qui eſt vrai à quelques égards, à ce qui eſt vrai ſimplement. *Ibid.* 364. *a.* Les dernieres enfin ſe réduiſent à abuſer de l'ambiguité des mots. *Ibid. b.*

Sophiſme. Inventeur de l'art du ſophiſme. IV. 934. *b.* Différence entre le ſophiſme & le paralogiſme. XI. 912. *b.*

SOPHISTE, (*Hiſt. anc.*) étymologie de ce mot. Ce terme qui maintenant eſt un reproche, étoit autrefois un titre honorable. A quelles perſonnes on le donnoit chez les Grecs. En quel tems il commença à être pris dans un ſens de blâme. Rien n'a plus contribué à accroître le nombre des ſophiſtes, que les diſputes des écoles de philoſophie. XV. 365. *a.*

Sophiſte. Logique des anciens ſophiſtes. IX. 637. *b.* Fauſſe éloquence des ſophiſtes athéniens. *Suppl.* II. 686. *a.* Comment Socrate avoit coutume de les confondre. *Ibid.* Comment ils contribuerent dans Athenes à la chûte de l'éloquence. XI. 564. *b.*

SOPHOCLE, parallele entre ce poëte & Euripide. XIV. 537. *a.* Gloire qu'il acquit par ſa premiere piece. XVI. 211. *a.* Morceau de ſon Ajax. 2. *b.* Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages, 514. *b.* ſur ſon Œdipe, XIII. 861. *a.* XVI. 514. *b.* 515. *a.* 521. *a.* XVII. 795. *b.* ſur ſon Antigone. *Suppl.* I. 419. *a.* ſur ſon Electre. *Ibid. b.*

SOPHONIE, *livre de*, (*Critiq. ſacr.*) en quel tems vivoit ce prophete. Sujet de ſon livre. Son ſtyle. XV. 365. *b.*

SOPITHES, *région des*, (*Géogr. anc.*) contrées de l'Inde. XV. 365. *b.* Obſervations ſur quelques coutumes de ces peuples. Particularité ſur les chiens de ce pays. *Ibid.* 366. *a.*

SOPOREUSE, *affection*, (*Médec.*) *voyez* COMA, CARUS, LÉTHARGIE. Plante à employer dans les affections ſoporeuſes. *Suppl.* I. 819. *a.*

SOPORIFIQUES, (*Médec.*) *voyez* NARCOTIQUE & SOMMEIL.

SORA, (*Géogr. anc.*) nom commun à pluſieurs villes. Obſervations ſur les ouvrages de Quintus-Valerius-Soranus, né à Sora, ville de Campanie. XV. 366. *a.*

Sora, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. XV. 366. *a.* Obſervations ſur Céſar Baronius, né dans cette ville, & ſur ſes annales eccléſiaſtiques. *Ibid. b.*

Sora, (*Botan.*) eſpece de buiſſon qui ſe trouve en Guinée. XV. 366. *b.*

SORABES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Il en eſt ſouvent parlé dans les annales de Charlemagne. XV. 366. *b.*

SORACI, (*Placide*) anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *a.*

SORACTES, (*Géogr. anc.*) montagne d'Italie dans l'écriture. XV. 366. *b.* Paſſages de quelques poëtes latins, relatifs à cette montagne. Temple conſacré à la déeſſe Féronie au pié de ce mont. Inſulte que les Romains y reçurent des Sabins. Il a été enſuite appellé *Monte di S. Silveſtro.* Bourg & monaſtere ſur cette montagne. C'eſt ſur le mont *Soractes* que les Hirpes marchoient ſur les charbons ardens. *Ibid.* 367. *a.*

Soractes. Temple de la déeſſe Féronia ſur cette montagne. VI. 541. *b.*

SORANUS, (*Quintus-Valerius*) poëte latin. XV. 366. *a.*

Soranus. Quatre médecins de ce nom. X. 290. *b.* 462. *a.*

SORAW, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la haute Saxe. Ouvrages de Michel Néander, littérateur, né dans ce lieu. Il ne faut pas le confondre avec Michel Néander, phyſicien, né à Souchimeſtal. Ouvrage de ce dernier. XV. 367. *b.*

SORBET, (*Confit. & boiſſon des Turcs*) Sorbet ordinaire des Turcs. Autre eſpece de ſorbet que fit Tournefort ſur le mont Ida en Crete. Sorbet des Turcs riches. XV. 367. *b.*

SORBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription du ſorbier cultivé. XV. 367. *b.* Lieux où il vient naturellement. Deſcription du ſorbier ſauvage. *Ibid.* 368. *a.* *Voyez* auſſi l'article CORMIER.

Sorbier. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 810. *b.* Deſcription de trois eſpeces de ſorbier. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture & uſages. *Ibid.* 811. *a.*

Sorbiers ſauvages. *Suppl.* I. 284. *a*, *b.* *Suppl.* II. 481. *a.* De la greffe des ſorbiers. *Suppl.* I. 284. *b.*

SORBIER ou *Cormier*, (*Diete & Mat. médic.*) ſes propriétés analogues à celles de la cornouille & de la neſle. XV. 368. *a.*

SORBIERES, (*Samuel*) *Suppl.* IV. 694. *b.*

SORBONNE, (*Hiſt. mod.*) college de théologie à Paris. Hiſtoire de ce college fondé par Robert Sorbon en 1256. XV. 368. *a.* Edifices & appartemens qui en dépendent. Conditions pour être admis dans cette maiſon. Diſtinction de ceux qui ſont de cette maiſon en deux ſortes; les uns ſont de la ſociété, & les autres de l'hoſpitalité. Leurs titres. Ecoles extérieures, proche de la Sorbonne. Places auxquelles la maiſon de Sorbonne a droit de nommer. Proviſeur, ſénieur, & prieur de Sorbonne. Bibliotheque de cette maiſon. *Ibid. b.* *voyez* BIBLIOTHEQUE.

Sorbonne. College de la Sorbonne. XI. 953. *b.* Prieur de Sorbonne. XII. 363. *b.* Proviſeur de Sorbonne. 523. *b.* Theſe ſorbonnique : éloge de cet exercice. II. 227. *b.* Plan du pavé de l'égliſe de la Sorbonne. X. 78. *b.* vol. V. des planch. Marbrerie, planche 8.

SORCELLERIE. (*Magie*) la ſorcellerie fut ſur-tout en regne dans les treize & quatorzieme ſiecles. XV. 368. *b.* Hiſtoire des progrès de cette ſorte de démence & des excès ou ſuperſtitieux ou barbares auxquels elle a donné lieu. Déclaration de Louis XIV, qui défendit en 1672 à tous ſes tribunaux d'admettre de ſimples accuſations de ſorcellerie. Hiſtoire de cet affranchi qui fut accuſé de ſorcellerie, parce que ſes champs & ſa famille proſpéroient. *Ibid.* 369. *a.*

SORCIERS & *Sorcieres*, (*Hiſt. anc. & mod.*) divers noms que leur donnoient les Grecs & les Romains. Les anciens ne paroiſſent pas avoir révoqué en doute les enchantemens des magiciens & des ſorciers. Témoignage de pluſieurs graves auteurs ſur l'exiſtence des ſorciers. Le chriſtianiſme d'accord avec ces témoignages. Preuves tirées de l'ancien & du nouveau teſtament ſur l'exiſtence des ſorciers. XV. 369. *b.* Accord des juriſconſultes & des théologiens ſur ce ſujet. Sage milieu qu'on doit tenir entre un excès de crédulité ſur ce point, & une diſpoſition à rejetter tout ce qu'on raconte de la magie & de ceux qui l'exercent. *Ibid.* 370. *a.* Doctrine de Mallebranche ſur les ſorciers. L'accuſation de ſorcellerie a ſouvent été un prétexte pour accabler les innocens. Exemple tiré de l'hiſtoire de la ville d'Arras. *Ibid. b.* Hiſtoire d'un prétendu ſorcier nommé *Trois-Echelles*, qui fut exécuté en Greve en 1571. Rapport de quelques médecins qui avoient été chargés en 1589 de viſiter quatorze perſonnes accuſées de ſorcellerie. *Ibid.* 371. *b.* En 1609, Fileſac, docteur de Sorbonne, ſe plaignoit que l'impunité des ſorciers en multiplioit le nombre à l'infini. Obſervations ſur quelques prétendus ſorciers du dix-ſeptieme ſiecle. La maréchale d'Ancre; Urbain Grandier, curé de Loudun; la Vigoureuſe & la Voiſin, fameuſes empoiſonneuſes. *Ibid.* 372. *a.* Les perſonnes accuſées de ſorcellerie ne ſont pour l'ordinaire que des ſtupides, des payſans & des ruſtres : réflexion à laquelle cette remarque donne lieu. *Ibid. b.*

Sorcier. Etymologie de ce mot. XV. 382. *b.* Origine de ce que le vulgaire débite ſur les ſorciers. *Suppl.* II. 284. *a.* Sorciers appellés ramaſſiers, chevaucheurs de ramon ou d'eſcouvette. *Suppl.* IV. 566. *a.* Faux moyen qu'ont donné quelques démonographes pour reconnoître les ſorciers. III. 885. *a.* Cauſe des viſions des ſorciers. IV. 821. *b.* VI. 416. *b.* Comment on éprouvoit les ſorciers. V. 838. *b.* Cauſes ſecretes qui ont ſouvent accrédité devant les tribunaux la prétendue exiſtence des ſorciers. IX. 853. *a.* Pourquoi il y a toujours eu plus de ſorcieres que de ſorciers. 854. *a.* Commerce charnel des ſorcieres avec le démon, ſelon Delrio. VIII. 659. *b.* Du ſabbat des ſorciers. XIV. 456. *a*, *b.* Sorcieres de Theſſalie, voyez ci-deſſous.

SORCIERE, (*Conchyl.*) eſpece de ſabot qui eſt petite & plate. Deſcription de l'animal qui habite ce coquillage. XV. 372. *b.*

SORCIERES *de Theſſalie*, (*Mythol.*) XV. 372. *b.*

SOREC, *vigne*, (*Géogr.*) vallée de la Paleſtine où demeuroit Dalila. Sa ſituation. Son vignoble. *Suppl.* IV. 811. *b.*

SOREL, (*Agnès*) maîtreſſe de Charles VII, roi de France. *Suppl.* III. 677. *a.* Son tombeau. IX. 625. *a*, *b.*

SOREZE, (*Géogr.*) ville du haut Languedoc. Obſervations ſur une ancienne abbaye de bénédictins, fondée dans ce lieu. *Suppl.* IV. 811. *b.*

SORISTAN ou *Sourie*, (*Géogr.*) province de la Turquie aſiatique. Fertilité de ce pays. Langue des Souriens. XV. 373. *b.*

SORITE, (*Logiq.*) ſorte d'argument. Regles à obſerver pour éviter ce qu'il a ſouvent de captieux & d'embarraſſant. XV. 373. *a.* Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

SORLINGUES, *les*, (*Géogr.*) iſles ſituées ſur la côte de la Grande-Bretagne. Leurs productions. Obſervations ſur les deux plus grandes. Ces iſles Sorlingues ſont les *Sillinæ* ou *Caſſiterides* des anciens. Leurs mines connues anciennement. Habits, nourriture & commerce de ceux qui les habitoient autrefois. Rocher que la marée découvre dans le voiſinage de ces iſles. XV. 373. *b.*

SORON, (*Géogr. anc.*) bois du Péloponneſe. Paſſage tiré de Pauſanias ſur ce bois. XV. 374. *a.*

SORQUE, (*Géogr.*) fontaine remarquable en France. XI. 633. *a.*

SORRAT, (*Ichthy.*) poiſſon du genre des chiens de mer. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XV. 374. *a.*

SORRENTO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Particularités ſur le Taſſe, né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. XV. 374. *a*, *b*.

Sorrento, voyez *SURRENTUM*.

SORRETERIE, (*Comm.*) lieu où l'on fait ſorrer les ſardines. Maniere dont on ſorroit autrefois les ſardines, dans le reſſort de l'amirauté de Quimper en Bretagne. XV. 375. *b*. Préjudice porté au commerce de ces poiſſons par la nouvelle maniere de le ſorreter. Deſcription de cette maniere. *Ibid.* 376. *a*.

SORT, (*Gramm.*) Différentes ſignifications du mot latin *ſors*. X. 430. *b*. Différence entre ſort, enchantement, charme. III. 210. *a*. *Sort*, pris dans le ſens de hazard, *voyez* ce dernier mot.

SORT, (*Juriſpr.*) partage d'une ſucceſſion par le ſort ou lots. XV. 376. *a*.

SORT, (*Critiq. ſacr.*) l'uſage du ſort eſt convenable dans certaines occaſions. Les Hébreux le pratiquerent en diverſes circonſtances. XV. 376. *a*. Comment ils tiroient au ſort. Le mot *ſort* déſigne quelquefois dans l'écriture l'effet du ſort, le lot, le partage. *Ibid. b*.

SORTS, *fête des*. (*Critiq. ſacr.*) XII. 534. *b*. XIII. 581. *a*.

SORTS, (*Théolog. payen.*) eſpeces de dés dont on ſe ſervoit dans les oracles rendus par le ſort. Cérémonies qui accompagnoient ce jeu de dés. Funeſte préſage que reçurent les Lacedémoniens un jour qu'ils étoient allés conſulter les ſorts de Dodone. Sorts de Preneſte & d'Antium. Statues des dieux qui avoient la propriété de donner des ſignes de leur volonté. XV. 376. *b*. Les fleches employées dans quelques ſorts. Dans la Grece & dans l'Aſie, on tiroit ſouvent les ſorts de quelque poëte célebre. Les chrétiens ont auſſi pris les ſorts dans les livres ſacrés. Eſpece de ſort qu'Heraclius conſulta pour ſavoir en quel lieu il feroit paſſer l'hiver à ſon armée. *Ibid.* 377. *a*.

Sorts. Origine des ſorts connus chez les Romains. Enumération des principaux. IV. 1071. *a*. Divination par les ſorts. *Ibid.* A qui appartenoit la fonction de jetter les ſorts. XV. 382. *b*.

SORTS *d'Homere*, (*Divination*) eſpece de divination. Sur quoi elle étoit fondée. XV. 377. *a*. Elle fut employée par de grands perſonnages de l'antiquité. Autres poëtes célebres qui furent conſultés comme Homere. *Ibid. b*. —*Voyez* RHAPSODOMANTIE.

SORTS *de Preneſte*, (*Divinat. des Rom.*) les plus célebres d'Italie. XV. 377. *b*. Découverte de ces ſorts. Comment on les conſultoit. Remarque ſur un paſſage de Tite-Live où il eſt dit, que les ſorts de Préneſte s'appétiſſerent. Mépris des philoſophes, & en particulier de Cicéron, pour l'uſage des ſorts & pour ceux de Preneſte. *Ibid.* 378. *a*. Eſpece de prodige arrivé dans les ſorts de Preneſte ſous les yeux de Tibere. Ces ſorts étant tombés en diſcrédit, ceux de Virgile leur ſuccéderent. *Ibid. b*.

SORTS *de Virgile* : (*Divinat.*) exemples de la conſultation de ces ſorts. Auteur qui a écrit ſur ce ſujet. XV. 378. *b*. —*Voyez* RHAPSODOMANTIE.

SORTS *des Saints*, (*Divination*) eſpece de divination qui vers le troiſieme ſiecle s'introduiſit chez les chrétiens. Maniere de conſulter la volonté de Dieu par cette voie. Sentiment de S. Auguſtin ſur cette pratique. Uſage qu'en firent Grégoire de Tours, Merouée, fils de Chilperic. XV. 379. *a*. & Chramne, lorſqu'il ſe fut révolté contre Clotaire I. Non-ſeulement on employoit les ſorts dès ſaints pour ſe déterminer dans les occaſions ordinaires de la vie, mais même dans les élections des évêques, lorſqu'il y avoit partage. C'eſt ainſi que S. Aignan fut déclaré ſucceſſeur de S. Euverte, évêque d'Orléans. *Ibid. b*. Les Grecs, auſſi bien que les Latins, conſultoient les ſorts des ſaints dans les conjonctures critiques. Exemple de l'empereur Héraclius : cet uſage ſubſiſta juſques dans le quatorzieme ſiecle, & l'on en conſerva même quelques traces dans les deux ſiecles ſuivans. Comment on l'employoit après l'élection d'un évêque. Mort funeſte d'Albert, évêque de Liege, prédite par le ſort tiré des évangiles. Les ſorts pratiqués dans l'élection des chanoines de Boulogne. *Ibid.* 380. *a*. S. Cyprien avoit quelquefois recours aux ſorts. Différens conciles qui ont condamné cet uſage, lorſqu'il étoit accompagné de pratiques magiques. Quelques théologiens ont regardé les ſorts des ſaints comme ſuperſtitieux; mais ils ont cru néanmoins que pluſieurs de ceux qui les ont conſultés, y ont été portés par une ſecrete inquiſition du ciel. *Ibid. b*.

Sort des ſaints. Il ſe pratique à Boulogne à l'élection des chanoines. *Suppl.* II. 40. *a*.

SORT. (*Divin.*) Ouvrage ſur la nature & l'uſage du ſort. XV. 143. *b*. La voie du ſort eſtimée par les freres Moraves. VIII. 184. *b*.

SORTIE. (*Fortificat.*) Celle des aſſiégés. Les ſorties peuvent beaucoup ſervir à arrêter les progrès des aſſiégeans. Dans quels cas on peut les entreprendre. XV. 381. *a*. Choix du moment convenable. Grandes ſorties; leur objet. Quel eſt celui des petites ſorties. Tems le plus propre pour les premieres. Comment ſe font les ſecondes. *Ibid. b*.

SORTIE. (*Hydraul.*) XV. 382. *a*.

SORTIE. (*Comm.*) XV. 382. *a*.

Sortie, voyez *Exportation*, *Traite foraine*, *Traite d'arſac*. Perception des droits d'entrée ou de ſortie. V. 72. *b*. Tarif de ces droits. 145. *a*. Pourquoi l'on prohibe dans un état la ſortie de quelques denrées nationales. IV. 129. *b*. Contrebande de ſortie. 130. *b*. Gratification de ſortie uſitée en Angleterre pour certaines denrées. 553. *a*. De la ſortie des eſpeces hors d'un pays pour acquitter la balance de ce qu'on doit dans le commerce. X. 194. *b*. — *Voyez* ENTRÉE.

SORTILEGE, (*Juriſpr.*) maléfice par l'opération du diable, dont l'objet eſt de nuire aux hommes. Peines prononcées contre ce crime par les loix divines & humaines. Ouvrage à conſulter. XV. 382. *a*, *b*.

Sortilege. Différence entre conjuration, ſortilege, enchantement, maléfices. III. 885. *a*. Des maladies cauſées par ſortilege. VI. 416. *b*. Examen que les médecins faiſoient autrefois des ſortileges. *Suppl.* III. 889. *b*.

SOSICRATE *de Rhodes*, auteur dont les écrits ſont perdus. XIV. 256. *a*.

SOSIGENES, aſtronome, auteur du calendrier julien. II. 553. *a*.

SOSIPATRA, femme comptée parmi les anciens philoſophes éclectiques. V. 278. *a*.

SOSIPOLIS, (*Myth. grecq.*) dieu des Eléens. Prodige qui procura aux Eléens une victoire ſur les Arcadiens. Origine du dieu Soſipolis. Deſcription de ſon temple. Culte qu'on lui rendoit. Comment on le repréſentoit. XV. 383. *a*.

SOSPELLO, (*Géogr.*) ville du comté de Nice. Obſervations ſur le caractere & les ouvrages du pere Théophile Rainaud, jéſuite, né à Soſpello. XV. 383. *a*.

SOSTRATE de Gnide, architecte. Inſcriptions qu'il mit à la tour du Phare. XII. 488. *b*. Autre Soſtrate, fameux pancratiaſte. XI. 812. *a*.

SOT, *Fat*, *Impertinent*. (*Syn.*) Différences entre ces mots. Le fat merveilleuſement caractériſé par Séneque. XV. 383. *b*.

Sots. Comment on les flatte. *Suppl.* III. 48. *a*.

SOTHIAQUE, *période ou caniculaire*, (*Aſtron.*) celle qui, ſuivant les aſtronomes, ramenoit les ſaiſons aux mêmes jours de l'année civile des Égyptiens, qui étoit de 365 jours; *Suppl.* IV. 811. *b*. différence entre cette année vague, & l'année aſtronomique & naturelle. Sa différence de l'année ſydéréale. *Ibid.* 812. *a*.

Sothiaque, *période*. (*Hiſt. anc.*) III. 388. *a*.

SOTIATES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule. Variété des opinions des ſavans ſur ces peuples. Il eſt impoſſible de deviner aujourd'hui quelle étoit leur poſition. XV. 384. *a*, *b*.

SOTION, philoſophe pythagoricien. XIII. 625. *a*.

SOTO, (*Dominique*) théologien ſcholaſtique. I. 663. *a*, *b*. XIV. 890. *b*.

SOTTISE *ou Sottie*, (*Belles-lettr.*) eſpece de drame qui, ſur la fin du quinzieme ſiecle, & au commencement du ſeixieme, faiſoit la ſatyre des mœurs. Elle attaquoit les états, & plus expreſſément l'égliſe. Détails ſur quelques-unes de ces pieces intitulées, l'ancien monde, le nouveau monde, la mere-ſotte. *Suppl.* IV. 812. *a*.

SOUABE, (*Géogr.*) *voyez* SUABE.

SOUBAS, (*Hiſt. mod.*) gouverneurs dans les états du Mogol. XI. 3. *a*.

SOUBOR, *livre de*. (*Comm. maritim.*) IX. 617. *b*.

SOUCHAY, (*Jean-Baptiſte*) membre de l'académie des inſcriptions. XVI. 912. *b*.

SOUCHE. (*Juriſpr.*) Les immeubles qui n'ont pas encore été tranſmis par ſucceſſion, ne forment que des acquêts quand ils ont fait ſouche. Succéder par ſouches. XV. 385. *a*.

Souche commune, dont pluſieurs perſonnes ſont iſſues. V. 1005. *b*. Succeſſion par ſouches. XV. 600. *a*. Voix par ſouches. XVII. 438. *a*.

SOUCHE *de cheminée*, (*Archit.*) tuyau compoſé de pluſieurs tuyaux de cheminée, qui paroit au-deſſus d'un comble. Comment on diſpoſe les tuyaux d'une ſouche. XV. 385. *a*. Matiere dont on les conſtruit. Souche feinte. Souche ronde. *Ibid. b*.

Souche, terme d'hydraulique, de commerce en détail, d'exploitation des bois. XV. 385. *b*.

SOUCHE. (*Jardin.*) Deſcription d'une machine pour arracher les ſouches avec leurs racines. *Voyez* planches du jardinage, vol. I.

SOUCHÉRES, *coutumes*. (*Juriſpr.*) IV. 418. *a*.

SOUCHET, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription des deux eſpeces de ſouchet en uſage dans les boutiques; le long & le rond du Levant. XV. 385. *b*. Lieux où elles croiſſent. Troiſieme eſpece de ſouchet. Propriétés des racines & des graines de ces plantes. *Ibid.* 386. *a*

Souchet, voyez *Cyperus*. Eſpece de ſouchet nommé *traſt.* XVI. 567. *a*. Souchet du Malabar, nommé beera. *Suppl.* I. 844. *a*.

Souchet des Indes, voyez *ſafran des Indes*. XV. 386. *a*.

Souchet-ſultan, eſpece de ſouchet. Sa deſcription. Lieux où croît cette plante. XV. 386. *a*.

Souchet, terme de carrier. XV. 386. *a*. Ce que les carriers entendent par *ſouchever*. *Ibid. b*.

SOUCI, *Caltha*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés & uſages en médecine. XV. 386. *b*.

Souci des champs, ou marguerite jaune. X. 100. *a*.

Souci de marais, *voyez* POPULAGO. Caracteres de ce genre de plante. XV. 386. *b*.

SOUCI. (*Morale*) L'idée des ſoucis qui voltigent dans les appartemens des grands, eſt très-ingénieuſe, & ne ſe trouve que trop vraie. XV. 386. *b*.

SOUCI *de hanneton*, (*Boutonnier*) eſpece de meche en ſoie. XV. 387. *a*.

SOUCIÉ, (*Ornithol.*) eſpece de moineau ou de paſſereau. Sa deſcription. XV. 387. *a*.

SOUCY, (*Nicolas & Claude*) freres jumeaux, remarquables par leur reſſemblance. IX. 58. *a*.

SOUDAN, (*Hiſt. mod.*) lieutenant général du calife. XV. 387. *a*. Les lieutenans érigés d'eux-mêmes en ſouverains. Premier ſoudan d'Egypte. Dinaſties des ſoudans, détruites par les Turcs. *Ibid. b*.

Soudan ou *Soldan*, officier de la cour de Rome. XV. 387. *b*.

SOUDE, ou *ſel de ſoude*, (*Chym. & Médec.*) ſel lixiviel, ou cendres de pluſieurs plantes qui contiennent du ſel marin, & qui croiſſent la plupart ſur les côtes maritimes des pays chauds : on les a preſque toutes confondues ſous le nom de *kali*. Les marchands diſtinguent les différentes ſoudes par les noms que la plante dont on les tire a dans chaque endroit. Plantes dont on retire les ſoudes communes. Méthode qu'on ſuit dans les pays où le travail s'exécute en grand. Découverte de la ſoude, ſelon Pline. XV. 387. *b*. Quelle eſt la plus eſtimée. Maniere de la choiſir. Nature du ſel de la ſoude. Comment il ſe forme par l'action du feu. Poudre bleue formée par le mêlange de différens acides minéraux, avec un ſel groſſier précipité de la leſſive, & avec la ſoude. Uſage de la ſoude pour blanchir le linge, dégraiſſer les étoffes, faire le ſavon, & dans les verreries. Propriétés médicinales de la ſoude. *Ibid.* 388. *a*.

Soude, *ſel de*, eſpece de kali dont on tire la meilleure ſoude. IX. 108. *a*, *b*. Maniere d'extraire les ſels de ſoude, *ibid.* XVII. 129. *a*, *b*. & de les purifier. 132. *a*, *b*. De la fabrique de la ſoude. XVI. 839. *a*, *b*. Caracteres de la meilleure. XVII. 128. *b*. Soude pour la teinture, XVI. 12. *b*. pour le ſavon. XIV. 720. *a*, *b*. Criſtalliſation du ſel de ſoude, vol. III des planch. Chymie, pl. 16. Addition à la deſcription des diverſes manieres d'extraire les ſels des ſoudes, vol IV. des planch. Manufacture des glaces, pag. 1. *b*. 2. *a*.

SOUDE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 388. *b*. *Voyez* KALI.

SOUDE *de barille*, (*Comm.*) ſoude d'Alicante. Cette ſoude altérée par les Eſpagnols. Uſage de celle qui eſt pure. XV. 388. *b*.

SOUDER, opération de ſouder dans le métier d'arquebuſier. Soudure des pieces de plomb employées pour la conduite des eaux. Deſcription de la maniere de ſouder des bijoutiers. Soudure dont ſe ſervent les chaînetiers. XV. 388. *b*.

Souder. Fers à ſouder, dont ſe ſervent les facteurs d'orgues. Deſcription & uſage. Fers à ſouder des plombiers. Maniere de ſouder les pots d'étain. XV. 389. *a*. Souder à la ſoudure légere en étain. Souder, en terme de potier. *Ibid. b*.

Souder. Comment on ſoude un morceau d'acier à une piece de fer. I. 94. *a*. Amorcer deux pieces de fer pour être ſoudées enſemble. 366. *b*. Maniere de ſouder le fer. *Suppl.* III. 12. *a*, *b*. Maniere d'unir deux pieces de fer avec du cuivre. II. 407. *b*. Décraſſer le métal qu'on veut ſouder. IV. 707. *b*. Aviver les métaux à ſouder. VI. 918. *b*. Procédés des artiſtes pour ſouder les pieces d'or ou d'argent. 920. *a*. Maniere de deſſouder les pieces d'or ou d'argent. IV. 895. *b*. Fers à ſouder des chauderonniers, ferblantiers, &c. VI. 503. *b*. 504. *a*. *Suppl.* III. 17. *b*. Des plombiers. VI. 505. *a*. — *Voyez* SOUDURE.

SOUDER, (*Rubanier*) maniere de joindre une nouvelle piece au bout d'une autre qui finit ; cette maniere eſt uniquement affectée au galon. Comment la choſe s'exécute. XV. 389. *b*. *Voyez* TORDRE.

Souder, en terme de raffineur. XV. 390. *a*.

SOUDURE. (*Chym. Métall. Arts méch.*) La ſoudure varie, 1°. en raiſon des métaux que l'on veut ſouder, 2°. par la maniere dont il faut l'appliquer. Principes auxquels on peut réduire l'art de ſouder. Différentes ſoudures qui conviennent à chaque métal, & à ſes différens alliages. Préparations des ſoudures *pour l'or fin & pour l'or allié*. XV. 390. *a*. Précautions à prendre pour ſouder. *Ibid. b*.

De la *ſoudure* en général. XII. 785. *a*, *b*.

Soudure de l'argent. Deux ſortes de ſoudure, la forte & la tendre. Maniere de les préparer. XV. 391. *b*. Comment on blanchit les pieces d'argenterie qui ſont devenues noires en les ſoudant. *Ibid.* 392. *a*.

Soudure de cuivre. Maniere de faire la ſoudure forte. XV. 392. *a*. & la tendre. Précautions à prendre pour ſouder le cuivre ; comment on lui rend enſuite ſa couleur. *Ibid. b*.

Soudure de laiton ou *cuivre jaune*. Deſcription de la forte & de la tendre. Soudure d'étain & de plomb. XV. 392. *b*. Maniere de l'appliquer. *Ibid.* 393. *a*.

Soudure pour le fer. Différentes ſortes de ſoudure à employer. Maniere de ſouder des grandes pieces de fer. Les pieces d'acier doivent être retrempées après cette opération. Soudure des ferblantiers : comment ils l'appliquent. *Ibid.* 393. *a*.

SOUDURE *du fer*, (*Métall. Fabriq. des armes.*) union & pénétration intime de deux ou pluſieurs morceaux de fer. Opération par laquelle cette union ſe fait. Ce qu'on doit obſerver pour que la ſoudure ſoit complette. Pieces ſoudées bout-à-bout avec autant de ſolidité, que ſi elles avoient été portées l'une ſur l'autre. *Suppl.* IV. 812. *b*.

Soudure pour le fer. Obſervation ſur la ſoudure des pieces de fer. *Suppl.* III. 14. *a*, *b*. Défaut appellé doublure, qui vient d'une ſoudure manquée, *Suppl.* II. 738. *b*. *Suppl.* III. 14. *a*, *b*. *voyez* SOUDER.

Soudure de l'étain. La tendre & la forte. Celle des faiſeurs de bouton d'étain. Différentes manieres d'appliquer les ſoudures ſur les ouvrages en étain. XV. 393. *b*. — *Voyez* SOUDER.

Soudure de plomb. Celle des facteurs d'orgues. Maniere de ſouder enſemble des pieces de différens métaux, comme cela ſe pratique en orfévrerie & bijouterie. Ouvrage à conſulter. XV. 393. *b*. — *Voyez* SOUDER.

SOUDURE. (*Bijoutier*) Maniere de faire les pieces de ſoudure au quatre. XV. 394. *a*.

SOUDURE, (*Diamantaire*) compoſition d'étain & de plomb. Ce qu'on entend par mettre en ſoudure. XV. 394. *a*.

SOUDURE. (*Ferblantier*) Maniere dont les ferblantiers ſoudent leurs pieces. XV. 394. *a*. — *Voyez* SOUDER & *Suppl.* III. 17. *b*.

SOUDURE, (*Horlog.*) différentes eſpeces de ſoudures des horlogers & des monteurs de boîtes. XV. 394. *a*.

SOUDURE, (*Facteurs d'orgues*) comment on la compoſe, on la prépare, & on l'emploie. XV. 394. *a*.

Soudure des facteurs d'orgues. Blanc propre à blanchir. II. 271. *a*. *Voyez* SOUDURE & SOUDURE DE PLOMB.

SOUDURE. (*Plomberie*) En quoi elle conſiſte. Soudure au tiers, en loſange ou en épi. Soudure plate. XV. 394. *b*.

Soudure de plomb, XII. 785 *a*, *b*. &c. *voyez* SOUDER.

SOUDURE. (*Maçonn.*) XV. 394. *b*.

SOUDURE. (*Droit Romain*) La ſoudure fait dans le droit romain un objet de queſtion qui a partagé tous les juriſconſultes, & qui ſe trouve diſcuté dans cet article. XV. 394. *b*.

SOUFFLER, terme de marine, d'émailleur & de maréchallerie. XV. 395. *a*.

Souffler au poil. (*Maréch.*) VI. 68. *b*.

SOUFFLET. (*Art méch.*) Deſcription & uſage de cet inſtrument. XV. 395. *a*.

Soufflet. Détails ſur les gros ſoufflets employés dans le travail des forges. VII. 147. *b*. &c. Soufflet d'une forge d'artiſte en métal. 238. *d*. Soufflet d'un laboratoire philoſophique, deſtiné à être appliqué à différens fourneaux. 239. *a*. De l'uſage des ſoufflets pour les fourneaux. 248. 7. *a*. Soufflet à double vent, pour le fourneau du fondeur en ſable. XIV. 465. *a*, *b*. Tuyeres des ſoufflets pour les ajuſter aux fourneaux. XVI. 771. *a*.

Soufflet d'arquebuſier, de boiſſelier, de ferblantier. XV. 935. *b*.

Soufflet de l'orgue. Conſtruction de ces machines. XV. 395. *b*.

Soufflet de l'orgue. Parties ou dépendances de ces machines, appellées goſier, VII. 747. *b*. & têtieres. XVI. 208. *a*.

Soufflet, terme de ſellier. XV. 397. *b*. — *Voyez* CHAISE DE POSTE.

SOUFFLET. (*Critiq. ſacr.*) Commentaire ſur ces paroles de Jeſus-Chriſt : *ſi quelqu'un vous frappe ſur la joue droite, préſentez-lui auſſi l'autre*. Matth. V. 39. XV. 397. *b*.

SOUFFLETS. (*Littérat.*) Les bouffons amuſoient le peuple en ſe laiſſant donner des ſoufflets. XIV. 539. *a*.

SOUFFLURE, (*Dioptriq.*) certains défauts où la matiere du verre a pris dans la fuſion, une figure courbe, au lieu d'une figure plane. *Suppl.* IV. 812. *b*. Recherches ſur l'effet des ſoufflures du verre, par rapport à la réfraction de la lumiere. *Ibid.* 813. *a*.

SOUFFRANCE, (*Juriſpr.*) ſurſéance que le ſeigneur accorde à ſon vaſſal, pour lui faire la foi & hommage, en conſidération de quelque empêchement légitime. Maximes de droit ſur cet objet. Ouvrages à conſulter. XV. 397. *b*.

Souffrance. En quel cas le ſeigneur doit donner ſouffrance. VII. 25. *a*.

Souffrance, terme de compte. Articles en ſouffrance. XV. 398. *a*.

SOUFFRIR, *Supporter*. (*Synonym.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XV. 398. *a*.

SOUFFRIR, *Permettre, Tolérer.* (*Synon.*) XII. 387. *a.* XVI. 395. *a.*

SOUFRE, *pierre de,* (*Hiſt. nat.*) ſorte de caillou. XV. 398. *b.*

SOUFRE, (*Minéral. Chymie*) lieu où ſe trouve le ſoufre pur. Comment il ſe forme par le feu des volcans. Cette ſorte de ſoufre n'eſt point communément fort pure. Certaines eaux thermales dépoſent du ſoufre. Combinaiſon du ſoufre avec un très-grand nombre de mines. XV. 398. *b.* La mine la plus ordinaire & la plus abondante du ſoufre, eſt la pyrite. Différentes méthodes pour tirer le ſoufre des pyrites. *Ibid.* 399. *a.* Soufre brut ou caballin. Soufre en canon. Preſque tout le ſoufre qui ſe débite vient des pays de volcans. Maniere dont on le recueille en Italie. Purification du ſoufre par la ſublimation. De la nature du ſoufre: M. Rouelle le regarde comme un véritable ſel neutre ou acide, à qui le phlogiſtique a fait prendre une forme concrete. *Ibid. b.* Criſtalliſation du ſoufre à la maniere des ſels neutres. Le ſoufre, quoique très-inflammable, brûle très-lentement. Acide ſulphureux volatil. Maniere de produire artificiellement du ſoufre. Union du ſoufre avec tous les métaux, excepté avec l'or. *Ibid.* 400. *a.* Différentes combinaiſons du ſoufre. Diverſes préparations du ſoufre pour des uſages pharmaceutiques. Celle du ſoufre lavé; du lait & magiſtere de ſoufre. Divers baumes de ſoufre fournis par l'union de cette ſubſtance à différentes huiles. Manieres de faire ces préparations. *Ibid. b.* Maniere de préparer ce qu'on appelle dans les boutiques ſirops de ſoufre. Obſervations ſur l'uſage de ces remedes. Onguent pour la galé; remede dont le ſoufre fait l'ingrédient principal. Foie de ſoufre. *Ibid.* 401. *a.* Ce menſtrue a la propriété de diſſoudre toutes les ſubſtances métalliques. Stahl a cru que Moïſe s'en étoit ſervi pour pulvériſer le veau d'or. Le foie de ſoufre eſt précipité par tous les acides, & répand dans cette opération une très-mauvaiſe odeur: les chymiſtes ſe ſervent quelquefois de ce ſigne pour reconnoître l'acide vitriolique dans quelques ſubſtances terreuſes ou ſalines. *Acides du ſoufre.* Appareil employé pour retirer du ſoufre l'acide vitriolique. *Ibid. b.* Moyens de ſe procurer l'acide ſulphureux volatil. Nature de cet acide. Maniere de blanchir les laines & les ſoies à la vapeur du ſoufre. Propriétés de l'acide ſulphureux. Effets du ſoufre ſur les métaux auxquels il ſe trouve uni dans les mines. *Ibid.* 402. *a.* Opération où le ſoufre eſt employé pour détruire de deux métaux unis enſemble, le métal qui nuiroit à celui qu'on veut obtenir. Subſtances auxquelles les anciens chymiſtes & naturaliſtes ont donné improprement le nom de *ſoufre.* Le phlogiſtique eſt déſigné par les alchymiſtes ſous le nom de ſoufre des métaux. Ils en diſtinguent deux eſpeces, qu'ils nomment ſoufre volatil, & ſoufre fixe: mais ces dénominations ſont impropres. Obſervations ſur les prétendues pluies de ſoufre, que l'on dit être tombées en de certains cantons. Erreur de quelques phyſiciens qui s'imaginent qu'un nitre tout formé, eſt un vrai ſoufre répandu dans l'air. *Ibid. b.*

Soufre, élémens dont il eſt compoſé. I. 98. *a.* Diſtribution des ſoufres. *Suppl.* III. 94. *b.* 95. *b.* Les ſoufres mis au rang des bitumes. II. 267. *b.* M. Homberg prétend que le principe ou élément chymique qu'on appelle ſoufre, eſt du feu réel. III. 26. *b.* Lieux où il ſe trouve. *Voyez* SOUFRE. De la combinaiſon du ſoufre avec les métaux dans les mines. 541. *a.* Maniere de découvrir ſi un minéral contient du ſoufre. VIII. 133. *a.* Union du ſoufre avec la mine d'étain. VI. 5. *b.* avec le fer, 497. *a*, *b.* avec le mercure, 921. *b.* X. 373. *a.* avec l'argent, IX. 741. *a.* avec le nitre, XI. 156. *b.* 157. *b.* avec l'arſenic. 665. *a.* XV. 596. *a.* Compoſés artificiels d'arſenic & de ſoufre. *Suppl.* I. 582. *a.* Travail du ſoufre. Moyen de le ſéparer du mercure; III. 454. *b.* VI. 921. *b.* de l'arſenic. XII. 665. *b.* Intermede par lequel on peut ſéparer le ſoufre combiné avec l'arſenic. *Suppl.* I. 582. *b.* Comment on découvre le ſoufre contenu dans l'eau. *Suppl.* III. 473. *a.* Maniere dont on tire le ſoufre de la ſoufriere de Scrofano. XIV. 813. *b.* Travail du ſoufre repréſenté, vol. VI. des planch. article *Minéralogie*, *Soufre.* Expériences ſur le ſoufre. Uſages qu'on en tire. Comment on tire parti du ſoufre qu'on a dégagé de la mine d'étain. VI. 6. *b.* Subſtance formée par l'union de l'étain & du ſoufre. 8. *a.* L'acide ſulphureux adoucit le fer & l'empêche d'entrer aiſément en fuſion. 497. *b.* Effets du mêlange de la limaille de fer, du ſoufre & de l'eau. *Ibid.* Pourquoi le ſoufre quoiqu'abondamment pourvu de phlogiſtique, n'eſt pas propre à la réduction des métaux. *Suppl.* IV. 338. *b.* *Aſtrum ſulphuris. Suppl.* I. 666. *a.* Soufre d'antimoine. I. 507. *b.* 508. *a.* VIII. 132. *b.* 133. *a.* XIV. 39. *b.* Baume de ſoufre térébenthiné, II. 164. *b.* aniſé. 165. *a.* Baume de ſoufre. VIII. 335. *b.* Foie de ſoufre arſénical. XI. 665. *b.* Le ſoufre & le foie de ſoufre conſidérés comme fondans. VI. 916. *a*, *b.* Le ſoufre employé pour ſéparer le zinc des autres ſubſtances métalliques. XVII. 717. *a.* Chaux préparées ou hâtées par le ſoufre. II. 545. *a.* Action de la chaux ſur cette ſubſtance. III. 267. *b.* Effets de l'air dans quelques opérations chymiques ſur le ſoufre. I. 234. *b.* Le ſoufre regardé comme principe unique actif dans l'univers, ſelon quelques chymiſtes. I. 118. *b.* XIII. 375. *b.* Uſage du ſoufre pour les ouvrages en laine blanche. V. 714. *a*, *b.* Son uſage dans les feux d'artifice. VI. 641. *a.* Cryſtalliſation du ſoufre, vol. III. des planch. Chymie, pl. 17. pluies de ſoufre. XII. 794. *b.* — *Voyez* SULFUREUX.

SOUFRIERE, (*Minéralog.*) montagne de l'iſle de la Guadeloupe, qui a été autrefois un volcan, & que l'on croit embraſée dans ſon intérieur. XV. 402. *b.* Abondance inépuiſable de ſoufre qu'on y trouve. Deſcription de cette montagne. Différentes eſpeces de ſoufre qu'on y recueille. *Ibid.* 403. *a.*

Soufriere, grotte de ſoufre enflammé dans l'iſle de Milo. I. 308. *b.* Soufre de la ſolfatara. XIII. 253. *b.* XV. 319. *a*, *b.* Soufriere de Scrofano. XIV. 813. *b.* Soufre du pic de Ténériffe. XVI. 135. *b.* Les pays remplis de ſoufre, plus ſujets à la foudre que les autres. VII. 214. *a.* Soufriere de l'iſle Dominique, V. 35. *a.* de la Guadeloupe. *Suppl.* III. 275. *a.*

SOUFY, *ſecte de* (*Relig. Perſane*) ſecte ancienne chez les Perſans. Son origine. Doctrine toute myſtique qu'elle enſeigne. XV. 403. *a.* Comment cette théologie s'eſt répandue en divers pays de l'Europe. *Ibid. b.*

Soufy, doctrine de cette ſecte. I. 752. *b.*

SOUHAIT, *Deſir*, (*Synonym.*) Différences dans la ſignification de ces mots. XV. 403. *b.* *Voyez* DESIR.

SOUI, ou *ſoi*, (*Cuiſine*) eſpece de ſauce très-eſtimée que les Japonois préparent. Maniere de la préparer. Son uſage. XV. 403. *b.*

SOUILLER, *Tacher*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 403. *b.*

SOUILLURE, (*Critiq. ſacr.*) ſouillures légales ſous la loi de Moïſe, les unes volontaires, les autres involontaires. Effets de ces impuretés contractées. Comment on purifioit les choſes impures afin de pouvoir s'en ſervir. XV. 404. *a.*

Souillure, l'attouchement d'un mort, cauſe de ſouillure ſelon les Juifs. X. 718. *a.* XVI. 791. *b.* & ſelon la loi ſalique. II. 510. *b.* Cérémonies grecques & romaines dont le but étoit de purifier les perſonnes ou les choſes ſouillées. IX. 750. *a*, *b.* Souillures que l'on contracte ſelon les ſintoïſtes du Japon. XV. 218. *b.* *voyez* IMPURETÉS.

SOULAINES, (*Géogr.*) près de Bar-ſur-Aube. Obſervations ſur une fontaine dans ce lieu. VII. 91. *b.* 93. *a.*

SOULE, *pays de* (*Géogr.*) pays de France dans les Pyrénées. Les Sibillates dont parle Pline, ſont vraiſemblablement les habitans de Soule. Révolutions de ce pays. Ses privileges. XV. 404. *a.*

SOULEVEMENT, (*Hiſt. anc.*) droit de ſoulevement accordé aux citoyens de Crete, lorſque la magiſtrature abuſoit de ſa puiſſance. VIII. 804. *b.*

SOULEVER, *ſe ſoulever*, (*Lang. françoiſe*) ſignification & uſage de ces mots pris au ſens figuré. XV. 404. *a.*

SOULPHRIERE, *voyez* SOUFRIERE.

SOULIER *des anciens*, (*Littérat.*) des matieres employées anciennement pour les ſouliers & leurs ornemens. De la forme des ſouliers. XV. 404. *b.* Souliers que les magiſtrats pouvoient porter, & dont les payſans & les gardes préposés à veiller aux incendies ſe ſervoient auſſi. Sandale chez les Romains. Chauſſure des ſoldats. Chauſſure en uſage ſur le théatre. *Ibid.* 405. *a.* Quelle étoit la couleur des ſouliers des Romains. De l'uſage de peindre une lune ſur les ſouliers des ſénateurs. Souliers que les Romains appelloient *mullei.* Souliers ſans ornement, appellés *puri.* Couleur des ſouliers des femmes & des magiſtrats. De l'uſage des ſouliers rouges. Ornemens des ſouliers des empereurs. *Ibid. b.* Zele de ſaint-Chryſoſtôme contre les ſouliers brodés. Souliers Sicyoniens. Uſage de hauſſer le ſoulier avec du liege. On ôtoit ſes ſouliers en ſe mettant à table. Des perſonnes qui marchoient nuds-piés. Circonſtances où il n'étoit pas permis de garder ſa chauſſure. Les magiciennes avoient un pié chauſſé & l'autre nud. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 406. *a.*

Souliers des anciens, *voyez* CHAUSSURE. Souliers des ſénateurs romains, XV. 7. *a*, *b.* des empereurs. XVI. 787. *b.* Soulier des anciens nommé cothurne. IV. 305. *a.*

Souliers faits avec le chanvre. I. 294. *b.* Souliers à la poulaine. IX. 673. *b.* XIII. 198. *b.* Fabrication des ſouliers. *Voyez* l'article CORDONNIER. *Suppl.* Obſervations anatomiques ſur quelques chauſſures modernes. III. 260. *b.*

SOULIER; (*Cordonn.*) travail de différentes eſpeces de chauſſures dont on n'a pas parlé à l'article CORDONNIER. Eſcarpins retournés & non retournés. *Suppl.* IV. 813. *b.* Eſcarpins de bottes, pantoufles, ſabots ou mules, claques. *Ibid.* 814. *b.* Travail des ſouliers de femmes. *Ibid.* 815. *a.* Leurs autres chauſſures, de même nom que celles des hommes. Eſcarpins retournés, ſabots, mules, claques & demi-claques. *Ibid. b.*

SOULIER *de notre-dame*, (*Bot.*) eſpeces de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece commune. XV. 406. *b.*

SOULIER, (*Marine*) XV. 406. *b.*

SOULIERS, (*Géogr. anc.*) bourg de France en Provence. Ce lieu eſt la patrie d'Antoine Arena, poëte du ſeizieme ſiecle. Obſervations ſur le poëte Triſtan, né à Souliers dans la Marche, & ſur ſes ouvrages. Son épitaphe. Épigramme de Montmor ſur ce poëte. XV. 406. *b.*

SOULOSSOIS, *les* (*Géogr.*) *Pagus ſolcienſis*, pays entre le Chaumontois, le Saintois, le Toulois & le Baſſigny. Sa longueur. Ancienne ville de *Solimariaca* dont il tire ſon nom. Lieu où l'on trouve ſes ruines. Obſervations ſur les principaux lieux de ce pays: Neuchâteau: Pont-Pierre-ſur-Meuſe: le Châtelet: Châtenoi: abbaye de l'Etanche: la Motte: Boulmont: Bulgneville. *Suppl.* IV. 62. *b.* Flabémont: Brixci. Vicherey. *Ibid.* 816. *a.*

SOUPAPE, (*Hydraul. Pneumat.*) Différentes ſortes de ſoupapes ſelon leurs différens uſages. Leur uſage dans l'hydraulique conſiſte à élever l'eau à une hauteur conſidérable par le moyen des pompes. Du diametre convenable à l'ouverture des ſoupapes des pompes. XV. 407. *a.* Soupapes employées par la nature dans les vaiſſeaux du corps humain. *Ibid. b.*

Soupape, appellée clapet. III. 504. *a.* Des ouvertures des ſoupapes, ſujettes aux étranglemens. VIII. 345. *b.*

SOUPAPES, (*Orgue*) celles du ſommier de l'orgue. XV. 407. *b.*

SOUPÇON, (*Morale*) penſée du chancelier Bacon ſur les ſoupçons. Maux qu'ils cauſent. Ce défaut vient plutôt de l'eſprit que du cœur. Rien ne rend un homme plus ſoupçonneux que de ſavoir peu. Moyen de modérer ſa défiance. Les ſoupçons les plus fâcheux ſont ceux qui nous ſont inſpirés par l'artifice d'autrui. XV. 407. *b.* La meilleure maniere de nous tirer du labyrinthe des ſoupçons, c'eſt de les avouer franchement à la partie ſuſpecte. Cependant il faut à cet égard conſulter la prudence. *Ibid.* 408. *a.*

SOUPE, (*Cuiſine*) étymologie de ce mot. Uſage de la ſoupe en France. XV. 408. *a.*

Soupe, maniere de faire une ſoupe au riz pour cinquante perſonnes. XIV. 308. *a.*

SOUPER *des Romains*, (*Antiq. rom.*) c'étoit leur principal repas & ſouvent un repas préparé. XV. 408. *a.* Tout y étoit concerté de maniere à rendre les choſes plus commodes & plus agréables aux convives; l'heure, le lieu, le ſervice, la durée, les accompagnemens & les ſuites. Obſervations ſur chacun de ces points. *Ibid. b.* Tables des Romains. Maniere dont ils étoient à table. Habillemens des convives. Uſage d'ôter les ſouliers à table. Les convives apportoient leurs ſerviettes. *Ibid.* 409. *a.* Couronnes qu'ils mettoient ſur leur tête. Deſcription des ſervices, libations en uſage. Santés qu'on faiſoit courir. Fonctions des domeſtiques. La muſique, les danſeuſes, les mimes, &c. étoient admis pour réjouir les convives. *Ibid. b.* Anecdote ſur le pantomime Pylade qu'Auguſte fit venir à un ſouper. Trois lettres de cet empereur, où il eſt parlé des plaiſirs qu'il avoit pris, ou procurés dans certains ſoupers. Lettres de Pline ſur les amuſemens de quelques ſoupers qu'il avoit faits avec Trajan. Collation qui ſuccédoit aux jeux & aux autres amuſemens. *Ibid.* 410. *a.* Quelquefois après avoir ſoupé quelque part, on alloit faire cette collation ailleurs. Exemple. Cérémonie par laquelle on finiſſoit le ſouper. Préſent que les conviés recevoient de leur hôte. Explication de quelques termes qu'on trouve ſouvent dans quelques auteurs latins. *Cœna recta. Cœna dapſilis. Cœna acroamatica. Ibid. b. Abacus. Urnarium. Cartibulum.* Noms des trois principaux ſervices. Place où étoient aſſis les enfans qui ſoupoient avec la compagnie. *Ibid.* 411. *a. Voyez* REPAS.

SOUPER, (*Hiſt. des uſag. de France*) variation dans l'heure du ſouper, ſelon les différens ſiecles. XV. 411. *a.*

SOUPIR, *Sanglot*, *Gémiſſement*, *Cri plaintif*. (*Synonym.*) Différence de ces mots ſelon l'explication phyſiologique donnée par M. de Buffon. XV. 411. *a.*

SOUPIRS, (*Phyſiolog.*) leur cauſe & leur effet. *Suppl.* IV. 619. *a.*

SOUPIR, (*Muſiq.*) XV. 411. *b.*

Soupir, quart de XIII. 672. *a.*

SOUPIRAIL, (*Hydraul.*) en quoi il differe du regard. XIII. 911. *b.*

SOUPIRER, (*Lang. franc.*) Ce mot pris dans un ſens actif par pluſieurs poëtes. XV. 411. *b.*

SOUPLESSE, (*Gram. Moral.*) différence entre ſoupleſſe, adreſſe, fineſſe, ruſe, & artifice. I. 146. *a.* ſoupleſſe d'eſprit. V. 399. *b.*

SOUPLESSE, (*Maneg.*) de l'art de donner de la ſoupleſſe aux mouvemens du cheval. V. 630. *b.* De la ſoupleſſe des épaules. 759. *a*, *b.*

SOURCE, (*Phyſiq.*) Des ſignes auxquels on peut reconnoître la préſence d'une ſource. Eſpeces de terreins & d'expoſitions où les ſources ne ſe trouvent point. *Suppl.* IV. 816. *a.* Qualités des lieux où l'on peut eſpérer d'en trouver. Indices par leſquels on s'aſſurera de l'endroit où une ſource paſſe, ou du réſervoir qu'elle peut s'être formé. *Ibid. b.* Différentes choſes qu'il convient de connoître avant que de penſer à creuſer la terre, pour chercher la ſource & la conduire où l'on veut. Maniere d'employer la ſonde pour connoître de quelle eſpece eſt la ſource. *Ibid.* 817. *a.* Directions ſur la maniere la plus avantageuſe & la moins diſpendieuſe de l'exploiter. Uſage de la ſonde pour trouver ſa profondeur. *Ibid. b.* Il importe beaucoup de ſavoir de quelle nature ſont les couches au-deſſus & au-deſſous de la ſource. Eſpeces de terreins où les ſources ſe trouvent le plus généralement. Comment le fontainier doit percer la galerie qui mene à la ſource, pour la rendre ſûre. Uſages de la ſonde lorſqu'on cherche des ſources dans une plaine. Comment elle eſt propre à en faire connoître la profondeur, la ſituation & les couches dans leſquelles elles ſont cachées, à leur donner iſſue, & à les faire ſortir d'elles-mêmes. Utilité de cet inſtrument dans les lieux humides & marécageux. *Ibid.* 818. *a.* Moyen de ſe procurer des ſources artificielles dans les pays qui n'ont pas de ſource, parce que les premieres couches de la terre ſont de la glaiſe ou quelque autre terre forte, qui retiennent les eaux de pluie & les empêchent de pénétrer dans l'intérieur. *Ibid. b.*

SOURCE, (*Hydrauliq.*) différence entre ſource & fontaine. VII. 81. *b.* Formation des ſources & fontaines. *Suppl.* III. 479. *a*, *b.* Recherche des ſources. XIII. 849. *a.* Signes qui peuvent diriger dans cette recherche. *Suppl.* I. 46. *a*, *b.* Saiſon de chercher les ſources. 53. *a.* Imprudence de ceux qui ſont chargés de la conduite des eaux, par laquelle ils ont ſouvent affoibli, ou même fait diſparoître une ſource. VII. 93. *a.* Où ſe trouvent les principales ſources des fleuves. 621. *a.* Les ſources ſe diſtinguent, ou par les phénomenes que préſente leur écoulement, ou par les propriétés des eaux qu'elles verſent. *Ibid.* C'eſt à la propriété que la glaiſe a de retenir les eaux, que ſont dues la plupart des ſources. 700. *a.* Comment on connoît la quantité d'eau que fournit une ſource. VIII. 474. *b.* Réflexions ſur ceux qui prétendent découvrir les ſources à l'aide d'une baguette de coudrier ou de la vue ſimple, qui par une propriété merveilleuſe pénetre au travers de la terre. *Suppl.* III. 478. *b.* 479. *a*, *b.* *Voyez* FONTAINE.

SOURCIL, (*Anat.*) deſcription des ſourcils: leurs mouvemens: leur uſage: ſourcil, cartilage. *Suppl.* IV. 818. *b.*

Sourcil. Variétés dans les ſourcils. *Suppl.* II. 545. *a.* Leur deſcription. *Suppl.* IV. 107. *a.* Eſpace entre les deux ſourcils. XV. 915. *b.* Poudre dont les Turcs noirciſſent leurs ſourcils. 690. *b.*

SOURCROUT, (*Diete*) eſpece de choux préparé. *Voyez* SAUER-KRAUT.

SOURD, (*Critiq. ſac.*) uſages de ce mot dans l'écriture. XV. 412. *a.*

SOURD, (*Médec.*) *voyez* SURDITÉ. Cornet pour les perſonnes qui ont l'ouïe dure. IV. 252. *a*, *b.* Jeune homme ſourd par défaut de tenſion du tympan. Moyen employé pour lui rendre l'ouïe. XIV. 776. *b.* Quelques ſourds entendent quand on leur parle à la bouche. XI. 705. *b.* Pourquoi d'autres entendent mieux quand on leur parle pardeſſus la tête. *Ibid. b.* Pourquoi les ſourds entendent mieux au milieu d'un grand bruit. XV. 876. *a.*

SOURD, *teſtament d'un* (*Juriſpr.*) XVI. 195. *b.*

SOURD, (*Arithm.*) nombre ſourd. XV. 412. *a.* Racines ſourdes. Signes par leſquels on les exprime. Elles ſont ſuſceptibles des opérations arithmétiques. Les quantités ſourdes diſtinguées en ſimples & en compoſées. Réduire les quantités rationnelles à la forme des racines ſourdes quelconques propoſées. *Ibid. b.* Réduire les irrationnels ſimples, qui ont des ſignes radicaux différens, & que l'on appelle irrationnels hétérogenes, à d'autres qui peuvent avoir un ſigne radical commun, ou qui ſont homogenes. Réduire les irrationnels aux plus petits termes poſſibles. *Ibid.* 413. *a.*

SOURD, *couteau*, (*Corroyeur*) XV. 413. *b.*

SOURDE, *pierre*, (*Jouaill.*) XV. 413. *b.*

SOURDE, *lime*, (*Serrur.*) Uſage de cette ſorte de lime. XV. 913. *b.*

SOURDINE, celle d'une trompette. XV. 413. *b.*

SOURDINE, (*Horlog.*) piece de la cadrature d'une répétition. Petit bouton à la lunette de la répétition. XV. 413. *b.*

SOURDINE, (*Luther.*) ſorte de violon, qui n'a qu'une table. Petite plaque d'argent deſtinée à éteindre le ſon du violon. XV. 413. *b.*

SOURDINE, (*Muſiq.*) la ſourdine donne au ſon un caractere extrêmement attendriſſant & triſte. On en fait uſage avec un grand effet dans tous les orcheſtres d'Italie. *Suppl.* IV. 818. *b.*

SOURDON, (*Conchyl.*) eſpece de peigne. Deſcription de la coquille & de l'animal qui l'habite. Lieux où il ſe tient. Comment on les reconnoît. Comment ce coquillage exécute ſes mouvemens progreſſifs. XV. 414. *a.*

SOURICIERE, (*Layetier*) ſouriciere à baſcule, à natte & à panier. XV. 414. *b.*

SOURIS, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Sa fé-

condité. Ses ennemis. Il paroît que les ſouris fuient les pays inhabités par l'homme. XV. 414. *b.*

Souris, de leur cervelet. *Suppl.* II. 300. *a.*

SOURIS, (*Mat. médic.*) Propriétés & uſages de la fiente de ſouris. XV. 414. *b.*

SOURIS *roties*, (*Mat. médic.*) ſpécifique contre l'incontinence d'urine. XVII. 510. *a.*

Souris d'Amérique. XV. 415. *a.*

SOURIS, (*Divin.*) divination par le moyen des ſouris. X. 913. *b.*

SOURIS, *queue de* (*Botan.*) XIII. 707. *b.*

SOURIS, *pas de* (*Fortificat.*) XII. 109. *b.*

SOURIS, (*Coëffeuſe.*) XV. 415. *a.*

SOURIS, *gris de* (*Maréch.*) XV. 415. *a.*

SOURIS, ou *ſourire*, (*Phyſiol.*) mouvemens extérieurs qui l'annoncent. Ses cauſes. Souris malin. Souris d'approbation & d'intelligence, &c. XV. 415. *a.*

SOUSA, *province de* (*Géogr.*) province d'Afrique. XV. 415. *b.*

Souſa. Capitale de cette province. Son port. Son terroir. &c. XV. 415. *b.*

SOUS-CLAVIER, adj. (*Anat.*) muſcle ſous-clavier. Arteres ſous-clavieres. Veines ſouſclavieres. XV. 416. *a.*

Souſclavieres, artere & veine. VIII. 270. *b.* Comment le chyle parvient à cette veine, *Suppl.* III. 407. *b.* & s'y décharge. III. 698. *b.* 699. *a.*

SOUSCOSTAUX, *muſcles*, (*Anat.*) VIII. 271. *a.*

SOUSCRIPTION, dans les fonds publics d'Angleterre. Souſcription de billets, lettre de change, obligation, &c. Souſcription, dans le commerce de librairie. Obſervations hiſtoriques ſur ce dernier uſage. XV. 416. *b.*

SOUSDIACONAT, (*Hiſt. eccl.*) ordre très-ancien dans l'égliſe. Ordination des ſoudiacres. Leur ancienne fonction. Du mariage de ces miniſtres. XV. 417. *a.*

SOUS-DIACRE, (*Hiſt. eccl.*) conditions requiſes pour être ſous-diacre. Deſcription de la cérémonie de l'ordination. XV. 417. *a.* Ses fonctions. *Ibid. b.*

SOUS-DOMINANTE, (*Muſiq.*) accord de la ſous-dominante. XV. 417. *b.*

Sous-dominante. De l'acception que Rameau donne à ce mot. *Suppl.* IV. 818. *b.*

SOUS-FERME, (*Finance de France*) partie du bail général des fermes. La forme de donner les fermes au plus offrant, &c. a produit en partie les augmentations prodigieuſes qui ſe ſont trouvées ſur les fermes. Mais d'un autre côté, les ſous-fermiers ont porté leurs ſous-fermes au-delà de leur juſte valeur. Déſordres qui en réſultent. XV. 418. *a.*

SOUS-GARDE, pieces du fuſil. *Suppl.* III. 159. *b.*

SOUS-INFÉODATION, (*Juriſpr.*) *Voyez* INFÉODATION.

SOUS-INTRODUITE, *femme* (*Hiſt. eccl.*) celle qu'un eccléſiaſtique avoit chez lui pour le ſoin de ſon ménage. Cet uſage étoit condamné par l'égliſe. Dès le tems de S. Cyprien, des filles demeuroient & couchoient avec des hommes d'égliſe, & ſoutenoient cependant qu'elles ne donnoient aucune atteinte à leur chaſteté. Plaintes de S. Cyprien ſur ce ſujet. Pourquoi ces compagnes des eccléſiaſtiques étoient appellées *ſous-introduites*. Cet uſage défendu par divers conciles, & par les loix de divers empereurs. XV. 418. *b.*

Sous-introduite, *femme.* L'égliſe n'a jamais ſouffert que des vierges vécuſſent avec des eccléſiaſtiques. I. 165. *b.* 166. *a.*

SOUS-LOCATAIRE, *Juriſpr.*) différence entre le ſous-locataire & le ceſſionnaire du bail. XV. 419. *a.*

SOUS-MÉDIANTE, (*Muſiq.*) De l'acception que Rameau donne aux deux mots *ſous-médiante & ſous-dominante.* *Suppl.* IV. 818. *b.*

SOUS-MULTIPLE, (*Mathém.*) quantité ſous-multiple. Raiſon ſous-multiple. XV. 419. *a. Voyez*—MULTIPLE.

SOUS-OCCIPITAUX, (*Anat.*) nerfs ſitués ſous l'os occipital. Leur deſcription. XV. 419. *a.*

SOUS-ORDRE, *oppoſition en* (*Juriſpr.*) XI. 515. *a*, *b.*

SOUS-PERPENDICULAIRE, (*Géom.*) ligne qui détermine le point où l'axe d'une courbe eſt coupé par une perpendiculaire tirée ſous une tangente au point de contact. XV. 419. *b.*

SOUSSIGNER, (*Juriſpr. Comm.*) maniere de ſigner de ceux qui ne ſavent pas écrire. XV. 420. *a. Voyez* SIGNATURE.

SOUS-TANGENTE, (*Géom.*) ſous-tangente d'une courbe. Propoſitions géométriques ſur cette ſorte de ligne. XV. 420. *a. Voyez* TANGENTE.

SOUS-TENDANTE, (*Géom.*) ligne droite oppoſée à un angle. Valeur du quarré de la ſous-tendante de l'angle droit. XV. 420. *a.*

SOUSTERRAINS, (*Fortific.*) uſage de ceux que l'on pratique dans l'intérieur de l'épaiſſeur du rempart. En quels endroits on les conſtruit. XV. 420. *b.*

SOUSTERRAIN, (*Hiſt. nat.*) feux ſouſterrains. VI. 612. *b.* Embraſemens ſouſterrains. XVI. 580. *b.* 581. *a.* Fleuves ſous-terrains. VI. 869. *a.* Ruiſſeaux ſouſterrains. VII. 94. *a*, *b.* Forets ſouſterraines. VII. 624. *a.* X. 92. *b.* 93. *a.* XVI. 469. *a.* Routes ſouſterraines. XIV. 415. *b.*

SOUSTERRAINE, *géométrie*, (*Minéral.*) VII. 638. *a*, *b.* vol. VI des pl. Métallurgie.

SOUSTRACTION, (*Arithm.*) regles de la ſouſtraction. XV. 420. *b.* Comment ſe fait ſa preuve. *Ibid.* 421. *a.*

Souſtraction des fractions. VII. 264. *b.* Des fractions décimales. IV. 669. *a.* Preuve de la ſouſtraction. XIV. 193. *b.* Souſtraction dans les calculs des conducteurs des mines. VII. 638. *b.*

SOUSTRACTION, (*Algeb.*) explication de cette regle. XV. 421. *a.*

Souſtraction algébrique. I. 676. *a.*

SOUSTRACTION, (*Juriſpr.*) ſouſtraction de pieces, d'une minute de notaire, de pieces dans une production. XV. 421. *b.*

SOUS-TRÉSORIER *d'Angleterre*, (*Hiſt. mod.*) quels étoient les fonctions de cet officier. XV. 421. *b.*

SOUSTILAIRE, (*Gnomoniq.*) ligne droite ſur laquelle le ſtyle du cadran eſt élevé. Elle differe preſque toujours de la méridienne. Le point où ces deux lignes ſe rencontrent, eſt le centre du cadran. La ſouſtilaire repréſente l'axe de la terre, & lui eſt parallele. Eſpece de cadrans où la ſouſtilaire & la méridienne ſe confondent. XV. 422. *a.*

SOUS-YEUX, (*Jardin.*) boutons placés au-deſſous des vrais yeux. Chaque année au printems le plus grand nombre des ſous-yeux avorte. XV. 422. *a.*

SOUTANE, (*terme d'égliſe*) celle des papes, des évêques, des cardinaux. Etymologie du mot. XV. 422. *a.* Soutane que mettoit un gentilhomme à la veille du jour où il devoit être fait chevalier. *Ibid. b.*

Soutane: ſes manchettes. *Suppl.* III. 760. *a.*

SOUTE, (*Juriſpr.*) ce que l'on donne pour ſolder un partage ou un échange. Maximes de droit ſur ce ſujet. XV. 422. *b.*

SOUTE, (*Marine.*) XV. 422. *b.*

Soute, moyen d'en renouveller l'air. XVII. 28. *a.*

SOUTENANT, (*Blaſon*) animaux qui paroiſſent ſoutenir quelques pieces ou meubles. S'il ſe rencontre une figure humaine, ou quelque partie du corps humain qui ſoutienne quelque piece, on ſe ſert du terme de tenant. *Suppl.* IV. 819. *a.*

SOUTENIR, terme de muſique, de marine, & de maréchallerie. XV. 422. *b.*

Soutenir, *Protéger*, *Défendre.* (*Synon.*) IV. 734. *b.*

SOUTENU, (*Blaſon*) uſages de ce mot. *Suppl.* IV. 819. *a.*

SOUTHAMPTON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Son origine. Ses prérogatives. Nicolas Fuller, ſavant philologue, & Anne, comteſſe de Winchelſea, connue par ſes vers, ſont nés dans cette ville. XV. 423. *a.*

SOUTHAMPTON, *baie de* (*Géogr.*) ſa deſcription. XV. 423. *a.* Vaſte forêt à l'occident de cette baie, dans un lieu où étoient autrefois trente-ſix paroiſſes que Guillaume le conquérant détruiſit. Ce pays étoit la demeure des anciens regnes, avant l'invaſion des Saxons. Château de Hurſt bâti par Henri VIII. *Ibid. b.*

SOUTHWARE, ou *Soudrik*, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, très-conſidérable. Obſervation ſur ſa plus belle égliſe. Ouvrages de Guillaume Sherlock théologien, né à *Southware.* XV. 423. *b.*

SOUTIEN, *Appui*, *Support.* (*Synon.*) I. 559. *b.*

SOUVENIR, *Mémoire*, *Reſſouvenir*, *Réminiſcence*: différences dans la ſignification de ces mots. X. 326. *a.* Différence entre le ſouvenir & le reſſouvenir. XIV. 192. *a.* Des facultés récordatives. VI. 363. *b.* 364. *a.*

Souvenir, ouvrage de tabletier, *voyez* les planches de cet art, volume IX.

SOUVERAINS, (*Droit nat. & polit.*) origine des ſouverains. XV. 423. *b.* But de leur établiſſement. Leurs droits diſtingués en deux ſortes; celui de faire des loix, & le pouvoir de les faire exécuter. Différentes limitations de la ſouveraineté ſelon les circonſtances. Quelque abſolue que ſoit la ſouveraineté, elle a toujours des limites naturelles. *Ibid.* 424. *a.* Quand un ſouverain paſſe ces limites, il devient un deſpote. Différentes formes de gouvernement, ſelon que la ſouveraineté appartient à plus ou à moins de perſonnes. Devoirs du ſouverain. Diſpoſition naturelle aux ſouverains à étendre leur pouvoir. *Ibid. b.* Belle maxime propoſée par le chevalier Temple à Charles II. *Ibid.* 425. *a. Voyez* les articles POUVOIR, AUTORITÉ, PUISSANCE, SUJETS, TYRAN.

Souverain. Origine des ſouverains. XI. 369. *a.* Deux caracteres, l'un particulier, l'autre public, ſous leſquels le ſouverain peut être conſidéré. III. 489. *b. Des droits & pouvoirs des ſouverains.* De leur clémence, III. 521. *b.* & de leur pouvoir. XIII. 255. *a.* Quels ſont les biens que le ſouverain peut aliéner. XI. 769. *b.* Il n'a pas le pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b.* 419. *a.* Du droit de diſpenſe attribué au ſouverain. XVII. 769. *b.* Du droit de grace. VII. 803. *a.* Des graces qu'il diſtribue, *voyez* GRACES. Occaſions où le ſouverain eſt juge & partie. III. 489. *b.* Ses droits ſur les biens & fonds de ſes ſujets. V. 19. *b.* Le droit de

battre monnoie n'appartient qu'au ſouverain. 959. *b.* Vues économiques & ſages de la plupart des ſouverains de l'Europe. 750. *a*, *b.* *Des devoirs des ſouverains.* IV. 917. *a.* Ses devoirs à l'égard des impôts. VIII. 601. *b. &c.* Sentimens que les ſouverains doivent à leurs ſujets. XII. 425. *b.* 426. *a.* Protection qu'ils leur doivent. XIII. 504. *b.* Ils ne doivent uſer de leur pouvoir que pour le bonheur de leurs ſujets. XV. 253. *b.* Devoirs des ſouverains relativement aux ſectes qui ſéparent la ſociété. XVI. 393. *b.* Quel eſt le mauvais ſouverain. III. 486. *a.* Examen de la queſtion s'il ſe trouve des cas où le peuple ait droit de punir ſon ſouverain. XVII. 626. *a.* *Relations des ſouverains entr'eux.* Les ſouverains abſolus reſtent dans l'état de nature les uns à l'égard des autres. III. 486. *a.* Obligation des ſouverains à obſerver fidelement leurs traités mutuels. XVI. 533. *b. &c.* Cérémonial entre les ſouverains. II. 838. *b.* D'où dépend le crédit des ſouverains entr'eux. IV. 450. *b.* *Voyez* ROI, SOUVERAINETÉ.

SOUVERAIN, (*Juriſpr.*) conſeils ſouverains, cours ſouveraines. Ce qu'on entend à la table de marbre par *tenir le ſouverain.* XV. 425. *a.*

Souverain, compagnies ſouveraines. III. 739. *b.* Conſeils ſouverains. IV. 22. *a.* Cours ſouveraines. 373. *a.* Juge ſouverain. IX. 16. *b.* Juſtice ſouveraine. 100. *a.* Seigneurie ſouveraine. XIV. 897. *b.* 898. *b.*

Souverain. Les maîtres des requêtes au nombre de ſept, jugent au ſouverain. XV. 425. *a.*

SOUVERAIN, (*Monn.*) nom d'une monnoie frappée autrefois en Flandres. Obſervations ſur cette monnoie. XV. 425. *a.*

SOUVERAINETÉ, (*Gouvernem.*) nature de la ſouveraineté. XV. 425. *a.* Source de l'autorité ſouveraine. Ses caracteres ſont 1°. ſon indépendance. 2°. Le privilege de n'être comptable à perſonne de l'exercice de ſon pouvoir. Les limitations du pouvoir ſouverain ne donnent aucune atteinte à la ſouveraineté. Parties eſſentielles de la ſouveraineté. *Ibid. b.* 1°. Le pouvoir légiſlatif. 2°. Le pouvoir coactif. 3°. Le pouvoir judiciaire. 4°. Celui de régler ce qui concerne la religion par rapport à ſon influence ſur la ſociété. 5°. L'uſage de tous les moyens propres à mettre l'état en ſûreté à l'égard du dehors. 6°. Le droit de battre monnoie. Des manieres d'acquérir la ſouveraineté. *Ibid.* 426. *a.*

Souveraineté, différence entre le gouvernement & la ſouveraineté. V. 338. *a.* Origine & bornes de l'autorité ſouveraine. I. 898. *b.* Droits de la ſouveraineté. V. 135. *b.* De la ſouveraineté acquiſe par droit de conquête. III. 900. *b.* 901. *a.* Il ne peut y avoir de ſouveraineté illimitée dans le chriſtianiſme. IV. 888. *b.* 889. *a.* Le pouvoir ſouverain retourne au peuple dont il eſt émané : il en peut diſpoſer comme il lui plaît. VII. 789. *a*, *b.* Les loix fondamentales, qui ſont une convention entre le peuple & le prince, ne rendent point la ſouveraineté imparfaite, au contraire elles la perfectionnent. IX. 660. *b.* La ſouveraineté abſolue n'eſt que le pouvoir abſolu de faire du bien. XVI. 786. *a.* De l'abus de la ſouveraineté, *voyez* TYRANNIE.

SOUZA, (*Louis de*) ſa patrie, ſes ouvrages. XIV. 628. *a.*

SOZ, (*Géogr.*) bourg d'Eſpagne aux frontieres de la Navarre, remarquable par la naiſſance de Ferdinand V, ſurnommé le catholique. Caractere de ce roi, principaux événemens de ſon regne. XV. 426. *b.*

SOZOMENE, hiſtorien eccléſiaſtique, ſes ouvrages. XIV. 537. *a.* Son témoignage ſur la viſion céleſte de Conſtantin. XVII. 349. *a.*

S P

SPA, *eaux de* (*Géogr.*) autrefois *Tungrorum fons.* XVI. 745. *b.*

SPAHI-AGASI, (*Hiſt. turq.*) commandant des ſpahis. XV. 427. *a.*

SPAHILAR-AGA, (*Hiſt. turq.*) colonel général des ſpahis. XV. 427. *a.*

SPAHIS, (*Hiſt. turq.*) ſoldats qui compoſent la cavalerie turque. Origine de ce corps. Armes de ces ſoldats. XV. 427. *a.* Autres explications qui les concernent. *Ibid. b.*

SPALATO, (*Géogr.*) ville de l'état de Veniſe, capitale de la Dalmatie vénitienne. Origine de ſon nom. Palais de Dioclétien dans ce lieu. Archevêché de Spalato. Obſervations ſur la vie & ſur les ouvrages de Marco-Antonio de Dominis, qui fut archevêque de cette ville. XV. 427. *b.*

SPALLANZANI, (*Lazare*) anatomiſte, *Suppl.* I. 414. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *b.*

SPARADRAP, (*Chir. & Pharm.*) ſorte de toile enduite d'emplâtre des deux côtés. Maniere de la préparer. Son uſage. XV. 428. *a.*

SPARAILLON, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer reſſemblant à la dorade. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XV. 428. *b.*

SPARE, (*Ichthyol.*) eſpeces de ſpares nommées alpheſte. *Suppl.* I. 319. *b.* Blawe-ſtaar. 912. *b.* Coffer de Naſſelaw. *Suppl.* II. 496. *b.* Coffer-viſch. 497. *a.*

SPARTACUS, guerre qu'il excita contre les Romains. VII. 697. *b.*

SPARTARIUS campus, (*Géogr. anc.*) campagne en Eſpagne. Eſpece de jonc appellé *ſpartum*, que l'on trouvoit dans cette campagne. Uſages auxquels on l'employoit. XV. 428. *b.*

SPARTE, (*Géogr. anc.*) *voyez* l'article LACÉDÉMONE. On appelloit autrefois *ſpartiates* les habitans de la ville de Sparte, & *Lacédémoniens*, les habitans de la campagne. Origine de Sparte. XV. 428. *b.* Forme & grandeur de cette ville. Dans les premiers tems elle n'eut point de murailles, ce ne fut que du tems de Pyrrhus que le tyran Nabis lui en éleva. Population de Sparte. Colonies qui en ſont ſorties. Elle tomba ſous la domination des Turcs l'an de J. C. 1460, & ſe nomme aujourd'hui *Miſtra.* Deſcription de Sparte tirée de Pauſanias. *Ibid.* 429. *b.* Il n'y a pas juſqu'aux portes & aux clés des anciens Spartiates, que l'hiſtoire n'ait décrites. Forme de ces portes. Ridicule qu'Ariſtophane jette ſur la forme de leurs clés. Examen des loix de Lycurgue. *Ibid.* 432. *b.* Comment ces loix ont fait des Lacédémoniens ſelon Platon, Plutarque & Xénophon, le peuple le plus heureux de la terre. *Ibid.* 433. *b.* Comment Lacédémone commença à ſe corrompre. *Ibid.* 434. *b.*

SPART-GENÊT, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ſes eſpeces, au nombre de onze. *Suppl.* IV. 819. *b.* Leur deſcription. Lieux où elles croiſſent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 820, *a*, *b.*

SPARTIUM, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. XV. 434. *b.*

SPASME, (*Médec. Patholog.*) diſtinction établie entre le ſpaſme & la convulſion. La convulſion eſt une contraction involontaire qu'éprouvent les muſcles ſoumis à la volonté. Le ſpaſme eſt la contraction non-naturelle des parties dont l'action eſt indépendante de la volonté. XV. 434. *b.* Examen des différentes opinions des phyſiologiſtes ſur les cauſes de cette affection. *Ibid.* 435. *a.* Lumieres que peuvent fournir ſur cet objet les différens écrits de M. de Bordeu. Tableau de l'économie animale dans le corps humain. *Ibid. b.* Importance des fonctions du diaphragme. Cauſes du ſpaſme. L'action du diaphragme eſt entretenue dans l'uniformité qui forme l'état ſain, par l'effort réciproque & toujours contrebalancé de la tête & de l'épigaſtre. Tout ce qui rompt l'équilibre entre ces deux parties eſt principe de maladie. *Ibid.* 436. *a.* De-là la diſtinction des maladies en nerveuſes & en humorales. *Ibid. b.* Les maladies purement nerveuſes, doivent être appellées plus ſtrictement *ſpaſmodiques.* Mais le genre mixte de maladies qui réſulte de l'affection humorale compliquée avec l'affection nerveuſe, eſt le plus ordinaire. Deſcription de l'état ſpaſmodique des organes affectés pendant le cours d'une maladie. Fécondité des principes pathologiques qui viennent d'être établis. *Ibid.* 437. *a.* Avantages que l'obſervateur peut tirer de cette théorie pour diſcerner les faits dans les différentes eſpeces de maladies, & procéder avec plus de ſuccès dans le traitement. *Ibid. b.*

Spaſme : différence entre le ſpaſme, les convulſions & l'épilepſie. V. 796. *a.* La fievre, les ſpaſmes & les convulſions ſont les trois mouvemens extraordinaires que la nature emploie pour amener la guériſon. V. 409. *b.* Spaſme cynique. IV. 599. *a*, *b.* 1060. *b.* Spaſme dans les fievres humorales. VI. 734. *b.* Froid cauſé par certains ſpaſmes. VII. 331. *b.* Le ſpaſme nuiſible à la nutrition. XI. 290. *a.* Singularités dans certains ſpaſmes. XV. 45. *b.* 46. *a.*

SPASMODIQUES, ou *convulſives*, *maladies*, (*Médec.*) quelles ſont les maladies plus particuliérement appellées *ſpaſmodiques* ou *nerveuſes.* Symptomes par leſquels le ſpaſme ſe manifeſte dans ces maladies. Enumération de ces maladies. Obſervations générales ſur leur traitement. XV. 438. *a.*

SPASMODIQUES, *mouvemens*, (*Séméiotiq.*) il s'agit ici des maladies où ces mouvemens ne ſont que des accidens plus ou moins graves. Le terme de *ſpaſme* eſt ici ſynonyme à celui de *convulſion.* Eſpeces de convulſions preſque toujours mortelles, ſuivant les obſervations d'Hippocrate, *&c.* Prognoſtics tirés de différentes ſortes de convulſions, & des différentes circonſtances où elles ſe manifeſtent. XV. 438. *b.* Symptomes qui annoncent dans pluſieurs maladies l'approche des convulſions. Moyens qui diſſipent les mouvemens convulſifs. De l'éternument. *Ibid.* 439. *a.*

Spaſmodique, colique ſpaſmodique. III. 619. *a.* Emotion ſpaſmodique, applications ſalutaires en ce cas. V. 592. *a.* Fievre ſpaſmodique. VI. 739. *a.* Maladies ſpaſmodiques. IX. 935. *a.* Des remedes à employer dans ces maladies. *Suppl.* I. 468. *a*, *b.* 819. *a.* De l'uſage des narcotiques dans ces maladies. XI. 24. *a.* Spécifique contre les douleurs ſpaſmodiques. XV. 445. *a.* Etrange maladie ſpaſmodique nommée *emproſthonos.* V. 597. *a*, *b.*

SPATARA, (*Géogr.*) petite iſle de Laconie, fameuſe autrefois ſous le nom de *Cranaë*, où Helene accorda ſes faveurs à Pâris. Temple que ce prince y conſacra à Vénus Migonitis. Tableaux que Ménélas fit poſer aux deux côtés de la ſtatue de Vénus. Mort tragique de la belle Hélene. XV. 439. *b.* *Voyez* MIGONIUM.

Spatara: cette isle autrefois nommée Hélene. VIII. 98. *b.*

SPATH, (*Minéralog.*) caracteres de l'espece de pierre calcaire appellée de ce nom. Neuf especes de spath, selon Wallerius. Leurs descriptions. XV. 439. *b.* D'où dépend le plus ou le moins de dureté de cette pierre. Plus le spath est tendre dans la mine, plus on espere que l'on trouvera des métaux précieux. En quoi le spath differe du quartz. *Ibid.* 440. *a.* Espece de spath fusible. Principe de cette fusibilité. De la fusibilité du spath avec le marbre. Examen de la question s'il contient quelque substance métallique. Action des dissolvans sur le spath. Expériences de MM. Pott & de Justi sur le spath pesant. *Ibid. b.* Le spath fusible n'entre point en fusion tout seul, mais il procure une fusibilité étonnante aux pierres & aux terres les moins fusibles par elles-mêmes. Principe de la différence que l'on remarque entre le spath calcaire & le spath fusible. Mines de plomb & mines de fer spathiques. *Ibid.* 441. *a.* On peut donner le nom de spath calcaire à toute pierre calcaire qui paroit composée d'un assemblage de lames ou de feuillets luisans. *Ibid. b.*

Spath, espece de spath nommé cristal d'Islande. IV. 524. *a.* Autre dit *fuillus lapis.* XV. 645. *b.* Spath qui contient du zinc. XVII. 716. *a.* Pierre spathique nommée kern-stone, qui se trouve dans quelques provinces d'Angleterre. IX. 123. *a.* Spath phosphorique. 588. *b.* Mine de plomb spathique. XII. 773. *b.* Spath en lames, vol. VI des planches, cristallisations, pl. 3. Spath cristallisé, pl. 1 & 4 Spath rhomboidal, pl. 5. Spath en lames cristallisé, pl. 7. Autre cristallisation spathique, pl. 8. Spath strié, pl. 9. Essai qu'il faut faire du spath, avant de l'employer pour les coupelles. IV. 349.

SPATULE, (*Chir. Apothic.*) les chirurgiens & les apothicaires ont des spatules. Description & usage de celles des chirurgiens. XV. 441. *b.*

SPATULE, (*Ornith.*) oiseau représenté vol. VI des planch. Regne animal, pl. 47.

Spatule, instrument de blanchisserie, de cirier, de peintre, de doreur, de pâtissier & de raffineur de sucre. XV. 442. *a.*

SPAUTA, (*Géogr.*) lac salé de la Medie-Atropatie. Observations sur la salure de ce lac. XV. 442. *a.*

SPÉCIFIQUE, *Pesanteur*, (*Hydrostatiq.*) pesanteur particuliere à chaque espece de corps, par laquelle on le distingue de tous les autres. XV. 442. *b.* Loix de la pesanteur & de la légéreté spécifique des corps. Conséquences de ces loix. Maniere de trouver la pesanteur spécifique d'un fluide. *Ibid.* 443. *a.* Les pesanteurs spécifiques des mêmes fluides varient dans les différentes saisons de l'année. Table des pesanteurs spécifiques de différens fluides, pour Paris, en été & en hiver. Moyen de déterminer en quelle raison la pesanteur spécifique d'un fluide, est à la pesanteur spécifique d'un solide, qui est spécifiquement plus pesant que le fluide. Comment on trouve la raison des pesanteurs spécifiques des solides. Auteurs qui ont déterminé les pesanteurs spécifiques de différens solides. *Ibid. b.* Table des pesanteurs spécifiques de différens solides. *Voyez* à l'article BALANCE HYDROSTATIQUE une table plus étendue. Descente d'un solide dans un fluide spécifiquement plus léger. Degré d'enfoncement que prend un solide dans un fluide spécifiquement plus pesant. La pesanteur & la masse d'un corps, & la pesanteur d'un fluide spécifiquement plus pesant étant données, trouver la force requise pour tenir le solide plongé entiérement dans le fluide. *Ibid.* 444. *a.* Trouver la force avec laquelle un corps spécifiquement plus léger monte, on tend à monter, dans un fluide plus pesant. La pesanteur d'un corps qui doit être construit d'une matiere spécifiquement plus pesante; & celle d'un fluide spécifiquement plus léger, étant données, déterminer la cavité que le corps doit avoir pour nager sur le fluide. Ouvrage à consulter. *Ibid. b. Voyez* FLUIDE.

Specifique, pesanteur. Des principales matieres connues. II. 27. *b.* XII. 446. *a*, *b*, &c.

SPÉCIFIQUE, (*Médec.*) médicamens spécifiques. La rhubarbe est un spécifique contre la diarrhée. Différentes acceptions du mot *spécifique* parmi les médecins. XV. 444. *b.* Courte indication des spécifiques qui conviennent davantage pour la guérison de quelques maladies; pour les fievres intermittentes, les fievres quartes, les inflammations accompagnées de fievre, les humeurs disposées à la putréfaction & à la dissolution, les douleurs causées par un resserrement spasmodique, les vents dans l'estomac & les intestins, la goutte, la transpiration arrêtée, les accidens hystériques & hypochondriaques, la pituite dans les poumons, *Ibid.* 445. *a.* la phthisie commençante, l'hydropisie, la disposition des reins à former le gravier, la dissenterie, les vers, les maladies vénériennes, les maladies cutanées, la stagnation des humeurs & du sang, qui procede d'une contusion des parties extérieures. Observations sur l'usage & les vertus des spécifiques indiqués pour ces différentes maladies. Réflexion contre l'existence d'un spécifique universel. *Ibid. b.*

Spécifiques prétendus, mis en vogue par les charlatans. V. 511. *b.* Abus des spécifiques. Cet abus ne doit pas nous les faire rejetter entiérement. *Suppl.* I. 275. *a.*

SPECLE, (*Daniel*) premier auteur allemand qui a écrit de la fortification. VII. 192. *a.*

SPECTACLES, (*Invent. anc. & mod.*) cause du goût que les hommes ont pour les spectacles. XV. 446. *a.* Quels sont les spectacles les plus propres à les intéresser: on les distingue en deux sortes, dont les uns ont rapport au corps, & les autres découvrent les ressources du génie & les ressorts des passions. Sur quoi il faut remarquer que les premiers ne demandent presque point d'art, & qu'ils doivent faire une impression très-vive & très-forte: ils conviennent surtout à un peuple guerrier. Au lieu que les seconds, propres à lier entr'eux les citoyens par la compassion & l'humanité, sont beaucoup plus dignes de nous. *Ibid. b.* Dans toute espece de spectacles, on veut être ému. Dépenses excessives des Grecs & des Romains en fait de spectacles, sur-tout de ceux qui tendoient à exciter l'émotion. Ces dépenses chez les Romains avoient deux objets, le paiement des comédiens & la magnificence des lieux destinés aux représentations théatrales. *Ibid.* 447. *a.*

Spectacles, voyez COMBATS, FÊTES, JEUX, THÉATRE. Passion des Athéniens pour les spectacles. *Suppl.* I. 594. *a.* 675. *b.* Spectacle des pantomimes chez les Romains. XI. 827. *b.* Spectacles barbares qu'ils donnoient au moyen d'une machine appellée *pegma.* XII. 239. *b.* Spectacles de chasses donnés chez ce peuple. III. 228. *a.* Spectacles que certains magistrats devoient donner au peuple. V. 396. *b.* Pluies artificielles pour rafraichir les spectateurs à Rome. XII. 797. *a.* Acclamations aux spectacles des anciens. I. 73. *a.* Goût des habitans d'Herculanum pour les spectacles. VIII. 151. *a.* Impôt destiné à fournir aux frais des spectacles, chez les anciens. 604. *a. Des spectacles modernes.* Spectacle pyrique. XIII. 602. *a*, *b.* Salles de spectacle, vol. X. des planches, Article THÉATRE. Salle de spectacle élevée par le maréchal de Richelieu dans le grand manege. VI. 582. *a.* Spectacles de ballets. II. 44. *a*, *b. Réflexions sur les spectacles.* Le peuple doit participer aux grands spectacles. VI. 579. *b.* Cause de l'empressement avec lequel le peuple court à un spectacle qui lui fait horreur. VII. 697. *a.* Il faut proscrire tout spectacle qui familiariseroit les hommes avec des principes opposés à la compassion. *Ibid. b.* Aucun spectacle contraire au bon goût ne devroit être permis. *Supp.* I. 591. *a.* Plaisir dont se privent à nos spectacles les vains raisonneurs & les froids critiques. *Suppl.* IV. 640. *b.* Des salles des spectacle, *voyez* THÉATRE.

SPECTATEURS. De ceux du parterre. *Suppl.* IV. 241. *a*, *b.*

SPECTRE, (*Métaphys.*) l'opinion touchant l'existence des spectres a été commune chez les païens, les juifs, les turcs & les chrétiens. Exemple d'une apparition regardée par Baronius comme indubitable. Cinq opinions différentes sur les spectres. 1°. Les uns ont cru que c'étoient les ames des défunts qui reviennent & se montrent sur la terre. 2°. D'autres, que c'étoit une troisieme partie dont l'homme est composé. 3°. D'autres ont attribué les apparitions aux esprits élémentaires. XV. 447. *b.* 4°. Quelques-uns ont regardé les spectres comme l'effet des exhalaisons des corps qui se pourrissent. 5°. Enfin la cinquieme opinion donne pour cause des spectres des opérations diaboliques. Trois classes de philosophes qui ont nié l'existence des spectres. *Ibid.* 448. *a.*

Spectre. Origine de l'opinion des spectres selon Hobbes. VIII. 236. *a.* Spectres appellés lamies. IX. 229. *a.* Réflexions sur la mauvaise coutume des nourrices d'appaiser les enfans en leur inspirant la frayeur. *Ibid. a*, *b.* Spectre que les Juifs appellent lilith. 532. *a.* Divination par l'apparition des spectres. XVI. 146. *b. Voyez* OMBRES, REVENANS, APPARITION.

SPECTRES, *les*, (*Conchyliol.*) espece de volute. Figures dont ce coquillage est chargé. XV. 448. *a.*

SPECTRE *coloré*, (*Optiq.*) *voyez* COULEUR.

SPÉCULAIRE, (*Minéral.*) pierre spéculaire. VII. 1023. *a.* IX. 814. *b.* XII. 584. *b.* De l'usage des pierres spéculaires chez les Romains. X. 571. *b.* Mine de fer spéculaire. VI. 494. *a.*

SPECULUM, (*Chirurg.*) nom donné à différens instrumens qui dilatent des cavités. *Speculum ani. Speculum matricis* ou *uteri. Speculum oris*, deux sortes d'instrumens de ce nom pour la bouche. Description de celui qui sert à ouvrir & à dilater la bouche par force. Description de celui qu'a inventé M. Levret, pour opérer dans la bouche. XV. 448. *b. Speculum oculi.* Différentes sortes d'instrumens de ce nom pour l'œil. Description d'un *speculum* pour l'opération de la cataracte. *Ibid.* 449. *a.*

Speculum uteri. L'objet de cet instrument est de trouver plusieurs puissances qui écartent & soutiennent uniformément les parties de l'orifice du vagin, & le vagin même, à une certaine profondeur. *Suppl.* IV. 821. *a.* Description

d'un nouvel inſtrument de cette eſpece, qui paroît avoir des avantages ſur celui de Scultet, & les autres qu'on a inventés juſqu'ici. *Ibid. b.* Maniere de porter la lumiere au fond du vagin. Opérations chirurgicales qu'on peut faire dans ce canal par le moyen du nouveau *ſpeculum*. *Ibid.* 822. *a.*

SPEERVISCH, eſpece de poiſſon. *Supp.* II. 80. *b.*

SPEISS, (*Métall.*) matiere qui ſe dépoſe au fond des creuſets où l'on a fait vitrifier le cobalt avec la fritte du verre. *Voyez* l'article SAFFRE. Obſervation ſur la propriété de colorer, qu'a cette matiere. XV. 449. *b.*

SPELLO, (*Géogr.*) bourg d'Italie dans l'Ombrie. Révolutions qu'il a eſſuyées. Ruines qui montrent que ce lieu étoit autrefois une ville floriſſante. XV. 449. *b.*

SPENER, (*Hiſt. eccl.*) fondateur de la ſecte des piétiſtes parmi les réformés. XII. 603. *b.*

SPERBERG, (*Jules*) XVI. 258. *a.*

SPERGULA, (*Botan.*) eſpece de morgeline. Sa deſcription. Cette plante cultivée par les Anglois. Son utilité pour les beſtiaux en hiver. XV. 450. *a.*

SPERMATIQUE, (*Anatom.*) les anciens diviſoient les parties du corps en ſpermatiques & en ſanguines. Deſcription des vaiſſeaux ſpermatiques. XV. 450. *a.* Exemples de quelques jeux de la nature dans ces vaiſſeaux. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Spermatique. Deſcription de quelques parties qui portent ce nom. Cordon ſpermatique. Arteres ſpermatiques. *Suppl.* IV. 622. *a*, *b*. Vaiſſeaux ſpermatiques: leur grande dilatabilité. Leurs valvules. Vaiſſeaux lymphatiques dans le teſticule & dans le cordon. Nerfs qui rendent le cordon ſenſible. *Ibid.* 823. *a.* Moyens qui concourent à diminuer l'abondance de la ſecrétion de la liqueur fécondante, plus encore dans l'homme, que dans le plus grand nombre des animaux. Sages vues du créateur dans cette diminution. *Ibid. b.*

SPERMATIQUE, (*Anat. & Chirurg.*) veines ſpermatiques. *Suppl.* III. 867. *b.* Tumeur variqueuſe des vaiſſeaux ſpermatiques. VIII. 388. *a.*

SPERMATIQUES, *vers*, (*Phyſiolog.*) leur découverte par Hartſoeker, Leuwenhoeck, *&c.* I. 475. *a*, *b*. XIV. 939. *a*. VII. 565. *b*. Maniere de répéter les obſervations qu'en a faites Leuwenhoeck. XIV. 939. *a*. Syſtêmes auxquels la découverte de ces animalcules a donné lieu. VII. 565. *b*, &c.

SPERMATOCELE, (*Chir.*) ſorte de tumeur des teſticules & des vaiſſeaux déférens. Etymologie du mot. Traitement de cette maladie. XV. 450. *b.*

SPERMATOPÉES, remedes de ce nom. *Suppl.* I. 483. *a.*

SPERME *de Baleine*, (*Pharmacie*) ſubſtance préparée avec une huile qu'on trouve dans la tête d'un poiſſon cétacé. Comment cette préparation ſe fait. Caractere du ſperme qui n'eſt point falſifié. Attention qu'on doit avoir en le conſervant. Son uſage en médecine. Bougies faites avec cette ſubſtance. XV. 451. *a. Voyez* BALEINE & CACHELOT.

SPERONI, poëte padouan. XI. 741. *a.*

SPERTIS & *Butis*, illuſtres Lacédémoniens. *Suppl.* II. 85. *b.*

SPET, *Brochet de mer*, *Hautain*, *Outin*, (*Ichthy.*) deſcription de deux eſpeces de poiſſons de ce nom. Qualité de leur chair. XV. 451. *a.*

SPEUSIPPE, philoſophe platonicien. XII. 749. *b.*

SPEY, *la*, (*Géogr.*) riviere d'Ecoſſe. Pêche des ſaumons qui ſe fait ſur la Spey. XV. 451. *b.*

SPHACELE, (*Chir.*) étymologie de ce mot. Mortification totale de quelque partie. En quoi le ſphacele differe de la gangrene. Caracteres du ſphacele. Ses cauſes. De l'amputation d'un pié ſphacelé. XV. 451. *b.*

Sphacele de la matrice. XVII. 558. *a.*

SPHACTERIE, (*Géogr. anc.*) iſle du Péloponneſe auſſi nommée *Sphagia*. Evénement qui l'a rendue remarquable. XV. 452. *a.*

SPHÆRUS le Boryſthénite, diſciple de Zénon. XV. 532. *a.*

SPHÉNOIDAL, (*Anatom.*) apophyſe & fente ſphénoïdale. Sinus ſphénoïdaux. XV. 452. *a.*

Sphénoïdale, *ſuture*. XV. 706. *a.*

SPHÉNOIDE, *os*, (*Anatom.*) autrement *os baſilaire* ou *cunéiforme*, os du crâne. Sa deſcription. XV. 452. *a.* Jeux de la nature qui ſe remarquent dans les ſinus de cet os. *Ibid. b.*

Sphénoïde. Cornet ſphénoïde. *Suppl.* IV. 101. *a.* Sinus de cet os. II. 787. *a. Suppl.* IV. 101. *a*, *b*. Ses apophyſes. III. 537. *a.*

SPHENO, (*Anat.*) *Noms de différens muſcles*. Sphéno-palatin. Sphéno-pharyngien. Sphéno-pterygo-palatin. Sphéno-ſalpingo-pharyngien. Sphéno-ſalpingo-ſtaphylin, ou péri-ſtaphylin externe. Sphéno-ſtaphylin. XV. 452. *b.*

SPHERE, (*Géom.*) génération de la ſphere. XV. 452. *b*. Ses propriétés. Le diametre d'une ſphere étant donné, méthode pour trouver ſa ſurface & ſa ſolidité. *Ibid.* 453. *a.*

Sphere. Proportions de la ſphere & des cinq corps réguliers qui y ſont inſcrits. XIV. 41. *b*. Diametre d'une ſphere. IV. 942. *a*. Une ſphere eſt les deux tiers du cylindre circonſcrit: obſervations ſur la maniere de le démontrer par la méthode des indiviſibles. VIII. 685. *a*. Segment d'une ſphere. XIV. 889. *b*. Projections de la ſphere ſur une ſurface plane. XII. 708. *b*. XIII. 440. *a*, *b*. Projection ſtéréographique de la ſphere. XV. 510. *b. Voyez* SPHÉRIQUE.

SPHERE *d'activité d'un corps*, (*Phyſiq.*) XV. 453. *a.*

SPHERE, (*Aſtron.*) ſphere du monde. Le diametre de l'orbite de la terre eſt ſi petit, quand on le compare au diametre de la ſphere du monde, que le centre de la ſphere ne ſouffre point de changement ſenſible, quoique l'obſervateur ſe place ſucceſſivement dans les différens points de l'orbite. Cercles imaginés dans le ciel pour déterminer les lieux que les corps occupent dans la ſphere. XV. 453. *a.*

SPHERE, (*Géogr.*) les cercles que l'on conçoit ſur la ſurface de la ſphere du monde, ont été transférés par analogie à la ſurface de la terre. Correſpondance de ces cercles terreſtres & céleſtes. Uſages de la ſphere. Trois différentes poſitions de la ſphere, diſtinguées par les noms de ſphere droite, de ſphere parallele, & de ſphere oblique. Effets de ces trois poſitions. XV. 453. *b.*

Sphere. Tranſport des cercles de la ſphere, des cieux à la terre. II. 835. *b.*

SPHERE *armillaire* ou *artificielle*, (*Aſtronom.*) inſtrument aſtronomique. Pourquoi on l'appelle *armillaire*. Différence entre le globe & la ſphere. Deux ſortes de ſpheres armillaires; celle de Ptolémée, & celle de Copernic. XV. 454. *a.*

Sphere armillaire, I. 696. *b*. vol. V des planches, Aſtronomie, planche 2. Cercles de la ſphere. II. 835. *a*, *b*. Uſage des mots *ſphere* & *globe*. VII. 707. *a*. Sphere droite. V. 114. *b*. Dans cette poſition de la ſphere, les crépuſcules ſont plus courts que dans toute autre. IV. 456. *a*. Cercle d'occultation perpétuelle dans la ſphere oblique. XI. 332. *a*. Sphere parallele. 906. *a*. Solution de divers problêmes aſtronomiques par le moyen de la ſphere ou du globe. VII. 711. *b* — 714. *b*. Problêmes aſtronomiques ſur les zones glaciales, réſolus par le même inſtrument. XVII. 730. *b*. Sphere mouvante. VIII. 305. *b. Voyez* SPHÉRIQUE.

SPHERE, (*Archit.*) XV. 454. *a.*

SPHERE, (*Miroiterie*) XV. 454. *b.*

SPHÉRICITÉ, (*Phyſiq.*) cauſe de la ſphéricité des cailloux, des fruits, des graines, des gouttes, des bulles d'air dans l'eau, *&c.* XV. 454. *b.*

SPHÉRIE, (*Géogr. anc.*) iſle du Péloponneſe, auſſi nommée *iſle ſacrée*. Origine de ces deux noms. Temple de Minerve Apaturie, bâti dans ce lieu. XV. 454. *b.*

SPHÉRIQUE, (*Géom. & Aſtron.*) angle ſphérique. Meſure de cet angle. Triangles ſphériques. Leurs propriétés. XV. 454. *b*. Ouvrages à conſulter ſur la trigonométrie ſphérique. Jugement de l'académie ſur la trigonométrie ſphérique de M. Deparcieux. Aſtronomie ſphérique. Géométrie ſphérique. Trigonométrie ſphérique. *Ibid.* 455. *b.*

Sphérique. Angle ſphérique. I. 462. *b*. Compas ſphérique. III. 757. *a*. Nombre ſphérique. XI. 204. *a*. Problême ſur les corps ſphériques rangés en pile. XII. 618. *b*. Quartier ſphérique, en marine. XIII. 686. *a*. Des triangles ſphériques. XVI. 613. *a*, *b*.

SPHÉRIQUE, (*Géom.*) doctrine des propriétés de la ſphere, conſidérée comme un corps géométrique, & particuliérement des différens cercles décrits ſur ſa ſurface. Principaux théorêmes des ſphériques. XV. 456. *a.*

SPHÉRISTERE, (*Gymnaſtiq.*) lieu conſacré à tous les exercices dans leſquels on employoit la balle. Sphériſteres bâtis chez les Romains: ceux de Veſpaſien, d'Alexandre Sévere, de Pline le jeune. XV. 456. *b.*

SPHÉRISTIQUE, (*Gymnaſtiq.*) la ſphériſtique comprenoit tous les exercices où l'on ſe ſervoit d'une balle. Ancienneté de ſon origine. Combien les Grecs s'appliquerent à perfectionner ces exercices. Témoignage que donnerent les Athéniens de l'eſtime qu'ils en faiſoient. Deſcription des balles dont ils ſe ſervoient. Inſtrumens qui ſervoient à les pouſſer. XV. 457. *a*. Quatre principales eſpeces de ſphériſtiques chez les Grecs, dont les différences ſe tiroient de la groſſeur & du poids des balles. 1°. Détails ſur l'exercice de la petite balle, qui étoit le plus en uſage parmi eux. On doit rapporter à l'exercice de la petite balle, trois autres ſortes de jeux nommés *aporrhaxis*, *ourania* & *harpaſton*. Leur deſcription. *Ibid. b*. 2°. Exercice de la groſſe balle. 3°. Exercice du ballon; 4°. celui du *corycus* (*Voyez* CORYCOMACHIE). Divers avantages pour la ſanté, que les médecins attribuoient à ces exercices. *Ibid.* 458. *a*. De la ſphériſtique en uſage chez les Romains. Quatre ſortes de ſphériſtiques connues parmi eux; le ballon, la balle ou paume appellée *trigonalis*, la paume villageoiſe & l'*harpaſtum*. Deſcription de ces jeux. *Ibid. b*. Conjectures ſur une ſorte de ſphériſtique, qui conſiſtoit dans un jeu de balle de verre, qui ne nous a été connue que par une inſcription trouvée à Rome en 1591. *Ibid.* 459. *a.*

SPHÉROIDE, (*Géomét.*) deux ſortes de ſphéroïdes; ſa-

voir le ſphéroïde alongé, & le ſphéroïde applati. Rapports de ces ſphéroïdes avec la ſphere. XV. 459. *a.*

Sphéroïde alongé ou applati. I. 288. *b.* Rapport du ſphéroïde formé par une ellipſe autour de ſon axe, à la ſphere qui auroit cet axe pour diametre. V. 518. *a.* Sphéroïde formé par une ſphere fluide, dont les parties peſeroient vers le centre, & ſeroient outre cela pouſſées perpendiculairement au rayon, ſelon une proportion donnée. VI. 907. *b.*

SPHETTUS, (*Géogr. anc.*) bourgade de l'Attique. Le vinaigre y étoit très-piquant, & les perſonnes fort ſatyriques. Inſcriptions où ſe trouve le nom de ce lieu. XV. 459. *b.*

SPHINCTER, (*Anatom.*) eſpece de muſcles. Etymologie de ce mot. Sphincter des levres, *voyez* ORBICULAIRE. Sphincter du vagin. XV. 459. *b. Voyez* VAGIN.

Sphincter de l'anus, ſa deſcription. XV. 459. *b.*

Sphincter de l'anus. Avantages de ce muſcle. Il épargne à l'homme le deſagrément inſupportable de vivre dans l'ordure. Deſcription du ſphincter extérieur, & du ſphincter interne. Uſages de ce muſcle. *Suppl.* IV. 823. *b.*

Sphincter de la veſſie. Situation & deſcription de ce muſcle. XV. 459. *b.* Principales connexions de la veſſie dans l'homme & dans la femme. Le ſphincter ſert à fermer l'ouverture de la veſſie & à retenir l'urine. Cauſes qui l'obligent à laiſſer un libre paſſage à l'urine. *Ibid.* 460. *a.*

Sphincter de la veſſie, ſon uſage, XVII. 206. *b.* ſes maladies. 207. *b.*

SPHINX, (*Mythol.*) le ſphynx célebre dans la fable eſt celui de Thebes. Comment on le repréſentoit. Son hiſtoire. Explication de la fable du ſphinx. XV. 460. *a.* Etymologie du mot *ſphinx.* Rien n'étoit plus commun que la figure de ſphinx dans les monumens égyptiens. Oracles que les prêtres faiſoient rendre à leur célebre ſphinx. Grandeur énorme de ſa tête. *Ibid. b.*

SPHINX, (*Blaſon*) deſcription de ce monſtre fabuleux. Enigme qu'il propoſoit. Cauſe de ſa mort. *Suppl.* IV. 824. *a.*

SPHINX, (*Antiq. Litt.*) idole des Egyptiens dont parle Pline, élevée dans le voiſinage des pyramides. XIII. 597. *b.* Sphinx, figure ſymbolique. XV. 734. *a.*

SPHINX, (*Sculpt.*) ouvrage de ſculpture. Sphinx de bronze déterré à Rome. Comment les Grecs ont repréſenté le ſphinx ſur quelques pierres gravées & ſur les médailles. XV. 460. *b.*

SPHINX, (*Hiſt. nat.*) eſpece de papillons, vol. VI des planch. Regne animal, planche 81. *Voyez* PAPILLONS & LÉPIDOPTERES.

SPHONDILIUM, (*Botan.*) *voyez* BERCE. Eſpeces de ce genre. Deſcription de la plus commune. Ses propriétés. XV. 461. *a.*

SPICA, (*Chirurg.*) ſorte de bandage. Les ſpica pour la luxation de l'humerus, XV. 461. *a.* pour la fracture du bout externe de la clavicule, pour le bubonocele, & pour la luxation de l'os de la cuiſſe, ſont décrits dans cet article. *Ibid. b.*

SPIEGEL, (*Adrien*) anatomiſte. *Suppl.* I. 396. *a.*

SPIELMAN, phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 364. *a.*

SPIERRE, (*François*) graveur. VII. 870. *a*, *b.*

SPINA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie au voiſinage de Ravenne. Diverſes obſervations ſur cette ville. XV. 461. *b.*

SPINA VENTOSA, (*Chir.*) carie interne des os. Deſcription de cette terrible maladie. Origine de ſon nom. Sa cauſe. Auteurs qui en ont écrit. XV. 462. *a.* Traitement de cette maladie. *Ibid. b.*

SPINAL, adj. (*Anat.*) arteres ſpinales. XV. 462. *b.*

SPINHUYS, (*Econom. polit.*) maiſons de force établies ſous ce nom en Hollande. XV. 463. *a.*

SPINOLA. Hiſtoire de cette famille génoiſe. *Suppl.* IV. 711. *b.* Sallon Spinola. 712. *a*, *b. Voyez planches d'architecture*, *Suppl.*

SPINOSA, *philoſophie de*, (*Hiſt. de la philoſoph.*) Spinoſa eſt le premier qui ait réduit l'athéiſme en ſyſtême : mais d'ailleurs ſon ſentiment n'eſt pas nouveau. Le ſyſtême de Straton, philoſophe péripatéticien, approchoit beaucoup du ſpinoſiſme. Le dogme de l'ame du monde eſt dans le fond celui de Spinoſa ; avec cette différence, que les ſtoïciens n'ôtoient pas à Dieu la providence, comme il paroît par deux paſſages de Séneque ici rapportés. XV. 463. *a.* Caractere de Spinoſa. Analyſe de ſon premier ouvrage, intitulé : *Traité théologico-politique.* Second écrit de cet auteur. Sa morale. Les ſectateurs du ſpinoſiſme ſont en très-petit nombre. *Ibid. b.* De tous ceux qui ont refuté le ſpinoſiſme, il n'y a perſonne qui l'ait combattu avec tant d'avantage que Bayle. La ſuite de cet article ne renferme que le précis de ſes raiſonnemens. Expoſition du ſyſtême de Spinoſa. Il ſe réduit à cette propoſition : *il n'y a d'autre ſubſtance dans l'univers que Dieu ſeul.* Réfutation du ſpinoſiſme. 1°. Il eſt impoſſible que l'univers ſoit une ſubſtance unique. *Ibid.* 464. *a.* C'eſt réduire la divinité à la condition de la nature la plus vile, que de la faire matérielle. 3°. Contradictions renfermées dans le dieu de Spinoſa. Il eſt de la plus inconcevable abſurdité, qu'un ſujet ſimple & unique ſoit modifié en même tems par les penſées de tous les hommes ; *Ibid. b.* 4°. & cette abſurdité devient une abomination exécrable quand on la conſidere du côté de la morale. 5°. Le dieu de Spinoſa eſt ſujet à tous les malheurs du genre humain. *Ibid.* 465 *b.* Raiſons alléguées contre ceux qui prétendent que nos ames ſont une portion de Dieu. 6°. Il ſuit des principes du ſpinoſiſme, qu'il eſt ridicule de vouloir détruire des erreurs & enſeigner des vérités, & Spinoſa eſt le premier en contradiction avec ſes principes. *Ibid.* 466. *a.* Les apologiſtes de Spinoſa ne pouvant défendre ſon ſyſtême, ſe ſont réduits à dire que ſon ſentiment n'eſt pas tel qu'on le ſuppoſe. Afin donc qu'on voie que perſonne ne ſauroit diſputer à ſes adverſaires l'honneur du triomphe, l'auteur prouve ici qu'il a enſeigné effectivement ce qu'on lui impute, & qu'il s'eſt contredit groſſiérement, & n'a ſu ce qu'il vouloit. Spinoſa raiſonnoit contre ſes propres principes, lorſqu'il a nié l'exiſtence des démons & l'apparition des eſprits, *Ibid. b.* & lorſqu'il a traité de chimérique la peur des enfers. *Ibid.* 467. *a.* Les diſputes des ſpinoſiſtes ſur les miracles ne ſont qu'un miſérable jeu de mots, & ils ignorent les conſéquences de leur ſyſtême, s'ils en nient la poſſibilité. *Ibid. b.* Réponſe de Bayle à ceux qui ont prétendu qu'il n'avoit nullement compris la doctrine de Spinoſa. *Ibid.* 468. *a.* Examen du ſens que l'on doit donner dans le ſyſtême de Spinoſa, au mot *modification de ſubſtance*, *Ibid. b.* & au mot *étendue.* Ce qu'il y a eu d'éblouiſſant dans le ſyſtême de Spinoſa, c'eſt ſa méthode ſpécieuſe qui procédoit à la maniere des géometres. *Ibid.* 469. *b.* Examen de la définition qu'il donne de la ſubſtance, du fini & de l'infini, *Ibid. b.* de ſes axiomes, & des principales propoſitions qui forment ſon ſyſtême. Ses deux principaux axiomes ſont : que *la connoiſſance de l'effet dépend de la connoiſſance de la cauſe, & la renferme néceſſairement ;* que *des choſes qui n'ont rien de commun entr'elles, ne peuvent ſervir à ſe faire connoître mutuellement.* Ses propoſitions ſont les ſuivantes. *Deux ſubſtances ayant des attributs différens, n'ont rien de commun entr'elles.* Ibid. 471. *a. Dans les choſes qui n'ont rien de commun entr'elles, l'une ne peut être la cauſe de l'autre. Deux ou pluſieurs choſes diſtinctes ſont diſtinguées entre elles, ou par la diverſité des attributs des ſubſtances, ou par la diverſité de leurs accidens. Ibid. b. Il ne peut y avoir dans l'univers deux ou pluſieurs ſubſtances de même nature ou de même attribut. Une ſubſtance ne peut être produite par une autre ſubſtance. Ibid.* 472. *a.* Autre réfutation du principe ſur lequel s'appuie Spinoſa, *il n'y a & ne peut avoir qu'une ſeule ſubſtance. Ibid. b.* Evidence de la propoſition contraire, *il y a pluſieurs ſubſtances.* Le mouvement n'étant pas eſſentiel à la matiere, il ſuit delà, néceſſairement, qu'il y a quelque autre ſubſtance qui le lui a imprimé. Réflexions contre l'enchaînement des cauſes & des effets juſqu'à l'infini. *Ibid.* 473. *a.* Le monde n'a pu ſe faire par le ſeul mouvement de la matiere. La conſidération des fins de cet univers renferme le ſpinoſiſme. Cette doctrine mépriſée par les plus grands mathématiciens. *Ibid. b.*

Spinoſa. Son ſyſtême ſur l'ame. I. 332. *a*, *b.* Réfutation de cette doctrine. 333. *a*, *b*—337. *b.* Son ſentiment ſur la création, réfuté. II. 480. *b.* Hypotheſe de Spinoſa ſur la liberté, IX. 462. *b*, &c. ſur les miracles. X. 561. *a.* Vice du ſyſtême de Spinoſa. VI. 151. *b.* Tous les ſentimens des anciens ſur la nature de Dieu tenoient beaucoup du ſpinoſiſme. I. 327. *b.* Spinoſiſme des anciens Grecs, 330. *a.* des Orientaux modernes, *Ibid. b.* d'une ſecte mahométane. XVII. 717. *b.* Parallele de la philoſophie de Spinoſa avec celle de Straton, I. 661. *b.* & avec celle de Jordan-Brun. VIII. 882. *b.*

SPINOSA, (*Jean*) auteur eſpagnol. XIV. 297. *b.*

SPINOSISTE. Différence entre les anciens ſpinoſiſtes & les modernes. XV. 477. *a.*

SPINTHÉROMETRE ou *Meſure-étincelles*, (*Phyſiq.*) Deſcription de cet inſtrument : ſon uſage dans les expériences d'électricité. V. 481. *a*, *b.*

SPIRÆA, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 824. *a.* Enumération de douze eſpeces. *Ibid. b.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 825. *a*, *b.*

SPIRALE, (*Géom.*) génération de la ſpirale d'Archimede. XV. 474. *a.* Propriétés de cette eſpece de courbe découvertes par le même mathématicien. Par le ſecours des nouvelles méthodes, les démonſtrations de ces propriétés ont été fort ſimplifiées & étendues à d'autres propriétés plus générales. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Spirale. Inſtrumens de Hooke pour décrire des ſpirales. XVII. 615. *a.* Spirale parabolique, VIII. 102. *a.* logarithmique, IX. 634. *a.* loxodromique. 707. *b.*

SPIRAL, *Reſſort*, (*Horlog.*) réflexions ſur la nature & les effets de la force élaſtique. XV. 474. *b.* De l'exécution & application des reſſorts, en qualité de force-motrice. *Ibid.* 475. *a*, *b.* De l'exécution du reſſort ſpiral & de ſon application en qualité de force réglante. De l'application du reſſort ſpiral au balancier. *Ibid.* 476. *a.* Les reſſorts ſpiraux ne perdent

point de leur élaſticité par le mouvement des vibrations. Expérience qui le prouve. *Ibid. b. Voyez* RESSORT & RÉGULATEUR.

SPIRACULA ou *Charoncæ ſcrobes*, (*Géogr. anc.*) cavernes qui exhaloient des vapeurs empeſtées. Grotte du chien près de Naples. Caverne du territoire de Pouzzol, dont Pline fait mention. XV. 477. *a.*

SPIRARE AMORES, (*Litt.*) explication de cette expreſſion. Vers d'Horace où elle eſt employée. XV. 477. *a.*

SPIRATION, (*Théolog.*) ſpiration active & paſſive dans le myſtere de la Trinité, relativement à la proceſſion du S. Eſprit. Doctrine des ſcholaſtiques ſur ce ſujet. XV. 477. *a. Voyez* TRINITÉ.

SPIRE, (*Archit. anc.*) étymologie & ſignification de ce mot. XV. 477. *b.*

SPIRE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Son hiſtoire. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jean-Joachim Becher, chymiſte, né à Spire. XV. 477. *b.*

Spire. Ancien nom de cette ville. *Suppl.* IV. 62. *a.*

SPIRE, *évêché de*, (*Géogr.*) événemens qui la concernent. Obſervations ſur la qualité & l'étendue du pays qui lui apparrent. Chapitre de Spire. XV. 477. *b.*

Spire, de l'évêque de. IV. 68. *a.*

SPIREA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la principale eſpece de ce nom. XV. 478. *a*, *b.*

SPIRIQUES, *lignes*, (*Géom.*) eſpeces de courbes inventées par Perſeus. Génération & nature de ces courbes, ſelon M. Montucla. XV. 478. *a*, *b.*

SPIRITUALITÉ, (*Métaphyſ.*) preuves de la ſpiritualité de l'ame. I. 331. *a*, *b.* &c. V. 400. *b.* VI. 154. *b.* VIII. 570. *a*, *b.* — 574. *b. Suppl.* IV. 332. *a.* Les anciens n'en avoient aucune idée. I. 327. *b.*

Spiritualité de l'ame des bêtes. I. 348. *a*, *b.* &c.

SPIRITUEL, *ſens.* (*Théol.*) XV. 19. *b.* Livres ſpirituels. IX. 604. *b.* Concert ſpirituel. III. 803. *b.*

SPIRITUEL. (*Juriſpr.*) Affinité ſpirituelle. I. 161. *b.* Frere ſpirituel. VII. 300. *b.* Puiſſance ſpirituelle. XIII. 558. *a.* XIV. 898. *b.*

SPIRITUEUX, (*Pharm. Diete*) *voyez* LIQUEUR. Eaux ſpiritueuſes. V. 197. *b.* Leurs propriétés. 198. *b.* De l'uſage des boiſſons ſpiritueuſes. XI. 222. *a*, *b.*

SPITZBERG, *le* (*Géogr.*) pays de la terre arctique, découvert en 1596. Deſcription de ce pays. XV. 479. *a.*

Spitzberg. Deſcription de cette terre. VII. 687. *b.* Glaces que les vaiſſeaux trouvent auprès. 688. *a.* Montagne de glace du Spitzberg. *Suppl.* III. 232. *a.* Oiſeaux du Spitzberg connus ſous les noms ſuivans : lumb, IX. 717. *a.* malemuck, 945. *b.* oiſeau de neige, XI. 88. *b.* radshéer, XIII. 754. *a.* roſt-gans, XIV. 361. *a.* ſtrund-jager. XV. 548. *b.*

SPLANCHNIQUE, nerf. (*Anat.*) *Suppl.* III. 625. *b.*

SPLENDEUR, *Clarté*, *Lueur*, *Eclat.* (*Synon.*) V. 269. *b.*

SPLÉNÉTIQUE, (*Médec.*) celui qui eſt attaqué d'opilations & d'obſtructions dans la rate. Caractere des ſplénétiques. Remedes ſplénétiques. XV. 479. *a.*

SPLÉNIQUE. (*Anatom.*) Deſcription des vaiſſeaux de ce nom. XV. 479. *a.*

Splénique, artere. XIII. 823. *a. Suppl.* II. 489. *a*, *b.* Veine ſplénique. *Suppl.* II. 875. *b. Suppl.* III. 77. *a.* Artere & veine ſpléniques. *Suppl.* IV. 576. *a.* Remedes ſpléniques, *voyez* VISCÉRAUX.

SPLENIUS, (*Anatom.*) deſcription d'une paire de muſcles de ce nom. On les nomme auſſi *triangulaires & maſtoïdiens poſtérieurs.* XV. 479. *b.*

SPODE, (*Mat. médic.*) *voyez* TABAXIR.

SPODIUM, (*Minéral.*) eſpece de chaux ou de cendre des métaux. Deſcription du *ſpodium* des anciens grecs, de celui des modernes, & de celui des médecins arabes. *Antiſpodium* des anciens. XV. 479. *b.*

SPOLETE, *duché de* (*Géogr.*) duché d'Italie. Ses bornes, ſes rivieres & principaux lieux. Fondation de ce duché en 572, Charlemagne en fit préſent à l'égliſe en 780. XV. 479. *a.*

SPOLETIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. XV. 480. *a.*

SPOLETO, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. Sa ſituation. Productions de ſon territoire. Ses révolutions. Deſcription de ſon aqueduc. XV. 480. *a.*

SPOLIATION, (*Médec.*) l'un des effets de la ſaignée, ſelon M. Queſnay. IV. 861. *b.*

SPON. (*Jacob*) Sa patrie, ſes ouvrages. IX. 777. *b.*

SPONDAIQUES, *flûtes.* (*Littér.*) IV. 610. *b. Suppl.* IV. 826. *a.* Air ſpondaïque nommé neniation. *Suppl.* IV. 25. *b.* Vers ſpondaïque. 984. *b.*

SPONDE. (*Henri*) Sa patrie, ſes ouvrages. X. 210. *a*, *b.*

SPONDÉE : (*Littér.*) obſervations ſur le dactyle & le ſpondée. IV. 610. *a.*

SPONDYLE, (*Conchyliol.*) ou *pié d'âne*, eſpece d'huître. En quoi elle differe de l'huître ordinaire. Variétés dans les ſpondyles. XV. 480. *b.*

Spondyles, coquilles, vol. IV. des pl. Reg. anim. pl. 72.

SPONSIO, *Fœdus*, (*Juriſpr.*) différence dans la ſignification de ces mots. XVI. 535. *b.* Sponſion, *voyez* GAGEURE.

SPONSUS, *Sponſa*, (*Littér.*) ſignification de ces mots XV. 481. *b.*

SPONTANÉS, *mouvemens.* (*Phyſiolog.*) Leur principe. VI. 362. *a.*

SPOOTSWOOD, (*Jean*) ſavant écoſſois. VII. 704. *b.*

SPORADES, (*Aſtronom.*) nom que les anciens donnoient aux étoiles, que nous nommons aujourd'hui *informes.* Pluſieurs des ſporades des anciens ont depuis formé de nouvelles conſtellations. XV. 381. *b.*

SPORADES, *iſles*, (*Géogr. anc.*) iſles de l'Archipel. XV.

SPORADIQUES, *maladies.* (*Médec.*) Etymologie & ſignification du mot *ſporadique.* XV. 481. *b.*

Sporadique, diſtinction des maladies ſporadiques & des épidémiques. V. 788. *a.* Fievre ſporadique. VI. 739. *a.*

SPORTULA, (*Littérat. & Hiſt. anc.*) différentes ſignifications que les Romains attacherent à ce mot. XV. 481. *b.*

SPRENGER, (*Balthaſar*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SPRINGER, (*Ichthy.*) *voyez* BONTE SPRINGER.

SPRŒGEL, (*Adrien Théodore*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SPUMA LUPI, (*Hiſt. nat.*) mine de fer arſenicale : elle ſe trouve ſouvent dans les mines d'étain. XV. 482. *a.*

S Q

SQUALUS, (*Ichthyol.*) eſpece de chien de mer. Dimenſion des plus conſidérables de ces animaux. Organe ſingulier de cet animal, qui lui ſert comme de magaſin d'une matiere huileuſe. XV. 482. *b.*

SQUELETE : (*Anat.*) deux ſortes de ſqueletes, le naturel & l'artificiel. De la maniere de les préparer. XV. 482. *b.* Une remarque ſinguliere, c'eſt que quand les os du ſquelete ſont réduits dans leur ſituation naturelle, il n'y en a preſque pas un ſeul qui ſoit placé perpendiculairement ſur un autre. Propriété par laquelle nous nous tenons fermes ſur nos jambes, & qui facilite nos divers mouvemens. Pourquoi nous nous laſſons d'une même poſture ſoutenue pendant quelque tems. Détails ſur toutes les différences qui ſe trouvent entre les os des femmes & ceux des hommes. *Ibid.* 483. *a.*

Squeletes qu'on faiſoit en Egypte. *Suppl.* I. 393. *b.* Remarques ſur celui du fœtus. VII. 6. *b.* Squeletes d'enfans, dont les vertebres étoient courbées pendant leur vie. 656. *b.* Détails ſur le ſquelete de l'homme. VI. 775. *a*, *b.* Squeletes de boſſus. VII. 656. *b.* Précautions à prendre pour que les os du ſquelete ne jauniſſent pas. X. 605. *b.* 606. *a. Voyez* les premieres planches d'anatomie, *volume I. des planch.*

SQUILLACI, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Son origine. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Caſſiodore né dans cette ville, ſecrétaire d'état de Théodoric, roi des Goths. XV. 483. *b.* Peinture qu'il a donnée de la ſituation de Squillaci. Deſcription qu'il fait de la ſituation du monaſtere qu'il avoit fondé. Golfe de Squillaci. *Ibid.* 484. *a.*

SQUILLE, (*Hiſt. nat.*) cruſtacée. Squilles d'eau douce. Squilles de mer. XV. 484. *a.*

SQUILLE *aquatique*, (*Inſectolog.*) inſecte extrêmement vorace. XV. 484. *a.* Organes que la nature a donnés à cet animal pour ſatisfaire ſa voracité. *Ibid. b.*

SQUILONE, (*Ichthy.*) eſpece de poiſſon d'eau douce. Qualité de ſa chair. XV. 484. *b.*

SQUINE, (*Hiſt. des drog. Exotiq.*) racine exotique, nommée *chinna.* Deux eſpeces de ſquine, l'orientale & l'occidentale. Caracteres de la premiere. Deſcription de la plante à laquelle elle appartient. XV. 484. *b.* Hiſtoire de cette racine par rapport à la médecine. De l'uſage de la ſquine & du gayac dans les maladies vénériennes. Caracteres de la ſquine d'Occident. Lieux d'où on l'apporte. Ses vertus. *Ibid.* 485. *a.*

Squine, ſubſtitution des racines de bardane & de bénoite à la ſquine. II. 460. *b.*

SQUINE *bâtarde.* (*Bot.*) Ses noms botaniques. Lieux où elle croît. XV. 485. *b.*

S S

SSI *ou* GUS, (*Hiſt. nat. Botan.*) oranger ſauvage du Japon, dont le fruit eſt de très-mauvais goût. Sa deſcription. Uſage de ſon écorce. XV. 485. *b.*

Sſi ou *Kutſpinas*, eſpece de nefflier du Japon. Sa deſcription. XV. 485. *b.*

SSIO, (*Bot.*) eſpece de laurier du Japon, qui donne du camphre. Sa deſcription. Qualité & uſage de ſon bois. XV. 485. *b.*

SSIBU-KAKI, (*Botaniq.*) eſpece de figuier du Japon. Uſage de ſon fruit, qu'on ne mange point. XV. 486. *a.*

S T

ST, ſignification de ces deux lettres qui étoient écrites ſur les portes des ſalles à manger des Romains. XV. 486. *a.*

ST, (*Gramm.*) origine de pluſieurs mots qui commencent par

par ce caractere, & qui ſont deſtinés à marquer la fermeté & la fixité. XI. 485. *a.*

STABIE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Elle ne ſubſiſtoit plus du tems de Pline. Le lait des vaches de Stabie étoit en uſage dans la médecine. XV. 486. *a.*

STACE, (*P. Papinius*) poëte : obſervations ſur ſes ouvrages. XII. 819. *a.* XVI. 241. *a.*

STACHYS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. Lieux où elle croît. XV. 486. *b.*

STACTÉ, (*Hiſt. nat. des drog.*) les anciens nommoient ainſi la plus précieuſe ſorte de myrrhe liquide. On la mêloit dans les vins de liqueur, & on en faiſoit pluſieurs autres compoſitions. Quel eſt aujourd'hui le ſtacté de nos parfumeurs. XV. 486. *b. Stacté, voyez* STORAX.

STADE, (*Meſure itin. des anc.*) évaluation du ſtade des anciens. Syſtême de M. de Barre ſur ce ſujet. XV. 487. *a.*

Stade. Différentes eſpeces de ſtades. Stades Romains. Stades Grecs. Stade Pythique à Delphes. Stade dont parle Xenophon : celui d'Alexandrie. Stade plus petit que les précédens, dont parle Ariſtote. *Suppl.* IV. 826. *b.*

Stade : comparaiſon & rapport des différens ſtades entr'eux. Comparaiſon des ſtades au mille, aux ſchænes & aux paraſanges. VIII. 935. Termes qui ſervoient à marquer les ſtades ſur les chemins. XVI. 158. *b.*

STADE d'*Olimpie.* (*Antiq. Grecq.*) Sa deſcription. Deſſin qu'en a donné M. le chevalier de Folard. XV. 487. *a.*

STADEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Ses révolutions. XV. 487. *b.*

STADIUM, (*Jeux de la Grece*) carriere pour les courſes publiques dans l'ancienne Grece. Etendue du ſtade ſimple, du ſtade doublé & de l'hippodrome de Némée. Le plus beau ſtade étoit le *panathenaicum* d'Athenes. Sa deſcription. XV. 487. *b.*

STADONISUS ou *Stadiniſus pagus*, (*Géogr.*) différens ſentimens ſur ce lieu déſigné dans les capitulaires de Charles-le-Chauve. *Suppl.* IV. 826. *b.*

STADT-AM-HOF, (*Géogr.*) ville de la baſſe-Baviere en Allemagne. Obſervations ſur ſon hôpital. *Suppl.* IV. 826. *b.*

STADTHAGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de Weſtphalie. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 827. *a.*

STÆVONS, (*Géogr.*) *voyez* UBIENS.

STAFFARDE, ville du Piémont. Bataille de Staffarde en 1690. *Suppl.* II. 814. *b.*

STAFFORD-SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & ſon étendue. Ses villes & rivieres principales. Qualité & productions du pays. Ouvrage ſur ſon hiſtoire naturelle. Anciens peuples qui l'ont habité. Obſervations ſur les ſavans diſtingués que ce pays a produits; Thomas Alleyn, XV. 488. *a.* Jean Lightfoot, Guillaume Wollaſton, *Ibid. b.* & Gilbert Sheldon, *Ibid.* 489. *a.*

STAGIRE, (*Géogr anc.*) ville de la Macédoine. Ses différens noms. Hiſtoire d'Ariſtote, né dans cette ville. XV. 489. *a.* Auteurs qui ont écrit ſa vie. *Ibid. b.*

Stagire : honneurs que les habitans de cette ville rendirent à la mémoire d'Ariſtote. I. 654. *a.*

STAHELIN, (*Jean Rodolphe*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361.

STAHELIN, (*Benoît*) anatomiſte. *Suppl.* I. 405. *b.*

STAHLIANISME. (*Hiſt. de la Chymie & de la Médec.*) Obſervations ſur la vie & les ouvrages de George-Erneſt Stahl. III. 436. *b. Suppl.* I. 401. *b. Suppl.* IV. 353. *a, b.* Etabliſſement de ſa doctrine chymique en France. III. 437. *a. Specimen beckerianum* de Stahl. III. 436. *b.* Hypotheſe de ce philoſophe ſur le feu. IV. 609. *a.* Son ſentiment ſur l'origine des métaux. X. 430. *a.* Cauſe à laquelle il attribue leur fuſion. VII. 399. *b.* C'eſt à Stahl que la métallurgie a les plus grandes obligations. X. 435. *a.* Son hypotheſe ſur la cauſe des mouvemens vitaux. 220. *b.* Obſervations ſur ſon ſyſtême d'économie animale. XI. 364. *b.* Remarques contre ce ſyſtême. *Suppl.* IV. 634. *b.* Principe bienfaiſant qui, ſelon ce médecin, préſerve des maladies ou tend à les guérir. VIII. 712. *a.* Doctrine de Stahl ſur les criſes, IV. 477. *b.* ſur l'expectation, VI. 321. *b.* — 324. *b.* ſur la cauſe des inflammations, VIII. 712. *a, b.* ſur les maladies inflammatoires, 722. *a.* ſur la ſaignée. XIV. 506. *a.* Ouvrages de quelques ſtahlianiſtes. *Suppl.* IV. 355. *a.* 358. *a.* 359. *a.* 361. *b.* Sur le ſtahlianiſme, *voyez* ÉCLECTIQUES, V. 270. *a.* & dans l'article MÉDECINE. X. 269. *b.*

STALACTITE, (*Hiſt. nat.*) concrétion pierreuſe qui ſe forme dans certaines grottes. Forme & nature de ces concrétions. Leur origine. XV. 489. *b.* Elles ſont de toutes les ſubſtances minérales, les plus propres à nous donner une idée de la formation des pierres. Elles parviennent quelquefois par leur accroiſſement journalier à former des maſſes très-conſidérables, & à boucher des endroits où l'on pouvoit paſſer librement. Formation des albâtres d'Orient. Pourquoi les ſtalactites ne ſont pas toutes également tranſparentes. Aſſemblage de petites lames ou feuillets dont pluſieurs ſont formées. Figure extérieure des ſtalactiques. Leur couleur. *Ibid.* 490. *a.*

Stalactites : formation des ſtalactites de différentes eſpeces ſelon M. de Buffon. II. 535. *a.* Stalactites de la grotte d'Antiparos. VII. 967. *b.* Stalactites appellées fleurs de fer. VI. 858. *b.* Stalactites repréſentées vol. VI. des planch. Cryſtalliſation, pl. 9.

STALIMENE, *iſle*, (*Géogr.*) autrefois *Lemnos* & *Hypſipylée.* Origine de ces deux noms. Elle étoit conſacrée à Vulcain. XV. 490. *a.* Son étendue. Villes qu'elle avoit anciennement. Deſcription de cette iſle. Volcan qu'on y remarque. Ses productions. Remarques ſur la terre Lemnienne. L'ombre du mont Athos, projettée ſur cette iſle vers l'heure du coucher du ſoleil en été. Labyrinthe de Lemnos. Les Turcs devenus maîtres de Stalimene en 1657. *Ibid. b.* Deſcription de la capitale de cette iſle. *Ibid.* 491. *a.* — *Voyez* LEMNOS.

STALLE. (*terme d'Egliſe*) Deſcription de cette ſorte de ſiege mobile. Il y a deux rangs de ſtalles ou formes dans les égliſes, l'un plus haut que l'autre. XV. 491. *a.*

STAMEN, SUBTEMEN: (*Littérat.*) différence dans la ſignification de ces deux mots latins, qui ſervent à déſigner deux ſortes de fil dans le métier des tiſſerands. Sens figurés de ces mots. XV. 491. *a.*

STAMPALIE, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel. Ses noms anciens. Achille étoit révéré dans cette iſle. XV. 491. *b.*

STANCE, (*Poéſie*) regles ſur l'arrangement & la forme des ſtances. Stances régulieres & ſtances irrégulieres. XV. 491. *b.* Les ſtances n'ont été introduites dans la poéſie françoiſe que ſous le regne de Henri III, en 1880. Maniere d'accommoder les ſtances à la nature du ſujet pour lequel elles ſont faites. Etym. du mot *ſtance. Ibid.* 492. *a.*

Stances des odes, *voyez Strophe* & *Antiſtrophe.* Stance appellée épode, qui ſe chantoit après la ſtrophe & l'antiſtrophe. V. 823. *a.* Stances appellées ſixains. XV. 234. *a.* Stances couronnées. IV. 395. *b.*

STANCHIO ou *Stancou*, *ou Lango*, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel. Sa ſituation & ſa longueur. Qualité du pays. Obſervations ſur ſa capitale : ſon nom ancien eſt *Cos.* XV. 492. *a.*

STANISLAS LESCZINSKI, (*Hiſt. de Pologn.*) roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 827. *a, b.*

STANISLAS *Leſczinski*, roi de Pologne. XII. 934. *a.* Trait de libéralité de ce prince. VII. 574. *a, b. note.* De ſes bienfaits publics. *Suppl.* IV. 415. *b.* Son éloge : ſes ouvrages. *Suppl.* III. 724. *b.* Anagramme de ſon nom exécuté dans une danſe. *Suppl.* I. 382. *b.* Son mauſolée. *Suppl.* IV. 6. *a.*

STANISLAS, (*Saint*) évêque de Cracovie. *Suppl.* II. 7. *b.*

STANLEY, (*Thomas*) ſavant anglois. VIII. 157. *b.*

STANTÉ. (*Peint.*) Tableau ſtanté ou peiné. L'air de gêne & de travail nuit beaucoup aux productions des arts d'agrément. XV. 492. *b.*

STAPHILÉE, *nez coupé* ou *faux piſtachier.* (*Bot. Jard.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 828. *b.* Deſcription de trois eſpeces de ce genre. Lieux où elles croiſſent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 829. *a.*

STAPHISAIGRE, (*Botan.*) eſpece de delphinium. Deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. Uſages de ſa graine. XV. 492. *b.*

STAPHYLINS, inſectes qui gâtent les blés. *Suppl.* I. 925. *a.*

STAPHYLODENDRON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 492. *b.* Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où croît cet arbriſſeau. Etym. de ſon nom. *Ibid.* 493. *a.*

STAPHYLOME, ou *chûte de l'uvée*, (*Chir.*) maladie de l'œil. Etym. de ſon nom. De la nature & du traitement de cette maladie. Eſpece de tumeur de l'uvée, appellée *myocéphalon.* Maniere de la guérir. XV. 493. *a.*

Staphylome, maladie de cette eſpece appellée clou. III. 551. *b.*

STARKEY, ſavon de. VIII. 335. *b.*

STAROSTE, (*Hiſt. mod.*) gouverneur de ville ou de château en Pologne. XV. 493. *b.*

STAROSTIE. (*Hiſt. de Pologn.*) Autrefois les ſtaroſties faiſoient le domaine des rois de Pologne. Changement arrivé dans les ſtaroſties ſous le regne de Sigiſmond-Auguſte. Deux ſortes de ſtaroſties ; les unes ſimples, les autres à juriſdiction. XV. 493. *b.*

STATER, (*Monn. des Hébr.*) piece de monnoie qui valoit un ſicle, ou quatre drachmes. Miracle qu'opéra Jeſus-Chriſt pour payer le didrachme aux receveurs du temple. *Math. xvij. 24. 27.* XV. 494. *a.*

STATERA: (*Litt. Antiq. rom.*) différence entre *ſtatera*, *ſtrutina* & *libra.* Deſcription que donne Vitruve de la balance romaine, appellée *ſtatere.* XV. 494. *a.*

STATERE. (*Monn. anc. de Grece*) Stateres d'or de Cyſique. XV. 494. *a.* Celles d'Athenes. Statere d'argent. Evaluation de ces monnoies. *Ibid. b.*

STATEUR, (*Mythol.*) temple & ſtatue de Jupiter Stateur, érigés par Romulus. Accident arrivé devant cette ſtatue au conſul Flaminius, marchant contre Annibal. XV. 494. *b.*

STATHOUDER, (*Hiſt. mod.*) prince à qui les états des Provinces-Unies donnent le commandement des troupes, & une grande part dans les affaires du gouvernement. Hiſtoire du ſtathouderat. XV. 494. *b.*

Stathouder. Examen de la queſtion s'il n'eût pas été plus avantageux de borner la ſucceſſion du ſtathouderat à la ligne agnatique. III. 604. *b.*

STATICE, (*Hiſt. nat. Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la ſtatice, appellée par Tournefort *vulgaris major.* Lieux où elle croît. Ses propriétés médicinales. XV. 495. *b.*

STATIO, Littus, Plagia, Portus, Poſitio, Coto, Refugium, Gradus: (*Lang. latin.*) de la ſignification de ces mots. IX. 595. *a, b.*

STATION. (*Géom.*) Stations à prendre pour meſurer une hauteur ou une diſtance, pour faire des cartes géométriques. Stations dans l'arpentage. XV. 495. *b.*

STATION, (*Aſtronom.*) irrégularités apparentes dans le mouvement des planetes obſervé de la terre. Pourquoi elles paroiſſent quelquefois en ſtation. Ouvrages à conſulter. XV. 495. *b.*

STATION. (*Hydraul.*) Un coup de niveau eſt compris entre deux ſtations. XV. 496. *a.*

STATION, (*Hiſt. eccl.*) nom donné aux jeûnes du mercredi & du vendredi. Origine de ces jeûnes. XV. 496. *a.*

Station, ſe dit auſſi d'une égliſe où on peut aller gagner des indulgences en certains jours. Ce fut S. Grégoire qui fixa les ſtations à Rome. *Station*, cérémonie de l'égliſe romaine. XV. 496. *a.*

STATIONS: (*Hiſt. eccl.*) différentes ſignifications attachées à ce mot. XV. 496. *a.*

STATIONNAIRE, (*Aſtron.*) point de l'orbite des planetes où elles paroiſſent ſtationnaires. A quelles diſtances du ſoleil les planetes ſupérieures paroiſſent ſtationnaires. Durées des ſtations des planetes. XV. 496. *b.*

STATIONNAIRE. (*Milice Romain.*) XV. 496. *b.*

STATIONNAIRE, *fievre.* (*Médec.*) Ouvrage à conſulter ſur cette ſorte de fievre. XV. 496. *b.* — *Voyez* ſon article au mot FIEVRE.

STATIONNAIRE, (*Hiſt. eccl.*) diacre qui étoit de ſemaine. XV. 496. *b.*

STATIQUE, (*Mathém.*) partie de la méchanique : elle ſe diviſe en ſtatique proprement dite, & en hydroſtatique. Ouvrage à conſulter. XV. 496. *b.* Méthode générale donnée par M. Varignon, pour déterminer l'équilibre ſur toutes les machines. *Ibid.* 497. *a.*

Statique, définition de cette ſcience. X. 222. *b.* Le principe de la réduction de toutes les forces à une ſeule, renferme toute la ſtatique. VII. 120. *b.* Sur la ſtatique, *voyez* ÉQUILIBRE.

STATIQUE, *colonne.* (*Archit.*) XV. 497. *a.*

STATIQUES, (*Médec.*) ſorte d'épileptiques. XV. 497. *a.*

STATUAIRE, (*Sculpt.*) *voyez Sculpteur, Sculpture, Statue, Bronze.* XV. 497. *a.*

STATUAIRE, *colonne.* (*Archit.*) Colonne qui porte une ſtatue. Celle que Paul V a fait élever à Rome. Autre ſorte de colonnes ſtatuaires. XV. 497. *a.*

STATUE. (*Sculpt. Archit. Décorat.*) Différentes eſpeces de ſtatues, diſtinguées par les épithetes ſuivantes. Statue allégorique, coloſſale, curule, équeſtre, de fonte, grecque, hydraulique, iconique, pédeſtre, perſique ou caryatide, romaine, ſacrée. XV. 497. *b.*

STATUES *des Grecs & des Romains.* (*Antiq. grecq. & rom.*) Différens termes par leſquels ces peuples ont déſigné les ſtatues. XV. 497. *b.* Tous les peuples ont conſacré de bonne heure les ſtatues à la Religion. Les Egyptiens montrerent l'exemple, & les Grecs & les Romains le ſuivirent. Réflexion contre l'uſage des ſtatues & des images dans le culte religieux. Jeune Athénien devenu amoureux de la ſtatue de la Bonne-Fortune, qui étoit dans le Prytanée. L'honneur des ſtatues communiqué aux demi-dieux & aux héros. Scipion refuſa cet honneur. Caton ne s'en ſoucia point. Auguſte déclara que les ſtatues des grands hommes n'avoient été élevées que pour ſervir d'exemple. *Ibid.* 498. *a.* De la dédicace des temples ou des ſtatues. Réglemens qui défendoient d'ériger des ſtatues ſans l'aveu des cenſeurs. Statue remarquable de Sémiramis. Statue de Chabrias, Athénien. Celle de Béroſe. Celle de Lucius Minucius Augurinus. Statues érigées à Rome en l'honneur de quelques femmes. Comment le ſénat fourniſſoit aux frais d'une ſtatue qu'il avoit ordonnée. *Ibid. b.* Du lieu où le ſénat déterminoit qu'elle fût élevée. Honneur qu'on rendoit aux ſtatues. Officiers chargés de les garder. Lieux accordés pour les ſtatues des fameux acteurs ou poëtes. Statues ordonnées pour faire paſſer à la poſtérité la punition de quelque crime contre l'état. Dédale fut le premier qui donna aux ſtatues l'attitude d'un homme qui marche. Des ſtatues aſſiſes. Des différentes matieres dont on s'eſt ſervi pour faire des ſtatues. *Ibid.* 499. *a.* Ordre donné par l'oracle de Delphes aux Épidauriens d'élever deux ſtatues, pour remédier à la ſtérilité de leurs terres. Statues faites de différentes matieres réunies. Premier ſtatuaire qui fondit des ſtatues en fer. Premiere ſtatue d'or, érigée à Rome. Des ſtatues magiques. Statue de Memnon. Celle d'Empédocle. *Ibid. b.* Combien les Romains furent amateurs de ſtatues. Des ſtatues ſépulchrales. Statue qui avoit la vertu de guérir la fievre. Reſpect des Romains pour les ſtatues de leurs princes. Chez les Grecs, c'étoit une affaire capitale de voler une ſtatue, ou de l'ôter de ſa place. Hiſtoire de Théagene & de ſa ſtatue. *Ibid.* 500. *a.* Profanation des ſtatues. La liberté de faire des ſtatues multiplia les temples & les divinités. Toute eſpece de métal ſervit de matiere à l'art des ſtatuaires. Premiere ſtatue de bronze qu'on vit à Rome. Premieres ſtatues d'argent qu'on y plaça. Des ſtatues d'or & d'argent qui furent dans la ſuite fondues dans cette ville. *Ibid. b.* Statue d'or conſacrée par Gorgias Léontin dans le temple de Delphes. *De la forme & de la grandeur des ſtatues.* Les Grecs faiſoient leurs ſtatues toutes nues, afin de mieux repréſenter la nature, & de mettre dans leurs ouvrages la reſpiration & la vie. Les Romains diſtinguoient leurs ſtatues par les habillemens. *Ibid.* 501. *a.* Diviſion des ſtatues antiques en équeſtres, en pédeſtres, & en curules, c'eſt-à-dire, à pié, à cheval & en char. Statues par leſquelles on repréſentoit les vainqueurs aux grands jeux de la Grece. *Les ſtatues pédeſtres* occupoient trois endroits remarquables à Rome. 1°. On les mettoit dans des niches pratiquées dans les entre-colonnes des bâtimens, ou bien ſur les chapiteaux de ces colonnes. 2°. On les poſoit ſur des pilaſtres, que l'on élevoit au milieu & aux deux côtés des frontiſpices d'une pleine architecture. 3°. On les plaçoit ſur des colonnes ſolitaires, c'eſt-à-dire, non appliquées aux bâtimens. *Ibid. b.* Premieres *ſtatues équeſtres* qu'on vit à Rome. Les marchés de Rome & les places publiques étoient décorées des plus belles ſtatues de cette eſpece. Les anciens ſe contentoient ſouvent, au lieu de faire une nouvelle ſtatue, de changer la tête d'une ancienne. Statues équeſtres de Rome qui ont le plus de célébrité dans l'hiſtoire. *Les ſtatues curules* avoient pour lieu propre de leur emplacement, les arcs de triomphe. *Ibid.* 502. *a.* De la différence de grandeur des ſtatues. Parmi les grandes, on diſtinguoit les auguſtes, les héroïques & les coloſſales. *Les auguſtes & les héroïques* étoient deſtinées aux empereurs, aux rois, aux généraux romains, & quelquefois aux gens de lettres. *Les ſtatues coloſſales* étoient réſervées aux dieux : énumération de quelques-unes. *Ibid. b.* Obſervation ſur la maniere dont elles étoient fabriquées. Les Grecs mettoient ſur la baſe de leurs ſtatues le nom de celui qu'elles repréſentoient, ou qui en avoit fait la dépenſe. Réflexion ſur les progrès de l'art ſtatuaire chez les anciens. *Statues de grandeur naturelle :* elles furent érigées chez les Grecs & chez les Romains en l'honneur des athletes, & prirent le nom d'*athlétiques ou iconiques. Ibid.* 503. *a. Les ſtatues plus petites que nature* étoient diſtinguées en tripedanées, cubitales, palmaires, & en très-petites, appellées *ſigilla.* Nombre incroyable des ſtatues chez les Grecs & chez les Romains. *Ibid. b.* Officiers créés pour garder cet amas prodigieux de ſtatues dont Rome étoit décorée. Statue bien ſinguliere gardée dans le temple de Jupiter Capitolin avec plus de ſoin que toutes les autres. *Ibid.* 504. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Statue. Statues anciennes. Premieres ſtatues conſacrées aux dieux. XVII. 720. *a.* Différentes matieres qui furent ſucceſſivement employées pour ces ſtatues. XIV. 837. *a.* Différens degrés de beauté des ſtatues antiques. *Suppl.* I. 463. *a.* Anciennement les Egyptiens repréſentoient leurs dieux par des colonnes & des obéliſques. XIII. 596. *a.* Atritude des ſtatues égyptiennes. XIV. 827. *b.* Des ſtatues des anciens Grecs, conſidérées depuis leur premier état de groſſiéreté juſqu'à leur plus haute perfection. *Suppl.* III. 255. *a, b.* — 258. *a.* Caracteres des ſtatues grecques & romaines. XIV. 838. *a, b.* Attitude que les Grecs donnoient à celles des dieux & des héros. *Ibid. b.* Expreſſion des chairs ſur leurs ſtatues. 840. *a.* Des ſtatues en bronze des anciens Grecs. 840. *b.* 841. *a.* Des ſtatues conſacrées dans les temples. XVI. 64. *a.* 65. *b.* Uſage que les anciens faiſoient des couleurs pour l'ornement de quelques ſtatues. *Suppl.* II. 631. *a.* Parmi celles des dieux, quelques-unes avoient la propriété de donner des ſignes de leur volonté. XV. 376. *b.* Yeux artificiels pour les ſtatues des dieux. IX. 743. *a.* Eſpece de châſſe dans laquelle on les portoit. XVI. 246. *a.* Banquet pour les dieux, où leurs ſtatues tenoient leur place. V. 840. *b.* Des proportions dans les belles ſtatues des anciens. VI. 357. *a.* Polyclete eſt le premier qui ait oſé poſer des ſtatues ſur une ſeule jambe. XIV. 824. *b.* 825. *a.* Plaques poſées ſur la tête des ſtatues antiques. X. 335. *a.* Des ſtatues des héros. VIII. 183. *a.* Il n'étoit point rare de voir, par un effet de la flatterie ou de la vanité, des ſtatues d'hommes ſemblables à celles de quelques dieux. XII. 273. *b.* En parcourant la quantité prodigieuſe de belles ſtatues érigées en l'honneur des vainqueurs aux jeux olympiques, on diſtinguoit les différentes écoles, on apprenoit l'hiſtoire de l'art même. XI. 457. *b.* Examen que les

Hellénodyces faiſoient des ſtatues qu'on érigeoit aux athletes vainqueurs. VIII. 106. *b.* Les anciens faiſoient ſouvent des ſtatues dont la tête ſe détachoit du reſte du corps, & au lieu de faire une nouvelle ſtatue, ils ſe contentoient quelquefois de changer la tête d'une ancienne. 169. *a.* Statues qu'on admiroit à Theſpie. XVI. 275. *b.* Des anciennes ſtatues de Rome. XIV. 348. *b.* Deſcription des ſtatues étruſques. *Suppl.* II. 902. *b.* 903. *b.* 904. *a*, *b.* Des ſtatues équeſtres de Caſtor & Pollux. Grouppe de deux figures repréſentant le combat d'Hercule, contre une amazone à cheval. V. 891. *b.* Statue équeſtre qui ſe voyoit dans la place publique de Tegée. 892. *a.* Le gladiateur expirant, ſtatue antique. VII. 698. *a.* Laocoon. IX. 279. *b.* Statue de Memnon en Egypte, *voyez* MEMNON. Statues trouvées à Herculanum. VIII. 150. *b.* &c. *Suppl.* III. 352. *b.* Statue de Jupiter Olympien. XIV. 823. *b.* Statue appellée le rotateur. 378. *a.* Statues d'Hermès. VIII. 168. *a*, *b.* Statues compoſées de Mercure & d'autres divinités. *Voyez* MERCURE. Statues appellées caryatides & perſyques, *voyez* ces mots. Sur les ſtatues antiques, *voyez* SCULPTEURS ANCIENS.

Statues modernes. Statue équeſtre de Louis-le-Grand à Paris. II. 438. *a.* 442. *b.* Statues érigées dans Paris en l'honneur de quelques rois de France, *voyez* l'article PARIS. Statues de la reine Pédauque. XIV. 48. *b.* &c. Statues de Roland qu'on voit dans les marchés publics en Allemagne. XIV. 330. *b. De l'art des ſtatues.* Différentes eſpeces de ſtatues diſtinguées par les noms ſuivans : caryatides, II. 734. *a.* iconiques, VIII. 487. *b.* panthées, XI. 825. *b.* torſes. XVI. 434. *a.* En quoi conſiſte le tendre dans une ſtatue. 130. *b.* Statue froide & ſans expreſſion. VII. 332. *a.* Comment le coloſſe de Rhodes & la ſtatue du connétable de Montmorency, qui eſt à Chantilli, ont été faits. II. 442. *b.* Mémoires à conſulter ſur la maniere dont la ſtatue de Louis-le-Grand a été faite. *Ibid.* Moule des fondeurs en bronze. X. 788. *b.* De l'art d'exécuter en bronze des ſtatues équeſtres. II. 436. *b.* — 442. *b.* Des ſtatues en marbre. Marbre dont on fait choix. X. 71. *a.* Détails ſur l'art du ſtatuaire, *voyez* SCULPTEURS. Poliment des ſtatues de marbre des anciens. XII. 914. *a.* Obſervations ſur les chevaux des ſtatues équeſtres. XIV. 822. *b.* Toute couleur, dorure, ou vernis nuit à la beauté d'une ſtatue. 826. *b.* Craſſe qu'on enlevoit de deſſus les ſtatues antiques. XV. 546. *b. Réflexions ſur l'uſage des ſtatues.* De leur uſage dans la religion. XV. 205. *b.* Les païens n'adoroient point les ſtatues de leurs dieux. VIII. 501. *a*, *b.* &c. Réponſe de Caton le cenſeur à celui qui lui demandoit pourquoi on ne lui avoit point encore érigé de ſtatue. V. 903. *a.* Nudités dans les ſtatues. XI. 277. *b.* Statues qui ont inſpiré de l'amour. XIV. 825. *b.* 826. *a.*

STATUE. (*Critiq. ſacr.*) L'adoration des ſtatues défendue par Moïſe. Statue de Nabuchodonoſor. Statue de la femme de Loth. XV. 504. *b.*

STATURE. La ſtature ou taille d'un homme eſt admirablement proportionnée aux circonſtances de ſon exiſtence. C'eſt le ſentiment commun, que dans les ſiecles les plus reculés, les hommes ſurpaſſoient de beaucoup les modernes en grandeur. Mais MM. Derham & Hakewell ont fait des obſervations qui démontrent que la taille des hommes n'a jamais changé. XV. 504. *b.* Les anciens tombeaux, les anciennes armures, écus, vaſes, &c. fourniſſent tous cette même preuve. *Ibid.* 505. *a. Voyez* TAILLE.

STATURE. (*Phyſiol.*) Les peuples chaſſeurs ſont généralement de la plus haute ſtature. Ce qui contribue encore à la ſtature, c'eſt l'aiſance & la liberté. Les monragnards moins grands que les habitans de la plaine. Les premiers hommes ne paroiſſent pas avoir été plus grands que nous. Les habitans des climats froids, pourvu que le froid n'y ſoit pas extrême, ſont d'une taille avantageuſe. Pygmées d'Afrique, peuple fabuleux. *Suppl.* IV. 829. *b.* Nations de la plus petite taille. Obſervations ſur les nains. C'eſt ſouvent une maladie qui les produit. Exemples de quelques nains qui ne paroiſſent point être nés d'une nature viciée. Meſure du plus petit nain que l'auteur ait connu. Les ſinges d'Afrique peuvent avoir donné lieu à la fable des pygmées. Pourquoi l'homme eſt plus grand le matin qu'à toute autre heure du jour. *Ibid.* 830. *a.*

STATUT. (*Juriſpr.*) Chaque diſpoſition d'une loi eſt un ſtatut. Statuts généraux & particuliers. Obſervations ſur la difficulté de déterminer en certains cas où pluſieurs ſtatuts ſont en concurrence, quel eſt celui qu'on doit ſuivre pour la déciſion d'une conteſtation. Diſtinction des ſtatuts en perſonnels, réels & mixtes. XV. 505. *a.* Pouvoirs du ſtatut du domicile, & de celui de la ſituation des biens. Dans l'ordre judiciaire, on diſtingue deux ſortes de ſtatuts; ceux qui concernent l'inſtruction, & ceux qui touchent la déciſion. Quelques ſtatuts ſont ſeulement négatifs, d'autres prohibitifs, d'autres prohibitifs-négatifs. Statut pénal. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

STATUT *de ſang*, (*Hiſt. d'Anglet.*) réglement que Henri VIII fit en 1539, au ſujet de la religion. XV. 505. *b.* Hiſtoire de ce réglement. *Ibid.* 506. *a.*

STATUTS, (*Comm.*) ceux qui concernent les corps des marchands, & les communautés des arts & metiers. Ces ſtatuts ſont auſſi anciens que les corps & communautés pour leſquels ils ont été faits. Premier réglement général fait en France au ſujet des corps & communautés. Édit de Louis XIV, pour le renouvellement général des ſtatuts. Nombre des communautés d'arts & métiers à Paris ſur la fin du dix-ſeptieme ſiecle. Les ſtatuts des communautés doivent être confirmés au commencement de chaque regne. XV. 506. *a.*

STAUBACH, (*Géogr.*) caſcade dans le canton de Berne. Vol. IV. des planch. Regne minéral, Glaciers, pl. 2.

STAVEREN, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies. Son état ancien & ſon état préſent. XV. 506. *b.*

STÉATOME. (*Médec.*) Etym. du mot. Eſpece de tumeur. Sa cauſe. Son traitement. XV. 507. *a.*

STÉELE, (*Richard*) Eloge qu'il fait d'Addiſſon à la tête de ſon ouvrage, intitulé le *babillard.* XVII. 618. *b.*

STÉEM, (*Comm.*) ſorte de poids. XII. 600. *a.*

STÉENKERCK ou *Steinckerck*, (*Géogr.*) les François écrivent *Stinquerque*, village du Pays-Bas dans le Hainaut, célebre par le combat qui s'y donna en 1692. XV. 507. *a.* — *Voyez Suppl.* II. 815. *a.*

STEENSTURE I, (*Hiſt. de Suede*) adminiſtrateur en Suede, au milieu des troubles qui agiterent ce royaume, ſous le regne de Charles Canutſon (*Voyez* ce mot.). Principaux événemens arrivés pendant ſon adminiſtration. *Suppl.* IV. 830. *b.*

STEENTURE II, adminiſtrateur en Suede; il étoit fils de Suante Niſlon-Sture, & fut élu après ſa mort, en 1513, pour gouverner la Suede au milieu des diſcordes civiles qui la diviſoient. Hiſtoire abrégée de cette adminiſtration qui ne fut que d'environ ſept ans. *Suppl.* IV. 831. *a.*

STEENWICK, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, patrie d'Adam Olearius, & de Bernard Paludanus, autrement nommé Van-den-Broeck. Leurs ouvrages. XV. 527. *a.*

STEENWICK, (*Henri*) peintre. V. 315. *b.*

STÉGANOGRAPHIE, (*Littérat.*) art des écritures ſecretes ou en chiffres. Inventeur de cette écriture. Sur l'art de la déchiffrer, *voyez* DÉCHIFFRER. La ſtéganographie a paſſé dans des ſiecles d'ignorance pour une invention diabolique. Auteurs qui en ont donné des traités. Etym. du mot. XV. 507. *b.*

Stéganographie. I. 297. *a.* Ouvrages qui ont paru ſous ce titre. IV. 522. *b.* 523. *a. Voyez Chiffre*, *Ecriture ſecrete*, *Polygraphie.*

STELLA, (*Jacques*) peintre. V. 320. *a.*

STELLATE, *plaine de* (*Géogr.*) dans la Campanie. Auteurs latins qui en ont parlé. XV. 508. *b.*

STELLER, (*George Guillaume*) anatomiſte. *Suppl.* I. 412. *a.*

STELLIONAT, (*Juriſpr.*) toute eſpece de fraude & de tromperie qui peut ſe commettre dans les conventions. Etym. du mot. Six principales manieres de commettre ce crime, diſtinguées dans les loix romaines. Ce qu'on entend aujourd'hui par ſtellionat. Peines de ce crime chez les anciens Romains, & parmi nous. Remarques ſur les femmes qui en ſont coupables. XV. 509. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

STEMMA, (*Lang. lat.*) ſignification de ce mot. VII. 549. *a.*

STENCHILL MILDE, (*Hiſt. de Suede*) roi de Suede, qui régnoit vers la fin du neuvieme ſiecle. *Suppl.* IV. 830. *a.*

STENON. Parotide ou releveur de Stenon. Découvertes & ouvrages de cet anatomiſte. XV. 509. *b.*

STENON, (*Nicolas*) anatomiſte, *Suppl.* I. 398. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 351. *a.* Releveurs de Stenon. XV. 685. *b.* Conduit de Stenon. *Suppl.* IV. 709. *b.*

STENTOR. Sa voix louée par Homere. VIII. 144. *a.*

STÉPHANÉPHORE, (*Antiq. Aſiatiq.*) prêtres de ce nom dans l'antiquité. Lieux où ce ſacerdoce étoit établi. Différentes ſortes de ſtéphanéphores. XV. 510. *a.*

Stéphanéphores : il en eſt parlé à l'article *Sardes.* XIV. 654. *a.*

STERBURG-HILL, monumens trouvés dans cet endroit de l'Angleterre. IX. 941. *b.*

STERCORAIRE, *chaire* (*Hiſt. des papes*) chaire ſur laquelle on faiſoit aſſeoir le pape le jour de ſa conſécration. Raiſon de cet uſage aboli par Léon X. XV. 510. *a.*

STERCORALE, *fievre.* (*Médec.*) VI. 739. *a*, *b.*

STERCORANITES, (*Hiſt. eccl.*) ceux qui penſoient que les ſymboles euchariſtiques étoient ſujets à la digeſtion & à toutes ſes ſuites. XV. 510. *a.* A qui cette erreur a été attribuée. *Ibid. b.*

STÉRÉOGRAPHIQUE, *projection* : (*Perſpect.*) celle de la ſphere. Avantages de cette projection. Méthode & pratique de cette projection, 1°. ſur le plan du méridien. XV. 510. *b.* 2°. Sur le plan de l'équinoxial ou équateur. 3°. Sur le plan de l'horiſon. *Ibid.* 511. *b.*

Stéréographique, *projection.* Ses propriétés. XIII. 440. *b.*

STÉRÉOTOMIE, (*Géom.*) *voyez Coupe des pierres.*

STÉRILES, *fleurs.* (*Jardin.*) III. 250. *b.*

STÉRILITÉ. (*Médec.*) Différentes cauſes de ſtérilité du côté de la femme. XV. 512. *b.* Celles qui attaquent les hommes. Traitemens. *Ibid.* 513. *a.*

Stérilité. Différence entre l'impuiſſance & la ſtérilité de l'homme. VIII. 634. *a.* Elle paſſoit anciennement pour une ſorte d'infamie. II. 802. *a.* La ſtérilité étoit en opprobre chez les Juifs. V. 656. *a.* XI. 181. *b.* Les fleurs blanches, cauſe de ſtérilité chez les femmes. VI. 862. *b.* Comment les femmes ſtériles ornoient les hermès de Priape. VIII. 168. *b.*

STÉRILITÉ, (*Agric. Jardin.*) dans la ſemence des végétaux, *voyez Semence, Fécondation.* Cauſe de la ſtérilité des terres qui ont porté pluſieurs récoltes ſucceſſives de même eſpece. *Suppl.* III. 490. *a.*

STÉRILITÉ (*Belles-lett.*) de penſées dans un diſcours. *Suppl.* I. 33. *b.*

STERLING, (*Monn. de compte d'Anglet.*) étym. de ce mot. XV. 513. *b.*

STERLING, (*Géogr.*) province d'Écoſſe : ſes bornes, ſon étendue, ſes rivieres, &c. Murailles des Romains entre cette province & la Lothiane. Production du pays. Situation de la ville capitale. XV. 513. *b.* Cette ville étoit une des bornes de l'empire romain dans la grande Bretagne. Mine de cuivre à deux milles au nord de Sterling. Anecdote ſur Marie Lambrun, née dans cette ville. *Ibid.* 514. *a.*

STERNO, (*Anatom.*) noms de quelques muſcles. *Sterno-maſtoïdien. Sterno-coſtaux. Sterno-hyoïdien. Sterno-thyroïde. Sterno-thyro-pharyngien.* XV. 514. *b.*

STERNUM, (*Anatom.*) os de la poitrine. Sa deſcription. Jeux de la nature obſervés dans cet os. XV. 515. *a.*

Sternum. Deſcription de cet os. VIII. 270. *b.* Muſcle triangulaire du ſternum. XVI. 617. *a.* Trou du ſternum par où paſſent dans certains ſujets les vaiſſeaux mammaires internes. XVII. 656. *a.* Cartilage xiphoïde du ſternum. *Ibid.*

STERNUM, fracture du, (*Malad. chirurg.*) ſignes de cette fracture. Réduction du ſternum. De la carie de cet os. XV. 515. *b.*

STERNUTATION, (*Phyſiol.*) *voyez* ÉTERNUMENT. Explication des cauſes de la ſternutation & de la maniere dont elle ſe fait. XV. 515. *b.* Pourquoi l'on éternue en regardant le ſoleil. Matieres qui excitent l'éternument. D'où viennent les matieres qui ſont rejettées en éternuant. *Ibid.* 516. *a.* Moyen d'arrêter la ſternutation. En quoi elle differe de la toux. Les éternumens conſidérés comme prognoſtics dans différentes maladies. Comment on fait ceſſer les éternumens provoqués par des matieres âcres & catharreuſes. En quels cas on doit les exciter. En quels cas ils peuvent produire de fâcheux effets. Remedes dans les ſternutations violentes & répétées. *Ibid. b.* Utilité de l'éternument ordinaire. *Ibid.* 517. *a.*

STERNUTATOIRE, (*Thérapeutiq.*) précautions à obſerver dans l'adminiſtration des ſternutatoires ; conſidérations qui indiquent leur uſage. Tous les émétiques & les purgatifs forts, ſont en même tems ſternutatoires & ſalivans. XV. 517. *a.* Remedes tirés, la plupart, des végétaux, dont la vertu ſternutatoire paroît avoir quelque choſe de ſpécifique, ou du moins dont la qualité émétique ou purgative n'eſt point conſtatée. Puiſſans ſternutatoires, tirés de la claſſe des émétiques & des purgatifs forts. Compoſition d'une poudre ſternutatoire, de la pharmacopée de Paris. *Ibid. b.*

Sternutatoires. But de ces remedes. II. 832. *a.* Pourquoi leur uſage fait couler la mucoſité des narines. X. 847. *b.* Poudre ſternutatoire. XIII. 188. *b.* Pourquoi les plus forts odoriférans font éternuer. XI. 357. *b.* Herbe à éternuer. VIII. 146. *b.* L'euphorbe, puiſſant ſternutatoire. VI. 210. *b.* Celui qu'on fait avec la poudre de gayac. VII. 531. *b.* Sternutatoire de fleurs de muguet. X. 852. *b.* Ptarmique, plante qui fait éternuer. XIII. 545. *b. Voyez* ERRHINS.

STÉSYCHORE, poëte grec. VIII. 209. *a*, *b.* Il eſt le premier qui ait compoſé des palinodies, XI. 785. *b.* & des épithalames. V. 818. *b.*

STÉTIN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Établiſſement du chriſtianiſme dans cette ville au treizieme ſiecle. Événemens remarquables qui la concernent. Obſervations ſur deux hommes de lettres nommés *Kirſtenius*, l'un (*George*), né à Stetin, l'autre (*Michel*), né en Moravie. XV. 517. *b.*

STEUCHUS, (*Auguſtin*) théologien. VII. 978. *b.*

STÉVIN, (*Simon*) mathématicien de Bruges. Son ſyſtême de fortification. VII. 195. *a*, *b.*

STEWART, *Great*, (*Hiſt. d'Anglet.*) c'eſt-à-dire *grand ſénéchal*, lequel ſeul pouvoit prononcer l'arrêt de mort contre un pair accuſé de haute trahiſon. Cette charge n'a plus lieu que par *interim*. Généroſité de la comteſſe de Nithiſdale envers ſon mari à la veille d'être exécuté à mort. XV. 518. *a.*

STEVARTIA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. *Suppl.* IV. 831. *a.* Deſcription & culture de cet arbriſſeau. *Ibid. b.*

STHÉNIENS, *jeux*, (*Antiq. grecq.*) leur inſtitution. Auteurs qui en ont parlé. Autel de Jupiter ſthénien, auſſi appellé *la roche de Théſée.* Il ne faut point confondre ces jeux avec les fêtes de femmes d'Athenes nommée *ſthénies.* XV. 518. *a.*

STICOMANTIE, (*Litt.*) étymologie du mot, par lequel on entend, l'art de deviner par le moyen des vers. Comment s'exécutoit cette divination. XV. 518. *b.*

STIER, (*Balthaſar Adam*) anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *a.*

STIFEL, (*Michel*) auteur algébriſte. I. 260. *a.*

STIGMATES, (*Inſectol.*) organes extérieurs de la reſpiration de pluſieurs inſectes. Deſcription des ſtigmates des chenilles. Expériences de MM. Malpighi & de Réaumur ſur la reſpiration de ces inſectes. XV. 518. *b.*

Stigmates des chenilles. III. 292. *a.*

STIGMATES, (*Hiſt. anc.*) caracteres dont on marquoit ordinairement les eſclaves qui avoient été fugitifs. Quelques-uns ont cru qu'on imprimoit auſſi des caracteres ſur les mains, les bras ou les épaules des ſoldats chez les Romains. XV. 519. *a.*

STIGMATES, (*Théolog.*) marques que les païens ſe faiſoient en l'honneur de quelque fauſſe divinité. Alluſion à cette coutume dans l'Apocalypſe & dans l'épître aux Galates. Cette coutume imitée par les chrétiens. XV. 519. *a.*

STIGMATES, (*Théolog.*) marques que Notre-Seigneur imprima, ſelon les Franciſcains, ſur le corps de S. François d'Aſſiſe. Relation de cet événement par M. l'abbé Fleury. XV. 519. *a.* Témoignages ſur leſquels la certitude de ce miracle eſt appuyée. Fête & confrérie inſtituées à cette occaſion. *Ibid. b.*

Stigmates de S. François. XV. 79. *a.*

STIL *de grain*, (*Peint.*) ſorte de pâte dont on ſe ſert en peinture. Maniere de la préparer. XV. 519. *b.* Uſages qu'on en tire en la mêlant à d'autres couleurs. *Ibid.* 520. *a.*

STILE, (*Botan.*) différence entre le ſtile & le piſtil, ſelon Bradley. XV. 520. *a.*

STILE, (*Critiq. ſacr.*) inſtrument deſtiné à former des lettres ſur une tablette enduite de cire. Uſages de ce mot dans l'ancien teſtament. XV. 520. *a. Voyez* STYLE.

STILE, (*Chir.*) deſcription & uſage de cet inſtrument. XV. 520. *a.*

STILE, (*Gnomon.*) *voyez* GNOMON.

STILET, ſorte de poignard. Stilet des chirurgiens. XV. 520. *b.*

STILICONIS vallum, (*Géogr. anc.*) XVI. 824. *a.*

STILLYARD, *compagnie de*, (*Hiſt. du comm. anglois*) ſon inſtitution & ſa durée. XV. 520. *b.*

STILO, (*Géogr.*) bourg d'Italie au royaume de Naples. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Thomas Campanella, né dans ce lieu. XV. 520. *b.*

STILPON, philoſophe de Mégare. X. 304. *a.* 305. *a*, *b.*

STIMULANT, (*Médec.*) douleur ſtimulante. Remedes ſtimulans. Leurs uſages. XV. 521. *a.*

STINKERKE, (*Modes*) ſorte de mouchoir de cou. Événement qui donna lieu à cet objet de mode. XV. 521. *a.*

STIORO, (*Arpentage*) meſure de Florence. *Suppl.* I. 566. *b.*

STIPENDIUM, paie des ſoldats romains. X. 512. *b.*

STIPULATION, (*Juriſpr.*) étymologie du mot. Comment ſe formoit autrefois cette maniere d'obligation. Différentes ſortes de ſtipulations chez les anciens. Ce qu'on entend aujourd'hui par *ſtipulation.* Ouvrage à conſulter. XV. 521. *b.* Voyez *Accord*, *Contrat*, *Convention*, *Clauſe*, *Obligation*, *Pacte.*

STIQUE, (*Critiq. ſacr.*) en latin *Verſus.* Ces deux mots dans leur origine, ſignifioient ſimplement *une ligne* ou *une rangée.* XV. 521. *b.*

STIRI, (*Géogr.*) montagne de la Turquie européenne. Monaſtere ſur cette montagne. XV. 522. *a.*

STIRIE, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Ses bornes. Précis de ſon hiſtoire. Qualité & productions du pays. XV. 522. *a.*

Stirie. Ses peuples anciennement nommés *Tauriſci.* XV. 944. *a.*

STIRIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Phocide. Les Stirites ſe vantoient d'être Athéniens d'origine. Inconvénient de la ſituation de leur ville par rapport à l'eau. Temple de Cérès à Stiris. XV. 522. *a.* Chemin de Stiris à Ambryſſum. Etat préſent de Stiris. *Ibid. b.*

STOBI, (*Géogr. anc.*) ville de Macédoine. Diverſes obſervations qui la concernent. XV. 522. *b.*

STOCADE, eſpece ancienne. *Suppl.* II. 814. *b.*

STOCKHOLM, (*Géogr.*) ville capitale du royaume de Suede. Sa ſituation & ſa deſcription. XV. 522. *b.* Maſſacre du ſénat de Suede exécuté par les ordres de Chriſtiern en 1520. Origine de Stockholm & du nom donné à cette ville. Son commerce. Son gouvernement. *Ibid.* 523. *a.* Caractere de Chriſtine, reine de Suede. Principaux événemens de ſa vie. *Ibid. b.*

STOECHADES, *iſles*, (*Géogr. anc.*) au voiſinage de Marſeille. Noms & deſcription de ces iſles au nombre de trois, que nous nommons aujourd'hui *les iſles d'Hieres.* Noms modernes de chacune d'elles. XV. 524. *a.*

STŒCHAS,

STŒCHAS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 524. *a*. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. Lieux où elle croît. Sa culture. Huile eſſentielle qu'on tire de ſes ſommités. Autre plante nommée dans les boutiques *ſtœchas citrin.* *Ibid. b.* *Voyez* LAVANDE.

STŒCHAS ou *ſtœchas arabique*, (*Mat. médic.*) propriétés médicinales de cette plante : divers uſages qu'on en retire. Deſcription du ſyrop de ſtœchas, compoſé d'après la pharmacopée de Paris. Ses uſages. XV. 525. *a*.

Stœchas. Préparation du ſyrop de ce nom. XV. 775. *a*, *b*.

STOÏCIEN, *Stoïque*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 525. *b*.

STOÏCISME ou *ſecte Stoïcienne*, ou *Zénoniſme*, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) hiſtoire de Zénon, fondateur de la ſecte. XV. 525. *b*. Réflexions ſur la philoſophie ſtoïcienne. *Ibid.* 526. *a*. Principes généraux de cette philoſophie. Logique des ſtoïciens. *Ibid. b.* Leur phyſiologie. *Ibid.* 527. *b*. Leur doctrine anthropologique ou ſur l'homme. *Ibid.* 529. *b*. Leur philoſophie morale. *Ibid.* 530. *a*, *b*. Des diſciples & des ſucceſſeurs de Zénon. Les principaux dont il eſt parlé dans cet article, ſont Perſée, Ariſton de Chio, Eratoſthene de Cyrene, *Ibid.* 531. *b*. Hérille de Carthage, Sphœrus le boryſthénite, Cléanthe, Chryſippe de Tarſe, *Ibid.* 532. *a*. Diogene le babylonien, Panætius de Rhodes, & Poſidonius d'Apamée. Des reſtaurateurs de la philoſophie ſtoïcienne parmi les modernes. Principaux d'entr'eux ; Juſte Lipſe, *Ibid. b.* Gaſpard Scioppius ; Daniel Heinſius & Gataker. *Ibid.* 533. *b*.

Stoïciſme. Définition du Dieu des ſtoïciens. VIII. 570. *b*. Leur opinion ſur la nature divine. 571. *a*. Comment ils définiſſoient la nature. XI. 41. *a*. Les ſtoïciens admettoient la providence : preuve qu'on en donne, tirée de deux paſſages de Séneque. XV. 463. *a*, *b*. Deſtin des ſtoïciens. IV. 896. *a*, *b*. Leur doctrine du fataliſme. XIII. 278. *b*. Ils ſemblent avoir reconnu le verbe divin. XVII. 52. *b*. Leur ſentiment ſur l'origine de l'ame, I. 329. *a*. & ſur ſa deſtinée à venir. 339. *b*. Leur ſyſtême ſur la liberté. IX. 462. *b*. Leur morale. X. 700. *b*. Comment ils portoient l'homme au bien. *Suppl.* I. 590. *a*. De l'apathie ſtoïcienne. VIII. 576. *a*. 787. *b*. Combien le ſage inſenſible eſt éloigné de la perfection du vrai philoſophe. XII. 510. *b*. Eloge du ſage des ſtoïciens par Horace. XII. 665. *b*. 666. *a*. Le chagrin condamné par les ſtoïciens. III. 4. *b*. Leur ſentiment ſur le ſuicide. XV. 640. *b*. Leur doctrine ſur l'hoſpitalité. VIII. 314. *b*. Leurs vertus deſtituées du ſentiment de l'immortalité étoient inſenſées & ridicules. XIV. 496. *b*. 497. *a*. Dialectique des ſtoïciens. IV. 935. *a*. Raiſonnement par lequel ils prétendoient prouver qu'il n'y a point de mots deshonnêtes. XVI. 157. *b*. Leur ſyſtême ſur la viſion. XVII. 344. *a*. Progrès du ſtoïciſme à Rome, avantages qu'en retira l'empire. XIV. 335. *b*.

STOÏQUE, *Stoïcien*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 525. *b*.

STOLBERG, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne. Comté de même nom. Obſervations ſur Laurent Rhodoman, littérateur, & Jean Schneidewin, juriſconſulte, nés dans le comté de Stolberg. XV. 533. *b*.

STOLE, (*Antiq. rom.*) robe des dames romaines. XV. 533. *b*. Origine de la ſtole du grand-prêtre des Juifs. *Ibid.* 534. *a*.

Stole, tunique des Romains. VIII. 14. *a*.

STOLITES, prêtres égyptiens. V. 437. *b*.

STOLON, voyez LICINIUS.

STOLPEN, *pierre de*, (*Lithol.*) eſpece de pierre de touche ou de baſaltes qui ſe trouve en Miſnie. Deſcription de ſa mine. Nature de cette pierre. XV. 534. *a*.

Stolpen. Cette pierre comparée à celle du pavé des géans en Irlande. XII. 195. *b*.

STOLPEN, (*Géogr.*) ville & riviere de ce nom en Allemagne. XV. 534. *a*.

STOMACHIQUE, (*Thérapeut.*) des remedes ſtomachiques. XV. 534. *a*. Maladies propres de l'eſtomac, auxquelles ces remedes ſont conſacrés. But ou indication de ces remedes. De leur adminiſtration. Biſarrerie qu'on remarque quelquefois dans les affections de l'eſtomac. *Ibid. b*. Les ſtomachiques diſtingués en toniques & en relâchans ou rafraîchiſſans. *Ibid.* 535. *a*.

Stomachiques les plus propres à ſuppléer au défaut de ſalive. VI. 526. *b*. Teinture ſtomachique. XVI. 33. *a*.

STONEHENGE, (*Antiq.*) monument ſingulier qui ſe voit dans les plaines de Salisbury, à environ deux lieues de cette ville. Sa deſcription. Conjectures ſur les uſages auxquels cet édifice a pu ſervir. XV. 535. *a*.

Stonehenge. Ouvrage compoſé au ſujet de ce monument. XV. 334. *b*.

STONNE, (*Géogr.*) dioceſe de Reims : ancien nom de ce lieu. *Suppl.* IV. 826. *b*.

STONY-STRATFORD, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, dans Buckinghamshire. Etymologie de ſon nom. Autres remarques ſur ce lieu. XV. 535. *b*.

STOOR-JUNKARE, (*Idolâtr. des Lappons*) dieu des Lapons idolâtres. Culte qu'ils lui rendent. Figure de ce dieu. XV. 535. *b*.

STORAX, *Styrax*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 536. *a*.

STORAX, (*Hiſt. des drog. exot.*) deux ſortes de ſtorax ; le liquide & le ſolide. 1°. *Du ſtorax liquide.* On en trouve deux eſpeces chez les apoticaires, ſavoir le pur & le groſſier. XV. 536. *a*. Le commun des apoticaires lui donne le nom de *ſtacté*. Divers ſentimens des auteurs ſur ſon origine. Deſcription qu'a donnée Jacques Petiver, apoticaire anglois, de la maniere dont on recueille & prépare ce ſuc, tiré, ſelon lui, d'un arbre appellé *roſamallos*, qui croît à Cobros, iſle de la mer Rouge. Propriété de ce ſuc. Prix d'un tonneau de ſtyrax peſant 400 liv. 2°. *Du ſtorax ſolide.* Deux eſpeces de réſines de ce nom, ſavoir le ſtorax calamite, ou en larmes, & le ſtorax ordinaire, ou en maſſe. *Ibid. b*. Origine de ces réſines. Pays d'où on les retire. Sciure de bois appellé *ſarvilles du ſtorax*. Deſcription de l'arbre d'où découle le ſtorax. *Ibid.* 537. *a*. Propriétés & uſages de cette réſine. Huile & teinture tirées du ſtorax. *Ibid. b*.

STORE, (*Serrur.*) ouvrage de ſerrurerie. XVII. 827. *a*. vol. IX des planches, Serrurier, planche 42.

STRABISME, (*Chir.*) direction dépravée du globe de l'œil, qui rend louche, qui fait regarder de travers, ſoit en haut, ſoit en bas, ſoit ſur les côtés. Cauſe de cette indiſpoſition. Comment on doit la prévenir ou y remédier dans les enfans. XV. 538. *a*.

STRAMONIUM, (*Botan.*) douze eſpeces de ce genre de plante. Deſcription de celle qui eſt à fleurs blanches & à fruit rond épineux. Lieux où elle croît. XV. 538. *b*. Ses propriétés & uſages. Remede contre ſes effets vénéneux lorſqu'on l'a priſe intérieurement. *Ibid.* 539. *a*. *Voyez* POMME ÉPINEUSE.

Stramonium, eſpece nommée *calo dotiro*. *Suppl.* II. 142. *a*, *b*.

STRANGHELS, *caracteres*, vol. II des planches, Caractere, planche 2.

STRANGULATION, *voyez* PENDU, SUSPENSION.

STRANGURIE, (*Médec.*) émiſſion d'urine, fréquente, involontaire, goutte à goutte, accompagnée de douleurs. Etymologie du mot. Cauſe de cette maladie. En quoi elle differe de l'incontinence d'urine. Remedes qui lui ſont appropriés. XV. 539. *a*.

Strangurie, ténеſme de la veſſie : cauſes & traitement de cette maladie. V. 836. *b*. XVII. 508. *b*.

STRASBOURG, (*Géogr.*) ville de France, capitale de l'Alſace. Sa deſcription. Sa population. Obſervations ſur ſon égliſe cathédrale, ſur ſon évêché, & ſon chapitre. XV. 539. *b*. Univerſité de cette ville. Conſidérations ſur Strasbourg ancienne. Précis de ſon hiſtoire. Hommes de lettres dont elle eſt la patrie. Jean Gaſpard Eiſenſchmid ; Jacques Micyllus ; *Ibid.* 540. *a*. Ulric Obrecht ; Jean Scheffer. *Ibid. b*.

Strasbourg. Hiſtoire de cette ville & des peuples de l'Alſace, ſous les Romains & ſous les Francs, tirée de l'ouvrage de M. le profeſſeur Schœpflin, intitulé : *Alſatia illuſtrata.* *Suppl.* IV. 831. *b*.

Strasbourg. De l'évêque de cette ville. IV. 68. *b*. Pour entrer dans la magiſtrature de Strasbourg, il falloit autrefois être dans la roture. 931. *b*. Horloge de cette ville. VIII. 300. *b*. Sa cathédrale. *Suppl.* I. 539. *b*. Hauteur de ſa fleche. *Suppl.* IV. 317. *b*.

STRASBOURG, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne. XV. 540. *b*.

STRATA, (*Hiſt. nat.*) lits ou couches de différentes matieres dont le corps de la terre eſt compoſé. M. Derham a cru qu'elles étoient arrangées ſelon l'ordre de leurs peſanteurs : mais le docteur Leigh & M. Hauksbée ont réfuté ce ſentiment par leurs obſervations. XV. 540. *b*. Ordre dans lequel ſont diſpoſées les couches dans le pays de Lancaſtre. *Ibid.* 541. *a*.

STRATAGÊMES, (*Art milit.*) *voyez* RUSES.

STRATEGE, (*Antiq. grecq. & Médaill.*) deux ſignifications de ce mot, l'une militaire & l'autre civile. On entendit d'abord par *ſtratege*, un général d'armée. On donna enſuite ce nom à des hommes qui exerçoient des charges purement civiles ou ſacrées. XV. 541. *a*. Enfin dans les ſiecles ſuivans, on déſigna un général d'armée par les mots de στρατηγὸς ἐπὶ τῶν ὅπλων. Le mot de ſtratege eſt employé dans les médailles grecques, pour déſigner un magiſtrat dont la charge répondoit à celle de préteur. *Ibid. b*.

STRATFORD, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans Warwick-ſhire. Obſervations ſur le célebre poëte Guillaume Shakeſpeare, né à Stratford en 1564 & ſur ſes ouvrages. XV. 541. *b*. *& ſuiv.*

STRATH, (*Géogr.*) deſcription de deux provinces, l'une de l'Ecoſſe méridionale, appellée *Strathern*, l'autre de l'Ecoſſe ſeptentrionale, connue ſous le nom de *Strath-Navern*. Productions, rivieres, habitans de cette derniere province. Autre pays d'Ecoſſe, appellé *Strath-Yla*. XV. 544. *a*.

STRATIOTES, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 544. *b.*

STRATIOTES, (*Bot. exot.*) plante d'Egypte, qui croît dans le tems des inondations du Nil. XV. 544. *b.*

STRATOCLÈS. Ruſe qu'il employa pour donner aux Athéniens vaincus dans une bataille, toute la joie de la victoire. XI. 266. *a.* 957. *b.*

STRATON *de Lampſaque.* Athéiſme de ce philoſophe. I. 661. *a*, *b.* VIII. 391. *b.* XII. 371. *a.* XV. 463. *a.*

STRATONICIE, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de l'Aſie mineure dans la Carie. Temple de Jupiter chryſaoréen auprès de cette ville. 2°. Ville de l'Aſie mineure, près du mont Taurus. XV. 544. *b.*

STRATOPEDARCHA, (*Hiſt. des emper. grecs*) chef de la garde que les ſucceſſeurs de Conſtantin entretenoient auprès de leur perſonne. XV. 545. *a.*

STRATOR, (*Antiq. rom.*) différentes ſignifications de ce mot. XV. 545. *a.*

STRATOS, (*Géogr. anc.*) 1°. Ville de Grece dans l'Acarnanie. 2°. Fleuve de l'Hircanie. XV. 545. *a.*

STREEN-STURE, adminiſtrateur de la Suede. Il fait le ſiege de Stockholm. *Suppl.* II. 416. *b.* Hiſtoire de ſa femme Chriſtine. *Ibid. a*, *b.*

STREET, *tables caroline de*, (*Aſtronom.*) *Suppl.* IV. 922. *b.*

STRELITS, (*Hiſt. de Ruſſie*) milice autrefois établie en Ruſſie. Cruauté que le czar Pierre I exerça ſur elle lorſqu'il l'abolit. XV. 545. *b.*

Strélits. Obſervation ſur cette ancienne milice ruſſe. XIV. 443. *b.*

STREON, général anglois du tems de Canut le grand. *Suppl.* II. 218. *b.*

STRIGELLIUS, (*Victorinus*) théologien. IX. 115. *b.*

STRIGILE, (*Gymnaſt.*) inſtrument avec lequel les anciens ſe décraſſoient le corps. Sa deſcription. XV. 546. *a.* Son uſage. *Ibid. b. Voyez* ETRILLES.

STRIGMENTUM, (*Gymnaſtiq.*) ordure & craſſe qu'on enlevoit de deſſus les corps dans les bains & les gymnaſes, & de deſſus les ſtatues. XV. 546. *b.*

Strigmentum : on appelloit ainſi une eſpece de croûte qui ſe formoit ſur le corps des athletes. XI. 453. *b.*

STRIX, (*Litt.*) eſpece d'oiſeau de nuit dont parlent les anciens. Nos auteurs traduiſent *ſtrix* par *chouette*. XV. 546. *b.* Les poëtes font entrer les œufs & les entrailles de cet oiſeau dans toutes les compoſitions que faiſoient les magiciennes. Les détails de ſorcellerie plaiſoient beaucoup aux anciens poëtes. *Ibid.* 547. *a.*

STROEM, (*Chrétien*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 355. *a.*

STROMBITES ou *Turbinites*, (*Hiſt. nat.*) vol. VI des planches, Coquilles foſſiles, planche 1.

STROMBOLI, (*Géogr.*) iſle au nord de la Sicile. *Voyez* cet article dans le Dictionnaire Encyclopédique. Combat naval qui ſe donna près de cette iſle en 1676, entre la flotte de la France & celle de Hollande. *Suppl.* IV. 832. *a.*

STRONGILION, ſculpteur ancien. XIV. 827. *a.*

STROPHADES, *iſles*, (*Géogr. anc.*) iſles de la mer Ionienne ſur la côte du Péloponneſe. Virgile les dit habitées par la cruelle Celœno & par les Harpyes. Origine de leur nom. Elles furent anciennement appellées *Plotæ*. Les Grecs & les Italiens les nomment *Strofadi* ou *Strivali*. XV. 547. *b.* Sources qu'on trouve en abondance dans la plus grande. Habitans de ces iſles. *Ibid.* 548. *a.*

Strophades. Origine du nom de ces iſles. XVII. 708. *a.* Fontaine dans l'une de ces iſles, qui paroît tirer ſa ſource du Péloponneſe. VII. 94. *a.*

STROPHE, (*Poéſ. grecq. & latin.*) étymologie de ce mot. Nombre de vers que peut contenir une ſtrophe dans notre poéſie lyrique. XV. 548. *a.*

Strophes & *antiſtrophes.* I. 516. *b.* II. 43. *a.* Comment elles ſe chantoient. V. 823. *a.* Vers foibles dans une ſtrophe : on les excuſoit du tems de Malherbe. XVII. 161. *b. Voyez* STANCE.

STROZZI, (*Cyriacus*) philoſophe péripatéticien. I. 669. *a.*

STRUFERTARII, (*Antiq. rom.*) Feſtus nommoit ainſi les freres Arvaux, qui étoient employés à purifier les arbres foudroyés. XV. 548. *a.* Termes dans leſquels cette cérémonie eſt décrite ſur une table de bronze antique. *Ibid. b.*

STRUND-JAGER, (*Hiſt. nat.*) oiſeau du Spitzberg. Sa deſcription. XV. 548. *b.*

STRUTHIUM, (*Bot. anc.*) eſpece de chardon ou de plante épineuſe. XV. 548. *b.*

STRUTOPHAGES, (*Géogr. anc.*) peuple de l'Ethiopie, ſous l'Egypte. Origine de ſon nom. XV. 548. *b.*

STRUVE, (*George Adam*) juriſconſulte. IX. 846. *a.*

STRYME, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Relation entre les habitans de Maronée & ceux de Stryme. XV. 549. *a.*

STRYMON, (*Géogr. anc.*) fleuve qui ſervoit de borne entre la Thrace & la Macédoine. Il y avoit nombre de grues ſur ſes bords. Ce fut auprès de ce fleuve qu'une poignée d'Athéniens triompha des Medes. XV. 549. *a.*

STUART. Du tems pendant lequel cette maiſon a régné en Ecoſſe. *Suppl.* IV. 756. *a.*

STUART, (*Alexandre*) anatomiſte, *Suppl.* I. 408. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 358. *a.*

STUC ou *Marbre factice*, (*Art méch.*) compoſition dont le plâtre fait toute la baſe. XV. 549. *a.* De la calcination qu'il faut donner au plâtre pour lui procurer la dureté convenable. Méthode qu'on ſuit à cet égard pour le plâtre de Paris. Eſpece de colle dont on détrempe enſuite ce plâtre. Maniere d'employer le ſtuc dans les ouvrages qui doivent être faits de cette matiere. Comment on le polit. *Ibid. b.* Comment on lui donne un fond de couleur. Maniere d'imiter par les couleurs un marbre quelconque, & de repréſenter ſur un fond de couleur différentes ſortes d'objets. *Ibid.* 550. *a.* Choix du plâtre & des couleurs les plus propres à ces opérations. *Ibid. b.*

Stuc, pour les moſaïques. X. 746. *b.*

STUDERE, (*Lang. lat.*) pourquoi ce verbe régit le datif. IV. 637. *b.*

STUDIOLO, (*Hiſt. nat.*) c'eſt ainſi qu'on nomme à Rome un aſſortiment de différentes eſpeces de marbres, tant antiques que modernes. XV. 551. *a.*

STUKKLEY, anatomiſte. *Suppl.* I. 406. *a.*

STUPEUR, (*Médec.*) *voyez* ENGOURDISSEMENT. Stupeur gravative. V. 85. *a.* Stupeur dans les membres, cauſe de gangrene. VII. 470. *b.*

STUPIDITÉ, *Démence*, (*Médec.*) cauſes de la ſtupidité. Remedes indiqués dans la ſtupidité & la démence. XV. 551. *a.*

Stupidité, ſa cauſe. IV. 785. *b. Suppl.* I. 67. *a.*

STURMIUS, (*Jean*) littérateur & philogogue. XV. 238. *b.* 749. *b.*

STURMIUS, (*Léonard-Chriſtophe*) ſon ſyſtême de fortification. *Suppl.* III. 89. *b.*

STUS, (*Lang. latin.*) de la terminaiſon en *ſtus* de quelques mots latins. VII. 175. *b.*

STUTGARD, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, où naquirent Martin Borrhaus, & Jean Wolfgang Jœger, théologiens. Leurs ouvrages. XV. 551. *b.*

STYCKIUS, (*Jean-Guillaume*) de Zurich. XVII. 447. *b.*

STYLE, (*Gramm. Rhét. Eloq. Belles-lett.*) ſignification propre, & acception la plus uſitée de ce mot. XV. 551. *b.* Trois ſortes de ſtyles; le ſimple, le moyen & le ſublime. Un même ouvrage admet ſouvent ces trois différentes ſortes de ſtyles. Différences entre le ſtyle proſaïque & le poétique. *Ibid.* 552. *a.* Qualités du ſtyle épique, du dramatique, du lyrique, du ſtyle bucolique, de celui de l'apologue. Du ſtyle de la proſe. Style périodique. Style coupé. *Ibid. b.* Chaque genre d'ouvrage proſaïque demandant le ſtyle qui lui eſt propre, on diſtingue en conſéquence le ſtyle oratoire, le ſtyle hiſtorique, & le ſtyle épiſtolaire. *Ibid.* 553. *a.* Qualités générales que doit avoir toute eſpece de ſtyle; la clarté, la nobleſſe & l'éclat, des ornemens ménagés avec adreſſe, un ſtyle qui revête la couleur du ſentiment, & enfin la naïveté. Il paroît delà que les plus grands défauts du ſtyle, ſont d'être obſcur, *Ibid. b.* bas, empoulé, froid ou toujours uniforme. Moyens de ſe former le ſtyle. *Ibid.* 554. *a.*

Style, étymologie de ce mot. X. 467. *a*, *b.* Ce qu'on entend par diction & ſtyle. IV. 958. *a.* V. 520. *b. Qualités générales du ſtyle.* IV. 958. *a.* Pureté du ſtyle. *Suppl.* IV. 554. *a.* De la correction & de la clarté qui lui conviennent. IV. 271. *a.* V. 523. *b.* Abondance dans le ſtyle. *Suppl.* I. 32. *a*, *b.* Aménité. 343. *b.* Unité de ton & de couleur. 383. *a*, *b.* Variété. *Ibid. b.* Du ſtyle brillant. *Suppl.* II. 53. *a.* De l'art des contraſtes dans le ſtyle. 570. *a*, *b.* De l'élégance. 783. *b.* De la grace. *Suppl.* III. 248. *b.* Du ſtyle périodique & ſoutenu, II. 512. *b.* XII. 361. *b.* 363. *b. Suppl.* III. 307. *b.* mélodieux, X. 320. *a.* nombreux. XI. 208. *b.* 209. *a. Suppl.* III. 306. *b.* 307. *a*, *b.* Du rhythme dans le ſtyle. XIV. 267. *b.* Style ferme. VI. 527. *a.* De la convenance du ſtyle avec le ſujet. V. 524. *a*, *b.* De la propriété du ſtyle. *Suppl.* IV. 539. *b.* &c. De l'harmonie du ſtyle. V. 524 *a*, *b.* 525. *b.* VIII. 52. *a*, *b.* XI. 574. *b.* XII. 848. *a. Suppl.* III. 304. *a*, *b.* 309. *b.* Style coupé. IV. 83. *a. Suppl.* III. 307. *b.* ſerré & concis. V. 525. *b.* XIV. 217. *a.* facile, V. 526. *a.* figuré, VI. 765. *b.* 783. *a*, *b.* XVI. 157. *a*, *b.* fleuri, VI. 865. *b.* doux. *Ibid. Voyez* auſſi DOUX, DUR & DURETÉ. Gravité dans le ſtyle. VIII. 865. *b.* Naïveté. XI. 10. *b.* Nobleſſe. V. 524. *a. Suppl.* IV. 53. *b.* Simplicité. XV. 205. *a*, *b.* Des images dans le ſtyle. *Suppl.* III. 562. *a*, *b.* particuliérement dans le ſtyle poétique. 564. *b*, &c. Mouvemens du ſtyle : art de l'animer. 970. *b.* 972. *a.* Du ſtyle ſublime. XV. 568. *b. Suppl.* IV. 833. *b.* Paſſage de Pétrone ſur les qualités du ſtyle, où il a donné tout-à-la-fois le précepte & l'exemple. V. 648. *a.* Un des moyens les plus propres pour ſe former le ſtyle & le goût, eſt de travailler ſur des matieres philoſophiques. IV. 961. *a.* Utilité de s'exercer à la poéſie pour ſe former le ſtyle. *Suppl.* IV. 554. *b. Des défauts à éviter dans le ſtyle.* Affectation. I.

157. *a. Suppl.* I. 180. *b*, &c. Elle doit ſur tout être bannie de tout grand ouvrage. V. 647. *d.* Style ampoulé. *Suppl.* I. 372. *b.* 373. *a.* V. 673. *b.* Rien n'inſpire plus de dégoût que des idées communes exprimées avec recherche. VII. 768. *b.* Aſſonnances & conſonnances dans le ſtyle. I. 773. *a.* IV. 49. *d*, *b.* Diſconvenance du ſtyle avec le ſujet. IV. 1033. *a.* Du ſtyle chargé d'ornemens. V. 526. *a.* De l'enflure du ſtyle. 673. *b. Voyez* AMPOULÉ. Style froid, VII. 332. *a*, *b.* ignoble, VIII. 549. *a.* prolixe. XIII. 442. *b.* Sécheresſe dans le ſtyle. *Suppl.* I. 32. *a*, *b.* Défauts qui nuiſent à la clarté. *Suppl.* II. 453. *a.* Du ſtyle dur, *voyez* DOUX, DUR & DURETÉ. Des mots ou des tours nouveaux que quelques écrivains ſe permettent. XI. 94. *a*, *b.* Défauts de ſtyle dont on trouve des exemples dans les écrivains même du ſiecle de Jules Céſar & d'Auguſte. XVI. 703. *b. Du ſtyle propre à chaque genre d'écrire.* VII. 594. *b.* &c. Différence du ſtyle de la proſe & de celui des vers. *Suppl.* IV. 953. *b.* Style poétique. XII. 849. *a.* Du ſtyle de l'épopée. V. 829. *b. Suppl.* II. 829. *b.* De la tragédie. IV. 682. *a.* De la poéſie lyrique. XII. 827. *a.* Style pindarique. 639. *b.* Style de la poéſie paſtorale. V. 427. *b.* 430. *b.* XII. 157. *b.* 158. *a.* De la fable. VI. 345. *a.* Du ſtyle propre à l'hiſtoire. VIII. 225. *b.* Du ſtyle propre aux ouvrages philoſophiques & à l'hiſtoire. *Suppl.* III. 307. *a.* Du ſtyle oratoire. *Ibid. a*, *b.* Du ſtyle lapidaire. VIII. 777. *a*, *b.* Style propre à un ouvrage tel que l'Encyclopédie. V. 647. *c. d.* Du ſtyle épiſtolaire, V. 816. *a.* oriental, VI. 765. *b.* 783. *b.* XV. 554. *b.* macaronique, IX. 785. *b.* marotique. X. 135. *a*, *b. Suppl.* III. 858. *a.* Imitation du ſtyle ancien. *Suppl.* I. 533. *b.* Style plaiſant. XII. 688. *b.* Pourquoi le ſtyle de certains auteurs a moins vieilli que celui de leurs contemporains. *Suppl.* II. 784. *a.*

STYLE, (*Logiq.*) regles particulieres au ſtyle des logiciens & des philoſophes. XV. 554. *a.*

Style oriental: avantages de cette ſorte de ſtyle. XV. 554. *b.*

STYLE, *poéſie du* (*Poéſie*) La poéſie du ſtyle comprend les penſées, les mots, les tours & l'harmonie. En quoi elle conſiſte. Qualités particulieres que chaque genre de poëme doit avoir dans la poéſie de ſon ſtyle. XV. 554. *b.* La poéſie du ſtyle fait la plus grande différence qui ſoit entre les vers & la proſe. Mais elle eſt la partie la plus difficile de la poéſie, comme elle en eſt la plus importante. *Ibid.* 555. *a.* Le caractere de la poéſie du ſtyle a toujours décidé du bon ou mauvais ſuccès des poëmes, comme on le voit particuliérement par quelques pieces de Corneille, & par les deux poëmes épiques italiens, *la Jéruſalem délivrée*, & *le Roland furieux. Ibid. b.*

SLYLE, (*Peint.*) Style ferme & ſtyle poli, dans l'exécution d'un tableau. XV. 556. *a.*

STYLE, (*Muſiq.*) Différentes ſortes de ſtyles dans la muſique. Diverſes épithetes qui les diſtinguent. XV. 556. *a.*

STYLE, (*Littérat.*) inſtrument dont les anciens ſe ſervoient pour écrire ſur des tablettes enduites de cire. Conſeil donné par Quintilien pour apprendre aux enfans à écrire. XV. 556. *b. Voyez* STILE.

STYLE, (*Chronolog.*) Vieux & nouveau ſtyle. La différence entre l'un & l'autre va toujours en augmentant. Le nouveau ſtyle établi maintenant dans preſque tous les états de l'Europe. XV. 556. *b. Voyez* NOUVEAU.

STYLE, (*Juriſpr.*) Style des notaires. Clauſes qui ne ſont que de ſtyle. XV. 556. *b.* Du ſtyle judiciaire. Uniformité de ſtyle qu'on a tâché d'établir en France dans les procédures. Styles anciens & nouveaux, ou inſtructions ſur la maniere de procéder dans chaque tribunal, ouvrages à conſulter. *Ibid.* 557. *a.*

STYLE *mercantile*, (*Comm.*) XV. 557. *a.*

STYLITES, (*Hiſt. eccl.*) ſolitaires qui paſſoient leur vie ſur le ſommet d'une colonne. Quelle étoit la forme du haut de ces colonnes. S. Siméon Stylite. XV. 557. *a.*

STYLO, (*Anatom.*) Deſcriptions de quelques muſcles déſignés par les noms ſuivans: muſcles ſtylohyoidiens, ſtylo-gloſſes, XV. 557. *a.* ſtylo-kerato-hyoïdiens & ſtylo-pharyngiens. *Ibid. b.*

Stylo-pharyngien, muſcle. *Suppl.* III. 708. *a.* Nerf. *Suppl.* IV. 39. *a.*

STYMMATA, (*Pharm. anc.*) Etym. du mot. Onguens ſolides des anciens. Ingrédiens par leſquels ils leur donnoient de la ſolidité. XV. 557. *b.*

STYMPHALE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe. Montagne, lac, & fleuve de même nom. Obſervations ſur les peuples de Stymphale. Leur origine. Temples que Temenus avoit bâtis à Junon dans l'ancienne Stymphale. XV. 557. *b.* Fontaine remarquable de cette ville. Oiſeaux qu'Hercule tua ſur les bords du Stymphale. Oiſeaux nommés ſtymphalides qui ſe trouvoient, ſelon Pauſanias, dans les déſerts d'Arabie. Temple de Diane à Stymphale, ſtatue de la déeſſe. Evénement qui réveilla le zele pour le culte de la Diane de Stymphale. Obſervations faites par M. Fourmont dans les environs de cette ville, nommée aujourd'hui Viceſſe ou Vuſſi. *Ibid.* 558. *a.*

Stymphale, temple de Junon dans cette ville. IX. 60. *b.*

STYMPHALIDES, *oiſeaux* (*Mythol.*) Deſcription de ces oiſeaux qu'Hercule détruiſit. Explication de cette fable. XV. 558. *b.*

STYPTIQUE, (*Phyſiolog. Chirurg.*) Les ſtyptiques ſont des remedes propres à arrêter les hémorrhagies. Grumeau de ſang qui ſe forme au moyen des ſtyptiques à l'oriſice du vaiſſeau d'où ſortoit le ſang. Lorſqu'on uſe de ſtyptiques & d'eſcarotiques, le grumeau ſe forme plus vîte que quand on n'emploie que des abſorbans ou de ſimples aſtringens. De tous les ſtyptiques, le plus ordinaire & peut-être le meilleur, c'eſt l'alcohol ou l'eſprit de vin pur. Autres ſtyptiques renommés. XV. 558. *b.*

Styptique. Remedes de ce genre appellés ſtegnotiques. XV. 507. *b.* La veſce-de-loup, puiſſant ſtyptique. XVII. 191. *a.* En quels cas on emploie les remedes ſtyptiques. *Suppl.* I. 662. *a.*

STYRAX, (*Bot.*) Noms de cette plante en différentes langues, ſon caractere générique. Deſcription de cet arbre. Différens lieux où il croît. Gomme réſine qu'on en tire. Ses uſages en médecine. Différence entre celle qu'on tire d'Amérique & celle d'Orient. *Suppl.* IV. 832. *b.* De la culture du ſtyrax. *Ibid.* 833. *a.*

STYX, (*Mythol.*) fleuve d'enfer. Serment par les eaux du ſtyx. Le ſtyx étoit une fontaine d'Arcadie. Deſcription qu'en donne M. Fourmont. XV. 559. *a.*

STYX, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Arcadie, qui ſortoit du lac Phénée. Endroits d'Homere & d'Héſiode où il en eſt parlé. XV. 559. *a.* Qualités des eaux de ce fleuve. Deſcription qu'en donne M. Fourmont. *Styx*, marais de la Theſſalie. *Styx*, fontaine de la Macédoine. *Ibid. b.*

Styx, rocher d'où coulent ſes eaux. XII. 498. *a.*

S U

SUABE, (*Géogr.*) un des ſix cercles de l'empire. Ses productions & ſes rivieres. Hiſtoire de ce pays & des peuples qui l'ont habité. XV. 559. *b.* Etats renfermés dans le cercle de ce nom. Directeurs de ce cercle. *Ibid.* 560. *a.*

Suabe. Anciens peuples de ce pays. XV. 627. *a*, *b.* Cercle de Suabe. IV. 70. *a. Suppl.* I. 311. *a.* Fin de la maiſon de Suabe par la mort de Conrad le jeune. *Suppl.* II. 553. *b.*

SUADA, ou *Suadela*, (*Mythol.*) déeſſe de la perſuaſion & de l'éloquence. On la faiſoit compagne de Vénus. XV. 560. *a. Voyez* PITHO.

SUAIRE, (*Critiq. ſacr.*) différens uſages du mot *ſudarium* dans le nouveau teſtament. Pluſieurs égliſes ſe diſputent l'honneur d'avoir le ſuaire du Sauveur. Celui de Turin & celui de Toulouſe, confirmés par pluſieurs bulles pour être le véritable. XV. 560. *a.*

Suaire: différence entre les ſuaires & les véroniques. XVII. 91. *a.*

SUANTE NILSON STURE, (*Hiſt. de Suede*) adminiſtrateur en Suede qui ſuccéda à Steenſture I. Hiſtoire abrégée de ſon adminiſtration. *Suppl.* IV. 833. *a.*

SUAREZ, (*François*) jéſuite, né à Grenade. I. 664. *b.* VII. 933. *b.*

SUAVE, *Suavité*, (*Lang. franç.*) uſage de ces mots. XV. 561. *a.*

SUAVIARI, *oſculari*, (*Littér.*) baiſer tendrement. Uſage de ces mots dans les lettres d'Atticus & de Cicéron. XV. 561. *a.*

SUAY *de Prémonval*, (*André le*) Ses ouvrages. *Suppl.* II. 329. *a.*

SUAZZARINI, (*Dominico*) ſon hiſtoire de Veniſe. XVII. 13. *a.*

SUB, (*Lang. latine*) Exemples de quelques uſages de cette prépoſition. I. 28. *b.*

SUBALTERNE, (*Gouvernement*) Réflexions ſur le ſecours que les miniſtres d'état peuvent attendre des ſubalternes. XV. 561. *a.*

SUBALTERNE, (*Juriſpr.*) fief ſubalterne. VI. 715. *b.* Juge ſubalterne. IX. 16. *b.* Juſtice ſubalterne. 100. *a.* Seigneur ſubalterne. XIV. 895. *a.* Seigneurie ſubalterne. 899. *a.*

SUB aſcia dedicavit, (*Litt.*) ſorte d'inſcription qu'on trouve quelquefois ſur les tombeaux. XV. 561. *a.* Explication ingénieuſe qu'en donne M. Chorier. *Ibid. b.*

SUBDÉLÉGATION, (*Juriſpr.*) *Voyez* DÉLÉGUÉ, SUBDÉLÉGUÉ, COMMISSAIRE DÉPARTI, &c. Greffier des ſubdélégations. VII. 928. *a.*

SUBDÉLÉGUÉ, (*Juriſpr.*) Autorité du ſubdélégué chez les Romains. IV. 780. *a.* Délégations & ſubdélégations autrefois uſitées en France. *Ibid. b.* Subdélégués des intendans des généralités. VIII. 808. *b.* Juge ſubdélégué. IX. 16. *b.*

SUBHASTATION, (*Juriſpr.*) étym. de ce mot. XV. 561. *b.* Provinces de France où cette ſorte de vente eſt uſitée. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 562. *a.*

SUBJECTION, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de Cicéron. XV. 562. *a.*

SUBINTRANTE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 739. *b.*

SUBJONCTIF, (*Gramm.*) Définition du mode ſubjonctif. Ce mode ne peut jamais conſtituer une propoſition principale. D'où il ſuit 1°. qu'on ne doit point regarder comme appartenant au ſubjonctif, un tems du verbe qui peut conſtituer, directement & par ſoi-même, une propoſition principale. XV. 562. *a.* C'eſt donc une erreur évidente que de regarder comme futur du ſubjonctif, ce tems que je nomme prétérit poſtérieur, comme *amavero*. *Ibid. b.* Il y a encore deux autres tems des verbes françois, italiens, eſpagnols, allemands, &c. que la plupart des grammairiens regardent comme du ſubjonctif, & qui n'en ſont pas, comme, *je lirois*, *j'aurois lu*, *je ſortirois*, *je ſerois ſorti*. 2°. On ne doit regarder comme primitive & principale aucune propoſition dont le verbe eſt au ſubjonctif. Remarques. 1°. Les impératifs latins n'ont point de premiere perſonne du pluriel. Ellipſe à ſuppléer dans les propoſitions qui ſemblent employées avec le préſent du ſubjonctif comme propoſitions principales. *Ibid.* 563. *a.* 2°. Ceux de nos grammairiens françois qui établiſſent une troiſieme perſonne ſinguliere, & une troiſieme perſonne plurielle dans nos impératifs, ſont auſſi dans l'erreur. Ces perſonnes appartiennent au ſubjonctif. *Ibid. b.* 3°. Par-tout où l'on trouve le ſubjonctif, il y a, ou il faut ſuppléer une conjonction, qui puiſſe attacher ce mode à une phraſe principale. Obſervations ſur les phraſes latines où la conjonction copulative ſemble réunir l'indicatif & le ſubjonctif. *Ibid.* 564. *a.* Supplément d'ellipſe par lequel ces phraſes ſont rendues régulieres. *Ibid. b.* 4°. Le ſubjonctif eſt un mode mixte, & par conſéquent non néceſſaire à la conjugaiſon. M. Lavery ſe trompe dans ſa grammaire angloiſe, lorſqu'il veut faire trouver un ſubjonctif dans les verbes anglois. *Ibid.* 565. *a.*

Subjonctif, pourquoi ce mode a été appellé ſubjonctif & conjonctif. III. 871. *b.* 872. *a.* Explication de ce mode. 879. *b.* L'énonciation ſubjonctive eſt oblique. VIII. 673. *b.* Des tems du ſubjonctif. XVI. 111. *b.*

SUBLICIEN, *Pont* (*Géogr. anc.*) XIII. 71. *a.* XIV. 349. *b.*

SUBLIMATION, (*Chymie*) la conſiſtance des produits de la ſublimation eſt de deux eſpeces; ou elle eſt ramaſſée en une ſeule maſſe ſolide, ou elle ſe préſente ſous la forme d'une couche rare & ſans liaiſon. Vaiſſeaux ſublimatoires les plus uſités. De la théorie & des loix manuelles de la ſublimation. XV. 565. *b.*

Sublimation. XI. 500. *a*, *b*. Fourneaux deſtinés à cette opération. I. 305. *b.* VII. 235. *a*, *b.* 246. *d.* 247. *a.* Sublimation de l'arſenic pour le ſéparer du ſoufre. *Suppl.* I. 582. *b.*

SUBLIME, (*Mathém.*) Géométrie ſublime ou tranſcendante. XV. 565. *b.*

SUBLIME, (*Anatom.*) nom de deux muſcles des doigts. XV. 566. *a.*

SUBLIME, (*Art orat. Poéſ. Rhétoriq.*) Définition du ſublime. Deux ſortes de ſublimes; celui des images, & celui des ſentimens. Exemples relatifs à la premiere eſpece. XV. 566. *a.* Un raiſonnement, quelque beau qu'il ſoit, ne fait point le ſublime. Trait ſublime dans un ſerment de Démoſthene. *Ibid. b.* Des ſentimens ſublimes. Exemples tirés des pieces de Corneille. *Ibid.* 567. *a*, *b.* Diſtinction établie entre le ſublime du ſentiment, & la vivacité du ſentiment. *Ibid.* 568. *a.* Différence qu'il faut mettre entre le ſtyle ſublime & le ſublime. Longin confond quelquefois le ſublime avec la grande éloquence. Bel exemple que fournit Cicéron de ce ſublime dont parle Longin. Différence entre le ſublime & le grand. *Ibid. b.* Exemples deſtinés à faire ſentir cette différence. *Ibid.* 569. *a*, *b.* Examen de la queſtion, ſi l'art peut ſervir à acquérir le ſublime. *Ibid.* 570. *a.*

SUBLIME, (*Belles-lettr. Poéſ.*) Ce qu'on appelle ſtyle ſublime appartient aux grands objets, à l'eſſor le plus élevé du ſentiment & des idées. Suppoſez aux penſées un haut degré d'élévation, ſi l'expreſſion eſt juſte, le ſtyle eſt ſublime. Sublime dans le ſimple. Sublime dans le figuré. A proprement parler, il n'y a point de ſtyle ſublime; c'eſt la choſe qui doit l'être: le ſeul mérite du ſtyle eſt de ne pas l'affoiblir. Divers exemples de ſublime. *Suppl.* IV. 833. *b.* Il conſiſte ſouvent plus dans ce qu'il fait entendre que dans ce qu'il exprime. C'eſt quelquefois le vague & l'immenſité de la penſée & de l'image qui en fait la force & la ſublimité. Quelquefois même le ſublime ſe paſſe de paroles; la ſeule action peut l'exprimer. Lorſque les idées préſentent le plus haut degré concevable d'étendue & d'élévation, & que l'expreſſion les ſoutient, ce n'eſt plus un mot qui eſt ſublime, c'eſt une ſuite de penſées. *Ibid.* 834. *a.* On cite comme ſublime, & avec raiſon, le *qu'il mourût* du vieil Horace; mais ce qui eſt ſublime dans cette ſcene, ce n'eſt pas ſeulement cette réponſe, c'eſt toute la ſcene, c'eſt la gradation des ſentimens du vieil Horace, & le développement de ce grand caractere, dont le *qu'il mourût* n'eſt qu'un dernier éclat. On attache communément l'idée de ſublime à la grandeur phyſique des objets: quelquefois elle y contribue; mais ce n'eſt que par accident, & en vertu de nouveaux rapports ou d'un caractere ſingulier & frappant que l'imagination ou le ſentiment leur imprime. Qualité eſſentielle à l'expreſſion du ſublime. *Ibid. b.*

Sublime. Du ſtyle ſublime. XV. 552. *a.* Sublime renfermé dans nos livres ſacrés. V. 363. *a.* Dans le ſublime il ne faut pas que l'élégance ſe remarque. 483. *a.* Il n'y a point proprement de ſtyle ſublime; c'eſt la choſe qui doit l'être. 521. *b.* Les morceaux vraiment ſublimes ſont ceux qui ſe traduiſent le plus aiſément. 522. *a.* On voit de vives traces du genre ſublime dans le parlement d'Angleterre. 530. *a.* Du ſublime de l'ode. XI. 345. *a.* 346. *b.* Une langue pauvre eſt plus ſouvent ſublime qu'une langue riche. VIII. 88. *b.* Du faux ſublime ou de l'enflure. V. 673. *b.*

SUBLIMÉ *corroſif*, (*Chym.*) X. 374. *b.* XIV. 236. *a.* Conſidéré comme propre à empoiſonner. *Suppl.* IV. 463. *a.*

SUBLINGUAL, (*Anat.*) glandes & artere ſublinguales. XV. 570. *b.* *Voyez* *Suppl.* IV. 709. *b.*

SUBMERSION *par le ſable*, (*Phyſiq.*) Les côtes de Suffolk expoſées à être ſubmergées par le ſable. XV. 570. *b.* Moyen qu'on a trouvé pour garantir les habitations de ces ſubmerſions. Malheurs cauſés par ces déluges ſecs près de Thetford, ville de la province de Norfolk. Submerſion par le ſable d'un canton près des environs de S. Paul de Léon en Baſſe-Bretagne. Les progrès continuels de ces ſables contre cette ville, obligerent ſes habitans, ſelon toute apparence, à l'abandonner. *Ibid.* 571. *a.*

SUBORNATION, (*Juriſpr.*) Deux ſortes de ſubornations. De la peine contre ceux qui ſubornent les juges. De la ſubornation des témoins. Difficulté d'acquérir la preuve de ce crime. Quelle en eſt la peine. Ouvrage à conſulter. XV. 571. *b.*

SUBREPTICE, (*Juriſpr.*) Lettres de chancellerie ſubreptices, lettres obreptices. XV. 571. *b.*

SUBROGATION, (*Juriſpr.*) Comment ſe fait la ſubrogation quand il s'agit d'univerſalité de biens & de droits univerſels. De la ſubrogation par laquelle un créancier prend la place d'un autre. XV. 572. *a.* Diſpoſitions d'un réglement du parlement de Paris de 1690, & d'un autre du parlement de Rouen de 1666, ſur ces ſubrogations. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Subrogation. Coutume de ſubrogation. IV. 418. *a.* Lettres de ſubrogation. IX. 429. *a.*

SUBROGÉ, (*Juriſpr.*) Conſeiller ſubrogé. Créancier ſubrogé. Subrogé tuteur. XV. 572. *b.* *Voyez* TUTEUR.

SUBSIDE, (*Terme de droit*) Comment les Anglois le définiſſent. XV. 572. *b.* Remarques hiſtoriques ſur les ſubſides levés en Angleterre. Quelquefois une nation foible paie un ſubſide à d'autres ſouverains pour les engager à la défendre. Quelquefois auſſi une nation puiſſante donne des ſubſides à ſes voiſins plus foibles pour les empêcher d'être accablés par les autres. *Ibid.* 573. *a.* Un homme de mérite ayant raſſemblé ſous un même point de vue l'apologie d'un des meilleurs politiques de nos jours (M. le marquis de Mirabeau) & la critique de quelques articles de l'Encyclopédie ſur la finance, on a cru devoir placer ici les obſervations de cet auteur. Réflexions ſur un ouvrage polémique intitulé, *doutes propoſés à l'auteur de la théorie de l'impôt*. *Ibid. b.* & *ſuiv.* Obſervations ſur les articles *Ferme*, *Finance*, & *Financier*, de l'Encyclopédie. *Premier principe* de M. de Monteſquieu. « La régie eſt l'adminiſtration d'un bon pere de famille, qui leve » lui-même avec économie, & avec ordre ſes revenus. « Obſervations de M. P. tirées de l'article *Ferme*. *Ibid.* 575. *a.* Réponſe à ces obſervations. *Second principe*. « Par la régie, le » prince eſt le maître de preſſer ou de retarder la levée des » tributs, ou ſuivant ſes beſoins, ou ſuivant ceux de ſes » peuples ». Obſervations. *Ibid. b.* Réponſe. *Troiſieme principe*. « Par la régie, le prince épargne à l'état les profits im» menſes des fermiers, qui l'appauvriſſent d'une infinité de » manieres ». Obſervations. Réponſe. *Quatrieme principe*. « Par la régie, le prince épargne au peuple un ſpectacle de » fortunes ſubites, qui l'afflige ». Obſervations. Réponſe. *Ibid.* 576. *a.* *Cinquieme principe*. « Par la régie, l'argent le» vé paſſe par peu de mains, il va directement au prince, » & par conſéquent revient plus promptement au peuple ». Obſervations. Réponſe. *Sixieme principe*. « Par la régie, le » prince épargne au peuple une infinité de mauvaiſes loix ». Obſervations. Réponſe. *Ibid. b.* *Septieme principe*. « Le trai» tant ſe rend deſpotique ſur le prince même; il n'eſt pas » légiſlateur, mais il le force à donner des loix ». Obſervations. Réponſe. *Huitieme principe*. « Exemples allégués en » faveur de la régie. Les peuples les plus malheureux, ſont » ceux où le prince donne à ferme ſes ports de mer & ſes » villes de commerce ». *Ibid.* 577. *a.* Obſervations. Réponſe. Obſervations ſur l'article *Financier* de l'Encyclopédie. Principe de M. de Monteſquieu rapporté dans cet article: « il y a » un lot pour chaque profeſſion; le lot de ceux qui levent » les tributs eſt la richeſſe, & les récompenſes de ces ri» cheſſes ſont les richeſſes même. La gloire & l'honneur » ſont pour cette nobleſſe, qui ne connoît, qui ne voit, » qui

» qui ne ſent de vrai bien que l'honneur & la gloire. Le » reſpect & la conſidération ſont pour ces miniſtres & ces » magiſtrats, qui ne trouvant que le travail après le travail, » veillent nuit & jour pour le bonheur de l'empire ». *Ibid. b.* Obſervations de M. P. tirées de l'article *Financier* ſur ce paſſage de M. de Monteſquieu. *Ibid.* 578. *a.* Réponſe. *Conſidérations ſur la finance.* I. Réflexions ſur la quantité d'ouvrages ſur l'agriculture, le commerce, & la finance, qui paroiſſent en France. 2. Eſpece d'inconſéquence dans les principes de M. de Monteſquieu. Sa taxe porte ſur les beſoins réels qu'il veut favoriſer, & l'exemption ſur les beſoins d'opinion qu'il veut proſcrire. *Ibid. b.* 3. Comme il n'y a point de changement qui ne ſoit ſuſceptible d'abus, il faut ſouffrir un mal léger & momentané pour un bien ſolide & durable. 4. Un bon miniſtre doit avoir aſſez d'intrépidité pour immoler au bien public tout ce qu'il a de plus cher & de plus ſacré. *Ibid.* 579. *a.* Moyen d'avoir un tel miniſtre. 5. Si dans des tems malheureux, un miniſtre ſage eſt obligé de recourir à des expédiens qu'il condamne, il faut bien ſe garder de céder à des cris ſtupides, en le privant de ſa place. 6. C'eſt une opération imparfaite, que celle par laquelle, voulant convertir en eſpece l'argent ouvragé, on n'en remet cependant qu'une partie à celui qui apporte la matiere. 7. C'eſt une mauvaiſe opération, que la ſuſpenſion du paiement de tous les papiers ſur leſquels porte le ſeul crédit dont jouiſſe une nation. 8. Cependant ces fautes peuvent être excuſées par les circonſtances. Caractere d'un miniſtre propre à aſſurer le bonheur du gouvernement auquel il préſidera. *Ibid. b.* 9. Les profuſions d'un roi n'enrichiſſent point l'état. Fâcheuſes conſéquences du défaut d'économie dans le gouvernement du fiſc. 10. Reſſource que le roi de France ſe procura en 1756. « Vingt places nouvelles de fermiers généraux, & quelques emprunts, ſuffirent, » dit M. de Voltaire, pour ſoutenir les premieres années de la guerre, » tandis que la grande-Bretagne s'épuiſoit en taxes exorbitantes ». *Ibid.* 580. *a.* Erreurs de M. de V. ſur tous ces points. 11. Quoique la régie ait ſur la ferme pluſieurs avantages, les circonſtances préſentes ne ſont point favorables à l'établiſſement de la premiere. 12. Preuve du diſcrédit de l'état : ce diſcrédit paſſe bientôt du dedans au dehors. 13. Vrai moyen d'encourager l'agriculture ; baiſſer l'intérêt de l'argent, & augmenter le produit des terres. *Ibid. b.* 14. Le ſeul moyen de favoriſer la population & l'agriculture, eſt celui qui prend ſa force dans l'intérêt même du propriétaire des fonds. 15. Quel eſt le meilleur réglement qu'un ſouverain peut faire pour augmenter le commerce. 16. Comment une compagnie de commerce ſe rend nuiſible, nulle, ou utile à l'état. 17. Etat préſent des finances de l'Angleterre, par lequel on voit que ce royaume, loin de pouvoir éteindre les capitaux, augmentera ſes emprunts pour ſuffire aux intérêts, & ſera forcé à une banqueroute générale, s'il ne tire de ſon ſein un revenu plus conſidérable par des moyens extraordinaires. *Ibid.* 581. *a.* Etat préſent de la France. 18. Réflexion ſur ces hommes qui imaginent ſans ceſſe de nouveaux impôts, & oſent en preſſer l'établiſſement. 19. Des taxes ſur les conſommations du luxe. Projet pour remplacer à Paris la capitation & le dixieme d'induſtrie, par une taxe ſur les domeſtiques & ſur les fenêtres. *Ibid. b.* 20. Réflexion ſur les faiſeurs de ſyſtêmes politiques. *Ibid.* 582. *a.*

Subſide, *voyez* IMPOT & TAXE. Diſtinction entre impôt & ſubſide. V. 346. *b.* Collecteurs des ſubſides. III. 631. *b.* Subſides plus conſidérables, que le roi tire des pays d'état, que des pays d'élection.

SUBSIDIAIRE, (*Juriſpr.*) Hypotheque ſubſidiaire. Concluſions ſubſidiaires. Moyens ſubſidiaires. XV. 582. *a.*

SUBSISTANCE, *Subſtance*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XV. 582. *a.*

SUBSISTANCE, EXISTENCE, (*Synon.*) Différence entre ces mots. VI. 267. *a.*

SUBSISTANCE, (*Art milit.*) deux ſortes de ſubſiſtances ; les unes ſe trouvent dans le pays, les autres ſe tirent de loin. Conſidérations ſur les fourrages néceſſaires à une armée. Utilité de la paille & des bois, ſoit de chauffage, ſoit de charpente. Les campemens doivent ſe faire, autant qu'il eſt poſſible, auprès des rivieres & des ruiſſeaux. Soins qu'un général doit prendre par rapport aux eaux. XV. 582. *b.* Des différentes eſpeces de légumes néceſſaires à la ſubſiſtance. Comment on doit ſe les procurer. De la pâture des chevaux. Fourniture du pain. Celle du biſcuit au lieu de pain frais : quelle en doit être la ration. *Ibid.* 583. *a.* Attention que doit avoir l'intendant de l'armée ſur le détail, la diſtribution, & la quantité de la viande. Ration de viande aux ſoldats. Marchands de vin, d'eaux-de-vie, de bierre, à la ſûreté deſquels on doit pourvoir. *Ibid. b.* *Voyez* MUNITION.

SUBSISTANCE *des pieces*, (*Artill.*) Prix fixé pour mettre chaque piece en batterie, & pour ſa ſubſiſtance chaque jour. XV. 583. *b.*

SUBSTANCE, (*Philoſ. Log. Métaph.*) Trois ſortes de qualités dans la ſubſtance ; les unes en ſont eſſentiellement inſéparables ; les autres ſont durables, mais cependant peuvent être retranchées, ſans que les premieres ſoient anéanties, on les a nommées *ſubſtances modifiées* ; les troiſiemes enfin ne ſont que des manieres d'être que l'on appelle *modes*. XV. 583. *b.* Exemple qui ſert à indiquer toute la gradation des qualités d'une ſubſtance. *Ibid.* 584. *a.* Les ſubſtances nous ſont entiérement inconnues, & nous n'en connoiſſons que les modes. En quel ſens nous pouvons dire que l'eſſence des ſubſtances nous eſt connue. Connoiſſance que nous avons de l'eſſence de l'ame, & de celle du corps. *Ibid. b.* Comment nous nous élevons à la ſubſtance infinie, premiere cauſe de toutes les ſubſtances créées. De ce que nous connoiſſons en général l'eſſence de l'ame & du corps, on ne doit pas en conclure que nous connoiſſons l'eſſence de toutes les ames & de tous les corps en particulier. Fauſſeté de la définition que l'on a donnée des ſubſtances, comme *étant ce qui eſt en ſoi, & conçu par ſoi-même*, ou *dont l'idée n'a pas beſoin pour être formée de l'idée d'autre choſe*. *Ibid.* 585. *a.*

Subſtance. Différence entre la ſubſtance & l'eſſence. *Suppl.* I. 113. *a.* De la connoiſſance que nous avons des ſubſtances. I. 133. *a.* III. 893. *b.* 897. *a.* Idée qu'avoient les anciens de la ſubſtance unique dont ils croyoient que les êtres tiroient le fonds de leur nature. I. 332. *b.* Toutes les définitions des philoſophes ſur la nature des ſubſtances ſont vaines & frivoles. IV. 746. *b.* Sentiment de Spinoſa ſur la ſubſtance. XV. 464. *a.* 470. *a*, *b.* 471. *a*, *b.* 472. *a*, *b.* 473. *a.* De l'eſſence des ſubſtances, *voyez* ESSENCE. La ſubſtance conſidérée en tant que ſubſtance, n'eſt qu'une idée abſtraite. *Suppl.* I. 113. *a.* La ſubſtance ne peut ſubſiſter ſans les accidens, ni les accidens ſans la ſubſtance. *Ibid. b.* 114. *a.*

SUBSTANCES *animales*, (*Chym.*) toutes les diverſes parties ſolides des animaux que la chymie a ſoumiſes à l'analyſe. Les chymiſtes n'en ont retiré juſqu'à préſent que les mêmes principes. Certaines parties fluides des animaux ont auſſi la plus grande analogie chymique avec leurs parties ſolides. Il eſt même connu que la mucoſité animale, & la limphe, ſont au fond une même ſubſtance avec les parties ſolides ou organiques des animaux. Quant à cette humeur générale connue ſous le nom de *ſang*, *voyez* ſon article particulier, *Sang*, (*Chymie*) XV. 585. *b.* On trouvera auſſi un article particulier *Graiſſe*, (*Chymie*) & un article *Lait*, (*Chymie*). Les divers excrémens des animaux ont auſſi leurs articles particuliers. Les produits pierreux de pluſieurs animaux doivent être rangés dans la claſſe des pierres, *voyez* PIERRE & CHAUX, (*Chym.*). Les os & leurs différentes eſpeces ne different chymiquement de ces concrétions pierreuſes que du plus au moins. Le calcul biliaire doit être diſtingué des matieres pierreuſes dont on vient de faire mention. *Voyez* PIERRE ou CALCUL HUMAIN. Différens produits des diſtillations des ſubſtances animales par différens degrés de feu. *Ibid.* 586. *a.* Erreur de la plupart des chymiſtes ſur l'exiſtence d'un acide que l'auteur compte parmi les produits de ces diſtillations. Coëxiſtence d'un acide & d'un alkali dans une même liqueur extraite des ſubſtances animales. Expérience de M. Pott, qui démontre l'exiſtence de l'acide animal. Obſervations ſur cette expérience. *Ibid. b.* Cet acide n'eſt point un des principes immédiats de la compoſition des ſubſtances animales, mais l'effet du feu, & de diverſes réactions qui ſurviennent dans les diſtillations à la violence du feu. *Ibid.* 587. *a.* Utilité qu'on retireroit de notions exactes ſur la ſubſtance animale. *Ibid. b.*

SUBSTANCES. (*Chym. & Pharmac.*) Subſtances qui ſont le ſujet des diſtillations chymiques. IV. 1055. *a*, *b.* Obſervations ſur les ſubſtances terreuſes animales, & ſur les ſubſtances terreuſes & pierreuſes tirées du regne minéral. XVI. 175. *a.* L'alkali volatil regardé mal-à-propos comme le produit caractériſtique des ſubſtances animales. 870. *a.* Effets du chaud & du froid ſur ces ſubſtances. I. 233. *b.* Deſſication qu'on en fait pour les conſerver. IV. 893. *b.* Subſtances végétales. XVI 869. *a*, *b.* 870. *a*, *b.* Subſtances minérales, *voyez* MINÉRAL. Maniere de conſerver les ſubſtances médicales. IV. 41. *a*, *b.* 893. *b.*

SUBSTANCE *réſineuſe*, (*Hiſt. nat. Chir.*) ſuite de l'article *Réſine élaſtique*. Calcul de la force de compreſſion d'une bande de cette ſubſtance. *Suppl.* IV. 834. *b.* Moyen d'avoir des lanieres plus minces que celles dont il eſt parlé dans l'article cité, & conſéquemment plus convenables à certaines opérations chirurgicales. Obſervation ſur ſon uſage dans l'opération du bec-de-lievre. Sondes que font les Américains, conſtruites avec du taffetas ciré de la même réſine. *Ibid.* 835. *a.*

SUBSTANTIF, (*Gramm.*) 1. *Nom ſubſtantif.* Tous les Grammairiens, excepté M. l'abbé Girard, diviſent les noms en deux eſpeces, les ſubſtantifs & les adjectifs. Obſervations de l'auteur contre cette diviſion. XV. 587. *b.* 11. *Verbe ſubſtantif.* Ce verbe eſt en françois le verbe *être*. Mais il y auroit plus de juſteſſe & de vérité à l'appeller *abſtrait*, & alors les verbes que l'on nomme *adjectifs* devroient s'appeller *concrets*. *Ibid.* 588. *b.*

Subſtantif : diſtinction des noms en ſubſtantifs & abſtrac-

tifs. XI. 196. *a*. Examen de la queſtion, ſi les adjectifs & les ſubſtantifs doivent être regardés comme deux parties d'oraiſon différentes. VII. 591. *a*. Accidens du ſubſtantif. I. 70. *a*. La poſition de l'adjectif détermine ſouvent la valeur du ſubſtantif. 136. *a*. Le ſubſtantif qui énonce une qualité, ne doit pas être pris pour un adjectif. 137. *a*. Trois ſortes de mots qu'un ſubſtantif peut déterminer; ſavoir un autre nom, un verbe & une prépoſition. IV. 86. *b*. Du verbe ſubſtantif. X. 757. *a*. XVII. 51. *a*, *b*.

SUBSTANTIVEMENT. (*Gramm.*) Des cas où un adjectif eſt pris ſubſtantivement, & devient un véritable nom, ſoit en françois ſoit en latin. XV. 588. *b*.

SUBSTITUT, (*Juriſpr.*) on confondoit anciennement le titre de ſubſtitut avec celui de lieutenant. Article 22 de l'ordonnance de 1302, qui déclare en quels cas les ſénéchaux, baillifs, viguiers, &c. pourront commettre en leur place des ſubſtituts ou lieutenans. XV. 589. *a*. Officiers auxquels on donne aujourd'hui le nom de *ſubſtituts*. *Ibid. b*.

Subſtituts du procureur général du roi. Anciennement il n'en avoit point d'ordinaire. Dans la ſuite il commit pluſieurs ſubſtituts pour l'aider dans ſes fonctions. Création de ces ſubſtituts en titre d'office en 1586. Leur nombre dans les différentes cours du royaume. Leurs fonctions. Le procureur général qualifie auſſi de ſes ſubſtituts les procureurs du roi des ſieges du reſſort de la cour. XV. 589. *b*.

Subſtituts du procureur du roi. Anciennement les procureurs du roi n'avoient pas la faculté de ſe nommer des ſubſtituts. XV. 589. *b*. Création de ces ſubſtituts par l'édit de 1586, & par un autre de 1696. Leurs fonctions. *Ibid.* 590. *a*.

Subſtituts des procureurs au parlement. Obligation des procureurs de nommer chacun pour leurs ſubſtituts deux de leurs confreres. Ouvrage à conſulter. XV. 590. *a*.

SUBSTITUTION, (*Algeb.*) celle d'une quantité à une autre. XV. 590. *a*.

SUBSTITUTIONS, (*Calcul intégral*) la méthode des ſubſtitutions conſiſte en général à ſubſtituer dans une équation différentielle propoſée à la place des variables qui y entrent, d'autres variables égales à des fonctions des premieres, & telles, qu'après la ſubſtitution, la propoſée devienne d'une forme donnée, & pour laquelle on ait une méthode particuliere d'intégrer. Obſervations ſur cette méthode & ſur ſes différens uſages. *Suppl.* IV. 835. *b*.

SUBSTITUTION, (*Juriſpr.*) inſtitution d'un ſecond, troiſieme ou autre héritier, pour recueillir au défaut d'un autre héritier, ou après lui. XV. 590. *a*. Dans notre uſage, on ſe ſert également du terme de ſubſtitution, pour déſigner les *fidei-commis*, & les ſubſtitutions vulgaires. Regles des ſubſtitutions fidei-commiſſaires. *Ibid. b*. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 592. *a*.

Subſtitution, acte par lequel quelqu'un ſubſtitue un autre en ſa place. IV. 779. *b*. Subſtitution d'héritier. VIII. 164. *b*. Degrés des ſubſtitutions: différentes parties de la durée des ſubſtitutions. IV. 767. *a*. Subſtitutions fidei-commiſſaires. VI. 683. *a*, *b*. Inſinuation des ſubſtitutions. VIII. 790. *b*. Tranſmiſſion de ſubſtitution. XVI. 557. *b*. Tuteur à la ſubſtitution. 766. *b*.

Subſtitution abrégée, bréviloque, caduque, commune, compendieuſe, conditionnelle, contractuelle, conventionnelle, directe, XV. 592. *b*. double, éteinte, exemplaire ou juſtinienne, ou quaſi-pupillaire, fidei-commiſſaire, finie, graduelle, indirecte ou oblique, juſtinienne, linéale, littéraire & formelle, maſculine, *Ibid.* 593. *a*. officieuſe, ouverte, particuliere, perpétuelle, précaire ou fidei-commiſſaire, pupillaire, *Ibid. b*. réciproque, retardée ou graduelle retardée, ſimple, tacite, univerſelle, vulgaire ou commune. *Ibid.* 594. *a*.

SUBTILE, *matiere*, (*Philoſoph.*) X. 191. *a*.

SUBTILES, (*Ornith.*) eſpece de corneilles de la nouvelle Eſpagne. Leur deſcription. Obſervation ſur leurs nids. XV. 594. *b*.

SUBTILITÉ, *Fineſſe*, (*Synon.*) VI. 816. *a*.

SUBVENTION, (*Juriſpr.*) collecteurs des ſubventions. III. 631. *b*. Subventions du clergé, *voyez* DÉCIME, DON *gratuit*. Edit de la ſubvention des procès. V. 396. *a*. Subventions qui ſe levoient par le miniſtere des élus. 460. *b*. Impoſition en Lorraine appellée ſubvention. VIII. 599. *a*, *b*.

SUBUR, (*Géogr. anc.*) 1°. fleuve de la Mauritanie tingitane. Deſcription de ſon cours. XV. 594. *b*. 2°. Ville de l'Eſpagne tarragonoiſe. Inſcription où ſes habitans ſont nommés *ſuburitani*. *Ibid.* 595. *a*.

SUBURA, (*Topog. de l'anc. Rome*) quartier des courtiſannes dans Rome. Paſſage de Perſe & d'Horace où il en eſt parlé. XV. 595. *a*.

SUBURBANUM, (*Litt.*) outre leurs maiſons de campagne, les ſénateurs en avoient aux portes de Rome d'autres moins conſidérables, qu'ils appelloient *ſuburbana*. XV. 595. *a*.

SUBURBICAIRE, (*Juriſpr.*) provinces & égliſes ſuburbicaires de Rome. XV. 595. *a*.

SUC, (*Anatom.*) Suc nerveux, pancréatique, gaſtrique, nourricier. Effets de la dépravation du ſuc nourricier. Sa cure thérapeutique. XV. 595. *b*. *Voyez* NOURRISSANT.

Suc moëlleux, ſubſtance huileuſe qui ſe trouve répandue dans les cellules des os. On donne le nom de moëlle à celle qui ſe trouve raſſemblée dans les grandes cavités cylindriques des os longs. Le ſuc moëlleux eſt plus abondant que la moëlle; & l'un & l'autre ſurpaſſe en quantité toute la ſubſtance de l'os pris en général; ce qui eſt démontré par quelques expériences très-détaillées dans cet article, que l'auteur a faites ſur deux tibia d'un cadavre humain. Le but de ces expériences eſt de démontrer encore, de quelle maniere perſpirent le ſuc moëlleux & la moëlle dans les os encore frais des cadavres humains; quelle impreſſion l'air fait ſur eux, & la quantité d'humidité atmoſphérique qu'ils abſorbent. *Suppl.* IV. 856. *a*.

SUC, (*Pharm.*) le ſuc qui ſe tire des végétaux par inciſion, eſt meilleur que celui qui ſe tire par expreſſion. Comment on le tire de ces deux manieres. Maniere de préparer les ſucs en liqueur pour les garder. XV. 595. *b*.

Suc, plantes médicinales qu'on ne prépare que ſous la forme de ſuc. VIII. 741. *a*. Divers ſucs des plantes dont les noms tirés du grec, commencent par les ſyllabes *opo*. XI. 510. *b*. — 512. *a*. Art de tirer le ſuc des arbres en les perçant. XVI. 152. *a*, *b*. Différentes eſpeces de ſucs contenus dans les arbres: différentes manieres de les tirer. *Ibid.* Les ſucs qui coulent d'eux-mêmes préférés à ceux qu'on tire en chymie. *Ibid. b*. Sucs contenus dans les vaiſſeaux propres des plantes. XVI. 957. *b*. Suc extravaſé. *Suppl.* II. 928. *b*. Sucs de différens végétaux dont on peut faire du vin. XVII. 293. *b*. Procédé pour réduire les ſucs des végétaux dans un état propre à fournir du vin, du vinaigre, de l'eau-de-vie; divers avantages de cette expérience. 294. *a*. Nature des ſucs des fruits d'été. XVII. 297. *b*. Suc vineux des plantes. 509. *a*. Propriété de la chaux à manifeſter les ſels neutres contenus dans les ſucs des plantes. III. 268. *a*. Clarification de ces ſucs. 505. *a*, *b*. Précaution à prendre pour conſerver certains ſucs. IV. 41. *b*.

SUCS *arſénicaux*, (*Chym.*) affinité de ces ſortes de ſubſtances avec le ſoufre, & avec les métaux, particuliérement avec le mercure. XV. 596. *a*.

Sucs bitumineux. XV. 596. *a*.

SUCCÉDER, (*Juriſpr.*) convenance de ſuccéder. IV. 161. *a*. Convention de ſuccéder. 164. *a*. Etre en même degré de ſuccéder. 765. *a*, *b*. Degrés de ſuccéder. 767. *b*. *Voyez* SUCCESSION.

SUCCENTURIAUX, *reins*, (*Anatom.*) XIV. 47. *b*. *Suppl.* IV. 602. *b*.

SUCCÈS, réflexions ſur les ſuccès des entrepriſes humaines. XV. 596. *b*.

Succès: différence entre réuſſite & ſuccès. XIV. 239. *b*. Repréſentation du dieu *Bon-ſuccès*. XIV. 820. *b*. XVI. 69. *a*.

SUCCESSEUR, (*Juriſpr.*) terme générique qui comprend différentes ſortes de perſonnes qui ſuccedent à des titres & à des objets différens. XV. 596. *b*.

SUCCESSIF, (*Métaphyſ.*) être ſucceſſif. VI. 76. *a*. Quantité ſucceſſive. XIII. 653. *b*.

SUCCESSIVE, *condition*, (*Juriſpr.*) III. 839. *a*.

SUCCESSION, (*Philoſoph.*) comment nous acquérons l'idée de la ſucceſſion. Quand la ſucceſſion de nos idées ceſſe, nous n'avons plus de perception du tems ni de ſa durée. XV. 596. *b*.

SUCCESSION. (*Aſtron.*) Succeſſion des ſignes, ordre dans lequel ils ſe ſuivent. XV. 597. *a*.

SUCCESSION, (*Juriſpr.*) différentes acceptions de ce mot. Les ſucceſſions aux biens & droits d'un défunt, ſont légitimes ou teſtamentaires. Une ſucceſſion peut être ſans biens. Charges des ſucceſſions. De l'acceptation de la ſucceſſion. XV. 597. *a*. Partage des biens de la ſucceſſion. Trois ordres différens pour les ſucceſſions légitimes ou *ab inteſtat*; celui des deſcendans, celui des aſcendans, & celui des collatéraux. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b*.

Succeſſion: différence entre la ſucceſſion & la démiſſion des biens. IV. 814. *b*. Succeſſion teſtamentaire chez les Romains. XVI. 186. *b*. Loi de ſucceſſion autrefois établie en Angleterre. XV. 887. *a*, *b*. Des droits à la ſucceſſion pour les enfans chez les Turcs. X. 116. *a*. Du droit de ſucceſſion des concubines ſelon l'ancien droit romain. III. 830. *b*. De la ſucceſſion à la terre ſalique chez les Francs. XI. 671. *a*. Comment ſe regle la ſucceſſion du fief. VI. 697. *b*. De la ſucceſſion des femmes aux grands fiefs. XI. 759. *a*. Succeſſion aux grandes ſeigneuries accordée aujourd'hui aux femmes. XIV. 898. *a*. Comment les loix politiques reglent les ſucceſſions des particuliers. IX. 667. *b*. Les ſucceſſions diſtinguées en directes & collatérales. III. 622. *a*. Côté paternel & maternel diſtingué dans les ſucceſſions. IV. 303. *b*. Dans quelques coutumes, on ne ſuccede qu'au ſeptieme degré; ſuivant le droit commun on ſuccede à l'infini. 765. *b*. Juſqu'à quel degré de parenté le droit de ſuccéder peut avoir lieu. XI. 937. *b*. Por-

tion virile dans la ſucceſſion. XIII. 149. *b.* XVII. 330. *a.* De la ſucceſſion aux propres. XIII. 488. *a.* Regle de ſucceſſion, *paterna paternis, materna maternis.* XIV. 24. *b.* Partage d'une ſucceſſion par le ſort ou par lots. XV. 376. *a.* Succeſſion par tête & par ſouche. XVI. 200. *a.* Succeſſion à quelque droit du défunt. 557. *b.* Regle établie lorſqu'il s'agit du partage d'une ſucceſſion où un abſent a intérêt. I. 40. *a.* Succeſſion par dévolution, ſucceſſion dévolue. IV. 920. *a*, *b.* Effets du double lien dans les ſucceſſions. V. 75. *a*, *b.* — 78. *b.* Succeſſion par égalité. 414. *a*, *b.* Droits de ſucceſſion des freres & ſœurs. VII. 299. *b.* Regles de ſucceſſion par rapport aux aſcendans. I. 748. *b.* Succeſſion des aïeux & aïeules à leurs petits enfans. 909. *b.* De la ſucceſſion de la mere à ſes enfans, & des enfans à la mere. X. 380. *a*, *b.* Edit qui regle la ſucceſſion des meres. V. 393. *a.* Succeſſion des bâtards. II. 138. *a*, *b.* Succeſſion des cadets. 515. *b.* Des ſucceſſions par moyen dans les coutumes du Maine & d'Anjou. X. 844. *b.* De la léſion en matiere de ſucceſſion. IX. 401. *a.* Curateur à la ſucceſſion vacante. 571. *b.* Dettes de ſucceſſion. 906. *b.* Partage de ſucceſſion. XII. 85. *b.* Propre de ſucceſſion. XIII. 490. *a.* Rappel à ſucceſſion. 795. *a*, *b.* Rapport à ſucceſſion. 800. *a*, *b.* Relief de ſucceſſion. XIV. 67. *b.* Charges d'une ſucceſſion. III. 200. *a.* Inventaire d'une ſucceſſion. VIII. 847. *a*, *b.* Des perſonnes incapables de ſuccéder. 162. *a.* — Sur les ſucceſſions, *voyez Hérédité*, *Héritier*, *Part & Succéder.*

Succeſſion abandonnée, *ab inteſtat*, des affranchis, des acquêts, des agnats, ancienne, anomale ou irréguliere, anticipée, appréhendée, aſcendante, bénéficiaire, en cauſe, de cognats, XV. 598. *a.* collatérale, contractuelle, coutumiere, deſcendante, déférée ou dévolue, des propres, directe, directe aſcendante, directe deſcendante, droite, du fiſc, échue, en droite ligne, *Ibid. b.* en propre, féodale, fideicommiſſaire, fiduciaire, future, jacente, immobiliaire, indiviſe, légitime, luctueuſe, *Ibid.* 599. *a.* Main-mortable, maternelle, des meres, des meubles & acquêts, miſérable, mobiliaire, noble, *Ibid. b.* Obérée, ouverte, paternelle, prétorienne, par repréſentation, répudiée, roturiere, par ſouches, par têtes, par tiges, par ventre ſolemnelle, *Ibid.* 600. *a.* teſtamentaire, vacante; ſucceſſion *undè vir & uxor. Ibid. b.*

SUCCESSION *à la couronne.* (*Droit polit.*) La loi qui regle la ſucceſſion dans une monarchie, appartient au droit politique, qui a pour objet l'avantage & la conſervation de l'état. Quand cette loi nuit au corps politique pour lequel elle a été faite, une autre loi politique peut changer l'ordre que la premiere a établi. XV. 600. *b.*

Succeſſion à la couronne. Loix ſur la ſucceſſion à la monarchie. IX. 667. *b.* De la ſucceſſion agnatique & cognatique dans une monarchie. III. 604. *a*, *b.* De la maniere de ſuccéder dans le royaume de France. IX. 671. *b.* Quelle fut la maniere de ſuccéder au trône ſous les deux premieres races. V. 655. *b.* Comment la couronne devint héréditaire en France. VI. 691. *b.* Le droit d'aîneſſe établi dans cette ſucceſſion. 692. *a.* Réflexions contre le prétendu pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b.* &c. Obſervations ſur la coutume qui exclut les femmes de la ſucceſſion à la couronne de France. 569. *b.* Succeſſion à l'empire dans un état deſpotique. IV. 887. *a.*

SUCCIN, ou *ambre jaune.* (*Hiſt. nat. Minéral. Chym.*) Nouvelles obſervations ſur cette ſubſtance, qui paroiſſent avoir été méconnues de la plupart des naturaliſtes. Situation dans laquelle on la trouve dans le ſein de la terre & en pluſieurs endroits, & ſur-tout dans le royaume de Pruſſe, ſur les bords de la mer Baltique. Le ſuccin qui ſe trouve dans la mer paroît être de même nature & avoir la même origine que le ſuccin foſſile. Deſcription du terrein où l'on découvrit en 1731, dans le voiſinage de Pretſch en Saxe, une mine de ſuccin. XV. 601. *a.* Nature de cette ſubſtance : c'eſt une vraie réſine, qui tire ſon origine du regne végétal, & qui vient des arbres réſineux, qui par quelque révolution du globe, ont été enſevelis dans le ſein de la terre. Conjectures ſur les arbres qui ont produit cette réſine. Inſectes, bois & feuilles qui ſe trouvent quelquefois renfermés dans le ſuccin. *Ibid. b.* Art de réunir enſemble pluſieurs petits morceaux de ſuccin. Divers lieux où l'on a trouvé du ſuccin foſſile. Différentes couleurs de cette ſubſtance. Expériences des chymiſtes pour en découvrir la nature, *Ibid.* 602. *a*, *b.* & en particulier ſur le ſel qu'on en tire par la diſtillation. *Ibid.* 603. *b.* Rectification de l'huile de ſuccin. Propriétés de cette huile. *Ibid.* 604. *b.* Emploi qu'on fait en médecine du ſuccin & de ſes différens produits. *Ibid.* 605. *a.* Deſcription de la teinture de ſuccin d'Hoffman. *Ibid. b.* Syrop de karabé, dans la compoſition duquel entre le ſuccin. Deſcription de ce ſyrop ſelon la pharmacopée de Paris. Différentes compoſitions où le ſuccin eſt employé. Mélange connu ſous le nom *d'eau-de-luce. Ibid.* 606. *a.* A la lecture de cet article joignez celle de l'article *Ambre jaune.*

SUCCION, (*Phyſiolog.*) méchaniſme par lequel s'opere la ſuccion des fluides & des liqueurs. XV. 606. *a.*

Succion. De l'organe de la ſuccion. Les quadrupedes ont ſeuls des mamelles. Le nombre des mamelles eſt toujours proportionné au nombre des fœtus de chaque animal. L'homme deſtiné à marcher droit, a les mamelles placées ſur la poitrine. *Suppl.* IV. 838. *a.* Emplacement de celles de l'éléphant. Mamelles des mâles dans l'eſpece humaine & dans les quadrupedes. Leurs uſages. Différence dans la ſtructure de celles de l'homme & des animaux. Celluloſité dans les plans les plus intérieurs de la peau des mamelles. Graiſſe placée en abondance ſous la peau. Glande de la mamelle. *Ibid. b.* Conduits laiteux. Par où ſe fait la reſſorption du lait dans le ſang. Deſcription du mamelon. Cauſes de ſon érection. *Ibid.* 839. *a.* Aréole qui l'entoure. Vaiſſeaux artériels & veineux des mamelles. Leurs nerfs. *Ibid. b.* Gonflement des mamelles dans la groſſeſſe. *De l'action par laquelle la ſuccion s'opere.* Diſpoſition de l'enfant qui allaite. Le ſucement d'un enfant peut faire naître le lait dans les perſonnes des deux ſexes & de différens âges. Ce lait eſt parfaitement ſemblable à celui qui ſuit l'accouchement. Influence d'une légere irritation ſur les mamelles. Cauſes qui peuvent, en un moment, ſupprimer le lait dans les nourrices. Des cauſes qui augmentent la formation du lait dans la groſſeſſe & après l'accouchement. *Ibid.* 840. *a.*

Succion, maniere de boire en ſuçant. II. 296. *a.* Tache que laiſſe la ſuccion d'une partie vaſculeuſe. XV. 639. *a*, *b.*

Succion, obſervations ſur la méthode employée par quelques ſoldats de guérir les plaies par la ſuccion, ce qu'ils appellent *panſer du ſecret.* XV. 606. *b.* En quels cas la méthode de ſucer pourroit être bonne. Moyen imaginé par M. Anel pour ſucer les plaies ſans ſe ſervir de la bouche. Suite du traitement de la plaie après l'avoir ſucée. *Ibid.* 607. *a. Voyez* SUCEMENT.

Succions miſes par des auteurs au nombre des remedes épiſpaſtiques. XVII. 200. *b.*

SUCCUBE (*Divinat.*) démon, qui ſous la figure d'une femme, a commerce avec un homme. Différence entre *incube* & *ſuccube.* Delrio prouve ſérieuſement qu'un ſuccube ne ſauroit ni concevoir, ni engendrer. XV. 607. *b.*

SUCCURRERE. (*Lang. latin.*) Pourquoi ce verbe régit le datif. IV. 637. *a.*

SUCEMENT *des plaies.* (*Médec.*) Réputation qu'avoient autrefois les pſylles de guérir la morſure des ſerpens par la ſuccion. Ils furent inutilement employés en faveur de Cléopatre. Toute perſonne dont la bouche eſt ſaine, peut ſans danger, ſucer une plaie produite par la morſure du ſerpent. Les femmes & les meres de Germains ſuçoient les bleſſures de leurs maris & de leurs enfans. XV. 608. *a. Voyez* SUCCION.

SUCER, *voyez* SUCCION.

SUCHUEN, (*Géogr.*) province de la Chine. Ses bornes. Sa diviſion. Ses productions. Ses villes. XV. 608. *a.*

SUCRE, (*Hiſt. nat. Arts*) les anciens l'ont connu, mais ils ont ignoré l'art de le préparer. Deſcription des cannes à ſucre. Culture de ces cannes. XV. 608. *b.* Deſcription des moulins à écraſer les cannes. *Ibid.* 609. *a. Sucrerie*, (*édifice*) *Purgerie*, *Etuve*, *voyez* ces articles à leurs lettres. Caſes à bagaſſes. Uſtenſiles de ſucrerie. Inſtrumens néceſſaires pour le travail qui ſe fait dans la purgerie. Ingrédiens dont on ſe ſert pour la fabrique du ſucre. *Ibid. b.* Préparation de la leſſive ſervant à purifier le ſucre. Procédés concernant la fabrique des ſucres. *Ibid.* 610. *a*, *b.* Travail du ſucre dans la purgerie ſuivant la capacité de l'étuve. *Ibid.* 611. *a.* Raffinage du ſucre à la façon des iſles. *Ibid. b.* Obſervations eſſentielles ſur les travaux précédens. *Ibid.* 612. *a*, *b.* Raffinage du ſucre dans nos raffineries. *Ibid.* 613. *a*, *b.*

Sucre, cannes à ſucre, *voyez* CANNES. Ravages que font les rats dans les plantations de ſucre. XIII. 825. *a.* Détails ſur les ſucreries. XV. 618. *a*, *b.* Bâtiment appellé purgerie deſtiné au raffinage du ſucre. 580. *b.* Ce qu'on entend par tracas dans les ſucreries. XVI. 502. *b.* Etuve qu'on y établit. VI. 97. *b.* Uſtenſiles des ſucreries. 609. *b.* Chaudieres. III. 255. *a*, *b.* XV. 776. *a.* Table du moulin. 802. *b.* Cylindre qui ſert à écraſer les cannes. 877. *a*, *b.* Baſſins des raffineurs. II. 125. *b.* Bâton de preuve. 145. *b.* Blanchet. 272. *b.* Couteaux. IV. 409. *a.* Crochets. 500. *a.* Formes. VII. 181. *b.* Fourneau. 233. *b.* Tire-piece. XVI. 343. *a.* Travaux des negres dans les ſucreries. XI. 81. *b.* XV. 618. *b.* Différentes opérations du raffinage des ſucres. XIII. 755. *b.* Maniere de les clarifier. III. 505. *b.* Pétrifier le ſucre en clairée. IV. 537. *a.* Faire des écumes. V. 379. *a.* Comment on remplit les cavités qui ſe forment dans la pâte du pain de ſucre. VII. 105. *a.* Terre des Antilles propre à blanchir le ſucre. XVI. 137. *b.* 178. *b.* Toute l'étude d'un raffineur eſt de faire de belles têtes au ſucre après le raffinage. 204. *b.* Matiere graiſſeuſe & huileuſe qu'on tire du ſucre après le raffinage. X. 311. *b.* Sucres nommés bâtardes. II. 139. *b.* Sucres que produiſent les ſyrops des bâtardes. XVII. 66. *a.* Caſſonade. II. 748. Sucre tapé. XV. 618. *a.* 895. *a.* Planches de ſucrerie, elles ſont contenues dans le vol. I.

SUCRE; (*Pharmac. Mat. médic.*) affinité entre le ſucre & le tartre. XVII. 297. *b.* De l'uſage du ſucre dans les remedes. XV. 776. *a.* Des moyens de faire du vin avec du ſucre. XVII. 293. *b.* 294. *a*, *b.* Sucre vermifuge. X. 375. *a.* Sucre de lait. IX. 209. *b.* &c.

Sucres tirés de différens végétaux. Celui qu'on a retiré de la plante appellée chervi. III. 299. *a.* Sucre du vin de palmier ou cocotier. VIII. 434. *b.* Sucre de bambou, *voyez* TABAXIR.

SUCRE *de ſaturne*, (*Chym.*) XII. 775. *a.*

SUCRE *des Arabes.* (*Mat. médic. des Arab.*) Les Arabes ont fait mention de trois eſpeces de ſucre, qui ſont 1°. le *ſacchar arundineum*, 2°, le tabaxir, deſcription de cette plante : prix de ce ſucre. XV. 614. *a*, *b.* 3°. Le ſacchar alhuſſer, ſa deſcription & celle de la plante d'où on le tire. *Ibid.* 615. *a.* Divers uſages qu'on tire de cette plante en Egypte. *Ibid. b.*

SUCRE *anti-ſcorbutique*, (*Médec.*) maniere de le préparer. XV. 615. *b.*

SUCRE *candi*, (*Hiſt. mod. des drog.*) Etymologie de ſon nom. Deux qualités différentes de ce ſucre. Maniere de le faire. XV. 615. *b.* Comment on fait le ſucre candi rouge. Deſcription du ſucre candi blanc de France, & du rouge ou roux. Divers uſages du ſucre candi. *Ibid.* 616. *a. Voyez Suppl.* II. 199. *a.*

SUCRE *d'érable*, (*Hiſt. nat.*) eſpeces d'érable qui fourniſſent du ſucre. Lieux où ils croiſſent. Maniere dont les ſauvages de l'Amérique ſeptentrionale, & les François s'y prennent pour faire le ſucre d'érable. XV. 616. *a.* Qualités & divers uſages de ce ſucre. Aliment compoſé avec ce ſucre & de la farine. Eſpece de ſyrop fait avec la liqueur qui découle de l'érable. Obſervations ſur cette liqueur. *Ibid. b.* Autres arbres & plantes dont on obtient encore du ſucre. *Ibid.* 617. *a.* Expériences par leſquelles M. Marggraf a tiré du ſucre de quelques racines communes en Europe. Eſpece de ſyrop qu'on tire du panais en Thuringe. *Ibid. b.*

SUCRE *perlé.* (*Pharm.*) XV. 617. *b.*

SUCRE *à la plume*, (*Confiſeur*) uſage qu'en font les confiſeurs & les apoticaires. XV. 617. *b.*

SUCRE *d'orge*, (*Epicerie*) *voyez* ORGE MONDÉ & PÉNIDE.

SUCRE *roſat.* (*Epicerie*) XV. 617. *b.*

SUCRE *rouge.* (*Pharm.*) XV. 618. *a.*

SUCRE *royal.* (*Confiſeur*) XV. 618. *a.*

SUCRE *tapé.* (*Sucrerie*) XV. 618. *a.*

SUCRE *tors*, (*Pharm.*) maniere de le préparer. XV. 618. *a. Voyez* ORGE MONDÉ.

SUCRERIE, (*Edifice*) ſa deſcription. XV. 618. *a.*

SUCRERIE, (*Habitation*) deſcription du terrein d'une ſucrerie & de la maniere de l'employer. Du nombre & des divers emplois des eſclaves negres néceſſaires pour exploiter une habitation d'une grandeur moyenne. Domeſtiques de la maiſon. Econome ſous la régie duquel ſont les eſclaves. Traitement des negres en cas de maladie. *Ibid. b.* Traitement par lequel on doit éprouver les negres qui ſe diſent malades. Ménagement dont les maîtres doivent uſer envers leurs eſclaves. Du revenu annuel d'une ſucrerie. Deux ſortes d'ouvriers dans les ſucreries, diſtingués par les noms de *ſucriers* & de *raffineurs*. *Ibid.* 619. *a. Voyez Negres des colonies.*

SUCRO, (*Géogr. anc.*) fleuve & ville de ce nom en Eſpagne. Deſcription du cours du fleuve, aujourd'hui nommé *le Xucar.* Bataille donnée auprès du Sucro. XV. 619. *a.*

SUD, (*Géogr.*) différentes plages marquées du nom de *ſud* ſur le compas de mer. XV. 619. *b.*

Sud, mer du Sud. X. 368. *b.* Grande diverſité qu'on remarque dans les habitans des terres de la mer du Sud. *Suppl.* IV. 713. *b.* Obſervation ſur le paſſage de la mer du Sud ſans doubler le cap Horn. XVI. 181. *a.* Sur le paſſage dans la mer du Sud par le nord-eſt & par le nord-oueſt, *voyez* PASSAGE. Vents du ſud. XVII. 21. *b.* Vents de la mer du Sud. I. 271. *a.* Cauſe de la chaleur du vent du ſud. VII. 315. *b.* Circonſtances qui peuvent le rafraîchir. 316. *b.*

SUD, *compagnie du* (*Comm.*) *voyez* COMPAGNIE.

SUD, *compagnie angloiſe du* (*Comm. & Hiſt. mod. d'Angl.*) Précis de l'hiſtoire de cette compagnie. XV. 619. *b.*

COMPAGNIE *angloiſe des Indes*, (*Comm.*) hiſtoire abrégée de cette compagnie. XV. 620. *a.* Ses principaux établiſſemens aux Indes. Détails ſur ſon commerce, & ſur ſa police. Réflexion ſur les compagnies que la Grande-Bretagne a établies pour l'Amérique. Fruits de ces établiſſemens. *Ibid. b.*

SUDAMINA, (*Médec. anc.*) petites rougeurs qui viennent ſur la peau des jeunes gens. Cauſes de ces puſtules. Remedes à employer. XV. 621. *a. Voyez* DÉSUDATION.

SUDATOIRE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 739. *b.*

SUDERMANIE ou *Suderman-land*, (*Géogr.*) province de Suede. Ses bornes & ſon étendue. Ses productions. Ses principales villes. XV. 621. *a.*

SUDORIFIQUE & *Sueur artificielle*, (*Thérapeut.*) deux ſortes d'évacuations cutanées diſtinguées par les noms de *tranſpiration* & de *ſueur*; les remedes qui excitent la premiere ſont appellés *diaphorétiques* & *diapnoïques*, & ceux qui excitent la ſueur, ſont appellés *ſudorifiques* & *hydrotiques.* Mais les mêmes remedes ſont capables de ces deux effets qui ne different que par le degré. Différence entre la matiere de la tranſpiration & celle de la ſueur. Influence conſidérable de la tranſpiration ſur la ſanté. L'évacuation critique la plus générale & la plus ſûre dans les maladies aiguës, c'eſt la ſueur. Utilité de cette évacuation dans pluſieurs autres maladies. En quels cas les ſudorifiques doivent être employés. Ces remedes conſidérés très-généralement, different beaucoup entr'eux. 1°. De la ſueur excitée par l'exercice. 2°. Différens moyens extérieurs, *Ibid.* 622. *a.* & médicamens intérieurs propres à l'exciter. Maniere de les adminiſtrer. *Ibid. b.* Des précautions à obſerver dans leur uſage. *Ibid.* 623. *a.*

Sudorifique. Uſage du bézoar-minéral d'antimoine comme ſudorifique. II. 221. *b.* Uſage de la valériane. XVI. 816. *b.* Les ſudorifiques moins efficaces que le mercure dans les maux vénériens. XIV. 572. *a.*

SUDSETETE, (*Critiq. ſacr.*) mot grec qui ſignifie *rechercheur.* Explication d'un paſſage des épitres de S. Paul où il eſt employé : I. Cor. I. 20. Juifs ſydſetetes. XV. 623. *a.*

SUDWIC *en Poméranie*, (*Géogr.*) mines d'ambre jaune ſur ſes côtes. I. 325. *b.*

SUE, (*S. Joſeph*) anatomiſte. *Suppl.* I. 411. *b.*

SUEDE, (*Géogr.*) étendue & bornes de ce royaume. Température du pays : obſervations ſur ſon climat. XV. 623. *a.* Précautions qu'on y prend contre le froid. Provinces de la Suede. Ses productions dans les trois regnes. Hiſtoire abrégée de ce royaume. *Ibid. b.* Son gouvernement. Principaux magiſtrats ou officiers de l'état. *Ibid.* 624. *a.* Des revenus du roi de Suede. Adminiſtration de la juſtice. De la religion & des eccléſiaſtiques. *Ibid. b.* Les titres de comte, de marquis, de baron, introduits en Suede par le roi Eric, vers l'an 1561. Dépoſition de ce roi. Forces militaires du royaume. Fonds établis pour leur entretien. Obſervations ſur les Suédois. Les lettres & les ſciences encouragées parmi eux. *Ibid.* 625. *a.*

Suede. Obſervations ſur les mers de Suede, qui prouvent que ce pays n'eſt pas fort ancien. X. 359. *a*, *b.* Des montagnes glacées de ce pays. *Suppl.* III. 232. *a.* Pluies fréquentes en Suede : comment on y a remédié. *Suppl.* IV. 417. *a.* Mines de fer qu'on y trouve, *voyez* ACIER. Ces mines plus eſtimées que toutes les autres. VI. 193. *b.* Mines d'argent dans ce pays. I. 639. *b.* Toîts des maiſons du nord de la Suede. *Suppl.* II. 644. *b.* Premieres cartes géographiques de la Suede. VII. 612. *a.* Converſion de la Suede au chriſtianiſme. *Suppl.* I. 896. *b.* Droit de Suede; Idée des loix qui gouvernent ce royaume. V. 141. *b.* Du corps des repréſentans. XIV. 143. *b.* Quatre états en Suede, la nobleſſe, le clergé, les bourgeois & les payſans. VI. 21. *a.* Pourquoi un roi de Suede ne pouvoit entrer dans un légiſlat ſans garde. IX. 353. *b.* Armes du roi, planche 15 du blaſon, vol. II. Chancelier de Suede. III. 106. *b.* Sénateurs. XV. 8. *a.* Exhortation adreſſée par un ſénateur de Suede au gouverneur de l'héritier de la couronne. IX. 360. *a.* Eloge de l'académie de Suede toute vouée à l'utile. V. 750. *a.* Obſervations ſur les Suédois, VIII. 346. *a.* leurs progrès dans l'aſtronomie, I. 791. *b.* leur goût pour la métallurgie. X. 434. *b.* De la prononciation de la langue ſuédoiſe. XIII. 458. *b.*

SUEL, (*Géogr. anc.*) ville de l'Eſpagne Bétique. Inſcription relative à cette ville. XV. 625. *a.*

SUENON, (*Hiſt. de Dantem.*) roi de Danemarck, fils & ſucceſſeur de Harald. Deſcription de ſon regne. *Suppl.* IV. 840. *b.*

SUENON II, (*Hiſt. de Dan. & d'Anglet.*) roi de Danemarck & d'Angleterre, fils d'Ulph, & ſucceſſeur de ſon oncle Canut I du nom. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 840. *b.*

SUENON II. Affaires entre ce roi & Hérald, prince de Norwege. *Suppl.* III. 290. *a.*

SUENON III, ſurnommé *Gratenhede*, fils naturel & ſucceſſeur d'Eric Emund. Hiſtoire abrégée de ſon regne. *Suppl.* IV. 841. *a.*

SUENON III. Canut Magnuſſon lui diſpute la couronne. *Suppl.* II. 220. *b.*

SUER, (*Jardin.*) blés & foins en ſueur. XV. 625. *b.*

SUER, (*Fabriq. de tabac*) comment on fait ſuer les feuilles de tabac. Bâtiment appellé *ſuerie*, où les plantes de tabac ſont apportées pour le faire fermenter. XV. 625. *b.*

SUERCHER I, (*Hiſt. de Suede*) roi de Suede. Caractere de ce prince & de ſon regne. *Suppl.* IV. 841. *b.*

SUERCHER II, roi de Suede, fils de Charles Suercherſon, & ſucceſſeur de Canut Ericſon. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 841. *b.*

SUESSA-ARUNCA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Campanie, qu'il faut diſtinguer de *Sueſſa Pometia* (Voyez *POMETIA.*). Eloge que Cicéron fait de cette ville, qui de

ſon

son tems avoit le titre de municipe. Elle devint colonie romaine en deux époques différentes, savoir l'an 440 de Rome, & sous le regne d'Auguste. XV. 625. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de Caius Lucilius, chevalier romain & poëte latin, né à Suessa l'an 605 de Rome. *Ibid.* 626. *a.*

SUESSA-POMETIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Précis de son histoire. XV. 626. *b.* Voyez *POMETIA.*

SUESSIONES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule belgique. César les met sous les *Rhemi.* Le nom de ces peuples est différemment écrit par les anciens. Il paroît qu'ils habitoient le pays connu présentement sous le nom de diocese de Soissons. XV. 626. *b.*

SUESSITAINS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de l'Espagne citérieure. Ils paroissent être les mêmes que les *Cocetani.* Tite-Live leur donne pour villes *Vergium* & *Corbio.* XV. 627. *a.*

SUETE, (*Médec.*) *voyez* SUEUR ANGLOISE.

SUETOLT, BUFOLT, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 627. *a.*

SUEVES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Divers peuples ont porté ce nom. XV. 627. *a.* Depuis le cinquieme siecle, les Sueves ne paroissent plus avoir été qu'un peuple particulier, fixé dans le pays des anciens *Hermunduri.* Ils s'étendirent peu-à-peu jusqu'aux sources du Danube & jusqu'au lac de Constance, & donnerent leur nom à tout ce pays. XV. 627. *b. Voyez* SUABE.

Sueves. Observation sur leur histoire. *Suppl.* II. 250. *a.* Chevaux qu'ils nourrissoient pour en tirer des présages. 389. *b.* Comment le culte de la déesse Isis fut établi parmi eux. VIII. 914. *b.*

SUEUR, (*Physiol.*) raisons qui persuadent que la sueur est une liqueur absolument artérielle. Il est constant qu'elle differe selon les variétés de l'air, du climat, du sexe, de l'âge, *&c.* Nature de cette liqueur. Divers phénomenes sur l'écoulement de la sueur. XV. 627. *b.* Mauvais effets des sueurs abondantes. Sueurs critiques & salutaires. *Ibid.* 628. *b.*

Sueur. Le fonds de cette excrétion est une vapeur exhalante, qui sort d'un nombre infini d'arteres, dont les orifices sont ouverts de tous côtés dans la peau. Secrétion glanduleuse qui se mêle à la sueur. Comment la graisse y contribue. Causes de la sueur. Parties du corps où cette excrétion se fait en plus grande abondance. Causes qui influent sur sa couleur & sur son odeur. Sueur critique. Sueur purement symptomatique dans les commencemens des fievres & dans leur crudité. *Suppl.* IV. 842. *a.*

Sueur. Vaisseaux qui la fournissent. *Suppl.* IV. 263. *b.* 264. *b.*

Sueur jaune des Persans. VIII. 477. *a.* Les chats & les chiens ne suent jamais. IV. 583. *b.* Il est convenable, avant de changer de linge dans les sueurs, de se faire frotter modérément. VII. 307. *b.*

SUEUR, (*Médec. Séméiotiq.*) prognostics que l'on peut tirer des sueurs dans différentes maladies. XV. 628. *b.* On peut dans les sueurs, considérer la quantité, la qualité, les parties par où elle se fait, le tems de la maladie auquel elle a lieu, & l'état du malade qui l'éprouve : ce sont-là les principales sources d'où découlent tous les signes qui se tirent de la sueur. 1. Sueurs qu'on doit en général regarder comme avantageuses. *Ibid.* 629. *a*, *b.* 2. Sueurs qui font craindre quelque symptôme fâcheux déterminé. 3. Sueurs qui fournissent un prognostic fâcheux, ou même qui donnent lieu de craindre la mort. *Ibid.* 630. *a*, *b.*

SUEUR, (*Médec.*) petits boutons causés par les sueurs âcres. IV. 889. *b.* Fievres aiguës accompagnées de sueurs immodérées. VI. 739. *b.* Comment on modere les sueurs colliquatives. XII. 533. *b.* Sueurs ammoniacales dans certaines fievres. XIV. 913. *b.* Moyens d'exciter la sueur. XV. 621. *b*, &c.

SUEUR *angloise*, (*Médec. pratiq.*) maladie particuliere aux Anglois, dont la sueur est le symptôme principal & l'unique remede. En quel tems elle a commencé en Angleterre. Différentes années dans lesquelles elle a exercé ses ravages, XV. 631. *a.* soit dans les pays étrangers, soit en Angleterre? elle n'attaquoit que les Anglois, dans la derniere épidémie qui arriva en 1551. Symptômes qui accompagnoient cette maladie. Personnes qui y étoient le plus exposées. Recherches sur l'origine de cette maladie & les causes de son invasion en Angleterre. *Ibid. b.* Quelles furent les années les plus meurtrieres. *Ibid.* 632. *a.* Traitement qui paroit le plus salutaire pour cette maladie. *Ibid. b.*

SUEUR, (*Maréch.*) maladies du cheval causées par la sueur. *Suppl.* III. 409. *a.* 422. *b.*

SUEUR, (*Corroyerie*) ouvrier, qui autrefois travailloit les cuirs au sortir de la main du tanneur. XV. 633. *a.*

SUEUR, (*Eustache le*) peintre. V. 321. *a. Suppl.* I. 90. *b.*

SUEZ, (*Géogr.*) petite ville d'Égypte. Les anciens l'appelloient *Héroopolis.* Désavantage de sa situation. Mauvais état de son port. XV. 633. *a.*

SUEZ, *golfe de*, (*Géogr.*) XV. 633. *a.*

SUEZ, *isthme de*, (*Géogr.*) son étendue. Vains efforts de quelques rois pour couper cet isthme. N'ayant pu y réussir, on se contenta de creuser un canal qui joignoit le Nil à la mer Rouge, & ce fut alors que les ports de cette mer commencerent à être fameux. XV. 633. *a.* Projet singulier que forma Cléopâtre, après la bataille d'Actium, mais qu'elle n'exécuta pas. *Ibid. b.*

Suez, isthme de. Diverses entreprises pour le couper. II. 582. *b.*

SUFFETES, (*Hist. anc.*) c'étoit les principaux magistrats chez les Carthaginois. Durée de leur autorité. Quelles étoient leurs fonctions & pouvoirs. XV. 633. *b. Voyez* JUGES. IX. 6. *a.*

SUFFISANT, SUFFISANCE, (*Lang. franç.*) significations de ces mots. XV. 633. *b.*

SUFFISANT, *Important*, *Arrogant*, (*Synon.*) différences dans la signification de ces mots. XV. 634. *a.*

SUFFISAMMENT, *Assez*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XV. 634. *a. Voyez* ASSEZ.

SUFFISANTE, *Grace*, (*Théolog.*) grace qui suffit pour que nous puissions agir, quoique nous puissions l'avoir sans agir. Preuves qui établissent ce point de doctrine. XV. 634. *a.* Partage entre les théologiens scholastiques sur la nature de cette grace. Luther, Calvin & Jansénius l'ont rejettée. *Ibid. b.*

SUFFISANTE *raison*, (*Métaphys.*) tous les hommes suivent naturellement dans leur conduite le principe de la raison suffisante. Si on vouloit nier ce grand principe, on tomberoit dans d'étranges contradictions. XV. 634. *b.* S'il pouvoit arriver quelque chose sans une raison suffisante, il n'y auroit point de choses identiques ; on ne pourroit même plus dire que cet univers n'a pu être produit que par une sagesse suprême. Usage qu'Archimede fit de ce principe dans la méchanique. Ce même principe est encore le fondement des regles & des coutumes, qui ne sont fondées que sur ce qu'on appelle convenance. Il a banni tous les raisonnemens à la scholastique. *Ibid.* 635. *a.* Argument contre la raison suffisante, tiré de l'existence de l'univers. La plupart des faux raisonnemens ne viennent que de l'oubli de ce principe. *Ibid. b.*

SUFFOCATION, (*Physiol.*) elle procede de différentes causes ; mais on n'explique ici que la suffocation qui résulte, 1°. de la submersion, XV. 635. *b.* 2°. de la privation d'air dans la machine du vuide, 3°. lorsqu'on monte sur des lieux fort élevés ; *Ibid.* 636. *a.* 4°. quand on respire un air trop chaud, condensé, ou rempli de vapeurs nuisibles aux poumons. Bateau que fit Drebel pour aller sous l'eau : liqueur par laquelle il prévenoit les suffocations auxquelles on étoit exposé dans cette machine. *Ibid. b.*

Suffocation. Différence entre le carus & la suffocation hystérique. II. 733. *b.* Suffocation dans le catharre. 772. *a.* Angine suffocatoire. V. 977. *a.* Cause de la suffocation par la foudre, la vapeur du vin ou du charbon. VII. 520. *a*, *b.*

SUFFOCATION, (*Médec. légale*) des suffocations causées par certains vices intérieurs, d'où résulte une mort subite. Causes extérieures accidentelles de suffocation. Examen des cadavres de ceux qui sont morts de la vapeur du charbon allumé. Difficulté de décider par la seule infection du corps, si c'est à une violence extérieure, ou à cette vapeur, qu'on doit attribuer la mort. *Suppl.* IV. 842. *b.* Morts subites causées par violence extérieure, sans qu'il paroisse aucun signe sur le cadavre, qui puisse l'indiquer. Causes légeres en apparence qui peuvent donner la mort selon les différens tempéramens ou les diverses circonstances. Etat des cadavres de ceux qui ont été suffoqués par assassinat ou violence extérieure. Marques de violence sur le corps, qui rendent complette la preuve de l'assassinat. *Ibid.* 843. *a.*

SUFFOLK, (*Géogr.*) province maritime d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Anciens peuples de cette province. Hundreds, villes & paroisses qu'elle renferme. Qualité du pays. Observations sur quelques hommes célebres de cette province & sur leurs ouvrages ; Robert Grosse-tête ; XV. 636. *a.* Guillaume Alabaster ; Jean Bale ; Jean Boys ; *Ibid.* 637. *a.* Jean & Laurent Echard ; Benjamin Calamy ; Guillaume Wotton. *Ibid. b.*

Suffolk. Beurre de cette province. II. 218. *a.* Ses côtes exposées à être submergées par le sable. XV. 570. *b.*

SUFFRAGANT, (*Jurispr.*) évêques suffragans des métropolitains. XV. 638. *a. Voyez* EVÊCHÉ.

SUFFRAGE, (*Jurispr.*) les suffrages doivent être libres. Les suffrages uniformes de deux proches parens ne sont comptés que pour un. Ouvrages à consulter. XV. 638. *a.*

SUFFRAGE, (*Hist. mod. Jurispr.*) maniere de recueillir les suffrages dans les conciles. III. 815. *b.* De la liberté des suffrages dans ces assemblées. *Ibid.* Des suffrages dans les assemblées de la diete d'Allemagne, IV. 974. *a*, *b.* dans le parlement d'Angleterre. XII. 40. *a.* Maximes sur les suffrages dans la démocratie. IV. 816. *b.* 817. *a.* De la maniere de donner son suffrage en levant la main. IX. 117. *a.* Des suffrages par scrutins. XIV. 815. *b.* Sur les suffrages, *voyez* OPINER, OPINION, VOIX.

SUFFRAGE, (*Antiq. rom.*) le peuple donna long-tems son

ſuffrage de vive voix. Loix des bulletins publiées dans la ſuite, 1°. pour l'élection des magiſtrats, 2°. pour l'homologation des loix. Quelles étoient ces tablettes ou bulletins. Maniere dont on donnoit ſon ſuffrage avec ces tablettes, & dont on faiſoit enſuite le compte des ſuffrages. Récompenſe de ceux qui pourſuivoient les corrupteurs des ſuffrages pour arriver aux magiſtratures. *Ibid. b.*

Suffrage. Maniere dont les Grecs & les Romains donnoient leurs ſuffrages. II. 545. *b.* IX. 117. *a.* XI. 508. *a.* Comment les ſuffrages ſe donnoient dans les comices romains, VI. 20. *b.* particuliérement dans le cas d'une loi propoſée. IX. 646. *b.* Ballotes employées en ce cas. I. 4. *b.* Du ſuffrage de la tribu prérogative. XVI. 624. *b.* Ponts ſur leſquels les citoyens paſſoient pour donner leurs ſuffrages. XIII. 77. *b.* Petites pierres ou jettons dont on ſe ſervoit dans certaines occaſions pour donner ſon ſuffrage. VIII. 530. *b.* Des ſuffrages ſur des tablettes. IX. 675. *b.* Point qu'on marquoit à côté du nom d'un candidat pour lui aſſurer un ſuffrage. XIII. 571. *b.* Des ſuffrages par ſcrutins. XIV. 815. *b.* Urnes dont les Romains ſe ſervoient pour les ſuffrages. XVII. 514. *a.* Comment donnoient leur ſuffrage, dans le ſénat, les chevaliers qui avoient exercé des magiſtratures curules. *Suppl.* II. 303. *b.* Age auquel les vieillards étoient privés du droit de ſuffrage. XV. 137. *b.* Introduction de la vénalité des ſuffrages. II. 590. *a.* XIV. 815. *b.* Précaution qu'on prenoit contre cette vénalité. IX. 857. *a.*

SUFFRAGE *à Lacédémone*, (*Hiſt. de Lacéd.*) maniere toute particuliere dont le peuple donnoit ſon ſuffrage à Lacédémone. XV. 638. *b.*

SUFFRAGE *ſecret*, (*Hiſt. d'Athen.*) le peuple d'Athenes opinoit de la main dans les affaires d'état, *voyez* OPINER; & par ſuffrage ſecret ou ſcrutin dans les cauſes criminelles. Comment cette ſeconde opération ſe pratiquoit. XV. 639. *a.*

SUFFRAGE, (*Hiſt. grecq.*) maniere dont les Grecs donnoient leurs ſuffrages. II. 545. *b.* IX. 117. *a.* XI. 506. *b.* Pluſieurs peuples de la Grece ſe ſervoient de fèves dans l'élection de leurs magiſtrats. VI. 650. *a.* Des ſuffrages des aréopagites, I. 634. *b.* & des héliaſtes d'Athenes. VIII. 101. *b.* *Voyez* OPINION.

SUFFUMIGATION, (*Pharm.*) uſage des entonnoirs pour cette opération. V. 725. *b.*

SUGER, abbé de S. Denis. XI. 469. *a.*

SUGGÉRER, *Perſuader, Inſinuer*, (*Synon.*) XI. 439. *a.*

SUGGÉRÉ, *teſtament*, (*Juriſpr.*) XVI. 195. *b.*

SUGGESTION, (*Juriſpr.*) la ſuggeſtion eſt un moyen de nullité contre les actes qui en ſont infectés. XV. 639. *a.*

SUGILLATION, (*Médec.*) tache livide qui reſte après la ſuccion d'une partie vaſculeuſe. Cauſe de ces taches. XV. 639. *a.*

SUICIDE, (*Morale*) raiſons qui prouvent que le ſuicide volontaire eſt abſolument contre la loi de la nature. 1°. L'inſtinct que nous ſentons pour notre conſervation vient du créateur. 2°. L'homme ne s'eſt point donné la vie, il n'en eſt donc point le maître. 3°. Le but que le créateur a eu en créant un homme eſt fruſtré par le ſuicide. 4°. C'eſt violer les devoirs de la ſociété que de quitter la vie avant le tems. 5°. En ſe privant de la vie, on interrompt le cours de ſon bonheur, & on ſe prive des moyens de ſe perfectionner. XV. 639. *b.* Réponſes à quelques queſtions ſur le ſuicide. *Premiere queſtion* : ſi un ſoldat peut ſe tuer pour ne pas tomber entre les mains des ennemis : *Seconde queſtion.* S'il faut obéir à un prince qui vous ordonne de vous tuer. *Troiſieme queſtion.* Si un malheureux condamné à une mort ignominieuſe & douloureuſe, peut s'y ſouſtraire en ſe tuant lui-même. *Du ſuicide indirect.* On entend par là toute action qui occaſionne une mort prématurée, ſans qu'on ait eu préciſément l'intention de ſe la procurer. Cette ſorte de ſuicide eſt également défendue. De l'imputation du ſuicide. *Ibid.* 640. *a.* Les ſtoïciens & les platoniciens partagés ſur le ſujet du ſuicide. Ouvrage de l'abbé de S. Cyran, où il a ſoutenu qu'il y a des cas où on peut ſe tuer. Autre ouvrage du docteur Donne, théologien anglois, en faveur du ſuicide. Preuves qu'il allegue pour établir ſa theſe. *Ibid. b.* Exemple mémorable d'un ſuicide arrivé à Londres en 1732. *Ibid.* 641. *a.*

Suicide. Nations chez leſquelles il étoit autrefois autoriſé. VIII. 252. *b.* Exemples de perſonnes qui ſe ſont tuées ſur le bûcher de ceux qu'elles aimoient. II. 457. *b.* Suicides des anciens brachmanes. 391. *b.* VII. 1022. *a.* Uſage établi dans l'iſle de Céos de ſe donner la mort dans la vieilleſſe. XVII. 710. *b.* Anecdote ſur une citoyenne de Julis, qui à l'âge de 90 ans ſe donna la mort par le poiſon en préſence de Pompée & du conſentement du magiſtrat. IX. 57. *b.* XVII. 710. *b.* Eſpece de ſuicide autrefois permis à Marſeille. *Ibid.* Eſpece de balancement que les anciens avoient imaginé pour donner une apparence de ſépulture à ceux qui ſe défaiſoient eux-mêmes. XI. 680. *b.* Le ſuicide en honneur dans le Japon. VII. 454. *b.* Les peres de l'égliſe ont approuvé l'action de ceux & de celles qui ſe tuent pour conſerver leur chaſteté. XII. 348. *b.* Livre du doyen de S. Paul de Londres ſur le ſuicide, intitulé *Biothanatus.* II. 222. *b.* Réflexions contre le ſuicide. IV. 39. *a.* Monologue de Hamlet ſur le ſuicide. XV. 542. *b.*

SUICIDE, (*Juriſpr.*) quel étoit ſur ce ſujet la juriſprudence romaine. Diſpoſitions de nos loix ſur le ſuicide. Ouvrages à conſulter. XV. 641. *b.*

Suicide. Uſage aujourd'hui établi en France contre le crime de ſuicide. VIII. 253. *a.*

SUIDAS, écrivain grec ſous le regne d'Alexis Comnene. IX. 561. *b.* 562. *a.*

SUIE, (*Chym.*) nature de la ſuie : principes dont elle eſt compoſée. XV. 641. *b.* Uſage qu'en font les Anglois dans l'Agriculture. Uſage qu'en font les teinturiers. *Ibid.* 642. *a.*

SUIE, (*Chym. Mat. médic.*) les produits de la ſuie traitée par diſtillation ſont à peine employés aujourd'hui. Obſervations ſur ces différens produits, & ſur ce qu'en a dit Boerhave. XV. 642. *a.* Quelle devroit être la maniere de procéder pour exécuter l'analyſe méthodique de la ſuie. *Ibid. b.*

Suie d'encens. V. 615. *b.* Ses uſages. 616. *a.*

SUJET, (*Gouvern. civil*) on devient ſujet ou membre d'un état, ou par une convention expreſſe, ou par une convention tacite. C'eſt de cette ſeconde maniere que les enfans des premiers fondateurs d'un état en deviennent ſujets. Différence entre ſujets & citoyens d'un état. Des devoirs des ſujets. XV. 643. *a.* C'eſt un droit naturel à tous les peuples libres, que chaque ſujet & citoyen a la liberté de ſe retirer ailleurs, s'il le juge convenable, & de ceſſer d'être ſujet. On perd encore la qualité de ſujet, ou par le banniſſement perpétuel, ou par l'effet d'une force ſupérieure de la part d'un ennemi. Examen de cette queſtion, ſi un ſujet peut exécuter innocemment un ordre qu'il ſait être injuſte, & que ſon ſouverain lui preſcrit formellement; ou s'il doit plutôt refuſer d'obéir, au péril même de ſa vie. *Ibid. b.*

Sujets. Hobbes ne met aucune différence entre le ſujet & le citoyen. III. 489. *a.* Dans quel ſens on peut dire qu'un roi eſt maître de la vie & des biens de ſes ſujets. IV. 888. *b.* Devoirs réciproques des ſujets & du ſouverain. 917. *a.* De l'obéiſſance des ſujets. XI. 298. *a.* Exhortation à la ſoumiſſion que les ſujets doivent à leur ſouverain. I. 900. *a.* Les ſujets orthodoxes ne ſont point diſpenſés de la fidélité envers leur ſouverain quoique hérétique. VIII. 158. *b.* Si un ſujet doit obéir à ſon prince qui lui commande de ſe tuer. XV. 640. *a.* Obligation des ſujets à obſerver fidelement les traités que leurs ſouverains ont faits. XVI. 534. *a.* Quel eſt le mauvais ſujet. III. 486. *a.*

SUJET, (*Muſiq.*) XV. 645. *a.*

SUJET, (*Log. Gramm.*) ſujet d'un jugement en logique. Définition du ſujet en grammaire. XV. 644. *a.*

SUJET, (*Gramm. Logiq.*) ſujet d'une propoſition. *Suppl.* I. 149. *b.* Quatre ſortes de ſujets; le ſimple, le multiple, le complexe, & celui qui eſt énoncé par pluſieurs mots. IV. 81. *b.* 82. *a.* Des ſujets ſimples & compoſés, incomplexes & complexes. XIII. 472. *b*—474. *b.* De l'accord du nombre du verbe avec celui de ſon ſujet. XI. 207. *a.* Le ſujet du verbe improprement appellé ſon nominatif. 212. *b.* Dans tout ouvrage de raiſonnement il faut exactement déterminer la condition ſous laquelle l'attribut convient au ſujet. X. 446. *a.* Des manieres dont le ſujet eſt exprimé dans les langues analogues & tranſpoſitives. XIII. 476. *b.*

SUJET, *Matiere*, (*Logiq.*) différence entre ces mots. X. 192. *b.* Maniere de traiter un ſujet ſynthétiquement. XV. 762. *b.*

SUJET, (*Poéſie*) c'eſt le fonds principal d'une tragédie ou d'une comédie. Tous les ſujets frappans dans l'hiſtoire, ne peuvent pas toujours paroître heureuſement ſur la ſcene. Différentes ſortes de ſujets, les uns d'incidens, les autres de paſſions, les autres enfin qui ſont mixtes. XV. 644. *a.* *Voyez* FABLE.

SUJET, (*Belles-lettr.*) néceſſité de le méditer avant d'en former le plan. *Suppl.* II. 452. *b.* Du choix d'un ſujet en poéſie. *Suppl.* III. 641. *a*, *b.* 642. *a.* *Suppl.* IV. 15. *b.* Méditation du plan d'un ſujet. *Suppl.* IV. 397. *b.* De l'aſſortiment du ſtyle au ſujet. 539. *b.* Du ſujet de la tragédie. 955. *a.* 962. *a*, *b.* Sur la force du ſujet, *voyez* ACTION.

SUJET, (*Peinture*) ce qu'on entend en peinture par ſujets heureux. *Du choix des ſujets.* Il faut qu'ils ſoient intéreſſans : XV. 644. *a.* de plus, qu'ils ſe comprennent diſtinctement, & qu'ils imitent quelque vérité. Sources d'où l'on peut tirer les ſujets généralement connus. Il y a des ſujets qui ne ſont connus que dans certains pays : exemples. C'eſt à tort que les peintres ſe plaignent de la diſette des ſujets : reſſources d'un peintre de génie. *Ibid. b.* Il faut encore dans les ſujets que l'on choiſit, ne rien mettre contre la vraiſemblance. Enfin il eſt des ſujets plus propres à certains genres de peinture qu'à d'autres : tel ſujet ne peut être traité en petit, tel autre ne peut l'être en grand. *Ibid.* 645. *a.*

Sujet. En quoi consiste la beauté de choix d'un sujet. III. 363. *a.*

SUJETION, *point de*, (*Hydraul.*) XII. 873. *b.*

SUIF. Etymologie de ce mot. Quatre sortes de graisses dans le corps d'un animal. XV. 645. *a.*

Suif. De sa qualité pour les chandelles. III. 125. *a.*

SUIF, (*Pharm. Mat. médic.*) pourquoi il est employé en pharmacie. Différentes sortes de suifs distingués dans les boutiques. Divers emplois de ces suifs dans la pharmacopée de Paris. XV. 645. *a.*

SUIFS, (*Métallurg.*) cette substance employée comme réductif. VI. 914. *b.*

SUIF, *bois de*, (*Hist. nat.*) arbre de la Chine qui fournit une substance parfaitement semblable à du suif. Comment on sépare cette espece de suif du fruit dont il est la pulpe. Maniere de préparer ce suif. Forme des chandelles faites de cette substance. Odeur du bois de suif. XV. 645. *b.*

SUIF-*noir*, (*Marine*) XV. 645. *b.*

SUIF, (*Corroyeur*) XV. 645. *b.*

SUILLUS LAPIS, (*Hist. nat.*) espece de spath brun opaque, qui a l'odeur de la corne brûlée. Lieux où on le trouve. Ses propriétés. Principes qu'on en a tirés par opérations chymiques. Différentes formes des pierres de ce nom. XV. 645. *b.*

SUINT, (*Comm.*) espece de graisse. XI. 403. *b.*

SUINTHILA, roi des Visigoths, (*Hist. d'Espagne*) successeur de Recarede II. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 843. *a*, *b.*

SUIONS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples septentrionaux dont parle Tacite. Pays qu'ils habitoient. Quel étoit leur gouvernement. XV. 646. *a.*

SUISSE, (*Géogr.*) pays d'Europe. Ses bornes & son étendue. Montagnes qui le séparent de l'Italie. Passages pratiqués sur ces montagnes. XV. 646. *a.* Rivieres & lacs de la Suisse. Précis de l'histoire des Suisses depuis le tems de Jules-César. *Ibid. b.* Nature de la confédération helvétique. Conduite politique des Suisses à l'égard des autres états. Différences dans les gouvernemens de chaque canton. *Ibid.* 648. *a.* Division de la Suisse en Suisse propre, alliés des Suisses, & leurs sujets. Religions des cantons. En quoi consiste le bonheur des Suisses. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Suisse. Origine du nom de ce pays. XIV. 780. *a.* Glaciers de la Suisse. VII. 691. *a*, *b.* Observations météorologiques faites en Suisse. XVI. 118. *a.* Il paroît que ce pays a été autrefois couvert par les eaux. 170. *b.* L'étendard de la liberté arboré en Suisse en 1307. XVII. 380. *a.* Observations sur le corps helvétique. VIII. 109. *b.* Eloge de la république des Suisses. IX. 358. *b.* Diete de Suisse. IV. 975. *a*, *b.* Soins que les Suisses donnent à la culture des terres. *Suppl.* II. 186. *a.* Processions qui se font en Suisse en mémoire de grands événemens. 652. *b.* Observations sur les droits de bourgeoisie des Suisses. *Suppl.* IV. 60. *b.* Pourquoi dans les pays étrangers, ils sont fort sujets au mal du pays. *Ibid.* Avantages qu'ils ont tirés de l'usage de leurs piques. 378. *b.* Occasions où cette arme leur a été funeste. 380. *a.* Les Suisses doivent avoir peu de luxe. IX. 765. *b.* Causes auxquelles leur république doit sa conservation. XVII. 871. *a.* Tems où ils commencerent d'être à la solde du roi. II. 830. *a*, *b.* Armes de la république des Suisses, planche 17 du blason, vol. II. *Voyez* HELVÉTIE & HELVÉTIEN.

Suisses. Privileges des Suisses en France pour leur commerce. Ils peuvent introduire dans le royaume des toiles du cru & de la fabrique de leur pays sans payer aucuns droits. Traités sur lesquels ce privilege est fondé. Détails sur la nature, l'étendue de ce privilege, & les formalités à observer pour en jouir. XV. 648. *b.* Droit de sortie dont les marchandises des Suisses sont affranchies à Lyon après chaque foire. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 649. *a.*

SUISSES, (*Hist. mod.*) Cent-Suisses. II. 830. *a*, *b.* VII. 484. *b.* Gardes-Suisses. 485. *a.* *Suppl.* III. 186. *b.*

SUISSE, (*Zoolog.*) animal représenté vol. VI des planches. Regne animal, pl. 14.

SUISSET, (*Richard*) docteur scholastique. XIV. 776. *a*, *b.*

SUITE, *Continuation*, (*Synon.*) IV. 115. *b.*

SUITE, (*Jurispr.*) différens usages de ce mot. Suites de bêtes, dans quelques coutumes. Suite de dixme, *voyez* DIXME. Suite par hypotheque. Suite de personnes serves. Droit de suite du châtelet de Paris. XV. 649. *b.* Son origine. Ce droit autorisé particuliérement par un édit de 1477. Sentiment de l'auteur du *Recueil des réglemens sur les scellés & inventaires*, sur ce droit de suite. Messieurs de la chambre des comptes jouissent aussi du droit de suite pour les scellés, sur les biens des comptables, en quelque endroit du royaume que ces biens soient situés. *Ibid.* 650. *a.*

Suite. Dixme de suite. IV. 1097. *a*, *b.* Injustice du droit de suite à l'égard des taillables. XV. 846. *b.*

SUITE, (*Géométr. Analyt.*) *voyez* SÉRIE, PROGRESSION. Exposant du rang dans une suite. VI. 312. *a.* Diverses suites des nombres figurés. 781. *a*, *b.* Retour des suites. XIV. 207. *a.* Des suites infinies. XVII. 630. *b.*

SUITE. (*Art numism.*) La méthode la plus ordinaire dans l'arrangement des médailles, est de former les suites par le côté de la médaille qu'on nomme la tête, & c'est à expliquer cette maniere de distribution que le présent article est consacré. XV. 650. *a.* Cinq ordres de médailles formés par les différentes têtes dont elles ont l'empreinte. Dans *le premier ordre*, qui est celui des rois, les suites peuvent être fort belles, & même très-nombreuses, si l'on veut mêler les métaux. Ouvrages de M. Vaillant, dont on peut faire usage pour cette premiere suite. Rois Goths dont les médailles ont passé jusqu'à nous. Secours dont on peut profiter pour former *le second ordre*, qui est celui des villes, soit grecques, soit latines, avant & après la fondation de l'empire romain. Ouvrages de Goltzius. *Ibid. b.* Suite nombreuse & agréable que l'on pourroit former des médailles des colonies. *Ibid.* 651. *a.* *Troisieme suite*, celle des familles romaines dont les médailles se nomment consulaires. Observations sur leurs légendes & leurs types. Ouvrage intitulé *Thesaurus Morellianus*, dont on peut faire usage. Arrangement qu'on donne aux familles consulaires, l'un, selon la méthode d'Ursini, l'autre, selon celle de Goltzius. *Ibid. b.* *Quatrieme suite*, celle des médailles impériales. Ouvrage à consulter pour former cette suite. *Cinquieme ordre*, celui des déités. Maniere de le former. *Sixieme suite* imaginée par quelques antiquaires, celle de toutes les personnes illustres dont nous avons des médailles. *Ibid.* 652. *a.* Ouvrages à consulter pour cette collection. *Ibid. b.* Avantages qu'on peut tirer des catalogues détaillés de médailles, & des collections qui ont été publiées. *Ibid.* 653. *a.*

SUIVANTE, (*Littér.*) caractere de ce rôle dans les comédies. XV. 653. *a.*

SUKOTYRO, ou *Sukotario*, (*Zoolog.*) nom que les Chinois donnent à un très-gros animal, remarquable par ses cornes. Sa description. XV. 653. *a.* Et particuliérement celle de ses cornes, dont une paire s'est trouvée en Europe. Corne de bœuf prodigieuse, remplie de civette, qui avoit été destinée par l'empereur d'Ethiopie, à être présentée au Grand-Mogol. Autre corne d'une grandeur extraordinaire, que Gesner dit avoir vu suspendue à une des colonnes de la cathédrale de Strasbourg. *Ibid. b.* *Voyez* TAUREAU-CERF, & URE.

SULFUREUX, (*Hist. nat. Chym.*) exhalaisons sulfureuses. VI. 255. *a.* Les terreins sulfureux plus exposés à la foudre que les autres. VII. 214. *a.* Les anciens avoient imaginé des géans dans ces endroits-là. *Suppl.* III. 190. *b.* Eaux minérales sulfureuses. X. 539. *b.* — 541. *a.* *Suppl.* III. 471. *b.* Acide sulfureux volatil. XV. 930. *b.* Terre sulfureuse de Becher. *Voyez* PHLOGISTIQUE.

SULLY, (*Géogr.*) petite ville de France. Observations sur Maurice de Sully, célebre évêque de Paris, né à Sully dans le douzieme siecle. XV. 654. *a.*

Sully, isle d'Angleterre. XV. 654. *a.*

SULLY, (*Maximilien de Béthune, baron de Rosni, duc de*) détails sur la personne, le caractere, le ministere, les ouvrages du duc de Sully. XIV. 373. *b.* Principes économiques de ce ministre. XVII. 872. *a*, *b.* Eloge de son gouvernement économique. VII. 816. *b.* 820. *b.* Une de ses premieres opérations fut la réduction de l'intérêt de l'argent. VIII. 825. *b.* Ses vues économiques, dans l'opposition qu'il marquoit pour l'établissement des manufactures de soie. VII. 366. *a.* C'étoit en favorisant l'agriculture, qu'il vouloit enrichir & peupler la France. XIII. 100. *b.* *Voyez* l'article HENRI IV, roi de France.

SULLY, (*Henri*) artiste anglois : ses observations sur les pendules à cycloïde. IV. 591. *b.*

SULMO, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Elle devint colonie romaine, & fut la patrie d'Ovide. XV. 654. *a.* Observations sur la vie & les ouvrages de ce poëte, particuliérement sur ses métamorphoses. *Ibid. b.*

SULMONA, (*Géogr. mod.*) anciennement *Sulmo*, ville du royaume de Naples. Ouvrage d'Ercole Ciofani, né à Sulmone dans le seizieme siecle. XV. 655. *a.*

SULPICE, (*Eglise de Saint-*) dans Paris. XI. 954. *a.* Gnomon de cette église. VII. 725. *a.* *Suppl.* III. 240. *a.* Etat des baptêmes & des morts de la paroisse de cette église pendant l'espace de trente ans. XVII. 253. *b.*

SULPICIUS. Observations sur cet orateur. XI. 568. *b.* 569. *a.*

SULPITIENNES, *loix*. Observations sur P. Sulpitius, auteur de ces loix. Leur objet. IX. 675. *a.*

SULPITIUS *Verulanus*, (*Jean*) XVII. 85. *a.*

SULTAN, (*Hist. mod.*) l'empereur des Turcs. Le titre de *padischah* est réputé plus excellent que celui de sultan. *Voyez* SCHAH. Selon la doctrine des Turcs, l'empereur a le privilege de mettre à mort, chaque jour, quatorze de ses sujets. Ils exceptent cependant le parricide & le fratricide. Conduite des sultans envers leurs freres. Dangers que courent ces despotes. Cérémonie qui tient lieu de couronne-

ment du ſultan. Comment le grand-viſir l'aborde. XV. 655. *a.* Marques de reſpect qu'on lui donne dans ſon palais. Caractere divin attaché à ſes ordres. Comment il ſignifie la ſentence de mort à un viſir. Le ſultan ne peut toucher au tréſor public. Richeſſe du tréſor particulier du ſultan. Mariages de ſes ſœurs & de ſes filles. Concubines & maitreſſes du ſultan. *Ibid. b.*

Sultan, *voyez* SOLTAN. Ses titres. XVI. 359. *b.* Sur ſa puiſſance & ſa dignité, *voyez* TURQUIE. Lieu de l'Arabie où l'on garde ſon tréſor. *Suppl.* I. 29. *b.* Officiers du ſultan, qui ſont comme ſes gentilshommes ordinaires. X. 909. *b.* Officiers de ſa table : cavaliers de ſa maiſon. XV. 950. *a.* Huiſſiers de ſa cour. III. 326. *a.* Son premier médecin. V. 258. *b.* VIII. 98. *a.* Chef des jardins du grand-ſeigneur. 327. *b.* Son conſeil d'état. IV. 1067. *b.* Des ordonnances du ſultan. IX. 115. *a.* De ſes femmes. I. 752. *a.* XV. 656. *a.* *Voyez* SERRAIL. Etendards qui le précedent quand il va à l'armée. V. 712. *a.* Comment il eſt logé lorſqu'il campe. VIII. 313. *a*, *b.* Turban du grand-ſeigneur. XVI. 749. *b.* Ses armes, planch. 16 du blaſon, vol. II. Ses funérailles. VII. 372. *a.* Parenté que les Turcs établiſſent entre le grand-ſeigneur & le roi de France. XI. 741. *a.*

SULTAN-CHERIF, titre du prince qui gouverne la Mecque. La race du prophete a conſervé cette ſouveraineté & celle de Médine. Vénération des autres princes mahométans pour le ſultan-cherif. XV. 655. *b.*

SULTANE, (*Hiſt. mod.*) maîtreſſe du grand-ſeigneur. Sultane favorite ou aſeki. Sultane régnante. Sultane validé. Clôture de ces ſultanes. XV. 656. *a.*

Sultane favorite ou aſeki. I. 752. *a.* III. 224. *a*, *b.* VIII. 61. *b.* XI. 344. *b.* Sultane validé. XVI. 821. *b.* *Voyez* SERRAIL.

SULTANIE, (*Géogr.*) ville de Perſe. Son hiſtoire. XV. 656. *a.*

SULTANIN, (*Monn.*) monnoie d'or qui ſe fabrique au Caire, la ſeule eſpece d'or qui ſe faſſe au nom du grand-ſeigneur. XV. 656. *a.*

SUMACH, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. Lieux où il croit. Obſervations ſur ſa culture, & ſur les uſages qu'on en tire & qu'on en peut tirer. XV. 656. *b.* Deſcriptions de neuf eſpeces de ſumac; le ſumac à forme d'orme, celui de Virginie, celui de Virginie velouté de rouge, celui d'Amérique à bois liſſe, celui de Canada à feuilles longues, ou le vinaigrier; le petit ſumac de Virginie, celui de Caroline à fruit d'écarlate, celui de Caroline à fruit noir, & le ſumac copal. *Ibid.* 657. *a.*

SUMAC, (*Botan. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatorze eſpeces renfermées dans ce genre. *Suppl.* IV. 844. *a*, *b.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 845. *a*, *b.* Eſpece de ſumac, appellé fuſtet. *Suppl.* III. 163. *b.*

SUMAC, (*Mat. médic.*) le commun étoit employé dans la cuiſine des anciens. Propriétés & uſages médicinaux de ce ſumac & de celui de Virginie. XV. 657. *a.*

SUMAC, (*Teinture*) drogue pour teindre en verd. Il eſt défendu d'en employer de vieux. Quel eſt le meilleur. Lieu d'où il nous vient. XV. 657. *b.*

Sumac : ſur l'uſage de cette drogue en teinture, voyez XVI. 13. *a.* 23. *a.*

SUMATRA, (*Géogr.*) grande iſle de l'Océan indien. Son étendue. Sa deſcription. Ses productions dans les trois regnes. Royaumes de cette iſle. Diverſes obſervations ſur ſes habitans. XV. 657. *b.* Etabliſſemens des Hollandois dans Sumatra. Selon Maffæi cette iſle eſt la Cherſoneſe d'or des anciens. *Ibid.* 658. *a.*

Sumatra. Obſervations ſur les habitans de cette iſle. VIII. 345. *b.*

SUMMANE, (*Mythol.*) un des dieux des enfers. On lui attribuoit les foudres & les tonnerres qui arrivoient pendant la nuit. Culte qu'on lui rendoit à Rome. Macrobe prétend que *Summanus* eſt un ſurnom de Pluton. Accident arrivé à ſa ſtatue, placée ſur le faîte du temple de Jupiter. XV. 658. *a.*

SUMMUS-LACUS, ou *Summo-laco*, (*Géogr. anc.*) bourgade d'Italie, dans le pays des Eugani, aujourd'hui *Sammoleco*. Chûte d'une montagne voiſine qui lui a fait perdre ſon ancien luſtre. XV. 658. *b.*

SUMMUS-PENINUS, (*Géogr. anc.*) lieu des Alpes-Pénines. Origine de ſon nom. La montagne où ce lieu étoit ſitué s'appelle aujourd'hui *le Grand S. Bernard.* XV. 658. *b.*

SUMMUS-PYRENÆUS, (*Géogr. anc.*) lieu ſitué au ſommet des Pyrénées, aujourd'hui *Port* ou *Puerto.* XV. 658. *b.*

SUMMUS-PYRENÆUS, (*Géogr.*) autres paſſages de ce nom dans les Pyrénées : le port de Bernere, le port de Canfranc, & enfin le port par lequel, pour entrer en Eſpagne, on deſcend à Roncevaux. Croix remarquable qui étoit ſur le ſommet des Pyrénées. *Suppl.* IV. 846. *a.*

SUNA, (*Relig. mahom.*) recueil des traditions du mahométiſme. Variations dans les exemplaires de ce recueil. XV. 658. *b.* *Voyez* *SUNNIS* & *SONNA.*

SUND, *détroit du* (*Géogr.*) dans les états de Danemarck. Forteresſes ſituées ſur ce détroit. Sa largeur & ſa longueur. Revenu que le Danemarck tire du péage impoſé ſur les bâtimens qui paſſent par ce détroit. Origine de ce tribut. XV. 659. *a.*

Sund, *détroit du.* IV. 904. *b.* Courans obſervés à ce détroit. X. 361. *b.* Des droits qui ſe paient à ce paſſage. XII. 120. *b.*

SUNIQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, en-deçà du Rhin. Pays qu'ils habitoient. XV. 659. *b.*

SUNIUM, (*Géogr. anc.*) 1°. Promontoire de l'Attique. Il eſt appellé *Sunium Palladis.* Deſcription qu'en donne Pauſanias. XV. 659. *b.* Monumens qui ſubſiſtent encore ſur ce promontoire, nommé aujourd'hui *le cap Colonne.* *Ibid.* 660. *a.* 2°. *Sunium*, bourg de l'Attique ſur le promontoire de même nom. Minerve & Neptune y étoient adorés. Etat préſent de ce bourg. XV. 660. *a.*

Sunium : temple de Minerve dans ce lieu. XVI. 76. *b.*

SUNNIS ou *Sonnis*, (*Hiſt. mod.*) ſecte des Mahométans turcs, attachés à la *ſunna* ou *ſonna.* Doctrine qui les diſtingue des *Schiais* ou Mahométans de Perſe. XV. 660. *a.* *Voyez* *SONNA* & *SUNA.*

SUNTGAW ou *Sundgow*, (*Géogr.*) pays d'Alſace. Ses bornes. Son hiſtoire. Bailliages & lieux principaux du Suntgaw. XV. 660. *b.*

SUOVETAURILIES, (*Antiq. rom.*) cérémonie où l'on immoloit un verrat, un bélier & un taureau, comme l'enſeigne le mot même. En quelles circonſtances ce ſacrifice en l'honneur de Mars étoit célébré. Les *Suovetaurilia* diſtingués en grands & en petits. Divinités auxquelles ce ſacrifice étoit offert chez les Grecs. XV. 660. *b.* *Voyez* AMBARVALES.

SUPERFÉTATION, (*Phyſiolog.*) l'expérience & la théorie ſe réuniſſent à faire regarder la ſuperfétation comme impoſſible. XV. 661. *a*, *b.*

Superfétation. Exemples qui détruiſent l'aſſertion précédente. *Suppl.* III. 270. *b.*

SUPERFÉTATION, (*Phyſiolog.*) les anciens admettoient ces conceptions ſucceſſives & éloignées. *Suppl.* IV. 846. *a.* Cas extraordinaires dans leſquels perſonne n'en nie la poſſibilité, ſavoir, lorſque le premier fœtus n'eſt pas contenu dans la matrice, & lorſqu'une femme ſe trouve avoir deux uterus. La queſtion ſe réduit à ſavoir, ſi dans un utérus ſimple & ordinaire, après une conception faite, il peut ſe faire une ſeconde conception, ſur-tout quand le premier fœtus eſt déjà d'un certain volume. Divers faits qui mettent cette poſſibilité hors de doute. *Ibid. b.*

SUPÉRIEUR, *lac*, (*Géogr.*) IX. 151. *b.*

SUPÉRIEURS, (*Morale*) les ſupérieurs doivent traiter leurs inférieurs comme leur étant naturellement égaux. V. 415. *a.* Les égards du ſupérieur envers ſon inférieur, conſtituent la véritable politeſſe des grands. 416. *a.*

SUPÉRIEUR, (*Juriſpr.*) juge ſupérieur. IX. 16. *b.* Juriſdiction ſupérieure. 81. *b.* Juſtice ſupérieure. 100. *a.* Fief ſupérieur. VI. 715. *b.*

SUPÉRIEURS *de monaſteres*, (*Juriſpr.*) XIV. 42. *b.* Droit de correction qu'ils exercent ſur les religieux. IV. 273. *a.*

SUPERLATIF, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Le ſuperlatif peut bien être employé dans une phraſe comparative, mais il n'exprime pas plus la comparaiſon que la forme poſitive ne l'exprime elle-même : ce que l'on prouve, d'après Sanctius, 1°. parce qu'on trouve des phraſes comparatives où l'adjectif eſt au poſitif; la comparaiſon n'y eſt donc pas exprimée par l'adjectif, c'eſt uniquement par la prépoſition : on trouve d'autres phraſes où la même prépoſition comparative eſt exprimée, ou clairement déſignée par ſon régime néceſſaire, quoique l'adjectif ſoit au comparatif ou au ſuperlatif; donc dans ces cas-là même, l'adjectif n'a aucune ſignification comparative. Examen des objections de Perizonius contre cet argument. XV. 662. *a*, *b.* Les Hébreux ne connoiſſent que la forme poſitive des adjectifs & des adverbes. *Ibid.* 663. *a.* 2°. L'on rencontre quantité de phraſes où le ſuperlatif eſt employé de maniere qu'il n'eſt pas poſſible d'y attacher la moindre idée de comparaiſon, ce qui ſeroit apparemment impoſſible, s'il étoit naturellement deſtiné au ſens comparatif. Véritable ſens de la forme ſuperlative : elle n'eſt qu'une ſimple extenſion du ſens primitif énoncé par la forme poſitive. Preuves de cette explication. 1°. La langue hébraïque & ſes dialectes n'ont point admis cette forme. On la remplaçoit par une répétition de l'adjectif ou de l'adverbe. 2°. Cette répétition n'étoit pas inconnue aux Latins. *Ibid. b.* 3°. Exemples cités par Voſſius. 4°. Cet uſage de répéter le mot pour amplifier le ſens, n'étoit pas ignoré des Grecs. 5°. Le ſuperlatif des Italiens n'a que le ſens ampliatif que nous rendons par *très.* Obſervation ſur le ſuperlatif de la langue allemande. *Ibid.* 664. *a.* 6°. Obſervation ſur la diſtinction que font les grammairiens françois de ſuperlatifs relatifs, & de ſuperlatifs

latifs abſolus. Tout ce qui précede démontre que le ſyſtême des degrés n'a pas encore été ſuffiſamment approfondi. Pour répandre la lumiere ſur ce ſyſtême, il faut d'abord diſtinguer le ſens graduel, de la forme particuliere qui l'exprime. On peut diſtinguer deux eſpeces générales de ſens graduels, ſavoir, le ſens abſolu, & le ſens comparatif. Il y a trois eſpeces de ſens abſolus; le poſitif, l'ampliatif, & le diminutif. *Ibid. b.* Il y a auſſi trois eſpeces de ſens comparatifs, ſavoir, celui d'égalité, celui de ſupériorité, & celui d'infériorité. *Ibid.* 665. *a.* Syſtême figuré des ſens graduels. Obſervations ſur la nouvelle nomenclature établie ici par l'auteur. *Ibid. b.* Des formes reçues dans les différentes langues, pour exprimer & diſtinguer les ſens graduels. *Ibid.* 666. *a, b.* Des eſpeces de mots qui ſont ſuſceptibles des ſens graduels. Non-ſeulement un grand nombre d'adjectifs & d'adverbes ſont dans ce cas, mais on peut l'affirmer de même d'un grand nombre de verbes, ſavoir, de ceux dont la ſignification individuelle préſente à l'eſprit l'idée d'une qualité ſuſceptible de plus & de moins. De la poſſibilité de caractériſer dans les verbes les différens ſens graduels. Exemples tirés des langues latine, hébraïque, & laponne. *Ibid.* 667. *b.* Obſervation ſur cette regle de Vaugelas: *Tout adjectif mis après le ſubſtantif, avec ce mot* plus *entre deux, veut toujours avoir ſon article, & cet article ſe met immédiatement devant plus, & toujours au nominatif, quoique l'article du ſubſtantif qui va devant, ſoit en un autre cas, quelque cas que ce ſoit.* Exemple: *c'eſt la coutume des peuples les plus barbares. Ibid.* 668. *a.* Rectification de cette regle: *ſi un adjectif ſuperlatif, ou précédé d'un adverbe ſuperlatif qui le modifie, ne vient qu'après le nom auquel il ſe rapporte; quoique le nom ſoit accompagné de ſon article, il faut pourtant répéter l'article ſimple avant le mot qui exprime le rapport de ſupériorité; mais ſans répéter la prépoſition dont le nom peut être le complément grammatical.* Obſervation de M. de Wailly ſur une remarque grammaticale de M. de Marſais. Ce dernier a prétendu que dans cette phraſe: *Deorum antiquiſſimus habebatur cœlum*; il falloit ſuppléer avant *deorum*, les mots *è numero*. M. de Wailly prétend que c'eſt *deus* qui doit être ſous-entendu en cette ſorte. *Cœlum habebatur antiquiſſimus deus deorum. Ibid. b.* Défenſe du ſentiment de M. du Marſais. *Ibid.* 669. *a.*

Superlatif. Des comparatifs & ſuperlatifs en latin, en anglois, & en italien. III. 349. *b.* 350. *a.* Superlatif abſolu & relatif. Superlatifs françois imités du latin. 349. *a.* Des ſuperlatifs en françois. *Suppl.* III. 128. *a.*

SUPERPOSITION, (*Géométr.*) utilité du principe de ſuperpoſition, pour démontrer pluſieurs propoſitions de géométrie élémentaire. III. 612. *a.* VII. 634. *a.*

SUPERPURGATION, (*Médec.*) Remede par lequel un homme fut guéri d'une purgation exceſſive ou ſuperpurgation. XV. 669. *b.*

Superpurgation: de l'uſage des narcotiques, à l'égard des ſuperpurgations. XI. 25. *a.* Remedes à employer contre les purgations exceſſives. XIII. 579. *a.*

SUPERSTITIEUX, (*Philoſophie*) celui qui ſe fait une idée plus ou moins effrayante de la divinité & de ſon culte. Triſte ſituation d'un tel homme. Quelles ſont les perſonnes qui deviennent plus aiſément ſuperſtitieuſes. XV. 669. *b.*

SUPERSTITION, (*Métaphyſiq. & Philoſoph.*) tout excès de la religion en général. XV. 669. *b.* Triſtes effets de cette ſorte de démence. Son origine. *Ibid.* 670. *a.*

Superſtition: différence entre la ſuperſtition & l'idolâtrie. XVII. 801. *a, b.* Origine de la ſuperſtition. IV. 1071. *b, &c.* Principe & progrès de la ſuperſtition & de l'erreur chez un peuple. II. 394. *a.* Origine des cérémonies ſuperſtitieuſes. 839. *a.* Origine des pratiques ſuperſtitieuſes relatives à la lune. IX. 742. *a.* Le ſol de l'Egypte favorable à la ſuperſtition. V. 436. *b.* Premiers effets de la ſuperſtition ſur les anciens Grecs. VII. 905. *a.* Elle étouffe en certains cas les ſentimens les plus naturels. III. 236. *a.* La ſuperſtition miſe en action par le fanatiſme. VI. 393. *a, b, &c.* Paſſion des Etruſques pour la ſuperſtition. *Suppl.* II. 901. *b.* Polybe regarde les ſuperſtitions des Romains comme avantageuſes à leur gouvernement. V. 672. *a.* Rien de ſi puiſſant que la ſuperſtition pour tenir en bride une populace. XIII. 462. *a.* Regne de la ſuperſtition ſur les tribunaux. Son influence dans les anciennes procédures judiciaires. *Suppl.* III. 888. *b.* 889. *a, b.* Actes de barbarie qu'elle a fait commettre à l'égard des êtres mal conformés, appellés monſtres. 955. *d.* Si l'irréligion eſt pire que la ſuperſtition. I. 801. *b.* Sageſſe avec laquelle un légiſlateur doit combattre celle-ci. IX. 359. *b.* 360. *a.* Pourquoi les légiſlateurs & les philoſophes laiſſoient les peuples dans la ſuperſtition. XII. 963. *a.* Danger que court le philoſophe qui entreprend d'inſtruire un peuple ſuperſtitieux. I. 196. *a, b.* Danger que court le prince qui attaque imprudemment la ſuperſtition de ſes ſujets. *Suppl.* II. 2. *a.* S'il eſt licite de parler contre une ſuperſtition conſacrée par les loix. VIII. 555. *b.* Soins à prendre pour prévenir toute opinion ſuperſtitieuſe dans l'eſprit d'un enfant. V. 399. *a.*

SUPERVILLE, (*Daniel*) théologien. XIV. 718. *a.*

SUPIN, (*Gramm.*) le mot latin *ſupinus*, ſignifie proprement *couché ſur le dos.* Pourquoi on a donné ce nom à certaines formes des verbes latins. XV. 670. *a.* Quand une puiſſance agit, il faut diſtinguer l'action, l'acte & la paſſion. Or voilà ce qui diſtingue le ſupin des verbes: *amare*, aimer, exprime l'action; *amari*, être aimé, exprime la paſſion; *amatum*, aimé, exprime l'acte. De-là vient, 1°. que le ſupin peut être mis à la place du prétérit de l'infinitif; 2°. que le prétérit du participe paſſif en françois, en italien, en eſpagnol, & en allemand, ne differe du ſupin, que parce que le participe eſt déclinable, & que le ſupin ne l'eſt pas; 3°. que le ſupin a pu ſervir en latin à produire des formes actives & paſſives, comme il a plu à l'uſage. Remarques ſur le ſupin; 1°. il eſt véritablement verbe; 2°. il eſt véritablement nom. *Ibid. b.* 3°. il n'eſt proprement, ni de la voix active, ni de la voix paſſive; 4°. il doit être placé dans l'infinitif, dont il eſt employé comme le prétérit; 5°. obſervations ſur le ſupin en *u*, & ſur ſon origine. *Ibid.* 671. *a.*

Supin. D'où vient que pluſieurs prétérits & ſupins des Latins paroiſſent n'avoir point conſervé l'analogie, comme on le remarque, par exemple, dans le verbe *fero*. III. 881. *a.* Obſervations ſur un uſage du ſupin actif. VIII. 596. *b.* Différence entre le ſupin des verbes françois & le participe paſſif. XII. 94. *b.* 95. *a, b.* Le ſens naturel d'un ſupin eſt d'être un prétérit. 95. *a, b.* Des occaſions où l'on doit employer en françois le ſupin ou le participe paſſif dans la conjugaiſon des verbes. 96. *b.* — 98. *b.*

SUPINATEUR, (*Anat.*) deſcription de deux muſcles du bras, appellés *long ſupinateur* & *court ſupinateur.* XV. 671. *a.*

SUPINATION, (*Anat.*) mouvement de ſupination du radius. XIII. 449. *a, b.* XIV. 379. *a.*

SUPPILOTES, (*Hiſt. nat.*) oiſeaux du Mexique. Deux eſpeces de ce nom. Il eſt défendu de les tuer. XV. 671. *b.*

SUPPLANTER, (*Gramm.*) ſignification propre de ce mot. XI. 198. *a.*

SUPPLÉMENT, (*Gramm.*) on appelle ſupplément, les mots que la conſtruction analytique ajoute, pour la plénitude du ſens, à ceux qui compoſent la phraſe uſuelle. XV. 671. *b.* Origine des ellipſes, ſi fréquentes dans toutes les langues. Il faut obſerver, qu'une certaine ellipſe uſitée ne peut pas fonder une analogie générale; & que pareillement, de l'analogie générale, on ne peut pas conclure contre la réalité de l'ellipſe particuliere. *Ibid.* 672. *a.* Il faut obſerver encore, que ſi l'uſage autoriſe un tour elliptique pour donner à la phraſe le mérite de la briéveté & de l'énergie, il a ſoin d'y conſerver quelque mot qui indique par quelque endroit, la ſuppreſſion & l'eſpece des mots ſupprimés. Deux regles générales ſur l'art de ſuppléer: la premiere, de ne ſuppléer que d'après les anciens. *Ibid. b.* La ſeconde, de n'employer que les ſupplémens qui ſont indiqués par la logique grammaticale. Objections contre la liberté que ſe donnent les grammairiens, de faire des additions au texte par forme de ſupplément. Réponſes à ces objections. *Ibid.* 673. *a.*

SUPPLÉMENT *d'un arc*, (*Géomét.*) XV. 673. *a.*

SUPPLÉMENT, (*Littérat.*) Supplément de Frenshemius. XV. 673. *b.*

SUPPLÉMENT *de finances*, (*Juriſpr.*) XV. 673. *b.*

SUPPLÉMENT, *Arc de* (*Horlog.*) différence entre les variations de l'arc de levée, & celles de l'arc de ſupplément. XV. 673. *b. Voyez* ARC.

SUPPLIANT, (*Antiq. grec. & rom.*) ceux qui vouloient obtenir quelque grace, avoient coutume de s'approcher du foyer conſacré aux dieux Lares, ſous la protection deſquels étoit la maiſon de celui dont ils imploroient la faveur. Exemples. XV. 673. *b.*

SUPPLICATION, (*Antiq. rom.*) En quoi conſiſtoient les ſupplications publiques & particulieres, comment & dans quelles circonſtances elles ſe pratiquoient. XV. 673. *b.* Formule de ſupplication que Camilla Amata fait à la fievre pour ſon fils malade. Eſpece de ſupplication appellée *lectiſterne. Voyez* ce mot. Les vœux peuvent être regardés comme des ſupplications particulieres. *Voyez* l'article VŒU. Rapport qu'avoient à nos proceſſions, les ſupplications publiques qu'on faiſoit dans les féries impératives des Romains. Deſcription de ces cérémonies. Pour quelles raiſons elles s'ordonnoient. Exemples de quelques-unes qui furent ordonnées par le ſénat en différentes circonſtances. *Ibid.* 674. *a.*

SUPPLICE, (*Gouvernement*) gouverner par la force des ſupplices, c'eſt vouloir faire faire aux ſupplices ce qui n'eſt pas en leur pouvoir, je veux dire, de donner des mœurs. Les Perſes s'appliquoient plutôt à prévenir les fautes qu'à les punir. XV. 674. *b.*

SUPPLICE *de la cendre*, (*Litt. ſacr. & prof.*) ſupplice particulier à la Perſe. Deſcription. Uſage qu'en fit Darius Nothus. XV. 674. *b.*

Supplices des Hébreux, énumération de ces ſupplices. XV. 674. *b.* Singuliere circonſpection avec laquelle les juges procédoient lorſqu'il s'agiſſoit de la vie ou de la mort d'un homme. Vin mixtionné qu'on donnoit aux ſuppliciés pour en-

gourdir leurs ſens. Deſcription de ſupplices ſuivans uſités chez les anciens Hébreux. 1°. La ſuſpenſion ou la corde. 2°. La lapidation. *Ibid.* 675. *a.* 3°. La peine du feu. 4°. Le tympanum ou le fouet. 5°. La priſon. *Ibid. b.* 6°. La décollation. 7°. Le ſupplice de la ſcie. 8°. Précipiter les coupables du haut d'un rocher. 9°. Le ſupplice de la cendre. 10°. Ecraſer ſous les épines, ſous des traîneaux, ou ſous les piés des éléphans. *Ibid.* 676. *a.* 11°. Arracher les yeux & faire perdre la vue. 12°. Le ſupplice du chevalet. 13°. Couper ou arracher les cheveux des coupables. *Ibid. b.*

Supplice, voyez *Châtiment*, *Peine*, *Punition*. Supplice de Batoks, en Ruſſie. II. 142. *b.* Supplice du chevalet. III. 309. *b.* Supplice appellé cyphoniſme. IV. 600. *b.* Diaſphendoneſe. 951. *a*, *b.* Empalement. V. 572. *b.* Supplice chez les Turcs appellé gauche. VII. 465. *b.* Supplice des auges chez les anciens Perſes. XIV. 742. *b.* *Suppl.* I. 700. *b.* Des ſupplices pour crime de léſe-majeſté. IX. 400. *b.* Pour crime de parricide chez les Romains. XII. 82. *b.* Supplice de la roue. XIV. 391. *b.* Les pays où les ſupplices ſont les plus terribles, ſont ceux auſſi où ils ſont le plus fréquens. V. 340. *a.* Tout ce qui eſt au-delà de la mort dans l'exécution des criminels tend à la cruauté. IV. 518. *b.* 519. *a.* Magiſtrats Romains qui préſidoient aux ſupplices capitaux. XVI. 608. *b.* Réflexions ſur l'uſage du bâillon dans quelques ſupplices. *Suppl.* I. 751. *a*, *b.*

SUPPORT, *Appui*, *Soutien*. (*Synon.*) I. 559. *b.*

SUPPORTS, (*Bot.*) parties des plantes qui ſoutiennent & qui défendent les autres. On en compte de dix eſpeces. XV. 677. *a.*

Support en architecture. *Support*, inſtrumens de ce nom en uſage dans différens arts & métiers, dans ceux d'arquebuſier, de boutonnier, dans la pratique de l'imprimerie. XV. 677. *a.* chez les piqueurs de tabatiere, chez les tourneurs, & dans le blaſon. 677. *b.*

SUPPORTS, (*Blaſon*) animaux qui ſemblent ſoutenir un écu d'armoirie. Différence entre les ſupports & les tenans. *Suppl.* IV. 847. *a.*

SUPPORTS, (*Blaſon*) leur origine. *Suppl.* I. 911. *a.* Différence entre les tenans & les ſupports. XVI. 127. *a.* *Suppl.* IV. 933. *b.* *Voyez* les planch. de blaſon. vol. II. pl. 15. & 22.

SUPPORTER, *Souffrir* (*Synon.*) XV. 398. *a.*

SUPPOSITIF, (*Gramm.*) mode introduit dans quelques langues modernes : *je ferois*, *j'aurois fait*, *j'aurois eu fait*, *je devrois faire*. Nature de ce mode. Il ne doit point appartenir à l'indicatif ; comme l'établiſſent M. Reſtaut & le P. Buffier ; XV. 677. *b.* ni au ſubjonctif, comme quelques autres grammairiens l'ont prétendu, en faiſant une fauſſe application des principes de la grammaire latine, à la grammaire françoiſe. *Ibid.* 678. *a.* Pourquoi ce mode eſt nommé *ſuppoſitif*. *Ibid. b.*

Suppoſitif, *mode*, des tems qui lui appartiennent. XVI. 109. *b.* 111. *a.*

SUPPOSITION, (*Juriſpr.*) Suppoſition de faits, de perſonne, de part ou d'enfant. *Ibid.* 679. *a.*

SUPPOSITION *des anciens auteurs*, (*Littérat.*) argumens par leſquels M. de Vignoles a renverſé le ſyſtême bizarre du P. Hardouin, qui avoit tenté d'établir la ſuppoſition de la plupart des anciens auteurs. Autre ouvrage à conſulter. XV. 679. *a.*

SUPPOSITION, (*Muſiq.*) *notes par ſuppoſition*. Regle générale : quand les notes qui montent ou deſcendent diatoniquement dans une partie ſur même note d'une autre partie ſont égales, toutes les notes qui ſont ſur le tems fort doivent porter harmonie, celles qui paſſent ſur le tems foible, ſont des notes de ſuppoſition, qui ne ſont miſes que par goût pour former des degrés conjoints. 2°. *Accords par ſuppoſition*. Ces accords peuvent tous paſſer pour de pures ſuſpenſions. Trois ſortes d'accords par ſuppoſition. XV. 679. *b.*

SUPPOSITION, (*Muſiq.*) ſi l'on veut éviter les difficultés, & s'accoutumer à une harmonie pure & réguliere, on n'admettra point d'accords par ſuppoſition, & on les regardera tous comme des ſuſpenſions. *Suppl.* IV. 847. *a.* *Voyez* SUSPENSION.

SUPPOSITOIRE, (*Pharm.*) matiere & préparation du ſuppoſitoire ſimple. XV. 679. *b.* Suppoſitoire compoſé. Il eſt ou ſtimulant ou propre aux maladies particulieres du rectum. Préparation de ces deux ſortes de ſuppoſitoires. De la grandeur qu'ils doivent avoir. Obſervations ſur leurs uſages. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 680. *a.*

SUPPRESSION, (*Juriſpr.*) ſuppreſſion d'une charge, d'une communauté, d'une piece, d'un écrit, d'un fait. XV. 680. *b.*

Suppreſſion d'un officier, en quoi elle differe de la deſtitution. IV. 897. *a.*

SUPPRESSION *de part*. (*Juriſpr.*) Peines dénoncées contre ce crime. Ouvrage à conſulter. XV. 680. *b.*

SUPPRESSION *des écoulemens*, (*Médec.*) Du danger qui accompagne la ſuppreſſion des différentes excrétions dans l'état de la ſanté, & dans celui de maladie, XV. 680. *b.* & particuliérement la ſuppreſſion des excrétions critiques. Cauſes de cette derniere eſpece de ſuppreſſion. De la ſuppreſſion des ecoulemens que la nature établit ou entretient lorſqu'ils ſont formés par accident, pour guérir ou prévenir des maladies fâcheuſes, & que l'art dans les mêmes vues imite quelquefois. Exemple de ſuites funeſtes d'une ſuppreſſion de cette derniere eſpece. Méthode à ſuivre dans le traitement des maladies occaſionnées par quelque ſuppreſſion d'écoulement. *Ibid.* 681. *a.*

Suppreſſion des regles, *voyez* REGLES. Suppreſſion d'urine. *Voyez* RÉTENTION.

SUPPRESSION *d'urine*, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 422. *a.*

SUPPRESSION, *feu de* (*Chymie.*) XV. 681. *b.*

SUPPURATIF, (*Mat. médic. extern.*) le même médicament qui eſt ſuppuratif dans une circonſtance, procure la réſolution dans une autre, *& vice verſâ*. Suppuratifs à employer dans les différens cas. Suppuratifs émolliens, ſuppuratifs relâchans, ſuppuratifs irritans. Ouvrages à conſulter. XV. 681. *b.*

Suppuratifs, de leur uſage dans les inflammations. VIII. 720. *b.* Les ſuppuratifs mis dans la claſſe des remedes obſtruans. XI. 327. *b.* Onguent ſuppuratif nommé baſilicon. II. 117. *a.* Emplâtre ſuppuratif. V. 591. *b.*

SUPPURATION, (*Chirurg. & Médec.*) cauſe de la production du pus dans les parties enflammées. Attention du chirurgien dans le traitement d'une inflammation. Indications principales pour conduire une inflammation à ſuppuration. Quatre cauſes principales de la formation de l'abcès, ou de la dilacération du tiſſu cellulaire. XV. 682. *a.* Second état de la ſuppuration dans lequel il faut en procurer la maturation. *Ibid. b.*

Suppuration. Traitement des plaies qui ſuppurent. IV. 902. *b.* 998. *b.* 999. *a.* Deux ſortes de ſuppurations, l'une préparante, l'autre régénérante. VIII. 644. *a.* Cauſe générale des ſuppurations. XV. 44. *a.* Moyen d'opérer efficacement la ſuppuration. VIII. 650. *a.* De celle qui arrive à la ſuite de l'amputation. 642. *b.* Des inflammations & des maladies inflammatoires terminées par ſuppuration. 709. *a.* 717. *a.* 724. *b.* 725. *a.* État du pouls dans les ſuppurations critiques. XII. 234. *b.* Traité ſur la ſuppuration purulente. 584. *b.* Caracteres d'une ſuppuration putride. 589. *a*, *b.* *Voyez* PUS.

SUPRALAPSAIRES, *les* (*Théolog.*) différence entre les ſupralapſaires & les infralapſaires ſur le dogme de la prédeſtination. Deux décrets différens que les ſupralapſaires confondent. Différends entre les ſupralapſaires & les prédéterminans. XV. 682. *b.*

Supralapſaires, leur doctrine. VIII. 740. *a.*

SUPRÉMATIE, (*Gouvern. Politiq.*) origine du droit de ſuprématie que s'attribuerent les papes par rapport à la convocation des conciles. XV. 682. *b.*

SUPRÉMATIE, (*Politiq. Angl.*) ſouveraineté du roi d'Angleterre, ſur l'égliſe auſſi-bien que ſur l'état. Établiſſement & actes confirmatifs de cette ſuprématie. Divers droits qui ſont une ſuite de ſuprématie. XV. 683. *a.*

Suprématie, *teſt de*. XVI. 189. *a*, *b.*

SUR, *Certain*, (*Synon.*) différence dans la ſignification & l'uſage de ces mots. *Suppl.* IV. 847. *a.*

SÛR, *Aſſuré*, *Certain*, (*Synon.*) I. 774. *b.*

SURA, (*Hiſt. nat.*) eſpece de rat qui ſe trouve particuliérement dans le royaume de Congo. Sa chair eſt un manger excellent. XV. 683. *a.*

SURA, *ou Sure*, (*Relig. Mahom.*) mot qui déſigne les différentes ſections de l'alcoran. XV. 683. *b.* *Voyez* ALCORAN.

SURA, (*Géogr. anc.*) ville de Syrie. Sa ſituation. Ses autres noms. *Sura*, fleuve de la Gaule Belgique, aujourd'hui *Saur* ou *Sour*. XV. 683. *b.*

SURABONDANT. (*Chymie*) Lorſque, outre la proportion requiſe d'un certain principe pour la formation d'une ſubſtance déterminée, il exiſte dans un ſujet chymique une quantité indéterminée de ce même principe, on dit de cette derniere quantité qu'elle eſt *ſurabondante*. L'acide ſurabondant dont ſe chargent les ſels métalliques, fait conſidérablement varier leurs effets. Ouvrages à conſulter. XV. 683. *b.*

SURACHAT, (*Finances*) remiſes que les particuliers ſavent ſe procurer du bénéfice que le roi fait de la monnoie, ou de partie de ce bénéfice, ſur une quantité de marcs qu'ils ſe chargent de faire venir de l'étranger. Toute remiſe générale des droits du prince ſur la fabrication de la monnoie, eſt un encouragement accordé à la culture & aux manufactures. Cette police occaſionne encore des entrepôts de matieres pour le compte des autres nations : or tout entrepôt eſt utile à celui qui entrepoſe. Lorſque l'état n'eſt pas en ſituation de faire cette gratification entiere au commerce, il eſt dangereux qu'il l'accorde à des particuliers qui s'offrent de faire venir de grandes ſommes dans le royaume ; parce que ſi nous recevons des étrangers plus qu'ils ne nous doivent, il eſt clair que nous devenons leurs débiteurs. XV. 684. *a.* Mais dans le cas où l'étranger ſe trouveroit ſon débiteur, il eſt clair que tout ſurachat eſt un privilege accordé à un particulier pour faire ſon commerce avec plus d'avantage que les autres, ce qui renverſe toute concurrence. *Ibid. b.*

SURAL, (*Anat.*) deſcription de la veine ſurale, qui ſe diſtribue dans le gras de jambe. XV. 684. *b.*

SURANNATION (*Juriſpr.*) lettres de ſurannation. IX. 429. *a.* Relief de ſurannation. XIV. 67. *b.*

SURATE, (*Géogr.*) ville des états du Mogol. Deſcription de cette ville & de ſes environs. Diverſes nations qui y ſont établies pour le commerce. En quoi conſiſte ce commerce. Havre de Surate. Habitans de cette ville. Leur religion. XV. 685. *a.*

SURCENS, (*Juriſpr.*) ſecond cens. En quoi il differe du chef ou premier cens. *Voyez* CHEF-CENS. Il eſt ou ſeigneurial, ou ſimplement foncier. Différence entre ſur-cens & ſurcharge. XV. 685. *b.*

SURCOSTAUX, ou *releveurs de Sténon*, (*Anat.*) Deſcription des muſcles ainſi nommés. XV. 685. *b.*

SURCOT, (*Hiſt. des modes*) anciens habillemens déſignés par ce mot. Etymologie qu'on en donne. XV. 685. *b.*

SURDITÉ, (*Maladie*) cauſes de la ſurdité. Les ſourds de naiſſance ſont auſſi muets. Exemples de tels ſourds qui ne laiſſoient pas de comprendre ce qu'on leur diſoit, & d'y répondre. Ouvrages cités d'un médecin qui apprenoit à parler à des enfans nés ſourds. XV. 686. *a.* Exemple fort ſingulier de ſurdité & d'intelligence dans la fille d'un miniſtre de S. Gervais à Geneve. C'eſt une choſe digne de remarque que les ſourds, & tous ceux qui ont l'ouïe dure, entendent mieux lorſqu'il ſe fait un grand bruit dans le tems qu'on leur parle. Exemples. *Ibid. b.*

Surdité: différentes cauſes de ſurdité. XI. 705. *a*, *b.* 706. *a.* 708. *b.* De quelques vices de l'organe qui en ſont la cauſe. *Voyez* l'article OUIE. Cauſe de celle des vieillards. II. 866. *b.* III. 475. *a.* Surdité cauſée par l'obturation de la trompe d'Euſtache. XI. 617. *a.* Surdité cauſée par l'abondance d'humeur cérumineuſe. Remedes. III. 475. *a.* XI. 720. *a.* La cire pétrifiée dans l'oreille cauſe une ſurdité preſque incurable. 475. *a.* Huile de carvi employée contre la ſurdité. II. 733. *b.* Utilité des injections. VIII. 750. *b.* Le jeu des inſtrumens de muſique fait éprouver aux ſourds une agitation ſinguliere. X. 907. *a.* — *Voyez* SOURD.

SURDITÉ, (*Méd. Séméiotiq.*) ſignes que l'on tire de la ſurdité dans les maladies aiguës, ſelon les diverſes circonſtances qui l'accompagnent. XV. 686. *b.*

SURDITÉ, du cheval, (*Maréch.*) Sa cauſe. *Suppl.* III. 394. *b.*

SUREAU, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du ſureau commun à fruit noir. Lieux où il croît. XV. 687. *b.*

SUREAU, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de huit eſpeces de ſureau. *Suppl.* IV. 847. *b.* Leur deſcription. Lieux où elles croiſſent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 848. *a*, *b.*

Sureau. Trois eſpeces de ſureau du Japon. XI. 169. *a*, *b.* Autres eſpeces de cette plante, appellées hieble. VIII. 202. *a.* & *ſambucus humilis.* XVII. 666. *b.*

SUREAU, (*Mat. médic.*) diverſes propriétés & uſages du ſureau & de ſes différentes parties. XV. 687. *b.*

SURENA, (*Hiſt. rom.*) général des Parthes, qui ſe rendit célebre par la victoire qu'il remporta ſur Craſſus. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 849. *a.*

SURENCHERE, (*Juriſpr.*) V. 621. *b.*

SURENHUSIUS, (*Guillaume*) auteur d'un ouvrage ſur l'art de concilier les paſſages de l'ancien teſtament avec la maniere dont ils ſont allégués dans le nouveau. III. 483. *b.*

SURÉROGATION, (*Théolog.*) diſpute entre les catholiques & les proteſtans ſur les œuvres de ſurérogation. XV. 688. *a.*

Surérogation. Diviſion entre les Juifs ſur le même ſujet. II. 670. *a.*

SURETÉ PUBLIQUE, (*Juriſp.*) fonctions de la police pour cet objet. XII. 912. *a.* Protection que l'état doit à ſes membres. V. 342. *a*, *b.* De la ſûreté publique & des impôts établis pour la procurer. XVII. 857. *a*, *b.* Défenſe d'entrer dans la maiſon d'autrui pour en faire entiercer les biens ſans autorité de juſtice. V. 724. *b.* De la maniere de punir les crimes qui attaquent la ſûreté. IV. 467. *a.* IX. 658. *b.*

SURETÉ, (*Comm.*) *Voyez* CRÉDIT.

SURFACE, (*Géom.*) ſurface rectiligne, curviligne, plane, &c. Aire d'une ſurface. Meſure des ſurfaces de différentes eſpeces de corps; *voyez* leurs articles particuliers. Ligne des ſurfaces ou ligne des plans ſur le compas de proportion, *voyez* COMPAS. On s'expoſe à des paralogiſmes très-groſſiers, en conſidérant les lignes communes compoſées d'un nombre infini de points égaux, les ſurfaces comme réſultantes d'un nombre infini de lignes, & les ſolides comme engendrées par un nombre infini de ſurfaces. XV. 688. *b.*

Surface, géométrie des ſurfaces. VII. 634. *b.* ſurfaces courbes. IV. 388. *b.* Surfaces infinies. XIII. 654. *b.* Méthode centrobarique pour la meſure des ſurfaces. II. 829. *a.* Meſure d'une ſurface plane. X. 409. *a.* Maniere de trouver la ſurface de la couronne. IV. 392. *b.* *Voyez* AIRE.

SURGET, ſorte de point de couture. *Suppl.* III. 753. *a.*

SURI, (*terme de Relation*) liqueur tirée du palmier cocotier. Qualité & uſages de cette liqueur. Maniere de la tirer de l'arbre par inciſion. XV. 689. *a.*

SURINAM, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Pays auquel elle donne ſon nom. Colonie hollandoiſe dans ce pays. Ses principales productions pour le commerce. Obſervations ſur le climat du pays. Différentes ſortes d'animaux qui s'y trouvent. Directeurs de la colonie, dont le college eſt à Amſterdam. Troupes entretenues pour la ſûreté de la colonie. XV. 689. *b.*

Surinam. Pluie qui tombe annuellement dans ce pays. *Suppl.* IV. 418. *b.*

SURINTENDANT, (*Hiſt. mod.*) Surintendant de la navigation & du commerce de France. Surintendant des finances. Surintendant des bâtimens de France. Surintendant général des poſtes & relais de France. Surintendant de la maiſon de la reine. XV. 690. *a.*

Surintendant du commerce. VIII. 811. *a.* Premiers ſurintendans des finances. IV. 153. *a.* Sort tragique de trois perſonnes revêtues de cette charge. X. 686. *b.* Surintendant des mines. VI. 498. *a.*

SURINTENDANT, (*Hiſt. eccl.*) ſupérieur eccléſiaſtique dans les égliſes proteſtantes où l'épiſcopat n'eſt point reçu. En quoi il differe d'un évêque. Il y avoit autrefois en Allemagne des ſurintendans généraux. XV. 690. *a.*

SURITA, (*Jerôme*) ſavant eſpagnol. XIV. 644. *a.*

SURIUS, (*Laurent*) Sa patrie, ſes ouvrages. IX. 709. *a.*

SUR-LE-TOUT, (*Blaſon*) écuſſon poſé ſur un écu écartelé. Ses dimenſions. Dans quel but ſe fait cette ſuperpoſition. Ordre à ſuivre en blaſonnant de telles armes. Sur-le-tout-du-tout. Ses dimenſions. *Suppl.* IV. 849. *b.* *Voyez Suppl.* IV. 369. *b.* 370. *a.*

SURMONTER, *Vaincre.* (*Synon.*) XVI. 799. *a.*

SURMULET, *barbarin*, *mûl*, (*Ichthy.*) Deſcription de trois différentes eſpeces de poiſſons auxquels on a donné le nom de *ſurmulet.* Qualités de leur chair. XV. 690. *b.* Eſpece de ſurmulet nommé baardmannetje. *Suppl.* I. 740. *b.*

SURNAGER, (*Phyſiq.*) Pourquoi une barque chargée en mer enfonce davantage en paſſant en eau douce. Pourquoi l'on voit quelquefois des iſles flottantes. Il n'eſt pas beſoin pour ſurnager, que le corps flottant ſoit d'une matiere plus légere que l'eau. I. 633. *b.*

SURNATUREL, (*Théolog.*) Les théologiens ſont fort partagés pour fixer la véritable notion de ce terme. Expoſition de leurs divers ſentimens. XV. 691. *a.* On diſtingue deux eſpeces de ſurnaturel; l'un par eſſence, & l'autre par participation. Tout ce qui eſt ſurnaturel n'eſt pas toujours miraculeux. Mais quelquefois un effet eſt en même tems miraculeux & ſurnaturel, quelquefois auſſi un effet peut être miraculeux ſans être ſurnaturel. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

SURNATUREL, (*Poéſie*) Du merveilleux ſurnaturel. *Suppl.* IV. 1000. *a*, *b.*

SURNOM, origine de l'uſage des ſurnoms chez les anciens Romains. Pourquoi ces noms ajoutés aux noms perſonnels furent appellés *ſurnoms* par les François. Uſage que les Hébreux & d'autres nations ont adopté au lieu de celui des ſurnoms. XV. 691. *b.* Les Romains par ſucceſſion de tems, multiplierent leurs ſurnoms: ils en eurent de trois différentes ſortes qu'ils diſtinguerent par les noms de *nomen*, *cognomen*, *& agnomen.* Auteur à conſulter ſur les noms des Romains. Surnoms que les modernes ont donnés à leurs rois. En quels tems cet uſage s'introduiſit en France & en Angleterre. *Ibid.* 692. *a.* L'uſage des ſurnoms n'a pas encore été reçu chez quelques nations Européennes. Des ſurnoms de ceux du pays de Galles. Obſervation ſur les ſurnoms anglois, & ceux des anciens Saxons. Maniere de nommer & ſurnommer en France. *Ibid. b.*

Surnoms en uſage chez les Romains, XI. 198. *b.* 200. *a*, *b.* 201. *a.* parmi nous. 199. *b.* 200. *a.* *Voyez* SOBRIQUET.

SURON, ou *ſéron*, (*Comm.*) ſorte de ballots. Lieux d'où ils viennent. Marchandiſes qu'ils contiennent. Leurs différens poids ſelon l'eſpece de ces marchandiſes. XV. 693. *a.*

SUROS, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 410. *a.*

SURPLIS du prêtre. *Suppl.* III. 759. *b.*

SURPRENDRE, *Tromper*, *Leurrer*, *Duper*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XV. 693. *b.*

SURPRENDRE *un cheval.* (*Maréch.*) XV. 693. *b.*

SURPRISE, il n'y a peut-être d'autre diverſité entre les différentes émotions que nous éprouvons, que dans les différens degrés d'intenſité, & la différence des objets. XV. 693. *b.*

Surpriſe. Différence entre l'admiration & la ſurpriſe I. 141. *a.* Des plaiſirs de la ſurpriſe. VII. 764. *b.* 765. *b.* Progreſſion de la ſurpriſe. 766. *b.* Intonation par laquelle ce mouvement de l'ame s'exprime. VIII. 827. *b.* Comment au défaut de la ſurpriſe, le poëte dramatique peut intéreſſer le ſpectateur au dénouement. *Suppl.* IV. 640. *b.*

SURPRISES, (*Art milit.*) attaques imprévues. Différentes ſortes de ſurpriſes. XV. 693. *b.* D'où dépend leur ſuccès. Les ruſes & les ſurpriſes doivent être la ſource des foibles: *voyez* RUSES. Les ſurpriſes ſont plus rares qu'elles ne l'étoient autrefois. Moyen de ſurprendre un général qui ſe croit ſupérieur en tout à ſon ennemi, & qui ſe perſuade qu'on le craint. Quelle eſt la meilleure précaution à prendre pour

se garantir des surprises. *Ibid.* 694. *a.* Sorte de défiance salutaire dans la guerre. Tous les cas différens qui peuvent arriver à la guerre sont déjà arrivés. Un général profond peut aisément prévenir les desseins de son adversaire, & les réduire à l'absurde. Les grands capitaines ont tous été remplis d'une sorte d'esprit prophétique. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* RUSES MILITAIRES.

SURPRISE, (*Horlog.*) nom d'une piece de la cadrature d'une répétition. Sa description & son usage. XV. 694. *b.*

SURRENTINUM, promontorium, (*Géogr. anc.*) deux promontoires de ce nom, l'un en Italie, l'autre dans la Libye. XV. 695. *a.*

SURRENTUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Campanie, aujourd'hui *Sorrento* (*Voyez* ce mot). Sa position. Elle étoit colonie romaine, & devint dans la suite évêché, puis archevêché. Vignoble fameux appellé *colles furrentini.* XV. 695. *a.*

Surrentum : vin de son vignoble. XVII. 299. *a.*

SURREY, (*Géogr.*) province & comté d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Sa population. Ses rivieres & ses productions. Observations sur quelques hommes célebres nés dans cette province & sur leurs ouvrages. Nicolas Saundres, théologien catholique. Henri Hammond, théologien réformé. Jean Evelyn, savant distingué. XV. 695. *b.*

SURSÉANCE, (*Jurispr.*) lettres de surséance. IX. 429. *a. Voyez* RÉPIT.

SURSOLIDE, (*Arithm.*) cinquieme puissance d'un nombre. Problême sursolide. XV. 696. *b.*

Sursolide, nombre. XI. 204. *b.*

SURTAUX, *opposition en* (*Jurispr.*) XI. 515. *b.*

SURTOUT *de table*, *voyez* vol. IV. des planch. Fleuriste, planche 8 & vol. VIII. des planch. Orfevre grossier, planche 6.

SURVIE, (*Jurispr.*) Donations de survie, gains de survie. XV. 697. *a.*

Survie, gains de. VII. 425. *a.* Comment le survivant s'en rend indigne. VIII. 679. *b.*

SURVIVANCE, (*Jurispr.*) Quatre sortes de survivance; la survivance simple, la survivance reçue, la survivance jouissante, & la survivance en blanc. XV. 697. *a.* Edit de survivance. Offices à survivance. *Ibid. b.*

SUR UN PIÉ, (*Rubanerie*) Explication détaillée de ce qu'on entend par *passer sur un pié.* XV. 697. *b.*

SUSA, (*Géogr. anc.*) ou *Suses*, ville de Perse, capitale de la Susienne. Son fondateur. XV. 698. *a.* Ses murailles. Evénemens relatifs à cette ville, rapportés dans l'histoire sainte. *Ibid. b. Voyez* SUSES.

SUSANNE, *lis*, (*Hist. sacr.*) fille d'Helcias & femme de Joakim, de la tribu de Juda. Histoire de cette femme célebre par sa chasteté. *Suppl.* IV. 850. *a.*

SUSANNE, *sainte* (*Géogr.*) chef-lieu de la Charnie. *Suppl.* II. 369. *a.*

SUSE, *province de* (*Géogr.*) province du Piémont. Ses bornes. Ses rivieres. Son étendue. Observation sur ses montagnes & sur les passages de la vallée de Prégel dans le val de Suse. XV. 699. *a.*

SUSE, (*Géogr.*) ville du Piémont. Sa situation. Rivieres dont la plaine de Suse est arrosée. Ses anciens noms. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. Révolutions qu'elle a essuyées. XV. 699. *a.*

Suse, ancien nom de cette ville. XIV. 892. *a.*

SUSE, *en Piémont*, (*Géogr.*) Le pas de Suse forcé par les François en 1629. *Suppl.* IV. 850. *b.*

Suse, (*Géogr.*) ville d'Afrique en Barbarie. XV. 699. *a.*

SUSERAIN, (*Jurispr.*) Seigneurs suserains. Leur droit de ressort. Observation sur les mots de suserain & de suseraineté. XV. 699. *b.*

Suserain. Établissement de la suseraineté. VI. 692. *a.* XIV. 897. *b.* Trois sortes de seigneuries suseraines. 898. *a.*

SUSES, (*Géogr. mod.*) ville de Perse. Tradition des Persans sur son origine. Son nom moderne est *Schousch.* XV. 699. *b. Voyez* ce mot.

Suses : bibliotheque de cette ville de Perse. II. 230. *b.* Richesses que trouva Alexandre dans son château. XIII. 246. *a. Suppl.* I. 269. *b.* Porte du temple de Jérusalem appellée porte de Suses. XIII. 136. *b. Voyez SUSA.*

SUSIANE, (*Géogr. anc.*) bornes & étendue de cette province. Détroit de montagnes entre la Perside propre & la Susiane. XV. 699. *b.*

SUSMILCH, (*Pierre*) physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *b.*

SUSPENSE, (*Jurispr.*) La suspense est une peine propre aux clercs. On la distingue en locale ou personnelle. Différens degrés de cette peine. Celui qui n'observe pas la suspense encourt *l'irrégularité.* Ouvrages à consulter. XV. 700. *a.*

Suspense, Dégradation, Déposition, (*Synon.*) IV. 758. *b.* 863. *a.* 864. *a.*

SUSPENSEUR, *muscle*, (*Anatom.*) muscle du testicule autrement nommé *cremaster.* Description de ce muscle XV. 700. *a.*

SUSPENSION, (*Méchan.*) point de suspension d'une balance, & des poids de la balance. XV. 700. *b.*

SUSPENSION *du jugement*, (*Logiq.*) *Voyez* DOUTE. Lieux communs qui conduisent, selon les sceptiques, à la suspension de jugement. V. 831. *b.* XIII. 609. *a*, *b.* Il ne faut porter son jugement dans les choses de spéculation, qu'après un mûr examen & une grande attention. XVII. 483. *b.*

SUSPENSION, (*Belles-lettr.*) figure de rhétorique. Exemples françois & latins. XV. 700. *b.*

SUSPENSION, (*Musiq.*) tout accord sur la basse duquel on soutient un ou plusieurs sons de l'accord précédent, avant que de passer à ceux qui lui appartiennent. Regles à suivre dans les suspensions. XV. 700. *b.*

Suspension, (*Musiq.*) Les suspensions chiffrées ne se réduisent point toutes à des accords par supposition. On fera mieux d'abandonner entiérement les accords par supposition, & de s'en tenir uniquement aux suspensions. *Voyez* sur ce sujet le système de M. Kirnberger, article *Système. Suppl.* IV. 850. *b.*

SUSPENSION, (*Jurispr.*) XV. 701. *a.*

Suspension des affaires chez les Romains. XIII. 442. *a.*

Suspension, supplice. XV. 675. *a.*

SUSPENSION, (*Méd. légal.*) Objet des rapports dans la suspension, ou l'étranglement. *Suppl.* IV. 850. *b.* 1°. Des signes par lesquels on distingue si un homme a été pendu mort ou vivant. *Ibid.* 851. *a.* 2°. De ceux par lesquels on s'assure s'il s'est étranglé ou pendu lui-même, ou s'il l'a été par d'autres. Signes commémoratifs. *Ibid. b.* Examen des signes extérieurs. *Ibid.* 852. *a*, *b.* De la mort causée dans la suspension par la rupture des ligamens, la luxation des vertebres du cou, ou leur fracture. *Ibid.* 853. *a*, *b.* Des signes que présente la dissection des cadavres. Réunion de deux causes dans la mort de la plupart des pendus; le défaut de respiration & l'affluence du sang dans le cerveau, qui les fait mourir apoplectiques. *Ibid.* 854. *b.* Observations faites sur deux pendus rappellés à la vie, qui paroissent indiquer le concours de ces deux causes, & sur-tout la supériorité de l'effet de l'apoplexie. *Ibid.* 855. *a.* Examen du cadavre d'un jeune homme qu'on avoit trouvé étranglé dans la maison de son pere, mais reposant sur le pavé, & abandonné à une corde fixée au-dessus de sa tête. *Ibid.* 856. *a. Voyez* ETRANGLEMENT & PENDU.

SUSPENSION *d'armes*, (*Art milit.*) XV. 701. *a. Voyez* ARMISTICE & TREVE.

SUSPENSION, (*Horlog.*) se dit en général des pieces ou parties par lesquelles un régulateur est suspendu. Observations sur quatre différentes sortes de suspensions; savoir par des soies, par des ressorts, par des couteaux, & par des rouleaux. XV. 701. *a.*

Suspension. Des frottemens qui viennent du point de suspension dans les pendules. VII. 353. *a*, *b.*

SUSPENSIVE, *condition*, (*Jurispr.*) III. 839. *a.*

SUSPENSOIRE, *ligament*, (*Anatom.*) un des quatre ligamens du foie. Sa description. XV. 701. *a.*

SUSPENSOIRE, (*Chirurg.*) bandage pour le scrotum : maniere de le faire & de l'appliquer. XV. 701. *b.*

SUSSANNEAU, (*Hubert*) poëte & humaniste. XV. 308. *a.*

SUSSEX, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes. Sa division géographique, & les principaux lieux qu'elle contient. XV. 701. *b.* Productions du pays. Observations sur quelques hommes célebres nés dans cette province, & sur leurs ouvrages. Thomas Sackville, comte de Dorset. *Ibid.* 702. *a.* Traduction françoise des principaux traits d'un ouvrage de ce poëte, qui est une descente dans les enfers, à l'imitation du Dante. *Ibid. b.* Richard Kidder, théologien. Thomas May, poëte & historien. *Ibid.* 703. *a.* Thomas Otvay, fameux tragique anglois. Jean Pell, mathématicien. Jean Sadler. *Ibid. b.* Lettre que lui écrivit Cromvell, pour lui offrir la place de premier juge de Mounster en Irlande. Jean Selden : gloire qu'il s'acquit en qualité de membre du parlement. *Ibid.* 704. *a*, *b.* Observations sur ses ouvrages. *Ibid.* 705. *a.*

SUTHERLAND, (*Géogr.*) province d'Écosse. Ses bornes & son étendue. Ses rivieres. Ses productions. Comtes de cette province. XV. 705. *a.*

SUTRI, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. XV. 706. *a.*

SUTRIUM, (*Géogr. anc.*) Considérations sur cette ville d'Etrurie, aujourd'hui nommée *Sutri.* XV. 706. *a.*

SUTTON, hôpital de Sutton à Londres. III. 223. *a.* IX. 683. *b.* Quart de cercle de Sutton. XIII. 667. *a*, *b.*

Sutton, (*MM.*) Leur méthode d'inoculation. *Suppl.* III. 606. *a*, *b*, &c.

SUTURE, (*Anatom.*) Deux sortes de sutures; l'une vraie, l'autre fausse ou écailleuse. Sutures des os du crâne. Exemples de gens qui ont le crâne formé d'un seul os sans aucune suture. Suture sphénoïdale. XV. 706. *a.*

Suture, diverses sutures des os de la tête. VIII. 264. *b.* Suture éthmoïdale. VI. 56. *a.* Suture qui sépare dans l'enfance l'os frontal en deux parties. VII. 339. *b.* Os triangulaire dans les sutures du crâne. XVI. 617. *a.* Sutures squammeuses du crâne. XV. 482. *b.*

SUTURE *du crâne*, (*Phyſiol.*) M. Hunauld a découvert que plus les ſujets ſont avancés en âge, plus l'union des os en dedans de la calotte du crâne, paroît en forme de lignes, ces lignes même s'effacent entiérement dans la vieilleſſe. Au contraire dans le bas âge, il y a des dents à la table interne de la calotte du crâne, & les ſutures paroiſſent à ſa ſurface concave. Recherche que M. Hunauld a faite des cauſes de cette variété. XV. 706. *a*. La différence qui ſe trouve entre les ſutures vraies ou dentelées, & les ſutures fauſſes ou écailleuſes, montre que leurs uſages doivent être différens. Les raiſons de cette différence ont été propoſées par M. Hunauld dans les mémoires de l'académie des ſciences, année 1730. *Ibid.* 707. *a*.

SUTURE, (*Chir.*) couture faite aux plaies. Il y a d'autres moyens de rapprocher les levres d'une plaie, expliqués à l'article *Réunion*. Différentes eſpeces de ſutures. Expoſition des cas où il ne faut point travailler à réunir les plaies. XV. 707. *b*. Deſcription de la maniere de faire la ſuture entrecoupée, & de tous les ſoins qui doivent précéder & accompagner cette opération. *Ibid.* 708. *a*, *b*.

Suture. Aiguilles pour les ſutures. I. 205. *a*, *b*. Des ſutures pour la réunion de certaines plaies. VII. 522. *a*. Suture incarnative. VIII. 642. *b*. Des ſutures pour les plaies de la langue. IX. 556. *a*. XIV. 236. *b*. Deſcription de la maniere de réunir les plaies par la ſuture ſeche. XIV. 236. *b*. Réflexions ſur l'abus des ſutures. VII. 522. *a*. VIII. 642. *b*.

SWAMMERDAM, (*Jean*) médecin & naturaliſte. Ses obſervations ſur les fourmis. VII. 227. *b*. Il eſt le premier qui ait fait des injections en cire. VIII. 746. *b*. *Suppl.* III. 601. *b*. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 399. *a*. *Suppl.* IV. 351. *b*.

SWANGI, (*Bot.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 782. *a*, *b*.

SWIETEN, médecin. Sa doctrine ſur la cauſe des inflammations. VIII. 712. *a*.

SWIFT, (*Jonathan*) Caractere de ſes plaiſanteries. VIII. 353. *a*, *b*.

SWINDEN, (*Jérémie*) théologien anglois. Son ſentiment ſur le lieu de l'enfer. V. 667. *b*.

SU-XU, livre chinois. III. 342. *b*.

SUYDERHOEF, (*Jonas*) graveur. VII. 870. *b*.

SUZANNE, (*Critiq. ſacr.*) Doutes ſur l'authenticité du livre de Suzanne. Preuve démonſtrative qu'il a été écrit originairement en grec par quelque juif Helléniſte. XV. 709. *a*. Les anciens ne l'ont point reconnu pour canonique : cependant le concile de Trente le met dans le canon des livres ſacrés. *Ibid.* *b*.

SUZE, (*Géogr.*) *Voyez* SUSE & SUSES.

SUZETETE, (*Critiq. ſacr.*) *Voyez* SUDSTETE.

S Y

SYBARIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Lucanie. Effets que produiſoient les eaux des deux rivieres qui couloient auprès de cette ville ſur ceux qui en buvoient. Hiſtoire de Sybaris. XV. 710. *a*. Autres villes, fontaine & fleuve, connus ſous le nom de *Sybaris*. *Ibid.* *b*.

Sybaris. Temple bâti à Jupiter homorien par les habitans de Crotone & de Sybaris. VIII. 284. *a*.

SYBARITES, (*Hiſt.*) peuple de Sybaris, ville de la Lucanie. Tableau des Sybarites par le peintre du temple de Gnide. XV. 710. *b*.

Sybarites. Artifice par lequel les Crotoniates les vainquirent. II. 46. *a*. Les Sybarites maſſacrés dans Thurium. XVI. 303. *a*. Privilege qu'ils accordoient aux pêcheurs d'un poiſſon dont ils étoient friands. VII. 754. *a*. Uſage qu'ils pratiquoient en allant dans les maiſons où ils étoient invités. XIII. 176. *b*.

SYCOMORE, (*Bot. exot.*) Etym. du nom de cette plante. XV. 711. *a*. Sa deſcription. Lieux où croît cet arbre. Celui qu'on appelle à Paris fort improprement *ſycomore*, n'eſt autre choſe que le grand *érable*. *Ibid.* *b*. *Voyez* ERABLE.

Sycomore. Eſpeces de ce genre décrites dans l'article *Birani*. Bois du ſycomore, ou figuier d'Egypte. *Suppl.* III. 40. *a*.

SYCOPHANTE, (*Littér. grecq.*) *calomniateur*. Etym. de ce mot. XV. 711. *b*.

SYDENHAM, (*Thomas*) exemple admirable de candeur de la part de ce médecin. XI. 312. *a*. Ses obſervations ſur les maladies. *Ibid.* *b*. Sa pratique dans la ſaignée. XIV. 504. *a*.

SYDRAQUES, (*Géogr. anc.*) *Voyez* SABRAQUES.

SYENE, (*Géogr. anc.*) ville de la haute Egypte. Marbre que les anciens nommoient *ſyénites*, & que nous appellons *granit d'Egypte*. Comme pluſieurs auteurs anciens ont aſſuré que le jour du ſolſtice d'été à midi, les corps ne font point d'ombre à Syene, preſque tous les ſavans juſqu'à ce jour, ont établi la latitude de cette ville à environ 23° 30′. Cependant, comme il eſt conſtant aujourd'hui que l'obliquité de l'écliptique diminue inſenſiblement de ſiecle en ſiecle ; & qu'on a eſtimé cette diminution d'une minute en 90 années, il ſuit de-là que la latitude de Syene a dû être plus grande que 23 degrés & demi. Eratoſthene obſerva l'an 235 avant Jeſus-Chriſt, l'obliquité de l'écliptique, d'environ 23° 51′ 20″, & fixa la latitude de Syene à 24 degrés. XV. 712. *a*, *b*. Avantages que les ſavans retireroient d'un voyage dans la haute Egypte, non ſeulement pour fixer la latitude de Syene, & déterminer avec préciſion la diminution de l'obliquité de l'écliptique ; mais pour y faire encore pluſieurs obſervations relatives à la phyſique, à l'hiſtoire naturelle, & à celle des antiquités. Ouvrage de Maurus Térentianus, gouverneur de Syene. *Ibid.* 713. *a*.

SYLBURGE, (*Frédéric*) littérateur allemand. X. 136. *a*.

SYLLA, (*Lucius Cornelius*) Loi de Sulpitius contre Sylla : commencement de la guerre civile. IX. 675. *a*. Ravages qu'il exerça dans la Grece. VII. 916. *b*. Comment il rallia près d'Orchomene ſes troupes prêtes à fuir, & vainquit Mithridate. XI. 579. *b*. Proſcriptions de Sylla. XIII. 493. *b*. Par déférence pour les veſtales il pardonne à Céſar. XVII. 217. *a*. Nombre des hommes de tout rang qui périrent dans la guerre civile de Sylla, jointe à celle des alliés d'Italie. XV. 654. *a*. Sylla, dictateur perpétuel. IV. 957. *a*. Il ſe fait appeller heureux. VI. 466. *b*. Diverſes loix qu'il établit. IX. 657. *a*, *b*. L'autorité des tribuns affoiblie par Sylla. XVI. 627. *b*. Il fit dans Rome des choſes qui la mirent hors d'état de conſerver ſa liberté. XIV. 157. *b*. XVI. 668. *a*. Trophées des Romains & de Sylla. 706. *a*. Il rétablit le temple de Jupiter Capitolin, IX. 66. *b*. & fit bâtir à Préneſte le temple de la Fortune. VII. 206. *b*. IX. 589. *a*. L'uſage de brûler les corps commença par Sylla. II. 448. *b*.

SYLLABAIRE, (*Gramm.*) petit livre qui renferme les élémens de la lecture. Tout livre préparé pour l'inſtruction des enfans doit être conçu & rédigé par la philoſophie. Quintilien donnoit avec raiſon une très-grande importance au ſoin de montrer aux enfans les élémens de la lecture. XV. 713. *a*. Obſervation ſur les meilleurs ſyllabaires qui ſont aujourd'hui en uſage. Un ſyllabaire doit être d'un volume très-mince. Et pour lui donner toute l'utilité dont il eſt ſuſceptible, on doit le réduire à l'expoſition juſte & méthodique de tous les élémens des mots, & à quelque petit diſcours ſuivi qui ſera la matiere préparée des premiers eſſais de lecture. Préceptes ſur ces deux objets. *Ibid.* 714. *a*. *Voyez* ABÉCÉDAIRE.

SYLLABE. Obſervations ſur la maniere de procéder de M. Maillet de Boulay dans la critique qu'il fait du ſyſtême de M. Duclos ſur les ſyllabes. Les élémens de la voix ſont de deux ſortes, les ſons & les articulations. Il eſt de l'eſſence de l'articulation de précéder le ſon qu'elle modifie, & de le précéder immédiatement. D'où il ſuit 1°. que toute conſonne eſt ou ſuivie ou cenſée ſuivie d'une voyelle qu'elle modifie ſans aucun rapport à la voyelle précédente. Ainſi les mots *or*, *dur*, ſont réellement de deux ſons, par l'eſpece d'*e* muet attaché à la prononciation de l'*r*. XV. 715. *b*. 2°. Si l'on trouve de ſuite deux ou trois articulations dans un même mot, il n'y a que la derniere qui puiſſe tomber ſur la voyelle ſuivante, & les autres ne peuvent être regardées en rigueur que comme des exploſions d'autant d'*e* muets inutiles à écrire, parce qu'il eſt impoſſible de ne pas les exprimer, mais auſſi réels que toutes les voyelles écrites. Il eſt donc indiſpenſable de diſtinguer, ſelon M. Duclos, les ſyllabes phyſiques & les ſyllabes artificielles. *Ibid.* 716. *a*. Définition de la ſyllabe par l'abbé Girard. *C'eſt*, dit-il, *un ſon ſimple ou compoſé, prononcé avec toutes ſes articulations, par une ſeule impulſion de voix*. Critique de cette définition. Remarques de M. Harduin ſur les ſyllabes & leurs articulations. Il prétend qu'il eſt beaucoup plus régulier que le mot *armé*, par exemple, s'épelle *a-rmé*, que *ar-mé*, & ainſi des autres mots ſemblables : & il le prouve par diverſes obſervations. *Ibid.* *b*. Remarque du même, ſur le ſyſtême de dom Lancelot ſur la compoſition des ſyllabes. Il n'y a que le méchaniſme de la parole qui puiſſe nous faire connoître d'une maniere ſûre les principes de ſociabilité ou d'incompatibilité des articulations. Expoſition de quelques regles ſur la ſociabilité des conſonnes, *Ibid.* 717. *a*. & ſur la maniere d'épeller les ſyllabes. *Ibid.* *b*. Définition de la ſyllabe phyſique, & de la ſyllabe artificielle. Une ſyllabe uſuelle peut être ou phyſique ou artificielle. L'auteur définit la ſyllabe uſuelle ; *un ſon ſenſible prononcé en un ſeul coup de voix*. La ſyllabe uſuelle eſt le genre, la phyſique & l'artificielle en ſont les eſpeces. *Ibid.* 718. *a*. Diviſion des ſyllabes uſuelles en complexes & incomplexes, & par rapport à l'articulation, en ſimples & compoſées. Examen de l'origine du mot *ſyllabe*. *Ibid.* *b*.

SYLLABE, (*Gramm.*) Diſtinction entre ſyllabe convenue ou d'uſage, & ſyllabe phyſique. *Suppl.* IV. 857. *a*.

Syllabe. Définition des ſyllabes ; celles qui ſont terminées par des conſonnes, ſont toujours ſuivies d'un ſon foible. IV. 53. *b*. Diſtinction des ſyllabes en longues & en breves. XIII. 656. *b*. La variété dans la longueur des ſyllabes fait partie

de l'accent d'une langue. I. 63. *b.* Exactitude des anciens latins à distinguer les syllabes longues & breves. I. 65. *a.* II. 414. *a.* Transmutation d'une syllabe longue en breve chez les Grecs & les Latins. XV. 781. *b.* Sur la quantité prosodique des syllabes, *voyez* QUANTITÉ, PROSODIE, *& l'article* VOYELLE.

SYLLABE, (*Versific. franç.*) mots dont le nombre de syllabes est douteux, & cause de l'embarras aux versificateurs qui se piquent d'exactitude. XV. 718. *b.*

SYLLABE. (*Musiq.*) XV. 719. *a.*

Syllabe, nom des notes dont on se sert pour solfier. *Suppl.* IV. 857. *a.*

SYLLABIQUE, (*Gramm.*) unité syllabique. Tems en valeur syllabique. XV. 719. *a.*

SYLLABUB, (*Pharmac.*) espece de boisson dont on fait principalement usage en été. Différentes manieres de la préparer. XV. 719. *a.*

SYLLEPSE, (*Gramm.*) trope au moyen duquel le même mot est pris en deux sens différens dans la même phrase, dans le propre & dans le figuré. Etym. du mot. Exemples des syllepses. XV. 719. *a.* Observations sur l'usage de cette figure. — *Syllepse*, figure de construction. *Ibid. b. Voyez* SYNTHESE.

SYLLOGISME, (*Logiq.*) raisonnement énoncé suivant les regles de la logique. XV. 719. *a.* Nature du syllogisme. Regles qui servent à le construire : les unes sont générales & concernent tous les syllogismes, les autres particulieres, qui déterminent les figures & les modes. *Voyez* les figures & les modes où ces regles sont expliquées : il ne s'agit ici que des regles. Axiomes qu'on peut regarder comme la base sur laquelle sont appuyées toutes ces regles. *Ibid.* 720. *a.* Regles déduites de ces axiomes. 1°. Dans tout syllogisme il y a trois termes, & il ne peut y en avoir que trois. 2°. Le moyen terme doit être pris, au moins, une fois universellement. 3°. Les termes de la conclusion ne doivent pas y avoir plus d'étendue que dans les prémisses. *Ibid. b.* 4°. On ne peut rien conclure de deux propositions négatives. 5°. On ne sauroit déduire une conclusion négative de deux propositions affirmatives. 6°. La conclusion suit toujours la plus foible partie. 7°. De deux propositions particulieres, il ne s'ensuit rien. *Ibid.* 721. *a. Des différentes especes de syllogismes.* Syllogismes *simples*. On les distingue en incomplexes & en complexes. Pour connoître la bonté ou le défaut des incomplexes, il n'est question que de les plier aux regles générales rapportées ci-dessus. Et par rapport aux syllogismes complexes, il faut les réduire aux incomplexes, pour en juger par les mêmes regles. *Ibid. b.* Il y a beaucoup de syllogismes complexes, dont toutes les propositions paroissent négatives, & qui néanmoins sont très-bons, parce qu'il y en a une qui n'est négative qu'en apparence. Regle de l'auteur *de l'art de penser*, pour juger les syllogismes complexes : qu'une des deux prémisses contienne la conclusion, & que l'autre prouve qu'elle y est contenue. *Ibid.* 722. *a.* Syllogismes *conjonctifs*. On les réduit à trois genres, les conditionnels, les disjonctifs & les copulatifs. Regles sur chacun de ces genres. *Ibid. b.* Quoiqu'un syllogisme parfait ne doive pas avoir moins de trois propositions, cependant on n'a besoin que de deux propositions, pour conclure conditionnellement. Avantage des raisonnemens dont la conclusion n'est que conditionnelle. *Ibid.* 723. *a.* Examen de la question, si les regles des syllogismes, qu'on explique avec tant d'appareil dans les écoles, sont aussi nécessaires qu'on le dit ordinairement pour découvrir la vérité. *Ibid. b.* Quel est l'exercice le plus propre à nous faire découvrir la vérité. Réflexions sur l'usage des syllogismes dans le raisonnement. Montaigne prétend que la logique ordinaire ne sert qu'à former des pédans. *Ibid.* 725. *a.* Sans connoître le secret du syllogisme, on peut démêler fort bien en quoi consiste le vice des raisonnemens captieux, par lesquels on voudroit nous embarrasser & nous surprendre. *Ibid. b.*

Syllogisme. La plus parfaite des formes de raisonnement est le syllogisme. Supposé la vérité des prémisses, la conséquence est nécessairement vraie. XIII. 777. *a.* Des modes & des figures du syllogisme. VI. 772. *a*, *b.* X. 591. *a*, *b.* 592. *a*, *b.* Regle pour juger de sa bonté. VI. 772. *b.* Les regles du syllogisme appliquées aux démonstrations. IV. 822. *b.* De la réduction des syllogismes. XIII. 879. *b.* 880. *a.* Syllogisme imparfait, nommé enthymême. V. 722. *b.* Espece de syllogisme appellé épichéreme. 779. *a*, *b.*

SYLT ou *Sylot*, (*Géogr.*) petite isle du royaume de Danemarck. Observations sur ses habitans. XV. 725. *b.*

SYLVA, (*J. Baptiste*) physiologiste & médecin. *Suppl.* IV. 357. *a.* Son ouvrage sur la saignée. XIV. 505. *a.*

SYLVAINS, (*Mythol.*) *voyez* FAUNES & SYLVAINS.

SYLVE, (*Jeux rom.*) jeux publics qui consistoient dans une espece de chasse. Description de ces jeux. Quelques auteurs les ont confondus avec le pancarpe ; d'autres les en distinguent. La plus fameuse sylve fut donnée par l'empereur Gordien. XV. 725. *b.* — *Voyez* CHASSE AMPHITHÉATRALE, *Sylve*, ce qui la distinguoit du pancarpe. XI. 811. *a.*

SYLVESTRE, anatomiste. *Suppl.* I. 403. *b.*

SYLVESTRIUS. (*François*) Observations sur ce philosophe. XII. 372. *b.*

SYLVIUS, (*Enée*) *voyez* PIE II.

SYLVIUS, (*Jacques*) médecin. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 394. *b. Suppl.* IV. 348. *b.* Ses erreurs sur la cause des fievres. VI. 517. *a.* Son système sur les fermens. 520. *a.* 521. *b.* 522. *a*, *b.* 523. *b.* Esprits volatils, aromatiques, huileux de Sylvius, VIII. 335. *b.* sel digestif de Sylvius. XIV. 923. *a.* Aqueduc de Sylvius. (*Anat.*) *Suppl.* III. 944. *b.*

SYLVIUS *de le Boe*, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 396. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 349. *b.* Sa patrie. 365. *b.*

SYMARE, (*Habit des dames romain.*) mante à longue queue traînante. Description de cette partie de l'habillement. La mode s'en introduisit sur la scene. XV. 726. *a.*

Symare, manteau des dames romaines. VIII. 14. *a.*

SYMBOLE. (*Gramm.*) Etymol. du mot. Les symboles étoient en grande estime parmi les anciens Hébreux, & parmi les Egyptiens. Différentes sortes de symboles. XV. 726. *a.* Voyez *Types*, *Enigmes*, *Paraboles*, *Fables*, *Allégories*, *Emblêmes*, *Hyéroglyphes*.

SYMBOLE, (*Théolog.*) signifie quelquefois la matiere des sacremens ; XV. 726 *a.* mais le plus souvent, une formule de profession de foi. Quatre symboles adoptés par l'Eglise. 1°. Le symbole des apôtres. On croit qu'il fut rédigé par les apôtres, avant qu'ils se séparassent pour prêcher l'évangile. Quelques-uns prétendent que chaque apôtre a fait son article, & désignent en particulier l'article que chacun a composé. Raisons qui prouvent, que quoique le symbole soit des apôtres pour le fonds & pour la doctrine, il n'est pas d'eux pour l'expression. Pourquoi on a donné le nom de *symbole* à cet abrégé des articles de notre foi. *Ibid. b.* Usage que toute l'antiquité en a fait. Il étoit au commencement plus court que celui que nous récitons, mais il fut augmenté à mesure qu'il s'élevoit de nouvelles hérésies. Observations sur le symbole qui étoit en usage dans l'église de Jérusalem, sur le symbole de l'église de Césarée de Palestine, sur celui de l'église d'Alexandrie, celui d'Antioche & celui d'Aquitée. 2°. Symbole de Nicée. 3°. Symbole attribué à S. Athanase. *Ibid.* 727. *a.* 4°. Symbole du concile de Constantinople. Usage que l'église latine a fait de ce symbole. *Ibid. b.*

Symbole. Mysteres dont il est parlé dans les symboles des chrétiens. X. 921. *b.*

SYMBOLE d'*Athanase*. (*Hist. eccl.*) Les savans conviennent généralement aujourd'hui, que ce symbole n'est point d'Athanase. Divers sentimens sur son auteur. M. Pithou avoit soupçonné qu'il étoit d'un théologien françois : & Joseph Anthelmi a publié en 1693, une dissertation dans laquelle il appuie la conjecture de M. Pithou, & prétend que l'auteur de cet ouvrage est Vincent de Lérins. Analyse de cette dissertation. L'opinion d'Anthelmi ne paroît pas plus solide que celles qu'il combat, & tout prouve qu'on ne connoît point l'auteur de ce symbole. XV. 727. *b.*

SYMBOLE. (*Littérat.*) Signification de ce mot. Usage qu'en ont fait les chrétiens. *Suppl.* III. 132. *b.* Origine des figures symboliques. *Suppl.* IV. 1001. *b.* Exemples tirés de l'Ecriture, du grand usage que les hommes faisoient de divers symboles pour exprimer leurs idées dans la conversation. IX. 242. *b.* Détails sur l'usage des symboles chez les anciens. X. 469. *a.* Les anciens sages affectoient de cacher la science sous des symboles. 924. *a.* Symboles par lesquels les premiers peuples représenterent la divinité. XI. 372. *b.* Symboles dont les enseignes de divers peuples anciens & modernes ont été chargées. V. 709. *a. b.* — 712. *b. Voyez* HIÉROGLYPHE & EMBLÊME.

SYMBOLE. (*Art numismat.*) Les symboles se trouvent également sur l'une ou l'autre face des médailles. *Voyez* au mot TÊTE, les observations sur les symboles qui se trouvent sur cette partie de la médaille : il ne s'agit ici que des symboles gravés sur les revers. Explication de ces différentes figures symboliques. XV. 728. *a*, *b.* Symboles des divinités. *Ibid.* 730. *a*, *b.* Symboles des divinités allégoriques. *Ibid.* 731. *a*, *b.* Symboles des pays, des provinces, *Ibid.* 732. *a*, *b.* & des villes. *Ibid.* 733. *a.* Explication de plusieurs figures symboliques. *Ibid. b.*

Symbole. Aigle symbolique, I. 197. *a.* caducée, II. 527. *a.* chevaux, III. 307. *a.* globes. VII. 715. *a.* Symboles où la main est représentée. IX. 874. *b.* 875. *a*, *b.* Des symboles sur les têtes des médailles. XVI. 200. *b.* — 202. *b.* Symboles tirés des étoiles. *Suppl.* II. 897. *b.* Symboles que les Indiens forment avec l'arek. *Suppl.* I. 547. *b.* Symboles tirés de l'escarbot. *Suppl.* II. 869. *b. Voyez* à leurs articles particuliers l'explication des différentes figures symboliques employées dans les armoiries.

SYMBOLIQUE, *colonne*. (*Archit.*) XV. 734. *b.*

SYMBOLIQUE. (*Littérature*) Ecriture symbolique des Egyptiens, V. 258. *a*, *b.* — 361. *a.* VIII. 205. *a*, *b.* &c.

Les hiéroglyphes ſymboliques deviennent obſcurs par laps de tems. I. 5. *a.* Comment les Egyptiens ont pu perdre la ſignification de leurs ſymboles. IV. 1071. *b.* Phyſique ſymbolique. XII. 539. *a.* Tradition ſymbolique en juriſprudence. XVI. 510. *a.*

SYMBOLON, ou *Symbolorum portus*, (*Géogr. anc.*) port ſur les côtes méridionales de la Cherſonneſe taurique. Sa ſituation. XV. 734. *b.*

SYMBOLUM, (*Géogr. anc.*) lieu de la Thrace. XV. 734. *b.*

SYME, (*Géogr. anc.*) iſle d'Aſie, dans la mer Carpathienne. Origine de ſon nom. Hiſtoire de cette iſle. Elle fut autrefois très-cultivée & très-fertile en grains. Son nom moderne eſt *Simio*. XV. 734. *b.* *Voyez* cet article.

SYMMAQUE, diacre de l'égliſe de Rome. XIV. 650. *a.*

Symmaque, écrivain du ſecond ſiecle, auteur d'une verſion grecque de l'ancien teſtament. XVII. 166. *a*, *b.*

Symmaque, médecin. X. 291. *a.*

SYMMETRIA. (*Archit. rom.*) Le mot latin analogue à ce mot grec; celui dont Vitruve ſe ſert, eſt *commenſus*. Cicéron s'étoit ſervi dans le même ſens, du verbe *commetiri*. Nous n'entendons à préſent par *ſymmétrie*, autre choſe que ce que les anciens entendoient par *ſymmetria*. XV. 735. *a.*

SYMMÉTRIE, (*Archit.*) définition qu'en donne Vitruve. Symmétrie uniforme. Symmétrie reſpective. La ſymmétrie qui eſt le fondement de la beauté en architecture, en eſt la ruine dans la plupart des autres arts. XV. 735. *a.*

Symmétrie. Différence entre la ſymmétrie & la proportion. XIII. 468. *b.* Des plaiſirs de la ſymmétrie. VII. 764. *a.*

SYMMÉTRIE *des plantations.* (*Agricult. Décorat.*) Réflexions contre cette ſymmétrie, contre le paralléliſme de toutes nos allées, & leur direction toujours en ligne droite. XV. 735. *a.*

SYMPATHIE, (*Phyſiq.*) aptitude qu'ont certains corps à s'unir ou s'incorporer, en conſéquence d'une certaine reſſemblance ou convenance dans leurs figures. Eſpece d'antipathie dans certains fluides, provenant de la différence de leur peſanteur ſpécifique. XV. 735. *b.*

Sympathie. Encre de ſympathie. II. 263. *b.* V. 634. *a*, *b.* XI. 665. *b.* Poudre de ſympathie. XVII. 366. *a.*

SYMPATHIE: (*Morale*) ſa cauſe. I. 373. *a.* Exemples ſinguliers de ſympathie & d'antipathie. XV. 45. *a.*

SYMPATHIE. (*Phyſiolog.*) Il s'agit ici de cette communication qu'ont les parties du corps les unes avec les autres, qui les tient dans une dépendance mutuelle, & qui tranſporte à l'une les douleurs & les maladies qui affligent l'autre, en vertu de la merveilleuſe diſtribution des nerfs. Fauſſe hypotheſe de la ſympathie. XV. 736. *a.* Explication de la ſympathie de différentes parties du corps entr'elles. Sympathie de la tête avec d'autres parties. Sympathie des yeux. Sympathie des narines. *Ibid. b.* Sympathie des oreilles. Sympathie des dents. *Ibid.* 737. *a.* Sympathie des poumons. *Ibid. b.* Sympathie du ventricule. *Ibid.* 738. *a.* Sympathie des inteſtins. Sympathie du foie. Sympathie de la rate. *Ibid. b.* Sympathie des reins. Sympathie de la veſſie. *Ibid.* 739. *a.* Sympathie de l'*uterus*. *Ibid. b.* Phénomenes ſympathiques qui accompagnent la groſſeſſe. Sympathie entre les viſceres du bas-ventre & le cœur. Communication entre les nerfs dans leur origine, qui donne lieu à un commerce réciproque de divers mouvemens. *Ibid.* 740. *a.*

Sympathie dans l'économie animale, IV. 32. *b.* cauſée par la communication des nerfs entr'eux. *Suppl.* IV. 29. *a*, *b.* 30. *a.* Cette ſympathie reconnue par Hippocrate. XI. 363. *b.* Sympathie entre la tête, l'eſtomac & le cœur. V. 1006. *b.* Eſpece de ſympathie qui ſe fait par certaines métaſtaſes. X. 442. *a.* Sympathie de l'organe qui correſpond à un organe affecté. XVII. 194. *b.* Ouvrages qui ont pour objet, des correſpondances de différentes parties du corps humain. VI. 159. *b.* Prétendue ſympathie entre les envies qu'on voit ſur le corps des enfans & les fruits qu'elles repréſentent. VIII. 563. *b.*

SYMPATHIE, (*Médec.*) eſpece de ſympathie qui s'établit, ſelon les Allemands, entre un malade & le ſujet en qui l'on a tranſplanté ſa maladie. VIII. 600. *a.* XVI. 559. *b.* Poudre de ſympathie. XIII. 189. *b.* Réflexions ſur les remedes de ſympathie. *Suppl.* III. 889. *b.* *Voyez* SYMPATHIQUE.

SYMPATHIE, (*Peint.*) celle de certaines couleurs entr'elles. XV. 740. *a.*

SYMPATHIE. (*Alchym. Aſtrol.*) Prétendue ſympathie des planetes avec certains métaux. XV. 866. *b.*

SYMPATHIQUE, *remede.* (*Médec.*) Eau & poudre de ſympathie du chevalier Digby. Le ſyſtême ridicule des ſympathies renouvellé dans le dernier ſiecle. XV. 740. *b.* — *Voyez* SYMPATHIE. (*Médec.*)

SYMPATHIQUE, *fievre.* (*Médec.*) VI. 740. *a.*

SYMPATHIQUE, *nerf*, (*Anat.*) *voyez* INTERCOSTAL.

SYMPHONIE. (*Muſiq.*) Etym. du mot. Les Grecs ne connoiſſoient pas l'harmonie dans le ſens que nous donnons aujourd'hui à ce mot. En quoi conſiſtoient leurs ſymphonies. Signification de ce mot dans notre uſage. On diſtingue la muſique vocale en muſique ſans ſymphonie, & muſique avec ſymphonie. Piece en grande ſymphonie. Significations principales que les anciens attachoient au mot *ſymphonie*. XV. 740. *b.* La vérité de l'imitation d'une ſymphonie, conſiſte dans la reſſemblance de cette ſymphonie, avec le bruit qu'elle prétend imiter. Quoique de telles pieces ne nous faſſent entendre aucun ſon articulé, elles ne laiſſent pas de pouvoir jouer des rôles dans des pieces dramatiques. Elles ſont propres à remuer le cœur; & voilà pourquoi la muſique inſtrumentale a été aſſez généralement employée dans le culte religieux, & à la guerre. *Ibid.* 741. *a.* Obſervation ſur nos inſtrumens de muſique militaire, & ſur l'uſage que nous en faiſons. *Ibid. b.* *Voyez* CONCERT.

SYMPHONIE. (*Luth.*) Deſcription d'un inſtrument Toſcan appellé *ſymphonie*, qui ne paroît autre choſe que l'inſtrument que nous avons nommé *bûche*. *Suppl.* IV. 857. *b.*

SYMPHYTUM, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale, en françois, *la grande conſoude*. Etymologie du mot *ſymphytum*. Les anciens ont donné le nom de *ſymphytum* à quelques plantes fort différentes. XV. 741. *b.*

SYMPLEGADES, (*Myth. Géogr. anc.*) deux écueils ſitués au détroit de Conſtantinople, dont les poëtes ont fait deux monſtres marins. Les flots de la mer qui viennent s'y briſer font élever une eſpece de fumée qui obſcurcit l'air. On croyoit, en les voyant de loin, qu'ils ſe rejoignoient pour engloutir les vaiſſeaux. Etymologie du mot *ſymplégades*. XV. 742. *a.* *Voyez* CYANÉES.

SYMPLOCE, (*Rhétorique*) figure de rhétorique. XV. 742. *a.*

SYMPOSIARQUE, (*Antiq. grecq.*) directeur d'un repas. Par qui cet emploi étoit rempli. Autres noms qu'on lui donnoit. Tous les conviés étoient obligés de ſuivre ſes ordres, qui devoient toujours tendre à la bonne union & à la gaieté. XV. 742. *a.*

SYMPTOMATIQUE. (*Médec.*) Obſervation ſur le traitement des fievres ſymptomatiques. Fievre maligne diſtinguée en eſſentielle & ſymptomatique. Dyſſenterie eſſentielle & ſymptomatique. Cette diſtinction a lieu dans les maladies aiguës & chroniques. XV. 742. *b.*

Symptomatique. Douleurs ſymptomatiques. V. 86. *a.* Fievre ſymptomatique. VI. 740. *a*, *b.* Méthode ſymptomatique dans le traitement des maladies. IX. 932. *a*, *b.* 934. *b.* &c.

SYMPTOMATOLOGIE, (*Médec.*) *voyez* NOSOLOGIE.

SYMPTOME, (*Médec.*) *voyez* SIGNE. Principaux ſymptomes des maladies aiguës & malignes. On diſtingue les ſymptomes, en ſymptomes de la cauſe, & ſymptomes de ſymptomes. On peut les rapporter à trois chefs; ſavoir, à des défauts dans les fonctions, dans les excrétions & les rétentions. XV. 742. *b.* Symptomes critiques. Du traitement des ſymptomes. Symptomes protéiformes: quelle doit être la conduite du médecin à leur égard. *Ibid.* 743. *a.*

Symptome: ce qu'on entend par ce mot. IX. 931. *b.* Symptomes légitimes ou bâtards. 367. *a.* Concours de ſymptomes appellé ſyndrôme. XV. 750. *b.* Etat des ſymptomes des maladies aiguës dans leurs divers périodes. XVI. 120. *b.* Diminution des ſymptomes dans le déclin. IV. 693. *b.* Affections morbifiques qui ſurviennent dans une maladie, outre les ſymptomes qui lui ſont propres. V. 809. *b.* Exactitude avec laquelle Hippocrate a décrit les ſymptomes des maladies. VIII. 212. *Voyez* SIGNE.

SYNAGOGUE *des Juifs.* (*Critiq. ſacr.*) Il eſt très-vraiſemblable que les Juifs n'avoient point de ſynagogue avant la captivité. Quantité de paſſages de l'écriture nous marquent combien le livre de la loi étoit rare dans toute la Judée avant la captivité: & il eſt bien certain que par-tout où manquoit ce livre il n'y avoit point de ſynagogue. XV. 748. *a.* 1°. Du lieu où l'on érigeoit des ſynagogues. Par-tout où il y avoit dix perſonnes d'âge mûr & libres, on devoit y établir une ſynagogue. D'abord il n'y eut que fort peu de ces lieux d'aſſemblées, mais dans la ſuite ils ſe multiplierent extrêmement. 2°. Du ſervice de la ſynagogue. Il conſiſtoit dans la priere, la lecture de l'écriture, & la prédication. *Ibid. b.* 3°. Du tems des aſſemblées. 4°. Du miniſtere de la ſynagogue. Ce miniſtere n'étoit pas borné à l'ordre ſacerdotal. Il y avoit dans chaque ſynagogue un certain nombre de miniſtres fixes. Les premiers étoient les anciens de la ſynagogue, qui y gouvernoient toutes les affaires. *Ibid.* 744. *a.* Il y avoit enſuite le miniſtre de la ſynagogue, appellé l'ange ou le meſſager de l'égliſe. Après cela venoient les diacres, ou les miniſtres inférieurs. Autrefois il n'y avoit point de perſonnes fixes établies pour lire la loi dans la ſynagogue, les principaux appelloient celui de l'aſſemblée qui leur plaiſoit & qu'ils en connoiſſoient capable. On prenoit quelquefois pour cet office juſqu'à ſept perſonnes différentes. De-là vient qu'autrefois chaque ſection de loi étoit partagée en ſept parties, comme on le voit encore dans quelques bibles hébraïques. *Ibid. b.* Miniſtres à qui appartenoit l'office d'interpréter,

& celui de donner la bénédiction à l'assemblée. Auteurs à consulter. *Ibid.* 745. *a.*

Synagogue : différence entre les synagogues & les oratoires des Juifs. XIII. 497. *a.* Bibliotheques des synagogues. II. 229. *b.* Arche que les Juifs ont dans ces mêmes lieux. I. 605. *b.* Inspecteurs dans les synagogues. VIII. 792. *b.* Prince de la synagogue. XIII. 371. *b.* Notables qui présidoient aux assemblées. I. 616. *a.* Ministres appellés archiphéracites, I. 615. *b.* azanites, *Suppl.* I. 730. *b.* cazans. II. 794. *b.* Oiseux de la synagogue. XI. 445. *a*, *b.* Fronteau que se mettent les Juifs dans leurs assemblées. VII. 341. *a.* Voile dont on s'y couvre pour prier. XV. 863. *a.* De la lecture qu'on y fait de la loi & des prophetes. XVII. 163. *a*, *b.* 166. *a.* Lecture du pentateuque. XII. 317. *a.* Depuis quel tems on lit les prophetes dans les synagogues. XV. 911. *b.* En quelle langue on y lit l'écriture sainte. XV. 218. *a.* Volumes de la loi que les Juifs gardent dans leurs synagogues. XIV. 410. *a.* Usage qu'on y fait des targums. XVII. 163. *b.* Nombre des synagogues dans Jérusalem. I. 162. *b.* II. 229. *b.* Synagogue des affranchis. I. 162. *b.* Synagogues que les Juifs ont en France. *Suppl.* III. 918. *a.*

SYNAGOGUE, (*Critique sacrée*) le mot Συναγωγη ne se prend pas seulement dans l'écriture pour l'assemblée religieuse des Juifs, mais pour toute assemblée de juges & de magistrats, & quelquefois pour une assemblée d'ennemis. Exemples. XV. 745. *a.*

SYNALEPHE, (*Gramm.*) deux sortes d'élisions chez les Latins, celle de la lettre finale *m*, & celle de la voyelle finale, qu'ils appellent *synalephe*. Etymologie du mot. XV. 745. *a.*

SYNALLAGMATIQUE, *contrat*, (*Jurispr.*) IV. 127. *b.*

SYNARTROISME, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Exemples. XV. 745. *b.*

SYNARTHROSE, (*Anatom.*) sorte d'articulation des os. Etymologie du mot. Trois especes de synarthroses. XV. 745. *b.*

Synarthrose, *voyez* sur cette sorte d'articulation. IV. 950. *b.* Diarthrose synarthrodiale. 951. *a.*

SYNAULIE, (*Musiq. des anc.*) concert de flûtes dans la musique ancienne. C'étoit une musique vocale jouée par ces instrumens. On l'exécutoit à Athènes pendant les Panathenées. *Suppl.* IV. 857. *b.*

SYNAXARION, (*Hist. eccl.*) livre ecclésiastique des Grecs, où ils ont recueilli la vie de leurs saints, & où ils exposent le sujet de chaque fête. Fausſetés insérées dans ce livre par Xantopule. Indices appellées *synaxaria*, qui se trouvent dans quelques exemplaires grecs manuscrits du nouveau testament. XV. 746. *a.*

SYNCELLE, (*Hist. eccl.*) officier ou clerc de l'église de Constantinople, qui demeuroit continuellement avec le patriarche. Il y en avoit plusieurs qui se succédoient. Autres évêques & patriarches qui avoient des syncelles. Considération qu'acquit cet emploi à Constantinople. XV. 746. *b.*

SYNCHISE, (*Gramm.*) Etymologie du mot. Disposition des mots d'une phrase, sans égard à l'ordre analytique ni au rapport des mots entr'eux. C'est un respect outré qui a fait imaginer un nom honorable pour des écarts réels. Cependant il nous arrive souvent de prendre pour confusion un ordre très-bien suivi, dont la liaison nous échappe. Exemple. La synchise est une espece d'*hyperbate*. XV. 746. *b.* *Voyez* ce mot.

Synchise, figure de grammaire. VI. 769. *a.*

SYNCHISE, (*Méd.*) confusion causée par des coups reçus sur l'œil avec perte de vue. Différence entre le *synchis* & le *rhexis*. XV. 746. *b.*

SYNCHRONE, (*Méch. & Physiq.*) ce mot marque des effets qui se font dans un tems égal & en même tems. Etymologie du mot. Courbe synchrone. XV. 747. *a.*

SYNCHRONISME, (*Méch.*) synchronisme des vibrations. XV. 747. *a.*

Synchronisme différent de l'isochronisme. VIII. 927. *a.*

SYNCOPE, (*Gramm.*) figure de diction, dont les Latins faisoient grand usage. Exemples. Le métaplasme est d'un usage assez fréquent dans la génération des mots composés ou dérivés, sur-tout à leur passage d'une langue à une autre. XV. 747. *a.*

SYNCOPE, (*Musiq.*) prolongement du son sur une même note, contre l'ordre naturel du tems. XV. 747. *a.* Usages de la syncope dans la mélodie & dans l'harmonie. Pourquoi ce son prolongé a été appellé *syncope*. *Ibid.* *b.*

SYNCOPE, (*Médec.*) Ses causes. Remedes à employer, soit dans l'accès, soit pour en détruire la cause. XV. 747. *b.*

Syncope. Observations sur cet état. *Suppl.* IV. 70. *a.* Différence entre la syncope & le carus. II. 733. *b.* Cause de la sueur dans la syncope. XV. 628. *a.* syncopes des femmes en couche. VI. 480. *a.* Effet de l'eau froide sur les personnes tombées en syncope. VIII. 329. *a.* Fievre syncopale. VI. 740. *b.* *Voyez* ÉVANOUISSEMENT.

SYNCHRÈSE, (*Gramm.*) sorte de contraction. IV. 118. *b.*

SYNCHRESE, (*Chymie*) usage de ce mot en chymie. III. 414. *b.* 417. *a.* 418. *b.*

SYNCRETISTES, *hénotiques* ou *conciliateurs*, (*Hist. de la Philosoph.*) Origine du syncrétisme. Différence entre les syncrétistes & le éclectiques. XV. 748. *a.* Le syncrétiste étoit entre les philosophes, ce que seroit entre des hommes qui disputent, un arbitre captieux qui les tromperoit & qui établiroit entr'eux une fausse paix. Différentes sortes de syncrétistes. *Ibid.* *b.* Observations sur quelques philosophes syncrétistes & sur leurs ouvrages. Guillaume Postel. Mutius Pensa. Augustanus Steuchus Eugubinus. Pierre Daniel Huet. Tobie Pfannerus. Juste Lipse. Thomas Gataker. André Dacier. Les sectateurs d'Aristote, & les disciples de Descartes. Médecins syncrétistes. *Ibid.* 749. *a.* Jean-Baptiste du Hamel travailla beaucoup à montrer l'accord de la philosophie ancienne & moderne : mais ses ouvrages sont tachés de quelques traces de syncrétisme. Il n'y a point eu de syncrétisme plus ancien & plus général que le platonico-peripatetico-stoïcisme. Philosophes anciens & modernes qui en ont été infectés. Espece de philosophes mixtes qui sortirent de l'école de Ramus & de Mélanchton. Personne ne tenta la réconciliation d'Aristote avec les philosophes modernes, avec plus de chaleur & de talent que Jean-Christophe Sturmius. Réflexions sur le syncrétisme. *Ibid.* *b.*

Syncrétistes : différence entre l'éclectisme & le syncrétisme. V. 271. *a.*

SYNDIC, (*Gouvernem. & Comm.*) officier chargé des affaires d'une ville ou d'une communauté. Etymologie du mot. Fonctions d'un syndic. XV. 750. *a.* On appelle aussi de ce nom, celui qui est chargé de solliciter une affaire commune, où il est intéressé lui-même. Syndics de la ville de Geneve. Syndics de commerce en France. *Ibid.* *b.*

Syndic : procureur du roi syndic. XIII. 421. *a.* Procureur syndic. *Ibid.* Notaire syndic. XI. 247. *b.*

SYNDIC, (*Litt. grecq.*) orateurs auxquels on donnoit ce nom. XV. 750. *b.*

SYNDROME, (*Lexic. méd.*) étymologie du mot. Les empiriques l'emploient pour signifier le concours des symptomes. Syndrome pléthorique selon eux. Ridicule que jette Gallien sur les empiriques à l'occasion de leurs syndromes. XV. 750. *b.*

SYNECDOQUE, (*Gramm.*) on écrit ordinairement *synecdoche*. Cependant l'auteur allegue ici quelques raisons qui l'ont déterminé à préférer la premiere orthographe. La synecdoque est une figure qui fait concevoir à l'esprit plus ou moins que le mot dont on se sert, ne signifie dans le sens propre. Différentes sortes de synecdoques dont l'auteur donne des explications & des exemples. 1°. Synecdoque du genre : comme quand on dit, *les mortels* pour *les hommes*, on dit alors le plus pour le moins. XV. 751. *a.* 2°. Synecdoque de l'espece : lorsqu'un mot, qui dans le sens propre ne signifie qu'une espece particuliere, se prend pour le genre : c'est alors prendre le moins pour marquer le plus. *Ibid.* *b.* Synecdoque dans le nombre : lorsqu'on met un singulier pour un pluriel, ou un pluriel pour un singulier. *Ibid.* 752. *a.* 4°. La partie pour le tout, & le tout pour la partie. *Ibid.* *b.* 5°. On se sert souvent du nom de la matiere pour marquer la chose qui est faite. *Ibid.* 753. *a.* Regle sur l'usage des synecdoques. Il ne faut pas croire qu'il soit permis de prendre indifféremment un nom pour un autre ; il faut que les expressions figurées soient autorisées par l'usage, ou du moins que le sens littéral qu'on veut faire entendre, se présente naturellement à l'esprit, sans révolter la droite raison, & sans blesser les oreilles accoutumées à la pureté du langage. *Ibid.* *b.* Différence entre la synecdoque & la métonymie. *Ibid.* 754. *a.* *Voyez* TROPE.

SYNECPHONESE, ou SYNERESE, (*Gramm.*) figure de diction. Etymologie de ces deux mots. XV. 754. *a.*

SYNESIUS : sa doctrine : lettre qu'il écrit à son frere, dans laquelle il lui expose ses sentimens religieux & philosophiques. VIII. 519. *a*, *b.* Son sentiment sur la métempsycose. XVI. 556. *b.* Difficulté qu'il fait d'accepter l'épiscopat pour ne point quitter sa femme. XVII. 644. *a.*

SYNGRAPHE, (*Jurispr.*) distinction du syngraphe & du chirographe. III. 349. *b.*

SYNNADA, *orum*, (*Géogr. anc.*) ville de la grande Phrygie. Ses commencemens. Variations dans son nom. Marbre précieux qu'elle fournissoit. Comment elle devint considérable. XV. 754. *b.*

SYNODAL, (*Jurispr.*) épitres synodales. Témoins synodaux. XV. 755. *a.*

SYNODATIQUE, (*Jurispr.*) droit synodatique & cathédratique. Observations historiques sur cette sorte de droit que les curés & les abbés, obligés d'assister aux synodes des évêques, étoient tenus de leur payer. XV. 755. *a.* *Voyez* CATHÉDRATIQUE.

SYNODE, (*Astronom. anc.*) conjonction de deux ou de plusieurs étoiles, ou planetes. Etymologie du mot. Mois synodique de la lune. XV. 755. *b.*

SYNODE,

SYNODE, (*Juriſpr.*) différentes ſortes de ſynodes. Synode de l'archidiacre, de l'archevêque, du grand-chantre; Synode diocéſain ou ſynode épiſcopal: tems de la convocation de ce ſynode. XV. 755. *b.*

Synodes diocéſains : objets de ces aſſemblées; on doit les célébrer tous les ans. III. 819. *a.*

Synode national. Synode de l'official. XV. 755. *b.* Synode des religionnaires. *Ibid.* 756. *a.*

SYNODE, *convocation d'un*, (*Droit politiq.*) la plupart des auteurs eſtiment que c'eſt aux rois qu'appartient le droit de convoquer les ſynodes, & d'en confirmer les déciſions. Réflexions qui appuient ce point de droit. Lorſque les princes convoquent le clergé en ſynode, le clergé eſt obligé de s'aſſembler; il n'eſt pas en droit de s'aſſembler de ſa propre autorité, ſi le prince ne le convoque. XV. 756. *a.* En un mot, les plus ſavans politiques ſoutiennent que l'autorité civile doit s'étendre ſur les affaires eccléſiaſtiques comme ſur les civiles. *Ibid. b.*

SYNODE *d'Apollon*, (*Antiq. romain.*) eſpece de confrérie d'Apollon, où l'on recevoit des gens de théatre appellés ſcéniques, des poëtes, des muſiciens. XV. 756. *b.*

SYNODE *des Calviniſtes en France.* (*Hiſt. du Calvin.*) XV. 756. *b.*

SYNODIES ou *rentes ſynodales.* (*Juriſpr.*) XV. 756. *b.*

SYNODIQUE, (*Aſtronom.*) pourquoi le mois ſynodique de la lune differe du mois périodique. XV. 756. *b. Voyez* MOIS, LUNAIRE, chacun de ces mots dans ſon ordre alphabétique.

SYNODIQUE, (*Juriſpr.*) lettre ſynodique. XV. 756. *b.*

SYNŒCIES, *les*, (*Antiq. grecq.*) fête inſtituée par Théſée en mémoire des onze villes de l'Attique, qu'il avoit engagées à venir habiter conjointement dans Athenes. Etymologie du mot. XV. 756. *b.*

SYNONYME, (*Gramm.*) étymologie du mot. *Vocabula ſynonyma ſunt diverſa ejuſdem rei nomina* : c'eſt la premiere idée qu'on s'eſt faite des ſynonymes, & peut-être la ſeule qu'en aient eu anciennement la plupart des gens de lettres. Les mots qu'on nomme *ſynonymes*, ne le ſont jamais dans toute la rigueur d'une reſſemblance parfaite. Notion que donne des ſynonymes M. l'abbé Girard : éloge de ſon ouvrage. Encouragemens à le continuer. XV. 757. *a.* On pourra contribuer à ce recueil, ſoit en ſuivant le plan de l'abbé Girard, ſoit en recueillant les preuves de fait, que la lecture des bons écrivains peut nous préſenter, de la différence réelle qu'il y a entre pluſieurs ſynonymes de notre langue. On pourroit pour cet ouvrage, tirer de la Bruiere une douzaine d'articles tout faits. L'excellent livre de M. Duclos, *Conſidération ſur les mœurs de ce ſiecle*, ſera auſſi fécond que celui des *caracteres*. Et l'Encyclopédie enfin peut être citée comme une bonne ſource où l'on pourra puiſer. Mais la beſogne la plus utile pour conſtater les vraies différences de nos ſynonymes, conſiſte à comparer les phraſes où les meilleurs écrivains les ont employés, ſans autre intention que de parler avec juſteſſe. *Ibid. b.* Ouvrage de M. Gottſched ſur la langue allemande, où l'on trouve pluſieurs obſervations qui reſſemblent beaucoup aux ſynonymes de l'abbé Girard. Les Latins ſentoient auſſi ces différences délicates qui diſtinguent les mots. Varron dit que c'eſt une erreur de confondre *agere*, *facere* & *gerere*. Cicéron obſerve qu'il y a de la différence entre *dolere* & *laborare*, lors même que ce dernier mot eſt pris dans le ſens du premier. *Ibid.* 758. *a.* Il a fait ſentir celle qui ſe trouve entre *amare* & *diligere*, & entre les adjectifs *gratus* & *jucundus*. On voit par-là avec quelle circonſpection on doit étudier la propriété des termes, lorſqu'on veut traduire. Recueils à conſulter ſur la propriété des mots latins. « S'il y avoit des ſynonymes parfaits, dit M. du Marſais, il y auroit deux langues dans une même langue. » J'avoue, dit l'abbé Girard, que la pluralité des mots fait » la richeſſe des langues; mais ce n'eſt pas la pluralité purement numérale : c'eſt celle qui vient de la diverſité ». L'uſage de tous les idiômes ne légitime jamais un mot ſynonyme d'un autre, ſans proſcrire l'ancien, ſi la ſynonymie eſt parfaite. *Ibid. b.* Origine des ſynonymes. *Ibid.* 759. *a.* Leur utilité pour les poëtes, les orateurs & les philoſophes. Il y a plus de cas où les ſynonymes ne doivent ni ne peuvent figurer l'un pour l'autre, que de ceux où il ſoit indifférent de choiſir entr'eux. Auſſi ceux qui ſe ſont donné la peine de traduire les auteurs latins en autre latin, auroient pu s'épargner un travail qui gâte plus le goût qu'il n'apporte de lumiere. *Ibid. b.*

Synonyme. Il n'y a pas deux mots parfaitement ſynonymes; mais il arrive ſouvent qu'on peut employer un mot à la place d'un autre. IV. 960. *a*, *b.* Fondement de la différence entre les mots qui ſemblent ſynonymes. Du choix à faire dans l'uſage de ces mots. Utilité des ouvrages qui en traitent. X. 761. *b.* Cas qu'on doit faire de cette partie de la grammaire qui conſiſte à marquer les différences délicates des mots pris vulgairement pour ſynonymes. Eloge des ſynonymes de l'abbé Girard. I. 242. *b.* Il ſeroit à ſouhaiter que quelqu'un à qui la langue fût bien connue, s'occupât à continuer cet ouvrage. IV. 784. *a.* La diſtinction du ſens propre & du ſens métaphorique peut être utile pour l'explication des ſynonymes. IV. 960. *a.* Des prépoſitions regardées communément comme ſynonymes. XIII. 304. *b.* Maniere de traiter les ſynonymes dans un dictionnaire. IV. 960. *b.* V. 640. *b.* Des dictionnaires latins appellés *ſynonymes*. IV. 965. *b.* Maniere de parler dans laquelle on entaſſe inutilement pluſieurs ſynonymes. 642. *b.*

SYNONYMIE, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. XV. 759. *b.*

Synonymie, *voyez* ſur cette ſorte de figure, VI. 770. *b.*

SYNOQUE, (*Médec.*) fievre renfermée dans un ſeul paroxyſme depuis le commencement juſqu'à la fin, & prolongée pendant pluſieurs jours de ſuite. Etymologie du mot. Deux eſpeces de fievres ſynoques. 1°. *Synoque ſimple.* Ses cauſes. Son traitement. XV. 759. *b.* 2°. *Synoque putride.* Obſervation ſur les cauſes des fievres continues, accompagnées de putréfaction dans les humeurs. Caracteres de la fievre ſynoque putride. *Ibid.* 760. *a.* Son traitement. *Ibid. b.*

SYNOVIAL, (*Anatom.*) glandes ſynoviales. XV. 760. *b.*

SYNOVIE, (*Phyſiol. Médec.*) liqueur mucilagineuſe, qui ſert à oindre & à lubréfier les ligamens & les cartilages des jointures. XV. 760. *b.* Cette liqueur eſt fournie par des glandes diſpoſées dans l'articulation, de maniere à pouvoir être légérement preſſées, mais non point détruites par ſon mouvement. Nature & quantité de cette liqueur. Obſervations ſur les glandes qui la fourniſſent. Utilité de cette liqueur pour entretenir la flexibilité des parties qui compoſent les articulations. *Ibid.* 761. *a.* Maux qu'elle cauſe lorſqu'elle n'eſt point diſſipée, repompée ou ſuffiſamment broyée entre les os. L'articulation du genou eſt plus ſujette à cette congeſtion & ſtagnation de ſynovie, que toute autre. Traitement de la tumeur qui en réſulte. Différens degrés de cette maladie, immobilité dans la jointure, ankyloſe. Quelles ſont les perſonnes particuliérement ſujettes à la roideur dans les jointures. *Ibid. b.* Différentes maladies qui proviennent encore du mauvais état de la ſynovie. *Ibid.* 762. *a.*

Synovie & *glandes ſynoviales.* VIII. 261. *b.* Nature de cette humeur. *Suppl.* III. 195. *a.*

SYNTAGME, corps de troupes des anciens Grecs. *Suppl.* IV. 315. *b.*

SYNTAXE, (*Gramm.*) étymologie du mot. Définition. Ordre à ſuivre dans la lecture des divers articles de grammaire contenus dans l'Encyclopédie, pour prendre une idée nette de tout ce que doit comprendre en détail un traité de ſyntaxe. XV. 762. *a.*

Syntaxe. En quoi conſiſte la ſyntaxe d'une langue. IV. 86. *b.* Offices de la ſyntaxe. VII. 844. *a*, *b.* Différence entre la conſtruction & la ſyntaxe. IV. 73. *a.* Diviſion de la ſyntaxe en deux ordres; celle de convenance & celle de régime. III. 822. *a.* Fondement de toute ſyntaxe. IV. 901. *b.* Comment la ſyntaxe des mots doit être traitée dans un dictionnaire. 960. *b.* Conformité du ſyſtême de M. Beauzée ſur les tems avec les vues de la ſyntaxe. XVI. 105. *b.* Abrégé de la ſyntaxe françoiſe. *Suppl.* III. 129. *b.*

SYNTHESE, (*Philoſoph. & Mathém.*) ou *méthode de compoſition*, par laquelle on cherche la vérité par des raiſons tirées de principes établis comme certains, & de propoſitions que l'on a déjà prouvées, afin de paſſer ainſi à la concluſion, par un enchaînement régulier de vérités connues ou prouvées. XV. 762. *a.* Etymologie du mot *ſyntheſe*. Principales regles de la méthode ſynthétique. 1°. On doit expliquer les mots dans leſquels il peut y avoir la moindre obſcurité. 2°. Il faut propoſer clairement les axiômes dont on doit déduire les raiſonnemens qu'on veut employer. Aux axiômes on ajoute les demandes & les hypotheſes. *Ibid. b.* 3°. La diviſion du ſujet propoſé doit être faite de telle maniere, que toutes les parties en puiſſent être traitées ſéparément. 4°. La diviſion que la nature du ſujet indique, doit être préférée, & les parties les plus ſimples de ce ſujet doivent être expliquées avant celles qui ſont plus compoſées. *Ibid.* 763. *a.* 5°. Il n'eſt permis d'admettre comme vraie, aucune propoſition qui ne ſoit déduite des axiômes, demandes, hypotheſes ou propoſitions déjà prouvées. 6°. Toutes les propoſitions inutiles au ſujet doivent être rejettées. 7°. Les propoſitions ſimples doivent précéder celles qui ſont compoſées, & les générales doivent être traitées avant les particulieres. 8°. Après chaque propoſition il faut premiérement démontrer celles qui en ſont des conſéquences, enſuite celles qui y ont quelque rapport, en faiſant précéder celles qui y ont la relation la plus étroite. Indication de quelques regles, dont l'obſervation pourra faciliter la pratique de la méthode ſynthétique. *Ibid. b.*

Syntheſe, en quoi elle conſiſte. I. 404. *a.* Obſervation ſur cette méthode employée en mathématique, *Suppl.* III. 917. *a*, *b.* & en phyſique. *Suppl.* IV. 322. *a.* Inconvéniens de la méthode ſynthétique, lorſqu'elle eſt employée par les géometres. I. 402. *a.* Les Anglois, partiſans de la ſyntheſe, ſemblent par cette raiſon n'avoir pas fait en géométrie tous

les progrès qu'on auroit pu attendre d'eux. VII. 637. *b.* Danger de la méthode synthétique, lorsqu'elle est employée par les physiciens. III. 416. *b.* Préjugé où les philosophes ont été, qu'il falloit commencer par les idées générales & descendre ensuite aux particulieres. IV. 747. *a.* En quel cas la méthode synthétique peut être employée avec succès: ses avantages. V. 495. *a. Voyez* MÉTHODE.

SYNTHESE, (*Gramm.*) figure de construction appellée communément *syllepse*, mais qu'il ne faut pas confondre avec un trope particulier qui porte déjà ce nom: *voyez* SYLLEPSE. Elle sert lorsqu'on fait la construction selon le sens, & non pas selon les mots. Observations sur la définition que M. du Marsais a donnée de cette figure. La synthese n'est qu'une sorte d'ellipse; ce qui paroît en ce que par de simples supplémens d'ellipse, la construction synthétique rentre dans les regles, & de la construction analytique & de la syntaxe usuelle. Exemples. XV. 764. *a.* Etymologie du mot *synthese*. *Ibid. b.*

Synthese, *voyez* sur cette figure de grammaire, IV. 78. *b.* VI. 768. *b.*

SYNTHESE, (*Chir.*) toute opération par laquelle on réunit les parties qui ont été séparées. XV. 764. *b.*

SYNTHESE, (*Usage des Rom.*) espece de robe que prenoient les Romains au sortir du bain, avant que de se mettre à table. XV. 764. *b.*

Synthese. Il est parlé de cette espece de robe ou manteau, VIII. 13. *a.*

SYNTONIQUE, (*Musiq.*) épithete par laquelle Aristoxene distingue l'une des deux especes du genre diatonique, dont il donne l'explication. *Syntonolidien*, nom d'un des modes de l'ancienne musique. XV. 764. *b.*

SYNTONIQUE ou *Dur*, (*Musiq. des anc.*) genre syntonique d'Aristoxene, de Ptolémée, de Dydime. Quatre principales especes de syntoniques. L'harmonie syntonique étoit propre aux joueurs de flûte. *Suppl.* IV. 857. *b.*

SYNUSIASTES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques. Leur doctrine. XV. 765. *a.*

SYPHAX, (*Hist. de Numidie*) roi des Massesyliens, peuple numide. Il fut tour-à-tour l'ennemi & l'allié des Romains. Histoire de sa vie. *Suppl.* IV. 858. *a.*

SYPHON, (*Hydraul.*) description & usage du syphon. Explication de son effet. XV. 765. *a.* Proposition de Héron, de transporter l'eau au moyen d'un syphon, par dessus le sommet des montagnes, jusques dans les vallées opposées: l'exécution en est impossible si la hauteur du syphon doit passer 32 pieds. La figure du syphon peut être variée à volonté. *Ibid. b.* Observations sur les syphons capillaires. Ces syphons s'étant arrêtés dans le vuide, recommencent à couler d'eux-mêmes quand on les remet à l'air libre. Si pour cette expérience, on emploie des liqueurs qui contiennent plus d'air, ou de l'air qui se dégage plus facilement, les syphons s'arrêteront plutôt dans le vuide. De même, tout le reste étant égal, ils doivent s'arrêter plutôt en hiver qu'en été. *Ibid.* 766. *a.* Difficulté que propose Reiselius contre la théorie des syphons. Autres expériences faites avec ces instrumens. *Ibid. b.*

Syphon. Fontaine curieuse qui joue par le moyen d'un syphon. VII. 102. *b.* Syphon à deux branches inégales: expérience faite sur le mercure avec cet instrument. *Suppl.* IV. 981. *b.*

SYPHON *de Wirtemberg*, (*Hydraul.*) description & usage de cet instrument, inventé par J. Jordan, bourgeois de Stutgard. Syphon semblable, exécuté par M. Dionis Papin. Le secret du syphon de Wirtemberg publié par Reiselius. XV. 766. *b.*

SYRACUSÆ, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Elle fut fondée par Archias de Corinthe la seconde année de la onzieme olympiade. Ses habitans devinrent extrêmement opulens par la fertilité du pays & la commodité de ses ports. Et lorsqu'ils eurent recouvré leur liberté, souvent ravie par les tyrans, ils délivrerent les autres nations du joug des barbares. Description que Cicéron donne de cette ville. XV. 767. *a.* Autres auteurs anciens qui en ont fait la description & l'éloge. Isle de Syracuse appellée *Nassos* ou *Ortygie*, partie de la ville la plus importante. *Ibid. b.* Autres quartiers appellés *Achradine*, *Tyqué*, *Epipole* & *Néapolis*. Espace qui séparoit la ville de la riviere Anape qui en étoit distante d'une demi-lieue. Château appellé *Olympie* à cinq cens pas de la ville. Ports de Syracuse. Cette ville réduite par Marcellus sous la puissance du peuple Romain. On disoit des Syracusains qu'ils étoient les meilleurs hommes, quand ils se tournoient à la vertu, & les plus méchans lorsqu'ils s'adonnoient au vice. Loix somptuaires qu'ils établirent parmi eux. *Ibid.* 768. *a.* Leurs funérailles. Forces considérables de leur république. Confrairie qu'ils avoient de ministres de Cérès & de Proserpine. Malheurs qu'attira toujours à Syracuse, ou la licence ou l'oppression. Service que Marcellus lui rendit après l'avoir soumise aux Romains. Mort d'Archimede à la prise de Syracuse. *Ibid. b.* Observations sur le tombeau de ce géometre. Découverte qu'en fit Cicéron dans un tems où les Syracusains l'avoient oublié. Ce peuple, autrefois passionné pour les sciences, étoit tombé dans une profonde ignorance, par une suite de tant de révolutions qu'il avoit éprouvées; & la domination des Romains avoit achevé d'abâtardir leurs esprits. Observations sur un passage de Cicéron, où cet orateur romain parle d'Archimede. *Ibid.* 769. *a.* Ouvrages de ce géometre. *Ibid. b.* Machines qu'il inventa. Remarques sur quelques autres hommes célebres, nés à Syracuse; Epicharme, poëte philosophe; Lysias, orateur; Moschus, *Ibid.* 770. *a.* & Théocrite, poëtes bucoliques; Philistus, historien: appui qu'il prêta aux deux Denis pour affermir leur autorité. *Ibid. b.* Jugement de Denys d'Halicarnasse sur son Histoire de Sicile. Auteurs à consulter sur Philistus. Flavius Vopiscus, historien latin. *Ibid.* 771. *a.*

Syracuse. Suppl. IV. 191. *a*, *b.* Port de cette ville. XIII. 130. *b.* Isle d'Ortygie près de Syracuse. XI. 675. *b.* Archontes ou magistrats qui la gouvernerent. I. 377. *a.* Loi de Hiéron qui régloit le paiement des dixmes. IX. 662. *b.* Espece d'ostracisme établi chez les Syracusains. XII. 460 *a.* Ere de Syracuse. V. 902. *b.* Forces avec lesquelles Marcellus attaqua cette ville. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SYRACUSE, (*Géogr. mod.*) *voyez* SARAGOSA.

SYRIAQUE, (*Litt. Theolog.*) caracteres syriaques, vol. II des planches, Caracteres, planche 2. Bibles syriaques. II. 225. *b.* XVII. 166. *b.* Nouveau testament syriaque. XVI. 195. *b.* Edition qu'en a donnée Widmanstadius. XVII. 374. *b.*

SYRIE, (*Géogr. anc.*) grande contrée d'Asie. Bornes & étendue de ce pays. Les Syriens sont appellés *Araméens* dans l'écriture: & lorsqu'elle désigne les provinces de Syrie, c'est ordinairement par la ville capitale de ces provinces. Les géographes partagent ce pays en Syrie propre, ou haute Syrie, Syrie basse ou Célé-Syrie, & Syrie Palestine. Royaume de Syrie formé après la mort d'Alexandre le grand & réduit en province romaine, par Pompée, après avoir duré 249 ans, sous 27 rois. Suite des révolutions de la Syrie. XV. 771. *b.* Observations sur Publius Syrus, célebre poëte mimique, qui naquit dans la Syrie propre. *Ibid.* 772. *a.*

Syrie. Montagnes de ce pays. X. 677. *a.* Ancien royaume de Syrie. XIV. 421. *a.* Tétrapole de Syrie. XVI. 212. *a.* Vent brûlant qui regne dans ce pays. *Suppl.* IV. 719. *a*, *b.* Principale divinité des Syriens. *Suppl.* I. 660. *a*, *b.* Prostitution des femmes en son honneur. *Ibid. b.* Rois de Syrie, signe qu'ils portoient à la cuisse. XV. 729. *b.* Péage imposé aux marchands chrétiens en Syrie. II. 626. Année syrienne. I. 390. *b.*

SYRIE, *rois de*, (*Art numismat.*) découvertes de M. Vaillant dans l'histoire des rois de Syrie, par leurs médailles. Ouvrage qu'il a publié sur ce sujet. XV. 772. *a.*

SYRIENNE, *la déesse*, (*Mythol.*) merveilles que Lucien raconte du temple de cette déesse dans la ville de Sérapolis, & de la statue qui lui étoit consacrée. Oracles qu'Apollon y rendoit. Singuliere façon de rendre des oracles, dont les prêtres de la déesse Syrienne étoient les inventeurs, au moyen de deux vers qu'ils appliquoient en réponse à toutes les demandes qu'on adressoit à la déesse. Cette déesse étoit, selon Vossius, la vertu générative que l'on désigne par le nom de *mere des dieux*. XV. 772. *b.*

SYRIENS, (*Hist. eccl. grecq.*) chrétiens grecs répandus dans la Syrie, *&c.* & qui suivoient les erreurs d'Eutychès. Doctrine & pratiques particulieres à ces chrétiens. XV. 772. *b.*

Syriens: leurs liturgies. IX. 598. *a.* Evangiles selon les Syriens. VI. 117. *b.*

SYRINGA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Sa culture & ses usages. Variétés de cette plante. Le syringa ordinaire. Le syringa à fleur double. Le syringa à feuilles panachées. Le syringa nain. Le syringa de la Caroline. XV. 773. *a.*

Syringa. Noms de cette plante en différentes langues. *Suppl.* IV. 858. *a.* Son caractere générique. Description de trois especes. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. *Ibid. b.*

SYRINGA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Hyrcanie. Ses fortifications. XV. 773. *b.*

SYRINGÆ, (*Géogr. anc.*) lieu d'Egypte près de Thebes. Colosse qu'on voyoit auprès de ce lieu, & que Cambyse fit briser. Tous les jours au lever du soleil, il sort un son de la partie subsistante de cette statue, si l'on en veut croire Pausanias. Mais Strabon aime mieux en attribuer la cause à la supercherie des gens du pays. Selon Ammien Marcellin, on entend par syringes certaines grottes, sur la muraille desquelles étoient gravées des figures hiéroglyphiques pour conserver le souvenir des cérémonies religieuses. XV. 773. *b.*

SYRINGE, (*Musiq. instr. des anc.*) on appelloit anciennement syrinx le sifflet de pan. Syringes à sept & à onze tuyaux. Les Gaulois se servoient beaucoup de cet instrument. La syringe étoit aussi la cinquieme partie du nome Pythien. *Suppl.* IV. 859. *a.*

SYRINGE, (*Myth.*) ſifflet de Pan. *Suppl.* II. 299. *b. Suppl.* III. 58. *b.* 59. *a. Voyez* SYRINX & SIFFLET. Eſpece de ſyringe connue des Hébreux. *Suppl.* IV. 988. *a.*

SYRINGOIDE, *pierre*, (*Hiſt. nat.*) eſpeces de pierres de ce nom compoſées de tuyaux. XV. 773. *b.*

SYRINGOTOME, (*Chir.*) eſpece de biſtouri. Etymologie du mot. XV. 773. *b.* Comment la chirurgie moderne a perfectionné cet inſtrument. Son uſage dans l'opération de la fiſtule à l'anus. On s'en ſert rarement. *Ibid.* 774. *a.*

SYRINX, (*Litt. & Mythol.*) flûte du dieu Pan. Son origine. Vers d'Ovide qui en contiennent l'hiſtoire. XV. 774. *a. Voyez* SIFFLET & SYRINGE.

SYRIUS, (*Aſtron.*) *voyez* SIRIUS.

SYRMÆA, (*Mat. médic. des anc.*) différentes ſignifications de ce mot. XV. 774. *a.*

SYRO-GALILÉENS, *caractères*, vol. II des planch. Caracteres, planche 5.

SYROP, (*Pharm. Thérapeut. Diete*) point de ſaturation entre le ſucre & l'eau pure. Ce qu'on entend par ſyrop blanc. Différentes ſubſtances qui ſpécifient les liqueurs aqueuſes employées communément à la préparation des ſyrops. Selon que chacune de ces matieres occupe plus ou moins d'eau, la proportion de ſucre pour la ſaturation de la liqueur aqueuſe déjà chargée de cette ſubſtance doit varier. Méthode des artiſtes pour donner à leur liquide la conſiſtance ſyrupeuſe & le point de ſaturation dans tous les cas. XV. 774. *b.* Autre maniere de procéder à la compoſition des ſyrops, propres aux ſucs acides, aux ſucs alkalis volatils, aux eaux diſtillées aromatiques, & aux teintures délicates des fleurs. Troiſieme maniere de préparer le ſyrop, deſtinée à ceux qui ſont faits avec des matieres, dont la principale vertu médicamenteuſe réſide dans un principe mobile & fugitif, tel que ſont principalement le principe odorant & l'eſprit volatil des plantes cruciferes. Préparation du ſyrop de ſtoechas, ſelon la pharmacopée de Paris. *Ibid.* 775. *a.* On ſe propoſe deux vues principales en compoſant des ſyrops, l'une, de rendre durable la matiere médicamenteuſe, l'autre de corriger ſon goût déſagréable. La premiere eſt remplie par le moyen du ſucre dont l'eau eſt chargée juſqu'au point de ſaturation, par où l'eau perd ſon influence deſtructive. Les diſſolutions de mucilage & de gelée, même au point de ſaturation, ſont très-peu durables. Elles ne le ſont pas même lorſqu'elles ſont aſſaiſonnées de ſucre juſqu'au terme de ſaturation. L'inconvénient du ſyrop trop concentré eſt d'être ſujet à ſe candir. *Ibid. b.* Diviſion des ſyrops en ſimples & en compoſés. Différens miels qu'on trouve dans les boutiques. Syrop ou extrait de mars. Les ſyrops ſont tous des remedes officinaux. Maniere dont on les ordonne & emploie. Le ſucre tempere juſqu'à un certain point l'activité des remedes, mais il n'eſt point une matiere nuiſible & dangereuſe en ſoi. Syrops qui ſe préparent dans la boutique du limonnadier. *Ibid.* 776. *a.*

SYROP, (*Sucrerie*) chaudiere où l'on cuit le ſuc de cannes. XV. 776. *a.*

SYROS, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie, fleuve du Péloponneſe, iſle de l'Aſie mineure, autre iſle de ce nom dans l'Archipel. Obſervations de Tournefort dans cette derniere. XV. 776. *b.*

SYRTES, (*Géogr. anc.*) écueils ſur la côte d'Afrique, aujourd'hui *ſeches de Barbarie*. Deux ſyrtes, la grande & la petite. Les poëtes nomment auſſi *ſyrtes* les campagnes arides de la Lybie qui s'avancent dans les terres. XV. 776. *b.*

SYRTES, (*Marine*) ſables mouvans. XV. 776. *b.*

SYSCIA, (*Géogr. anc.*) ville de la haute Pannonie ſur la Save. Anciens auteurs qui en ont parlé. XV. 776. *b.* Etat préſent de cette ville connue aujourd'hui ſous le nom de *Siſak*, *Siſek* ou *Siſſeg*. *Ibid.* 777. *a.*

SYSIGAMBIS, mere de Darius. Egards d'Alexandre pour elle. *Suppl.* I. 267. *b.* 269. *b.* Sa mort. 271. *b.*

SYSTÉMATIQUE, *philoſophie*. V. 284. *a.*

SYSTÊME, (*Métaphyſ.*) un ſyſtême eſt d'autant plus parfait, que les principes ſont en plus petit nombre. On peut remarquer dans les ouvrages des philoſophes trois ſortes de principes; les uns ſont des maximes générales ou abſtraites, qui doivent être ſi démontrées, qu'on ne puiſſe les révoquer en doute; XV. 777. *a.* les ſeconds ſont des ſuppoſitions imaginées pour expliquer les choſes dont on ne ſauroit d'ailleurs rendre raiſon; les troiſiemes ſont des faits conſtatés par l'expérience. Delà trois ſortes de ſyſtêmes; les ſyſtêmes abſtraits, les hypotheſes, & les ſyſtêmes vrais. Les propoſitions générales ne conduiſent à rien, & ne ſauroient former un ſavant dans aucun genre. Le grand défaut des ſyſtêmes abſtraits, c'eſt de rouler ſur des notions vagues & mal déterminées, ſur des mots vuides de ſens, ſur des équivoques perpétuelles. *Ibid. b.* Les hypotheſes, quand elles ſont faites ſuivant les regles, méritent mieux le nom de *ſyſtême*: *voyez* HYPOTHESE. Les vrais ſyſtêmes exigent un aſſez grand nombre d'obſervations, pour qu'on puiſſe ſaiſir l'enchaînement des phénomenes. Il n'y a point de ſcience ni d'art où l'on ne puiſſe faire des ſyſtêmes; mais dans les uns on ſe propoſe de rendre raiſon des effets; dans les autres, de les préparer & de les faire naître. *Ibid.* 778. *a.*

Syſtême. Un ſyſtême eſt beaucoup plus imparfait lorſqu'il manque de conformité avec les premiers principes, que lorſqu'il ne ſauroit rendre raiſon de certains phénomenes. X. 23. *a.* Méthode par laquelle le philoſophe parvient à former un ſyſtême lié des vérités qu'il découvre. V. 271. *a.* Inconvéniens qu'éprouvent ceux qui veulent compliquer leurs reſſources à meſure que de nouveaux faits font naître de nouvelles difficultés. VII. 86. *b.*

SYSTÊME, (*Philoſoph.*) rien n'eſt plus dangereux en phyſique, que de ſe hâter de faire des ſyſtêmes, ſans avoir auparavant le nombre de matériaux néceſſaires pour les conſtruire. Aujourd'hui le goût des ſyſtêmes n'eſt plus à la mode, & on ne reconnoît de vraie phyſique, que celle qui s'appuie ſur les expériences. XV. 778. *b.*

Syſtême. Réflexions ſur les ſyſtêmes. VII. 615. *a.* XI. 314. *a, b.* Sur l'eſprit de ſyſtême. xxxj. *Diſc. prélim.* XII. 515. *a. Suppl.* II. 629. *a.* Préoccupation des inventeurs de nouveaux ſyſtêmes. XIII. 295. *b.* Du ſyſtême de nos connoiſſances. I. xiv. xv. *Diſc. prélim.* Syſtême figuré des connoiſſances humaines. I. xvij. Des ſyſtêmes dans l'hiſtoire naturelle. VIII. 229. *a.*

SYSTÊME, (*Aſtron.*) explication des trois principaux ſyſtêmes d'aſtronomie; 1. celui de Ptolomée; principaux partiſans qu'il a eus dans l'antiquité; obſervations qui le détruiſent. 2. Celui de Copernic; XV. 778. *b.* il doit être regardé comme le plus ancien. 3. Celui de Tycho-Brahé: l'auteur l'imagina par un reſpect mal entendu pour quelques paroles de l'écriture, qui ſemblent établir l'immobilité de la terre, & le mouvement du ſoleil; mais la loi découverte par Kepler dans les mouvemens des planetes, & expliquée par le célebre Newton, fournit une démonſtration directe contre le ſyſtême de Ticho-Brahé. *Ibid.* 779. *a.*

Syſtême du monde. IV. 293. *b.* Syſtême de Ptolomée, *voyez* PTOLOMÉE. Syſtême de Copernic. IV. 173. *b.* Syſtême de Ticho-Brahé. Syſtême compoſé. XVI. 772. *a.* Syſtême ſolaire, voyez ce dernier mot. Dialogues de Galilée ſur le ſyſtême du monde. *Suppl.* III. 173. *b.* Ouvrage où il eſt développé dans toutes ſes parties. *Suppl.* IV. 534. *a, b.* Principaux ſyſtêmes du monde, repréſentés vol. V des planch. Aſtronomie, planche 4.

SYSTÊME, (*Méchan.*) XV. 779. *b.*

SYSTÊME, (*Anatom.*) XV. 779. *b.*

SYSTÊME, (*Belles-lettr.*) hypotheſe que le poëte choiſit & dont il ne doit jamais s'éloigner. Le ſyſtême fabuleux ne doit jamais être mêlé avec le ſyſtême chrétien. Le P. Bouhours obſerve que le ſyſtême de la poéſie eſt de ſa nature entiérement païen & fabuleux; mais cette opinion n'eſt pas univerſelle. XV. 779. *b.*

SYSTÊME, (*Art milit.*) arrangement d'une armée, ou diſpoſition des parties de la fortification, ſuivant les idées particulieres d'un général ou d'un ingénieur. Réponſe à ceux qui ſe plaignent de notre fortification actuelle, & du peu de réſiſtance des places. XV. 779. *b.*

SYSTÊME, (*Muſiq.*) tout intervalle compoſé d'autres intervalles plus petits, appellés par les Grecs *diaſtêmes*. XV. 779. *b.* Il y a une infinité de ſyſtêmes poſſibles. Mais il ne s'agit ici que des ſyſtêmes harmoniques. Les ſyſtêmes diviſés par les anciens en généraux & en particuliers. Comme dans les inſtrumens des anciens, les cordes ſe touchoient à vuide, il y falloit autant de cordes que le ſyſtême renfermoit de ſons. Tout le ſyſtême des Grecs ne fut d'abord compoſé que de quatre cordes. Progrès qu'il fit enſuite par l'addition ſucceſſive de nouvelles cordes; *Ibid.* 780. *a.* juſqu'à ce qu'il eût atteint & paſſé même l'étendue du diſdiapaſon ou de la double octave, étendue qu'ils appellent le grand ſyſtême, le ſyſtême parfait, immuable par excellence. Ce ſyſtême étoit compoſé de quatre tétracordes, trois conjoints & un diſjoint, & d'un ton de plus, qui fut ajouté au-deſſous du tout pour achever la double octave. Suite de l'explication du ſyſtême des Grecs. *Ibid. b.* Changemens que fit à ce ſyſtême, dans le onzieme ſiecle, Guy d'Arezze. Invention du contre-point qui en recula encore les bornes. Aujourd'hui, enfin, le ſyſtême n'a d'autres bornes dans le haut, que le caprice des compoſiteurs. *Ibid.* 781. *a.*

Syſtême. De l'ancien ſyſtême diatonique des Grecs. VII. 457. *b.* 464. *a, b.* XVI. 57. *a.* vol. VII. des planch. Muſique, planche 5. Comparaiſon des ſyſtêmes d'Ariſtoxene & de Pythagore. VIII. 839. *a. Voyez* ARISTOXÉNIENS & PYTHAGORICIENS. Différens ſyſtêmes qui ſe ſont ſuccédés, vol. VII des planches, Muſique, planche 5. Obſervations ſur le ſyſtême de Rameau. VII. 464. *b.* Syſtême de muſique des Chinois, vol. VII des planches, Muſique, planche 16. *bis.* celui des Orientaux. *Ibid.* — *Voyez* MUSIQUE.

SYSTÊME, (*Muſiq.*) Deux acceptions de ce mot. Du ſyſtême de M. Sauveur. Syſtême plus nouveau de M. Bois-

gelou, dont on trouve l'extrait dans l'explication de la planche 12 de Muſique, vol. VII des planches. *Suppl.* IV. 859. *a.* Fautes à corriger dans cette explication, page 13. col. *b.* Obſervation ſur ce ſyſtême. *Ibid. b.*

Syſtême. Aſſemblage des regles de l'harmonie tirées de quelques principes communs qui les raſſemblent, qui forment leur liaiſon, deſquels elles découlent, & par leſquels on en rend raiſon. Rameau eſt le premier, qui, par le ſyſtême de la baſſe fondamentale, a donné des principes à ces regles. Ouvrages où ces principes ſe trouvent expoſés & développés. Syſtême de M. Serre de Géneve, expliqué dans ſon ouvrage, intitulé: *Eſſais ſur les principes de l'harmonie.* Syſtême de M. Tartini, expliqué vol. VII. des pl. Muſiq. planche 14. *b.* &c. des explications. *Suppl.* IV. 859. *b.* Analyſe du ſyſtême de M. Jamard, tirée de l'ouvrage qu'il a publié ſous le titre de *Recherches ſur la théorie de la muſique. Ibid.* 860. *a, b. & ſuiv.* Syſtême d'un auteur anonyme anglois, tiré d'un ouvrage, intitulé: *Principes & pouvoir de l'harmonie. Ibid.* 870. *b. & ſuiv.* imperfection des ſyſtêmes analyſés ci-deſſus. Avantages de celui de M. Kinberger. Expoſition & analyſe de ce ſyſtême. *Ibid.* 873. *a, b. & ſuiv.*

SYSTÊME, (*Finances*) celui du ſieur Law connu & exécuté en 1720. Réflexions de M. Dutot ſur ce ſyſtême. XV. 781. *a.* Ses déſavantages pour la nation. *Ibid. b.*

SYSTÊME, (*Rubannier*) ſe dit du galon, pour la fabrication duquel on ſe ſert de deux navettes. XV. 781. *b.*

SYSTOLE, (*Médec.*) contraction du cœur. Explication de ce mouvement & de la cauſe qui le produit. XV. 781. *b.*

Syſtole. Mouvement de diaſtole & de ſyſtole du cœur. III. 594. *a. Suppl.* II. 492. *a, b.* Effet de ce mouvement alternatif. III. 467. *a.* Ses cauſes ſelon les anciens. I. 719. *b.* Le mouvement de ſyſtole admirablement expliqué par Lower. III. 594. *b.* Comment le récrément de la bile dans les voies ſecondaires peut aider le mouvement ſyſtaltique. VII. 36. *b.* Syſtole & diaſtole des méninges. V. 171. *a.* Sur le mouvement de ſyſtole, *voyez* PULSATION.

SYSTOLE, (*Poéſ. grecq. & lat.*) tranſmutation d'une ſyllabe longue en breve. XV. 781. *b.*

SYTHAS, (*Géogr. anc.*) fleuve du Péloponneſe, dans la Sicyonie. XV. 782. *a.*

SYZETETE, (*Critiq. ſacr.*) *voyez* SUBSETETE.

SYZYGIES, (*Aſtron.*) conjonction & oppoſition d'une planete avec le ſoleil. Diminution de la peſanteur de la lune dans les ſyzigies, ſon augmentation dans les quadratures. Mouvement des apſides & des nœuds de la lune dans les ſyzygies. Quand les nœuds arrivent aux ſyzygies, l'inclinaiſon de l'orbite eſt la plus petite de toutes. Parties des ouvrages de Newton à conſulter ſur ces inégalités. XV. 782. *a.* Correſpondance des calculs newtoniens avec les obſervations. *Ibid. b.*

T

(*Gramm.*) Lettres correſpondantes à notre T, chez les Grecs & chez les Hébreux. La lettre *t* repréſente une articulation linguale, dentale & forte, dont la foible eſt *d*. Commutation du *t* avec le *d*. Une autre permutation remarquable de cette lettre, c'eſt celle par laquelle nous la prononçons comme une *s*, dans *objection*, *patient*, &c. Obſervations ſur le reproche que Scioppius fait à cet égard à notre uſage. Emploi du *t* parmi les François, comme lettre euphonique. XV. 783. *a.*

T. Obſervations ſur cette articulation. IX. 556. *b.* Le *t* & le *d* ſouvent pris l'un pour l'autre. IV. 609. *a.*

T, ſignifie ſouvent *Titus* ou *Tullius*. XV. 783. *b.*

T, monnoies françoiſes marquées de cette lettre. XV. 783. *b.*

T, (*Ecrit.*) maniere de former cette lettre. XV. 783. *b.*

T, (*Chirurg.*) nom d'un bandage deſtiné à contenir l'appareil convenable à l'opération de la fiſtule à l'anus, aux maladies du périnée & du fondement. Maniere de l'exécuter. XV. 783. *b.*

T, (*Art milit.*) termes de mines. XV. 783. *b.*

T, (*Muſiq.*) différens uſages de cette lettre dans la muſique. XV. 783. *b. Voyez* auſſi l'article *T. Suppl.*

T, (*Comm.*) lettre d'uſage dans quelques abréviations. XV. 784. *a.*

T A

TA ou *Sa*, ou *Tsja*, (*Botan.*) arbre fruitier du Japon. Sa deſcription. XV. 784. *a.*

TAAS, (*Géogr.*) ville d'Arabie, ſes moſquées. *Suppl.* I. 507. *b.*

TABAC, (*Bot.*) qualités de cette herbe originaire des pays chauds. On ne la connoît en Europe, que depuis la découverte de l'Amérique, & en France depuis l'an 1560. Différens noms qu'on lui a donnés. XV. 784. *a.* Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de quatre eſpeces connues de plantes de tabac. *Ibid. b.* Lieux où croît le tabac, & d'où il nous parvient. Obſervations ſur cette plante conſidérée par rapport à la médecine. Ses effets ſur l'organe de l'odorat. *Ibid.* 785. *a.* Mauvais effets de la fumée du tabac ſur l'eſtomac, & de la machication de cette plante. Maux qu'elle a cauſés à ceux qui l'ont employée pour remede, en petits cornets dans les narines. Uſage du tabac & de ſon huile dans les maux de dents. Décoction de ſes feuilles, employée comme vomitif. Vertu émétique de ſon huile. Divers fâcheux effets cauſés par l'uſage de cette plante. Guerre civile, entre les médecins du ſiecle paſſé, pour & contre le tabac. *Ibid. b.*

Tabac, celui du Macouba. IX. 837. *a.* Pourquoi le tabac excite le crachement. XIV. 573. *b.* On émouſſe la faim en le fumant. VI. 374. *a.* Singuliere façon de fumer uſitée chez les Caraïbes des Antilles. III. 448. *b.* Maniere de fumer ſans pipe. *Ibid.*

TABAC, *culture du*, (*Comm.*) hiſtoire de l'introduction du tabac en Europe. Ouvrages à conſulter ſur les plantations de tabac à Ceylan. Précis des ouvrages anglois ſur la culture de cette plante en Mariland & en Virginie. XV. 786. *a*, *b.*

TABAC. (*Manufacture de*) Les plantations de tabac, d'abord établies en France, furent bientôt ſupprimées pour le ſoutien du privilege excluſif, formé en 1674. Matieres premieres employées dans les manufactures de France. D'où dépend le degré de ſupériorité d'un cru ſur l'autre. Comment on s'inſtruit ſur la compoſition des tabacs. Différentes formes ſous leſquelles ils ſe fabriquent. XV. 788. *a.* Réflexions ſur les bâtimens néceſſaires pour une manufacture & leur diſtribution, & ſur les magaſins deſtinés à contenir les matieres premieres, & celles qui ſont fabriquées. Opérations de la fabrique. Epoulardage. *Ibid. b.* Mouillade. Ecotage. *Ibid.* 789. *a.* Déchets. Attelier de fileurs. *Ibid. b.* Roleurs. Fabrique du ficelage. Coupeurs de longueurs. Attelier des preſſes. *Ibid.* 790. *a.* Le ficelage. *Ibid. b.*

TABAC, (*Manufacture de*) moulin à tabac. X. 812. *b.* Comment on fait ſuer les feuilles de cette plante. XV. 625. *b.* Tabac mis à la pente. XII. 317. *b.* Andouilles de tabac. I. 447. *b.* Rouleaux de tabac, appellés cigales ou bouts de tabac. III. 448. *b.* Tabac en corde. IV. 212. *a.* Tabac de rejetton. XIV. 44. *b.* Cauſe du décri du tabac de la fabrique des Indes. *Ibid.* Manufacture de tabac près de Morlaix. *Suppl.* III. 963. *b.* Débitans du tabac. IV. 652. *a.* Les planches de manufacture de tabac ſe trouvent dans le volume I.

T A B

TABAC, *preſſer le*, (*Manuf. de tabac*) XV. 790. *b.*

TABAC, *torquettes de*, (*Manuf. de tabac*) XV. 790. *b.*

TABAC, *ferme du*, (*Comm. des fermes*) droits que les fermiers-généraux ont ſucceſſivement annexés à la ferme du tabac. Avantages que l'état retireroit, ſi l'on faiſoit adminiſtrer cette ferme en finance de commerce, & non en pure finance. XV. 790. *b.*

TABACO ou *Tabago*, (*Géogr.*) iſle de l'Amérique ſeptentrionale. Hiſtoire de cette iſle. XV. 791. *a.*

TABACOS, eſpece de roſeaux remplis de plantes échauffantes, dont la fumée endort. C'eſt l'opium des Mexicains. XV. 791. *a.*

TABAGO, ou *iſle de Tabac*, (*Géogr.*) la plus méridionale des Antilles. Sa deſcription. Ses rades. XV. 791. *a.* Hiſtoire de cette iſle. *Ibid. b.*

TABARCA, (*Géogr.*) obſervation ſur le ſiege de cette place en 1742. *Suppl.* III. 171. *a*, *b.*

TABARDILLO, (*Médec.*) fievre qui attaque preſque tous les Européens, après leur arrivée dans l'Amérique eſpagnole. Le même mal attaque les Eſpagnols, nés en Amérique, à leur arrivée en Europe. Cauſe & remedes de cette maladie. Réflexion ſur cette différence d'air entre deux contrées. XV. 791. *b.*

TABARRANI, (*Pierre*) anatomiſte. *Suppl.* I. 410. *b.*

TABASCO, (*Géogr.*) gouvernement de l'Amérique ſeptentrionale, dans la nouvelle Eſpagne. Ses bornes & ſon étendue. Qualité de l'air. Produits de cette province. Ville de même nom. Iſle de Tabaſco. Riviere de Tabaſco : deſcription de ſon cours. Vers ſon embouchure elle abonde en veaux marins. XV. 791. *b.*

TABAT, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 774. *a.*

TABATIERE, (*Bijoutier*) différentes ſortes de tabatieres d'or. XV. 792. *a.*

TABATIERE *plaine*, (*Bijout.*) boîte dont le corps eſt maſſif d'or, & enrichie de diverſes manieres. Deſcription de la façon d'exécuter la charniere d'une tabatiere, ce qui eſt la partie la plus difficile de tout l'ouvrage. XV. 792. *a.*

Tabatiere : comment on la monte. X. 685. *a.* Cercle deſtiné à retenir un portrait dans une tabatiere. XVII. 762. *a.* Tabatiere dont l'encadrement ſeul eſt d'or. VII. 518. *a.*

Tabatiere de carton. Maniere de fabriquer cette ſorte de tabatieres, rondes, quarrées & ovales. XV. 793. *b.* Maniere de monter les boîtes à l'eau. Maniere de les vernir. *Ibid.* 794. *a.*

Tabatiere. Piqueur de tabatieres, incruſteur & brodeur : deux planches de cet art dans le vol. IX. Support des piqueurs en tabatiere. XV. 677. *b.*

Tabatieres d'écaille. Volume IX. des planches, Tablétier, pl. 3, 4.

TABAXIR, (*Mat. médic. des Arab.*) cendre des racines de cannes à ſucre brûlées : les interpretes ont rendu ce mot par celui de *ſpode*. Tromperie dont on a uſé dans ce prétendu ſpode tranſporté en Europe. Bachin appelle plus juſtement *tabaxir*, la canne à ſucre, le maraba des Indiens. XV. 794. *b. Voyez* MARABA.

Tabaxir des Arabes. Remarque ſur cette ſubſtance. *Suppl.* I. 768. *b.* 769. *b.*

TABEITES, (*Hiſt. du mahom.*) les Sahabi furent les compagnons de Mahomet, & les Tabéites forment le ſecond ordre de muſulmans, dont pluſieurs furent contemporains du prophete, mais ne le virent point. XV. 795. *a.*

TABELLAIRES, *loix*. IX. 675. *b.*

TABELLION, (*Juriſpr.*) on ne doit point confondre le terme de *tabellion* avec celui de *notaire*. Fonctions des tabellions romains, & des notaires qui n'étoient alors que les clercs des tabellions. En France, les juges ſe ſervoient anciennement de leurs clercs pour greffiers & pour notaires. XV. 795. *a.* Et juſqu'au tems de Louis XII, les greffiers ſont appellés *notaires* ou *tabellions*. Les greffes & tabelliones étoient donnés à ferme. Mais François I érigea les clercs des tabellions en titre d'office, &c. Enſuite Henri IV réunit les fonctions de notaire & de tabellion. Droit de tabellionage. On donne quelquefois le nom de tabellion aux notaires des ſeigneurs. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

TABELLIONAGES, *écritures*, *greffes*, (*Juriſpr.*) diverſes ordonnances des rois de France ſur ces objets. V. 370. *b.*

TABENNE, *monaſtere de*. X. 615. *b.*

TABERNA, (*Géogr. anc.*) mot employé pour déſigner certains lieux où les voyageurs s'arrêtoient. Les villes formées enſuite dans ces ſortes d'endroits, en prirent le nom. Places frontieres que les Romains ont appellées de ce nom. XV. 795. *b.*

TABERNA pila, (*Littér.*) ſignification de ces mots dans Horace. XV. 795. *b.*

TABERNA meritoria, (*Antiq. rom.*) l'hôtel de Mars. XV. 796. *a.*

TABERNACLE, (*Menuiſ. Orfevr.*) XV. 796. *a.*

TABERNACLE, (*Hiſt. ſacr.*) temple portatif que Moïſe établit chez les Iſraélites au déſert. Sa deſcription. Les Juifs le regardoient comme la demeure du Dieu d'Iſraël. C'eſt pourquoi il fut placé au milieu du camp, & entouré des tentes des Iſraélites. Moïſe conſtruiſit d'abord le petit tabernacle, qu'il appella le tabernacle de l'alliance, & enſuite le grand tabernacle fut érigé au pied du mont de Sinaï. XV. 796. *a.*

Tabernacle, colonnes du. III. 653. *a.*

TABERNACLE, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XV. 796. *b.*

TABERNACLES, *fête des* (*Hiſt. des Hébr.*) l'une des trois grandes fêtes des Juifs. Deſcription de cette fête. XV. 796. *b.*

Tabernacles, fêtes des. VIII. 313. *b.* XIV. 756. *a.* Thyrſe que les Juifs portoient à cette fête. XVI. 312. *a.*

TABERNACLE, (*Marine*) terme de galere. XV. 796. *b.*

TABERNÆ MONTANA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, dont on connoît deux eſpeces. Deſcription de celle qui eſt commune à la Jamaïque & dans pluſieurs autres contrées des climats chauds de l'Amérique. Elle a tiré ſon nom du docteur Jacques Théodore, qu'on appelloit *Tabernæ Montanus*. Ouvrage de ce botaniſte. XV. 796. *b.*

TABERNARIÆ COMŒDIÆ, (*Dram. des Rom.*) comédies où l'on introduiſoit les gens de la lie du peuple. Elles tenoient le milieu entre les farces & les comédies. XV. 797. *a.*

TABES dorſalis, (*Médec.*) conſomption dorſale. Ses ſymptômes. Ses cauſes. Son traitement. XV. 797. *a.*

TABIN, *Cap*, (*Géogr.*) cap qui termine l'Aſie au nord-eſt. *Suppl.* I. 636. *a.* 637. *a.* 639. *b.* 641. *a*, *b.* &c.

TABISER, (*Manufact.*) ſignification de ce mot. II. 551. *b.* Machine à tabiſer les étoffes. *Ibid. a*, *b.* Maniere de tabiſer. 552. *a.*

TABLATURE, (*Muſiq.*) maniere de dreſſer la tablature de différentes ſortes d'inſtrumens. La tablature eſt depuis long-tems abandonnée en France & en Italie. XV. 797. *b.*

TABLES, (*Mathém.*) ſuites de nombres tout calculés. XV. 797. *b.*

TABLES *aſtronomiques*, (*Aſtronomie*) Les plus anciennes ſont celles de Ptolomée. Tables alphonſines dreſſées en 1252, par Alphonſe XI, roi de Caſtille. Tables de Copernic. Celles que compila Eras. Reinholdus. Celles de Tycho-Brahé, de Longomontanus. Tables rudolphines. Autres tables publiées enſuite. Tables philolaïques & carolines. Celles de M. de la Hire, de M. le Monnier, XV. 798. *a.* de M. de la Caille. *Ibid. b.*

TABLES, (*Phyſiq. Aſtron. Géom.*) *Tables relatives à la figure de la terre, à la peſanteur, à la longueur du pendule à ſecondes, & aux meſures de différens pays.*

Section I. Meſures d'eſpaces terreſtres, anciennes & modernes 1. Meſures terreſtres faites par les anciens. 2. Meſures du degré du méridien de la terre, ſous différentes latitudes. 3. Degrés de grands cercles perpendiculaires au méridien, meſurés. *Suppl.* IV. 878. *a.*

Section II. Tables des valeurs du degré du méridien, calculées dans différentes hypotheſes, & tables d'autres parties du méridien. 1. Tables calculées par Newton. 2. Ouvrage de M. Eiſenſchmid ſur la figure elliptico-ſphéroïde de la terre. 3. Tables de M. Caſſini pour tous les quatre-vingt-dix degrés de latitude, dans ſon traité de la grandeur & de la figure de la terre. *Ibid. b.* 4. Tables des minutes de degré & des ſecondes, par le même. 5. Table du degré en toiſes pour chaque cinquieme degré de latitude, par M. de Maupertuis. Table de M. Celſius pour tous les degrés de latitude. Table des degrés du méridien ſous chaque deuxieme degré de latitude, par M. Simpſon. 6. Table des degrés du méridien & des arcs du méridien depuis l'équateur, par D. George Juan & D. Ulloa. 7, 8, 9. Différentes tables des degrés du méridien, calculées ſelon trois hypotheſes différentes, par M. Bouguer, dans ſon ouvrage ſur la figure de la terre. *Ibid.* 879. *a.* 10. Table du degré du méridien calculée par M. Winsheim pour chaque degré de latitude, ſur les meſures faites au nord par les académiciens françois. 11. Tables du degré, calculées ſur différentes hypotheſes, par M. l'abbé de la Grive. 12. Table pour la valeur du degré en milles & en toiſes ſuédoiſes, à chaque cinquieme degré de latitude, par M. Mallet, profeſſeur à Upſal. Hypotheſe de M. Huyghens ſur l'applatiſſement & la figure de la terre. Ouvrages où l'on trouve pluſieurs hypotheſes relatives principalement à la denſité des parties intérieures de la terre. *Ibid. b.* Formules publiées par M. Klingenſtierna pour trouver les degrés de latitude & de longitude, au moyen de deux degrés de latitude connus. Formule de M. de la Condamine pour trouver l'applatiſſement de la terre. Cet applatiſſement déterminé par M. de la Lande. Différentes manieres de le déterminer, ſelon le P. Boſcovich. Autres à conſulter ſur ce ſujet. 13. Deux ſuites de tables, tirées du manuel de trigonométrie, par M. l'abbé de la Grive. *Premiere ſuite.* 1. Hauſſement du niveau apparent au-deſſus du vrai. *Ibid.* 880. *a.* 2. Table pour la réduction des angles au centre. 3. Différences entre les logarithmes des produits par les ſinus, & les logarithmes des produits par les nombres. 4. Retranchemens à faire aux logarithmes des produits par les ſinus, & les logarithmes des produits par les nombres. 5. Retranchemens à faire aux logarithmes des différences entre deux ſinus, dont l'un fait partie de l'autre. 6. Retranchemens à faire aux angles pris entre deux objets, dont l'un eſt au plan de l'obſervateur, & l'autre plus élevé ou plus abaiſſé. 7. Additions à faire aux angles pris entre deux objets, également élevés au-deſſus du plan de l'obſervateur, ou également abaiſſés. *Ibid. b.* Méthodes pour trouver les corrections à faire aux angles obſervés, dans les quatre cas ſuivans; 1°. lorſque les deux objets ſont également élevés ou abaiſſés: 2°. lorſque l'un des objets étant ſur le même plan que l'obſervateur, l'autre ſe trouve au-deſſous ou au-deſſus: 3°. lorſque l'un des objets eſt au-deſſus du plan & l'autre au-deſſous: *Ibid.* 881. *a*, *b.* 4°. lorſque les deux objets ſont au-deſſus ou tous deux au-deſſous du plan, mais d'une hauteur ou d'un abaiſſement inégal. C'eſt ſur ces méthodes qu'ont été conſtruites les tables de M. l'abbé de la Grive pour la réduction des objets au plan de l'obſervateur. *Seconde ſuite.* 14. 1. Valeur des degrés du méridien en France, & comparaiſon de la meſure actuelle qui en a été priſe, avec celle qui réſulte de quatre différentes hypotheſes. *Ibid.* 882. *a.* 2. Valeurs des degrés du méridien dans l'hypotheſe que les excès des uns ſur les autres ſont entr'eux comme les quarrés des ſinus de leurs latitudes. 3. Valeurs des degrés du méridien dans l'hypotheſe que les excès ſont entr'eux comme la troiſieme puiſſance des ſinus de leurs latitudes. 5. Valeurs des degrés dans l'hypotheſe de la puiſſance $3\frac{1}{2}$. 4. Valeurs des degrés dans l'hypotheſe de la puiſſance quatrieme. 6.....7. Degrés de longitude de dix en dix minutes, dans l'hypotheſe de la puiſſance $3\frac{1}{2}$ 8. Degrés de longitude de dix en dix minutes dans le ſyſtême de la ſphéricité de la terre, & ſuppoſant les grands degrés de 57060 toiſes.

Section III. Tables des degrés de longitude calculée. Les auteurs de celles dont il eſt ici parlé ſont MM. de Winsheim, de Maupertuis, Celſius, Bouguer & Mallet. *Ibid.* 883. *a.*

Section IV. Autres tables relatives aux dimenſions du globe terreſtre. Les rayons de la terre n'étant pas égaux & ne tombant pas perpendiculairement non plus ſur la ſurface, excepté au pole & ſous l'équateur, on a calculé, relativement à cette circonſtance, quatre tables ici indiquées. Table pour la parallaxe, la gravité & la grandeur des degrés, par M. de Maupertuis. Tables des coordonnées des méridiens terreſtres & de leur gravicentrique, par M. Bouguer. Correction pour la réduction des degrés de longitude, par le même. *Ibid. b.* Correction néceſſaire pour les tables ordinaires des latitudes croiſſantes. Table des milles de diſtance de chaque parallele terreſtre à l'équateur, & de la correction dont il faut diminuer les latitudes croiſſantes dans les cartes réduites: ces deux dernieres tables ſont encore de M. Bouguer. Nouvelle table des parties méridionales pour une ellipſoïde dont le rapport des diametres eſt 266 à 265. Nouvelles tables loxodromiques pour chaque degré de latitude. Tables pour les hauteurs du niveau apparent au-deſſus du véritable. Correction que ces tables exigent à raiſon de la réfraction. *Ibid.* 884. *a.* Table des angles que forment deux objets au centre de la terre. Table de ce qu'il faut ajouter aux angles obſervés depuis un ſignal éloigné de 100 toiſes de l'objet obſervé, quand le centre du quart de cercle n'eſt pas celui du ſignal: ces deux dernieres ſont du P. Lieſganig. Table de la correction qu'il faut faire aux angles obſervés, ſuivant les différentes hauteurs de l'objet ſur l'horizon, par M. Caſſini de Thury. Table qui indique les arcs de la terre, au bout deſquels on ceſſe de voir l'objet pour différentes hauteurs de l'œil, par le P. Riccioli.

Section V. Longueurs du pendule ſous différentes latitudes, & autres tables relatives à la gravité. Tables de la longueur du pendule à ſecondes obſervées ſous différentes latitudes. *Ibid. b.* Table de quelques réductions à faire, lorſqu'on veut comparer enſemble des longueurs obſervées du pendule, par M. Bouguer. Tables des longueurs du pendule pour différentes latitudes, par MM. Newton, Bradley, de Maupertuis, Bouguer, *Ibid.* 885. *a.* Maller & quelques aſtronomes eſpagnols. Tables relatives à la chûte des graves. Table de la marche de la pendule de Graham, tant à Pello qu'à Paris, par M. de Maupertuis. Table des différens poids d'une même quantité de matiere dans douze différens lieux de la terre, par le même. Table qui fait voir la quantité dont un pendule à ſecondes retarde par jour, comparé au véritable pen-

dule à ſecondes, qui, mathématiquement parlant, devroit décrire des arcs infiniment petits. Table qui fait voir quelle doit être la longueur du pendule, la peſanteur étant ſuppoſée la même, pour qu'il faſſe un certain nombre déterminé de vibrations. *Ibid. b.*

Section VI. Comparaiſon des meſures de différens pays, & autres tables relatives aux meſures. Table pour réduire les pas & les palmes romains en toiſes, piés, pouces, lignes, *&c.* meſure de Paris. Comparaiſon du pié ſuédois aux meſures de différens pays de l'Europe. Table des extenſions que 10 perches, faites de différens bois, ont ſouffertes par le froid : ces deux dernieres ſont de M. Celſius. Comparaiſon du pié de Vienne avec d'autres meſures. Table des valeurs de 1, 2, 3 — 72 pouces en milliemes de toiſe : ces deux dernieres ſont du P. Lieſganig.

Tables de nutation. (*) *Section I.* Des tables de nutation de M. Bradley. *Ibid.* 886. *a.* Table de la préceſſion annuelle des équinoxes. Equation des points équinoxiaux. Equation de l'obliquité de l'écliptique.

Section II. Des tables de nutation du P. Walmeſley. Equation ſolaire des équinoxes. *Ibid. b.* Equation lunaire des équinoxes. Autres tables ſur la préceſſion. Equation ſolaire de l'obliquité de l'écliptique. Equation lunaire de l'obliquité de l'écliptique. *Ibid.* 887. *a.*

Section III. Des tables de M. Simpſon. *Ibid. b.*

Section IV. Des tables de M. d'Alembert, & d'une table de M. Mayer. Correction de la longitude des étoiles. Correction de l'obliquité de l'écliptique. Equation de la déclinaiſon du ſoleil. Correction du ſinus de l'aſcenſion droite. *Ibid.* 888. *a.* De la table de la nutation du ſoleil en longitude, de M. Mayer. *Ibid. b.*

Section V. Des tables de nutation dans l'almanach aſtronomique de Berlin, & d'une table de M. le Monnier. Table pour trouver l'obliquité de l'écliptique, la préceſſion annuelle des équinoxes, & l'équation de la longitude moyenne des étoiles. Premiere équation de l'aſcenſion droite des étoiles, à cauſe de la nutation de l'axe terreſtre. Seconde équation de l'aſcenſion droite. *Ibid. b.* Equation de la déclinaiſon des étoiles à cauſe de la nutation. Premiere équation de la longitude moyenne des étoiles fixes, à cauſe de la nutation de l'axe terreſtre. Seconde équation de la longitude, *&c.* Premiere & ſeconde équation de l'obliquité moyenne de l'écliptique. Préceſſion annuelle des équinoxes pour chaque année propoſée. Mémoire de M. Euler ſur la préceſſion des équinoxes, & ſur la nutation de l'axe de la terre. *Ibid.* 889. *a.* Table de M. le Monnier, qui a été conſtruite pour la préceſſion inégale des équinoxes en aſcenſion droite.

Section VI. Des tables de nutation de M. de la Caille, dans les *Fundamenta aſtronomiæ*, & de quelques tables antérieures dans le journal de Trévoux. Eclairciſſement ſur la méthode qu'il a employée pour la conſtruction de ces tables. *Ibid. b.* 1. Mouvement de l'aſcenſion droite moyenne du pole boréal de l'équateur. Equation de cette aſcenſion droite. Equation des équinoxes en longitude. *Ibid.* 890. *a.* Equation des équinoxes en aſcenſion droite. Equation de l'obliquité de l'écliptique. Table pour trouver la premiere partie de l'équation de la préceſſion en aſcenſion droite, & pour calculer la préceſſion moyenne en déclinaiſon. *Ibid. b.* Déviation en aſcenſion droite & en déclinaiſon. 2. Des tables que M. de la Caille avoit déjà publiées dans le journal de Trévoux. Table de la partie de la nutation en aſcenſion droite, qui dépend de la déclinaiſon de l'aſtre. Table de la partie de la nutation en aſcenſion droite qui dépend de l'obliquité de l'écliptique. Table de la nutation en déclinaiſon. Table de la nutation en longitude. *Ibid.* 891. *a.*

Section VII. Des tables de nutation générales, publiées par M. de la Lande. Nutation en longitude commune à tous les aſtres, pour réduire leur longitude moyenne à leur longitude vraie, actuelle & apparente. Changement de l'obliquité de l'écliptique, cauſé par la nutation, pour convertir l'obliquité moyenne en apparente pour un tems donné. *Ibid. b.* Obliquité de l'écliptique pour le commencement de chaque année. De la premiere partie de la nutation en aſcenſion droite, commune à tous les aſtres. Seconde partie de la nutation en aſcenſion droite. *Ibid.* 892. *a.* Nutation en déclinaiſon pour les étoiles fixes & les planetes. Correction du lieu du nœud de la lune qu'il faut employer lorſqu'on cherche la nutation dans une ellipſe, dont le petit axe eſt de 13 min. 4 ſec. Quantité qu'il faut retrancher de la nutation en aſcenſion droite & en déclinaiſon, pour trouver la nutation dans une ellipſe : cette même table indique 24 diſtances entre le pole vrai & le pole moyen pour quatre-vingt-ſeize différentes longitudes du nœud. *Ibid. b.*

Section VIII. Des tables particulieres de nutation publiées par M. de la Lande. De quel ſecours ſont ces tables, pour corriger facilement la poſition des étoiles de l'inégalité qu'y cauſe la nutation. Remarques qui ſervent à éclairer l'hiſtoire de la conſtruction de ces tables. *Ibid.* 893. *a.*

(*) *Au lieu du ſigne* ☊ *ſouvent répété dans cet article & les ſuivans, mettez* ☊.

Section IX. Des tables de nutation dans les éphémérides de Vienne. *Ibid. b.*

Section X. Des tables particulieres de nutation dans le recueil pour les aſtronomes. Tables qui ſervent en partie à indiquer l'effet de la nutation ſur le tems du paſſage de pluſieurs étoiles au méridien, & en partie à trouver leur nutation en déclinaiſon, ſans qu'on ait beſoin de chercher préalablement le nœud de la lune au jour propoſé. Nutation des étoiles en déclinaiſon pour les premiers de janvier, mai & ſeptembre des années 1772 — 1787. Table de l'influence de la nutation ſur le tems du paſſage au méridien pour 7 étoiles dont la déclinaiſon ſurpaſſe 55 degrés. *Ibid.* 894. *a.*

Section XI. Des tables & des formules de nutation de M. Lambert. *Ibid. b.*

Tables de la préceſſion. Tables du P. Riccioli, qui contiennent les obſervations faites ſur cette préceſſion dans les tems les plus anciens, & les réſultats de ces obſervations. Quant aux inégalités que cauſent dans ce mouvement de préceſſion, la diminution de l'obliquité de l'écliptique & la nutation de l'axe de la terre, voyez ci-deſſus *Tables de nutation*, & ci-après *Tables des étoiles fixes. Ibid.* 895. *a.*

Section I. Des tables de la préceſſion des équinoxes & des étoiles en longitude, pendant une & pluſieurs années. Table du mouvement en longitude, à ajouter à la longitude en 1700, ou à ſouſtraire de cette longitude, par le P. Riccioli. La plupart des aſtronomes s'étant écartés de la détermination du P. Riccioli pour la préceſſion moyenne abſolue des équinoxes, on préſente ici un tableau qui donne une idée du plus grand nombre de ces tables, & en même tems du degré de préciſion qu'on y obſerve. Les auteurs de ces tables ſont Tycho, Riccioli, Bouillaud, Hevelius, Stauchius, Caſſini, Zanotti, de la Caille & Mayer. *Ibid. b.* Remarques ſur les tables de chacun de ces aſtronomes. L'hypotheſe du mouvement annuel adoptée par les grands géometres de nos jours eſt 50 ſecondes 3 tierces. *Ibid.* 896. *a.*

Section II. Des tables générales de préceſſion de MM. de la Caille & de la Lande. 1. Des tables de M. de la Caille. Préceſſion moyenne des équinoxes en longitude, pour les années. Préceſſion moyenne en longitude corrigée, pour chaque dixieme jour. Préceſſion moyenne des équinoxes en aſcenſion droite, pour les années. *Ibid. b.* Préceſſion moyenne corrigée, en aſcenſion droite, pour les jours. Table pour trouver la premiere partie de l'équation de la préceſſion en aſcenſion droite, & pour calculer la préceſſion moyenne en déclinaiſon : uſage de cette table. 2. Des tables de M. de la Lande. Préceſſion moyenne des équinoxes en longitude & en aſcenſion droite, pour les années. Préceſſion moyenne corrigée en longitude & en aſcenſion droite, pour les jours. Equation pour avoir le mouvement vrai en aſcenſion droite, pendant dix ans, dans le dix-huitieme ſiecle. *Ibid.* 897. *a.* Préceſſion en déclinaiſon de toutes les étoiles, pour dix ans, avec le logarithme qui ſert à continuer l'équation de la table précédente en y ajoutant celui de la tangente de la déclinaiſon.

Section III. Tables des parties proportionnelles du mouvement annuel de préceſſion en longitude, en aſcenſion droite ou en déclinaiſon. Table de la préceſſion de 5 en 5 jours, par M. de la Lande. *Ibid. b.* Mouvement des étoiles pour différens jours de l'année, ſuivant les différentes valeurs du mouvement annuel, par le même. Table pareille dans les éphémérides de MM. Hell & Pilgram.

Section IV. De quelques tables particulieres de préceſſion dans la méridienne vérifiée, & dans le recueil pour les aſtronomes. Table du mouvement apparent de préceſſion en déclinaiſon, de 9 étoiles voiſines du zénith en France, par M. Caſſini de Thury. Tables contenues dans le recueil pour les aſtronomes. *Ibid.* 898. *a.* Table qui contient avec la liſte des aſcenſions droites de 110 étoiles, les augmentations de ces aſcenſions droites en 1, 2, 3 mois, &c. Tables d'étoiles circonpolaires, qui contiennent la préceſſion annuelle en aſcenſion droite & en déclinaiſon pour le premier de chaque mois.

Tables des réfractions aſtronomiques. Premieres tables des réfractions par Tycho, corrigées enſuite par pluſieurs aſtronomes. Auteurs qui ont perfectionné la théorie des réfractions. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.* Table publiée en 1662, par M. Caſſini. Table des réfractions, par Newton. Autre table publiée en 1684, par M. Caſſini. *Ibid.* 899. *a.* Trois tables de réfractions publiées en 1714, par M. Caſſini le fils, ſur une hypotheſe différente de celle de ſon pere. Table de M. de la Hire, celle de Flamſteed, de Roemer, conſtruite par M. Horrebow, de M. Horrebow lui-même, de M. Wurzelbau, *Ibid. b.* & de M. Daniel de Bernoulli. Table des réfractions ſuivant onze différens aſtronomes. *Nouvelles tables ſur les réfractions* : celle qui fut conſtruite ſur les obſervations faites au niveau de la mer dans la zone torride : celle qui fut faite pour Quito : ces deux dernieres ſont de M. Bouguer. Celle que M. l'abbé de la Caille a conſtruite pour le Cap & pour Paris. *Ibid.* 900. *a.* Table

de la réfraction moyenne à Paris, lorſque le barometre eſt à 28 pouces de hauteur, & le thermometre de Réaumur à dix degrés au-deſſus de la congelation. Dénominateur d'une fraction dont le numérateur eſt un, & dont la valeur exprime la partie variable de la réfraction : cette table exprime le nombre par lequel il faut diviſer la réfraction moyenne de la table précédente, pour avoir la quantité dont elle differe de la véritable. Cette table transformée & étendue par le P. Pilgram, pour faciliter la réduction des obſervations qui ſe font à Vienne. *Ibid. b.* Table de M. Bradley, conſtruite ſur les obſervations de cet aſtronome. L'inverſe de cette table. Table de M. Mayer : formule ſur laquelle elle eſt fondée. Table de M. Bonne. Table des denſités de l'air ou changement de réfraction pour tous les degrés du thermometre, & toutes les hauteurs du barometre, par le même. *Ibid.* 901. *a.* Table de M. le Monnier pour les réfractions horizontales, & de M. de Caſſini de Thury pour les étoiles voiſines du zénith. Auteurs qui ont donné ſur les réfractions des formules qui n'ont point été réduites en tables.

Tables d'aberration pour les étoiles fixes & les planetes. Diſſertations publiées ſur ce ſujet à Rome & à Upſal. *Ibid. b.* Premieres tables générales d'aberration publiées par M. Fontaine des Crutes. Tables de M. l'abbé de la Caille, conſtruites ſur les formules de M. Clairaut.

Section I. Tables d'aberration dans le recueil de M. de la Lande. Table de la plus grande aberration en longitude & en latitude des étoiles fixes. Table de la plus grande aberration des étoiles en aſcenſion droite. *Ibid.* 902. *a.* Table pour trouver la plus grande aberration en déclinaiſon. Coſinus par leſquels on multiplie la plus grande aberration pour avoir l'aberration actuelle en ſecondes, ôtant trois chiffres du produit, ou ſeulement deux, ſi l'on veut avoir les dixiemes de ſeconde. Table qui fait voir ce qu'il faut ajouter à l'aſcenſion droite, donnée de degrés en degrés, ou en ôter pour avoir le degré de l'écliptique correſpondant : raiſon & utilité de cette table. Table pour trouver quelle eſt la longitude du ſoleil au tems où l'aberration d'une étoile en déclinaiſon eſt la plus grande. *Ibid. b.* Détails ſur ſa conſtruction & ſon uſage.

Section II. Tables d'aberration de M. l'abbé de la Caille. Comme ces tables ſont proprement l'original de celles dont on vient de parler, on ſe contente d'indiquer ici en quoi M. de la Lande s'en eſt écarté en les inſérant dans ſon recueil. *Ibid.* 903. *a.*

Section III. Tables d'aberration de M. Euler. Aberration de la latitude des étoiles fixes. *Ibid. b.* Aberration des étoiles en longitude. Table qui ſert à trouver l'aberration en aſcenſion droite & en déclinaiſon de ſeize des principales étoiles. Autres tables d'aberrations dans quelques almanachs de Berlin.

Section IV. Tables d'aberration de M. Hell. *Ibid.* 904. *a.* Détails ſur ces tables contenues dans les éphémérides de Vienne.

Section V. Des tables particulieres de MM. de la Lande & Mallet. Détails ſur ces tables contenues dans quelques volumes de la connoiſſance des tems & dans l'aſtronomie de M. de la Lande. *Ibid. b.* Echantillon de tables particulieres de la même eſpece, que M. Caſſini de Thury a donné en 1741.

Section VI. Des tables particulieres d'aberration dans ce recueil pour les aſtronomes. Table des aberrations en aſcenſion droite de 110 étoiles, choiſies du catalogue de M. de la Caille. Table des aberrations, tant en aſcenſion droite qu'en déclinaiſon de 49 étoiles circonpolaires.

Section VII. Des formules & des tables de M. Lambert. *Ibid.* 905. *a.* M. Bode a joint au catalogue de 280 étoiles de cet aſtronome, cinq colonnes, contenant; 1. les plus grandes aberrations de ces étoiles en aſcenſion droite; 2. le lieu du ſoleil où cette aberration en aſcenſion droite eſt nulle & commence à devenir poſitive; 3. la plus grande aberration en déclinaiſon; 4. le lieu du ſoleil quand l'aberration en déclinaiſon eſt nulle; 5. l'angle de poſition. Uſage de ces tables : formules ſur leſquelles elles ont été calculées. *Ibid. b.* Formules de M. Lambert pour avoir l'aberration en aſcenſion droite & en déclinaiſon.

Section VIII. Des tables d'aberration pour les planetes & les cometes. On trouve dans l'almanach aſtronomique de Berlin, l'aberration des trois planetes ſupérieures; l'aberration de vénus; l'aberration de mercure : formule qui a ſervi à conſtruire ces tables. *Ibid.* 906. *a.* Table générale d'aberration, à laquelle il faut avoir recours, ſur-tout pour mercure, quand il n'eſt qu'à quelques degrés de ſes plus grandes digreſſions : principe ſur lequel elle eſt fondée : ſon uſage. M. de la Lande a calculé cette table en ajoutant aux logarithmes du mouvement diurne de l'aſtre en minutes, & de la diſtance à la terre, le logarithme conſtant 9. 5292. Précis de la méthode de M. Clairaut, ſur laquelle cette table eſt fondée. Autre table générale, de l'eſpece de la précédente, mais d'une autre forme, calculée par M. Lambert, & qui ſe trouve dans les nouvelles éphémérides de Berlin. Méthode ſur laquelle elle a été calculée. *Ibid. b.*

Tables des étoiles fixes; ſavoir, de leurs noms, de leurs grandeurs relatives, de leurs poſitions & de la variation de ces poſitions, de leurs mouvemens particuliers, &c.

I Partie. *Des catalogues généraux d'étoiles.* *Ibid.* 907. *a.*

Section I. Du catalogue de Flamſteed. *Ibid. b.*

Section II. Des catalogues de MM. Maraldi, de la Hire, Caſſini & Godin. *Ibid.* 908. *b.*

Section III. Des catalogues publiés à Nuremberg. *Ibid.* 909. *a.*

Section IV. Du catalogue de M. Euſtache Zanotti. *Ibid. b.*

Section V. Du catalogue des étoiles de la premiere grandeur, de M. le Monnier.

Section VI. Des catalogues généraux de M. l'abbé de la Caille. *Ibid.* 910. *b.* Divers extraits qui ont été faits de celui qui eſt contenu dans l'ouvrage de cet aſtronome, intitulé : *Fundamenta aſtronomiæ. Ibid.* 911. *a, b.*

Section VII. Du catalogue de M. Bradley. *Ibid.* 912. *a.*

Section VIII. Des catalogues combinés de MM. de la Caille & Bradley, qui ſe trouvent dans les éphémérides de MM. Hell & Pilgram, & dans celles de M. Bode. *Ibid. b.*

Section IX. D'un catalogue combiné de ceux de Hevelius, Flamſteed, de la Caille & Bradley, publié dans un recueil de tables que l'académie de Berlin a fait imprimer pour en accompagner ſes éphémérides. *Ibid.* 913. *a.*

II Partie. *Des catalogues des étoiles zodiacales.*

Section I. Du catalogue de Flamſteed.

Section II. Des catalogues de M. le Monnier.

Section III. Des ouvrages de M. de Seligni, à l'occaſion de la carte du zodiaque de M. d'Heulland. *Ibid. b.*

Section IV. Du catalogue d'étoiles zodiacales de M. l'abbé de la Caille. *Ibid.* 914. *a.* Uſage que l'auteur en a tiré pour former un catalogue d'environ 200 étoiles propres à déterminer les parties d'un micrometre.

Section V. Du catalogue d'étoiles zodiacales de M. Mayer.

III Partie. *De quelques autres catalogues d'étoiles particulieres.*

Section I. Des catalogues des étoiles auſtrales, ou catalogue de Halley. *Ibid. b.* Catalogue des étoiles auſtrales de Sharp. Catalogue de 1942 étoiles auſtrales de M. de la Caille. *Ibid.* 915. *a.*

Section II. Des étoiles nouvelles, changeantes, doubles, nébuleuſes, *&c.* Cette ſection eſt preſque entiérement tirée de l'aſtronomie de M. de la Lande, ſeconde édition. 1. Etoiles nouvelles. Ce qu'on trouve ſur ce ſujet dans l'almageſte du P. Riccioli. *Ibid. b.* Autres aſtronomes qui ont obſervé des étoiles nouvelles. 2. Etoiles changeantes : aſtronomes qui s'en ſont le plus occupés, & qui en ont donné des tables. 3. Des étoiles doubles, & de quelques autres étoiles ſingulieres. Liſte qu'en a donnée M. de la Lande. 4. Des étoiles nébuleuſes. Apparences qu'elles préſentent au téleſcope. *Ibid.* 916. *a.* Catalogues qui en ont été donnés par Hévélius, M. le Gentil, & particuliérement M. de la Caille : détails ſur le catalogue que cet aſtronome en a donné & ſur le mémoire qu'il a préſenté ſur ce ſujet à l'académie.

IV Partie. *Du mouvement ſéculaire des étoiles, du mouvement particulier de quelques-unes, & des tables de la parallaxe annuelle ſuppoſée. Ibid. b.*

Section I. Des tables de la variation ſéculaire des étoiles, en longitude & en latitude. Cette variation, cauſée par la diminution de l'obliquité de l'écliptique, affecte particuliérement la latitude des étoiles, comme le mouvement de préceſſion affecte leur longitude; cependant cette diminution de l'obliquité de l'écliptique doit auſſi influer ſur la longitude. Table de M. Euler, intitulée : *Variation ſéculaire de la latitude des étoiles*, à compter de l'an 1700. Table du même, qui montre l'obliquité de l'écliptique de 50 ans en 50 ans, depuis la naiſſance de Jeſus-Chriſt, juſqu'à l'an 2000. Principes ſur leſquels cette table eſt conſtruite. *Ibid.* 917. *a.* Autre table par M. Mayer. Table de la longitude moyenne du 1^er^ degré d'aries, par M. Euler. Principes ſur leſquels il l'a conſtruite. Changement dans la diſtance des étoiles fixes au pole boréal de l'écliptique, pendant un ſiecle. Formule ſur laquelle M. Euler a calculé cette table. *Ibid. b.* Autre table du même, qui ſert pour trouver le changement dans la longitude des étoiles fixes pour un ſiecle. Recherches que le P. Walmeſley a adreſſées ſur le même ſujet à M. Bradley. *Ibid.* 918. *a.* Table du même aſtronome, intitulée : *Variatio ſecularis latitudinis ſtellarum in parte eclipticæ boreali exiſtentium.* Comment il détermine le changement de l'obliquité de l'écliptique. Calcul du mouvement ſéculaire & annuel en latitude, par M. de la Lande : influence des planetes ſur ce mouvement : régreſſion des nœuds. *Ibid. b.* Nouvelle formule ſur le mouvement annuel des nœuds de la terre, produit par l'action de vénus, qui a donné lieu à deux nouvelles tables de la forme des deux précédentes, calculées par M. de Chaligny. Table du même, contenant le changement qu'éprouvent 153 des principales étoiles, tant en longitude qu'en latitude, en un ſiecle. Equation en

centiemes

centiemes de ſeconde du mouvement annuel des étoiles en aſcenſion droite, cauſée par une diminution annuelle de $0''$, 47 dans l'obliquité de l'écliptique. Mouvement annuel des étoiles en déclinaiſon, affecté de la diminution qui a lieu dans l'obliquité de l'écliptique : ces deux dernieres tables, par M. de la Lande, ſe trouvent dans la *Connoiſſance des tems* 1762. *Ibid.* 919. *a.* Formules pour l'équation de ces deux tables.

Section II. Du mouvement particulier de quelques étoiles. Les étoiles dont les variations ont été le mieux conſtatées, ſont aldebaram, arcture, ſyrius & l'aigle. Mémoire & table que M. Hornoby a dreſſée ſur le mouvement particulier d'arcture en aſcenſion droite & en déclinaiſon. Hiſtoire abrégée de ces mouvemens de quelques étoiles dans l'aſtronomie de M. de la Lande, & dans quelques autres ouvrages. *Ibid. b.* Découverte de M. Mayer ſur ce ſujet.

Section III. Des tables de la parallaxe annuelle des étoiles fixes. Quoiqu'on ait renoncé à ſuppoſer aux étoiles fixes une parallaxe, même annuelle ſeulement, on a cru convenable de donner ici une idée de la forme des tables, au moyen deſquelles on en auroit tenu compte, ſi elle eût été tant ſoit peu ſenſible. Table de la parallaxe annuelle des fixes, ſelon M. Horrebow. *Ibid.* 920. *a.* Fondement ſur lequel cette table eſt calculée. M. Manfredi cherchant de quelle maniere il faudroit corriger en tout tems les longitudes & les latitudes, les aſcenſions droites & les déclinaiſons des étoiles, en ſuppoſant la plus grande parallaxe abſolue connue, a donné pour les parallaxes en latitude & en longitude, les tables qui ſuivent. Parallaxe de latitude d'une étoile dont la latitude eſt 87 degrés, en ſuppoſant la plus grande parallaxe abſolue de 2 minutes. *Ibid. b.* La ſeconde table ſert à faire voir, que pour une étoile, dont la latitude ſeroit d'environ 87 degrés, la parallaxe en longitude n'eſt pas entiérement la même à des diſtances égales de la terre à la quadrature, avant & après ce point. Table des plus grandes parallaxes de longitude & de latitude, pour tous les dégrés de latitude, en ſuppoſant la plus grande parallaxe abſolue de $2'$, ou le rapport du demi-diametre de la ſphere à celui de l'orbe annuel comme 10000000 à 5818. *Ibid.* 921. *a.* Table au moyen de laquelle on trouve pour les points de la ſphere, dans leſquels le cercle de déclinaiſon eſt perpendiculaire au cercle de latitude, 1°. la latitude, ſi la longitude eſt donnée, 2°. la longitude, ſi la latitude eſt donnée. But dans lequel M. Manfredi, qui n'admettoit pas la parallaxe des fixes, a publié ces tables. Ouvrage à conſulter.

Tables dont les aſtronomes font le plus d'uſage. Tables du ſoleil : articles qu'elles contiennent. *Ibid.* 921. *b.* Tables des planetes : articles qu'elles contiennent. De celles que divers aſtronomes ont données. Tables de Ptolomée. Tables alphonſines. Celles de Copernic, & de Tycho-Brahé. Tables rudolphines, par Kepler. *Ibid.* 922. *a.* Autres tables auxquelles celles-ci donnerent lieu. Tables de Boulliaud. Tables carolines de Street. Tables de M. de la Hire : de M. Caſſini : de Halley : de M. de la Lande. Tables conſtruites pour diſpenſer des calculs néceſſaires lorſqu'on veut avoir le lieu géocentrique des planetes. Tables de Riccioli qui donnent la plus grande parallaxe annuelle pour chaque planete. *Ibid. b.* Autres aſtronomes qui ont donné des tables de la parallaxe du grand orbe. Table des élémens des planetes. Table de leurs dimenſions. Tables des ſatellites de jupiter : celles MM. Caſſini, Maraldi, Wargentin. Tables des cometes : celles de MM. Halley & de la Lande. *Ibid.* 923. *a.* Tables de l'équation du tems. Table de l'équation des hauteurs correſpondantes, voyez *Hauteurs correſpondantes.* Tables conſtruites pour le calcul des éclipſes. Table des angles de poſition : des amplitudes & des arcs ſemidiurnes. Tables des hauteurs & des amplitudes, pour Paris. *Ibid. b.* Tables que le bureau des longitudes d'Angleterre a fait calculer pour trouver la correction de la réfraction & de la parallaxe ſur les diſtances de la lune aux étoiles obſervées. Tables des longitudes & des latitudes céleſtes pour les différens degrés d'aſcenſion droite & de déclinaiſon. Tables qui donnent l'inverſe des précédentes. Tables ou recueils d'obſervations. *Ibid.* 924. *a*, *b.*

Tables aſtronomiques. De la table des épactes. *Suppl.* II. 813. *a*, *b.* Celle de l'équation de l'horloge. V. 856. *b.* Des tables des mouvemens des planetes. *Suppl.* IV. 399. *b.* De leurs moyens mouvemens. *Suppl.* II. 830. *b.* De la table de l'équation du centre. V. 857. *a.* Des autres tables d'équation dans le mouvement des planetes. *Ibid. a*, *b.* Tables d'équation du tems. 865. *b.* Tables qui marquent l'état du ciel pour chaque jour. 772. *a.* Ce qu'on entend par époque dans les tables aſtronomiques. 833. *b.* Des erreurs des tables de la lune. *Suppl.* II. 867. *b.* Tables aſtronomiques de différens auteurs. *Suppl.* I. 664. *a*, *b*, &c.

Tables des logarithmes. Tables des ſinus, tangentes & ſécantes. *Voyez* ces mots.

TABLES *loxodromiques*, (*Marine*) diſpoſition & uſage de ces tables. XV. 798. *b. Voyez* LOXODROMIQUE.

TABLES *des maiſons*, (*Aſtrolog.*) XV. 798. *b.*

Tables pour le jet des bombes. Quelles ſont les plus parfaites. XV. 798. *b.*

TABLES *de la loi*, (*Théolog.*) obſervations ſur le nombre & la matiere de ces tables. XV. 798. *b. Voyez* DÉCALOGUE. Moïſe remarque que ces tables étoient écrites des deux côtés, qu'elles étoient écrites de la main de Dieu. Sentiment des Muſulmans ſur ces tables. *Ibid.* 799. *a.*

TABLE *des pains de propoſition*, (*Critiq. ſacr.*) elle fut portée à Rome lors de la priſe de Jéruſalem. Il paroît par les tailles-douces, qu'on porta devant l'empereur, le chandelier d'or & une autre figure que preſque tous les ſavans prennent pour la table des pains de propoſition. XV. 799. *a.*

TABLE *du ſeigneur*, (*Critiq. ſacr.*) celle de l'euchariſtie. XV. 799. *a.* Pourquoi on lui donna le nom d'*autel. Ibid. b.*

TABLES, *loix des douze*, (*Hiſt. rom.*) hiſtoire de ces loix & de leur établiſſement dans Rome. Fragmens qui nous en reſtent. Défauts du code des loix décemvirales. XV. 799. *b.*

Tables, loix des douze. Hiſtoire de leur établiſſement. IX. 675. *b.* Autres détails ſur ces loix. 676. *a*, *b.*

TABLES, (*Antiq. rom.*) voyez TABULÆ.

TABLE *de cuivre*, (*Juriſpr. rom.*) ſur laquelle on gravoit chez les Romains la loi qui avoit été reçue. Signification de ces mots *fixit legem, atque refixit.* XV. 800. *a.*

TABLE *abbatiale*, (*Juriſpr.*) XV. 800. *a.*

TABLE *de marbre*, (*Juriſpr.*) nom commun à pluſieurs juriſdictions de l'enclos du palais. Origine de cette dénomination. XV. 800. *a.* Quelle étoit cette table de marbre qui y donna lieu. Pierre de marbre, qu'il faut diſtinguer de la table. Quand on parle de la *table de marbre* ſimplement, on entend la juriſdiction des eaux & forêts. Autres tables de marbre dans pluſieurs autres parlemens du royaume. *Ibid. b.*

TABLE *du ſeigneur*, (*Juriſpr.*) XV. 800. *b.*

TABLE *ronde*, (*Hiſt. mod.*) chevaliers de la table ronde. Obſervations ſur la vraie origine de cet ordre, & ſur le nom qui lui fut donné. XV. 800. *b.*

Table ronde, ordre de la. XI. 604. *a.*

TABLE, (*Blaſon*) XV. 801. *a.*

TABLES *du crâne*, (*Anatom.*) deſcription de ces deux tables. Précautions à prendre dans l'opération du trépan, lorſqu'on perce la ſeconde table. Funeſtes effets qui réſultent quelquefois de coups reçus ſur la tête. XV. 801. *a.* Carie des deux tables, cauſée quelquefois par le virus vérolique. *Ibid. b.*

Tables du crâne. Subſtance ſpongieuſe qui les ſépare. IV. 1018. *a.*

TABLES *du crâne*, (*Chir.*) des léſions de la table interne. *Suppl.* II. 571. *b.*

TABLE *du grand livre, Répertoire, Index*, (*Comm.*) XV. 801. *b.*

TABLE, *poids de*, (*Comm.*) XV. 801. *b.*

TABLE, (*Archit.*) table à croſſette, couronnée, d'attente, d'autel, de crépi, de cuivre, de plomb, de verre, en ſaillie, fouillée, ruſtique. XV. 801. *b.*

TABLE *de calandre*, (*Calandrerie*) XV. 801. *b.*

Table à moule, terme de chandelier, terme de cirerie. XV. 802. *a.*

Table aux voiles, terme de cirerie. XV. 802. *a.*

Table de camelot, terme de commerce. XV. 802. *a.*

TABLE, (*Diamant.*) XV. 802. *a.*

TABLE *de nuit*, (*Ebéniſte*) XV. 802. *a.*

TABLE *de plomb*, (*Ferblant.*) XV. 802. *a.*

TABLE *de la machine*, (*Friſeur d'étoff.*) XV. 802. *a.*

TABLE, (*Manufact. de glaces*) table des ouvriers qui travaillent à adoucir les glaces brutes. Table à couler. XV. 802. *a.*

TABLE, (*Imprim.*) XV. 802. *a.*

TABLE, (*Fact. d'orgue*) pour couler l'étain ou le plomb en feuilles minces. XV. 802. *b.*

TABLES, (*Luth.*) planches qui forment le deſſus & le deſſous des inſtrumens à cordes. *Suppl.* IV. 924. *a.*

TABLE *d'attente*, (*Menuiſ.*) XV. 802. *b.*

TABLE *de bracelet*, (*Metteur-en-œuvre*) XV. 802. *b.*

TABLE *des miroitiers*, (*Miroit.*) XV. 802. *b.*

TABLE, (*Pain d'épicier*) XV. 802. *b.*

TABLE *de billard*, (*Paumier*) XV. 802. *b.*

TABLE *de plomb*, (*Plombier*) XV. 802. *b.*

TABLES *d'eſſai*, (*Potier d'étain*) XV. 802. *b.*

TABLE *d'un moulin*, (*Sucrerie*) XV. 802. *b.*

TABLE *à tondre*, (*Tond. de draps*) XV. 802. *b.*

TABLE *de verre*, (*Vitrerie*) XV. 803. *a.*

TABLE, (*Trictrac*) XV. 803. *a.*

TABLE, (*Econom. domeſt.*) XV. 803. *a.*

TABLE, (*Antiq. rom.*) magnificence que les Romains étaloient dans les tables dont ils ornerent leurs ſalles & leurs autres appartemens. Dans leurs repas ils ſe ſervoient de deux tables, l'une pour les ſervices de chair & de poiſſon, l'autre pour le fruit. XV. 803. *a.* Les Grecs & les Orientaux ſuivoient le même uſage. Les Hébreux avoient auſſi deux tables dans leurs repas de ſacrifice. Ceux d'entre les Romains dont la table étoit meſquine, étaloient également aux yeux des convives toute la ſplendeur de leur buffet. Vers de Martial ſur ce ſujet. Anecdote à cette occaſion. Différentes formes des tables des Romains. Luxe de table chez

les ſeigneurs de la cour du grand Théodoſe. Cenſure qu'en fait S. Jean Chryſoſtome, de même que du faſte des dames qui en faiſoient le principal ornement. *Ibid. b.*

TABLE, (*Hiſt. anc.*) maniere de s'aſſeoir à table du tems d'Homere & dans les ſiecles ſuivans. *Suppl.* II. 303. *a.* Tables des Romains. XV. 409. *a.* Tables de bois de citronnier chez les anciens. III. 491. *a.* Eſpece de table des Romains à un ſeul pié. X. 668. *b.* Table à fer à cheval dont ils ſe ſervoient. XV. 183. *a*, *b.* Maniere dont ils étoient à table. 409. *a.* Lits de table. IX. 584. *a*, *b.*

TABLEAU, (*Peinture*) la nature eſt repréſentée à nos yeux dans un beau tableau. Si notre eſprit n'y eſt pas trompé, nos ſens du moins y ſont abuſés. Pour rendre les tableaux plus capables de faire impreſſion, on les vernit, on les renferme dans des bordures, on s'eſt même aviſé de placer dans les compoſitions deſtinées à être vues de loin des parties de figures de ronde boſſe qui entrent dans l'ordonnance. L'expérience nous enſeigne qu'il faut mettre bien des bornes à la connoiſſance de diſcerner la main des grands maîtres dans les tableaux qu'on nous donne ſous leurs noms. Quelques peintres ont même pris quelquefois une copie pour l'original qu'eux-mêmes avoient peint. XV. 804. *a.* Lorſqu'il s'agit du mérite des tableaux, le public n'eſt pas un juge auſſi compétent, que lorſqu'il s'agit du mérite des poëmes. Trois unités que les peintres exigent dans un tableau. Réflexion ſur les tableaux allégoriques. Maniere d'ôter les tableaux de deſſus leur vieille toile, de les remettre ſur une neuve, & de raccommoder les endroits enlevés, gâtés ou écaillés. *Ibid. b.* Maniere de faire revivre les couleurs des tableaux, d'ôter tout le noir, & de les rendre comme neufs; moyen à employer pour les tableaux ſur toile, *ibid.* 805. *a.* & pour les tableaux ſur cuivre. *Ibid. b.*

Tableau, de l'art des tableaux. En quoi conſiſte la compoſition d'un tableau. XII. 849. *a.* Choix des objets. XI. 302. *a.* XV. 644. *a*, *b.* Beauté de choix dans un tableau. III. 363. *a.* Equilibre dans la compoſition. V. 878. *a*, *b.* XIII. 24. *b.* De l'art de grouper. VII. 970. *a*, *b.* Des contraſtes. 764. *a*, *b.* De l'art de diverſifier les perſonnages. IV. 1068. *b.* Caractere que doit avoir chaque perſonnage d'un tableau hiſtorique pour être reconnu. *Suppl.* II. 452. *a.* Des perſonnages allégoriques. XII. 430. *b.* Du ſoin d'obſerver le coſtume. IV. 298. *b.* Du coloris. III. 658. *b.* De la diſtribution des lumieres. IX. 724. *b.* Harmonie dans la lumiere & les couleurs. I. 78. *a.* Union de couleurs. XVII. 386. *b.* L'art des draperies eſt la baſe de l'harmonie d'un tableau pour la couleur & l'ordonnance. V. 108. *b.* Préceptes ſur les ſoins qu'il faut donner en traitant les objets qui ſont ſur le devant du tableau. IV. 906. *b.* Terraſſe ſur le devant d'un tableau. XVI. 165. *b.* Fabriques dans la compoſition. VI. 351. *b.* Acceſſoires. I. 69. *b.* Accompagnement. 77. *b.* Unités dans un tableau. XVII. 404. *a.* Eſpece de réticence néceſſaire dans les grandes compoſitions. *Suppl.* III. 518. *a.* Scenes épiſodiques. V. 815. *a.* Vapeur dans un tableau. XVI. 836. *b.* De l'enſemble. V. 713. *a*, *b.* Style ferme & ſtyle poli dans l'exécution. XV. 556. *a.* De la vraiſemblance. XVII. 484. *b.* Bon effet des bordures ſur les tableaux. II. 335. *a.* Maniere de traiter en tableaux divers genres de poëmes. VII. 444. *a.* 598. *a*, *b.* De l'art de juger des tableaux. IV. 493. *b.* Caractere auquel on diſtingue ſouvent un tableau copie d'un original. XV. 935. *b.* *Beautés & défauts.* Tableau bien compoſé. III. 772. *a.* De la force d'expreſſion dans un tableau. *Suppl.* II. 920. *a.* Fraîcheur dans un tableau. VII. 274. *a.* Tableau ſage. XIV. 495. *b.* Tableaux qui ont trompé des animaux ou des hommes. XII. 265. *b.* Tableaux intéreſſans. *Suppl.* III. 629. *a*, *b.* Révolutions ſingulieres produites par la vue de certains tableaux. 566. *b.* Tableaux qui ſentent la palette. XI. 781. *b.* Tableau ſtanté. XV. 492. *b.* Strapaſſonné. 539. *b.* Trézalé. XVI. 609. *b.* *Différentes ſortes de tableaux.* Tableaux allégoriques. *Suppl.* I. 302. *a.* 304. *b.* Tableaux d'hiſtoire. Des figures allégoriques qu'on y fait entrer. III. 774. *a.* *Suppl.* I. 307. *b.* Les peintres devroient toujours les accompagner d'une courte épigraphe. V. 794. *a.* VIII. 779. *b.* XIV. 411. *b.* Des inſcriptions que les peintres anciens mettoient à leurs tableaux. VIII. 779. *a.* XIV. 411. *b.* Tableau d'une ſolitude. III. 774. *a.* Tableaux qui repréſentent des ruines. VI. 351. *b.* Tableaux où l'on a repréſenté des nudités. XI. 277. *b.* Tableaux appellés poſtiches. XII. 155. *b.* 156. *a.* Tableaux appellés bambochades. II. 50. *b.* Tableaux copies. IV. 176. *b.* Obſervations ſur les plus beaux tableaux de l'antiquité & des tems modernes. *Voyez* les articles ÉCOLE & PEINTRE. Tableaux d'Herculanum, *voyez* ce mot.

Tableau en perſpective. XV. 805. *b.*

TABLEAU VOTIF, (*Antiq. rom.*) ceux qui ſe ſauvoient d'un naufrage, repréſentoient dans un tableau leurs malheurs, & les uns s'en ſervoient pour toucher de compaſſion ceux qu'ils rencontroient, les autres le conſacroient dans le temple du dieu auquel ils s'étoient adreſſés dans le péril. Les avocats vinrent auſſi à ſe ſervir de pareils tableaux pour toucher les juges en faveur de leurs parties malheureuſes. Ceux qui étoient guéris de quelque maladie, alloient auſſi conſacrer un tableau dans le temple du dieu qui les avoit ſecourus. XV. 805. *b.* C'eſt ſur cela que les chrétiens, lorſqu'ils relevoient de maladie, offroient au ſaint dont ils avoient éprouvé le ſecours, quelques pieces d'or ou d'argent ſur leſquelles étoit gravée la partie qui avoit été malade. Parole de Diagoras ſur la puiſſance des dieux auxquels on conſacroit des tableaux votifs. *Ibid.* 806. *a.*

Tableau votif. VI. 340. *b.* XVII. 415. *b.*

TABLEAU, (*Littér.*) auteurs qui ſont pleins de ce genre de beauté. Sans l'art de faire des tableaux, il ne faut pas tenter un poëme épique. XV. 806. *a.*

Tableau. Différence entre deſcription, image & tableau. *Suppl.* III. 562. *a.* De l'art de faire des tableaux en poéſie. 518. *a.* Des couleurs que le poëte emploie pour faire un tableau vivant & animé. *Suppl.* II. 635. *b.* Des tableaux du poëme épique. 829. *a.* *Voyez* DESCRIPTION, HYPOTYPOSE, IMAGE, ESQUISSE.

TABLEAU. (*Marine.*) XV. 806. *a.*

TABLEAU, (*Comm.*) liſte des noms des perſonnes d'un même corps ou communauté. Lieux où ces tableaux ſe placent. Parvenir aux charges d'un corps *par ordre de tableau.* XV. 806. *a.*

Tableau mouvant, où ſont inſcrits dans les bureaux des communautés les noms de ceux qui ont été gardes ou jurés. XV. 806. *b.*

Tableau, pancarte où, en conſéquence des ordonnances, on inſcrit les choſes que l'on veut rendre publiques. XV. 806. *b.*

TABLEAU *de baie.* (*Archit.*) XV. 806. *b.*

TABLEAU. (*Courroyerie*) XV. 806. *b.*

TABLEAU. (*Jardin.*) XV. 806. *b.*

TABLETIER, (*Corps de métier*) divers ouvrages que travaillent les ouvriers de ce nom. XV. 809. *b.* *Voyez* CORNETIER, & les planches de ce nom dans le volume IX.

TABLETIER, (*Arts méch.*) ouvrages du tabletier. XV. 809. *b.* Quatre planches de cet art dans le vol. IX.

Tabletier-Cornetier. IV. 253. *b.* vol. IX des planches. 16 planches de cet art.

TABLETTE, (*Archit.*) tablette d'appui, de bibliotheque, de cheminée, de jambe étriere. XV. 806. *b.*

TABLETTE. (*Fortific.*) XV. 807. *a.*

TABLETTE, (*Uſtenſile d'ouvriers*) tablette du boulanger, du chandelier, de la preſſe d'imprimerie. XV. 807. *a.*

TABLETTE *en cire*, (*Littérat.*) obſervations ſur quelques-unes de ces tablettes qui ont été conſervées dans la bibliotheque du roi, XV. 807. *a.* au college des jéſuites, dans la bibliotheque des carmes déchaux, dans celle de Saint-Germain des prés. Notice imprimée des tablettes de Florence, par le docteur Antoine Cocchi Muchellani. Tablettes de Saint-Victor. Tablettes que la ville de Geneve poſſede. *Ibid. b.* Utilité qu'on peut tirer des tablettes anciennes. Obſervations ſur le moyen qu'emploie le P. Alexandre, dominicain, pour prouver que la tradition des Provençaux ſur la poſſeſſion du corps de la Magdeleine eſt très-ancienne. *Ibid.* 808. *a.* En 1692, les tablettes du chœur de S. Martin de Savigny, au diocèſe de Lyon, étoient de cire verte. La même choſe eſt atteſtée à l'égard de la cathédrale de Rouen. Les Romains ſe ſervoient de leurs tablettes en cire preſque toujours pour les lettres qu'ils écrivoient à table, ſouvent entre les deux ſervices. *Ibid. b.* *Voyez* CIRE.

TABLETTES, (*Hiſt. anc. & mod.*) celles que nous employons pour écrire. Tablettes des Romains. Uſage qu'ils en faiſoient pour des lettres d'amour. Maniere de faire les tablettes blanches pour écrire avec un poinçon de cuivre. XV. 808. *b.*

TABLETTES, (*Antiq. rom.*) tablettes à deux feuilles de bois, nommées diptyques. IV. 1024. *b.* Tablettes d'ivoire. XI. 848. *a.* Le ſavant Maffei prétend qu'on ne ſe ſervoit de l'écorce de tilleul que pour faire des tablettes, & non du papier. 851. *a*, *b.* Tablettes des anciens appellées *Vitelliani.* XVII. 359. *a*

TABLETTES *de bibliotheque*, (*Antiq. rom.*) en latin *pegmata* ou *plutei.* Ou avoit coutume de ranger dans un même lieu tous les ouvrages d'un auteur avec ſon portrait. XV. 808. *b.*

TABLETTES. (*Tabletier*) XV. 808. *a.*

TABLETTE, (*Pharmac.*) obſervations ſur le choix des matieres dont on peut faire des tablettes; ſur les moyens de leur donner une odeur & une couleur agréables; ſur la figure, XV. 809. *a.* & la maſſe des tablettes. Comment on ordonne la doſe des tablettes. Proportion des ingrédiens entre eux. La ſouſcription. Différens remedes qu'on donne ſous la forme de tablettes. En quels cas cette forme ne convient pas. *Ibid. b.*

TABLETTES, (*Pharm. & Cuiſin.*) *voyez* TROCHISQUE. Tablettes de ſoufre. XV. 401. *a.* Tablettes de viandes. IV. 538. *b.*

TABLIER. (*Terme de lingere*) XV. 810. *a.*

Tabliers de toilette, *Suppl.* III. 754. *a.* de femme de cham-

bre, 755. *a.* de valet de chambre & de cuiſine. 758. *b.*

Tablier, terme de batteur d'or. XV. 810. *a.*

Tablier, uſtenſile de boyaudiers : trois ſortes de tabliers dont ils ſe ſervent. XV. 810. *a.*

Tablier de cuir, des cordonniers & ſavetiers. XV. 810. *a.*

Tablier, terme d'ébéniſte. On dit aujourd'hui damier, mais le mot *tablier* eſt très-ancien. Exemple. XV. 810. *a.*

Tablier de tymbale. XV. 810. *a.*

TABLIER. (*Comm.*) XV. 810. *a.*

TABOR, (*Jean*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *b.*

TABORITES, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'anciens Huſſites. Son origine. Ces ſectaires pouſſerent la prétendue réformation plus loin que Jean Hus ne l'avoit fait lui-même. Leur hiſtoire. XV. 810. *b.*

TABOT, (*Hiſt. mod.*) eſpece de coffre & d'autel dans lequel les prêtres Ethiopiens célebrent la meſſe. Vénération que les Ethiopiens & les Abyſſins ont pour ce coffre, qu'ils croient être l'arche de l'alliance. XV. 810. *b.*

TABOURET, (*Botan.*) autrement *bourſe* ou *malette à berger*. Cinq eſpeces de ce genre de plante. Deſcription de la principale. Lieux où elle croît. Ses propriétés & uſages en médecine. XV. 811. *a.*

Tabouret, droit de. XV. 811. *a.*

TABOURET. (*Econom. dom.*) XV. 811. *a.*

TABOURET. (*Charp.*) XV. 811. *a.*

TABRA, (*Superſtition*) rocher en Afrique ſur la côte du cap, dont les negres ont fait une divinité. Culte qu'ils lui rendent. XV. 811. *a.*

TABROUBA, (*Bot.*) arbre & fruit de ce nom, qui ſe trouve à Surinam. Uſages que les Indiens en tirent. XV. 811. *a.*

TABULÆ NOVÆ, (*Antiq. rom.*) plébiſcite qui ſe publioit quelquefois dans la république romaine, par lequel toutes ſortes de dettes étoient abolies. Origine du nom qui lui fut donné. XV. 811. *b.*

TABULÆ, Nomina, Perſcriptiones, (*Littér.*) ſignifications de ces mots. XV. 811. *b.*

TABULÆ, Tabularii, Tabularia, (*Litt. & Inſcript. rom.*) ſignifications de ces mots. XV. 811. *b.*

TABULCHANA, (*Hiſt. mod.*) cortege militaire que le ſultan accorde aux grands officiers qui ſont à ſon ſervice. Tabulchana du grand viſir. XV. 811. *b.*

TABURNE, (*Géogr. anc.*) montagne d'Italie dans le Samnium. Pour concilier ce que les auteurs en ont écrit, il faut qu'une partie de cette montagne fût fertile, & l'autre hériſſée de rochers. XV. 812. *a.*

TABUT, (*Lang. gauloiſe.*) ce mot ſignifie *querelle, tracas, vacarme.* XV. 812. *a.*

TABUDA, (*Géogr.*) nom donné à l'Eſcaut par Ptolomée. *Suppl.* IV. 924. *a.*

TACAHAMACA, (*Hiſt. des drog. exotiq.*) deux eſpeces de cette ſubſtance dans les boutiques, ſavoir le tacahamaca ſublimé ou en coque, & le vulgaire. Lieux où on le recueille. Deſcription de l'arbre qui le fournit. XV. 812. *a.* Différentes couleurs de cette réſine. Ses uſages. *Ibid. b.*

TACAZE, ou *Tagaze*, (*Géogr.*) petite ville d'Afrique au royaume de Fez. Riviere de même nom. Raiſons qui portent à croire que cette riviere pourroit être l'Aſtaboras des anciens. XV. 812. *b.*

TACCONI, (*Cajetano*) anatomiſte. *Suppl.* I. 408. *b.*

TACHE, *Tache, Tâche*, (*Lang. franç.*) la prononciation détermine le ſens de ces deux mots. Autrefois on ſe ſervoit du mot *tache* pour exprimer les bonnes & les mauvaiſes qualités d'un homme ou d'une bête. Exemples. Origine du mot *tâche*. Donner des fonds à tâche. XV. 813. *a.*

TACHES, (*Aſtron.*) phénomenes que préſentent les taches du ſoleil. XV. 813. *a.* Pâleur du ſoleil cauſée dans certains tems par l'abondance de ſes taches. Conjectures ſur la nature de ces taches. Leur mouvement. *Ibid. b.* Conſéquences tirées de l'obſervation des phénomenes décrits ci-deſſus. Conjectures ſur les taches de la lune. Taches des planetes. *Ibid.* 814. *a.* Mouvement des taches du ſoleil d'occident en orient. Inclinaiſon de ſept degrés de l'équateur ſolaire ſur l'équateur terreſtre. Ligne que parcourent à nos yeux les taches du ſoleil dans leur mouvement ſur cet aſtre. *Ibid. b.*

Taches du ſoleil. Il y en a qui après avoir diſparu longtems, reparoiſſent au même endroit. Longue durée de celle qui parut en 1676. Tache conſidérable qui parut en ſeptembre 1763. *Suppl.* IV. 924. *a.* Différentes hypotheſes ſur ces taches. Facules & nébuloſités blanchâtres dont ces taches ſont environnées. Uſages que l'aſtronomie a tirés de leur obſervation. Formule analytique pour déterminer la longitude d'une tache ; & au moyen de trois longitudes, les poles de la rotation. *Ibid. b.* Des taches des ſatellites de ſaturne & de jupiter. *Ibid.* 925. *a.*

Taches du ſoleil. XI. 267. *a.* XV. 314. *a, b.* Taches du ſoleil vues à l'œil ſimple. *Suppl.* IV. 245. *b.* Taches que Galilée découvrit dans cet aſtre. *Suppl.* III. 174. *a.* Hypotheſe ſur les taches du ſoleil. *Suppl.* IV. 805. *a.* Taches découvertes dans les planetes, *voyez* leurs articles. Uſage qu'on tire de leurs obſervations pour connoître le mouvement de rotation des planetes, & l'inclinaiſon de leur axe. *Suppl.* IV. 680. *a, b.* Des taches de la lune, *voyez* LUNE & SELENOGRAPHIE.

TACHE *de naiſſance*, (*Phyſiol.*) cauſe de ces taches qui ſe forment à la peau, ſoit avant, ſoit après la naiſſance. XV. 814. *b.* Pourquoi les taches de vin ſont plus fréquentes au viſage que dans d'autres parties du corps. Pourquoi la rougeur ſe montre plus facilement au viſage qu'ailleurs. *Ibid.* 815. *a.*

Taches de naiſſance, *voyez* ENVIE. Comment les Grecs & les Latins les appelloient. V. 738. *a.* Taches de la peau. 769. *b.*

TACHE *du cryſtallin*, (*Médec.*) eſpece de cicatrice communément blanche, qu'on remarque ſur la ſuperficie du cryſtallin, & qui bleſſe la vue. Cauſe de cette tache. Ses progrès. Ses effets ſur l'œil malade. XV. 815. *a.*

Taches ſur les étoffes, tems qu'il faut choiſir pour lever des taches faites ſur de l'étoffe, avec le ſuc des ſubſtances végétales. I. 235. *b.* Pierres à détacher. VII. 700. *a.* Tache de graiſſe, *voyez* DÉGRAISSER.

TACHÉOGRAPHIE, (*Littérat.*) art exercé chez les Romains, d'écrire auſſi vîte que l'on parle. Combien il fut en vogue parmi eux. XV. 815. *a.* C'eſt par le moyen de cet art, que Cicéron ſe procura quelques harangues de Caton d'Utique. *Ibid. b. Voyez* ABRÉVIATION.

TACHER, *Souiller.* (*Synon.*) XV. 403. *b.*

TACHYGRAPHIE, (*Littér.*) art d'écrire avec rapidité & par notes. Etymologie du mot. Les Anglois ſont de tous les peuples, ceux qui en font le plus uſage. Les abréviations des Hébreux ne furent inventées que long-tems après la deſtruction de Jeruſalem. Traces de cet art que nous trouvons chez les anciens Grecs. En quel tems & pourquoi les Romains l'adopterent. Pourquoi les abréviations employées dans cet art, furent appellées *notes de Tiron & de Séneque.* Affranchis d'Auguſte deſtinés à l'exercice de cet art. Noms de quelques tachygraphes. XV. 815. *b.* Les caracteres employés dans le pſeaume que Tritheme trouva à Strasbourg, non plus que le manuſcrit qu'on fait voir au mont Caſſin, ſous le nom de caracteres de Tiron, ne ſauroient être ceux de cet ancien tachygraphe. Mais comme la tachygraphie eſt une eſpece de cryptographie, il ſe pourroit très-bien que Tiron eût travaillé en ces deux genres, & que ce fût ces derniers caracteres qui nous euſſent été conſervés. S. Cyprien ajouta de nouvelles notes à celles de Séneque. Les anciens avoient des maîtres pour apprendre cet art difficile & laborieux. *Ibid.* 816. *a.* Ceux qui l'exerçoient, s'appelloient *curſores*, & dans la ſuite ils furent appellés *notarii.* Leur principal uſage dans les premiers ſiecles de l'égliſe, fut de tranſcrire les ſermons, diſcours, ou homélies des évêques. L'uſage des abréviations des notaires défendu dans les actes publics par Juſtinien. Telle fut l'ignorance des ſiecles ſuivans, que le pſeautier tachygraphique cité par Tritheme, étoit intitulé, *pſeautier en langue arménienne.* Autre genre de tachygraphie, qui conſiſte dans le retranchement de quelques lettres. De cette eſpece eſt le *notaricon*, troiſieme partie de la cabale judaïque. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter ſur ces abréviations de la cabale. Interprétation ridicule de l'écriture ſainte à laquelle l'abus de ces abréviations a conduit les rabbins. Un grand nombre de caracteres qui ſe trouvent ſur les taliſmans & dans les œuvres des démonographes, ſont viſiblement des monogrammes. Abréviations uſitées par les Romains dans les inſcriptions. Ouvrages à conſulter. Caracteres tachygraphiques univerſels. Détails ſur la tachygraphie angloiſe. *Ibid.* 817. *a.* Le docteur Wilkins & quelques autres vouloient, à l'aide de ce genre d'écriture, former une écriture univerſelle. Inconvéniens qui s'oppoſent à l'exécution de ce projet. Méthode ſimple & facile à propoſer, à l'aide de laquelle ſur le champ, & ſans étude, chacun pourroit ſe faire entendre, & entendre les autres, ſans ſavoir d'autre langue que la ſienne. Défauts dans leſquels ſont tombés quelques auteurs françois qui ſe ſont exercés dans la tachygraphie. *Ibid. b.* Explication de la tachygraphie angloiſe, ſelon la méthode de Weſton. *Ibid.* 818. *a.* Avantages qu'elle a ſur la tachygraphie chinoiſe. Différens auteurs anglois qui ont écrit ſur le même ſujet. *Ibid. b. Voyez* ABRÉVIATION & NOTES.

TACITE, (*Juriſpr.*) condition tacite. III. 839. *a.* Contrat tacite. IV. 127. *b.* Convention tacite. IV. 164. *b.* Fidéi-commis tacite. VI. 684. *b.* Hypotheque tacite. VIII. 417. *a.*

TACITE, (*C. Cornelius*) obſervations ſur cet auteur & ſur ſes ouvrages. II. 668. *b.* XVI. 161. *b.* 162. *a, b.* Ouvrage de Tacite ſur les Germains. V. 117. *b.* VII. 645. *a.* Cas qu'il faiſoit de l'aſtrologie. I. 783. *a, b.* Des harangues qu'il fait tenir à ſes héros. *Suppl.* III. 291. *a.*

TACITURNE, la taciturnité n'a jamais été priſe pour une bonne qualité. Ce n'eſt cependant qu'une maladie, ou la ſuite d'une maladie. XV. 819. *a.*

TACITURNITÉ, (*Morale*) vertu de converſation qui conſiſte à garder le ſilence quand le bien commun le demande. Quels ſont les cas où cette vertu eſt requiſe. XV. 819. *a.* *Voyez* SECRET & DISCRÉTION.

TACODRUGITES, (*Hiſt. eccl.*) nom de quelques hérétiques montaniſtes. Pourquoi ce nom leur fut donné. XV. 819. *b.*

TACT, *le* (*Phyſiol.*) c'eſt le plus ſûr de tous nos ſens, c'eſt auſſi la ſenſation la plus générale. Il paroît même que cette ſenſation n'a pas beſoin d'une organiſation particuliere, & que la ſimple tiſſure ſolide du nerf lui eſt ſuffiſante. Le ſentiment du toucher eſt comme la baſe de toutes les autres ſenſations. XV. 819. *b.* Il étoit à propos, pour que le ſentiment du toucher ſe fît parfaitement, que les nerfs formaſſent de petites éminences ſenſibles, parce que ces pyramides ſont beaucoup plus propres qu'un tiſſu uniforme, à être ébranlées par la ſurface des corps. Le tact cauſe dans les viſceres une douleur ſourde, mais ce ſentiment eſt exquis dans les nerfs changés en papilles, & en nature molle. La peau qui eſt l'organe du toucher, préſente un tiſſu de fibres, de nerfs & de vaiſſeaux merveilleuſement entrelacé. Comment elle eſt collée ſur les parties qu'elle enveloppe. Ce qu'on entend par tiſſu cellulaire & corps réticulaire. Sillons qu'on obſerve à la ſurpeau. *Ibid.* 820. *a.* Houpes nerveuſes qui ſervent à l'organe du toucher. Uſage de l'épiderme. Ces houpes ont la vertu de ſe retirer ſur elles-mêmes, & de reſſortir. Le tact a principalement lieu, lorſque l'extrémité du doigt étant appliquée à l'objet qu'on veut toucher, les houpes préſentent leur ſurface à cet objet, & le frottent doucement. *Ibid. b.* Le ſens du toucher diſcerne avec facilité le mouvement des corps, leur diſtance, le chaud, le froid & le tiede, le ſolide & le fluide. *Ibid.* 821. *a.* Mais ce n'eſt pas tout d'un coup qu'on parvient à ce diſcernement. Le ſens du toucher ne ſe développe que par un exercice réitéré. Il ne faut pas s'imaginer que l'art du toucher s'étende juſqu'au diſcernement des couleurs, comme quelques auteurs l'ont prétendu prouver par des exemples. Autre exemple conteſté d'un ſculpteur qui devenu aveugle, ne laiſſa pas que d'exercer ſon art avec ſuccès. Explication de quelques faits relatifs au ſens du toucher. 1°. Pourquoi l'action du toucher eſt douloureuſe quand l'épiderme eſt rôtiſſée, macérée ou brûlée. 2°. Pourquoi le tact eſt détruit, lorſque l'épiderme ſe durcit, s'épaiſſit, ou devient calleuſe. *Ibid. b.* Le fœtus dans le ſein de la mere n'a point d'exercice de la ſenſation du tact: & à peine eſt-il né, qu'on l'en prive par l'emmaillottement. Par la raiſon que les cals empêchent l'action du toucher, la macération rend le toucher trop tendre en enlevant la ſurpeau. 3°. Cauſe de l'eſpece d'engourdiſſement que produit la torpille quand on la touche. *Voyez* TORPILLE. 4°. D'où vient que les doigts ſont le principal organe du toucher. *Ibid.* 822. *a.* Comment la ſageſſe du créateur paroît dans la ſtructure de notre main. *Ibid. b.*

Tact, *voyez* TOUCHER. D'où dépend la ſenſibilité du tact. VIII. 326. *b.* XV. 30. *a.* Eſpece de tact intérieur. VI. 261. *b.*

TACT *des inſectes*, (*Hiſt. nat.*) la plupart des inſectes ſemblent être doués d'un ſeul ſens qui eſt celui du tact. Quoiqu'il s'en trouve qui ont l'uſage de quelques autres ſens, la délicateſſe de leur tact peut ſuffire à toutes leurs connoiſſances. Obſervations ſur celui de la mouche. *Ibid. b.*

TACT, (*Chir.*) de la guériſon des maladies par le tact. Vertu attribuée à Pyrrhus, de guérir les rateleux, en preſſant de ſon pié la rate des malades couchés ſur le dos. XV. 822. *b.* Autres princes à qui l'on a attribué des vertus à-peu-près ſemblables. Raiſons qu'en donne Gaſpard à Rejes. Détails ſur le privilege que poſſedent les rois de France, de guérir les écrouelles. Comment ſe fait la cérémonie, au moyen de laquelle s'opere la guériſon. Origine de ce privilege, ſelon André Dulaurens. *Ibid.* 823. *a.* Réflexions de cet auteur ſur la vraie cauſe de la guériſon. Diverſes guériſons opérées au rapport de quelques auteurs, par l'attouchement des cadavres, des malades ou des moribonds. *Ibid. b.*

TACTIQUE, *la* (*Art milit.*) différentes parties de cet art. XV. 823. *b.* Importance de la tactique dans la pratique de la guerre. C'eſt par leurs grandes connoiſſances dans la tactique, que les anciens capitaines faiſoient ſouvent ces manœuvres inattendues au moment du combat, qui déconcertoient l'ennemi, & qui leur aſſuroient la victoire. C'eſt aux Grecs qu'on doit les premiers principes & les premiers écrits ſur la tactique. On voit les mêmes progrès de l'art militaire chez les Romains. La tactique du tems de Céſar n'a preſque rien de commun avec celle de Scipion & de Paul Emile. Mais en ſuivant les Romains dans leurs guerres ſous les empereurs, on voit leur tactique perdre de ſiecle en ſiecle, ainſi qu'elle avoit gagné. *Ibid.* 824. *a.* Obſervations ſur les auteurs qui ont écrit de la tactique des Grecs & des Romains, & particuliérement ſur les ouvrages d'Elien, d'Arrien & de Végece. *Ibid. b.* Pour ce qui regarde l'arrangement particulier des troupes grecques & romaines, *voyez* PHALANGE & LÉGION. A l'égard de la tactique moderne, *voyez* ARMÉE, ÉVOLUTIONS, ORDRE DE BATAILLE, MARCHE & GUERRE. Le fonds de la tactique moderne eſt compoſé de celle des Grecs & des Romains. Principes généraux de cette tactique. *Ibid.* 825. *a.* Réflexions ſur le moyen de perfectionner cet art, en prenant des nations voiſines certaines pratiques ou certains avantages qui nous manquent. *Ibid. b.* Exemple de la bonne maniere d'imiter les nations étrangeres, par celles dont nous profitâmes des lumieres du prince Maurice de Naſſau, & de la diſcipline qu'il établit chez les Hollandois. *Ibid.* 826. *a.*

Tactique: maniere de l'enſeigner. V. 311. *b.* Obſervations ſur la tactique des Romains. *Suppl.* I. 611. *a.* Sur la tactique, *voyez* l'article ARTILLERIE DE CAMPAGNE. *Suppl.*

TADDA, (*François*) ſculpteur. XIV. 833. *a.*

TADMOR, (*Géogr. anc.*) ville bâtie par Salomon, connue ſous le nom de Palmyre. XI. 799. *a.*

TADORNE, *Tardone*. (*Ornith.*) oiſeau de mer. Sa deſcription. XV. 826. *b.*

TÆDA. (*Botan. & Littér.*) *Tæda* en botanique eſt le pin des montagnes converti en une ſubſtance graſſe. La ſeve ſe jettant ſur la racine, cauſe une ſuffocation, par le moyen de laquelle l'arbre ſe convertit en *tæda*. C'eſt une maladie particuliere au pin des montagnes. L'uſage que l'on faiſoit des morceaux de *tæda* pour éclairer, eſt cauſe que l'on donna ce nom à toutes ſortes de flambeaux, & ſur-tout au flambeau nuptial. Auſſi le mot *tæda* ſe prend-il dans les poëtes pour le mariage. XV. 826. *b.* Etymologie du mot *tæda*. *Ibid.* 827. *a.*

Tæda, maladie particuliere à quelques arbres. XVI. 149. *a.* *Voyez* TORCHE & FLAMBEAU.

TAEL. (*Comm.*) *Voyez* TAMLING.

TAEL-PE, (*Hiſt. nat.*) animal dont les Chinois de Pekin font des fourrures, & qui ſe trouve dans la Tartarie orientale. Retraites que cette ſorte de rats ſe pratiquent dans la terre. Maniere de les chaſſer. XV. 827. *a.*

TÆNIA, (*Inſectolog.*) eſpece de ver fort irrégulier du corps humain. Sa deſcription. XV. 827. *a.* Recherches & conjectures ſur ſon origine. On peut long-tems nourrir un tænia ſans s'en appercevoir. *Ibid. b.*

Tænia, vers ſolitaire. XV. 324. *a*, *b.* Remedes contre ce ver. XVII. 74. *a*, *b.*

TÆNIA, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. VI. 835. *a.*

TAFFETAS, (*Soierie*) détails ſur la maniere de fabriquer cette ſorte d'étoffe. XV. 827. *b.* Démonſtration de l'armure des taffetas. Différentes ſortes de taffetas, *Ibid.* 828. *a.* & maniere de les travailler. *Ibid. b.*

Taffetas. Des étoffes de cette eſpece. VI. 59, *a*, *b.* Différentes ſortes de taffetas nommés cha. III. 1. *a.* Chagrin. 5. *a.* Furie. VII. 383. *b.* Tabis. XV. 797. *b.* Taffetas chinés. III. 340. *a.* Taffetas légers de ſoie qui nous viennent des Indes, & que les Européens ne peuvent contrefaire. Le taffetas jaune porté au Bréſil devient gris-de-fer. I. 236. *a.* Travail du taffetas, volume XI des planch. Soierie, deuxieme & troiſieme ſection.

TAFFIA. (*Art diſtill.*) Le taffia que les Anglois appellent *rhum*, & les François *guildive*, eſt un eſprit ardent tiré par le moyen de la diſtillation des débris du ſucre, des écumes, & des gros ſyrops, après avoir laiſſé fermenter ces ſubſtances dans une ſuffiſante quantité d'eau. Deſcription de ces opérations. Divers uſages auxquels on applique communément le taffia. De toutes les liqueurs ſpiritueuſes, on a remarqué que le taffia étoit la moins malfaiſante. *Ibid. b. Voyez* RUM.

TAGASTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique dans la Numidie, célebre par la naiſſance de S. Auguſtin, & d'Alypius ſon bon ami. Comment ils combattirent & vinrent à bout de faire exterminer de l'empire l'héréſie pélagienne. XV. 830. *b.*

TAGE, (*Géogr.*) ville de l'Arabie heureuſe. XV. 831. *a.*

TAGE, *le* (*Géogr.*) grande riviere d'Eſpagne. Deſcription de ſon cours. Apoſtrophe que le Camoens adreſſe dans ſa Luſiade aux nymphes du Tage. XV. 831. *a.*

TAGÈS, (*Mythol.*) demi-dieu trouvé endormi ſous une motte de terre. Autre origine qu'on lui donne. C'étoit un homme obſcur, mais qui ſe rendit célebre en enſeignant aux Etruriens l'art des aruſpices. XV. 831. *a.*

TAGETES, (*Botan.*) genre de plante nommé *œillet d'Inde* par les François. Ses eſpeces. Deſcription de la plus grande à fleur double. Elle nous vient de Catalogne. Obſervations ſur ſes propriétés & ſon uſage. XV. 831. *b.*

TAHUGLANKS, (*Géogr.*) nation de l'Amérique ſeptentrionale. Lac des Tahuglanks. *Suppl.* I. 356. *a*, *b.*

TAJACU, (*Zoolog.*) animal quadrupede, auquel on a donné le nom de ſanglier du Mexique. Sa deſcription. XV. 832. *a.*

TAJASSOU, (*Zoolog.*) eſpece de ſanglier du Bréſil. XV. 832. *a.*

TAICO, prince du Japon. III. 613. *a.* VIII. 454. *a*, *b.*

TAIE, (*Maladie de l'œil*) *voyez* ALBUGO, LEUCOMA & CORNÉE.

TAIE, (*Maréch.*) mal qui vient aux yeux des chevaux. XV. 832. *a.* Son origine. Maniere de le diſſiper. *Ibid. b.*

TAIIBI, (*Zoolog.*) animal d'Amérique que quelques-uns diſent être le mâle de l'opoſſum. Sa deſcription. XV. 832. *b.*

TAIKI, (*Hiſt. mod.*) chef de horde chez les Tartares Monguls. XV. 832. *b.*

TAIL, deſcription de la maniere de tailler une plume à écrire. XV. 832. *b.*

TAILLANDERIE, (*Fabriq. de fer*) quatre claſſes des ouvrages de taillanderie, ſavoir les œuvres blanches, la vrillerie, la groſſerie, & les ouvrages de fer-blanc & noir. Eſpeces d'ouvrages contenus dans ces quatre claſſes. XV. 833. *a.*

Taillanderie, outils de cet art. XI. 719. *a*, *b.* Planches du taillandier au nombre de douze dans le volume IX.

TAILLANDIER, (*Corps d'ouvriers*) obſervations ſur la communauté des taillandiers de Paris. XV. 833. *a.*

TAILLE *des arbres*, (*Jardin.*) taille des arbres fruitiers. XV. 833. *b.* Taille des arbres en pépiniere. *Ibid.* 834. *a.* Taille des arbres que l'on ſe propoſe de tranſplanter. Taille en tonte des paliſſades. *Ibid. b.* Taille ou élagage des avenues & des allées. Taille des arbres toujours verds. *Ibid.* 835. *a.* Récépage & élagage des ſemis de bois. Avantages & inconvéniens de la taille. Précis ſur la nouvelle taille des arbres, ſuivant la méthode de Montreuil, proche de Vincennes, par le ſieur abbé Roger Schabol. *Ibid. b.* Obſervations ſur quelques défauts de la taille ordinaire; les chicots, *Ibid.* 836. *a.* les argots, les onglets, les bois morts, & les mouſſes qu'on doit enlever, *ibid. b.* les vieilles gommes dont il faut débarraſſer les arbres, les chancres dont on doit travailler à les guérir, de même que les vieilles plaies non recouvertes & deſſéchées. *Ibid.* 837. *a.* Remarque ſur les faux bois, & ſur la maniere de les traiter. Branches chiffonnes ou branches folles. Leur origine. Comment on doit les prévenir ou les récéper. *Ibid. b.* Des coupes défectueuſes. Leurs effets funeſtes. *Ibid.* 838. *a.* Qualités de la coupe réglée & bien entendue. Conditions préliminaires & préparations de la taille des arbres. *Ibid. b.* Regles concernant la taille actuelle. *Ibid.* 839. *a.* Conduite & direction des branches appellées gourmandes. *Ibid. b.* Moyens, pratiques & ſecrets pour faire des gourmands des branches fructueuſes. Taille des arbres du premier âge ſur la pouſſe de la premiere année. *Ibid.* 840. *a.* Taille de la ſeconde année. Taille des arbres formés. *Ibid. b.* Taille des vieux arbres. Taille des arbres caducs. Opérations ſubſéquentes de la taille. *Ibid.* 841. *a.*

Taille des arbres. I. 582. *b.* Obſervation qui en montre l'utilité. *Suppl.* I. 522. *a.* Remarques ſur cette opération. *Suppl.* II. 30. *a.* Attention qu'il faut avoir en taillant, aux branches qui fourchent. *Suppl.* III. 109. *a.* Taille des poiriers. XII. 883. *a.* *Suppl.* IV. 457. *b.* 458. *a.* Des pommiers. XIII. 6. *b.* *Suppl.* IV. 502. *a.* Des pêchers. *Suppl.* IV. 269. *b.* 270. *a.* Des pruniers. 549. *b.* Maniere de tailler les arbres, appellée chandelier. III. 124. *b.* Ébourgeonnement. V. 215. *a.* Opération d'émonder. 571. *a.* De paliſſer. XI. 789. *a*, *b.* Uſage de la ſerpette pour la taille des arbres. XV. 113. *a.* L'art qui s'applique à donner aux arbres des formes régulieres, ne fait que gâter la nature au lieu de l'embellir. XII. 711. *b.* Pourquoi les arbres à haute tige auxquels on ôte plus de bois qu'il ne faut, produiſent peu de fruits. 723. *b.* Leçon de la Quintinie ſur la méthode de tailler les arbres. VIII. 459. *b.* *Voyez* BRANCHE.

TAILLE *de la vigne.* (*Agricult.*) XVII. 269. *b.*

TAILLE, (*Juriſpr.*) étymologie de ce mot. La taille étoit auſſi nommée *tolta* ou *levée*, du latin *tollere*. Delà le nom de *maltotier*. La taille eſt royale ou ſeigneuriale. Origine de la taille royale. D'où vient l'exemption de taille dont jouiſſent les nobles & les eccléſiaſtiques. XV. 841. *b.* On attribue communément l'établiſſement des tailles à S. Louis; elles ſont cependant beaucoup plus anciennes. La plus ancienne ordonnance qui faſſe mention de la taille, eſt celle de Philippe-Auguſte en 1190. Les ſeigneurs levoient quelquefois des tailles pour le roi. Tailles que levoient les prélats. Différentes perſonnes qui jouiſſoient d'exemption de taille ou de quelque adouciſſement à cet égard. Deux ſortes de tailles déjà établies du tems de Philippe-Auguſte, l'une perſonnelle, & l'autre réelle. *Ibid.* 842. *a.* Suite de l'hiſtoire de la taille levée autrefois en France. Principes & regles aujourd'hui établies dans ce royaume ſur la levée de la taille. *Ibid. b.* Taille abournée. Taille annuelle. Taille ès cas accoutumés. Taille ès cas impérieux. *Ibid.* 843. *b.* Taille comtale. Taille coutumiere. Taille domiciliaire. Taille franche ou libre. Taille haut & bas. Taille jugée. Taille jurée. Taille mixte. *Ibid.* 844. *a.* Taille mortaille. Tailles négociales. Taille du pain & du vin. Tailles patrimoniales. Taille perſonnelle. Taille de pourſuite. Taille proportionnelle: établiſſement de cette taille à Lizieux en 1717. Trait qui démontre les avantages que le roi retireroit de ſon établiſſement général. Pourquoi cette ſorte d'impoſition n'a pas réuſſi dans les campagnes où l'on a eſſayé de l'introduire. XV. 844. *b.* Taille aux quatre cas, que les ſeigneurs ont droit de lever en quatre cas différens. Il faut remarquer que le nombre des cas varie ſelon les pays & les coutumes. Autres noms donnés à ce droit. Son origine. *Ibid.* 845. *a.* Quotité de cette taille. Chaque ſeigneur ne peut la lever qu'une fois en ſa vie dans chacun des cas. Coutumes qui l'admettent. Ce droit eſt impreſcriptible. Auteurs à conſulter. Taille réelle. Taille ſerve. Taille tarifée. Taille à volonté ou à diſcrétion, à merci ou à miſéricorde, que le ſeigneur leve annuellement ſur ſes hommes. *Ibid. b.* Origine de la taille perpétuelle ſous Charles VII. Augmentations des tailles ſous les regnes ſuivans. En 1683, les tailles montoient à trente-cinq millions de livres. En 1754, les recettes générales de la taille & de la capitation étoient eſtimées à ſoixante-douze millions de livres. Réflexions ſur cette différence. L'impôt de la taille conſidéré comme vicieux & violent, ſur-tout dès qu'il y entre de l'arbitraire. *Ibid.* 846. *a.* Abus des privileges. Abus qui réſulteroient de la taille réelle. Pourquoi la propoſition de l'établir qui fut faite par M. Chevalier, premier préſident de la cour des aides, fut rejettée. Réflexions ſur l'injuſtice du droit de ſuite qui s'exerce ſur les taillables qui tranſportent leur domicile dans une ville franche. *Ibid. b.*

Taille. Différence entre la taille & la capitation. II. 632. *a.* Quelques auteurs diſent que la taille a ſuccédé au droit de fouage, mais cela n'eſt pas tout-à-fait exact. VII. 213. *a.* Aſſemblées des états où il fut arrêté qu'on ne leveroit point de taille ſans le conſentement des états. VI. 22. *b.* De l'établiſſement & de la perception de la taille ſur les biens dans les pays d'états. VII. 823. *a.* VIII. 809. *b.* De la taille par tête. XVII. 867. *b.* Taille perſonnelle appellée chantelle. III. 143. *b.* Réflexions ſur la taille arbitraire. VI. 539. *a*, *b.* VII. 822. *b.* 824. *b.* IX. 148. *b.* Inconvéniens attachés à la taille réelle. V. 347. *b.* 348. *a.* Obſervations ſur la taille levée ſur la culture des grains. VII. 822. *a*, *b.* *&c.* Réflexions ſur la taille réelle. VIII. 602. *a.* Avantages qui lui ſont attachés. XVII. 868. *b.* 874. *a.* 876. *b.* 877. *a*, *b.* *&c.* Quelle eſt la méthode la plus équitable pour l'établiſſement de la taille dans l'état actuel, pour la grande & la petite culture. VII. 823. *a*, *b.* Double taille, coutume d'Anjou & du Maine. V. 73. *a*, *b.* Taille établie en Lorraine ſous le nom d'impoſition. VIII. 599. *a*, *b.* Code des tailles. III. 583. *b.* Collecte des tailles. 629. *a.* Commiſſaires des tailles. 709. *b.* Commiſſaire vérificateur des rôles de taille. *Ibid.* Contrôle des tailles. IV. 151. *a.* De la levée des tailles par les élus. V. 460. *a*, *b.* Greffiers des tailles. VII. 928. *a.* Départemens des tailles. IV. 856. *a.* Sergent des tailles. XV. 86. *b.*

TAILLE, (*Chirurg.*) opération de la lithotomie. Hiſtoire des progrès de l'art par rapport à cette opération. XV. 846. *b.* Le premier eſſai qui en a été fait en France ſur un adulte, fut exécuté par Germain Collot ſur la perſonne d'un malfaiteur qui avoit été condamné à mort, & qui en ſe ſoumettant à cette opération racheta ſa vie & ſe guérit d'une maladie cruelle. Deſcription de la méthode de Celſe, ou du petit appareil. *Ibid.* 847. *b.* Maniere de tirer la pierre engagée dans l'uretre. Inconvéniens du petit appareil. Invention du grand appareil. Deſcription de cette méthode. *Ibid.* 848. *a.* Ses inconvéniens. Correction du grand appareil connu ſous le nom d'appareil latéral. *Ibid. b.* De l'opération de frere Jacques. *Ibid.* 849. *a.* Traité publié par M. Méry ſur la méthode de ce religieux. Ecrit de frere Jacques, intitulé *nouvelle méthode de tailler.* Succès de M. Rau, après qu'il eut vu pratiquer frere Jacques. Diſſertation d'Albinus ſur la taille de Rau. Deſcription de la maniere d'opérer de M. Chéſelden. *Ibid. b.* Autres maîtres de l'art qui firent dans le même tems de nouvelles recherches ſur l'opération de la taille. *Ibid.* 850. *a.* Deſcription de la méthode de M. de la Peyronie. *Ibid. b.* Réflexions ſur toutes les reſſources que l'art a imaginées pour perfectionner l'opération de la taille. *Ibid.* 851. *b.* Deſcription de la méthode de M. Foubert, la ſeule à laquelle on a pu légitimement donner le nom *de taille latérale.* *Ibid.* 852. *a*, *b.* Nouvelle méthode latérale de M. Thomas. *Ibid.* 854. *b.* Méthode de tailler les femmes. *Ibid.* 855. *a*, *b.*

Taille: des inſtrumens employés dans cette opération. Uſage de la chaiſe chirurgicale. *Suppl.* II. 309. *a.* Inſtrument nommé bouton. II. 384. *a*, *b.* Cannulles. 600. *b.* Chaiſe. III. 14. *a.* Conducteur. 842. *a.* Deſcription de divers lithotomes. IX. 589. *a*, *b.* — 591. *a.* Inſtrument pour tirer les pierres dans le petit appareil. IV. 499. *a.* Inſtrumens pour tirer la pierre de l'uretre ou de la veſſie. 576. *b.* Inſtrument pour ſaiſir & tirer la pierre de la veſſie. XVI. 137. *b.* *Détails de l'opération.* Maniere de lier le malade. IX. 490. *a.* Comment on tient les enfans. *Ibid. b.* De l'inciſion faite au périnée pour pénétrer dans la veſſie. II. 385. *b.* 386. *a*, *b.* Taille hypogaſtrique ou de haut appareil. VIII. 68. *a*, *b.* *&c.* La plaie faite à la veſſie par l'opération de la taille ſe renferme. XVII. 208. *b.* Défenſif qu'appliquoient les anciens ſur le périnée & le ſcrotum après l'opération. IV. 741. *b.* Embrocation qui ſe pratique à la ſuite de cette opération. V. 561. *a.* Obſervations ſur les tentes pour les plaies qui ont

été faites. XVI. 141. *a.* Effet de la bleſſure de l'inteſtin droit dans l'opération au petit appareil. XVII. 206. *b.* *Voyez* les planches de chirurgie, vol. III.

TAILLE, (*Minéralog.*) XV. 856. *b.*

TAILLE, ou *tenor*, (*Muſiq.*) XV. 856. *b.*

TAILLE, (*Muſiq.*) clé de la taille : baſſe taille. III. 824. *a.* La taille eſt la voix la plus ordinaire à l'homme. Pourquoi l'on s'en ſert peu pour nos théatres & pour notre muſique latine. VI. 46. *b.* Peu de cas que l'on fait de cette partie en France. XVII. 437. *a.* — *Voyez* TAILLE, *Suppl.*

TAILLE *de haut-bois* (*Lutherie*) XV. 856. *b.*

TAILLE *de violon* (*Luth.*) XV. 856. *b.*

TAILLE, (*Gravure.*) XV. 856. *b.*

Taille-douce, graveur, gravure, imprimerie, imprimeur en taille-douce, *voyez* ces articles.

TAILLES, (*Gravure en bois*) tailles courtes ou points longs. Tailles perdues. XV. 856. *b.* — *voyez* CONTRE-TAILLES.

Tailles, voyez l'article *Gravure en bois*. Entetailles. V. 733. *b.*

TAILLES *troiſiemes*, (*Gravure en cuivre*) XV. 857. *a.*

TAILLES *rentrées*, (*Gravure en cuivre*) V. 733. *b.* Aigreur qui provient de l'inégalité des tailles. *Suppl.* I. 229. *b.*

TAILLE, (*Joaill.*) celle des pierres précieuſes. XV. 857. *b.*

Taille du diamant. IV. 940. *b.* XII. 595. *b.* Différentes tailles de diamans & autres pierres précieuſes, vol. VIII. des planches; orfevre, jouaillier, pl. 12. *Voyez* TAILLER.

TAILLE, (*March. détaill.*) morceau de bois ſur lequel on marque la quantité de marchandiſe vendue à crédit à pluſieurs chalans. XV. 857. *a.*

TAILLE, (*Monnoyag.*) quantité d'eſpeces que le prince ordonne être faites d'un marc d'or, d'argent ou de cuivre. XV. 857. *a.*

TAILLE, (*Maréch.*) diverſes tailles des chevaux. XV. 857. *a.*

TAILLE, (*Peignier*,) différence qui ſe trouve dans la longueur des peignes. XV. 857. *a.*

TAILLE, (*Phyſiol.*) caractere d'une belle taille de femme. Moyens employés pour faire valoir la taille. XV. 857. *a.* Mauvais effets de ces moyens. *Ibid. b.*

Taille, proportion qui caractériſe une belle taille. VI. 356. *b.* Pourquoi notre taille eſt plus alongée le matin que le ſoir. I. 90. *a*, *b.* V. 802. *b.* La taille d'un homme eſt admirablement proportionnée aux circonſtances de ſon exiſtence. XV. 504. *b.* Obſervations qui démontrent que la taille des hommes n'a jamais changé, *Ibid.* *Voyez* STATURE.

TAILLE, (*Orthopéd.*) vices de la taille, appellés gibboſité, enfoncement, tortuoſité. VII. 655. *b.* &c. Trois difformités des épaules qui gâtent la beauté de la taille : moyens de les prévenir ou de les guérir. V. 756. *a*, *b.* Les chauſſures hautes peuvent faire courber la taille aux jeunes perſonnes. III. 261. *a.* Obſervations par rapport aux chaiſes ſur leſquelles on fait aſſeoir les enfans pour ne point gâter la taille. VII. 78. *a.* Difformités de la taille, cauſées par l'uſage des corps à baleine. *Suppl.* II. 615. *b.*

TAILLEBOURG, (*Géogr.*) bourg de France dans la Saintonge. Evénement qui l'a rendu remarquable. A qui appartient le comté de Taillebourg. Son érection en duché-pairie. *Suppl.* IV. 925. *a.*

TAILLER *la friſquette*, (*Imprim.*) XV. 857. *b.*

TAILLER *en acier*, (*Fourbiſſ.*) art d'orner une garde d'acier de toutes ſortes de figures gravées. XV. 857. *b.*

Tailler, l'art de tailler les pierres précieuſes. Perfection que les François ont acquiſe dans cet art. Inſtrumens dont on ſe ſert pour tailler différentes ſortes de pierres précieuſes. XV. 858. *a.* — *Voyez* LAPIDAIRE & TAILLE.

TAILLER, (*Monn.*) XV. 858. *a.*

TAILLER *carreau*, (*ancien Monnoyage.*) XV. 858. *a.*

TAILLER *un habit*, (*Tailleur*) deſcription de la maniere dont cette opération ſe fait. XV. 858. *a.*

Tailler un habit, uſage des patrons dans l'art du tailleur. XII. 185. *b.* Planches du tailleur d'habits & du tailleur de corps au nombre de vingt-quatre, vol. IX. Sur l'article du tailleur, *voyez* l'article TAILLEUR. *Suppl.*

TAILLER *le pain, le vin*, (*Comm.*) faire des entailles ſur un double morceau de bois, l'un pour le vendeur, l'autre pour l'acheteur. XV. 858. *a.*

TAILLER *une plume*, (*Ecriv.*) V. 371. *a.* XV. 832. *b.* Vol. II. des planch. Ecriture, pl. 4 & 12.

TAILLER. (*Jeux de cartes*) XV. 858. *a.*

TAILLEVENT, (*Ornith.*) oiſeau maritime qu'on trouve en revenant d'Amérique en Europe. Sa deſcription. XV. 858. *b.*

TAILLEUR-GRAVEUR *ſur métal.* (*Corps de jurande*) XV. 858. *b.*

TAILLEUR *d'habits* : obſervations ſur la communauté des tailleurs établis à Paris. Leurs principaux ſtatuts. XV. 858. *b.*

TAILLEUR *d'habits*, (*Art méch.*) inſtrumens dont il ſe ſert. *Suppl.* IV. 925. *a.* Leur deſcription & leur uſage. Point de couture. Etoffes. De la quantité qu'il en faut pour un habit complet. Table des aunages réduits en pieds, & en parties de pieds & pouces. Regle de proportion d'où l'on peut partir pour connoître ce qu'il faut d'étoffe, de plus ou de moins ſur la longueur, relativement à ſa largeur. *Ibid. b.* Détails ſur les opérations ſuivantes de l'art du tailleur. Prendre la meſure. Tracer ſur le bureau. *Ibid.* 926. *a.* Tailler, traiter & monter l'habit. *Ibid. b.* Conſtruction de la veſte, *Ibid.* 927. *a.* & de la culotte. Des ornemens & modes de l'habit. *Ibid. b.*

Tailleur. Article ſur l'art du tailleur. *Suppl.* II. 650. *a.* Maniere de prendre meſure pour faire un habit. X. 426. *a.* *Voyez* TAILLER UN HABIT. Saint que les tailleurs ont pris pour leur patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

TAILLEURS, *freres.* (*Hiſt. mod.*) VII. 301. *a.*

TAILLEUR *de limes.* (*Taillandiers*) Communauté des taillandiers-vrilliers établis à Paris. XV. 859. *a.*

TAILLEUR *de pierre.* (*Coupe des pierr.*) Outils dont cet ouvrier ſe ſert. XV. 859. *a.*

Tailleur général des monnoies. XV. 859. *a.*

TAILLEUR *de ſel.* (*Saline*) XV. 859. *a.*

TAILLEUR. (*Jeux de hazard.*) XV. 859. *a.*

TAILLIS. (*Agric.*) Ce qu'on entend par taillis. II. 297. *a.* Les baliveaux ne contribuent point à la conſervation des taillis. II. 39. *a.* D'où ſe produiſent les arbres de brin qu'on trouve dans les taillis. 298. *a.* Mauvais effets de la gelée dans les taillis. *Ibid.* Comment M. Buffon a tâché de les prévenir. *Ibid.* Regle à ſuivre pour la coupe des taillis. *Ibid. b.* Cépées des taillis. 831. *a.* Sur la maniere de gouverner les taillis, *voyez* FORÊT. VII. 129. *a*, *b.* &c.

TAIM, (*mettre la glace au*) *voyez* TEINT.

TAIPARA, (*Ornith.*) eſpece de perroquet du Bréſil: ſa deſcription. XV. 859. *b.*

TAISSON, (*Zoolog.*) *voyez* BLAIREAU.

TAISSOU, chef des Tartares Mantcheoux, ſes conquêtes ſur les Chinois. IX. 330. *b.*

TAITSONG, empereur des Tartares, ſucceſſeur de Taitſou. IX. 330. *b.*

TAKIAS, (*terme de Relation*) monaſteres des dervis, dans leſquels ils logent avec leurs femmes. XV. 859. *b.*

TALANDA, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Sa ſituation. Obſervations ſur ſa grandeur. Il paroît que cette ville eſt l'ancienne *Opus*. XV. 860. *a.*

TALAPOINS, (*Hiſt. mod.*) prêtres des royaumes de Siam, de Laos & de Pégu. Noires couleurs ſous leſquelles on nous les dépeint. Leur noviciat. Leur habillement. XV. 860. *a.* Leur façon de vivre. Culte qu'ils rendent aux idoles. Reſpect qu'on a pour eux. Leurs ſermons. Principaux articles de leur loi. Mœurs des talapoins du royaume de Laos, qui vivent dans les forêts. Religieuſes talapoines. Privileges des talapoins de Siam. *Ibid. b.*

Talapoins : ils ſont une branche ou une dépendance de la ſecte des Samanéens. XIV. 591. *a*, *b.* Des talapoins Siamois, XV. 149. *b.* leurs idoles appellées Foé, VI. 460. *b.* & Sammona-Kodom. XV. 340. *a.* Leur chef. XIV. 606. *a.* Jeunes enfans conſacrés à leur ſervice. XI. 91. *a.* Valets de ces prêtres. XV. 894. *b.* Chef ſuprême des talapoins du royaume de Camboye. XIII. 760. *a*, *b.*

TALARIUS LUDUS, (*Littérat.*) forme des dés des Romains, appellés *tali*. XV. 860. *b.* Uſage qu'on en faiſoit pour deviner & pour jouer. Les amans de Pénélope jouoient à ces dés dans le temple de Minerve. C'étoit chez les Romains un jeu de vieillards, & chez les Grecs un jeu d'enfans. *Ibid.* 861. *a.*

TALASIUS, (*Myth.*) ce fut chez les Romains un dieu du mariage. Origine de ce dieu. On ſouhaitoit aux gens mariés le bonheur de Talaſius. XV. 861. *a.*

Talaſius. Origine de cette exclamation dans les épithalames. V. 818. *b.*

TALAVERA, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Principaux événemens de la vie de Jean Mariana, né à Talavera. XV. 861. *a.* Réflexions ſur ſes ouvrages. Obſervations particulieres ſur les éditions & les traductions de ſon hiſtoire d'Eſpagne. *Ibid. b.*

TALC. (*Hiſt. nat.*) Caracteres de cette pierre. Quatre eſpeces de talcs ſelon Wallerius. Le *mica* doit auſſi être rangé parmi les eſpeces de cette pierre, de même que le verre de Ruſſie. Etymologie du mot *talc*. Autres noms de ce minéral. XV. 862. *a.* Réſultat des expériences de M. Pott ſur le talc. Uſage qu'en font les Chinois. Lieux où on le trouve. Il eſt très-difficile de connoître la nature de la terre qui lui ſert de baſe, parce que le feu ne peut rien ſur cette pierre. *Ibid. b.*

Talc. Cette pierre eſt le terme moyen entre le caillou tranſparent & l'argille. II. 534. *b.* Formation des talcs. *Ibid.* Particules talqueuſes mêlées avec la glaiſe. VII. 699. *a.* Eſpeces de talcs appellés craie de Briançon. IV. 428. *a.* Mica X. 485. *a*, *b.* Verre de Ruſſie. XVI. 102. *a.*

TALC, *huile de.* (*Chym. cosmétiq.*) On lui attribuoit la vertu de blanchir le teint, & de conserver aux femmes la fraîcheur de la jeunesse; mais ce secret est perdu pour nous. XV. 862. *b.* Expérience par laquelle M. de Justi a travaillé à se procurer une semblable liqueur. Observations sur sa nature & sur son usage. *Ibid.* 863. *a.*

TALC *de verre de Venise.* (*Verrerie*) XV. 863. *a.*

TALED, (*Hist. judaïq.*) espece de voile dont les Juifs se couvrent en priant dans leurs synagogues. XV. 863. *a.*

TALEMELIER, *Tallemandier*, (*Lang. franç.*) mots qui signifioient anciennement *boulanger.* Etymol. du mot latin *talemetarius.* XV. 863. *a.* Différens articles des ordonnances où il est parlé des boulangers talemeliers, & des talemeliers pâtissiers. *Ibid. b.*

TALENGA, alphabet, *voyez* TELONGOU.

TALENT. (*Monn. anc.*) Observations sur le poids & la valeur des talens en usage chez les différens peuples de l'antiquité. XV. 863. *b.*

TALENT *hébraïque.* (*Monn. des Hébreux*) XV. 864. *a.*

TALENT. (*Monn. anc.*) Talens d'Athenes. X. 649. *b.* Talens Romains, 651. *a.* des Hébreux. *Ibid.* d'Alexandrie, de Babylone. *Ibid. b.*

TALENT, *peintre à*, (*Peint.*) artiste qui s'applique à quelque genre particulier de peinture. XV. 864. *a.*

TALENT, (*Littér. Moral.*) différence entre talent & qualité. XIII. 650. *b.* Entre talent & génie. *Suppl.* III. 203. *a*, *b.* De l'accord du talent avec le génie. *Ibid. b.* Bonne foi, franchise de caractere dans l'homme à talent. V. 722. *a.* Facilité que donne le talent. VI. 358. *b.* Folie des gens à petits talents. VII. 43. *b.* De la gloire attachée aux talens. 718. *b.* Pourquoi les talens ont été plus communs dans certains siecles & dans certains pays. 719. *b.*

TALIIR-KARA, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XV. 864. *b.*

TALION, (*Jurispr.*) le traitement du talion est la vengeance naturelle, qu'il semble qu'on ne peut taxer de trop de rigueur. Cependant plusieurs jurisconsultes l'ont condamné, quoique prescrit formellement dans la loi de Moïse. Dans quels sens cette partie de la loi de Moïse doit être entendue. XV. 864. *b.* Modifications apportées dans l'évangile à l'exercice de cette loi. La loi du talion établie dans certains cas chez les Grecs & chez les Romains. *Ibid.* 865. *a.* Cette loi ne pouvoit avoir lieu chez les derniers que pour les misérables, qui n'avoient pas le moyen de se racheter en argent. Long-tems avant l'empereur Justinien, la loi du talion étoit tombée en désuétude, puisque le droit du prêteur avoit établi que le blessé feroit estimer le mal par le juge. Cas particuliers dans lesquels les loix romaines paroissent avoir laissé subsister la loi du talion. *Ibid. b.* Le droit canon paroît avoir rejetté la loi du talion. Ricard, roi des Visigots, la mit en vigueur dans ses états. Elle eut aussi lieu anciennement en France en matiere criminelle. Après la conquête de la Normandie, Philippe-Auguste fit une ordonnance pour l'établir dans cette province. Dispositions sur le talion, contenues dans les établissemens de S. Louis. On tient communément que cette loi est abolie en France. *Ibid.* 866. *a.* Quels sont les cas dans lesquels cependant on l'observe encore. Espece de talion dont les princes usent entr'eux en tems de guerre. *Voyez* REPRÉSAILLES. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Talion, loi du, IX. 676. *b.* 677. *a.* observée par les Arabes. *Suppl.* I. 501. *b.* Comment elle s'exerce dans la religion mahométane. IV. 933. *b.* Cette loi conforme à celle de Moïse. *Ibid.*

TALISMAN, (*Divination*) Etym. de ce mot. Origine des talismans selon l'abbé Pluche. L'auteur d'un livre intitulé *les talismans justifiés*, prétend qu'un talisman est l'image d'un signe céleste gravé sur une pierre sympathique, ou sur un métal correspondant à l'astre pour en recevoir les influences. Explication de cette sympathie & correspondance. XV. 866. *b.* L'invention des talismans attribuée à Apollonius de Tyane, à Moïse, à Jacchis qui vivoit sous Sennyès roi d'Egypte, & enfin à un roi de ce pays nommé Nécepsos. Observations sur le commerce qu'on faisoit des talismans, sur leurs figures, leurs vertus, leurs différentes especes, &c. *Ibid.* 867. *a.* Vénération des Macriens pour la figure d'Alexandre le grand. Espece de talismans appellés *bulles d'or.* Les talismans les plus accrédités étoient ceux des Samothraciens, especes d'anneaux ou de bagues construites selon certaines regles. La fureur que l'on avoit pour les talismans se répandit parmi des sectes chrétiennes; *Ibid. b.* & les catholiques eux-mêmes donnerent dans ces superstitions. On y croyoit encore sous le regne de nos rois de la premiere race. Les Arabes les répandirent en Europe; & il n'y a pas deux siecles qu'on en étoit infatué en France, & même encore aujourd'hui, ils sont présentés sous le beau nom de figures constellées. Trois sortes de talismans, les astronomiques, les magiques & les mixtes. Il ne faut pas confondre avec les talismans les médailles runiques, & les médailles hébraïques. Talismans composés de lettres hébraïques numérales. *Ibid.* 868. *a.*

Talisman, *voyez* AMULETTE. Origine des talismans. VIII. 206. *b.* Caracteres qui se trouvent sur les talismans. XV. 817. *a.* Talismans de Samothrace. *Suppl.* I. 441. *b.* Baudriers constellés, espece de talismans. II. 162. *b.* Talismans nommés béelzephons. 190. *a*, *b.* Talismans contre la peste. I. 406. *a.* IV. 748. *b.*

TALISMAN, (*terme de Relation*) ministre de mosquée chez les Turcs. XV. 868. *b.*

TALLAM, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 772. *b.*

TALLEMANT, (*François & Paul*) Observations sur ces hommes de lettres & sur leurs ouvrages. XIV. 313. *b.*

TALLIPOT, (*Bot.*) arbre de Ceylan. Sa hauteur. Grandeur de ses feuilles. XV. 868. *b.*

TALMUD, (*Critiq. hébraïq.*) ouvrage de grande autorité chez les Juifs, composé de la misna qui en fait le texte, & de la gémare, qui en est le commentaire. *Voyez* ces mots. Cet ouvrage comprend le corps complet de la doctrine traditionnelle, & de la religion judaïque. Deux talmuds; celui de Jérusalem, & celui de Babylone. XV. 868. *b.* Ce dernier est le plus suivi. Usage que le docteur Lightfoot a fait du talmud de Jérusalem & de la misna pour éclaircir plusieurs passages du nouveau testament. C'est le talmud de Babylone qu'étudient parmi les Juifs, ceux qui prétendent au titre de savans. Extrait qu'en a fait Maimonides. *Ibid.* 869. *a.*

Talmud: éditions de cet ouvrage par Bomberg. VIII. 625. *a.* Observations sur les talmuds de Jérusalem & de Babylone. IX. 39. *a*, *b.* 40. *a*, *b.* 41. *a.* Exemples des décisions du talmud que les Caraïtes rejettent. II. 670. *b.*

TALMUDISTES, (*Hist. juiv.*) *Voyez* RABBINISTES.

TALON, (*Anatom.*) *Voyez Pié*, & *Calcaneum.*

Talon, os de cette partie. II. 542. *a.* Pourquoi l'homme ne peut rester droit sur un seul talon, la pointe du pié élevée. IV. 656. *b.* Les hommes qui ont le talon fort long se fatiguent moins à marcher. XVI. 128. *b.*

TALONS, (*Manég. Maréch.*) Bonnes & mauvaises qualités des talons du cheval. XV. 869. *a.* Talons du cavalier. *Ibid. b.*

Talon, terme de botanique, de conchyliologie, d'architecture, de marine, de cordonnier, d'horlogerie, de jardinage, de lutherie, de metteur-en œuvre, de serrurier, de coutelier, de sculpteur, de talonnier, de vénerie & de jeu de cartes. XV. 869. *b.*

TALPA, (*Chirurg.*) *taupe* ou *taupiere*, tumeur qui se forme sous les tégumens de la tête. Siege de cette tumeur. Talpa produit par le virus vénérien. Talpa simple. Remedes & traitement de cette tumeur. XV. 870. *a.* *Voyez* TAUPE.

TALUD, (*Coupe des pierres*) XV. 870. *b.*

TALUD, (*Fortific.*) Méthode pour juger de la quantité d'un talud. Talud intérieur d'un ouvrage. Usage du talud intérieur du rempart. Ses dimensions. Talud extérieur, *voyez* CONTR'ESCARPE. De la détermination de l'épaisseur du revêtement & des taluds, selon la hauteur des terres qu'ils doivent soutenir: auteurs qui ont écrit sur ce sujet. Talud des remparts revêtus de maçonnerie, & des remparts revêtus de gazon. XV. 870. *b.*

TALUD, (*Jardinag.*) en quoi il differe du glacis. Proportions des grands & des petits taluds de gazon. *Voyez* aux mots *Gazon* & *Clayonnage*, la maniere de dresser & de gazonner les taluds. XV. 871. *a.*

TALUD, (*Taille des arbres*) XV. 871. *a.* *Voyez Pied de biche.*

Talud, clayonnage destiné à soutenir les taluds faits dans les terres humides ou trop mouvantes. III. 498. *b.*

TAMALAPATRA, (*Bot. anc.*) feuille indienne des modernes, qui paroît être le *malabathrum* des anciens. Odeur de cette feuille. Sa ressemblance à celle du cannellier. Son usage en médecine. L'arbre qui porte cette feuille est décrit dans l'article suivant. XV. 871. *a.* *Voyez Malabathrum.*

TAMALAPATRUM, (*Bot. exot.*) Ses différens noms. Sa description. XV. 871. *a.*

TAMANDUA, (*Zoolog.*) animal d'Amérique, mangeur de fourmis. Ses autres noms. Description de deux especes de tamandua. XV. 871. *b.*

TAMARICUS, (*Géogr.*) fleuve d'Espagne. Les Cantabres tiroient certains augures de l'état où ils trouvoient les sources de ce fleuve. VII. 98. *a.* 99. *a.*

TAMARIN, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XV. 871. *b.*

TAMARIN, (*Hist. des drog. exot.*) Description de la substance ou pulpe de tamarin, telle qu'on nous l'apporte. Etym. du mot *tamarin.* Description de l'arbre appellé *tamarinier.* XV. 872. *a.* Lieux où il croît. Usages que les Turcs & les Arabes, les Negres d'Afrique & les Egyptiens, font de son fruit. Propriétés & usages des tamarins dans la médecine. *Ibid. b.*

TAMARIN, (*Zoolog.*) espece de singe. XV. 209. *b.* Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 23.

TAMARINIER, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XV. 872. *b.*

TAMARIS, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. Lieux où il ſe trouve. Obſervations ſur ſa culture, ſur les terreins qui lui conviennent, XV. 873. *a.* ſur les qualités & les uſages de ſon bois. Deux eſpeces de tamaris, celui de France ou de Narbonne, & celui d'Allemagne. Deſcription du premier. *Ibid. b.*

TAMARIS, (*Mat. médic. & Chym.*) Il s'agit ici de deux eſpeces de l'article précédent. Vertus & uſages de ces arbriſſeaux, de leur écorce, & du ſel lixiviel qu'on en tire. XV. 873. *b.*

TAMARIS, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Eſpagne tarragonnoiſe, aujourd'hui *Tambra*. Il donnoit ſon nom aux peuples qui habitoient ſur ſes bords. XV. 874. *a.*

TAMATIA, (*Ornithol.*) oiſeau ſingulier du Bréſil, du genre des poules. Sa deſcription. XV. 874. *a.*

TAMAVOTA, (*Ichthy.*) poiſſon des rivieres du Bréſil. XV. 874 *a.*

TAMBEIRA du Bréſil, (*Inſectolog.*) *Suppl.* II. 42. *a.*

TAMBOS, (*Hiſt. mod.*) eſpeces de magaſins & d'hôtelleries des anciens Péruviens. XV. 874. *b.*

TAMBOUCTON, (*Géogr.*) capitale du royaume de Gago en Guinée. Son commerce. II. 69. *b.* Singuliere maniere dont on y fait avec les Negres l'échange du ſel en poudre d'or. *Ibid.*

TAMBOULA, inſtrument des Negres d'Amérique ſervant à marquer la cadence lorſqu'ils danſent le Calinda. Deſcription & uſage de cet inſtrument. En quoi conſiſte la danſe appellée *calinda*. Accompagnemens que les Negres joignent quelquefois à la muſique du tamboula. XV. 874. *b.*

TAMBOUR, (*Art milit.*) L'inſtrument nommé tambour eſt moins ancien que la trompette. Différentes matieres dont on en a fait la caiſſe. Différentes batteries de tambour en uſage ſelon les circonſtances. Lieux où ſe placent les tambours. XV. 874. *b.*

Tambour, caiſſe du tambour. II. 537. *a.* *Voyez* les planch. de lutherie dans le volume V. Marque diſtinctive des tambours. VIII. 8. *a.* Trois appels du tambour. I. 767. *b.* Différentes batteries de tambour: battre la chamade, III. 42. *b.* la diane, IV. 942. *b.* la générale. VII. 556. *a.* la marche. X. 85. *b.* Effet du tambour ſur le pas du ſoldat. *Suppl.* III. 847. *a.*

TAMBOUR, (*Luth.*) Deſcription de cet inſtrument militaire. Tambour de Provence ou tambourin. Tambour de baſque. XV. 875. *a.* De l'art de battre la caiſſe. *Ibid. b.* *Voyez* les planches de lutherie, vol. V.

Tambour, (*Luth.*) Tambours des Negres. Ceux du royaume de Juida. Ceux des Negres de la côte d'or. *Suppl.* IV. 929. *b.* Ceux du royaume de Congo, des femmes Hottentotes, & des Chinois. *Ibid.* 930. *a.*

Tambour, (*Hiſt. luther.*) Nom qu'on donnoit au tambour de baſque. *Suppl.* I. 842. *b.* Tambours des Hébreux. *Suppl.* II. 310. *b.* *Suppl.* IV. 952. *a.* Tambours des Turcs nommés dauls. *Suppl.* II. 684. *a*, *b.* Tambour du royaume de Loango. 691. *b.* Des peuples d'Angola. *Suppl.* III. 683. *a.* Des habitans du Congo. *Suppl.* IV. 53. *b.* Tambour royal des Negres. 125. *a.* Tambours des Siamois. 930. *b.* 948. *a.* des Péruviens. 934. *a.* Eſpece de tambour qu'on nommoit *ſurdaſtrum*. 847. *b.* Sur les tambours des anciens, *voyez Tympanum*.

TAMBOUR, *membrane du* (*Anatom.*) ou le tympan de l'oreille. Deſcription de cette partie & de ſes dépendances. On ſait des gens qui peuvent éteindre une bougie en faiſant ſortir de l'air par le conduit de l'oreille; d'autres en fumant, en font ſortir de la fumée de tabac. Difficultés d'expliquer ces phénomenes. XV. 875. *b.* Expérience faite ſur deux chiens, d'après laquelle on a conclu que la membrane du tambour n'eſt pas ſi eſſentielle à l'ouïe qu'on l'avoit cru juſqu'alors. Derham penſe qu'un de ſes grands uſages eſt de proportionner les ſons à l'organe intérieur. Explication que donne cet auteur de la maniere dont les impreſſions du ſon ſe communiquent au nerf auditif. Autres uſages que les anatomiſtes attribuent au tympan. *Ibid.* 876. *a.*

Tambour, *voyez* TYMPAN. Caiſſe du tambour. XI. 612. *b.* 702. *b.* Fenêtres dans le fond de cette caiſſe. VI. 490. *b.* Trou de la membrane du tambour. XVI. 709. *b.* *Voyez* OREILLE.

TAMBOUR, (*Fortific.*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Marine*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Hydrauliq.*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Archit.*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Méchan.*) *Voyez Axe dans le tambour*, *Tour* & *Treuil*.

TAMBOUR, (*Maniere de broder*) Deſcription du tambour, & de la maniere de broder ſur cet inſtrument. XV. 876. *b.*

Tambour, broderie au. *Voyez* BRODERIE & BRODEUR. *Voyez* auſſi vol. II. des planch. Brodeur, pl. 2.

TAMBOUR, (*Luther.*) eſpece de cylindre qui ſert à faire jouer un orgue. XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Boiſſelier*) ou *chauffe-chemiſe*. XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Confiſ.*) eſpece de tamis. XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Horlog.*) *Voyez* BARILLET.

TAMBOUR, (*Menuiſ.*) XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Paumier*) XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Serrur.*) XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Soierie*) XV. 877. *a.*

TAMBOURS, (*Sucrerie*) XV. 877. *a.*

TAMBOURIN *du royaume de Loango*, (*Luth.*) Deſcription de cet inſtrument. *Suppl.* IV. 930. *a.*

TAMBOURIN, (*Luther.*) Tambourin de Provence. XV. 875. *a.* Vol. V. des planch. Lutherie. Tambourin à cordes repréſenté dans le même article des planches. Tambourin à l'uſage des femmes d'Amboine. *Suppl.* IV. 563. *a.*

TAMBRA, (*Géogr. anc.*) *Voyez* TAMARIS.

TAMERLAND, lieu où naquit ce conquérant; précis de ſa vie. IX. 125. *b.* X. 612. *b.* En quoi il fut inférieur à Alexandre. IX. 125. *b.* Lettre qu'il écrivit de Pruſe à Soliman, fils de Bajazet. XIII. 531. *b.* Splendeur de Samarcande ſous ſon regne. XIV. 593. *a.* Auteur qui écrivit l'hiſtoire de ſes conquêtes. XVII. 668. *a.* Durée du regne de ſes fils. XII. 418. *a.*

TAMIS, (*Grainier*) deſcription & uſage de cet inſtrument. XV. 877. *b.*

Tamis: toile à tamis. XVI. 380. *b.* Eſpece de tamis appellé tambour. XV. 877. *a.* *Voyez* CRIBLE.

TAMIS, (*Blanchiſſerie*) XV. 877. *b.*

TAMIS, (*Chym. & Pharm.*) Deſcription des tamis. Leurs différentes eſpeces. Leurs uſages. XV. 877. *b.*

Tamis d'apothicaires, leur uſage. IV. 462. *b.* XIV. 680. *b.*

Tamis, inſtrument de chapelier; piece de ce nom dans l'orgue: tamis des laineurs qui travaillent aux tapiſſeries de tonture de laine. XV. 878. *a.*

TAMISE, (*Phyſ. & Géogr.*) riviere d'Angleterre. Expérience faite ſur ſon eau. XV. 878. *a.*

Tamiſe, quantité d'eau qu'elle verſe journellement dans la mer. VII. 89. *a.* XI. 335. *a.* Eau de la Tamiſe changée dans des tonneaux en eſpece de liqueur vineuſe. XVII. 309. *a.* En 1683 on alla en carroſſe ſur la Tamiſe gelée. VII. 682. *a.*

TAMISER, *l'action de* (*Pharmac.*) On doit paſſer enſemble au travers d'un tamis toutes les ſubſtances dont le mêlange doit former un médicament. Il eſt néceſſaire enſuite de les remuer enſemble, lorſqu'elles auront été tamiſées. XV. 878. *a.* Raiſon de cette précaution. *Ibid. b.* *Voyez* CRIBRATION.

TAMNUS, (*Botan.*) *ſceau de notre-dame*, ou *racine vierge*. Deſcription de deux eſpeces de ce genre de plante. Lieux où elles croiſſent. XV. 878. *b.*

TAMOATA, (*Ichthyol.*) poiſſon d'eau douce d'Amérique, appellé par les Portugais *ſoldido*. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XV. 879. *a.*

TAMOULS *caracteres*, *voyez* MALABARES, *caracteres*.

TAMPON, (*Fortific.*) eſpece de bouchon qui ſert à fermer l'ouverture d'un vaiſſeau, ou à retenir la poudre dans une arme à feu. C'eſt une erreur de croire qu'un bouchon plus gros qu'un autre & refoulé par un plus grand nombre de coups, porte plus loin. Le ſeul avantage qu'on en tire, eſt de raſſembler la poudre au fond de la chambre, & d'empêcher quand elle eſt enflammée, qu'elle ne ſe dilate autour du vent du boulet. Uſage du bouchon qu'on met ſur le boulet. XV. 879. *b.*

TAMPON, (*Hydr.*) XV. 879. *b.*

TAMPONS, (*Marine*) XV. 879. *b.*

Tampons, terme d'architecture, de cloutier d'épingles, de graveur, d'imprimeur en taille douce, de luthier & de facteur d'orgue. XV. 880. *a.*

TAMPON, *trou du* (*Fonderie*) XVI. 711. *a.*

TAMPON, (*Chirurg.*) à introduire dans le vagin dans certains cas d'atonie de la matrice. *Suppl.* I. 680. *a*, *b.*

TAN, (*Tannerie & Jardinage*) écorce du chêne, hâchée & moulue. Le tan nouveau eſt le plus eſtimé. Maniere de le conſerver. Moyens dont on ſe ſert pour le mettre en état d'être employé. Ce tan eſt un engrais propre aux ananas. XV. 880. *b.*

Tan. Eſpece de tan qu'on tire de l'arbuſte nommé coriaria. *Suppl.* II. 606. *a.* Moulin à tan. Vol. IX. des planches. Tanneur, pl. 7 — 9. Uſage du tan. III. 286. *a.* Tan retiré des foſſes lorſqu'on les vuide. XV. 888. *b.* Eſpece de végétation qui ſe forme ſur le tan dont les tanneurs ont fait uſage. *Ibid.*

TANAGER, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Italie dans la Lucanie, préſentement le Négro. Obſervations ſur ſon cours. Erreur de Virgile ſur ce fleuve. XV. 880. *b.*

TANAGRA, (*Géogr. anc.*) ville de Grece en Béotie. Sa ſituation. Obſervations ſur Corinne, née dans cette ville, contemporaine de Pindare, avec lequel elle étudia la poéſie. Autres villes de même nom. XV. 880. *b.*

TANAIDE, (*Myth.*) ſurnom de Vénus. Son culte établi chez les Perſes par Artaxerxès, fils de Darius. Elle étoit

particuliérement vénérée par les Arméniens dans une contrée appellée *Tanaïtis*. Conſécration des filles à cette déeſſe. XV. 881. *a*.

TANAIS, (*Géogr. anc.*) fleuve que la plupart des anciens géographes donnent pour borne de l'Europe & de l'Aſie. Ses autres noms. *Voyez* DON. XV. 881. *a*. Sources de ce fleuve. Deſcription de ſon cours. La ville d'Aſoph nommée *Tanaïs* par Ptolemée. Peuples appellés *Tanaïtes*. *Ibid. b*.

Tanaïs, deux fleuves de ce nom. XV. 199. *b*. Fleuve du nord de l'Europe nommé Tanaïs dans le périple de Pythéas. XII. 376. *a*.

TANAISIE, (*Botan.*) *Voyez* MENTHE-COQ.

TANAQUILLE, obſervations ſur cette princeſſe. XV. 916. *a*.

TANCHE, (*Ichthy.*) poiſſon de riviere. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. Deſcription de la tanche de mer. XV. 881. *b*.

Tanche. Un brochet à qui on a ouvert le ventre, ſe rétablira, dit-on, ſi on le jette dans un réſervoir où il y ait des tanches. II. 431. *b*.

TANCHELIN, héréſiarque. I. 127. *a*.

TANCREDE, *opéra*. (*Muſiq. Poéſ.*) Chœurs de cette piece eſtimés. III. 362. *b*. Merveilleux employé dans cet opéra. V. 619. *a*.

Tancrede de Bologne : ſa collection des décrétales. IV. 718. *b*.

TANDO, (*Bot.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 778. *a*, *b*.

TANESIE, (*Bot. Mat. médic.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la tanéſie vulgaire. Lieux où elle croît. Ses propriétés médicinales. Divers uſages qu'on en tire. XV. 882. *a*.

TANETUS, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Tanedo*, bourgade d'Italie. Auteurs qui en ont parlé. XV. 882. *b*.

TANFANÆ LUCUS, (*Géogr. anc.*) bois ſacré dans la Germanie, au pays des Marſes. Conjectures ſur la déeſſe Tanfana à laquelle les Marſes avoient érigé un temple que Germanicus raſa. XV. 882. *b*.

TANGAGE, (*Marine*) balancement du vaiſſeau dans le ſens de ſa longueur. Obſervations ſur les cauſes de ce mouvement. Comme ce mouvement eſt très-incommode & nuiſible au ſillage du vaiſſeau, il eſt important de ſavoir comment on peut le modérer lorſqu'il eſt trop vif, ou l'accélérer, ſi cette accélération peut être utile à ce même ſillage. La ſolution de ces deux queſtions fait l'objet de cet article ; & comme tout ce qui eſt dit ici s'applique aux balancemens du vaiſſeau en tout ſens, la théorie du roulis y eſt auſſi compriſe. XV. 883. *a*.

TANGARA, (*Ornith.*) nom d'un oiſeau du Bréſil dont on diſtingue deux eſpeces. Leur deſcription. XV. 883. *b*.

Tangara-cardinal, oiſeau du Bréſil repréſenté vol. VI des pl. Regne animal, pl. 32.

TANGENTE, (*Géom.*) Tangente du cercle. Deux propoſitions ſur les tangentes. XV. 883. *b*.

TANGENTE, (*Trigonom.*) Co-tangente, ou tangente du complément. Trouver la longueur de la tangente d'un arc quelconque, le ſinus de l'arc étant donné. Tangentes artificielles. Tangente d'une ſection conique. Méthode des tangentes. Trouver la ſous-tangente d'une courbe quelconque algébrique. *Ibid.* 884. *a*, *b*. Méthode inverſe des tangentes. Application de cette méthode à quelques cas particuliers. Ouvrages à conſulter ſur la méthode des tangentes. *Ibid.* 885. *a*.

Tangente. Angle que font les courbes avec leurs tangentes. *Suppl.* I. 427. *b*. 428. *a*, *b*. Uſage des lignes des ſinus, tangentes, ſécantes, tracées ſur le compas de proportion. III. 754. *b*. Un rayon étant donné, trouver la tangente d'un arc quelconque au-deſſous de 71 degrés. 757. *a*. Sous-tangente. XV. 420. *a*.

TANGER, (*Géogr.*) ville d'Afrique au royaume de Fez. Sa ſituation. Précis de ſon hiſtoire. XV. 885. *a*.

TANGER, *le* (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. XV. 885. *b*.

TANGUE DE MER, (*Hiſt. nat.*) ſorte de ſable marin, très-léger, & qui ſe charge plus aiſément que les autres ſables du ſel de l'eau de la mer. Uſage qu'en font les riverains de la Baſſe-Normandie pour la culture & l'engrais de leurs terres. XV. 885. *b*. Quatre ſortes de tangues connues des laboureurs & des ſauniers ; la tangue légere, la tangue forte, celle qui provient des tangues légeres qui ont déjà ſervi à l'uſage des ſauniers, & enfin la tangue uſée. Obſervations ſur la nature de ces ſables & leurs uſages. *Ibid.* 886. *a*. Prétention que forment quelques ſeigneurs riverains, d'avoir le droit excluſif de vendre la tangue. *Ibid. b*.

TANGUT, (*Géogr.*) royaume d'Aſie dans la Tartarie chinoiſe. Ses bornes. Sa diviſion en Tibet, & en Tangut propre, patrimoine du dalaï-lama. Couvent que ce chef de la religion des Tartares habite. XV. 886. *b*. *Voyez* BAGHARGAR.

TANGUT, (*Géogr.*) ville du Turqueſtan. XV. 886. *b*.

TANIS, (*Géogr. anc.*) ville de la baſſe Égypte. Lacs qui ſe trouvent dans ſon voiſinage. Nouvelle Tanis fondée par les Arabes l'année de la conquête de l'Egypte. L'ancienne Tanis exiſtoit déjà du tems d'Abraham, & ſubſiſte depuis près de 4000 ans. Il paroît que la partie d'Egypte où cette ville eſt ſituée, n'a jamais reçu aucun changement, & que la côte ne s'eſt point avancée dans la mer, comme pluſieurs auteurs le ſuppoſent. XV. 887. *a*.

TANNE, (*Phyſiol.*) l'humeur ſébacée de la ſueur & de la tranſpiration retenue dans ſes petits canaux excrétoires, vers le bout du nez, les ailes du nez, & le menton. Les perſonnes peu inſtruites s'imaginent que les tannes ſont des vers qui s'engendrent dans la peau. Cauſe de cette erreur. XV. 887. *b*. Souvent auſſi on s'eſt trompé, quand on a cru, par des inciſions, avoir tiré des vers du nez, des ſourcils, & des différentes parties du viſage : ce que l'on prend alors pour des vers, n'eſt communément que du pus épaiſſi. Remede contre les tannes. *Ibid.* 888. *a*.

TANNES, (*Mégiſſ.*) petites marques qui reſtent ſur les peaux des bêtes fauves. XV. 888. *b*.

TANNÉ, terme de blaſon, terme de tanneur, couleur tannée. XV. 888. *b*.

TANNÉE, *fleurs de la* (*Botan.*) eſpece de végétation qui ſort de la ſubſtance de la tannée en une eſpece d'écume, & prend inſenſiblement la forme d'une plante. Deſcription de cette ſorte de plante, & de ſa végétation. XV. 888. *b*. Elle paroît tous les ans vers le mois de mai ou de juin. Il eſt aſſez vraiſemblable que le tan qui a ſervi à tanner les cuirs, eſt la matrice de cette végétation. Il paroît qu'on pourroit la ranger ſous le genre des éponges. *Ibid.* 889. *a*.

TANNER, (*Arts & Métiers*) Peaux qui peuvent être tannées. Deſcription de trois différentes manieres de plamer les cuirs ; XV. 889. *a*. ſavoir 1°. à la chaux, *Ibid. b*. 2°. à l'orge. 3°. A la gigée, & des principales opérations de l'art du tanneur. *Ibid.* 891. *a*. Outils & inſtrumens en uſage dans ce métier. *Ibid.* 892. *a*. Plan d'une tannerie & de toutes les commodités néceſſaires au tanneur. *Ibid. b*.

Tanner. Opérations du tanneur écrites aux mots *Cuir*, *Corroyeur*, *Peau*. Explication phyſique de l'opération de tanner les cuirs. II. 791. *b*. Ce que les tanneurs entendent par chiper les peaux. III. 348. *a*. Uſage de l'écorce de chêne pour les tanneurs. III. 286. *a*. XV. 880. *b*. Chevalet des tanneurs. III. 311. *a*. Couteaux. IV. 407. *a*, *b*. Lunettes. IX. 745. *a*. Moule à faire des mottes. X. 790. *b*. *Voyez* les planch. de cet art volume IX, au nombre de vingt-deux.

TANNEUR. Différentes manieres dont les tanneurs préparent les cuirs, ſelon leurs divers uſages. XV. 892. *b*. Communauté des tanneurs de Paris. Principaux articles de leurs ſtatuts concernant la police de ce corps. *Ibid. b*. *Voyez* TANNER.

Tanneurs, tyrannie qu'ils exercent ſur les chamoiſeurs & les bouchers. III. 73. *a*.

TAN-SI, (*Hiſt. mod.*) lettrés ou ſavans du premier ordre dans le royaume de Tonquin. Différens degrés par leſquels ils doivent avoir paſſé. XV. 893. *a*. Cérémonies par leſquelles un candidat eſt admis au grade de tan-ſi. Privileges attachés à ce grade. *Ibid. b*.

TANTALE, (*Mythol.*) roi de Lydie ou de Phrygie. Divers ſentimens des poëtes ſur le genre de ſon ſupplice dans les enfers. Crimes dont on l'accuſe. XV. 893. *b*.

TANTALE, (*Hydraul.*) maniere de conſtruire un Tantale couché ſur le bord d'un vaſe, & juſqu'aux levres duquel l'eau s'approche, & enſuite s'écoule dès qu'elle y eſt arrivée. XV. 893. *b*.

TANTE, (*Juriſpr.*) droit de ſucceſſion de la tante, ſelon la coutume de Paris. XV. 894. *a*.

TAON, (*Inſectolog.*) mouche à deux ailes, pourvue d'une trompe & d'un aiguillon. Uſage qu'elle en tire. XV. 894. *a*.

Taons qui tourmentent les cerfs. XVI. 943. *b*. 944. *a*.

TAON, (*Scienc. microſcop.*) les œufs du taon qu'il dépoſe ſur l'eau, produiſent une eſpece de ver décrit dans cet article, de même que les mouvemens de ce ver ſur la ſurface, & juſqu'au fond de l'eau. XV. 894. *a*.

Taon marin, inſecte que l'on trouve ſur le corps de divers poiſſons. XV. 894. *a*.

TAOUA, (*Hiſt. nat.*) ſorte de terre de la Martinique. XVI. 173. *b*.

TAPANAWA, (*Bot.*) eſpece de ce genre nommé *badiri*. *Suppl.* I. 743. *a*, *b*.

TAPAYAXIN, (*Zoolog.*) eſpece bien remarquable de lézard du Mexique. Sa deſcription. XV. 894. *b*.

TAPEÇON, *raſpeçon*, *reſponſadaux*, *rat*, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer qui reſte ſur les rivages. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XV. 895. *a*.

TAPEINOSE, (*Rhét.*) figure oppoſée à l'hyperbole. Exemple. XV. 895. *a*.

TAPETI, (*Zoolog.*) eſpece de lapin commun aux Indes occidentales. Sa deſcription. XV. 895. *b*.

TAPHIENS, (*Géogr. anc.*) *voyez* TELEBOENS. XVI. 35. *b*.

TAPIJERETE, (*Zoolog.*) appellé *auta* par les Portugais d'Amérique. Animal d'Amérique, à-peu-près de la figure du cochon. Sa deſcription. Hiſtoire naturelle de cet animal. Mauvaiſe qualité de ſa chair. XV. 895. *b.*

Tapijerete ou *tapir*, animal repréſenté vol. VI des planch. Regne animal, pl. 7.

TABILE, (*Bot.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 774. *b.*

TAPIS, (*Comm.*) tapis qui viennent en France des pays étrangers. XV. 896. *a.*

Tapis, manufacture de tapis façon de Turquie, établie à la ſavonnerie, au fauxbourg de Chaillot, près Paris. Métiers de cette manufacture. Deſcription de la façon de travailler. XV. 896. *a.*

Tapis de pié, façon de Turquie, art de les travailler décrit en dix planches dans le volume IX.

TAPIS *de lit*, (*Littér.*) les tapis de pourpre ſervoient pour les lits des tables chez les Grecs & les Romains. En quoi conſiſtoient le prix & la beauté de ces tapis. XV. 896. *b.*

Tapis, terme de jardinage & de billard. Raſer le tapis en terme de manege. Tapis verd en terme de juriſprudence. XV. 897. *a.*

TAPISSERIE, différentes étoffes dont on peut faire cet ameublement. Différentes ſortes de tapiſſeries. Tapiſſeries des Grecs & des Romains. Tapiſſerie de haute & baſſe liſſe, de bergame, de cuir doré, de couril. *Voyez* les articles particuliers de ces tapiſſeries. XV. 897. *a.*

Tapiſſeries précieuſes dans la gallerie de Verrès. VII. 443. *a.* Tapiſſeries de haute & baſſe liſſe. IX. 577. *a*, *b*, *&c.* Tapiſſerie de Bengale, II. 208. *a.* en cuir doré. IV. 535. *b.* Divers emplois que les tapiſſiers font des laines. IX. 178. *b.* 179. *a.* Planches de l'art des tapiſſiers à la fin du volume IX.

Tapiſſerie des Gobelins. Origine du nom donné à cette manufacture royale. Hiſtoire de cet établiſſement. Officiers qui le régiſſent. Avantages qu'en a retiré le royaume. Beauté des ouvrages ſortis de cette manufacture. XV. 897. *b.*

Tapiſſeries des Gobelins. VII. 728. *b.* Les planches de l'art des Gobelins, dans la haute & baſſe liſſe, ſe trouvent au nombre de 36 à la fin du volume IX.

Tapiſſerie de papier. Cette eſpece de tapiſſerie abandonnée autrefois aux gens de la campagne, ſert aujourd'hui de décoration à diverſes petites pieces de maiſons très-magnifiques. Deſcription de la maniere de faire ces tapiſſeries. XV. 897. *b.*

Tapiſſerie de tonture de laine, progrès de l'art dans ce genre d'ouvrage. Maniere de le travailler. XV. 898. *a.* Inconvéniens attachés à cette ſorte de tapiſſerie. *Ibid. b.*

Tapiſſerie en laine hachée. IX. 197. *b.*

TAPISSIER, hiſtoire de la communauté des marchands tapiſſiers établis à Paris. Principaux articles de leurs ſtatuts. Tapiſſier-lainier. Tapiſſier en papier. XV. 899. *a.*

Tapiſſiers du grand-ſeigneur. VIII. 313. *a*, *b.*

TAPOSIRIS, (*Géogr. anc.*) deux villes de ce nom en Egypte. Obſervations ſur ce que les anciens géographes en ont écrit. XV. 899. *b.*

TAPROBANE, (*Géogr. anc.*) iſle célebre que Ptolémée marque à l'oppoſite du promontoire de l'Inde appellé Cory, entre les golfes Colchique & Argarique. Les anciens ont donné de la Taprobane des deſcriptions très-différentes, ce qui a fait que les modernes ne ſe ſont point accordés ſur la ſituation de cette iſle, les uns appliquant à l'iſle de Ceylan les autres à celle de Sumatra, ce qu'en ont dit les anciens. Nouveau ſyſtême de M. Caſſini. XV. 899. *b.* Selon ce philoſophe, il y a apparence que les Maldives ſont un reſte de la grande iſle Taprobane, & des treize cens ſoixante-dix-huit iſles qui l'environnoient, qui ont été emportées par les courans, ſans qu'il en ſoit reſté autre choſe que ces rochers qui devoient être autrefois les baſes des montagnes. Preuves de ce ſyſtême. *Ibid.* 900. *a.*

TAPYRA-COAYNANA, (*Botan. exot.*) grand arbre du Bréſil. Sa deſcription. XV. 900. *b.*

Tapyra pecis, (*Bot. exot.*) eſpece de laiteron du Bréſil. XV. 901. *a.*

TAPYRI, (*Géogr. anc.*) ou *Tapuri*, peuples d'Aſie, qui habitoient le pays qu'on nomme à préſent le Gilan. Obſervations ſur leurs mœurs & leur façon de ſe vêtir. XV. 901. *a.*

TAQUET, (*Marine*) différentes pieces de ce nom en uſage dans un vaiſſeau. XV. 901. *a.*

Taquet, terme de jardinage, de tonnelier, & de fauconnerie. XV. 901. *b.*

TARABITES, (*Hiſt. mod.*) machines dont les habitans du Pérou ſe ſervent pour paſſer les rivieres, & ſe faire tranſporter d'un côté à l'autre, ainſi que les chevaux & les beſtiaux. XV. 901. *b.*

TARANTAISE, *la* (*Géogr.*) province de Savoie: c'eſt le pays qu'habitoient les Centrons. Leur capitale. *Forum Claudii* n'eſt plus qu'un village. *Darentaſia* ou Tarantaiſe, devint la capitale, non-ſeulement des Centrons, mais des Alpes grecques & pennines. Cette ville s'appelle aujourd'hui *Monſtiers*. Obſervations ſur le pape Innocent V, né dans cette ville. XV. 902. *b.*

TARAS, (*Médaill.*) fils de Neptune, paſſe pour le fondateur des Tarentins. Comment ils le repréſentoient ſur leurs médailles. XV. 902. *b.*

TARASCON, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une dans le pays de Foix, l'autre en Provence. Obſervations ſur cette derniere. Elle eſt la patrie de Joſeph Privat de Molieres. Ses ouvrages. XV. 903. *a.*

TARASUN, (*Diete*) eſpece de biere des Chinois. Maniere dont ils la font. XV. 903. *a.*

TARAU, (*Arts méch.*) deſcription de cet inſtrument: ſon uſage pour faire des écrous & des couſſinets. VI. 799. *b.* Taraux fort ingénieux deſtinés à faire des écrous de bois. 800. *a.* Machine à tarauder les boîtes & vis d'étaux vol. IX des planch. Taillanderie, pl. 10. Filieres à taraux dans l'art du tourneur, vol. X des planch. Tourneur, pl. 7. *Voyez* TARREAU.

TARAXIPPUS, (*Mythol. & Gymnaſtiq.*) génie malfaiſant, dont la ſtatue placée dans les hippodromes de la Grece, effrayoit les chevaux. Pauſanias ne rapporte ſur les cauſes de cette terreur que des opinions populaires fondées ſur la ſuppoſition. Dans l'iſthme de Corinthe, il y avoit auſſi un Taraxippus, de même qu'à Olympie. A Némée, il n'y avoit dans l'hippodrome qu'une groſſe pierre rouge, mais qui cauſoit pareillement une grande frayeur aux chevaux. Pourquoi les hellanodices laiſſoient ſubſiſter de tels monumens. XV. 903. *b.*

TARAXIS, (*Lexicog. médic.*) acceptions de ce mot dans les médecins grecs. XV. 904. *a.*

TARAZONA ou *Taracona*, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne au royaume d'Aragon. Hiſtoire de cette ville. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Melchior Canus ou Cano, l'un des plus ſavans théologiens eſpagnols du ſeizieme ſiecle. XV. 904. *a.*

TARBES, (*Géogr.*) ville de France, capitale du comté de Bigorre, & qui a ſuccédé à l'ancienne Bigorre, qui fut ruinée par les invaſions des barbares. Obſervations ſur ſon évêché. XV. 904. *b.*

TARD-VENUS, (*Hiſt. de France*) compagnies militaires qui s'aſſembloient dans le quatorzieme ſiecle, ſans être autoriſées par le prince. XV. 904. *b.* *Voyez* MALANDRINS.

TARDIF, (*Guillaume*) obſervations ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. XIII. 589. *b.*

TARE, (*Comm.*) obſervation ſur la maniere dont cette ſorte de rabais ſe regle. Tare de l'alun de Rome, de l'azur, du beure de Bretagne & d'Irlande, du poivre blanc, du quinquina. Tare d'eſpeces. Tare de caiſſe. XV. 905. *a.*

TARE, (*Monnoie*) monnoie du Malabar. XV. 905. *a.*

Tare, *voyez* GOUDRON.

TAREIRA, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer d'Amérique. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XV. 905. *a.*

TARENTE, (*Géogr. mod.*) *voyez* *TARENTUM*. Etat miſérable de cette ville & de ſes habitans. XV. 905. *b.*

Tarente, fondateur des Tarentins. XV. 902. *b.* Jeûne établi autrefois parmi eux. XI. 106. *a.*

TARENTULE, (*Hiſt. nat.*) inſecte venimeux, eſpece d'araignée. Sa deſcription. Lieux où ſe trouve la tarentule. Elle n'eſt venimeuſe que dans la Pouille, & ſeulement pendant les chaleurs de l'été, ſelon Baglivi. Symptômes qui ſont l'effet de ſa morſure. Singulier traitement qu'exige cette maladie. XV. 905. *b.* Théorie des effets de la morſure de la tarentule par M. Geoffroi. Autre théorie par M. le D. Mead. *Ibid.* 906. *a*, *b.* Réflexions de l'auteur ſur ces hypotheſes. *Ibid.* 907. *a.* Doutes élevés ſur la vérité des faits que ces phyſiciens ont cherché à expliquer. Autre explication beaucoup plus ſimple & plus naturelle des prétendus effets d'une morſure qui n'a lieu peut-être que dans l'imagination des gens du pays. *Ibid. b.*

Tarentule repréſentée vol. VI des planch. regne animal, pl. 83. De la morſure de cet animal. *Suppl.* IV. 463. *b.* Effets de la muſique contre cette morſure. X. 906. *a.* 908. *b.*

TARENTUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Pouille meſſapienne. Divers ſentimens ſur ſon origine. Deſcription que fait Horace du beau pays de Tarente. *Lib. II. Od. 6.* XV. 908. *a.* Hiſtoire de cette ville. Goût des Tarentins pour le luxe & la volupté. Cauſes de ſa décadence, & de la perte de ſa liberté. On remarque que devenue colonie romaine, elle fut plus heureuſe qu'elle n'avoit jamais été dans l'état de ſon ſybariſme. Avantages de ſa ſituation. Cauſe de la guerre que les Romains déclarerent aux Tarentins. *Ibid. b.* Richeſſes que les Romains trouverent dans Tarente. Suite de l'hiſtoire de cette ville depuis la décadence de l'empire romain. Son état préſent. Négociation qui ſe fit à Tarente pour la reconciliation d'Octavien & d'Antoine. Productions du territoire de l'ancienne Tarente. *Ibid.* 909. *b.* Obſervations ſur les hommes célebres que cette ville a donnés. Archytas. *Ibid. b.* Lyſis. *Ibid.* 910. *a.* Ariſtoxene. Pacuve, né à Brindes, & mort à Tarente. *Ibid. b.*

TARGETTES, ouvrage de ſerrurerie. XVII. 156. *b.* 825. *a.*

TARGUM, (*Critiq. ſacr.*) paraphraſe ou verſion chaldaïque du vieux teſtament. On ſe ſert encore de la langue

chaldaïque dans les églises nestoriennes & maronites. Les versions dont il s'agit ici, furent faites à l'usage des Juifs du commun, après le retour de la captivité de Babylone. Dans la suite on employa dans les synagogues la méthode de joindre la lecture de la version chaldaïque à celle du texte hébreu. Les premiers targums ne furent faits que pour la loi; mais depuis la persécution d'Antiochus Epiphanes, on fit aussi la traduction des livres des prophetes, dont on commença la lecture dans les synagogues. Quelques-uns des targums furent faits comme de simples versions, quelques-uns en forme de paraphrases & de commentaires. XV. 911. *b.* Observations sur les huit targums qui nous restent, & sur les usages qu'en ont fait les Juifs. 1°. Celui d'Onkelos sur les cinq livres de Moyse. Pourquoi il n'y a point de targum sur les livres d'Esdras, de Néhémie & de Daniel. 2°. Celui de Jonathan Ben-Uzziel sur Josué, les Juges, Samuel, les Rois, Isaïe, Jérémie, & les douze petits prophetes. *Ibid.* 912. *a.* 3°. Un targum sur la loi, attribué au même Jonathan Ben-Uzziel; mais qui n'est certainement pas de lui, & paroît être plus moderne. 4°. Le targum de Jerusalem aussi sur la loi, écrit par un inconnu. 5°. Le targum sur les cinq petits livres appellés *megilloth*, savoir Ruth, Esther, l'Ecclésiaste, le cantique de Salomon, & les lamentations de Jérémie. *Ibid. b.* 6°. Le second targum sur Esther. 7°. Le targum de Joseph le borgne sur Job, les pseaumes & les proverbes. 8°. Enfin le targum sur les deux livres des chroniques, connu seulement depuis l'an 1680. Les Juifs & les Chrétiens s'accordent à croire que le targum d'Onkelos sur la loi, & celui de Jonathan sur les prophetes, sont du moins aussi anciens que la venue de Jesus-Christ. *Ibid.* 913. *a.* Quant aux autres, ils n'ont paru qu'après le talmud de Jerusalem, ou même le talmud de Babylone, c'est-à-dire, vers le cinquieme ou sixieme siecle. Observations qui prouvent que du tems de Notre-Seigneur, on se servoit des targums en public & en particulier pour l'instruction du peuple. Utilité que nous pouvons tirer des différens targums. Observations sur l'édition de ces ouvrages faite à Basle en 1620 par Buxtorf le pere. Eloge des ouvrages de ce savant. *Ibid. b. Voyez* CHALDAIQUE.

TARIERE dont se servent les carriers. II. 704. *b. Voyez* TARRIERE.

TARIF, (*Financ. Comm. Douane*) L'ordonnance enjoint au fermier d'avoir dans chaque bureau un tarif des droits. Mais ne devroit-on pas proscrire les pancartes à la main? Tous les changemens dans les tarifs ne devroient-ils pas être connus? Ne conviendroit-il pas qu'il y eût dans chaque chambre de commerce un livre où tous les arrêts survenus sur chaque espece se trouveroient déposés? Raisons en faveur des usages que l'on propose ici. Quant au tarif exorbitant sur la sortie de plusieurs denrées qui paroissent surabondantes dans ce royaume, il a sa source dans ce faux préjugé, que les étrangers ne peuvent se passer de la France. Origine de ce préjugé. XV. 914. *a.*

Tarifs des douanes. V. 72. *a.* 145. *a.* VI. 515. *b.* Tarif pour les marchandises. IX. 581. *a.* Livre de tarif en Angleterre. 613. *a.*

Tarif, celui de la manufacture des glaces établie à Paris. XV. 914. *a.*

Tarif, dans la monnoie. XV. 914. *b.*

Tarifs ou *comptes faits*, en usage dans le commerce. XV. 914. *b.*

TARIN, ou *Tirin*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XV. 914. *b.*

Tarins du Mexique. *Suppl.* I. 104. *a. Suppl.* II. 90. *b.*

Tarin, monnoie de Naples, Sicile & Malthe. XV. 914. *b.*

TARIN, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.*

TARNOW, (*Géogr.*) ville de Pologne. Eloge du général Jean Tarnow, né en 1488. XV. 915. *a.*

TAROUPE, (*Anatom.*) espace entre les deux sourcils. Les anciens employoient l'art pour faire naître le poil dans cette partie, & réunir les deux sourcils. XV. 915. *b.*

TARPEIEN, (*Hist. anc.*) rocher de Rome, d'où l'on précipitoit les coupables de certains crimes capitaux, & sur lequel étoit bâti le capitole. Son élévation n'est pas aussi considérable que quelques-uns l'ont faite. Origine du nom donné à ce rocher. Jeux tarpeiens. XV. 915. *b.* Jupiter a aussi quelquefois le surnom de Tarpéius. *Ibid.* 916. *a.*

Tarpéien, voyez CAPITOLIN. Ville sur le mont tarpeien. XIV. 697. *a.*

TARQUIN *l'ancien*: histoire de son regne. XIV. 326. *a.*

TARQUIN *le superbe*: histoire de son regne. XIV. 327. *a.* Fête qu'il établit pour maintenir la concorde entre les peuples du Latium. IX. 301. *a.*

TARQUINIE, (*Géogr. anc.*) ville de Toscane. Observations sur Tanaquille & Lucumon, nés dans cette ville. La mémoire de Tanaquille fut long-tems vénérée à Rome, on y conservoit les ouvrages de ses mains, & l'on attribuoit de grandes vertus à sa ceinture. XV. 916. *a.*

TARQUINIENSES, (*Géogr. anc.*) peuples Toscans. Révolutions de la ville *Tarquinia*, aujourd'hui *la Tarquina*. XV. 916. *a.* Description des grottes ou sépultures anciennes de cette ville, découvertes en travaillant dans les environs de Cornette. *Ibid. b.*

TARRAGONE, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Catalogne. Qualités de son air & de son territoire. Description de cette ville. Son archevêché. Histoire de Tarragone. Anciens monumens qu'on y a trouvés. XV. 916. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de Paul Orose, prêtre & historien ecclésiastique du cinquieme siecle, né à Tarragone. *Ibid.* 917. *a.*

TARREAU, (*Art méch.*) tarreau d'arquebusier. Tarreau de charron. Maniere de forger les tarrieres & les tarreaux. XV. 917. *a. Voyez* TARAU.

TARRIERE, (*Art méch.*) étymologie du mot. Différentes sortes de tarrieres. Celles des charrons, des charpentiers, des mineurs à la guerre. XV. 917. *b. Voyez* TARIERE.

TARROCK, (*Ornith.*) oiseau de mer de la classe du larus ou mouette. Sa description. Lieux où on le trouve. XV. 918. *a.*

TARSE, (*Anatom.*) le cou du pié. Os dont il est composé. Tarses, cartilages qui terminent les paupieres. XV. 918. *a.*

Tarse, os du tarse nommés astragale. I. 777. *b.* Cuboïde. IV. 531. *b.* Cunéiformes. 567. *b.* Artere du tarse. *Suppl.* II. 660. *a.*

TARSE, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans la Cilicie. Précis de son histoire. XV. 918. *a.* Arrivée de Cléopatre à Tarse: luxe qu'elle y étala aux yeux d'Antoine, qui conçut alors pour cette reine le plus violent amour. Observations sur quelques hommes célebres nés à Tarse. Chrysippe. Hermogene. Athénodore. Nectaire. Etat présent de la ville de Tarse. *Ibid. b.*

Tarse: en quelle occasion les habitans de cette ville acquirent la bourgeoisie romaine. XII. 498. *a.*

TARSO, (*Hist. nat.*) nom que l'on donne à de petits cailloux blancs qui se trouvent dans la riviere d'Arne qui passe à Florence. Autres lieux où on en trouve. Usage auquel on les emploie. Nature de cette sorte de pierre. XV. 919. *a.*

TARTAGLIA, (*Nicolas*) fameux algébriste. *Suppl.* II. 52. *a.*

TARTAGNI, (*Alexandre*) jurisconsulte. VIII. 582. *a.*

TARTANE, (*Marine*) barque dont on se sert sur la Méditerranée. Différence entre ce bâtiment & une barque. Proportions d'une tartane. XV. 910. *a.*

TARTARE, (*Mythol.*) descriptions que les poëtes ont données de ce lieu réservé au supplice des tyrans & des coupables des plus grands crimes. Vers de Virgile & de M. de la Motte dans lesquels ces poëtes se sont exercés à décrire ces lieux de tourmens. Sentiment de Platon sur la durée du supplice de ceux qui y étoient précipités. Origine de la fable des enfers. XV. 919. *b.*

Tartare: origine de ce mot. V. 671. *b. Voyez* ENFER.

TARTARES, (*Géogr.*) peuples du nord de l'Asie. On les divise en Tartares ainsi nommés, en Calmoucks & en Moungales. Les premiers professent le mahométisme. Enumération de quinze différentes nations comprises dans la Tartarie. Observations sur leurs mœurs, leurs usages, leur religion, leur extérieur, leurs habillemens, &c. Tartares Barabinskoi. Tartares Baskirs, & ceux d'Ufa. XV. 920. *a.* Tartares de Budziack. Tartares Calmoucks. Tartares de la Casatschia urda. *Ibid. b.* Tartares de la Crimée. Tartares Circasses. *Ibid.* 921. *a.* Tartares du Dagheſtan. *Ibid. b.* Tartares Koubans. Tartares Moungales. *Ibid.* 922. *a.* Tartares Nogais. Tartares Télangouts. Tartares Tonguses. *Ibid. b.* Tartares Usbecks ou de la grande Bucharie. Origine du nom de *Tartares*. *Ibid.* 923. *a.* Ces peuples prennent autant de femmes légitimes & de concubines qu'ils veulent. Ils sont accoutumés à tirer la même nourriture des chevaux que nous tirons des vaches & des bœufs. Leur maniere de combattre. Ils ont tous une exacte connoissance des tribus dont ils sont sortis. Chaque tribu ou chaque branche de tribu a son chef qu'ils appellent *mursa*. En quoi consiste la richesse & la puissance d'un chan des Tartares. C'est une coutume chez les Tartares, que d'adopter le nom du prince, pour lui marquer leur affection. *Ibid. b.* Tous les Tartares emportent avec eux leurs effets de prix, même en allant à la guerre. Ils ont tous la même façon de bâtir leurs cabanes. Les Tartares devroient être libres, & cependant ils se trouvent tous dans l'esclavage politique: raisons qu'en donne l'auteur de l'esprit des loix. *Ibid.* 924. *a.* A moins que toute la grande Tartarie ne soit entre les mains d'un seul prince, il est impossible que le commerce y fleurisse jamais. Droit des gens des Tartares. Ils paroissent entr'eux doux & humains, & ils sont des conquérans très-cruels. Comme les Tartares n'habitent point de maisons, ils n'élevent point de temples: de-là le peu d'attachement qu'ils ont à leur religion, & la facilité avec laquelle ils ont toujours changé de culte. Immen-

ſité des pays conquis par les Tartares. Ce peuple ſi vilain de figure eſt le dominateur de l'univers, il eſt également le fondateur & le deſtructeur des empires. *Ibid. b.* Les Tartares Moungales ont conquis deux fois la Chine, & la tiennent encore ſous leur obéiſſance. Relation que donne l'auteur de l'eſſai ſur l'hiſtoire, de cette étrange révolution, arrivée au treizieme ſiecle. Conquêtes du fameux Genghis-kan. *Ibid. b.* Cauſes qui ont concouru à faire des Tartares un peuple conquérant. Pourquoi leurs grandes émigrations ne ſont plus à craindre aujourd'hui. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 926. *a.*

Tartares. Obſervations ſur ces peuples. VII. 345. *a.* Hordes de Tartares. 297. *a.* Différentes nations tartares. Tartares bargu. *Suppl.* I. 808. *b.* Les Calmoucks. II. 563. *b.* Tartares appellés autrefois *Coſaques. Suppl.* II. 622. *a.* Tartares de la Crimée, IV. 470. *a.* Koubans. IX. 137. *b.* Peuple tartare appellé Laze ou Leſgi, ou Leſqui, 329. *a*, *b.* Moungales ou Monguls, *voyez* ce mot. Tartares de Sibérie, leurs habitations. IX. 84. *b.* Jakutes, Tartares de la Sibérie orientale. VIII. 436. *b.* Tartares usbecks, *voyez* ce mot. Tartares zagataïs. XVII. 688. *a*, *b. Du gouvernement des Tartares.* Obſervations ſur leurs kans. IX. 110. *b.* 111. *a.* X. 877. *a.* Pourquoi les princes tartares n'ont jamais à craindre de révolution qui menace leur vie ou leurs biens. III. 42. *a.* Leur dépendance du grand-ſeigneur. *Ibid.* Sur les fils & les filles des princes tartares, *voyez* MIRZA. Kan des Tartares circaſſes. XIV. 761. *b.* Corps de loix que Genghis-Kan donna aux Tartares. XVII. 663. *b.* Différence entre le gouvernement des Goths & celui des Tartares. VI. 689. *b. Mœurs, uſages, religion*, &c. La façon de ſe couper la barbe a été un ſujet de guerre entr'eux & les Perſes. II. 70. *b.* Manteau de feutre que portent les Tartares. *Suppl.* III. 34. *b.* Conquêtes des Tartares mantcheoux ſur les Chinois. IX. 330. *b.* Etendards des Tartares. V. 712. *b.* IX. 126. *a.* Chez les Tartares du Dagheſtan, nul ne peut ſe marier, qu'il n'ait planté cent arbres fruitiers. XII. 712. *a.* En quoi les Tartares font conſiſter la beauté du viſage. II. 581. *a. Suppl.* II. 546. *a.* Liqueur dont les Tartares tonguſiens font une ſauce à certains alimens. X. 579. *a.* Liqueur ſpiritueuſe que les Tartares tirent du lait. XVII. 287. *a.* Superſtition de ces peuples. I. 753. *a.* Idole des Tartares nommée Natagai XI. 33. *b.* Leurs connoiſſances aſtronomiques. I. 789. *a.* Bibliotheque trouvée chez les Calmoucks. IX. 602. *b.* Caracteres ou lettres des Tartares mantcheoux, *voyez* ce dernier mot.

TARTARIE, (*Géogr.*) on diviſe ce vaſte pays, en Tartarie chinoiſe, en Tartarie indépendante, & en Tartarie ruſſienne. Il y a encore la Tartarie Crimée, & la petite Tartarie. XV. 926. *a.* Excellente carte de ces pays par M. Nicolas Witſen. *Ibid. b.*

Tartarie. Montagnes de ce vaſte pays. X. 677. *a.* Montagnes appellées altay dans la grande Tartarie. *Suppl.* I. 324. *b.* Borne qui ſépare la Tartarie chinoiſe de la Ruſſie. 553. *a.* Partie de la Tartarie la plus peuplée & la mieux cultivée. II. 455. *a.* Dépendance du kan de la petite Tartarie. III. 42. *a.* Froid exceſſif de la Tartarie moſcovite ou chinoiſe. VII. 355. *b.* Contrée de la grande Tartarie appellée pays des ténebres. XII. 211. *b.* Vaſte pays de la Tartarie appellé Si-fan. XV. 181. *a*, *b.*

TARTARIN, (*Zoolog.*) eſpece de ſinge. XV. 210. *b.*

TARTESSE, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom dans la Bétique. XVI. 221. *a*, *b.*

TARTINI. Expérience de ce muſicien, qui a rapport à la baſſe fondamentale. VII. 62. *b.* Suivant les expériences de M. Romieu, l'harmonique grave eſt plus bas que ſuivant celles de M. Tartini. Comparaiſon des ſentimens de ces deux auteurs ſur ce ſujet. VIII. 55. *b.* Expoſé de ſon ſyſtême ſur l'harmonie, *voyez* vol. VII des planch. Muſique. *Explication des planches*, page 14. *b*, &c.

TARTRE, (*Chym.*) trois ſortes de tartres, celui du vin, celui qui s'attache aux dents, celui que l'urine dépoſe. Il ne s'agit ici que du tartre du vin. Ce tartre fait des couches plus ou moins épaiſſes, ſelon que le vin a reſté plus long-tems dans le tonneau, & qu'il eſt plus ou moins coloré & ſpiritueux. On diſtingue le tartre en blanc & en rouge; mais le premier eſt toujours préféré. XV. 927. *a.* Caracteres du meilleur tartre. *Du tartre crud* ou *non purifié.* Nature de cette ſubſtance; produits qu'on en retire par la diſtillation. Préparation du ſel alkali fixe de tartre. Huile de tartre par défaillance. Uſage du tartre crud dans la teinture, & en médecine. Propriétés médicinales de l'eſprit de tartre. *Ibid. b.* L'huile diſtillée de tartre eſt rarement employée. Les chymiſtes emploient le tartre crud, rouge & blanc, comme fondant ſimple, & comme fondant réductif, dans la métallurgie. Divers lieux où les fabriques de *cryſtal de tartre* ſe ſont établies. Deſcription de la maniere dont on prépare, dépure & blanchit la crême ou le cryſtal de tartre. Inſtrumens qui ſervent à ces opérations. *Ibid.* 928. *a*, *b.* Obſervations dans une note au bas de la page, ſur la forme qu'affectent les cryſtaux de tartre. *Ibid.* 929. *b.* Uſage que les teinturiers font du cryſtal ou de la crême de tartre. Recherches des chymiſtes ſur les moyens de rendre le cryſtal de tartre plus ſoluble qu'il n'eſt. *Ibid.* 930. *a.* De l'union de l'acide du vitriol avec l'acide du tartre. Expériences par leſquelles on obtient un acide de tartre très-actif, & un acide ſulphureux volatil. Uſages de la crême de tartre en médecine, & dans quelques opérations de chymie. *Ibid. b.*

Tartre. Affinité entre le ſucre & le tartre. XVII. 297. *b.* Sels tartareux. XIV. 910. *a.* De l'acide tartareux. XVII. 285. *b. Voyez* LIE. Volatiliſation du ſel de tartre. I. 234. *b.* Crême de tartre. XIV. 909. *b.* Son union avec la chaux. III. 267. *b.* Tartre crud conſidéré comme fondant. VI. 922. *a.* Le tartre diſſous dans une eau ſucrée forme une eſpece de vin. XVII. 294. *a.* Arcane de tartre. I. 604. *b.* Teinture d'antimoine tartariſée. VIII. 132. *b.* Huile de tartre. 338. *a.*

TARTRE, (*Mat. médic.*) divers uſages de cette ſubſtance préparée, du tartre purifié avec la terre de merviel, du tartre alkaliſé, de la liqueur acide tirée par la diſtillation du tartre. XV. 930. *b.*

Tartre martial. X. 152. *b.* Teinture de mars tartariſée. 153. *a.* Crême de tartre. XIV. 909. *b.*

Tartre ſoluble: comment on le forme. Son uſage en médecine. XV. 931. *a.*

Tartre ſtibié ou *émétique.* Préparation d'antimoine faite avec ſon foie & ſon verre, & la crême de tartre. Eloge de cet émétique. Maniere de l'employer. Obſervations ſur les cas où il convient d'en faire uſage. XV. 931. *a.*

Tartre ſtibié ou *émétique.* XIV. 40. *b.* 41. *a.* vol. III. des planches, Chymie, planche 17.

Tartre ſoluble, teinture de. Ses propriétés. XV. 931. *b.*

Tartre régénéré ou *terre foliée du tartre.* Ses propriétés & uſages en médecine. Maniere de faire un tartre régénéré plus commun. XV. 931. *b.*

Tartre régénéré. XVI. 175. *b.*

TARTRE *vitriolé*, (*Médec.*) ſes propriétés & uſages. Sa doſe XV. 931. *b.*

Tartre vitriolé, comment on le fait. III. 607. *a.* Figure qu'il affecte, vol. III. des planches, Chymie, planche 16.

TARTRE, (*Teinture*) uſage qu'en font les teinturiers. XV. 931. *b.*

TARY, (*terme de Relation*) liqueur qui diſtille des cocotiers, le ſeul vin qu'on recueille dans l'Inde. Qualités de ce vin. Comment il devient vinaigre. Comment on en fait de l'eau-de-vie. XV. 932. *a.*

TAS, *Monceau*, (*Synon.*) différence dans l'uſage de ces mots. XV. 932. *a.*

TAS, (*Archit.*) Tas de charge. XV. 932. *b.*

TAS, (*Arts méchan.*) eſpece d'enclume quarrée. Comment on fait un tas à queue. Maniere de préparer la table du tas. XV. 932. *b.*

Tas, maniere de l'acérer. I. 94. *a.*

TAS, (*Arts*) tas de boutonnier. Celui du coutelier. Tas à planer des ferblantiers. XV. 932. *b.* Tas à ſoyer, outil de ferblantier. Tas des graveurs, des horlogers, des orfevres. Tas droit, terme de paveur. Tas, en terme de planeur. Tas ou taſſeau, ouvrage de taillandier. Tas, tireur d'or. Tas, en terme de jeu de trictrac. *Ibid.* 933. *a.*

TASCHE, (*Pêche*) ſorte de pêche pratiquée par les pêcheurs ſur Somme. Sa deſcription. XV. 933. *b.*

TASSAO ou *Taſſaie*, (*Cuiſin. exot.*) préparation de chair de bœuf ou de vache, qui peut être tranſportée fort loin. Lieux où il s'en fait une grande conſommation. Comment on la prépare pour la manger. XV. 933. *b.*

TASSE, ouvrage de différens ouvriers. XV. 934. *a.*

TASSE, (*Litt.*) maniere longue & incommode dont les Romains rempliſſoient leurs taſſes. Comment on y remédia. Taſſes de différentes grandeurs qu'ils employerent. Paſſage d'Athénée par où il paroit que les Grecs, auſſi-bien que les Romains, ont fait uſage du cyathe & des taſſes inégales. Chez les Romains, lorſqu'on vouloit boire à un ami ou à une amie, on demandoit autant de cyathes qu'il y avoit de lettres à ſon nom. XV. 934. *a.*

Taſſe à boire des anciens. IX. 585. *a.* XVI. 638. *a.*

Taſſe à boire des Gaulois. Cette taſſe étoit appellée *galeola*, d'où les Romains firent *gallare*, boire à la mode gauloiſe, c'eſt l'origine de l'expreſſion *boire à la régalade.* XV. 934. *b.*

Taſſe, terme de tourneur. XV. 934. *b.*

TASSE, (*Géogr.*) lit d'un lac. XV. 934. *b.*

TASSE, (*Torquato*) obſervations ſur ce poëte italien & ſur ſes ouvrages. XII. 820. *b.* 821. *a.* XV. 374. *a*, *b.* 375. *a*, *b.* De ſon poëme épique. *Suppl.* IV. 432. *b.* Art avec lequel il a diſtribué ſes chants. III. 142. *b.* Parallele du Roland furieux de l'Arioſte & de la Jéruſalem délivrée du Taſſe. XV. 555. *b.* Son poëme chanté par les gondoliers de Veniſe. *Suppl.* I. 806. *a.* De ſes contes. *Suppl.* II. 569. *b.* Mort de ce poëte à la veille de ſon couronnement. XII. 884. *b.* Son épitaphe. V. 817. *b.*

TASSEAU, (*Art méchan.*) ſorte d'outil. Différentes eſpeces de taſſeaux. XV. 934. *b.*

Taſſeau, terme d'architecture, de charron, de lainage & de luthier. XV. 934. *b.*

Taſſeau de fourbiſſeur, XVII. 788. *a.* de ſerrurier, 828. *a.* d'orfevre, vol. VII des planches, Orfevre groſſier, planche 10.

TASSONE, (*Alexandre le*) poëte italien. X. 600. *b.*

TATABOANG, (*Luth.*) nom que les habitans de l'iſle d'Amboine donnent à un aſſemblage de petits baſſins de cuivre nommés *gomgom*. Maniere dont ils jouent de cet inſtrument. *Suppl.* IV. 930. *b.*

TATAJIBA, (*Botan.*) arbre du Bréſil. Sa deſcription. XV. 935. *a.* Qualité & uſage de ſon bois. *Ibid. b.*

TATARIA, (*Botan.*) genre de plante dont les botaniſtes n'ont établi que deux eſpeces. Sa deſcription. Lieux où elle ſe trouve. Ses uſages. XV. 935. *b.*

TATIANISTES, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'hérétiques ainſi nommés de Tatien, diſciple de Juſtin, qui après la mort de ſon maître, tomba dans les erreurs des Valentiniens. Ses ſectateurs furent auſſi nommés *encratites*. XV. 936. *a.* *Voyez* ce mot.

Tatianites, évangile des. VI. 117. *a.*

TATIEN, *voyez* TATIANITES. Examen de ſes opinions. VIII. 517. *b.* Son ſentiment ſur la nature de Dieu & des eſprits. 572. *b.*

TATOU ou *Armadille*, (*Zoolog.*) caracteres généraux des tatous, dont on diſtingue ici ſept eſpeces déſignées par les noms des contrées où on les trouve. XV. 936. *a.*

Tatou. Animal de cette eſpece nommé cirquinçon. *Suppl.* II. 440. *b.*

TATUETE, (*Zoolog.*) eſpece de tatou ou armadille plus petit que le tatou ordinaire. Sa deſcription. XV. 936. *b.*

TAU ou *Croix de S. Antoine*, (*Blaſon*) meuble de l'écu. Son origine. *Suppl.* IV. 930. *b.*

TAVAYOLE, (*terme de Relation*) grand mouchoir qu'on met ſur la tête en Turquie, pour recevoir l'odeur des parfums. Uſage pratiqué dans les viſites de cérémonie. XV. 936. *b.*

TAVAYOLE, (*Lingere*) XV. 937. *a.*

TAUBMANN, (*Frédéric*) littérateur allemand. XVII. 635. *b.*

TAVE, *la*, (*Géogr.*) riviere du pays de Galles. Pont remarquable, conſtruit ſur la Tave à Pontytyptridd. *Suppl.* IV. 930. *b.*

TAVERNE, *Cabaret*, *Hôtellerie*, *Auberge*, (*Synon.*) différentes ſignifications de ces mots. XV. 937. *b.* *Voyez* CABARET.

TAVISTOCK ou *Taveſtock*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre en Devonshire. Son origine. Commodités & agrémens de cette ville. Obſervations ſur la vie & les ouvrages du poëte Guillaume Browne, né dans ce lieu. XV. 937. *b.*

TAULE, (*Groſſ. forges*) eſpece de fer travaillé. VII. 167. *a.* *Voyez* TÔLE.

TAVON, (*Ornith.*) oiſeau de mer des iſles Philippines. Sa deſcription. Obſervations ſur les œufs de cet oiſeau & ſur l'éducation de ſes petits. XV. 938. *a.*

TAUPE, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Taupe de Virginie. Taupe rouge d'Amérique. Taupe dorée de Sibérie. XV. 938. *b.*

Taupes. Deſcription de leurs oreilles. XI. 613. *b.*

TAUPES, (*Agric.*) moyen de les détruire. *Suppl.* I. 50. *a.* 329. *a.* Quelques perſonnes les croient utiles aux prés. 329. *a.* Comment on en doit préſerver les boutures. *Suppl.* II. 48. *a.*

TAUPE, (*Mat. médic.*) obſervations ſur les remedes qu'on a prétendu tirer de la taupe. XV. 938. *b.*

TAUPE, (*Chir.*) eſpece de tumeur qui ſurvient à la tête. Sa deſcription. XV. 938. *b.* *Voyez* TALPA.

TAUPE, (*Maréch.*) eſpece de tumeur. *Suppl.* III. 401. *b.*

TAUPE-*grillon*, (*Inſect.*) *voyez* COURTILLIERE. Moyen de détruire cet animal. *Suppl.* I. 578. *b.*

TAUPIN, (*Inſect.*) eſpece d'inſecte repréſenté vol. VI. des planches, Regne animal, planche 75.

TAUPINS, *nobleſſe des Francs-*, (*Hiſt. mod.*) XI. 172. *b.*

TAUREAU-CERF ou *Taureau carnivore*. Deſcription de cet animal, donnée par Agatharchide le Cnidien. XV. 939. *a.* Particularités que Diodore de Sicile a ajoutées à cette deſcription. Paſſages de Strabon & de Pline ſur le même animal. Solinus, en parlant de ce taureau d'Ethiopie, n'a fait que copier Pline, & la deſcription qu'Elien en donne eſt conforme à celle d'Agatharchide. Paroles de Philoſtorgius, citées par Ludolf, ſur ce même animal. Il paroît par tous ces paſſages, qu'il y a en Ethiopie une très-grande eſpece de bœufs, avec des cornes d'une grandeur proportionnée. Alphonſe Mendez, patriarche d'Ethiopie, dit que leurs cornes ſont ſi longues & ſi épaiſſes, que chaque paire pourroit contenir un petit outre de vin. *Ibid. b.* *Voyez* SUKOTYRO & l'article URE.

TAUREAU-*Farneſe*, (*Sculpt. Antiq.*) ſujet de cette ſculpture antique; ouvrage d'Apollonius & de Tauriſcus: une femme (*Dircé*) paroît attachée par ſes cheveux à une des cornes du taureau; deux hommes s'efforcent de la précipiter avec le taureau dans la mer du haut d'un rocher; une autre femme & un petit garçon, accompagnés d'un chien, regardent ce ſpectacle effrayant. Dimenſions de ce monument. Explication du ſujet qu'il repréſente. Remarques de M. de Caylus ſur l'exécution de l'art. XV. 940. *a.*

TAUREAU, (*Litt.*) figure ſymbolique. XV. 733. *a.*

TAUREAU *de Mythras*, (*Monum. Antiq.*) ſorte d'emblême dont on n'a point donné encore de bonne explication. XV. 940. *a.*

TAUREAU, (*Aſtron.*) ſigne du zodiaque. XV. 940. *b.*

Taureau. Comment on diſtingue cette conſtellation dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *b.* Nouvelle conſtellation nommée taureau royal de Poniatowsky. *Suppl.* III. 911. *a.*

TAUREAU *royal de Poniatowski*, (*Aſtron.*) conſtellation boréale propoſée aux aſtronomes en 1776, par l'abbé Poczobut, aſtronome du roi de Pologne. Sa ſituation. La protection que le roi Staniſlas-Auguſte Poniatowski accorde aux ſciences, méritoit ſans doute l'honneur qui lui eſt déféré de voir ſon nom donné à cette nouvelle conſtellation. *Suppl.* IV. 930. *b.*

TAUREAUX, *combats de*, (*Hiſt. mod.*) attachement des Eſpagnols à cette ſorte de ſpectacle, qui fait partie des réjouiſſances publiques dans les grands événemens. Deſcription de ces combats. XV. 940. *b.*

TAUREAU, *l'iſle du*, (*Géogr.*) petite iſle de France en Bretagne. XV. 941. *a.*

TAUREDUNUM CASTRUM, (*Géogr. anc.*) château du Vallais ſur une montagne, près du Rhône. Déſaſtre arrivé ſur les bords du lac, & dans la ville de Geneve, par la chûte de cette montagne. XV. 941. *a.*

TAUREIA, (*Antiq. grecq.*) fête chez les Grecs en l'honneur de Neptune. Détails ſur cette fête que l'on célébroit à Cyzique. XV. 941. *a.*

TAUREILL, (*Nicolas*) I. 671. *b.*

TAURESIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Dardanie européenne, patrie de l'empereur Juſtinien. Tableau de ſon regne. XV. 941. *a.*

TAURIDE. La Diane de Tauride tranſportée dans l'Attique. II. 406. *b.*

TAURILIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) jeux inſtitués par Tarquin le ſuperbe en l'honneur des dieux infernaux. Pourquoi on les nomma *tauriliens*. Trois ſortes de jeux chez les Romains en l'honneur des divinités infernales; les tauriliens, les compitaux & les térentins. XV. 941. *b.*

TAURINI, anciens peuples du Piémont. XVI. 753. *a*, *b.*

TAURIQUE, *Cherſonneſe*, (*Géogr. anc.*) XIII. 700. *a.*

TAURIS ou *Tabritz*, (*Géogr.*) ville de Perſe. Sa ſituation. Sa deſcription. Révolutions qu'elle a eſſuyées. Tauris eſt la Gabris de Ptolémée. Obſervations qui font voir que Tauris ne peut être l'ancienne Ecbatane. Il paroît plutôt qu'Ecbatane répond à la ville d'Amadan. XV. 942. *a.*

Tauris, bazar de. II. 168. *b.*

TAURIZANO, (*Géogr.*) bourg du royaume de Naples, où naquit en 1585 Lucilio Vanini, qui à l'âge de 34 ans fut brûlé à Toulouſe pour cauſe d'athéiſme. XV. 942. *a.* Auteurs à conſulter ſur ſa vie. Ouvrages de Vanini qui ont fait le plus de bruit. Obſervations ſur ces ouvrages. *Ibid. b.* Relation de ſon empriſonnement, des procédures tenues contre lui, & de ſa condamnation. *Ibid.* 943. *a.* Remarques ſur cette condamnation. Caractere de Vanini. Jugement qu'en porte le ſavant Brucker. *Ibid. b.*

TAURISCI, (*Géogr. anc.*) 1°. peuples de la Pannonie, ce ſont aujourd'hui les habitans de la Stirie; 2°. peuples des Alpes, aujourd'hui les habitans du canton d'Uri. Ce ſont eux qui, du tems de Céſar, inſpirerent aux habitans de l'Helvétie, le deſſein de paſſer en Italie. XV. 944. *a.*

TAURISCUS, ſculpteur ancien. XIV. 816. *b.*

TAUROBOLE, (*Sacrifice des païens*) étymologie du mot. Eſpece de ſacrifice expiatoire & purificatoire, dont on ne trouve point de trace avant le regne d'Antonin, & dont l'uſage paroît avoir ceſſé ſous Honorius & Théodoſe le jeune. Deſcription de cette bizarre & ſinguliere cérémonie. En quelles circonſtances elle avoit lieu. XV. 944. *a.* Inſcription d'un taurobole trouvé ſur la montagne de Fourvieres à Lyon. *Ibid. b.*

Taurobole, conſécration des pontifes romains. III. 905. *b.* De l'uſage des tauroboles. *Suppl.* II. 554. *a.* Tauroboles offerts à Lyon & ſur la montagne de l'hermitage. *Suppl.* III. 366. *b.* Voyez *ÆGIBOLIUM*.

TAURO CASTRO, (*Géogr.*) petite ville de la Grece dans la Livadie, l'ancienne *Rhamus*. Débris du temple de Néméſis, près de ce lieu. XV. 944. *b.*

TAUROMENIUM, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Sa ſituation. Son nom moderne eſt *Taormina*. Obſervations ſur *Timée*, hiſtorien grec, né dans cette ville. XV. 944. *b.*

TAUROPOLE, (*Antiq. grecq.*) épithete donnée à Diane par les habitans de l'isle Nicaria. XV. 945. *a.*

TAUROPOLIES, (*Litt.*) fête en l'honneur de Diane & d'Apollon, célébrée dans les isles Icaries. Autres lieux où Diane tauropole étoit honorée. XV. 945. *a.*

TAURUS, (*Géogr. anc.*) 1°. grande montagne d'Asie. Origine de son nom. Différens noms qu'elle prend, suivant les pays où ses branches s'étendent. Ces branches étoient appellées par les Grecs *monts Cérauniens*. Les divers passages du mont Taurus sont nommés *portes* ou *pyles*. 2°. Montagne de Germanie. 3°. Fleuves de ce nom. 4°. Lieu de Sicile nommé *Taurus*. XV. 945. *b.*

Taurus, montagne d'Asie, ses différentes branches. X. 677. *a.* XII. 415. *b.*

TAUT, (*Hist. egypt.*) *voyez* HERMÈS & THEUTH.

TAUTOCHRONE, (*Méch.*) étymologie du mot. Vibrations tautochrones. Courbes tautochrones de deux especes, dont l'une est appellée tautochrone en descendant, & l'autre tautochrone en montant. XV. 945. *b.* M. Huyghens a trouvé que la cycloïde étoit la tautochrone dans le vuide. Newton a aussi fait voir que la cycloïde étoit encore la tautochrone dans les milieux résistans. M. Euler est le premier qui ait déterminé la tautochrone dans un milieu résistant, comme le quarré de la vîtesse. M. Jean Bernoulli a aussi résolu le même problême. Enfin M. Fontaine a résolu ce problême par une méthode toute nouvelle, dans un écrit qu'on peut regarder comme un des plus beaux qui se trouvent parmi les mémoires de l'académie des sciences de Paris. Réflexions sur les méthodes à employer pour la recherche des tautochrones dans les milieux résistans & non résistans. *Ibid.* 946. *a.*

Tautochrone. Expériences sur le problême des tautochrones. VII. 345. *b.*

TAUTOGRAMME, (*Poésie*) étymologie du mot. Poëme tautogramme, celui dont tous les mots commencent par une même lettre. Exemples de tels poëmes. XV. 945. *b.*

Tautogrammes, vers. XVII. 161. *b.*

TAUT-SE, (*Hist. mod.*) secte de la Chine, fondée par Lao-Kiun. Ouvrages & morale de ce philosophe. Attachement de ses disciples à l'alchymie. Crédit dont ils jouissent. La ville de Kiang-si est le lieu de la résidence des chefs de la secte. Impostures dont ils usent pour attirer l'argent des personnes crédules & superstitieuses. XV. 946. *b.*

TAUVRY, (*Daniel*) homme de lettres, IX. 308. *a.* anatomiste, *Suppl.* I. 402. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 353. *b.*

TAUX, *Taxe, Taxations*, (*Lang. franç.*) significations de ces mots. XV. 947. *a.*

TAUX *du roi*, (*Juriſpr.*) XV. 947. *a.*

TAUX, (*Police de comm.*) XV. 947. *a.*

TAXE, (*Juriſpr.*) Taxe ou cote d'office. Taxe seche. Taxe des dépens : comment on l'établit. XV. 947. *a.* Appel de la taxe. *Ibid. b.*

Taxe des dépens. IV. 857. *b.* 858. *a*, *b.* Demandeur & défendeur en taxe. 734. *b.* 805. *a.*

TAXE, (*Gouvern. Politiq.*) *voyez* IMPÔT, SUBSIDE. Il faut éviter soigneusement dans toute imposition, des préambules magnifiques en paroles, mais odieux dans l'effet, parce qu'ils révoltent le public. On doit chercher dans tous les états à établir les taxes les moins onéreuses qu'il soit possible au corps de la nation. Projet proposé en conséquence de cette maxime. XV. 947. *b.* *Voyez* l'ouvrage intitulé *Considération sur les finances.*

Taxe, aide. Différence entre l'une & l'autre. I. 192. *b.* Distinction de trois sortes de taxes; les impôts, les contributions, & les droits sur les marchandises. XVII. 868. *a.*

TAXE *de contribution*, (*Art milit.*) droits que le général fait payer aux places & pays de la frontiere, pour se racheter des insultes & du pillage. XV. 947. *b.* Deux sortes de contributions; celles qui se tirent en substances ou commodités, & celles qui se tirent en argent. Mesures qu'on doit prendre pour que la levée des contributions de la premiere espece se fasse de la maniere la plus équitable & la plus sage. En quels cas on exige des voitures, soit par terre, soit par eau; dans quelles vues se font les impositions de bois; ouvrages exigés des pionniers. Comment se tire l'ustensile pour les troupes. Manieres d'établir la contribution en argent. Etat de toutes les contributions qui se levent. *Ibid.* 948. *a.* Le prince doit avoir une grande attention sur les gens qu'il en charge. *Ibid. b.* *Voyez* CONTRIBUTIONS. IV. 144. *a*, *b.*

TAXE *des terres*, (*Hist. d'Angl.*) il n'y a point en Angleterre de taille ni de capitation arbitraire, mais une taxe réelle sur les terres, qui furent évaluées sous le roi Guillaume III. La taxe subsiste toujours la même, quoique les revenus des terres aient augmenté. Richesse parmi les paysans de la Grande-Bretagne. XV. 948. *b.*

Taxe fonciere, établie en Angleterre. IV. 621. *a.*

TAY, *le*, (*Géogr.*) riviere d'Ecosse, qui partage ce royaume en Ecosse septentrionale & méridionale. Description de son cours. Villes qu'elle baigne. XV. 948. *b.*

TAYAMOM, (*Hist. mod. Superst.*) espece de purification ordonnée par l'alcoran. Comment & par qui elle se pratique. XV. 949. *a.*

TAY-BOU-TO-NI, (*Hist. mod.*) jongleurs du Tonquin. Leur maniere de procéder à la guérison des malades. XV. 949. *a.*

TAYDELIS, (*Hist. mod.*) devins du Tonquin qui s'occupent à chercher les endroits les plus avantageux pour enterrer les morts. XV. 949. *a.*

TAYGETE, (*Géogr. anc.*) montagne du Péloponnese, qui couroit depuis l'Arcadie jusques dans la Laconie au bord de la mer. La ville de Sparte étoit bâtie au pié. Divinités à qui elle étoit consacrée. Chasse abondante sur cette montagne. Description du mont Taygete. Noms modernes de ses diverses branches. XV. 949. *a.* Chûte d'une partie de cette montagne, sur Lacédémone, 469 ans avant Jesus-Christ. *Ibid. b.*

Taygete. Le voisinage de cette montagne funeste aux Lacédémoniens en deux occasions. XVII. 653. *a.*

TAYLOR. Ouvrage de cet auteur sur les vibrations des cordes. IV. 210. *a.*

TAZARD, (*Ichthyolog.*) poisson fort commun sur les côtes de l'Amérique. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 949. *b.*

TAZZATA, *isle de*, (*Géogr.*) aujourd'hui nouvelle Zemble. *Suppl.* I. 636. *a.*

T C

TCHA-HOA, (*Botan.*) genre de plante d'un grand ornement dans les jardins de la Chine. Description de quatre especes de ce genre. XV. 949. *b.*

TCHIGITAI, (*Hist. nat.*) animal quadrupede. Sa description. Lieux où on le trouve. XV. 950. *a.*

TCHOUEN, (*Marine chinoise*) *voyez* SOME.

TCHUCHA, (*Minéralog.*) espece de minéral. Lieu d'où on le tire. Usage que les Chinois en font en qualité de remede. XV. 950. *b.*

TCHUKOTSKOI, (*Hist. mod.*) peuples de l'Asie orientale, qui habitent les confins de la Sibérie, sur les bords de l'Océan oriental. Habitations & nourriture de ces peuples. Leur religion & leur morale. XV. 950. *b.*

T E

TEANUM, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans la Campanie aujourd'hui *Tiano*. Elle a été surnommée *Sidicinum* : elle étoit la plus belle ville de la Campanie après Capoue. 2°. *Teanum* ville d'Italie dans la Pouille aujourd'hui *Civitate*. Ruines de Teanum encore subsistantes. XVI. 1. *a.*

TEARUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de Thrace. Inscription que Darius, fils d'Hystaspe, fit graver auprès & en l'honneur de ce fleuve. XVI. 1. *a.*

TEATE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Son éloge par Silius Italicus. Sa situation. Son nom moderne est *Tieti*, ou *Chieti*. XVI. 1. *a.*

TEATE, (*Géogr. mod.*) ville du royaume de Naples, qui donna le nom aux Théatins. XVI. 1. *a.*

TEBA, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b.*

TEBETH, (*Calend. des Héb.*) mois des Hébreux. Fêtes qu'on célébroit dans ce mois. XVI. 1. *b.*

TECA, (*Bot. exot.*) sorte de blé des Indes occidentales. Usage qu'en font les sauvages. Il ne faut pas le confondre avec le *Theca*. XVI. 1. *b.*

TECHNIQUE, (*Belles-Lettr.*) étymologie du mot. Vers techniques pour la chronologie, la géographie & l'histoire. Vers qui renferment toutes les circonstances qui peuvent nous rendre complices d'un crime. Vers par lesquels le P. Buffier commence l'histoire de France. XVI. 2. *a.*

Technique, du langage technique. I. 716. *b.* Réflexion sur l'invention des termes d'art. VI. 97. *a.* L'emploi des termes techniques dans l'Encyclopédie justifié. V. 181. *a.*

TECHNOLOGIE, (*Littérat.*) objets de cette étude. II. 765. *a*, *b.*

TECMESSE, (*Mythol.*) fille de Televras, captive, & ensuite épouse d'Ajax. XVI. 2. *a.* Discours tendre & pathétique que Sophocle lui fait tenir pour détourner Ajax du dessein de s'ôter la vie. *Ibid.* 2. *b.*

TECTOSAGES, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Narbonnoise, qui faisoient partie des *Volcæ* : pays qu'ils occupoient. XVI. 2. *b.* Établissement que les Tectosages formerent dans l'Asie mineure 230 ans avant Jesus-Christ. Il s'étarent aussi en Germanie aux environs de la forêt hercynienne. Les Tectosages qui resterent dans leur patrie, pillés par Servilius Cépon. XVI. 3. *a.*

TECUITLES, (*Hist. mod.*) especes de chevaliers chez

les Mexicains. Cerémonies obſervées à la réception de ces chevaliers. XVI. 3. *a.* Marques de leur dignité. *Ibid. b.*

TE DEUM, (*Hiſt. des rits eccl.*) auteur de ce cantique. En quel tems on le chante dans l'égliſe romaine. Fameuſe cauſe qui fut plaidée au parlement de Paris, & que l'on nomma la cauſe du *Te Deum laudamus*. Le *te Deum* ſe chante extraordinairement à la ſuite d'une victoire. Le *te Deum* des rois, dit une dame d'eſprit, eſt le *de profundis* des particuliers. XVI. 3. *b.*

Te Deum : ceux auxquels le châtelet de Paris a aſſiſté. III. 245. *b.*

TEDMOR, (*Géogr. anc.*) *voyez* TADMOR.

TEFFILIN, (*Hiſt. judaiq.*) parchemins myſtérieux appellés dans la loi de Moïſe *tetaphot*, que les Juifs portent dans le tems de leurs prieres. Paroles écrites ſur ces parchemins. Maniere dont ils les diſpoſent ſur la tête & ſur les mains. XVI. 4. *a.* S. Jérôme en fait mention dans ſon commentaire ſur S. Matthieu, où il eſt parlé des phylacteres. Il n'y a que les juifs rabbiniſtes qui ſuivent cette pratique. *Ibid. b. Voyez* PHYLACTERE.

TEFLIS, (*Géogr.*) ville d'Aſie dans le Gurgiſtan. Sa deſcription. Son commerce. Miſſion & maiſon des capucins dans cette ville. Sa population. XVI. 4. *b.*

TEFTARDAR, (*terme de Relation*) tréſorier des finances dans l'empire Turc. Obſervations ſur le teftardar d'Egypte. XVI. 4. *b.*

TÉGÉE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville, appellée aujourd'hui *Muchli*. Monument élevé par les habitans de Tegée à Jaſius. Temple de Minerve dans cette même ville. Ariſtarque, poëte tragique, étoit de Tégée. Obſervations ſur le philoſophe Evhemere né dans ce lieu. XVI. 5. *a.* & ſur ſon ouvrage intitulé *hiſtoire ſacrée. Ibid. b.*

Tégée. Statue équeſtre dans la place publique de cette ville. V. 892. *a.*

TÉGGIAR-TZAIR, (*Géogr.*) bourg de Natolie, célebre dans l'hiſtoire, parce que Mahomet II y finit ſes jours en 1481. Obſervations ſur ſon caractere & ſur ſon regne. XVI. 5. *b.*

TEGUAJO, (*Géogr.*) pays d'Amérique. *Suppl.* II. 134. *a.*

TEGULCHITCH, (*Hiſt. nat.*) eſpece de rats qui ſe trouvent en abondance dans le Kamtchatka. Hiſtoire naturelle de ces animaux. XVI. 6. *a.*

TEGUMENT, (*Anat.*) voyez *Peau*, *Epiderme*, *Pannicule*.

TEHAMA, (*Géogr.*) province d'Arabie. *Suppl.* 505. *b.*

TEHEBE, (*Géogr.*) village du royaume d'Ormus, du côté de l'Arabie : obſervations ſur la ſituation & les productions de ce lieu. XVI. 6. *b.*

TEIGNE, (*Hiſt. nat.*) inſecte du genre des chenilles. Différentes eſpeces de teignes. Teignes domeſtiques. Teignes qui reſtent ſur les arbres. Teines aquatiques. XV. 6. *b.* Teignes qui reſtent ſur les murs. Fauſſes-teignes ; les principales ſont celles des abeilles & celles du blé. *Ibid. b.*

Teignes, qui attaquent le blé. *Suppl.* I. 918. *a.* Les teignes compriſes dans la diſtribution des inſectes lépidopteres, *voyez* ce dernier mot.

TEIGNE, (*Chirur.*) ſorte de lépre, ainſi appellée parce qu'elle reſſemble aux trous que fait au papier l'inſecte de ce nom. Traitement de la teigne. XVI. 7. *a.* Onguent propoſé contre cette maladie par Ambroiſe Paré. Autre remede du docteur Cook, médecin anglois. *Ibid. b.*

Teigne : différence entre les croûtes de lait & la teigne. I. 97. *b.* Troiſieme degré de cette maladie appellé achore. I. 97. *b.* Cette maladie ſoumiſe au mouvement de la lune. VIII. 737. *a.* Onguent pour la teigne. VII. 580. *b.*

TEIGNE, (*Maréch.*) XVI. 7. *b.*

TEIGNE, (*Charpent.*) XVI. 7. *b.*

TEILLER, *le chanvre*, *voyez* TILLER.

TEINT, (*Teinture*) diſtinction établie en France du grand & du petit teint. XVI. 7. *b.*

Teint, teinturiers du petit- XII. 466. *a. Voyez* TEINTURE.

TEINT, (*Art coſmét.*) effet des rayons de la lune ſur le teint. VIII. 735. *a.* Cauſe d'un teint groſſier : moyen d'y remédier. XVII. 336. *b.* Différence dans la parure des femmes, ſelon leurs différens teints. *Suppl.* II. 244. *a*, *b.* Remedes pour le teint, *voyez* COSMÉTIQUE.

TEINT, (*Peint.*) du coloris du teint, *voyez* CARNATION.

TEINT, (*Miroitier*) mettre une glace au teint. XVI. 8. *a.*

Teint, mettre les glaces au teint ; deſcription de ce travail. XVII. 153. *b.* vol. VIII des planch. Miroitier, pl. 1. 2. Flanelles dont on ſe ſert dans ce travail. VI. 843. *b.* Table où l'on fait égoutter le vif-argent des glaces qui viennent d'être étamées. V. 431. *b. Voyez* ETAMER.

TEINTES, *demi-* (*Peint.*) obſervation ſur leur effet. IV. 333. *a.*

TEINTURE, noms des couleurs & nuances pour les draps, étoffes de laine, poil de ſoies & cotons. XVI. 8. *a*, *b.* Noms de tous les ingrédiens colorans & non-colorans, qui entrent dans la teinture. En quoi conſiſte ce qu'on appelle le grand & le petit teint. *Ibid.* 9. *a.* Pourquoi l'on permet de teindre en petit teint. Loix que le gouvernement a faites pour la diſtinction du grand & petit teint. Trois communautés de teinturiers dans le royaume. *Ibid. b.* Drogues non-colorantes, ſervant au bon teint. Drogues colorantes qui doivent être employées par les teinturiers du grand & bon teint. Celles qui leur ſont défendues. Drogues colorantes défendues à ceux du petit teint. Ingrédiens de teinture qui croiſſent en France. *Ingrédiens :* deſcription de leur origine, culture, nature, qualité, eſpece ; leur propriétés & uſages ; en quel cas ils peuvent être fixés ou interdits. Agaric minéral. Alkermès. *Ibid.* 10. *a.* Alun de Rome. Amidon. Arſenic. Différentes ſortes de bois. Bourre ou poil de chevre, dont la couleur qui en provient eſt appellée nacarat de bourre. Caſſenolle. Différentes ſortes de cendres. Céruſe. Différentes cochenilles. *Ibid. b.* Coucoume ou terra merita. Coques de noix. Couperoſe. Eau de galle. Eau forte. Eaux ſures. Ecorces d'aulne & de noyer. Eſprit de vin. Etain. Farines de blé & de pois. Fénugrec. Feuilles de noyer. Fuſtel. Galle d'épine, d'Alep & d'Alexandrie. Garance : obſervations ſur ſa culture. *Ibid.* 11. *a.* Sa récolte & ſon commerce. Garouille. Gaude. Geneſtrolle. Gravelle. Gueſde. Indigo : maniere de le préparer. *Ibid. b.* Lieux d'où on le tire, choix du meilleur. Limaille. Malherbe. Moulée. Orcanette. Orſeille. Paſtel : lieux où il vient : ſa culture, ſa récolte. *Ibid.* 12. *a.* Sa préparation. Potaſſe. Raucou. Rodoul & Fovie. Safran. Salpêtre. Santal. Sarette. Savon. Sels. Soude. Soufre. *Ibid. b.* Sublimé. Son. Sumach. Suie. Tartre. Tourneſol. Trentanel. Ver-de-gris. Urine. Vouéde. Vermillon. Vinaigre. Liſte des termes uſités chez les teinturiers. *Ibid.* 13. *a*, *b.* Principaux inſtrumens propres à la teinture. *Ibid.* 14. *a. Des couleurs du grand & bon teint.* En quoi conſiſte toute la méchanique de la teinture. *Ibid. b. Du bleu.* Préparation à donner aux laines ou étoffes de laine avant que de les teindre en bleu. Préparation appellée le bouillon. Couleurs qui en ont beſoin. Trois ingrédiens qui ſervent à teindre en bleu, le paſtel, le vouéde, & l'indigo. Deſcription de la maniere dont les teinturiers les préparent. *Ibid. b.* Tous les autres bleus dont les peintres font uſage, ne peuvent ſervir en teinture. *Du rouge.* Quatre principales ſortes de rouge, qui ſont la baſe de tous les autres. *Ibid.* 16. *a.* Préparation à donner aux laines avant que de les plonger dans la couleur. Deſcription de la teinture en écarlate. Ecarlate de graine ou de Veniſe. Attention de ceux qui l'achetent pour l'envoyer dans l'étranger. *Ibid. b.* Ecarlate demi-graine. La quantité d'ingrédiens qui entrent dans la teinture de toutes les étoffes en général, ne doit point être auſſi conſidérable, eu égard au poids, pour l'étoffe fabriquée, que pour la laine filée en toiſon. Il n'y a point de couleur meilleure ni plus utile que l'écarlate de graine ou kermès. Deſcription de la teinture écarlate couleur de feu. *Ibid. b.* Méthode en uſage pour le cramoiſi. *Ibid.* 20. *a.* Pour les écarlates de gomme lacque. *Ibid. b.* Maniere de teindre en rouge de garance. *Du jaune.* Nuances de jaune les plus connues. Maniere de teindre le jaune & le verd ſur le fil & coton en bon teint *Ibid.* 21. *b.* De la teinture en fauve. *Ibid.* 22. *b. Du noir.* Ses nuances. Maniere de faire le beau noir ſur la laine. *Ibid.* 23. *a.* Deux manieres de faire les gris ſimples, conſidérés comme les nuances qui dérivent du noir. *Ibid. b. Des couleurs que donne le mélange* de bleu & du rouge. *Ibid.* 24. *a.* Du mêlange du bleu & du jaune. Du bleu & du fauve. Des mêlanges du rouge & du jaune. Du mêlange du rouge & du fauve. Du mêlange du rouge & du noir. *Ibid. b.* Du mêlange du jaune & du fauve. Du mêlange du fauve & du noir. Des principaux mêlanges des couleurs primitives priſes trois à trois. *Ibid.* 25. *a. De la teinture des laines en petit teint.* Diſtinction des étoffes qui doivent recevoir le grand teint, & de celles qui ne recoivent que le petit teint. Avantages de cette ſeconde ſorte de teinture. *Ibid. b.* De la teinture de bourre. De l'orſeille. Du bois d'Inde ou de campêche. *Ibid.* 26. *a.* Du bois de Brésil. Du fuſtel du rocou. *Ibid. b.* De la graine d'Avignon. De la terra merita. Inſtruction ſur le débouilli des laines & étoffes de laine. *Ibid.* 27. *b.* De la teinture des ſoies. *Ibid.* 29. *a*, *b.* Teinture du noir pour la ſoie : maniere des Genois, des Florentins & des Napolitains. *Ibid.* 30. *a.* Teinture de fil. *Ibid. b.* Des nouvelles découvertes qui ſe font dans l'art de la teinture. Avantages de certaines nations ſur d'autres dans certaines parties de cet art. *Ibid.* 31. *a.*

Teinture, couleurs dont on fait uſage dans cet art, *voyez* les articles particuliers de chacune, & le mot *Couleur*. Uſages de différentes ſubſtances pour la teinture : de l'alun. I. 312. *a.* Du tartre. XV. 927. *b.* 930. *a.* 931. *b.* Du tourne-ſol. XVI. 480. *a.* De l'urine. XVII. 513. *a.* Cuves des teinturiers. IV. 584. *a.* Enclume. V. 629. *b.* Méthode des teinturiers pour faire prendre la teinture aux laines récentes encore graſſes, II. 251. *a.* & pour teindre les étoffes tachées d'huile & les fils de ſoie qu'on tire des capſules glutineuſes qui ſe trouvent dans la bouche des vers à ſoie. *Ibid.* Plan-

ches ſur l'art des teinturiers, au commencement du volume X. Elles ſont diſtribuées en deux parties ; la premiere renferme la teinture des Gobelins, la ſeconde la teinture en ſoie ou de riviere. Teinture du coton. *Suppl.* II. 624. *b.*

Teinture ſur le bois. Maniere de teindre le bois en noir & en toute autre couleur. XVI. 31. *b.*

Teinture ſur le bois pour les ouvrages de marquetterie : inventeurs de cet art. X. 138. *a.* Recette pour teindre le bois. *Suppl.* II. 5. *a.*

Teinture de bourre, ou *poil de chevre garancée*, ingrédient de la teinture du petit teint. Comment on fait la teinture de bourre. Préparation qu'on doit faire aux laines avant que de les paſſer dans cette teinture. Maniere de les y paſſer. Obſervation ſur le peu de ſolidité de la couleur qu'elles y reçoivent. XVI. 31. *b.*

TEINTURE *des chapeaux*, (*Chapel.*) compoſition de la couleur. Maniere de teindre les chapeaux. XVI. 32. *a.*

Teinture des chapeaux. III. 170. *b.*

TEINTURE, (*Chymie, Pharm. Mat. médic.*) produit d'une diſſolution, ſoit pléniere, ſoit partiale, ſoit ſimple, ſoit compoſée, & opérée par divers menſtrues. Ce qui diſtingue les teintures de toute autre eſpece de diſſolution, c'eſt que la teinture eſt ordinairement ſpécifiée par une couleur éclatante, rouge, bleue, jaune, verte. XVI. 31. *a.* La plupart des teintures n'ont d'autre mérite que leur couleur. Diſtinction des teintures en vraies & en fauſſes. Les vraies ſont celles qui contiennent réellement des principes du corps avec lequel on les a préparées. Les fauſſes, ſont celles qui n'ont rien diſſous ni extrait de la matiere ſur laquelle elles ſe ſont formées. Obſervations ſur l'uſage médicinal des teintures. *Ibid. b.* Deſcription & uſages des teintures compoſées les plus uſuelles. Teinture d'abſynthe compoſée. Teinture de gomme laque. Teinture ſtomachique amere. Teinture ou eſſence carminative de Wedelius. *Ibid.* 33. *a.*

Teinture d'antimoine, I. 507. *b.* de pourpre antimoine, 509. *a.* d'argent, 641. *a*, *b.* de vénus. IV. 546. *b.* Teinture alkaline du mars de Stalh. X. 60. *a.* 153. *b.* D'où dépend le ſuccès de la diſſolution de fer dans l'alkali fixe. X. 60. *a.* Teinture de mars tartariſée. 153. *a.*

TEINTURIER, (*Art méch.*) teinturiers du grand & du petit teint. XII. 466. *a.* XVI. 7. *b.* Chef-d'œuvre des teinturiers. 768. *a.* Magiſtrats devant leſquels les teinturiers de Paris qui ont beſoin de l'eau doivent ſe pourvoir. IX. 511. *b.*

TEITEL, (*Ornith.*) oiſeau du Bréſil. Sa deſcription. XVI. 33. *b.*

TEJUGUACU, (*Zoolog.*) eſpece de léſard du Bréſil, qu'on appelle auſſi *temapara*. Sa deſcription. XVI. 33. *b.*

TEIUNHANA, (*Zoolog.*) eſpece de léſard d'Amérique. Sa deſcription. XVI. 33. *b.*

TEKUPHE, (*Calend. judaïq.*) tems qui s'écoule pendant que le ſoleil avance d'un point cardinal à l'autre. C'eſt auſſi le moment auquel le ſoleil entre dans le point cardinal. XVI. 34. *a.*

TEL, *telle*, (*Gramm.*) Obſervations ſur cet adjectif. XIII. 455. *a.*

TELAMANDU-KOLA, (*Botan.*) eſpece d'abſus. *Suppl.* I. 74. *b.*

TELANGOUTS, *Tartares.* XV. 922. *b.*

TELCHINES, (*Mythol.*) Etymologie de ce mot. Anciens perſonnages des tems fabuleux, ſur leſquels il regne d'étranges contrariétés dans les traditions mythologiques. La fable a changé en magiciens odieux, ceux qui ont été les inventeurs des arts les plus néceſſaires. Cet article a été tiré d'un mémoire de M. Fréret qui a le premier débrouillé avec une ingénieuſe ſagacité, ce mélange d'idées & d'attributs. Les Telchines, étoient, ſelon Diodore, fils de la mer, & furent chargés de l'éducation de Neptune. XVI. 34. *b.* Cette origine & cet emploi, qui les ſuppoſent des navigateurs, s'accordent avec la tradition, qui leur faiſoit habiter ſucceſſivement trois grandes iſles de la mer Méditerranée. On vantoit auſſi leur habileté dans la métallurgie : on leur attribuoit l'art de travailler le fer & l'airain. Il n'eſt pas ſurprenant après cela, que les premiers ſauvages de la Grece, aient cru tout ce qu'on débitoit du pouvoir magique des Télchines, qui ne conſiſtoit vraiſemblablement que dans une eſpece de médecine ſuperſtitieuſe, qui joignoit aux remedes naturels, des formules auxquelles on croyoit de grandes propriétés. XVI. 35. *b.*

TELCHINES, (*Géogr. anc.*) peuples qui, ſelon la tradition, paſſerent de l'iſle de Créte dans celle de Cypre, & enſuite dans celles de Rhodes. XVI. 35. *a.* Inventions qu'on leur attribuoit. Pourquoi ils furent accuſés de magie. Minerve paſſa pour la mere des Telchines. Temple de Minerve Telchinia. *Ibid. b.*

TELÉ, (*Antiq. Grecq.*) Uſages de ce mot chez les Athéniens. XVI. 35. *b.*

TELECLÈS & *Théodore*, ſculpteurs anciens. XIV. 827. *a.*

TELEARQUE, (*Hiſt. anc.*) magiſtrat de Thebes. Epaminondas devenu Téléarque, releva cette magiſtrature. XVI. 35. *b.*

TELEBOIDES Inſulæ, (*Géogr. anc.*) iſles qui étoient devant Leucade. Obſervations ſur ces iſles & ſur les peuples qui les habitoient. XVI. 35. *b.* *Voyez* THLEBOÆ.

TÉLEMAQUE, (*Litt.*) Comment Hélene diſſipoit la mélancolie de Télemaque. XI. 96. *a.* Du poëme de Télemaque. XII. 358. *a.* *Suppl.* IV. 438. *b.* Nœud de ce poëme. XI. 185. *b.* *Voyez* l'article FÉNÉLON.

TÉLEOLOGIE, (*Phyſiq. & Métaphyſ.*) ſcience des cauſes finales. XVI. 35. *b.* L'examen des cauſes finales eſt plus dans l'ordre de la morale que de la phyſique, qui s'apauvrira toutes les fois qu'elle voudra étudier les faits dans les motifs, & qu'au lieu de s'informer comment la nature opére, elle demandera pourquoi. La providence nous permet de ſuivre ſes voies pour les adorer, non pas d'approfondir ſes vues. Auſſi les matérialiſtes connoiſſent mieux la nature que la plupart des autres philoſophes. Comme l'homme ſe croit le plus parfait de tous les êtres, il ſe croit auſſi la cauſe finale de toute la création, *Ibid. b.* *voyez* CAUSES FINALES.

TELEPHANES, ſculpteur ancien. XIV. 827. *b.*

TELEPHE, grammairien. XII. 354. *b.*

TELEPHIOIDES, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Obſervations ſur ſes cinq eſpeces connues. XVI. 36. *a.*

TELEPHIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle croît. XVI. 36. *b.*

Telephium, uſage que les Allemands font de cette plante pour guérir les maladies par la tranſplantation. XVI. 559. *b.*

TELEPHONE de Sycione, peintre Grec. XII. 270. *b.*

TÉLESCOPE. (*Optiq. & Aſtron.*) Etymologie du mot. On doit regarder comme fabuleux ce qu'on dit des anciens Egyptiens, qu'ils ont eu la connoiſſance des téleſcopes. Jean-Baptiſte Porta, ſi l'on en croit Wolfius, eſt le premier qui ait fait un téleſcope ; mais Képler ayant examiné Porta, déclara qu'il n'avoit ſur ce ſujet que des idées abſolument confuſes. XVI. 36. *b.* Cependant cinquante ans après, on préſenta au prince Maurice de Naſſau un téleſcope de douze pouces de long, fait par un lunettier de Middelbourg. Hiſtoire de la découverte du téleſcope par ce lunettier nommé Janſen. *Ibid.* 37. *a.* Aucun des artiſtes qui firent des téleſcopes à l'imitation de Janſen, n'en fit de plus d'un pié & demi de long. Galilée fut le premier qui conſtruiſit de longs téleſcopes propres aux obſervations aſtronomiques. Le P. Mabillon cite une hiſtoire ſcholaſtique de Petrus Comeſtor, à la tête de laquelle étoit repréſenté Ptolomée obſervant les étoiles avec une lunette. Il y a deux remarques à faire ſur ce récit ; la premiere, que le P. Mabillon a pu prendre pour une lunette ce qui n'en étoit pas une ; la ſeconde, que cette repréſentation de Ptolomée a pu être faite long-tems après que le manuſcrit avoit été écrit. *Ibid. b.* Divers ſavans, tels que Galilée, Képler, Deſcartes, Grégory, Huyghens, Newton, ont contribué ſucceſſivement à porter le téleſcope au point de perfection où il eſt aujourd'hui. Deſcription de différentes ſortes de téleſcopes. Conſtruction & théorie du téleſcope de Galilée. *Ibid.* 38. *a*, *b.* Conſtruction & théorie du téleſcope aſtronomique. *Ibid.* 39. *b.* Conſtruction du téleſcope aërien. *Ibid.* 40. *b.* Téleſcope de Huyghens qui fit connoître l'anneau de ſaturne & un de ſes ſatellites. *Ibid.* 41. *a.* Table de proportion pour la conſtruction des téleſcopes aſtronomiques. *Ibid. b.* Maniere de raccourcir le téleſcope aſtronomique, ou de faire un téleſcope qui étant plus court, groſſira cependant autant les objets. Téleſcope terreſtre ou du jour, que l'on doit au P. Rheita. Théorie de ce téleſcope. *Ibid.* 42. *a.* Différentes ſortes de téleſcopes terreſtres. *Ibid. b.* Du téleſcope de réflexion ou newtonien. La premiere invention de cet inſtrument appartient inconteſtablement au P. Merſenne, comme il paroît par un paſſage tiré de ſa catoptrique, & par deux lettres de Deſcartes à ce pere, que l'auteur rapporte ici. *Ibid.* 43. *a.* Jacques Grégorie, géometre écoſſois, donna enſuite dans ſon *optica promota*, ſa deſcription d'un téleſcope de cette eſpece ; *Ibid. b.* mais il eut le chagrin, faute d'être ſecouru par d'habiles artiſtes, de ne point jouir de ſa découverte. Il étoit réſervé à Newton de prouver la poſſibilité de cet inſtrument par des eſſais heureux, & d'en montrer inconteſtablement les avantages par ſes découvertes. S'il ne fut pas le premier qui en ait eu l'idée, on ne lui doit pas moins, par la maniere dont il en établit & prouva les avantages, & par les ſoins qu'il ſe donna pour l'exécuter. Premiers artiſtes qui l'exécuterent en Angleterre. *Ibid.* 44. *a.* Autres artiſtes qui les ont imités en France. Raiſon du grand eſpace de tems qui s'écoula depuis l'invention du téleſcope de réflexion, juſqu'à ce qu'on parvînt à l'exécuter. Conſtruction & théorie du téleſcope de Grégorie. *Ibid. b.* Téleſcope de Caſſegrain. *Ibid.* 45. *a.* Téleſcope de Newton. *Ibid. b.* Table des dimenſions de quelques

ques téleſcopes de la forme de ceux de Grégorie, & des rapports dans leſquels ils groſſiſſent. Table des dimenſions & des poſitions des deux oculaires. *Ibid.* 47. *a*, *b*. Combien l'exécution du téleſcope newtonien doit être parfaite, pour en obtenir l'effet deſiré. Obſervation ſur la matiere dont les miroirs doivent être faits. *Ibid.* 48. *a*. Compoſitions indiquées par M. Hadley, & M. Paſſemant. Pourquoi dans un téleſcope de réflexion, conſtruit pour groſſir autant qu'un téleſcope de réfraction, l'image paroît cependant moins grande. Recherches de MM. Euler, Dollond & Clairaut, pour la conſtruction d'un téleſcope dioptrique dans lequel les rayons ne ſe décompoſent point. *Ibid. b.*

Téleſcope. Cet inſtrument inventé par Galilée. *Suppl.* III. 173. *a*. Son uſage ſubſtitué en aſtronomie à celui des pinules. XII. 645. *b*. Conſtruction d'un tube de téleſcope. XVI. 733. *a*, *b*. Recherches de M. Hooke pour la perfection de ces inſtrumens. XVII. 614. *a*. Téleſcope binoculaire. II. 258. *b*. Téleſcope ſciotérique. XIV. 797. *b*. Lunettes d'approche. IX. 743. *b*. 744. *a*. Téleſcopes repréſentés, volume V. des planches. Optique, pl. 4, & Aſtronom. pl. 26. Inſtrument qui peut ſervir de microſcope & de téleſcope. *Suppl.* III. 929. *a*, *b*. 930. *a*, *b*. Pieces du téleſcope appellées genou, *Suppl.* III. 204. *a*. & œilleton. *Suppl.* IV. 116. *b*.

TELESIUS, (*Bernardinus*) philoſophe napolitain. XII. 71. *a*, *b*. 72. *a*.

TÉLESPHORE, (*Litt. & Mythol.*) c'étoit un dieu que les Grecs invoquoient pour la ſanté. Médailles où ce dieu, la déeſſe Hygeia & Eſculape ſont repréſentés. Téleſphore adoré près de Sicyone, ſous le nom d'Evamérion. Conjectures de quelques antiquaires ſur la figure emblématique de ce dieu. Attributs qui lui furent appropriés. Auteurs à conſulter. XVI. 50. *a*.

TELL, (*Guillaume*) libérateur de la Suiſſe. XV. 647. *b*. Lieu où il tua le gouverneur autrichien. VIII. 244. *b*.

TELLÉGIE, (*Hiſt. nat.*) liqueur que l'on tire dans l'iſle de Ceylan, d'un arbre appellé *kétule*. Sucre qu'elle fournit. XVI. 50. *a*.

TELLENON, (*Machin. mil. Antiq.*) ou *corbeau à cage*. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 931. *a*. Uſage qu'en fit Hérode, au rapport de Joſephe, pour déloger & détruire un grand nombre de brigands qui s'étoient retirés dans les cavernes & les crevaſſes de certains rochers, & de montagnes inacceſſibles, pendantes en précipice. Réflexion ſur l'uſage de cette machine. *Ibid. b*.

TELLIER, (*Michel*) confeſſeur de Louis-le-grand. XVII. 324. *b*. Ses manœuvres contre les janſéniſtes. 382. *b*.

TELLIER, (*François-Michel le*) marquis de Louvois. Ses ſoins à enrichir la bibliotheque du roi. II. 239. *a*. Miniſtre de la guerre ſous Louis XIV. *Suppl.* III. 810. *a*.

Tellier, code le. III. 584. *a*.

TELLINE ou *Ténille*, (*Conchyl.*) coquille bivalve de la famille des moules. Ses caracteres. On range les tellines ſous trois claſſes; les tellines oblongues & plates, dont les côtés ſont égaux, les tellines oblongues, dont les côtés ſont inégaux, les tellines applaties & tronquées. Eſpeces renfermées dans chacune de ces claſſes. Deſcription du poiſſon logé dans la telline, & de ſes allures. XVI. 50. *b*.

Tellines, coquilles de mer, IV. 188. *b*. vol. VI. des planch. Regne animal, planche 71.

TELLUS, (*Mythol.*) *voyez* TERRE. Cette déeſſe adorée ſous le nom de Fécondité. VI. 463. *b*. Temples de *Tellus*. XVI. 79. *a*.

TELMESSE, (*Géogr. anc.*) ville maritime aux extrémités de la Lycie. Cette ville fut donnée à Eumenes après la défaite d'Antiochus. Naturel prophétique de ſes habitans. Réponſe que Gordius y reçut de la premiere perſonne qu'il vit à l'entrée de cette ville & qu'il conſulta. Origine de l'eſprit de divination qui ſe faiſoit remarquer chez les Telmeſſiens. Obſervations ſur Telmeſſus, fondateur de cette ville, XVI. 51. *a*. & ſur Ariſtandre dont elle fut la patrie. *Ibid. b*.

TELONGOU, *Alphabet*, (*Litt.*) vol. II. des planches, Caractere, planche 19.

TEMA, (*Géogr. anc.*) pays, diſtrict, province. L'empire diviſé depuis le regne d'Héraclius en diſtricts appellés θεμάτα. Cette diviſion ne regardoit que l'ordre civil. XVI. 52. *a*.

TEMBRION, eſpece d'inſecte, vol. VI. des planches, Regne animal, planche 77.

TEMENI PORTA, (*Géogr. anc.*) ville de la Lydie. XVI. 52. *a*. Tombeau d'un géant trouvé dans ce lieu. *Ibid. b*.

TÉMÉRITÉ, (*Gramm.*) différence entre hardieſſe & témérité. VIII. 45. *a*. Propoſition notée de témérité en matiere de foi. II. 820. *a*.

TEMGID, (*terme de Relation*) nom d'une priere que les Turcs doivent faire à minuit. Comment ils s'en diſpenſent. Cette priere ordonnée aux funérailles. XVI. 52. *b*.

TEMNOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure dans l'Eolide. Médailles où ſe trouve le nom de cette ville, ou de ſes habitans. Autre Temnos dans l'Ionie. XVI. 53. *a*.

TÉMOIGNAGE, (*Juriſpr.*) témoignage domeſtique. Faux témoignage. XVI. 53. *a*.

Témoignage: de celui des domeſtiques. V. 30. *b*. Du témoignage des perſonnes notées d'infamie. VIII. 697. *a*.

TÉMOIGNAGE, (*Logiq. Critiq.*) connoiſſance teſtimoniale. III. 893. *a*. Ce qui contribue à étendre nos connoiſſances par rapport aux ſubſtances corporelles, c'eſt le témoignage des hommes. 894. *a*, *b*. La plupart des théologiens penſent que la croyance, contenue dans le ſymbole, n'eſt fondée que ſur le témoignage. IV. 517. *a*. Dieu veut que nous ayons recours, dans une infinité de cas, au témoignage des autres. XV. 27. *b*. Comment nous devons nous conduire à l'égard des faits qui nous ſont tranſmis. 383. *b*. XIII. 397. *b* — 399. *b*. Comment la preuve du témoignage peut conduire l'eſprit à une certitude parfaite. II. 846. *a*, *b*, &c. Degré de certitude qu'acquiert un événement peu vraiſemblable par le nombre & la qualité des témoins. VIII. 224. *a*. De la vraiſemblance qui ſe tire du témoignage des hommes. XVII. 483. *a*, *b*. Conſidérations ſur les différens degrés de force du témoignage, ſelon la nature des faits qui en ſont l'objet. I. 180. *a*. Il n'y a pas deux hommes ſur la terre, ſur leſquels la preuve du témoignage faſſe la même impreſſion. VI. 384. *a*. Ouvrage où l'on trouve le calcul de la crédibilité du témoignage humain. IV. 445. *a*. Du témoignage des ſens. XV. 25. *a*, *b*, &c.

TÉMOIGNAGE, (*Critiq. ſacr.*) différentes ſignifications de ce mot dans l'écriture. XVI. 53. *a*.

TÉMOIN, (*Juriſpr.*) la déclaration des témoins eſt le genre de preuve le plus ancien. XVI. 53. *a*. Un ſeul témoin ne fait pas preuve. Des perſonnes qui peuvent, & de celles qui ne peuvent pas témoigner. De la preuve par témoins en matiere pécuniaire. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b*. Témoin auriculaire, confronté, corrompu, domeſtique, faux, idoine, inſtrumentaire, irréprochable, muet, néceſſaire, oculaire, récollé, *Ibid.* 54. *a*. répété, reprochable, reproché, requis, témoins ſinguliers, témoins en fait d'arpentage & de bornes. *Ibid. b*.

Témoin. Des preuves par témoins. XIII. 355. *b*. Ce que les Romains entendoient par *claſſici teſtes*. III. 507. *a*. Témoins ſynodaux. XV. 755. *a*. Des informations des témoins. VIII. 739. *a*. Dépoſition des témoins. IV. 863. *b*. Leur confrontation avec l'accuſé. III. 860. *a*. Confrontation appellée figurative. 861. *a*. Répétition des témoins. XIV. 133. *a*. Leur récollement. XIII. 857. *a*. Etiqueter des témoins. VI. 58. *b*. Moyens qui ont été employés ppur éprouver la fidélité d'un témoin. III. 860. *a*. Témoins appellés autrefois compurgateurs. *Supp.* II. 355. *b*. Serment des témoins dans les anciennes purgations canoniques. XIII. 579. *a*, *b*. Uſage qu'on faiſoit du ſerment des témoins par la loi des Francs-Ripuaires. IX. 69. *b*. Moyens employés contre les témoins. 149. *a*, *b*. De la ſubornation des témoins. XV. 571. *b*. D'un témoin accuſé d'ivrognerie. XVII. 684. *a*. Recuſation des témoins. XIII. 873. *a*. XIV. 149. *a*, *b*. De la peine du faux témoin. VI. 441. *b*. Comment les anciens déſignoient un faux témoin. XVI. 134. *b*.

TÉMOIN, (*Critiq. ſacr.*) articles de la loi de Moïſe ſur les témoins. Différentes acceptions du mot *témoin* dans l'écriture. XVI. 54. *b*.

TÉMOINS, *paſſage des trois*, (*Critiq. ſacr.*) c'eſt le paſſage contenu I. Jean v. 7. Obſervations ſur l'authenticité de ce paſſage. XVI. 54. *b*.

Témoins, paſſage des trois. Obſervations ſur ce paſſage. XVII. 599. *b*. 615. *b*. 758. *b*.

TÉMOIN, (*Artill.*) morceau d'amadou de même dimenſion que celui dont on ſe ſert pour mettre feu à la mine. Son uſage. XVI. 55. *a*.

Témoin, terme de commerce de blé, de cordeur de bois, de jardinage & de relieur. XVI. 55. *a*.

TEMPATLAHOAC, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau des Indes occidentales. XVI. 55. *a*.

TEMPES, (*Anatom.*) ces parties ſont particuliérement formées de deux os appellés *temporaux*. Etymologie de ce mot. XVI. 55. *a*. *Voyez* TEMPLE.

TEMPÉ, (*Géogr. anc.*) vallée de Theſſalie. XVI. 55. *a*. Contrée de Theſſalie où elle étoit placée: citations de divers auteurs ſur ce ſujet. Deſcriptions de cette vallée par Procope, & par Tite-Live. XVI. 55. *b*. Délices de ce lieu ſelon les poëtes. *Ibid.* 56. *a*.

Tempé, vallée de. XVI. 277. *a*. Comment elle a été formée. XIV. 694. *a*.

TEMPÉRAMENT, (*Philoſoph.*) origine de cette expreſſion appliquée à l'habitude ou diſpoſition du corps. Les auteurs diſtinguent deux ſortes de tempéramens, l'un qu'ils appellent uniforme & l'autre difforme. Diverſes combinaiſons de tempéramens. XVI. 56. *a*.

TEMPÉRAMENT, (*Médec.*) origine de la diſtinction des tempéramens, en bilieux, ſanguin, phlegmatique & mélancolique. Galien introduiſit dans la médecine, la doctrine des

tempéramens ; mais aujourd'hui cette doctrine eſt beaucoup moins conſidérée. Les anciens diſtinguoient deux ſortes de tempéramens dans un même corps, l'un qu'ils nommoient *ad pondus*, & l'autre *ad juſtitiam*. Le docteur Pitcairn regarde les tempéramens comme autant de maladies naturelles. Il peut y avoir une infinité de tempéramens. XVI. 56. *b.*

Tempérament. Différence entre le tempérament & la conſtitution, VI. 670. *b.* entre l'habitude du corps & le tempérament. VIII. 18. *b.* Diſtinction que faiſoient les anciens de quatre tempéramens. III. 765. *a.* Origine de ce ſyſtême. VIII. 350. *b.* D'où dépend la diverſité des tempéramens. V. 874. *b.* VI. 670. *b.* XV. 42. *b. Suppl.* III. 36. *a.* Principes qui conſtituent ces quatre différentes eſpeces. XIV. 614. *b.* Qualité du ſang dans le tempérament le plus robuſte. *Suppl.* IV. 725. *b.* Cauſe de l'intempérie froide des tempéramens pituiteux. VII. 326. *a.* Ce qui conſtitue le tempérament phlegmatique ou pituiteux des perſonnes délicates, & le tempérament cholérique ou bilieux. *Suppl.* IV. 726. *a.* En quoi les anciens faiſoient conſiſter le tempérament mélancolique. *Ibid.* Tempéramens les plus ſujets aux inflammations. VIII. 709. *b.* 722. *a.* Du tempérament ſanguin. XIV. 624. *b.* De la différence des tempéramens naît le plus ou le moins de diſpoſition à recevoir les impreſſions du chaud & du froid. VII. 325. *b.* Particularité de tempérament. VIII. 497. *a.* Influence des tempéramens ſur le pouls. XIII. 231. *a.* Comment la bile peut agir ſur le tempérament. VII. 37. *a.* Régime convenable à chaque eſpece de tempérament. XIV. 11. *a*, *b.* Difficulté de juger du rapport entre tels alimens & tels tempéramens. I. 226. *a.* Il importe de travailler à perfectionner le tempérament des enfans. V. 652. *a.* Cauſes qui peuvent l'affoiblir. 659. *a*, *b.* Moyen de le fortifier. 660. *a.*

TEMPÉRAMENT, (*Muſiq.*) maniere de modifier tellement les ſons, qu'au moyen d'une légere altération dans la juſte proportion des intervalles, on puiſſe employer les mêmes cordes à former divers intervalles, & à moduler en différens tons, ſans déplaire à l'oreille. XVI. 56. *b.* Origine de deux ſectes de muſique chez les Grecs, celle des Ariſtoxéniens, qui étoient muſiciens de pratique, & celle des pythagoriciens, qui étoient philoſophes. Réforme de l'ancien ſyſtême diatonique, par Ptolomée & Dydime. Invention du clavecin par Guy d'Arezze, d'où a réſulté celle de la regle du tempérament. Auteurs du ſiecle dernier qui ſe ſont exercés à développer la théorie du tempérament. Expoſition de cette théorie, ſyſtême de Rameau. *Ibid.* 57. *a*, *b.* Autre ſyſtême de cet auteur. *Ibid.* 58. *a.* Difficulté propoſée aux phyſiciens, ſur l'origine du plaiſir qui réſulte de la perception des accords. *Ibid. b.*

Tempérament. Syſtême de M. Sauveur ſur le tempérament. IV. 661. *a.* Obſervations ſur la regle de Rameau. XVI. 404. *b.* Quelle eſt la maniere de juger du meilleur tempérament. *Suppl.* I. 829. *a.*

TEMPÉRANT, (*Thérapeut.*) remedes ſédatifs ou tempérans. XVI. 58. *b.* Obſervations ſur le ſel ſédatif & le nitre, conſidéré comme tempérant. *Ibid.* 59. *a.*

Tempérant. Apozême tempérant. I. 541. *b.* Poudre tempérante. XIII. 188. *b.*

TEMPÉRANCE, (*Morale*) vertu qui met un frein à nos appétits corporels ; ſes deux branches ſont la chaſteté & la ſobriété, dont les oppoſés ſont l'incontinence & la gourmandiſe. Différence entre la continence & la chaſteté. La continence, quoique volontaire, n'eſt point eſtimable par elle-même. Raiſon de ſageſſe qui doit nous éloigner des appétits ſenſuels oppoſés à la tempérance. XVI. 59. *a.* *Voyez* SOBRIÉTÉ, CHASTETÉ, MODÉRATION.

TEMPÉRATURE, (*Géogr.*) elle n'eſt point la même dans les pays ſitués ſous le même climat, ou ſous les climats placés des deux côtés de l'équateur à diſtances égales. III. 533. *b.* De la diverſe température qui regne dans les différentes parties du globe. VII. 624. *b*, &c. Voyez *Climat*, *Zone*, *Chaleur*, *Froid*, *Saiſons.*

TEMPÉRÉ, (*Phyſiq.*) quel eſt ce terme dans la graduation du thermometre. VII. 326. *b.*

TEMPÉRÉ, *genre*, (*Rhétoriq.*) V. 530. *a.* VII. 595. *a.*

TEMPÉRÉES, *zones*, (*Géogr.*) XVII. 724. *a*, *b.* 725. *a.* 732. *b* — 743. *a.* Les peuples de ces zones déſignés ſous le nom d'hétéroſciens. XI. 465. *a*, *b.* Des ſaiſons ſur les zones tempérées. XIV. 528. *b*, &c. Rapport entre les degrés de chaud & de froid que le thermometre parcourt ſous ces zones. VII. 326. *b.*

TEMPÊTE, (*Phyſiq.*) endroits de l'Océan ſujets à des tempêtes périodiques. XVI. 59. *b.*

Tempête. Des tempêtes ſous la zone torride. XVII. 729. *a*, *b.* Qualité phoſphorique de la mer dans les tempêtes. X. 363. *b.* XI. 335. *b.* Oiſeaux qui paroiſſent en pleine mer pendant qu'elles durent. XVI. 476. *a.* De la néceſſité de jetter en mer pendant la tempête une partie des marchandiſes que porte le vaiſſeau, VIII. 528. *a*, *b.* & de couper les mâts. IV. 351. *a.* Manœuvres à faire quand un vaiſſeau a perdu ſes mâts. 806. *a.* Feux qui paroiſſent ordinairement ſur la fin des tempêtes. II. 753. *b.* IV. 1016. *a.* VI. 613. *b.*

TEMPÊTE, (*Myth.*) elle avoit un temple à Rome. A quelle occaſion il fut élevé. Monument ou inſcription ſur l'érection de ce temple. XVI. 59. *b.*

Tempête. Prêtres chez les Grecs qui obſervoient les tempêtes. II. 541. *a.* Eole a joué un grand rôle dans la poéſie, pour les réprimer ou les exciter. V. 739. *a.*

TEMPÊTE, (*Peint. poëtiq.*) obſervation ſur les tableaux que les anciens poëtes ont faits de ce phénomene. De l'aveu des connoiſſeurs, c'eſt Virgile qui a remporté le prix dans cette carriere. Sa deſcription, ici rapportée, eſt contenue, *Æneid. lib. I.* v. 87, &c. & 106, &c. XVI. 60. *a.* Poëtes anglois qui ont excellé dans cette ſorte de deſcription. Traduction françoiſe de celle de Thompſon. *Ibid. b.*

Tempête. Deſcription de ce phénomene. *Suppl.* III. 567. *a.*

TEMPLE, *Tempe*, (*Synon. Anatom.*) l'académie françoiſe préfere *temple* à *tempe*. Jugement oppoſé de l'auteur. XVI. 61. *a.* *Voyez* TEMPE.

TEMPLE, *Egliſe*, (*Synon.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XVI. 61. *a.*

TEMPLE, (*Archit.*) deſcription d'un temple bâti ſelon l'ancienne architecture. Différentes ſortes de temples. Temple amphitroſtyle, ou double proſtyle. Temple à antes. Temple diptere. Temple hypetre. XVI. 61. *a.* Temple monoptere. Temple périptere rond. Temple proſtyle. Temple pſeudodiptere ou diptere imparfait. Temple tétraſtyle. *Ibid. b.*

Temple. Aîles d'un temple. I. 212. *b.* Temples appellés hypetres, monopteres, péripteres, pſeudodipteres, voyez ces mots. Pinacles des temples. XII. 635. *a.* Ornement que les anciens mettoient au faîte de ces édifices. VI. 421. *a*, *b.* Eſpece de citerne ou de réſervoir dans les temples. 434. *b.* Eſpace de terre qu'on laiſſoit autour des temples. XII. 355. *b.*

TEMPLE *de Dieu*, (*Critiq. ſacr.*) différentes ſignifications de ce mot dans l'écriture ſainte. XVI. 61. *b.*

TEMPLE *de Salomon*, (*Hiſt. ſacr.*) deſcription de cet édifice. Réflexion ſur le nombre des ouvriers qui furent employés, & ſur les ſommes que dépenſa Salomon, pour la ſeule conſtruction du temple intérieur ou proprement dit. XVI. 61. *b.* Monumens ſacrés qui y étoient contenus. Hiſtoire des événemens qui concernent ce temple. Hiſtoire du ſecond temple dans l'article JÉRUSALEM. *Ibid.* 62. *a.*

TEMPLES *des Juifs & des Samaritains*, (*Hiſt. anc.*) Temple de Jéruſalem. VIII. 511. *b.* Temple d'Onias. IX. 787. *b.* XI. 483. *a.* Temple de Garizim. VII. 516. *b.*

TEMPLES, (*Litt.*) la politique ſe flatta par de magnifiques ouvrages de l'art, d'imprimer plus de reſpect dans l'eſprit des peuples : telle fut l'origine des temples. C'étoit ſur des pierres brutes ou des mottes de gazon que ſe firent les premieres offrandes à la Divinité. Les premiers temples furent les bois qu'on appella ſacrés. XVI. 62. *a.* Delà l'uſage de planter des bois autour des temples. C'eſt en Egypte que la conſtruction des temples prit naiſſance. Elle fut portée delà chez les Aſſyriens, les Phéniciens, paſſa dans la Grece, & de la Grece vint à Rome. Nations qui n'admirent jamais l'uſage des temples. Obſervations ſur les villes dévouées à quelque divinité, qui delà prirent le nom de *ſacrées*. Divers moyens qui furent employés pour augmenter la dévotion des peuples pour les temples. Aſpect impoſant de ces temples. Parties dont ils étoient compoſés. *Ibid. b.* Temples célebres de l'antiquité : auteur à conſulter. Reſpect qu'on avoit pour les temples. Décorations dont ils étoient ornés. Comme les temples étoient deſtinés au culte des dieux, on avoit égard dans leur ſtructure à la nature & aux fonctions qui leur étoient attribuées, & les ornemens d'architecture que l'on voyoit dans ces temples, faiſoient auſſi-tôt connoître la divinité qui y préſidoit. *Ibid.* 63. *a.* Temples conſacrés par différens peuples à leurs bienfaiteurs. *Ibid. b.*

TEMPLES, (*Litt.*) origine des temples. IV. 550. *b.* XI. 371. *a.* Pourquoi la ſtatue d'Harpocrate ſe trouvoit à l'entrée de la plupart des temples. VIII. 59. *a.* Réflexion ſur les richeſſes dont certains temples regorgeoient. XVII. 413. *b.* Temple qui ne fut jamais pillé, quoique ſon tréſor ne fût point gardé. V. 568. *a.* Temples réſervés au culte du feu. VI. 638. *a.* Temples nommés *ædes*, I. 154. *a.* *fana.* VI. 404. *b.* Petits temples portatifs. XI. 133. *b.* 134. *a.* Dédicace des temples. IV. 729. *a.* Expiation des temples. VI. 305. *b.* Projet d'un temple digne d'être élevé à la nature. II. 492. *b.*

TEMPLES *des Egyptiens*, (*Antiq. égypt.*) leur deſcription, ſelon Strabon. Magnificence de ces temples, au rapport de Clément d'Alexandrie. Principaux temples d'Egypte. XVI. 63. *b.*

TEMPLES *des Grecs*, (*Antiq. grecq.*) les Grecs avoient un ſi grand nombre de temples, qu'on en trouvoit à chaque pas dans les villes & dans la campagne. XVI. 63. *b.* Parmi ces peuples, Vitruve en admiroit particuliérement quatre; celui de Diane à Epheſe, celui d'Apollon à Milet, le temple d'Eleuſis, & celui de Jupiter Olympien à Athenes. Deſcription des principales parties dont les temples des Grecs étoient compoſés. Un temple ne pouvoit être conſacré ſans la ſtatue du dieu, au pié de laquelle étoit ſon autel. Temples dont l'entrée étoit défendue aux hommes. Comment on fourniſſoit à l'entretien des temples & de leurs miniſtres. Revenus dont ces temples jouiſſoient. *Ibid.* 64. *a.* Temple que Xenophon conſacra à Diane. *Ibid. b.*

Temples des Grecs. Officiers chargés de la garde & de la propreté de ces temples. XI. 92. *b.* Temples des grands dieux à Tritée. XVI. 663. *b.*

TEMPLES *des Romains*, (*Antiq. rom.*) Rome & l'Italie n'avoient peut-être pas moins de temples que la Grece. XVI. 64. *b.* Il n'arrivoit guere d'heureux ou fâcheux ſuccès aux Romains qui ne fût ſuivi de la conſtruction d'un temple. Origine du nom de temple. Premiers fondateurs de ces édifices. Les premiers temples n'étoient que des bois ſacrés, & les Romains furent ſans temples pendant 170 ans. Les formalités requiſes pour l'établiſſement d'un temple, étoient l'autorité des loix, l'obſervation des auſpices, les cérémonies de la conſécration. Choix du terrein conformément à la nature & aux fonctions du dieu auquel le temple devoit appartenir. Cérémonies de la fondation du temple. Deſcription de la dédicace. *Ibid.* 65. *a.* Cérémonies qui furent obſervées lorſque l'on rétablit le capitole. On pouvoit traiter d'affaires profanes dans les temples, après avoir tiré des voiles qui couvroient la ſtatue & les autels. Temples où l'on voyoit les ſtatues de pluſieurs dieux. Emplacement de la ſtatue du dieu auquel étoit conſacré le temple. *Ibid. b.* Trois autels principaux érigés dans les temples. Offrandes, préſens & dépouilles que l'on y conſervoit. Tout ce qui ſervoit aux temples, étoit gardé dans une maniere de tréſor. En quoi conſiſtoient leurs principaux ornemens. La plupart étoient ouverts à tout le monde. Temples particuliers à un certain diſtrict & temples communs qu'il y avoit à Rome. Leurs miniſtres. *Ibid.* 66. *a.*

Temples des Romains. Temples communs à tous les Romains, & temples particuliers à chaque curie. XVI. 621. *a.* Place que les autels occupoient dans les temples de Rome. I. 893. *b.* Lits que les Romains dreſſoient dans les temples des dieux. XIII. 570. *a.* Temples élevés à ceux qui avoient reçu l'honneur de l'apothéoſe. VI. 404. *b.* Temples en l'honneur des proconſuls. XIII. 409. *a.* Voyez *TEMPLUM.*

TEMPLES *des aſſemblées du ſénat*, (*Antiq. rom.*) on voyoit pluſieurs de ces lieux d'aſſemblées dans les différentes parties de Rome: on les appelloit *curies.* Mais ces aſſemblées furent le plus ſouvent tenues dans certains temples dédiés à des divinités particulieres. XVI. 66. *a.* Le ſénat s'aſſembloit auſſi en certaines occaſions dans des lieux découverts. But de la politique en rendant les temples propres à l'uſage du ſénat. Chaque ſénateur, avant que de prendre place, adreſſoit la priere à la divinité du temple où le ſénat étoit aſſemblé. En quelles occaſions le ſénat s'aſſembloit hors de Rome. *Ibid. b.*

Temples des principales divinités païennes: voyez les articles ſuivans & ceux de chacune de ces divinités.

TEMPLE *d'Adonis*, (*Antiq. égypt. & grecq.*) divers lieux où ce prince de Byblos eut des temples. Réflexions ſur ſon apothéoſe. XVI. 66. *b.*

TEMPLE *d'Alexandrie*, (*Antiq. égypt.*) XVI. 67. *a.*

TEMPLE *d'Anaïtis*, (*Antiq. Cappadoc.*) il eſt vraiſemblable que cette déeſſe des Cappadociens eſt Diane ou la lune. Les Lydiens avoient un temple de Diane ſous le nom d'*Anaïtis.* Anecdote ſur le pillage du temple d'Anaïtis dans une expédition que fit Antoine contre l'Arménie. XVI. 67. *a.*

TEMPLES *d'Apollon*, (*Antiq. grecq. & rom.*) principaux temples de ce Dieu dans la Grece & dans l'Italie. Deſcription de celui qu'Auguſte lui conſacra, ſur le mont Palatin, après la bataille d'Actium. Choſes précieuſes qui y furent dépoſées. XVI. 67. *a.* Ode qu'Horace compoſa pour ſa dédicace. Bibliotheque bâtie près de ce temple. Aſſemblées remarquables convoquées dans ce même lieu. Conſécration que les poëtes y faiſoient de leurs ouvrages, après que le public les avoit couronnés. Médaille que fit frapper l'académie françoiſe lorſqu'elle fut placée au Louvre. *Ibid. b.*

TEMPLES *de Bacchus*, (*Antiq.*) caracteres auxquels on reconnoiſſoit les repréſentations & ſtatues de ce dieu. XVI. 67. *b.* Son culte étoit ſouvent uni à celui de Cérès. Divers lieux de la Grece où il eut des temples. Il fut auſſi honoré dans les Gaules. Culte qu'on lui rendoit dans une petite iſle ſituée à l'embouchure de la Loire. *Ibid.* 68. *a.*

TEMPLE *de Bellone*, (*Antiq. rom.*) XVI. 68. *a.*

TEMPLE *de Bélus*, (*Antiq. babylon.*) cet édifice fut élevé par Bélus lui-même, que pluſieurs croient être le même que Nemrod. Dimenſions & deſcription de cette fameuſe tour, communément appellée *la tour de Babel.* XVI. 68. *a.* Embelliſſemens que Nabuchodonoſor ajouta à ce temple. Pillage qu'en fit Xerxès. Statues d'or & autres richeſſes qu'il y trouva. Lit magnifique qui étoit placé au plus haut de la tour, & où il n'étoit permis à perſonne de coucher, ſi ce n'eſt à une femme que le prêtre de Bélus choiſiſſoit chaque jour pour y être honorée de la préſence du dieu. *Ibid. b.*

TEMPLE de *bonus eventus*, (*Antiq. romaine*) ſtatue du dieu du bon ſuccès, qui ſe voyoit dans ce temple. XVI. 69. *a.*

TEMPLE *de Cardia*, (*Antiq. rom.*) XVI. 69. *a.*

TEMPLES *de Caſtor & Pollux*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ſtatues que renfermoit le temple qu'ils avoient à Corinthe. Principal temple des Dioſcures à Rome. Serment que les Romains faiſoient en leur nom. Obſervations ſur le portique d'un temple de ces divinités, qu'on voit encore dans un quartier de Naples. XVI. 69. *a.*

TEMPLES *de Cérès*, (*Antiq. grecq. & rom.*) obſervations ſur les principaux temples que cette déeſſe avoit dans la Grece, la Sicile & l'Italie. XVI. 69. *a.* Bon mot de Léotichidas au prêtre du temple qu'elle avoit à Sparte. *Ibid. b.*

TEMPLE *de la Concorde*, (*Antiq. rom.*) on en voit des débris à la deſcente du capitole. Il ſervoit de lieu d'aſſemblée du ſénat. Statues dont il étoit enrichi. Sa deſcription. XVI. 69. *b.* Autre temple de la concorde, où les ambaſſadeurs envoyés vers le ſénat attendoient ſa réponſe. *Ibid.* 70. *a.*

TEMPLES *de Cybele*, (*Antiq. grecq. & rom.*) cette déeſſe honorée en Phrygie, particuliérement à Peſſinunte, d'où les Romains, l'an 548 de Rome, firent venir ſa ſtatue, qui conſiſtoit en une groſſe pierre informe. P. Cornelius Scipion Naſica, fut envoyé avec les dames romaines au port d'Oſtie pour la recevoir. Erection du temple qu'on lui conſacra. XVI. 70. *a.*

TEMPLES *de Dagon*, (*Antiq. phénicien.*) XVI. 70. *a.*

TEMPLE *de Delphes*, (*Antiq. grecq.*) il poſſédoit un chef-d'œuvre de Phidias & des richeſſes immenſes. XVI. 70. *a.*

TEMPLES *de Diane*, (*Antiq. grecq. & rom.*) obſervations ſur le temple qu'elle avoit ſur le mont Aventin. XVI. 70. *a.* Anecdote au ſujet d'une paire de cornes de vache dont il étoit orné. Temple de Diane élevé en Sicile par Auguſte. Autre qu'elle poſſédoit dans l'iſle d'Icarie. *Ibid. b. Voyez* TEMPLE D'EPHESE.

TEMPLE *de tous les dieux*, (*Antiq. rom.*) ſupplément à l'article *Pantheon.* Ce temple eſt connu aujourd'hui ſous le nom de *Rotonde.* Deſſin qu'en a donné le P. Montfaucon. Hiſtoire & deſcription de cét édifice. XVI. 70. *b.*

TEMPLE *d'Eleuſis*, (*Antiq. grecq.*) un des plus célebres du monde, élevé en l'honneur de Cérès & de Proſerpine. Il pouvoit contenir 30,000 perſonnes. XVI. 71. *a.*

TEMPLE *d'Epheſe*, (*Antiq. grecq.*) on avoit employé deux cens vingt ans à élever celui qui fut brûlé par Eroſtrate. Célébrité du ſecond temple d'Epheſe, conſtruit par Cheiromocrate. Ses dimenſions. XVI. 71. *a.* Il étoit un aſyle des plus célebres, mais Tibere abolit cet aſyle. *Ibid. b. Voyez* DIANE.

TEMPLES *d'Eſculape*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ſtatue de ce dieu dans ſon temple d'Epidaure. Occaſion extraordinaire qui donna lieu à l'érection d'un temple de ce dieu dans l'iſle du Tibre. Raiſon du choix qu'on faiſoit de certains lieux pour y bâtir des temples d'Eſculape. XVI. 71. *b.*

TEMPLE *de la Félicité*, (*Antiq. rom.*) prix que coûta à Lucullus la ſtatue de cette déeſſe. XVI. 71. *b.*

TEMPLE *de la Foi*, (*Antiq. rom.*) bâti ſur le mont Capitolin. XVI. 72. *a.*

TEMPLES *de la Fortune*, (*Antiq. grecq. & rom.*) obſervations ſur ceux que les Romains lui conſtruiſirent. Elle eut auſſi des temples & des ſtatues dans l'Aſie mineure & dans la Grece. XVI. 72. *a.*

TEMPLES *des Furies*, (*Antiq. grecq. & rom.*) obſervations ſur ces temples. XVI. 72. *a.*

TEMPLES *des Graces*, (*Antiquités grecques & rom.*) beauté du lieu où Etéocle, roi d'Orchomene, leur éleva un temple. Autre temple que Lacédémon leur conſtruiſit dans le territoire de Sparte. Divers lieux de la Grece où elles en poſſéderent. Temples qu'elles avoient en commun avec d'autres divinités. Aucune divinité n'en méritoit davantage, puiſqu'une de leurs prérogatives étoit de préſider à la reconnoiſſance. XVI. 72. *b.*

TEMPLES *d'Hercule*, (*Antiq. phénic. grecq. & rom.*) ceux que ce dieu poſſédoit à Tyr & à Thaſe. XVI. 72. *b.* Célébrité du temple que les habitans de Gadès lui conſacrerent. Temples qu'il eut à Rome. *Ibid.* 73. *a.*

TEMPLES *de Janus*, (*Antiq. rom.*) obſervations ſur trois temples que Janus avoit à Rome. XVI. 73. *a.*

TEMPLES *d'Iſis*, (*Antiq. Egypt.*) deſcription d'un temple d'Iſis, découvert dans la baſſe Thébaïde. XVI. 73. *a.* Il paroît aſſez probable que cet édifice ruiné étoit le temple dont Hérodote fait mention, conſtruit au milieu du Delta, dans le village de Buſiris. *Ibid. b.*

TEMPLES *de Junon*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ſtatue de la déeſſe dans ſon temple à Argos. Autres temples qu'elle eut dans la Grece & dans l'Italie. Statue de Junon tranſportée de Veïes ſur le mont Aventin. XVI. 73. *b.*

TEMPLES *de Jupiter*, (*Antiq. grecq. & rom.*) deſcription des deux plus beaux temples conſacrés à ce dieu, celui de Jupiter Olympien à Athenes, XVI. 74. *a, b.* & celui de Jupiter Capitolin à Rome : hiſtoire de l'érection de ces temples, de leurs réparations ; ſommes dépenſées dans ce but, &c. *Ibid.* 75. *a.*

TEMPLES *de Latone*, (*Antiq. grecq.*) ſes temples dans la Grece & en Egypte. XVI. 75. *b.*

TEMPLES *de la Liberté*, (*Antiq. rom.*) ſes temples à Rome. XVI. 75. *b.*

TEMPLES *de Mars*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ſtatues placées dans le temple que ce dieu avoit à Athenes. XVI. 75. *b.* Temples qui lui furent conſacrés à Rome. Obſervation ſur le choix du lieu où l'on élevoit des temples à ce dieu. *Ibid.* 76. *a.*

TEMPLES *de Mercure*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ſtatues qu'on lui dreſſoit ſur les grands chemins. Ses temples dans la Grece & à Rome. Tacite dit que les Germains l'adoroient. XVI. 76. *a.*

TEMPLES *de Minerve*, (*Antiq. grecq. & rom.*) elle fut d'abord honorée à Rhodes. Enſuite les Athéniens lui bâtirent un temple qui devint célebre. Elle eut auſſi des autels en Laconie. XVI. 76. *a.* Temple d'airain que les Lacédémoniens lui éleverent. Autres temples qu'ils conſtruiſirent en l'honneur de Minerve Aſia & de Minerve Ophthalmite. Reſte du temple que cette déeſſe avoit à Sunium. Elle en eut auſſi à Rome ; mais le plus célebre temple de la déeſſe étoit à Saïs dans la baſſe Egypte. *Ibid. b.*

TEMPLES *de la Miſéricorde*, (*Antiq. grecq. & rom.*) les Athéniens & les Romains eurent la gloire de diviniſer cette vertu, & de lui élever des temples. XVI. 77. *a.*

TEMPLES *de Neptune*, (*Antiq. grecq. & rom.*) débris d'un temple que l'on trouva à Rome dans le dernier ſiecle, & que l'on conjectura avoir appartenu à Neptune. Ce dieu avoit dans la Grece & dans les lieux maritimes d'Italie un grand nombre de temples. XVI. 77. *a.*

TEMPLE *de la Paix*, (*Antiq. rom.*) commencé par l'empereur Claude, & achevé par Veſpaſien. XVI. 77. *a.* Sa deſcription. Cet édifice fut ruiné par un incendie, ſous l'empereur Commode. *Ibid. b.*

TEMPLES *des Parques*, (*Antiq. grecq. & rom.*) elles n'eurent que des ſtatues en pluſieurs endroits, & peu de temples dans la Grece. XVI. 77. *b.*

TEMPLE *de la Piété*, (*Antiq. rom.*) XVI. 77. *b.*

TEMPLES *de Pomone*, (*Antiq. rom.*) XVI. 77. *b.*

TEMPLES *de Proſerpine*, (*Antiq. grecq. & rom.*) les Grecs & les Romains lui bâtirent peu de temples. Elle en eut pluſieurs en Sicile, lieu de ſa naiſſance. La ville de Sparte lui en conſacra un, de même que Rome. Strabon nous apprend qu'elle eut un temple dans les Gaules. XVI. 77. *b.*

TEMPLE *de la Pudicité*, (*Antiq. rom.*) cette vertu eut des temples à Rome. Les Romains diſtinguerent la pudicité des dames patriciennes, & la pudicité des dames plébéiennes. XVI. 78. *a.*

TEMPLE *des dieux purs*, (*Antiq. grecq.*) temple que ces dieux eurent près de Pallantium. XVI. 78. *a.*

TEMPLES *de la déeſſe Quies*, (*Antiq. rom.*) XVI. 78. *a.*

TEMPLES *de la Renommée*, (*Antiquités*) XVI. 78. *a.*

TEMPLE *de Romulus*, (*Antiq. rom.* (XVI. 78. *a.*

TEMPLES *de Saturne*, (*Antiq. rom.*) il en eut trois à Rome ; XVI. 78. *a.* dans l'un deſquels les ambaſſadeurs étrangers étoient premiérement reçus par les queſteurs : on y gardoit certains actes & regiſtres, & les affranchis y alloient pendre leurs chaînes, & les conſacrer à ce dieu. *Ibid. b.*

TEMPLES *de Sérapis*, (*Antiq. égypt.*) il eut des temples en Aſie, dans la Grece & à Rome. Mais le plus ancien ſe voyoit à Memphis, & le plus célebre fut celui que Ptolemée Soter fit bâtir, & qu'on nomma *Sérapéon*. Il fut bâti hors des murs d'Alexandrie. Obſervations ſur ſa ſtatue. Rien de plus gai que les pélerinages qui ſe faiſoient à ce temple. Fourberies des prêtres découvertes, lorſqu'il fut détruit par l'ordre de l'empereur Théodoſe. Temple de Sérapis à Babylone, où il rendoit ſes oracles en ſonge. XVI. 78. *b.*

TEMPLES *du Soleil*, (*Antiq.*) par-tout on éleva des temples en l'honneur du ſoleil, & on les dirigea du côté de l'orient. Obſervations ſur le temple qu'Héliogabale lui conſacra à Rome, & ſur le culte qu'on y rendoit à ce dieu. XVI. 79. *a.*

TEMPLES *de Tellus*, (*Antiq. grec. & rom.*) décret qu'on rendit à Rome dans le temple de Tellus, après la mort de Céſar. XVI. 79. *a.*

TEMPLES *de Thémis*, (*Antiq.*) les Athéniens lui éleverent un temple. Mais aujourd'hui il ne nous reſte aucun monument de cette divinité, tout a péri avec elle. XVI. 79. *a.*

TEMPLE *de Théſée*, (*Antiq. grecq.*) obſervations ſur ce temple élevé dans Athenes. XVI. 79. *b.*

TEMPLE *de Vacune*, (*Antiq. rom.*) XVI. 79. *b.*

TEMPLE *de Vénus*, (*Antiq. égypt. grecq. & rom.*) obſervations ſur ceux qu'elle eut à Memphis, à Cythere, chez les Eginetes, en Laconie, en Sicile, & à Rome. XVI. 79. *b.* Détails ſur le temple magnifique qui lui fut conſacré dans le huitieme quartier de Rome, & auquel la place, dite *Forum Cæſaris*, elle-même ſuperbement ornée, ſervoit comme de parvis. Le culte de Vénus s'étendit dans les provinces avec celui de Jules-Céſar. Inſcription d'Ebora en Eſpagne, qui montre ces deux cultes réunis. *Ibid.* 80. *a.*

TEMPLE *de la vertu & de l'honneur*, (*Antiq. rom.*) Marius le fit bâtir par l'architecte Mutius. Belle moralité qu'on en peut tirer. Le ſénat y fut aſſemblé, lorſqu'on voulut rappeller Marius de ſon exil. XVI. 80. *b.*

TEMPLE *de Vertumne*, (*Antiq. rom.*) XVI. 80. *b.*

TEMPLES *de Veſta*, (*Antiq. grecq. & rom.*) temple qu'elle avoit à Athenes. Détails ſur celui que Numa lui fit élever à Rome. XVI. 80. *b.* C'eſt auſſi un des beaux temples de Rome, conſacré à Veſta, que celui qui ſe nomme aujourd'hui l'*égliſe de S. Etienne*, ſituée ſur le bord du Tibre. Deſcription de cet édifice, & d'un autre temple que cette déeſſe avoit à Tivoli. *Ibid.* 81. *b.*

TEMPLES *de la Victoire*, (*Antiq. grecq. & rom.*) XVI. 81. *b.*

TEMPLES *de Vulcain*, (*Antiq. égypt. & rom.*) celui de Rome où le ſénat s'aſſembloit. Temple magnifique qu'il eut à Memphis. XVI. 81. *b.*

TEMPLES *des Chrétiens*, (*Relig. chrétien.*) obſervations hiſtoriques ſur les premieres égliſes des Chrétiens. Quelle en étoit la diſpoſition. Leurs ornemens. XVI. 82. *a.* Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Temples des chrétiens. V. 421. *a, b.* Quelle doit être la diſtribution dans les temples. IV. 1063. *b.* *Voyez* EGLISE.

TEMPLES *des Celtes*, (*Hiſt.*) en quel tems ils commencerent à en avoir. II. 810. *b.*

TEMPLES *des Chinois*, (*Hiſt. de la Chine*) multitude prodigieuſe de pagodes qu'on voit à la Chine. Les plus célebres ſont bâties dans les montagnes, où l'induſtrie a ſouvent ſuppléé aux embelliſſemens & aux commodités que refuſoit la nature. Deſcription de ces bâtimens. Deſcription du temple que les Chinois nomment *le temple de la reconnoiſſance.* XVI. 82. *b.* *Voyez* PAGODES.

TEMPLES *des Gaulois*, (*Antiq. gauloiſes*) Les Gaulois n'avoient anciennement d'autres temples que les bois & les forêts. A Toulouſe, les bords d'un lac conſacré par la religion, leur ſervoient de temple. Dans ces lieux ils avoient leurs tréſors, & ils immoloient à leurs dieux leurs criminels & leurs captifs. Les Semnores, Celtes d'origine, n'avoient auſſi d'autre temple qu'une forêt. Mais les Gaulois s'accoutumant enfin aux mœurs des Romains, éleverent des temples à leur exemple. *Ibid.* 83. *a.*

TEMPLES *des Japonnois*, (*Idol. aſiatiq.*) deſcription des temples des Sintoiſtes. XVI. 83. *b.* Miniſtres de ces temples. Deſcription de ceux des Budſoïſtes. Eccléſiaſtiques qui les deſſervent. Nombre prodigieux de temples & de prêtres dans Miaco & aux environs. *Ibid.* 84. *a.*

TEMPLES *des Mages*, (*Hiſt. des Perſes*) avant Zoroaſtre, les Mages dreſſoient des autels en plein air, mais ce légiſlateur ordonna d'ériger par-tout des temples pour y conſerver le feu ſacré ; XVI. 84. *a.* & pour le rendre plus vénérable, il feignit d'en avoir apporté du ciel. Lieu de la réſidence de l'archimage, ſucceſſeur de Zoroaſtre. *Ibid. b.*

TEMPLES *des Péruviens*, (*Antiq. péruv.*) ces temples étoient conſacrés au ſoleil & à la lune. Deſcription du temple de Cuſco. XVI. 84. *b.*

TEMPLES, (*Hiſt. des arts*) obſervations ſur l'architecture & les décorations des temples des Grecs, XVI. 85. *a.* & des Romains. Ornemens que les chrétiens mirent dans leurs égliſes, par leſquels ils s'éloignerent de la belle ſimplicité des temples antiques. Architecture gothique de nos temples. Mêlange qu'on a fait de cette architecture avec les beautés de l'antique. *Ibid. b.* Architecture des temples mahométans. *Ibid.* 86. *a.*

TEMPLE *de la gloire.* (*Morale*) La gloire eſt une illuſtre & large récompenſe de pluſieurs grands bienfaits exercés ſur notre patrie ou ſur le genre humain. XVI. 86. *a.* Ceux qui y aſpirent, ne doivent point attendre, pour prix de leurs travaux, le plaiſir des ſens, ni la tranquillité de la vie. Ils doivent marcher dans cette carriere par amour pour la vertu, & non pour captiver l'affection d'un peuple volage. La paſſion de la gloire eſt un des plus nobles principes qui puiſſe enflammer une belle ame. C'eſt à elle que nous devons les grandes choſes dont parle l'hiſtoire dans tous les âges du paganiſme. On ne ſera pas ſurpris de cette ardente paſſion qui animoit les plus ſages des anciens, ſi

l'on

l'on réfléchit que pluſieurs d'entr'eux n'avoient pas la moindre notion d'aucune autre récompenſe. Ainſi par une fiction agréable, ils enviſageoient cette renommée à venir, comme une propagation de leur vie, & une éterniſation de leur exiſtence. Telle étoit l'eſpérance de Cicéron, & il faut convenir qu'il n'a pas été déçu dans ſon eſpoir. Si quelqu'un demandoit quelles ſont les places du temple de la gloire, on pourroit peut-être mettre au premier rang les fondateurs des empires, *Ibid. b.* au ſecond, les légiſlateurs, au troiſieme les libérateurs de leur pays opprimé, au quatrieme les conquérans. Mais la place émanée du mérite le plus cher à l'humanité ſera réſervée à ces princes, qui ont acquis le titre de peres de la patrie, en faiſant le bonheur des citoyens. Après les places des ſouverains, viennent celles des ſujets dans le temple de la gloire. Les premiers ſujets dignes de cet honneur, ſeront ces grands miniſtres qui ſoulagent le prince ſans accabler le peuple. Enſuite il faut placer les généraux d'armées qui ſe ſont rendus célebres par leurs belles actions ou leurs victoires. Après eux ſe préſentent ces magiſtrats, qui chargés de l'adminiſtration de la juſtice, s'y dévouent avec héroïſme: enfin ceux qui dans tous les ordres de l'état cultivent éminemment la ſageſſe, les ſciences & les arts. *Ibid.* 87. *a.* Mais au-deſſus des ſujets & des ſouverains même, peut-être doit-on placer ces généreuſes victimes qui ſe ſont immolées pour le ſalut de leur patrie. Deux ſortes d'immortalité, ſelon le chancelier Bacon, celle du ſang & celle de la gloire. *Ibid. b.*

Temples. Deux colleges d'Angleterre, où les chevaliers du temple faiſoient autrefois leur demeure. XVI. 87. *b.* *Voyez* TEMPLIERS. Obſervations ſur une eſpece de forteresſe, à Paris, nommée *le Temple*, qui étoit le monaſtere des chevaliers templiers. *Ibid. b.*

TEMPLE, (*Outil de charron*) deſcription & uſage. XVI. 87. *b.*

TEMPLE, (*terme de Férandin.*) eſpece de crémaillere. XVI. 87. *b.*

TEMPLE, (*Tiſſerand*) piece de métier du tiſſerand. XVI. 88. *a*, *b.*

TEMPLIER, (*Hiſt. des ordres relig. & milit.*) hiſtoire de l'ordre des templiers, depuis ſon inſtitution en 1118, juſqu'à ſon abolition par Philippe-le-Bel vers le commencement du quatorzieme ſiecle. XVI. 88. *a*, *b.* Réflexion ſur les accuſations, les procédures & les ſupplices employés contre les chevaliers de cet ordre. *Ibid.* 89. *a.* Quel fut leur ſort dans les différens pays de l'Europe. *Ibid. b.*

TEMPLOIE, (*Relieur*) deſcription & uſage de cet outil. XVI. 89. *b.*

TEMPLUM, *Ædes ſacra*, *Ædiculum*, *Sacellum*, *Fanum*, *Delubrum*, (*Synon.*) ſignifications de chacun de ces mots. XVI. 89. *b.*

TEMPLUM, (*Géogr. anc.*) nom que Tacite donne, dans la vie d'Agricola, à une partie de la Lygurie. Obſervations critiques ſur le paſſage où ce nom ſe trouve. XVI. 90. *a.*

TEMPO GIUSTO, (*Muſiq.*) ſignification & uſage de ces mots qu'on trouve quelquefois à la tête d'une piece de muſique. Les compoſiteurs ont tort d'employer des mots ſi peu ſignificatifs; ce qui eſt *tempo giuſto* pour l'un, ne l'étant pas pour l'autre. *Suppl.* IV. 931. *b.*

TEMPORAIRE, *fief*, (*Juriſpr.*) VI. 716. *a.*

TEMPORAL, (*Anatom.*) deſcription des os temporaux, XVI. 90. *a.* & d'un muſcle de même nom. Ce muſcle ſe nomme auſſi crotaphite, *voyez* ce mot. Avis ſur la maniere de faire l'inciſion, lorſqu'on eſt obligé de découvrir l'os ſitué ſous le muſcle temporal, pour l'opération du trépan. *Ibid. b.*

Temporal. Artere temporale. VIII. 264. *b.* *Suppl.* II. 246. *a*, *b.* Nerf temporal. VIII. 264. *b.* *Suppl.* IV. 37. *b.* 38. *b.* 39. *b.* Trous des temporaux. XVI. 710. *b.*

TEMPOREL, (*Théolog.*) examen de la queſtion, ſi le pape ou l'égliſe ont un pouvoir, ſoit direct, ſoit indirect, ſur le temporel des rois, ou ſi, ni l'un ni l'autre, ne leur appartient en aucune maniere. Les ultramontains ſe partagent ſur la nature de cette autorité, qu'ils admettent. Bellarmin rejette & combat avec force le pouvoir direct des papes & de l'égliſe ſur le temporel des rois; mais il leur donne le pouvoir indirect, qui conſiſte, ſelon lui, dans le droit de diſpoſer de ce temporel, lorſqu'ils ne peuvent par des peines ſpirituelles ramener les pécheurs. XVI. 90. *b.* On fixe ordinairement l'origine de cette opinion à Grégoire VII. Maximes de ce pape ſur cette matiere. Raiſonnemens par leſquels Bellarmin tâche d'établir ſon ſentiment. *Ibid.* 91. *a.* Leur réfutation. *Ibid. b.* Obſervations ſur les faits qu'il accumule pour appuyer ſa theſe. Autorités & raiſonnemens ſur leſquels les théologiens de l'égliſe gallicane établiſſent le ſentiment contraire. Le premier principe dont ils partent, eſt que la puiſſance que Jeſus-Chriſt a donnée à ſes apôtres & à leurs ſucceſſeurs, eſt purement ſpirituelle. *Ibid.* 92. *a.* Le ſecond eſt que l'égliſe ne peut changer ni détruire ce qui eſt de droit divin. Or telles ſont la puiſſance des ſouverains ſur leurs peuples, & l'obéiſſance que ceux-ci leur doivent, ce qui eſt prouvé non-ſeulement par l'écriture même, mais encore par la tradition. *Ibid. b.* Les ſouverains pontifes eux-mêmes avoient reconnu cette vérité, comme il paroît par quelques paſſages cités dans cet article. Il faut remarquer que la doctrine des ultramontains choque la raiſon elle-même; car non-ſeulement le pouvoir des clés n'a pas la force de dépouiller immédiatement & par lui-même des biens céleſtes & des biens temporels; mais de plus, la privation des biens ſpirituels, effet immédiat du pouvoir des clés, n'emporte pas par ſa nature la privation des biens temporels. *Ibid.* 93. *a.* Enfin on regarde avec raiſon cette doctrine comme dangereuſe, capable de troubler la tranquillité des états, & de renverſer les fondemens de la ſociété. *Ibid. b.*

Temporel. Juriſdiction temporelle. IX. 81. *a*, *b.* Juſtice temporelle. 100. *a.* Pouvoir temporel. XIII. 558. *a.*

TEMS, (*Métaphyſ.*) différentes opinions des philoſophes ſur le tems. Comment s'acquiert l'idée du tems, ſelon Locke. Définition qu'en donnent Ariſtote & les périparéticiens, *Ibid. b.* les épicuriens & les corpuſculaires. Pluſieurs philoſophes diſtinguent le tems, en abſolu, & en relatif. Le tems abſolu eſt le tems conſidéré en lui-même, ſans aucun rapport aux corps ni à leurs mouvemens. Le tems relatif eſt la meſure de quelque durée, rendue ſenſible par le moyen du mouvement. *Ibid.* 94. *a.* Doctrine de M. Formey ſur ce ſujet. L'on convient aſſez généralement que la durée n'eſt que l'ordre des choſes ſucceſſives, en tant qu'elles ſe ſuccedent, en faiſant abſtraction de toute autre qualité interne, que de la ſimple ſucceſſion. Ce qui fait naître la ſucceſſion imaginaire du tems, comme de quelque choſe qui exiſte indépendamment des êtres ſucceſſifs, c'eſt la poſſibilité idéale. Difficultés qu'entraîne cette notion du tems. Fameuſe queſtion que M. Clarke faiſoit à M. Léibnitz: pourquoi Dieu n'avoit pas créé le monde ſix mille ans plutôt ou plus tard. M. Léibnitz renverſa cette objection du docteur anglois, & ſon opinion ſur la nature du tems par le principe de la raiſon ſuffiſante. Comment nous arrivons à la notion du tems. *Ibid. b.* Comment nous devons concevoir la durée de Dieu. *Ibid.* 95. *b.* La notion du tems ne naît point du mouvement des corps extérieurs. Il n'y a point de meſure du tems exactement juſte. Ouvrages à conſulter ſur la meſure du tems. Diſtinction du tems en aſtronomique & en civil. *Ibid.* 96. *a.* On diſtingue auſſi dans l'aſtronomie le tems vrai ou apparent, & le tems moyen. *Ibid. b.* *Voyez* là-deſſus EQUATION DU TEMS.

Tems. Différence entre le tems & la durée. V. 170. *b.* Définition du tems & de l'eſpace par Léibnitz. Ordre & diſpoſition des choſes dans le tems & dans l'eſpace. III. 390. *b.* Rapports entre le tems & l'eſpace. VI. 44. *b.* IX. 378. *a.* Comment nous acquérons l'idée de la ſucceſſion des momens. XV. 596. *b.* Pourquoi le tems nous paroît quelquefois s'être écoulé avec une viteſſe étonnante. XII. 328. *a.* Des moyens inventés pour diviſer le tems. VIII. 298. *b.* 303. *a*, *b.* Meſure du tems trouvée dans celle du mouvement uniforme. XVII. 381. *a*, *b.* Peuples qui diviſoient le tems par nuits. XI. 280. *b.* Trois ſortes de tems, ſelon Varron, dans la durée du monde. VI. 352. *a.*

TEMS, (*Aſtron.*) différence entre le tems vrai & le tems moyen. V. 855. *a*, *b.* *Suppl.* III. 369. *b.* 972. *b.* Meſure du tems moyen dans le mouvement de l'équateur. *Suppl.* II. 832. *a.* Table de la converſion des parties de l'équateur en tems & réciproquement. V. 841. *b.* *Suppl.* II. 587. *a.* 832. *b.* Maniere de conſtruire cette table: ſon uſage. V. 842. *a.* Rapport des ſecondes de ce tems aux ſecondes de degré de l'équateur. XIV. 858. *b.* Converſion des parties de l'équateur en tems ſolaire moyen. *Suppl.* II. 832. *b.* Tems du premier mobile. *Suppl.* III. 369. *b.* Equateur du tems. V. 855. *a*, *b.* Méthode pour convertir le tems vrai en tems moyen & réciproquement. 856. *a.* Table de la différence du tems vrai au tems moyen pour le midi de chaque jour au méridien de Paris. 865. *b*, &c. Uſage de cette table dans l'horlogerie. 868. *b.* Différentes conſtructions de pendules qui marquent le tems vrai & le tems moyen. 857. *b.* Pendules qui ne marquent que le tems vrai. 862. *b.* Maniere dont les aſtronomes comptent & expriment le tems dans leurs tables & leurs calculs. *Suppl.* II. 830. *b.*

TEMS, (*Gramm.*) I. *Notion générale des tems.* On peut dire qu'en général les tems ſont les formes du verbe, qui expriment les différens rapports d'exiſtence aux diverſes époques que l'on peut enviſager dans la durée. XVI. 96. *b.* 1. *Premiere diviſion générale des tems*, en trois ſortes, ſavoir les préſens, les prétérits & les futurs. 2. *Seconde diviſion générale des tems.* La ſous-diviſion la plus générale des tems, doit ſe prendre dans la maniere d'enviſager l'époque de comparaiſon, ou ſous un point de vue général & indéterminé, ou ſous un point de vue ſpécial & déterminé. *Ibid.* 97. *a.* Delà la diſtinction de préſent, de prétérit, de futur, définis & indéfinis. 3. *Troiſieme diviſion générale des tems.* Diſ-

tinction des trois eſpeces de tems définis en trois eſpeces ſubalternes, caractériſées par les dénominations d'actuel, d'antérieur & de poſtérieur. *Ibid. b.*

II. *Conformité du ſyſtême métaphyſique des tems avec les uſages des langues.*

§ 1. *Syſtême des préſens juſtifié par l'uſage des langues.* Il eſt un tems unanimement reconnu pour préſent par tous les grammairiens ; *ſum*, je ſuis, *laudo*, je loue, *&c.* Il a tous les caracteres d'un préſent véritablement indéfini. On l'emploie comme préſent actuel, comme préſent antérieur, comme préſent poſtérieur, *Ibid.* 98. *a.* & enfin avec une égale relation avec toutes les époques poſſibles, ou avec abſtraction de toute époque. *Préſens définis.* Il ne doit point y en avoir d'autres que ceux pour leſquels le préſent indéfini lui-même eſt employé. Nous avons vu le préſent indéfini employé pour le préſent actuel, & en ce cas, il n'y a aucun autre tems que l'on puiſſe lui ſubſtituer. On le trouve employé comme préſent antérieur ; mais dans ce cas nous trouvons d'autres tems que l'on peut lui ſubſtituer : ainſi dans cette phraſe, *je le rencontre en chemin, je lui demande où il va*, l'on peut ſubſtituer, *je rencontrai, je demandai, il alloit.* D'où il ſuit qu'on peut admettre deux ſortes de préſens antérieurs, ſavoir les tems qui répondent aux ſuivans, *je rencontrai, j'allois. Ibid. b.* Enfin on trouve le préſent indéfini employé pour le préſent poſtérieur, comme dans cette phraſe, *je pars demain*, pour *je partirai. Je partirai* eſt donc un préſent poſtérieur. Remarque de l'auteur ſur l'eſpece de contradiction qui ſe trouve entre les principes qui ſont ici développés, & la doctrine expoſée dans l'article FUTUR.

§ 2. *Syſtême des prétérits juſtifié par les uſages des langues.* Comme nous avons reconnu quatre préſens dans notre langue, quoiqu'on n'en trouve que trois dans la plupart des autres, nous allons y reconnoître pareillement quatre prétérits, tandis que les autres langues n'en admettent au plus que trois. 1. Le premier *fui*, j'ai été, *laudavi*, j'ai loué, a tous les caracteres exigibles d'un prétérit indéfini. Uſages de ce tems pour déſigner le prétérit actuel, le prétérit poſtérieur, & le prétérit antérieur. 2. Le ſecond de nos prétérits, eſt le prétérit antérieur ſimple, *fueram*, j'avois été, *laudaveram*, j'avois loué. Obſervations ſur la qualification de *plus que parfait* que les grammairiens lui ont donnée. *Ibid. b.* 3. Autre prétérit antérieur périodique, qui ſe trouve dans quelques langues modernes, *j'eûs été, j'eûs loué.* 4. Enfin nous avons un prétérit poſtérieur, *fuero*, j'aurai été, *laudavero*, j'aurai loué. *Ibid.* 101. *a.*

§ 3. *Syſtême des futurs juſtifié par les uſages des langues.* Nous devons trouver trois formes différentes pour l'expreſſion des futurs ; ſavoir un futur indéfini, qui doit exprimer la poſtériorité d'exiſtence avec abſtraction de toute époque de comparaiſon, *futurus ſum*, je dois être, *laudaturus ſum*, je dois louer. *Ibid. b.* 2. Un futur antérieur, *futurus eram*, je devois être, *laudaturus eram*, je devois louer. 3. Un futur poſtérieur, *futurus ero*, je devrai être, *laudaturus ero*, je devrai louer.

III. *Conformité du ſyſtême des tems avec les analogies des langues. Ibid.* 102. *a, b.* Analogies des tems dans quelques langues modernes de l'Europe. Analogies des tems dans la langue latine. *Ibid.* 103. *b.*

IV. *Conformité du ſyſtême des tems avec les vues de la ſyntaxe. Ibid.* 104. *b.*

V. *De quelques diviſions des tems, particulieres à la langue françoiſe.* Des tems prochains & éloignés. *Ibid.* 106. *a, b.* Des tems poſitifs & comparatifs. *Ibid.* 107. *a, b.*

VI. *Des tems conſidérés dans les modes.* Des tems de l'indicatif. *Ibid.* 108. *b.* Syſtême figuré des tems de ce mode. Des tems de l'impératif. *Ibid.* 109. *a.* Syſtême des tems de ce mode. Des tems du ſuppoſitif. *Ibid. b.* Syſtême des tems de ce mode. *Ibid.* 110. *a, b.* Des tems du ſubjonctif. Syſtême des tems de ce mode. *Ibid.* 111. *b.* Des tems de l'infinitif. Syſtême des tems du participe. *Ibid.* 113. *b.* Syſtême des tems qui lui appartiennent. Obſervations générales. *Ibid.* 114. *a. & ſuiv.*

Tems. Les tems ſont une eſpece de variation excluſivement propre au verbe. X. 756. *b.* XVII. 50. *b.* Tems ſimples : tems compoſés & doublement compoſés, dont pluſieurs ſont ſimples en latin & ſur-tout à l'actif. I. 903. *a.* Langues modernes qui n'ont point de tems ſimples au paſſif : tems compoſés des verbes paſſifs des latins. *Ibid. b.* Trois tems principaux ſimples ou abſolus, le préſent, le paſſé & l'avenir, auxquels on ajoute les tems relatifs & combinés. III. 880. *a.* Dans les diverſes manieres de conſidérer le tems on s'eſt particuliérement attaché à l'enviſager comme abſolu, conditionnel & relatif. VII. 402. *b.* Des tems indéfinis. VIII. 670. *a.* Différentes terminaiſons appellées modes dont les tems ſont ſuſceptibles. X. 757. *a.* Du tems préſent. XIII. 314. *a.* Des prétérits. 337. *b.* Formation des tems en françois. *Suppl.* III. 126. *b.* &c.

Tems, adverbes de. I. 148. *a.*

TEMS, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. Explication des expreſſions ſuivantes, *racheter le tems, le tems de quelqu'un, les tems des ſiecles paſſés, les tems d'ignorance.* XVI. 117. *a.*

TEMS, (*Mythol.*) Comment on le repréſentoit. Différentes parties du tems, perſonnifiées & diviſées. XVI. 117. *a.*

Tems, ſymbole qui le repréſente. XV. 731. *b.*

Tems, (*Phyſiq.*) Il n'y a rien en phyſique qui nous intéreſſe plus immédiatement que l'état de l'air, & les variations du tems. XVI. 117. *a.* Inſtrument dont on ſe ſert pour les obſerver. Pourquoi les animaux paroiſſent avoir plus de ſenſibilité que les hommes ſur les changemens de tems. Il n'y a rien dont nous ſoyons plus éloignés que d'une bonne théorie de l'état de l'air : mais on ne ſauroit y parvenir ſans une ſuite complette d'obſervations météorologiques. Différens lieux de la terre & différentes années pour leſquelles nous avons déja des obſervations en ce genre. *Ibid. b.* Forme des obſervations de M. Derham, qui peut ſervir d'échantillon d'un journal de cette nature. Remarques générales qui ſervent à montrer l'uſage de ces ſortes d'obſervations. Exactitude avec laquelle on les fait depuis long-tems dans l'académie des ſciences de Paris. *Ibid.* 118. *a.* Pronoſtics du tems. Prédictions de la pluie & du vent établies ſur les obſervations des gens de la campagne. Autres obſervations plus dignes de l'attention des lecteurs. 1°. Lorſque le ciel eſt ſombre, couvert, qu'on eſt quelque tems de ſuite ſans ſoleil & ſans pluie, il devient d'abord beau, & tourne enſuite à la pluie. 2°. Un changement dans la chaleur du tems, produit communément un changement dans le vent. Ainſi les vents de nord & de ſud, qui ſont ordinairement réputés la cauſe du froid & du chaud, ne ſont réellement que les effets du froid & de la chaleur de l'atmoſphere. *Ibid. b.*

Tems, voyez *Obſervations météorologiques.* X. 445. *a.* XI. 321. *a, b.* Moyen de prévoir le tems par l'obſervation du barometre. *Voyez* ce mot. Nouveau moyen découvert dans les mouvemens d'une ſangſue. *Suppl.* IV. 733. *a.*

Tems. Effets du tems ſur les plantes. La plupart des plantes épanouiſſent leurs fleurs & leurs duvets au ſoleil, & les reſſerrent ſur le ſoir ou pendant la pluie. La tige du tréfle, s'enfle à la pluie & s'éleve. Une petite fleur rouge épanouie le matin dans les chaumes, indique une belle journée. Comment les changemens qui arrivent dans le tems peuvent influer ſur les plantes. Tout bois s'enfle dans les tems humides. Uſages qu'on tire de cette obſervation pour fendre les rochers dans les carrieres. XVI. 119. *a.*

TEMS, (*Philoſoph. & Morale*) Ode de M. Thomas ſur le tems, qui a remporté le prix de l'académie françoiſe en 1762. La beauté de cette piece l'a rendue digne d'être tranſcrite ici, pour être un monument à la gloire de l'auteur. XVI. 119. *a.*

TEMS *des maladies*, (*Médec. Patholog.*) diverſes acceptions du mot *tems* chez les pathologiſtes. 1°. La longueur du tems a donné lieu à la diviſion générale des maladies en aiguës & en chroniques. Maladies diſtinguées ſuivant leur durée en éphémeres, perper-aiguës, per-aiguës, ſimplement aiguës, aiguës par décidence, XVI. 120. *a.* & chroniques. 2°. Dans le courant d'une maladie aiguë, les anciens ont diſtingué trois périodes ; le tems de crudité, ou, ſelon M. Bordeu, d'irritation, le tems de coction, & le tems de criſe. Symptomes de la maladie dans ces différens tems. Autre diviſion admiſe par les modernes, le tems de l'invaſion, le tems d'augmentation, l'état où les ſymptomes ne changent point, & le tems de déclinaiſon. 3°. Dans les maladies intermittentes, & dans les fievres avec redoublement, on obſerve deux tems ou états, le tems de la rémiſſion, & le tems de l'accès ou redoublement. Il eſt très-important dans les maladies, de faire attention aux ſaiſons & au tems de la journée. *Ibid. b. Voyez* auſſi MATIN & SOIR.

TEMS, (*Marine*) tems affiné, tems à perroquet, tems de mer ou gros tems, tems embrumé. XVI. 121. *a.*

TEMS, (*Juriſpr.*) il ſignifie quelquefois une certaine conjoncture, il ſignifie auſſi délai. Tems d'étude. XVI. 121. *a.*

TEMS, (*Muſiq.*) le tems eſt l'ame de la muſique. Détruiſez la proportion des tems, les mêmes airs reſteront ſans charme & ſans force, & deviendront incapables d'émouvoir & de plaire. Sur les tems de la muſique des Grecs, *voyez* RHYTME. Des tems de la muſique moderne. Nos anciens muſiciens ne reconnoiſſoient que deux eſpeces de meſures, l'une à trois tems & l'autre à deux. Uſages des ſignes qu'ils ajoutoient à la clé. XVI. 121. *a.* Changemens que nous avons faits à l'ancienne muſique, par rapport aux tems. Il y a autant de différentes valeurs de tems qu'il y a de ſortes de meſures & de différentes modifications de mouvement. Des divers tems d'une meſure : il y en a de plus ſenſibles & de plus marquées que les autres, quoique de valeur parfaitement égales. Diſtinction des tems forts & des tems foibles. Obſervations néceſſaires pour apprendre à bien préparer les diſſonances. *Ibid. b.*

Tems, voyez MESURE. Différence entre les tems & les piés, dans la muſique des anciens. *Suppl.* IV. 370. *b.*

TEMS, (*Peinture*) très-petit contour. XVI. 122. *a.*

TEMS, (*Maneg.*) faire un tems de galop, arrêter un tems ou un demi-tems. Tems écoutés ou ſoutenus. Tems du cheval. XVI. 122. *a.*

TEMS, *Eſtocade de* (*Eſcrime*) XVI. 122. *a.*

TEMS, (*Vénerie*) XVI. 122. *a.*

TENA, (*Bot.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

TENACITÉ *des humeurs*, (*Médec.*) effets de ce vice des humeurs. Signes de la ténacité trop augmentée. Remedes. XVI. 122. *b.* — *Voyez* VISCOSITÉ.

TÉNACITÉ *des os*, (*Anatom.*) utilité des recherches & des expériences qu'il y auroit à faire ſur cette ténacité. L'objet de cet article eſt de rendre compte des obſervations que l'auteur a faites ſur la ténacité de l'extrémité ſupérieure du tibia dans le poulet pendant l'incubation, enſuite de celle de l'extrémité inférieure des deux cubitus du cadavre d'un adulte; & enfin ſur la force que le calus acquiert dans les différens tems des fractures. *Suppl.* IV. 931. *b.*

TENAILLE, (*Arts & Métiers*) uſage de cet outil: mord de la tenaille. XVI. 123. *a.*

Tenaille. Fabrication des groſſes tenailles, vol. IX. des planches. Taillanderie. pl. 3.

TENAILLE, (*Docimaſtiq.*) deſcription & uſages de quatre ſortes de tenailles employées dans l'art des eſſais. XVI. 123. *b.*

TENAILLES *inciſives*, (*Chir.*) dont on ſe ſert pour couper des eſquilles & des cartilages. Trois différentes eſpeces de ces tenailles. Leur deſcription & leur uſage. XVI.

TENAILLE, (*Arquebuſ.*) différentes ſortes de ténailles des arquebuſiers. Leur deſcription & leurs uſages. XVI. 123. *b.*

Tenailles, des batteurs d'or, des bijoutiers, des metteurs en œuvre, des bourreliers, boutonniers, charrons, cordonniers, couteliers, diamantaires, XVI. 124. *a.* doreurs, épingliers, fondeurs, fourbiſſeurs, graveurs, horlogers, *Ibid. b.* menuiſiers, orfevres, potiers d'étain, ſerruriers. *Ibid.* 125. *a.* Cornetiers-tableriers, taillandiers. *Ibid. b.*

Tenailles de bois, tenailles à vis des fourbiſſeurs. XVII. 789. *b.* Tenailles des maréchaux, appellées tricoiſes. XVI. 634. *b.* Tenailles des ſerruriers. XVII. 829. *a.* 830. *a.*

TENAILLES, *des inſectes*, (*Inſectolog.*) partie creuſe & percée que pluſieurs inſectes ont au bout de la tête, & dont ils ſe ſervent pour piquer, tuer d'autres inſectes, & les ſucer. XVI. 125. *b.*

TENAILLE, *la* (*Fortificat.*) eſpece d'ouvrage extérieur, qui n'eſt plus guere en uſage. Deux ſortes de tenailles, la ſimple & la double. Défauts de cette ſorte d'ouvrage. Tenaille de la place. XVI. 125. *b.*

Tenaille du foſſé, on en diſtingue trois ſortes. XVI. 125. *b.* Avantages de cette partie de la fortification. Méthode pour conſtruire la tenaille à flancs, & la tenaille ſimple. XVI. 126. *a.*

TENAILLE, (*Tactiq. des anc. Grecs*) ordonnance que les Grecs oppoſoient à la marche en colonne directe. Maniere dont elle ſe formoit. *Suppl.* IV. 932. *b.*

TENAILLONS, ou *grandes lunettes*, (*Fortific.*) ouvrages qui couvrent les faces des demi-lunes, & qui leur ſervent d'eſpece de contre-garde. Méthode pour les conſtruire. Différentes parties de la lunette. XVI. 126. *b.*

TENANT, (*Hiſt. de la Cheval.*) le tenans étoient ceux qui ouvroient le carrouſel. XVI. 126. *a.*

TENANT, (*Blaſon*) différence entre les tenans & les ſupports. Différentes ſortes de figures employées pour tenans. Les premiers tenans ont été des troncs ou des branches d'arbres. Depuis on a repréſenté les chevaliers tenans eux-mêmes leur écu. Origine des tenans repréſentés par différentes ſortes de figures. *Ibid.* 127. *a.* *Voyez* SOUTENANT.

TENANT, (*Blaſon*) ſe dit d'une figure humaine, d'une main, &c. qui paroît tenir quelque piece dans un écu. On appelle *tenans* des figures d'anges, de ſauvages, de ſirenes, &c. qui ſemblent tenir l'écu. Origine des tenans. Différence entre ſupports & tenans. *Suppl.* IV. 933. *b.*

TENANS & *aboutiſſans*, (*Juriſpr.*) actes dans leſquels on doit exprimer les tenans & aboutiſſans d'un héritage. XVI. 127. *a.*

TENARE, (*Mythol.*) ſoupirail des enfers, pris quelquefois pour l'enfer lui-même. Orphée pénétra par le Ténare dans les profondeurs du royaume de Pluton. XVI. 127. *a.* Conjecture ſur l'origine de la fable de Cerbere. *Ibid. b.*

TENARE, (*Géogr. anc.*) promontoire au midi du Péloponneſe, avec une ville du même nom. Temple de Neptune ſur ce promontoire. Ce promontoire eſt nommé aujourd'hui le *cap de Matapan*. Mines de cryſtal dans ce lieu. Marbre ténarien. — Sommet du Ténare. *Ibid. b.* *Voyez* THYRIDES.

TENÇONS, (*Lang. franç.*) c'eſt ainſi qu'on appelloit des queſtions galantes ſur l'amour, qui donnerent lieu à l'établiſſement d'une cour qu'on nomma en Provence *la cour d'amour*. Cour à peu-près ſemblable qui ſe tenoit en Picardie. Auteurs qui ont recueilli ces tençons. XVI. 127. *b.*

TENCTERI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Hiſtoire de ces peuples. XVI. 128. *a.* *Voyez* USIPIENS.

TENDINEUX, *centre*, (*Anat.*) II. 828. *a.* Fibres tendineuſes. *Voyez* TENDON.

TENDON, (*Anat.*) la plupart des muſcles ont au moins deux tendons, qui ſont la tête & la queue du muſcle. Epanouiſſement des tendons en forme de membranes, *Voyez* APONEVROSE. Fibres tendineuſes. Blancheur des tendons. Les fibres des tendons agiſſent ſimplement comme des cordes. XVI. 128. *b.*

Tendons, leur formation. *Suppl.* I. 129. *b.* Leur deſcription, leur uſage. VIII. 262. *a.* Obſervation ſur leur frottement. *Suppl.* I. 447. *a.* Fibres tendineuſes. *Suppl.* III. 978. *a*, *b.* Diverſes obſervations & expériences ſur l'inſenſibilité des tendons. *Suppl.* IV. 776. *b.* 777. *a*, *b.*

TENDONS, (*Chir.*) aiguille pour la future des tendons. I. 205. *b.* Machine pour la réunion des tendons extérieurs des doigts & du poignet. IX. 761. *b.*

TENDON *d'Achille*, (*Anatom.*) celui qui ſert à étendre le pié, & qui vient du milieu de la jambe au talon. Sa deſcription. Pourquoi un homme bleſſé au tendon d'Achille ne peut ſe tenir droit. L'éloignement du tendon d'Achille, fait toute la force du pié, & plus ce tendon eſt éloigné de l'articulation, plus il a de force. XVI. 128. *b.*

TENDON *d'Achille*, *bleſſure du* (*Chir.*) ſi ce tendon eſt piqué, percé, ou coupé ſeulement en partie, le malade ſe trouve attaqué de ſymptomes très-dangereux. Cependant les ſymptômes ſont moins cruels par une bleſſure conſidérable que par une plaie légere. XVI. 128. *b.* Nos chirurgiens ont finalement haſardé de réunir le tendon par la voie de la ſuture. Deſcription de la maniere dont Cowper a fait cette opération. *Ibid.* 129. *a.* Extrait d'un mémoire de M. Petit ſur le même ſujet. Deſcription & uſage des tendons. Cauſe de leur rupture, & de celle du tendon d'Achille dans les ſauts. Rupture de ce tendon complette & incomplette. L'incomplette eſt très-douloureuſe & la complette ne l'eſt point. *Ibid. b.* Dans la premiere on peut marcher, quoiqu'en ſouffrant; dans la ſeconde on ne le peut, quoiqu'on ne ſouffre point. Il eſt très-important en chirurgie de connoître toutes les différences des deux ruptures. *Ibid.* 130. *a.*

Tendon d'Achille. De ſa rupture & de la maniere de le réunir. XIV. 438. *b.* &c. Les efforts que l'on fait en ſautant peuvent le rompre. 726. *a.* Machine pour ſa réunion. IX. 761. *b.* XI. 829. *b.*

Tendons, en terme de maréchallerie, eſpece de cartilage qui entoure une partie du pié. On eſt obligé de l'extirper pour guérir le javart encorné. XVI. 130. *b.*

TENDOURS, (*terme de Relation*) tables garnies de bois par les côtés, dans leſquelles les Turcs s'enferment juſqu'à la ceinture. XVI. 130. *b.*

TENDRE, *Tendrement*, *Tendreſſe*, (*Lang. franç.*) différens uſages de ces mots. XVI. 130. *b.*

TENDRE, (*Statuaire en fonte*) en quoi conſiſte ce tendre, ſi bien exprimé par le *ſpirantia mollius æra* de Virgile. XVI. 130. *b.*

TENDRE *à caillou*, (*Botan.*) arbre d'Amérique dont le bois eſt d'une extrême dureté. Deſcription imparfaite de cet arbre. XVI. 130. *b.*

TENDRESSE, (*Synon.*) différence entre tendreſſe & ſenſibilité. *Suppl.* IV. 933. *b.*

TÉNEBRES, *Obſcurité*, *Nuit*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. XVI. 131. *a.*

TÉNEBRES, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions & uſages de ce mot dans l'écriture. XVI. 131. *a.*

TÉNEBRES, *de la paſſion*, (*Critiq. ſacr.*) ténebres qui arriverent à la mort de Jeſus-Chriſt. On demande ſi elles furent univerſelles, ou ſi elles ne s'étendirent que ſur la Judée. XVI. 131. *a.* Difficulté de décider cette queſtion. La plupart des interpretes ont prétendu que par *toute la terre*, il ne faut entendre ici que la Judée. On cite ordinairement le témoignage de Phlégon qui parle d'une éclipſe de ſoleil mémorable arrivée l'an 30 ou l'an 32 de Jeſus-Chriſt; mais comme elle ne tombe point ſur l'année 33, elle ne peut avoir de rapport à l'événement dont il s'agit. D'ailleurs le paſſage de Phlégon eſt cité par les auteurs d'une maniere ſi différente, qu'on ne peut en rien conclure. Les mêmes variations ont lieu par rapport à l'éclipſe mentionnée dans les annales de la Chine. Il eſt vrai que les jéſuites ont prétendu que les annales de la Chine diſent qu'au mois d'avril de l'an 32 de J. C. il y eut une éclipſe de ſoleil, qui n'étoit pas ſelon l'ordre de la nature. *Ibid. b.* Et ils ont paru croire que cette éclipſe & les ténebres arrivées à la mort de Jeſus-Chriſt, ſont une ſeule & même choſe. Mais pluſieurs aſtronomes européens ayant calculé cette éclipſe ont trouvé qu'elle étoit naturelle & qu'elle n'avoit rien de commun avec les ténebres de la paſſion de notre Sauveur. Autres remarques qui appuient cette aſſertion. La plupart des éclipſes dont parlent les annales Chinoiſes, ont été trouvées fauſſes par nos

aſtronomes. *Ibid.* 132. *a.* Quant à l'éclipſe dont Phlégon fait mention dans ſa chronologie des olympiades, le docteur Sykès dans une ſavante diſſertation ſur ce ſujet, remarque que les peres qui citent cet auteur, ne ſont d'accord ni ſur l'année de l'éclipſe dont il parloit, ni ſur les autres circonſtances, & il en conclut que nous ne pouvons faire aucun fond ſur le témoignage de Phlégon qu'ils ont cité. *Ibid.*

TÉNEBRES *de la paſſion*, (*Critiq. ſacr.*) XVI. 537. *a.*

TÉNEBRES, (*terme d'Egliſe*) matines qui commencent l'office des fêtes majeures de la ſemaine ſainte. Leçons des ténebres. XVI. 32. *b.*

TÉNÉDOS, (*Mythol.*) cette iſle devenue célebre par la guerre de Troie. XV. 133. *a.*

TÉNÉDOS, (*Géogr. anc.*) Iſle de la mer Égée, ainſi nommée de Tenès qui y mena une colonie, les Turcs la nomment aujourd'hui *Boſciada*. Hiſtoire de cette iſle. Sa ſituation & ſa grandeur. Ce fut derriere cette iſle que les Grecs cacherent leur flotte quand ils firent ſemblant de quitter leur entrepriſe du ſiege de Troie. XVI. 133. *a.* Productions de Ténédos. Greniers que Juſtinien y fit bâtir. Fontaine merveilleuſe dont parle Pline. Vin muſcat de Ténédos. Il n'y avoit point ailleurs d'auſſi belles femmes que dans ce lieu. Juges qui y étoient établis pour décider de leur beauté. Ce fut à Ténédos qu'aborda Pâris avec ſon Hélene & qu'il la conſola de ſes chagrins. *Ibid. b.* Obſervations ſur les écrêviſſes de Ténédos. Richeſſes des habitans de cette iſle du tems de Cicéron. Ténédos conſacrée à Apollon Sminthien. Origine de ce ſurnom de ce dieu. Médailles de Ténédos. Hiſtoire de Tenès qui lui donna ſon nom, & qui y fut honoré comme un dieu. Origine de cette loi de Ténédos qui défendoit aux joueurs de flûte d'entrer dans les temples. Obſervations ſur celle qui condamnoit à mort les adulteres. *Ibid.* 134. *a.* Proverbe ſur la *hache de Ténédos*. Sévérité des loix de ce pays. Tenès tué par Achille. *Ibid. b.* Apollon Sminthien, étoit en quelque ſorte tombé dans l'oubli, depuis que Tenès fut mis au rang des dieux. Il ſemble que les hommes ſe gouvernent en matiere de religion comme les coquettes, chez qui le dernier venu eſt l'amant privilégié. Cléoſtrate aſtronome naquit à Ténédos environ 500 avant Jeſus-Chriſt. *Ibid.* 135. *a.*

Ténédos, fontaine remarquable de cette iſle. VII. 99. *a.* Dégât que les mulots y firent anciennement. X. 856. *a.*

TÉNÉDOS, (*Géogr. mod.*) Il n'y reſte plus aucune marque d'antiquité. Deſcription de la ville de Ténédos. XVI. 345. *a.*

TÉNEMENT, *Tenure*, *Tenue*, (*Synon.*) ſignification & uſage de ces mots. XVI. 135. *a.*

Ténement, de cinq ans, (*Juriſpr.*) preſcription particuliere, uſitée dans les coutumes d'Anjou, Maine, & Touraine & Lodunois, mais avec quelques différences entre ces coutumes, qui ſont ici expliquées. XVI. 135. *a.*

TÉNEMENT, (*Juriſpr.*) ſignifie en général *poſſeſſion*. Franc tenement dans l'ancienne coutume de Normandie. XVI. 135. *b.*

Ténement villain. XVII. 277. *a.*

TÉNERIFFE, *iſle de* (*Géogr.*) l'une des Canaries. Sa grandeur. Qualité & productions de ſon terroir. Sa capitale. Obſervations ſur le pic de Ténériffe. Hauteur de cette montagne. Subſtances ſulfureuſes qu'on en tire. Il paroît par diverſes obſervations que cette montagne a été autrefois brûlante. XVI. 135. *b.* Terribles tremblement de terre qu'elle éprouva pendant douze jours en 1704. Hauteurs du barometre obſervées par le P. Feuillée ſur cette montagne. Deſcription de ſon ſommet. Diverſes obſervations faites par ce pere & ſes compagnons de voyage. Relation de quelques négocians anglois, qui ont eu la curioſité de monter ſur cette montagne. *Ibid.* 136. *a.* Vers Anglois ſur le pic de Ténériffe. Différence de méridien entre le ſommet de cette montagne & l'obſervatoire de Paris. *Ibid. b.*

Ténériffe, ſituation de ſa capitale, montagnes de cette iſle. IX. 174. *b.* 175. *a.* XII. 543. *b.* Hauteur du pic de Ténériffe. *Suppl.* III. 317. *a.* Hauteur à laquelle la neige commence à être permanente ſur cette montagne. 230. *b.*

TÉNÉRIFFE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. XVI. 136. *b.*

TENÈS, fondateur d'une colonie dans l'iſle de Ténedos. *Voyez* TÉNÉDOS.

TENESME, (*Médec.*) envie d'aller à la ſelle, fréquente & ſans effet. Etymologie du mot TÉNESME. XVI. 136. *b.* Symptômes de cette maladie. Nature des humeurs qui ſont la matiere des déjections dont le téneſme eſt accompagné quelquefois. Différentes cauſes de cette maladie. *Ibid.* 137. *a.* Ses pronoſtics. Son traitement. *Ibid. b.*

Teneſme de la veſſie. V. 836. *b.* XVII. 508. *b.*

TENETTE, (*Chirur.*) inſtrument qui ſert à ſaiſir & tirer la pierre de la veſſie dans l'opération de la taille. XVI. 137. *b.* Deſcription de cet inſtrument & de ſes différentes eſpeces. Pincette de ce nom inventée par M. Helvetius, pour l'opération du cancer, mais qui n'eſt point en uſage. *Ibid.* 138. *a.*

TEN-HAAFF, (*Girard-Gisbert*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 365. *a.*

TENHALA, (*Hiſt. mod.*) nom que les habitans du Sénégal donnent aux princes du ſang de leurs ſouverains, qu'ils nomment *Damel*. Miniſtres du Damel. Devoirs de ce ſouverain envers ſes ſujets. XVI. 138. *b.*

TENIERS, *le jeune*, (*David*) peintre. V. 317. *a.* XV. 211. *a.*

TENIR, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce verbe. XVI. 138. *b.*

TENIR, (*Comm.*) XVI. 139. *a.*

Tenir port. XVI. 139. *a.*

Tenir magaſin. XVI. 139. *a.*

Tenir boutique. XVI. 139. *a.*

Tenir la caiſſe. XVI. 139. *a.*

Tenir la banque. XVI. 139. *a.*

Tenir les livres. XVI. 139. *a.*

Tenir compte. XVI. 139. *a.*

TENIR, (*Marine*) divers uſages de ce mot. XVI. 139. *a.*

TENIR *à l'arbre*, (*Jardin.*) XVI. 139. *b.*

TENIR *de chair*, (*Chamoiſ.*) XVI. 139. *b.*

TENIR *à mont*, (*Faucon.*) XVI. 139. *b.*

TENIR, (*Triétrac*) XVI. 139. *b.*

TENON, (*Architt.*) tenon en about, tenon à queue d'aronde. XVI. 139. *b.*

TENON, (*Charpent.*) aſſemblage à tenon. Maniere de faire les tenons. XIII. 31. *a*, *b.* vol. II. des pl. Charpenterie. pl. 3.

Tenon, terme d'arquebuſier, de boiſſelier, d'horloger, de jardinage, de ſculpture, de vitrier, de marine. XVI. 139. *b.*

TENON, anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *a.*

TENOR, (*Muſiq.*) *Voyez* TAILLE.

TENOS, ou *Tenus*, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Teno* ou *Tine*, iſle de la mer Égée, l'une des Cyclades, *voyez Tine*. Médaille qui en fait mention. Noms qu'elle a eus anciennement. Vers d'Ovide ſur cette iſle. Autres lieux de ce nom. XVI. 140. *a.* *Voyez* TINE.

TENQUE, (*Gérard*) inſtituteur de l'ordre de Malthe. X. 165. *b.*

TENSINE, *douleur*, (*Médec.*) V. 84. *b.*

TENSION, *des cordes*, (*Méchaniq. & Muſiq.*) IV. 209. *b.* *Suppl.* II. 600. *a.*

TENTATION, *de Jeſus-Chriſt*, (*Critiq. ſacr.*) Obſervations ſur ce ſujet. XVII. 347. *b.* Grotte où l'on a cru que cette tentation étoit arrivée. VII. 969. *a.*

TENTE; (*Fortific.*) étymologie de ce mot. La plupart de Tartares & des Arabes logent ſous des tentes. Les Hébreux logerent quarante ans ſous des tentes. Les tentes des ſoldats ſont appellées *cannonieres*. XVI. 140. *b.* Ce n'eſt guere que depuis Louis XIV que les cavaliers & les ſoldats françois ont des tentes. Auparavant, les armées ſe ſervoient des villages pour y trouver quelque abri: dans les ſieges ou dans les camps à demeure, les cavaliers & les ſoldats ſe faiſoient des baraques de paille qu'on rangeoit avec ordre. *Ibid.* 141. *a.*

Tentes: leur conſtruction & la maniere de les diſpoſer dans le camp, *voyez* ce dernier mot. Tentes des Romains. X. 509. *a.*

TENTES *du Levant*, (*uſage des Orient.*) Leur deſcription. XVI. 141. *a.*

Tente d'herbage, terme de galere. XVI. 141. *a.*

TENTE, (*Chirur.*) Exemples du mal que peut produire quelquefois l'uſage des tentes. Moyens ſubſtitués à cet uſage, & qui n'en auront pas les inconvéniens. Tente pour les panſemens de l'opération de la fiſtule à l'anus. Obſervation ſur les tentes pour les plaies à la ſuite de l'opération de la taille. XVI. 141. *a.* L'académie de chirurgie propoſa en 1734 de déterminer, ſelon les différens cas, les avantages & les inconvéniens de l'uſage des tentes & autres dilatans. Mémoires qui furent couronnés. Cas qui exigent l'uſage des tentes. *Ibid. b.*

Tente, *voyez* BOURDONNET. Pourquoi les tentes de coton enflammeroient les plaies. IV. 306. *b.*

TENTE, (*Boyaudier*) deſcription & uſage. XVI. 141. *b.*

TENTES, ou *bas parcs à trois rangs contigus*, (*Pêche*) XVI. 241. *b.*

TENTELE, (*Hiſt. nat.*) différentes eſpeces de miel de l'iſle de Madagaſcar, renfermées ſous le nom générique de *tentele*. XVI. 141. *b.*

TENTER, (*Gram. Critiq. ſacr.*) Différentes ſignifications de ce mot, ſoit dans le langage ordinaire, ſoit dans l'écriture ſainte. XVI. 142. *a.*

TENTYRE, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte. Obſervations ſur la guerre que les Tentyrites faiſoient aux crocodiles. Guerre que cette antipathie pour les crocodiles leur attira avec leurs voiſins. Vers de Juvenal ſur ce ſujet. XVI. 142. *b.*

Tentyre: oppoſition de culte entre cette ville & celle d'Ombi. XI. 458. *b.*

TENUE, (*Manege*) avoir de la tenue à cheval. IV. 269. *a.*

TENURE, (*Juriſpr.*) tenue en roture. II. 333. *b.* Tenure en villenage. XVII. 282. *b.* Débat de tenure. IV. 649. *a*, *b.*

TEOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure dans l'Ionie. Situation de cette ville dans une péninſule. Hiſtoire de ſes habitans. Médailles qu'ils frapperent en l'honneur des Romains dont ils furent traités plus doucement que de la part des Perſes. Obſervations ſur Anacréon né dans cette ville, & ſur ſes poéſies. XVI. 143. *a.* Authenticité des pieces d'Anacréon révoquée en doute par Corneille de Pauw. Réfutation de ſon ſyſtême. Différentes éditions des ouvrages d'Anacréon. *Ibid. b.* Traductions qui en ont été faites. Premiere ode d'une traduction Italienne de ce poëte. *Ibid.* 144. *a.*

Téos, cette ville déclarée inviolable. XVII. 280. *a*, *b.*

TEPECOPALLI-QUAHUITL, (*Bot.*) arbre du Mexique. Son fruit. Réſine qu'on en retire. XVI. 144. *a.*

TEPHRAMANCIE, ou *Spodomancie*, (*Divin.*) Etymologie du mot. Divination dans laquelle on ſe ſervoit de la cendre du feu des ſacrifices. Eſpece de divination par le moyen de la cendre, pratiquée du tems de Delrio. Autre ſorte de tephramancie que pratiquoient les Algonquins & les Abénaquis, peuples ſauvages d'Amérique. XVI. 144. *b.*

TEPIDARIUM, (*Litt.*) étuve pour faire ſuer, bain de vapeur dans les thermes des anciens. Deſcription de cette chambre & de la maniere dont elle étoit chauffée. Vaſes qui contenoient des eaux de trois températures différentes. *Tepidarium* des thermes de Dioclétien. XVI. 144. *b.* *Voyez* LACONICON.

TEPONATZLE, (*Luth.*) eſpece de tambour des Péruviens. Sa deſcription. Autre ſorte de tambour dont on jouoit en même tems que du teponatzle. *Suppl.* IV. 934. *a.*

TERAMO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Jacques *Palladino*, connu ſous le nom d'*Ancharano*, & plus encore ſous celui de Jacques de *Téramo*, naquit dans cette ville en 1349. Principaux événemens de ſa vie. Le ſeul de ſes ouvrages qui a eu cours, mais un cours incroyable, eſt une eſpece de roman de piété. Différentes éditions qui en ont été faites. XVI. 145. *a.* Précis de cet ouvrage, dans lequel on voit un procès entre le diable & Jeſus-Chriſt, entre Satan & la vierge Marie. *Ibid. b.* But de l'auteur dans cette fiction. Traduction de ce roman. *Ibid.* 146. *a.* Interdictions qui en ont été faites dans l'index d'Eſpagne & l'index romain. *Ibid. b.*

TERATOSCOPIE, (*Divinat.*) divination par l'apparition & la vue des monſtres. Etymologie du mot. Ce fut par la tératoſcopie que Brutus le meurtrier de Céſar, augura qu'il perdroit la bataille de Philippes. Ce fut par elle que Julien l'apoſtat ſe laiſſa proclamer auguſte par l'armée des Gaules. XVI. 146. *b.*

TERBEDH, ou *Terbadh*, (*Mat. médic. des Arabes*) nom donné par Avicenne au turbith purgatif. Obſervations ſur le turbith. XVI. 146. *b.*

TERCEAU, (*Juriſpr.*) redevance ſeigneuriale pour la conceſſion de terres plantées en vignes. En quoi elle conſiſte dans la coutume de Chartres. Origine de ce droit. XVI. 46. *b.*

TERCERE, (*Géogr.*) iſle la plus conſidérable des Açores. Sa grandeur & ſa population. Ses productions. Sa capitale & ſon havre. Son commerce. Les Portugais ayant remarqué que ſous le méridien de Tercere, l'aiguille aimantée n'avoit aucune déclinaiſon, ont placé à Tercere leur méridien. XVI. 147. *a.*

Tercere, iſle formée en 1720 par un volcan près de l'iſle Tercere. VIII. 920. *a.*

TÉRÉBENTHINE, (*Hiſt. des drog. exotiq.*) ſuc réſineux de deux arbres. Cinq ſortes de térébenthines. 1°. Caracteres de celle de Chio. XVI. 147. *a.* Deſcription du térébinthe de Languedoc & du Dauphiné. Maniere dont ſe fait la récolte de la térébenthine de Chio. Son prix ſur les lieux. Quantité qu'on en retire annuellement. 2°. Térébenthine de Perſe. Uſage qu'en font les femmes en qualité de maſticatoire. Maniere de la recueillir. *Ibid. b.* Divers uſages de cette ſubſtance & de celle de Chio. 3°. Térébenthine de Veniſe. Lieux d'où on l'apporte. Comment on la tire du mélèſe. Son analyſe chymique. *Ibid.* 148. *a.* Uſages qu'en font les chirurgiens. Divers cas où on l'emploie ſoit intérieurement, ſoit à l'extérieur. 4°. Térébenthine de Strasbourg ou des ſapins. Deſcription de l'eſpece de ſapin qui la fournit. Récolte de cette réſine. *Ibid. b.* Maniere de la tirer. 5°. Térébenthine commune, tirée du *pinus ſylveſtris*, en Provence, & dans la Guyenne. Deux ſortes de réſines recueillies de cet arbre. Maladie cauſée par la trop grande abondance de réſine à l'arbre qui alors prend le nom de *torche* ou *tæda*. *Ibid.* 149. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

Térébenthine de mélèſe. X. 314. *a.* Préparation de la térébenthine de chaudiere, & de la térébenthine de ſoleil, faites avec la réſine de pin. XII. 633. *b.*

TÉRÉBENTHINE, *huile de.* (*Chymie*) Inflammation des huiles par les acides. Obſervations ſur le procédé de Borrichius pour enflammer l'huile de térébenthine par l'eſprit de nitre. XVI. 149. *b.* Exploſion qui ſe fait par le mêlange de l'huile de girofle avec de l'eſprit de nitre trop fort. Inflammation de quelques huiles par expreſſion, mêlées avec l'acide nitreux. *Ibid.* 150. *a.*

Térébenthine, huile de. XII. 633. *b.* L'huile de vitriol s'enflamme avec celle de térébenthine. VIII. 337. *b.* L'eſprit de nitre enflamme cette huile. *Ibid.*

TÉRÉBINTHE, (*Botan.*) *voyez* PISTACHIER. Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du térébinthe de l'iſle de Chio. XVI. 150. *a.* Fréquentes occaſions dans leſquelles il eſt parlé du térébinthe dans l'ancien Teſtament. Obſervations ſur le prétendu térébinthe ſous lequel on a cru qu'Abraham avoit reçu les anges. *Ibid. b.* *Voyez* ſur ce ſujet l'article MAMBRÉ.

Térébinthe, petit arbre qui ſe trouve dans les pays méridionaux de l'Europe, dans l'Afrique ſeptentrionale, & dans les Indes. Sa deſcription. XVI. 150. *b.* Expoſitions & terreins qui plaiſent à cet arbre. Maniere de le multiplier & le cultiver. *Ibid.* 151. *a.* Deſcription de ſix eſpeces de térébinthes, 1°. le térébinthe ſauvage, 2°. le térébinthe à gros fruit, 3°. le térébinthe à petit fruit, 4°. le térébinthe de Cappadoce, 5°. le piſtachier, *ibid. b.* 6°. le piſtachier à trois feuilles. *Ibid.* 152. *a.*

TÉRÉBINTHE, (*Critiq. ſacr.*) il eſt parlé de cet arbre dans quelques endroits de l'écriture rapportés dans cet article. XVI. 152. *a.*

TEREBRATION, (*Botan.*) art de tirer le ſuc des arbres en les perçant. Différentes eſpeces de ſucs contenus dans les arbres. Différentes manieres de les tirer. La méthode de la térébration a été inventée & perfectionnée par les Anglois. Maniere de la pratiquer. XVI. 152. *a.* En quel tems elle doit ſe faire. Arbres qui fourniſſent abondamment des ſucs. Ponction des plantes. Méthode pratiquée par le docteur Hervey pour tirer des têtes de pavot l'opium le plus pur. Les ſucs qui coulent d'eux-mêmes, préférés à ceux qu'on fait en chymie. Avantages que les ſucs concrets coagulés ou le ſel ſucculent, ont ſur le ſel tiré par la voie de l'incinération. *Ibid. b.*

TEREBRATULITES, (*Hiſt. nat.*) *voyez* OSTRÉOPECTINITES, & vol. VI des planch. Coquilles foſſiles, planch. 5.

TERECHTEMIROW, (*Géogr.*) ville des Coſaques. *Suppl.* II. 621. *a.*

TEREDON, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie dans la Babylonie. Sa ſituation. Ruines qu'on en voit aujourd'hui. XVI. 153. *a.*

TERENCE. Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. III. 667. *a.* XII. 842. *b.* XVII. 601. *b.* De l'intrigue de ſes pieces. *Suppl.* III. 640. *a.* Parallele de Moliere & de Térence. III. 669. *a.* Eloge qu'en fait Montaigne. *Suppl.* III. 641. *a.*

TERENJABIN, (*Mat. médic. des Arab.*) eſpece de manne appellée manne de maſtic, ou manne de Perſe. XVI. 153. *a.*

TERENTE, (*Géogr. anc.*) lieu d'Italie dans le champ de Mars. Variations ſur le nom de ce lieu. XVI. 153. *b.*

TERENTE, (*Antiq. rom.*) lieu dans le champ de Mars aſſez près du capitole, où étoit le temple de Pluton & de Conſus, & un autel ſouterrein conſacré à Pluton & à Proſerpine. Etymologie du mot. Maniere dont cet autel fut découvert. XVI. 153. *b.*

TERENTIA & *Caſſia*, *loi.* IX. 677. *a.*

TERENTIANUS, (*Maurus*) ouvrage de cet auteur. XV. 713. *a*, *b.*

TERENTILLA, *loi.* IX. 677. *a.*

TERENTINS, *jeux* (*Antiq. rom.*) jeux en l'honneur des dieux infernaux. XVI. 154. *a.*

TERGEMINORUM campus. III. 76. *a.*

TERGESTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le *forum Julii*, aujourd'hui nommée *Trieſte*. XVI. 154. *a.*

TERGOW, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies : on la nomme communément *Gouda*, *voyez* cet article. Obſervations ſur les vitres émaillées & hiſtoriées de ſon égliſe. XVI. 154. *b.*

TERIN, (*Bot.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 768. *a*, *b.*

TERKAN ou *Tackan*, (*Hiſt. mod.*) c'étoit parmi les Tartares Monguls ſoumis à Genghis-kan, ceux qui pour quelque grande action étoient exemptés de toute taxe. Leurs autres privileges. XVI. 154. *b.*

TERME, (*Gram. & Logiq.*) différence entre les termes, les mots, les expreſſions. 1°. Les termes ſe diviſent en concrets & en abſtraits. XVI. 155. *a.* 2°. En ſimples & en complexes. Termes complexes qui deviennent équivoques par erreur. *Ibid. b.* 3°. En univoques, équivoques & analogues. 4°. En abſolus & en relatifs. *Ibid.* 156. *b.* 5°. En poſitifs & négatifs. Une choſe à obſerver touchant les termes, c'eſt qu'ils excitent outre leur ſignification propre, pluſieurs autres idées qu'on peut appeller *acceſſoires*, auxquelles on ne prend pas garde, quoique l'eſprit en reçoive l'impreſſion. Pourquoi les mêmes penſées nous paroiſſent

beaucoup plus vives quand elles ſont exprimées par une figure, que ſi elles étoient renfermées dans des expreſſions toutes ſimples. *Ibid.* 157. *a.* De l'uſage qu'on doit faire du ſtyle figuré & des ſujets auxquels il eſt propre. Examen de cette queſtion célebre entre les philoſophes, s'il y a des mots deshonnêtes. *Ibid. b.* Tours honnêtes par leſquels on exprime des actions, qui, quoique légitimes, tiennent quelque choſe de la corruption de la nature. *Ibid.* 158. *a. Voyez* DÉCENCE, EUPHÉMISME.

Terme, différence entre terme, expreſſion, mot. X. 763. *b.* Comment on s'écarte inſenſiblement de la premiere ſignification des termes. IV. 862. *a.* Pourquoi les termes qui n'ont rien que d'arbitraire, affectent ſi fort nos idées. XV. 33. *b.* Des termes abſolus & relatifs. *Suppl.* I. 63. *a.* Des termes abſtraits. I. 45. *b.* 46. *a*, *b.* 47. *a*, *b.* XVII. 763. *b.* 764. *a. Suppl.* I. 71. *a*, *b.* Des termes employés dans les arts. VI. 97. *a.* Termes complexes. III. 765. *a.* Termes concrets. I. 45. *b.* 46. *a*, *b.* 47. *a*, *b.* III. 828 *b.* XVII. 763. *b. Suppl.* I. 71. *b.* Termes généraux, leur utilité. VIII. 492. *a.* Termes imitatifs. *Suppl.* I. 384. *a.* Des termes appellés impropres. VIII. 631. *b.* Termes métaphyſiques, leur abus. I. 46. *b.* Leur utilité, circonſpection avec laquelle il faut en uſer. 47. *a.* De la propriété des termes. *Suppl.* IV. 539. *b.* De l'uſage des termes vulgaires & des termes ſcientifiques en traitant des ſciences. V. 493. *b*, *&c.* Termes appellés tranſcendans en métaphyſique. XVI. 545. *b.*

TERMES, (*Logiq.*) du nombre des termes dans les ſyllogiſmes. XV. 720. *b.* Leur définition. VI. 772. *a.*

Terme, acceptions de ce mot en phyſique & en géométrie. XVI. 158. *a.*

TERME, (*Algeb.*) termes dans une quantité algébrique. Termes d'une équation. Premier & ſecond terme. XVI. 158. *a.*

Termes. Art de chaſſer les ſeconds termes d'une équation. XIV. 857. *b.* Tranſpoſition des termes. XVI. 561. *a.*

TERMES *de proportion.* (*Mathém.*) XVI. 158. *a.*

Termes, maniere de trouver le quatrieme terme d'une proportion géométrique. VI. 312. *a.*

TERMES *milliaires*, (*Littér.*) têtes de divinités poſées ſur des bornes quarrées de pierre, ou des gaines de termes qui ſervoient à marquer les ſtades des chemins. Ces termes étoient dédiés à Mercure. Termes à quatre têtes. XVI. 158. *b.*

Termes que les Romains plaçoient ſur les grands chemins. Comment ils étoient conſtruits. VIII. 168. *b.* 169. *a.*

TERME, (*Mythol.*) dieu protecteur des bornes que l'on met dans les champs. Numa fut l'inſtituteur de ſon culte. Le dieu Terme tint bon contre tous les efforts qu'on fit pour l'enlever, lorſque pour bâtir le temple de Jupiter Capitolin, il fallut déranger toutes les ſtatues. Comment on le repréſentoit. Honneurs qu'on lui rendoit XVI. 158. *b.*

Terme. Repréſentation du dieu Terme. XV. 731. *b.* Fête en ſon honneur. XVI. 160. *a.*

TERMES, (*Juriſpr.*) termes conſacrés, termes démonſtratifs, termes directs, impératifs, indirects, limitatifs, négatifs, obliques, prohibitifs, propres. XVI. 158. *b.*

Terme, délai: différente ſignification de ces mots uſités en juriſprudence. IV. 775. *b.*

TERME, (*Archit.*) ſtatue d'homme ou de femme dont la partie inférieure ſe termine en gaîne. Terme angélique, double, en buſte, en conſole, marin, ruſtique. L'origine des termes que nous voyons aux portails & aux balcons de nos maiſons, vient des hermès athéniens qu'on plaçoit aux veſtibules & dans les temples. On feroit donc mieux de les nommer *des hermès.* Différens noms que leur donnoient les anciens. XVI. 159. *a. Voyez* CARYATIDES.

Terme. Différence entre termes, bornes & limites. II. 336. *a.* Origine des termes que nous mettons aux portes & aux balcons, & dont nous décorons nos jardins. VIII. 169. *a.*

TERMES, (*Géogr. anc.*) ville d'Eſpagne. Appien parle de *Termantia* & de *Termes:* on ignore s'il a déſigné par-là deux villes différentes ou la même. XVI. 159. *b.*

TERMES *d'un nivellement.* (*Hydraul.*) XVI. 159. *b.*

TERMES, (*Marin.*) dont on décore la poupe des vaiſſeaux. XVI. 159. *b.*

TERMESSE, (*Géogr. anc.*) ville de Piſidie. Arrien diſtingue Termeſſe en Lycie & Termeſſe en Piſidie. Médaille de Termeſſe. XVI. 159. *b.*

TERMINAISON, (*Gramm.*) obſervations ſur le ſens que certains mots latins reçoivent par l'effet de leur terminaiſon. VII. 175. *a*, *b.* Terminaiſons maſculines & féminines. X. 171. *b.* Différence entre inflexion & terminaiſon. VIII. 727. *b.* De la terminaiſon des adjectifs. I. 134. *b.* 136. *a*, *b.* Des différentes terminaiſons d'où naît la pluralité des cas, II. 734. *a*, *b* & ſur leſquelles le ſyſtême des déclinaiſons a été établi. IV. 694. *b.* De la terminaiſon des mots ſuſceptibles de nombres. XI. 206. *b.* Reſſemblance de terminaiſon, *voyez* ASSONNANCE & CONSONNANCE.

TERMINALES, (*Antiq. rom.*) fête inſtituée par Numa en l'honneur du dieu Terme. Les Romains avoient un grand reſpect pour les pierres qui ſervoient de bornes, & les gens de la campagne rendoient de grands honneurs au dieu Terme. XVI. 160. *a.*

TERMINI, (*Géogr.*) ville de Sicile: elle eſt voiſine du lieu où étoit l'ancienne Himere. Hiſtoire de cette ville. XVI. 160. *a.* Golfe de Termini. Riviere de même nom. *Ibid. b.*

TERMINISTES, (*Hiſt. eccl.*) ſecte de calviniſtes. Leurs opinions particulieres ſur la grace & la prédeſtination. Ces opinions contraires à l'écriture, & abhorrées des autres proteſtans. XVI. 160. *b.*

TERNAIRE, *nombre.* (*Arithm. ancien.*) Dans quel ſens ce nombre eſt appellé parfait par Plutarque. XVI. 160. *b.* Uſage qu'on en faiſoit dans le culte des dieux. *Ibid.* 161. *a. Voyez* TROIS.

TERNATE, (*Géogr.*) iſle de la mer des Indes, la principale des Moluques. Sa grandeur. Ses productions. Roi de Ternate. Caractere de ſes ſujets. Somme annuelle que lui paient les Hollandois depuis qu'ils ont arraché les girofliers de cette iſle. Deſcription du volcan de Ternate. XVI. 161. *a.*

Ternate, volcan de cette iſle. XVII. 445. *b.* Changement arrivé dans l'air de Ternate, lorſque les Hollandois en eurent détruit les girofliers. I. 235. *a.* Fleurs dont les dames, & particuliérement les princeſſes de cette iſle ſe parent la tête. *Suppl.* I. 432. *a.*

TERNI, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de l'égliſe. Sa population. Beauté de ſes environs. Fondateur de cette ville. Obſervations ſur Tacite né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrages. XVI. 161. *b.* Eſtime particuliere que Léon X faiſoit des ouvrages de cet hiſtorien. *Ibid.* 162. *a.* Traductions françoiſes que nous en avons. *Ibid. b.*

TERPANDRE, muſicien de Lesbos. III. 488. *b.* IX. 398. *a.*

TERPSICHORE, (*Myth.*) muſe qui préſidoit à la danſe. Comment on la repréſente. XVI. 162. *b.*

TERRA MERITA. (*Teinture*) XVI. 27. *a.*

TERRA-NOVA, (*Géogr.*) bourg d'Italie dans le Florentin, illuſtré par la naiſſance du Pogge, l'un des plus beaux eſprits & des plus ſavans hommes du quinzieme ſiecle. Précis de ſa vie. Ses ouvrages. XVI. 162. *b.*

TERRA-NUOVA, (*Géogr.*) villes de ce nom en Sardaigne & en Sicile. XVI. 163. *a.*

TERRACINE, (*Géogr.*) petite ville d'Italie dans l'état de l'égliſe. Sa ſituation. Ses noms anciens. Comparaiſon de ce qu'elle fut autrefois, & de ce qu'elle eſt aujourd'hui. XVI. 163. *a.*

TERRAON, (*Géogr.*) bourg de Portugal dans l'Alentejo. Inſcription qu'on y a trouvée. XVI. 163. *b.*

TERRAQUÉE, (*Phyſ. & Géog.*) quelques philoſophes, & en particulier le docteur Burnet, trouvant beaucoup de déſordres ſur la terre, en attribuent la cauſe au déluge. D'autres, parmi leſquels ſe trouve M. Derham, ſoutiennent que la diſtribution de la terre & de l'eau, ne peut être que l'ouvrage d'une intelligence ſuprême. XVI. 163. *b.* Sage proportion entre l'eſpace occupé par les eaux & celui qu'occupent les terres ſur notre globe. Obſervations ſur l'équilibre prétendu que M. Derham croit appercevoir entre l'océan méridional & ſeptentrional, & entre les continens d'Aſie, d'Afrique & d'Europe. Remarques ſur le ſentiment du docteur Burnet qui regarde la terre dans l'état où elle eſt aujourd'hui, comme un ouvrage indigne du créateur. Bouleverſemens que la mer a cauſés ſur notre globe. *Ibid.* 164. *a.* Cauſes des changemens qu'il a éprouvés & qu'il éprouve encore. Effets qui réſultent de l'abondance de terre, de ſable & de limon que les fleuves charrient. Des changemens bruſques & ſubits, arrivés par les inondations & les tremblemens de terre. Troiſieme cauſe de changement ſur la ſurface du globe, les vents impétueux. *Ibid. b.* Exemple d'une inondation de ſable en France ſur les côtes de Bretagne. *Ibid.* 165. *a. Voyez* CONTINENT, TERRE, MER, MONTAGNE, FIGURE DE LA TERRE.

Terraquée. De la quantité d'eau dont le globe eſt arroſé. *Suppl.* III. 475. *b.*

TERRASSE, (*Art milit.*) c'étoit dans les ſieges des anciens, un épaulement environnant ſur le bord du foſſé, ſemblable à nos tranchées, où les archers & les frondeurs tiroient contre les défenſes de la ville. Conſtruction de cette ſorte d'ouvrage. Autres ſignifications du mot terraſſe chez les anciens. XVI. 165. *b.*

TERRASSE, (*Jardin.*) conſtruction & ornemens des terraſſes. Contre-terraſſe. XVI. 165. *b.*

TERRASSE, (*Jardin. Archit.*) terraſſes que les Juifs conſtruiſoient ſur les maiſons & tout autour d'un mur à hauteur d'appui. XII. 740. *a.* Petite terraſſe que les Italiens nomment meniane. X. 333. *b.* Maniere de dreſſer un terrein que l'on coupe en terraſſe. V. 111. *a.* Conſtruction des murs de terraſſe. IX. 808. *a.*

Terraſſe, terme de joaillerie, de peinture, de ſculpture, de tireur d'or & d'architecture. XVI. 165. *b.*

TERRASSE, (*Blaſon*) piece mouvante du bas de l'écu en toute ſa largeur. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 934. *b.*

TERRASSON. Sermons des freres André & Gaſpard Terraſſon. IX. 777. *b.* Ouvrages de l'abbé Jean Terraſſon, frere des précédens. *Ibid.* Brevet que la ſociété de la calotte donna à l'abbé Terraſſon. *Suppl.* II. 145. *a*, *b*.

TERRASSON, (*Matthieu*) diſtingué dans la juriſprudence. IX. 777. *b.* Il a raſſemblé les fragmens du code papyrien. III. 582. *b.* V. 137. *b.* & expliqué les formules romaines. VII. 184. *b.*

TERRE, étymologie de ce mot. I. 733. *a.*

TERRE, (*Géogr. & Phyſiq.*) *voyez* FIGURE DE LA TERRE. Mouvemens attribués à la terre planete. On diſtingue dans la terre trois régions; la partie extérieure, la partie du milieu, remplie par les foſſiles, & la partie centrale qui nous eſt inconnue. D'autres la diviſent ſimplement en partie extérieure & en intérieure, qu'ils appellent *noyau*. XVI. 166. *a.* Théories de quelques phyſiciens, ſur les cauſes des inégalités dont la partie extérieure eſt couverte. Origine des différens lits ou couches formées dans la terre. Hypotheſe de Woodward ſur ce ſujet. *Ibid. b.*

Terre. De la formation & de l'origine de la terre; *voyez* COSMOGONIE & CRÉATION. Fluidité de la terre dans ſon origine ſelon quelques auteurs. IV. 800. *a*, *b*. Deſcription de la terre. VII. 618. *b.* — 626. *b.* Affections générales de ſon organiſation extérieure. 619. *a*, *b.* — 622. *a.* Diviſion hypothétique de la terre en quatre continens. IV. 113. *b.* Des zones de la terre, de leurs différens climats, de leurs habitans, *voyez* ZONE & CLIMAT. De la formation des montagnes, *voyez* ce mot. Hypotheſes ſur la formation des angles alternatifs & correſpondans des chaînes de montagnes & des vallées. IV. 802. *a.* De la diverſe température qui regne dans les différentes parties du globe. VII. 624. *b.* Chaleur permanente ſur la terre, ſelon M. de Mairan. III. 29. *a.* Réflexions ſur le verd dont la terre eſt tapiſſée. XVII. 54. *a.* Vents de terre. XVII. 23. *a.* Affections générales de la ſtructure intérieure & réguliere de la terre. VII. 622. *a*, *b*, *&c.* Des couches dont elle eſt compoſée. *Voyez* COUCHES. Diverſes hypotheſes ſur l'intérieur du globe *Suppl.* III. 476. *a.* Ouvrages où l'on trouve pluſieurs hypotheſes relatives à la denſité des parties intérieures de la terre. *Suppl.* IV. 879. *b.* Matieres combuſtibles dont elle eſt remplie en divers endroits. XVI. 580. *b.* Minéraux, foſſiles qu'elle renferme, *voyez* ces mots. A quelle profondeur le froid pénetre en terre. VII. 314. *b.* 541. *b.* Différens degrés de froid, & enſuite de chaleur qu'on éprouve en pénétrant dans la terre. III. 27. *a.* De la chaleur intérieure du globe terreſtre. VII. 315. *a.* 541. *a.* X. 779. *a.* Feu central que quelques philoſophes ont imaginé pour rendre raiſon de cette chaleur. VI. 612. *b.* Obſervations qui doivent ſervir de fondement à une théorie de la terre. VII. 618. *b.* *&c.* Théorie de la terre de Thomas Burnet, VII. 799. *a.* X. 743. *a.* de Deſcartes, IV. 799. *a.* de Whiſton, de Woodward, de M. de Buffon, *voyez* les articles de ces philoſophes. *Voyez* auſſi l'article TERRAQUÉE.

TERRE, (*Aſtronom.*) ſyſtêmes de Ptolomée & de Copernic. XVI. 166. *b.* Le mouvement de la terre connu de quelques anciens aſtronomes, fut rejetté par l'effet d'un reſpect outré pour les dogmes de la religion payenne. Ce ſentiment ne fut pas fort en vogue juſqu'à Copernic, qui démontra ſes grands uſages dans l'aſtronomie. Frivolité des argumens allégués contre le mouvement de la terre. Preuves en faveur de ce ſyſtême. 1°. Il expliqua toutes les apparences du mouvement du ſoleil. *Ibid.* 167. *a.* 2° Il expliqua les irrégularités de celui des planetes. 3°. L'orbite de la terre a, comme celle des autres planetes, le ſoleil pour centre. 4°. Comme il eſt prouvé que l'orbite de la terre eſt ſituée entre celles de vénus & de mars, il ſuit de-là que la terre doit tourner autour du ſoleil. 5°. Les périodes des différentes planetes autour du centre de leurs mouvemens, prouvent que la loi de la gravitation eſt par-tout la même. Or il eſt certain que dans la ſuppoſition du mouvement de la terre, ſon tems périodique ſe trouve ſuivre exactement cette loi. *Ibid. b.* 6°. Si la terre étoit immobile, les étoiles fixes & les planetes auroient autour de la terre un mouvement proportionnel à la diſtance où elles en ſont; ce qui n'eſt pas, puiſqu'elles paroiſſent toutes ſe mouvoir en vingt-quatre heures autour de la terre. 7°. La ſimplicité des moyens qu'emploie le Créateur dans tous ſes ouvrages, conduit à admettre le mouvement de la terre. 8°. Mouvement en ſpirale qu'il faudroit donner aux planetes dans la ſuppoſition de l'immobilité de la terre. *Ibid.* 168. *a.* 9°. Démonſtration du mouvement de la terre ſur ſon axe, par la différence de peſanteur des corps terreſtres vers les poles & ſous l'équateur. 10°. Démonſtration du mouvement de la terre tirée des cauſes phyſiques, & de la gravitation qu'exercent réciproquement l'un ſur l'autre notre globe & celui du ſoleil. *Ibid. b.* Suppoſer la terre en repos, c'eſt confondre & détruire tout l'ordre & toute l'harmonie de l'univers. Les aſtronomes n'ont pu calculer les mouvemens des planetes qu'en ſuppoſant celui de la terre. Réponſe aux objections tirées de l'écriture-ſainte contre le ſyſtême de Copernic. Gaſſendi diſtingue fort à propos à ce ſujet deux livres ſacrés, l'un écrit qu'on appelle *la bible*, l'autre qu'on appelle *la nature* ou *le monde*. *Ibid.* 169. *a.* Les interpretes de l'un ne doivent point ſe mêler d'interpréter l'autre. Paralléliſme & mouvement de l'axe de la terre. *Ibid. b. Voyez* AXE.

TERRE, (*Aſtron.*) la terre miſe au nombre des planetes. XII. 703. *a.* Pourquoi les Athéniens étoient attachés au dogme de l'immobilité de la terre. XIV. 600. *a.* Déciſion des commiſſaires nommés par le pape Paul V, pour examiner la queſtion du mouvement de la terre. X. 590. *a.* Sur ce mouvement, *voyez* l'article COPERNIC. Demi-diametre de l'orbite de la terre. XI. 576. *b.* Diametre de la terre vue du ſoleil. *Suppl.* II. 713. *a.* Tems qu'elle mettroit à tomber ſur le ſoleil. 703. *a.* Excentricité de ſon orbite. 909. *b.* Arc de ſon orbite qu'elle parcourt dans un tems déterminé. V. 567. *b.* Pourquoi dans le ſyſtême du mouvement de la terre, la ſituation ni la diſtance des étoiles fixes ne paroît point varier. VI. 60. *b.* Mouvement diurne de la terre, phénomenes qui en réſultent. IV. 1087. *a*, *b.* Révolution de la terre qui fait la meſure du jour naturel. VIII. 890. *a.* Mouvement horaire diurne de la terre. 296. *b.* Expérience qui fut propoſée en Angleterre pour la démonſtration phyſique de ce mouvement. XVII. 614. *b.* Le mouvement diurne & la gravitation de la terre vers le ſoleil, regardés comme cauſe des vents. XVII. 19. *a.* Du paralléliſme de l'axe de la terre. IX. 480. *a.* Effets de ce paralléliſme. XI. 907. *b.* — 909. *a.* Inclinaiſon de cet axe. IX. 480. *a.* Son mouvement de libration. IX. 479. *b.* 480. *a. Voyez* OBLIQUITÉ DE L'ÉCLIPTIQUE. Phaſes de la terre vue de la lune. IX. 728. *a.*

TERRE, *couches de la* (*Minéralog.*) diverſité dans ces couches. XVI. 169. *b.* Recherches des phyſiciens ſur leur origine. Quelques-uns ont cru qu'elles avoient été formées par des ſubſtances qui avoient été délayées dans un fluide immenſe, d'où elles ſe ſont ſucceſſivement dépoſées, & ce fluide, ſelon eux, n'eſt autre choſe que les eaux du déluge; telle eſt particuliérement l'hypotheſe de Woodward. Réfutation de cette hypotheſe. Le ſentiment le plus vraiſemblable eſt celui qui attribue la formation des couches de la terre, principalement au ſéjour des mers, qui ont ſucceſſivement & pendant pluſieurs ſiecles, occupé les continens qui ſont aujourd'hui habités. *Ibid.* 170. *a.* D'autres couches ont été formées par le limon tranſporté ſur les terres par les débordemens des rivieres. D'autres ſont l'ouvrage des embraſemens ſouterreins & des volcans. Pluſieurs montagnes ne ſont formées que d'un aſſemblage de couches de terre, de pierres, de ſable, *&c.* placés les uns au-deſſus des autres, & ces montagnes ſont d'une formation plus récente que les autres. Obſervation qui prouve qu'elles ont été couvertes autrefois par les eaux. Différentes manieres dont s'eſt fait le dépôt qui a formé les couches de la terre. *Ibid. b.* D'où vient l'inclinaiſon de certaines couches, & les interruptions de quelques autres. *Ibid.* 171. *a. Voyez* COUCHES.

TERRE, *révolutions de la*, (*Minéral.*) événemens naturels par leſquels la terre eſt altérée en tout ou dans quelques-unes de ſes parties. L'hiſtoire nous a tranſmis la mémoire de quelques-unes de ces révolutions, mais il y en a un plus grand nombre encore qui eſt demeuré dans la nuit des tems. Deux eſpeces de révolutions, les unes générales, les autres locales. Impreſſions qu'ont dû faire ſur notre globe les changemens d'inclinaiſon de ſon axe & de ſon centre de gravité. Altérations produites par les tremblemens de terre. Autres effets ſemblables cauſés par les vents & les feux ſouterreins. XVI. 171. *a.* Les eaux des pluies & le cours des rivieres changent inſenſiblement la face de la terre en certains lieux. La force de l'air & des vents peuvent tranſporter des montagnes de ſable. Les volcans alterent totalement la face des terreins qui les environnent. Excavations formées par les eaux & les feux ſouterreins. *Ibid. b. Voyez* TERRAQUÉE & RÉVOLUTIONS.

TERRE, (*Chym. & Phyſiq.*) corps ſolide qui ſert de baſe à tous les autres corps de la nature. Mais c'eſt une erreur que de la regarder comme un élément, ou comme un corps parfaitement ſimple. Beccher regarde tous les corps comme compoſés de trois terres; ſavoir, une terre vitreſcible, une terre ſulphureuſe ou inflammable, *Ibid. b.* & une terre mercurielle. Il n'eſt point douteux que l'eau la plus pure ne contienne une portion de terre, avec laquelle elle eſt intimément combinée. L'air contient auſſi une portion ſenſible de terre. Ce ſont des particules terreuſes qui ſervent d'aliment au feu. On la trouve dans tous les produits des opérations qui ſe font par le moyen du feu. Enfin c'eſt elle qui eſt la cauſe de l'accroiſſement & de l'entretien de toutes les ſubſtances. *Ibid.* 172. *a.*

TERRE, (*Chym.*) trois terres de Beccher. III. 435. *a.* X. 429. *b.*

TERRE, (*Minéral.*) nature des ſubſtances à qui on donne ce nom en minéralogie. Différentes claſſes que les naturaliſtes en ont faites. XVI. 172. *a.* L'auteur explique avec plus de détails les diviſions de Wallerius & de Mendez

d'Acoſta. Autre diviſion des terres en médicinales & en méchaniques. Obſervation ſur l'uſage des terres dans la médecine. *Ibid. b.* On leur a auſſi donné différentes dénominations, ſelon les noms des endroits dont on les fait venir. Cauſes de l'impureté des terres & de leur mêlange avec des ſubſtances étrangeres, qui ſont le principe de leurs couleurs, de leur ſaveur, & des autres qualités que l'on y découvre. *Ibid.* 173. *a.*

TERRE, (*Minér.*) diſtributions des terres ſelon différens auteurs. *Suppl.* II. 108. *b. Suppl.* III. 92. *a.* 94. *a.* Terre vitreſcible. XVII. 362. *a.* Terres vitrifiables. 363. *b.* Terres qui contiennent de l'or. XI. 521. *b.* 522. *a*, *b.* Terre d'or. 526. *a.* Terres bolaires. II. 314. *a*, *b. Voyez* BOLAIRE. Terres ſigillées. XV. 183. *a.*

TERRE, *pluies de*, (*Phyſiq.*) XII. 796. *a.*

TERRES *des iſles Antilles*, (*Minéral.*) ces terres diſtinguées en purement minérales & accidentellement minérales. Différentes ſortes de terres contenues dans ces deux claſſes. Examen des différentes terres des Antilles, propres à la culture. XVI. 173. *a.* Terre propre à blanchir le ſucre. Sables de différentes qualités. Terre de la Martinique appellée *taoua*, que les Negres, que les blancs & même des filles, mangent avec paſſion, malgré les mauvais effets qui en réſultent. Remede contre cette ſorte de poiſon. *Ibid. b.*

TERRE *à foulon*, (*Hiſt. nat. des foſſil.*) d'un grand uſage en Angleterre pour dégraiſſer les laines. Son exportation défendue. Lieux de l'Angleterre où on la trouve. Deſcription d'un banc de cette terre qui ſe trouve entre Brickhill & Wooburn. Ses caracteres. XVI. 174. *a.*

Terre lemnienne ou *ſigillée*, *voyez* LEMNOS.

Terre de Pouzzoles, lieux d'où on la tire. Cette terre, mêlée avec la chaux, fait le meilleur mortier. XVI. 174. *b.*

Terre ſamienne. Deux eſpeces de cette terre. Leurs qualités. Autre ſubſtance appellée *pierre de Samos.* XVI. 174. *b.*

Terre verte, ſes caracteres. Lieux d'où on la tire. Ses uſages. XVI. 174. *b.*

Terre rouge, *terre d'ombre.* (*Peint. à freſq.*) VII. 304. *b.* XVI. 178. *b.*

TERRES ou *Remedes terreux*, (*Médec.*) énumération que fait de ces remedes le docteur Tralles, médecin de Breſlaw. XVI. 174. *b.* Obſervations ſur les ſubſtances terreuſes animales, & ſur les ſubſtances terreuſes & pierreuſes tirées du regne minéral : ce qu'on doit penſer de leurs propriétés. *Ibid.* 175. *a.* Sur les propriétés des chaux métalliques, voyez *Antimoine*, *Matiere perlée*, *Magneſie blanche*, *Vitriol*, *Mars*, *Matiere médicale.* Les corps terreux naturels, qui ſont tirés du regne animal & de la craie, n'ont que la vertu abſorbante. Excepté le cas de la préſence des acides dans les premieres voies, ces remedes ſont ſouvent nuiſibles. Obſervation ſur l'ouvrage qu'a donné, ſur cette matiere, M. de Tralles. *Ibid. b.*

TERRE *foliée de tartre*, (*Chym. Mat. médic.*) *voyez* TARTRE RÉGÉNÉRÉ. Remarque ſur ſa préparation. Doſe & propriétés de ce remede. XVI. 175. *b.*

TERRE, (*Juriſpr.*) terre allodiale, aumônée, emblavée, hermes, jectile, noble, titrée. XVI. 176. *a.*

Terres déſertes; elles ſont différentes des terres hermes, terres gaives, communes ou vains paturages. Du droit de cultiver des terres déſertes. IV. 882. *a.* Deſſoler les terres. 894. *b.* Terres emblavées. V. 556. *a.*

TERRES, *meſure des*, (*Arpentag.*) l'arpent eſt ordinairement de cent perches. Variations dans cette derniere meſure. Pluſieurs emploient l'arpent de cent perches, à 20 piés en quarrés par perche : commodité de cette meſure. Pour faciliter les opérations de l'arpenteur, au lieu de ſuivre les variétés de la perche, on pourroit s'en tenir à une meſure commune & plus conſtante, ſavoir le pié de roi. XVI. 176. *a.* Maniere d'opérer dans l'arpentage en ſe ſervant de la perche de 20 piés. Table de la réduction des piés en perches & en arpens. Avantage de la méthode qui vient d'être propoſée, du pié de roi pour unique meſure des arpenteurs. *Ibid. b.* Application de la même méthode à la meſure des ouvrages de maçonnerie & autres. *Ibid.* 177. *a. Voyez* MESURE.

TERRE, (*Marine*) terre de beurre, terre défigurée, embrumée, fine, hachée, qui aſſeche, qui fuit, qui ſe donne la main, terres baſſes, hautes. Aller à terre. Aller chercher une terre. Dans les terres. La terre mange. La terre nous reſte. Prendre terre. Tout à terre. XVI. 177. *a.*

TERRE, (*Archit. Jardin.*) *De la terre par rapport à l'art de bâtir.* Terre franche, maſſive, naturelle, XVI. 177. *a.* rapportée, terres jectiſſes. *De la terre par rapport au jardinage.* Terre franche, hâtive, meuble, neuve. *De la terre ſuivant ſes mauvaiſes qualités.* Terre chaude, légere, forte, froide, grouette, maigre, tuffiere, veule, ſeche. *De la terre ſuivant ſes façons.* Terre amandée, préparée, rapportée, repoſée, uſée. *Ibid. b.* Sur la nature de la terre matrice des végétaux, *voyez* TERREAU.

TERRE, (*Agric. & Jardin.*) des différentes eſpeces de terres. *Suppl.* II. 28. *b.* Six qualités différentes de terres en Angleterre : obſervations d'agriculture ſur chacune d'elles. IV. 560. *b.* &c. Différentes ſortes d'eaux que les terres donnent ſelon leurs différentes qualités. *Suppl.* I. 46. *b.* Sortes de terres qui alterent les eaux de fontaine. V. 192. *b.* Uſage des terres alumineuſes détrempées. *Suppl.* I. 378. *a.* Influence des différentes ſortes de terres ſur la qualité des blés. 920. *b.* 921. *a.* Notice ſur le produit en grain des terres de premiere, de ſeconde & de troiſieme qualité. *Ibid. a*, *b.* Terres à ſeigle, quantité de leur produit. *Ibid. b.* Produit des terres ſemées en orge. *Ibid.* Fertilité que l'air procure aux terres : conſéquence pratique de cette obſervation. *Suppl.* III. 29. *b.* Pourquoi certaines terres produiſent plus de plantes niellées que les autres. *Suppl.* IV. 50. *a.* Propriétés de la glaiſe. VII. 699. *b.* Des terres blanches. VI. 601. *b.* Terres qui attirent le froid. VII. 315. *a.* Différentes qualités des terres ſablonneuſes. XIV. 464. *a.* Terres propres aux jardins. *Suppl.* III. 499. *b.* Terres à pipe. *Suppl.* IV. 375. *b.* Des différentes couleurs des terres. *Suppl.* II. 630. *b.* Prix des terres chez les Anglois. XI. 359. *b.* 360. *a.* Effets des différentes eſpeces de plantes ſur les terres. *Suppl.* II. 871. *a*, *b.* Effets des arbres ſur le terrein. *Suppl.* I. 520. *a*, *b.* Du travail des terres, *voyez* AGRICULTURE & LABOUR. Moyens d'améliorer une terre. I. 354. *a.* Obſervation d'où naiſſent les regles ſur le mêlange des terres. *Suppl.* I. 522. *a*, *b.* Méthodes pour en corriger les vices. 328. *b.* Moyen de rendre un terrein peu profond, capable de porter des bois ou d'être labouré pour la culture des grains. 520. *b.* Opération de brûler les terres. I. 188. *a*, *b. Suppl.* I. 329. *a. Suppl.* II. 73. *a*, *b.* De l'engrais des différentes terres. V. 684. *b*, &c. En quoi conſiſte tout le ſecret de les fertiliſer. XVI. 871. *b.* Ameublir une terre. *Suppl.* I. 362. *b.* Abreuver, arroſer les terres, *voyez* ces mots. Egoutter les terres : les deſſécher. *Suppl.* II. 778. *b.* Utilité des clôtures qui renferment les terres : déſavantage de celles qui ſont ſujettes au parcours. 468. *b.* Diſtribution des terres labourables en trois parties, dont les rapports ſont alternativement différens pendant trois années. IV. 894. *b.* Des excavations des terres & de leur tranſport. IX. 827. *a*, *b.* XVI. 560. *b.* Terres en jachere. *Suppl.* III. 490. *a.* De l'uſage de laiſſer repoſer les terres. VIII. 429. *a*, *b.*

TERRE *cuite*, (*Arts anciens*) les anciens ont fait pluſieurs ouvrages de terre cuite qui nous reſtent encore. Cette opération, ainſi que la préparation des matieres, paroît avoir été la même que celle de nos travaux en fayence & en porcelaine. XVI. 177. *b.* Maniere dont ſe faiſoit cette opération, ſelon M. le comte de Caylus. *Ibid.* 178. *a.*

TERRE *de bellievre*, (*Glaces*) XVI. 178. *b.*

TERRE-*à-terre*, (*Danſe*) XVI. 178. *b.*

TERRE-*à-terre*, (*Manege*) *voyez* vol. VII. des planch. Manege, planche 9.

TERRE *d'ombre*, (*Peint.*) deux ſortes de cette terre. Lieux d'où on la tire. Préparation de cette terre avant que de la broyer. Terre d'ombre appellée *terre de Cologne.* XVI. 178. *b.*

Terre d'ombre. VII. 304. *b.*

TERRES *réanimées*, (*Salpetrerie*) XVI. 178. *b.*

TERRE *à ſucre*, (*Sucrerie.*) XVI. 178. *b.*

TERRE *du Japon*, (*Botan.*) *voyez* CACHOU.

TERRE, *Terroir*, *Terrein*, *Territoire*, (*Synon.*) XVI. 179. *a.*

TERRE, (*Critiq. ſacr.*) ſignifications de ce mot dans l'écriture ſainte. XVI. 179. *a.*

TERRE, (*Mythol.*) Il y a peu de nations païennes qui n'aient perſonnifié la terre, & ne lui aient rendu un culte religieux. Fictions des poëtes ſur cette divinité; ſes autres noms ſont *Titée*, *Ops*, *Tellus*, *Veſta*; on l'a auſſi confondue avec *Cybele.* Pluſieurs s'imaginoient que l'homme étoit né de la terre imbibée d'eau & échauffée par les rayons du ſoleil. XVI. 179. *a.* Lorſqu'on ne connoiſſoit pas l'origine d'un homme célebre, c'étoit un fils de la terre. On nommoit la terre *omniparens.* Temples de la terre : culte qu'on lui a rendu en Grece & à Rome. Attributs de Cybele, qui ne lui convenoient que par rapport à la terre. L'oracle de Delphes appartient premiérement à la terre & à Neptune, puis à Thémis, & enfin à Apollon. *Ibid. b.*

Terre, *voyez* TELLUS & OPS. La terre étoit confondue quelquefois avec la bonne déeſſe. II. 323. *b.* Monſtre né de l'alliance de la terre avec le tartare. XVI. 781. *a*, *b.* Fêtes des Romains en l'honneur de la terre. VIII. 208. *a.* 297. *a.* La terre adorée par les Germains ſous le nom de *Herte.* VIII. 186. *b.*

TERRE, (*Divin.*) divination par la terre. VII. 626. *b.*

TERRE, *la*, (*Géogr.*) différentes ſignifications de ce mot en géographie & chez les mariniers. XVI. 179. *b.*

TERRES-*antarctiques*, (*Géogr.*) XVI. 180. *a.*

Terres arctiques. De toutes ces terres, on n'en connoît encore

encore que quelques côtes. Navigations périlleuſes, entrepriſes pour trouver au nord une communication de nos mers avec celle des Indes orientales. Découvertes faites dans ces navigations. XVI. 180. *a.*

Terres auſtrales. Raiſons du peu de progrès que nous avons faits vers les terres auſtrales & vers le midi. XVI. 180. *a.*

Terre auſtrale du Saint-Eſprit ou *Terre de Quiros*, du nom de celui qui la découvrit. Partie que nous en connoiſſons. XVI. 180. *b.*

Terre auſtrale propre ou *Terre de Gonneville.* XVI. 180. *b.*

Terre de Baira ou *Poudre de Claramont.* (*Hiſt. nat.*) XVI. 180. *b.*

TERRE *de la Compagnie*, (*Géogr.*) iſle ſituée près du Kamſchatka. XVI. 180. *b.*

TERRE *des Etats*, (*Géogr.*) iſle de la mer du Sud. XVI. 180. *b.*

TERRE-*Ferme*, (*Géogr.*) toute terre qui n'eſt pas une iſle de la mer. Ce nom donné à une partie des états de Veniſe, & à un pays de l'Amérique. XVI. 180. *b.*

Terre-Ferme. Etat de Terre-Ferme des Vénitiens. XVI. 180. *b.*

Terre-Ferme en Amérique. Gouvernemens compris dans cette vaſte contrée de l'Amérique. Partie de ce pays autrefois nommée la Caſtille d'or. Terre-Ferme proprement dite. XVI. 180. *b.* *Voyez* VIII. 347. *b.*

TERRE-*franche*, (*Géogr.*) canton des Pays-Bas dans la Flandre françoiſe. XVI. 181. *a.*

TERRE *de feu, iſle de la*, (*Géogr.*) pourquoi le nom de Terre de feu fut donné à ces iſles. Obſervations ſur le paſſage dans la mer du Sud, ſans doubler le cap de Horn. Détails ſur les habitans de la Terre de feu. Avis aux navigateurs touchant ces iſles. XVI. 181. *a.* *Voyez* FUEGO.

TERRE *de Guinée*, (*Géogr.*) pays de l'Afrique occidentale. XVI. 181. *b.*

TERRE-*neuve, iſle de*, (*Géogr.*) grande iſle ſur la côte orientale de l'Amérique ſeptentrionale. Découverte de cette iſle. Sa grandeur. Grand banc de Terre-neuve. Obſervation ſur la pêche de la morue dans cet endroit. Qualité du pays de Terre-neuve. Sauvages de ce pays. XVI. 181. *b.*

Terre-neuve. Sauvages de cette iſle. VII. 347. *a.* Abondance des morues au grand banc de Terre-neuve : découverte du grand & du petit banc. X. 735. *b.*

TERRE *de Patna*, (*Hiſt. nat.*) terre qui ſe fait à Patna, ville des Indes ſur le bord du Gange. Caractere & uſage de cette terre. XVI. 181. *b.*

TERRE *perſique*, (*Hiſt. nat.*) terre du genre des ochres, nommée dans les boutiques de Londres, *rouge indien.* Ses caracteres. Lieux où on la fouille. XVI. 181. *b.*

TERRE *de Portugal*, (*Mat. médic.*) bol fort aſtringent qu'on trouve dans les parties ſeptentrionales du Portugal. Ses caracteres. XVI. 182. *a.* *Voyez* PORTUGAL, *bol de.*

TERRE-*Sainte*, autrement *Judée*, *Paleſtine*, (*Géogr.*) *voyez* ces mots. Etendue & état préſent de ce pays. Emirs entre leſquels il eſt partagé. Sangiacs ou gouverneurs que le grand-ſeigneur y entretient. XVI. 182. *a.*

TERREAU, *Terre*, *Terroir*, *Terrein*, *Territoire* : ſignifications de ces mots. XVI. 179. *a.*

TERREAU, (*Hiſt. nat. des terres*) terre naturelle qui eſt la matrice propre des végétaux. Comment les phyſiciens ont cherché à en découvrir la nature par le moyen de l'eau. XVI. 182. *a.* Méthode pour réduire la terre matrice des végétaux à ſes parties conſtituantes, ſans altérer leur forme naturelle ni leurs propriétés. On trouve par l'examen du terreau, qu'il contient une certaine quantité de terre très-fine, capable de nager dans le liquide, une plus conſidérable, plus peſante, un peu de ſel neutre, & beaucoup de ſable. Expérience qui tend à découvrir les principes de la végétation, & la nature des différentes eſpeces de terres & de plantes. Faculté que les plantes ont de convertir la nature de tous les ſels en celui qui leur eſt propre. Expérience pour découvrir la nature du terreau par le moyen du feu. *Ibid. b.* Comment le terreau acquiert la propriété d'être la matrice des végétaux. Pourquoi les jardiniers trouvent une grande différence entre le terrein des villes & celui des campagnes. Une ſimple terre fixe eſt la baſe de tout corps. Différentes ſortes de ſels que le docteur Kulbal a retirées des terres, ſuivant leurs différens degrés de fertilité. *Ibid.* 183. *a.* *Voyez* TERRE VÉGÉTALE. XVI. 871. *b.*

TERREIN, (*Archit.*) terrein de niveau, terrein par chûtes. XVI. 183. *a.*

TERREIN, (*Archit. & Jardin.*) des différentes eſpeces de terreins. IX. 828. *a*, *b.* Terreins où l'on ne trouve point de ſources. *Suppl.* IV. 816. *a.* Ceux où l'on en trouve. *Ibid. b.* 818. *a.* De la maniere de dreſſer un terrein. V. 110. *b.* IX. 827. *b.* Maniere d'en meſurer le produit. II. 299. *a.* Terreins qui attirent le froid. VII. 315. *a.* *Voyez* TERRE, (*Archit. & Jardin.*)

TERREIN, (*Archit. milit.*) la premiere choſe à laquelle on penſe dans l'architecture militaire, eſt la qualité du terrein. Qualités du terrein des montagnes, XVI. 183. *a.* du terrein ſablonneux, du terrein marécageux, pour les ouvrages de fortification. Quel eſt le meilleur terrein pour fortifier. *Ibid. b.*

TERREIN, (*Peinture*) les terreins aident beaucoup à la perſpective d'un payſage. XVI. 183. *b.*

TERRER *une vigne*, (*Agricult.*) c'eſt l'amender par de nouvelles terres choiſies, pour la rendre plus fertile. Quelles ſont les vignes qui ont beſoin d'être terrées. Comment ſe fait ce terrage. XVI. 184. *a.* *Voyez* VIGNE. XVII. 270. *a.*

TERRESTRE, *Terreux*, *Terrien*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 184. *a.*

TERRESTRE, *globe*; *Terraqué*, *globe*, (*Synon.*) XVI. 184. *b.*

TERREUR, (*Gramm.*) comment la terreur eſt excitée dans la tragédie. L'unique objet de la tragédie des anciens étoit de produire la terreur & la pitié. Eloge de la ſcene de Hamlet où le fantôme paroît. XVI. 184. *b.*

Terreur, *Allarme*, *Effroi*, *Frayeur*, *Epouvante*, *Crainte*, *Peur*, *Appréhenſion.* Différences dans la ſignification de ces mots. I. 277. *b.* XII. 480. *a.* Symptomes de la terreur. XV. 32. *a.* Etat de l'ame affectée de cette paſſion. 42. *a.* Cri de terreur. IV. 461. *b.* Terreur panique, origine de cette expreſſion. VI. 436. *a.* Dangers des terreurs chez les enfans. I. 343. *a.*

TERREUR, (*Art dramat.*) dans la tragédie. XVI. 521. *a.* Comment le poëte parvient à l'exciter. 518. *b.*

TERREUR, (*Myth.*) la terreur & la crainte étoient nées de Mars & de Vénus. Endroits d'Homere où il eſt parlé de la terreur comme d'une divinité. XVI. 184. *b.*

TERRIBLE, *Effrayant*, *Effroyable*, *Epouvantable*, (*Syn.*) V. 412. *b.*

TERRIE, chef des manichéens d'Occident : réflexions ſur ſa mort. XIII. 87. *a.*

TERRIER, (*Juriſpr.*) papier terrier. Lettres de terrier. Perſonnes diſpenſées de demander ces lettres pour ſe faire paſſer reconnoiſſance. En quel cas elles ſont néceſſaires à un ſeigneur. Ces lettres doivent être enregiſtrées par le juge royal. Publication après l'enregiſtrement des lettres. Autres formalités concernant le terrier. Quels terriers tiennent lieu de titre. Ouvrages à conſulter. XVI. 185. *a.*

Terrier. Papiers terriers des égliſes & monaſteres. II. 733. *b.* Chambre des terriers. III. 57. *a.* Lettres de terrier. IX. 429. *b.*

TERRIER *d'Angleterre, grand*, (*Juriſpr.*) regiſtre fait du tems de Guillaume le Conquérant. XVI. 185. *a.* Ses uſages. Vers qui contiennent un ſommaire de ce qui y eſt renfermé. Contenu des volumes de ce livre. Hiſtoire de la confection de cet ouvrage. Regiſtres appellés *domboc.* Livre appellé *domes-day.* *Ibid. b.*

TERRITOIRE, (*Juriſpr.*) étymologie de ce mot. XVI. 185. *b.* Différence entre le territoire, le reſſort & l'enclave. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 186. *a.*

Territoire, *Terre*, *Terrein*, *Terreau*, *Terroir.* Différences dans la ſignification de ces mots. XVI. 179. *a.* Emprunt de territoire. V. 597. *b.*

TERROTER, (*Jardin.*) utilité de cette opération. XVI. 186. *a.*

TERRURE, (*Agricult.*) obſervations ſur la terrure des vignes. XVI. 186. *a.*

TERTIANAIRE, (*Botan*) eſpece de caſſide. Sa deſcription. XVI. 186. *a.* Lieux où croît cette plante. *Ibid. b.*

TERTRES qu'on appelloit ricordandes. XIV. 285. *a.*

TERTULLIEN, (*Quintus-Septimius-Florens*) précis de ſa vie, caractere de ſes ouvrages. XII. 341. *a.* Obſervations ſur ſa doctrine, *Ibid.* & VIII. 518. *a.* ſon ſentiment ſur l'ame, I. 330. *b.* 498. *a.* ſur la nature de Dieu & des eſprits, VIII. 571. *b.* 572. *a.* ſur les traditions. XVI. 509. *a.* Apologétique de Tertullien. I. 532. *a.* Réflexion de cet auteur ſur la vérité. XVII. 72. *a.*

TERTYLLIEN, (*Juriſpr.*) ſurnom d'un ſénatus-conſulte dont un certain *Tertyllus* fut l'auteur. Succeſſion tertyllienne établie par ce ſénatus-conſulte. Dérogation à cette loi dans le code Juſtinien. XVI. 186. *b.*

TERUEL, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne au royaume d'Aragon. Diverſes obſervations ſur cette ville. XVI. 187. *a.*

TERUNCIUS, (*Monnoie. Antiq.*) petite piece en uſage chez les Romains. Elle fut d'abord monnoie numéraire & devint enſuite monnoie de compte. Sa valeur. XVI. 187. *a.*

TESCATILPUTZA, (*Hiſt. mod. Superſt.*) divinité adorée par les Mexicains. Deſcription de ſa ſtatue. Célébration de ſa fête. XVI. 187. *a.*

TESSIN, (*Géogr.*) poiſſon de ce fleuve appellé thymo. XVI. 310. *b.* Bataille près du Teſſin entre les Romains & les Carthaginois. *Suppl.* I. 443. *a.*

TESKEREGI-BACHI, (*Hiſt. mod.*) officier de la Porte-Ottomane, pour l'adminiſtration des affaires ſous le grand-viſir : c'eſt le premier ſecrétaire d'état. Ses fonctions. Ses officiers ſubalternes. XVI. 187. *b.*

TESQUA ou *Teſca*, neut. pl. (*Littér.*) lieux élevés,

couverts de bois, & d'un accès difficile. C'eſt dans des lieux de cette eſpece que les augures conſidéroient le vol des oiſeaux. XVI. 187. *b.*

TESSERE, (*Litt.*) différentes ſignifications de ce mot. Teſſeres que les empereurs faiſoient diſtribuer au peuple, pour aller recevoir les préſens qu'on lui faiſoit. Teſſeres que l'on diſtribuoit pour l'entrée du théatre. Deſcription de celles qui nous ſont reſtées. XVI. 188. *a.*

TESSERE *de gladiateur*, (*Antiq. rom.*) eſpece de certificat ſur lequel on lit qu'un tel gladiateur a combattu un tel jour en public. XVI. 188. *a.* Ce ſont ces teſſeres que l'on trouve en plus grand nombre aujourd'hui. Ouvrages à conſulter ſur ce ſujet. Deſcription de ces teſſeres : leurs inſcriptions. Dates des ſix plus anciennes qui nous ſont connues. *Ibid. b.*

TESSERE *de l'hoſpitalité*, (*Hiſt. rom.*) marque juſtificative de l'hoſpitalité qu'on avoit contractée avec quelqu'un. Droit d'hoſpitalité que les grands, chez les Romains, contractoient pour eux & leurs deſcendans avec des étrangers. En quoi conſiſtoient les teſſeres d'hoſpitalité. Ces marques ſervoient non-ſeulement à ceux qui avoient perſonnellement ce droit, mais encore à ceux à qui ils vouloient le prêter. XVI. 188. *b.* Réflexion ſur le droit d'hoſpitalité aboli maintenant chez les chrétiens. *Ibid.* 189. *a. Voyez* HOSPITALITÉ.

TEST, (*Conchyl.*) ſubſtance la plus dure qui forme le corps d'une coquille. XVI. 189. *a.*

TEST, (*Hiſt. mod.*) proteſtation ou déclaration publique qui ſe fait en Angleterre. Formulaires du teſt des eccléſiaſtiques, & du teſt de ſuprématie. XVI. 189. *a.* Hiſtoire de ces teſts. Formulaire du teſt contre le dogme de la tranſubſtantiation. *Ibid. b.*

Teſt, ſerment du. XV. 104. *b.*

TESTACÉS, (*Conchil.*) animaux teſtacés : leur diſtribution méthodique, ſelon Ariſtote, IV. 183. *b.* 185. *a.* ſelon Daniel major. 185. *a.* Vertu ſeptique des ſubſtances teſtacées. XIII. 588. *b. Voyez* les planches d'hiſtoire naturelle, vol. VI.

TESTAMENT, (*Théolog.*) dans l'écriture, ſe prend pour alliance. Alluſion que fait ſaint Paul. Héb. ix. 15, à la ſignification propre du mot grec διαθήκη, en parlant de l'ancienne & de la nouvelle alliance. XVI. 189. *b.* Le nom de teſtament ne s'applique dans l'écriture qu'aux deux alliances que Dieu a faites avec les hommes par le miniſtere de Moïſe & par la médiation de Jeſus-Chriſt. Delà la diſtinction d'ancien & de nouveau teſtament. Livres de l'ancien & du nouveau teſtament, ſelon qu'ils ſont reçus dans l'égliſe catholique. Ouvrages à conſulter ſur ces matieres. *Ibid.* 190. *a.*

Teſtament, voyez BIBLE. Du canon des livres de l'ancien & du nouveau teſtament. II. 601. *a*, *b.* 619. *a*, *b.* Canon de ces livres ſelon le concile de Trente. 223. *a.* Livres de l'ancien & du nouveau teſtament dont la canonicité a été conteſtée. Verſion la plus ancienne de l'ancien. En quelle langue le nouveau a été écrit. *Ibid.* Du texte original de l'ancien & du nouveau teſtament. XVI. 215. *b.* Des allégories de l'ancien teſtament. I. 280. *a.* Livres hagiographes ou ſapientiaux qu'il renferme. VIII. 22. *b.* XIV. 634. *b.* Editions du teſtament grec, par Colines, VIII. 625. *a.* par Robert-Etienne, 626. *a.* par Mill. XVII. 600. *b.* Nouveau teſtament ſyriaque. XVI. 195. *b.* Indices qui ſe trouvent dans quelques exemplaires grecs manuſcrits du nouveau teſtament. XV. 746. *a.* Manuſcrit du nouveau teſtament dans la bibliotheque de Baſle. XVII. 758. *b.* Sur la divinité des livres de l'ancien & du nouveau teſtament, *voyez* ECRITURE SAINTE.

Teſtament des douze patriarches. Ouvrage apocryphe compoſé en grec par quelque juif converti, au premier ou au ſecond ſiecle. Origene & Tertullien le connurent. C'eſt aux Anglois que nous avons l'obligation de nous l'avoir procuré. Sujet de cet ouvrage. Autres teſtamens apocryphes, cités par les Orientaux. XVI. 190. *b.*

TESTAMENT, (*Juriſpr.*) ancienneté de l'uſage des teſtamens. Celui de Noé. L'origine des teſtamens doit être rapportée au droit naturel des gens, & non au droit civil. Teſtamens d'Abraham, d'Iſaac & de Jacob. XVI. 190. *b.* Regles que les Hébreux obſervoient dans leurs teſtamens. L'uſage des teſtamens pratiqué chez les Egyptiens, les Grecs, les Romains & les Gaulois. Regles obſervées par les Romains ſur cet objet. Juriſprudence françoiſe ſur les teſtamens. Différence entre les teſtamens de droit écrit & de pays coutumier. Effets du teſtament. *Ibid.* 191. *a.* Changemens que le teſtateur peut faire à ſon teſtament. Perſonnes incapables de teſter. Incapables de teſter & de recevoir. Des formalités preſcrites pour la validité du teſtament. Regles ſur la diſpoſition des biens par teſtament. Regles pour l'interprétation des teſtamens. Exécuteur teſtamentaire. Voie de plainte ſur les teſtamens inofficieux. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Teſtament. En quoi les teſtamens different des codicilles. III. 586. *a.* En pays coutumier, la forme des codicilles & des teſtamens eſt la même. 587. *a.* Des clauſes dans les teſtamens. III. 514. *a*, *b.* De la diſpoſition des propres. XIII. 488. *a.* Diſpoſition captatoire. IV. 1043. *a.* Diſpoſition morale. 1044. *a.* Différentes loix qui reſtreignirent la liberté qu'avoient les teſtateurs de léguer leurs biens. XIII. 675. *b.* Loi Cornelia. IX. 657. *a.* Loi Furia. 661. *a.* Loi Junia Velleia. 664. *a.* Loi Voconia. 678. *a.* Confirmation d'un teſtament. III. 853. *a.* Droit des curés de recevoir les teſtamens de leurs paroiſſiens. IV. 575. *b.* Cas ſingulier dans un teſtament, propoſé à réſoudre par la regle de compagnie. III. 744. *a. Voyez* INSTITUTION D'HÉRITIER.

Teſtament per æs & libram. Forme ſinguliere de teſter, introduite chez les Romains peu de tems après la loi des douze tables. Formalités que renfermoit cette maniere de teſter. L'empereur Conſtantin la ſupprima. XVI. 192. *a.*

Teſtament apud acta. Cette forme de teſter qui étoit uſitée chez les Romains, l'eſt encore à Toulouſe, & dans quelques coutumes, avec quelque différence. Diſpoſition de l'article 24 de la nouvelle ordonnance des teſtamens. XVI. 192. *a.*

Teſtament d'un aveugle, chez les Romains. XVI. 192. *a.* Diſpoſition de la nouvelle ordonnance des teſtamens, touchant ceux des aveugles. *Ibid. b.*

Teſtament calatis comitiis, ou fait dans l'aſſemblée du peuple romain. Cet uſage abrogé par la loi des douze tables. XVI. 192. *b.*

Teſtament en faveur de la cauſe pie. XVI. 192. *b.*

Teſtament civil. XVI. 192. *b.*

Teſtament clos & cacheté. XVI. 192. *b.*

Teſtament commun. XVI. 192. *b.*

Teſtament d'un déconſer. XVI. 192. *b.*

Teſtament écrit ou ſolemnel. XVI. 193. *a.*

Teſtament entre enfans, ou *du pere entre les enfans.* XVI. 193. *a.*

Teſtament inofficieux. XVI. 193. *a.*

Teſtament fait ab irato. XVI. 193. *a.*

Teſtament maritime. XVI. 193. *a.*

Teſtament militaire. XVI. 193. *b.*

Teſtament de mort. XVI. 193. *b.*

Teſtament d'un muet. XVI. 193. *b.*

Teſtament mutuel. XVI. 193. *b.*

Teſtament myſtique ou *ſecret.* XVI. 194. *a.*

Teſtament nuncupatif. XVI. 194. *a.*

Teſtament olographe. XVI. 194. *b.*

Teſtament in pace. XVI. 194. *b.*

Teſtament paganique. XVI. 194. *b.*

Teſtament en tems de peſte. XVI. 194. *b.*

Teſtament devant le prince. XVI. 195. *a.*

Teſtament in procinctu. XVI. 195. *a.*

Teſtament public. XVI. 195. *a.*

Teſtament ruſtique. XVI. 195. *a.*

Teſtament ſolemnel. XVI. 195. *a.*

Teſtament d'un ſourd. XVI. 195. *b.*

Teſtament ſuggéré. XVI. 195. *b.*

TESTAMENT *ſyriaque, nouveau*, (*Hiſt. critiq. des verſions du N. T.*) la premiere des éditions du N. T. ſyriaque, eſt celle que Widmanſtad publia à Vienne en Autriche en 1555. Livres du nouveau teſtament qui manquoient au manuſcrit, qui fut apporté d'Orient. Comment ce vuide fut rempli par M. Pocock. Edition qui en fut faite enſuite à Leyde en 1630. XVI. 195. *b.*

TESTAMENTAIRE, (*Juriſpr.*) adoption teſtamentaire. I. 143. *b.* Clauſe teſtamentaire. III. 514. *a*, *b.* Exécuteur teſtamentaire. VI. 232. *b.* Héritier teſtamentaire. VIII. 164. *b.* Loi teſtamentaire. IX. 677. *a.* Succeſſion teſtamentaire. XV. 597. *a*, *b.* 600. *b.* Tutele teſtamentaire. XVI. 763. *b.*

TESTER, (*Juriſpr.*) des perſonnes qui ne peuvent teſter. VIII. 162. *b.*

TESTÈS, (*Anat.*) partie du cerveau. *Suppl.* III. 944. *a.*

TESTICULES, (*Anatom.*) étymologie de mot. Variétés dans le nombre des teſticules. Deſcription de ces parties. XVI. 196. *a.*

Teſticule. Cette partie conſtitue eſſentiellement le caractere du ſexe mâle. Son nombre eſt conſtamment de deux. Différentes ſituations des teſticules dans les animaux. Ceux du fœtus humain ſont placés dans le bas-ventre. Paſſage préparé par la nature pour leur deſcente dans le ſcrotum. *Suppl.* IV. 934. *b.* Du tems où cette deſcente ſe fait. Structure du ſcrotum. Tunique vaginale. Diſtinction de trois vaginales continues, contiguës & ſimiliaires, la vaginale commune, la vaginale du cordon, *Ibid.* 935. *a.* & la vaginale propre du teſticule. Trois cavités diſtinguées dans le ſcrotum ; la cavité générale, celle du cordon, & celle du teſticule. Deſcription du teſticule humain, des différentes parties qui compoſent cet organe, & de celles qui en dépendent. *Ibid. b.*

Teſticules. Différence entre les teſticules & les épididymes. V. 791. *a.* Deſcription des teſticules. *Suppl.* II. 614. *b.* Teſticules du fœtus. *Suppl.* III. 69. *b.* Leur changement de ſituation à meſure que le fœtus ſe développe. *Suppl.* I.

133. *b.* Vaiſſeaux lymphatiqués dans le teſticule. *Suppl.* IV. 823. *a.* Suſpenſeurs des teſticules. IV. 453. *b.* XV. 700. *a.* Leurs tuniques. *Suppl.* II. 792. *b.* Tuniques appellées élytroïde, V. 533. *a.* érytroïde, 919. *a.* & albuginée. *Suppl.* I. 255. *a.* Corps d'hyghmore dans le teſticule. *Suppl.* II. 611. *b.* Corps pyramidal, ſitué ſur le dos des teſticules. XIII. 594. *a*, *b.* Leur état dans l'enfance. VIII. 258. *b.* Différentes obſervations ſur les teſticules. *Suppl.* II. 793. *a.* Qualité de la ſemence qu'ils fourniſſent. *Suppl.* IV. 770. *a.* Ouvrage de Hunter ſur les teſticules. 360. *a.* Changement qui arrive dans les adultes à qui les teſticules ont été emportés. VI. 161. *a.*

TESTICULE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 388. *a.* 399. *a.* Tumeurs des teſticules. 403. *b.*

TESTICULES, *maladies des*, (*Médec.*) énumération de ces maladies. Remedes convenables à chacune. XVI. 196. *b.*

Teſticules. Maladies de ces parties, nommées cirſocele, III. 477. *b.* ſarcocele, XIV. 646. *a*, *b.* 647. *a*, *b.* hydrocele, VIII. 369. *b.* ſpermatocele, XV. 450. *b.* varicocele. XVI. 846. *b.* *Voyez* SCROTUM, *maladies du.*

TESTICULES, *inflammation des*, (*Médec. & Chir.*) inflammation des teſticules accompagnée de tumeur & de douleurs cruelles. Ses cauſes. Diagnoſtic. Prognoſtic. Traitement. XVI. 197. *a.*

TESTICULES *des poiſſons*, (*Ichthyol.*) genres de poiſſons à qui ces parties manquent. En quoi conſiſtent ces parties dans les autres poiſſons. XVI. 197. *b.*

TESTIMONIAL. Connoiſſance teſtimoniale. III. 893. *a.* Lettres teſtimoniales. IX. 429. *b.* Preuves teſtimoniales. XIII. 355. *b.*

TESTON, (*Hiſt. des monn.*) monnoie que Louis XII fit battre en 1513, appellée *teſton*, parce que la tête du roi y étoit gravée. Qualité de l'argent. Poids & valeur de ces pieces. Cette monnoie dura juſqu'en 1575. XVI. 197. *b.*

TETANOS, (*Médec.*) ſecours le plus puiſſant contre cette affection ſpaſmodique. *Suppl.* IV. 808. *b.*

TÊTARD, (*Hiſt. nat. des inſect.*) fœtus de la grenouille. Deſcription & hiſtoire naturelle du têtard. Sa transformation en grenouille. Comment on obſerve la circulation du ſang dans le têtard. XVI. 198. *a.*

Têtard. VII. 943. *a*, *b.* Obſervation microſcopique de la circulation du ſang dans un têtard. III. 469. *a.* Développement des têtards. *Suppl.* III. 265. *b.*

TÊTE, (*Anatom.*) peuple ſans tête, dont parlent les anciens naturaliſtes, *voyez* BLEMMYE. Peuples qui ſe rendent la tête auſſi plate que la main. Les parties de la tête ſont moins ſujettes que les autres à la corruption. Diviſion de la tête en deux parties appellées *calvaria* & *vultus*. Subdiviſion de ces parties. Tête des os : différentes manieres dont les os ſe terminent. XVI. 198. *b.* Principaux os. Principales parties de la tête. Muſcles qui la meuvent. *Ibid.* 199. *a.*

Tête, deſcription de la tête de l'homme. VIII. 264. *a*, *b.* Forme d'une tête bien proportionnée. *Suppl.* II. 544. *b.* Variations dans ſa conformation. 545. *a.* Muſcles de la tête appellés complexus. III. 765. *b.* Muſcle digaſtrique. IV. 991. *a.* Muſcles droits latéraux, droits antérieurs & poſtérieurs, V. 115. *a.* oblique inférieur & ſupérieur, XI. 307. *b.* tranſverſaires, XVI. 564. *a.* qui n'a point de tête. *Voyez* ACÉPHALE.

TÊTE, (*Phyſiolog.*) Diſproportion de l'accroiſſement entre la tête & le cœur du fœtus & les parties inférieures. *Suppl.* I. 155. *a.* Etat de la tête du fœtus. *Suppl.* III. 69. *a.* Il y a beaucoup plus de correſpondance entre la tête & le cœur dans l'homme que dans les autres animaux. III. 600. *a.* ſympathie entre la tête, l'eſtomac & le cœur. V. 1006. *b.* Sympathie de la tête avec différentes parties. XV. 736. *b.* Du mouvement rotatoire de la tête. Son méchaniſme : ſon utilité. XVII. 171. *a.* Façons de porter la tête de côté. XVI. 434. *b.* Différentes ſituations qu'elle prend ſelon les paſſions. XII. 150. *b.* Comment quelques peuples d'Amérique applatiſſent la tête de leurs enfans. *Suppl.* IV. 196. *b.*

TÊTE, *maladies de la* (*Médec.*) Elles dépendent toutes de la compreſſion & de l'irritation du cerveau. II. 684. *a.* Douleur de tête ou cephalalgie. 831. *b.* Douleur lancinante ou clavus. III. 515. *a.* Hydropiſie de la tête. VII. 370. *b.* Des coups ſur la tête, *voyez* COMMOTION, CONTRE-COUP. Plaies à la tête, *voyez* PLAIE. Tumeur qui ſe forme ſous les tégumens de la tête. XV. 870. *a.* Vers qui naiſſent dans la tête. XVII. 42. *b.* Remedes pour les maladies de la tête. II. 832. *a.* Bonnets pour fortifier la tête. IV. 532. *b.* De l'uſage des topiques pour ces maladies. XVI. 419. *a.* Uſage des ſétons dans beaucoup de maladies de tête. XVII. 203. *a.* Uſage de la chaiſe chirurgicale pour les opérations de la tête. *Suppl.* II. 308. *a.*

TÊTE *de cocq.* (*Anatom.*) caroncule ou éminence dans l'uretre. Son uſage. XVI. 199. *a.*

TÊTE *des inſectes.* (*Inſectolog.*) Quelques inſectes l'ont extrêmement petite. Ceux qui l'ont écailleuſe l'ont petite chaque fois qu'ils doivent muer, & groſſe chaque fois qu'ils ont mué. Différentes figures de la tête des inſectes. Diverſités dans ſa ſituation. Inſectes qui peuvent faire entrer la tête dans le corps. XVI. 199. *a.*

TÊTE, (*Bot.*) fleurs & graines ramaſſées en maniere de tête. XVI. 199. *b.*

TÊTE *de dragon*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Propriété ſinguliere des fleurs de cette plante. Si on les fait aller & venir horizontalement dans l'eſpace d'un demi-cercle, elles reſtent en quelque endroit que ce ſoit de cet eſpace, ſitôt que l'on ceſſe de les pouſſer. Raiſon de ce phénomene. Autre obſervation ſur cette plante, pour les botaniſtes en particulier. XVI. 199. *b.*

TÊTE *d'une coquille*, (*Conchyl.*) XVI. 200. *a.*

TÊTE, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans nos livres ſacrés. Façons de parler proverbiales où ce mot eſt employé dans l'écriture. XVI. 200. *a.*

TÊTE, (*Juriſp.*) faire une tête. Succéder par têtes, ou par ſouches : différence. XVI. 200. *a.*

TÊTE, *ſucceſſion par.* XV. 600. *a.*

TÊTE, (*Art numiſm.*) côté de la médaille oppoſé au revers. L'on voit peu de médailles antiques ſans tête. Les têtes ſe connoiſſent d'abord par la légende. Différentes poſitions des têtes dans les médailles. Des têtes des femmes. Têtes nues dans les médailles impériales. Têtes couvertes. Des ornemens de tête ſur les médailles. Diadêmes. XVI. 200. *b.* Différentes ſortes de couronnes. *Ibid.* 201. *a.* Caſques. Autres ornemens de tête. Ceux des têtes des divinités. *Ibid. b.* Des ornemens de buſtes. *Ibid.* 202. *a.* Autres ſymboles qui ſe trouvent quelquefois du côté de la tête. *Ibid. b.*

TÊTES *de more*, (*Blaſon*) meuble de l'écu. *Suppl.* IV. 936. *b.*

TÊTES *d'animaux.* (*Blaſon*) Maniere de les repréſenter. Têtes nommées rencontres, *lampaſſées*, languées affrontées, arrachées, coupées. *Suppl.* IV. 936. *b.*

TÊTE, (*Blaſon*) tête de quadrupede montrant les deux yeux. *Suppl.* IV. 605. *b.* Tête de more. XVI. 205. *a.* Tête de more tortillée. *Suppl.* IV. 952. *a.*

TÊTE *de Maure*, (*Chymie.*) XVI. 202. *b.*

TÊTE, *de mouche*, (*Médec.*) petite tumeur formée ſur l'uvée de l'œil par une petite rupture de la cornée. Cette tumeur eſt ſans remede. Secours à employer dans les commencemens pour empêcher ſon accroiſſement. XVI. 202. *b.*

TÊTE *de negre*, (*Comm. d'Afrique*) negre âgé depuis ſeize à dix-ſept ans juſqu'à trente. XVI. 202. *b.*

TÊTE, (*Archit.*) ornement d'architecture qui ſert à la clé d'un arc, d'une plate-bande, &c. Tête de bœuf ou de bélier décharnée, ornement des temples des payens. Tête de chevalement. Tête de mur. Tête de vouſſoir. Tête perdue. XVI. 203. *a.*

TÊTE *de canal*, (*Architect. hydraul.*) XVI. 203. *a*

TÊTE *de Maure*, (*Artill.*) XVI. 203. *a.*

TÊTE, (*Art milit.*) tête dans la marche des troupes. XVI. 303. *a.*

Tête du camp. XVI. 203. *a.*

Tête de porc, diſpoſition des troupes dont les anciens ſe ſervoient quelquefois. XVI. 203. *a.* *Voyez* COIN.

TÊTE, (*Marine*) tête de more, de l'ancre, du vent. XVI. 203. *a.*

TÊTE, (*Muſiq.*) tête ou corps d'une note. Avant l'invention de l'imprimerie, il n'y avoit que des notes noires. XVI. 203. *a.*

TÊTE *du rouet*, (*Cardeur.*) XVI. 203. *b.*

TÊTE *de bougie*, (*Cirier*) XVI. 203. *b.*

TÊTE, (*Clouterie*) tête à trois coups. Tête de champignon. Tête emboutie. Tête plate. Tête rabattue. XVI. 203. *b.*

TÊTE *de mort*, (*Doreur.*) XVI. 203. *b.*

TÊTE, (*Epinglier.*) XVI. 203. *b.*

TÊTE, (*Fondeur de caracteres*) différence entre l'œil & la tête XVI. 203. *b.*

TÊTE, (*Jardin*) XVI. 203. *b.*

TÊTE *& queue d'étoffes* (*Manufact.*) XVI. 203. *b.*

TÊTE *de cheval*, (*Maréch.*) différentes parties de la tête. XVI. 203. *b.* Caracteres d'une belle tête. Différens défauts des têtes de cheval. Liſſe en tête, *voyez* CHANFREIN, marqué en tête, *voyez* ÉTOILE. La tête à la muraille, *voyez* PASSEGER. Porter bien la tête, *voyez* PORTER. Placer, relever la tête, *voyez* PLACER, RELEVER. Cheval qui a la tête dedans. Courir les têtes. *Ibid. b.*

Tête du cheval. *Suppl.* III. 378. *a.* 383. *b.* 384. *b.* 386. *a.* 387. *a.* 297. *a.*

TÊTE, (*March. de modes*) XVI. 204. *a.*

TÊTE *de cheveux*, (*Perruquier*) XVI. 204. *a.*

TÊTE *à perruques*, (*Perruq.*) différentes ſortes de têtes dont les perruquiers ſe ſervent. XVI. 204. *a.*—*Voyez* XII. 402. *b.*

TÊTE, (*Raffineur*,) toute l'étude d'un raffineur eſt de faire de belles têtes au ſucre. XVI. 204. *b.*

TÊTE *d'un rot*, (*Rotiſſ.*) XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Sculpt. Archit.*) XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Serrur. & Tailland.*) tête du marteau. XVI. 204. *b.*

TÊTE *d'argue*, (*Tireur d'or.*) XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Tiſſerand.*) XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Maneg.*) différentes façons de parler où ce mot eſt employé. Courir les têtes. XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Fauconn.*) tête d'un oiſeau, tête du cerf, maniere de connoître ſon âge à la tête. XVI. 204. *b.*

Tête portant trochures, tête enfourchée, paumée, couronnée, faux marquée. XVI. 205. *a.*

TÊTE *rouée*, (*Venerie.*) XVI. 205. *a.*

TÊTE *de Maure*, (*Blaſon*). *Voyez* ci-deſſus TÊTE DE MORE.

TÊTE, (*Jeu du revertier.*) XVI. 205. *a.*

TÊTE-CHEVRE, *crapaud volant*, (*Ornith.*) oiſeau de nuit. Sa deſcription. Pourquoi on lui a donné le nom de tête-chevre. XVI. 205. *a.*

TÊTE *plate*, (*Hiſt. d'Ameriq.*) forme biſarre que donnent à la tête de leurs enfans les peuples qui habitent le long de la riviere des Amazones. XVI. 205. *b.*

TÊTE *ronde*, (*Hiſt. d'Angl.*) ſobriquet donné ſous Charles I. au parti du peuple qui vouloit exclure les évêques de la chambre haute. Origine de ce ſobriquet. XVI. 205. *b.*

TÊTE *à l'Anglois*, *melon épineux*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XVI. 205. *b.*

Tête d'âne, *voyez* CHABOT.

TÊTE *de mort*, (*Ordre de la*) ſon inſtitution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 936. *b.*

TÊTER, *l'action de* (*Phyſiolog.*) explication de la méchanique de cette action. Obſervations ſur quelques vices de conformation qui rendent difficile aux enfans l'action de têter. XVI. 205. *b.*

TÊTER, *voyez* ALAITER. Explication de l'action de têter: I. 128. *b. Suppl.* I. 290. *a. Suppl.* IV. 840. *a.* Cauſes qui s'y oppoſent de la part de la mere & de la part de l'enfant. Moyens employés pour les détruire. *Suppl.* I. 290. *b.*—392. *b.* Obſtacles de la part des enfans, qui s'oppoſent quelquefois à cette action: moyens de les lever. VI. 795. *a. b.* Uſage des petits chiens pour ſe faire têter. III. 332. *a.* Déeſſe qui avoit ſoin de faire têter les enfans. XIV. 434. *b.*

TETHYE, (*Hiſt. nat.*) zoophyte qui reſte attaché aux rochers de la mer. Sa deſcription. XVI. 207. *b.*

TETHYS, (*Mythol.*) fille du ciel & de la terre, & femme de l'Océan. Magnificence de cette déeſſe & la cour dont elle étoit accompagnée, lorſqu'elle ſe promenoit ſur les vaſtes plaines de l'Océan. Jupiter délivré par Téthys lorſqu'il avoit été arrêté & lié par les autres dieux. Sens de cette fable. Téthys conſidérée comme une divinité allégorique. Il ne faut pas la confondre avec Thétis mere d'Achille. XVI. 207. *b.*

TETRACORDE, (*Muſiq. anc.*) ordre ou ſyſtême particulier de ſons réſultans de quatre cordes différemment ordonnées, ſelon le genre & l'eſpece. Difficulté de concilier les autorités des anciens ſur ce qu'ils ont dit de la formation des premiers tétracordes. XVI. 208. *a.* Si l'on avoit égard à ce que diſent Boëce & pluſieurs autres anciens écrivains, on ne pourroit donner de bornes fixes à l'étendue du tétracorde; mais ſoit que l'on compte ou qu'on peſe les voix, on trouvera également que la définition la plus exacte eſt celle du vieux Bacchius, qui définit le tétracorde un ſon modulé de ſuite, dont les cordes extrêmes ſonnent la quarte entr'elles. Tétracordes de l'ancienne muſique qui n'avoient que trois cordes. Tétracorde hypathon. Tétracorde meſon. Tétracorde ſynnemenon. Tétracorde diézeugmenon. Tétracorde hyperboléon. *Ibid. b.* Différentes modifications du tétracorde ſelon les genres. *Ibid.* 209. *a.*

Tétracorde. Quatre tétracordes dont la muſique ancienne étoit compoſée. III. 871. *a*, *b.* Deux claſſes générales de ſons, que les Grecs diſtinguoient dans leurs tétracordes. XV. 347. *a.* Des trois différentes manieres de partager le tétracorde, ſe formerent les genres diatonique, chromatique & enharmonique. VII. 595. *b.* Quel étoit le plus bas des tétracordes. VIII. 400. *b.* Tétracorde conjoint ou ſynnemenon. III. 871. *a.* Vol. VII. des pl. Muſique, pl. 5. Chromatique & enharmonique, pl. 13. Tétracordes disjoints. *Suppl.* II. 724. *a.* Corde du tétracorde appellée trite. XVI. 663. *a.*

TÉTRACTILES *ſalles*, (*Architect. antiq.*) XIV. 574. *a.*

TÉTRACTIQUE, *arithmétique.* I. 675. *a.*

TÉTRACTIS, (*Arithm. pythag.*) nombre quaternaire, ſur lequel le fils de Pithaghore compoſa quatre livres. Amour des pythagoriciens pour les propriétés des nombres. Ouvrage d'Erhard Weigelius, ſur cette tétractis. Barow penſe que par cette tétractis, les pythagoriciens avoient voulu déſigner les quatre parties des mathématiques, qui n'étoient pas alors plus étendues. XVI. 209. *a.*

TÉTRADITES, (*Hiſt. eccl.*) pluſieurs ſectes d'hérétiques ainſi nommés à cauſe d'un reſpect particulier qu'ils avoient pour le nombre de quatre. Tels étoient les ſabbataires, les manicheéns ſectateurs de Pierre le Foulon. Les anciens appelloient *tétradites*, les enfans qui naiſſoient ſous la quatrieme lune. XVI. 209. *b.*

TETRADRACHME *de Tyr*, (*Monn. ancien. de Tyr*) cette monnoie étoit à-peu-près la même choſe que le ſtater ou le ſicle des Juifs. Tétradrachmes encore exiſtans. Leur valeur ſelon notre monnoye. Ouvrage à conſulter. XVI. 209. *b.*

TETRAHEDRE, (*Géom.*) Rapport du quarré du côté du tétrahedre au quarré du diametre d'une ſphere où il eſt inſcriptible. XVI. 210. *a.*

Tétrahedre, maniere d'en meſurer la ſurface & la ſolidité. XIV. 41. *b.*

TÉTRALOGIE, (*Poéſie dram. des anciens*) tétralogie chez les Grecs étoit quatre pieces dramatiques d'un même auteur, dont le but étoit de concourir dans les combats littéraires. Solemnités dans leſquelles les poëtes tragiques combattoient pour la gloire. Cette coutume renouvellée par Lycurgue, orateur Athénien contemporain de Philippe & d'Alexandre. En quel tems ces combats commencerent. XVI. 210. *a.* Tragédies qui nous reſtent, qui faiſoient partie de ces tétralogies. Les quatre pieces d'une tétralogie avoient ordinairement chacune pour ſujet une des aventures d'un même héros. Exemples. Quelquefois auſſi les quatre pieces des tétralogies rouloient ſur des ſujets différens & qui n'avoient enſemble aucun rapport. Sophocle fut le premier qui commença d'oppoſer tragédie à tragédie dans les combats littéraires, ſans entreprendre de faire des tétralogies. *Ibid. b.* Platon avoit compoſé une tétralogie pour concourir avec les autres poëtes; mais ayant entendu Socrate, il mépriſa cette ſorte de gloire, & renonça au théatre. Couronnes décernées aux poëtes qui remportoient le prix. Les poëtes couroient après ces ſortes de couronnes avec une ardeur dont nous n'avons pas d'idée. Les Romains n'imiterent jamais les tétralogies des Grecs, & les Athéniens ſe contenterent dans la ſuite de porter au combat les pieces des anciens poëtes corrigées. *Ibid.* 211. *a. Voyez* TRILOGIE.

TETRAPHARMACON, *Onguent*, *Voyez* BASILICON.

TETRAPHOE, (*Bot. exot.*) nom donné par les peuples de Guinée, à une plante dont ils uſent en décoction pour le cours de ventre. Cette plante croît auſſi dans le Malabar. Sa deſcription. XVI. 211. *b.*

TETRAPLES, (*Hiſt. eccl.*) bible d'Origene en quatre colonnes, renfermant chacune une verſion grecque différente, celle d'Aquila, celle de Symmaque, celle des Septante, & celle de Théodotion. XVI. 211. *b.*—*Voyez* l'article HEXAPLES.

Tétraples d'Origene. XI 646. *a.*

TETRAPOLE, (*Géogr. anc.*) nom donné à diverſes contrées où ſe trouvent quatre villes. XVI. 211. *b.* Tétrapole de l'Attique. Tétrapole Dorique. Tétrapole de Syrie. *Ibid.* 212. *a.*

TETRARQUE, (*Critiq. ſacr. & Littér.*) celui qui gouverne la quatrieme partie d'un état. Hérode le tétrarque. Diſtribution des états d'Hérode le grand entre ſes trois fils. Le titre de *roi* donné par les Latins aux tétrarques. XVI. 212. *a. Voyez* ETHNARQUE.

TETRASTŒCHON, (*Bot. anc.*) mot employé pour déſigner une plante, un fruit qui a quatre rangs de grains dans ſes cellules. Obſervations ſur ce mot. XVI. 212. *b.*

TETRASTYLE, *temple*, (*Archit. Antiq.*) XVI. 61. *b.*

TETREUMA, (*Bot. exot.*) eſpece de buiſſon très-commun en Guinée. Sa deſcription & ſon uſage. XVI. 212. *b.*

TEUCER, fondateur de la ville de Salamine en Cypre. XIV. 536. *b.*

TEUCHITES, (*Bot. anc.*) nom donné par quelques anciens botaniſtes au ſchœnanthe ou jonc odorant. Il a tiré ſon nom de la ville de Téuochio en Egypte, près de laquelle on le recueilloit. XVI. 213. *a.*

TEUCTERES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. XV. 162. *b.* XVII. 522. *a.*

TEVERONNE, (*Géogr.*) riviere d'Italie dans la Campagne de Rome. Son cours. Elle fut autrefois nommée *Anio*, d'Anius, roi des Toſcans, qui s'y précipita de déſeſpoir. XVI. 213. *a*, *b.*—*Voyez* ANIO.

Téveronne, caſcade de cette riviere. XVI. 362. *b.*

TEUT, (*Myth.*) *Voyez* THEUTH.

TEUT-OBURGENSIS SALTUS, (*Géogr. anc.*) forêt de la Germanie, fameuſe par la défaire des Romains ſous Quintilius Varus, & par la victoire qu'y remporta Charlemagne ſur les ſaxons: le nom moderne eſt *Teutberg*. Etendue de ce quartier. C'eſt aujourd'hui la forêt de Dethmold. XVI. 214. *a.*

TEUTONIQUE, (*Hiſt. mod.*) langue teutonique ou allemande. Ses dialectes. XVI. 214. *a.*

TEUTONIQUE, *ordre*, (*Hiſt. des ordres milit. relig.*) inſtitué en 1190, en faveur des pauvres allemands abandonnés dans la Paleſtine. Hiſtoire de cet ordre. XVI. 214. *a.* Enumération que fait Vaiſſelius des différens officiers appartenans à cet ordre. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Teutonique, *ordre*. XI. 604. *a*, *b.* 605. *a.* Grand-maître de cet ordre. *Suppl.* IV. 69. *a.*

TEUTONS, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Leur nom

nom se trouve dans la plupart des auteurs anciens. On les appelloit plus anciennement *Codani*. Pays qu'ils occupoient. Migrations de ces peuples, &c. XVI. 214. *b*.

TEXEL, (*Géogr.*) isle des Pays-Bas. Diverses observations sur cette isle. XVI. 215. *a*.

TEXTE *de l'écriture* (*Théolog.*) ce mot se prend en différens sens; 1°. Pour le corps même de l'écriture par opposition à la glose ou à l'explication; 2°. Pour la source originale d'où sont sorties les traductions. Le texte original des livres de l'ancien testament reconnus par les Juifs, est l'hébreu. En quelle langue ont été écrits les quatre livres que nous joignons au recueil de l'ancien testament. Le texte original des livres du nouveau testament est le grec, avec quelques exceptions cependant. Pour le texte samaritain, *voyez* SAMARITAIN & PENTATEUQUE. Observations sur les fautes qui se sont glissées dans les textes originaux de l'ancien & du nouveau testament. XVI. 215. *b*. 3°. Texte se dit de différens passages employés pour prouver un dogme; 4°. Il se dit du passage que le prédicateur choisit pour sujet de son discours. *Ibid.* 216. *a*.

Texte, différences entre la chonologie des textes Hébreu & Samaritain, & de la version des Septante. III. 394. *a*. Sentiment de M. de Prades sur ces différences. *Ibid. b*. Moyen de les concilier. 395. *a*, *b*. Des différentes leçons d'un même texte ou passage. IX. 332. *b*.

Texte, origine de l'usage de tirer des textes de l'écriture pour tous les dimanches. V. 34. *a*.

TEXTE, (*terme d'Eglise*) livre des évangiles. XVI. 216. *a*.

TEXTE, (*Musiq.*) paroles qu'on met en musique. XVI. 216. *a*.

TEXTE, (*Fondeur de caractere.*) gros texte, petit texte. XVI. 216. *a*. *Voyez* CARACTERE.

TEXTOR (*Ravisius*) grammairien. XI. 114. *a*.

T F

TFUOI, (*Porcelaine Chin.*) espece de vernis pour la porcelaine chinoise. Observations sur les vernis des Chinois. XVI. 216. *b*.

T H

THABARESTAN, *le* (*Géogr.*) province de Perse. Ses bornes & ses productions. XVI. 216. *b*. *Thabarita* naquit dans cette province l'an 839. Observation sur son histoire Mahométane. XVI. 217. *a*.

THABIT, philosophe Arabe. XIV. 665. *a*.

THABOR, (*Géogr. anc. & sacr.*) montagne de Galilée, signification du mot *Thabor*. Description de cette montagne. Il en est parlé *Osée*. v. 1. XVI. 217. *a*.

Thabor, son nom moderne. *Suppl.* I. 667. *b*.

THABOR, (*Géogr. mod.*) ville de Boheme. XVI. 217. *a*.

THABORITES, *voyez* TABORITES.

THALAME, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Quelques-uns ont cru qu'il y avoit deux villes de ce nom, l'une dans la Laconie, l'autre dans la Messénie. Temple de Pasiphaë dans Thalaure de Laconie. Oracles que la déesse y rendoit en songe. XVI. 217. *b*.

THALAMEGUS, (*Littérat.*) vaisseau de parade & de plaisir dont les rois & les grands seigneurs se servoient dans leurs promenades sur l'eau. XVI. 217. *b*. Bâtiment magnifique de cette espece que Philopator roi d'Egypte fit faire pour son usage. *Ibid.* 218. *a*.

THALAMITÆ, (*Littérat.*) rameurs qui, dans les galeres à trois rangs de rames, étoient au plus bas pont. XVI. 218. *a*.

THALER, *voyez* DALLER. Origine de ce mot. VIII. 866. *a*.

THALÈS, philosophe de Milet. Diverses observations sur ce philosophe. X. 502. *b*. Précis de sa vie. Comment il voulut persuader à Solon que le célibat est préférable au mariage. VIII. 876. *b*. Monopole qu'il exerça dans la vente de l'huile d'olive. X. 668. *b*. Doctrine de Thalès. VII. 910. *b*. VIII. 877. *a*, *b*. XIII. 376. *b*. Ses connoissances astronomiques. I. 785. *b*. VIII. 849. *a*. Son sentiment sur l'ame. I. 785. *b*. Examen de son sentiment sur l'existence de Dieu. VIII. 390. *b*.

Thalès, poëte grec reçu citoyen à Lacédémone. XVII. 652. *b*.

THALIE, (*Mythol.*) mere des dieux palices, une des graces & des neuf muses. Signification de son nom. On la fait présider à la comédie. Maniere dont on la représente. XVI. 218. *b*.

THALITRON, (*Mat. médic.*) plante de la classe des cruciferes de Tournefort. Alkali volatil de cette plante. Ses vertus sont les mêmes que celles du cresson. Usage de sa semence. Usage qu'on faisoit autrefois de cette plante en chirurgie: elle étoit appellée *sophia chirurgorum*. XVI. 218. *b*

THALMUD, & *Thalmudistes*, *voyez* TALMUD, &c.

THAMAR, (*Hist. sacr.*) inceste d'Amnon & de Thamar. *Suppl.* I. 368. *a*.

THAMAS, rétabli sur le trône de Perse, & dépouillé ensuite par Kouli-kan. XII. 419. *a*.

Thamas Kouli-kan, *voyez* KOULI-KAN.

THAMISE, (*Géogr.*) riviere d'Angleterre, formée de deux rivieres que l'on nomme *Thame* & *Isis*. Description de son cours. C'est la riviere la plus avantageuse de l'Europe pour la navigation. C'est à elle qu'est due la grandeur & l'opulence de Londres. Le chevalier Derham a fait à la louange de cette riviere, un très-beau morceau de poésie. M. Thompson parle aussi de la Thamise en termes magnifiques. XVI. 219. *a*.

THAMYRIS, successeur de Musée, poëte & musicien. VII. 907. *b*. XI. 358. *a*.

THANE, (*Hist. mod.*) nom d'une dignité parmi les anciens Anglo-Saxons. L'origine des Thanes est rapportée au roi Canut. Ce nom fut aboli peu après que les Normands eurent fait la conquête de l'Angleterre. Deux sortes de nobles de ce nom. Ils furent ensuite appellés *barons*. XVI. 219. *b*.

THANET, (*Géogr.*) isle d'Angleterre. Son étendue. Terre marécageuse de cette isle. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. XVI. 219. *b*.

THAPSAQUE, (*Géogr. anc.*) ville de Syrie sur l'Euphrate. XVI. 220. *a*.

THAPSIA, (*Bot. anc.*) différentes plantes que les anciens ont décrites sous ce nom. Huit especes de ce genre comptées par Tournefort. Description de celle que les curieux cultivent le plus. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XVI. 220. *a*.

THAPSOS, (*Bot. anc.*) bois d'un jaune pâle dont les anciens se servoient pour la teinture de leurs laines. XVI. 220. *a*. Il devint à cause de sa couleur, un emblême de la mort. Il est vraisemblable que c'étoit le bois du Lycium. On l'employoit aussi pour teindre les cheveux en jaune. XVI. 220. *b*.

THAPSUM, (*Bot. anc.*) molaine, ou bouillon blanc; autrement *verbascum*. Différentes plantes qui furent appellées de ce nom. XVI. 220. *b*.

THARGELIE, femme célebre de Milet. X. 502. *b*.

THARGELIES, (*Antiq. Grecq.*) fêtes que les Athéniens célébroient en l'honneur du soleil. Victimes humaines qu'on y sacrifioit. Air qu'on y jouoit sur la flûte. XVI. 220. *b*.

THARGELION, (*Calend. d'Athenes*) mois attique dans lequel on célébroit les thargelies. Etymologie de ce nom. XVI. 220. *b*.

THARSIS, (*Géogr. anc.*) lieu dont il est parlé à l'égard des navigations faites sous le regne de Salomon. Les savans ignorent parfaitement sa situation. Josephe a suivi la tradition de son tems qui expliquoit *Tharsis* par la *mer de Tharse*. Parmi les commentateurs, les uns ont pris avec les Septante, *Tharsis*, pour la mer en général; d'autres l'ont cherché dans l'Afrique, dans l'Arabie, dans les Indes. L'opinion qui paroît la plus raisonnée est celle de ceux qui prennent Tharsis dans la Bétique, & pensent que ce lieu est le même que Tarteſſus, ville riche, où les Tyriens faisoient un grand commerce. XVI. 221. *a*. Il n'est pas douteux qu'on ne trouvât dans la Bétique les marchandises dont il est dit que la flotte de Tharsis se chargeoit en revenant. *Ibid. b*. Divers passages de l'écriture, où il est parlé de Tharsis, conciliés par cette hypothese. *Ibid.* 222. *a*.

Tharsis, pays appellé de ce nom dans l'écriture. XVI. 752. *b*.

THASE, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Égée. Précis de son histoire. Etat présent de cette isle. Ses bourgs. Ses productions. XVI. 222. *a*. Ses mines. Théagene étoit de Thase; il fut couronné dans les jeux de la Grece, & mérita des statues & des honneurs héroïques dans sa patrie. Aventure arrivée à une de ses statues. *Ibid. b*.

Thase. Temple d'Hercule dans cette isle. XVI. 72. *b*. Siege de la ville de Thase par les Athéniens. *Suppl.* I. 598. *a*.

THAU, (*Gramm. & Critiq. sacr.*) derniere lettre de l'alphabet hébreu. Sa forme. Cette lettre tire son origine d'un mot hébreu, qui signifie *marque*, *signe*. C'est par ces derniers mots que les Septante ont traduit le passage d'Ezechiel. ix. 4. XVI. 223. *a*.

THAU, *l'étang de* (*Géogr.*) étang de France sur les côtes de Languedoc. Son étendue. Ses différens noms. XVI. 223. *a*. *Voyez Suppl.* II. 177. *b*.

THAUMACI, (*Géogr. anc.*) ville de la Phthiotide. Origine de son nom. Sa situation. Son antiquité. XVI. 223. *a*.

THAUMATURGE, (*Hist. eccl.*) surnom que les catholiques ont donné à plusieurs saints. Etymologie de ce mot. Saint Grégoire de Néo-Césarée, & S. Léon de Catanée surnommés *Thaumaturge*. XVI. 223. *b*.

THÉ, (*Botan. exotiq.*) arbrisseau qui porte le thé. Ses noms. Terreins qui lui conviennent. Sa description XVI.

223. *b.* Comment la récolte s'en fait au Japon. Thé impérial, qui ſert à la cour de l'empereur. Soins & précautions avec leſquels on le cultive. *Ibid.* 224. *b.* Etat dans lequel on l'envoie à la cour. Thé de la ſeconde eſpece ou thé chinois. Thé de la troiſieme eſpece. Préparation que l'on donne au thé. *Ibid.* 225. *a.* Maniere dont les Japonois conſervent leurs proviſions de thé. Deſcription de l'arbriſſeau de la Chine qui porte le thé. *Ibid. b.* Récolte de ce thé. Thé roux ou bohé. Maniere dont les Chinois préparent & boivent le thé. Propriétés du thé. Précepte ſur ſon uſage. Conſommation annuelle qui s'en fait en Europe. *Ibid.* 226. *a.*

Thé de la mer du ſud nommé caſſine. II. 747. *a*, *b.* Thé du Paraguay. XI. 899. *b.* Caiſſes dans leſquelles on apporte le thé de la Chine en Europe. II. 587. *a.* Plante de thé repréſentée vol. VI des planch. Regne végétal, pl. 100. Comment les Hollandois boivent le thé. *Suppl.* II. 199. *a.* Subſtitution des feuilles de ſainfoin au thé verd. XIV. 620. *b.* Danger de l'uſage des infuſions théiformes. V. 194. *a.*

THÉ *des Antilles*, (*Botan.*) deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. On l'arrache comme une mauvaiſe herbe. XVI. 226. *a.*

THÉA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante qui porte le thé. *Voyez* à l'article THÉ, la deſcription de l'arbriſſeau. XVI. 226. *a.*

THÉA, (*Myth.*) femme d'Hypérion, *&c.* XVI. 226. *b.*

THEACHI, (*Géogr.*) iſle de la mer Ionienne près de Céphalonie. On croit que c'eſt l'ancienne Itaque. Ses différens noms. Son état préſent. XVI. 226. *b.*

THEAGENE, détails ſur cet athlete. IX. 760. *a.* XV. 500. *a*, *b.* XVI. 222. *b.*

THEANDRIQUE, (*Théolog.*) mot qui exprime les opérations divines & humaines de Jeſus-Chriſt. Abus que les monophyſites firent de ce terme. Exemples des opérations théandriques du fils de Dieu. Les opérations théandriques examinées avec ſoin dans le concile de Latran tenu en 649. XVI. 226. *b.* *Voyez* DÉIVIRIL.

Théandrique. Quoique Jeſus-Chriſt ait deux natures, il ne fait cependant pas deux perſonnes. XII 432. *b.*

THÉATINS, (*Hiſt. eccl.*) ordre religieux de prêtres réguliers. Origine de leur nom. Commencement de cet ordre. Auſtérité de ſa regle. Miſſions des théatins. Hiſtoire de cette congrégation. XVI. 227. *a.*

THÉATINES, (*Hiſt. eccl.*) religieuſes ſous la direction des théatins. Deux congrégations différentes ſous le nom de théatines de la congrégation, & de théatines de l'hermitage. Leur fondatrice. XVI. 227. *a.*

THEATRAL, (*Littérat.*) danſes théatrales. IV. 627. *b.* 628. *a.* VIII. 231. *a.* Déclamation théatrale. IV. 680. *b.* Décorations théatrales. 700. *b*, *&c.* 703. *b.* Loix théatrales chez les Romains. IX. 677. *a*, *b.* Machines théatrales. 798. *b.*

THÉATRE, (*Archit.*) différentes parties dont les théatres des anciens étoient compoſés. XVI. 227. *a.* Ce qu'on entend aujourd'hui par théatre. *Ibid. b.*

THÉATRES *des anciens*, (*Archit. & Littér.*) leur deſcription. XVI. 227. *b.* Ordre que les anciens établirent pour les places des ſpectateurs. Deſcription de l'orcheſtre. Celle de la ſcene. *Ibid.* 228. *b.* Décorations des théatres. Machines qu'employoient les anciens. *Ibid.* 229. *a.* Comment ſe faiſoient les changemens. Pluie artificielle par laquelle on tempéroit la chaleur dont les ſpectateurs étoient incommodés. *Ibid. b.* Portiques qui étoient derriere les théatres, & où le peuple ſe retiroit lorſque quelque orage en interrompoit les repréſentations. Hiſtoire des progrès de l'architecture dans la conſtruction des théatres. *Ibid.* 230. *a.* Divers théatres bâtis chez les Romains. Rideaux, tapiſſeries, voiles de ces théatres. Inconvéniens attachés au peu d'étendue de la ſcene des modernes. Avantages que procuroit la vaſte étendue de celle des anciens. *Ibid. b.*

Théatres des anciens. Diſpoſition du lieu où l'on repréſentoit les pieces avant qu'on eût conſtruit les théatres. XIV. 752. *b.* Parties du théatre appellées l'orcheſtre. XI. 578. *a.* Proſcenium. XIII. 493. *a.* Pulpitum. 566. *b.* Théologium. XVI. 251. *b.* Lieu d'où Jupiter lançoit ſa foudre. II. 833. *b.* Toile de théatre. XVI. 381. *a.* Vaſes pour favoriſer la voix. V. 264. *b.* XVI. 854. *a*, *b.* Décorations. IV. 700. *b.* Machines. IX. 800. *a.* Sieges des théatres. X. 86. *b.* Pluies artificielles pour rafraîchir les ſpectateurs. XII. 797. *a.* Dépenſes exceſſives que les Romains faiſoient pour leurs théatres. XV. 446. *b.* 447. *a.* Marques que l'on diſtribuoit pour l'entrée du théatre. XVI. 188. *a.* Théatre trouvé dans Herculanum. VIII. 150. *b.* *Suppl.* III. 351. *b.* On le voit repréſenté dans le vol. X des planch. article *Théatre.* Défauts des théatres des anciens. *Suppl.* IV. 959. *b.* 965. *a.* Comment leur genre de tragédie étoit aſſorti à leur théatre. 957. *a.* 959. *a.*

THÉATRE *de Scaurus*, (*Archit. Décorat. des Romains*) théatre de charpente élevé à Rome pour ſervir à l'uſage des ſpectacles pendant le cours d'un ſeul mois, quoique ce théatre ait ſurpaſſé en magnificence des édifices bâtis pour l'éternité. Hiſtoire des deux Scaurus pere & fils. Deſcription du théatre que le fils fit bâtir, & de ſes décorations. XVI. 231. *a.*

THÉATRE *de Curion.* (*Archit. Décor. des Rom.*) Ce théatre en tenoit deux conſtruits de bois près l'un de l'autre, & ſi également ſuſpendus chacun ſur ſon pivot, qu'on pouvoit les faire tourner, en réunir les extrémités, & former par ce moyen une enceinte pour des combats de gladiateurs. M. le comte de Caylus a donné dans le recueil de Littérat. tom. 23, un mémoire plein de lumiere ſur cette étonnante machine. Réflexions de cet auteur ſur les machines des anciens, & leurs connoiſſances & ouvrages en méchanique. XVI. 231. *b.* Hiſtoire de C. Scribonius Curion. *Ibid.* 232. *a.* Deſcription du théatre qu'il fit bâtir. Réflexions de Pline ſur la témérité du peuple romain, aſſemblé ſur cette machine, uniquement ſoutenue par deux points. *Ibid. b.* Remarques ſur cette ſorte de théatre, & ſur le paſſage de Pline. Singulier contraſte entre les jeux magnifiques de Curion, & ceux que donnoit en même tems l'édile Favonius. *Ibid.* 233. *a.* Le peuple romain épris des ſpectacles raffinés, quitta cependant les fêtes de Curion pour ſe rendre à des jeux ridicules, où il ne recevoit que des figues ou des concombres: c'eſt que Caton préſidoit aux jeux de Favonius. *Ibid. b.*

THÉATRE *de Pompée*, (*Archit. Décorat. des Rom.*) théatre magnifique bâti de pierre, ſur des fondemens ſi ſolides, qu'il ſembloit être bâti pour l'éternité. Sa deſcription. XVI. 233. *b.*

Théatre de Pompée, revêtu de lames d'or par ordre de Néron. VIII. 659. *a.*

THÉATRE *de Marcellus*, (*Archit. Décorat. des Rom.*) théatre conſacré par Auguſte, à la mémoire du jeune Marcellus, ſon neveu, ſon fils adoptif & ſon gendre, qui mourut à l'âge de vingt ans. Eloge qu'en fit Horace dans le tems qu'il vivoit encore. XVI. 233. *b.* Obſervations ſur celui que Virgile en a fait dans le ſixieme livre de l'Enéide. Deuil d'Octavie, mere de Marcellus. Paſſage de Séneque ſur ce ſujet. Dimenſions du théatre de Marcellus. *Ibid.* 234. *a.*

Théatre de Marcellus, *voyez* les planch. d'antiquités, vol. I.

THÉATRE *des Grecs.* (*Archit. grecq.*) De toutes les matieres dont les auteurs anciens ont traité, celle de la conſtruction de leurs théatres eſt la plus obſcure & la plus tronquée. Recherches faites par M. de la Guilletiere pour en tracer un plan exact. Deſcription du théatre de Bacchus conſtruit à Athenes, & de ſes différentes parties. XVI. 234. *b.* Nombre de ſpectateurs qu'il pouvoit contenir. *Ibid.* 235. *b.* Des machines que les Athéniens employoient. *Ibid.* 236. *a.* Comment ils ſe préſervoient au théatre de l'injure de l'air & de l'excès de la chaleur. Moyen ſingulier que les Romains employoient pour envoyer leurs ordres dans leurs maiſons, lorſqu'ils étoient trop long-tems retenus au théatre. Ce que coûtoit le droit d'entrer au théatre de Bacchus. D'où l'on tiroit l'argent néceſſaire à l'entretien du théatre. *Ibid. b.* Obſervations ſur les prix de poéſie & de muſique par leſquels les poëtes combattoient au théatre. C'eſt ſur les théatres que les philoſophes venoient expliquer leur doctrine à leurs écoliers. Les théatres n'étoient pas ſi décriés parmi les premiers chrétiens que l'on veut nous le faire croire. Artifice employé dans le théatre de Bacchus pour la propagation de la voix & des ſons des inſtrumens de muſique. *Ibid.* 237. *a.* Attentions de l'architecte Philon à ce que la ſanté des ſpectateurs ne fût jamais expoſée dans ce théatre. Portique d'Eumenicus qui étoit derriere la ſcene. *Ibid. b.*

THÉATRES *des modernes*, (*Littérat.*) conſultez le volume X des planch. Salle de l'opéra de Paris. *Ibid.* Partie du plancher de cette ſalle, appellée ceintre. III. 457. *b.* Salles de théatre. *Suppl.* IV. 710. *b.* Parterre d'un théatre. XII. 87. *a.* Théatre élevé à Paris dans le grand manege par M. le maréchal de Richelieu. VI. 582. *a*, *b.* Théatres élevés en France pour les fêtes de la cour ſous le regne de Louis XV. *Ibid.* Moyen employé pour chauffer les ſalles de théatre. *Suppl.* III. 483. *a.* Rapport entre la forme de nos théatres & le ſyſtême moderne de tragédie. *Suppl.* IV. 959. *a.*

THÉATRE, (*Archit.*) l'état de vétuſté & de dépériſſement où ſe trouvoit la ſalle de la comédie françoiſe à Paris, rendoit néceſſaire une nouvelle conſtruction. Cette néceſſité enfanta pluſieurs projets, & nos architectes ſe ſignalerent à l'envi les uns des autres, ſaiſiſſant l'occaſion de déployer leurs talens, & de bien mériter de leurs concitoyens, en leur préſentant des plans d'un théatre national qui réformaſſent les abus & les inconvéniens de l'ancien. Deſcription du nouveau théatre projetté par M. de Wailly & Peyre, architectes du roi, pour être exécuté ſur le terrein de l'ancien hôtel de Condé. *Suppl.* IV. 937. *a*, *b.*

THÉATRE, *hiſtoire du* (*Littér.*) *voyez* les articles TRAGÉDIE, COMÉDIE, DRAME, BALLET, OPÉRA.

THÉATRE ANGLOIS, (*Hiſt. mod.*) obſervations ſur Thomas Betterton, le meilleur acteur qui ait paru en Angleterre avant Garick. XVII. 603. *b.* Réflexions de M. Fenton ſur l'état du théatre anglois après la mort de Charles I. XVII. 641. *a.*

THÉATRE, (*Littér.*) décorations de théatre. IV. 700. *b*, *&c.* 703. *b.* Divertiſſemens de théatre. 1069. *a.* Machines de théatre. IX. 798. *b*, *&c.* Pieces de théatre, *voyez* PIECE. Coup de théatre. XV. 232. *b.* Des cabales de théatre. *Suppl.* II. 88. *b.*

THÉATRES D'ARTIFICE. I. 742. *a.* Diſtribution des artifices ſur les théatres. 743. *a*, *b.*

THÉATRE *anatomique*, (*Archit.*) XVI. 237. *b.*

THÉATRE *d'eau*. (*Archit. hydr. Décorat.*) XVI. 237. *b.*

THÉATRE, (*Marine*) XVI. 237. *b.*

THÉATRES *de jardins*, (*Décor. de jardin.*) XVI. 237. *b.*

THÉATRE, (*Fabriq. de poudre à canon*) dans les moulins à poudre. XVI. 238. *a.*

THÉATRE, (*terme de riviere*) XVI. 238. *a.*

THEBÆ, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de la haute Egypte. Sa grandeur & ſa magnificence. Le nom de cette ville de *Thebes* ne ſe trouve pas dans le texte de la vulgate : on ignore comment les anciens Hébreux l'appelloient. 2°. Ville de Grece dans la Béotie. Evénemens qui la mirent au nombre des villes les plus renommées. Hiſtoire de cette ville. XVI. 238. *a.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages du poëte Pindare, né à Thebes en Béotie. *Ibid. b.* Ouvrage qui nous reſte de lui. Poéſies de Pindare dont il ne nous reſte que des fragmens. Auteurs qui ont écrit ſa vie ou fait ſon éloge. *Ibid.* 239. *a.* Caracteres de ſes ouvrages. Autres perſonnes célebres nées à Thebes. Cébès, philoſophe pythagoricien. Tableau de Cébès. Raiſons qui prouvent que cet ouvrage ne peut être du philoſophe thébain. Clitomaque, athlete. Cratès, diſciple de Diogene. Autres villes d'Italie, de Grece & d'Aſie, appellées *Thebes*. *Ibid.* 240. *a.*

Thebæ, 1°. ville d'Egypte. XI. 165. *a.* Obéliſques & autres monumens de cette ville. 279. *b.* 2°. Ville de Béotie : elle fut aſſiégée & priſe par les Epigones. V. 793. *a.* Statues remarquables de Vénus à Thebes. XVII. 36. *a.* Magiſtrats de Thebes nommés béotarques, II. 205. *b.* téléarques. XVI. 35. *b.* Thebes détruite par Alexandre le grand. *Suppl.* I. 266. *a.* Nom moderne de cette ville. XVI. 280. *a.* *Voyez* THEBES & THÉBAINS.

THÉBAIDE, (*Géogr. anc.*) grande contrée de l'Egypte, vers l'Ethiopie. Sa diviſion en occidentale & orientale. Ses nômes ou provinces. Différentes diviſions faites de la Thébaïde dans la ſuite des tems. Solitaires retirés dans cette contrée. XVI. 240. *b.*

Thébaïde : grottes qu'on y remarque. VII. 969. *b.* X. 862. *a.* XVI. 241. *a.* 793. *a.* Ruines d'un temple d'Iſis dans la baſſe Thébaïde. XVI. 73. *a.*

THÉBAÏDE, (*Géogr. mod.*) grande contrée d'Afrique dans la haute Egypte. Son état & ſon gouvernement actuels. XVI. 240. *b.*

THÉBAÏDE, *baſſe*, *ſes grottes*, (*Géogr.*) concavités formées par art dans les carrieres de ce pays, d'eſpace en eſpace, & dans un terrein de 15 à 20 lieues d'étendue. Les pierres qu'on a tirées de ces carrieres, ont laiſſé, pour ainſi parler, des appartemens vaſtes, obſcurs & bas, qui forment une eſpece d'enfilade ſans ordre & ſans ſymmétrie. Solitaires retirés autrefois dans ces grottes. XVI. 241. *a.*

THÉBAÏDE, (*Litt.*) poëme héroïque de Stace ſur la guerre entre Etéocle & Polynice. Défauts de cet ouvrage. Poëtes grecs qui avoient compoſé des Thébaïdes avant Stace. XVI. 241. *a.*

THÉBAINS, *les*, (*Hiſt. des Grecs*) caractere groſſier, intelligence épaiſſe des Béotiens & des Thébains. Hiſtoire de ces derniers. XVI. 241. *b.*

THÉBAINS, (*Hiſt. anc.*) tems de la ſplendeur de leur république. VII. 914. *a.* Guerre des Thébains contre les Phocidiens appellée guerre ſacrée. XII. 521. *b.* La ville de Platée détruite par les Thébains en deux occaſions. 739. *a.*

THÉBÉENNE, *légion*. IX. 355. *b.* 356. *a.* *Suppl.* III. 720. *a.*

THEBES, (*Géogr. anc.*) voyez *THEBÆ*.

THEBES, *le lac de*, (*Géogr. mod.*) communication qu'il y avoit autrefois entre ce lac & celui de Copaïs. Etendue de ce lac, *&c.* XVI. 242. *b.*

THEBES, (*Litt.*) conſtruction merveilleuſe de ſes murailles. Ses guerres célébrées par les poëtes. XVI. 242. *b.*

THEBES, *marbre de*, (*Hiſt. nat.*) on le tiroit de la haute Egypte. Ses caracteres. XVI. 242. *b.*

THEBET, (*Hiſt. jud.*) mois des Hébreux. Fêtes que les Juifs célebrent en ce mois. XVI. 243. *a.*

THECA, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Uſages que les Indiens en tirent. XVI. 243. *a.* *Voyez* THÉKA.

THECNIQUES, *termes*. Obſervations ſur leur uſage. I. 716. *b.*

THÉISME, (*Théolog.*) ſentiment de ceux qui admettent l'exiſtence de Dieu. Le théiſme plus avantageux que l'athéiſme, ſoit pour les princes & les ſociétés, ſoit pour les particuliers. 1°. Une ſociété d'athées a un principe de moins pour arrêter la corruption des mœurs, qu'une ſociété de théiſtes. XVI. 243. *a.* 2°. Des ſujets religieux ſeront plus ſoumis à leurs princes que des ſujets athées. 3°. Rien de plus conſolant ni de plus avantageux pour les particuliers que le théiſme. *Ibid. b.*

Théiſme des anciens philoſophes. XII. 960. *b*, &c.

THÉKA, (*Botan. exot.*) grand arbre du Malabar. Sa deſcription & ſes uſages. XVI. 243. *b.*

THELA, rival du calife Ali, protégé par Aiesha, femme de Mahomet. *Suppl.* II. 126. *b.*

THELEBOÆ, (*Géogr. anc.*) *voyez Teleloïdes inſulæ*. Peuples inſulaires au voiſinage de l'Acarnanie. Hiſtoire de ces peuples. XVI. 244. *a.*

THEMA, (*Géogr. anc.*) XVI. 52. *a.*

THÊME, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Les grammairiens en font uſage dans deux ſens différens. 1°. Thême d'un verbe radical primitif, d'où il a été tiré par diverſes formations. Maniere de trouver le thême en grec. Inveſtigation du thême dans la langue hébraïque. XVI. 244. *b.* 2°. Thême, poſition de quelque diſcours dans la langue naturelle, pour être traduit en quelque autre langue. Réflexion contre la méthode des thêmes pour étudier une langue. Comment cette méthode peut devenir utile. *Ibid.* 245. *a.*

Thême, *voyez* COMPOSITION. Réflexions contre la méthode des thêmes. X. 447. *a.* 451. *b.*

THÊME, (*Aſtrolog.*) *voyez Suppl.* III. 835. *a.*

THÉMIS, (*Mythol.*) fille du ciel & de la terre, ſœur aînée de Saturne, & tante de Jupiter. Elle a établi tout ce qui ſert à maintenir l'ordre & la paix parmi les hommes. Son regne en Theſſalie. Temples qui lui furent conſacrés. Jupiter l'ayant forcée de l'épouſer, elle lui donna trois filles, l'équité, la loi & la paix. Exercice de ſa divinité ſur les hommes. XVI. 245. *b.*

Thémis, *temples de*. XVI. 79. *a*, *b.*

THÉMISCYRE, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure, dans le Pont, ſur le fleuve Thermodonte. XVI. 245. *b.* Campagne & ville de ce nom. Promontoire de Themiſcyre. *Ibid.* 246. *a.*

THÉMISON, médecin, fondateur de la ſecte des méthodiques : ſon ſyſtême. X. 268. *b.* 269. *a.* 291. *a.* 461. *a.* Sa doctrine ſur la ſaignée. XIV. 501. *b.*

THÉMISTOCLE. Services qu'il rendit à ſa patrie. *Suppl.* I. 670. *a.* 674. *a*, *b.* 675. *a.* Uſage qu'il fit du produit des mines de Laurium. IX. 321. *b.* Le port de Pirée bâti par ſon avis. XII. 653. *b.* Statue appellée hydrophore qu'il fit conſtruire. VIII. 376. *a.* Honneurs qu'il reçut à Lacédémone. XVII. 653. *b.* La Grece entiere regardée comme le monument de Thémiſtocle. X. 697. *b.* Son banniſſement d'Athenes. XI. 693. *b.* 694. *a.* Sa retraite chez le roi de Perſe. *Suppl.* I. 597. *b.* 598. *a.* Penſion qu'Artaxerxes lui accorda. IX. 235. *b.* 236. *a.* XII. 313. *a.* Tombeau de Thémiſtocle. XII. 653. *b.* 654. *a.*

THÉNAR, (*Anatom.*) muſcle qui ſert à éloigner le pouce du doigt indice. Muſcle ſemblable dans le pié. Deſcription de ces deux muſcles. XVI. 246. *a.*

THENSE, (*Antiq. rom.*) eſpece de châſſe ornée de figures dans laquelle on portoit les ſtatues des dieux, *&c.* XVI. 246. *a.*

THENSY, (*Lithol.*) pierre connue des Chinois. Ses caracteres & ſon uſage. XVI. 246. *b.*

THEOBROMA, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante, qui renferme le cacao & le guazuma, ſelon le P. Plumier. XVI. 246. *b.*

THEOCATAGNOSTES, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'hérétiques ou plutôt de blaſphémateurs, qui blâmoient pluſieurs choſes rapportées dans l'écriture. XVI. 246. *b.*

THÉOCOSME, ſculpteur de Mégare. X. 303. *b.*

THÉOCRATIE, (*Hiſt. anc. & Polit.*) hiſtoire du gouvernement théocratique des Hébreux. XVI. 246. *b.* Menaces que Dieu fit à ſon peuple, lorſqu'il voulut ſe ſouſtraire à ſon pouvoir pour ſe ſoumettre à un homme. La théocratie finit par l'élection de Saül. Impoſteurs, qui, ſans avoir la miſſion de Moïſe, ont établi ſur des peuples ignorans & ſéduits, un empire qu'ils leur perſuadoient être celui de la Divinité. XVI. 247. *a.* Efforts de quelques pontifes chrétiens pour établir leur puiſſance ſur les ruines de celle des rois. Le ſacerdoce s'eſt toujours efforcé d'établir ſur la terre une eſpece de théocratie. Un auteur moderne a regardé la théocratie comme le premier des gouvernemens que toutes les nations aient adoptés. Précis du ſyſtême de cet auteur. *Ibid. b.*

Théocratie. Origine & abus de cette ſorte de gouvernement. XI. 367. *a*, *b* — 383. *b.* XVII. 862. *a*, *b.*

THÉOCRITE. Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. V. 428. *a.* 819. *b.* VIII. 505. *a.* XII. 158. *b.* 159. *a.* XV. 770. *b.*

THÉODECTE de Phaſelis, orateur & poëte. XII. 496. *b.*

THÉODOLITE, (*Arpent.*) inſtrument dont on ſe ſert pour prendre les hauteurs & les diſtances. Sa deſcription. XVI. 248. *a.*

THÉODON, ſculpteur ancien. XIV. 833. *a.*
THÉODORE, ſculpteur ancien. XIV. 833. *a.*
Théodore l'athée. IV. 605. *a*, *b.*
Théodore de Mopſueſte. Hiſtoire des trois chapitres concernant cet évêque. XVI. 689. *a.*
Théodore, baron de Neuhoff, du comté de la Marck en Weſtphalie, élu roi des Corſes. *Suppl.* II. 619. *a.*
THÉODORET. Obſervations ſur ce pere de l'égliſe & ſur ſes ouvrages. XII. 346. *a.* VIII. 98. *b.*
THÉODORIC, roi d'Italie, décharge le public de l'impôt ſur le papier. XI. 849. *b.* Ses poſſeſſions dans les Alpes. XIV. 780. *a.* Diſtinctions qu'il accorda à Caſſiodore. *Suppl.* II. 264. *a*, *b.*
THÉODOSE, (*Flavius*) *le grand.* Il échappe aux recherches de Valens, qui fit périr tous ceux dont le nom commençoit par *Théod.* I. 253. *a.* Patrie de cet empereur. VIII. 932. *b.* Coup qu'il porta au paganiſme. XVII. 216. *b.* Luxe de table ſous ſon regne. XV. 803. *b.* Clémence dont il uſa envers les habitans d'Antioche. VIII. 813. *b.*
THÉODOSE II, *le jeune.* Outrages qu'il reçut d'Attila. *Suppl.* I. 687. *a.*
THÉODOSIEN, *code*, (*Juriſpr.*) III. 579. *b.* 584. *a*, *b*, &c.
THÉODOSIENNE, *table*, (*Litt.*) XVII. 418. *b.*
THÉODOTION : ſa verſion de la bible. XVII. 166. *a*, *b.*
THÉOGNIS, poëte mégarien. X. 304. *a.*
THÉOGONIE, (*Litt.*) des Eclectiques, V. 292. *b.* d'*Héſiode.* VII. 907. *b.* 908. *a.* Fragment de théogonie de Sanchoniathon, VIII. 502. *b.* d'*Orphée. Ibid.* Origine des dieux. *Suppl.* IV. 1000. *a.* 1001. *a*, *b. Voyez* l'article DIEUX.
THÉOLOGAL, (*Hiſt. eccl.*) théologien prébendé pour prêcher à certains jours, & pour faire des leçons de théologie aux jeunes clercs. Loix ſur leſquelles cette inſtitution eſt fondée : fonctions du théologal. Sa prébende. XVI. 248. *b.*
Théologal. On a donné le nom de théologal ou d'écolâtre, en certains lieux, à ceux qu'on appelloit auparavant ſcholaſtiques. XIV. 777. *b.*
THÉOLOGIE. Etymologie du mot. Science de Dieu & des choſes divines, même en tant qu'on peut les connoître par la lumiere naturelle. Les anciens avoient trois ſortes de théologie, la mythologique ou fabuleuſe, la politique & la phyſique. Théologiens que les Juifs ont eus. Définition de la théologie ſelon les chrétiens. XVI. 249. *a.* Théologie naturelle & ſurnaturelle. Autres diviſions de la théologie, en ſpéculative & en pratique ou morale ; en poſitive & en ſcholaſtique. Luther appelloit la théologie ſcholaſtique une diſcipline à deux faces. *Ibid. b.* M. l'abbé Fleury n'a pas penſé plus favorablement de cette ſcience. *Ibid.* 250. *a.* Réflexions en faveur de la ſcholaſtique, telle qu'on l'enſeigne depuis le renouvellement des ſciences. *Ibid. b.* Examen de la queſtion, ſi les concluſions théologiques ſont d'une égale certitude que les propoſitions qui ſont de foi, ſi elles ſont plus ou moins certaines que les concluſions des autres ſciences, & enfin ſi elles égalent en certitude les premiers principes ou axiomes de géométrie, philoſophie, *&c. Ibid.* 251. *a.*
Théologie myſtique. XVI. 251. *b.*
Théologie poſitive. XVI. 251. *b.*
Théologie. Objets que cette ſcience embraſſe. II. 762. *a*, *b.* Danger de la mêler avec la philoſophie. V. 281. *a.* X. 741. *a*, *b*, &c. Divers auteurs qui ont tenté de tranſporter dans la théologie les ſciences philoſophiques. X. 742. *a*, *b.* De l'union de la politique avec la théologie. XV. 145. *a.* Doctrine théologique des peres de l'égliſe, *voyez* l'article PERES DE L'ÉGLISE. Théologie ſcholaſtique ; théologie myſtique. Principes théologiques des différentes ſectes ; *voyez* leurs articles particuliers dans l'ordre du Dictionnaire. Doctrine théologique de Baïus. II. 166. *b*, &c. Ecoles de théologie. V. 306. *b.* Docteur en théologie. V. 5. *a*, *b.* Doyen de la faculté en théologie. 96. *a.* Méthode ſinguliere d'apprendre cette ſcience. XIV. 792. *b.*
Théologie païenne & *Théologie naturelle.* Diſtinction que les anciens faiſoient entre la théologie ſacrée & les erreurs abandonnées au peuple. VIII. 503. *b.* Principes de la théologie éclectique. V. 292. *b.* Théologie d'Epicure. V. 783. *a*, *b.* Des gymnoſophiſtes. VIII. 675. *b.* Théologie aſtronomique de Derham. I. 794. *a.* Principes de la théologie naturelle de Léibnitz. IX. 377. *a*, *b.*
THÉOLOGIEN. Idée d'un théologien : de l'étendue de ſes connoiſſances & des talens qu'il doit poſſéder. II. 227. *b.* Théologiens qui s'oppoſerent aux progrès de la philoſophie, lorſque les lettres commencerent à être cultivées en Occident. I. xxiij. xxjv. *Diſc. prélim.* Diſputes frivoles auxquelles de graves théologiens ſe ſont livrés. IX. 642. *b.* Sentimens outrés des théologiens ſur la priere. XIII. 361. *b.*
THÉOMNESTE, peintre : prix conſidérable d'un de ſes ouvrages. XII. 264. *b.*
THÉOPASCHITES, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du cinquieme ſiecle, ſectateurs de Pierre le Foulon. Leur doctrine. Hiſtoire de cette héréſie. XVI. 251. *b. Voyez* TÉTRADITES.
THÉOPHANIE, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* EPIPHANIE.
THÉOPHILE, d'Antioche. Examen de ſa doctrine. VIII. 518. *a.*
Théophile, patriarche d'Alexandrie : perſécution qu'il y excite contre les païens. XV. 78. *b.*
Théophile, ſurnommé *Protoſpatharius*, médecin. I. 413. *a.* X. 291. *a.* Sa phyſiologie. *Suppl.* IV. 348. *a.*
Théophile, juriſconſulte grec, ſon ouvrage ſur les inſtitutes. VIII. 801. *a.*
Théophile, ſurnommé *Viaud* : impromptu de ce poëte. VIII. 630. *b.*
THÉOPHRASTE, ſucceſſeur d'Ariſtote. I. 661. *a.* Obſervations ſur ce philoſophe & ſur ſes principes. XII. 370. *b.* Son goût pour la géographie. VII. 609. *a.* Son opinion ſur les parties ou ſubſtances dont l'homme eſt compoſé. XV. 447. *b.* Sa phyſiologie. *Suppl.* IV. 346. *a.*
THÉOPHRONE *de Cappadoce.* I. 178. *b.*
THÉORBE, (*Lutherie*) inſtrument de muſique. Etymologie de ſon nom. XVI. 252. *a.* Différence entre le théorbe & le luth. Sa deſcription. *Ibid. b. Voyez* vol. V des planches, Lutherie, ſeconde ſuite, planche 3.
Théorbe. Inſtrument de cette eſpece, autrefois nommé chitarrone. *Suppl.* II. 403. *b.*
THÉORÊME, (*Mathém.*) propoſition qui énonce & démontre une vérité. Différence entre le théorême & le problême. Différentes eſpeces de théorêmes ; théorême général, particulier, négatif, réciproque. XVI. 252. *b.*
Théorêmes. De leur démonſtration, *voyez* DÉMONSTRATION, MÉTHODE.
THÉORÉTIQUE. Les ſciences ſe diviſent communément en théorétiques ou ſpéculatives, & pratiques. XVI. 252. *b.*
Théorétique, ſecte de médecins oppoſés aux empyriques. XVI. 252. *b.*
THÉORIE, (*Philoſoph.*) doctrine qui ſe borne à la conſidération de ſon objet, ſans aucune application à la pratique. Théorie des planetes. XVI. 253. *a.*
THÉORIE, (*Antiq. grecq.*) pompe ſacrée que les principales villes grecques envoyoient toutes les années à Délos. Ordre & magnificence que Nicias établit dans cette ſolemnité. XVI. 253. *a.*
THÉOSOPHES, *les*, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) eſpece de philoſophes les plus ſinguliers. Ils regardoient en pitié la raiſon humaine, & ſe prétendoient éclairés par un principe intérieur, ſurnaturel & divin, qui les élevoit aux connoiſſances les plus ſublimes lorſqu'il agiſſoit, ou les laiſſoit tomber dans l'état d'imbécillité naturelle, lorſqu'il ceſſoit d'agir. Les théoſophes ont paſſé pour des fous auprès des hommes incapables d'émotion & d'enthouſiaſme, auprès de ces hommes, qui ont dit de Socrate & de ſon démon, que ſi le ſage de la Grece y croyoit, c'étoit un inſenſé, que s'il n'y croyoit pas, c'étoit un fripon. Dans quel ſens on doit entendre le démon de Socrate & l'inſpiration des théoſophes. XVI. 253. *b.* Les théoſophes ont tous été chymiſtes ; or, il n'y a aucune ſcience qui offre à l'eſprit plus de conjectures déliées, qui le rempliſſe d'analogies plus ſubtiles que la chymie, & qui diſpoſe plus à cette ſorte d'inſpiration dont ſe vantoient les théoſophes. La ſecte de ces philoſophes a été très-nombreuſe : mais on ne parle ici que de ceux qui s'y ſont fait un nom. Hiſtoire & philoſophie de Paracelſe. *Ibid. b.* Ses principaux diſciples. *Ibid.* 255. *a.* Principaux axiomes de ſa doctrine. *Ibid. b.* Obſervations ſur les ſucceſſeurs de ce philoſophe & ſur leurs ouvrages ; Gilles Gushmann ; Jules Sperber ; Valentin Weigel ; Robert ; *Ibid.* 258. *a.* Boehmius ; Jean-Baptiſte Van-Helmont : ſes principes philoſophiques. *Ibid. b.* Réflexions ſur le principe de cette ſorte d'inſpiration que les théoſophes s'attribuoient. Combien le génie & la folie ſe touchent de près. *Ibid.* 260. *b.* Empire qu'exercent ſur le commun des hommes ceux qu'anime le feu ſacré de l'enthouſiaſme. Autres théoſophes ; François-Mercure Van-Helmont, fils du précédent ; Pierre Poiret ; Roſencreuz, prétendu fondateur de la ſociété des roſe-croix. Doctrine profeſſée dans cette ſociété. *Ibid.* 261. *a.* Il ſuit de ce qui précede, que les théoſophes ont été des hommes d'une imagination ardente, qu'ils ont corrompu la théologie, obſcurci la philoſophie, & abuſé de leurs connoiſſances chymiques, & qu'il eſt difficile de prononcer s'ils ont plus nui que ſervi au progrès des connoiſſances humaines. Eſpece mépriſable des théoſophes qui ſubſiſte encore parmi nous. *Ibid. b.*
THÉOXÉNIES, (*Antiq. grecq.*) fête ſolemnelle des Athéniens, où l'on ſacrifioit à tous les dieux. Etymologie du nom de cette fête. Son origine. Les poëtes, pour inſpirer l'hoſpitalité envers les étrangers, aſſuroient que les dieux revêtus de la forme humaine venoient quelquefois viſiter la terre, & obſerver les mœurs des hommes : & ſaint Paul recommande le même devoir par un motif à-peu-près ſemblable

blable. Formalité qui s'obſervoit lorſqu'un étranger demandoit à être reçu dans une maiſon. XVI. 261. *b.*

THÉRA, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer de Crete, l'une des Sporades. Sa ſituation & ſon étendue. Les habitans de cette iſle ſont dans l'opinion qu'elle s'eſt élevée du fond de la mer, par la violence d'un volcan, qui depuis a produit cinq ou ſix autres iſles dans ſon golfe. Le volcan n'eſt pas même encore éteint. Hiſtoire de l'iſle de Théſée; aujourd'hui nommée *Sant-Erini*. XVI. 262. *a*, *b*. Traduction françoiſe des inſcriptions trouvées dans cette iſle, que M. Spon a recueillies dans ſes antiquités. *Ibid.* 263. *a*.

Théra, aujourd'hui Sant-Erini ou Santorin. XIV. 630. *b*. Formation d'une iſle nouvelle, près de celle de Théſa, qui elle-même paroît avoir été formée par un volcan. VIII. 919. *b*. XII. 795. *a*. Iſles flottantes qu'on a vues près de Théra. VIII. 923. *a*.

THÉRAPEUTES, (*Hiſt. judaïq.*) terme grec qui ſignifie *ſerviteurs*, & en particulier ceux qui ſe conſacroient au ſervice de Dieu. Les Grecs donnoient ce nom à ceux qui avoient embraſſé une vie contemplative. Signification du verbe θεραπευειν. Thérapeutes répandus du tems de Philon dans preſque tout le monde, connus ſur-tout dans l'Egypte. Exercices de leur vie monaſtique & ſolitaire. Examen de la queſtion, ſi ces thérapeutes étoient Juifs ou chrétiens, & ſuppoſé qu'ils fuſſent chrétiens, s'ils étoient moines ou ſéculiers. XVI. 263. *b*. D'après toutes les raiſons alléguées pour éclaircir cette queſtion, le P. Calmet conclut qu'il eſt très-probable que les thérapeutes étoient Juifs & non pas chrétiens; & l'on en peut conclure à plus forte raiſon qu'ils n'étoient pas moines, dans le ſens où ce mot ſe prend dans les auteurs eccléſiaſtiques. *Ibid.* 264. *b*.

Thérapeutes, philoſophes juifs. V. 997. *a*, *b*. IX, 36. *a*, *b*. 37. *a*.

THÉRAPEUTIQUE, *voyez* TRAITEMENT. Obſervations thérapeutiques. XI. 323. *a*, *b*.

THÉRAPHIM, (*Hiſt. judaïq.*) ce mot ſe trouve treize ou quatorze fois dans l'écriture, où il eſt traduit ordinairement par le mot d'*idoles*. Sentimens des rabbins ſur les théraphims. XVI. 264. *b*. Quel étoit celui que Michol mit dans le lit de David, pour faire croire à ceux qui le cherchoient, qu'il étoit malade. Affreuſe cruauté pratiquée, ſelon le rabbin Eliezer, pour faire les théraphims. Origine de l'uſage des théraphims. Etymologie de ce mot. En quoi conſiſtoient, ſelon M. Jurieu, les théraphims de Laban. *Ibid.* 265. *a*.

Théraphim. Idoles que les Juifs accuſent les Samaritains, d'avoir adorées. XIV. 594. *b*.

THÉRAPNÉ ou *Theramnæ*, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe dans la Laconie. Caſtor & Pollux appellés *Therapnæi fratres*. Alternative de vie & de mort dans ces deux freres. Mêlange de fiction poétique & d'aſtronomie. Diane adorée pour la premiere fois à Thérapné. Ménélas & Hélene enterrés dans ce lieu. XV. 265. *b*.

THÉRASIE, (*Géogr.*) *voyez* THÉRA.

THÉRIAQUE, (*Pharmac. Thérapeut.*) l'invention de la thériaque eſt due à Andromachus l'ancien, médecin célebre, archiatre de l'empereur Néron. Il y a apparence qu'Andromachus ne fit qu'imiter l'antidote de Mithridate, qui fut apporté à Rome par Pompée. Etymologie du mot *thériaque*. La compoſition de la thériaque a varié en divers tems, tant par le nombre & l'eſpece de drogues, que par rapport au *modus conficiendi*. La meilleure réforme qu'on en pût faire étoit de la bannir des diſpenſaires & des boutiques. Vices de cette compoſition. XVI. 266. *a*. Obſervations ſur ſes prétendues vertus. Deſcription de la thériaque d'après Andromachus lui-même. *Ibid. b*.

Thériaque d'Antiochus le grand. I. 510. *b*.

Thériaque céleſte. Compoſition moderne plus parfaite que la thériaque ancienne, plus vraiment utile, mais encore trop compoſée. XVI. 266. *b*.

Thériaque diateſſaron, ou de quatre drogues de Meſue. Sa deſcription. Ses vertus. Sa doſe. XVI. 266. *b*.

Thériaque des Allemands, extrait de genievre. XVI. 266. *b*.

THERMA, (*Géogr. anc.*) 1°. bains de l'Aſie mineure dans la Bithynie. 2°. Ville de la Cappadoce. 3°. Ville ſituée aux confins de la Macédoine. XVI. 267. *a*. *Voyez* THESSALONIQUE.

THERMÆ, (*Géogr. anc.*) lieux de ce nom, l'un dans l'Attique, l'autre en Sicile, ainſi nommés, à cauſe des ſources d'eau chaude qui s'y trouvoient. XVI. 267. *a*.

THERMÆUS SINUS, (*Géogr. anc.*) golfe de la mer Egée, ſur la côte de la Macédoine. XVI. 267. *a*.

THERMALES, *eaux*, (*Médec.*) principe de leur vertu. Efficacité de ces eaux pour lever les obſtructions, corriger les humeurs, rétablir la force des fibres, & chaſſer tout ce qui nuit à la conſtitution. XVI. 267. *a*. Différentes maladies dans leſquelles leur uſage eſt ſalutaire. Celles où il eſt dangereux de les employer. Précautions à prendre pour en uſer convenablement. *Ibid. b*. Qualités des eaux d'Aix-la-Chapelle, des eaux de Bourbon & de celles de Bath. *Ibid* 268. *a*.

Thermales, eaux. Suppl. III. 472. *a*. Celles dont parle Pline, dont les ſources ſe trouvent près de l'embouchure du Timavo. VII. 95. *a*. Fontaine thermale en Irlande. 99. *a*. Eaux thermales de la Motte en Dauphiné. X. 393. *a*. Eaux thermales de Tibériade, XVI. 313. *b*. 314. *a*. de Viterbe. XVII. 359. *b*. *Voyez* EAUX MINÉRALES.

THERMES, (*Antiq. rom.*) grands édifices principalement deſtinés pour les bains chauds ou froids. Uſage qu'on en faiſoit en hiver & en été. XVI. 268. *a*. Les thermes étoient ſi vaſtes, qu'Ammien-Marcellin les compare à des provinces entieres. Et leur nombre à Rome étoit auſſi ſurprenant que leur grandeur. Les uns étoient publics, les autres appartenoient ou aux empereurs ou à quelques particuliers. Deſcription des thermes & particuliérement de ceux de Dioclétien. L'uſage des thermes paſſa des peuples d'Aſie, aux Grecs & aux Romains, & il étoit très-ancien à Rome. *Ibid. b*. Exercices auxquels on y formoit la jeuneſſe. Ce qu'il en coûtoit pour entrer dans les thermes publics. Police établie par rapport à ces lieux. Ordinairement les thermes n'étoient point communs aux hommes & aux femmes; ce ne fut que ſous quelques empereurs corrompus que cette indécence eut lieu. Signal pour venir aux bains. Heure à laquelle on y entroit. Quelques perſonnes y retournoient juſqu'à ſept fois dans un même jour. Les bains interdits aux tems de calamité. *Ibid.* 269. *a*. Introduction du luxe dans les thermes. Thermes publics que firent bâtir quelques empereurs. *Ibid. b*.

Thermes, *voyez* BAINS. Appartement des thermes appellé alipterion. I. 270. *b*. Lieu des thermes où les athletes ſe faiſoient oindre. II. 845. *a*. Chambre de ces édifices appellée *tepidarium*. XVI. 144. *b*. Baignoires fixes & mobiles dont on y faiſoit uſage. II. 16. *a*. Fourneau des thermes. VIII. 408. *a*. Vaſes appellés *miliaria*, qui étoient placés dans le ſallon des thermes. X. 504. *b*. Thermes de Dioclétien, *voyez* ANTIQUITÉS, vol. I. des planches. Tepidarium de cet édifice. XVI. 144. *b*. Thermes d'Antonin. XIV. 350. *b*. Statue de Lyſippe, qui décoroit les thermes d'Agrippa. 821. *b*. Ancien palais des thermes dans Paris. XI. 946. *a*. 947. *a*. Thermes de Tritoli. XVI. 664. *a*, *b*.

THERMES *des nymphes*, (*Litt.*) Hercule revenant d'Eſpagne, & amenant les bœufs de Géryon, s'arrêta près d'Hymere en Sicile. C'eſt-là que Minerve ordonna aux nymphes de faire ſortir de terre des bains où ce héros pût ſe délaſſer, telle eſt l'origine des thermes des nymphes. Médailles où cet événement a été repréſenté. XVI. 269. *b*.

THERMIE, *l'iſle*, (*Géogr. anc. & mod.*) iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades. Fromages de cette iſle eſtimés par les anciens. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. XVI. 269. *b*. Etendue de cette iſle. Ses bains d'eaux chaudes. Bourg & village dans Thermie. Ses habitans. Ses productions. *Ibid.* 270. *a*.

THERMODON, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Cappadoce, fameux chez les poëtes. XVI. 270. *a*.

THERMOMÈTRE, (*Phyſiq.*) inventeur de cet inſtrument. XVI. 270. *a*. Ancienne conſtruction d'un thermometre dont l'effet dépend de la raréfaction de l'air. Ancienne conſtruction du thermometre de mercure. Défauts de ces deux thermometres. Conſtruction du thermometre commun ou de Florence. *Ibid. b*. Ses défauts. *Ibid.* 271. *a*. Thermometre de M. de Réaumur. *Ibid. b*. Ses défauts. Méthodes propoſées pour trouver un point fixe ou un degré de froid & de chaud, afin de régler ſur ce degré les autres degrés. *Ibid.* 272. *a*. Préférence que M. Muſſchenbroeck donne aux thermometres de mercure ſur tous les autres. Les thermometres de mercure les plus en uſage aujourd'hui, ſont celui de Farenheit & celui de M. Deliſle. En quoi ils different du thermometre de Florence. Maniere de calibrer les tubes. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b*.

Thermometre. Principes généraux ſur la maniere dont les corps ſont affectés par la chaleur. 1°. Plus le contact des parties d'un corps eſt grand, plus l'attraction de ces parties a d'effet, & moins la chaleur en a; & réciproquement. 2°. Les différens corps expoſés aux mêmes degrés de chaleur, ſe dilatent ſelon différentes loix. 3°. On ne peut connoître que par l'expérience la loi ſelon laquelle chaque eſpece de corps eſt raréfié par la chaleur. 4°. On ne peut trouver de combien un corps eſt raréfié par la chaleur. Imperfection dans les thermometres qui réſulte de cette impoſſibilité. *Suppl.* IV. 938. *a*. Matieres à employer pour la conſtruction de thermometres, dont la marche s'écarte peu de celle de la chaleur. Deſcription d'un tel inſtrument fait d'une longue verge d'or ou d'argent, dont une extrémité ſeroit fixée, & l'autre aboutiroit à une poulie garnie d'un poids & d'une aiguille. Comparaiſon de la marche de l'eſprit de vin & de celle de l'eau, d'où il réſulte que la marche de l'eſprit de vin s'écarte moins de celle de la chaleur que la marche de l'eau. *Ibid. b*. Autre expérience ſur le

mercure & l'eſprit de vin, dont les réſultats ſont, que la raréfaction du mercure s'accorde mieux avec la chaleur que la raréfaction de l'eſprit-de-vin. Propriétés du mercure qui nuiſent un peu à la régularité de ſa marche. Il eſt peſant, & ſon poids ne lui permet pas de monter au terme de la chaleur dont il eſt affecté. Il dépoſe quelquefois, en s'attachant à la ſurface du verre, des molécules, qui diminuant le volume de la liqueur, dérangent néceſſairement la graduation. Maniere dont on doit charger le thermometre pour remédier à ce défaut, qui paroît venir de l'humidité. *Ibid.* 939. *a.* Suite des opérations qu'exige la conſtruction de ce thermometre. *Ibid. b.* Directions ſur la maniere de le graduer. Comment on doit chercher le terme de la congelation. *Ibid.* 940. *a.* Graduations de l'intervalle entre ce terme & celui de l'eau bouillante. Celles du thermometre de Réaumur, & de celui de Farenheit. Comment on s'aſſure, avant la conſtruction du thermometre, que le tube qu'on veut employer eſt cylindrique. *Ibid. b.* Maniere de diviſer un tube inégal en parties proportionnelles aux inégalités. *Ibid.* 941. *a.*

Thermometre, terme de congelation dans cet inſtrument. III. 866. *b.* Terme du tempéré. VII. 326. *b.* Terme de l'eau bouillante, *voyez* BOUILLIR, EBULLITION. Des divers degrés de chaleur & de froid remarquables dans la graduation du thermometre, *voyez* CHALEUR & FROID. Pourquoi le thermometre deſcend dans le vuide. *Suppl.* I. 235. *a.* Thermometre rectificateur pour le barometre. 813. *a.* Un thermometre nous apprend les différences du chaud & du froid, ſans nous apprendre au juſte la proportion de ces différences. IV. 763. *b.* Difficulté de faire d'exactes obſervations avec cet inſtrument. *Suppl.* IV. 421. *b.*

Thermometre, machine compoſée de deux métaux, qui en indiquant les variations du froid & du chaud, ſert à compenſer les erreurs qui en réſultent dans les horloges à pendule. Thermometre de M. Graham. Deſcription d'un moyen tout différent, & ſans doute préférable, dont M. le Roi ſe ſert pour parvenir au même but. XVI. 272. *b.* Autre méthode inventée par M. Ellicot, célebre horloger de Londres. *Ibid.* 273. *a.*

THERMOPYLES, (*Géogr. anc.*) paſſage entre la Phocide & la Theſſalie. Xerxès dépeupla ſes états pour le paſſer. Dans la ſuite, les Phocéens y bâtirent une muraille. Origine du nom donné à ce paſſage. Deſcription de ce défilé. Aſſemblées de la Grece dans ce lieu. Combat de Léonidas & des 300 Lacédémoniens contre les Perſes au paſſage des Thermopyles. Vers de Symonide ſur cette journée mémorable. Epitaphe des trois cens Lacédémoniens. XVI. 273. *b.*

Thermopyles. Monument en l'honneur des Lacédémoniens tués aux Thermopyles. IX. 168. *a.* Fortification des Thermopyles réparée par Juſtinien & détruite par les Barbares. X. 916. *a.*

THERMOSCOPE, (*Phyſiq.*) différence entre le thermoſcope & le thermometre. XVI. 273. *b.* M. Wolf regarde tous les thermometres qui ſont en uſage, comme de ſimples thermoſcopes. Méthode pour régler l'échelle des thermometres communs, de ſorte que leurs diviſions inégales répondent à des degrés égaux de chaleur, au moyen de quoi la proportion qu'il y a de la chaleur d'aujourd'hui à celle d'hier, peut être meſurée, & par conſéquent un thermoſcope peut être porté à la perfection d'un thermometre. Défaut de cette méthode. *Ibid.* 274. *a.*

THESE, (*Logiq.*) theſe quodlibétaire. XIII. 727. *b.* Theſe ſorbonique. II. 227. *b.* Réflexions contre l'uſage de ſoutenir des theſes ſur un ſujet particulier. IX. 904. *a.*

THÉSÉE. Incorporation qu'il fit de divers bourgades de l'Attique ſous un même gouvernement. XI. 810. *a*, *b.* Fête qu'il inſtitua en mémoire des villes de l'Attique qu'il avoit engagées à venir habiter dans Athenes. XV. 756. *b.* Il rétablit la ſûreté dans ſes états & renouvelle les jeux iſthmiques. VIII. 930. *b.* Il purge la terre des ſcélérats qui l'infeſtoient, & établit des écoles appellées paleſtres. IX. 758. *a.* Victoire qu'il remporta dans la plaine de Marathon. X. 69. *a.* Fêtes qu'il inſtitua en mémoire de la défaite du Minotaure. XI. 680. *b.* XVI. 274. *b.* Théſée, vainqueur du Minotaure, tableau d'Herculanum. *Suppl.* III. 356. *a.* Aventures qui lui arriverent auprès du fleuve Soloon. XV. 327. *a.* Amours de Théſée & d'Ariane. *Suppl.* I. 555. *a*, *b.* Exil, mort & ſépulture de ce héros dans l'iſle de Scyros. XIV. 846. *a.* Tranſport de ſon cercueil à Athenes. *Ibid. b.* Monumens concernant ce héros, qu'on voyoit à Troezene. XVI. 685. *b.* 686. *a.* Roche de Théſée. XV. 518. *a.* XVI. 274. *b.* Temple de Théſée. XVI. 79. *b.* Ruines du palais de Théſée. *Suppl.* I. 670. *b.*

THÉSÉES ou *Théſéennes*, (*Hiſt. anc.*) fête célébrée chez les Athéniens en mémoire de la victoire que remporta Théſée ſur le Minotaure. Ingratitude des Athéniens envers ce héros. Punition qu'ils en reçurent des dieux. Inſtitution des théſéennes. Les os de Théſée tranſportés à Athenes. Temple élevé en ſon honneur. Les Romains étoient bien éloignés de lui dreſſer des autels, puiſque Virgile place Théſée dans le tartare parmi les ſcélérats tourmentés pour leurs crimes. XVI. 274. *b.*

THESEI ARA, (*Géogr. anc.*) lieu du Péloponneſe. XVI. 274. *b.* *Voyez* STHÉNIEN.

THÉSEÏDE, (*Mythol.*) le cycle épique étoit un centon de différens poëtes, & le morceau de cet ouvrage qui concernoit Théſée, s'appelloit *théſéide*. La théſéide étoit auſſi une maniere de ſe raſer la tête, introduite par Théſée. Poëme de Codrus, intitulé : *la Théſéide*. XVI. 275. *a.*

THESIS, (*Muſiq.*) abaiſſement de la voix dans la déclamation & dans la muſique. I. 713. *b.*

THESMOPHORIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes célébrées dans l'Attique en l'honneur de Cérès. Il n'y avoit que les femmes de condition libre qui les célébroient. Habits qu'elles avoient. Proceſſion qu'elles formoient. Ouvrage à conſulter. XVI. 275. *a.* Voyez *CEREALIA.*

THESMOTHETE, (*Antiq. grecq.*) les ſix derniers archontes d'Athenes étoient appellés theſmothetes, parce qu'ils avoient une intendance particuliere ſur les loix. Leurs fonctions. XVI. 275. *a.*

Theſmothetes, magiſtrats d'Athenes. I. 620. *a.* Ils étoient chargés de convoquer l'aſſemblée des héliaſtes. VIII. 100. *b*, &c.

THESPIE, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Les Theſpiens faiſoient gloire d'ignorer tous les arts, & même l'agriculture. Leur alliance avec les Athéniens. Fêtes en l'honneur des muſes, & en l'honneur de Cupidon que l'on célébroit à Theſpie. Statues qu'on admiroit dans cette ville. XVI. 275. *b.*

THESPIS, premier poëte tragique. III. 361. *a.* XVI. 514. *a.*

THESPROTIE, (*Géogr. anc.*) petite contrée de l'Epire. Ses bornes. C'eſt dans ce pays qu'étoient l'oracle de Dodone, les chênes conſacrés à Jupiter, le fleuve Acheron, le Cocyte. Un roi, nommé Pluton, y avoit regné avec ſa femme Proſerpine, *&c.* XVI. 275. *b.*

THESSALIE, (*Géogr. anc.*) bornes de la Theſſalie priſe en général. Anciens noms qu'elle a eus. Diviſion de ce pays. Son hiſtoire. XVI. 276. *a.* Chevaux de Theſſalie. Caractere perfide des Theſſaliens. Magiciennes de Theſſalie. Beauté des femmes de ce pays. *Ibid. b.* Principales villes, rivieres & montagnes de Theſſalie. Vallée de Tempé. Productions de la Janna ou Theſſalie moderne. *Ibid.* 277. *a.*

Theſſalie. Peuples de ce pays nommés Perrhebes. XII. 396. *b.* Sorcieres de Theſſalie. XV. 372. *b.*

THESSALIENS, (*Géogr. anc.*) les Theſſaliens ou Centaures habitoient au pié du mont Pélion, & avoient inventé la maniere de combattre à cheval. XVI. 277. *a.*

Theſſaliens, renommés par leurs enchantemens, V. 619. *a.* & dans l'art de manier les chevaux. *Suppl.* III. 391. *a*, *b.* Leurs eſcadrons. 868. *b.*

THESSALONIQUE, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine, anciennement *Therma.* Origine du nom de Theſſalonique. On la nomme aujourd'hui *Salonichi.* Juifs établis dans ce lieu déjà du tems de Jeſus-Chriſt. Hiſtoire de la prédication de S. Paul à Theſſalonique. XVI. 277. *a.* Premiere épître qu'il adreſſa aux fideles de ce lieu. Métropolitain de Theſſalonique. Obſervations ſur quelques hommes de lettres, nés dans cette ville ; Pierre Patrice ; Théodore Gaza ; Andronicus. *Ibid. b.*

THESSALUS, fils d'Hippocrate. X. 268. *a.*

Theſſalus de Tralles, diſciple de Thémiſon, médecin. X. 291. *a.* 461. *b.*

THETA, cette lettre grecque ſervoit chez les Romains à donner ſon ſuffrage pour la condamnation à mort. XVI. 277. *b.*

THETFORD, ville d'Angleterre : malheurs cauſés dans ſon voiſinage par les ſables. XV. 571. *a.*

THÉTIS, (*Mythol.*) fille de Nerée & de Doris, la plus belle des Néréides. Noces de Thétis. XVI. 278. *a.*

Thétis. Epreuves qu'elle faiſoit ſubir à ſes enfans. *Suppl.* I. 144. *b.*

THEUDAS, faux meſſie. X. 406. *a.*

THEURGIE, (*Divinat.*) eſpece de magie des anciens dans laquelle on avoit recours aux dieux ou aux génies bienfaiſans. Eloge que faiſoient de cet art ceux qui le profeſſoient. L'appareil de cette magie avoit quelque choſe de ſage & de ſpécieux. XVI. 278. *a.* Epreuves que devoient ſubir ceux qui vouloient y être initiés. En quoi conſiſtoient les grands myſteres. L'invention de cet art attribuée à Orphée. Obſervation ſur les formules théurgiques. *Ibid. b.*

Théurgie. Différence entre la magie goétique & la magie théurgique. VII. 730. *a.* On ne doit pas rejetter comme faux tout ce qu'on dit des opérations théurgiques. V. 280. *b.*

THEUTAT ou *Theutates*, (*Mythol. & Hiſt. anc.*) nom ſous lequel les Celtes adoroient Mercure. Il étoit connu des Gaulois ſous le nom d'*Ogmius.* XVI. 278. *b.*

THEUTH, (*Mythol. égypt.*) dieu des anciens égyptiens. Différentes dérivations de ce mot. Le theuth des Egyptiens n'étoit point le Dieu ſuprême, mais une divinité dont tous les arts tiroient leur origine. XVI. 278. *b.* *Voyez* HERMÈS & THOT.

THEUTH ou *Thot*, (*Calendr. égypt.*) premier mois de l'année égyptienne. XVI. 279. *a.*

THEUTH, (*Mythol.*) dieu ſuprême des anciens Celtes. *Suppl.* II. 282. *a.*

THIBAUT, comte de Champagne, ſes ouvrages. XI. 740. *b.*

THIE, (*Outil de fileuſe*) ſa deſcription & ſon uſage. XVI. 279. *a.*

THIERRI I, roi de France. Ses guerres avec Pepin, duc d'Auſtraſie. *Suppl.* IV. 286. *a*, *b.* Thierri, roi de Metz. *Suppl.* II. 398. *a*, *b.*

THIERRI *de Niem*, natif de Paderborn, ſes ouvrages. XI. 740. *b.*

THINITE, (*Hiſt. d'Egypte*) dynaſties des rois thinites ou qui ont régné à This. XVI. 279. *b.*

THIVA, (*Géogr.*) ville de la Livadie, autrefois *Thebes*. Situation de cette ville. Reſtes de la Cadmée. Grandeur & population de Thiva. Egliſes & moſquées qu'on y trouve. Exploitation de la terre dont on fait les pipes à fumer. XVI. 280. *a.* Rang que tenoit Thiva dans les notices eccléſiaſtiques. *Ibid. b.*

THLASPI, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle croît. XVI. 280. *b.*

Thlaſpi, eſpece de ce genre appellée *ſcorodo-thlaſpi*. XVI. 806. *a.*

THLASPI, (*Mat. médic.*) qualité & uſage de la ſemence de thlaſpi. XVI. 281. *a.*

THLASPIDIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Du thlaſpidium de Montpellier. Lieux où croît cette plante. XVI. 281. *a.*

THNETOPSYCHITES, (*Hiſt. eccl.*) anciens hérétiques, croyant que l'ame humaine étoit ſemblable à celle des bêtes, & mouroit avec le corps. XVI. 281. *a.*

THOAS, roi de Lemnos. XV. 166. *b.* 190. *b.*

THOGRAI, philoſophe & médecin arabe. X. 291. *b.* XIV. 666. *a.*

THOLOS, (*Inſectol.*) *Voyez* BOUCLIER.

THOMA, (*Johannes à Sancto-*) philoſophe. XII. 372. *b.*

THOMAS, *arbre de Saint-* (*Botan.*) XVI. 281. *b.*

THOMAS, *Cœur de Saint-* (*Botan.*) *Suppl.* II. 496. *b.*

THOMAS, *Saint-* (*Géogr.*) iſle d'Afrique. XVI. 281. *b.*

Thomas, *Saint-* Habitans de cette iſle d'Afrique. VIII. 347. *a.*

THOMAS, *Saint-* (*Géogr.*) iſle de l'Amérique ſeptentrionale. XVI. 281. *b.*

Thomas, *Saint-* *Voyez* ſur cette iſle de l'Amérique. XIV. 525. *a.*

THOMAS, *chrétiens de ſaint-* (*Hiſt. eccl.*) chrétiens établis dans la preſqu'iſle des Indes. Il paroît par un témoignage de Coſmas, écrivain du ſixieme ſiecle, que le chriſtianiſme étoit alors déjà établi dans les Indes. XVI. 281. *b.* Mais les chrétiens de ces contrées ſe donnent une antiquité bien plus reculée. Ils prétendent que l'apôtre S. Thomas eſt le fondateur de leur égliſe. Narration romaneſque des courſes de cet apôtre dans les Indes. Diverſes preuves de l'ancienneté du chriſtianiſme dans le Malabar. Princes du pays qui le favoriſerent. Hiſtoire d'un marchand arménien nommé *Marî Thomas*, de qui l'on croit que les chrétiens du Malabar ont pris le nom de *chrétiens de S. Thomas*. Ses deſcendans diviſés en deux ſectes. *Ibid.* 282. *a.* Hiſtoire de ces chrétiens. Détails ſur leurs opinions & rits eccléſiaſtiques. *Ibid. b.* On voit par ces détails, que ces anciens chrétiens, ſans avoir eu de commerce avec les communions de Rome, de Conſtantinople, d'Antioche & d'Alexandrie, conſervoient pluſieurs des dogmes admis par les proteſtans, & rejettés en tout ou en partie par les égliſes qu'on vient de nommer. Suite de leur hiſtoire. *Ibid.* 284. *a.*

THOMAS, *Chrétiens de Saint-* III. 379. *b.* IX. 598. *a.* 921. *b.* Leur averſion pour l'égliſe romaine. XII. 108. *b.*

THOMAS *d'Aquin*, *Saint-* Obſervations ſur ce docteur. XIV. 773. *b.* Chambre qu'il occupoit à Fondi. *Suppl.* III. 83. *b.* Somme de Saint-Thomas. III. 484 *b.* De la néceſſité de la foi ſelon ce pere. VII. 23. *a*, *b.* Réponſe remarquable qu'il fit à Innocent IV. XIV. 138. *a.* — *Voyez* THOMISME & THOMISTES.

THOMAS, (*M.*) de l'académie françoiſe. Son ode ſur le tems. XVI. 119. *a*, *b.*

THOMASIUS, *philoſophie de* (*Hiſt. de la philoſophie*) l'un des réformateurs de la philoſophie, & des fondateurs de l'éclectiſme renouvellé, né à Léipſic en 1655. Hiſtoire de ce philoſophe & de ſes ouvrages. XVI. 284. *b.* Son éloge. Principes généraux de ſa philoſophie, *Ibid.* 286. *a*, *b.* de ſa logique, *Ibid.* 288. *b.* de ſa pneumatologie, de ſa morale, *Ibid.* 289. *b.* de ſa juriſprudence divine. *Ibid.* 291. *a*, *b.*

THOMASIUS, (*Chriſtiern*) le même dont on vient de voir dans l'article précédent les principes philoſophiques. IX. 380. *b.*

THOMASSIN, (*Louis*) prêtre de l'oratoire. Sa doctrine ſur la grace. VII. 802. *a.* Son ouvrage ſur la diſcipline eccléſiaſtique. IV. 1030. *b.*

Thomaſſin, pere & fils, graveurs. VII. 870. *b.*

THOMÉ *Saint*, (*Géogr.*) ville de l'Inde. X. 315. *a.*

THOMÉE, (*Nicolas-Léonic*) philoſophe péripatéticien. XII. 372. *b.*

THOMISME. (*Théolog.*) Doctrine de S. Thomas d'Aquin & de ſes diſciples, principalement par rapport à la prédeſtination & à la grace. XVI. 294. *a.* On ne ſait pas poſitivement quel eſt le véritable thomiſme. Cependant les écrits d'Alvarez & de Lémos ont paſſé pour la regle du pur thomiſme. L'école moderne a abandonné les ſentimens de pluſieurs thomiſtes, dont les expreſſions avoient paru trop dures à Alvarez & à Lémos. Quatre claſſes de thomiſtes, diſtinguées par ces auteurs. Prémotion phyſique admiſe par eux. *Ibid. b.*

THOMISTES. (*Théolog.*) Explication de leur ſyſtême ſur la grace. XVI. 294. *b.* Objections contre ce ſyſtême, & réponſes. *Ibid.* 295. *b.*

Thomiſtes. Leur doctrine ſur la grace, VII. 801. *b.* XV. 634, *b.* ſur la prédeſtination, XIII. 274. *a.* 275. *a*, *b.* ſur la prédétermination phyſique, 279. *a.* ſur la prémotion phyſique, 292. *a*, *b.* 293. *a*, *b.* ſur la réprobation, XIV. 148. *b.* ſur la ſcience des conditionnels attribuée à Dieu, 791. *a.* ſur l'immenſité de Dieu. VIII. 575. *a.* En quoi les Thomiſtes different des Scotiſtes. XIV. 811. *b.* Diſpute des Thomiſtes ou Nominaux, avec les Scotiſtes, ſur la diſtinction, IV. 1059. *b.* 1060. *a.* ſur la nature de l'éternité, VI. 48. *a*, *b.* ſur les univerſaux. XVII. 406. *a*, *b.*

THOMPSON, (*Jacques*) poëte anglois. Obſervations ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. *Suppl.* II. 769. *b.* 770. *a.* Eloge de ſon poëme des ſaiſons. XIV. 530. *b.* Morceau de ce poëme ſur le ſoleil. XV. 316. *a.* Sa deſcription de la tempête traduite en françois. XVI. 60. *b.* Morceau ſur la Tamiſe. 219. *b.*

THON, *Athon.* (*Ichthy.*) Deſcription de ce poiſſon de mer. XVI. 295. *b.* Lieu & ſaiſon où on le pêche. Qualité de ſa chair. *Ibid.* 296. *a.* — *Voyez* vol. VI des pl. Regne anim. pl. 54.

THON. (*Pêche du*) Deſcription de cette pêche qui ſe fait aux côtes des Baſques & de Labour. Préparation de ce poiſſon. XVI. 296. *a.*

THON. (*Médaill. & Littér.*) Les Sinopiens tiroient autrefois un grand profit de la pêche du thon, c'eſt pourquoi ils le repréſentoient ſur leurs monnoies. XVI. 296. *a.* Sacrifices de thon que les Romains faiſoient à Neptune. Bon mot du poëte Dorion ſur un apprêt de ce poiſſon. *Ibid. b.*

THON, (*Géogr. anc.*) ville de l'Afrique propre. XVI. 296. *b.*

THON, *le* (*Géogr. mod.*) petite riviere du Poitou. XVI. 296. *b.*

THOPHAIL, philoſophe arabe. XIV. 666. *b.* 671. *a*, *b.*

THOR, (*Mythol.*) divinité des anciens peuples du nord. On croit que Thor étoit le même que le Mithras des Perſes & le ſoleil. Comment on le repréſentoit. Fonctions qu'on lui attribuoit. Célébration de ſa fête. Jour de la ſemaine qui lui étoit conſacré. XVI. 296. *b.*

THOR, (*Hiſt. du Nord*) nom d'un roi du Nord, dont l'hiſtoire tient beaucoup de la fable. *Suppl.* IV. 941. *a.*

Thor & *Baive*, dieu des Lapons. II. 23. *b.*

THORA, (*Botan.*) eſpece de renoncule. Sa deſcription. Lieux où croît cette plante. Les Vaudois accuſés en 1560, d'avoir trempé la pointe de leurs épées & de leurs dards dans le ſuc vénimeux du thora. Fleches empoiſonnées dont ſe ſervirent les Eſpagnols contre les Maures en 1570. XVI. 297. *a.*

THORACHIQUE, *canal*, (*Anatom.*) conduit par lequel le chyle eſt porté dans le cœur. Sa deſcription. XVI. 297. *a.* Son uſage. Jeux de la nature auxquels il eſt expoſé. Variations qu'il montre dans les bêtes. Arteres thorachiques, ou mammaires externes. *Ibid. b.* — *Voyez* PECQUET, (*Réſervoir de*) & *Suppl.* II. 614. *a.* *Suppl.* III. 698. *b.*

THORAX, (*Anatom.*) partie du corps humain qui forme la capacité de la poitrine, & renferme le cœur & les poumons. Etym. du mot *thorax*. Deſcription du thorax & de ſes parties. XVI. 297. *b.*

Thorax, diviſion & parties du thorax. VIII. 270. *a*, *b.* &c. XII. 894. *a.* Limites du thorax & de l'abdomen. *Suppl.* II. 612. *a.* Ulceres intérieurs du thorax qui cauſent l'emphyſeme. V. 578. *b.* Air thorachique. *Ibid.*

THORAX, (*Géogr. anc.*) montagne de la Magnéſie, ſur laquelle fut crucifié un certain Dapithas, pour avoir attaqué les rois de Pergame dans deux vers. XVI. 298. *a.*

THORI, (*Geoffroi*) imprimeur. VIII. 628. *b.*

THORIA, *loi.* IX. 677. *b.*

THORN, (*Géogr.*) ville de Pologne, dans le palatinat de Culm. Hiſtoire de cette ville. C'eſt à Thorn que naquit, en 1473, Nicolas Copernic. XVI. 298. *a.*

Thorn, pont ſur la Viſtule dans cette ville. XVII. 358. *b.*

THOT, (*Myth. Egypt.*) *voyez* THEUTH. Athotis, roi de la Thébaïde adoré ſous ce nom. *Suppl.* I. 677. *b.*

THOUARS, (*Géogr.*) ville du Poitou. Son hiſtoire. Ouvrages de Corneille-Bonaventure Bertram, né à Thouars, en 1531. XVI. 298. *b.*

THOURGAW, *le* (*Géogr.*) pays de la Suiſſe. Son étendue & ſes bornes. Son gouvernement civil & ſpirituel. XVI. 298. *b.*

THOYNARD, (*Nicolas*) ſavant, né à Orléans. XI. 652. *b.*

THRACE, *pierre de*: (*Hiſt. nat.*) trois eſpeces de pierres de ce nom ſelon Pline. Autre pierre de ce nom. XVI. 299. *a.*

THRACE, (*Géogr. anc.*) grande contrée de l'Europe. Ses bornes. Détermination de ſon étendue. XVI. 299. *a.* Portrait déſavantageux que les poëtes font de ce pays. Hiſtoire des Thraces. Différentes diviſions géographiques de leur pays. *Ibid. b.* Caractere des Thraces. Obſervations ſur Phedre, originaire de ce pays & ſur ſes ouvrages. Mer de Thrace. Boſphore de Thrace. *Ibid.* 300. *a.*

Thrace. Boſphore de Thrace. II. 337. *b.* Cherſonneſe de Thrace. XIII. 700. *a*, *b.* 701. *a.* Philoſophie des Thraces. XIV. 848. *b.* Zalmoxis, dieu de ces peuples. XVII. 690. *b.* Eſcadrons des Thraces. *Suppl.* II. 869. *a.*

THRANITÆ, (*Littér.*) rameurs qui étoient au plus haut pont dans les galeres à trois rangs des rames. Obſervations de Meibom ſur les galeres des anciens, & ſur celles des modernes. XVI. 300. *a.*

THRASEA. (*Pœthus*) Obſervations ſur ce philoſophe & ſes ouvrages. XI. 742. *a.* Crimes dont les flatteurs de Néron le chargerent. VI. 846. *a*, *b.*

THRASYBULE, Athénien. *Suppl.* I. 676. *b.* Il ramene les exilés à Athenes, XI. 279. *a.* délivre ſa patrie. XVI. 784. *b.* Fête en mémoire de cette délivrance. III. 205. *a.*

THRASYLLE, trois hommes de ce nom, fameux chez les Grecs. XII. 520. *a.* Réponſe de l'aſtrologue Thraſylle à Tibere. I. 783. *a.*

THRIPS, (*Littér.*) nom donné par les Grecs & les Romains à une eſpece de ver né de l'œuf du ſcarabé. Uſage que les anciens Grecs faiſoient des morceaux de bois rongés par ces vers. Différentes acceptions du *thrips*. XVI. 300. *b.*

THROMBUS, (*Chirurg.*) tumeur formée par un ſang épanché en conſéquence d'une ſaignée. Cauſe de cette tumeur. Son traitement. XVI. 300. *b.*

THRONE. (*Archit. & Littér.*) Thrônes de l'antiquité qu'on voit gravés dans les peintures d'Herculanum. XVI. 301. *a.*

Thrône, celui où le roi de France ſiégeoit lorſque les aſſemblées de la nation ſe tenoient en pleine campagne: celui où il ſiege en parlement. IX. 581. *a.* Chambre du thrône. III. 45. *a.*

THRONE. (*Critiq. ſacr.*) Thrône de Salomon. Thrône de l'Éternel décrit par les prophetes. Autres acceptions du mot thrône dans les livres ſacrés. Anges appellés du nom de *thrônes*. XVI. 301. *a.*

THUCYDIDE. Des harangues qu'il met dans la bouche de ſes héros. *Suppl.* III. 291. *a.*

THULE ou *Thylé*, (*Géogr. anc.*) iſle de l'océan ſeptentrional, que tous les anciens géographes joignent aux iſles Britanniques; mais ils en ont parlé ſi différemment, qu'on ne peut en fixer la ſituation, & que cette iſle nous eſt encore inconnue. XVI. 301. *b.*

THUN, (*Géogr.*) ville du canton de Berne: fontaine remarquable dans ſon bailliage. VII. 100. *a.*

THURINGE, (*Géogr.*) province d'Allemagne, dans le cercle de la haute-Saxe. Ses bornes & ſon étendue. La Thuringe eſt l'ancien pays des Cattes. Principales villes de cette province. Thuringe-Ballay. Ouvrage à conſulter. XVI. 302. *a.*

Thuringe, caverne remarquable dans cette province. VII. 101. *a.*

THURINGIENS, *les* (*Géogr.*) peuples de la Germanie, célebres depuis la décadence de l'empire romain. Abrégé de leur hiſtoire. XVI. 302. *a.*

THURIUM. (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie ſur le golfe de Tarente, bâtie dans un lieu voiſin de Sybaris, après que les Crotoniates eurent détruit cette ville. Veſtiges de Thurium que l'on voit encore. Hiſtoire des Thuriens. XVI. 302. *b.* Loix de Charondas leur légiſlateur. *Ibid.* 303. *a*, *b.* Il s'ôte la vie pour maintenir l'autorité de ces loix. 2°. *Thurium*, ville de Béotie. *Ibid.* 304. *a.*

THUSEI, (*Géogr. anc.*) nom de la belle terre que Pline le jeune avoit en Toſcane. XVI. 304. *a.* Sa deſcription tirée d'une des lettres de Pline à Appollinaire. *Ibid. b.*

THUYA, (*Botan.*) en françois vulgaire, *arbre de vie*, (*voyez ce mot.*) Sa deſcription. Il vient du Canada, & fut apporté en Europe ſous François I. Obſervations ſur ſa culture. Thuya des anciens Grecs. XVI. 306. *b.*

Thuya de Virginie. Son rapport avec une eſpece de cyprès. *Suppl.* II. 670. *a.*

THUYA, *bois de* (*Botan. facr.*) bois odoriférant fort eſtimé des Hébreux. XV. 306. *b.*

THYATIRE, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure dans la Lydie. Le tems & les changemens arrivés avoient fait perdre juſqu'à la connoiſſance de ſa ſituation; mais M. Ricaut, anglois, étant allé à Ak-Hiſſar, vit pluſieurs maſures antiques, & trouva le nom de *Thyatire* dans quelques inſcriptions: après quoi il ne douta plus que ce ne fût elle-même. Deſcription que ce conſul anglois donne de ce lieu, & des ruines qu'on y trouve. XVI. 307. *a.* Deſcription de la ville que les Turcs ont bâtie auprès, ſous le nom d'*Ak-Hiſſar*. *Ibid. b.* *Voyez* AKISSAR.

Thyatire. De l'égliſe de cette ville. I. 528. *a.* Divinité de Thyatire, appellée *Tyrimnus*. XVI. 786. *b.*

THYIA, (*Antiq. Grecq.*) fête de Bacchus qui ſe célébroit à Elis. Miracle qui arrivoit ce jour-là. XVI. 307. *b.*

THYIADES. (*Mythолog.*) Les bacchantes recevoient ce ſurnom, parce que dans les fêtes de Bacchus elles couroient comme des folles & des furieuſes. L'auteur cite ici deux exemples du reſpect qu'on avoit pour elles. XVI. 307. *b.*

THYIASES, (*Antiq. Grecq.*) danſes des bacchantes en l'honneur de leur dieu. Leurs geſtes & leurs contorſions repréſentées ſur d'anciens monumens. XVI. 308. *a.*

THYM. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. XVI. 308. *a.* Lieux où elle croit naturellement. *Ibid. b.*

THYM. (*Chym. Mat. médic.*) Odeur & goût de cette plante. Son huile eſſentielle Uſage intérieur & extérieur de cette plante. XVI. 308. *b.*

Thym, eſpece de camphre qu'on a tiré de cette plante. II. 579. *b.*

THYMALE, ſorte de verrue. XVII. 157. *b.*

THYMBRE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XVI. 308. *b.* Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Ses propriétés médicinales. *Ibid.* 309. *a.*

THYMBRÉE, (*Géogr. anc.*) ville de la Troade. Bataille de Thymbrée, entre Cyrus & Créſus. Deux remarques de M. Fréret ſur cette bataille. 1°. Le retranchement mobile de chariots dont Cyrus forma ſon arriere-garde, & qui lui réuſſit ſi bien, a été employé heureuſement par de grands capitaines modernes. 2°. Cyrus dut preſque ſa victoire aux 4000 hommes qui étoient derriere le retranchement. Céſar employa avec le même avantage une ſemblable diſpoſition à Pharſale. XVI. 309. *a.*

THYMELÉE, (*Botan.*) *voyez* le caractere de ce genre de plante au mot GAROU. Ses eſpeces. Deſcription de la thymelée des pays chauds. Lieux où elle ſe trouve. Deſcription de la thymelée de la mer Noire. Sa qualité brûlante & cauſtique. XVI. 309. *b.*

Thymelée de Montpellier, *voyez* GAROU. XVI. 310. *a.*

Thymelée à feuille de laurier, *voyez* LAURÉOLE & DAPHNÉ. XVI. 310. *a.*

Thymelée, eſpece de ce genre nommée tartonraire. XV. 926. *b.*

THYMIAMATA, (*Mat. méd. anc.*) eſpeces de fumigations aromatiques. Drogues qu'on y employoit. XVI. 310. *a.*

THYMIATERIUM, (*Géogr. anc.*) premiere ville que Hannon fonda ſur les côtes de Lybie. Son véritable nom eſt *Dumathiria*. XVI. 310. *a.* On croit que ce lieu eſt aujourd'hui *Azamor*. *Ibid. b.*

THYMO, (*Ichthy.*) poiſſon du fleuve Teſin en Italie. Sa deſcription. XVI. 310. *b.*

THYMOXALME, (*Mat. méd. anc.*) préparation de vinaigre, de thym, de ſel, & de quelques autres ingrédiens. Maladies pour leſquelles on preſcrivoit ce remede. Sa préparation. XVI. 310. *b.*

THYMUS, (*Anatom.*) glande conglobée, ſituée à la partie ſupérieure du thorax. Son uſage. Obſervations de M. Cheſelden ſur cette glande. XVI. 310. *b.*

Thymus. Obſervations ſur l'état de ce corps glanduleux dans le fœtus. VII. 5. *b.* XIV. 875. *a.* *Suppl.* III. 234. *b.*

THYREO-PALATINS, *muſcles.* (*Anat.*) *Suppl.* III. 708. *a.*

THYROARYTÉNOIDIEN. XVI. 311. *a.*

THYRO-EPIGLOTTIQUE. XVI. 311. *b.*

THYRO-HYOIDIEN, (*Anat.*) muſcles de ce nom. XVI. 311. *b.* — *Suppl.* III. 707. *b.*

THYROIDE, (*Anatom.*) cartilage ſitué à la partie antérieure du larynx. Etym. de ſon nom. Sa deſcription. Uſages de ſes glandes. XVI. 311. *b.* = *Voyez Suppl.* III. 707. *a*, *b.*

THYROÏDE, *ſterno-* (*Muſcle*) XV. 514. *b.*

THYROIDIEN, (*Anat.*) branche de l'artere carotide, appellée

appellée thyroïdienne supérieure. *Suppl.* II. 245. *a.* Artères & veines thyroïdiennes. *Suppl.* III. 706. *b.* 707. *a.*

THYROÏDIENNE, *glande* (*Anatom.*) grosse masse glanduleuse, qui couvre antérieurement la convexité du larynx. Sa description. XVI. 311. *b.*

Thyroïdienne, glande. Suppl. III. 234. *b.* 707. *b.* Examen de la question si elle est destituée de nerfs. XIV. 875. *a.*

THYRO-PALATIN, (*Anatom.*) muscle du voile du palais. Sa description & son usage. XVI. 311. *b.*

THYRO-PHARYNGIEN, (*Anatom.*) nom d'une paire de muscles. XVI. 312. *a.*

THYRO-STAPHYLIN, (*Anatom.*) muscles de ce nom appartenant à la luette. XVI. 312. *a.*

THYRSE, (*Littérat.*) demi-pique ornée de feuillages de lierre & de pampre de vigne, entrelacés en forme de bandelettes. Le thyrse étoit l'arme & le symbole de Bacchus & des bacchantes. Son origine. Effet merveilleux du thyrse selon les poëtes. XVI. 312. *a.*

Thyrse, figure symbolique. XV. 728. *b.*

THYRSE, (*Critiq. sacr.*) bâton entouré de feuillage, que les Juifs portoient pendant la fête des tabernacles, en mémoire de la prise de Jérusalem par Macchabée. XVI. 312. *a.*

THYSSELINUM, (*Botan.*) caractères de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. Lieux où elle croît. XVI. 312. *b.*

T I

TIANO, (*Géogr.*) autrefois Teanum. XVI. 1. *a.*

TIARA. (*Petreius*) XVII. 641. *b.*

TIARE, (*Critiq. sacr.*) ornement de tête des prêtres juifs. XVI. 312. *b.*

Tyare du grand-prêtre. XIII. 80. *a.*

TIARE, (*Littérat.*) espece de bonnet ou de couverture de tête des Orientaux. XVI. 312. *b.*

TIARE. (*Art numism.*) Les tiares dont les particuliers se servoient chez les orientaux, étoient rondes ou recourbées par-devant. Il n'étoit permis qu'au souverain de les porter droites & élevées. Différentes sortes de tiares représentées sur les médailles. XVI. 313. *a.*

TIARE *du pape.* (*Hist. des papes*) Cet ornement du pape est si superbe, qu'on a tout lieu de juger qu'il ne le tient pas de S. Pierre. Comment cette couronne simple dans son origine est devenue ensuite une triple couronne. XVI. 313. *a.*

TIBALANG, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les anciens habitans idolâtres des Philippines donnoient à des fontaines qu'ils croyoient voir sur le sommet des arbres. Divers objets de leur culte. XVI. 313. *a.*

TIBARÉNIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples d'Asie sur le Pont-Euxin. XVI. 313. *a.* Ils mettoient le souverain bien à jouer & à rire. Dès que leurs femmes étoient accouchées, ils se mettoient au lit pour elles. Autres peuples qui ont pratiqué cet usage. Loi cruelle que les Tibaréniens devenus chrétiens abrogerent. *Ibid. b.*

TIBERE. (*Claudius-Tiberius-Nero*) Événement qui lui fit concevoir l'espérance de parvenir à l'empire. XII. 240. *a.* Histoire de son regne. XIV. 334. *b.* Etat de Rome sous son empire. XII. 179. *b.* Caractere de ses discours & de ses écrits. XI. 572. *a.* Son goût pour la peinture. XII. 574. *b.* Heureux effets de la confiance qu'il avoit en Thrasylle le Mindésien. 520. *a.* Caractere de cet empereur. IV. 518. *a.* X. 575. *a.* XVI. 161. *b.* 162. *a.* Etat malheureux de son ame. V. 90. *a.* XVI. 784. *b.* En quel tems il fit son entrée dans sa ville de Bavay. Monument construit à cette occasion. *Suppl.* I. 834. *b.* Refus qu'il fit de recevoir des os fossiles qu'on lui présentoit. *Suppl.* III. 189. *b.* Extension qu'il donna aux différens cas des crimes de lese-majesté. IX. 399. *a.* Lieu où il mourut. X. 575. *a.*

Tibere III, voyez ABSIMARE.

TIBÉRIADE, *eaux de.* (*Hist. nat.*) Source d'eaux chaudes près de Tibériade en Egypte. Expériences du docteur Perry sur ses eaux, d'où il résulte qu'elles contiennent une assez grande quantité de sel grossier, vitriolique fixe, du sel nitreux, & un peu d'alun. Leur usage en médecine. XVI. 313. *b.*

TIBÉRIADES, (*Mythol.*) nymphes des bords du Tybre. XVI. 314. *a.*

TIBÉRIADE, (*Géogr. anc.*) ville de la Galilée bâtie par Hérode Agrippa en l'honneur de Tibere. Bains d'eaux chaudes dans ses environs. Ses murailles abattues par Vespasien. Ecole de Juifs fondée à Tibériade. Etat présent de cette ville. *Juste* de Tibériade. XVI. 314. *a.*

Tibériade, lac de ce nom. X. 369. *a.* Les docteurs de l'école de Tibériade ont inventé les accens hébreux. I. 65. *b.* Pourquoi ils furent appellés massorettes. 66. *a.*

TIBERINA INSULA, (*Géogr. anc.*) isle du Tibre dans la ville de Rome. Comment elle se forma. XVI. 314. *a.* Pourquoi elle fut appellée sacrée. *Ibid. b.*

TIBET, (*Géogr. mod.*) vaste pays d'Asie, très-peu connu. Petit Tibet. Son chef-lieu nommé *Ladak.* Habitans de ces contrées. Des lamas ou religieux de Tibet. Leur habit, leurs exercices. Grand lama. Qualité & productions du pays du Tibet. Troisieme pays du nom de Tibet, peu éloigné de la Chine. XVI. 314. *b.*

Tibet, souverain temporel & spirituel de ce pays. IX. 224. *b.* Caracteres Tibétans, vol. II des planches, Caractere, pl. 2.

TIBIA, (*Anatom.*) l'un des deux os de la jambe. Origine de son nom. Sa description. XVI. 315. *a.*

Tibia, sa formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 130. *b.* Articulation de cet os avec le fémur, VIII. 440. *a.* avec le péroné. XII. 389. *b.* Glandes de Havers à l'articulation inférieure du tibia. *Suppl.* III. 235. *a.* Arteres tibiales. *Suppl.* II. 659. 6. 660. *a, b.* Nerf tibial. *Suppl.* IV. 43. *a, b.* Expériences sur la ténacité du tibia du poulet pendant l'incubation. *Suppl.* IV. 391. *b.* &c.

TIBIA, (*Anat. Chir.*) description du tibia & du cubitus des grenouilles & des crapauds. Structure admirable de ces os. *Suppl.* IV. 941. *b.* Rapports de cette structure avec les usages que l'animal en tire & les fonctions auxquelles ces parties sont destinées. *Ibid.* 942. *b.* Proportions des différentes parties dont le jeu & les mouvemens contribuent aux sauts de la grenouille & du crapaud. *Ibid.* 943. *a.* Expériences faites sur les grenouilles pour s'assurer si la reproduction des os, moyennant la destruction de la moëlle avoit lieu dans ces animaux. Il a résulté de ces expériences que cette reproduction n'avoit pas lieu, ou que si elle l'avoit, ce devoit être en très-longs tems. Age auquel la force reproductrice est la plus active dans les animaux qui la possedent. Régénération des pattes de la salamandre. *Ibid. b.* Succès d'une autre expérience sur une grenouille, à qui l'auteur coupa la patte sous l'extrémité supérieure du tibia, laissant ensuite l'animal sans détruire la moëlle. *Ibid.* 944. *a.* Scultet a vu régénérer entiérement d'un bout à l'autre, un tibia & un cubitus dans des hommes. Ces os étoient cariés jusqu'à la moëlle, & un nouvel os s'étoit reproduit, de maniere que le tibia & le cubitus primitifs étoient contenus dans les nouveaux. *Ibid. b.* Description de la maniere dont s'est faite la régénération d'une patte de pigeon, amputée près de l'épiphyse inférieure du tibia, dont la moëlle avoit été détruite avec soin. *Ibid.* 945. *a.* La même expérience répétée sur plusieurs pigeons avec le même succès. Différens succès de l'expérience, selon les différentes manieres de détruire la moëlle. Comment l'auteur suivit les progrès du nouvel os depuis le commencement jusqu'à sa perfection. *Ibid. b.* Autre expérience faite sur les pigeons, en cassant le tibia dans son milieu. Il est observé que dans cette expérience, les pigeons & tous les autres animaux sur lesquels elle a été faite, périssoient plus facilement que lorsqu'on leur coupoit la patte. Précautions que l'auteur a prises, lorsqu'il l'a répétée sur quelques chiens, dans la maniere de détruire la moëlle de l'os, par lesquelles il est parvenu à leur sauver la vie. *Ibid.* 946. *a.* Suite d'une expérience dans laquelle on avoit détruit le périoste externe sans toucher à la moëlle. *Ibid. b.* M. David, chirurgien de Rouen, a extrait des tibia entiers dans l'homme, & un nouvel os est resté à la place. Ouvrage annoncé sur cette matiere. *Ibid.* 947. *b.*

TIBIA *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 382. *b.* 385. *a.*

TIBIA, (*Littér.*) flûte : étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 60. *b.* Flûte appellée *tibia curva.* 61. *b.*

TIBRE, (*Monum. Médaill.*) représentation du Tibre personnifié, sur les médailles & autres monumens anciens. XVI. 315. *b.*

TIBRE, (*Mythol.*) ce fleuve ou ruisseau bourbeux, annobli & célébré par Virgile. *Æneid. lib.* VIII, v. 31 & v. 72. XVI. 315. *b.*

TIBRE, *le*, (*Géogr. mod.*) anciennement *Albula.* La gloire du Tibre relevée par Virgile. *Æneid. lib.* VIII, v. 330. Origine de son nom. Description de son cours. Travaux de quelques empereurs par rapport à ce fleuve. Causes de ses inondations. XVI. 316. *a.* Mauvaise eau du Tibre. Isle du Tibre. *Ibid. b. Voyez Tiberina insula.*

Tibre. On croit qu'il est le grand magasin de plusieurs précieux monumens. XIV. 348. *b.* Isle du Tibre. 349. *b.* Temple d'Esculape dans cette isle. XVI. 71. *b.* Bateliers des anciens Romains pour la navigation du Tibre. II. 783. *b.*

TIBULLE, (*Aulus-Albius*) observations sur ses élégies. V. 484. *a.* 485. *a, b.* 486. *a, b.* 488. *b.* 489. *a, b.* 490. *a.* Traduction en vers de la premiere élégie de Tibulle, par M. de la Fare. XVII. 369. *a, b.*

TIBUR, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Son origine. Elle étoit déjà florissante lorsqu'Énée débarqua en Italie. En quel tems elle fut soumise aux Romains. Ses habitans, traités de superbes. Dévotion particuliere de cette ville pour Hercule, XVI. 316. *b.* & pour son fondateur le dieu *Tiburnus.* Bois d'albunée consacré à ce dieu. Carrieres & pierres de Tibur. L'air de la montagne de Tibur

avoit la vertu de conſerver à l'ivoire ſa blancheur & ſon éclat. Bonne qualité du pays de Tibur, qui engagea pluſieurs Romains à y avoir leurs maiſons de campagne & d'autres commodités. *Ibid.* 317. *a.* La beauté de Tibur décrite par Horace, & par Martial. La Rome chrétienne n'a pas moins couru après les délices de *Tivoli*. *Ibid. b.* Réflexions de Pline à l'occaſion du tombeau de Pallas qu'on voyoit ſur le chemin de Tibur. *Ibid.* 318. *a.*

TIC, (*Gramm.*) XVI. 318. *a.*

TIC, (*Maréch.*) mauvaiſe habitude que les chevaux ont d'appuyer les dents contre la mangeoire ou la longe du licou, comme s'ils les vouloient mordre. Mauvais effets de cette habitude. Palliatifs à employer pour l'arrêter pendant quelque tems. XVI. 318. *a.*

TICHO-BRAHÉ: obſervations ſur cet aſtronome & ſur les ſervices qu'il a rendus à l'aſtronomie. I. 790. *a*, *b*. VIII. 108. *b*. Précis de ſa vie. XVII. 486. *a*, *b*. Iſle où il s'établit pour faire ſes obſervations. XVII. 593. *a*, *b* Son obſervatoire. XI. 324. *b*. Cauſe de ſa mort. XVII. 206. *b*. Syſtême de Ticho-Brahé. XV. 779. *a*. XVI. 772. *a*. vol. V. des planch. Aſtronomie, pl. 4. Globes de Ticho. VII. 707. *a*, *b*. Ses tables aſtronomiques. XV. 798. *a*. *Suppl.* IV. 895. *b*. 898. *b*. 922. *a*.

TIDOR, (*Géogr.*) iſle de la mer des Indes, dans l'Archipel des Moluques. Ses productions. Sa grandeur. A qui elle appartient. XVI. 318. *b*.

TIÈDE, (*Phyſiq.*) propriété de l'eau tiede. V. 196. *a*. Comment l'on juge du tiede par l'attouchement. XV. 821. *a*.

TIEL, ou *Tiële*, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la province de Gueldre. Ses révolutions. Dans cette ville naquit Guillaume Bibauc, qui paſſa dans ſon pays pour un prodige d'éloquence. Echantillon d'un de ſes ſermons. XVI. 318. *b*.

TIEN, (*Hiſt. mod. relig.*) les lettrés Chinois déſignent par ce mot qui ſignifie *le ciel*, l'être ſuprême, créateur de l'univers. Les mêmes Chinois déſignent encore la divinité ſous le nom de *cham-ti*, ou *chang-ti*, ce qui ſignifie ſouverain ou empereur. Les miſſionnaires jéſuites, ayant accuſé d'athéiſme les lettrés qui donnoient à la divinité le nom de *Tien*, l'empereur Changhi pour calmer leurs ſoupçons fit publier un édit, que les lettrés ſignerent, par lequel il faiſoit connoître que ce n'étoit point au ciel matériel que l'on adreſſoit un culte, mais au ſouverain maître des cieux. Malgré une déclaration ſi formelle, les miſſionnaires ne furent point raſſurés, & perſuadés que les lettrés ne croyoient point intérieurement ce qu'ils profeſſoient de bouche, ils perſiſterent à les accuſer d'athéiſme. XVI. 319. *a*.

Tien, eſprit univerſel que les philoſophes du Japon adorent. XV. 233. *b*.

TIERCE, (*Théolog.*) nom d'une des petites heures canonailes. XVI. 319. *b*. Des auteurs eccléſiaſtiques très-anciens atteſtent que de leur tems, tierce faiſoit partie de la priere publique. On la faiſoit à la troiſieme heure du jour ſelon la maniere de compter des anciens, c'eſt-à-dire à neuf heures du matin. En mémoire de quel événement elle fut inſtituée. Comment elle étoit compoſée. *Ibid. b*.

Tierce, heure de. XIII. 362. *a*.

TIERCE, *fievre*, (*Médec.*) Symptomes de cette maladie. Perſonnes qui y ſont ſujettes. XVI. 319. *b*. Diviſion des différentes fievres tierces. Leurs cauſes. Pronoſtics. Méthode curative. *Ibid.* 320. *a*. Obſervations de pratique. *Ibid. b*.

Tierce, fievre. VI. 740. *b*. Eſpece de fievre tierce appellée tritæophyes. XVI. 663. *a*.

TIERCES, *pendule à* (*Horlog.*) III. 402. *a*.

TIERCE, (*Muſiq.*) quatre ſortes de tierces, deux conſonnantes & deux diſſonantes. Loix ſur leur uſage. XVI. 321. *a*.

Tierces mineures. Suppl. IV. 873. *b*.

Tierce de Picardie, les muſiciens appellent ainſi par plaiſanterie, la tierce majeure donnée à la finale d'un morceau de muſique compoſé en mode mineur. XVI. 321. *a*.

TIERCE, (*Imprim.*) troiſieme épreuve, ou premiere feuille que l'on tire immédiatement après que la forme a été miſe en train. XVI. 321. *a*.

TIERCE, (*Lainage*) XVI. 321. *b*.

TIERCE, *tierce double*, (*Jeu d'orgue*) XVI. 321. *b*.

TIERCES-*plumes*, (*Plumacerie*) XVI. 321. *b*.

TIERCE, (*Comm.*) meſure. XVI. 321. *b*.

TIERCE, *eſtocade de* (*Eſcrime*) maniere de l'exécuter. XVI. 321. *b*.

TIERCE, *parer en*, (*Eſcrime*) maniere d'exécuter cette parade. XVI. 321. *b*.

TIERCES, ou *tierches*, (*Blaſon*) XVI. 321. *b*.

TIERCE, (*Jeu de piquet*) XVI. 322. *a*.

TIERCE-*feuille*, (*Blaſon*) XVI. 322. *a*.

TIERCE-*foi*, (*Juriſpr.*) XVI. 322. *a*.

TIERCE-*main*, (*Juriſpr.*) XVI. 322. *a*.

TIERCE-*oppoſition*, (*Juriſpr.*) XVI. 322. *a*.

Tierce. Remiſe en main-tierce d'une choſe enlevée. V. 724. *b*. Fief en tierce-foi. VI. 716. *a*, *b*.

TIERCEMENT, (*Juriſpr.*) enchere ſur l'adjudicataire d'un bail judiciaire, du tiers en ſus du prix de l'adjudicataire. Le tiercement doit être fait peu de tems après le bail. Dans les adjudications des fermes & domaines du roi, on entend par tiercement le triple du prix de l'adjudication. Terme auquel il peut être reçu. Loix à conſulter. XVI. 322. *b*. — *Voyez* DOUBLEMENT.

TIERCIAIRE, (*Ordre relig.*) homme ou femme du tiers-ordre. Obſervations ſur les tierciaires. Ouvrages à conſulter. XV. 322. *b*.

TIERS, (*Arithm.*) XVI. 322. *b*.

TIERS, (*Ornith.*) eſpece de canard. XVI. 323. *a*.

TIERS-ETAT, (*Hiſt. de France*) Il paroît par une ordonnance de l'an 1254, que déja du tems de S. Louis, le tiers-état étoit conſulté quand il s'agiſſoit de matieres où le peuple avoit intérêt. XVI. 323. *a*.

Tiers-état. VI. 20. *b*. 29. *b*. Député du tiers-état en Angleterre. IV. 868. *a*.

TIERS-ORDRE (*Hiſt. du monachiſm.*) les tiers-ordres ſont originairement des aſſociations de perſonnes ſéculieres & même mariées, qui ſe conforment, autant que leur état le permet, à l'eſprit & aux regles d'un ordre religieux, qui les aſſocie & les conduit. Ouvrages ſinguliers du P. de Ccria, Eſpagnol, dans leſquels il prétend prouver que les tierciaires carmes deſcendent immédiatement du prophete Elie, auſſi-bien que les carmes même. Prétentions que forment auſſi les auguſtins, XVI. 323. *a*. les prémontrés & les franciſcains, d'avoir donné naiſſance aux tiers-ordres. Tous les tiers-ordres ont été approuvés par le ſaint ſiege. *Ibid. b*.

TIERS, (*Juriſpr.*) *Tiers-acquéreur, tiers arbitre, tiers en aſcendant, tiers des biens en cauſe.* XVI. 323. *b*.

TIERS *acquéreur* ou *détenteur*, (*diſcuſſion du*) IV. 1036. *b*.

Tiers, chambre des tiers ou *des procureurs tiers.* XVI. 323. *b*.

TIERS *coutumier*, (*Juriſpr.*) eſpece de légitime que la coutume de Normandie accorde en propriété aux enfans ſur les biens de leurs pere & mere. Tiers coutumier ſur les biens du pere. Uſufruit de ce tiers. Tiers coutumier ſur les biens de la mere. XVI. 324. *a*.

TIERS *coutumier* ou *légal*, (*Juriſpr.*) en quoi il conſiſte en d'autres coutumes. XVI. 324. *a*.

TIERS *& danger*, (*Juriſpr.*) tiers de la vente qui ſe fait d'un bois, à quoi l'on ajoute le dixieme, qui eſt ce que l'on entend par le mot *danger*. Dans les bois où le roi a le tiers, on ne peut faire aucune vente ſans ſa permiſſion; & pour obtenir cette permiſſion, on lui donnoit le dixieme du prix des ventes. XVI. 324. *b*. — *Voyez* DANGER.

TIERS *denier*, (*Juriſpr.*) XVI. 324. *b*.

TIERS *détenteur*, (*Juriſpr.*) XVI. 324. *b*. *Voyez* DÉTENTEUR.

TIERS *expert*, (*Juriſpr.*) XVI. 324. *b*.

TIERS-*lot*, (*Juriſpr.*) dans le partage des biens des abbayes ou prieurés, entre l'abbé ou le prieur & ſes religieux. Regles de juriſprudence ſur ce tiers-lot. Ouvrage à conſulter. XVI. 324. *b*.

TIERS-*lot*, ou *tierce-partie*, (*Juriſpr.*) Autres acceptions de ce mot. XVI. 325. *a*.

TIERS *à merci*, (*Juriſpr.*) XVI. 325. *a*.

TIERS *oppoſant*, (*Juriſpr.*) XVI. 325. *a*.

TIERS *procureur*, (*Juriſpr.*) XVI. 325. *a*. *Voyez* RÉFÉRENDAIRE.

TIERS *au quart*, (*Juriſpr.*) XVI. 325. *a*.

TIERS *référendaire*, (*Juriſpr.*) Création des procureurs tiers-référendaires en 1635. Leur ſuppreſſion en 1639, & leurs droits & émolumens réunis à la communauté des 400 procureurs. Tous ceux qui ont dix ans de fonctions, prennent la qualité de tiers-référendaires. Fonctions de ces procureurs. XVI. 325. *b*.

TIERS-*référendaires*, (*Contrôleur des*) IV. 149. *a*, *b*.

TIERS-*ſaiſi*, (*Juriſp.*) XVI. 325. *b*.

TIERS-*en-ſus*, (*Juriſpr.*) XVI. 325. *b*.

TIERS, *le* (*Monnoie*) XVI. 325. *b*.

TIERS *de ſol*, (*Monnoie*) XVI. 325. *b*.

TIERS, (*Blondier*) XVI. 325. *b*.

TIERS, (*Jeu de paulme*) XVI. 325. *b*.

TIERS-POINT, (*Archit. Coupe des pierr.*) XVI. 325. *b*.

TIERSAGE, *Voyez* NEUFME. XI. 116. *b*.

TIFERNUM, (*Géogr. anc.*) deux villes d'Italie de ce nom, l'une appellée *Tifernum, Tiferium*, aujourd'hui *Cita di Caſtello*; l'autre *Tifernum Metaurum*, aujourd'hui *Moliſe*. XVI. 326. *a*.

TIGE, (*Botan.*) obſervations ſur le redreſſement des tiges, par lequel des plantes inclinées vers la terre, reprennent peu-à-peu la perpendiculaire. XVI. 326. *b*.

Tiges. Comment ſe fait leur alongement. XVI. 956. *a*, *b*.

Tiges, *ſucceſſion par* (*Juriſpr.*) XV. 600. *a*.

Tige: ce terme employé dans l'architecture, l'hydraulique, les métiers de cordonnier, d'orfevre, de ferrurier, & de tourneur. XVI. 326. *b*.

TIGE, (*Blaſon*) XVI. 326. *b*.

TIGERON, (*Horlog.*) dans les anciennes montres, la

longueur des tigerons eſt ſi petite, que par l'attraction, l'huile qu'on met aux pivots, monte dans les pignons, ou s'extravaſe contre les roues. *Ibid.* 326. *b.* Ce défaut corrigé par M. le Roy. Moyen trouvé par ce même artiſte pour conſerver de l'huile aux pivots du balancier. *Ibid.* 327. *a.*

TIGRANOCERTE, (*Géogr. anc.*) ville de la grande Arménie, bâtie par le roi Tigrane, du tems de la guerre de Mithridate. Sa ſituation. Hiſtoire de cette ville. XVI. 327. *b.*

TIGRE, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Différentes eſpeces d'animaux auxquels on a donné le nom de *tigres*. XVI. 327. *b.* Le tigre dans le ſyſtême zoologique de Linnæus, conſtitue un genre diſtinct dans la claſſe des quadrupedes. Ses caracteres. Lenteur & ſtupidité du tigre d'Amérique. Moyen qu'on employoit du tems de Pline pour enlever les jeunes tigres à la mere & les tranſporter à Rome. *Ibid.* 328. *a.*

Tigre. Différence entre cet animal & le léopard. IX. 391. *b.* Structure particuliere des ongles des tigres. III. 235. *b.* *Suppl.* IV. 150. *a*, *b.* Comment les tigres, près de la riviere des Amazones, reſiſtent aux crocodiles. IV. 501. *b.* Eſpece de tigre appellé once. XI. 472. *b.* Le tigre repréſenté vol. VI. des planches, regne animal, pl. 8.

TIGRE, (*Monum. antiq.*) le char de Bacchus tiré par des tigres. XVI. 328. *a.*

TIGRE, (*Maréch.*) poil tigre. XVI. 328. *a.*

TIGRE, *le* (*Géogr. anc.*) grand fleuve d'Aſie, aujourd'hui *Tegil* ou *Tigil*. Deſcription de ſon cours. XVI. 328. *a.* Médaille de Trajan où ce fleuve eſt dépeint avec l'Euphrate. XVI. 328. *b.*

Tigre, le. Digue qui fut conſtruite à ſon embouchure. Ville ſituée auprès. *Suppl.* I. 824. *b.*

TIGRE, *la* (*Géogr. mod.*) riviere de l'Amérique méridionale. XVI. 328. *b.*

TIGRÉ, *royaume de* (*Géogr.*) dans l'Abyſſinie. Gouvernement de ſa partie maritime. *Suppl.* I. 809. *a.* 819. *a.*

TIGURINUS-PAGUS, (*Géogr. anc.*) un des quatre cantons qui compoſoient anciennement la ſociété helvétique. Il prenoit ſon nom de la ville de *Tigurum*, aujourd'hui *Zurich*. XVI. 328. *b.*

Tigurinus pagus. VIII. 109. *a.* XVII. 747. *b.*

TIHING, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

TIJEGUACU-PAROARA, (*Ornith.*) oiſeau du Bréſil. Sa deſcription. XVI. 328. *b.*

TIJEPIRANGA, (*Ornithol.*) oiſeau du Bréſil, du genre des paſſereaux. Deux eſpeces d'oiſeaux de ce nom. XVI. 329. *a.*

TIL. (*Salomon Van*) profeſſeur de théologie à Léyde. XVII. 598. *b.*

TILLAC, (*Marine*) *voyez* PONT, ouverture du tillac, écoutilles. V. 353. *a.*

TILLER *le chanvre.* III. 149. *b.* XVI. 332. *a.*

TILLET: ſon traité ſur les grains. XVI. 906. *b.* 907. *a.*

TILLEUL, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. Le tilleul eſt un arbre foreſtier du troiſieme ordre: on en fait aſſez peu de cas. XVI. 329. *b.* Qualité des terreins & des expoſitions qui lui conviennent. Détails ſur toutes les opérations qu'exige ſa culture. *Ibid.* 330. *a*, *b.* Divers uſages qu'on en tire. Deſcription des différentes eſpeces de tilleul; 1. le tilleul à larges feuilles ou le tilleul de Hollande. *Ibid.* 331. *a.* Ses uſages dans les jardins & dans quelques arts; 2. le tilleul de Hollande à feuilles panachées; 3. le tilleul à petites feuilles; 4. le tilleul de montagne à très-grandes feuilles; 5. le tilleul à feuilles d'orme; 6. le tilleul à feuilles velues; 7. le tilleul de Boheme; 8. le tilleul de Canada; 9. le tilleul noir d'Amérique. *Ibid.* *b.*

Tilleul, culture de cet arbre en pépiniere. XII. 323. *a.*

TILLEUL, (*Mat. médic.*) eau diſtillée, & conſerve de tilleul. Uſage de ces remedes. Infuſion des fleurs de tilleul. Analyſe qu'en a faite M. Cartheuſer. XVI. 331. *b.*

TILLEUL, (*Arts*) obſervations ſur les qualités & uſages de ſon bois dans la menuiſerie. X. 347. *a.* Ecorce de tilleul dont les anciens faiſoient une ſorte de papier. XI. 851. *a*, *b.*

TILLI, (*Jean Tzerclaes, comte de*) général des troupes impériales ſous l'empereur Ferdinand II. *Suppl.* III. 20. *a*, *b.*

TILLOTSON, (*Jean*) archevêque de Cantorbery. XVII. 675. *a*, *b.* Son ſentiment ſur la durée des peines de l'enfer. V. 669. *a*, *b.*

TILLOTTES, (*terme de Pêche*) ſorte de petits bateaux. Leur uſage. XVI. 332. *a.*

TILLOTTE, (*Tailleur de chanvre*) inſtrument dont on ſe ſert pour briſer le chanvre. Sa deſcription. Maniere de teiller le chanvre à la main. Le chanvre teillé eſt toujours le plus beau. XVI. 332. *a.*

TILPHOSA, ou *Tilphura*, (*Géogr. anc.*) célebre fontaine de la Béotie. Ville & montagne de même nom. Tombeau de Tireſias auprès de cette fontaine. XVI. 332. *b.*

TIMAGORAS de Chalcide, peintre célebre. XII. 264. *b.*

TIMANTHE, tableaux de ce peintre. XII. 264. *b.*

TIMAR, (*Hiſt. mod.*) portion de terre que le grand ſeigneur accorde à certains militaires. C'eſt une eſpece de fief à vie. Réſignation d'un timar. XVI. 332. *b.* — *Voyez* ZIAMET.

TIMARIOTS, (*Hiſt. mod.*) poſſeſſeurs de Timars. Obligations & devoirs de Timariots. Leurs privileges. XVI. 332. *b.* Origine des Timariots. Leur aviliſſement. Leurs revenus. Obſervation ſur la cavalerie des Timariots. *Ibid.* 333. *a.*

Timariots, chevaliers Turcs. XVII. 711. *a*, *b.* 712. *a.* Autre eſpece de chevaliers Turcs à-peu-près ſemblables aux Timariots. XVII. 689. *a.*

TIMAVE, (*Géogr. anc.*) fontaine, lac, fleuve, & port d'Italie. XVI. 333. *a.*

Timave, fontaine d'eau chaude dans une iſle près de ſon embouchure. VII. 95. *a.*

TIMBO, (*Botan.*) plante du Bréſil. Uſage que les Bréſiliens font de ſon écorce pour engourdir le poiſſon. XVI. 333. *b.*

TIMBRE, (*Juriſpr.*) XVI. 333. *b.*

Timbre. Articles ſur les parchemins & papiers timbrés. VII. 186. *a.* XI. 862. *b.* — 872. *b.* 931. *b.*

TIMBRE, (*Boſſetier*) XVI. 333. *b.*

TIMBRE, (*Comm. de dentelle.*) XVI. 333. *b.*

TIMBRE, (*Horlog.*) les meilleurs timbres viennent d'Angleterre. Compoſition dont ils ſont faits. Moyen dont on ſe ſert pour rendre leur ſon plus aigu. XVI. 333. *b.* — *Voyez* CARILLON.

TIMBRE, (*Muſiq.*) *Voyez* TYMBRE.

TIMBRE, (*Pelleterie*) peaux de martes zibelines ou d'hermines, attachées enſemble par le côté de la tête, qui viennent ainſi de Moſcovie & de Laponie. XVI. 334. *a.*

TIMBRE, (*Blaſon*) tout ce qui ſe met ſur l'écu qui diſtingue les degrés de nobleſſe ou de dignité. XVI. 334. *a.* — *Voyez* TYMBRE.

TIMÉE de Taurométie. XV. 944. *b.*

Timée le Locrien: ſa doctrine ſur l'état à venir. I. 812. *a.* Ouvrage qui nous reſte de lui. XIII. 623. *b.*

TIMIDES, *animaux*, ont le cœur plus grand que les courageux. III. 594. *b.*

TIMIDITÉ, (*Morale*) différentes ſortes de timidités. XVI. 334. *a.*

TIMOCRÉON, poëte Rhodien. XVI. 254. *b.*

TIMOMAQUE de Bizance, peintre. XII. 265. *a.* 273. *a.*

TIMON, le Phliaſien, philoſophe ſceptique. XIII. 608. *b.*

Timon le miſantrope. XV. 265. *b.*

TIMONI, (*Emmanuel*) médecin du grand-ſeigneur. L'inoculation adoptée & publiée par ce médecin. VII. 755. *b.* Exemple de la fille de Timoni, cité par les anti-inoculiſtes. 763. *b.* Obſervations ſur la relation qu'il adreſſa à la ſociété royale au ſujet de l'inoculation. 769. *b.*

TIMONIER, (*Marine*) comment il doit ſe diriger par l'inſpection de la bouſſole. II. 376. *a.*

TIMONIUM, (*Géogr. anc.*) 1°. Lieu fortifié dans la Paphlagonie. 2°. *Timonium*, qu'Antoine bâtit auprès d'Alexandrie d'Egypte pour ſa retraite, qu'il appella *Timonium*, parce qu'il vouloit imiter dans ce lieu la vie du miſantrope Timon. XVI. 334. *b.*

TIMOR, Metus, (*Langue Lat.*) différence entre ces mots. XVI. 334. *b.*

TIMORÉE, *conſcience* (*Morale*) danger d'une telle conſcience. XVI. 334. *b.*

TIMOSTHÈNE le Rhodien. XIV. 256. *a.*

TIMOTHÉE, *herbe de* (*Botan. Econom. ruſtiq.*) Lieu de ſon origine. Elle eſt cultivée en Angleterre avec le plus grand ſuccès. Son utilité pour la parure des chevaux & des beſtiaux. Origine de ſon nom. XVI. 335. *a.*

TIMOTHÉE, *épîtres de S. Paul à* (*Critiq. ſacr.*) obſervations ſur I. Timoth. ch. iij, ℣. 2. VI. 141. *a.* Sur I. Timothée, ch. iv, ℣. 8. XII. 601. *b.* Sur III. Timot. ch. iv, ℣. 14. I. 155. *a*, *b.*

Timothée, poëte muſicien. X. 502. *b.* Affront qu'il reçut à Lacédémone pour avoir introduit dans la muſique le genre chromatique. VIII. 537. *b.* Honneur qu'il reçut en même tems. IX. 159. *a.*

Timothée, ſculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TIMOTIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du cinquieme ſiecle. Ce furent les mêmes qui furent enſuite appellés *Monothélites* & *Monophyſites*. XVI. 335. *a.*

TIMUR-BEC, *Voyez* TAMERLAND.

TIN-*laurier*, (*Botan.*) deſcription de trois eſpeces de laurier-tin, diſtinguées par Tournefort. XVI. 335. *a.* Qualité de leurs fruits. *Ibid.* *b.*

TIN-*laurier*, (*Agricult.*) inſtruction ſur la culture de cette plante, dont la beauté conſiſte principalement dans ſes fleurs qui croiſſent à Noël, & pendant la plus grande partie de l'hiver. Cette plante, ainſi que toutes les plantes exotiques, eſt diſpoſée à fleurir dans la ſaiſon où tombe le printems dans ſon climat naturel. XVI. 335. *b.*

TINS, (*Marine.*) XVI. 335. *b.*

TINAGOGO, (*terme de Relation*) idole des Indiens imaginée par Fernand-Mendez Pinto, voyageur romanesque, qui s'eſt amuſé à décrire le temple de cette idole, ſon culte & ſes fêtes, &c. La fauſſeté de ſes fictions démontrée. XVI. 335. *b.*

TINCTORIA ARBOR, (*Bot. exot.*) arbre d'Ethiopie. Uſage que les habitans font de ſon fruit pour la teinture en jaune. XVI. 336. *a.*

TINE, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades, autrefois *Tenos*. Obſervations hiſtoriques ſur les anciens Téniens. Médailles frappées à Ténos. Bourg de San-Nicolo bâti ſur les ruines de l'ancienne ville de Ténos. XVI. 336. *a.* Temple de Neptune, dans cette ville. Ce dieu y étoit honoré, dit-on, comme un grand médecin. Grandeur & productions de l'iſle de Tine. Tine eſt la ſeule conquête qui ſoit reſtée aux Vénitiens, de toutes celles qu'ils firent ſous les empereurs latins de Conſtantinople. Population de cette iſle. Habillement des femmes. *Ibid.* *Voyez* TÉNOS.

TINE, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. XVI. 336. *b.*

TINE, *la* (*Géogr.*) riviere d'Angleterre. XVI. 336. *b.*

TINEL, (*Lang. franç.*) ſignifioit autrefois dans la cour d'un prince, la ſalle baſſe où mangeoient ſes officiers, ou de grands-ſeigneurs de ſa cour. Autres ſignifications de ce mot, qui n'eſt plus d'uſage. XVI. 336. *b.*

TINGIS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Afrique dans la Mauritanie tingitane. Fondateur de cette ville. Grandeur monſtrueuſe d'Antée qui y étoit enterré. 2°. Ville de la Bétique. XVI. 337. *a.*

TINIAN, (*Géogr.*) iſle de l'océan oriental, l'une des principales iſles Mariannes. Sa deſcription. XVI. 337. *b.*

Tinian, excellent fruit de cette iſle. XIV. 290. *b.* Arbre qui le produit. Ses qualités & uſages. *Suppl.* IV. 649. *b.*

TINTAMARRE, (*Science etymolog.*) étymologie de ce mot. XVI. 337. *b.*

TINTEMENT *d'oreille*, (*Médec.*) comment il eſt poſſible qu'on apperçoive des ſons qui ne ſont pas effectivement. Cauſes de cette eſpece de tintement d'oreille. On en diſtingue deux ſortes, dont les uns dépendent des maladies du cerveau, les autres des maladies de l'oreille. XVI. 338. *a.* Leur traitement. *Ibid. b.*

Tintement d'oreille, *voyez* BOURDONNEMENT. Cauſe de ce bruit. XI. 705. *b.* Cauſe de celui qui précede l'évanouiſſement. VI. 122. *a.* Pronoſtics qu'on tire du tintement d'oreille dans certaines maladies. XI. 709. *a.* Préſages qu'en tiroient les païens. XIII. 308. *b.*

TINTORET, (*Jacques Robuſti*) peintre italien. V. 333. *a.* *Suppl.* I. 91. *a.*

TIOS, (*Géogr. anc.*) ville de la Paphlagonie. Cette ville aſſiégée par Léocrite, général de Pharnace. XVI. 338. *b.*

TIPHA ou *Tiphæ*, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. XV. 222. *a.*

TIPULE, (*Inſectol.*) genre de mouche à deux aîles, ſelon Linnæus. XVI. 339. *a.*

TIRA, (*Hiſt. mod. Culte*) nom que l'on donne dans le Japon aux temples conſacrés aux idoles étrangeres. Leur deſcription. XVI. 339. *b.*

TIRACIA, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. XVI. 643. *b.*

TIRADE, (*Litt.*) ce mot ſert à déſigner certains lieux communs dont nos poëtes, dramatiques ſur-tout, embelliſſent, ou pour mieux dire, défigurent leurs ouvrages. Pour juger combien ils ſont déplacés, on n'a qu'à conſidérer l'embarras de l'acteur dans ces endroits. Les tirades, quelque belles qu'elles ſoient, ſont de mauvais goût. XVI. 339. *b.*

TIRADE, (*Muſiq.*) trois ſortes de tirades en muſique, diſtinguées par les anciens. XVI. 339. *b.*

Tirade. Diſtinction de quelques autres ſortes de tirades. *Suppl.* IV. 947. *a.*

TIRAGE *des traîneaux & des chariots*, (*Méchan.*) principe de M. Couplet, d'où l'on peut déduire le rapport de la puiſſance tirante au poids qu'elle doit mouvoir. XVI. 339. *b.*

Tirage des traîneaux & des chariots. Réflexion de M. Couplet ſur la force qu'il exige. VII. 123. *b.*

TIRAGE, *chevaux de*, (*Maréch.*) VI. 811. *a.*

Tirage, terme employé dans l'imprimerie, la ſoierie, l'orfévrerie & le commerce. XVI. 340. *a.*

TIRANT, terme d'architecture, de boiſſelier, de cordonnier, de rubannier. XVI. 340. *a.*

TIRANT, (*Serrurier*) barre de fer attachée ſur une poutre, ou ſcellée contre le mur de quelque maiſon. Deſcription de cette piece. XVI. 340. *a.* Maniere de la fabriquer. *Ibid. b.*

TIRAQUEAU, (*André*) *Suppl.* IV. 468. *a.*

TIRASSE, (*Chaſſe*) ſorte de filet. Maniere de chaſſer à la tiraſſe les cailles & les perdrix. XVI. 340. *b.*

TIRE, (*Toilerie*) XVI. 340. *b.*

TIRE, *machine pour la*, (*Métier d'étoffe de ſoie*) IX. 798. *b.*

TIRE, *petite*, (*Soierie*) la petite tire a été imaginée pour avancer davantage l'étoffe. XVI. 340. *b.* Deſcription de ce travail. Différence de la grande & de la petite tire, quant au montage du métier. *Ibid.* 341. *a.* Utilité de la petite tire. *Ibid. b.*

TIRE, *grande*, (*Soierie*) *voyez* VELOURS.

TIRE, (*Marine*) tire. Tire-avant. Tire du vent. XVI. 341. *b.*

TIRE, (*Blaſon*) XVI. 341. *b.*

TIRE-*balle*, (*Chirurg.*) inſtrument qui tire ſon nom de ſon uſage. Différentes eſpeces de tire-balle. Leur deſcription. Inſtruction ſur leur uſage. XVI. 341. *b.*

TIRE-FILET, (*Arts méchan.*) inſtrument d'acier qui ſert à former & élever un filet ſur le dos d'une lame de couteau, d'un reſſort, d'une platine, *&c.* Deſcription & uſage de cet inſtrument. XVI. 342. *a.* *Voyez* FILET.

TIRE-FOND, (*Chirurg.*) inſtrument qui ſert à enlever la piece d'os ſciée par le trépan, lorſqu'elle ne tient plus guere. Sa deſcription & ſon uſage. Cet inſtrument regardé comme inutile. XVI. 342. *b.*

Tire-fond, autres inſtrumens de ce nom. XVI. 343. *a.*

TIRE-PIÈCE, (*Rafineur*) deſcription & uſage de cet inſtrument. XVI. 343. *a.*

TIRE-PLOMB, ou *Rouet à filer le plomb*, (*terme de Vitrerie*) ſa deſcription & ſon uſage. XVI. 343. *b.* *Voyez* PLOMB.

TIRE-POIL, (*terme de Monnoie*) maniere dont on s'en ſervoit autrefois pour donner la couleur aux flaons d'or, & blanchir les flaons d'argent. En quoi elle conſiſtoit. XVI. 343. *b.*

Tire-poil. Mêlange deſtiné à rendre à l'or ſa couleur naturelle. IV. 333. *a.*

TIRE-TÊTE, (*Chir.*) inſtrument propre aux accouchemens. 1°. Deſcription & uſage du tire-tête de Mauriceau. XVI. 343. *b.* 2°. Forceps ou tire-tête en forme de pinces. 3°. Tire-tête d'Amand : ſa deſcription & ſon uſage. 4°. Inſtrument que M. Levret a fait conſtruire pour tirer la tête ſéparée du corps & reſtée ſeule dans la matrice. Sa deſcription. *Ibid.* 344. *a.* Maniere de s'en ſervir. *Ibid. b.*

TIRER, (*Gramm.*) différentes ſignifications & uſages de ce mot. XVI. 344. *b.*

TIRER, (*Arts méchan.*) banc-à-tirer. II. 53. *a*, *b.* 54. *a.* Boîte-à-tirer, moulin-à-tirer, banc-à-tirer, vol. VIII des planches, Orfevre groſſier, planche 8 & 9. Orfevre-bijoutier, planche 6. Banc-à-tirer de ſerrurier, vol. IX des planches, Serrurier, planche 37.

Tirer, terme d'épinglier, de cardeur, de chapelier, de cirier, de confiſeur. XVI. 345. *a.*

TIRER *l'émail à la courſe*, (*Emailleur*) deſcription de cette opération. XVI. 345. *a.*

TIRER, (*Eſcrime*) tirer dans les armes, hors les armes, ſur & ſous les armes. I. 691. *b.* Tirer au mur. X. 865. *b.* 866. *a.* Tirer avec oppoſition. XI. 513. *a.*

Tirer, terme d'imprimeur. XVI. 345. *a.*

TIRER *à la perche*, (*Lainage*) XVI. 345. *a.*

TIRER, (*Maréchal.*) défaut de tirer à la main. XVI. 345. *a.* Sa cauſe. Moyen de le corriger. *Ibid. b.*

TIRER, (*Fond. de petit plomb*) XVI. 345. *b.*

TIRER *les armes*, (*Relieur*) deſcription de cette opération. XVI. 345. *b.*

TIRER *l'or*, (*Tireur d'or*) différentes opérations du tireur d'or. XVI. 345. *b.*

TIRER, (*Vénerie*) tirer de long. Tirer ſur le trait. Tirez chiens, tirez. XVI. 345. *b.*

TIRER *au fuſil*, (*Vénerie*) maniere dont les chaſſeurs tirent au gibier. VII. 396. *b.*

TIRER, *avec les armes à feu*, (*Phyſiq. Méchan.*) expériences faites pour ſavoir ſi les balles tirées au poiſſon dans l'eau ſouffrent de la réfraction. II. 39. *b.* Réſultats de ces expériences. 40. *b.* Pourquoi une balle tirée au travers d'un morceau de bois mobile ſur ſes gonds & fort épais, ne ſe défigure preſque pas, & ne lui communique aucune impulſion ; tandis qu'elle s'applatit ſur l'eau, & occaſionne une grande commotion à tout le rivage. *Ibid.* Chaleur qu'acquiert un boulet de canon en traverſant l'air. VI. 601. *b.* Ligne par laquelle un coup peut être lancé le plus loin poſſible. VII. 396. *b.* Théorie du mouvement des balles, tirées avec des fuſils, dont le canon eſt rayé. *Suppl.* II. 212. *a.* *Voyez* FEU.

TIRER, (*Art milit.*) tirer une volée de canon. Tirer le canon à toute volée. Tirer un mortier à toute volée. XVI. 345. *b.*

TIRER *à la bombe ou canon*, (*Art milit.*) ligne que décrivent le boulet & la bombe. II. 619. *a.* Les loix particulieres qu'on obſerve dans la volée du boulet, & les regles pour atteindre au but, ſe trouvent dans l'article PROJECTILE. Tirer de but-en-blanc. II. 469. *b.* Tirer à ricochet. XIV. 285. *a.* Comment doivent être dirigés les tirs de l'artillerie dans une bataille. VI. 630. *b.* Tirer à boulet rouge. II. 364. *a.* Portée du canon de but-en-blanc & à toute volée. VI. 630. *a.* *Voyez* ARTILLERIE & FEU.

TIRER *au fuſil*, (*Art milit.*) *voyez* les articles FEU & FUSIL. Portée des carabines & du fuſil. VI. 630. *a.* De la

la maniere de viſer en tirant au fuſil. VII. 396. *b.* Où doivent viſer les troupes en tirant. VI. 630. *a.* VII. 396. *a.* Entrelacement que font les ſoldats d'un bataillon, lorſqu'ils doivent tirer. V. 556. *b.* Obſervations ſur la charge & le rafraîchiſſement des armes avec leſquelles on a tiré pluſieurs coups de ſuite. XIII. 847. *a.*

TIRER, (*Marine*) tirer d'eau. Tirer à la mer. XVI. 345. *b.*

TIRER, (*Comm.*) tirer une lettre de change. Tirer en ligne de compte. XVI. 345. *b.*

TIRER, (*Fauconn.*) tirer l'oiſeau. XVI. 346. *a.*

TIRÉSIAS, (*Mythol.*) oracle que ce devin eut à Orchomene. Lieu de Thebes appellé l'obſervatoire de Tirésias. XVI. 346. *a.* Tombeau de Tirésias. *Voyez* TILPHOSA.

Tirésias. Obſervations ſur cet aveugle. I. 872. *a.* Tirésias conduit à Delphes par les épigones. V. 793. *a.* Fêtés en ſon honneur. 774. *a.*

TIRET, (*Gramm.*) uſages de ce caractere dans notre orthographe. XVI. 346. *a.*

Tiret. Obſervations ſur ce mot. XIII. 449. *a. Voyez* DIVISION. IV. 1083. *a.*

TIRETOIRE, (*Tonnelerie*) deſcription & uſage de cet outil. XVI. 346. *a.*

TIREUR, terme de commerce, terme d'ouvrier chez les ferrandiniers, gaziers, *&c.* Tireur dans la fonte de la dragée au moule. XVI. 346. *b.*

Tireur d'or & d'argent. Obſervations ſur la communauté des tireurs & batteurs d'or de Paris, & ſur leurs ſtatuts. XVI. 346. *b.* Maniere de tirer l'or & l'argent fin. Deſcription des diverſes opérations du tireur d'or. *Ibid.* 347. *a*, *b.* Maniere de tirer l'or & l'argent faux, pour le diſpoſer à être employé en trait, en lame, ou en filé, ainſi que le fin. *Ibid.* 348. *a*, *b.* Maniere de filer l'or & l'argent. *Ibid.* 350. *b.*

Tireur d'or & d'argent. Inſtrumens du métier : argue, I. 648. *a.* banc à dorer, II. 54. *b.* filieres, VI. 800. *b.* moulin, X. 816. *b.* moulinet. 817. *b.* Rouet des fileurs d'or. XIV. 399. *a.* Fuſée du rouet. VII. 395. *a.* Travail des tireurs d'or. V. 157. *a.* Tirage de l'or au laminoir. II. 156. *a*, *b.* Fil de métal : fil d'or : fil d'argent. VI. 790. *a*, *b.* Planches du tireur d'or au nombre de douze dans le vol. X.

TIRIDATE, le jour que ce prince paſſa à Rome, fut appellé le jour d'or. VIII. 659. *a.*

TIRINANXES, (*Hiſt. mod.*) prêtres du premier ordre ou de la religion dominante dans l'iſle de Ceylan. Les prêtres des autres divinités ou du ſecond ordre s'appellent *koppus*. Les prêtres du troiſieme ordre ſont les *jaddeſes* : cet ordre eſt mépriſé. XVI. 351. *b.*

TIROIR, *pieces à*, (*Litt.*) V. 815. *b.*

TIROL, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, faiſant partie des états de la maiſon d'Autriche. Comment il eſt parvenu à cette maiſon. Ses bornes & ſes productions. Diviſion géographique du Tirol. XVI. 352. *a.*

TIRON, *notes de*, (*Litt.*) XI. 234. *a.* 248. *a*, *b.* XV. 815. *b.* 816. *a.*

TIRONES, (*Art milit. des Rom.*) ſoldats apprentifs ſurnuméraires. XVI. 352. *a.*

TIROQUI, (*Botan.*) plante du Bréſil. Ses uſages en médecine. XVI. 352. *a.*

TISAGORAS, ſculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TISAMENE : à quelle occaſion il fut reçu citoyen de Lacédémone. XVII. 652. *b.*

TISANDRE, ſculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TISAPHERNE, ſatrape du roi de Perſe. *Suppl.* I. 204. *a.*

TISICRATE, ſculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TISIPHONE, (*Mythol.*) une des furies. Ses fonctions. XVI. 352. *b.*

TISON, *Torche*, (*Gramm.*) ſignification de ces mots. XVI. 421. *a.*

TISRI, (*Hiſt. jud.*) mois des Hébreux. Fêtes qui étoient célébrées en ce mois. XVI. 353. *a.*

TISSER, (*Rubann.*) c'eſt la maniere de fabriquer la frange ſur le moule. Deſcription de cette ſorte de travail. XVI. 353. *a.*

TISSERAND, (*Art méchan.*) deſcription du métier ſur lequel il travaille. X. 465. *b.* Parties du métier : chaſſe, III. 229. *b.* enſuple, V. 715. *a.* temple, XVI. 88. *a.* ourdiſſoirs. XI. 714. *a.* Opération de frapper. VII. 289. *a.* Navettes du tiſſerand. XI. 50. *a*, *b.* Planches de cet art au nombre de dix au commencement du vol. XI.

TISSIER, (*Jean*) ſeigneur de Raviſi. *Suppl.* IV. 704. *a.*

TISSOT, (*S. A. D.*) médecin. *Suppl.* IV. 362. *b.*

TISSU, (*terme de Manufacture*) différentes ſignifications de ce mot. XVI. 353. *b.*

Tiſſu d'or : maniere dont on fait cette étoffe. XVI. 354. *a*

Tiſſu damaſſé ou *toile d'or* : maniere dont ſe fait cette étoffe. XVI. 354. *a.* Armure d'un tiſſu de couleur, l'endroit deſſus. *Ibid. b.*

Tiſſu broché. Deſcription du travail de cette étoffe. XVI. 354. *b.*

TISSU, *Tiſſure*, (*Synon.*) uſage de ces mots au figuré. XVI. 354. *b.*

TITAN, *iſle de*, (*Géogr.*) iſle de France, la plus orientale des iſles d'Hieres. Ses différens noms. XVI. 355. *a.*

Titan. Guerre de Saturne avec ſon frere Titan. XII. 960. *a.*

TITANA, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe dans la Sicyonie. Temple d'Eſculape dans cette ville. Statues qu'on y remarquoit. Autel des vents, & temples des Euménides près de Titana. Autre ville de ce nom en Egypte. XVI. 355. *a.*

TITANS, (*Myth.*) fils d'Uranus & de Veſta. L'hiſtoire & la généalogie des Titans diverſement racontée par les anciens auteurs. Hiſtoire des Titans, ſelon le P. Pezron. Remarque d'Heſychius ſur le nom de *Titan*. XVI. 355. *b.*

TITARESSUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Theſſalie. Vers de Lucain ſur ce fleuve. Ses eaux, diſent les poëtes, en tombant dans celles du Penée, ſurnageoient deſſus comme de l'huile. Sa ſource étoit nommée Styx. XVI. 356. *a.*

TITE, (*Titus Veſpaſianus*) deſcription du regne de cet empereur. *Suppl.* IV. 947. *a*, *b.*

Tite. Son portrait par Auſone. XIII. 156. *b.* Pourquoi il eſt plus loué pour ſes bienfaits que pour ſes victoires. VIII. 182. *a.* Arc de triomphe de Tite. XIV. 351. *a.* *Suppl.* I. 528. *a.*

TITÉE, (*Mythol.*) *voyez* TERRE.

TITE-LIVE. Obſervations ſur cet auteur & ſur ſes ouvrages. IV. 658. *b.* XI. 741. *b* 742. *a.* XII. 162. *a*, *b.* Des harangues qu'il met dans la bouche de ſes héros. *Suppl.* III. 291. *a.*

TITELLIUS, (*Regnier*) XVII. 719. *b.*

TITHÉNIDIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes que les nourrices célébroient à Lacédémone dans le temple de Diane corythallienne. XVI. 356. *a.*

TITHON, (*Mythol.*) fable de Tithon & de l'Aurore. Hiſtoire cachée ſous cette fable. XVI. 356. *a.* Nouvelle broderie des amours de Tithon & de l'Aurore, par un poëte moderne. *Ibid. b.*

TITHOREA, (*Géogr. anc.*) ville de la Phocide ſur le mont Parnaſſe, qui s'appelloit auparavant Néon. XVI. 356. *b.*

TITHORÉE, (*Myth.*) nymphe qui habitoit ſur la cime du mont Parnaſſe. XVI. 356. *b.*

TITIMALE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du titimale des marais. Lieux où croît cette plante. Deſcription de la grande, XVI. 357. *a.* & de la petite eſule. Propriétés de leurs racines. Deſcription de l'épurge ou catapuce ordinaire. Lieux où elle croît. Uſage qu'en font les mendians. Ses feuilles & ſes fruits engourdiſſent le poiſſon. *Ibid. b.* Deſcription du petit titimale à feuilles d'amandier. Uſages que font les pharmacologiſtes des différentes eſpeces de titimales. Préparation de la racine d'épurge, ſelon un ancien uſage pratiqué en pharmacie. Doſe de cette racine préparée. La racine qu'on trouve dans les boutiques ſous le nom de *racine d'eſule*, n'eſt pas toujours tirée des eſpeces de titimales qui portent ce nom ; mais cette ſorte d'infidélité eſt ſans conſéquence. *Ibid.* 358. *a.*

Titimale. Différentes eſpeces de cette plante, appellées apios, I. 526. *a.* petite titimale, II. 766. *b.* peplus minor, XII. 324. *a.* benpala. *Suppl.* I. 878. *a*, *b.*

TITIA, *loi.* IX. 677. *b.* Tuteur ſelon cette loi. XVI. 766. *a.*

TITICACA, (*Géogr.*) lac d'Amérique. XIV. 584. *b.*

TITIEN, (*Le*) peintre. V. 331. *b.* Défaut de coſtume dans un de ſes tableaux. III. 176. *a.* Leçons qu'il tiroit de la grappe de raiſin, pour la diſtribution des lumieres & des couleurs. VII. 860. *a.* Ses payſages. XII. 212. *b.* Lieux où ſe trouvent ſes chefs-d'œuvre. *Suppl.* I. 91. *a.* Parallele de ſon tableau de Vénus, ſortant des eaux, avec celui de la Vénus Anadyomene d'Apelles. 382. *a.* Obſervations ſur ſes carnations. *Suppl.* II. 243. *a*, *b.* 513. *a.* Payſage d'après un deſſin à la plume de ce peintre, vol. III des planch. Deſſin, planche 32.

TITIRI ou *Titri*, (*Ichthyol.*) poiſſons des iſles Antilles qu'on peut manger par centaine ſur le bout de la fourchette. Lieux & ſaiſons où on les trouve en plus grande abondance. C'eſt un mêlange de pluſieurs ſortes de petits poiſſons de mer nouvellement éclos. Maniere de les pêcher & de les préparer pour la table. Qualité de cet aliment. Ce poiſſon eſt appellé piſquet par les habitans de la Guadeloupe ; cependant il ne faut pas le confondre avec le piſquet proprement dit. XVI. 358. *b.*

TITRE, (*Hiſt. mod.*) inſcription d'un livre. Il faut que le titre ſoit ſimple & clair. XVI. 359. *a.*

TITRE, (*en Droit civil & canon*) chapitre ou diviſion d'un livre. XVI. 359. *a.*

TITRE, (*Juriſpr.*) les titres doivent venir immédiatement après le nom de famille. Titre des rois de l'Europe. Titres des cardinaux. L'empereur confere le titre de prince de l'empire. Titres donnés par les Romains aux vainqueurs des peuples. XVI. 359. *a.*

TITRE, (*Hiſt. mod.*) certaine qualité que l'on donne à certains princes par forme de reſpect, *voyez* QUALITÉ. XVI. 359. *a.* Exemples de ces titres. Les Orientaux aiment les titres à l'excès. Titres de l'empereur de la Chine & du grand-ſeigneur. Titres que Mahomet IV donne à Louis XIV, dans une lettre adreſſée à ce roi en 1669. Les Eſpa-

gnols affectent d'étaler auſſi des titres longs & faſtueux. *Ibid. b.*

Titres des princes exprimés dans les médailles frappées en leur honneur. IX. 348. *a*, *b*, &c. Titres d'honneur qu'on accordoit, dans la décadence de l'empire, à ceux qui ſe diſtinguoient par leur naiſſance ou par leur charge. VIII. 557. *b.* Obſervations ſur le titre d'alteſſe, I. 304. *b.* d'excellence, VI. 217. *a.* d'illuſtre. VIII. 557. *b.* La facilité de ſe donner des titres, regardée comme nuiſible au progrès des arts & des ſciences. V. 389. *b.*

TITRE, (*Juriſpr.*) différentes acceptions de ce mot. XVI. 359. *b.*

Titre, acte qui établit quelque droit. Titre apparent. Titre authentique. Titre de bénéfice. XVI. 360. *a.*

Titres, *voyez* DIPLOME. Des moyens de diſtinguer les titres ſuppoſés ou altérés d'avec les titres authentiques. IV. 1018. *b.* Contrôle des titres. 151. *a.* Statut publié en Angleterre, portant ordre de produire le titre en vertu duquel on jouit d'un privilege. XIII. 729. *b.*

Titre clérical ou *ſacerdotal.* Conciles qui ont fait des réglemens ſur les titres des prêtres ſans bénéfice. Un bénéfice peut ſervir de titre clérical, pourvu qu'il ſoit de revenu ſuffiſant. Variations dans la quotité du titre clérical. La conſtitution de ce titre ne peut être altérée par aucune convention. Ouvrages à conſulter. XVI. 360. *a.*

Titre coloré, conſtitutif, titres de la couronne, titre déclaratif, énonciatif, exécutoire, titres de famille, XVI. 360. *a.* titre gratuit, lucratif, nouvel, onéreux, préſumé, primitif, tranſlatif de propriété, titre vicieux. *Ibid. b.*

TITRE, (*Hiſt. eccl.*) un des anciens noms donnés aux égliſes ou temples des premiers chrétiens. XVI. 360. *b.* Origine de ce nom. Uſage qui ſe pratiquoit lorſque la maiſon d'un particulier étoit confiſquée au domaine de l'empereur. Formalités qu'on obſervoit alors ſous le nom d'*impoſition du titre*. *Ibid.* 361. *a.*

TITRE, (*Poéſ. dramat.*) inſtruction qui ſe mettoit à la tête des pieces de théatre, qui apprenoit dans quel tems & à quelle occaſion elles avoient été jouées. On ne mettoit de titre qu'aux pieces qui avoient été jouées pour quelque grande fête. Il ne nous reſte point de titre entier d'aucune piece grecque ou latine. Les Grecs marquoient, dans les titres, les honneurs qu'on avoit faits aux poëtes. Titre tronqué de l'Andrienne de Térence. XVI. 361. *a.*

Titre, terme d'imprimeur, terme de manufacture. XVI. 361. *b.*

TITRE, (*à la Monnoie*) l'or des orfevres doit être à 24 carats, & leur argent à 12 deniers. But de cette loi impoſée aux orfevres. Tolérance en leur faveur lorſque leur argent eſt de 6 grains au-deſſous du titre. Cette indulgence eſt appellée remede. Deux ſortes de remedes, le remede d'aloi & le remede de poids. Foiblage d'aloi & foiblage de poids. Degrés d'alliage où les métaux prennent le nom de *billon*. XVI. 361. *b.*

Titre de l'argent. I. 641. *a.* IX. 739. *b.* De l'or & de l'argent. XI. 526. *a*, *b.* Uſage du mot *ſemelle* pour exprimer le titre de l'or & de l'argent. *Suppl.* IV. 769. *a.*

TITRE, (*Chaſſe*) XVI. 361. *b.*

TITYRES, (*Antiq. rom.*) tityres de la troupe bachique. Bergers appellés *tityres*. XVI. 362. *a.* *Voyez* FAUNE.

TITYUS, (*Mythol.*) fils de la terre, dont le corps étendu couvroit neuf arpens. Hiſtoire de ce géant, ſelon Homere. Explication de la fable de Tityus, ſelon Strabon. XVI. 362. *a.* Sens moral de cette fable. Ce Tityus recevoit un culte dans l'Eubée, & il étoit puni dans les enfers. *Ibid. b.*

TIVOLI, *pierre de*, (*Hiſt. nat.*) ſes caracteres. XVI. 362. *b.*

TIVOLI, autrefois *Tibur*, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la campagne de Rome. Son état préſent. Son évêché. Caſcades de Tivoli. XVI. 362. *b.* Obſervations ſur un lac à demi-lieue de Tivoli. Iſles flottantes de ce lac. Antiquités de Tivoli. Révolutions de cette ville depuis la chûte de l'empire d'Occident. Diverſes raiſons qui ont engagé les Romains, en différens tems, à bâtir des maiſons de plaiſance près de Tivoli. *Ibid.* 363. *a.* Ouvrage de Nonius-Marcellus, grammairien, né dans cette ville. *Ibid. b.*

Tivoli. Temple de Veſta dans ce lieu. XVI. 81. *b.*

TIXIER, (*Jean*) littérateur. XIV. 714. *b.*

T L

TLACHTLI, (*Hiſt. mod.*) eſpece de jeu d'adreſſe, aſſez ſemblable au jeu de la paume, qui étoit fort en uſage chez les Mexicains, lorſque les Eſpagnols en firent la conquête. XVI. 363. *b.*

TLAMATL ou *Tlacimatl*, (*Botan.*) plante de la Nouvelle-Eſpagne. Sa deſcription & ſes propriétés. XVI. 363. *b.*

TLANHQUACHUL, (*Ornith.*) oiſeau du Bréſil, de la nature du héron. XVI. 363. *b.*

TLAPALEZPATLI, (*Botan.*) grand arbriſſeau du Mexique. Vertus attribuées à ſon bois. XVI. 364. *a.*

TLAQUATZIN, (*Zoolog.*) eſpece d'écureuil de la Nouvelle-Eſpagne. Sa deſcription. XVI. 364. *a.*

T M

TMESIS, figure de grammaire. VI. 769. *a.* VIII. 401. *b.*

TMOLUS, (*Géogr. anc.*) montagne de Phrygie. Ses vignobles. Le fleuve Pactole avoit ſa ſource dans cette montagne. La ville de Sardes étoit bâtie ſur un de ſes côtés. Ville nommée *Tmolus*, renverſée par un tremblement de terre arrivé ſous le regne de Tibere. XVI. 364. *b.*

T O

TOBIE, *livre de*, (*Critiq. ſacr.*) auteurs de ce livre. Ses traductions. Les Juifs & les chrétiens, généralement, le regardent comme une véritable hiſtoire, à la réſerve de certaines circonſtances évidemment fabuleuſes. Uſages moraux qu'on en peut tirer. Obſervations ſur les verſions latines que S. Jérôme a faites des livres de Tobie & de Judith. XVI. 365. *a.* La verſion du livre de Tobie canoniſée par l'égliſe de Rome, malgré ſes imperfections. *Ibid. b.*

Tobie: ſon hoſpitalité. VIII. 315. *a.* Traits de ſa vie. *Suppl.* IV. 564. *b.* 573. *b.*

TOBITA, (*Botan.*) grand arbriſſeau du Japon. Sa deſcription. XVI. 365. *b.*

TOBOL, *le*, (*Géogr.*) riviere de Sibérie. Son cours. XVI. 366. *a.*

TOBOLSC, (*Géogr.*) ville conſidérable de l'empire ruſſien, capitale de la Sibérie. Sa ſituation. Ses habitans. Vice-roi dont elle eſt la réſidence. Archevêque de Tobol. Effets du vent du nord à Tobol. XVI. 365. *b.*

Tobolsck. Obſervation ſur le climat de cette ville. VII. 687. *a.*

TOBULBA, (*Géogr.*) ville d'Afrique au royaume de Tunis. Elle fut bâtie par les Romains. Ses révolutions. Hoſpitalité que ſes habitans exercent envers les étrangers. XVI. 366. *a.*

TOC, (*Jeu du*) deſcription de ce jeu qui eſt une eſpece de trictrac. XVI. 366. *a.*

TOCAT ou *Toccal*, (*Géogr.*) ville de la Turquie aſiatique dans l'Amaſie. Sa deſcription. Elle eſt comme le centre de l'Aſie mineure, pour les caravanes. Hiſtoire de cette ville. Végétations de pierres d'une beauté ſurprenante, qui ſe trouvent dans la campagne de Tocat. Riviere qui paſſe dans cette ville. XVI. 366. *b.*

TOCKAY, (*Géogr.*) ville de la Haute-Hongrie. Obſervations ſur le vin de Tockai. Etendue de terrein qu'occupe le vignoble qui le produit. Sep de ce vignoble, autour duquel s'eſt entortillé un fil d'or natif. XVI. 367. *a.*

TOCKAY, *terre de*, (*Hiſt. nat.*) XVI. 367. *a.*

TOC-KAIE, (*Zoolog.*) eſpece de léſard commun dans le royaume de Siam. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. XVI. 367. *a.* *Voyez* vol. VI des planch. Regne animal, planche 27.

TOCKENBOURG, (*Géogr.*) comté de la Suiſſe, dépendante de l'abbaye de S. Gall. Deſcription de ce pays. Ses habitans. Les deux religions catholique & réformée y ſont réunies par un ſerment ſolemnel, que les Tockenbourgeois ſont tenus de faire. Gouvernement du Tockenbourg. XVI. 367. *b.*

TODDA-VADDI, (*Botan.*) eſpece de ſenſitive du Malabar. Particularités ſur cette plante, appellée tantôt chaſte, tantôt dormeuſe, à raiſon des phénomenes qu'elle préſente. Lieux qui lui conviennent. XVI. 368. *a.*

TODDI, (*Hiſt. nat.*) liqueur ſpiritueuſe que les habitans de l'Indoſtan tirent d'un arbre. XVI. 368. *a.*

TODIER *de S. Domingue*, (*Ornith.*) oiſeau repréſenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 36.

TOEBEL, (*Géogr.*) abbaye & abbé de Toebel. *Suppl.* IV. 525. *a.*

TOGATÆ comediæ, (*Litt.*) III. 669. *b.* XVI. 369. *a.*

TOGE, (*Hiſt. des habits rom.*) robe longue, allant juſqu'aux talons, ſans manches, & qui ſe mettoit ſur les autres vêtemens. Recherches ſur ſon origine. *Togatus* & *romanus* étoient deux termes tellement ſynonymes, que Virgile appelle les Romains *gens togata*. Partie de la Gaule qui fut appellée *Gallia togata*. XVI. 368. *b.* Pieces de théatre diſtinguées en *togatæ* & *palliatæ*. Différences dans les toges. Celles des femmes. Les femmes répudiées pour adultere étoient obligées de porter la toge des hommes. *Toga prætexta*, inventée par Tullus-Hoſtilius, pour diſtinguer les gens de qualité. Les enfans des patriciens la prenoient à 13 ans, & la quittoient à 17 ans pour prendre la toge virile. *Toga candida*, celle que les candidats revêtoient dans les brigues des charges. Les nouveaux mariés portoient auſſi une toge blanche. *Toga pulla* ou *atra*, elle marquoit le deuil & la pauvreté. Défenſe de ſe trouver au théatre ou à un feſtin avec cette robe. *Ibid.* 369. *a.* *Toga picta.* *Toga purpurea.*

Toga palmata. Les triomphateurs la portoient ſeulement le jour du triomphe. Les empereurs la prirent pour eux. *Toga raſa. Toga pexa. Toga trabea. Toga regia. Toga vitrea. Toga forenſis*, celle des avocats. Les jeunes avocats portoient la toge blanche. Mais ceux qui s'étoient acquis un rang diſtingué la portoient de pourpre. Ils la relevoient inſenſiblement en prononçant leurs harangues. *Toga militaris. Ibid. b. Toga domeſtica*, celle qu'on ne portoit que dans la maiſon. La forme en changea ſuivant les tems. Différence entre la toge des riches & celle des pauvres. Indignation de l'empereur Auguſte, de ce que le peuple n'aſſiſtoit à ſes harangues qu'en petite tunique brune. *Ibid.* 370. *a.*

Toge des Romains. VIII. 12. *b.*

TOGRUL-BEG, chef des Turcs, ſes conquêtes. IX. 868. *a.*

TOILE, (*Tiſſerand*) fabrication des toiles. XVI. 370. *a.*

TOILE *d'amiante*, (*Antiq.*) I. 359. *a.*

Toile d'Hollande. XVI. 370. *a.*

Toile de demi-hollande. C'eſt à Harlem que ſe fait le plus grand négoce de ces toiles. Les plus belles ſe font dans la province de Friſe. Largeur & longueur des pieces de ces toiles. XVI. 370. *a.* Autres ſortes de toiles qui ſe fabriquent en Hollande. Toiles demi-hollandes qui ſe travaillent en Picardie. *Ibid. b.*

TOILE *peinte des Indes*, (*Hiſt. des inventions*) ce qui fait le prix & la valeur de ces toiles. Préparations que l'on fait à la toile avant que de la peindre. XVI. 370. *b.* Maniere de deſſiner, *Ibid.* 371. *a.* & de peindre ces toiles. *Ibid. b.*

Toiles peintes, imitées des indiennes, qui ſe fabriquent en Europe. Les plus belles toiles viennent de Perſe & des Indes orientales. C'eſt une erreur de croire qu'on ne peut en faire en Europe de la beauté de celles-là. *Ibid.* 374. *a.* Pourquoi celles qu'on fabrique en Hollande & ailleurs, ne ſont pas de la beauté de celles des Indes. Maniere de faire une toile peinte à fond blanc où il y a des fleurs de deux ou trois nuances, des fleurs violettes & gris-de-lin, des fleurs jaunes, le trait des tiges noir, les tiges & les feuilles vertes. Préparation de la toile. Engallage. Maniere d'imprimer la toile. *Ibid. b.* Maniere d'employer la couleur. Compoſition du noir. Maniere d'appliquer le rouge. Mordans pour le rouge. *Ibid.* 375. *a.* Maniere de laver la toile. Maniere de faire bouillir la toile en grappe ou grappée. *Ibid. b.* Compoſition du mordant pour le rouge clair. Mordant pour le violet. Mordant pour le gris-de-lin. Second bouilliſſage. Maniere d'herber la toile. Cirage de la toile. *Ibid.* 376. *a.* Troiſieme bain pour le bleu, pour les nuances. Apprêt de la toile. *Ibid. b.* Diverſes manieres de travailler les toiles qui ont un moindre nombre de couleurs. *Ibid.* 377. *a, b.* Des toiles dont le fond eſt de couleur. *Ibid.* 378. *a, b.*

Toile. Maniere dont les Egyptiens faiſoient des toiles peintes ou teintes. XII. 278. *b.* Bâtiment de Conſtantinople où l'on peint les toiles de coton. XVII. 371. *b.* Sur l'art de teindre les toiles en différentes couleurs, *voyez* les articles de ces couleurs.

Toiles. Sur la maniere de les blanchir, *voyez* BLANCHISSERIE.

TOILES. (*Broder.*) Quelles ſont les plus propres à être brodées. II. 433. *b.*

TOILE *noyale.* (*Marine*) Toiles de ſabords ou de déleſtag. XVI. 379. *a.*

TOILE. (*Blanchiſſerie*) Piece de toile dont les bords ſont élevés. Maniere dont elle ſe monte. C'eſt ſur ces toiles ou quarrés qu'on expoſe la cire à l'air. XVI. 379. *b.*

TOILE, *draps en.* (*Draperie*) XVI. 379. *b.*

TOILE. (*Peinture*) Maniere de préparer les toiles imprimées à l'huile, dont on ſe ſert dans la peinture ordinaire. VIII. 630. *a.* Époque de la peinture ſur toile. XII. 274. *b.* Secret trouvé pour tranſporter ſur une nouvelle toile les ouvrages de peinture qui dépériſſent ſur une vieille. XII. 277. *a.*

TOILE. (*Peinture*) XVI. 379. *b.*

TOILE. (*Plombier*) XVI. 379. *b.*

TOILE *en ſoie.* (*Soierie*) XVI. 379. *b.*

TOILE *d'or & d'argent*, (*Soierie*) une des étoffes les plus délicates de la fabrique. Deſcription de cette étoffe, & de la maniere de la travailler. XVI. 379. *b.* Démonſtration de l'armure de la toile d'or. *Ibid.* 380. *a.*

Toile du velours. XVI. 380. *a.*

TOILE. (*Toilerie*) Toile blanche. Toile cirée. XVI. 380. *a.* Toile écrue. Toile à tamis. Toile à voile. Toile en coupons. *Ibid. b.*

Toiles de différentes ſortes : baſſetas, II. 11. *b.* banne, 59. *b.* batiſte, 142. *b.* blancard. 272. *a.* Toile d'ortie qui ſe fait à la Chine. IV. 354. *b.* Coutil. 410. *a, b.* Crès. 458. *a.* Toile d'emballage. V. 549. *a.* Toiles de lin, dites guibert, VII. 1004. *a.* brionne. *Suppl.* II. 54. *a.* Toiles de coton, dites guinée, VII. 1009. *a.* haman, VIII. 33. *b.* kitaika, *Suppl.* III. 687. *b.* mauris. 868. *b.* Toile faite avec la filaſſe de houblon. VIII. 322. *a.* Petit-olone. XII. 465. *b.* Sanas. XIV. 605. *b.* Toiles peintes, dites ſéronge, XV. 106. *b.* treillis, XVI. 578. *a.* turban. 749. *b.* Toiles de mouſſeline. X. 823. *b.* Toile que font les habitans de Mindanao & de Sangir, avec les fils qu'ils tirent d'une eſpece de bananier. *Suppl.* I. 783. Toile des Philippines, appellée maudrenaque. *Suppl.* III. 838. *b.*

TOILE, *livres en.* (*Relieur*) IX. 605. *a.*

TOILES. (*Chaſſe*) XVI. 381. *a.*

TOILE, (*Théatr. des anciens*) eſpece de tapiſſerie qui bordoit le théatre des anciens. Elle étoit attachée par le bas, & on la baiſſoit au commencement des pieces. Vers d'Ovide, dans lequel il a peint merveilleuſement cette maniere d'ouvrir le théatre chez les anciens, & en a fait uſage pour une des plus belles & des plus brillantes comparaiſons. XVI. 381. *a.*

TOILÉ. (*Blondier*) XVI. 381. *a.*

TOILÉ *d'une dentelle.* (*Ouvr. au fuſeau*) XVI. 381. *a.*

TOILERIE. (*Comm. & Manufact.*) Différence entre toiles, toileries & étoffes. XVI. 381. *b.*

TOILETTE, (*terme de Manufact.*) morceau de toile qui ſert à envelopper les draps, les ſerges, &c. Ces toilettes ſont de différentes couleurs, plus ou moins précieuſes, &c. Marques que l'on fait ſur les toilettes. XVI. 381. *b.*

TOILETTE. (*Modes*) XVI. 382. *a.*

Toilette. Pieces de linge qui en dépendent. *Suppl.* III. 754. *a, b.*

TOILETTE, *marchande à la.* (*Commerc. des modes*) XVI. 382. *a.*

TOILETTE. (*Littérat.*) Il ne paroît pas que du tems d'Homere les miroirs fiſſent une partie eſſentielle de la toilette des dames. X. 571. *a.*

TOILETTE *des dames romaines.* (*Antiq. Rom.*) Dans les ſiecles de luxe, leur toilette étoit fournie de tout ce qui peut réparer les défauts de la beauté, & même ceux de la nature. Deſcription faite par Martial, de la toilette d'une dame. Les dames romaines paſſoient du lit dans le bain. De là elles rentroient dans leur cabinet de toilette, vêtues d'une robe, où le luxe & la galanterie avoient jetté leurs ornemens. Une femme à ſa toilette ne perdoit point de vue ſon miroir. XVI. 382. *a.* Elle employoit la main des coëffeurs qui vivoient de ce métier. La vanité des coquettes faiſoit quelquefois un crime de leur manque de beauté à leurs coëffeuſes, & ces ſortes de femmes ſe portoient contr'elles à des violences, au lieu de s'en prendre à la nature. Dans la ſuite, le luxe multiplia le nombre des femmes qui ſervoient à la toilette d'une dame, & ſe diſtribuoient entr'elles différentes fonctions. Epigramme d'Addiſſon, contre les dames françoiſes, & à la louange de la comteſſe de Mancheſter, que ſon mari, ambaſſadeur à Paris, y avoit menée avec lui. *Ibid. b.* Les aiguilles d'or ou d'argent, le poinçon, les fers étoient d'un grand uſage à la toilette. Reproche que fait Tertullien aux dames de ſon tems ſur la diverſité & les bizarreries de leurs coëffages. Fers dont elles ſe ſervoient. Les boucles ſe formoient en roulant les cheveux, & on les arrêtoit par le moyen d'une aiguille ordinaire. Faux cheveux qu'elles employoient. Différentes formes qu'elles donnoient à leurs coëffures. Nœuds de cheveux : poudre éclatante : poinçons garnis de perles, dont elles ſe ſervoient. *Ibid.* 383. *a.* Ornemens dont Sapho s'étoit dépouillée à l'abſence de Phaon. Le viſage ne recevoit guere moins de façons que la chevelure : *voyez* FARD. Soins que les dames prenoient de leurs dents. Comment celles qui avoient les yeux enfoncés tâchoient de réparer cet enfoncement. Les hommes efféminés avoient auſſi leur toilette. Celle d'Othon. *Ibid. b.*

TOISE. (*Archit.*) Toiſe courante. Toiſe cube, ſolide, ou maſſive. Toiſe d'échantillon. Toiſe de roi. Toiſe quarrée, ou ſuperficielle. XVI. 383. *b.*

Toiſe, étalon de France. III. 7. *a.* Table des valeurs des milliemes de toiſe en pouces, lignes, &c. *Suppl.* IV. 886. *a.*

Toiſe, figure ſymbolique. XV. 730. *a.*

TOISÉ. (*Archit. civil. & milit.*) En quoi conſiſte l'art du toiſé. Meſure particuliere du toiſé de la charpente : la ſolive. XVI. 384. *a.*

TOISÉ *des baſſins* : (*Hydraul.*) trois ſortes de toiſés ; le toiſé courant, le toiſé quarré, & le toiſé cube. Regles ſur la maniere d'exécuter ces différentes ſortes de toiſés. XVI. 384. *a.* Maniere de toiſer différens réſervoirs ; un réſervoir quarré, un réſervoir rond, un réſervoir ovale, un canal cintré dans ſes extrémités, un baſſin octogone. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.* — *Voyez* JAUGER.

Toiſé. Maniere de meſurer le contenu d'un quarré de potager, de parterre, de bois, de boulingrin, & d'en avoir la figure & le plan. XVI. 385. *a.* — *Voyez* MESURER.

TOISER. (*Archit.*) Toiſer à toiſe bout avant. Toiſer aux us & coutumes. XVI. 385. *a.* Toiſer la couverture. Toiſer la taille de pierre. Toiſer le bois. Toiſer le pavé. *Ibid. b.*

TOISEUR. (*Fortific.*) Fonctions d'un toiſeur. XVI. 385. *b.*

TOISEUR *de plâtre.* (*Offic. de police*) XVI. 385. *b.*

TOISON *d'or.* (*Mytholog.*) Différentes manieres dont on a expliqué la fable de la toiſon d'or. XVI. 385. *b.* L'explication de Bochart préférée. *Ibid.* 386. *a.*

Toiſon d'or. Etymologie du mot *vellus.* IX. 182. *b.* Hiſtoire de l'expédition de la toiſon d'or. *Suppl.* III. 506. *a*, *b.* Explication de cette fable. I. 647. *b.* III. 421. *b.* *Suppl.* III. 506. *a*, *b.*

TOISON, *ordre de la*, (*Hiſt. des ordres*) ordre que confere le roi d'Eſpagne comme duc de Bourgogne. XVI. 386. *a.* Son inſtitution en 1430, par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Toiſon d'or, ordre de la. XI. 605. *a*, *b.*

TOIT, (*Archit.*) voyez *Comble*, *Couverture & Couvreur.* Deux ſortes de toits des Romains. XVI. 3. *a.* Chevrons du toit. III. 325. *a.* Maniere de conſtruire les pannes pour qu'elles ſoutiennent le toit, de façon qu'il ne fléchiſſe pas. XI. 820. *b.* Toits couverts en lave. *Suppl.* III. 712. *b.*

TOLABO, eſpece de plante. *Suppl.* I. 868. *b.*

TOLAND. (*Jean*) Obſervations ſur ſon ouvrage de l'origine de l'idolâtrie. XII. 955. *a.*

TOLASSI, (*Bot.*) eſpece de ce genre nommé *bouka.* *Suppl.* II. 38. *a*, *b.*

TOLE, (*Botan.*) ſubſtance végétale dont les habitans des Antilles ſe ſervent au défaut d'amadou pour ſe procurer du feu. Elle provient d'une plante nommée *karatas*, que les botaniſtes rangent au nombre des aloës. Deſcription de cette plante. XVI. 387. *a.*

TOLE, (*Serrur.*) fer mince ou en feuille. Son uſage. XVI. 387. *a.*

Tole, *voyez* TAULE. Tole de fourneaux, *voyez* FOURNEAU.

TOLEDE, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne, capitale de la nouvelle Caſtille. Sa deſcription. Archevêché de Tolede. Obſervations ſur l'égliſe cathédrale. XVI. 387. *a.* Inſcription tirée des reſtes d'un amphithéatre découvert hors de la ville. Hiſtoire de Tolede. *Ibid. b.* Obſervations ſur les plus célebres écrivains, dont Tolede a été la patrie depuis la renaiſſance des lettres, & ſur leurs ouvrages. Le rabbin Abraham Ben Meir, appellé communément *Aben-Ezra.* *Ibid.* 388. *a.* Jean-Louis de la Cerda. Diego Covarruvias. Garcias Laſſo de la Vega, célebre poëte eſpagnol. *Ibid. b.* Aphonſe Salmeron. *Ibid.* 389. *a.* Louiſe Sigée, connue ſous le nom d'*Aloiſia Sigæa.* *Ibid. b.*

Tolede. Conciles tenus dans cette ville ſous Chintila. *Suppl.* II. 402 *a*, *b.*

TOLENTINO, (*Géogr.*) ville d'Italie, dans la Marche d'Ancone. François Philelphe, un des plus célebres écrivains du quinzieme ſiecle, naquit dans cette ville. Liſte de ſes principaux ouvrages. Caractere moral de cet auteur. XVI. 389. *b.*

TOLÉRANCE. (*Théolog. Moral. Politiq.*) La tolérance eſt en général la vertu de tout être foible, deſtiné à vivre avec des êtres qui lui reſſemblent. I. *Juſtice & néceſſité de la tolérance en matiere de religion.* Premiere réflexion favorable à l'exercice de cette vertu: 1°. la raiſon humaine n'ayant pas une meſure préciſe & déterminée, ce qui eſt évident pour l'un, eſt ſouvent obſcur & douteux pour l'autre. XVI. 390. *a.* Et comme il n'eſt pas d'homme qui adopte l'erreur comme erreur, que peut-on reprocher à celui qui ſe trompe de bonne foi? *Ibid. b.* Mais, dites-vous, cette vérité eſt d'une telle évidence, qu'on ne peut s'y ſouſtraire ſans s'aveugler volontairement. Eſt-il donc ſi facile de marquer avec préciſion les bornes de la vérité? Qui peut connoître la nature intime des eſprits, & toutes les modifications dont ils ſont ſuſceptibles? 2°. Pour atteindre à un but, il faut s'aſſurer de la nature & de la convenance des moyens que l'on a choiſis. Pour agir ſur les corps, on emploiera des forces phyſiques. Pour déterminer les eſprits, il faut des raiſonnemens, des motifs. Le but des perſécuteurs eſt de convertir ceux qu'ils tourmentent. Mais quel rapport y a-t-il entre des tortures & des opinions? *Ibid.* 391. *a.* Diſcours que pourroit adreſſer à ſes perſécuteurs un infortuné prêt à mourir pour la foi. L'abſurdité de leur conduite démontrée dans ce diſcours. *Ibid. b.* A quoi ſe réduiſent les ſuccès de l'intolérance? A faire des hypocrites ou des martyrs, des lâches ou des héros. Quand le fanatiſme a fait couler des flots de ſang, on a vu des martyrs ſans nombre s'indigner & ſe roidir contre les obſtacles; & à l'égard des converſions forcées, elles ont diſparu avec le péril. Quand la vérité ſeroit du côté des perſécuteurs, ce n'eſt point aux approches des ſupplices & de la mort, que l'ame peut ſe livrer à un examen, pour lequel l'état le plus paiſible, l'attention la plus ſoutenue ſuffiſent quelquefois à peine. *Ibid.* 392. *a.* C'eſt trahir indignement la vérité; c'eſt la confondre avec l'impoſture, que d'emprunter les armes du menſonge pour la faire triompher: cela ſeul ſuffiroit pour donner des préjugés contr'elle, & la faire méconnoître à ceux qui l'auroient embraſſée. La tolérance univerſelle plus favorable aux progrès de la vérité qu'à ceux de l'erreur. *Ibid. b.* 3°. Conſéquence qui découlent du ſyſtême des intolérans. Les crimes les plus atroces, les parjures, les calomnies, les trahiſons, les parricides, tout eſt juſtifié par la cauſe, tout eſt ſanctifié par le motif; l'intérêt de l'égliſe, la néceſſité d'étendre ſon regne, & de proſcrire à tout prix ceux qui lui réſiſtent, autoriſe & conſacre tout. D'ailleurs, chaque partie, chaque ſecte s'arrogera les mêmes droits, emploiera la violence; & la croix de Jeſus deviendra par-tout l'étendard du crime. *Ibid.* 393. *a.* En ſuppoſant même que les infideles ne fuſſent point perſécuteurs par des principes de religion, ils le ſeroient alors par politique & par intérêt: on les verroit, avec raiſon, ſe liguer contre les chrétiens, & conjurer la ruine de ces ennemis du genre humain. Que les chrétiens intolérans ne s'en prennent donc qu'à eux-mêmes, ſi les autres peuples, inſtruits de leurs maximes, ne veulent point les ſouffrir, & ſi leur ſainte religion deſtinée à s'étendre ſur la terre, en a été bannie par leurs excès & par leurs fureurs.

II. *Devoirs des ſouverains, relativement aux ſectes qui partagent la ſociété.* 1°. Diſtinguez d'abord l'état de l'égliſe, & le prêtre du ſouverain. Maintenir la paix dans la ſociété contre ceux qui voudroient y porter atteinte, c'eſt le droit du ſouverain: mais ſon droit expire où regne celui de la conſcience. *Ibid. b.* 2°. Le ſalut des ames n'eſt confié au magiſtrat, ni par la loi révélée, ni par la loi naturelle, ni par le droit politique. 3°. Les ſujets ne doivent compte au ſouverain de leurs opinions, qu'autant que ces opinions importent à la communauté. Paſſage tiré du *contrat ſocial*, de J. J. Rouſſeau. 4°. Les ſouverains ne doivent point tolérer les dogmes qui ſont oppoſés à la ſociété civile. Ils doivent s'oppoſer aux entrepriſes de ceux qui, ſous prétexte de religion, voudroient attenter au bien ou des particuliers ou des princes. *Ibid.* 394. *a.* Ils doivent proſcrire toute ſociété qui ſoumet ſes membres à une double autorité, & forme un état dans l'état. 5°. Réponſes aux objections tirées des inconvéniens qui réſultent de la multiplicité des religions. La diverſité des ſentimens ſubſiſtera toujours parmi les hommes, & le projet le plus chimérique ſeroit celui de les ramener à l'uniformité d'opinions. *Ibid. b.* Par rapport à la diſtinction de la tolérance pratique, & de la tolérance ſpéculative, *voyez* le commentaire philoſophique de Bayle.

Tolérance: examen de cette queſtion, ſi l'on peut ſe porter à quelque action contre ceux que l'on croit dans l'ignorance ou dans l'erreur. D'où vient le droit de punir ceux qui enſeignent des choſes nuiſibles à la ſociété. III. 903. *b.* Réflexions contre l'intolérance. VI. 396. *b.* 397. *b.* 398. *b.* 400. *a.* Leçons ſur la pratique de la vertu oppoſée. 400. *a*, *b.* Quelle doit être, ſelon Platon, la peine d'un homme qui erre. Réflexion qui montre combien l'on doit ſupporter les errans en matiere de religion. Il eſt honteux de décrier juſqu'au ſtyle & aux vertus même des hérétiques. VIII. 159. *b.* Principes qui démontrent que la doctrine religieuſe n'eſt point du diſtrict du magiſtrat. XV. 256. *b.* &c. Sentimens de tolérance & de charité envers les Ariens, exprimés dans un paſſage de Salvien, prêtre de Marſeille. Les mêmes ſentimens de S. Auguſtin envers les Manichéens. VIII. 159. *a.* La tolérance eſt un des principes des Arminiens. I. 697. *b.* Paſſage de Maſſillon ſur la tolérance. *Suppl.* I. 33. *a.* Exercice de la tolérance en Pologne. XII. 930. *b.* Tolérance & charité d'Atticus, patriarche de Conſtantinople. XIV. 852. *a.* Secte de Muſulmans, diſtinguée par leurs principes de tolérance. 778. *b.* Tolérance des Arabes. *Suppl.* I. 508. *b.* Tolérance exercée par quelques princes tartares. XVII. 664. *a.* Comment les rois doivent procéder à l'extirpation des héréſies, ſans bleſſer les loix de la tolérance. VIII. 158. *b.* Réflexions ſur la tolérance qu'un prince doit exercer dans ſes états. XI. 737. *a.* Matieres ſur leſquelles les Chrétiens devroient ſe ſupporter mutuellement lorſqu'ils ſont d'un ſentiment différent. I. 751. *a.* Sur la tolérance, *voyez* les art. *Intolérance*, *Perſécution*, *Guerres de Religion.*

TOLÉRER, *Souffrir*, *Permettre.* (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XVI. 395. *a.* — *Voyez* PERMETTRE.

TOLLA-GUION, (*Hiſt. nat.*) animal amphibie de l'iſle de Ceylan. Qualité de ſa chair. XVI. 395. *b.*

TOLLAT, (*Bot.*) eſpece d'arbre. *Suppl.* I. 899. *b.*

TOLLIUS, trois freres de ce nom. XVII. 563. *b.*

TOLM, (*Géogr.*) pays d'Amérique. *Suppl.* II. 134. *a.*

TOLU, *baume de.* (*Mat. médic.*) Caracteres de ce ſuc. Lieux d'où on nous l'apporte. Deſcription imparfaite de l'arbre qui le produit. Maniere de recueillir cette liqueur. Ses propriétés & ſon uſage. XVI. 396. *a.* — *Voyez* BAUME.

TOLU, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. XVI. 396. *a.*

TOM, (*Médec.*) eſpece de ver engendré dans le corps humain. XVII. 44. *b.*

TOMAN-BEY, dernier roi d'Egypte de la race des Mammelucs. X. 6. *a.*

TOMATE,

TOMATE, (*Diete*) nom que porte la pomme d'amour à la côte de Guinée. Cette plante cultivée en Eſpagne, & dans la Provence & le Languedoc. La tomate eſt encore une eſpece de morelle, mais dont le fruit n'eſt point dangereux. Deſcription de ce fruit. XVI. 396. *b.*

TOMBA ou *Tombo*, (*Hiſt. mod.*) cérémonies cruelles qui ſe pratiquent aux funérailles des rois dans les royaumes d'Angola & de Métamba en Afrique. XVI. 396. *b.*

TOMBAC. (*Métallurg. Chymie & Arts*) Défauts de la plupart des procédés que les livres indiquent pour faire le tombac. Qualités d'un tombac bien fait. Procédé de M. de Juſti pour faire ce tombac. XVI. 397. *a.* Différentes eſpeces de tombac ſuivant les différentes proportions dans leſquelles on joindra du zinc avec le cuivre. Pourquoi le tombac perd de ſon éclat & de ſa qualité chaque fois qu'on le fond. Moyen d'y remédier. *Ibid. b.*

TOMBAC *blanc*, (*Métallurg.*) cuivre blanchi par l'arſenic. Manieres de faire cette compoſition. XVI. 398. *a.*

TOMBE, *Tombeau.* (*Synonym.*) Obſervations ſur l'uſage de ces mots. XVI. 398. *b.*

TOMBE. (*Archit.*) XVI. 398. *b.*

Tombes. Caracteres qu'on grave deſſus. II. 650. *a.*

TOMBEAU. (*Antiq.*) Tombeaux des anciens. XVI. 398. *b.*

TOMBEAU. (*Antiq. Rom.*) Tombeaux des rois d'Egypte. Trois ſortes de tombeaux chez les Romains : *ſepulchrum*, *monumentum & cenotaphium.* L'idée des cenotaphes vint de l'opinion que les ames de ceux dont les corps n'étoient point enterrés, erroient pendant un ſiecle le long des fleuves de l'enfer. XVI. 398. *b.* Les juriſconſultes ont beaucoup diſputé, ſi le cénotaphe étoit religieux. Cérémonies de la conſécration des cénotaphes. Cette conſécration étoit néceſſaire pour rendre le cénotaphe religieux. Les gens de naiſſance avoient auſſi dans leur palais des voûtes ſépulchrales, où ils mettoient dans des urnes les cendres de leurs ancêtres. La pyramide de Ceſtius n'étoit que le tombeau d'un particulier. Parmi les tombeaux ordinaires de la nation, il y en avoit de famille, d'autres héréditaires, d'autres qui n'avoient aucune deſtination. On défendoit quelquefois par teſtament d'enterrer dans le tombeau de famille, aucuns des héritiers de la famille. *Ibid.* 399. *a.* Autres précautions qu'on prenoit pour cela. Les tombeaux étoient du nombre des choſes religieuſes. Il y avoit même un eſpace aux environs qui étoit réputé religieux, de même que le chemin par lequel on alloit au tombeau. Punition de ceux qui oſoient emporter quelques matériaux d'un tombeau, pour les employer à des édifices profanes. Ornemens des tombeaux. Magnificence de celui de Licinus, barbier d'Auguſte. Inſcription ſuperbe du tombeau de Pallas, affranchi de Claude. Réflexions que fait naître la vue des tombeaux. *Ibid. b.*

Tombeaux des anciens. Diſtinctions accordées anciennement aux tombeaux des héros. VIII. 183. *a.* Tombeaux uſités chez les Grecs & chez les Romains, lorſque ces peuples eurent abandonné l'uſage de brûler les corps. 410. *b.* Tombeaux magnifiques, mauſolées. X. 212. *a.* Tombeaux appellés pilaſtres. XII. 617. *b.* Tombeaux en pyramide. XIII. 596. *a.* Sarcophages. XIV. 648. *b.* Tombeaux des enfans. XV. 561. *b.* Colonnes qu'on élevoit ſur les tombeaux. 73. *b.* 74. *a. Suppl.* II. 510. *a.* Ce que déſignoient les étoiles ſur les tombeaux. *Suppl.* II. 898. *a.* Les Turcs élevent auſſi ſur leurs tombeaux une eſpece de tour ou de colonne. XVI. 750. *a.* Des ſtatues des anciens ſur les tombeaux. XV. 500. *a.* De l'uſage des lampes dans les ſépulchres. IX. 233. *b.* 234. *a.* Amas de tombeaux à Rome, nommé catacombes. II. 757. *b.* Amas de tombeaux dans un village de l'Auxois. XIII. 664. *a*, *b.* Tombeaux de l'ancienne Tarquinie. XV. 916. *b.* Tombeaux découverts en Sibérie. XVI. 403. *a. Suppl.* IV. 789. *a.* Inſcription trouvée ſur quelques tombeaux, *ſub aſciâ dedicavit.* XV. 561. *a*, *b.* Tombeau d'Adrien, repréſenté vol. I. des planch. Antiquités, pl. I. *Des cérémonies que les anciens pratiquoient ſur les tombeaux.* De la coutume de jetter ſur les tombeaux des feves, VI. 650. *b.* des fleurs. XII. 536. *a.* Libations ſur les tombeaux. IX. 458. *b.* Sacrifices. VIII. 700. *b.* Parfums. XI. 941. *a.* Uſage où l'on étoit d'y mettre de la nourriture. XIV. 128. *b.* Ouvrage à conſulter ſur les tombeaux des Romains. XVII. 489. *b.* — *Voyez* MONUMENT, SÉPULCHRE.

TOMBEAUX *des Péruviens.* (*Hiſt. mod.*) Leur deſcription. Arrangement des cadavres dans ces tombeaux. XVI. 400. *a.*

TOMBEAU. (*Tapiſſier*) Lit en tombeau. XVI. 400. *b.*

TOMBEAU *de Pallas.* (*Hiſt. rom.*) Hiſtoire de cet affranchi de Claude. Son tombeau étoit ſur le chemin de Tibur, à un mille de la ville, avec une inſcription gravée deſſus, & ordonnée par un décret du ſénat, ſous l'empire de Claude. Termes de cette inſcription traduite en françois. Réflexions de Pline le jeune ſur cette inſcription, & ſur le décret par lequel le ſénat avoit décerné à cet affranchi les marques de diſtinction dont jouiſſoient les préteurs, avec 15 millions de ſeſterces, (1500000 livres de notre monnoie.) XVI. 400. *b.*

TOMBEAU, *décoration de*, (*Archit.*) *voyez* CATAFALQUE. Uſage de mettre autrefois ſur les quatre angles des tombeaux les écuſſons des aſcendans. *Suppl.* IV. 559. *a.*

Tombeaux, violateurs des. Imprécations que les anciens prononçoient contr'eux. VII. 606. *b.* Dans le pillage, les tombeaux doivent être reſpectés. IV. 752. *a.*

TOMBÉ, (*Danſe*) pas de danſe. Maniere de l'exécuter. XVI. 401. *b.*

TOMBER, (*Gramm.*) acceptions & uſage de ce mot dans le langage ordinaire. Ses uſages en marine. XVI. 402. *a.*

TOMBEREAU conſtruction de cette eſpece de chariot. Vol. III. des planch. Charron, planch. 6.

TOMBEREAU *à gravier qui ſe charge lui-même.* (*Méchan.*) Deſcription de cette machine. *Suppl.* IV. 948. *b.*

TOMBERELLE, ou *Tonnelle*, (*Chaſſe*) eſpece de filet pour prendre les perdrix. Deſcription de cette chaſſe. XVI. 402. *a.*

TOMBUT, (*Géogr.*) royaume d'Afrique dans la Nigritie. Ses bornes. Ses productions. Du roi de Tombut, & de ſa ville capitale. XVI. 402. *b.*

TOME, *Volume*, (*Gramm.*) différence entre ces mots. XVI. 402. *b.* — *Voyez* VOLUME.

TOMES, (*Géogr. anc.*) ville de la baſſe Mœſie vers l'embouchure du Danube. Exil d'Ovide dans ce lieu. Accroiſſement de cette ville, qui du tems de Strabon, étoit peu conſidérable. C'eſt aujourd'hui, à ce qu'on croit, *Kilianova.* XVI. 402. *b.*

TOMMIERES, *Saint-Pons de* (*Géogr.*) voyez *Saint-Pons-de-Tommieres.*

TON, (*Hiſt. nat. & Médec. pratiq.*) inſecte du Bréſil aſſez ſemblable à la puce, mais communément beaucoup plus petit. Il eſt répandu auſſi dans preſque toutes les iſles d'Amérique, *voyez* l'article CHIQUES, qui eſt le nom que les François lui ont donné. Les tons habitent les terreins plantés de cannes à ſucre, & delà s'élancent ſur les paſſans. Particularités ſur l'eſpece d'affection qui ſuit l'entrée de ces animaux dans la peau, & ſur les remedes que l'expérience a conſacrés comme plus efficaces. XVI. 403. *a. Voyez* NIGUA & TUNG.

TON, (*Proſe & Poéſie*) il y a le ton du genre, du ſujet, des parties, de chaque penſée, de chaque idée. La comédie éleve quelquefois le ton, & la tragédie l'abaiſſe. mais quelque effor que prenne la comédie, elle ne devient jamais héroïque. XVI. 403. *b.* — *Voyez Suppl.* I. 383. *b.* & l'article STYLE.

TON, (*Art oratoire*) voyez DÉCLAMATION, PRONONCIATION.

TON, variété de ton dans la prononciation des ſyllabes. I. 63. *a.* Différence du ton proſodique & du ton pathétique. I. 63. *b.* — *Voyez* VOIX (*Art oratoire*).

TON, (*Muſiq.*) divers ſens de ce mot en muſique. 1°. Tons ou intervalles qui caractériſent le ſyſtême & le genre diatonique : ton majeur, ton mineur. 2°. Ton, degré d'élévation que prennent les voix, ſur lequel ſont montés les inſtrumens. 3°. Inſtrument qui ſert à donner le ton de l'accord à tout un orcheſtre. Moyen de s'aſſurer d'un ton fixé. 4°. Son de la note ou corde principale qui ſert de fondement à une piece de muſique. Vingt-quatre modes dont notre muſique eſt ſuſceptible. Les tons different ſoit par les divers degrés d'élévation, ſoit par les altérations produites par le tempérament. Faculté d'exciter des ſentimens différens avec des accords ſemblables frappés en différens tons. XVI. 404. *a.* C'eſt de cette agréable diverſité que Rameau voudroit priver la muſique, en ramenant, autant qu'il eſt en lui, une égalité & une monotonie entiere dans l'harmonie de chaque mode, par la regle du tempérament. *Ibid. b.*

TON, différence entre le mode & le ton. X. 595. *b.* Cauſe qui produit les différens tons de la voix. XVII. 428. *b.* Du nombre de vibrations qu'une corde doit faire pour produire un certain ton. 613. *b.* Tons qui ſe font entendre lorſqu'une corde pincée donne un ton de baſſe. *Suppl.* I. 824. *b. Suppl.* II. 600. *a.* Les rapports des tons & ſemi-tons dont l'échelle diatonique eſt compoſée, ne ſont point des choſes arbitraires. V. 250. *a.* Douze combinaiſons auxquelles ſe bornent toutes les variétés poſſibles des tons. III. 517. *a.* Ton authentique, ton plagal. I. 895. *a.* XII. 678. *b.* Des ſemi-tons dans la pratique & dans les calculs harmoniques. XIV. 946. *b.* Genre de muſique qui procede par demi-tons de ſuite. III. 387. *b.* Quart de ton. XIII. 672. *a.* Quart de ton enharmonique. V. 688. *b.* Du choix des tons pour l'expreſſion muſicale. *Suppl.* II. 925. *b.*

TON *du quart*, (*Muſiq.*) plagal du mineur qui s'arrête & finit ſur la dominante, au lieu de tomber ſur la tonique. *Suppl.* IV. 948. *b.*

TONS *de l'égliſe*, (*Muſiq.*) manieres déterminées de moduler le plain-chant. On compte ordinairement huit tons

réguliers, dont quatre authentiques, & quatre plagaux. C'eſt S. Ambroiſe qui vers l'an 370 choiſit ces tons authentiques pour en compoſer le chant de l'égliſe de Milan. Addition faite par S. Grégoire des quatre nouveaux tons appellés *plagaux*. La connoiſſance du ton authentique ou plagal eſt eſſentielle pour celui qui donne le ton du chœur. XVI. 404. *b*. Tranſpoſitions à la quinte dans un même ton. Comment les organiſtes ont approprié, autant qu'il a été poſſible, l'intonation de ces tons à l'étendue d'une ſeule voix. Les tons de l'égliſe ne ſont point aſſervis aux loix des tons de la muſique. *Ibid.* 405. *a*.

TON, (*Lutherie*) inſtrument dont les muſiciens ſe ſervent pour trouver & donner le ton. Sa deſcription. XVI. 405. *a*.

TON, (*Marine*) partie du mat. XVI. 405. *a*.

TON, (*Peinture*) XVI. 405. *b*.

TON, (*Ruban.*) groſſe noix percée de pluſieurs trous. XVI. 405. *b*.

TON, *ta*, adj. (*Gramm.*) obſervations ſur cet adjectif. I. 136. *b*. 731. *b*.

TONDEUR (*Art méch.*) ſtatuts de la communauté des tondeurs établis à Paris. Ses principaux réglemens. XVI. 405. *b*.

Tondeur, forêt des tondeurs. VII. 134. *a*. Table à tondre. XV. 802. *b*. Opération des tondeurs appellée catir. II. 778. *b*. Derniere tonte qu'on donne aux draps. *Suppl.* I. 182. *b*. *Voyez* vol. III. des planch. Draperie, pl. 8.

TONDI-TEREGAM, (*Botan.*) grand arbre de Malabar. Sa deſcription. XVI. 406. *a*.

TONDRE, (*Chapelier*) flamber ou poncer le chapeau. XVI. 406. *b*.

TONDRE, (*Jardin.*) tonture des parterres, des ifs, arbriſſeaux de fleurs, paliſſades baſſes, & grandes paliſſades de charmille & d'érable. XVI. 406. *b*.

TONDRE, (*Lainage*) tondre les étoffes. XVI. 406. *b*.

TONDRUC, ou *Tendrac*, (*Hiſt. nat.*) animal quadrupede de l'iſle de Madagaſcar, qui eſt une eſpece de porc-épic. Deſcription & hiſtoire naturelle de cet animal. Qualité de ſa chair. XVI. 406. *b*.

TONELLE, (*Jardin.*) *Voyez* BERCEAU.

TONELLE, (*Chaſſe*) chaſſe des perdrix à la tonelle. vol. III. des planch. Pêche, pl. 27.

TONG, (*Luth.*) inſtrument de muſique des Siamois. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 948. *b*.

TONG-CHU, (*Bot. exot.*) arbre de la Chine dont on tire une liqueur qui approche du vernis. Reſſemblance de cet arbre au noyer. Préparation & uſage du vernis qu'on en tire. XVI. 406. *b*.

TONG-HOA-FANG, (*Ornithol.*) petit oiſeau de la Chine. Les particularités qu'on en rapporte le font regarder comme un être fabuleux. XVI. 407. *a*.

TONGRES, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans l'évêché de Liege. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. XVI. 407. *a*.

TONG-STAO, (*Botan.*) arbriſſeau de la Chine. Eſpece de rob qu'on fait avec la moëlle de cette plante. Deſcription de l'arbriſſeau. XVI. 407. *a*. *Voyez Suppl.* III. 50. *a*, *b*.

TONGUSES. *Voyez* TUNGUSES.

TONIQUE, *mouvement* (*Economie anim.*) on croit communément que c'eſt l'action tonique des muſcles, qui nous retient dans une ſituation droite, ce qui nous empêche de tomber en-devant, en arriere & ſur les côtés. XVI. 407. *b*.

TONIQUE, (*Thérapeutiq.*) remede fortifiant. Deux eſpeces de toniques; les aſtringens & ceux qui font ſur les ſolides une impreſſion paſſagere, qui les ſtimulent, les excitent, & augmentent leur mouvement & leur force. Effets de ces remedes ſur toute la machine. XVI. 407. *b*. Différens noms qu'ils prennent lorſqu'on les conſidere par quelque effet ſecondaire & plus particulier. Remedes toniques échauffans, *voyez* ÉCHAUFFANT. Toniques tirés des ſubſtances végétales ameres. XVI. 408. *a*. Spécifiques antiſpaſmodiques & hyſtériques, *voyez* SPASME & HYSTÉRIQUE.

TONIQUE, (*Muſiq.*) note tonique. L'accord parfait n'appartient qu'à elle. Par la méthode des tranſpoſitions, la tonique porte toujours le nom d'*ut* au mode majeur, & de *la* au mode mineur. *Tonique*, ſelon la doctrine d'Ariſtoxene. XVI. 408. *b*.

Tonique, corde. IV. 1050. *a*. VI. 811. *b*.

TONLIEU, (*Juriſpr.*) ou *Tonnelieu*, *Thonneu*, *Thonnieu*, ou *Toulieu*. Droits de ce nom qui ſe paient au roi ou au ſeigneur. Origine du mot. Coutumes où il eſt parlé du droit de tonlieu. Obſervations hiſtoriques ſur le tonlieu de Flandres. XVI. 408. *a*. Tonlieu de mer qui ſe percevoit dans la Zélande. Ouvrage à conſulter. XVI. 408. *b*.

Tonlieu: ce droit ne doit pas être confondu avec le denier-Céſar. IV. 826. *b*.

TONNAGE ou *Tollage*, (*Juriſpr.*) XVI. 408. *b*.

TONNE, (*Conchyliol.*) caracteres de ce genre de coquille. XVI. 408. *b*. Cinq claſſes de tonnes. 1°. Les tonnes rondes & ombiliques. 2°. Les tonnes oblongues & rayées. 3°. Les tonnes oblongues, garnies de côtes & de boutons. 4°. Les tonnes dont la queue eſt alongée & faite en croiſſant. 5°. Les tonnes en gondole. Eſpeces contenues dans chacune de ces claſſes. Obſervations ſur celles de ces eſpeces qui ſont les plus remarquables: la conque perſique, la couronne d'Ethiopie, la harpe, *Ibid.* 409. *a*. la figue & le radis, la conque ſphérique. Deſcription de l'animal qui habite la tonne. Tonnes fluviatiles. *Ibid. b*.

TONNE, (*Meſure de continence.*) XVI. 409. *b*.

TONNE *d'or*, (*Comm.*) XVI. 409. *b*.

Tonne d'or d'Hollande. IX. 621. *a*.

TONNE, (*Artiller.*) XVI. 409. *b*.

TONNE, (*Marin.*) XVI. 409. *b*.

TONNEAU, (*Comm.*) tonneau, meſure de liqueurs. Tonneau, meſure de grains. XVI. 410. *a*.

Tonneaux, appellés bottes. II. 346. *a*, *b*. Inventeurs des tonneaux. *Suppl.* I. 214. *a*.

TONNEAU, (*Littér.*) libations que les Romains faiſoient en perçant un tonneau de vin. VIII. 701. *a*.

TONNEAU, (*Comm. de mer*) le tonneau de mer eſt eſtimé peſer 2000 livres. On donne 42 piés cubes pour chaque tonneau. Comment ſe fait l'évaluation du tonneau pour le prix du fret. XVI. 410. *a*. *Voyez* RANG. (*Marine.*)

TONNEAU *de permiſſion*, (*Comm.*) on nomme ainſi en Eſpagne la quantité de tonneaux de marchandiſes que le conſeil des Indes & le conſulat de Séville jugent à propos d'envoyer en Amérique par les gallions & par la flotte. Comment ſe regle le nombre de ces tonneaux. XVI. 410. *b*.

Tonneau de pierre de Saint-Leu & d'autre pierre tendre. XVI. 410. *b*.

TONNEAU, (*Argenteur*) XVI. 410. *b*.

TONNEAU *de pierre*, (*Archit.*) XVI. 410. *b*.

TONNEAU *des Danaïdes*, (*Myth.*) ſtrophe d'une ode de M. de la Mothe ſur ce tonneau. Explication de la fable du Tonneau des Danaïdes. XVI. 410. *b*.—*Voyez* ce dernier mot.

TONNELET, (*Modes*) partie inférieure d'un habit à la Romaine. Sorte de bas de ſoie ou de pourpoint appellé de ce nom dans les carrouſels. XVI. 411. *a*.

TONNELIER, ouvrages des tonneliers. Communauté & ſtatuts des tonneliers de Paris. XVI. 411. *a*. Matieres & outils que les tonneliers emploient pour leurs ouvrages. Maniere dont les tonneliers s'y prennent pour monter une futaille neuve. *Ibid. b*.

TONNELIER, (*Marine*) XVI. 412. *a*.

TONNELIER, (*Verrerie*) XVI. 412. *a*.

TONNELLE, *voyez* BERCEAU & TONELLE.

TONNERRE, (*Phyſiq.*) explication du tonnerre ſelon les anciens phyſiciens. XVI. 412. *a*. Celle qu'en a donnée Newton. Les effets du tonnerre reſſemblent ſi fort à ceux de la poudre à canon, que le docteur Wallis croit que nous ne devons pas faire difficulté de les attribuer à la même cauſe. Maniere de juger de la proximité ou de l'éloignement du tonnerre. Comment peuvent s'allumer, ſelon Wallis, les matieres ſulphureuſes & nitreuſes répandues dans l'air. Cauſe de l'éclat que font ces matieres enflammées. *Ibid. b*. D'où vient le roulement du tonnerre. Pourquoi lorſqu'il fait du tonnerre, certains fluides ceſſent de fermenter, tandis que d'autres entrent alors en fermentation. Moyens dont on ſe ſert pour rompre & détourner le tonnerre. Il faut ſe garder de ſonner les cloches, lorſque le nuage eſt préciſément au-deſſus de la tête, car alors le nuage en ſe fendant peut laiſſer tomber la foudre. Exemples. *Ibid.* 413. *a*.

TONNERRE, (*Phyſiq.*) C'eſt une vérité généralement reconnue aujourd'hui que la matiere qui s'enflamme dans les nuages, qui produit les éclairs & la foudre, n'eſt autre choſe que le feu électrique. Ouvrages à conſulter ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 948. *b*. Principes ſur leſquels eſt fondée la théorie des conducteurs ou paratonnerres. Appareil par lequel on en a rendu l'effet ſenſible à volonté. *Ibid.* 949. *a*. Obſervations qui prouvent que le tonnerre quitte ſa direction pour ſe porter ſur les matieres métalliques, & qui par là-même démontrent à tout homme raiſonnable, la ſûreté & l'utilité des conducteurs métalliques ou paratonnerres. Maniere de les conſtruire. *Ibid. b*. Conducteurs établis en Bourgogne. Méthode la plus ſimple, la plus commode & la plus ſûre, d'armer de conducteurs les clochers & autres édifices ſemblables. *Ibid.* 950. *a*. Maniere dont M. de Sauſſure a armé les magaſins à poudre de la ville de Geneve. *Ibid. b*. Moyen de conſtruire des conducteurs iſolés, c'eſt-à-dire qui ne touchent que des matieres non électriſables par communication. Danger de ces inſtrumens. Précautions à prendre pour s'en préſerver. Deſcription d'un conducteur iſolé, qui eſt en même tems paratonnerre. *Ibid.* 951. *a*. Comment cet inſtrument annonce la décharge de la nuée avant que d'être averti par l'éclair. Signes auxquels il fait connoître que l'électricité des nuées eſt poſitive ou négative. *Ibid. b*. Autre appareil par le moyen duquel, quand l'électricité eſt très-forte, on parvient à rendre ſenſibles les feux qu'elle produit aux pointes des corps électriſés. *Ibid.* 952. *a*.

Tonnerre. Différence entre la foudre & le tonnerre. VII.

213. *b. Phénomenes & effets du tonnerre.* Quelquefois c'eſt le tonnerre qui allume l'éclair : dans d'autres cas c'eſt l'éclair qui procure cette exploſion dans laquelle conſiſte le tonnerre. XI. 545. *b.* Quelquefois on entend le tonnerre ſans voir l'éclair. V. 268. *a.* Maniere de juger par l'éclair à quelle diſtance eſt le tonnerre. *Ibid.* Exemples de neige accompagnée de tonnerre. XI. 87. *b.* Le tonnerre a communiqué quelquefois une vertu magnétique au fer. I. 222. *b.* Ses effets ſur l'aiguille aimantée. 200. *a.* Ses effets ſur certaines liqueurs. I. 235. *a. Suppl.* III. 105. *a*, *b. Explications des phénomenes.* Comment ſe forme le tonnerre. V. 268. *a.* Cauſe qui le produit en tems de grêle, VII. 931. *a.* & pendant les orages. XI. 545. *a.* Cauſe des éclairs & des tonnerres en tems ſerein. VII. 214. *a.* Cauſe du bruit du tonnerre. *Suppl.* III. 104. *a*, *b.* Comment il peut arriver que le tonnerre ſe faſſe entendre ſans avoir été précédé d'aucun éclair. XI. 545. *a.* Pourquoi le bruit du tonnerre varie & reçoit différentes modifications. 547. *a.* Pourquoi il tonne ſouvent en certains pays, rarement en d'autres, & qu'il en eſt où il ne tonne jamais. *Suppl.* III. 105. *b.*

TONNERRE *artificiel*, (*Théatre des Rom.*) XVI. 413. *a.*

TONNERRE, (*Armur.*) XVI. 413. *a.*

TONNERRE, (*Géogr.*) XVI. 413. *a.*

TONO-SAMA, (*Hiſt. mod.*) nom qu'on donne au Japon aux gouverneurs des villes impériales. Obſervations ſur ces gouverneurs : leur cour, leur pouvoir, leur punition, *&c.* XVI. 413. *b.*

TONQUIN, (*Géogr.*) *voyez* TUNQUIN.

TONSURE, (*Hiſt. eccl. & Juriſpr.*) la tonſure totale a toujours été regardée comme une marque d'infamie. Tonſure des eccléſiaſtiques. A meſure que l'eccléſiaſtique avance dans les ordres, on fait ſa tonſure plus grande. XVI. 413. *b.* Formalité de la tonſure que l'on donne à ceux qui entrent dans l'état eccléſiaſtique. Raiſon de l'uſage de la tonſure. Ancienneté de cet uſage. *Ibid.* 414. *a.* Origine de la couronne cléricale. Dans les cinq premiers ſiecles, on ne conféroit la tonſure qu'avec les premiers ordres. A qui appartient le droit de la conférer. Conditions requiſes pour la recevoir. Bénéfices à ſimple tonſure. *Ibid. b.*

Tonſure impoſée aux eccléſiaſtiques. Abus ſur ce ſujet réprimé par pluſieurs conciles. Il y eut des tems où les longues chevelures furent interdites à tous les chrétiens. III. 319. *a.* Tonſure cléricale. IV. 394. *b.* De qui les clercs doivent recevoir la tonſure. III. 523. *b.* Un évêque ne peut donner la tonſure qu'à ſon diocéſain. IV. 1012. *a.* Lettre que l'évêque accorde à quelqu'un de ſes diocéſains pour prendre la tonſure d'un autre évêque. 1011. *a.* Pourquoi l'on n'a point fait de la tonſure un ſacrement particulier. VIII. 204. *a.*

TONTE *des brebis*, (*Uſage des Hébreux*) fête que les Hébreux pratiquoient le jour de cette tonte. XVI. 414. *b.*

TONTE *des brebis*, (*Économ. ruſtiq.*) précaution à prendre avant cette opération. XVI. 717. *b.* Détails ſur la maniere de la pratiquer. IX. 182. *a*, *b.*

Tonte de drap, *voyez* TONDEUR.

TONTINE, (*Finances*) eſpece de rente viagere, imaginée par un Italien nommé *Tonti*. Premiere tontine établie en France en 1653. XVI. 414. *b.* Les rentes viageres font un tort irréparable aux familles, dont le prince devient inſenſiblement l'héritier. De tous les expédiens de finance, les tontines ſont peut être les plus onéreuſes à l'état. Autres expédiens auxquels un état qui n'eſt pas abſolument dépourvu de reſſources, devroit recourir : annuités viageres. *Ibid.* 415. *a.*

Tontine, des rentes en. XIV. 119. *a*, *b*, &c. *voyez* VIAGERES, *rentes.*

TONTINE, (*Jeu de la*) deſcription de ce jeu. XVI. 415. *a.*

TOO, (*Hiſt. nat. Botan.*) arbriſſeau du Japon, qui ſert à garnir les treillages des jardins. Sa deſcription. XVI. 415. *b.*

TOPARCHIE, (*Théolog.*) ſeigneurie, gouvernement d'un lieu. Toparchies de la Judée. XVI. 415. *b.*

TOPASE, (*Hiſt. nat.*) pierre précieuſe jaune. Trois eſpeces de topaſes relativement à la couleur. Topaſes diſtinguées en orientales & occidentales. Divers lieux dont on les tire. Expériences de M. Pott ſur cette ſorte de pierre. XVI. 416. *a.* Il paroît que c'eſt au fer qu'eſt due la couleur de la topaſe. Tranſformation des topaſes du Bréſil en rubis. Eſpece de pierre fine, que Pline décrit, ſous le nom de *topaſe* dans ſon hiſtoire naturelle, *lib.* xxxvij, chap. viij, & qui doit être conſidérée ſous le nom de *chryſolithe*. Origine du nom de *topaſe*. *Ibid. b. Voyez* plus bas TOPAZOS. Moyen dont on ſe ſervoit autrefois pour faire paſſer les topaſes & les ſaphirs en qualité de diamans. Pour être dans ſa perfection, la topaſe doit être d'un très-beau jaune doré & ſatiné, ou d'un jaune de citron très-agréable. Défauts ordinaires des topaſes d'Occident. *Ibid.* 417. *a.*

Topaſes, en quoi elles different des hyacinthes. VIII. 358. *b.*

TOPAYOS, (*Géogr.*) fortereſſe, bourg, riviere, peuple ſauvage de ce nom, en Amérique. Eſpece de pierres connues ſous le nom de pierres des Amazones, qui ſe trouvent chez les Topayos. XVI. 417. *a.*

TOPH ou *Tuph*, (*Muſiq. des Hébr.*) tambour des Hébreux. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 992. *a.*

TOPHET, (*Géogr. ſacr.*) lieu dans la vallée de Hinnon. VII. 539. *a.*

TOPHUS, (*Médec.*) petite tumeur qui ſe forme aux paupieres. Origine de ſon nom. XVI. 417. *b. Voyez* pour le traitement, ORGEOLET, GRÊLE DES PAUPIERES.

TOPHUS, (*Chir.*) maladie différente de la précédente, expliquée à l'article *NODUS*.

TOPIARIUM opus, (*Archit. rom.*) deux ſentimens ſur la ſignification de ces mots. XVI. 417. *b.*

TOPIKKI, eſpece d'arbre. *Suppl.* I. 900. *a*, *b.*

TOPILZIN, (*Hiſt. mod. Superſtit.*) grand-prêtre des Mexicains. Son habillement. Sacrifices humains qu'il offroit à ſon idole. Détails ſur ces ſacrifices. XVI. 417. *b.*

TOPINAMBOUR, (*Botan.*) les topinambours ſont les tubercules de la plante que pluſieurs botaniſtes appellent *helianthemum tuberoſum eſculentum*, &c. Deſcription de cette plante. XVI. 418. *a. Voyez* BATATE, & *Suppl.* IV. 474. *b.*

TOPIQUE, (*Rhétor.*) art d'inventer & de tourner toutes ſortes d'argumentations probables. Etymologie du mot. Obſervations ſur les livres d'Ariſtote & de Cicéron ſur les topiques. XVI. 418. *a.* La rhétorique ſe diviſe quelquefois en deux parties, le jugement appellé *dialectique*, & l'invention appellée *topique*. Obſervations du P. Lami pour & contre cette ſeconde partie & les lieux communs. *Ibid. b.*

TOPIQUE, (*Médec.*) remede topique, remede appliqué extérieurement ſur quelque partie du corps. XVI. 418. *b.* Obſervations ſur le bon & le mauvais uſage des topiques dans différentes maladies. *Ibid.* 419. *a*, *b.*

TOPOGRAPHIE, (*Arpent.*) différence entre la topographie & la chorographie. XVI. 420. *a. Voyez* ce dernier mot.

Topographie. Inſtrumens dont on ſe ſert pour les plans topographiques. VII. 626. *a.* En quoi conſiſte le travail d'un topographe. 613. *a.* Cartes topographiques. II. 709. *a.*

TOPOGRAPHIE. (*Rhétor.*) figure de rhétorique. Exemple. XVI. 420. *a.*

TOPOGRAPHIE, (*Peint.*) peintres topographes. XVI. 420. *a*, *b.*

TOPOO, (*Bot.*) arbre du royaume de Siam. XV. 150. *b.*

TORCHE, *Tiſon*, (*Synon.*) uſage de ces mots. XVI. 421. *a.*

Torche, voyez *TÆDA* & FLAMBEAUX. Eſpece de torche faite de cordage poiſſé. II. 837. *a.*

TORCHE, (*Cirerie*) cérémonies de l'égliſe dans leſquelles on ſe ſert de torches. Maniere de les fabriquer. XVI. 421. *a.*

TORCHES, (*Antiq. grecq. & rom.*) le jour de la fête de Cérès, que célébroient les initiés à ſes myſteres, s'appelloit par excellence *le jour des torches* ou *des flambeaux*. Les torches ou flambeaux qui ſervoient dans la religion, étoient auſſi employés aux obſeques & aux cérémonies nuptiales. Citations de quelques poëtes. XVI. 421. *a.*

Torche, terme d'épinglerie, XVI. 421. *a.* de ferranderie, de commerce de poix, de tonnelier, de jardinage, de maçonnerie & de vannier. *Ibid. b.*

TORCHE-*nés*, (*Maréch.*) inſtrument du maréchal. XVI. 421. *b.*

TORCHE-*pinceau*, (*Peinture*) XVI. 421. *b.*

TORCHEL *Canutſon*, grand-maréchal de la couronne de Suede ſous le regne de Birger. *Suppl.* I. 901. *b.*

TORCHE-POT, PIC-CENDRÉ, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. Son nid. Sa nourriture. XVI. 421. *b.*

Torche-pot, *voyez* CASSE-NOISETTE. Torche-pot du Canada repréſenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 42.

TORCHIS, (*Archit.*) comment on bâtit en torchis. II. 163. *a.*

TORCOU, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XVI. 422. *a.*

TORDINONE, (*Litt.*) théatre de ce nom à Rome, vol. X des planches, article THÉATRE.

TORDRE *un cable*, (*Cordier*) XVI. 422. *b.*

TORDRE *le fil*, (*Économ. ruſtiq.*) VI. 785. *b.*

TORDRE *la mêche*, (*Cirier, Chandel.*) XVI. 422. *b.*

TORDRE, (*Ruban.*) différentes ſortes de retords. XVI. 422. *b.* Deſcription de la maniere de les travailler. La milaneſe. La graine d'épinars. *Ibid.* 423. *a.* Le cordon pour les galons à chaînette. Le retord pour les franges. *Ibid. b.* Les guipures pour les livrées. Les cordonnets pour les agrémens. Les cordonnets à broder. Les cablés. *Ibid.* 424. *a.* Les griſettes. Le friſé. La ganſe ronde. *Ibid. b.*

TORDRE, (*Ruban.*) maniere d'ajouter une piece de même contenance au bout d'une autre piece qui finit. Deſcription de la maniere dont cela ſe fait. XVI. 425. *a. Voyez* SOUDER.

TORDYLIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de celle de nos climats. Lieux où elle croît. XVI. 425. *b.*

TORDYLIUM oriental, (*Botan.*) ſa deſcription. Lieux où croît cette plante. XVI. 425. *b.*

TORE, (*Archit.*) tore corrompu, tore inférieur. XVI. 425. *b.*

TORICELLI, *expérience de*, (*Phyſiq.*) I. 228. *b.* *Voyez* TORRICELLI.

TORMENTILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la tormentille ſauvage. Lieux où elle croît. XVI. 426. *a.* Tormentille des Alpes. Choix de ſa racine. *Ibid. b.*

TORMENTILLE, (*Mat. médic.*) propriétés & uſages de la racine de la tormentille des Alpes. XVI. 426. *b.*

TORNEA ou *Tornéo*, (*Géogr.*) deſcription que donne M. de Maupertuis de la ville de Tornéa. Degré de froid que cet académicien y obſerva : horreurs de l'hiver de ce climat. Spectacle que le ciel y préſente durant la nuit. Port de la Tornéa. Lac & riviere de même nom. XVI. 427. *a.*

Tornéa. Froid rigoureux obſervé dans cette ville. VII. 317. *b.* 687. *a.* VIII. 508. *b.*

TORNEIL, (*Auguſtin*) ſavant italien. XI. 254. *b.*

TORO, (*terme de Relation*) mets le plus délicieux des Iſſinois. XVI. 427. *a.*

TORO ou *Tauro*, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne au royaume de Léon. Obſervations ſur cette ville, dans laquelle ſe retira le comte-duc d'Olivarès, premier miniſtre d'Eſpagne, dans ſa diſgrace. XVI. 427. *a.* Réflexion ſur ſon miniſtere. Parallele de ce miniſtre & du cardinal de Richelieu. *Ibid. b.*

TORO, (*Géogr.*) iſle ſur la côte méridionale de la Sardaigne. XVI. 427. *b.*

TORONS, (*Corderie*) maniere de former les torons. XVI. 428. *a.* *Voyez* CORDERIE.

TORPILLE, (*Ichthiol.*) recherches des phyſiciens ſur la cauſe de la ſtupeur qu'éprouvent ceux qui touchent ce poiſſon. Deſcription de la torpille. XVI. 428. *a.* Eſpeces de torpilles différentes en grandeur. Obſervations ſur la torpille femelle. De l'engourdiſſement que produit ce poiſſon. Explication de la cauſe de cet engourdiſſement. *Ibid. b.* Le dos de la torpille a un peu de convexité. Mais quand elle veut ſe diſpoſer à agir, elle diminue inſenſiblement la convexité des parties de ſon dos, les applatit, & quelquefois même les rend concaves. Mais lorſqu'on touche cet animal, ſon dos redevient ſi ſubitement convexe, que le mouvement d'une balle de mouſquet n'eſt guere plus prompt que celui de ſes chairs, qui reprennent leur premiere ſituation. C'eſt de ce coup ſi ſubit que naît l'engourdiſſement qui ſaiſit le bras. Merveilleux arrangement des reſſorts que la nature a employés pour produire cet effet. *Ibid.* 429. *a.* Expériences qui détruiſent l'opinion de ceux qui font dépendre l'engourdiſſement de l'émiſſion des corpuſcules torporifiques faite par le tremble. Les torpilles de l'Amérique produiſent l'engourdiſſement comme les nôtres. *Ibid. b.* Pourquoi la nature a donné au tremble la faculté d'engourdir. Vertus qu'on lui a attribuées contre quelques maladies. Deſcription de la torpille du golfe perſique par Kœmpfer. *Ibid.* 430. *a.* Elle n'exerce ſa propriété d'engourdir que dans certaines occaſions, comme lorſque ce poiſſon reçoit l'impreſſion de quelque choſe qui le bleſſe, ou qu'on arrête ſa fuite au moment qu'il veut la prendre. Quand on la met dans une même cuve avec d'autres poiſſons, elle ne leur fait point ſentir ſa qualité torporifique. *Ibid. b.*

Torpille, repréſentée vol. VI des planch. Regne animal, planche 52. Eſpece de torpille appellée puraque. XIII. 576. *a.*

TORQUEMADA, (*Jean de*) grand inquiſiteur, ſes cruautés. VIII. 774. *b.*

TORQUETUM, (*Botan.*) ancien inſtrument d'aſtronomie, qui repréſentoit le mouvement de l'équateur ſur l'horizon. Ses uſages. Auteurs qui en parlent. XVI. 431. *a.*

TORRÉFACTION, (*Docimaſtiq.*) elle conſiſte à ſéparer, à l'aide du feu & de l'air, les matieres volatiles des fixes, pour avoir celles-ci ſeulement. Moyens à employer pour la torréfaction des corps qui entrent en fuſion preſque au même degré de chaleur néceſſaire pour diſſiper la partie volatile. XVI. 431. *a.* Comment on doit empêcher que les parties volatiles n'enlevent, en ſe diſſipant, quelque portion de matieres fixes. *Ibid. b.* *Voyez* GRILLAGE.

TORRELAGUNA, (*Géogr.*) bourg d'Eſpagne dans la vieille Caſtille, où naquit en 1437, le cardinal François Ximenès. Hiſtoire de cet homme célebre & de ſon miniſtere. XVI. 431. *b.*

TORRENT, (*Critiq. ſacr.*) le mot hébreu qui ſignifie *torrent*, ſe prend auſſi pour *vallée*. L'écriture donne encore le nom de *torrent* à de grands fleuves. Façons de parler métaphoriques où ce mot eſt employé. XVI. 433. *a.*

TORRENT, (*Géogr.*) différences entre torrent & fleuve. Le mot hébreu qui ſignifie *torrent*, ſe prend auſſi pour *vallée* dans l'écriture ſainte. Les auteurs ſacrés donnent encore le nom de *torrent* à de grands fleuves. XVI. 433. *a.*

Torrent. Couches de ſable formées par les torrens. VII. 624. *a.*

TORRENTINUS, (*Hermanus*) XVII. 749. *a.*

TORRENTIUS, (*Levinius*) littérateur. VII. 465. *b.*

TORRICELLI, *tube de*, ou *expérience de Toricelli.* (*Phyſiq.*) Deſcription du tube & de l'expérience de ce phyſicien, diſciple du grand Galilée. XVI. 433. *b.* *Voyez* TORICELLI.

TORRIDE, *Zone.* (*Géogr.*) Les anciens croyoient cette zone inhabitable, mais nous apprenons des voyageurs que la chaleur exceſſive du jour y eſt tempérée par la fraîcheur de la nuit. XVI. 434. *a.*

Torride, *Zone.* Vents aliſés qui regnent ſous cette zone. I. 271. *a.* XVII. 22. *b.* Il ſe trouve entre les tropiques plus d'iſles que par-tout ailleurs. VII. 620. *b.* Les peuples de la zone torride appellés aſciens & amphiſciens. XI. 464. *b.* 465. *a.* Eſpece de rétrogradation apparente dans le mouvement diurne du ſoleil ſous cette zone. XIV. 219. *a.* Des ſaiſons de la zone torride. 529. *b.* Article ſur cette zone. XVII. 724. *a*, *b.* — 730. *a.*

TORSAC, (*de*) général du régiment de la Calotte. *Suppl.* II. 144. *a.* Son éloge. *Ibid. b.*

TORSE. (*Archit.*) Colonne torſe cannelee, rudentée, ornée, évidée. XVI. 434. *a.*

Torſes, *colonnes.* III. 652. *a.* *Suppl.* II. 507. *a*, *b.* Tours deſtinés à faire les torſes, vol. X des planch. Tourneur, pl. 55.

TORSE. (*Sculpt.*) Beau torſe de marbre qui eſt au vatican. XVI. 434. *a.*

TORT, *Injure.* (*Synon.*) Différence entre ces mots. XVI. 434. *a.*

TORT. (*Gramm.*) Différence entre tort & injure. VIII. 754. *a.* Redreſſeur de torts. XIII. 879. *b.*

TORT. (*Droit moral*) L'injuſtice ſuppoſe un droit contre lequel on agit librement. XVI. 434. *a.* Deux eſpeces de droits; l'un naturel, l'autre civil. On ne peut violer l'un, ſans offenſer l'humanité. On ne peut bleſſer l'autre, ſans être mauvais citoyen. L'injuſtice qu'on fait à quelqu'un, le bleſſe & l'irrite ordinairement juſqu'au fond de l'ame. Exemples. *Ibid. b.* — *Voyez* INJURE.

TORTICOLIS. (*Médec.*) Différentes eſpeces de torticolis. Il y a une façon de porter la tête de côté qui peut avoir été contractée par mauvaiſe habitude ou par affectation. Hiſtoire de la guériſon d'un enfant de douze ans, qui dès ſon plus bas âge portoit la tête penchée ſur l'épaule gauche par la contraction du muſcle ſcalene. XVI. 434. *b.* Opération convenable au torticolis venant de la contraction des muſcles, pratiquée à un enfant de quatorze ans. Deſcription de l'opération propoſée par M. Sharp pour la ſection du muſcle maſtoïdien, dans le cas où le torticolis dépend de la contraction de ce muſcle, pourvu que ce vice ne ſoit pas ancien, & ne vienne pas de l'enfance. Réflexions ſur cette opération. Analyſe d'une theſe que M. Mauchart a fait ſoutenir dans l'univerſité de Tubingue en 1737 ſur cette maladie, *de capite obſtipo.* Siege de la maladie. *Ibid.* 435. *a.* Ses cauſes. Son traitement. *Ibid. b.*

Torticolis. Cauſe & remede de ce mal. IV. 118. *a.* 318. *a.* Préſage qu'on en tire dans les maladies. 319. *a.*

TORTONNE. (*Géogr.*) Deſcription d'une fête donnée en 1480, dans cette ville. VI. 576. *b.* &c.

TORTUE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XVI. 436. *a.*

TORTUE, (*Zoolog.*) animal quadrupede ovipare, recouvert en-deſſus & en-deſſous par une groſſe écaille. Deux claſſes de tortues; les terreſtres & les aquatiques. Deſcription d'une très-grande tortue terreſtre priſe ſur la côte de Coromandel. XVI. 436. *a.* Différence entre les tortues de terre & celles d'eau. Eſpeces les mieux connues, la tortue franche, la kaouanne, le caret. Qualités de leur chair. Ponte des œufs de tortue. *Ibid. b.* Pêche des tortues. Les tortues de terre peuvent vivre dix-huit mois ſans manger. La tortue peut vivre aſſez long-tems ſans cerveau, & même ſans tête. Caracteres de ce genre d'animal teſtacé. Deſcription des principales eſpeces. La tortue commune. La jaboti du Bréſil. La tortue de riviere ou d'eau dormante. La tortue de mer ordinaire. La jurucua des Bréſiliens. *Ibid.* 437. *a.* La kaouanne. Le caret. La jurura des Bréſiliens. La petite tortue terreſtre des Indes orientales. La petite tortue échiquetée & rayonnée. La grande tortue échiquetée. La tortue de Surinam & celle de Virginie. *Ibid. b.*

Tortues. Leur mouvement progreſſif. X. 88. *b.* Tortues du Bréſil. IX. 84. *b.* Dimenſion des grandes tortues d'Amérique. XVI. 849. *a.* Des tortues qui vont dans l'eau & ſur terre. XVII. 209. *b.* Tortue de mer nommée caouanne. II. 624. *b.* Chaleur des tortues de mer. III. 38. *a.* Deſcription des tortues de terre & de mer, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 25.

TORTUE, *pêche de la.* (*Pêche marine*) Deſcription de trois

trois différentes manieres de prendre les tortues : ſavoir, en les tournant ſur le ſable, en les varrant, & avec la folle. Maniere dont les plongeurs les prennent vers la côte du Mexique. Qualité de la chair de la tortue franche. XVI. 437. *b.*

Tortues. Maniere de les prendre à la varre. XVI. 848. *b.* 849. *a.*

TORTUE. (*Mat. médic.*) Il ne s'agit dans cet article que de la tortue de notre pays, ou tortue de terre & de celle d'eau douce. Préparation du bouillon de tortue. Obſervations ſur les propriétés de ce remede. XVI. 438. *a.* Préparation du ſirop de tortue. Ce ſirop ne peut être conſervé long-tems. Obſervations ſur ſa préparation & ſur ſes effets. *Ibid. b.*

TORTUE ou *Tortille.* (*Géogr.*) Deux iſles de ce nom en Amérique. XVI. 438. *b.*

TORTUE, (*Chir.*) eſpece de tumeur. XVI. 439. *a. Voyez* *TESTUDO* & *TALPA.*

TORTUE. (*Art milit.*) Tortue béliere. Deſcription de la tortue qui ſervoit à combler le foſſé, de la tortue pour l'eſcalade. Tortue pour le combat qui ſe formoit avec les boucliers. XVI. 439. *a.*

Tortue. Cauſe de la réſiſtance étonnante de cette fameuſe tortue que formoient les ſoldats romains avec leurs boucliers. VII. 122. *a.* X. 508. *a.* Tortue, machine de guerre des anciens. *Suppl.* I. 854. *a.*

TORTUE, (*Littér.*) figure ſymbolique. XV. 734. *a.*

TORTUE *de mer*, (*Marine*) ſorte de vaiſſeau. XVI. 439. *b.*

TORTUE, *iſle de la*, (*Géogr.*) iſle de l'Amérique ſeptentrionale, une des Antilles. Son étendue. Ses productions. Autre iſle de même nom de l'Amérique ſeptentrionale. Elle abonde en ſel, mais elle eſt déſerte. Iſles des tortues de l'Amérique ſeptentrionale. XVI. 439. *b.*

Tortue, iſle de la, habitée autrefois par les flibuſtiers. *Suppl.* I. 699. *a.* Canal de la Tortue. *Suppl.* II. 184. *a.*

TORTUOSITÉ, (*Orthoped.*) *voyez* GIBBOSITÉ. Celle des jambes. VIII. 440. *b.* 441. *a.* Exemple d'un chirurgien qui rendoit aux membres la configuration que le rachitis leur avoit fait perdre. XII. 879. *b.*

TORTURE, (*Juriſpr.*) *voyez* QUESTION. L'uſage de la torture aboli en Angleterre. Juriſprudence françoiſe ſur cet uſage. Torture préparatoire, & torture définitive. Différentes ſortes de tortures. Réflexions ſur cet uſage. XVI. 439. *b.*

TORYNE, (*Géogr. anc.*) lieu de l'Epire ſur la côte. Bon mot de Cléopatre ſur ce qu'Octave s'étoit emparé du poſte appellé *Toryne.* XVI. 440. *a.*

TORYS, (*Hiſt. mod.*) faction qui s'eſt formée en Angleterre, oppoſée à celle des Wighs. Cette diviſion a été pouſſée au point, que tout homme qui n'incline pas plus d'un côté que d'un autre, ne ſauroit paſſer pour un homme à principes, & un véritable Anglois. Hiſtoire des deux factions des Wighs & des Torys. XVI. 440. *a.* Ces deux factions peuvent être conſidérées relativement à l'état, ou relativement à la religion. Les Torys politiques diſtingués en violens & en modérés. Les Wighs politiques diſtingués auſſi en républicains & en modérés. Les modérés des deux partis different peu, & s'efforcent de maintenir le gouvernement ſur le pié ancien. Conſidérations ſur les Wighs & les Torys, relativement à la religion. Les Anglois diviſés en épiſcopaux & en presbytériens ou puritains. *Ibid. b.* — *Voyez* WIGHS. Les épiſcopaux ſe ſont joints aux Torys, & les presbytériens aux Wighs. La même perſonne cependant peut tenir au parti des Wighs dans le politique, & à celui des Torys dans la religion ; & réciproquement. Motifs qui ont fait naître, & qui entretiennent encore les deux factions. Caracteres que l'on attribue aux Wighs & aux Torys. *Ibid.* 441. *a.*

TOSA, (*Géogr.*) bourg de Sicile, autrefois *Aleſa. Suppl.* I. 262. *b.*

TOSCAN, *ordre.* (*Archit.*) XI. 610. *a.* Chapiteau toſcan. III. 179. *a.* Ornement du fuſt toſcan. 651. *b.* Inventeurs de l'ordre toſcan. *Suppl.* II. 900. *a.*

Toſcan. Rue toſcane dans l'ancienne Rome. XVII. 380. *b.* Du dialecte toſcan. 517. *b.* Ecole de peinture appellée toſcane. *Voyez* ÉCOLE.

TOSCANE, *terre bolaire de.* (*Hiſt. nat.*) Ses caracteres. Lieux où on la trouve. XVI. 441. *b.*

TOSCANE. (*Géogr. anc.*) Douze cantons de l'Hétrurie. Leur gouvernement. Il faut bien diſtinguer les Toſcans de l'Hétrurie, d'avec ceux de la Campanie, & d'avec ceux qui habitent au-delà du Pô. Il faut les diſtinguer auſſi des Pelaſges qui étoient enclavés dans l'Hétrurie. XVI. 441. *b.* — *Voyez* ÉTRUSQUES.

TOSCANE, (*Géogr. mod.*) état ſouverain d'Italie. Ses bornes. Son étendue. Hiſtoire ancienne & moderne de ce pays. C'eſt aux Toſcans qu'on eſt redevable de la renaiſſance des lettres dans le quatorzieme ſiecle. XVI. 441. *b.* La Toſcane devenue floriſſante par le commerce. Son terroir admirable par ſon aſpect. Sa variété & ſes productions. Tableau de cette contrée par Adiſſon. *Ibid.* 442. *a.*

Toſcane. Des ducs de ce pays. *Suppl.* III. 54. *a*, *b.* Du caractere des Toſcans. *Suppl.* II. 901. *b.* Armes du grand duc ; planch. 16 du blaſon, vol. II.

TOSCANE, *mer de.* (*Géogr. mod.*) XVI. 442. *a.*

TOSETI, (*Urbain*) anatomiſte. *Suppl.* I. 413. *a.*

TOSTAT, (*Alphonſe*) docteur de Salamanque. IX. 843. *a.*

TOT. (*Lang. franç.*) Etymologie de quelques noms de lieux terminés en *tot*, comme de *Cretot*, *Yvetot*, &c. XVI. 442. *a.*

TOT ou *Totté*, ou *autant*, (*Hiſt. mod.*) ce qui ſignifie *autant eſt dû au roi*, terme Anglois. XVI. 442. *a.*

TOTAPHOT, (*Hiſt. Judaïq.*) divers ſentimens des interpretes ſur le ſens de ce mot qui ſe trouve en quelques endroits de l'écriture. XVI. 442. *b.*

TOTAQUESTAL, (*Ornithol.*) oiſeau des Indes occidentales. Vénération que les naturels du pays avoient pour cet oiſeau. XVI. 442. *b.*

TOTILA, roi des Goths. XVI. 609. *a.*

TOTOCKE, (*Bot.*) arbre du Pérou. Sa deſcription. XVI. 442. *b.*

TOUA, (*Ichthy.*) poiſſon de ce genre nommé *botſcop. Suppl.* II. 33. *a.*

TOUACHE ou *Touapare*, (*Hiſt. nat. Diete*) eſpece de vin que les habitans de Madagaſcar ſavent faire avec la liqueur qui ſe tire des cannes de ſucre. Maniere de le préparer. XVI. 443. *a.*

TOUCAN, (*Ornith.*) genre d'oiſeau qu'on range parmi les pies. Ses caracteres. Deſcription du toucan. Ses eſpeces. XVI. 443. *a.* Lieux de l'Amérique où l'on trouve cet oiſeau. Il ſe familiariſe, & vit avec les poules. Pourquoi on l'a appellé *mange-poivre.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Toucan à gorge blanche de Cayenne, repréſenté vol. VI des planch. Regn. anim. pl. 39. Eſpece de toucan nommé aracari. *Suppl.* I. 509. *b.*

TOUCAN, (*Aſtron.*) conſtellation. XVI. 443. *b.*

TOUCHAU, (*Docimaſtiq.*) aiguilles d'eſſai appellées de ce nom. Leur uſage. Comment l'on fait l'alliage, & l'on établit les proportions des touchaux pour argent, compoſés de ſeize aiguilles. XVI. 443. *b.* Maniere d'unir le cuivre à l'argent. Fabrication des aiguilles. *Ibid.* 444. *a.* Proportions obſervées dans les aiguilles des touchaux qui ſe font en Flandre. De la fabrication des aiguilles d'eſſai pour or. Proportions établies dans leurs degrés d'alliage avec l'argent : *Ibid. b.* & lorſqu'on les allie avec le cuivre. *Ibid.* 445. *a.* — *Voyez* CARATURE, AIGUILLE D'ESSAI.

TOUCHE. (*Luthier*) Signification de ce mot. XVI. 445. *a.*

TOUCHE, *Toucher*, (*Peinture*) Uſage de ces mots en peinture. XVI. 445. *a.*

Touche dans la peinture en miniature. X. 551. *b.* Touches plates dans la peinture. XII. 740. *a.*

TOUCHE. (*Jeu de Jonchets.*) XVI. 445. *a.*

TOUCHE, *pierre de* (*Hiſt. nat.*) pierre noire fort dure. Son uſage. Quelles ſont les pierres qui peuvent ſervir à toucher les métaux. XVI. 445. *a.* Origine du nom de *baſaltes* que les anciens ont donné à la pierre de touche. Lieux où elle ſe trouve. Différentes formes ſous leſquelles elle ſe préſente dans ſon état naturel. Sa nature. *Ibid. b.*

Touche, pierre de, XII. 581. *b. voyez* BASALTE. Eſpece de pierre de touche, dite pierre de Stolpen. XV. 534. *a.* Pierre de touche dont ſe ſervent les Indiens. *Suppl.* I. 584. *a.*

TOUCHER, (*Phyſiolog.*) l'un de nos ſens externes : c'eſt de tous nos ſens le plus groſſier, mais auſſi le plus étendu. Quelques-uns réduiſent tous nos ſens au ſeul ſens de l'attouchement. XVI. 445. *b.* Les naturaliſtes partagés ſur la partie où réſide l'organe du toucher. Nos meilleurs auteurs prétendent que les organes immédiats de ce ſens, ſont les papilles pyramidales de la peau. Deſcription de ces papilles. Maniere dont le toucher ſe fait ſentir. Ce ſens eſt commun à tous les animaux, & il eſt auſſi étendu que le corps. *Ibid.* 446. *a.* Etonnante perfection de ce ſens dans quelques perſonnes privées de l'ouie ou de la vue. *Ibid. b.*

Toucher, voyez TACT. Organe du toucher. *Suppl.* IV. 264. *a.* Ce n'eſt que par l'exercice du toucher que nous acquérons la notion de l'étendue. VI. 43. *b.*

Toucher. Significations & uſages de ce verbe dans le langage commun, dans la marine, le commerce, l'imprimerie & la chaſſe. XVI. 446. *a.*

TOUCHET, (*Marie*) maîtreſſe de Charles IX, roi de France. XI. 652. *b.*

TOUFFÉE, (*Auguſtin*) ſavant bénédictin. XIV. 296. *b. Suppl.* IV. 651. *b.*

TOUG, (*terme de Relation*) eſpece d'étendard qu'on porte devant le grand viſir, les bachas, & les ſangiacs. XVI. 447. *a. Voyez* QUEUE DE CHEVAL.

TOUL, (*Géogr.*) ville de France, enclavée dans la Lorraine. Sa ſituation. Sa population. Son évêché. XVI. 447. *a.* Hiſtoire de cette ville. Obſervations ſur quelques hommes de lettres qu'elle a produits. Nicolas Abraham, jéſuite. Benoît Picard, capucin. Jean Raulin, célebre prédicateur du quinzieme ſiecle. Morceaux tirés de ſes ſermons. *Ibid. b.* Vincent de Lerins, religieux du monaſtere de ce nom. *Ibid.* 448. *a.* — *Voyez* METZ & ÉVÊCHÉS (*les trois*).

TOULOIS, *le* (*Géogr.*) comté de Toul, pays des anciens *Leuci*. Etendue de ce pays. XVI. 448. *a.*

TOULOLA, (*Bot.*) plante ainſi nommée par les Caraïbes. Sa deſcription. Les habitans du pays regardent leur toulola comme un excellent remede contre les plaies faites par les fleches empoiſonnées ; mais malheureuſement ce remede ne réuſſit pas mieux que le ſucre qu'on a beaucoup vanté, & dont on a fait ſur les animaux de vaines expériences. En quoi conſiſte le poiſon dont ſe ſervent les Indiens pour leurs fleches. XVI. 448. *b.* Il eſt étonnant que ces peuples ne ſe ſervent jamais d'un moyen auſſi ſûr pour ſatisfaire leurs haines & leurs vengeances, & n'en faſſent uſage que contre quelques animaux. Exemples qui prouvent l'étrange activité de ce poiſon. *Ibid.* 449. *a.*

TOULON, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Obſervations ſur cette ville & ſur ſon port. Son évêché. Remarques ſur Toulon ancienne. XVI. 449. *a.* Ses révolutions. Elle a été la patrie de Louis Ferrand, & de Louis-Bonnin de Chalucet : leurs ouvrages. *Ibid. b.*

TOULOUSAIN, *le* (*Géogr.*) contrée de France. XVI. 449. *b.*

TOULOUSE, (*Géogr.*) ville de France dans le haut-Languedoc. Ancienneté de cette ville. Elle fut ſurnommée *Palladia*. Ce qui le rendit ſur-tout conſidérable, ce fut ſon capitole & ſon temple d'Apollon. XVI. 449. *b.* Hiſtoire de Toulouſe & de ſes comtes. *Ibid.* 450. *a*, *b.* Peu de commerce dans cette ville, qui par conſéquent ſe trouve pauvre & dépeuplée. Obſervations ſur ſon académie & ſon archevêché. Tribunal d'inquiſition autrefois établi à Toulouſe. Ouvrages à conſulter. Hommes illuſtres dans les armes & dans les lettres à qui Toulouſe a donné la naiſſance. Marcus-Antonius Primus. *Ibid.* 451. *a.* Autres Toulouſains dont les buſtes ſont en marbre dans l'hôtel-de-ville. *Ibid. b.* Hommes de lettres dont les buſtes ſont dans la galerie. Pierre Bunel. Guillaume Catel. Pierre de Caſeneuve. Jacques Cujas. Jean-Etienne Duranti. Gui du Faur, ſeigneur de Pibrac. Pierre du Faur. Arnould du Ferrier. Pierre Gouduli. *Ibid.* 452. *a.* Emmanuel Maignan. François Maynard, poëte. Jean du Pin. *Ibid. b.* Jean-Galbert Campiſtron. Jean de Corus. Jean Doujat. Pierre Grégoire. Simon de Laloubere. Philippes-Jacques Mauſſac. Péchantré. *Ibid.* 453. *a.* Jacques de Tourreil. Jean Puget de la Serre. Guillaume Marcel. *Ibid. b.*

TOULOUSE. (*Hiſt. anc.*) Toulouſe ancienne. *Suppl.* IV. 12. *a.* Pratique des anciens Gaulois auprès du lac de Toulouſe. IX. 151. *b.* Priſe de Toulouſe par Q. Cépion. Origine du proverbe romain, *aurum Toloſanum*. XI. 530. *b.* 531. *a.* Lieu ſacré que les Gaulois avoient à Toulouſe. XVI. 83. *a.*

TOULOUSE. (*Hiſt. mod.*) Parlement de cette ville. XII. 63. *b.* &c. Bourſe des marchands. II. 373. *a.* Capitouls, magiſtrats de Toulouſe. 633. *a.* Chambre rigoureuſe dans quelques villes du parlement de Toulouſe. III. 56. *a.* Conſiſtoire de la bourſe. IV. 48. *a.* Déciſions de la chapelle de Toulouſe. 680. *a.* Chancelier de la maiſon commune de Toulouſe. III. 102. *a.* Chancellerie de cette ville. 116. *b.* 122. *a*, *b.* Académie des jeux floraux établie à Toulouſe. VI. 876. *b.* Nouveau canal pour faciliter l'embarquement des marchandiſes de cette ville. *Suppl.* II. 181. *a.*

TOULOUSE, *croix de.* (*Blaſon*) *Suppl.* II. 707. *a.*

TOU-LUN, roi des Avares, peuple d'Aſie. *Suppl.* I. 696. *b.*

TOUPIE. (*Jeux*) Comment Virgile peint ce jeu d'enfant auquel il compare les démarches de la reine Laurente. XVI. 453. *b.* — *Voyez* SABOT.

TOUPIES. (*Hiſt. nat.*) Coquilles foſſiles, vol. VI des pl. Regne animal, pl. I. Eſpece de toupie nommée boſon. *Suppl.* II. 22. *a*, *b.* Les toupies confondues avec les buccins. 76. *a.*

TOUPIE, (*Marine*) inſtrument inventé pour obſerver ſur mer l'horizon, malgré le tangage & le roulis du vaiſſeau. Sa deſcription & ſon uſage. XVI. 454. *a.*

TOUPIN. (*Cordier*) Deſcription & uſage de cet inſtrument. XVI. 454. *a.*

TOUPINAMBES, (*Géogr.*) arithmétique très-bornée de ces peuples. III. 795. *b.*

TOUR. (*Archit.*) Tour de chat. Tour de dôme. Tour d'égliſe. Tour chaperonnée. Tour iſolée. Tour de moulin à vent. Tour de la ſouris. Tour ronde. XVI. 454. *b.*

TOUR. (*Fortificat.*) Avant l'invention du canon, on fortifioit les places avec les tours jointes à leur enceinte. On conſtruiſoit auſſi des tours de charpente dans les ſieges. XVI. 454. *b.*

Tour. Leur utilité dans l'ancienne fortification. VII. 191. *b.* intervalle d'une tour à l'autre dans l'enceinte d'une ville. XVII. 277. *b.*

Tours employées anciennement dans les ſieges : celles dont on a fait uſage en France. XVII. 762. *b.* Rideaux dont les anciens couvroient leurs tours ambulantes. XIV. 286. *a.* Tour avec ſon belier & ſon pont, vol. I. des planch. Art militaire, pl. II.

TOURS *baſtionnée.* (*Fortific.*) XVI. 455. *a.*

TOUR *marine* (*Archit. milit.*) XVI. 455. *a.*

TOUR. (*Marine*) Tour de bitte au cable. Tour de cable. XVI. 455. *a.*

Tour, en terme de boulanger. XVI. 455. *a.*

Tour, en terme de boutonnier. XVI. 455. *a.*

TOUR. (*Charp.*) Tour ou treuil. Tour mobile. XVI. 455. *a.*

Tour des chauderonniers. XVI. 455. *a.*

Tour, en terme de cirier. XVI. 455. *b.*

Tour de l'échelle, terme de couvreur. XVI. 455. *b.* — *Voyez* XVI. 462. *a.*

Tour, en épicerie. XVI. 455. *b.*

Tours employés dans divers arts & métiers. *Tour* du fayancier. Vol. IV des planch. Fayancerie, pl. 6. *Tour* à l'uſage des faiſeurs d'inſtrumens à vent. Vol. V. des planch. Lutherie, pl. 10 *bis*. *Tours* des orfevres. Vol. VIII des planch. Orfevre groſſier, pl. 13, 17, 18. *Tour* du tabletier-cornetier, pl. 15 de cet art dans le vol. IX.

TOUR. (*Horlogerie*) Deſcription du tour des horlogers. Maniere de s'en ſervir. XVI. 455. *b.* — *Voyez* vol. IV des planches, Horlogerie, pl. 13, & vol. X des planch. Tourneur, pl. 48 — 52.

TOUR, (*Pâtiſſier*) ſorte de table. XVI. 456. *a.*

TOUR *de cheveux.* (*Perruquier*) XVI. 456. *a.*

Tour du potier de terre. XVI. 456. *a.*

Tour du potier d'étain. Sa deſcription & ſon uſage. XVI. 456. *a.*

Tour du potier de terre, vol. VIII des planch. Article de cet art, planch. 5 & ſuiv. *Tour* du potier d'étain, vol. VIII des planch. Article de cet art, pl. 7 — 9.

TOUR *ronde*, (*Menuiſ.*) vol. VII des planch. Menuiſerie en bâtimens, pl. 16.

TOUR. (*Soierie*) Tour de Piémont. Tour de Vaucanſon. Tour d'Eſpagne. *Voyez* les premieres planches de ſoierie dans le vol. XI.

Tour du tourneur. Deſcription & uſage de celui du tourneur en bois. XVI. 456. *b.* Différens outils dont ſe ſert le tourneur pour opérer ſur le tour. Les biſeaux. Les becs-d'âne. La gouge. Le grain d'orge. *Seconde eſpece de tour :* le tour à lunette ou tour en l'air. *Ibid.* 457. *a.* Sa deſcription & ſon uſage. *Ibid. b. Troiſieme eſpece de tour :* le tour figuré ou à figurer. Sa deſcription & ſon uſage. *Ibid.* 458. *b.*

Tour elliptique : ſa deſcription & ſon uſage. XVI. 460. *a.*

Tours. Indication des planches du tourneur contenues dans le vol. X. Tour en bois, planch. 2, 3. Tour en fer, pl. 4, 5. Tour en bois & en fer, pl. 6. Tour en l'air, pl. 13. Tours montés, pl. 17. Tours à guillocher, pl. 18 — 25. 36 — 45. Tours elliptiques ou ovales, pl. 26 — 32. 55. Tours à chaſſis, pl. 33. Tours d'horlogers, pl. 48 — 52. Tours à réſeau, pl. 54. Tours à faire les ſimples torſes & ovales, pl. 55. Tours à canneler & onder, pl. 56. Tour à gaudronner à vis, & machine à roſettes, pl. 57. Tours à polygones ſimples & figurés, pl. 58 ; à contours figurés, pl. 59, 60. Tours excentriques & ſphériques, pl. 61, 62. Tour à figures, pl. 63 — 87. Inſtrumens du tourneur. Boîte. II. 313. *b.* Roue. XIV. 391. *a*, *b.* Poupées & fauſſes poupées du tour. XIII. 244. *a.* Poupées à couettes. IV. 325. *a.* Couronne du tour figuré. 395. *a.* Lunette de tour. IX. 745. *a.* Support. XV. 677. *b.*

TOUR. (*Hiſt. mod.*) Tour de Londres. Uſages auxquels elle ſert. XVI. 460. *b.* Officiers de la tour. Penſions accordées par ſemaine aux priſonniers de la tour, ſelon leur dignité & nobleſſe. *Ibid.* 461. *a.* — *Voyez* XVI. 465. *a*, *b.*

TOUR, (*Juriſpr.*) cour d'un ſhérif en Angleterre. Perſonnes exemptes de cette juriſdiction. XVI. 461. *a.*

TOUR, (*Art numiſmat.*) ſymbole employé ſur les médailles. XVI. 461. *a.* — *Voyez* XV. 729. *b.*

TOUR *de couvent.* (*Charpent.*) Dame du tour, XVI. 461. *a. Voyez* TOURIERE.

TOUR *de Léandre*, (*Archit. turq.*) petite forteresse, ſituée ſur un rocher dans le canal de Conſtantinople. XVI. 461. *a.*

Tour, eſpece de clocher des mahométans. I. 251. *b.* X. 521. *a.*

TOUR *de Mécene*, (*Littérat.*) maiſon très-haute de Mécene, que les poëtes ont chantée. Obſervations ſur la population & la grandeur de Rome ancienne, & ſur la hauteur de ſes maiſons. XVI. 461. *b.*

TOUR *d'ordre*, (*Littérat.*) nom du phare de Boulogne. Origine de ce nom. XVI. 461. *b.*

TOUR *de porcelaine.* (*Hiſt. de la Chine*) Deſcription de cette fameuſe tour. XVI. 461. *b.*

Tour de porcelaine. XIII. 122. *b.*

TOUR, (*Juriſpr.*) rang dans lequel pluſieurs perſonnes ont droit de nommer ou préſenter ſucceſſivement aux bénéfices qui viendront à vaquer. Diverſes regles & maximes ſur ce ſujet. XVI. 462. *a.*

TOUR *de l'échelle*, (*Juriſpr.*) eſpace que celui qui conſtruit un mur du côté du voiſin, laiſſe entre ce mur & l'héritage voiſin, pour pouvoir poſer une échelle contre ce mur & le réparer. XVI. 462. *a.*

TOUR *quarrée*, (*Juriſpr.*) commiſſion établie par François I, pour la réformation de ſes finances. XVI. 462. *b.* — *Voyez* CHAMBRE DE LA TOUR QUARRÉE.

TOUR. (*Critiq. ſacr.*) Tour deſtinée à divers uſages dont l'écriture fait mention. XVI. 462. *b.*

TOUR. (*Blaſon*) Différentes eſpeces de tours. XVI. 462. *b.*

Tours dans les armoiries. *Suppl.* I. 910. *a.* Tours crenelées, *Suppl.* II. 651. *a.* girouettées. *Suppl.* III. 226. *b.*

TOUR ou *Tambour*, (*Méchaniq.*) roue concentrique à la baſe d'un cylindre, avec lequel elle peut ſe mouvoir. Axe dans le tambour. Différence entre tour ou treuil, & vindas ou cabeſtan. Uſages de ces machines. XVI. 462. *b.*

TOUR, (*Echecs*) XVI. 463. *a.*

TOURS *doubles*, (*Médiat.*) XVI. 463. *a.*

TOUR, (*Trictrac*) XVI. 463. *a.*

TOUR *irréguliер élégant*, (*Gramm. franç.*) celui qui conſiſte à mettre le cas devant le verbe. Celui qui conſiſte à mettre le nominatif après ſon verbe. Exemples. Ces tours ſont quelquefois indiſpenſables, & quelquefois auſſi fort élégans dans un diſcours oratoire. XVI. 463. *a.*

TOURS *de cartes & de mains*, (*Art d'eſcamotage*) maniere de faire changer en apparence une carte en une autre, un as de cœur en un as de treffe. Maniere de deviner toutes les cartes d'un jeu les unes après les autres. XVI. 463. *b.* Comment on devine la carte que quelqu'un a touchée. Comment on trouve la carte que quelqu'un a penſée. Comment on fait trouver trois valets enſemble avec une dame, quoiqu'on ait mis un valet avec la dame ſur le jeu, un valet deſſous & l'autre dans le milieu du jeu. Tour des jetons. *Ibid.* 464. *a.* Tour ſurprenant du ſieur Richardſon qu'on appelloit le *mangeur de feu.* Obſervations ſur les phénomenes que cet homme préſentoit. *Ibid. b.* Plombiers qui alloient chercher au fond du plomb récemment fondu des pieces de monnoie que l'on y jettoit. *Ibid.* 465. *a.*

Tours de force & d'adreſſe. Tours d'adreſſe qu'un Allemand montroit à Londres pour des tours de force. VII. 121. *b.* Tours de gibeciere ou de gobelet. 728. *b.* Tour de force prodigieux d'un nommé Topham. 122. *a.* Tours de force & de ſoupleſſe qu'on attribue à certains cavaliers turcs. 662. *a.* Anecdote ſur un Anglois qui avoit trouvé le ſecret de diſloquer la plupart des jointures de ſon corps. VIII. 870. *a.* Obſervations ſur ces hommes, qui ayant une enclume ſur la poitrine, ſouffrent qu'on caſſe ſur cette enclume une barre de fer à grands coups de marteau. XII. 894. *b.* 895. *a.*

TOUR *d'Antonia*, (*Hiſt. anc.*) monument élevé par Hérode le grand. I. 518. *b.*

TOUR *d'Auvergne*, (*Géogr.*) obſervations d'hiſtoire naturelle ſur les environs de cette ville, vol. VI des planch. Regne minéral, ſixieme collection, planche 7.

TOUR *de Londres*, (*Géogr. mod.*) bâtie en 1077, par Guillaume le conquérant. Son fils, Guillaume II l'environna d'un mur en 1098. XVI. 465. *a.* Obſervations ſur les ouvrages de Guillaume Fleetwood, ſavant théologien, né dans cette priſon en 1656. *Ibid. b. Voyez* XVI. 460. *b.*

TOUR *de Rouſſillon* (*Géogr.*) ce ſont les reſtes de l'ancienne ville de Ruſcino, qui a donné le nom à tout le pays. XVI. 465. *b.*

TOUR, (*M. de la*) gouverneur françois de l'Acadie. *Suppl.* I. 99. *b.*

TOURAILLE, lieu où l'on fait ſécher le grain pour faire la biere. Sa deſcription. XVI. 465. *b.*

TOURAINE, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & ſon étendue. Ses rivieres. Qualités & productions du terroir. Falunieres de la Touraine, *voyez* FALUNIERES. Forêts que le roi poſſede dans cette province. Décadence de ſes manufactures. XVI. 466. *a.* Gouvernement de la Touraine. Ses duchés-pairies. Anciens peuples de cette province. Poëtes qu'elle a produits. Honorat de Beuil, marquis de Racan. Sa chanſon des bergers à la louange de la reine, mere de Louis XIII. *Ibid. b.* Strophes de ſon ode tirée du *pſ. 92.* Stances philoſophiques du même poëte. Obſervations ſur le caractere de ſes ouvrages. *Ibid.* 467. *a.* Edition des œuvres de Racan. Conte des trois Racans. Michel de Marolles, abbé de Villeloin, l'un des plus infatigables traducteurs du dix-ſeptieme ſiecle. *Ibid. b.*

TOURBE, (*Hiſt. nat.*) terre brune, inflammable, formée par la pourriture des végétaux, & que l'action du feu réduit en une cendre jaune ou blanche. Deux eſpeces de tourbe, l'une compacte, noire & peſante, c'eſt celle de la meilleure qualité; l'autre brune, légere & ſpongieuſe. Lieux où elles ſe trouvent. XVI. 468. *a.* Maniere dont les Hollandois travaillent à tirer la tourbe. En Hollande, les endroits d'où l'on a tiré la tourbe, ſe rempliſſent d'eau, & deviennent un terrein perdu. La tourbe eſt preſque l'unique chauffage qu'on y connoiſſe. *Ibid. b.* Tourbe légere, qui ſe trouve dans un canton du Brabant hollandois, que l'on nomme Péeland. Forêt de ſapins qu'on trouve enſévelie dans ce lieu au-deſſous de la tourbe. Qualité du terrein de ce lieu. Deſcription d'une tourbe qui ſe trouve à Langenſaltza en Thuringe. Foſſiles qu'on y trouve. *Ibid.* 469. *a.* Eſpece de tourbe, qui ſe trouve dans la province de Weſtmanie, près des mines de Breſioc, dans le territoire de Hiulſoé. Utilités de la tourbe. *Ibid. b.* Analyſe de la tourbe diſtillée. Tourbe de Zélande dont l'uſage eſt nuiſible. Plus la tourbe eſt compacte, plus elle échauffe & conſerve la chaleur. Moyen propoſé par M. Lind, Ecoſſois, pour augmenter la denſité de la tourbe & la rendre propre aux travaux de métallurgie. Comment elle peut, ſelon le même auteur, devenir propre à l'engrais des terres. La cendre de la tourbe employée au même uſage. *Ibid.* 470. *a.* On ne peut douter que la fermentation de la tourbe ne ſoit quelquefois récente. Comment la régénération de la tourbe peut ſe faire dans les lieux d'où l'on en a tiré. *Ibid. b.*

Tourbe. Qualité propre de cette ſorte de terre. VII. 248. 3. *a.* Tourbe qu'on emploie en Hollande pour cuire la brique. *Suppl.* II. 70. *b.*

TOURBILLON, (*Phyſiq.*) cauſe des tourbillons qu'on obſerve dans quelques mers ou rivieres. Tourbillon artificiel fait à l'imitation de ces phenomenes naturels. XVI. 470. *b.* Détermination de la courbure que doit prendre la ſurface d'un fluide qui ſe meut en tourbillon. Expérience de M. Saulmon ſur des fluides agités en tourbillon. Plus un corps ſolide, mis dans ces tourbillons eſt peſant, plus il s'éloigne de l'axe. *Ibid.* 471. *a.*

Tourbillons. Leur cauſe dans les orages. XI. 543. *b.*

TOURBILLON, (*Cartéſianiſme*) théorie des cartéſiens ſur les tourbillons, & ſur la formation du ſyſtême ſolaire & des planetes qui le compoſent. XVI. 471. *a.* Objections contre le principe des tourbillons. *Ibid. b.* Réponſe à une objection des cartéſiens. Réfutation des petits tourbillons du P. Mallebranche. *Ibid.* 473. *a.*

Tourbillons de Deſcartes. I. xxvj. *Diſc. prélim.* II. 723. *a.* Réflexion contre cette hypotheſe cartéſienne. I. 854. *a.* Raiſonnemens qui la réfutent. III. 676. *b.* XII. 707. *b.* Tourbillons du P. Mallebranche. IX. 943. *b.* Il les regardoit comme cauſe de l'élaſticité. V. 444. *b.*

TOURBILLON, (*Artific.*) VII. 668. *b.*

TOURD, (*Ichthy.*) poiſſon de mer. Ses eſpeces. XVI. 473. *b.* Voyez *Gaian*, *Ménétrier*, *Vielle*, *Paon*, *Tanche.*

TOURET, terme de balancier, de batelier. XVI. 473. *b.*

Touret, inſtrument de cordier. Sa deſcription & ſon uſage. XVI. 473. *b.*

Touret du cordier. IV. 216. *b.*

TOURET, *petit*, (*Eperonnier*) XVI. 474. *a.*

TOURET, (*Graveur en pierres fines*) ſa deſcription. XVI. 474. *a.*

Touret du nez, eſpece d'ornement que les dames portoient autrefois, qui leur cachoit le nez. XVI. 474. *a.*

TOURILLON, terme d'hydraulique, d'artillerie, de ferranderie, XVI. 474. *a.* de meûnier & de tourneur. *Ibid. b.*

TOURLOUROU, (*Hiſt. nat.*) ſorte de crabe terreſtre de la petite eſpece. Sa deſcription. Les tourlouroux ſe tiennent ordinairement dans les montagnes; ils ſortent de leurs trous à la fin d'une pluie abondante. Qualité & uſage de leur graiſſe. Œufs que l'on trouve dans le corps des femelles. XVI. 474. *b.*

TOURMALINE, (*Hiſt. nat.*) pierre qui ſe trouve dans l'iſle de Ceylan, qui étant échauffée, acquiert une vertu analogue à l'électricité. On l'appelle auſſi *pierre ou aimant de cendres.* Ses caracteres. XVI. 474. *b.* Cette pierre attire & enſuite repouſſe le même petit corps préſenté de la même maniere: il ſemble qu'elle ait un tourbillon qui ne ſoit pas continuel, mais qui ſe forme, ceſſe, recommence d'inſtant en inſtant. Ouvrages où il eſt parlé de cette pierre. Deſcription de deux tourmalines que M. le duc de Noya-Carafa, ſeigneur napolitain, apporta à Paris en 1759. *Ibid.* 475. *a.* Expériences qui prouvent la conformité de la tourmaline avec les autres corps électriques. Vertus propres à cette ſorte de pierre. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

TOURMENTER. *Tourmenter ſes couleurs*, (*Peint.*) XVI. 476. *a.*

TOURMENTER *un cheval*, (*Manege*) ſe tourmenter, parlant d'un cheval. XVI. 476. *a.*

TOURMENTEUR, *juré du roi, au châtelet de Paris*, (*Juriſpr.*) différences entre cet office & celui de bourreau. VI. 230. *b.*

TOURMENTIN, (*Ornith.*) petit oiſeau marin. Ces oiſeaux ſe tiennent en pleine mer, & ne paroiſſent ordinairement que pendant les gros tems. C'eſt leur agitation continuelle qui les a ſans doute fait nommer *tourmentins*. XVI. 476. *a*.

TOURNAY, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas autrichiens. Sa citadelle. Son évêché. Hiſtoire de cette ville. XVI. 476. *b*. Ouvrage à conſulter. Obſervations ſur quelques hommes de lettres nés dans cette ville, & ſur leurs ouvrages; Simon de Tournay; Jacques des Parts; Louis-François-Joſeph de la Barre. *Ibid.* 477. *a*.

Tournay. Parlement de cette ville. IV. 22. *a*. XII. 55. *a*, *b*. Sa chancellerie. III. 122. *b*. Coutume qu'on y obſervoit anciennement à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b*.

TOURNAY, (*Simon de*) docteur ſcholaſtique. XIV. 775. *a*.

TOURNE-BOUT, (*Luth.*) inſtrument à vent. Sa deſcription. Il eſt le même que le cromorne. *Suppl.* IV. 952. *a*.

TOURNE-BROCHE. Deſcription du tourne-broche ordinaire. Tourne-broche à main. Tourne-broche à fumée. XVI. 477. *b*.

TOURNECASE, (*Jeu du*) deſcription de ce jeu. XVI. 477. *b*.

TOURNÉES, *grandes*, (*Péche*) eſpece de bas parcs. Leur deſcription. XVI. 478. *a*.

TOURNEFORT, (*Joſeph Pitton de*) ſa diſtribution des coquilles, IV. 191. *a*. des plantes, XII. 718. *a*, *b*. des fleurs. VI. 853. *b*. Obſervation ſur ſa méthode dans la diſtribution des arbres. I. 580. *b*. Ce qui lui arriva dans une iſle de l'Archipel. IX. 838. *b*. Syſtême botanique de Tournefort, vol. VI des planches, Regne végétal, planche 103. Fondement de ce ſyſtême. *Suppl.* IV. 787. *b*.

TOURNELLE, (*Chambre de la*) au parlement de Paris: criminelle, XII. 28. *a*. civile. 29. *b*.

TOURNEMINE, (*René-Joſeph de*) jéſuite. XIV. 110. *b*. *Suppl.* III. 659. *b*.

TOURNER. Différentes ſignifications de ce mot dans l'uſage ordinaire, & dans quelques arts, comme dans l'architecture, le manege, *&c.* XVI. 478. *b*.

TOURNER *en rond*, (*Phyſiq.*) pourquoi un charbon allumé, tourné rapidement en rond, nous fait voir un cercle de feu. XVII. 568. *b*.

TOURNER *l'étain*, (*Potier d'étain*) deſcription de toutes les opérations par leſquelles le potier donne, ſur le tour, aux différentes pieces de vaiſſelle, le vif & une figure plus nette & plus parfaite que celle qu'elles avoient déjà reçue. XVI. 478. *b*.

TOURNER *le verre*, (*Verrerie*) deſcription de cet art. XVII. 98. *b* — 100. *a*.

TOURNESIS, *le*, (*Géogr.*) petit pays de Flandre, dont Tournay eſt la capitale. Son étendue. Bailliage de Tournefis. XVI. 479. *b*.

TOURNESOL, (*Botan.*) c'eſt la premiere & principale eſpece de ricinoïde dans le ſyſtême de Tournefort. Sa deſcription. XVI. 479. *b*. Uſage qu'on tire de cette plante pour la teinture. Maniere dont on fait la préparation de *l'héliotropium* à Gallargues, village près de Nimes. *Ibid.* 480. *a*.

Tourneſol, *voyez* HÉLIOTROPE. Tranſpiration du tournefol. XVI. 836. *b* 959. *a*, *b*.

TOURNESOL, (*Chymie*) on donne ce nom à pluſieurs préparations chymiques qui donnent une teinture d'un bleu pourpre. Préparation appellée *pierre de tourneſol*. XVI. 480. *b*. Uſage que font les peintres, les deſſinateurs, les limonadiers, les chymiſtes, de la teinture de tourneſol. On s'en ſert encore dans les blancheries de toiles. Tourneſol en drapeau, que Lémery dit venir de Conſtantinople. Tourneſol fait avec du coton, ſuivant le même auteur. On n'entend aujourd'hui par *tourneſol* que celui qui ſe fait avec le ſuc de la maurelle. *Ibid.* 481. *a*. Maniere dont on ramaſſe la plante. Vaiſſeaux & inſtrument dont on ſe ſert pour faire cette préparation. Procédé de la coloration des drapeaux ou chiffons avec leſquels les Hollandois font la pierre de tourneſol. *Ibid.* *b*. Obſervations ſur la plante de la maurelle. Emballage des drapeaux ou chiffons colorés. Prix de cette marchandiſe. Produit annuel que le village de Gallargues près de Nimes, en retire. *Ibid.* 483. *b*. Uſages que les Hollandois font de ces drapeaux. *Ibid.* 484. *a*.

Tourneſol, *bleu de*. II. 283. *a*.

TOURNETTE, (*Outil d'ouvriers*) petit inſtrument de bois qui ſert à dévider de la ſoie, du fil, de la laine, du coton, &c. Tournette des blondiers. Tournette de boutonniers. Tournette des cardeurs. Tournette des chandeliers. XVI. 484. *a*. *Voyez* DÉVIDOIR.

TOURNE-VIS, (*Outil*) celui des arquebuſiers, celui des ébéniſtes. XVI. 484. *b*.

TOURNEUR, (*Art méchan.*) *Voyez* TOUR.

TOURNEUX, (*Nicolas le*) célebre prédicateur, ſes ouvrages. XIV. 396. *a*.

TOURNIQUET, ſorte d'artifice. Moulinet des charpentiers. Eſpece de dévidoir des épingliers. Outil de luthier. Tourniquet dans les orgues. XVI. 484. *b*. Tourniquet en terme de menuiſier. Tourniquets à la monnoie. Tourniquet en terme de ſerrurier: en terme de tabletier. Tourniquet, inſtrument de l'art militaire. *Ibid.* 485. *a*.

TOURNIQUET, (*Chirurg.*) machine avec laquelle on ſuſpend la circulation du ſang dans un membre, juſqu'à ce qu'on y ait fait les opérations qui conviennent. Ligature dont les anciens ſe ſervoient en ce cas. Diverſes corrections qu'on y a faites. XVI. 485. *a*. Précautions à prendre pour arrêter le ſang dans le tronc de l'artere. Deſcription d'un tourniquet de l'invention de M. Petit. Maniere de s'en ſervir. *Ibid.* *b*. Avantages de ce tourniquet. Deſcription que M. Heiſter a donnée d'un inſtrument propre à comprimer l'ouverture d'une artere, qui eſt une eſpece de tourniquet. Maniere de s'en ſervir pour arrêter une hémorrhagie. *Ibid.* 486. *a*.

TOURNOIS, (*Hiſtoire de la chevalerie*) difficulté de fixer l'époque de l'inſtitution des tournois. Jeux militaires dont les freres Louis le Germanique & Charles-le-chauve ſe donnerent pluſieurs fois le ſpectacle, dans le neuvieme ſiecle. Les tournois établis en France vers le milieu du onzieme ſiecle par Geoffroi, ſeigneur de Preuilli en Anjou. Ils ont été appellés combats françois, ſoit parce qu'on les a crus nés en France, ſoit parce que les François y brilloient le plus. XVI. 486. *b*. Solemniſation de la veille des tournois. Les dames s'abſtinrent dans les premiers tems d'aſſiſter aux grands tournois: mais ces exercices n'acquirent de la célébrité que lorſqu'elles y accoururent en foule, & qu'elles en firent le principal ornement. Comment ceux qui prétendoient entrer dans les lices s'annonçoient d'avance au public. Peine du chevalier qui ſe préſentoit au tournois malgré les ordonnances qui l'en excluoient. *Ibid.* 487. *a*. Echafauds dreſſés pour les principaux ſpectateurs. Divers officiers employés pour la police ou l'agrément du ſpectacle. Titre d'eſclave ou de ſerviteur de ſa dame, que ſe donnoit chaque chevalier. Gages précieux que ces chevaliers recevoient de leurs dames & dont ils ſe paroient. *Ibid.* *b*. Offrande que les chevaliers vainqueurs faiſoient à leurs dames. Cris des ſpectateurs en faveur de ceux qui remportoient quelque avantage. Effets de la généroſité des vainqueurs envers les hérauts & les meneſtriers. Exemple que le duc de Buckingham donna de cette antique magnificence à la cour de Louis XIII. Principaux réglemens des tournois. Comment on préſervoit le chevalier qui avoit violé par inadvertence les loix du combat. *Ibid.* 488. *a*. Derniere joûte appellée le coup des dames. Divers genres de force ou d'adreſſe qui faiſoient gagner le prix. Comment ſe faiſoit la déclaration du vainqueur, l'adjudication & la diſtribution des prix. Honneurs qui lui étoient décernés. Abus des tournois, qui les firent ſouvent condamner par l'égliſe & interdire par nos rois. *Ibid.* *b*. Malgré ces défenſes, nos rois les ranimerent ſouvent par leur exemple. Paſſion de Charles VII pour les tournois. La mort de Henri II, tué dans un tournois en 1559, & celle de Henri de Bourbon-Montpenſier, prince du ſang, tué dans une ſemblable circonſtance en 1560, firent abſolument tomber en France l'uſage des tournois. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 489. *a*.

Tournois. Différence entre les joûtes & les tournois. VIII. 898. *b*. Des joûtes & tournois pratiqués autrefois en France. VI. 244. *a*. Evénemens funeſtes qu'ils y cauſerent. *Suppl.* IV. 657. *a*. Quel étoit le but de cette ſorte d'exercices. I. 687. *b*. Tournois nommés behourd. II. 192. *b*. Combats-à-plaiſance. III. 663. *a*. Armes courtoiſes dont on uſa d'abord dans ces jeux. IV. 401. *b*. Cri dans les tournois. IV. 461. *b*. Parrains. XII. 82. *a*. Ornement qui caractériſoit le gentilhomme qui avoit aſſiſté deux fois au tournois ſolemnel. III. 453. *b*. Nobleſſe de tournois. XI. 179. *b*.

TOURNOIS, (*Monn. de France*) petits tournois d'argent & de billon. Gros tournois d'argent. XVI. 489. *a*. Livre tournois. *Ibid.* *b*.

Tournois, monnoie. V. 957. *b*. Gros tournois, petit tournois, VII. 952. *a*, *b*. franc-tournois. VII. 281. *b*. En quel tems ſe fit la diſtinction de la monnoie tournois & pariſis. XI. 960. *b*. Denier-tournois. IV. 827. *b*. L'ordonnance de 1667 ordonne de ne compter que par livres tournois. III. 782. *a*.

TOURNUS, (*Géogr.*) petite ville de France en Bourgogne. Son abbaye. Auteurs qui ont écrit l'hiſtoire de cette abbaye. Obſervations ſur Tournus ancienne. Ouvrages de Jean Maignon, poëte françois, né dans cette ville. XVI. 488. *b*.

TOURREIL, (*Jacques de*) de l'académie françoiſe & de celle des belles-lettres. XVI. 453. *b*.

TOURS, (*Géogr.*) ville de France, capitale de la Touraine. Sa population. Son hiſtoire. XVI. 490. *a*. Les états pluſieurs fois convoqués à Tours. Archevêque de cette ville. Hiſtoire de l'égliſe de Tours par Jean Maan. Obſervations ſur quelques hommes célebres dont cette ville eſt la patrie. S. Odon; Renaud de Beaune, archevêque de Bourges; *Ibid.*

Ibid. b. Jean Brodeau ; Julien Brodeau ; Jean-Baptiſte-Joſeph Villart de Grecourt ; *Ibid.* 491. *a.* Charles Guyet ; Vincent Houdry ; Dom Claude-Martin ; Antoine Mornac ; René Rapin. *Ibid. b.*

Tours. Parlement de cette ville. XII. 68. *b.* Etabliſſement de ſa manufacture. III. 693. *a.* Nombre des métiers en ſoie établis à Tours. XV. 269. *b.*

Tours. Gros-de-tours riche, broché & nué. Deſcription du travail de ce gros-de-tours. XVI. 491. *b.* Damas à l'imitation de ceux de Gênes. Maniere de le fabriquer. Différence entre le travail des Génois & celui des Lyonnois, pour cette ſorte d'étoffe. *Ibid.* 492. *b. Voyez* GROS-DE-TOURS.

TOURTES d'abricots. *Suppl.* I. 57. *a.*

TOURTEAU, (*Blaſon*) différence entre les tourteaux & les beſans. Différens noms du tourteau ſelon ſa couleur. Tourteau-beſan. XVI. 493. *a.*

TOURTEAU, (*Artific.*) maniere de faire les tourteaux dont on ſe ſert pour éclairer dans les foſſés & autres lieux d'une place aſſiégée. XVI. 493. *a.*

TOURTERELLE, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XVI. 493. *b.*

Tourterelle, infidélité de ces oiſeaux. VIII. 799. *a.* Tourterelle des iſles Philippines. XIII. 571. *a, b.*

TOURTERELLE, (*Diete. Mat. médic.*) *Voyez* PIGEON. Deſcriptions des eſpeces de tourterelles ſuivantes. Tourterelle d'Amérique, *turtur americanus.* XVI. 493. *b.* Tourterelle d'Amérique, *turtur barbadenſis.* Tourterelle brune d'Amérique. Tourterelle verte d'Amboine. *Ibid.* 494. *a.* Tourterelle d'Amboine. Tourterelle du Canada. *Ibid. b.* Tourterelle du cap de Bonne-Eſpérance. Tourterelle de la Caroline. *Ibid.* 495. *a.* Tourterelle rayée de la Chine. Tourterelle à collier. Tourterelle à collier du Sénégal. *Ibid. b.* Tourterelle de la Jamaïque. Tourterelle rayée des Indes. Tourterelle mulet. *Ibid.* 496. *a.* Tourterelle du Sénégal. Tourterelle à gorge tachetée du Sénégal. *Ibid. b.*

TOURTERELLES, (*Chaſſe des*) vol. III des planch. Chaſſe, planche 12.

TOURTERELLE, (*Monum. Antiq. & Médaill.*) ſymbole de fidélité. Médaille d'Héliogabale où ce ſymbole eſt repréſenté. XVI. 496. *b.*

Tourterelle, figure ſymbolique. XV. 734. *a.*

TOURTOURELLE, (*Ichthy.*) *Voyez* PASTENAGUE.

TOUSSAINT, (*Hiſt. eccl.*) fête dont l'inſtitution n'eſt pas au-deſſus du neuvieme ſiecle. Projet propoſé de réunir toutes les fêtes de l'égliſe à deux, celle de Pâques & celle de la Touſſaint. XVI. 497. *a.*

Touſſaint, parlement de la. XII. 68. *b.*

TOUT, (*Gramm. franç.*) quand *tout* ſignifie *tout-à-fait*, il eſt indéclinable, excepté lorſqu'il eſt joint à un adjectif féminin. *Tout* eſt encore indéclinable, quand il eſt ſuivi d'*auſſi.* XVI. 497. *a.*

Tout, prépoſitif d'univerſalité. I. 729. *a, b.*

TOUT, (*Biaſon*) ſignification de ces expreſſions : *ſur le tout : ſur le tout du tout.* XVI. 497. *a.*

TOUT-BEC, (*Ornith.*) oiſeau d'Amérique. XVI. 497. *b.*

TOUTEFOIS, *Cependant, Pourtant, Néanmoins*, (*Syn.*) II. 831. *a.*

TOUTENAGUE ou *Tutenago*, (*Hiſt. nat.*) ſubſtance métallique qui ſe trouve en Chine, dans la province de Whonam. Caracteres de la mine qui la fournit. XVI. 497. *b.*

TOUTE-SAINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XVI. 497. *b.* Deſcription de la toute-ſaine. Lieux où elle croît. Ses propriétés médicinales. *Ibid.* 498. *a. Voyez Suppl.* I. 425. *a.*

TOUTE-TABLE, (*Jeu*) deſcription de ce jeu qui ſe joue ſur les tables du tric-trac. XVI. 498. *a.*

TOUT-OU-RIEN, (*Horlogerie*) piece de la cadrature d'une répétition. Sa deſcription. XVI. 498. *b.*

TOUX, (*Phyſiolog.*) méchaniſme du mouvement qui forme la toux. Comment elle dégage les poumons. XVI. 498. *b.* Pourquoi l'on touſſe quelquefois lorſqu'on rit beaucoup. Différence entre l'action par laquelle nous rions, & celle par laquelle nous touſſons. Pourquoi les mouvemens déréglés qui arrivent au ventricule produiſent ſouvent la toux. *Ibid.* 499. *a.* L'opium ſalutaire dans les toux convulſives, eſt funeſte dans les toux dépuratoires. *Ibid. b.*

Toux. Différence entre l'expectoration & la toux. VI. 289. *a.* Cauſe méchanique de la toux. *Suppl.* IV. 619. *b.*

TOUX, (*Médec.*) elle eſt le ſymptôme ordinaire de quelque embarras dans le poumon. Cauſes de la toux propre à ce viſcere, & de celle qui lui eſt étrangere. Diſtinction de toux gutturale, pectorale & ſtomachale. Traitement des différentes eſpeces de toux. XVI. 499. *b.*

Toux. Sa cauſe dans le catharre. II. 772. *a.* Toux cauſée par l'âcreté de l'humeur qui lubréfie les bronches des poumons. XIII. 242. *b.* Pourquoi les accès de toux augmentent le mal de tête. IV. 953. *b.* Apozême contre la toux. I. 542. *a.* Préparation d'un trochiſque ſalutaire dans toute ſorte de toux. II. 188. *a.*

TOWCESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans le Northamptonshire, dans le voiſinage de laquelle naquit en 1638 Edouard Bernard, ſavant critique, ainſi qu'aſtronome, ou plutôt, *vir omni eruditione & humanitate excellens*, comme l'appelle Thomas Gale. Sa vie. XVI. 500. *a.* Ses ouvrages. *Ibid. b.*

TOXARIS, philoſophe ſcythe. XIV. 849. *b.*

TOXCOALT, (*Hiſt. mod. Superſtit.*) eſpece de jubilé que les Mexicains célébroient tous les ans au printems, & qui duroit neuf jours. Cérémonies de cette fête. XVI. 501. *a.*

TOXICODENDRON, (*Botan.*) ou l'arbre vénéneux. Caracteres de ce genre de plante. Deux eſpeces de cet arbre diſtinguées par Tournefort. XVI. 501. *a.* Le toxicodendron empoiſonne de deux manieres, ou par ſon odeur, ou quand on le manie. Mais il faut remarquer que ſon poiſon n'attaque que quelques perſonnes, & qu'il n'eſt jamais mortel. Moyen d'en détruire les effets promptement. Symptômes de ce poiſon. *Ibid. b.*

T R

TRABÉE, (*Antiq. rom.*) robe des rois de Rome, enſuite des conſuls & des augures. XVI. 502. *a.*

Trabée, voyez ſur cette ſorte de robe. VIII. 13. *a.*

TRACANOIR, (*Boutonn.*) deſcription & uſage de cette machine du boutonnier. XVI. 502. *a.*

TRACANOIR, (*Fileur d'or*) XVI. 502. *b.*

TRACE, (*Vénérie*) *voyez* PIÉ. XII. 561. *b.*

TRACE, *Veſtige*, (*Synon.*) XVII. 218. *a.*

TRACE-LIGNE, inſtrument du mineur. VII. 639. *a.*

TRACER, (*Géom. pratiq.*) XVI. 502. *b.*

TRACER, (*Botan.*) racines qui tracent. XVI. 503. *a.*

TRACER, (*Archit.*) tracer au ſimbleau. Tracer en cherche. Tracer en grand. Tracer par équarriſſement ou dérobement. Tracer ſur le terrein. XVI. 503. *a.*

TRACER *à la main*, (*Coupe des pierres*) XVI. 503. *a.*

TRACER, (*Jardinage*) deſſiner avec le traçoir ſur le terrein quelques figures ſuivant le plan qu'on a devant ſoi. Etudes préliminaires du traceur. XVI. 503. *a.* Deſcription de la maniere de tracer le deſſin d'un parterre, les différentes parties d'un boſquet, les contours des boulingrins, &c. *Ibid. b.*

TRACHÉE-ARTERE, (*Anatom.*) origine du nom donné à ce canal. Sa deſcription. XVI. 504. *b.* Sections de la trachée-artere. L'opération de la bronchotomie recommandée dans certains cas. *Ibid.* 505. *a.*

Trachée-artere. Organiſation de ce canal pour la production de la voix. XVII. 428. *a, b.* Diſpoſitions différentes de la trachée-artere dans les animaux, proportionnées à la diverſité de leurs voix. 433. *a.* Petits tuyaux dans leſquels elle ſe diviſe dans les poumons. II. 434. *b.*

TRACHÉE-*artere*, (*Médec.*) remedes contre ſon aridité. I. 720. *b.* Eſpece d'hernie de la trachée-artere. II. 434. *b.* Opération par laquelle on en tire les corps étrangers. 435. *b.*

TRACHÉE-*artere du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 384. *a.*

TRACHÉE-*artere des oiſeaux*, (*Anat. comparée*) ſtructure admirable de celle du cygne. XVI. 505. *a.* Dans chaque oiſeau, on trouve une diſpoſition différente de la trachée-artere proportionnée à la diverſité de leur voix. *Ibid. b.*

TRACHÉE-*artere, plaies de la*, (*Chir.*) ces plaies ne ſont pas toujours mortelles, & ſes parties cartilagineuſes ſe peuvent reprendre comme les charnues. Exemples. XVI. 505. *b.* Lorſque la plaie des tégumens n'eſt point vis-à-vis de celle de la trachée-artere, l'air trouvant un obſtacle à la ſortie, peut s'inſinuer dans le tiſſu cellulaire de la peau, & produire un emphyſeme. Exemple de la guériſon d'un tel accident. Une bleſſure à la gorge eſt mortelle, lorſque les carotides & les jugulaires internes ſont ouvertes. Quoiqu'il y ait quelquefois des plaies à la gorge, par leſquelles les alimens ſortent, il ne faut pas toujours croire pour cela que la trachée-artere & l'œſophage ſoient ouverts. Moyen de guérir ces plaies. *Ibid.* 506. *a.*

TRACHÉE, (*Botan.*) vaiſſeau aérien des plantes. Mouvement périſtaltique de ces vaiſſeaux. Moyen de découvrir facilement les trachées des plantes. XVI. 516. *a.*

Trachée des plantes. XII. 713. *a.* XVI. 957. *b.* 958. *a.*

TRACHELIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Voyez la deſcription de la principale à l'article GANTELÉE. Obſervation ſur le ſuc laiteux qu'on en retire, lorſqu'elle eſt bleſſée. XVI. 506. *b.*

TRACHOMA, (*Chir.*) aſpérité de la partie interne des paupieres, accompagnée de démangeaiſon, de rougeur, & ſouvent de puſtules. Les plus fâcheux accidens de cette maladie ſont le *ſycoſis* & le *tyloſis.* Cette maladie vient ordinairement de l'âcreté des larmes. Moyen de la guérir. XVI. 506. *b. Voyez* PAUPIERES, *dartres des.*

TRACHONITIDE, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Arabie entre la Paleſtine & la Cœlé-Syrie. Origine de ſon nom. Cavernes de ce pays. Aridité de ces contrées. XVI. 507. *a. Voyez* ITURÉE.

TRACTION, (*Méchan.*) différence entre traction & attraction. XVI. 507. *a.*

TRACTOIRE, (*Géom.*) courbe dont la tangente eſt égale à une ligne conſtante. Analogie de cette courbe avec la logarithmique, dont la ſoutangente eſt conſtruite. XVI. 507. *a.*

TRADITEURS, (*Théologie*) chrétiens qui livroient aux païens les écritures ſaintes, pour éviter la mort. Les ennemis de la religion firent les derniers efforts pour priver les fideles de leurs livres ſacrés. Exemples tirés des perſécutions d'Antiochus contre les Juifs, & de Dioclétien contre les chrétiens. Les traditeurs condamnés dans le concile d'Arles en 314. XVI. 507. *b.*

TRADITION, (*Critiq.*) conditions requiſes dans une tradition, pour qu'elle puiſſe atteſter un fait arrivé dans les tems reculés, & produire à cet égard la certitude dans notre eſprit. II. 852. *b.* Trois ſortes de traditions. *Ibid.* Certitude que leur concours établit. *Ibid.*

TRADITIONS *des Juifs*, (*Hiſt. des Juifs*) ſecte qui reçoit les traditions. II. 486. *a*, *b.* Secte qui les rejette. 669. *b.* 670. *b.* Zele des phariſiens pour les traditions : comment elles vinrent enfin à étouffer la loi écrite. XII. 491. *a*, *b.*

TRADITION, (*Théolog.*) tradition orale & tradition écrite. L'une & l'autre conſidérée, 1°. dans leur origine, XVI. 507. *b.* 2°. dans leur objet, 3°. dans leur étendue. Sentiment des proteſtans ſur les traditions. L'exiſtence d'une tradition divine prouvée. Objections des proteſtans. *Ibid.* 508. *a.* Réponſes. Comment l'égliſe diſcerne les fauſſes traditions d'avec les véritables. Traditions des Juifs. *Ibid. b.*

TRADITIONS *des chrétiens*, (*Critiq. ſacr.*) explication de la loi ou des prophetes, donnée de vive voix aux apôtres par notre ſeigneur, qui s'en ſervoient dans leurs diſcours, mais qui n'en publierent rien par écrit. XVI. 508. *b.* Quand S. Paul dit, I. *Theſſal.* ij. 15. *gardez nos traditions*, l'apôtre n'entend par traditions que des inſtructions. C'eſt le ſeul endroit du nouveau teſtament où ce mot ſoit employé favorablement pour une bonne doctrine. Les traditions que l'ancienne égliſe a approuvées, ne concernoient que des uſages, des pratiques introduites par les premiers peres, & n'étoient point deſtinées à établir des dogmes de foi. Doctrine de Tertullien ſur ces traditions. Incertitude dans laquelle on flotteroit en matiere de doctrine, ſi elle n'avoit d'autre garant que la tradition. Paſſage de Clément d'Alexandrie ſur les traditions. *Ibid.* 509. *a.* Obſervation ſur la doctrine de ce pere. *Ibid. b.*

TRADITION *mythologique*, (*Myth.*) fables tranſmiſes à la poſtérité. Condition ſans laquelle une tradition hiſtorique eſt ſans autorité. Origine des traditions fabuleuſes. XVI. 509. *b.*

TRADITION, (*Juriſpr.*) la tradition eſt regardée comme l'accompliſſement de la convention. Contrats pour leſquels une tradition feinte ſuffit. Tradition par l'anneau. Tradition par le bâton. XVI. 509. *b.* Tradition *brevis manus*. Tradition civile. Tradition par le couteau. Tradition feinte. Tradition par un feſtin. Tradition par un gazon de terre. Tradition de longue main. Tradition de la main à la main. Tradition réelle. Tradition ſymbolique & non ſymbolique. *Ibid.* 510. *a.*

Tradition des choſes vendues. XVII. 25. *a*, *b.* *Voyez* DÉLIVRANCE.

TRADUCTEUR, (*Belles-Lettr.*) regles à obſerver dans la traduction des ouvrages de ſciences & de dogmes, & dans celle des ouvrages de poéſie. Les traducteurs comparés à certains domeſtiques, qui ſouvent rapportent mal les ordres de leurs maîtres, ou qui ſe croient auſſi grands ſeigneurs qu'eux. XVI. 510. *b.*

Traducteur. Réflexion ſur les traducteurs. XVI. 554. *b.* Regle que ſuivent les traducteurs des ouvrages anciens dans l'uſage des mots *tu* & *vous*. 732. *a.* Moyens par leſquels les anciens traducteurs de la Bible ont pu réuſſir dans leur ouvrage. VIII. 91. *b.*

TRADUCTION, *Verſion*, (*Synonym.*) idées acceſſoires par leſquelles ces deux mots different entr'eux. La verſion eſt plus littérale, & la traduction plus occupée du fond des penſées. XVI. 510. *b.* La verſion littérale trouve ſes lumieres dans la marche invariable de la conſtruction analytique. La traduction ajoute aux découvertes de la verſion littérale, le tour propre du génie de la langue, dans laquelle elle prétend s'expliquer. Idée générale des principes de la traduction. Obſervations critiques ſur la traduction d'un paſſage de Cicéron, par M. de la Bruyere. *Ibid.* 511. *a.* Il faut, dit M. Batteux, ſinon autant de génie, du moins autant de goût, pour bien traduire que pour compoſer, &c. Difficultés attachées à une bonne traduction. Paſſage de Cicéron dans lequel il rend compte des regles qu'il avoit ſuivies, en traduiſant les harangues de Démoſthene & d'Eſchine. *Ibid. b.*

TRADUCTION, (*Belles-Lettr.*) deux ſentimens ſur les traductions : les uns veulent que le traducteur s'exprime comme l'auteur ſe ſeroit exprimé lui-même, s'il eût écrit dans la nouvelle langue adoptive : les autres veulent retrouver dans la traduction le caractere de l'écrivain original, le génie de ſa langue, l'air du climat, & pour ainſi dire le goût du terroir. La premiere de ces opinions eſt plus communément celle des gens du monde ; la ſeconde eſt celle des ſavans. — Milieu à prendre entre ces deux ſentimens. — Le premier devoir du traducteur eſt de rendre la penſée. Enſuite la décence, ou le ſoin d'aſſortir l'élévation du ſtyle à la nobleſſe de celui de l'auteur, eſt indiſpenſable. Quant à la préciſion, on ne l'exige qu'autant que la langue du traducteur en eſt ſuſceptible. *Suppl.* IV. 952. *b.* Mais à meſure que dans un ouvrage, le caractere de la penſee tient plus à l'expreſſion, la traduction devient plus épineuſe. Dans toutes les langues, le ſtyle noble élevé ſe traduit ; & le délicat, le léger, le ſimple, le naïf eſt preſque intraduiſible. Les ouvrages où regnent le ſentiment & la paſſion ſeront plus aiſés à traduire en françois, que ceux où ſe trouvent des détails phyſiques, ſoit de la nature ou des arts. Dans le genre noble, dès que le terme propre n'eſt pas ennobli, le traducteur n'a de reſſource que dans la métaphore ou la circonlocution. — De l'imitation des mouvemens du ſtyle. — Des avantages attachés aux inverſions des langues anciennes, & que le françois ne peut imiter. *Ibid.* 953. *a.* Le coloris de l'expreſſion tient à la richeſſe du langage métaphorique ; & à cet égard chaque langue a ſes reſſources particulieres. Mais à l'égard de l'harmonie, ce n'eſt pas ſeulement une oreille juſte & délicate qui la donne, elle doit être une des facultés de la langue dans laquelle on écrit. Et lorſque celle du traducteur ne préſente pas cet avantage, la reſſource qui lui reſte eſt de ſuppoſer que les auteurs qu'il traduit euſſent écrit en cette langue, & euſſent dit les mêmes choſes. — Examen de la queſtion, s'il eſt eſſentiel aux poëtes d'être traduits en vers. *Ibid. b.* En général, le ſuccès d'une traduction tient à l'analogie des deux langues, & plus encore à celle des génies de l'auteur & du traducteur. — Talens exigés dans un traducteur. — Madame la Fayette comparoit un ſot traducteur à un laquais que ſa maîtreſſe envoie faire un compliment à quelqu'un : plus le compliment eſt délicat, diſoit-elle, plus on eſt ſûr que le laquais s'en tire mal. — Pourquoi les poëtes de l'antiquité ont eu le malheur d'avoir de tels interpretes. — Pourquoi les beautés des ouvrages d'éloquence & de raiſonnement, peuvent ſe tranſmettre dans toutes les langues ſans beaucoup d'altération. *Ibid.* 954. *a.*

Traduction. En quoi conſiſte une bonne traduction littérale : ſon utilité. VIII. 500. *a.* Contre-ſens aſſez ordinaire dans les traductions. IV. 141. *a.* Une des cauſes de la grande difficulté de bien traduire. IX. 260. *a.* Pourquoi un mot ne conſerve pas dans la traduction tous les ſens figurés qu'il a dans la langue originale : office du traducteur en ce cas. XV. 17. *b.* Toutes les images ne peuvent ni ne doivent être tranſportées d'une langue dans une autre. *Suppl.* III. 563. *a.* Leçons ſur l'art de traduire. XV. 19, *b*, *&c.* Comment les anciens poëtes dramatiques devroient être traduits. *Suppl.* III. 433. *b.* Les traductions des poëtes ne doivent être qu'en vers. V. 524. *b.* *Voyez* VERSION.

TRAGACANTHA, (*Botan.*) genre de plante dont Tournefort compte trois eſpeces. Deſcription de la plus commune, nommée vulgairement *barbe-renard*. XVI. 512. *a.* Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

TRAGACANTHA, (*Bot. exot.*) deſcription de cette plante, d'où découle la gomme adragan. Lieux où croît cet arbriſſeau. Comment cette gomme en découle. XVI. 512. *b.*

TRAGÆDIA, (*Géogr. anc.*) agrémens des deux maiſons de campagne, que Pline le jeune poſſédoit auprès du lac de Côme, l'une appellée *Tragédie* & l'autre *Comédie*. XVI. 513. *a.*

TRAGÉDIE, (*Poéſie dramat.*) réflexions ſur la poétique d'Ariſtote, & ſur celle de Pierre Corneille. XVI. 513. *a.* La tragédie eſt la repréſentation d'une action héroïque. Elle eſt héroïque, ſi elle eſt l'effet de l'ame portée à un degré extraordinaire juſqu'à un certain point. Ainſi les vices même entrent dans l'idée de cet héroïſme. L'action eſt héroïque, ou par elle-même, ou par le caractere de ceux qui la font. Une ſeconde qualité de l'action tragique eſt d'exciter la terreur & la pitié. *Ibid. b.* Origine de la tragédie. Tout le monde convient que les fêtes de Bacchus en occaſionnerent la naiſſance. Étymologie du mot *tragédie*. Comment on chantoit les hymnes de Bacchus. Theſpis premier auteur tragique. Eſchyle. *Ibid.* 514. *a.* Sophocle. Euripide. Obſervations ſur l'Œdipe de Sophocle, *Ibid. b.* & ſur celui de Séneque. Poëtes tragiques modernes. Etienne Jodelle. Robert Garnier. Alexandre Hardy. Pierre Corneille. *Ibid.* 515. *a.* Racine. Guillaume Shakeſpéar. *Ibid. b.* Traduction du monologue de Hamlet. *Ibid.* 516. *a.* Benjamin Johnſon. *Ibid. b.* Thomas Otway. Guillaume Congreve. Nicolas Rowe. Addiſſon. *Ibid.* 517. *a*, *b.* Réflexions ſur la tragédie. Ce genre de poëme dramatique affecte plus vivement le cœur humain que la comédie. Le but de la tragédie étant d'exciter la terreur & la compaſſion, il faut d'abord que le poëte tragique nous faſſe voir des perſonnages également aimables & eſtimables, & qu'enſuite il nous les repréſente dans un état malheureux. *Ibid.* 518. *b.* Cependant il eſt permis d'introduire des perſonnages ſcélé-

rats dans la tragédie, pourvu que le principal intérêt de la piece ne tombe point ſur eux, & qu'on ne leur donne pas des qualités capables de leur concilier la bienveillance du ſpectateur. Non-ſeulement il faut que le caractere des principaux perſonnages ſoit intéreſſant, mais il eſt néceſſaire que les accidens qui leur arrivent ſoient tels qu'ils puiſſent affliger tragiquement des perſonnes raiſonnables, & jetter dans la crainte un homme courageux. *Ibid.* 519. *a.* Les excès des paſſions où le poëte fait tomber ſon héros, tout ce qu'il lui fait dire afin de bien perſuader les ſpectateurs que l'intérêt de ce perſonnage eſt dans l'agitation la plus affreuſe, ne ſert qu'à le dégrader davantage. Examen de la queſtion ſi l'amour eſt l'eſſence de la tragédie. *Ibid. b.* Les héros de nos tragédies doivent être pris dans des tems éloignés d'une certaine diſtance du nôtre. *Ibid.* 520. *a.*

TRAGÉDIE, (*Belles-Lettr. Poéſie*) du principe de la tragédie : ce n'eſt point dans la joie ſecrete d'être à l'abri des maux dont on eſt témoin, qu'il conſiſte ; mais dans le plaiſir d'être ému & de l'être vivement, ſans aucun des périls dont nous avertit la douleur. Ce plaiſir naît de l'attrait naturel qui nous porte à exercer toutes nos facultés, & du corps & de l'ame, c'eſt-à-dire, à nous éprouver vivans, intelligens, agiſſans & ſenſibles. *Suppl.* IV. 954. *a.* Le vrai, le grand pathétique eſt celui de la terreur & de la pitié : ces deux ſentimens ont l'avantage de ſuivre le progrès des événemens, de croître à meſure que le péril augmente, juſqu'au terme de l'action. — Eſſence de la tragédie. — Du ſujet. — Deux ſyſtêmes de tragédie : ſyſtême ancien. Sur le théatre ancien, le malheur du perſonnage intéreſſant étoit preſque toujours l'effet d'une cauſe étrangere. *Ibid.* 955. *a.* Nous avons vu revivre ce genre de tragédie, avec tout ce qu'il eut jamais de plus touchant & de plus terrible. Cependant comme cette ſource n'étoit pas inépuiſable, & que de nouvelles circonſtances indiquoient de nouveaux moyens, le génie a tenté de s'ouvrir une autre carriere. — Syſtême moderne. — Il conſiſte à préſenter le tableau, non pas des calamités de l'homme eſclave de la deſtinée, mais des malheurs & des crimes de l'homme eſclave de ſes paſſions. — Subdiviſion des deux ſyſtêmes. Chez les Grecs il y avoit quatre ſortes de tragédies ; l'une pathétique, l'autre morale, & l'une & l'autre ſimple ou implexe. *Ibid. b.* Quand les modernes ont employé le ſyſtême des paſſions, tantôt ils l'ont réduit à ſa ſimplicité, & tantôt ils l'ont combiné avec celui de la deſtinée : delà les divers genres de la tragédie nouvelle. — Avantages du ſyſtême ancien. 1°. Il étoit plus pathétique. *Ibid.* 956. *a.* 2°. Plus facile à manier. *Ibid. b.* 3°. Plus favorable à la grandeur du théatre des anciens, & à la pompe ſolemnelle des ſpectacles qu'on y donnoit. 4°. Ce ſyſtême rempliſſoit mieux l'objet religieux, politique & moral que l'on ſe propoſoit alors. *Ibid.* 957. *a.* Pourquoi les modernes s'en ſont éloignés. — Avantages du nouveau ſyſtême. Le ſyſtême religieux des Grecs ne pouvoit convenir qu'aux ſujets qu'il avoit conſacrés. Il n'eût donc jamais fallu ſortir de leur hiſtoire fabuleuſe ; & dans ce cercle, le génie tragique ſe fût trouvé trop à l'étroit. *Ibid. b.* Les avantages du nouveau ſyſtême ſont, 1°. d'être plus fécond ; *Ibid.* 958. *a.* 2°. plus univerſel, puiſque le ſyſtême des paſſions eſt de tous les pays & de tous les ſiecles ; 3°. plus moral ; *Ibid. b.* 4°. plus propre à la forme de nos théatres ; *Ibid.* 959. *a.* 5°. plus ſuſceptible enfin de tout le charme de la repréſentation. — Des mœurs & des caracteres. C'eſt une conſéquence du ſyſtême ancien, qu'Ariſtote ait ſubordonné les mœurs à l'action, & ne les ait pas même regardées comme néceſſaires à la tragédie. *Ibid. b.* Mais lorſqu'il a fallu que les hommes entr'eux ſe fiſſent leurs deſtins eux-mêmes, leurs caracteres & leurs mœurs ont été les reſſorts de l'action théatrale. — Dans la tragédie il y a deux ſortes de caracteres ; les uns dévoués à la haine des ſpectateurs ; & dans ceux-là le naturel, l'habituel, l'actuel, tout peut être mauvais ; ils ne ſauroient inſpirer la pitié, quelque malheureux qu'ils ſoient ; mais ils inſpireront la terreur, ſoit en faiſant trembler pour l'innocent dont ils méditent la perte, ſoit en faiſant craindre de leur reſſembler : les quatre caracteres auxquels on veut concilier la bienveillance & la commiſération, doivent avoir un fonds de bonté ; ils peuvent être criminels, jamais vicieux ni méchans. — Qualités eſſentielles du caractere intéreſſant. *Ibid.* 960. *a.* Les paſſions que nous lui donnons, on nous accuſe de les rendre aimables ; & il eſt vrai que nous les parons, mais comme des victimes, pour apprendre à les immoler. Il ne s'agit pas de les faire haïr, mais de les faire craindre. — Pourquoi la peinture de l'amour & des paſſions qu'il engendre étoit interdite ſur le théatre des anciens. — Comment la maniere dont nous le peignons eſt propre à le rendre redoutable. — Intérêt qui peut naître de la vertu malheureuſe. *Ibid. b.* Le pathétique des mœurs, chez les anciens, conſiſtoit dans les affections qui rendoient le crime involontaire plus horrible pour celui qui l'avoit commis, & le malheur plus accablant. Ces ſentimens ſont ceux de l'humanité, de l'amitié, de la nature. Les anciens les ont exprimés avec beaucoup de force & de vérité, parce qu'ils en étoient remplis. — Ce genre de pathétique ſe concilie également avec les deux ſyſtêmes ; mais une nouvelle différence de l'un à l'autre, c'eſt la liberté que nous avons, & que les anciens n'avoient pas, de prendre l'action tragique dans la vie obſcure & privée. La crainte des dieux & la haine des rois étoient les deux objets de la tragédie ancienne. Il eſt vrai que la dignité des perſonnages donnant plus de poids à l'exemple, il eſt avantageux pour la moralité de prendre un nom fameux. *Ibid.* 961. *a.* Mais d'un autre côté, c'eſt faire injure au cœur humain, & méconnoître la nature, que de croire qu'elle ait beſoin de titres pour nous émouvoir. Les noms ſacrés d'ami, de pere, d'amant, d'époux, de fils, de mere, de frere, de ſœur, d'homme enfin, avec des mœurs intéreſſantes ; voilà les qualités pathétiques. — Obſervations ſur le pathétique de la piece de Béverley. *Ibid. b.* Cependant il ne faut pas diſſimuler une utilité excluſive de la tragédie héroïque, du côté des mœurs. Les rois ont de la peine à concevoir que les malheurs de la vie commune ſoient un exemple effrayant pour eux. Il leur faut donc une tragédie qui ſoit propre à la royauté, & celle-ci eſt pour eux une leçon d'autant plus précieuſe, que c'eſt preſque la ſeule qu'ils daignent recevoir. — Examen de la queſtion, ſi le ſujet ou la fable de la tragédie peut être de pure invention. *Ibid.* 962. *a.* De la compoſition de la fable. — Fables les plus renommées chez les anciens. — Ariſtote les réduit à quatre combinaiſons. Il faut, dit-il, que le crime s'acheve ou ne s'acheve pas, & que celui qui le commet ou va le commettre, agiſſe ſans connoiſſance, ou de propos délibéré. — Quelle eſt celle à laquelle il donne la préférence. — Un genre de fable qu'Ariſtote ſembloit avoir banni du théatre, & que Corneille a réclamé, eſt celle où le crime entrepris avec connoiſſance de cauſe, ne s'acheve pas. — Raiſons en faveur des deux ſyſtêmes. *Ibid. b.* Moyen de rendre pathétique & intéreſſante l'eſpece de fable dont le dénouement eſt favorable au crime. — Pourquoi le ſujet de Bérénice eſt plus foible que celui d'Ariane, d'Inès & de Didon, quoiqu'ils ſemblent préſenter le même problême & la même alternative. — Sur la force du ſujet, *voyez* ACTION. — Quant à la force des caracteres, elle conſiſte dans l'énergie & la chaleur des ſentimens, ſi le perſonnage eſt en action ; & dans la fermeté de l'ame, lorſqu'il ne fait que réſiſtance. *Ibid.* 963. *a.* Le reſte de cet article eſt deſtiné à tirer de l'eſſence de la tragédie, & de la différence de ſes deux ſyſtêmes, quelques inductions relatives au langage & à la repréſentation. — Pourquoi la tragédie ancienne eſt plus en action qu'en paroles, & la moderne au contraire plus en paroles qu'en action. *Ibid. b.* Pourquoi, dès ſon origine & chez tous les peuples du monde, la tragédie a parlé en vers. *Ibid.* 964. *a.* Défauts des théatres des anciens. — Avantages de la tragédie moderne ſur l'ancienne, réſultans de la différence des théatres. — Ouvrage à conſulter ſur la partie hiſtorique de la tragédie. *Ibid.* 965. *a.*

Tragédie. Avantages & déſavantages de la tragédie comparée à l'épopée. *Suppl.* I. 158. *a*, *b.* Origine de la tragédie ancienne. III. 361. *a*, *b.* XIV. 698. *a.* Premiere diſtribution de la tragédie en quatre parties, le prologue, l'épiſode, l'exode & le chœur. V. 813. *b.* Voyez chacun de ces mots dans ſon article particulier. Les anciens diſtinguerent encore dans le poëme tragique, la protaſe, l'épithaſe, la cataſtaſe & la cataſtrophe ; voyez ces mots. Caractere de la tragédie ancienne. VIII. 208. *a.* Deux ſortes de tragédies chez les Romains. XIV. 754. *b.* XVI. 520. *a.* Avantages que la tragédie trouva chez ce peuple. *Suppl.* IV. 430. *b.* Tragédies que compoſoient les philoſophes du Pérou ſous le regne des Incas. I. 317. *b. De la tragédie moderne.* De la tragédie hollandoiſe, *Suppl.* III. 432. *a.* 433. *a*, *b.* &c. 435. *b.* Peu de ſuccès que la tragédie a eu en Italie. *Suppl.* IV. 433. *a.* Du goût des Eſpagnols dans le tragique. 434. *a*, *b.* Du caractere de la tragédie angloiſe. 435. *a*, *b.* Ses défauts. *Suppl.* II. 792. *a.* Conſidérations ſur la tragédie françoiſe. *Suppl.* IV. 438. *b.* Reproches qu'on lui fait. 22. *a*, *b.* En quoi conſiſte le tragique. XVI. 521. *a*, *b.* But de la tragédie. *Suppl.* II. 270. *b.* Du ſujet de la tragédie. XV. 644. *a.* L'hiſtoire fabuleuſe des Grecs eſt la ſeule qui fourniſſe véritablement à la tragédie. *Suppl.* IV. 429. *a*, *b.* De la maniere de travailler au plan d'une tragédie. 397. *b.* Comment le poëte tragique doit exciter la terreur. XVI. 184. *b.* Pourquoi nos meilleures tragédies s'ouvrent toujours par un des principaux perſonnages. XIII. 502. *b.* 503. *a.* Diſtribution de ce poëme en actes. *Suppl.* I. 153. *b*, &c. Quatre ſortes de ſcenes dans la tragédie. IV. 937. *a.* De l'expoſition. *Suppl.* II. 916. *b.* &c. De l'intrigue. *Suppl.* III. 638. *a*, *b.* Du récit dans cette ſorte de poëme. XIII. 853. *b. Voyez* NARRATION. La paſſion de l'amour qu'on y fait entrer, nuit ſouvent à l'unité d'action. XVII. 402. *b.* Autres réflexions ſur l'uſage qu'on y fait de cette paſſion. *Suppl.* II. 791. *b.* Situation dans la tragédie. XV. 232. *b.* *Suppl.* IV. 899. *a*, *b.* Du dénouement. IV. 831. *a*, *b*, &c.

Suppl. II. 692. *b.* 693. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 640. *b.* De la catastrophe. *Suppl.* II. 270. *a*, *b.* De la reconnoissance. XIII. 860. *b.* *Suppl.* IV. 591. *a*, *b.* De l'achevement. *Suppl.* I. 144. *a*, *b.* Examen de la question, s'il est permis d'enfanglanter la scene. XIV. 753. *a*, *b.* Des chœurs dans la tragédie, voyez ce mot. Des mœurs, voyez aussi ce dernier mot. Etat d'angoisse, que la tragédie est si propre à exciter & à peindre. *Suppl.* I. 430. *a.* Sur les passions qu'elle doit exciter, voyez les articles PITIÉ & TERREUR. Des différentes unités dans la tragédie. *Suppl.* IV. 990. *a*, *b*, &c. De l'illusion qu'elle doit produire. *Suppl.* III. 560. *b.* De la vraisemblance. *Suppl.* IV. 996. *a*, *b*, &c. Comment le poëte doit faire ensorte que les spectateurs ne fassent qu'un même peuple avec les acteurs. *Suppl.* II. 586. *b.* Des confidens dans la tragédie. 542. *b.* De l'art du dialogue. 709. *a*, *b*, &c. Des beautés locales & des beautés universelles dans ce poëme. 586. *a.* Comment le beau idéal lui appartient. *Suppl.* III. 517. *a.* Ton de la tragédie. XVI. 403. *b.* Du style qui convient au poëme tragique. XV. 552. *b.* 554. *b.* Différence entre le style de la tragédie & celui du drame lyrique. XII. 827. *a.* De l'usage de composer les tragédies en vers. IV. 682. *a.* Vice des tragédies, appellé déclamation. *Suppl.* II. 686. *b.* Qualités que suppose la critique par rapport à la tragédie. IV. 495. *a.* XIV. 146. *b.* Pourquoi la tragédie sans musique a été négligée en Italie. XII. 830. *b.* — *Voyez* DRAME.

TRAGÉDIE *romaine*, (*Art dramat. des Rom.*) deux sortes de tragédies chez les Romains distinguées par les noms de *palliatæ* & de *prætextatæ*. XVI. 520. *a.* *Voyez* SCÉNIQUES, *jeux*.

TRAGÉDIE *de piété*, (*Poés. dramat. franç.*) origine de cette sorte de drame. XVI. 520. *a.*

Tragédies représentées dans les colleges. III. 636. *a.* IV. 692. *a.* XVI. 520. *b.*

TRAGI-COMÉDIE, (*Litt.*) M. Dacier prétend que l'antiquité n'a point connu cette sorte de composition. Le plan en est foncierement mauvais. Autrefois la tragi-comédie régnoit sur les théatres anglois; mais aujourd'hui elle est absolument tombée. XVI. 520. *a.*

TRAGIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deux especes de ce genre connues. Description de l'une de ces especes. Lieux où elle croît. XVI. 520. *b.*

TRAGIQUE, (*Poés. dram.*) le tragique est ce qui forme l'essence de la tragédie. Il contient le terrible & le pitoyable. Exemple tiré de l'Œdipe de Sophocle. Le vrai tragique regne, lorsqu'un homme plus vertueux que vicieux, est victime de son devoir ou des différentes circonstances où il se trouve. XVI. 521. *a.* Qu'on y joigne l'atrocité de l'action avec l'éclat de la grandeur, ou l'élévation des personnages, l'action est en même tems héroïque, & produit en nous une compassion mêlée de terreur. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait du sang répandu, pour exciter le sentiment tragique. La punition d'un oppresseur n'opere point ce sentiment. Aristote se plaignoit de la mollesse des spectateurs athéniens, qui craignoient la douleur tragique. C'est aussi cette crainte qui amollit & abâtardit le tragique parmi nous. *Ibid. b.*

TRAGIQUE *bourgeois*, (*Poés. dram.*) piece dramatique dont l'action n'est pas héroïque, soit par elle-même, soit par le caractere de ceux qui la font. Il n'est pas douteux qu'on ne puisse mettre sur le théatre un tragique bourgeois. XVI. 521. *b.* Cependant, s'il est vrai qu'on ne peut donner le brodequin aux rois, il n'est pas moins vrai qu'on ne peut ajuster le cothurne au marchand. L'objet des arts étant de viser toujours au plus grand & au plus noble, il est évident qu'on ne peut trouver le tragique parfait que dans les rois. *Ibid.* 522. *a.*

Tragique. Poëtes tragiques, *voyez* TRAGÉDIE. Parallele des anciens & des modernes. *Suppl.* I. 417. *b.*

TRAGOPOGON, (*Botan.*) especes de ce genre de plante. Description de la principale qu'on cultive dans nos jardins sous le nom de salsifi ou sersifi. XVI. 522. *a.*

TRAHISON, (*Morale*) quand on n'auroit pas assez de vertu pour détester la trahison, le seul intérêt des hommes suffiroit pour la rejetter. Réponse de Philippe à deux hommes, qui lui ayant vendu leur patrie, se plaignoient de ce qu'on les traitoit de traîtres. Punition de la trahison commise envers quelques particuliers, & de celle qui a été commise envers le roi & l'état. XVI. 522. *b.* Ce qu'on entend en Angleterre par crime de haute trahison & de petite trahison. *Ibid.* 523. *a.*

Trahison. Statues ordonnées chez les anciens pour conserver la mémoire de quelque crime contre l'état. XV. 499. *a.* Crime de haute-trahison en Angleterre, pour lequel on condamne quelquefois sans observer les formalités ordinaires. III. 834. *a*, *b.* *Voyez* LEZE-MAJESTÉ, TRAÎTRE.

TRAJAN, *Marcus-Ulpius*, (*Hist. rom.*) Espagnol de naissance, fut le premier étranger qui monta sur le trône des Romains. Histoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* IV. 965. *b.*

Trajan. Patrie de cet empereur. VIII. 932. *b.* Il fut surnommé le Dacique. IV. 610. *a.* Reproche que lui fait Tertullien. 1006. *b.* Trajan loué de ce que sous son regne la cause du fisc ne prévaloit point ordinairement. VI. 819. *b.* Sa conduite à l'égard de ceux qui l'avoient attaqué par des libelles diffamatoires. IX. 399. *b.* Ce qu'il fit pour rétablir l'amour de la patrie. XII. 180. *a.* Eloge de cet empereur, lieu où il mourut. XIV. 932. *a.* Observations sur le panégyrique de Trajan. XI. 573. *b.* 816. *b.*

TRAJAN, (*Antiquités.*) bibliotheque de Trajan. II. 231. *a.* Colonne trajane, III. 652. *a.* 653. *b.* XVI. 523. *a.* vol. I des planch. Antiquités, planche 6. Marché de Trajan. X. 85. *a.* XII. 674. *a.* Pont de Trajan sur le Danube. XIII. 26. *a*, *b.* 72. *a.* Port de Trajan. XVI. 523. *a*, *b.*

TRAJANE, *colonne*, (*Sculpt. anc.*) considérations qui rendent ce monument recommandable. XVI. 523. *a.*

TRAJANOPOLIS, (*Géogr.*) *voyez* SÉLINUNTE.

TRAJANUS PORTUS, (*Géogr. anc.*) 1°. port d'Italie sur la côte de Toscane. 2°. Autre port d'Italie sur la côte de l'Etrurie, entre *Algæ & Castrum novum.* XVI. 523. *a.* 3°. Port d'Italie à l'embouchure du Tibre. *Ibid. b.*

TRAJECTOIRE, (*Géom.*) Léibnitz proposa en 1715 aux géometres anglois de déterminer en général la trajectoire d'une suite de courbes qui avoient le même point pour sommet, & dans lesquelles le rayon de la développée étoit coupé par l'axe en raison donnée. Ouvrage où l'on trouve les solutions de ce problême. XVI. 523. *b.*

Trajectoire. Facilité avec laquelle Newton résolut le problême des trajectoires de Léibnitz. XVII. 634. *b.*

Trajectoire réciproque : en quoi consiste le problême sur cette trajectoire. Ouvrage où l'on en trouve les solutions. XVI. 523. *b.*

TRAJECTOIRE, (*Méchan.*) Galilée a le premier démontré que dans le vuide, &c. la trajectoire des corps pesans étoit une parabole. Newton a fait voir que les trajectoires étoient des ellipses. Auteurs qui ont donné des méthodes pour déterminer ces trajectoires. Des trajectoires dans les milieux résistans. Géometres qui ont donné la solution des problêmes sur ces trajectoires. XVI. 524. *a.*

TRAJECTOIRE *d'une planete* ou *d'une comete*, (*Astron.*) *Voyez* ORBITE. La plupart des astronomes du dernier siecle ont supposé que les trajectoires des cometes étoient rectilignes. Mais Newton a démontré que les cometes se mouvoient dans des ellipses si excentriques, que dans la partie qui nous est visible, elles ne différoient pas sensiblement de la parabole. XVI. 524. *a.* Calculs donnés par M. Halley & par M. l'abbé de la Caille des trajectoires de plusieurs cometes. De la maniere de former ces calculs. Moyen de faire passer une trajectoire par cinq points donnés, pourvu que cette trajectoire soit une section conique. *Ibid. b.*

TRAJECTUM ou *Trajectus*, (*Géogr. anc.*) passage d'un bras de mer ou d'une riviere. 1°. *Trajectum* ou *Trajectus*, de la Germanie inférieure, aujourd'hui *Utrecht.* 2°. *Trajectum superius ad Mosam*, aujourd'hui *Maestricht.* XVI. 524. *b.* *Trajectus*, lieu de la Grande-Bretagne. *Ibid.* 525. *a.*

TRAILLE, ou *Pont volant*, (*Archit.*) bateau qui sur les grandes rivieres sert à passer d'un bord à l'autre. Maniere dont on attache & dont on fait mouvoir ces bateaux. XVI. 525. *a.*

TRAIN *d'artillerie* ou *équipage d'artillerie*, (*Fortific.*) la principale partie de cet équipage est le canon. Inconvéniens d'une artillerie trop nombreuse à la suite d'une armée. XVI. 525. *a.* Proportion qu'on doit établir entre le nombre des pieces de canon & le nombre d'hommes dont l'armée est composée. Quelle étoit cette proportion dans l'armée de Flandre en 1748. Du choix des différentes pieces dont on compose le train d'artillerie d'une armée. De la quantité de munitions dont on doit se pourvoir. Distribution de la poudre aux troupes. Proportion de la poudre pour la consommation des boulets. Ouvrages à consulter pour le détail de tout ce qui compose un équipage d'artillerie. *Ibid. b.* Ordre de la marche de cet équipage, suivant M. de Quincy. *Ibid.* 526. *a.* *Voyez* XVII. 778. *b.*

TRAIN *de bateaux*, (*Marine*) XVI. 526. *a.*

TRAIN, (*Charron*) XVI. 526. *a.*

TRAIN, (*Horlog.*) XVI. 526. *a.*

TRAIN *de presse d'imprimerie*, (*Imprim.*) XVI. 526. *a.*

TRAIN, (*Maréch.*) XVI. 526. *b.*

TRAIN, (*March. de bois*) masse de bois à brûler que l'on fait flotter sur l'eau. Description de la maniere dont le flotteur construit cette masse. XVI. 526. *b.* La construction d'un train a été inventée en 1549, mais bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. *Ibid.* 527. *b.* *Voyez* COUPON.

Trains de bois : précautions que prennent ceux qui les conduisent. *Suppl.* I. 813. *b.*

TRAIN *de l'oiseau*, (*Fauconn.*) XVI. 527. *b.*

TRAIN-BANDS ou *Traînes-bands*, (*Hist. d'Anglet.*) nom des milices du royaume d'Angleterre. Détails sur cette milice. XVI. 527. *b.*

TRAINE, autrement *Coloret* ou *Dreige*, ou *Filet tramaillé*,

maillé, (*Pêche*) deſcription de ce filet pour la pêche de mer. Maniere de faire cette pêche. XVI. 528. *a*. Pêche des huîtres à la dreige. Saiſon dans laquelle on la fait. Dreige des pêcheurs du port des barques. *Ibid. b*. Deſcription de la dreige, ou grande traîne tramaillée. *Ibid.* 529. *a*.

Traîne, *voyez* SEINE, & vol. VIII des planches, Pêche, planche 5. Grande traîne, planche 6.

TRAÎNE ou *Picot*, (*Pêche*) terme uſité dans le reſſort de l'amirauté de Caen. Deſcription de cette pêche. XVI. 529. *a*.

TRAINEAU, (*Méchan.*) deſcription d'un traîneau deſtiné à tranſporter des balles de marchandiſes. XVI. 529. *a*. Traîneaux ſur leſquels les Hollandois tranſportent par terre des vaiſſeaux de tout port. Les chars tirent leur origine des traîneaux, qui ſont de toutes les voitures la plus ancienne. Ceux qui conduiſent les traîneaux. *Ibid. b*. *Voyez* TRAÎNEURS.

TRAÎNEAU, (*Charronage*) traîneaux en uſage dans les pays ſeptentrionaux. Animaux employés pour les tirer. Eſpece de pompe qu'offrent en traîneaux ſur la neige, toutes les cours du Nord. XVI. 529. *b*.

Traîneaux, du tirage des. VII. 123. *b*.

TRAÎNEAU, (*Chaſſe*) eſpece de filet pour la chaſſe aux oiſeaux. XVI. 529. *b*.

Traîneau pour la chaſſe aux alouettes, vol. III des planch. Chaſſe, planche 11.

TRAÎNÉE, (*Artific. & Art milit.*) traînée de poudre que l'on met ſur le premier renfort, pour mettre le feu au canon. XVI. 529. *b*. Traînée de poudre pour mettre le feu aux mines. Deſcription de la maniere dont on diſpoſe cette traînée & dont on y met le feu. *Ibid.* 530. *a*.

TRAÎNÉE, (*Vénerie*) eſpece de chaſſe du loup, du renard, *&c.* XVI. 530. *a*.

TRAINEMENT, (*Hiſt. nat.*) maniere dont s'exécute le traînement ou mouvement progreſſif des limaçons, vers, ſangſues & autres animaux ſemblables. XVI. 530. *a*.

TRAIRE *les vaches*, (*Econom. ruſtiq.*) obſervations ſur cette action. XVI. 205. *b*. 206. *a*. 207. *a*, *b*.

TRAIT, (*Archit.*) ligne qui marque un repaire ou un coup de niveau. Trait biais. Trait corrompu. Trait quarré. XVI. 530. *b*.

Trait : autres ſignifications de ce mot. XVI. 530. *b*.

Trait, terme d'artillerie, de marine, de balancier. XVI. 530. *b*.

TRAIT, (*Art milit. anc.*) eſpece de trait nommé *ceſtroſphendonus*, II. 869. *b*. *matras. Suppl.* III. 864. *a*. *Voyez* FLECHE, JAVELOT, *&c.*

Trait, terme de boucherie, terme de bourrelier. XVI. 531. *a*.

TRAIT *de ſcie*, (*Charpente*) XVI. 531. *a*.

TRAIT *de buis*, (*Jardin.*) XVI. 531. *a*.

Trait, terme de lainage. XVI. 531. *a*.

TRAITS, (*Ecriture*) vol. II des planches, Ecriture, planche 12.

TRAIT, (*Peinture*) ligne que décrit la plume, le crayon, ou le pinceau. XVI. 531. *a*.

Trait ſe dit encore d'un deſſin d'après un tableau pris ſur le tableau même. Maniere de l'exécuter. XVI. 531. *a*. Maniere de copier enſuite ce deſſin. *Ibid. b*.

TRAITS *du viſage*. (*Phyſionom.*) Effets des paſſions ſur ces traits. XII. 150. *b*.

Trait, terme de tireur d'or, terme de voiturier par eau. XVI. 531. *b*.

Trait, terme de vénerie, de fauconnerie, de rubrique, de blaſon, de jeu d'échecs. XVI. 531. *b*.

TRAITANT, (*Finances*) profit des traitans. Ils reçoivent dix à quinze pour cent de leurs avances, & enſuite gagnent un quart, un tiers ſur leurs traités. Arrêt du conſeil, que fit rendre M. Colbert, qui établiſſoit peine de mort contre ceux qui avanceroient de l'argent ſur de nouveaux impôts. XVI. 531. *b*.

Traitant. Différence entre un traitant & un partiſan. XII. 99. *a*. Voyez *Financier*, *Ferme*, *Subſide*, *Fermier*, *Publicain*, *Partiſan*, *Traité extraordinaire*.

TRAITE. Traite en terme de marine. Traite, commerce du Canada. Traite d'Arſac, terme de finances. Traite de Charente, terme de finances. XVI. 532. *a*.

TRAITE *foraine*, (*Finances*) précis d'une ancienne requête ſur la traite foraine, que la nation forma & préſenta au roi. XVI. 532. *a*.

Traite foraine, *voyez* FORAINE, ENTRÉE & SORTIE. Contrôle des traites. IV. 151. *b*. Bureau où l'on fait payer ce droit à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. XVI. 593. *b*. Juges des traites foraines. IX. 16. *b*. Etabliſſemens de bureaux des traites. 17. *a*.

TRAITE *des Negres*, (*Comm. d'Afriq.*) négoce qui viole la religion, la morale, les loix naturelles, & tous les droits de la nature humaine. Réflexions d'un Anglois moderne ſur ce honteux & barbare trafic. Droit inconteſtable à la liberté dont on ne peut dépouiller les eſclaves negres. Réponſe à ces juriſconſultes qui prétendent que les queſtions relatives à l'état des perſonnes doivent ſe décider par les loix des pays auxquels elles appartiennent. XVI. 532. *b*. *Autre objection*. Les colonies ſeroient bientôt ruinées, ſi l'on y aboliſſoit l'eſclavage des Negres. *Réponſe* : avantages réels qui réſulteroient de la ſuppreſſion des Negres. *Ibid.* 533. *a*.

TRAITE *par terre*, (*Finances de France*) la traite par terre ou *impoſition foraine d'Anjou*, fut établie par Philippe-Auguſte en 1204. Henri IV y ajouta un ſupplément ſous le nom d'*impoſition nouvelle d'Anjou*. Funeſtes effets de cette impoſition. XVI. 533. *a*.

Traite des Negres. Préſens qu'il faut faire aux petits rois d'Afrique & aux capitaines negres pour ſe les rendre favorables. XI. 771. *b*. — *Voyez* ESCLAVAGE.

Traite, terme de banquier, de monnoie, de tanneur, mégiſſier, chamoiſeur. XVI. 533. *b*.

TRAITE. (*Comm.*) Livre des traites. IX. 616. *a*. Faire des traites & remiſes de place en place. XII. 674. *b*.

TRAITÉ PUBLIC. (*Droit politiq.*) On entend ici par traités publics, ceux que les ſouverains, conſidérés comme tels, font les uns avec les autres, ſur des choſes qui intéreſſent directement le bien de l'état. Il eſt vrai que ce ne ſont pas les traités, mais la néceſſité qui lient les rois. Cependant, puiſque les traités publics font une partie conſidérable du droit des gens, l'auteur en conſidere ici les principes & les regles, comme ſi c'étoit des choſes permanentes. Avantages que les nations peuvent ſe procurer au moyen des traités. Obligation des ſouverains à tenir leur parole, & être fideles à leurs engagemens. XVI. 533. *b*. Obligation des ſujets à être eux-mêmes fideles aux traités que leurs ſouverains ont faits. Deux ſortes de traités publics : 1°. ceux qui roulent ſur des choſes auxquelles on étoit déjà obligé par le droit naturel ; 2°. ceux par leſquels on s'engage à quelque choſe de plus. Ces derniers ſe ſubdiviſent en traités égaux, ou que l'on contracte avec égalité de part & d'autre ; & en traités inégaux, ou dans leſquels ce que l'on promet de part & d'autre n'eſt pas égal. *Ibid.* 534. *a*. Conditions des traités inégaux. Autre diviſion des traités publics, en réels & en perſonnels. Principales regles que l'on peut établir pour ſavoir à laquelle de ces deux claſſes il faut rapporter tel ou tel traité. *Ibid. b*. Réponſe à la queſtion s'il eſt permis de faire des traités & des alliances avec ceux qui ne profeſſent pas la véritable religion. Des cauſes qui mettent fin aux traités publics. *Ibid.* 535. *a*. En quels cas les traités faits par les miniſtres obligent les ſouverains & l'état. Différence que les Romains établiſſoient entre *fœdus*, pacte public, & *ſponſio*, ſimple promeſſe. De la ratification des traités conclus par les miniſtres du ſouverain. *Ibid. b*.

TRAITÉ, (*Droit politiq. & Juriſpr.*) voyez *Alliance*, *Contrat*, *Convention*, *Accord*, &c.

Traité. Lorſque dans le moyen âge, les rois faiſoient des traités, ils étoient garantis de part & d'autre par pluſieurs chevaliers. VII. 479. *b*. Clauſe du *niſi* dans les traités des princes. XI. 147. *a*, *b*. Des traités de paix. 769. *a*, *b*. 770. *a*.

TRAITÉ *public*. (*Littérat.*) Auteurs à conſulter ſur les cérémonies que les anciens obſervoient dans leurs traités publics. XVI. 535. *b*.

TRAITÉ *d'alliance*, (*Antiq. grecq. & rom.*) cérémonies que les anciens pratiquoient lorſqu'ils traitoient d'alliance. XVI. 535. *b*.

TRAITÉ *extraordinaire*, (*Finances*) accord qu'un ſouverain fait avec des gens d'affaires pour différens objets, moyennant des ſommes d'argent qu'ils lui donnent pour ſes projets, ou ſes beſoins preſſans. XVI. 535. *b*. L'effet de ces traités eſt toujours de nuire au bien de l'état. Ces ſortes de traités tirerent depuis 1689, juſqu'à 1715, des peuples du royaume, plus de huit cens quatre-vingt-onze millions. Réflexions ſur ces profits immenſes. *Ibid.* 536. *a*.

TRAITÉ. (*Littérat.*) Différence entre la diſſertation & le traité. IV. 1048. *a*. Imperfection des premiers traités des ſciences. V. 492. *a*.

TRAITÉ. (*Comm.*) XVI. 536. *a*.

TRAITEMENT *des maladies*. (*Médec. Thérapeut.*) IV. 573. *a*, *b*. Moyens de prévenir une maladie naiſſante. VIII. 387. *a*. XIV. 13. *b*. Principes que le médecin ne doit pas perdre de vue dans le traitement d'une maladie. V. 409. *a*, *b*. XV. 437. *b*. Quatre ſortes de cures ou de traitemens. IV. 573. *a*, *b*. Différentes méthodes curatives qui ont ſuccédé les unes aux autres. *Suppl.* I. 275. *a*. Du traitement des maladies par l'expectation. VI. 321. *b*. — 324. *b*. Les plus grands médecins ont borné leur méthode à aider l'effort de la nature. III. 568. *b*. V. 409. *a*, *b*. Cauſes de guériſon dans les maladies aiguës & chroniques. X. 724. *a*, *b*. Réflexions ſur la différente conduite que tiennent les hommes dans ces deux genres de maladies. III. 390. *a*. Obſervations ſur l'uſage de procurer des évacuations au commencement des maladies. V. 168. *a*. III. 565. *b*. Il n'étoit pas permis aux médecins égyptiens de procurer aucun chan-

gement dans les maladies avant le quatrieme jour de leur durée. III. 566. *a.* Conduite du médecin par rapport à la fievre. III. 568. *b.* VI. 738. *a.* Vues générales qu'il doit chercher à remplir dans la preſcription des remedes. VII. 186. *b.* VIII. 673. *b.* Défaut dans le choix des remedes qui fait qu'on guérit rarement les grandes maladies. III. 657. *a.* De l'uſage des purgatifs dans les maladies aiguës & chroniques. XIII. 576. *b.* De l'uſage des vomitifs. V. 168. *a.* XVII. 466. *b.* 467. *a.* Uſage de l'eau commune dans les maladies. V. 195. *a*, *b.* 196. *a.* Difficulté d'humecter dans celles qu'on nomme aiguës. VIII. 349. *a.* Choix du tems propre à l'adminiſtration des remedes dans les maladies ſujettes au mouvement de la lune. VIII. 737. *a.* Du tems de la maladie à choiſir pour procurer les évacuations. III. 565. *b*, &c. XIII. 233. *b.* Attentions à faire au tems & aux ſaiſons pour l'adminiſtration des remedes. XV. 49. *a.* Attention que méritent le matin & le ſoir. X. 196. *a.* XV. 307. *a.* Du traitement des maladies chroniques en particulier. I. 501. *b.* III. 389. *b.* Régime de ceux qui en ſont attaqués, ou qui y ſont expoſés. XVI. 818. *b.* Exercice que preſcrivent les médecins dans certaines maladies de ce genre. XII. 666. *a.* De l'uſage des véſicatoires dans quelques maladies chroniques. XVII. 195. *a*, *b.* De l'uſage du lait. IX. 201. *b.* &c. De l'abſtinence à laquelle les malades doivent ſe ſoumettre. *Voyez* DIETE. De l'heure à laquelle il faut leur donner la nourriture que permet leur état. 66. *a.* Combien la thérapeutique végétale eſt encore défectueuſe. *Suppl.* II. 31. *b.* Du traitement des maladies ſelon les climats. III. 536. *a.* Directions générales ſur le traitement des enfans malades. V. 661. *b.* Queſtions que le médecin doit examiner relativement à certains cas où il doit uſer de moyens violens qui ſemblent attenter aux loix de la nature. *Suppl.* III. 887. *a*, *b.* Art de guérir les maladies par le tact, XV. 822. *a.* par ſympathie, *voyez* ce mot ; par la transfuſion du ſang, XVI. 547. *a*, *b.* &c. par la tranſplantation. 559. *b.* — Sur le traitement des maladies, *voyez* *Thérapeutique*, *Maladie*, *Fievre*, *Médecine*, *Remede*, *Curatif*, *Guériſon.*

TRAITRE, (*Droit de la guerre*) *voyez* TRAHISON. Examen de la queſtion, s'il eſt permis de ſe ſervir à la guerre des déſerteurs & des traîtres qui viennent s'offrir. IV. 881. *a.* Aucun particulier ni ſouverain ne doit ſe ſervir de la main d'un traître pour exécuter un aſſaſſinat dans la guerre. V. 693. *a.*

TRALLES, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure dans la Lydie. Médailles de cette ville. Ruines de Tralles encore ſubſiſtantes. Autres noms qu'on lui donna. XVI. 536. *b.* Ouvrages de *Phlegon* de Tralles, affranchi de l'empereur Adrien. Queſtion agitée en Angleterre, ſi l'éclipſe dont parle Phlegon eſt la même que celle qui parut à la mort de Jeſus-Chriſt. Jamais queſtion critique n'a été traitée avec plus de recherches curieuſes, & plus de profondeur d'érudition. *Ibid.* 537. *a.* *Anthemius* de Tralles, habile architecte & ſculpteur. *Ibid. b.*

TRALLES, médecin : ſes obſervations ſur les remedes terreux. XVI. 174. *b.* 175. *a*, *b.*

TRAMAIL, (*Chaſſe*) grand filet pour prendre les oiſeaux de nuit. Etymologie du mot *tramail.* Deſcription de la chaſſe au tramail. XVI. 537. *b.*

TRAMAIL, (*Pêche*) filet propre à pêcher dans les petites rivieres. Sa deſcription. XVI. 537. *b.*

Tramaillé, *filet*, pour la pêche. XVI. 528. *a*, *b.* Filet tramaillé appellé trente-maille. 589. *a.* *Voyez* vol. VIII des pl. Pêche, pl. 27.

TRAMAUX, *Tramats*, *Tramaillons*, (*Pêche*) filets de la même eſpece que ceux de la dreige. Différence entre la pêche des tramaux & celle de la dreige. Deſcription de ces tramaux, & de la maniere de les employer. Autre ſorte de tramaux qui ne ſont ni ſédentaires, ni en dreige. Maniere dont les pêcheurs s'en ſervent. XVI. 537. *b.* Tramaux ou filets tramaillés, dont les pêcheurs du reſſort du comté de Calais ſe ſervent. Maniere de les employer. *Ibid.* 538. *a.* Le carra, ſorte de pêche qui ſe pratique aux paſſages aux échenaux du baſſin d'Arcaſſon, dans le reſſort de l'amirauté de Bordeaux, ſe fait avec un filet tramaillé. Deſcription du filet & de la manœuvre de la pêche. *Ibid. b.*

Tramaux dérivans, appellés créadiers. IV. 437. *a.* Tramaux repréſentés, vol. VIII des planch. Pêche, pl. 5 & 8.

TRAME. (*Manufact.*) Différentes matieres dont les trames ſe font, ſuivant les marchandiſes que l'on veut fabriquer. Etym. du mot *trame.* XVI. 538. *b.*

Trame des toiles de coton. IV. 314. *b.* Trames des différentes toiles & étoffes, *voyez* les articles de leur fabrication.

TRAMER, *fin.* (*Rubanier*) Cette maniere de tramer épargne beaucoup de matiere, mais rend l'ouvrage plus long dans la fabrique. XVI. 538. *b.*

TRAMILLONS, (*Pêche*) filet tramaillé. Son uſage. XVI. 538. *b.*

TRANCHE, terme de géométrie, d'architecture, d'éperonnier, de doreur ſur cuir, de ferranderie, de fondeur en ſable, de laboureur. XVI. 539. *a.*

TRANCHE, (*Monnoie*) circonférence des eſpeces. Légende qu'on marque ſur la tranche des écus. Cordonnet que porte la tranche des eſpeces d'un plus petit volume. XVI. 539. *a.*

Tranche, machine pour la marque ſur tranche dans les monnoies, vol. VIII des planch. Monnoyage, pl. 16.

Tranche, terme de relieur, des ouvriers en fer : deux ſortes de tranches qu'emploient ces ouvriers ; maniere dont ils s'en ſervent. XVI. 539. *a.*

Tranche des livres. Comment on la dore. V. 59. *b.*

TRANCHÉ. (*Blaſon*) Tranché-crenelé. Tranché-endenté. Tranché-retranché. Tranché-taillé. XVI. 539. *b.*

TRANCHÉE. (*Architect.*) Tranchée de mur. XVI. 539. *b.*

TRANCHÉE, (*Agricult.*) eſpece de foſſé. XVI. 539. *b.*

TRANCHÉES. (*Fortificat.*) Tranchée parallele à la place. Tranchée qui ſert de chemin pour arriver à la place. Différentes eſpeces de tranchées. Tranchée à crochet. Tranchée double. Tranchée directe. Tranchée tournante. XVI. 539. *b.* Deſcription du travail de la tranchée, & de toutes les précautions qui accompagnent & aſſurent ce travail. *Ibid.* 540. *a*, *b.* Précautions à prendre ſi des rois ou des princes vouloient voir la tranchée. *Ibid.* 542. *a.* Il n'y a aucun lieu ſûr dans la tranchée. Avantage à monter la tranchée de jour, & à la monter de nuit. *Ibid. b.* Détails ſur la maniere de monter la tranchée. Des ordres que les officiers qui deſcendent, tranſmettent à ceux qui les relevent à la tranchée. L'uſage des tranchées ne remonte guere au-deſſus du regne de Charles VII. Cette ſorte d'ouvrage perfectionné premiérement par le maréchal de Monluc au ſiege de Thionville en 1558, & enſuite par le maréchal de Vauban, ſur-tout au ſiege de Maëſtrict en 1673. Suivant M. le chevalier de Folard, les tranchées n'étoient pas inconnues aux anciens. *Ibid.* 543. *a.* Ce ſentiment réfuté par M. Guiſchardt. *Ibid. b.*

Tranchées. Les anciens en connoiſſoient l'uſage. *Suppl.* IV. 237. *b.* Différence entre la ſappe & la tranchée. XIV. 639. *b.* C'eſt ſur le prolongement de la capitale du baſtion qu'on ſe dirige dans les tranchées. II. 631. *b.* Les tranchées ne doivent point être enfilées, mais le dernier boyau de la tranchée eſt quelquefois ſujet à l'être. V. 672. *a.* Parties de tranchées appellées demi-paralleles. IV. 813. *b.* Cavalier de tranchée. II. 782. *b.* Ponts de tranchées. XIII. 73. *a.* Sacs à terre dont les ſoldats bordent la tranchée. XIV. 469. *b.* Par qui elle doit être faite. XII. 647. *a.* Gardes de la tranchée. I. 832. *a.* Uſage des blindes pendant le travail de cette ſorte d'ouvrage. II. 285. *b.* Eſpece de communications en forme de tranchées qui ſervent à joindre toutes les parties de l'attaque. III. 731. *b.* Eſpece de foſſé pour empêcher les aſſiégeans de conduire la tranchée. IV. 471. *b.* — *Voyez* les planch. 15 & 16 de l'art militaire, vol. I.

TRANCHÉE, *queue de la*, (*Génie*) danger auquel on eſt expoſé à la queue de la tranchée. Garde de cavalerie qu'on a ſoin d'y placer. XVI. 543. *b.* — *Voyez* QUEUE.

TRANCHÉE, *relever la.* (*Art milit.*) XVI. 543. *b.*

TRANCHÉE, *retour de la.* (*Génie*) Les différens retours de la tranchée mettent un grand intervalle entre la tête & la queue. XVI. 543. *b.* — *Voyez* RETOUR.

Tranchée, terme de jardinage, terme d'hydraulique. XVI. 543. *b.*

Tranchées. Leur uſage. *Suppl.* II. 778. *b.* Maniere d'en garnir le fond. *Ibid. Voyez* FOSSÉ.

TRANCHÉES, (*Médec.*) douleurs qu'éprouvent les nouvelles accouchées. XVI. 543. *b.* — *Voyez* DOULEURS, & FEMME EN COUCHE.

Tranchées. Celles des enfans. *Suppl.* I. 294. *b.* Ce qui les rend dangereuſes. V. 661. *a.* Tranchées des femmes en couche. VI. 480. *b.*

TRANCHÉES, (*Maréch.*) maladie des chevaux. XVI. 543. *b.*

Tranchées des chevaux. *Suppl.* III. 421. *a*, *b.* Rupture du diaphragme à la ſuite de quelques tranchées. 422. *b.*

TRANG, (*Bot.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

TRANGLES. (*Blaſon*) *Suppl.* IV. 368. *a*, *b.*

TRANGUEBAR, (*Géogr.*) ville ſur la côte de Coromandel. Les Danois en ſont les maîtres, & y ont bâti une fortereſſe. Climat du pays. Jéſuites établis dans cette ville. Maiſon que le roi de Danemarck y a établie. XVI. 544. *b.*

TRANQUILLITÉ, *Paix*, *Calme.* (*Synonym.*) Différence dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XVI. 544. *b.*

TRANQUILLITÉ. (*Littér.*) Tems de paix & de tranquillité déſigné ſous le nom de jours alcyoniens. VIII. 893. *a.*

TRANQUILLITÉ *publique*, (*Juriſpr.*) des crimes qui choquent la tranquillité des citoyens. IV. 467. *a.* De la maniere de les punir. IX. 658. *b.* Fonctions de la police pour cet objet. XII. 912. *a.* — *Voyez* SURETÉ.

TRANQUILLITÉ : (*Mythol.*) autel de la Tranquillité trouvé à Nettuno, dans la Campagne de Rome. Symbole de cette divinité. XVI. 544. *b.*

TRANSACTION, (*Juriſpr.*) accord ou convention faite entre deux ou pluſieurs perſonnes, pour prévenir ou terminer un procès. Motifs des tranſactions. Maximes de juriſprudence ſur les tranſactions. XVI. 544. *b.* Des tranſactions ſur un appel au parlement. Anciennes tranſactions trouvées dans le dépôt du parlement. Tranſactions homologuées au parlement pour y donner plus d'autorité. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 545. *a.*

Tranſactions philoſophiques, journal contenant les principaux mémoires qui ſe liſent à la ſociété royale de Londres. Obſervations hiſtoriques ſur cet ouvrage. XVI. 545. *a.* Abrégé qui en a été fait. Traduction des tranſactions philoſophiques par M. Bremont. Continuation de cet ouvrage. *Ibid. b.*

Tranſactions philoſophiques. Origine de ce journal. *Suppl.* III. 656. *a.*

TRANSCENDANT. (*Philoſoph.*) Êtres tranſcendans, termes tranſcendans en métaphyſique. Géométrie tranſcendante. Équations tranſcendantes; en quoi elles different des équations algébriques. XVI. 545. *b.* On met ordinairement au rang des équations tranſcendantes, les équations exponentielles. En quoi elles different des algébriques. Courbe tranſcendante, autrement appellée courbe méchanique. *Ibid.* 546. *a.*

TRANSEAT: ce terme de l'école ſuppoſe qu'une propoſition eſt vraie, ſans que l'on en convienne abſolument. Origine de ce proverbe, *tranſeat, græcum eſt, non legitur.* XVI. 546. *a.* Ce qu'on entend en chancellerie de Rome par un *nil tranſeat. Ibid. b.*

TRANSFIGURATION. (*Critiq. ſacr.*) Conjectures & diſputes ſur le lieu où arriva la transfiguration du Sauveur. XVI. 546. *b.*

Transfiguration. Conteſtation qui s'éleva dans le quatorzieme ſiecle entre Grégoire Palamas & Barlaam, ſur la nature de la lumiere qui avoit éclaté ſur la perſonne de Jeſus-Chriſt dans ſa transfiguration. VIII. 573. *a.*

TRANSFORMATION, (*Géom. Algébr.*) réduction d'une figure ou d'un corps en un autre de même aire ou de même ſolidité. Transformation des axes. Transformation des équations. XVI. 546. *b.*

TRANSFIGURATION, (*Myſticiſme*) changement de l'ame contemplative, qui eſt alors comme abymée en Dieu. XVI. 546. *b.*

TRANSFUGE, *Déſerteur*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XVI. 547. *a.*

TRANSFUGE, (*Art milit.*) injuſtice de la peine dont on punit les déſerteurs en France. XVII. 831. *b.* Raiſons qui font que les ſoldats ſont moins attachés à leur état, & trop ſouvent tentés de l'abandonner. 832. *a*, *b.* La diſcipline militaire mieux ſoutenue chez les étrangers qu'en France. *Ibid. b.* Mauvaiſe nourriture des ſoldats. *Ibid.* La peine de mort infligée aux déſerteurs n'en a pas diminué le nombre. 833. *a*, *b.* Le plus grand nombre d'hommes qui échappent à cette loi n'en ſont pas moins perdus pour l'état. *Ibid. b.* Les ſoldats doivent partager les avantages de la ſociété. Divers moyens de les attacher à leur état. Néceſſité d'augmenter leur paie. 834. *a.* 835. *a.* Cauſe qui a fait perdre à l'état militaire la conſidération dont il jouiſſoit, & qui par là diminue le zele des ſoldats, & les porte à la déſertion. 834. *b.* On devroit, ſans affoiblir la diſcipline, donner au ſoldat un peu plus de liberté, 835. *a*, *b.* & augmenter en lui l'eſprit national. *Ibid. b.* Sorte de peines à employer pour maintenir la diſcipline dans les armées françoiſes. *Ibid.* Autres moyens d'attacher le ſoldat à ſon état, la politeſſe de l'officier envers lui, l'exemption des corvées, & quelques honneurs accordés aux ſoldats après leur congé. 836. *a.* Comment il faudroit punir la déſertion. *Ibid. b.* 837. *a.* — *Voyez* DÉSERTEUR.

TRANSFUSION, (*Médec. Thérapeut. Chir.*) opération qui conſiſte à faire paſſer du ſang des vaiſſeaux d'un animal, immédiatement dans ceux d'un autre. Sa célébrité commença en Angleterre environ vers l'an 1664. Elle ſe répandit en Allemagne, & fut enfin connue & eſſayée en France en 1666. Hiſtoire des diſputes auxquelles elle donna lieu dans ce royaume. XVI. 547. *a.* La ſuite de cet article a pour objet l'origine & la découverte de cette opération, les raiſons qui ſervent à l'établir ou à la détruire, les cas où on la croit principalement utile, & la maniere dont on la pratique. De l'origine de la transfuſion. Témoignages de pluſieurs auteurs qui la font remonter juſqu'aux tems les plus reculés. *Ibid. b.* A quelles perſonnes on doit attribuer l'honneur de l'avoir renouvellée. *Ibid.* 548. *a.* La transfuſion ne fut d'abord tentée ſur les animaux que pour confirmer la fameuſe découverte de la circulation du ſang. Mais M. Denis ayant obſervé que de tous les animaux qu'il avoit ſoumis à la transfuſion, aucun n'étoit mort, & qu'au contraire il s'étoit paſſé quelque choſe de ſurprenant dans ceux qui avoient reçu un nouveau ſang, eſſaya, avant que de la tenter ſur des hommes, de faire paſſer le ſang d'un animal dans un autre d'une eſpece différente; ce qui réuſſit pareillement. Cependant ne voulant rien précipiter dans une matiere auſſi intéreſſante, ce médecin prudent publia ſes expériences, & commença celles qu'il vouloit faire ſur les hommes, bien aiſe de connoître les objections qu'on pourroit lui faire pour le diſſuader de pouſſer ſi loin ſes expériences. Le lecteur trouvera dans cet article un précis de ces objections, *Ibid. b.* des raiſonnemens qu'il employa à ſon tour pour ſoutenir ſa theſe, & de la réfutation de ces raiſonnemens que M. Pierre Petit publia dans une diſſertation, ſous le nom d'*Eutyphron. Ibid.* 549. *a.* Bientôt il ne fut plus queſtion de raiſonnement, Denis en vint à ces fameuſes expériences, dont le ſuccès heureux ou malheureux ſembloit devoir terminer irrévocablement la diſpute. Au lieu de tenter ces expériences ſur un criminel, qui déjà alteré par l'appréhenſion de la mort, auroit pu tomber dans des foibleſſes ou d'autres accidens que l'on n'auroit pas manqué d'attribuer à la transfuſion, *Ibid. b.* il aima mieux attendre qu'une occaſion favorable lui fournît un malade qui ſouhaitât cette opération. Et quant au choix du ſujet dont le ſang devoit ſervir à la transfuſion, pluſieurs raiſons, que l'auteur détaille ici, engagerent Denis à préférer le ſang des animaux. Deux expériences tentées; l'une ſur un jeune homme de quinze ou ſeize ans, qui avoit eſſuyé depuis peu une fievre ardente, & que d'abondantes ſaignées avoient laiſſé valétudinaire & languiſſant; *Ibid.* 550. *a.* l'autre ſur un homme robuſte & bien portant, ſembloient promettre aux transfuſeurs les plus heureux ſuccès & un triomphe complet ſur leurs adverſaires. Mais cette opération pratiquée enſuite ſur le baron Bond, fils du premier miniſtre du roi de Suede, attaqué d'un flux hépathique, n'ayant pu le ſauver de la mort; & enfin ſur un fou qui, ſuivant les uns, fut parfaitement gueri, & que d'autres aſſurent en être mort, attira l'attention du magiſtrat qui en interdit l'uſage. *Ibid. b.* Hiſtoire des opérations pratiquées ſur ce dernier malade, & ſur une femme paralytique qui fut parfaitement guérie par la transfuſion. *Ibid.* 551. *a.* Circonſtances, qui à la ſuite de la mort du fou dont il vient d'être parlé, donnerent lieu à la ſentence du châtelet qui défendit la transfuſion. Réflexions ſur les opérations précédentes. Différences entre les relations qu'en donne Denis, & celles que lui oppoſent ſes adverſaires la Martiniere & Lamy. *Ibid. b.* Autres opérations ſemblables tentées ſur des animaux qui en moururent. Légers ſuccès obtenus par la transfuſion. Concluſion tirée de tous ces faits. La transfuſion eſt une opération indifférente pour les animaux ſains, lorſqu'elle eſt faite avec circonſpection; elle devient mauvaiſe, lorſqu'on la fait à fortes doſes; & elle eſt toujours accompagnée de danger, lorſqu'on y ſoumet des malades, ſur-tout ceux qui ſont affoiblis par l'effet de leur maladie, ou par quelque autre cauſe précédente, ou qui ont quelque viſcere mal diſpoſé. Enfin on doit obſerver que cette opération eſt très-douloureuſe. *Ibid.* 552. *b.* Maladies particulieres auxquelles les partiſans de la transfuſion, plus circonſpects que les autres, avoient reſtreint ſon uſage. Choix du ſang, ſuivant la nature de la maladie. La maniere de faire la transfuſion a varié dans les différens tems & les différens pays. Méthode cruelle qu'employoient les Italiens. Deſcription de la méthode que M. Emmerets ſuivoit à Paris, beaucoup plus ſimple, & à l'abri des inconvéniens de la méthode italienne. *Ibid.* 553. *a.* Comment on pouvoit ſavoir la quantité de ſang qu'on avoit communiquée au malade. *Ibid. b.*

TRANSILLO. (*Louis*) Obſervations ſur cet homme de lettres & ſur ſes ouvrages. XI. 195. *a.*

TRANSILVANIE, (*Géogr.*) principauté annexée à la Hongrie. Ses bornes. Qualité & productions du pays. Obſervations ſur les eaux de ſes rivieres. Peuples de la Tranſylvanie, Hongrois, Valaques & Saxons. Ce pays eſt la portion de l'ancienne Dace que le fleuve Chryſius ſéparoit de la Hongrie, & que l'on nommoit la Dace Méditerranée. XVI. 553. *b.* Hiſtoire de ce pays. *Ibid.* 554. *a.*

TRANSIT, *acquit de.* (*terme de Douane*) XVI. 554. *a.*

Tranſit. Différence entre ce droit & celui d'entrée & iſſue foraine. VIII. 929. *b.*

TRANSITIF: (*Gramm.*) verbes tranſitifs. I. 118. *a.* Conjonctions tranſitives. III. 873. *b.* X. 760. *a.*

TRANSITION. (*Art orat.*) Il faut que toutes les parties d'un diſcours ſoient unies, comme ſont celles d'un tout naturel. Tout ce qui n'y tient que par inſertion artificielle, y eſt étranger. XVI. 554. *a.* Voyez les ouvrages des célebres écrivains; vous n'y trouvez point de tranſitions artificielles, le ſujet ſe développe de lui-même, & s'explique franchement. *Ibid. b.*

TRANSITION. (*Muſiq.*) Maniere d'adoucir le ſaut d'un intervalle disjoint. Tranſition harmonique. XVI. 554. *b.*

Tranſition. On nomme auſſi tranſition, l'action d'inſérer une note qui n'eſt pas dans l'harmonie, entre deux notes à la tierce, & qui ne ſont pas dans l'harmonie. Tranſitions

régulieres & irrégulieres. *Suppl.* IV. 966. *a.* Regles ſur leur uſage. *Ibid. b.* Anticipation de tranſition. *Suppl.* I. 450. *a.*

TRANSLATION, *Tranſport.* (*Synonym.*) Différence dans l'uſage de ces mots. XVI. 554. *b.*

TRANSLATION, (*Belles-lett.*) ſignifioit autrefois verſion d'un livre ou d'un écrit. *Voyez* TRADUCTION, VERSION. Réflexions ſur les traducteurs. XVI. 554. *b.*

TRANSLATION. (*Juriſpr.*) Tranſlation d'un chanoine régulier d'une congrégation dans un ordre. Tranſlation de domicile en fait de taille. Tranſlation *ad effectum beneficii.* XVI. 555. *a.*

Tranſlation d'un évêque d'un ſiege à un autre, eſt réprouvée lorſqu'elle eſt faite ſans néceſſité ou utilité pour l'égliſe. Formoſe fut le premier qui contrevint à cette défenſe dans le neuvieme ſiecle. XVI. 555. *a.* Tribunal auquel il appartient de déterminer la néceſſité ou utilité de la tranſlation. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Tranſlation de legs. Tranſlation d'ordre. Tranſlation d'un priſonnier. Tranſlation d'une religieuſe d'un monaſtere dans un autre. XVI. 555. *b.*

Tranſlation d'un religieux d'un ordre dans un autre. Ce fut S. Benoît qui joignit au vœu d'obéiſſance perpétuelle celui de ſtabilité. Cependant on permit aux religieux de paſſer de leur monaſtere dans un autre plus auſtere. De la tranſlation des mendians dans un autre ordre pour obtenir bénéfice. Tranſlation d'un religieux dans un ordre plus mitigé, pour raiſon de ſanté. XVI. 555. *b.* Maximes de juriſprudence ſur les formalités à obſerver dans le cas de tranſlation. Brefs de tranſlation. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 556. *a.*

TRANSLATION. (*Muſique*) XVI. 556. *a.*

TRANSMIGRATION *des Juifs.* (*Hiſt. des Hébreux*) Quatre tranſmigrations des Juifs à Babylone ſous Nabuchodonoſor. Tranſmigrations des dix tribus. XVI. 556. *a.*

TRANSMIGRATIONS, (*Hiſt.*) *voyez* COLONIES. Tranſmigration ionique, époque célebre dans l'antiquité. VIII. 879. *b.*

TRANSMIGRATION *des ames*, (*Théol. & Philoſ.*) *voyez* MÉTEMPSYCOSE. XVI. 556. *a.* Jamais doctrine ne fut plus générale que celle-ci. Opinion des cabaliſtes ſur ce ſujet. On attribue la même doctrine à quelques docteurs célebres d'entre les Chrétiens, comme à Origene, Synéſius & Calcidius. Elle fut auſſi un des dogmes des Manichéens. *Ibid. b.* Opinions anciennes qui ont donné naiſſance à celle de la tranſmigration des ames. Doctrine des anciens Juifs ſur ce ſujet. *Ibid.* 557. *a.*

TRANSMISSION. (*Optique*) Pourquoi certains corps tranſmettent, & pourquoi d'autres réfléchiſſent les rayons. *Voyez* DIAPHANÉITÉ, TRANSPARENCE, OPACITÉ. Ce que Newton entend par accès de facile réflexion & de facile tranſmiſſion. XVI. 557. *b.*

TRANSMISSION, (*Juriſpr.*) tranſlation qui ſe fait de plein droit de la perſonne du défunt, en celle de ſon héritier, de quelque droit qui étoit acquis au défunt au tems de ſon décès. De la tranſmiſſion pour legs ou fidéi-commis. Diſpoſition de l'ordonnance des ſubſtitutions ſur ce ſujet. XVI. 557. *b.*

Tranſmiſſion. En quoi elle differe de la repréſentation. XIV. 146. *b.*

TRANSMUTATION, (*Géom.*) celle d'une figure ou d'un corps en un autre. Tranſmutation d'une courbe en une autre dans la géométrie ſublime. Ouvrages à conſulter. XVI. 557. *b.*

TRANSMUTATION *des métaux.* (*Chym.*) *Suppl.* I. 737. *b.* 738. *a.* Tranſmutation apparente du fer en cuivre. II. 812. *b.* 813. *a.* IV. 546. *a.*

TRANSOXANE. (*Géogr. anc.*) Quel étoit ce pays. X. 214. *a.* Nom que les Arabes lui donnent. XVI. 837. *b.*

TRANSPARENCE, *Diaphanéité.* (*Phyſiq.*) Cauſes de la tranſparence, ſelon différens philoſophes. Le défaut de tranſparence vient, ſelon Newton, de l'inégale denſité des parties des corps, ou de ce que leurs pores ſont remplis de matiere hétérogene, ou de ce que ces pores ſont abſolument ronds. La tranſparence du verre & du diamant vient de ce que dans ces corps, les parties voiſines ſont de même denſité. XVI. 558. *a.*

Tranſparence, *voyez* DIAPHANÉITÉ & OPACITÉ. Cauſe de la tranſparence. IV. 330. *b.* 945. *a.* De la tranſparence de la glace. VII. 682. *a*, *b.*

TRANSPIRATION, (*Médecin.*) pores de la tranſpiration. La tranſpiration diſtinguée en ſenſible & inſenſible. Eſpece de tranſpiration de l'air, des vapeurs, &c. dans le corps, par les pores de la peau. La doctrine de la tranſpiration inſenſible perfectionnée par Sanctorius. Structure & petiteſſe inconcevable des vaiſſeaux par leſquels ſe fait la tranſpiration. De la qualité de matiere pouſſée en dehors par cette voie : obſervations de Sanctorius, d'après leſquelles il paroît qu'on perd plus en un jour par la tranſpiration, qu'en quinze jours par tous les autres émonctoires. XVI. 558. *b.* Utilité & néceſſité de la tranſpiration. Principal moyen de conſerver la ſanté, fondé ſur la tranſpiration. Moyens d'entretenir la tranſpiration. Maux qui réſultent des vices dans cette ſorte d'évacuation. Chaiſe de Sanctorius. Phénomenes les plus extraordinaires qu'il a obſervés par le moyen de cette chaiſe. *Ibid.* 559. *a.*

Tranſpiration. Différence entre la tranſpiration & la ſueur. XV. 621. *b.* Tranſpiration qui ſe fait par les tégumens & les poumons. XI. 286. *b.* Tranſpiration inſenſible. VIII. 263. *b.* Obſervation microſcopique de cette ſorte d'excrétion. XIII. 125. *a.* Rapport entre l'état du ventre & la tranſpiration. IV. 61. *b.* Tables ſanctoriennes ſur la tranſpiration inſenſible. XIV. 608. *b.* Pourquoi la tranſpiration augmente pendant le ſommeil : matiere de cette excrétion. XV. 331. *b.* 332. *a.* La tranſpiration beaucoup diminuée en hiver. VIII. 736. *a.* Une atmoſphere formée par la tranſpiration humaine deviendroit peſtilentielle. I. 233. *a.* Influence de la tranſpiration ſur la ſanté. XV. 621. *b.* — 623. *a.* Tranſpiration puante ſous les aiſſelles : moyen de la corriger. I. 240. *b.* Maladies cutanées cauſées par un vice de la tranſpiration. Remedes. XII. 218. *b.* Criſe ſinguliere qui guérit un jeune homme dont la tranſpiration avoit été totalement ſupprimée pendant long-tems. XIII. 125. *a.* Remedes pour exciter la tranſpiration. XV. 455. *a.* 621. *b.* &c. Ouvrages ſur la tranſpiration : de Sanctorius, *Suppl.* I. 396. *a.* *Suppl.* IV. 349. *a.* de Linings, *Suppl.* I. 410. *b.* de Rye. *Suppl.* IV. 358. *b.*

TRANSPIRATION du poil des animaux. (*Zoolog.*) III. 318. *b.* XII. 864. *a.* Tranſpiration des œufs. XI. 407. *a.*

TRANSPIRATION *des plantes.* (*Bot.*) XVI. 959. *a*, *b.* 960. *a*, *b.* *Suppl.* II. 46. *a.* Celle du tourneſol. XVI. 836. 959. *a.*

TRANSPLANTATION. (*Médecine*) Méthode de guérir les maladies, imaginée par Paracelſe : elle conſiſte à faire paſſer une maladie d'un homme dans un autre ſujet, homme, animal, ou plante. Les Allemands ſe ſont long-tems occupés de cette méthode. Auteurs qui en ont été partiſans. Comment Reiſelius réuſſit à guérir deux enfans d'hydrocele par la tranſpiration. Hernie inguinale guérie par cette méthode en ſe ſervant du *telephium.* Eſpece de ſympathie qui s'établit, ſelon les Allemands, entre le malade & le ſujet en qui on a tranſplanté la maladie. Parmi les ſecrets de bonnes femmes, on trouve quelque idée de la tranſplantation. Effet analogue à la tranſplantation dans ce qui arrive aux vieillards qui couchent avec des jeunes gens. XVI. 559. *b.* *Voyez* IMPOSITION. VIII. 600. *a.*

TRANSPLANTATION *d'arbres.* (*Agricult.*) Eſſai qu'un Anglois fit dans le dernier ſiecle de tranſplanter les grands arbres fruitiers des vergers. Saiſon qu'il faut choiſir pour que la tranſplantation réuſſiſſe. XVI. 560. *a.*

TRANSPIRATION. (*Bot. Jard.*) Tous nos fruits, tous nos grains, tous nos légumes nous ſont venus d'Orient, & c'eſt l'Aſie qu'on voit en Europe. L'objet de toute tranſplantation eſt de naturaliſer un végétal dans un nouveau lieu : pour cet effet, il faut lui faire vaincre, par l'habitude, les répugnances qu'il éprouve à ce changement d'état. *Suppl.* IV. 966. *b.* Il y a bien peu de végétaux qui ſoient tellement propres à tel ſol particulier, qu'on ne parvienne à les accoutumer à une terre différente, pourvu qu'il y ait quelque analogie, & qu'on leur prépare des paſſages doux & gradués. Précaution à prendre pour les leur ménager convenablement. Différens faits qui montrent que les végétaux peuvent, juſqu'à un certain point, s'accoutumer à un ſol différent de celui qui leur eſt propre. Obſervations qui prouvent qu'on peut faire ſurmonter à une plante les influences contraires d'une température nouvelle. *Ibid.* 967. *a.* Juſqu'à quel point une plante peut ſe prêter à un changement gradué de température. Des précautions à prendre pour accoutumer un individu, ou une eſpece entiere à un nouveau climat. *Ibid. b.* Comment ces nouvelles eſpeces peuvent produire des variétés qui portent un caractere particulier du nouveau climat, & paroiſſent comme indigenes. Moyen de fixer une variété eſtimable, de la multiplier & de l'améliorer. De la dégénération des eſpeces & des avantages qu'on en peut retirer. *Ibid.* 968. *a.* Richeſſes végétales que l'homme auroit pu ſe procurer, s'il eût ſu tirer parti de la prodigieuſe fécondité de la nature, & de la perfectibilité des eſpeces. *Ibid. b.* Succès que nous avons obtenu, depuis le peu d'années que nous ſemons des fruitiers dans la vue d'obtenir de nouvelles eſpeces. Du plus ou moins de diſpoſition à changer, qu'on obſerve dans les variétés. Il ne paroît pas qu'il y ait d'eſpeces invariables. Diſtinction de pluſieurs ordres de variétés & d'eſpeces, ſelon leur diſpoſition plus ou moins grande à ſubir des altérations. *Ibid.* 969. *a.* Travaux auxquels l'auteur invite les botaniſtes & les cultivateurs, dans la vue de pénétrer, s'il eſt poſſible, dans les voies les plus ſecretes de la nature végétale, d'en recueillir les tréſors, & de les multiplier. Idée & projet d'une ſociété qui ſe propoſeroit une telle carriere. Une telle ſociété exigeroit un établiſſement qui fût invariable, un eſpace de terrein & des fruits conſidérables qui ne ſont point

à la portée du commun des poſſeſſeurs des terres, par conſéquent des puiſſans ſecours de la part du gouvernement. *Ibid. b.* Diſtribution & culture du terrein que cette ſociété poſſéderoit. Diverſes branches de travail qu'elle ſe propoſeroit. *Ibid.* 970. *a.* Son journal & regiſtre d'expériences. Echelles de colonies & de pépinieres que cet établiſſement exigeroit à des diſtances à-peu-près égales, dans une étendue conſidérable de pays. Moyens qu'on emploieroit pour faire paſſer avec ſuccès les différentes plantes d'un ſol ou d'un climat dans un autre. Avantages qui réſulteroient de tous ces travaux. *Ibid. b.* Directions ſur l'art de la tranſplantation, & ſur les précautions qu'elle exige. Regles ſur l'opération d'arracher le plant enraciné. *Ibid.* 971. *a*, *b.* Soins que demandent l'emballage & le tranſport de ce plant : ces ſoins ſont relatifs à la nature & à l'eſpece du végétal, & à la partie du végétal dont on fait choix : la maniere d'emballer eſt très-importante. *Ibid.* 972. *a*, *b.* Attentions à obſerver en déballant la caiſſe arrivée à ſa deſtination. Sur les ſoins qu'exige la plantation des arbuſtes de ces envois, *voyez* leurs articles particuliers, & le mot PLANTATION. Précautions à prendre lorſque ces plantes ont pouſſé dans la caiſſe. Du tranſport des boutures, des morceaux de racine, des ſcions & des greffes. *Ibid.* 973. *b.* Envoi des ſegmens de racines. *Ibid.* 975. *a.* Envoi des ſemences. Diviſion des ſemences, relative aux différentes précautions qu'elles exigent pour être envoyées ſûrement. *Ibid. b.*

Tranſplantation d'arbres en pépiniere. XII. 322. *a*, *b.* &c. Taille des arbres qu'on ſe propoſe de tranſplanter. XV. 834. *b.* Obſervations de la Quintinie ſur la tranſplantation des arbres. VIII. 459. *b.* Maniere de lever un arbre en motte. IX. 445. *a.* *Suppl.* IV. 971. *b.* De la ſituation à donner aux arbres qu'on tranſplante. I. 585. *b.* 757. *a.* Diſtance à laquelle ils doivent être eſpacés. V. 952. *b.* Ceux qu'on a tirés d'une pépiniere doivent être armés. *Suppl.* I. 561. *a.* De l'humidité qu'on doit procurer aux plantes nouvellement tranſplantées. 577. *b.* Bâtardiere où l'on tranſplante les arbres tout greffés pour les y tenir en réſerve. II. 140. *a.* Il faut éviter, dans la tranſplantation, d'avoiſiner ceux qui ne ſe conviennent pas. 300. *a.* Tranſplantation des plantes de blé. *Suppl.* III. 219. *a.* Sur la tranſplantation, *voyez* PLANTATION & PÉPINIERE.

TRANSPORT, *Tranſlation.* (*Synon.*) XVI. 554. *b.*

TRANSPORT, (*Juriſpr.*) mot ſynonyme à *ceſſion.* Le tranſport ſe fait avec ou ſans garantie. Le tranſport ne ſaiſit que du jour qu'il a été ſignifié. XVI. 560. *a.* Effets du défaut de ſignification au débiteur. Choſes dont on ne peut faire un tranſport. Différence entre la délégation & le tranſport. *Ibid. b.*

Tranſport. En quoi il differe de la délégation. IV. 781. *a.* Tranſport d'une dette, rente, ou autre effet avec garantie. VII. 480. *b.*

Tranſport, en terme de commerce, en terme de teneur de livres. XVI. 560. *b.*

TRANSPORT *des matieres ou des eſpeces.* (*Financ.*) X. 194. *b.*

TRANSPORT : (*Jardin.*) quatre manieres de tranſporter les terres. XVI. 560. *b.* Comment on tranſporte les arbres & les orangers. *Ibid.* 561. *a.*

Tranſport des grains, *Suppl.* I. 923. *a*, *b.* des plantes, *Suppl.* IV. 972. *a*, *b.* des boutures, des morceaux de racine, des ſcions & des greffes, 973. *b.* des ſemences. 975. *b.*

TRANSPORTER, *Porter*, *Apporter*, *Emporter*, (*Lang. franç.*) ſignification de ces mots. XIII. 145. *b.*

TRANSPOSER. (*Muſiq.*) Tranſpoſer en exécutant, en écrivant, & en ſolfiant. *Suppl.* IV. 976. *b.* — *Voyez* TRANSPOSITION.

TRANSPOSITION, (*Algeb.*) opération qu'on fait en tranſpoſant dans une équation un terme d'un côté à l'autre. On ne fait en cela aucun changement dans une équation, pourvu qu'on obſerve de donner aux termes tranſpoſés des ſignes contraires. Axiome ſur lequel ſont fondées les regles des tranſpoſitions. XVI. 561. *a.*

TRANSPOSITION. (*Gramm.*) Des tranſpoſitions permiſes en françois. IV. 693. *b.* *Voyez* INVERSION.

TRANSPOSITION. (*Muſiq.*) Comment, après avoir compoſé un air dans quelque ton, on peut le tranſpoſer dans un autre. Difficultés attachées aux tranſpoſitions pour les inſtrumens. XVI. 561. *a.* — *Voyez* TRANSPOSER.

Tranſpoſition dans le plain-chant. XVI. 405. *a.* Clé tranſpoſée. III. 517. *a*, *b.* Tranſpoſition appellée réduction. *Suppl.* IV. 593. *a.* *Voyez* CONTREPOINT.

TRANSPOSITIVES, *langues*, (*Gramm.*) diſtinguées des langues dites analogues. VIII. 853. *b.* IX. 258. *a*, *b.* 363. *b.* 264. *b.* 265. *b.* Ceux dont l'idiome maternel eſt tranſpoſitif, éprouvent moins de difficulté à apprendre une langue auſſi tranſpoſitive. X. 447. *b.*

TRANSUBSTANTIATION. (*Théolog.*) Ce mot fut introduit dans l'égliſe au concile de Latran, en 1215. Sectes chrétiennes qui le rejettent. Explication que le concile de Trente donne du dogme de la tranſubſtantiation. XVI. 561. *b.* Trois ſyſtêmes différens ſur la maniere dont s'opere la tranſubſtantiation ; celui des Péripatéticiens, celui de M. Cally, & celui de M. Varignon. Examen de ces ſyſtêmes. *Ibid.* 562. *a*, *b.* Trois autres ſyſtêmes par leſquels on prétend expliquer quelle eſt la nature des eſpeces euchariſtiques qui frappent nos ſens après la tranſubſtantiation ; celui des Péripatéticiens, celui du P. Maignan, *Ibid.* 563. *a.* & celui de M. Rohault le cartéſien. *Ibid. b.*

Tranſubſtantiation, *voyez* EUCHARISTIE. Défenſe de ce dogme. VI. 132. *a*, *b.* &c. Argument en ſa faveur. *Suppl.* IV. 335. *a.* *note.* Liturgie des Grecs ſur la tranſubſtantiation. IX. 597. *a.* Teſt des Anglois contre ce dogme. XVI. 189. *b.*

TRANSVERSAIRE, (*Anatom.*) nom de quelques muſcles qui ont leurs attaches aux apophyſes tranſverſes. Grand tranſverſaire du col. XVI. 563. *b.* Tranſverſaire grêle ou collatéral. Petits tranſverſaires du col, *voyez* INTERTRANSVERSAIRES. Le grand tranſverſaire du dos, les petits tranſverſaires du dos, *voyez* INTERTRANSVERSAIRES. Premier antérieur de la tête, ou le rengorgeur droit. Second tranſverſaire poſtérieur de la tête. Tranſverſaires épineux. *Ibid.* 564. *a.*

TRANSVERSE *de l'abdomen* : deſcription de ce muſcle. Muſcle tranſverſe de l'uretre. XVI. 564. *a.* Apophyſes tranſverſes des vertebres. *Ibid. b.*

Tranſverſe de l'abdomen. *Suppl.* II. 613. *a.* Nerf facial ou tranſverſal. *Suppl.* IV. 39. *b.*

TRANSVERSE, (*Maréchal.*) muſcle du cheval. *Suppl.* III. 385. *b.*

TRANSVERSE, (*Géom.*) diametre tranſverſe de l'hyperbole. IV. 941. *b.*

TRAOU ou *Traw*, (*Géogr.*) ville des états de la république de Veniſe, dans la Dalmatie. Sa population. Cette ville dépourvue d'hôtelleries. Sa ſituation. Obſervations ſur un manuſcrit trouvé dans cette ville en 1663, contenant un fragment de Pétrone, qui manquoit à ſes ouvrages. Ce manuſcrit eſt aujourd'hui dans la bibliotheque du roi de France. XVI. 564. *b.* Edition des ouvrages de Pétrone. *Ibid.* 565. *a.*

TRAPEZE, (*Géom.*) propriétés de cette figure. XVI. 565. *a.*

TRAPEZE, (*Anatom.*) muſcle de l'omoplate. Premier des os du ſecond rang du carpe. Deſcription de ces parties. XVI. 565. *b.*

TRAPICHE, (*terme de Mines*) moulin pour caſſer le minérai en Amérique. Sa deſcription. XVI. 566. *a.*

TRAPP, (*Minéralog.*) Les Suédois déſignent par ce nom une pierre compoſée d'un jaſpe ferrugineux, tendre, & d'une argille durcie. Nature & caracteres de cette pierre. Ses variétés. Uſages qu'on en fait en Suede. XVI. 565. *a.*

TRAPPE, *Moines de la* (*Géogr.*) abbaye de l'ordre de Cîteaux. Sa ſituation. XVI. 566. *a.* Sa fondation en 1140 par Rotrou, comte de Perche. Exercices des religieux de la Trappe : leur genre de vie. Réforme de la Trappe par M. l'abbé de Rancé. Obſervations ſur ſa vie. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 566. *a.*

TRAPPE, *Abbaye de la* (*Hiſt. eccl.*) Hiſtoire de cette abbaye. XVI. 566. *b.* Quelles ſont les perſonnes qui s'y retirent. *Ibid.* 567. *a.*

TRAPPE, (*Chaſſe*) *voyez* PIEGE.

TRAQUENARD, (*Chaſſe*) piege qu'on tend au loup, &c. vol. III. des planch. Chaſſe, pl. 16, 19, 20. Maniere de le tendre. *Ibid.* & IX. 702. *a.*

TRAQUET, *tarier groulard*, (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau. XVI. 567. *a.*

TRASI, (*Botan.*) nom vulgaire qu'on donne au ſouchet rond & bon à manger. Lieux où il croît. Sa deſcription. XVI. 567. *a.*

TRASIMENE, (*Géog. Hiſt. rom.*) bataille près de ce lac où les Romains furent défaits, *voyez* l'article *Annibal.* Prodictateur créé après cette bataille. XIII. 421. *a.*

TRASTEVERE, (*Hiſt. mod.*) ancienneté que s'attribuent les habitans du Traſtevere à Rome. XII. 178. *a.*

TRATRATRATRA, (*Hiſt. nat.*) animal quadrupede de l'iſle de Madagaſcar. XVI. 567. *b.*

TRAVAIL, (*Critiq. ſacr.*) Uſages de ce mot dans les auteurs ſacrés. XVI. 567. *b.*

TRAVAIL, (*Morale*) jours où les Romains ſuſpendoient tout travail. VI. 506. *a.* Loi de l'empereur Antonin en faveur du travail. 564. *b.* Travail & économie, deux grands moyens de s'enrichir. 565. *b.* 569. *b.* 570. *a.* Le travail néceſſaire à la ſanté. XII. 761. *a.* Utilité du travail contre l'ennui. V. 694. *b.* *Voyez* les réflexions ſur le danger de l'oiſiveté. XI. 445. *b.* 446. *a.* Le gouvernement doit fournir des moyens de travail à ceux qui vivent dans l'oiſiveté. *Suppl.* III. 897. *a.* Moyen d'encourager les hommes au travail. X. 915. *b.* L'établiſſement arbitraire des fêtes eſt une violation de la loi divine qui nous commande de travailler pendant ſix jours. VI. 565. *b.* Travail qu'on pourroit permettre aux pauvres le jour de dimanche. IV. 1007. *b.* &c. Maux qui réſultent de l'excès du

travail. *Suppl.* II. 914. *a*, *b*. Eſpece de rhythme qui ſoulage l'ouvrier dans certains genres de travaux. *Suppl.* IV. 645. *b*.

TRAVAIL, (*Art milit.*) remuement des terres, arrangement des gabions, &c. Travailleurs employés. XVI. 567. *b*.

TRAVAIL, (*Maréch.*) eſpece de bâtis pour les chevaux. Deſcription du *travail*, de ſes parties, & des pieces qui lui appartiennent. XVI. 568. *a*. — *Voyez* vol. VII. des planch. Maréch. ferrant, pl. 1.

Travail, terme de mégiſſier, de peinture, de fauconnerie & de commerce. XVI. 568. *b*.

TRAVAILLER, travailler à la tâche, à la journée, &c. XVI. 568. *b*. *Voyez* JOURNÉE (*Comm*).

TRAVAILLER, (*Archit.*) bâtiment qui travaille, bois qui travaille. Travailler à la piece, à la tâche, à la toiſe, par épaulées. XVI. 569. *a*.

Travailler, en terme de marine, en terme de muſique, en terme de cirier. XVI. 568. *a*.

TRAVAILLEURS, (*Comm. d'Amſterdam*) ou gagne-deniers. Détails ſur ces hommes deſtinés au ſervice des marchands. XVI. 569. *a*.

TRAVATES, (*Hiſt. nat.*) ouragans de la côte de Guinée. Comment ils ſe forment. Leur violence & leur durée. XVI. 569. *b*.

TRAVAUX *publics*, *voyez* CORVÉE.

TRAVÉE, (*Archit.*) rang de ſolives poſées entre deux poutres dans un plancher. Travée de baluſtre, de comble, de grille de fer, d'impreſſion. Travée de pont, dans l'architecture hydraulique. XVI. 569. *b*.

TRAVÉE, (*Toiſerie de peinture*) la travée, ſuivant les us & coutumes de Paris, eſt de ſix toiſes en quarré, ou 216 piés de ſuperficie. XVI. 569. *b*.

TRAVERSE, (*Fortific.*) traverſes du chemin couvert. Traverſe dans le foſſé ſec. Traverſe dans un foſſé plein d'eau. XVI. 570. *a*. Traverſes tournantes, dans l'attaque des places. *Ibid. b*.

Traverſe, appellée tambour. XV. 876. *b*.

Traverſe, terme employé dans le charonnage, le jardinage, la menuiſerie, la ſerrurerie, le blaſon. XVI. 570. *b*.

TRAVERSER *les rivieres*. Différens moyens qui ont été employés pour cela. *Suppl.* I. 813. *b*

TRAVERSIER, (*Marine*) ſorte de bâtiment. Traverſier de chaloupe. Traverſier de port. XVI. 571. *a*.

TRAVERSIER, ou *dragues*, (*Pêche*) ſorte de filet uſité dans l'iſle de Ré. Deſcription de ce filet, & de la pêche où il eſt employé. XVI. 571. *a*.

TRAVERSIERE, *Flûte*. *Voyez* FLUTE TRAVERSIERE.

TRAVERSIERE *à bec*, (*Lutherie*) inſtrument dont la tablature eſt en tout ſemblable à celle de la flûte à bec. Deſcription & maniere de jouer de cet inſtrument. XVI. 571. *b*.

TRAVERSIN, (*Tonnell.*) piece de bois deſtinée à former le fond des futailles. *Suppl.* IV. 976. *b*. Différens traverſins repréſentés pl. 2 du tonnellier, vol. X. des pl.

TRAVERTIN, (*Litholog.*) ou *pierre travertine*, qui ſe trouve dans le territoire de Tivoli. Caracteres de cette piece, dont l'égliſe de S. Pierre & pluſieurs grands édifices de Rome ſont bâtis. XVI. 572. *a*.

TRAVES, (*Nicolas*) ſavant eccléſiaſtique. *Suppl.* IV. 8. *a*.

TRAVESTISSEMENT, *Déguiſement*, (*Synon.*) IV. 769. *b*.

TRAUSI ou *Thrauſi*, (*Géogr. anc.*) peuples de Thrace. Uſages qu'ils obſervoient à la naiſſance & à la mort de leurs proches. XVI. 572. *b*.

TRAZENES, *pierres de* (*Hiſt. nat.*) nom donné par les anciens à une eſpece d'eſcarboucles. XVI. 572. *b*.

TREBELLIANIQUE, *quarte* (*Juriſpr.*) quart que l'héritier grevé de fidéi-commis, eſt en droit de retenir en remettant l'hoirie. XVI. 572. *b*. Origine du nom donné à cette quarte. Comment ce droit eſt établi. Détails qui en expliquent la nature & l'étendue. *Ibid.* 573. *a*. Ouvrages & autorités à conſulter. *Ibid. b*. *Voyez* QUARTE.

TREBIE, *journée de* (*Hiſt. rom.*) *Suppl.* I. 443. *b*. *Suppl.* IV. 934. *b*.

TRÉBISONDE, (*Géogr. & Hiſt.*) anciennement *Trape*, ville des états du Turc dans la Natolie. Elle étoit regardée anciennement comme une colonie de Sinope. Triſte aventure qui arriva aux dix mille Grecs reconduits par Xenophon, pour avoir trop mangé de miel. Accueil qui leur fut fait à Trébiſonde. XVI. 573. *b*. Hiſtoire & deſcription de cette ville. *Ibid.* 574. *a*. Obſervations particulieres ſur ſon port. Obſervations ſur quelques hommes célebres dont elle a été la patrie. George de Trébiſonde. Le Cardinal Beſſarion. Amyrutzes, philoſophe péripatéticien. *Ibid. b*.

TRÉBISONDE, (*George de*) philoſophe ariſtotélicien. I. 662. *b*. Sa diſpute avec le cardinal Beſſarion. XII. 744. *a*, *b*.

TRÉBUCHANT, (*Monnoie*) 1°. droit accordé ſur le poids des métaux aux officiers de monnoie dans le droit du change. 2°. Demi-grain départi à chaque eſpece pour la faire trébucher. XVI. 575. *a*.

TREBUCHER, (*M.*) aſtronome. Ses tables des paſſages de mercure & de vénus ſur le ſoleil. *Suppl.* IV. 246. *b*. 247. *a*, *b*.

TRÉBUCHET, (*Balancier*) ſorte de balance. Son uſage. XVI. 575. *a*. — *Voyez* les planch. du balancier, vol. II.

TRÉBUCHET, (*Chaſſe*) petite cage qui ſert à attraper des oiſeaux. Deſcription du trébuchet qu'on emploie à prendre les perdreaux. XVI. 575. *b*. *Voyez* la quinzieme pl. de chaſſe. vol. III.

TREFFLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du treffle des prés. XVI. 575. *b*. Petit treffle des champs, *voyez Pié de lievre*. Deſcription du treffle bitumineux. Lieux où il croît. *Ibid.* 576. *a*.

TREFFLE *de marais*, (*Botan.*) ce treffle fait un genre à part. Sa deſcription. Lieux où il croît. XVI. 576. *a*. Uſage qu'on en fait en Angleterre pour la préparation de la biere à la place du houblon. *Ibid. b*. — *Voyez* MÉNIANTE.

Treffle muſqué. *Voyez* LOTIER ODORANT.

TREFFLE *d'eau* ou *de marais*, (*Mat. médic.*) *Voyez* MÉNIANTE.

Treffle ſauvage jaune. *Voyez* LOTIER.

TREFFLE, (*Agricult.*) bien que cette plante procure au terrein. Eſpece de treffle préférée. Qualité des terres qui lui conviennent. Moyen de diſtinguer la bonne graine de la mauvaiſe. Tems de ſemer le treffle. Autres graines avec leſquelles on peut le ſemer. Tems de couper le premier treffle. XVI. 576. *b*.

TREFFLE, (*Jardin.*) ornement dans la broderie des parterres, qui imite le treffle des prés. XVI. 576. *b*.

TREFFLES, (*Sculpt.*) treffles de moderne. XVI. 576. *b*.

Treffle, terme de metteur en œuvre, de mineur, de blaſon. XVI. 577. *a*.

TREFFLE, uſage de la houille pour la culture des treffles. VIII. 324. *a*. Danger de laiſſer paître cette herbe de trop près. VI. 654. *b*.

TREGUIER, (*Géogr.*) ville de France en Bretagne. Son évêché. XVI. 577. *a*.

TREILLAGE, (*Décorations de Jardins & d'Architect.*) Uſage des treillages dans les jardins. Maniere de les orner & de les rendre ſolides. Treillages à différentes mailles. Colonnes de treillage. XVI. 577. *b*.

Treillage. Cabinet de treillage. II. 489. *a*. Salle de treillage. XIV. 575. *a*. Vaſe de treillage. XVI. 851. *a*.

TREMA, *ï* (*Gramm.*) VIII. 424. *a*, *b*.

TREMAMENTO LONGO, (*Muſiq.*) eſpece d'agrément qu'on indiquoit autrefois par ces mots. *Suppl.* IV. 976. *b*.

TRÉMBLAI, (*Pierre-Joſeph le Clerc du*) capucin. *Suppl.* IV. 689. *b*.

TREMBLANT DOUX, (*Luther.*) Deſcription de cette partie de l'orgue. Maniere de la conſtruire. XVI. 578. *a*.

TREMBLEMENT FORT ou *à vent perdu*, (*Luth.*) Deſcription & conſtruction de cette partie de l'orgue. XVI. 579. *b*.

Tremblement fort : reſſorts qui ſervent à ce mouvement. XIV. 191. *b*.

TREMBLE, (*Botan.*) eſpece de peuplier, la plus commune, la plus ignoble & la moins utile. Sa deſcription. XVI. 580. *a*. *Voyez* PEUPLIER.

TREMBLEMENS *de terre*, (*Hiſt. nat. Minér. & Phyſiq.*) De tous les phénomenes de la nature, il n'en eſt point dont les effets ſoient plus terribles & plus étendus que ceux des tremblemens de terre. Suppoſition d'un feu central imaginé pour rendre raiſon de ces phénomenes. Sans recourir à cette ſuppoſition, on rencontre en pluſieurs endroits des amas de matieres aſſez agiſſantes pour produire tous ces effets. La terre en une infinité d'endroits eſt remplie de matieres combuſtibles, propres à exciter des embrâſemens, & à leur ſervir d'aliment, lorſqu'ils ont été une fois excités. D'ailleurs nous ſavons que les ſouterreins des mines, & ſur-tout de celles de charbon de terre, ſont remplis de vapeurs qui prennent très-aiſément feu, & qui produiſent alors des effets auſſi violens que ceux du tonnerre. XVI. 580. *b*. Expérience inventée par M. Lémery, par laquelle pluſieurs phyſiciens ont voulu expliquer la formation des embrâſemens ſouterreins. Difficulté qu'oppoſe M. Rouelle à cette explication. De quelque façon que les embrâſemens ſe produiſent dans le ſein de la terre, ils ont un beſoin indiſpenſable de l'air ; or on ne peut nier que la terre ne renferme une quantité d'air très-conſidérable. Alors aidé de l'action du feu qu'il a allumé, il fait effort en tout ſens pour s'ouvrir un paſſage. A l'égard de l'eau, toutes les obſervations prouvent que la terre en contient une quantité prodigieuſe. *Ibid.* 581. *a*. Et il eſt certain que cette eau peut contribuer en pluſieurs manieres aux tremblemens de terre, ſoit par la force des vapeurs que le feu éleve de cette eau, ſoit lorſqu'elle vient à tomber tout-à-coup dans les amas de matieres embraſées, ſoit en agitant l'air par leur chûte, ou enfin par les excavations & les écroulemens qu'elle occaſionne. Phénomenes qui précedent & qui accompagnent le

plus ordinairement les tremblemens de terre. *Ibid. b.* Eſpece de ſecouſſes que cauſent les tremblemens; mouvement qu'ils impriment à la terre. On a vu en Amérique des tremblemens de terre durer plus d'une année entiere. Rien de plus terrible & de plus varié que les effets qu'ils produiſent. Mais un de leurs phénomenes les plus étranges, c'eſt la maniere dont ils ſe communiquent à des diſtances ſouvent prodigieuſes, en un eſpace de tems très-court. Maniere d'expliquer cette propagation. *Ibid.* 582. *a.* L'on a ſouvent confondu avec des tremblemens de terre, certains mouvemens extraordinaires qui ſe font ſentir quelquefois dans l'air, & qui ſouvent ſont aſſez forts pour renverſer des maiſons & faire des ravages conſidérables, ſans qu'on s'apperçût que la terre fût ébranlée. Cauſe de ces phénomenes. Obſervations ſur les tremblemens de terre les plus conſidérables dont l'hiſtoire fait mention. Tremblemens de terre arrivés ſous le conſulat de L. Marcius & de Sextus Julius, ſous l'empire de Tibere; la ville d'Antioche renverſée l'an 115. Tremblement de terre arrivé en Egypte & dans tout l'Orient en 742. Détails ſur le tremblement de terre qui renverſa la ville de Lisbonne en 1755. *Ibid. b.* Climats & contrées qui paroiſſent ſur-tout expoſés à ces agitations. Les tremblemens de terres regardés comme la principale cauſe des changemens continuels qui arrivent à notre globe. *Ibid.* 583. *a.*

Tremblemens de terre qui ruinerent Herculanum. VIII. 150. *a.* 151. *a.* Celui qui combla preſque entiérement le lac Lucrin. IX. 714. *b.* Celui qui arriva en 1530. VI. 613. *a.* Bouleverſement arrivé en 1596 dans le comté de Kent en Angleterre. XVII. 598. *b.* Tremblement de terre qu'eſſuya la Sicile en 1693. XV. 165. *b.* Terribles tremblemens arrivés dans l'iſle de Ténériffe en 1704. XVI. 136. *a.* Deſcription de celui qui renverſa Lima en 1746. IX. 534. *a.* Tremblement de terre de l'année 1755. VI. 613. *a.* 659. *a.* IX. 573. *a*, *b.* Ceux qu'a eſſuyés la ville de San-Iago, capitale du Chili. VIII. 434. *a.* Les tremblemens de terre fréquens au Japon, VIII. 453. *b.* & dans les iſles Antilles. 924. *b.* Obſervations philoſophiques ſur ces phénomenes. VII. 624. *b.* Leurs cauſes. I. 232. *b.* VI. 254. *a.* 613. *a.* Force du feu ſouterrein. V. 740. *a*, *b.* Leurs effets. VII. 624. *b.* Ils ont ſouvent dérangé la circulation des eaux ſouterreines, VII. 94. *a*, *b.* & produit de grandes altérations ſur notre globe. XVI. 164. *b.* 171. *a.* Des révolutions qu'ils ont cauſées. *Suppl.* IV. 78. *b.* Leur utilité. 79. *a.*

TREMBLEMENT, (*Médec.*) deux eſpeces de tremblemens, le tremblement actif, celui qui arrive dans de violentes paſſions, & le tremblement paſſif, qui eſt dû à une cauſe particuliere & approche des affections demi-paralytiques. Cauſes. Pronoſtics. Méthodes curatives. XVI. 583. *b.*

TREMBLEMENT *fébrile*, (*Médec.*) ſes cauſes. XVI. 584. *a.* Différens pronoſtics qu'offrent les tremblemens dans les fievres continues, ardentes, aiguës, inflammatoires. Méthode curative des tremblemens fébriles. *Ibid. b.*

Tremblement, diſtingué du friſſonnement, VII. 310. *b.* & de l'horripilation. VIII. 312. *b.*

TREMBLEMENT, (*Muſiq.*) *Voyez* CADENCE.

TREMBLEURS, (*Hiſt. eccl.*) *Voyez* QUAKERS.

TREMBLEY, (*Abraham*) de Geneve, ſes obſervations & expériences ſur les polypes d'eau-douce. XII. 945. *a*, *b.*—947. *b.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 411. *b.* *Suppl.* IV. 360. *b.*

TREMBOWLA, (*Géogr.*) forteresſe célebre dans l'hiſtoire de la Pologne, à l'entrée de la Podolie. Sa ſituation. Anecdotes remarquables à l'occaſion de l'attaque faite de cette place par les Turcs en 1675. XVI. 584. *b.*

TREMECEN, (*Géogr.*) province d'Afrique, dans la Barbarie, au royaume d'Alger. Ses bornes. Qualité de ſes terres. Révolutions de cette province. Peuples qui l'habitent. Sa capitale. XVI. 585. *a.*

TREMELLA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Ses eſpeces. XVI. 585. *a.* Voyez la deſcription de l'une de ces eſpeces à l'article NOSTOCH.

TREMOLO, (*Muſiq.*) on nommoit ainſi autrefois l'agrément qu'on nomme aujourd'hui cadence. Quatre eſpeces de Tremolo. *Suppl.* IV. 976. *b.*

TREMPE, (*Artific.*) ſorte de compoſition où l'on trempe les balles à feu. XVI. 585. *b.*

TREMPE *de l'acier*, (*Chym. Métall. Arts*) faire de l'acier, c'eſt charger le fer d'autant de phlogiſtique qu'il en peut contenir. Matieres dont on ſe ſert pour produire cet effet. XVI. 585. *b.* Pour faire de bon acier, il eſt d'abord important d'avoir un fer de la meilleure qualité. Il faut enſuite le combiner avec des matieres qui lui fourniſſent du phlogiſtique. Mais ce fer converti en acier perd les parties inflammables dont il avoit été pénétré, ſi on le fait rougir, ou entrer en fuſion, & qu'on le laiſſe refroidir peu-à-peu. C'eſt ſur ce principe qu'eſt fondée l'opération qu'on appelle *trempe de l'acier*. Il y a donc deux opérations à diſtinguer ici, l'une par laquelle on fait l'acier, l'autre par laquelle on le trempe. Deux manieres de faire l'acier, l'une par le travail en grand, l'autre par la cémentation; celle-ci eſt la meilleure. Maniere de la pratiquer ſur des barres de fer. *Ibid.* 586. *a.* Maniere de ſouder enſemble quelques-unes de ces barres converties en acier, pour en faire toutes ſortes d'inſtrumens tranchans & autres. Autre opération qui perfectionne la qualité de cet acier. *Ibid. b.* Moyen d'empêcher que l'acier expoſé au feu à pluſieurs repriſes ne perde ſon phlogiſtique. Deſcription de la maniere de donner aux ouvrages d'acier la meilleure trempe. Méthode de M. de Juſti, *Ibid.* 587. *a.* celle de M. Lauræus. Comment on conſerve aux ouvrages d'acier de la flexibilité. Obſervation ſur l'uſage de tremper les reſſorts dans du plomb fondu. *Ibid. b.*

Trempe. Celle qu'on appelle trempe en parquet eſt une cémentation. II. 811. *b.* Théorie de cette trempe. 812. *a.* VI. 915. *a.* Explication de la dureté & de la fragilité que l'acier acquiert par la trempe. XIII. 902. *a.* Fleuve d'Eſpagne auquel on attribuoit la vertu de donner une trempe excellente à l'acier. III. 42. *a.*

TREMPER *les aiguilles*, (*Aiguillier*) préparation qui donne aux aiguilles la dureté néceſſaire. En quoi elle conſiſte. XVI. 587. *b.*

TREMPER *le papier*, (*Imprim.*) fonction de l'ouvrier de la preſſe. Deſcription de cette opération. XVI. 587. *b.*

TREMPER, (*Relieur*) tremper à la colle. Tremper les couvertures à la colle. XVI. 587. *b.*

TRENDELINDURG, (*Chrétien-Frédéric*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361. *a.*

TRENIERE, *roſe*, (*Botan.*) Roſe treniere ou roſe d'outremer, eſpece de mauve. Sa deſcription. Obſervation de culture. XVI. 588. *a.*

TRENTE-ET-UN, (*Jeu*) deſcription de ce jeu. XVI. 588. *b.*

TRENTE-*maille*, (*Pêche*) ſorte de filet tramaillé. Son uſage. XVI. 589. *a.*

TRENTE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Marche trévisane. Sa ſituation & ſa deſcription. Intempéries & accidens auxquels elle eſt expoſée. Origine de ſon nom. Ses révolutions. Son évêché. XVI. 589. *a.* Tableau du concile de Trente, qui ſe voit dans l'égliſe où les aſſemblées de ce concile ſe tinrent. Obſervations ſur le cardinal de Lorraine qui y aſſiſta, ſur Jacques Aconce, philoſophe & théologien, né à Trente, au ſeizieme ſiecle, & ſur le jéſuite Martini, auſſi natif de Trente. *Ibid. b.*

TRENTE, *concile de*, (*Hiſt. eccl.*) ſa durée. XVI. 589. *b.* Comment les décrets de ce concile furent reçus en France. Ce qui arriva dans ce concile au comte de Luna, ambaſſadeur d'Eſpagne. *Ibid.* 590. *a.*

Trente, concile de. Diſputes entre les peres qui le compoſoient, ſur la prédeſtination & le libre arbitre. XIII. 277. *a.* Conduite de Alava dans ce concile. XVII. 367. *b.* Comment il eſt obſervé en France, & a été reçu en Eſpagne. IV. 716. *a.* Hiſtoire de ce concile par le pere Paul & par le cardinal Pallavicini. XVII. 8. *a.*

TRENTE-*ſix mois*, (*Comm.*) nom que l'on donne quelquefois à ceux qui s'engagent pour aller ſervir aux Indes occidentales, & particuliérement aux iſles Antilles. On en diſtingue de deux ſortes parmi les François, les uns qui ſervent les habitans des iſles, les autres qui s'engagent avec les boucaniers. XVI. 590. *a.*

TRÉPAN, (*Chirurg.*) deſcription de trois inſtrumens de ce nom; le trépan exfoliatif (*voyez* EXFOLIATIF), le trépan perforatif, XVI. 590. *a.* & le couronné. Leur uſage. *Ibid. b.* Voyez la planche 16 de chirurgie, vol. III.

TRÉPANER, (*Chir.*) but de cette opération. En quel cas elle ſe pratique. Deſcription de la maniere de la pratiquer. XVI. 591. *b.* Panſement de l'opération. Ouvrage à conſulter. Expoſition des raiſons qui peuvent déterminer à pratiquer ou à éviter l'opération du trépan. *Ibid.* 592. *b.*

Trépaner. Cas de l'application du trépan. V. 349. *b.* Uſage du trépan dans la compreſſion du cerveau. III. 778. *b.* Dans les maladies du cerveau cauſées par quelque contre-coup: voyez ce dernier mot. Uſage de la chaiſe chirurgicale dans l'opération du trépan. *Suppl.* II. 308. *a.* Précaution à prendre dans l'opération du trépan, lorſqu'on perce la ſeconde table du crâne. XV. 801. *a.* Après l'application du trépan, on fait expirer fortement le malade, dans la vue de faire évacuer les matieres contenues entre la dure-mere & le crâne. IV. 953. *b.* Inſtrument qui ſert à enlever la piece d'os ſciée par le trépan. XVI. 342. *b.* Contr'ouvertures par le moyen du trépan. IV. 138. *b.* Couteau en uſage dans l'opération. 406. *a.* Inſtrumens dont on ſe ſert pour le panſement. X. 334. *a.* Comment ſe referment les ouvertures du crâne après l'opération. Précautions que ceux qui ont été trépanés doivent prendre pour préſerver cette partie des injures extérieures. Inſtrument inventé par Belloſte pour boucher le trou du crâne, d'un panſement à l'autre: inconvéniens de cet inſtrument: autres moyens à employer. XI. 330. *a.* *Voyez* vol. III des pl. Chirurgie, planche 16, 17.

TRÉPANER, (*Maréch.*) uſage du trépan dans certaines maladies du cheval. *Suppl.* III. 395. *a.* 414. *a.*

TRÉPAN, (*Fortific.*) inſtrument dont les mineurs ſe ſervent pour donner de l'air à une galerie de mine. Maniere de s'en ſervir. XVI. 593. *a.*

TRÉPAN, (*outil de Sculpt. & de Marbrier*) il ſert à forer & percer les marbres & pierres dures. Deſcription de trois ſortes de trépans. XVI. 593. *a.*

TRÉPAS, *Mort, Décès*, (*Synon.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XVI. 593. *b.* *Voyez* DÉCÈS.

TRÉPAS *de Loire*, (*Finances de France*) bureau où l'on fait payer le droit de la traite-foraine, à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. Etymologie du mot *trépas*, ici employé. Origine de ce droit. Mauvais effets de ſon établiſſement, & de l'extenſion arbitraire que les engagiſtes lui ont donnée. XVI. 593. *b.*

TRÉPASSÉS, (*Hiſt. eccl.*) fête de l'égliſe romaine. Son origine. XVI. 593. *b.*

TRÉPIDATION ou *Titubation*, (*Aſtronom. anc.*) eſpece de balancement attribué aux cieux de cryſtal. Phénomenes que les anciens expliquoient par cette hypotheſe. XVI. 594. *a.*

TRÉPIÉ, (*Antiq. grecq. & rom.*) l'origine des trépiés ſe perd dans les tems les plus reculés. Offrandes de trépiés en uſage chez les Grecs & les Romains. Les trépiés étoient auſſi donnés par récompenſe aux talens. Grouppe de marbre aſſez indécent pour les dieux, mais qui fait honneur aux trépiés. XVI. 594. *a.* Trépié trouvé dans la maiſon de campagne d'Adrien. Différentes formes de trépiés ſacrés. Les Grecs les embellirent plus que les Romains. *Ibid. b.*

Trépiés trouvés à Herculanum. VIII. 153. *b.* *Suppl.* III. 353. *a.*

TRÉPIÉ, (*Médaill.*) les médailles prouvent que les trépiés étoient d'un grand uſage dans les ſacrifices. Médailles de Vérus & de Vitellius où l'on voit des trépiés repréſentés. XVI. 594. *b.*

TRÉPIÉ *de la Pythie*, (*Mythol.*) *cortina*, origine de ce trépié, dreſſé ſur le trou d'où ſortoit l'inſpiration divine. XVI. 594. *b.* En quoi conſiſtoit cette exhalaiſon. Il ne faut pas confondre ce trépié ſur lequel s'aſſeyoit la Pythie avec le trépié d'or qui étoit placé auprès de l'autel dans le temple de Delphes; *voyez* ci-deſſous TRÉPIÉ D'OR. On donnoit auſſi le nom de trépiés aux divers autels d'Apollon. *Ibid.* 595. *a.*

TRÉPIÉ *de la Pythie*. Son couvercle. *Suppl.* I. 488. *b.* Sa deſcription. *Ibid.* & 489. *a.* Son uſage. *Ibid. a, b.*

TRÉPIÉ *d'or*, (*Litt.*) deſcription de ce trépié, dont les Grecs firent préſent à Apollon après la bataille de Platée. Ce trépié tranſporté, à ce qu'on croit, à Conſtantinople par ordre de l'empereur Conſtantin. XVI. 595. *a.*

TRÉPIÉS *de Dodone*, (*Litt.*) conjecture ſur l'airain qui réſonnoit dans le temple de Dodone. XVI. 595. *a.*

TRÉPIÉ, (*Litt.*) grande marmite ou chauderon à trois piés. Deux ſortes de vaſes de ce nom. Anciennement on faiſoit préſent aux héros de baſſins & de trépiés. XVI. 595. *a.*

Trépiés dont les anciens ſe ſervoient pour chauffer leurs chambres. *Suppl.* II. 51. *b.*

TRÉPIÉ, (*Art numiſm.*) figure ſymbolique ſur les médailles. XVI. 595. *b.*

Trépié. Emblême repréſentant un dauphin joint à un trépié dans les médailles. XIII. 715. *a.* XV. 729. *b.*

TRÉPIÉ, (*Cirier*) XVI. 595. *b.*

TRÉPIÉ, (*March. de fer*) XVI. 595. *b.*

TRÈS, (*Lang. franç.*) *Très, Bien, Fort*, ſignes du ſuperlatif: en quoi ils different dans l'uſage. II. 244. *b.* Origine du mot *très*. VIII. 497. *b.*

TRÈS-CHRÉTIEN, (*Hiſt. de France*) origine de ce titre donné aux rois de France. Premiers rois qui l'ont porté. Il n'eſt devenu permanent que depuis Louis XI, qui l'obtint du pape en 1469. XVI. 596. *a.*

TRES TABERNÆ, (*Géogr. anc.*) lieu d'Italie dans la Campagne de Rome, aujourd'hui *Ciſterna*. Il en eſt parlé au livre des Actes xxviij. 15. Autre lieu de ce nom en Macédoine. XVI. 596. *a.*

TRÉSOR, (*Droit nat. & civil*) un tréſor eſt un argent trouvé, ſelon la définition du digeſte, & dont on ignore le maître. A qui appartient un tréſor trouvé. Variations des loix ſur cette queſtion. XVI. 596. *b.*

TRÉSOR *public*, (*Antiq. d'Athen.*) ſomme miſe en réſerve dans ce tréſor. Fonds de ſubſide qui l'entretenoient. Trois ſortes de dépenſes auxquelles il étoit employé. Tréſoriers publics. XVI. 597. *a.*

TRÉSOR *public*, (*Antiq. rom.*) il y avoit dans le temple de Saturne trois tréſors publics. Différens revenus qui les entretenoient. Uſages auxquels ils étoient deſtinés. XVI. 597. *a.* Etymologie du nom *ærarium* donné à ces tréſors. Tréſor particulier d'Auguſte, déſigné par le nom de *fiſc*. Tréſor militaire. Tréſor des pontifes. *Ibid. b.*

TRÉSOR *public*, (*Hiſt.*) *Voyez ÆRARIUM*. Dépôts où les Romains conſervoient les deniers publics & les choſes ſacrées. VI. 434. *a, b.* Tréſors des temples des païens. XVI. 66. *a.* XVII. 413. *b.* Tréſor des pierreries du grand-ſeigneur. III. 270. *b.* Chambre du tréſor du ſerrail. 224. *a.* Chambre du tréſor, en France. III. 50. *b.* 57. *b.* Tréſor, *voyez* FISC & EPARGNE.

TRÉSOR, (*Criſiq. ſacr.*) différentes ſignifications de ce mot dans les auteurs ſacrés. Tréſor de l'épargne. Tréſor du temple. Tréſor de Dieu. Tréſors d'iniquité. XVI. 597. *b.*

Tréſor des chartes du roi, dépôt des titres de la couronne. Les plus anciens titres perdus, ſous le regne de Philippe-Auguſte, en 1194. Recherches ordonnées par ce roi pour remplacer les pieces perdues. XVI. 597. *b.* Lieu du dépôt qui fut alors fixé à Paris. Chartes ou titres recueillis dans ce dépôt. Création qui fut faite dans le même tems d'un gardien du dépôt, que l'on a depuis appellé *tréſorier-garde des chartes & papiers de la couronne* ou *garde du tréſor des chartes*. Fonctions qui furent attachées à cette charge. Enumération de quelques-uns de ceux qui en ont été revêtus. Qualification qu'ils reçurent de *gardes du tréſor de lettres du roi*, *Ibid.* 598. *a.* & de *gardes des privileges du roi*, &c. Inventaires du tréſor des chartes. *Ibid. b.* Coffres des chanceliers portés au tréſor ſous François I. Déſordre dans ce tréſor des chartes, cauſé par M. du Tillet, greffier en chef du parlement, & par M. Briſſon, la premiere année qu'il fut avocat du roi. La charge de tréſorier des chartes réunie à celle de procureur général en 1582. L'ordre rétabli dans les chartes en 1615 par MM. Dupuy & Godefroi. Les titres du roi pour la province d'Auvergne mis au tréſor des chartes. Autres titres & papiers qu'on y a ajoutés. *Ibid.* 599. *a.* Pieces anciennes très-importantes miſes à ce tréſor par les ſoins de MM. Joly de Fleury, pere & fils. Pour ce qui eſt des pieces modernes, il y plus de cent ans que l'on n'y en a mis aucune. Travail entrepris par les commiſſaires au tréſor des chartes. *Ibid. b.*

Tréſor des chartes. Son établiſſement. III. 223. *b.*

TRÉSORIER *en ſous-ordre*, (*Hiſt. rom.*) les officiers de ce nom étoient des particuliers qui levoient & portoient chez le queſteur du proconſul, l'argent néceſſaire pour la paie des troupes. Conſidération qu'ils acquirent. XVI. 600. *a.*

TRÉSORIER, (*terme d'Egliſe*) le tréſorier a ſuccédé en quelque ſorte aux anciens diacres à qui les tréſors de l'égliſe étoient confiés. XVI. 600. *a.*

TRÉSORIERS *de France*, (*Juriſpr.*) magiſtrats établis pour connoître du domaine du roi. Pourquoi ils ont été nommés tréſoriers. Lieu du tréſor & chambre du tréſorier, du tems de Clovis I, & dans la ſuite. XVI. 600. *a.* Officiers chargés de la recette & de l'adminiſtration du tréſor ou domaine. Hiſtoire de ces tréſoriers. *Ibid. b.* Leurs fonctions & pouvoirs. *Ibid.* 601. *a.* Leurs privileges. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Tréſoriers de France. Leurs fonctions. II. 465. *b.* Tréſoriers du tréſor. IV. 153. *a, b.* Chevauchées des tréſoriers de France. III. 315. *b.* Ces officiers autrefois juges du domaine. V. 26. *a.*

Tréſorier-garde des chartes. XVI. 598. *a.*

TRÉSORIERS *de l'extraordinaire des guerres*, (*Finances*) XVI. 602. *a.*

TRÉSORIER *de province*, (*Hiſt. d'Anglet.*) XVI. 602. *a.*

Tréſorier de l'épargne en Angleterre. VII. 509. *b.* Sous-tréſorier d'Angleterre. XV. 421. *b.*

TRÉSORIER *de l'empire, grand*, (*Hiſt. mod.*) I. 618. *b.*

TRÉSORIER, (*Hiſt. turq.*) tréſorier des menus plaiſirs du grand-ſeigneur. III. 270. *b.* Grand tréſorier de l'empire ottoman. IV. 750. *a, b.* Premier des deux eunuques qui ont ſoin du tréſor. VIII. 432. *a.*

TRESSAILLEMENS que les païens regardoient comme des préſages. XIII. 308. *a, b.*

TRESSE, (*Boutonn.*) tiſſu de ſoie ou de fil, d'or ou d'argent, de différente largeur, & fait au boiſſeau. Maniere dont ce tiſſu ſe travaille. XVI. 602. *b.*

Treſſe, boutonnier en. Son moulin. X. 815. *a.*

TRESSE *de cheveux*, (*Perruq.*) tiſſu de cheveux attachés par un bout ſur un long fil de ſoie. Maniere de faire cette ſorte de treſſe. XVI. 602. *b.*

TRESSURES ou *Treſſons montés ſur piquets*, (*Pêche*) ſorte de pêcherie en uſage dans le reſſort de l'amirauté de S. Malo. Sa deſcription. XVI. 603. *a.*

TREVE, (*Droit polit.*) la treve n'eſt point une paix; & la guerre que l'on recommence après la treve n'eſt point une nouvelle guerre. Conſéquences tirées de ce principe. Différentes ſortes de treves. XVI. 603. *b.* Effets de la treve. Examen de la queſtion, ſi ceux qui par quelque accident imprévu & inſurmontable, ſe trouvent malheureuſement ſur les terres de l'ennemi après la treve expirée, peuvent être retenus priſonniers. *Ibid.* 604. *a.* Treves particulieres ou déterminées à certaines choſes: leurs effets. Loix ou maximes

maximes qu'on obſerve dans une treve. *Ibid. b. Voyez* ARMISTICE.

TREVE, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce terme. XVI. 604. *b.*

Treve de Dieu ou *Treve du Seigneur.* C'étoit anciennement un abus invétéré chez les peuples du Nord, de venger les homicides & les injures par la voie des armes. Cette coutume fut apportée dans les Gaules, & dura ſous les deux premieres races. Moyens qui furent employés pour adoucir ce mal en attendant que l'on pût y remédier entiérement (*Voyez* FAIDE). Loi générale contre les guerres privées, faite par Charlemagne, mais qui fut ſans effet. Suſpenſion d'hoſtilités, ordonnée enſuite par les évêques pour les tems où il falloit vaquer au ſervice divin : c'eſt ce qu'on appella *treve de Dieu.* Premier réglement qui en fut fait dans un ſynode tenu au dioceſe d'Elne en Rouſſillon en 1027. XVI. 605. *a.* Cette même treve obſervée dans le tems du concile de Bourges en 1031. Excommunication qui fut lue alors contre les chevaliers du dioceſe de Limoges, qui refuſoient de ſe ſoumettre à cette treve de Dieu. Guerres privées, défendues en 1032, à l'occaſion d'un écrit qu'un évêque d'Aquitaine dit avoir reçu d'un ange pour engager les hommes à la paix. Enfin en 1041, la treve générale fut acceptée en France. Quelle étoit chaque ſemaine la durée de cette treve. Réglement des rois Edouard le confeſſeur & Guillaume le conquérant ſur cette paix de Dieu. *Ibid. b.* Cette treve confirmée par pluſieurs conciles. Perſonnes auxquelles on en faiſoit jurer l'obſervation. Peine de ceux qui enfreignoient ce ſerment. Autre eſpece de treve appellée *la quarantaine le roi*, établie par Philippe-Auguſte pour remédier plus efficacement au déſordre. Rois ſuivans qui la confirmerent. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 606. *a. Voyez* TREVE & PAIX.

Treve de Dieu. XI. 771. *a.* Treve de quarante jours appellée quarantaine le roi. XIII. 658. *b.*

Treve marchande. VIII. 814. *b.*

TREVE *pêchereſſe*, (*Juriſpr.*) faculté qu'un ſouverain accorde aux pêcheurs de quelque autre nation, de pêcher en toute liberté dans les mers de ſa domination, nonobſtant la guerre qui ſubſiſte entre les deux nations. Ces ſortes de traités étoient anciennement d'une pratique aſſez commune. De la part de la France, l'amiral étoit autoriſé à les conclure, & cet ordre a ſubſiſté juſqu'en 1669. Les treves pêchereſſes n'ont preſque plus été pratiquées depuis long-tems par l'infidélité de nos ennemis. XVI. 606. *b.*

TREVE *& paix*, (*Hiſt. mod.*) décrets portés vers l'an 1020, contre les violences qui ſe commettoient publiquement de particulier à particulier. XVI. 606. *b.* Peines des violateurs de ces décrets. La treve de Dieu prolongée par le concile de Clermont en Auvergne tenu en 1095. *Ibid.* 607. *a. Voyez* TREVE DE DIEU.

TREVES, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en deçà du Rhin. Sa ſituation & ſa population. Obſervations ſur Treves ancienne. Monumens d'antiquité qui ſe trouvent dans cette ville. Remarques ſur quelques perſonnes célebres dont elle a été la patrie. Salvien, prêtre de Marſeille au cinquieme ſiecle; XVI. 607. *a.* Julie Druſille, fille de Germanicus & d'Agrippine. *Ibid. b.*

Treves. Anciens peuples de ce pays. XVI. 608. *b.* La ville de Treves rendue par la garniſon que commandoit le maréchal de Créqui. III. 250. *b.*

TREVES, *archevêché de*, (*Géogr.*) ſes bornes. Obſervations hiſtoriques ſur cet archevêché. Qualité du pays. Comment les archevêques de Treves ſe ſont rendus maîtres de la ville. XVI. 607. *b.* Evêques ſuffragans de l'archevêque de Treves. Ses privileges. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 608. *a.*

Treves, électeur de. IV. 65. *a.* Son titre de grand-chancelier dans les Gaules : III. 98. *b.* il eſt titulaire de l'abbaye de Prum. XIII. 528. *b.*

TREVIER, *aiguille de*, (*Marine*) I. 209. *b.*

TREVIEZ, (*Bernard de*) IX. 862. *a.*

TREUIL ou *Axis in peritrochio*, (*Méchan.*) mémoire de M. Ludot à conſulter ſur la théorie de cette machine. XVI. 608. *a.* Leviers ſubſtitués à la roue du treuil. *Ibid. b.*

Treuil, voyez CABESTAN, II. 487. *b.* & TOUR. XVI. 462. *b.*

TREVIRI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie en deçà du Rhin. Leur hiſtoire. Etendue du pays qu'ils occupoient. XVI. 608. *b.*

TREVIRS, *capitaux*, (*Hiſt. rom.*) magiſtrats chargés de veiller à la garde des priſonniers, & de préſider aux ſupplices capitaux, *&c.* Tems de leur inſtitution. Licteurs qui leur étoient ſubordonnés pour faire les exécutions. XVI. 608. *b.* Paſſages de Térence & de Cicéron où il eſt parlé des trévirs. *Ibid.* 609. *a.*

TREVIRS *monétaires*, (*Hiſt. rom.*) ſurintendans de la monnoie. Ils ne furent que trois, juſqu'au tems de Jules-Céſar, qui en créa un quatrieme. Cicéron poſſéda cet office. XVI. 609. *a.*

Trévirs monétaires, voyez QUARTUMVIRS & TRIUMVIRS MONÉTAIRES.

TREVISANE, *Marche*, (*Géogr.*) X. 87. *b. Voyez* TRÉVISO.

TRÉVISO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans les états de Veniſe. Obſervations ſur le Treviſan dont elle eſt la capitale. Hiſtoire de Tréviſo. Précis de la vie de Totila, roi des Goths, né dans ce lieu. XVI. 609. *a.*

TRÉVOUX, *journal & journaliſtes de* (*Litt.*) VIII. 515. *b.* 898. *a. Suppl.* III. 659. *b.*

TREUVÉ, (*Simon-Michel*) docteur en théologie. XI. 273. *b.*

TREW, (*Chriſtophe-Jacques*) anatomiſte. *Suppl.* I. 405. *b.*

TRÉZAIN, (*Monn.*) ancienne petite monnoie de France. Coutume obſervée autrefois de donner un trézain à la meſſe des épouſailles. XVI. 609. *b.*

TRIADE, (*Muſiq.*) ce qu'on entend par-là. *Suppl.* IV. 874. *a.* Trois ſortes de triades. *Ibid. b.*

Triade enharmonique, accord compoſé de tierce & de quinte, mais dont la quinte eſt fauſſe ou ſuperflue. Obſervations ſur l'uſage de cet accord. *Suppl.* IV. 976. *b.*

TRIAGE, terme de marchands. XVI. 610. *a.*

TRIAGE, (*Juriſpr.*) portion ou canton de bois ſéparé du reſte par quelque marque. Etymologie du mot. Diſpoſitions de l'ordonnance des eaux & forêts ſur ce triage. XVI. 610. *a.*

TRIAGE, (*Métallurg.*) opération par laquelle on ſépare à coups de marteau la partie métallique du minerai d'avec la roche ou la matiere dont cette partie eſt enveloppée. XVI. 610. *a.*

TRIAGE *du papier*, (*Papeterie*) XVI. 610. *a.*

TRIAIRE, (*Art milit. des Rom.*) les triaires étoient de vieilles troupes romaines miſes ſur les dernieres lignes, & qui ne combattoient que lorſque les premieres lignes étoient rompues. XVI. 610. *a.* Paſſages de Denys d'Halicarnaſſe & de Tite-Live où il en eſt parlé. *Ibid. b.*

Triaires, ſoldats romains. IX. 357. *a. Suppl.* IV. 673. *a.* Leurs armes. 670. *a, b.* Uſage qu'ils faiſoient de la pique. XII. 627. *a.* Leur place dans l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 174. *b.* 670. *a.*

TRIANGLE, (*Géométrie*) différentes eſpeces de triangles. Conſtructions de triangles. XVI. 610. *b.* Maniere de les meſurer. Propriétés des triangles plans. *Ibid.* 611. *a, b.* Sur les propriétés des triangles ſphériques, *voyez* SPHÉRIQUE.

TRIANGLE, (*Trigonométr.*) ſolution des triangles plans. XVI. 612. *a, b.* Solution des triangles rectangles ſphériques par les regles communes, *Ibid.* 613. *a.* par une regle univerſelle. *Ibid. b.* Solution des triangles obliquangles ſphériques. *Ibid.* 614. *b.*

TRIANGLE, (*Géom. & Trigonom.*) baſe d'un triangle. II. 116. *a.* Conſtruire un triangle ſemblable à un triangle donné & triple en ſurface. III. 753. *b.* En tout triangle rectiligne, deux côtés étant donnés avec l'angle compris, trouver le troiſieme côté. L'angle au ſommet & l'un des angles à la baſe étant donnés avec le côté commun, trouver la baſe. Les trois angles étant donnés, trouver la proportion des côtés. Les trois côtés étant donnés, trouver un angle. III. 755. *a.* Maniere de diviſer un triangle en raiſon donnée. VII. 607. *a.* Trouver le centre de gravité d'un triangle. II. 825. *b.* Rapport d'égalité entre un cercle & un triangle. 834. *b.* Trouver la ſurface d'un triangle par les côtés. *Suppl.* I. 388. *a, b.* Si un triangle a un angle donné, l'excès du quarré de la ſomme des deux côtés qui forment cet angle, ſur le quarré de la baſe, eſt au triangle en raiſon donnée. 386. *b.* Problèmes de Newton qu'on réſout par cette propoſition. 387. *a, b.* Propoſitions ſur les triangles à l'article PARALLÉLOGRAMME. XI. 911. *a.* Des triangles iſopérimetres. VIII. 927. *b.* Triangles plans. XII. 696. *b.* Triangles ſemblables. XIV. 936. *b.* Triangles dans une poſition ſous-contraire. XV. 416. *b.* Doctrine des triangles iſoceles, VIII. 928. *a.* rectangles, XIII. 866. *b.* ſphériques. XV. 454. *b. Voyez* TRIGONOMÉTRIE.

TRIANGLE *caractériſtique d'une courbe*, (*Géom. tranſcend.*) II. 669. *a.*

TRIANGLE, (*Aſtronom.*) deux conſtellations de ce nom. XVI. 616. *b.*

TRIANGLE *différentiel d'une courbe*, (*Géom. tranſc.*) XVI. 616. *b.*

TRIANGLE *arithmétique*, (*Arithm.*) figure de ce triangle. *Voyez* FIGURE, TRIANGULAIRE, PYRAMIDAL. Ouvrage à conſulter. XVI. 616. *b.*

TRIANGLE, (*Litt.*) différentes choſes ſignifiées par cette figure ſymbolique. XVI. 616. *b.*

TRIANGLE, (*Blaſon*) maniere de repréſenter cette figure. *Suppl.* IV. 977. *a.*

TRIANGLE, (*Fortific.*) XVI. 616. *b.*

TRIANGLE, (*Marine*) XVI. 617. *a.*

TRIANGLE, (*Inſtrument d'ouvriers*) triangle onglé. Triangle quarré. Leurs uſages. Inſtrument du ſieur Hulin appellé *la piece quarrée.* XVI. 617. *a.*

TRIANGULAIRE, (*Géom.*) compas triangulaire. Nombres triangulaires. XVI. 617. *a.*

Triangulaires, nombres. VI. 781. *a.* 782. *a.* Triangulaire pyramidal. XIII. 594. *a.* XVI. 616. *b.*

TRIANGULAIRE, (*Anatom.*) triangulaire de la poitrine ou du ſternum. Triangulaire de la levre inférieure. Triangulaire des lombes. *Voyez* QUARRÉ. Oſſtriangulaires dans les ſutures du crâne. XVI. 617. *a.*

TRIANGULAIRE, *bataillon*, (*Art milit.*) II. 136. *b.*

TRIANON, (*Archit. mod.*) pavillon iſolé, conſtruit dans un parc, & détaché d'un château. Deſcription du pavillon de ce nom que Louis XIV a fait conſtruire dans le parc de Verſailles. XVI. 617. *b. Voyez* BELVEDERE.

Trianon. Expériences d'agriculture faites dans ce lieu. *Suppl.* I. 218. *a.*

TRIBALLES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la baſſe Mœſie. Obſervations ſur ces peuples. XVI. 617. *b.*

TRIBOCI, (*Géogr. anc.*) nation germanique qui s'établit en deçà du Rhin dans une partie de l'Alſace. La maniere d'exprimer le nom des Tribocs n'eſt pas uniforme dans les anciens auteurs. Inſcription d'un monument que les Tribocs érigerent en l'honneur de Valérien. Le nom de *Triboc* paroît dérivé des mots germaniques *drey buchen, trois hêtres*, à l'ombre deſquels elle tenoit ſes aſſemblées. Ouvrage de M. Schœpflin ſur ces peuples. Pourquoi les peuples teutoniques n'étoient pas portés à bâtir des villes. XVI. 618. *a.* L'ancienne Alſace regardée par les Romains comme un des boulevards de la Gaule. Du tems où les Tribocs vinrent s'établir en Alſace. Principal lieu de la nation des Tribocs. Partie des Tribocs qui reſta dans ſon ancienne demeure au-delà du Neker. *Ibid. b.*

TRIBONIEN, célebre juriſconſulté. III. 578. *a.* IV. 993. *a*, *b.* 996. *b.* XI. 256. *a.*

TRIBORD, *quart de*, (*Marine*) XIII. 671. *b.*

TRIBOULET, fou de François I. Anecdote à ſon ſujet. VII. 42. *b.*

TRIBUS *des Hébreux*, (*Hiſt. ſacr.*) hiſtoire des douze tribus des Hébreux. XVI. 619. *a.*

TRIBUS *d'Athenes*, (*Hiſt. d'Athenes*) Athenes dans ſa ſplendeur étoit diviſée en dix tribus. Leurs noms. Le nombre de ces tribus ne fut pas le même dans tous les tems, mais il varia ſelon les accroiſſemens d'Athenes. Il ne fut d'abord que de quatre, & il fut porté juſqu'à treize. Les peuples qui les compoſoient, étoient au nombre de 174. XVI. 619. *a.*

Tribus d'Athenes. Le ſénat des cinq-cens, étoit tiré de chacune d'elles, & elles avoient tour à tour la préſéance. V. 816. *a.* Tribus de l'attique. I. 844. *a*, *b.* Chef d'une tribu dans les villes Grecques. XII. 535. *b.*

TRIBU *Romaine*, (*Hiſt. rom.*) ce mot ſe prenoit pour une certaine partie du peuple, & pour une partie des terres qui lui appartenoient. Il faut bien prendre garde de confondre l'état des tribus ſous les rois, ſous les conſuls & ſous les empereurs; car elles changerent entiérement de formes & d'uſages ſous ces trois ſortes de gouvernemens. XVI. 619. *b.* Tribus inſtituées ſous Romulus, diſtinguées par les noms de *Ramnes*, de *Sabins* & de *Luceres*. Situation & étendue de ces premieres tribus. Leur force. Changemens qui leur arriverent du côté des armes. *Ibid.* 620. *a.* Ces tribus conſidérées du côté du gouvernement. Chefs que Romulus établit dans les tribus. Aſſemblées ou comices partagés en différentes claſſes; les curies, les centuries, & les tribus. *Ibid. b.* Deux ſortes de curies à Rome, du tems des anciennes tribus; les unes où ſe traitoient les affaires civiles, & où le ſénat s'aſſembloit; les autres où ſe faiſoient des ſacrifices publics & où ſe régloient les affaires de la religion. Temples communs à tous les Romains, & particuliers à chaque curie. Miniſtres qui les deſſervoient. Changemens que fit Servius-Tullius dans l'ordre civil & militaire. Nouvelles tribus qu'il forma. *Ibid.* 621. *a.* Inſtitution des centuries. Comices par centuries. Elles ne commencerent à avoir lieu qu'après l'établiſſement des nouvelles tribus, tant de la ville que de la campagne. Comment ces tribus parvinrent à leur perfection ſous les conſuls. Tribus de la ville & de la campagne établies par Servius-Tullius. Lieux qu'elles occupoient. *Ibid. b.* Tribus qui ne s'établirent qu'inſenſiblement, & à meſure que les Romains étendirent leurs conquêtes : on voit ici en quel tems & à quelle occaſion chacune de ces tribus fut établie, & quelle en étoit la ſituation. *Ibid.* 622. *b.* Leur nombre total fut porté juſqu'à trente-cinq. Recherches ſur l'étendue qu'occupoient les tribus qui furent ajoutées à celles de Servius-Tullius. Dix nouvelles tribus créées pour les peuples conquis, & enſuite ſupprimées. *Ibid.* 623. *a.* Comme les tribus de la ville étoient moins honorables que celles de la campagne, les premieres ruſtiques établies par Servius l'étoient auſſi beaucoup moins que les conſulaires. L'auteur rappelle ici l'état des anciennes tribus, afin d'en examiner de ſuite les changemens, & montrer que tout ce que les nouvelles entreprirent ſous les conſuls, ne tendoient qu'à recouvrer l'autorité que les anciennes avoient eue ſous les cinq premiers rois, & à ſe tirer de ſa ſujétion où Servius-Tullius les avoit aſſervies, en établiſſant les comices des centuries. *Ibid. b.* Efforts des tribus contre les patriciens. Comme il eſt quelquefois fait mention des tribus dans les comices par centuries, on ne ſauroit douter qu'elles ne fuſſent de quelque uſage dans cette ſorte d'aſſemblée. Il paroît qu'elles ſervoient à favoriſer la tenue des aſſemblées par centuries dans l'intérieur de la ville. Tems où les tribus commencerent à être employées à cet uſage. Paſſages qui ont rapport à ce ſujet. *Ibid.* 624. *a.* Du ſuffrage de la tribu prérogative. De la levée des ſoldats par tribus. Quoique les levées ſe fuſſent faites d'abord par centuries, ainſi que Servius l'avoit établi, il eſt ſûr qu'elles ſe firent auſſi dans la ſuite par les tribus. Maniere dont ſe faiſoient ces levées. A l'égard du cens, c'étoit une des occaſions où les tribus étoient le plus d'uſage. *Ibid. b.* Tems où l'on commença de faire le cens par tribus. Les cenſeurs ne diſtribuoient point les nouveaux citoyens indifféremment dans toutes les tribus, mais ſeulement dans celles de la ville, & dans quelques-unes des ruſtiques. En quelles tribus étoient diſtribués ceux qui venoient des pays conquis, les différens peuples d'Italie auxquels on accordoit le droit de ſuffrage, & les affranchis. *Ibid.* 625. *a.* Pourquoi les Romains mettoient le nom de leurs tribus immédiatement après leurs noms de famille & avant leurs ſurnoms. De l'uſage des tribus par rapport à la religion. Cérémonies où leur préſence étoit abſolument néceſſaire. Élection des pontifes & des augures par les tribus. Autres ſujets pour leſquels ces comices ſe tenoient encore. 1°. Pour l'élection des magiſtrats du ſecond ordre, *minores magiſtratus.* 2°. Pour l'établiſſement des loix tribuniciennes. 3°. Pour certains jugemens. *Ibid. b.* Les tribus ne pouvoient condamner au plus qu'à l'exil. En quoi leurs comices étoient redoutables au ſénat. Ces comices continuerent de ſe tenir toujours régulièrement depuis leur inſtitution, ſi on en excepte le tems du regne des décemvirs. Mais Céſar ne fut pas plutôt dictateur, qu'il s'empara d'une partie de leurs droits, & quoique ces droits leur euſſent été rendus enſuite par Auguſte, elles ne s'en ſervirent plus que pour prévenir ſes ordres ou les exécuter. Tibere enfin les ſupprima entiérement; & depuis ce tems, les tribus n'eurent plus de part au gouvernement. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 626. *a.*

Tribus de Rome: le peuple diviſé par Romulus en trois tribus. IX. 711. *b.* Eſprit du gouvernement de Rome dans l'établiſſement des tribus. XVI. 508. *b.* Tribus où l'on plaçoit les affranchis. I. 163. *a.* Comices par tribus. III. 681. *a*, *b.*

TRIBUS, (*Hiſt. mod.*) du Malabar, XI. 7. *a.* des Tartares, XV. 923. *b.* de l'Indouſtan. XV. 141. *a.*

TRIBULE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. XVI. 626. *a.* Deſcription de la principale. Lieux où elle croît. Uſage de ſa graine. *Ibid. b.*

Tribule aquatique: ſa deſcription. Uſage de ſon fruit, connu ſous le nom de *châtaigne d'eau.* Lieux où elle croît. XVI. 626. *b.*

TRIBUN, (*Hiſt. rom.*) mot général qui ſignifioit *chef.* Divers officiers auxquels on donnoit ce nom. XVI. 626. *b.*

Tribuns, établis par Romulus, prépoſés ſur chaque tribu. XVI. 620. *b.*

TRIBUN *du peuple*, (*Hiſt. rom.*) Origine de cette magiſtrature créée l'an de Rome 259. Quelle en étoit la nature & les fonctions. XVI. 627. *a.* Étendue de leur autorité. Cette puiſſance preſque entiérement anéantie par L. Sylla, mais rétablie enſuite par Pompée. Comment cette dignité s'éteignit peu-à-peu ſous les empereurs. *Ibid. b.* Pour compléter l'hiſtoire des tribuns du peuple, l'auteur entre ici dans le détail des principaux faits qui les concernent, déjà indiqués ou omis. Création des tribuns. Leur perſonne déclarée ſacrée. Changement arrivé dans le gouvernement de Rome par la création du tribunat. Foibleſſe du pouvoir des tribuns dans les commencemens. Comment il s'accrut dans la ſuite. *Ibid.* 628. *a.* Événement qui donna lieu au droit qu'acquirent les plébéiens de parvenir au conſulat. *Ibid. b.* Cicéron n'a pu s'empêcher de reconnoître que l'établiſſement des tribuns fut le ſalut de la république. En quoi leur puiſſance étoit vicieuſe. *Ibid.* 629. *a.*

Tribun du peuple. Origine de cette magiſtrature. XII. 754. *b.* Les tribuns étoient des magiſtrats ſacrés. XIII. 563. *a.* Droits dont ils ſe prévaloient. XVI. 624. *a.* Obſtacle invincible qu'ils mettoient à toute propoſition. VIII. 813. *a.* XV. 8. *a.* XVII. 222. *b.*

TRIBUN *militaire*, (*Hiſt. des Rom.*) officier qui commandoit en chef à un grand corps de troupes. Nombre de ces officiers. Par qui ils étoient choiſis. Hiſtoire des tribuns militaires. XVI. 629. *a.*

Tribuns militaires. Leur élection. III. 681. *a.* X. 505. *b.* 506. *b. Suppl.* IV. 672. *a.* Leur poſte dans le camp. 674. *a.*

TRIBUN *des céleres*, (*Hiſt. milit. des Rom.*) officier qui commandoit la troupe des chevaux légers des Romains. XVI. 629. *b.*

TRIBUN *de ſoldats*, (*Art milit. des Rom.*) officier dans l'armée. Il y en avoit de deux ſortes; les uns élus par le général, les autres dans les comices. Leurs fonctions. XVI. 629. *b.*

Tribun de ſoldats. Officier qui ſoulageoit ce tribun. IV. 255. *a.*

TRIBUN *du tréſor*, (*Antiq. rom.*) tréſorier des fonds militaires. XVI. 629. *b.*

Tribuns des notaires. XI. 247. *b.* XIV. 864. *a.* Notaires-tribuns. XI. 247. *b.*

TRIBUNAL, (*Juriſpr.*) tribunal eccléſiaſtique, incompétent, inférieur, ſéculier, XVI. 629. *b.* ſouverain, ſupérieur. On a comparé les tribunaux aux buiſſons épineux, où la brebis cherche un refuge contre les loups, & d'où elle ne ſort point ſans y laiſſer une partie de ſa toiſon. *Ibid.* 630. *a.*

Tribunal, voyez *Chambre*, *Conſeil*, *Juge*, &c. Tribunaux partagés entre clercs & laïcs. IV. 27. *a.* Place d'honneur dans les tribunaux. 303. *b.*

TRIBUNAL *ſecret de Weſtphalie*, (*Hiſt. mod.*) tribunal qui fut, dit-on, établi par l'empereur Charlemagne & le pape Léon III, pour forcer les Saxons à ſe convertir au chriſtianiſme. Il paroît que c'eſt ſur le modele de ce tribunal que la cour de Rome a formé celui de l'inquiſition. Ces deux tribunaux furent toujours également propres à anéantir la liberté des citoyens. Étendue de l'autorité du tribunal de Weſtphalie. Cet établiſſement protégé par les empereurs. Paſſage d'Æneas Sylvius ſur ce tribunal. XVI. 630. *a.* Il fut entiérement aboli par Maximilien I en 1512. Noms ſous leſquels il ſe trouve déſigné dans les auteurs qui en ont parlé. Circonſtances qui donnerent lieu à ſa fondation. Juges qui compoſoient ce tribunal. *Ibid. b.* *Voyez* VRYGRAVES.

TRIBUNAL *de l'Inquiſition*, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* INQUISITION. Deſcription de la torture qu'on fait ſubir dans cet horrible tribunal. Ouvrage à conſulter. XVI. 631. *a.*

TRIBUNAUX *des Juifs*, (*Critiq. ſacr.*) trois ſortes de tribunaux chez les Juifs. XVI. 631. *a.* — *Voyez* SANHÉDRIN.

TRIBUNAUX *de Rome*, (*Antiq. rom.*) trois ſortes de tribunaux à Rome. XVI. 631. *a.*

TRIBUNAUX, (*Hiſt. anc.*) devant leſquels on plaidoit à Athenes & à Rome. *Suppl.* I. 814. *b.*

TRIBUNE *aux harangues*, (*Antiq. rom.*) XIV. 377. *b.* *Suppl.* I. 814. *b.*

TRIBUNITIENNE, *puiſſance*, (*Antiq. rom. & Médaill.*) Magiſtrature perpétuelle dont les empereurs ſe revêtirent. Différence entre cette magiſtrature & celle des tribuns du peuple. Comment cette jouiſſance tribunitienne étoit marquée ſur les médailles. XVI. 631. *b.*

TRIBUNITIENNES, *loix*, (*Juriſpr. rom.*) IX. 667. *b.*

TRIBUS, *poudre de* (*Pharmac.*) XIII. 188. *a.*

TRIBUT, (*Juriſpr.*) Différentes ſortes de tributs qu'on diſtinguoit chez les Romains. Différence que l'on met en France entre *tribut* & *impôt* ou *impoſition*. XVI. 631. *b.*

TRIBUT, (*Gouvernem. Politiq.*) *voyez* TAXE, IMPOSITION, IMPÔT, SUBSIDE, &c. Il n'y a point d'état où l'on ait plus beſoin de tributs que dans ceux qui dégénerent. Dans les beaux jours de la république Romaine, on n'augmenta jamais les tributs; dans la décadence de l'empire ils devinrent inſupportables. XVI. 631. *b.*

Tributs, diviſés en trois claſſes; les impôts ſur les terres, les droits ſur les marchandiſes, & les taxes perſonnelles ou contributions. XVII. 668. *a.*

TRIBUT, (*Critiq. ſacr.*) termes employés dans l'écriture pour exprimer les tributs & autres impoſitions. Les Juifs aſſujettis par Salomon, aux corvées & autres contributions pour les ouvrages publics. XVI. 632. *a.*

Tribut. Pourquoi les Lévites n'en payoient aucun. Doctrine de Jeſus-Chriſt, des apôtres, & de quelques anciens docteurs, ſur le devoir des eccléſiaſtiques de payer tribut au ſouverain. VIII. 580. *a.*

TRIBUT, (*Hiſt.*) origine des tributs religieux. XI. 371. *b.* Époque depuis laquelle les papes n'ont plus payé de tributs. VIII. 580. *a.* Tribut annuel que les eccléſiaſtiques payoient ſous la ſeconde race. 581. *a.* Tribut que paient au grand-ſeigneur les juifs & les chrétiens. III. 184. *b.* De l'uſage de payer certains tributs au ſouverain en lui envoyant des enfans pour eſclaves. VIII. 566. *b.*

TRIBUTS, *levée des*, (*Gouvern.*) Réflexion de M. de Monteſquieu, ſur la perception des tributs. XVI. 632. *a.* *Voyez* COLLECTE & LEVÉE.

TRICENNALES, (*Antiq. rom.*) eſpace de trente ans, dans la durée du gouvernement des empereurs. Il ſe dit auſſi des vœux, actions de graces, & autres cérémonies qui ſe faiſoient au bout de ce terme. Comment les tricennales étoient marquées ſur les médailles. XVI. 632. *b.*

TRICEPS, (*Anatom.*) muſcle de la cuiſſe. Sa deſcription. Triceps de l'avant-bras. XVI. 633. *a.* *Voyez* ANCONÉ.

TRICHERIA, (*Bot.*) *voyez* PIERRE FIBREUSE. *Suppl.*

TRICHIASIS, (*Lexicog. Médic.*) maladie des yeux, conſiſtant dans l'irritation des poils rentrans en-dedans. Ce mot déſigne encore une maladie, où l'on voit dans l'urine des malades, des eſpeces de poils accompagnés de mucoſité. Obſervation des ſymptômes de cette maladie. XVI. 633. *a.* — *Voyez* XVII. 512. *b.*

TRICHIASIS, (*Chir.*) maladie des paupieres. Ses ſymptômes. XVI. 633. *a.* Méthode curative. *Ibid. b.*

TRICHOMANÉS, (*Botan.*) obſervations ſur ce genre de plante. Son eſpece la plus commune. XVI. 633. *b.* *Voyez* POLYTRIC.

TRICHONIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Étolie. Obſervations ſur Arriphon qui naquit dans ce lieu. Autre ville dans la Locride, nommée *Tithronium* & *Tricone*. XVI. 634. *a.*

TRICLINIUM, (*Antiq. rom.*) lieu où mangeoient les Romains. On donnoit auſſi ce nom aux lits ſur leſquels ils mangeoient. Lorſqu'on mettoit plus de trois lits autour de chaque table, ou que ces lits contenoient plus de trois perſonnes, c'étoit un extraordinaire. XVI. 634. *b.*

Triclinium: origine de ce mot. IX. 584. *b.* Pourquoi la ſalle à manger étoit appellée de ce nom. Reſte d'un triclinium qui ſe voit à Rome. II. 813. *a.* — *Voyez* SALLE A MANGER.

TRICOLOR, (*Bot.*) eſpece d'amaranthe. Sa deſcription. XVI. 634. *b.*

TRICORYTUS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. Il n'y a plus dans cet endroit qu'un méchant hameau. Inſcription qu'on voit à Athenes, au rapport de M. Spon, dans laquelle on trouve le nom de cette ville. XVI. 636. *b.*

TRICTRAC, (*Jeu*) deſcription de ce jeu. XVI. 635. *b.*

Trictrac, table du jeu de trictrac. XV. 803. *a.* Différentes diſpoſitions de ce jeu appellées jan. VIII. 445. *a*, *b.* Bredouille dans le trictrac. II. 409. *b.* Caſe. 741. *a.* Coin. III. 611. *b.* Coin de repos, coin bourgeois, *Ibid.* Battre au trictrac. II. 160. *b.* Débredouiller. IV. 657. *b.* Faire une école. V. 336. *b.* Enfiler. 672. *b.* Le jeu de trictrac repréſenté vol. IX. des planch. Tabletier, pl. 2.

Trictrac à écrire: maniere de jouer ce jeu. XVI. 637. *a.*

TRICTRAC *des anciens*. (*Littér.*) Deſcription de ce jeu. Paſſages de différens auteurs cités à l'occaſion de différentes circonſtances de ce jeu. XVI. 637. *a.*

TRICUSPIDES, *valvules*, (*Anatom.*) III. 593. *b.* XVI. 827. *b.*

TRIDENT, (*Géom.*) eſpece de courbe. XVI. 637. *b.*

TRIDENT, (*Belles-Lettr.*) ſceptre de Neptune. Particularités que les mythologues racontent ſur ce trident. XVI. 637. *b.*

Trident, figure ſymbolique. XV. 730. *a.*

TRIDENT, (*Pêche*) eſpece de fourchette dont les pêcheurs ſe ſervent. XVI. 637. *b.* *Voyez* FOUANNE & la quatrieme planch. de pêche dans le vol. VIII.

TRIEL, (*Géogr.*) lieu de l'Iſle de France. Tableau du Pouſſin dans ſon égliſe paroiſſiale. XVI. 638. *a.*

TRIENNAL, (*Hiſt. mod.*) gouvernement triennal, dans les monaſteres. Établiſſement fait en 1695 en Angleterre, des parlemens triennaux. Motifs qui ont fait abolir ce bill triennal en 1717, & établir les parlemens dont la durée eſt de ſept ans. XVI. 638. *a.*

Triennal. Parlement triennal. XII. 68. *b.* Poſſeſſion triennale. XIII. 166. *b.*

TRIENS, (*Terme d'antiquaire*) 1°. Monnoie de bronze qui étoit la troiſieme partie de l'as. 2°. Taſſe à boire dont on ſe ſervoit ordinairement. XVI. 638. *a.*

TRIER, ou *déliſſer le chiffon*, (*Papeterie*) deſcription de cette opération. XVI. 638. *b.*

TRIER, (*Raffineur*) action de ſéparer en pluſieurs tas les différentes matieres, ſelon les différentes qualités qui ſe trouvent dans un même baril. XVI. 638. *b.*

Trier ſur le volet, expreſſion proverbiale. XVII. 450. *a.*

TRIERARQUE, (*Antiq. d'Athen.*) on entendoit par ce mot les citoyens aiſés qui étoient obligés, comme tels, d'équiper à leurs dépens un certain nombre de vaiſſeaux. Détails ſur ce ſujet. XVI. 636. *b.* Diverſes raiſons qui engagerent à fixer le nombre des triérarques à 1200 hommes. Comment on établit & diſtribua cette triérarchie. *Ibid.* 639. *b.*

TRIESTE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'Iſtrie. Réparations que la reine de Hongrie a faites à cette ville. Ouvrage à conſulter. XVI. 639. *a.* — *Voyez* TERGESTE.

TRIETERIES, (*Antiq. Grecq.*) fête que les Béotiens & les Thraces célébroient tous les trois ans en l'honneur de Bacchus. XVI. 639. *a.*

TRIFILERIE, deſcription de cette partie d'une uſine de laiton. IX. 221. *a*, *b.*

TRIGLAND, (*Jacques*) de Harlem: ſes ouvrages. VIII. 49. *b.*

TRIGLYPHE, (*Archit.*) intervalles entre les triglyphes de la friſe de l'ordre dorique. X. 470. *a.* Difficulté par rapport à ces triglyphes. XI. 610. *b.*

TRIGONE *des ſignes* (*Gnomoniq.*) inſtrument dont on ſe

ſert pour tracer les arcs des ſignes. Principes ſur leſquels il eſt conſtruit. Sa deſcription & ſon uſage. XVI. 639. *b.*

TRIGONE, (*Aſtrolog.*) *voyez* TRINE & TRIPLICITÉ.

TRIGONE, (*Muſiq.*) ancien inſtrument. *Suppl.* IV. 977. *a.*

TRIGONOMÉTRIE, (*Geom.*) art de trouver les parties inconnues d'un triangle par le moyen de celles qu'on connoît. Etymologie du mot. La trigonométrie eſt de la plus grande néceſſité dans la pratique de la géométrie & de l'aſtronomie. XVI. 640. *b.* Principe ſur lequel toute cette ſcience eſt fondée. Obſervations ſur la méthode de réſoudre tous les problêmes trigonométriques par le ſeul ſecours des triangles ſemblables, ſans employer les ſinus ou leurs logarithmes. Méthode de trigonométrie développée dans les *Inſtitutions de géométrie*, qui ſe vendent chez de Bure l'aîné, à Paris. Différentes manieres dont on exprime le rapport des ſinus & des tangentes au rayon. Uſage de la trigonométrie rectiligne & de la ſphérique. Difficultés de cette derniere, applanie par M. Wolf. *Ibid.* 641. *a.* Principe fondamental de la trigonométrie rectiligne. Principes de la ſphérique, ſuivant la doctrine de Wolf. *Ibid. b.*

Trigonométrie, explication des caracteres uſités dans cet art. II. 649. *a.* Uſages du compas de proportion dans la trigonométrie. III. 754. *b.* Opérations trigonométriques, *voyez* ANGLE. Opérations trigonométriques pour meſurer les diſtances & les hauteurs, *voyez* ces mots. Solution de divers problêmes trigonométriques. XVI. 612. *a*, *b.* &c. Inſtrument qui réduit la trigonométrie rectiligne à une ſimple opération méchanique. *Suppl.* II. 692. *a*, *b.* Uſage des baguettes logarithmiques dans la trigonométrie. *Suppl.* III. 769. *b.* Ouvrages trigonométriques de M. l'abbé de la Grive. *Suppl.* IV. 880. *a*, *b.* &c. Des ouvrages ſur la trigonométrie ſphérique. XV. 455. *a.*

TRIGONON, (*Muſiq. des anc.*) inſtrument de muſique des anciens. Son origine. Auteurs qui en ont parlé. Sa figure. XVI 642. *b.*

TRIJUMEAUX, (*Anatom.*) nerfs de la cinquieme paire, ou nerfs innominés. Leur deſcription. XVI. 642. *a.* Leur diviſion en nerf ophthalmique, nerf maxillaire ſupérieur, & nerf maxillaire inférieur. *Ibid.* 643. *a.*

TRILL, (*Muſiq.*) *voyez* CADENCE. Différence entre le pincé & le trill. *Suppl.* IV. 375. *a.* Chaîne de trills. *Suppl.* II. 302. *b.*

TRILLO, (*Muſiq.*) en quoi conſiſtoit cet agrément. *Suppl.* IV. 977. *b.*

TRILOGIE, (*Littér.*) aſſemblage de trois eſpeces de théatre, que les poëtes dramatiques chez les anciens étoient obligés de préſenter, lorſqu'ils vouloient diſputer le prix de la tragédie. Dans la ſuite on ajouta une quatrieme piece. XVI. 643. *b.* — *Voyez* TÉTRALOGIE.

TRINACIA, ou *Tiracia*, (*Geogr. anc.*) ville de Sicile. Affaires des Trinaciens avec les Syracuſains. XVI. 643. *b.*

TRINE *aſpect.* (*Aſtrolog.*) *voyez* TRIGONE & TRIPLICITÉ.

TRINITAIRES, (*Hiſt. eccl.*) différentes ſignifications de ce mot. XVI. 644. *b.*

TRINITAIRES, (*Hiſt. eccl.*) ou *Mathurins*, ordre religieux. XVI. 644. *b.* Habit & vœu des trinitaires. Hiſtoire de cet ordre. *Ibid.* 645. *a.*

TRINITAIRES *déchaux* ou *déchauſſés*, (*Hiſt. eccl.*) réforme de l'ordre des trinitaires. Hiſtoire de cette réforme. XVI. 645. *a.*

TRINITAIRES, *religieuſes*, (*Hiſt. eccl.*) hiſtoire de ces religieuſes, & des trinitaires déchauſſées. XVI. 646. *b.*

TRINITÉ, (*Théolog.*) Doctrine des catholiques ſur le dogme de la Trinité. La théologie enſeigne qu'il y a en Dieu une eſſence, deux proceſſions, trois perſonnes, quatre relations, cinq notions, & la circumincéſſion. L'auteur donne dans cet article une idée de chacun de ces points, qu'on trouvera d'ailleurs traités chacun ſous ſon titre particulier. XVI. 645. *b.* Différentes manieres dont les hérétiques ont attaqué ce dogme. Sabellius & ſes ſectateurs, les Spinoſiſtes & les Sociniens en ont nié la poſſibilité & la réalité. *Ibid.* 647. *a.* Jean Philoponus eſt le premier qu'on connoiſſe avoit multiplié la nature divine dans les trois perſonnes de la ſainte Trinité. Erreurs d'Arius, de Macédonius, & des Grecs ſur ce dogme. Défenſe du dogme de la Trinité par les orthodoxes. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Trinité. Obſervations ſur le mot *perſonne*, employé pour exprimer le myſtere de la Trinité. XII. 432. *a*, *b.* Exiſtence intime & mutuelle des perſonnes divines l'une en l'autre. III. 471. *a.* Ce qu'on entend par miſſion & relation dans les perſonnes divines. X. 577. *b.* XIV. 63. *a.* De la ſeconde perſonne de la Trinité ou Verbe divin. XVII. 52. *b.* De la génération du Verbe. VII. 558. *b.* Proceſſion du Fils & du S. Eſprit. XIII. 405. *b.* Queſtion agitée, ſi dans le myſtere de la Trinité, la paternité a un caractere réel & ſpécifique, ou ſi c'eſt une pure relation d'économie & de ſubordination. Doctrine des théologiens catholiques ſur ce ſujet. XII. 169. *b.* Sentiment d'Euſebe ſur le myſtere de la Trinité. XVII. 771. *b.* Paſſage du docteur Withby ſur ce même ſujet. XIV. 441. *a*, *b.* Des héréſies ſur la Trinité, *voyez Antitrinitaires*, *Trithéiſme*, *Sabellianiſme*, &c. Doctrine des Ariens ſur ce dogme du chriſtianiſme. I. 651. *a.* Celle des Sociniens. XVII. 393. *a*, *b.* Comment ils prétendent que le dogme de la Trinité eſt une ſuite du platoniſme des peres de l'Egliſe. XII. 752. *b.*

Trinité philoſophique : on entend par ce terme les divers ſentimens répandus dans l'antiquité ſur une Trinité d'hypoſtaſes dans la divinité. Obſervations qui prouvent que pluſieurs philoſophes & même divers peuples païens ont eu quelque notion de la Trinité. XVI. 647. *b.* Conjectures ſur la maniere dont cette doctrine a pris naiſſance dans le monde. Explication de la maniere dont les Pythagoriciens & les Platoniciens la concevoient. Hypoſtaſes de Platon. *Ibid.* 648. *a.* Les peres de la primitive égliſe juſtifiés de l'accuſation qui leur a été faite d'avoir puiſé dans le platoniſme leur dogme de la Trinité. Doctrine des orthodoxes ſur cette matiere. *Ibid. b.*

Trinité philoſophique : c'eſt ſans fondement que quelques docteurs chrétiens ont prétendu trouver le dogme de la Trinité enſeigné dans la cabale. II. 482. *b.* 483. *b.* Eſpece de Trinité reconnue par les Indiens. VIII. 643. *a.* Trinité des Platoniciens, *voyez* PLATONISME.

TRINITÉ, (*Fête de la très-ſainte*) hiſtoire de l'inſtitution de cette fête. XVI. 649. *a.*

TRINITÉ, (*Critiq. ſacr.*) témérité d'entreprendre d'expliquer ce dogme. Chilperic I voulut donner un édit pour défendre de ſe ſervir du terme de *trinité*, & de celui de *perſonne*, en parlant de Dieu. XVI. 649. *a.*

TRINITÉ, (*Critiq. ſacr.*) obſervations ſur le paſſage des trois témoins, contenu Jean I, chap. V, ℣. 7. XVI. 54. *b.* XVII. 599. *b.*

Trinité, fraternité ou confrairie de la ſainte, ſociété inſtituée à Rome en 1548. But de cette inſtitution. Devoirs que rempliſſent ceux qui compoſent cette ſociété. Hiſtoire de cette confrairie. XVI. 649. *a.*

TRINITÉ *créée, filles de la*, (*Hiſt. des ordr. relig.*) nom des religieuſes de la ſociété de S. Joſeph, établies à la Rochelle. Hiſtoire de cet établiſſement. XVI. 649. *b.*

TRINITÉ, *maiſon de la*, (*Hiſt. mod. d'Angl.*) célebre confrairie de gens de mer, à qui pluſieurs articles de police ont été confiés, concernant la navigation des côtes & des rivieres, & particuliérement ce qui regarde le lamanage & le leſtage des navires. Hiſtoire de cette compagnie. Droits qui lui ont été attribués. Comment elle eſt compoſée & gouvernée. XVI. 649. *b.* Hôpitaux qu'elle poſſede. Charités qu'elle fait à un grand nombre de matelots, de gens de mer, & de veuves. Sources d'où ſortent les fonds qui la mettent en état de faire ces libéralités. Les Anglois ne prononcent point ſon nom ſans l'accompagner de l'épithete *d'éminente*. *Ibid.* 650. *a.*

TRINITÉ, *iſle de la*, (*Géogr.*) 1°. iſle de l'Amérique équinoxiale. Sa figure & ſon étendue. Productions du pays. XVI. 650. *a.* Miſere de ſes habitans. 2°. Iſle de l'Amérique méridionale. Son étendue. Mauvaiſe qualité de l'air de cette iſle. *Ibid. b.*

TRINITÉ, *la*, (*Géogr.*) deux villes de ce nom dans l'Amérique méridionale. Autre ville de même nom dans l'iſle de Cuba. XVI. 650. *b.*

TRINOBANTES, (*Géogr. anc.*) peuple de la Grande-Bretagne. Affaires de ces peuples avec Céſar. XVI. 650. *b.*

TRIO, (*Muſiq.*) cette eſpece de compoſition paſſe pour la plus excellente, & doit auſſi être la plus réguliere de toutes. Regles du trio. XVI. 651. *a.*

TRIOLET, (*Poéſie franç.*) regles de cette ſorte de piece. Exemples de deux triolets. XVI. 651. *b.*

TRIOMPHALE, *colonne*, (*Archit.*) colonne élevée en l'honneur d'un héros, & dont les joints étoient cachés par autant de couronnes qu'il avoit fait d'expéditions militaires. Noms particuliers de chacune de ces couronnes, ſelon ſa forme, & le genre d'exploit dont elle étoit la récompenſe. XVI. 651. *b.*

TRIOMPHALE, *pierre*, (*Littér.*) pierre où les noms de ceux qui avoient mérité l'honneur du triomphe étoient marqués. Divers faits ou événemens que les anciens faiſoient graver ſur la pierre. XVI. 652. *a.*

Triomphal, couronne triomphale, IV. 394. *a.* robe triomphale, VIII. 13. *b.* XIV. 309. *b.* XVI. 369. *b.* pont triomphal dans Rome. XIII. 71. *a.*

TRIOMPHE, (*Hiſt. rom.*) Origine des triomphes. Etymologie du mot *triomphe*. Aucun général ne pouvoit prétendre au triomphe, qu'il n'eût éloigné les limites de l'empire, & tué au moins 5000 ennemis dans une bataille, ſans perte conſidérable des ſiens. Mais dans la ſuite, l'honneur du triomphe fut accordé à l'intrigue & à la faction. XVI. 652. *a.* Il falloit encore que le général eût les auſpices, & que la guerre fût légitime & étrangere. Honneur du triomphe naval accordé pour la premiere fois à C. Duillius. Lorſqu'il n'y eut d'autre chef que l'empereur, les honneurs du triomphe furent réſervés à lui ſeul. Et ce fut Agrippa, gendre d'Auguſte, qui le premier renonça à cet honneur, préférant les

bonnes graces d'Auguſte à tous les triomphes. Mais en privant les particuliers de cette pompe, on continua de leur accorder les diſtinctions, qui de tout tems en avoient été la ſuite. Le dernier des citoyens qui ſoit entré dans Rome en triomphe, eſt Cornelius Balbus, proconſul d'Afrique, qui triompha en 735. *Ibid. b.* Triomphe ſur le mont Albain, lorſqu'il manquoit au général quelque condition néceſſaire. Lorſque les avantages remportés ſur l'ennemi ne méritoient pas le grand triomphe, on accordoit au général le petit, nommé *ovation*. On le décernoit même quelquefois à ceux qui n'étant chargés d'aucune magiſtrature, rendoient à l'état des ſervices ſignalés. Ovation d'Aulus Plautius, ſous l'empereur Claude. On jugeoit de la gloire d'un général par la quantité de l'or & de l'argent qu'on portoit à ſon triomphe. Deſcription de la cérémonie du triomphe. *Ibid.* 653. *a.* Obſervations ſur l'uſage de chanter des vers libres, & ſouvent ſatyriques contre le général même. Autres uſages qui ſe pratiquoient pour que le triomphateur ne s'enorgueillît pas de la pompe de ſon triomphe. *Ibid. b.* Deſcription des triomphes de Céſar, après la priſe d'Utique, & des jeux qui furent célébrés à la ſuite de ces brillantes cérémonies. *Ibid.* 654. *a.* Deſcription du triomphe d'Auguſte, après ſes victoires d'Actium & d'Alexandrie. *Ibid. b.* Jeux qui ſuccéderent à cette fête. Depuis Auguſte, l'honneur du triomphe devint un apanage de la ſouveraineté. Il ſemble que les guerres d'à-préſent ſoient faites dans l'obſcurité, en comparaiſon de toute cette gloire ancienne, & de tout cet honneur qui rejailliſſoit autrefois ſur les gens de guerre. *Ibid.* 655. *a.*

Triomphe. Deſcription que donne Plutarque du triomphe de Marcellus, après qu'il eut défait les Gaulois. XI. 505. *b.* 506. *a.* En quel tems les généraux commencerent à s'arroger le triomphe ſans le demander au ſénat. VII. 550. *b.* L'honneur du triomphe accordé à quelques proconſuls. XIII. 408. *b.* Cet honneur ne fut plus ſous Auguſte qu'un privilege de la ſouveraineté. XIV. 334. *b.* Chars de triomphe. III. 184. *a.* XVI. 655. *b.* Paroles qu'on prononçoit quand le triomphateur montoit ſur ſon char. III. 184. *a.* Robe dont il étoit revêtu. VIII. 13. *b.* XIV. 309. *b.* XVI. 369. *b.* Il y eut des occaſions où le triomphateur étoit porté par les prêtres même. VI. 506. *b.* Acclamations uſitées dans ces cérémonies. I. 73. *a.* Le laurier employé pour orner le triomphateur. IX. 320. *b.* Uſage de la trompette dans les triomphes. XVI. 695. *a.* Brancard ſur lequel on portoit les vaſes précieux. VI. 506. *a*, *b.* Trophées qui ornoient les triomphes. XVI. 704. *b.* Arc de triomphe, *voyez* ARC. Cérémonie du petit triomphe. XI. 699. *b.* — *Voyez* TRIOMPHAL.

TRIOMPHE, *arc de*, *de Conſtantin*, (*Hiſt. anc. & mod.*) Cet arc n'eſt autre choſe que le monument de Trajan déguiſé. Caracteres particuliers qui, chez les anciens, diſtinguoient chaque arc de triomphe, & en faiſoient par-là des monumens hiſtoriques. On manqua à cette regle dans la conſtruction de l'arc de Conſtantin. XVI. 655. *b. Voyez* ARC.

TRIOMPHE, *char de*, (*Antiq. rom.*) ce char étoit d'ivoire, de forme ronde, & doré dans le haut. XVI. 655. *b. Voyez* CHAR.

TRIOMPHE, (*Hiſt. mod.*) deſcription de nos chars de triomphe. III. 184. *a.* Réceptions ſolemnelles qu'on fait aux rois, lorſqu'ils reviennent triomphans de quelque expédition. V. 730. *a*, *b.*

TRIOMPHE, *jeu de la*, (*Jeux*) deſcription de la maniere dont on le joue à Paris, & de deux autres façons de le jouer. XVI. 656. *a*, *b.*

TRIPLE, (*Muſiq.*) ſorte de meſure. Les meſures triples réduites à deux claſſes générales; ſavoir la meſure ternaire ou à trois tems, & la meſure à deux tems ou binaire, dont les tems ſont diviſés ſelon la raiſon ſous-triple. Nos anciens muſiciens donnoient à la meſure à trois tems le nom de mode parfait. Comment ſe formoient les tems de la meſure triple. Subdiviſion de ces tems. XVI. 657. *b.* Différentes eſpeces de meſures à trois tems, en uſage chez les modernes. *Ibid.* 658. *a.*

TRIPLE, (*Muſiq.*) obſervation ſur quelques notes des anciennes pieces de muſique, dont la meſure eſt ternaire. *Suppl.* IV. 977. *a.*

TRIPLE *droit*, (*Juriſpr.*) XVI. 658. *a.*

TRIPLE *néceſſité*, (*Hiſt. d'Angl.*) XVI. 658. *a.*

TRIPLICITÉ, ou *trigone*, (*Aſtrolog.*) différence entre triplicité & trine aſpect. Signes de triplicité. XVI. 658. *b.*

TRIPODISQUE, *le*, (*Géogr. anc.*) village dans la Grece, ſur le mont Géranien, avec un temple dédié à Apollon. Evénement qui donna lieu à la fondation de ce temple & de ce village. XVI. 658. *b.*

TRIPOLI, *terre de*, (*Minéralog.*) caracteres de cette terre. Origine de ſon nom. Ses uſages dans les arts & métiers. XVI. 658. *b.* Expériences chymiques ſur cette terre. *Ibid.* 659. *a.*

TRIPOLI, *état de*, (*Géogr.*) ſes bornes & ſa diviſion géographique. Obſervations ſur les femmes de ce pays. Commerce & pirateries des habitans. XVI. 659. *a.*

TRIPOLI, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Tripoli a le titre de royaume ſans en être un. Origine de ſon nom. Hiſtoire de cette ville. XVI. 659. *a.* Son gouvernement. Qualité du terroir. Etoffes qu'on y fabrique. *Ibid. b.*

Tripoli. Obſervations ſur le bombardement de cette ville en 1728. *Suppl.* III. 171. *a.*

TRIPOLI, (*Géogr.*) ville d'Aſie dans la Syrie. Ses fortifications. Ses habitans. Son commerce. Ancienneté de cette ville. Origine de ſon nom. Médailles de Tripoli. XVI. 659. *b.*

TRIPOLI, (*Géogr.*) village d'Aſie dans la Natolie. XVI. 659. *b.*

TRIPOLIS, (*Géogr. anc.*) 1°. contrée du Péloponneſe dans l'Arcadie; 2°. contrée ou ville du Péloponneſe dans la Laconie; 3°. contrée de la Theſſalie; 4°. ville de l'Aſie mineure ſur le Méandre; 5°. lieu fortifié dans le Pont. XVI. 659. *b.*

TRIPOLITAINE, *la*, (*Géogr. anc.*) contrée d'Afrique ſur la côte de la mer Méditerranée. XVI. 660. *a.*

TRIPOLIUM, (*Botan.*) genre de plante. Deſcription du tripolium. XVI. 660. *a.*

TRIPOS, (*Muſiq. inſtr. Antiq.*) deſcription de cet inſtrument. *Suppl.* IV. 977. *b.*

TRIPOT, (*Paumier.*) lieu où l'on s'exerce à jouer à la paume. Sa deſcription. XVI. 660. *a.*

TRIPTOLEME, (*Mytholog.*) fils de Céleus & de Nérea, ou de Méranire, & miniſtre de Cérès. Fable de Triptoleme. Son explication. — Serpens attelés au char de Triptoleme. XVI. 660. *b. Voyez* SERPENT, (*Mytholog.*).

TRIPYRGA, (*Géogr.*) lac marécageux, environ à une lieue d'Athenes, autrefois *Phalarœa palus*. Origine du nom moderne de ce lac. Son étendue. XVI. 661. *a.*

TRIRÊME, (*Littér.*) galere qui avoit de chaque côté trois hommes ſur chaque rame. Obſervations contre le ſyſtême de ceux qui croient que les trirêmes étoient compoſées de trois étages de rames les uns ſur les autres. Rameurs employés dans ces galeres. XVI. 661. *a.* Voyez *Thranitæ*, *Thalamitæ*, & *Zigitæ*.

Trirêmes des anciens. Ouvrages à conſulter ſur cette matiere. II. 259. *b.*

TRISACRAMENTAIRES, (*Hiſt. eccl.*) ſectes de religionnaires ou proteſtans qui admettent trois ſacremens. Les Anglois conſidérés comme *triſacramentaires*. XVI. 661. *b.*

TRISAGION, (*Hiſt. eccl.*) hymnes où le nom de *ſaint* eſt répété trois fois. Addition que Pierre le Foulon fit au triſagion, mais qui fut rejettée comme autoriſant les erreurs des patripaſſiens. Evénement miraculeux qui donna lieu à l'introduction du triſagion à Conſtantinople. XVI. 661. *b.*

TRISECTION, (*Géom. & Algebr.*) de la triſection géométrique des angles. Ce problême, tel que les anciens le propoſoient, n'a point encore été réſolu. Sa ſolution dépend d'une équation du troiſieme degré. Ouvrages à conſulter. XVI. 662. *a.* Si on diviſoit un arc en quatre parties, on trouveroit une équation du quatrieme degré. Principe ſur lequel la démonſtration générale de ces problêmes eſt fondée. *Ibid. b.*

TRISMEGISTE, (*Hiſt. anc.*) quel eſt celui des deux Hermès ou Mercures, rois de Thebes, en Egypte, à qui ce ſurnom a été donné. Pourquoi il a été nommé Triſmegiſte. XVI. 662. *b. Voyez* HERMÈS & MERCURE.

TRISMEGISTE, (*Fond. de caract. d'Impr.*) proportion de ce caractere. C'eſt le ſieur Fournier le jeune, qui le premier en a fait un corps dans l'Imprimerie. XVI. 662. *b. Voyez* CARACTERE.

TRISOLYMPIONIQUE, (*Hiſt. anc.*) athlete qui avoit remporté trois fois le prix aux jeux olympiques. Etymologie du mot. Récompenſes & marques d'honneur qu'on accordoit à ces athletes. XVI. 662. *b. Voyez* OLYMPIONIQUE.

TRISSIN, (*Jean-George le*) ſavant littérateur & poëte italien. XII. 820. *a.* XVII. 236. *b.*

TRISTAN, (*François*) poëte. XV. 406. *b.*

TRISTE, *l'arbre*, (*Botan.*) arbre du Malabar. Origine de ſon nom. Sa deſcription. XVI. 663. *b.*

TRISTES, (*Littérat.*) ouvrage d'Ovide. V. 486. *a.*

TRISTESSE, (*Morale*) réflexions de Cicéron & de Montaigne contre cette paſſion. XVI. 663. *a.*

Triſteſſe: en quoi elle differe de l'affliction, de la douleur, du chagrin, &c. V. 82. *b.* Réflexions ſur la joie & la triſteſſe. XII. 144. *a.* Cette paſſion pernicieuſe à la ſanté. VIII. 386. *b.*

TRITÆOPHYES, (*Lexicog. médic.*) étymologie de ce mot. Sorte de fievre tierce. XVI. 663. *a. Voyez* FIEVRE. VI. 740. *b.*

TRITE, (*Muſiq.*) troiſieme corde du tétracorde, en comptant de l'aigu au grave. Ce nom n'étoit en uſage que dans les trois tétracordes ſupérieurs. Explication que Boëce donne de ce nom & de ſon uſage. XVI. 663. *a.*

TRITÉE, (*Géogr.*) ville du Péloponneſe, dans l'Achaïe propre. Monument décrit par Pauſanias, qui ſe voit avant

que d'entrer dans la ville. Fondateur de Tritée. Culte & temple des grands dieux dans cette ville. Temple & ſtatue de Minerve. XVI. 663. *b.*

TRITHEISME, (*Théolog.*) héréſie de ceux qui admettent trois dieux dans la Trinité. Difficulté de garder un juſte milieu ſur le ſujet de ce dogme. Jean Philoponus, auteur du trithéiſme. XVI. 663. *b.*

TRITHEME, auteur de *Stéganographie*. IV. 522. *b.* XV. 507. *b.*

TRITICUM, (*Botan.*) on a déjà donné les caracteres de ce genre de plante, ſelon Tournefort, au mot *Froment*. Vous trouverez ici la maniere dont Ray & Linnæus le caractériſent. XVI. 664. *a.*

Triticum. Suppl. I. 913. *a.* 914. *a.* Différence entre le *far* & le *triticum*. 914. *b.*

TRITOLI, *thermes de*, (*Hiſt. des eaux minér.*) thermes ſitués à l'endroit où étoit autrefois la ville de Bayes. Ils ſont auſſi appellés les bains de Cicéron. Deſcription de ces bains. XVI. 664. *a.*

TRITON, (*Ornith.*) oiſeau remarquable de l'iſle Hiſpaniola. XVI. 664. *b.*

TRITON, (*Géogr. anc.*) nom de pluſieurs marais, rivieres & lieux. XVI. 664. *b.*

TRITON, (*Belles-Lettr.*) maniere dont les poëtes & les peintres repréſentent ce dieu marin. Les poëtes ont multiplié le nombre des tritons. Fonctions qu'ils leur donnent. Il n'eſt pas douteux que la fable des tritons ne tire ſon origine des hommes de mer. XVI. 664. *b.*

TRITON, (*Muſiq.*) intervalle diſſonant, qu'on peut appeller auſſi *quarte ſuperflue*. En quoi il differe de la fauſſe quinte. L'accord du triton n'eſt qu'un renverſement de l'accord ſenſible, dont la diſſonance eſt portée à la baſſe. XVI. 665. *a.*

Triton, (*Muſiq.*) triton diſſonant & conſonnant. C'eſt la marche de la baſſe qui détermine cette diſſonance & conſonnance. Accord de triton, accompagné de ſeconde majeure, & qui eſt renverſé de l'accord de ſeptieme mineure, accompagné de la tierce-majeure & quinte fauſſe. Comment il doit être diſpoſé. *Suppl.* IV. 977. *b.*

Triton. XIII. 676. *b.* Triton par renverſement. IV. 1050. *b.*

TRITURATION, (*Pharmacie*) voyez *Pulvériſation*, *Broyement*, *Lévigation*, &c. Trituration des corps durs & ſecs, celle des corps humides. Force merveilleuſe de la trituration pour diſſoudre certains corps, & les rendre auſſi fluides que s'ils étoient fondus par le feu. De la trituration de l'or. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. XVI. 665. *a.* Or potable du docteur Langelotte. *Ibid. b.*

Triturations chymiques de M. le comte de la Garaye. VIII. 367. *a*, *b.* 368. *a.* Machine à triturer de Langelotte pour les ſubſtances métalliques, vol. III des planches. Chymie, pl. 12.

TRITURATION, (*Médec.*) quelques médecins ont prétendu que la digeſtion ſe fait par la trituration, & non par la fermentation. Hiſtoire de ce ſyſtême. XVI. 665. *b.*

Trituration dans la digeſtion. III. 567. *a.* Le ſyſtême de la trituration démontré faux. IV. 1000. *b.* Trituration qui ſe fait dans l'eſtomac de quelques oiſeaux. 1001. *a.*

TRITURER *le grain*, (*Critiq. ſacr.*) action de ſéparer le grain d'avec la paille. Deux manieres dont cette manœuvre s'opéroit chez les Juifs. Moïſe défendit, par principe d'humanité, de mettre des muſelieres aux bœufs qu'on employoit à ces travaux fatigans. Conſéquence que S. Paul tire de cette défenſe. XVI. 665. *b.*

TRIVISANO, (*Bernard*) ſavant Vénitien. XVII. 9. *a.*

TRIUMFETTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de deux eſpeces qui lui appartiennent. XVI. 666. *a.*

TRIUMVIR *de la république*, (*Hiſt. rom.*) l'un des trois chefs qui gouvernerent abſolument la république de Rome. Deux triumvirats. XVI. 666. *b.*

TRIUMVIRS, (*Médaille des*) au revers de laquelle eſt repréſenté un hermathene. VIII. 167. *b.*

TRIUMVIRS *des colonies*, (*Hiſt. rom.*) magiſtrats prépoſés pour établir des colonies. Création & fonctions de ces magiſtrats. XVI. 666. *b.*

TRIUMVIRS *de nuit*, (*Hiſt. rom.*) bas officiers prépoſés pour la police de la nuit. XVI. 666. *b.*

TRIUMVIRS *monétaires*, (*Hiſt. rom.*) officiers prépoſés chez les Romains à la fabrique des monnoies. XVI. 666. *b.* Il eſt vraiſemblable que ces mêmes triumvirs étoient prépoſés à la fabrication des eſpeces d'or, d'argent, & de bronze, quoiqu'ils fuſſent obligés de demander l'approbation de l'empereur pour le type des monnoies d'or & d'argent, & celle du ſénat pour le type de la monnoie de bronze. Raiſons qu'on a de croire que la monnoie d'or & d'argent appartenoit particuliérement à l'empereur. Quoiqu'après Auguſte on ne trouve plus ſur les médailles le nom de triumvirs monétaires, nous n'avons pas lieu de croire qu'ils aient été ſupprimés. Officiers qui travailloient à la monnoie ſous les triumvirs. *Ibid.* 667. *a.* Dans le bas empire, il n'eſt plus fait mention des triumvirs monétaires, & le S. C. ne ſe trouve plus comme auparavant ſur les monnoies de bronze. Il paroît que dans la ſuite la monnoie fut dans le département du ſurintendant des finances. Officiers qui furent établis pour lors dans chaque monnoie particuliere. *Ibid. b. Voyez* TRÉVIRS & QUARTUMVIRS.

TRIUMVIRAT, (*Hiſt. rom.*) état de Rome ſur la fin de la république. XVI. 667. *b.* Caractere de Craſſus. *Ibid.* 668. *a.* Caractere de Pompée. *Ibid. b.* Caractere de Céſar. *Ibid.* 669. *a.* Formation du premier triumvirat. *Ibid. b.* Cimentation de ce triumvirat. *Ibid.* 670. *a.* Ambition & conduite de Céſar. *Ibid. b.* Rupture de Pompée avec Céſar. Céſar uſurpe la tyrannie par les armes. *Ibid.* 671. *a.* Tout plie ſous ſa puiſſance. Il en abuſe & périt. *Ibid. b.* Conduite du ſénat & d'Antoine après la mort de Céſar. *Ibid.* 672. *a.* Arrivée du jeune Octavius à Rome. *Ibid. b.* Union d'Octave, d'Antoine & de Lépidus. Formation du ſecond triumvirat. *Ibid.* 673. *a.* Partage de l'empire entre les triumvirs. Ils dreſſent un rôle de proſcrits & de récompenſes. Ils imitent Marius & Sylla dans leur proſcription. *Ibid. b.* Décret de cette proſcription. *Ibid.* 674. *a.* Peinture de ces horreurs. *Ibid. b.* Peinture de belles actions dans ce tragique événement. *Ibid.* 675. *a.* Triomphe de Lépidus. *Ibid. b.* Taxe exorbitante ſur les hommes. Taxes ſur les dames romaines. *Ibid.* 676. *a.* Défaites de Brutus & de Caſſius. *Ibid. b.* Défaite de Sextus Pompée. Octave dépouille Lépidus de l'autorité. Il défait enſuite Antoine à Actium, & reſte ſeul maître de l'empire. Caractere d'Auguſte. Tableau de ſon regne. *Ibid.* 677. *a*, *b.* Caractere d'Antoine. *Ibid.* 679. *a*, *b.* Caractere de Lépidus. *Ibid.* 680. *b.* Concluſion. Exclamation de Brutus avant ſa mort. *Ibid.* 681. *a.*

Triumvirat. Eſpece d'anarchie dans Rome durant le premier. XIV. 334. *a.* Triumvirat d'Octave, Antoine & Lépide. *Suppl.* I. 705. *a*, *b.* — 708. *b.* Lieu où s'unirent ces triumvirs. *Suppl.* III. 87. *a.* Proſcriptions exercées ſous ce ſecond triumvirat. XIII. 493. *b.*

TROADE, (*Géogr. anc.*) 1°. contrée de l'Aſie mineure : ſon étendue. 2°. Ville de l'Aſie mineure, dans la Troade. Viſion que S. Paul eut dans cette ville, &c. XVI. 681. *b.*

Troade : prodige arrivé dans les ſalines de ce pays. VII. 409. *b.* Les filles de la Troade offroient leur virginité au fleuve Scamandre. XIV. 739. *a.*

TROC, *Échange*, *Permutation*, (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 681. *b. Voyez* CHANGE.

TROCAR, ou *troiſquarts*, (*Chir.*) poinçon d'acier dont on ſe ſert en chirurgie. Sa deſcription. XVI. 681. *b.* La conſtruction de cet inſtrument perfectionnée par M. Petit. Opérations dans leſquelles on en fait uſage. Trocars de M. Foubert. Trocar que M. Petit a imaginé pour les contr'ouvertures (*Voyez* CONTR'OUVERTURE). Trocar pour la ponction de la veſſie. *Ibid.* 682. *a.*

TROCHANTER, (*Anatom.*) nom que l'on a donné à deux apophyſes, ſituées à la partie ſupérieure du fémur, appellées le grand & le petit trochanter. Leur ſituation. Etymologie du mot. XVI. 682. *b.*

TROCHISQUE, (*Pharmac.*) forme de remede, faite pour être tenue dans la bouche, & s'y diſſoudre peu à peu. XVI. 682. *b.* Différens noms des trochiſques. Principaux trochiſques. Les praticiens font peu d'uſage des trochiſques. Obſervations ſur cette forme de remede employée par les charlatans. *Ibid.* 683. *a. Voyez* TABLETTES.

TROCHISQUE *eſcarrotique*, (*Mat. médic. & Pharm.*) XVI. 683. *a. Voyez* MERCURE.

TROCHISQUE *de minium*, (*Mat. médic.*) XVI. 683. *a. Voyez* MERCURE.

TROCHISQUE *de ſcille*, (*Mat. médic.*) XVI. 683. *a. Voyez* SCILLE.

TROCHISQUIER, inſtrument de pharmacie, vol. III. des planch. Chymie, pl. 13.

TROCHITE, (*Hiſt. nat.*) fragment d'un corps marin, ainſi nommé parce qu'il reſſemble à une petite roue. XVI. 683. *a.*

Trochites repréſentés, vol. VI des planch. Coquilles foſſiles, pl. 2, 3. De leur origine. *Suppl.* IV. 223. *b.* 224. *a.*

TROCHLEATEUR, (*Anatom.*) muſcle de ce nom, *voyez* OBLIQUE & ŒIL. Nerfs trochléateurs, *voyez* PATHÉTIQUES.

TROCHOIDE, (*Géom.*) deſcription des courbes ainſi nommées. XVI. 683. *a.*

TROCHOMETRE, (*Navig.*) ou *meſure de la courſe*. Ce mot a été appliqué à une machine propoſée en 1772, pour meſurer le ſillage ou la viteſſe des vaiſſeaux en mer, & à laquelle l'auteur a ajouté depuis, la propriété d'indiquer en tout tems l'angle de la dérive. Deſcription de cet inſtrument. *Suppl.* IV. 977. *b.* Uſage de cette machine pour la dérive. *Ibid.* 978. *a.* Son uſage pour le ſillage. Ses avantages ſur le Lok. *Ibid. b.* Auteur de cette machine. Prix qu'il a remporté

à l'académie de Bordeaux. La méthode des longitudes par le moyen de la lune, commence à devenir d'un usage si fréquent, qu'on ne sera peut-être bientôt plus obligé de mesurer par le sillage la vitesse d'un vaisseau. *Ibid.* 979. *a.*

TROCHUS, (*Gymnast. médic.*) description de l'exercice du *trochus* ou cerceau, en usage chez les Grecs & chez les Romains, & de deux especes de cerceaux qui servoient à cet exercice. XVI. 683. *b.*

TROÊNE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où croît cet arbrisseau. Sa description. Son usage dans les jardins. Services qu'on tire des baies du troêne pour les arts. Qualité & usage de son bois. XVI. 684. *a.* Variétés du troêne. 1. Le troêne commun. 2. Le troêne panaché de jaune. 3. Le troêne panaché de blanc. 4. Le troêne toujours verd. Usage des feuilles & des fleurs du troêne en médecine. *Ibid. b.*

Troêne d'Egypte. Voyez ALCANA.

TROÉZENE, ou *Troézen*, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese dans l'Argolide. Description que Pausanias donne de cette ville, des monumens qu'elle renfermoit, & des choses les plus remarquables de son territoire. XVI. 684. *b.* Histoire des Troézéniens. *Ibid.* 686. *a.* Autres villes nommées *Troézene. Ibid. b.*

TROGLODYTES, (*Géogr.*) peuples d'Ethiopie qu'on dit avoir vécu dans des caves souterreines. Etymologie de leur nom. Troglodytes modernes, qu'on dit avoir vus à Malthe, en Italie, & en divers endroits des Indes. *Troglodytes* est encore le nom donné par Philastre à une secte de Juifs idolâtres, qui, selon lui, se retiroient dans des cavernes souterreines pour adorer des idoles. Observation contre le sentiment de Philastre. XVI. 686. *b.*

TROGRUDBECK rétablit les califes Abassides. *Suppl.* I. 16. *a.*

TROGUE-POMPÉE, historien latin. XVII. 410. *b.*

TROIA, (*Géogr. anc.*) quatre villes de ce nom. XVI. 686. *b.*

TROJA, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. XVI. 687. *a.*

TROIE, (*Géogr. anc.*) *Voyez* ILION. Horace appelle cette ville *sacrée*, & Virgile la nomme *la demeure des dieux*. Histoire de cette ville. Origine de la guerre de Troie. XVI. 687. *a.* Machine de guerre employée par les Grecs pour renverser les murs de cette ville. Les ruines qu'on trouve dans le quartier où elle fut bâtie, sont les ruines de la nouvelle Troie, & non celles de l'ancienne. Description de ces ruines. Inscriptions qu'on y trouve. *Ibid. b.* Terroir inculte des environs de Troie. Oiseaux & autres animaux que ce pays nourrit. *Ibid.* 688. *a.*

Troie. Royaume de Troie. XIV. 420. *a.* Causes de la guerre des Grecs contre les Troyens. VII. 912. *b.* Force de l'armée grecque. XIII. 89. *a.* Isle derriere laquelle les Grecs cacherent leur flotte quand ils firent semblant d'abandonner le siege de Troie. XVI. 133. *a.* Du cheval de Troie. *Suppl.* II. 389. *b.* Voyez les noms des principaux héros qui se distinguerent dans cette guerre.

TROYENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) exercice militaire que les jeunes gens de qualité célébroient à Rome dans le cirque à l'honneur d'Ascagne. Description qu'en a faite Virgile. XVI. 688. *a.* Ces jeux renouvellés par Auguste, lorsqu'il célébra l'apothéose de Jules-César. Adresse de Virgile à faire sa cour à l'empereur & à toute la noblesse romaine. *Ibid. b.*

TROIS, (*Arithm.*) XVI. 688. *b.*

Trois. Explication de la regle de trois. XIV. 21. *b.* XIII. 264. *a*, *b.* Regle de trois inverse. VIII. 852. *a.* XIV. 22. *a.* Regle de trois composée. *Ibid.*

TROIS *corps*, *problême des*, (*Géométr.*) XIII. 402. *a.*

TROIS, (*Philosoph. Litt.*) raison de plusieurs cérémonies qui se répétoient trois fois de suite chez les anciens. VIII. 88. *a.* Propriétés que les pythagoriciens attribuoient au nombre trois. XI. 205. *b.* Ce nombre regardé comme parfait & sacré. XVI. 160. *b.* 161. *a.*

TROIS *pour cent*, (*Jurispr.*) XVI. 688. *b.*

TROIS *coups*, (*Ruban.*) XVI. 688. *b.*

TROIS *quarres*, (*Eperonn.*) XVI. 689. *a.*

TROIS, *deux*, *un*, (*Blason*) XVI. 689. *a.*

TROIS-*chapitres*, *les*, (*Hist. eccl.*) c'est ainsi qu'on a nommé les trois articles; qui furent le sujet de tant de disputes ecclésiastiques pendant tout le sixieme siecle, & qui regardoient Théodore de Mopsueste. Condamnation des trois chapitres en Orient, tandis que l'Occident en prenoit la défense. Réflexions sur la frivolité des contestations qui aboutirent alors à un schisme entre les églises d'Orient & d'Occident. *Ibid. b. Voyez* CHAPITRES, *trois.*

TROIS-*églises*, (*Géogr.*) lieu de Perse. Monastere de religieux arméniens, fondé dans ce lieu. Beauté de la campagne où ce monastere est bâti. XVI. 689. *a.*

TROIS-*rivieres*, (*Géogr.*) ville du Canada. XVI. 689. *a.*

Trois-Echelles, nom d'un prétendu sorcier. XV. 371. *b.*

TROMBE, (*Physiq.*) météore extraordinaire qui paroît sur mer : nuée condensée, dont une partie se trouvant dans un mouvement circulaire, causé par deux vents opposés, tombe par son poids, & prend la figure d'une colonne. Détails sur ce météore, tirés de la physique de M. Musschenbroeck. XVI. 689. *b.* Lieux où les trombes sont le plus fréquentes. Deux especes de trombes selon M. de Buffon : la premiere qui est celle dont on vient de parler, & l'autre appellée *typhon*, qui au contraire de la premiere s'éleve de la mer vers le ciel avec une grande violence. La cause de ce phénomene attribuée aux feux souterreins. Description que donne Thévenot des trombes qu'il a observées dans son voyage du Levant. *Ibid.* 690. *a*, *b.* Danger que courent les vaisseaux sur lesquels ces trombes viennent. Description que le Gentil donne des trombes, dans son voyage autour du monde. L'espece de trombes décrite par ces deux voyageurs est celle que nous avons appellée *typhon. Ibid.* 691. *a.* Description de l'autre espece de trombes, observées par M. Shaw. Explication de ces phénomenes, selon M. de Buffon. *Ibid. b.* Trombe de terre qui parut en 1737, à Capestan, près de Béziers, & qui paroît encore différente des deux précédentes. Trombe vue sur le lac de Géneve en 1741. *Ibid.* 692. *a.*

Trombe, voyez *Dragon*, *Eschillon*, *Pompe de mer*, *Puchot* & *Typhon*. Phénomene de cette espece qu'on observe fréquemment au cap de Bonne-Espérance. XI. 396. *a*, *b.* Cause des trombes. VII. 625. *b.* Trombes de mer représentées vol. V des planch. Physique, planche 2.

TROMBE, (*Luth.*) description de cet instrument de percussion. *Suppl.* IV. 979. *a.*

TROMMIUS, (*Abraham*) théologien protestant. VII. 952. *a.*

TROMP, (*Corneille*) lieutenant-amiral-général des Provinces Unies. XIV. 381. *a*, *b.*

TROMPE, (*Conchyl.*) XVI. 692. *b.*

TROMPES *de Fallope*, (*Anatom.*) canaux qui partent du fond de la matrice, & qui aboutissent aux ovaires. Leur description & leur usage. Pourquoi ces canaux portent le nom de trompes de Fallope. Les œufs ou embryons sont quelquefois arrêtés dans les trompes de Fallope, sans pouvoir descendre dans la matrice. Exemples. XVI. 692. *b.*

Trompes de Fallope. Leur description. X. 199. *b. Suppl.* III. 866. *b.* Comment elles se disposent au moment de la conception. *Suppl.* III. 196. *b.* 197. *a.* 198. *a.* Usage qu'on leur a attribué. VII. 564. *a.* 568. *a.* 569. *a.*

TROMPE *d'Eustache*, (*Anat.*) canal de communication entre la bouche & l'oreille. XVI. 693. *a.*

Trompe d'Eustache. XI. 612. *b.* 616. *b.* 703. *a. Suppl.* IV. 178. *b.* Son usage. 210. *a.*

TROMPE *de l'éléphant*, (*Zoolog.*) IV. 839. *b.* V. 499. *a*, *b.*

TROMPE, (*Insectolog.*) partie de la bouche des insectes. Variétés dans cette partie, selon les diverses especes d'insectes. Ses usages. XVI. 693. *a.*

Trompe des insectes, VIII. 781. *b.* des abeilles, I. 19. *a.* des mouches, X. 769. *b.* 770. *a.* des papillons. XI. 873. *b.*

TROMPE, (*Archit.*) espece de voûte en saillie qui semble se soutenir en l'air. Trompe dans l'angle. XVI. 693. *a.* Trompe de Montpellier. Trompe en niche. Trompe en tour ronde. Trompe ondée. Trompe réglée. Trompe sur le coin. *Ibid. b.*

TROMPE, (*Menuisier*) trompe sur l'angle. Trompe sur coin biais & en niche, vol. VII des planch. Menuiserie en bâtimens, planche 20. Trompe en niche droite, & tour ronde par-devant, sur même diametre. Trompe rampante en niche. planche 21.

TROMPE, (*Pyrotechnie*) assemblage de plusieurs pots à feu, les uns au-dessus des autres, & qui partent successivement. On les emploie principalement dans les feux sur l'eau. XVI. 693. *b.*

Trompes, sac ou baril de. XIV. 470. *a.*

TROMPE ou *Guimbarde*, (*Mercier*) sorte d'instrument. XVI. 693. *b.*

TROMPER, (*Gramm. Morale*) différence entre tromper, leurrer, duper & surprendre. XV. 693. *b.* Combien sont blâmables ceux qui s'amusent à tromper un enfant. V. 399. *a.* Tromper dans le commerce, en paroles, en écritures, en actions. VI. 440. *a*, *b. Voyez* MENSONGE, IMPOSTURE.

TROMPER, (*Maréch.*) tromper un cheval à la demi-volte d'une ou de deux prises. XVI. 693. *b.*

TROMPETTE, *oiseau*, (*Ornithol.*) oiseau d'Amérique. Pourquoi on lui a donné le nom de trompette. XVI. 694. *a.*

TROMPETTE *de mer*, (*Ichthyol.*) poisson représenté vol. VI des planch. Regne animal, planche 55.

TROMPETTE, (*Luth.*) étymologie du nom de cet instrument. Métal dont on le fait. Différentes trompettes des anciens. Description de la trompette moderne. Etendue du son de cet instrument. Huit manieres principales de sonner la trompette à la guerre. XVI. 694. *a.* Usage de la trompette dans la musique d'église, & même dans la musique de chambre. Défauts de cet instrument. *Ibid. b.*

TROMPETTE, (*Muſiq. inſtr. des anc.*) trompette des Romains & des Hébreux. Différentes ſortes de trompettes des anciens. *Suppl.* IV. 979. *b.*

TROMPETTE, (*Luth.*) trompette d'ivoire dont ſe ſervent les Negres des pays où l'on trouve des éléphans. Trompette qui ſe voit chez les habitans du Congo, & qui eſt à l'uſage particulier du roi & des princes. *Suppl.* IV. 979. *b.* *Voyez* EMBAUKIS. Autres trompettes des Indiens, *voyez* KERRENA & TRE. Trompette de pierre des Chinois, *voyez* LAPPA. Trompette dont parle S. Jérôme. *Ibid.* 980. *a.*

Trompette des Juifs. *Suppl.* II. 374. *b.* Trompette militaire des Turcs. 19. *a.* Trompette des Tartares pour ſonner la charge. *Suppl.* III. 705. *b.* Trompettes du royaume de Loango. *Suppl.* IV. 679. *a.* Trompette des Italiens appellée trombone. XVI. 692. *a.* Longue trompette des bergers ſuiſſes. *Suppl.* II. 608. *a.*

TROMPETTE, (*Litt.*) origine de cet inſtrument. Les Grecs ne le connoiſſoient point encore au ſiege de Troie. Victoire que le ſon de la trompette des Spartiates leur fit remporter ſur les Meſſéniens. Trois ſortes de trompettes en uſage chez les Romains, ſavoir la trompette droite, *tuba directa*, la trompette courbée vers l'extrémité, *tuba curva*, & celle qu'on nommoit *buccina*. Uſages de la trompette droite à la guerre, XVI. 694. *b.* dans les pompes triomphales, dans quelques jeux ſacrés, & dans les pompes funebres. La trompette courbe appartenoit à la cavalerie. Les empereurs faiſoient aſſembler au ſon de cette trompette les ſoldats qu'ils vouloient haranguer. Enfin la *buccina* étoit commune à l'infanterie comme la trompette droite. C'étoit au ſon de la *buccina* que s'annonçoient dans le camp les différentes veilles de la nuit, & que les ſentinelles ſe relevoient. Quatrieme ſorte de trompette dont les Romains ſe ſervoient du tems de Végece, la corne de bœufs ſauvages. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 695. *a.*

Trompettes en uſage chez les anciens, *voyez* BUCCINE, CONQUE & CORNET. Uſage de la trompette dans la milice romaine. *Suppl.* IV. 670. *b.*

TROMPETTE *harmonieuſe*, (*Luthier*) *voyez* SAQUEBUTTE.

TROMPETTE *marine*, (*Luthier*) deſcription de cet inſtrument. Ses défauts. XVI. 695. *b.*

Trompette marine dont on ſe ſervoit ci-devant. *Suppl.* IV. 982. *a.* Celle des Chinois, vol. V des planches, Lutherie, ſeconde ſuite, planche 1.

TROMPETTE *parlante*, (*Acouſt.*) deſcription de cette eſpece de tube. Son inventeur. XVI. 695. *b.* La trompette ſtentorophonique d'Alexandre le grand, dont on conſerve une figure au Vatican, eſt preſque la même choſe que la trompette parlante dont on fait uſage aujourd'hui. *Ibid.* 696. *a.*

TROMPETTE *écoutante*, (*Acouſt.*) *voyez* CORNET.

TROMPETTE, (*Jeu d'orgue*) ſa deſcription & ſa ſituation dans l'orgue. Trompette de récit. Double trompette. XVI. 696. *a.*

Trompette, pédale de. XII. 235. *b.*

TROMPETTE, (*Art milit.*) compagnies qui ont des trompettes. Place qu'ils occupent dans la marche & dans le combat. XVI. 696. *b.*

TROMPETTES, *fêtes des*, (*Hiſt. des Juifs*) deſcription de cette fête des anciens Hébreux. Raiſon de ſon inſtitution. Comment les Juifs modernes la célebrent. XVI. 696. *b.* Actes qu'ils attribuent à Dieu ce jour-là. *Ibid.* 697. *a.*

TROMPETTES, *purification des*, (*Hiſt. anc.*) fêtes des Romains. XIII. 581. *a.* XVI. 735. *b.*

TRONC, (*Botan.*) on diſtingue deux ſortes de troncs, qui ſont la tige & le chaume. Deſcription de l'un & de l'autre. XVI. 697. *a.*

TRONC, (*Anatom.*) uſages de ce mot en anatomie. XVI. 697. *a.*

TRONC, (*terme d'Egliſe*) les troncs furent établis en France au commencement du treizieme ſiecle par Innocent III. XVI. 697. *b.*

TROMPEUR, (*Ichthy.*) eſpece de poiſſon. *Suppl.* I. 843. *a.*

TRONCHIN, (*Théodore*) de Geneve, docteur en médecine. V. 588. *a.* *Voyez* l'article INOCULATION, où cet auteur eſt cité. Eloge de ſon ouvrage, intitulé : *Colique de Poitou.* XII. 893. *b.*

TRONCHON, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. Sa deſcription. XVI. 697. *b.*

TRONQUÉ, (*Géom.*) méthode pour trouver la ſolidité d'une pyramide tronquée, & d'un cône tronqué. XVI. 698. *a.*

TROPE, (*Gramm.*) *cet article eſt compoſé, en partie d'un extrait de l'ouvrage de M. du Marſais ſur les tropes, en partie des obſervations que l'auteur y a jointes.* Les tropes ſont des figures, dit M. du Marſais, par leſquelles on fait prendre à un mot une ſignification qui n'eſt pas préciſément la ſignification propre du mot. Etymologie du mot *trope.* XVI. 698. *b.*

I. *De la ſubordination des tropes & de leur caractere particulier.* Les grammairiens & les philoſophes diſputent beaucoup entr'eux pour ſavoir combien il y a de claſſes & d'eſpeces de tropes, & quel ordre on doit garder entre ces claſſes & ces eſpeces. Mais, ajoute M. du M.... toutes ces diſcuſſions ſont aſſez inutiles dans la pratique, *&c.* Remarque de l'auteur ſur cette derniere obſervation. Principaux caracteres généraux auxquels on peut rapporter les tropes. Les uns ſont fondés ſur une ſorte de ſimilitude : c'eſt la métaphore. Remarques ſur la catachreſe. *Ibid.* 699. *a.* Les autres ſont fondés ſur un rapport de correſpondance ; c'eſt la métonymie. Les autres enfin ſont fondés ſur un rapport de connexion ; c'eſt la ſynecdoque avec ſes dépendances.

II. *De l'utilité des tropes. Ibid. b.* 1°. Ils ſervent à réveiller une idée principale, par le moyen de quelque idée acceſſoire. 2°. Les tropes donnent plus d'énergie à nos expreſſions. 3°. Ils ornent le diſcours. *Ibid.* 700. *a.* 4°. Ils le rendent plus noble. Obſervations ſur ces vers de Brébeuf : *C'eſt de lui que nous vient cet art ingenieux, De peindre la parole*, &c. 5°. Les tropes ſont d'un grand uſage pour déguiſer les idées dures, déſagréables, triſtes ou contraires à la modeſtie. *Ibid. b.* 6°. Enfin les tropes enrichiſſent une langue, en multipliant l'uſage d'un même mot. Examen de la queſtion, ſi les tropes ont été inventés par néceſſité, à cauſe du défaut & de la diſette des mots propres. Les mots, dit Locke, qu'on emploie pour ſignifier des actions & des notions tout-a-fait éloignées des ſens, tirent leur origine de ces mêmes idées ſenſibles, d'où ils ſont tranſmis à des ſignifications plus abſtruſes pour exprimer des idées qui ne tombent point ſous les ſens. Exemples. *Ibid.* 701. *a.* Il n'eſt pas poſſible dans aucune langue, de citer aucun terme moral dont la racine ne ſoit phyſique. *Ibid. b.* La vivacité avec laquelle nous reſſentons ce que nous voulons exprimer excite en nous ces images, dont nous nous ſervons enſuite pour mettre comme ſous les yeux des autres ce que nous voulons leur faire entendre ; & enſuite les rhéteurs ont établi leur art ſur ce langage des hommes. Erreur de Cicéron & de Quintilien ſur l'étymologie du mot *gemma. Ibid.* 702. *a.*

III. *De la maniere de faire uſage des tropes.* Les tropes doivent ſur-tout avoir deux qualités. 1°. Il faut qu'ils ſoient clairs, & faſſent entendre ce qu'on veut dire. Pour cet effet, il faut qu'ils ne ſoient pas tirés de trop loin, que l'idée du trope ſoit liée avec celle du mot propre, & enfin que l'uſage n'en ſoit pas trop fréquent. *Ibid. b.* 2°. Il faut que les tropes ſoient proportionnés à l'idée qu'ils doivent réveiller. Exemples de tropes vicieux en ce genre. Ceux qui cherchent trop l'ornement dans le diſcours, tombent ſouvent dans ce défaut ſans s'en appercevoir. *Ibid.* 703. *a.* Chaque ſiecle a pu avoir ſes critiques & ſon dictionnaire néologique. Dans les écrivains même du ſiecle de Jules-Céſar & d'Auguſte, vous trouvez quelquefois des exemples d'une affectation puérile dans le langage, & d'un ſtyle frivole & recherché. *Ibid. b.*

Trope, figure de mots. VI. 770. *a*, *b.* Traité des tropes par M. du Marſais. VII. x. *Préface.* Sur les tropes, *voyez* APPROPRIATION. *Suppl.*

TROPHÉE, (*Archit.*) origine des trophées, dont on a fait enſuite des ornemens d'architecture. Trophées iſolés. Trophées en bas-relief. XVI. 703. *b.* Trophée de marine, de muſique, des ſciences, trophée ruſtique. Etymologie de mot *trophée. Ibid.* 704. *a.*

TROPHÉE, (*Antiq. grecq. & rom.*) un trophée n'étoit dans ſon origine qu'un trône de chêne dreſſé, & revêtu des dépouilles des ennemis vaincus. Cet uſage fut commun aux Grecs & aux Romains. Les trophées portoient d'ordinaire les noms des peuples vaincus, ils ſe multiplioient même ſelon le nombre de ces peuples vaincus par le général. Le grec τροπαιοῦχος ou qui porte des trophées, donné en premier lieu aux dieux, fut enſuite conſacré aux empereurs. XVI. 704. *a.* Les Grecs avoient coutume de dreſſer leurs trophées au lieu même de la bataille & de la défaite des ennemis. Les Romains ne ſe contenterent pas de cet honneur ; ils firent porter ces trophées en triomphe. Enſuite ils les dreſſoient dans les places publiques & ſur le capitole, & les conſacroient à leurs dieux. Ces généraux ornoient auſſi les veſtibules de leurs maiſons, des armes ou autres dépouilles des ennemis vaincus. Médailles romaines où ſont repréſentés des trophées. Simplicité des premiers trophées. Comment ils ont été enſuite ornés & embellis. *Ibid. b.* Le but des trophées étoit de les dreſſer comme des monumens durables des victoires remportées ſur les ennemis. Ils devinrent auſſi des types de monnoies ou de bas-reliefs. Et enfin on fit en métal ou en marbre des figures de trophées iſolés & poſés ſur une baſe. Trophée qu'Énée éleva après avoir tué Mézence. L'inſcription des trophées étoit ſimple, noble & modeſte. Les premiers trophées n'étant faits d'aucune matiere durable, périſſoient bientôt, & on s'étoit fait une loi de ne les point réparer. *Ibid.* 705. *a.* Pauſanias nous apprend que ce n'étoit pas la coutume des Macédoniens d'ériger des trophées après leur victoire. Les Romains obſerverent long-

tems

tems la même modération à l'égard des peuples qu'ils avoient vaincus. Le premier trophée dreſſé dans Rome, fut celui que dreſſa C. Flaminius l'an 530 après avoir vaincu les Inſubriens. Autres trophées qui furent enſuite dreſſés ſous les conſuls. *Ibid. b.* Après la deſtruction de la liberté publique, à proportion que la vertu diminua, les récompenſes de la vertu & les marques d'honneur ſe multiplierent dans la perſonne des empereurs. Ce ne fut plus en Italie & dans les provinces, que trophées de pierre, de marbre & de bronze. *Ibid.* 707. *a.*

TROPHÉES, (*Géogr. anc.*) trophées d'Emilien. Trophées de Pollux. Trophées des Romains & de Sylla. XVI. 706. *a.*

TROPHÉE, (*Peint. & Sculpt.*) maintenant l'on fait des trophées de tous les inſtrumens qui ſervent aux ſciences, aux arts, & au luxe. On fait des trophées bachiques, des trophées de modes, de folie, *&c. &c.* XVI. 706. *b.*

TROPHÉE, *argent de*, (*Juriſpr. angloiſe*) XVI. 706. *b.*

TROPHONIENS, *jeux*, (*Litt.*) qui ſe donnoient en l'honneur de Trophonius, & dans leſquels la jeuneſſe de la Grece venoit étaler ſon adreſſe. XVI. 706. *b.*

TROPHONIUS, (*Mythol.*) fils d'Erginus, roi des Orchoméniens, célebre par ſon oracle en Béotie. XVI. 706. *b. Voyez* XI. 540. *a.*

TROPHONIUS *bois ſacré de*, (*Géogr. anc.*) ce bois étoit dans la Béotie. Prodige qui donna lieu à la formation du fleuve Hercine. Temple dédié à Hercine ſur le bord de ce fleuve. Monumens remarquables dans le bois de Trophonius. XVI. 706. *b.*

TROPHONIUS, *oracle de*, (*Hiſt. des oracles*) hiſtoire de Trophonius & de ſon frere Agamede. Origine de ſon oracle & de ſon temple. Cérémonies qui ſe pratiquoient lorſqu'on vouloit conſulter cet oracle. XVI. 707. *a.* Deſcription du lieu où étoit l'oracle. Maniere dont on le conſultoit & dont il donnoit ſes réponſes. Hiſtoire d'un homme qui entra dans la caverne de Trophonius, & n'en ſortit pas. *Ibid. b.* Réflexions de M. de Fontenelle ſur l'oracle de Trophonius. *Ibid.* 708. *a.*

Trophonius, oracle de. XI. 540. *a, b.* Caverne de Trophonius. II. 786. *a.* Frere de Trophonius. *Suppl.* I. 195. *b.*

TROPIQUES, *les*, (*Aſtronom.*) deux tropiques; celui du cancer & celui du capricorne. Etymologie du mot *tropique.* Diſtance des deux tropiques. Uſages de ces cercles. XVI. 708. *a.* Maniere de trouver la diſtance d'un tropique à l'équateur. *Ibid. b.*

TROPIQUES, (*Géogr.*) pays ſitués ſous les deux tropiques. XVII. 726. *a.* Des ſaiſons qu'ils éprouvent. XIV. 529. *b.* Vent qui regne entre les tropiques. I. 271. *a.* XVII. 22. *b.*

TROPIQUE, *année*, (*Aſtron.*) *Voyez* ANNÉE.

TROPIQUE, *oiſeau du*, (*Ornith.*) ſa deſcription. Lieux où on le trouve. XVI. 708. *b. Voyez* PAILLE-EN-CU.

TROPIQUE, *baptême du*, (*Marine*) II. 65. *b.*

TROPIQUE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 740. *b.*

TROPIQUES, (*Hiſt. eccl.*) pourquoi les Macédoniens furent appellés de ce nom. Pourquoi les réformés ont auſſi été nommés *tropiques.* XVI. 708. *b.*

TROPITES, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'hérétiques. XVI. 708. *b.*

TROPOLOGIQUE, *ſens*, (*Critiq. ſacr.*) V. 366. *a.* XV. 29. *a.*

TROQUER, *Echanger, Permuter*, (*Synon.*) V. 230. *a.*

TROT, (*Manege*) deſcription de ce pas du cheval. Défauts du cheval indiqués par la maniere dont il fait ce pas. XVI. 709. *b.*

Trot. Mouvement du trot. III. 305. *b. Suppl.* III. 396. *a.* Quel il doit être pour qu'il ſoit bon. III. 306. *a.* Différence du trot & du galop. VII. 453. *a.* Raiſon du changement ſubit qu'on remarque dans les mouvemens du cheval qui paſſe du trot au galop. *Ibid. b.* Des leçons au trot. V. 336. *a.* Le trot a paru en général l'allure la plus propre pour partir & pour enlever l'animal. VII. 454. *b.*

TROU, (*Archit.*) XVI. 709. *b.*

TROU, (*Anatom.*) *trou de la membrane du tympan.* XVI. 709. *b.*

Trou ovale ou *botal.* Son uſage dans le fœtus. XVI. 709. *b.* Exemples de quelques ſujets en qui le trou ovale n'a jamais été parfaitement fermé, ſuivant le rapport de quelques anatomiſtes. M. Cheſelden ſoutient, au contraire, que dans les animaux adultes, ſoit terreſtres, ſoit amphibies, ce trou n'eſt jamais ouvert. Eſpece de valvule qui ſe trouve à l'ouverture du trou ovale & qui ſert à fermer le trou lorſque le fœtus eſt né. Exemples de deux ſujets où cette valvule collée exactement comme elle devoit l'être, étoit percée dans ſon milieu d'une ouverture qui donnoit paſſage au ſang d'une oreillette à l'autre. *Ibid.* 710. *a.*

Trou ovale. XI. 698. *b.* Son uſage dans le fœtus. III. 469. *a.* VII. 3. *a, b,* &c. *Suppl.* II. 432. *a, b. Suppl.* III. 68. *a.* Comment il ſe rétrecit & ſe ferme enſuite. *Suppl.* I. 133. *a. Suppl.* III. 68. *a.* VII. 5. *a.* Cauſe de la mort du fœtus par l'oblitération précoce du trou ovale. *Suppl.* III. 597. *a.*

TROUS *du crâne*, (*Anat.*) uſages de ces trous. Exemples de jeux de la nature & de quelques variétés dans ces parties. XVI. 710. *b.*

TROU, (*Horlog.*) outil à rapporter des trous. Ce qu'il y a d'eſſentiel dans cette opération, c'eſt de déterminer deux points fixes ſur la platine dont on connoiſſe la diſtance au centre du trou. Maniere de les déterminer avec cet outil. XVI. 710. *b.*

TROU *du tampon*, (*Fonderie*) XVI. 711. *a.*

Trou, terme de jardinage, terme de jeu de paume. XVI. 711. *a.*

TROU-*madame*, (*Jeux*) deſcription de ce jeu. XVI. 711. *a.*

TROUBADOURS, (*Litt.*) anciens poëtes de Provence. Etymologie du mot *troubadour.* Poéſies des troubadours. XVI. 711. *a.* Auteur qui eſt entré dans un grand détail ſur ces poëtes. Divers perſonnages qui ont écrit des pieces miſes dans le recueil des troubadours. Eloge de ces pieces. Les troubadours eurent la gloire d'avoir les premiers fait ſentir à l'oreille les véritables agrémens de la rime. Hiſtoire des premiers poëtes françois. Ces troubadours doivent être diſtingués des conteurs, chanteurs & jongleurs, qui parurent dans le même tems. *Ibid. b.* Enumération des troubadours les plus célebres. Ces poëtes brillerent en France depuis 1120 environ, juſques vers l'an 1380. D'autres voulurent enſuite les imiter, mais n'en ayant pas la capacité, ils ſe firent mépriſer. *Ibid.* 712. *a.*

Troubadours ou poëtes provençaux. XII. 840. *a, b.* XVI. 718. *b. Suppl.* IV. 431. *b.* Joueurs d'inſtrumens qui ſe joignoient à eux. VIII. 874. *b.*

TROUBLE, (*Juriſpr.*) interruption faite à quelqu'un dans ſa poſſeſſion. Diſtinction entre trouble de fait & trouble de droit. XVI. 712. *a.*

TROUBLE, (*Pêcherie*) filet de pêcheur. Sa conſtruction. Son uſage. XVI. 712. *b.*

TROUPE, *Bande, Compagnie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 712. *b. Voyez* BANDE.

TROUPES, (*Art milit.*) les troupes ſont compoſées de ſimples combattans & d'officiers. Elles ſont formées de cavalerie & d'infanterie. Uſage de troupes légeres. Les troupes d'un ſeul état ſont nationales ou étrangeres. XVI. 712. *b.* Inconveniens qui réſultent d'un trop grand nombre de troupes étrangeres ou auxiliaires. Proportion que ſuivoient les Romains dans le mêlange des troupes auxiliaires avec les nationales. Les troupes que chaque état entretient doivent être proportionnées à ſa richeſſe & au nombre d'habitans qu'il contient. Réflexions de M. de Beauſobre ſur ce ſujet. Proportion qu'un état, tel que la France, doit ſuivre à cet égard. *Ibid.* 713. *a.* Celle que ſuivoit l'ancienne Rome. Ce n'eſt pas tant le grand nombre de troupes, qui fait la ſûreté des états, que des troupes bien diſciplinées, & commandées par des chefs conſommés dans l'art de la guerre. C'eſt ce que les Grecs & enſuite les Romains ont fait voir dans le degré le plus évident. *Ibid. b.*

Troupes. Des troupes grecques, *voyez* PHALANGE & MILICE DES GRECS. Des troupes romaines, *voyez Légion*, IX. 353. *b. Milice des Romains*, X. 505. *a. Suppl.* IV. 668. *a, b.* & *Diſcipline militaire des Romains.* X. 511. *a.* Des troupes de milice. 504. *b.* 505. *a.* Levée des troupes. IX. 438. *b.* Troupes que peut lever un prince qui a un million de ſujets. I. 694. *a.* Leur équipement. VIII. 6. *b.* Uniforme des troupes. XVII. 381. *b.* Maniere d'aguerrir les troupes nouvelles. *Suppl.* II. 159. *a.* Science du mouvement des troupes. X. 841. *a, b.* Des troupes de réſerve. XIV. 169. *a.* Divers inconvéniens attachés à ce grand nombre de troupes mercenaires que les états de l'Europe entretiennent. X. 369. *b.* Comment l'entretien des troupes reglées nuit à l'état. V. 346. *a.* Réflexions ſur l'établiſſement des troupes ſoudoyées. XVII. 857. *a.* L'habileté des généraux & la bonté des troupes ſert plus à la guerre que le grand nombre. VII. 986. *a, b.* Licenciement des troupes. IX. 482. *b.* 483. *a, b.* Voyez *Soldats, Armée, Infanterie, Cavalerie.*

TROUPEAUX *des bêtes à laine*, (*Econom. ruſtiq.*) la conſervation, la multiplication, & la beauté des troupeaux dépend preſque toujours des agneaux qui en naiſſent. L'auteur ſuit ici les différens états par où paſſent les agneaux, avant qu'ils parviennent à cet état de vigueur qui les met ordinairement à l'abri des maux du bas-âge; & il parcourt en même tems ce qui concerne les brebis & les moutons, à meſure que cet objet s'enchaîne avec le précédent. Les ſoins & les précautions qu'exige l'éducation des agneaux doivent être différens ſelon les différens climats. Mais l'auteur n'ayant été à portée d'obſerver que les uſages du pays de Rouſſillon & du dioceſe de Narbonne, les inſtructions qu'il donne ici ſe bornent aux troupeaux de ce climat. XVI. 714. *a, b.* Détails ſur les pâturages de ce pays. *Ibid.* 716. *a.* Expoſition des bergeries. *Ibid. b.* Maniere de les conſtruire & de les gouverner. Différens degrés de la laine, ſelon la partie du corps de l'animal qu'elle couvre. *Ibid.* 717. *a.* Malver-

fations des bergers par rapport aux laines. Précaution à prendre avant la tonte. Comment on peut connoître la qualité des laines en les voyant ſur le corps de l'animal. *Ibid. b.*

TROUPIAL, (*Ornith.*) oiſeau du Mexique. *Suppl.* I. 150. *b.*

TROUSSEAU, (*terme de Fondeur*) XVI. 718. *a.*

TROUSSEAU, (*terme d'ancien Monnoyage*) c'étoit lorſqu'on monnoyoit au marteau, le coin où étoit l'empreinte de l'effigie. XVI. 718. *a.* Maniere dont on en faiſoit uſage. *Ibid. b.*

TROUSSEAU, (*Linger.*) linge que le pere & la mere donnent à leur fille en la mariant. *Suppl.* III. 753. *b.*

TROUSSURE *gabienne*, (*Littérat.*) VII. 413. *b.*

TROUVER, *Rencontrer*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 718. *b.*

TROUVER, *Découvrir*, (*Synon.*) IV. 706. *b.*

TROUVERE, (*Poéſie Provençale*) *voyez* TROUBADOUR. Les trouveres compoſoient les chanſons, & les chanteres les chantoient. Ils s'aſſembloient & alloient dans les châteaux, &c. Souvent auſſi ils recitoient des contes qu'ils avoient compoſés, & qu'ils appelloient *fabliaux.* XVI. 718. *b.*

TROY, (*Jean-François de*) peintre. V. 322. *b.*

TROYES, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Sa deſcription. Son commerce. Productions de ſon terroir. Son évêché. Origine du nom de Troyes. Hiſtoire de cette ville. Obſervations ſur les hommes de lettres qui y ſont nés. Salomon Jarchi ou Jarhi, autrement nommé Iſaacites, rabin célebre du douzieme ſiecle. XVI. 719. *a.* Nicolas Cauſſin, jéſuite & confeſſeur de Louis XIII. Charles le Comte, prêtre de l'Oratoire. Nicolas Henrion. Euſtache le Noble. *Ibid. b.* Jean Paſſerat. Pierre & François Pithou. L'abbé Boutard. *Ibid.* 720. *a.*

Troyes, grands jours de. VIII. 894. *b.*

TROYES, *blanc de* (*Arts*) *blanc d'Orléans*, *blanc d'Eſpagne*, &c. Détails inſtructifs ſur la nature, la préparation, & les uſages du blanc, & ſur-tout de celui qui ſe fait à Troyes, & de celui qu'on prépare à Levereau, village à neuf lieues d'Orléans, que l'auteur compare enſemble. Lieu où ſe trouve la matiere du blanc de Troyes. XVI. 720. *b.*

TRUAND, (*Lang. franç.*) *Truand*, *Truande*, *Truander*, *Truandaille.* Significations & origine de ces mots. XVI. 722. *b. Voyez* TRUS.

TRUBLE, ou *Trouble*, (*Pêche*) *voyez* ÉTIQUETTE. Deſcription de ce filet de pêcheur. Son uſage. — *Voyez* la trentieme planch. de pêche, vol. VIII.

TRUCHEMENT, (*Hiſt. rom.*) les gouverneurs de province, quoique inſtruits dans la langue Grecque, avoient toujours avec eux un truchement, même dans les provinces où on parloit Grec, parce qu'il leur étoit défendu de parler une autre langue que la latine. XVI. 723. *a.*

TRUCHET, (*Jean*) célebre méchanicien. IX. 778. *a.*

TRUCHSES, (*Hiſt. mod.*) l'une des quatre anciennes principales charges de l'empire de Conſtantinople, & de celui d'Allemagne. Fonction de l'archi-truchſes en Allemagne, au couronnement de l'empereur. Maiſons électorales qui ont poſſédé cette charge. XVI. 723. *a. Voyez* ARCHIDAPIFER.

TRUFFE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. XVI. 723. *b.* Extrait d'un mémoire de M. Geoffroi ſur la nature des truffes. Deſcription de cette plante. Il ne paroît pas que les anciens aient connu notre truffe. Extrait de ce qu'ils ont écrit de celles dont ils faiſoient uſage. *Ibid.* 724. *a.* Différens lieux où croiſſent celles d'Europe. Comment on doit les chercher. Saiſon de l'année où l'on cueille les truffes blanches. Deſcription de ces truffes. Végétation de cette plante. *Ibid. b.* Saiſon de l'année où l'on fouille les bonnes truffes. Eſpece de ver qui s'y attache. Petits inſectes qui les rongent. *Ibid.* 725. *a.* La terre qui produit la truffe ne porte point d'autre plante au-deſſus de la truffiere. Caracteres auxquels les payſans reconnoiſſent les truffieres. Maniere de fouiller les truffes ſans les couper. Deſcription des eſpeces de truffe reconnues par Tournefort. La truffe eſt une véritable plante & non point une terre conglomerée, ſelon le ſentiment de Pline. *Ibid. b.*

Truffes des anciens appellées udnon & cyrénaïque. XVI. 866. *b.* Eſpece de truffe des déſerts de Numidie. 154. *a.* Plante nommée hydrophillon, qui croît près des truffes. VIII. 376. *a.*

TRUFFE, (*Diete*) On n'obſerve point que les truffes ſoient difficiles à digérer. Mais l'inconvénient de leur uſage eſt d'échauffer conſidérablement, cependant ſans exciter la ſoif. XVI. 726. *a.* Elles ont auſſi la propriété d'exciter l'appétit vénérien. Il paroît par l'obſervation rapportée, XIII. 199. *b.* que le principe aromatique de la truffe eſt antiſeptique ou aſſaiſonnant. *Ibid. b.*

TRUFFE *de cerf*, (*Bot.*) eſpece de champignon. Sa deſcription. Lieux où on le trouve. XVI. 726. *b.*

TRUFFES, *vers des* (*Hiſt. nat.*) eſpece de vers qui ſe transforment en mouches, & qui avant leur métamorphoſe, vivent dans les truffes & s'en nourriſſent. Leur deſcription. XVI. 726. *b.* Obſervation ſur leur coque. Autre eſpece de vers qui mangent les truffes. *Ibid.* 727. *a.*

TRUITE, (*Ichthyol.*) poiſſon d'eau douce, &c. qui varie un peu pour la couleur, ſelon les différens pays. Sa deſcription. Lieux où il ſe plaît. Qualité de ſa chair. XVI. 727. *a.*

Truite ſaumonée, poiſſon d'eau-douce. Qualité de ſa chair. XVI. 727. *a.* Truite des lacs de Geneve & de Locarno. *Ibid. b.*

TRUITE, (*Diete*) qualité de ſa chair. Propriétés de ſa graiſſe. XVI. 727. *b.*

TRUITE, (*Pêche*) maniere de pêcher les truites. XVI. 727. *b.*

Truites, deſcription de leur pêche aux grands verveux. XIV. 716. *b.*

Truite, terme de braſſerie, terme de manege. XVI. 727. *b.*

TRULLE, (*Pêche*) ſorte de grand havenet dont on ſe ſert dans la Garonne. Deſcription & uſage de cet inſtrument. XVI. 727. *b.*

TRULLOTTE, (*Pêche*) ſorte de chaudiere ou d'engin avec lequel on prend du poiſſon. Sa deſcription & ſon uſage. XVI. 728. *a.*

TRULLUM, (*Hiſt. eccl.*) mot barbare qui ſignifie *dôme.* Concile tenu en 692 à Conſtantinople dans le dôme du palais des empereurs, nommé pour cette raiſon, *concile in trullo.* Grandeur du ſallon où ce concile fut aſſemblé. Etymologie du mot *trullum.* XVI. 728. *a.*

Trullum. Concile *in trullo.* XIII. 715. *b. Suppl.* III. 34. *b.* Ses diſpoſitions ſur le célibat des prêtres. XVII. 644. *b.*

TRUMEAUX, (*Archit.*) proportions dans les trumeaux. IV. 506. *a.* Trumeaux eſpacés, tant pleins que vuides. XVII. 574. *a.*

TRUSQUIN, (*Arquebuſ.*) deſcription & uſage de cet outil. XVI. 728. *a.*

TRUSQUIN *d'aſſemblage*, (*Menuiſ.*) deſcription & uſage de cet outil. XVI. 728. *b.*

TRYCNUS, (*Bot. anc.*) ou *Strichnus*, nom du ſolanum ou morelle. Différence que met Dioſcoride entre le *trychnos* & le *ſtrychnos.* Autre eſpece de plante dont Théocrite parle ſous le nom de *trychnus.* Trois eſpeces de *trychnus* diſtinguées par Théophraſte. *Ibid.* 729. *a.*

TRYPHERA, (*Pharmac.*) compoſition & uſage de la grande tryphere. Etymologie du mot. Tryphere ſaracenique & tryphere perſienne. XVI. 729. *b.*

T S

TSAR, (*Hiſt. de Ruſſie*) mot qui ſignifie *roi* en langue Sclavonne; les étrangers lui ont ſubſtitué le mot de *czar.* Premier prince qui prit le titre *tzar*, & de *powelitel.* XVI. 729. *a.* Ce titre changé par Pierre I. en celui d'empereur. *Ibid. b.*

TSCHIRNAUS, (*Ernfroi Walter de*) de l'académie royale des ſciences. Ses découvertes & ſes ouvrages. I. 625. *b.* 626. *a, b.* II. 792. *a.* IX. 749. *a.*

TSCHOUKTSKI, (*Géogr.*) pays au nord-eſt de l'Aſie. *Suppl.* I. 637. *b.* 538. *a, b.*

TSE-KIN, (*Porcelaine de la Chine*) eſpece de vernis, qui donne à la porcelaine une couleur de café. Préparation de ce vernis. XVI. 729. *b.*

TSE-SONG, (*Botan. exotiq.*) nom Chinois d'un arbre qui tient du cyprès & du genievre. Sa deſcription. XVI. 729. *b.*

TSHINCA, (*Botan. exot.*) eſpece de giroflier des Moluques. Les nobles de ces iſles en font une eſtime qui va juſqu'à la ſuperſtition. Deſcription de ſon fruit. XVI. 730. *a.*

TSJA-TSJAR, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b.*

TSI-CHU, (*Botan.*) arbre qui fournit aux Chinois la liqueur dont ils font les vernis ſi eſtimés par les Européens. Maniere de tirer cette liqueur. Les émanations qui partent de cette liqueur ſont très-dangereuſes. XVI. 730. *a. Voyez* BELAWA.

TSJELA, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa deſcription. XVI. 730. *a.*

TSIEM-TANI, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Propriétés de ſon écorce. XVI. 730. *a.*

TSEJERIAM-COTTAM, (*Bot. exot.*) arbriſſeau du Malabar. Uſage de ſes feuilles & de ſon écorce. XVI. 730. *a.*

TSEJEROE-KATOU, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa deſcription. Uſage qu'en tirent les teinturiers. XVI. 730. *b.*

TSEJEROE-POEAM, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa deſcription. XVI. 730. *b.*

TSEJEROM-CARA, (*Bot. exot.*) arbriſſeau du Malabar. Sa deſcription. XVI. 730. *b.*

TSIN, (*Minéralog.*) ſubſtance minérale, dont les Chinois ſe ſervent pour peindre en bleu leur porcelaine, & ils l'emploient comme un fondant qui fait pénétrer les autres couleurs dans la pâte de la porcelaine. Uſage qu'en font auſſi

les peintres en émail. Maniere de préparer cette ſubſtance & d'en faire uſage. XVI. 731. *a.*

TSIN, (*Minéral.*) ſur cette pierre dont les Chinois ſe ſervent pour peindre la porcelaine, *voyez* XIII. 112. *b.*

TSIN-SE, (*Hiſt. Chin.*) lettrés du troiſieme ordre. Examen à ſubir pour obtenir ce grade. Honneurs & privileges que reçoivent ces lettrés dès qu'ils ont été admis au grade de tſin-ſe. XVI. 731. *a.*

TSJOCATTI, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa deſcription. XVI. 131. *b.*

TSONG-MING, (*Géogr.*) iſle de la Chine. A quelle occaſion cette iſle auparavant ſtérile, habitée par les bandits qu'on y reléguoit, a commencé d'être cultivée. Qualité de l'air & productions du pays. XVI. 731. *b.*

T U

TU, VOUS, (*Synonym.*) uſage que nous faiſons aujourd'hui du mot *tu*. L'avantage de pouvoir employer le *tu* & le *vous*, ſelon les circonſtances, eſt une vraie richeſſe dans nos langues modernes, dont les anciens étoient privés. Regle que ſuivent les traducteurs des ouvrages anciens dans l'uſage de ces deux mots. Exemples. XVI. 732. *a.* *Voyez* TUTOYEMENT.

TUBALCAIN, (*Hiſt. ſacr.*) ce patriarche regardé comme chymiſte. III. 422. *b.*

TUBANTES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Baſſe-Germanie au-delà du Rhin. Diverſes contrées qu'ils ont habitées. XVI. 732. *b.*

TUBE, (*Phyſiq.*) extrait d'un mémoire de M. Varignon, ſur les proportions néceſſaires des diametres des tubes, pour donner préciſement une quantité déterminée d'eau.—Tubes capillaires, *voyez* ce dernier mot. Tubes des barometres & des thermometres; *voyez* les articles de ces inſtrumens. Tube de Torricelli. XVI. 732. *b.* *Voyez* TORRICELLI.

TUBE, (*Hydraul.*) *voyez* AQUEDUC, CANAL, CONDUITE, TUYAU.

TUBE, (*Aſtronom.*) conſtruction d'un tube pour un téleſcope. XVI. 733. *a.*

Tube, terme d'émailleur, terme de lunettier, terme de lutherie. XVI. 733. *b.*

Tubes de lunettes: maniere de les faire. X. 789. *a.*

TUBES *de barometre*: (*verrerie*) différentes opérations pour filer ces tubes, les couper, &c. vol. X. des planch. Verrerie, pl. 21.

TUBERAIRE, (*Bot.*) eſpece d'héliantheme. Sa deſcription. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XVI. 733. *b.*

TUBERCULES *quadrijumeaux*, (*Anat.*) XVI. 733. *b.*

TUBERCULE, (*Médecine*) concrétion lymphatique obſervée dans les poumons des perſonnes mortes de phthiſie. Moſton penſe que ces concrétions ſont la cauſe la plus ordinaire de phthiſie, ſur-tout de celle qu'on apporte en naiſſant. Signes extérieurs qui ſervent le plus communément à juger de leur préſence. Difficulté de diſtinguer quelquefois la phthiſie du catharre & des dérangemens du foie. Danger de confondre ces maladies. Trois états ou périodes diſtingués dans les tubercules. XVI. 734. *a.* Cauſes des tubercules. Leur traitement. La méthode commune boërhavienne condamnée. Autre méthode ſubſtituée. *Ibid. b.*

Tubercule, terme de conchyliologie & de jardinage. XVI. 735. *a.*

TUBEREUSE, eſpece d'hyacinthe. Sa deſcription. Introduction de cette plante en France. XVI. 735. *a.*

TUBÉREUSE, (*Jard. fleuriſte*) maniere de multiplier & de cultiver cette plante. XVI. 735. *a.*

TUBÉREUSE, *racine*, (*Bot.*) XVI. 735. *b.*

TUBÉROIDES, (*Botan.*) plante paraſite, qui s'attache à l'oignon du ſafran & le fait périr. Sa deſcription. XVI. 735. *b.*

TUBERTUS, (*Poſthumius*) conſul romain par lequel commença l'ovation. XI. 700. *a.*

TUBILUSTRE, (*Antiq. rom.*) fête dans laquelle on purifioit les inſtrumens de muſique deſtinés à la religion, & l'on célébroit auſſi la naiſſance de Minerve. XVI. 635. *b.*—*Voyez* XIII. 581. *a.*

TUBINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Productions de ſon territoire. XVI. 735. *b.*

TUBULITE, (*Litholog.*) eſpece de lithophyte ou de corps marin. Sa deſcription. On en trouve auſſi dans le ſein de la terre qui ſont pétrifiés. On en rencontre auſſi dans la mer. XVI. 735. *b.*

TUBY, (*Jean-Baptiſte*) dit *le Romain*, ſculpteur. XIV. 833. *a.*

TUCA, (*Bot.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 738. *a*, *b.*

TUCHÉ, (*Mythолog.*) ou la Fortune. Homere ne lui attribuoit aucune autorité, aucune fonction. Statues de cette déeſſe. XVI. 736. *a.*

TUDELA, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la Navarre. Obſervations ſur le rabbin Benjamin de Tudelle, & ſur un ouvrage qu'il a publié. XVI. 736. *a.*

TUDESQUE *langue*, (*Hiſt. des lang. mod.*) langue que l'on parloit à la cour après l'établiſſement des Francs dans les Gaules. Soins que prirent les rois de la perfectionner. Lettrés que Chilpéric fit ajouter à l'alphabet de cette langue. Correction que notre alphabet françois exigeroit encore. Progrès que firent les langues romaine & tudeſque, tandis que la langue latine ne fut plus d'uſage que pour les actes publics & les myſteres de la religion. La langue tudeſque ſubſiſta encore à la cour long-temps après le regne de Charlemagne: mais enfin la langue romaine l'emporta inſenſiblement. XVI. 736. *b.*

TUE-LOUP, (*Mat. médic.*) eſpece d'aconit. *Suppl.* I. 151. *a.*

TUER, *détruire*, (*Peint.*) uſages de ces mots en peinture. XVI. 737. *a.*

TUERIES ou *échaudoirs*, (*Boucher*) lieux où il convient le mieux de les établir. II. 351. *b.*

TUF, (*Litholog.*) pierre légere, ſpongieuſe, dont la couleur & la conſiſtance varient. Formation du tuf. Variétés de cette eſpece de pierre. Couches que forme le tuf dans les endroits qui ont été autrefois inondés. Terres labourables qui ſe ſont formées par la ſuite des tems ſur ces couches de tuf. Maniere de les labourer. Uſage du tuf en maçonnerie. XVI. 737. *b.*

TUF, (*Draperie*) ſorte d'étoffe. XVI. 737. *b.*

TUGENUS, *pagus*. (*Géogr.*) VIII. 109. *a.*

TUGUS, (*Bot. exot.*) plante d'un doux aromate, que le P. Camelli croit être le véritable amomum des anciens. Deſcription de cette plante. Les naturels du pays où elle croît ſont auſſi amateurs de ſes graines que les anciens l'étoient de l'amomum. Eſpeces de bracelets & de colliers que les femmes en font. XVI. 738. *a.*

TUIAPUTEJUBA, (*Ornith.*) eſpece de perroquet du Breſil. Sa deſcription. XVI. 738. *b.*

TUIÉTÉ, (*Ornith.*) eſpece de perroquet du Bréſil. Sa deſcription. XVI. 738. *b.*

TUIGKHIAA, (*Bot.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

TUILE, (*Art méch.*) étymologie de ce mot. Diſpoſition d'une ordonnance d'Edouard IV. ſur le tems & la maniere de préparer la terre de la tuile. De l'uſage qu'on fait des tuiles après la cuiſſon. Différentes façons de tuiles. Tuiles plates ou à crochet. XVI. 738. *b.* Tuiles faitieres ou courbes. Tuiles cornieres ou gironnées. Tuiles de gouttieres ou creuſes. Tuiles courbes ou de Flandre. Tuiles lucarnieres. *Ibid.* 739. *a.* Tuiles aſtragales. Tuiles traverſieres. Tuiles hollandoiſes ou flamandes. Détails ſur la fabrication, la forme, les uſages de ces différentes ſortes de tuiles. *Ibid. b.*

Tuiles. Maniere de les fabriquer, *voyez* BRIQUE, BRIQUETIER, TUILERIE. Des toits de tuile. *Suppl.* II. 646. *b.*

Tuile, terme de tondeur, d'orfevre en groſſerie, & de facteur d'orgue. XVI. 739. *b.*

TUILERIE, (*Archit. ruſtiq.*) bâtiment où l'on fait la tuile. XVI. 739. *b.* *Voyez* BRIQUETIER.

Tuilerie, repréſentée vol. I. des planch. Architecture. Art de faire la tuile. *Ibid.*

TUILERIES, (*Hiſt. mod.*) jardin du Louvre & palais dont la façade répond à toute la largeur du jardin. Galerie qui joint ce palais au Louvre. En quel tems ce palais fut conſtruit & le jardin reçut ſes embelliſſemens. XVI. 740. *a.*

Tuileries, palais des. XI. 947. *b.* Diametre du grand baſſin des tuileries. 341. *b.* Plan de la ſalle des machines aux tuileries, vol. X. des planch. *Théatres.*

TUISTON, (*Myth.*) légiſlateur & dieu des anciens Germains. XVI. 740. *a.*

TUITIRIGA, (*Ornith.*) eſpece de perroquet du Bréſil. Sa deſcription. XVI. 740. *a.*

TULIPE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XVI. 740. *a.* Ses nombreuſes eſpeces. Premiere tulipe apportée de Conſtantinople en Europe en 1590. Origine du mot *tulipe*. Obſervation ſur cette plante, qui ſemble prouver la préexiſtence des germes & leur emboîtement. *Ibid. b.*

Tulipe, deſcription des parties de ſa fleur. XII. 714. *a.* Eſpeces de tulipes nommées agates. *Suppl.* I. 197. *a*, *b.* Baguettes. 749. *a.*

TULIPES, (*Jard. fleuriſte*) caracteres que doit avoir une belle tulipe. XVI. 740. *b.* Les tulipes diviſées en deux claſſes, ſavoir les printanieres & les tardives. Avantages de ces dernieres. Diverſes ſortes de tulipes panachées. Tulipes jaſpées. *Ibid.* 741. *a.* Tulipes doubles, parangonées. Caracteres des plus belles panachées. Ouvrages à conſulter ſur la culture des tulipes. Trafic ſingulier de tulipes qu'on vit en Hollande vers l'an 1634 & les cinq ſuivantes. Marché extravagant fait par un particulier pour une ſeule tulipe nommée le *Vice-Roi*. Autres particularités ſemblables. *Ibid. b.*

TULIPIER: (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Miller en nomme deux eſpeces; le tulipier de Virginie, & le tulipier à feuille de laurier. Hiſtoire de la culture de la premiere eſpece en Angleterre, & des progrès que cette

plante y a faits. Groſſeur prodigieuſe des tulipes en Amérique. Lieux de l'Amérique où on les trouve. XVI. 742. *a.* Le tulipier à feuilles de laurier eſt maintenant très-rare en Angleterre. Sa deſcription. Autre eſpece de tulipier découverte en Amérique. Sa deſcription. *Ibid. b.*

Tulipier. En quoi il differe de la plante nommée *abai. Suppl.* I. 7. *a.*

TULL, (*M.*) expoſition de ſon nouveau ſyſtême d'agriculture. I. 187. *b.* &c. Deſcription de ſa charrue. III. 217. *a*, *b*, vol. I. des pl. Agriculture.

TULLE, (*Comm.*) eſpece de dentelle. XVI. 742. *b.*

TULLE, (*Géogr.*) ville de France, capitale du bas Limouſin. Sa fondation. Obſervations ſur ſon évêché. Remarques ſur M. Etienne Baluze, ſur le jéſuite Pierre Jarrige, & ſur M. Melon, nés à Tulle. Leurs ouvrages. XVI. 743. *a.*

TULLER, *poudre de.* (*Pharmac.*) II. 331. *a.*

TULLIA, loi. IX. 667. *b.*

TULLUS HOSTILIUS, roi de Rome, hiſtoire de ſon regne. XIV. 326. *a.* Comment il prévint la défaite des Romains, & l'effet de la trahiſon du dictateur Metius Suffetius. XII. 480. *b.*

TULPIUS, *lithontriptique de.* (*Pharmac.*) IX. 588. *a*, *b.* Ouvrages de Nicolas Tulpius. *Suppl.* I. 397. *a.*

TUMEUR, (*Chir.*) différentes cauſes & eſpeces de tumeurs. Tumeurs qui reconnoiſſent pour cauſe la préſence de quelque corps étranger. Deux eſpeces de corps étrangers; les uns ſont formés au-dedans de nous, les autres viennent du dehors : les uns & les autres peuvent être animés & inanimés. XVI. 743. *b.* Tous les corps étrangers doivent être tirés dès qu'il eſt poſſible de le faire. Différentes manieres d'en faire l'extraction. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. Inſtrumens dont on ſe ſert pour ces opérations. *Ibid.* 744. *a.*

Tumeurs. Comment elles ſe forment. XVII. 194. *a. Suppl.* I. 133. *b.* Différentes eſpeces de tumeurs. Tumeur anévryſmale, I. 454. *a*, *b.* apoſtématique, 535. *a*, *b.* bubon. II. 454. *b.* Tumeur au col. IV. 318. *b.* Tumeur cauſée par un ſang épanché. V. 267. *a*, *b.* Fluctuation d'un fluide épanché dans quelque tumeur. VI. 881. *a.* Eſpece de tumeur appellée emphyſeme. V. 577. *b.* Tumeur emphyſémateuſe. 579. *b.* Tumeur enkiſtée. 691. *a.* Tumeur extraordinaire qui vient à un os. VI. 273. *a*, *b.* Tumeur appellée fic, 675. *b.* ganglion. VII. 466. *a*, *b.* hydatides. VIII. 359. *b.* Tumeurs froides, leurs cauſes, ſuppuration, exulcération. X. 847. *a.* Tumeur des parotides. XII. 79. *a*, *b.* Tumeur appellée ſarcome. XIV. 648. *a.* Tumeurs skirrheuſes. XV. 236. *b.* Renitence des tumeurs qui tendent au skirrhe. XIV. 109. *a.* De la terminaiſon des tumeurs humorales par induration. VIII. 694. *a.* Le froid contribue beaucoup à cette induration. XIV. 109. *a.* Les glandes du cou ſont plus ſujettes aux tumeurs dures que les autres parties. *Ibid.* Vers dans les tumeurs. XVII. 44. *a.* Répercuſſifs à employer au commencement des tumeurs inflammatoires. XIV. 131. *a.* Remedes réſolutifs pour les tumeurs. 179. *a*, *b.*

TUMEURS *des bêtes à cornes*, (*Econ. ruſtiq.*) cauſées par une eſpece de mouche. XVI. 943. *a*, *b.*

TUMEURS. (*Marech.*) Toutes celles auxquelles le cheval eſt ſujet ſont décrites avec leurs remedes, article *Hyppiatrique. Suppl.* III. 401. *b.* &c.

TUMULTE, *Vacarme.* (*Synonym.*) XVI. 790. *b.*

TUMULTUAIRE, *Tumultueux :* (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 744. *b.*

TUNA, *voyez* NOPAL.

TUNBRIDGE, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans le comté de Kent, renommé par ſes eaux minérales. Charmant éloge que Pavillon fait de ce lieu dans une lettre qu'il écrit à madame Péliſſari. XVI. 744. *b.*

TUNDES, (*Hiſt. du Japon*) prêtres revêtus d'une dignité eccléſiaſtique dans la religion de Budsdo. L'empereur les nomme, & le ſiaka les confirme. Fonds d'où ils tirent leurs revenus. XVI. 744. *b.*

TUNDEMAN, (*Géogr.*) pays d'Aſie : ſes habitans. *Suppl.* II. 124. *a.*

TUNG, (*Hiſt. des inſect.*) nom qu'on donne chez les Guaranis, peuples de l'Amérique méridionale, à un petit inſecte qui les déſole, & qui s'inſinue peu-à-peu entre cuir & chair. Remede à employer. XVI. 745. *a. Voyez* CHIQUE, NIGA & TON.

TUNGRI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule belgique, les mêmes que les *Eburones*. Pays qu'ils habitoient. Leurs villes principales. XVI. 745. *a.*

TUNGRORUM FONS, (*Géogr. anc.*) eaux minérales au pays des Tongres. On croit que ce ſont les eaux de Spa. XVI. 745. *b.*

TUNGSTEEN, (*Minéralog.*) les Suédois donnent ce nom à une pierre ferrugineuſe ou mine de fer, qui reſſemble à la mine d'étain en criſtaux de la forme du grenat. Quantité de fer qu'on en peut tirer. Fondant à employer pour la réduire en fuſion. Différentes variétés de cette ſubſtance. XVI. 745. *b.*

TUNGUSES, (*Géogr.*) peuples tartares. XV. 922. *b.* Tribut qu'ils paient au czar. VIII. 508. *a.*

TUNIQUE. (*Botan.*) XVI. 745. *b.*

TUNIQUE. (*Anatom.*) Tuniques de l'œil. Tunique vaginale. Tunique aciniforme. Tunique vitrée ou arachnoïde : précis d'un mémoire de M. Petit, ſur cette tunique. XVI. 745. *b.*

TUNIQUE, (*Antiq. rom.*) eſpece de chemiſe des hommes & des femmes romaines. Les femmes avoient accoumé de les porter beaucoup plus longues que les hommes, & il n'appartenoit qu'à elles de les porter avec des manches. XVI. 746. *a.* La tunique prenoit ſi juſte au cou, & deſcendoit ſi bas dans les femmes modeſtes, qu'on ne leur voyoit que le viſage. Changement arrivé dans les tuniques des femmes, avec l'accroiſſement du luxe. Du tems de Séneque, la tunique des femmes étoit très-fine. *Voyez* GASE DE COS. Couleurs de ces tuniques. *Ibid. b.*

Tuniques romaines, VIII. 12. *b.* celles des ſénateurs & des chevaliers. 13. *a.* Anguſticlave, partie ajoutée à celle des chevaliers. I. 467. *b.* Tuniques des hommes & des femmes. VIII. 13. *b.* Partie du peuple qui portoit la tunique ſans robe. XVI. 745. *b.* En quel tems commença l'uſage des tuniques de lin. VIII. 14. *a.* Différentes ſortes de tuniques, appellées *birrum*, 16. *a. colobium*, *Ibid. b.* dalmatique, *Ibid. hemiphorium*, *Ibid. tunica calvata*, *tunica recta*, IX. 301. *a*, *b.*

TUNIQUE *des Egyptiens*, (*Antiq.*) nommée *calaſini*. II. 540. *b.*

TUNIQUE, vêtement dont les diacres ſe ſervent en officiant. XVI. 746. *b.*

Tunique, côte d'armes pour être portée ſur l'armure du corps. XVI. 746. *b.*

TUNIS, *état de*, (*Géogr.*) état d'Afrique dans la Barbarie. Ses bornes. Conſidérations politiques ſur cet état, ſur ſon gouvernement, ſur ſes relations avec ſes voiſins. XVI. 747. *a.*

Tunis, royaume de : étendue de ce royaume d'Afrique. XVI. 747. *a.*

Tunis, ville de. Deſcription de cette ville d'Afrique, XVI. 747. *a.* & de ſes environs. Son hiſtoire & ſes révolutions. Obſervations ſur S. Louis qui finit ſes jours devant Tunis en 1270. *Ibid. b.*

TUNKING, (*Géogr.*) phénomenes ſinguliers des marées qui arrivent dans le port de Tunking à la Chine. VI. 906. *a*, *b.*

TUNQUIN, (*Géogr.*) royaume d'Aſie dans les Indes. Ses bornes. Tunquin eſt un des plus conſidérables royaumes de l'orient par ſon étendue, ſa population, ſa fertilité, & les richeſſes de ſon monarque. Deſcription des Tunquinois. Leur habit. Leurs maiſons. Tout eſt réglé chez les Tunquinois, comme chez les Chinois, juſqu'aux civilités qu'ils ſe doivent. Marques d'honneur qu'on rend au roi en ſe préſentant devant lui. Comment les mandarins, après avoir pris congé de ce prince, ſortent de ſa préſence. Tous les mandarins ſont eunuques au Tunquin. XVI. 748. *a.* Situation dans laquelle les Tunquinois s'entretiennent. Leurs ſalutations. Obſervations ſur leurs repas. Des procès & des juges. Supplices en uſage dans le Tunquin. Leurs uſages dans les maladies, après la mort & aux funérailles. Deuil pour le roi. *Ibid. b.* Productions du pays. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 749. *a.*

Tunquin. Obſervations ſur les Tunquinois. VIII. 345. *b.* Uſage qu'ils font des fruits du limonier. IX. 545. *a.* Lettrés du royaume. XV. 893. *a*, *b.* Cérémonie que pratique le roi pour inſpirer à ſes ſujets le goût de l'agriculture. IX. 111. *b.* Religion de Xaca établie dans le Tunquin. III. 3. *b.* Dieux du Tunquin, *voyez Brama*, *Viſtnou*, *Ruddiren.* Idole qu'on y adore, nommée Buabin. II. 454. *a.* Grande magicienne du Tunquin. II. 10. *a.* Bonzes de ce royaume, appellés ſays. XIV. 735. *a.* Secte de leur religion, nommée Lanthu. IX. 278. *a.* Jongleurs du Tunquin. XV. 949. *a.* Devins qui s'occupent à chercher le lieu le plus avantageux pour les ſépultures. *Ibid. b.* Fête qui ſe pratique pour exorciſer les démons du royaume. XVI. 34. *a.* Mariage à tems pratiqué par les matelots qui arrivent dans le Tunquin. X. 113. *a. Voyez* ORIENTAUX.

TURBAN, (*Hiſt. mod.*) coëffure de la plupart des orientaux, & des nations mahométanes. XVI. 749. *a.* Etym. du mot. Deſcription du turban. Avantages de cette coëffure, particuliérement à la guerre. Du turban du grand-ſeigneur & de celui du vizir. Différences dans le turban des Turcs & celui des Perſans. *Ibid. b. Voyez* MANDIL.

Turban, écharpe de toile qui l'entoure. XV. 127. *a.*

TURBAN, (*toilerie de coton*) ſorte de toile de coton. XVI. 749. *b.*

TURBE, (*Juriſpr.*) enquête par turbe. Cette ſorte d'enquête abrogée en 1667. On lui a ſubſtitué les actes de notoriété. XVI. 749. *b. Voyez* ENQUÊTE.

TURBE, (*Hiſt. mod.*) eſpece de tour ou de colonne que les Turcs élevent ſur les tombeaux. XVI. 750. *a.*

TURBINE,

TURBINE, (*Conchyliol.*) *voyez* VIS. Différence entre les turbines & les turbinées. XVII. 332. *b.* 333. *a.*

TURBINÉE, *coquille*, (*Conchyl.*) coquille dont la figure tourne au-moins une fois dans ſon étendue, & s'éleve en ſpirale. Deſcription des coquillages turbinées. XVI. 750. *a.*

Turbinée. Différence entre les turbines & les turbinées. XVII. 332. *b.* 333. *a.* Preſque tous les coquillages univalves ſont turbinées. *Voyez* UNIVALVE.

TURBINITES, (*Coquill. foſſil.*) *voyez* STROMBITES.

TURBITH, (*Botan. exotiq.*) écorce d'une racine des Indes orientales. XVI. 750. *a.* Deſcription de la plante. Lieux où elle abonde. Les Arabes ſont les premiers qui en ont fait mention, quoiqu'ils ſemblent fort incertains ſur ſon origine. Deſcription qu'en donnent Avicenne, Meſué, Actuarius, &c. *Ibid. b.* L'origine de cette racine découverte par Garzias, & décrite enſuite très-exactement par Herman. Obſervations ſur ſon uſage en médecine. *Ibid.* 751. *a.* — *Voyez* TERBEDH.

TURBITH *bâtard*, (*Botan.*) *voyez* THAPSIE.

TURBITH *minéral*, (*Chym. & Mat. médic.*) ou précipité jaune. XVI. 751. *a.* — *Voyez* MERCURE.

Turbith minéral. Sa révivification par le miroir ardent. *Suppl.* IV. 337. *b.*

TURBOT, *Rhombe*, &c. (*Ichthy.*) poiſſon de mer plat. Deſcription de deux eſpeces de ce poiſſon; le turbot piquant, XVI. 751. *a.* & le turbot ſans piquans. *Ibid. b.* — *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 53.

TURBOT, (*Littér.*) conſeil tenu dans le château d'Albe, au ſujet d'un turbot monſtrueux dont on avoit fait préſent à Domitien. Falloit-il couper ce poiſſon, ou le faire cuire tout entier? C'étoit le ſujet de la délibération. XVI. 751. *b.*

TURBULL. Obſervations ſur un traité de cet auteur ſur la peinture des anciens. XII. 269. *b.*

TURCÆ, (*Géogr. anc.*) peuples qui habitoient aux environs des Palus Méotides, &c. Signification du nom de ces peuples. XVI. 751. *b.*

TURCKMANNS, *les* (*Géogr.*) peuple d'Aſie. Son origine. Turckmanns occidentaux & orientaux. Etat de ces peuples, leurs mœurs, leur religion, leur gouvernement. XVI. 751. *b.*

TURCOCHORI, (*Géogr.*) lieu de la Livadie au nord du mont-Parnaſſe. Rivieres qui l'avoiſinent. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. XVI. 752. *a.*

TURCS, *mois des.* (*Calendr.*) détails ſur l'année des Turcs. Enumération de leurs mois. XVI. 752. *a.* Sur les Turcs, *voyez* TURQUIE.

TURDETAINS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples d'Eſpagne, dont le pays s'appelloit *Bétique* & *Turdétanie*. Richeſſes des Turdétains, lorſque les Phéniciens aborderent chez eux. Lumieres & politeſſe qu'ils acquirent par le commerce. Le pays des Turdétains, appellé *Tharſis* dans l'écriture. Le langage & les mœurs des Romains adoptés enſuite parmi eux. Productions de ce pays fertile. XVI. 752. *b.*

TURDULES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Eſpagne. XVI. 752. *b.*

TUREL, (*Pierre*) aſtrologue. *Suppl.* I. 726. *a.*

TURENNE: (*Henri de la Tour, vicomte de*) lieu de ſa naiſſance. XIV. 885. *a.* Uſage qu'il faiſoit de ſa cavalerie. V. 921. *b.* Projet de guerre qu'il forma lorſqu'il fut queſtion en 1674, de chaſſer de l'Alſace les impériaux. VI. 30. *a*, *b.* Campagne d'hiver de cette même année, glorieuſe à ce général. *Suppl.* II. 162. *a.* Sa retraite de Marlen à Deltveiller. XIV. 215. *b.* Foibleſſes de M. de Turenne; comment il les répara. VII. 28. *a.* Son humanité. IV. 751, *b.* Combien Louis XIV l'eſtimoit. *Suppl.* III. 801. *a.* Année de ſa mort. XIV. 885. *a.* Son mauſolée. 833. *a.* Son épitaphe. V. 817. *a.*

TURIA, (*Géogr. anc.*) riviere d'Eſpagne, aujourd'hui Guadalaviar. VII. 975. *a.*

TURIANUS, ſculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TURIN, (*Géogr.*) ville d'Italie, capitale du Piémont. Egliſes & couvens qu'elle renferme. Son évêché & ſon académie. Hiſtoire de cette ville & de ſes peuples, appellés anciennement *Taurini*. XVI. 753. *a.* Beauté de Turin & de ſes environs. Province de Turin. *Ibid. b.*

Turin. Caverne près de cette ville où ſe trouve un rocher, qui, par une ouverture, aſpire & expire l'air alternativement. VII. 101. *a.* Obſervations ſur le ſiege de Turin en 1706. III. 465. *a.* VI. 628. *b.* Deſſins des plans & coupes du théatre royal de Turin, vol. X. des planch. Théatres, 10 planches.

TURLOTTE. (*Pêche*) Deſcription de cette ſorte de pêche, qui eſt la même que la pêche à la ligne. XVI. 753. *b.*

TURLUPINS, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'hérétiques ou plutôt de libertins, qui faiſoient publiquement profeſſion d'impudence. Leurs progrès ſur la fin du quatorzieme ſiecle. Origine de leur nom. Supplice que pluſieurs d'entr'eux ſubirent en France. XVI. 754. *a.* — *Voyez* ADAMITES.

TURLUPINADE, (*Abus des langues*) équivoque inſipide, mauvaiſe pointe, baſſe & fade plaiſanterie. XVI. 754. *a.* Sages obſervations ſur cette ſorte d'abus de la langue. *Ibid. b.*

TURNERE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Obſervations ſur les deux eſpeces qu'on en connoit. XVI. 754. *b.*

TURNHOUT, ou *Tourhout*, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas dans la Campanie. Evénemens qui la concernent. Ouvrages de Jean Dridoens, né à Turnhout. XVI. 754. *b.*

TUROT, capitaine. *Suppl.* IV. 365. *a.*

TURPILIUS, peintre. XII. 275. *a.*

TURPIN, *roman.* (*Littérat.*) Obſervations ſur cet ouvrage. XIV. 342. *b.*

TURQUESTAN, (*Géogr.*) grand pays d'Aſie. Ses bornes & ſon étendue. Ses princes ſouverains. Sa capitale. XVI. 756. *a.*

TURQUIE, *terre de*, (*Hiſt. nat.*) terre bolaire qui ſe trouve près d'Andrinople. Ses caracteres & ſon uſage. XVI. 755. *a.*

Turquie, pierre de, ſorte de pierre à aiguiſer. XVI. 755. *a.*

TURQUIE, (*Géogr.*) vaſte empire, un des plus grands de l'univers. Son origine & ſes progrès. XVI. 755. *a.* Si l'on examine les états qui le compoſent, on en connoîtra la foibleſſe: on verra que le ſultan n'eſt point maître abſolu d'une partie; qu'une autre eſt ſtérile & inhabitée; & que d'autres provinces ſont plutôt ſujettes de nom que de fait. *Ibid. b.* La ſouveraineté du grand ſeigneur eſt à la vérité deſpotique, mais ce prince n'en eſt que plus malheureux. Juges auxquels l'exercice des loix & de la juſtice eſt confié dans ce grand empire. Eloge de l'ordre établi pour le maniement des finances. Gouvernement militaire politique des provinces. Tout appartient en Turquie au grand-ſeigneur. Partage qu'il fait des terres entre les ſoldats. *Ibid.* 756. *a.* Cérémonie par laquelle le nouvel empereur eſt revêtu de ſa dignité. Grands officiers de l'empire. Marques d'honneur que le ſultan donne à ſes bachas & beglerbegs. Détails ſur ſes beglerbegs. Amiral de la flotte. Fonctions du reis-effendi ou chef des dépêches, & du defterdar ou grand tréſorier. *Ibid. b.* Milice de l'empire turc. Les loix civiles ſont partie de la religion chez les Turcs. Livres où ſont renfermées les loix de la religion turque. Cinq articles fondamentaux que doit obſerver tout bon muſulman. Du mufti & de ſon élection. *Ibid.* 757. *a.* Fonctions du cadilesker & des mollas. Celles des imans ou prêtres de paroiſſe. Origine illuſtre des émirs: leurs officiers ſupérieurs. Deux ſectes générales qui diviſent les mahométans. Nourriture, boiſſon, ſobriété des Turcs. Leur goût pour l'oiſiveté. *Ibid. b.* Leurs heures de ſommeil. Excès qu'ils font des bains ſudorifiques, par leſquels ils affoibliſſent leur ſanté, de même que par les remedes qu'ils prennent pour s'exciter à l'amour. Eſpeces de fondations & d'établiſſemens publics que font les particuliers qui ont un peu de fortune. Nombre prodigieux de moſquées dans Conſtantinople. Etabliſſemens de charité fondés dans cette ville. Hoſpitalité des Turcs. Sciences qu'ils cultivent. Monnoie turque. *Ibid.* 758. *a.* Commerce que les Turcs exercent. Leurs manufactures. Moyens par leſquels la Porte a facilité le commerce avec les nations européennes. *Ibid. b.* Obſervation ſur les ſucceſſions. Le prince ſe contente ordinairement de prendre trois pour cent ſur les ſucceſſions des gens du peuple. Cependant la plupart des biens de l'état ne ſont poſſédés que d'une maniere précaire. Maniere dont les juges terminent toutes les diſputes. Un des fléaux de la Turquie qui dépend uniquement du climat, eſt la peſte, dont le ſiege principal eſt en Egypte. Ouvrage à conſulter ſur l'empire Ottoman. *Ibid.* 759. *a.*

Turquie. Etats de la Turquie aſiatique & européenne. XIV. 421. *b.* Provinces de cet empire. II. 219. *b.* Puiſſance de la Turquie européenne comparée à celle de l'Allemagne. *Suppl.* I, 313. *a.* Obſervations ſur les Turcs. VIII. 346. *a.* Turcs employés à la garde de la perſonne des califes. *Suppl.* I. 15. *b.* *Suppl.* II. 131. *a.* Commencemens de cette nation. 131. *a.* Leur origine & leurs progrès. IX. 868. *a.* XIV. 751. *b.* Invaſion de l'empire d'Orient par les Turcs. XI. 642. *b.* Principautés particulieres qu'ils formerent dans la Natolie au commencement du quatorzieme ſiecle. XIV. 654. *a*, *b.* *Du gouvernement civil & militaire de l'empire Turc.* De l'empereur. XV. 655. *a*, *b.* Deux ſortes de divans dans ce royaume. IV. 1067. *b.* Du grand viſir. XVII. 354. *a*, *b.* Gouverneur de villes ou de provinces, voyez *Gouverneur*. Juges civils. II. 516. *a.* Chef de la juſtice, *Ibid.* Lieutenant appellé caïmacan. 536. *a.* Eſpece de nobleſſe chez les Turcs. XI. 167. *a.* Tribut que paient en Turquie ceux qui ne ſont pas Mahométans. VIII. 41. *a.* De la milice turque. XVII. 711. *a*, *b.* 712. *a.* Premier lieutenant général dans cette milice. *Suppl.* IV. 788. *b.* Milice turque nommée azapes. I. 910. *a*, *b.* Milice turque qui n'eſt point ſur un pié fixe. XV. 81. *a.* Cavalerie turque. 427. *a.* Cavaliers de cette nation appellés gindi. VII. 662. *a.* Volontaires dans les troupes turques appellées gionulis. 667. *a.* Enſeignes & étendards des Turcs.

V. 711. *b.* Autrefois les Turcs maſſacroient tous les priſonniers de guerre. IV. 933. *b.* Réflexions ſur l'empire turc. XIII. 136. *b.* 137. *a. De la religion.* Secte mahométane à laquelle tiennent les Turcs. XV. 359. *a.* 660. *a.* Clergé turc. XVII. 374. *a.* Docteurs chargés d'enſeigner l'alcoran & les loix. X. 848. *a.* Carêmes & pâques des Turcs. XIII. 780. *b.* II. 22. *b.* Fête qu'ils célebrent, appellée dunalma. V. 166. *a.* La circonciſion pratiquée parmi eux. III. 461. *b.* Religieux turcs, voyez *Moines.* Sentiment des Turcs ſur le pélerinage de la Mecque. XII. 283. *a.* Leur ſyſtême ſur la néceſſité ou le fataliſme. IX. 462. *b.* Athées chez les Turcs. I. 799. *b.* Sur la religion des Turcs, voyez *Mahométans, Mœurs & Uſages.* Maniere dont ils s'habillent. V. 18. *b.* Différence entre leur turban & celui des Perſans. XVI. 749. *b.* Eſclaves qu'ils tirent de l'Imirette. VIII. 566. *b.* Leurs mariages. X. 115. *a*, *b.* Adoption pratiquée parmi eux. *Suppl.* I. 173. *b.* Leurs hôpitaux près des moſquées. X. 751. *b.* Hôtelleries de Turquie. VIII. 320. *a.* Uſage de la barbe & de la mouſtache chez les Turcs. X. 825. *a.* Ce qu'ils entendent par fils du Saint-Eſprit. XI. 97. *a.* Haine des Turcs & des Perſans. *Suppl.* IV. 564. *b.* Haine des Turcs & des Jezides. VIII. 545. *b.* Poſtes ou couriers établis en Turquie. XIII. 171. *b.* Maniere dont les Turcs ſe ſaluent. XIV. 589. *b.* Comment ils s'aſſeyent & prennent leurs repas. XV. 267. *a.* Leurs uſages dans les viſites de cérémonie. 936. *b.* Tables dans leſquelles ils s'enferment. XVI. 130. *b.* Funerailles des Turcs. VII. 371. *b.* Eſpece de colonne qu'ils élevent ſur leurs tombeaux. XVI. 750. *a. Arts & ſciences.* Calendrier des Turcs, voyez *Hégyre, Calendrier, Année, Mois.* Leur commerce avec l'Allemagne, I. 281. *b.* & en Mingrélie. X. 547. *a.* Leur ignorance dans la navigation. XIII. 78. *b.* Ecoles des Turcs. X. 751. *b.* Miſérable état de la médecine parmi eux. 272. *b.* Soies de Turquie. XV. 270. *a.* Caracteres turcs, vol. II des pl. Caractere, pl. 3 & 4.

TURQUOISE, (*Hiſt. nat.*) pierre précieuſe bleue & opaque qui vient de Turquie. On diſtingue les turquoiſes en orientales & occidentales. Lieux d'où elles viennent. Couleur des plus eſtimées. M. de Réaumur prétend que les turquoiſes ne ſont autre choſe que des os d'animaux, qui ont été colorés par une diſſolution de cuivre. XVI. 759. *a.* Expériences ſur leſquelles ce ſentiment paroît appuyé. Obſervations qui prouvent au contraire que la turquoiſe eſt une véritable pierre. Expériences chymiques faites ſur cette ſorte de pierre. De tous les faits précédens on conclut qu'il y a deux ſortes de turquoiſes; les véritables qui ſont des pierres, & les bâtardes qui ſont des dents ou des os pénétrés d'une diſſolution cuivreuſe. *Ibid. b.* Noms ſous leſquels cette pierre étoit connue des anciens. Caracteres de la turquoiſe. Quelles ſont les plus recherchées. Différences conſidérables dans le prix & les qualités des turquoiſes. Turquoiſes perſanes. *Ibid.* 760. *a.* Turquoiſe précieuſe par ſa groſſeur & ſa qualité, qui étoit expoſée dans la galerie du grand duc de Toſcane. Forme qu'on donne ordinairement à cette ſorte de pierre. Turquoiſes qu'on trouve en France. On dit qu'avec le tems, la turquoiſe perd ſa couleur; mais la plupart des phyſiciens regardent cette idée comme une fable. S'il y a des turquoiſes qui changent de couleur, ce ſont les turquoiſes européennes. Comment ce mal ſe manifeſte au commencement. Quelle en eſt la cauſe. *Ibid. b.*

Turquoiſes orientales qui ſe trouvent près de Nichabour. XI. 132. *b.* Mines de turquoiſes près de Chartres. *Suppl.* II. 267. *b.*

TURQUOISE, (*Tapiſſ.*) *voyez* la treizieme partie de l'art du tapiſſier dans le vol. IX.

TURRITIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle croît. XVI. 761. *a.*

TUSCO : (*Dominique*) patrie & ouvrages de ce cardinal. XIII. 914. *b.*

TUSCULANE, (*Littérat.*) *queſtions tuſculanes*, titre que Cicéron a donné à un de ſes ouvrages. Raiſon de ce titre. Sujet des cinq livres que cet ouvrage renferme. XVI. 761. *b.*

TUSCULUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Caractere & principaux événemens de la vie de Marcus-Porcius Caton, né à *Tuſculum.* XVI. 761. *b.* Genre de vie que Cicéron menoit dans ſa maiſon de plaiſance au voiſinage de *Tuſculum.* Cette ville ruinée par l'empereur Henri.— Ville bâtie aujourd'hui ſur ſes ruines. XVI. 762. *b.* Voyez *Fraſcati*, & *Grotta Ferrata.* VII. 289. *b.* 967. *a.*

Tuſculum. Cicéron orna d'un hermathene ſa maiſon de *Tuſculum.* VIII. 167. *b.*

TUSSILAGE: (*Botan.*) il n'y a, dans le ſyſtême de Tournefort, qu'une ſeule eſpece de ce genre de plante. Sa deſcription. Lieux où elle croît. XVI. 762. *b.*

TUSSILAGE ou *pas d'âne*, (*Mat. médic.*) diverſes parties de cette plante dont on fait uſage. Leurs propriétés. Tiſane, ſirop, eau diſtillée de tuſſilage. Maniere de préparer le ſirop. Diverſes préparations dans leſquelles cette plante eſt employée. Son uſage extérieur. XVI. 762. *b.*

TUTELA, (*Antiq. rom.*) reſtes d'un temple de la déeſſe Tutela, qu'on a découvert à Bordeaux. XVI. 763. *a.*

TUTÉLAIRE, (*Litt.*) divinités tutélaires. Anges tutélaires. XVI. 763. *a.* Ouvrage ſur les ſaints tutélaires. *Ibid. b.*

Tutélaires, divinités. Celles des Egyptiens. I. 395. *a. Suppl.* I. 389. *a.* Génies tutélaires. VII. 581. *b.* Génies tutélaires des Algonquins. X. 41. *a.* Divinités tutélaires auxquelles les voyageurs adreſſoient leurs prieres. XVII. 477. *b.* Evocation des dieux tutélaires. VI. 161. *b.*

TUTELE *des rois.* (*Droit polit.*) Différence entre tutele & régence. XIII. 913. *a.*

TUTELE. (*Juriſpr.*) La tutele des impuberes, & ſingulierement celle des pupilles orphelins, dérive du droit naturel. Ancienneté de l'inſtitution des tuteurs. Différence entre le tuteur & le curateur. Trois ſortes de tuteles; la teſtamentaire, la légitime & la dative. XVI. 763. *b.* Excuſes légitimes qui peuvent faire décharger de la tutele. Devoirs d'un tuteur. Fin de la tutele. Ouvrages à conſulter. Tutele à l'accroiſſement ou augment. Tutele actionnaire. Tutele aux actions immobiliaires. Tutele des agnats. Tutele attilienne. Tutele comptable. Tutele conſulaire. Tutele dative. *Ibid.* 764. *a.* Tutele aux enfans à naître. Tutele fiduciaire. Tutele *ad hoc.* Tutele honoraire. Tutele pour l'inſtruction Tutele légitime. Tutele ſuivant la loi *Julia.* Tutele mixte. Tutele naturelle. Tutele onéraire. Tutele des patrons. *Ibid. b.* Tutele du pere. Tutele permiſe ou permiſſive. Tutele perpétuelle. *Ibid.* 765. *a.*

Tutele. Conſeil de tutele. IV. 22. *b.* En France toutes les tuteles ſont datives. 642. *b.* Le nombre des enfans excuſe le pere de la tutele. V. 654. *b.*

TUTEUR. (*Juriſpr.*) Tuteur à l'accroiſſement. Tuteur actionnaire. Tuteur aux actions immobiliaires. Tuteur attilien. XVI. 765. *a.* Tuteur à l'augment. Tuteur comptable. Tuteur conſulaire. Co-tuteur. Tuteur datif. Tuteur aux enfans à naître. Tuteur excuſé. Tuteur fiduciaire. Tuteur *ad hoc.* Tuteur honoraire. Tuteur pour l'inſtruction. *Ibid. b.* Tuteur légitime. Tuteur ſuivant la loi *Julia* & *Titia.* Tuteur naturel. Tuteur né. Tuteur *notitiæ cauſâ.* Tuteur onéraire. Tuteur au poſthume. Pro-tuteur. Subrogé-tuteur. Tuteur à la ſubſtitution. Tuteur ſuſpect. Tuteur teſtamentaire. *Ibid.* 766. *a.*

Tuteur. Rapports & différences entre les tuteurs & curateurs. IV. 569. *b.* Tuteurs des femmes chez les Romains. XIII. 558. *b.* Loi *Attilia* ſur les tuteurs. IX. 653. *a.* Lorſque le tuteur a des intérêts à diſcuter avec ſon mineur, il ne peut faire un inventaire ſans qu'il y ait un contradicteur. IV. 119. *a.* Le tuteur ne doit point laiſſer les deniers pupillaires oiſifs. 827. *a.* Les tuteurs & curateurs ne doivent pas en leur nom les dépens d'un procès. 858. *b.* La mere eſt tutrice de ſes enfans lorſque le pere meurt. X. 380. *a.* XVI. 767. *a.* Subrogé tuteur. XV. 572 *b.* — *Voyez* PUPILLE.

TUTEUR, (*Jardin.*) *voyez Suppl.* IV. 404. *a*, *b.*

TUTHIE. (*Mat. médic. des anciens*) *cadmia fornacum.* Extrait de ce que Dioſcoride & Pline ont écrit ſur la nature, les propriétés, & les eſpeces de cette ſubſtance. XVI. 766. *b.*

TUTHIE, (*Préparat. métallurgiq.*) craſſe de la pierre calaminaire fondue avec le cuivre. Cette tuthie peut être la même que celle des Arabes. La tuthie preſcrite parmi les meilleurs remedes opthalmiques. Maniere de la préparer & d'en faire un collyre. XVI. 766. *b.*

Tuthie. D'où elle ſe tire : ſes propriétés. IX. 218. *a.* Eſpece de tuthie appellée *nihil album.* X. 141. *a.* Vertu & uſage de la tuthie. XVII. 717. *b.*

TUTORI, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

TUTOYEMENT, (*Poéſie dramatiq.*) nobleſſe & force du tutoyement dans la tragédie. Cette maniere de s'exprimer doit être bannie de la comédie. XVI. 767. *a.*

TUTOYEMENT, (*Belles-Lett. Poéſ.*) uſage de *nous* & de *vous*, relativement à une ſeule perſonne. Sentiment de M. de Fontenelle ſur le tutoyement. Sentiment de l'auteur. Toutes les fois que la familiarité douce n'aura l'air que de l'innocence & de l'ingénuité, le tutoyement ſera permis; il l'eſt même dans tous les mouvemens d'une tendreſſe vive, ou d'une paſſion violente. *Suppl.* IV. 980. *a.* Exemple qui fait voir par quels mouvemens de l'ame on peut paſſer, avec bienſéance, de *vous* au *tu*, & du *tu* au *vous.* Le tutoyement eſt moins permis dans le comique que dans le tragique; & la raiſon en eſt, que le ſérieux de celui-ci écarte davantage l'idée d'une liberté indécente. Le tutoyement permis en poéſie dans l'extrême oppoſé à la familiarité. *Ibid. b.* Pourquoi dans un écrit qui eſt l'ouvrage d'un ſeul homme, l'auteur, en parlant de lui-même, ſe croit obligé de dire *nous. Ibid.* 981. *a.*

Tutoyement, *voyez* TU. Obſervations ſur le tutoyement. XV. 212. *a.* Pourquoi les Quakers tutoyent tout le monde. XIII. 648. *b.*

TUTRICE. (*Juriſpr.*) La mere & l'aïeule peuvent être tutrices de leurs enfans & petits-enfans. XVI. 767. *a.*

TUUS. (*Lang. latin.*) Pourquoi cet adjectif n'a point de vocatif. XVII. 410. *a.*

TUYAU. (*Invention de méchaniq.*) Tuyaux pour la conduite & décharge des eaux. Tuyaux de fer. XVI. 767. *a.* Tuyaux de terre. Tuyaux de bois. Fabrications de ces différentes sortes de tuyaux. Fabrication de deux especes de tuyaux de plomb; les uns soudés, les autres sans soudure. *Ibid. b.*

Tuyaux de cuivre. Leur usage. XVI. 767. *b.*

Tuyaux de décharge. IV. 665. *a.* Tuyaux de pompe appellés du nom de fourches. VII. 224. *b.* Invention de jetter en fonte les tuyaux de plomb. XVII. 625. *b.* vol. VIII. des planch. Plombier, pl. 4. Tuyaux de fer: détails sur la maniere d'en faire le moule. VII. 154. *b.* Comment on les coule. 156. *a.* *Voyez* vol. IV des planch. Forges, pl. 10—12.

TUYAUX *aériques*, (*Hist. des invent. modern.*) espece de conduits employés pour purifier l'air des prisons. XVI. 767. *b.* Utilité de cette méthode employée déjà avec succès dans quelques prisons de France & d'Angleterre, dans quelques hôpitaux & maisons de charité, dans des lieux d'assemblées & de spectacles, & dont il seroit à souhaiter qu'on rendît l'usage encore plus général. Inventeur de cette méthode. Expérience qui prouve combien ces tuyaux sont rafraîchissans & salutaires. *Ibid.* 768. *a.*

TUYAUX. (*Hydrauliq.*) Observations sur la fabrication & les usages de différentes sortes de tuyaux. Tuyaux de fer. XVI. 768. *a.* Tuyaux de grès, de terre ou de poterie. Tuyaux de bois. Tuyaux de plomb. Tuyaux de cuivre ou de chaudronnerie. Tuyaux montans & descendans. *Ibid. b.*

Tuyau, voyez *Aqueduc*, *Canal*, *Conduite*, *Tube*. Du mouvement des fluides dans les tuyaux, *voyez* FLUIDE: dans des tuyaux flexibles. VI. 887. *a.* Moyen de raccorder un gros tuyau sur un petit. I. 33. *a*, *b.* Observations sur les lieux où il faut faire passer les tuyaux. III. 843. *b.*

TUYAUX, *proportion des.* (*Hydraul.*) Pourquoi il importe de régler cette proportion. XVI. 768. *b.* Deux formules établies pour la trouver. *Premiere formule.* Connoître le diametre d'une conduite proportionnée à la hauteur du réservoir, & à la hauteur de l'ajutage, pour que le jet monte à la hauteur qu'il doit avoir. *Seconde formule.* Plusieurs branches ou tuyaux étant déterminés pour leur diametre, trouver celui de la maîtresse conduite où ils doivent être soudés, ensorte qu'il passe la même quantité d'eau dans les uns & dans les autres. *Ibid.* 769. *a.*

TUYAUX *capillaires*, (*Physiq.*) La loi de l'abaissement du mercure dans les tuyaux capillaires n'est pas si générale qu'on l'a cru jusqu'à présent. On indique ici la maniere de faire un barometre à tube capillaire dans lequel le mercure se soutient deux ou trois lignes plus haut que dans les gros barometres. Par la même opération, l'on fait aussi une espece de siphon composé d'une branche capillaire & d'une grosse branche, & l'on remarque également que le mercure se tient deux ou trois lignes plus haut dans la premiere que dans la seconde. *Suppl.* IV. 981. *a.* Élévation du mercure dans trois siphons de cette espece que l'on garde dans le cabinet de l'académie royale de Metz. Il paroit, d'après ces expériences, que c'est uniquement à l'humidité du mercure qu'on doit attribuer son abaissement dans les tuyaux capillaires, & que sa siccité l'éleve constamment dans ces mêmes tubes au-dessus du niveau. Pourquoi la siccité du mercure produit cet effet. *Ibid. b.*

TUYAU *de cheminée*, (*Architect.*) différentes dispositions de ces tuyaux. Matiere dont on les fait. Comment on les affermit. XVI. 769. *b.*

TUYAUX *de plume*, (*Ecriture*) trois sortes, les gros, les moyens & les petits. Quels sont ceux qu'on doit préférer. XVI. 769. *b.*

TUYAU, (*Jardinag.*) tige d'une plante légumineuse. XVI. 769. *b.*

TUYAU, (*Organiste*) différentes matieres dont on fait ces tuyaux. Description d'un tuyau d'orgue & de ses parties. XVI. 769. *b.* Différentes sortes de tuyaux. *Ibid.* 770. *a.*

Tuyau d'orgue. La longueur & la largeur du plus grand tuyau d'un jeu étant données, trouver celles de tous les autres. IV. 943. *a.* Tampon des tuyaux de bois. XV. 880. *a.* Bouche des tuyaux. II. 350. *a.* Contre-biseau. IV. 132. *a.* Porte-vent. XIII. 143. *b.* Languette. IX. 274. *a.* Oreilles des tuyaux. XI. 623. *a.* Tuyau d'orgue, appellé à cheminée. III. 282. *a.*

TUYAU, (*Plombier*) deux sortes de tuyaux de plomb; les uns soudés, les autres sans soudure. Fabrique des tuyaux soudés. XVI. 770. *a.* Pour la fabrique des tuyaux sans soudure, *voyez* PLOMBIER.

Tuyaux de plomb, invention de les jetter en fonte. XVII. 625. *b.* Vol. VIII. des planch. Plombier, pl. 4.

TUYAU, (*Soierie*) XVI. 770. *a.*

TUYAU *de mer*, (*Conchyl.*) caracteres de ce genre de coquille univalve. XVI. 770. *a.* Classes de cette famille; 1°. les tuyaux rayés; 2°. les tuyaux polis; 3°. les tuyaux droits; 4°. les tuyaux semblables à une corne peu courbée; 5°. les tuyaux petits, polis sur la surface, & faits en croissant. Especes contenues dans chacune de ces classes. Description de l'animal habitant de ces coquilles. Histoire naturelle de cet animal. *Ibid. b.*

Tuyaux de mer, ou *dentales.* IV. 189. *a.* Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 6.

TUYAU *chambré* ou *cloisonné*, (*Hist. nat.*) sorte de coquille qui ne se trouve que pétrifiée. XVI. 771. *a.*

TUYAU *d'orgues*, (*Hist. nat.*) espece de polypier, vol. VI des planch. Regne animal, pl. 92.

TUYAUX *recourbés*, (*Hist. nat.*) vol. VI des planch. Coquilles fossiles, pl. 8.

TUYAU, *vers à*, (*Hist. nat.*) XVII. 40. *a*, *b.*

TUYERE, (*Métallurg.*) espece de tuyau dans lequel on ajuste le bec des soufflets pour les faire communiquer aux fourneaux. Inclinaison que doit avoir la tuyere. XVI. 771. *a.*

T Y

TYANE, (*Géogr. anc.*) ville de Cappadoce. Histoire d'Apollonius de Tyane. XVI. 771. *b.* Sa vie écrite par Philostrate. Honneurs qui lui ont été rendus. *Ibid.* 772. *a.*

TYCHO, *système de*, (*Astronom.*) sa description. Autre système composé de celui de Ptolomée, & de celui de Tycho. Observation contre ces systêmes. XVI. 772. *a.* *Voyez* l'article TICHO.

TYDÉE, *le tombeau de*, (*Géogr. anc. & Littér.*) tombeau dans la Béotie. XVI. 772. *b.*

TYLEHURST, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, en Berckshire, où naquit en 1627 Guillaume Lloyd. Observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. Observations de Newton sur le traité de cet auteur, qui a pour objet les 72 semaines du prophete Daniel. XVI. 772. *b.*

TYLLINUS, (*Mythol.*) dieu des Bresçans, en Italie, & dont la figure a été déterrée dans le dernier siecle, près de Bresçia. Ouvrage à consulter sur cette statue. Sa description. Symboles inexplicables dans cette statue. XVI. 774. *b.*

TYLOSIS, (*Médec.*) dartre calleuse des paupieres. Symptomes de cette maladie. Sa cure. XVI. 774. *b.*

TYMBALE, (*Art milit.*) elle étoit autrefois en usage chez les Sarrasins. Son usage nous est venu d'Allemagne. Corps militaires qui s'en servent en France. Description de cet instrument militaire. Rang du tymbalier dans les marches & dans les combats. XVI. 775. *a.*

Tymbales, appellées tympano. XVI. 777. *b.* Tymbales des Turcs. *Suppl.* IV. 692. *a.* Baguettes de tymbale. II. 14. *b.* Tablier de tymbale. XV. 810. *a.* Voyez les planches de lutherie, vol. V.

TYMBALE, (*Paumier*) espece de raquette. XVI. 775. *b.*

TYMBALIER, (*Art milit.*) description de ses baguettes. Sa place dans les marches & les combats. XVI. 775. *b.*

TYMBRE, (*Musiq.*) défauts des sons des différens instrumens. Quel est celui qui a le plus beau tymbre. XVI. 775. *b.*

Tymbre de la voix. D'où dépend ce qu'il a d'agréable & d'harmonieux. *Suppl.* IV. 23. *b.*

Tymbre, articles de jurisprudence, de commerce de dentelle, de boffetier, d'horlogerie, & de pelleterie, *voyez* TIMBRE.

TYMBRE, (*Blason*) crête ou cimier d'un écusson, tout ce qui se met au-dessus des armoiries. Origine de ce nom. Armes tymbrées. XVI. 775. *b.* *Voyez* TIMBRE.

TYMOMACHUS, chef d'une famille thébaine, reçu citoyen de Lacédémone. XVII. 653. *a.*

TYMPAN, (*Anatom.*) description de la membrane du tympan, & de ses dépendances. XVI. 775. *b.* Fonctions de cette membrane. *Ibid.* 776. *a.* Exemple d'un jeune homme, sourd de naissance, par défaut de tension de cette membrane. Moyen employé pour lui rendre l'ouïe. Exemples de gens qui entendoient parfaitement sans le secours de la membrane du tympan. *Ibid. b.*

Tympan. Charde du tympan. *Suppl.* IV. 39. *a.* *Voyez* TAMBOUR.

TYMPAN, (*Archit.*) partie qui reste entre les corniches d'un fronton. Tympan d'arcades: ornemens de cet ouvrage d'architecture. XVI. 776. *b.*

TYMPAN *de machine*, (*Méchan.*) ou roue à tambour. XVI. 777. *a.*

TYMPAN, (*Imprim.*) grand & petit tympan, piece d'une presse d'imprimerie. XVI. 777. *a.*

Tympan, son chevalet. III. 310. *b.*

TYMPAN *de menuiserie*, (*Menuis.*) XVI. 777. *a.*

TYMPANISCHISA, (*Luth.*) espece de trompette marine dont on se servoit ci-devant. Sa description & son usage. *Suppl.* IV. 982. *a.*

TYMPANITE, (*Médec.*) maladie où le bas-ventre est enflé & résonne comme un ballon lorsqu'on le frappe. Ses causes. XVI. 777. *a.* Personnes qui en sont plus aisément

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

attaquées. Signes de cette maladie. Ses pronoſtics. Son traitement. *Ibid. b.*

Tympanite, différence entre cette maladie & l'hydropiſie, VIII. 377. *a.* 379. *a.* entre cette maladie & la groſſeſſe. *Suppl.* III. 273. *a.*

TYMPANON, (*Luther.*) *voyez* PSALTÉRION.

TYMPANUM *des Hébreux*, (*Muſiq. des Hébr.*) deſcription de cet inſtrument. XVI. 777. *b.* Deſcription du *tympanum* des Romains. Etymologie du mot. L'origine de cet inſtrument eſt ſyrienne. Il étoit en uſage dans les fêtes de Bacchus & de Cybele. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 778. *a.*

TYMPANUM, (*Hiſt. anc.*) ſorte de ſupplice. XV. 675. *b.*

TYNDARIDES, (*Mythol.*) Caſtor & Pollux, fils de Léda & de Tyndare. Exercices dans leſquels ils excellerent. L'immortalité partagée entr'eux. Place qu'ils occupent dans le firmament. XVI. 778. *a. Voyez* DIOSCURES.

TYPE, (*Théolog.*) ſignifications & uſages de ce terme. Fondement des types. Les types diſtingués en hiſtoriques & en prophétiques. Les anciens peres de l'égliſe, auſſi bien que les critiques modernes, ſont extrêmement partagés ſur la nature & l'uſage des types. XVI. 778. *b.* Regle à ſuivre à cet égard. Un auteur moderne ſoutient que non-ſeulement les peres de l'égliſe, mais S. Paul lui-même, étoient d'opinion que toute la religion chrétienne étoit connue dans l'ancien teſtament, & accomplie dans l'hiſtoire & la loi des Juifs; & que ce teſtament & cette loi ne devoient être regardés que comme les types du chriſtianiſme. Abus que cet auteur fait de l'écriture pour ſoutenir ce ſentiment. L'excès où tombent les figuriſtes, nuiroit à la religion, ſi d'ailleurs elle n'étoit pas fondée ſur les preuves les plus ſolides. Types dont on ne peut nier la réalité, à moins qu'on ne veuille s'aveugler ſoi-même. *Ibid.* 779. *a.* Méthode qu'ont ſuivie les apôtres, en appliquant à Jeſus-Chriſt pluſieurs paſſages de l'ancienne loi. Quatre différentes manieres dont les prophéties ont été accomplies en la perſonne du Fils de Dieu. *Ibid. b.* Obſervations ſur les mots τυπος & αντιτυπος. Autres termes dont l'écriture ſe ſert pour marquer qu'un événement a été figuré d'avance par quelque choſe qui a précédé. Tout n'eſt pas type ſous l'ancienne loi : nouvelles obſervations qui le confirment. De tout ce qui précede on conclut, 1°. que d'argumenter des types, c'eſt argumenter très-ſouvent d'exemples & de ſimilitudes. *Ibid.* 780. *a.* 2°. Que l'on ne ſauroit prouver que toutes les cérémonies de la loi aient jamais été deſtinées à ſignifier des événemens futurs ſous le regne du Meſſie. Pluſieurs types allégués dans le nouveau teſtament, ne ſont que des ſimilitudes ou des alluſions, & n'ont été employés que dans ce ſens par les apôtres. *Ibid. b. Voyez* FIGURE, (*Théolog.*).

Type, *voyez* FIGURE. VI. 762. *a*, *b*, &c. Prophéties typiques. XIII. 465. *a.*

TYPE, (*Théolog.*) édit de l'empereur Conſtans II, publié en 648, pour impoſer un ſilence général aux orthodoxes & aux monothélites ſur la queſtion qui les diviſoit. XVI. 780. *b.* Pourquoi on l'appella *type*. Réflexions ſur cet édit & ſur les circonſtances qui donnerent lieu à ſa publication. *Ibid.* 781. *a.*

TYPE, (*Art numiſm.*) empreinte marquée ſur la tête & le revers des médailles. XVI. 781. *a.*

Type ou *ſymbole*. X. 239. *b.* XV. 728. *a*, *b*, &c. La figure de la victoire eſt un des types les plus fréquens ſur les médailles des empereurs. XVII. 246. *a.*

TYPÉE, (*Géogr. anc.*) montagne du Péloponneſe dans l'Elide. Loi des Eléens qui ordonnoit de précipiter du haut de ce rocher, toute femme qui ſeroit ſurpriſe aſſiſter aux jeux olympiques. La mere de Piſidore, vainqueur à ces jeux, viole cette loi, & obtient ſa grace. XVI. 781. *a.*

TYPHOÉE, (*Mythol.*) monſtre né de l'alliance de la Terre avec le Tartare. Sa deſcription. XVI. 781. *a.* Puiſſance & majeſté du ſouverain des dieux, foudroyant ce monſtre. De Typhoée ſont nés les vents nuiſibles aux mortels, & différens de Notus, de Borée, & de Zéphire. *Ibid. b.*

TYPHOÉE, (*Mythol.*) géant de ce nom. *Suppl.* III. 190. *a.* Cavernes ſulfureuſes ſous leſquelles ce monſtre fut précipité. VIII. 911. *a.*

TYPHOMANIE, (*Médec.*) eſpece de phrénéſie & de léthargie compliquée. Etymologie du mot. On l'appelle auſſi *coma vigil.* XVI. 781. *b.*

TYPHON, (*Phyſiq.*) vent véhément, qui ſouffle de tous les points, varie de tous les côtés, & communément vient d'en haut. Il eſt fréquent dans la mer orientale, & y rend la navigation dangereuſe. Deſcription de ce météore. Saiſon dans laquelle il eſt le plus fréquent. Il exerce ſa furie ſur terre comme ſur mer. XVI. 781. *b.* Sa deſcription. Deſcription poétique qu'en fait le peintre des ſaiſons. *Ibid.* 782. *a. Voyez* ŒIL DE BŒUF & TROMBE.

Typhon. Obſervations ſur ce vent dangereux qui ſouffle en Egypte. *Suppl.* III. 189. *b.*

TYPHON, (*Mythol.*) origine de la fable de ce monſtre égyptien. *Suppl.* III. 189. *b.* 190. *a.* Bras de ce monſtre. 192. *a.*

TYPHON, (*Géogr.*) ville d'Egypte. XII. 662. *b.*

TYPHOS, (*Médec. anc.*) maladie décrite par Hippocrate. Deſcription de cinq différentes eſpeces de cette maladie, que cet auteur diſtingue. XVI. 782. *a.*

TYPOGRAPHIQUE, *art*, *voyez* IMPRIMERIE. Erreurs typographiques. V. 910. *a.*

TYPOLITES, ou *pierres à empreintes*, (*Minéral.*) c'eſt ordinairement dans des pierres feuilletées qu'on trouve ces empreintes. Il importe d'obſerver que les plantes & les animaux dont on trouve les empreintes ſur des pierres de nos contrées, ſont ſouvent tout-à-fait étrangeres à nos climats, & que leurs analogues vivans ne ſe rencontrent que dans d'autres parties du monde. Raiſons qui ne permettent pas de croire que le déluge ait cauſé ces tranſports. Il ne faut point confondre avec les typolites, les empreintes qui ſe trouvent dans le tuf, & qui ne ſont produites que par incruſtation. Parmi les pierres qui portent des empreintes d'animaux, les plus ordinaires ſont celles ſur leſquelles on voit des poiſſons. XVI. 782. *b. Voyez* FIGURÉES, PIERRES, & PHYTOLITES.

TYR, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie dans la Phénicie. Quelques critiques prétendent qu'il y avoit deux villes de Tyr, l'une plus ancienne que l'autre. C'eſt dans la premiere qu'étoit le temple d'Hercule, où Alexandre voulut ſacrifier. La ſeconde étoit dans une iſle vis-à-vis l'ancienne. Alexandre combla l'eſpace qui ſéparoit ces villes. Variations ſur le nom de *Tyr*. Les Tyriens paſſoient pour être les inventeurs du commerce & de la navigation. Livre de Bochart ſur les colonies des Tyriens. Réflexions ſur le commerce de ces peuples. XVI. 783. *a.* Grandeur à laquelle ils parvinrent. Progrès du chriſtianiſme dans Tyr. Maſures de cette ville, dans leſquelles on trouve à peine aujourd'hui quelques traces de ſon ancienne ſplendeur. Sieges & révolutions qu'elle a eſſuyés. Port de Tyr. Courte récapitulation des viciſſitudes de cette ville. *Ibid. b.* Auteur qui en avoit écrit l'hiſtoire, mais dont l'ouvrage eſt perdu. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Porphyre, philoſophe platonicien, né à Tyr. *Ibid.* 784. *a.*

Tyr. Royaume de Tyr. XIV. 420. *b.* Splendeur de la premiere ville de Tyr. Supériorité de la ſeconde ſur la premiere. III. 692. *a.* Temples d'Hercule dans cette ville. IX. 928. *b.* XVI. 72. *b.* Temple d'Aſtarté. *Suppl.* I. 660. *b.* Deſcription de ſes ports. XIII. 130. *b.* Obſervations ſur les colonies des Tyriens. III. 649. *b.* Leur habileté à teindre la pourpre. XIII. 246. *a.* Jeux quinquennaux célébrés à Tyr. 716. *a.* Dieu des Tyriens, nommé Melacarthus. X. 312. *a.* Comment les Tyriens, aſſiégés par Alexandre, retinrent Apollon dans leur ville. VI. 162. *a.* Paſſage d'Ezéchiel, qui ſemble prouver que les ſujets du roi de Tyr lui rendoient, même durant ſa vie, un culte idolâtre. XII. 958. *b.* Autre paſſage de ce prophete ſur la ſplendeur de cette ville. XIII. 591. *b.* Ruines de Tyr. XV. 412. *a.*

TYR, (*Calendr.*) nom du cinquieme mois de l'année éthiopienne. XVI. 784. *a.*

TYR, (*Mythol.*) divinité celtique. Le troiſieme jour de la ſemaine lui étoit conſacré. XVI. 784. *a.*

TYR, *marbre de*, (*Hiſt. nat.*) ſorte de marbre blanc. XVI. 784. *a.*

TYRAN, (*Politiq. & Morale*) ce terme employé aujourd'hui dans un ſens différent de celui qu'on lui donnoit autrefois. Portrait d'un tyran. Sort malheureux d'un tel homme. XVI. 784. *b.*

Tyran, *voyez* OPPRESSEUR. Les tyrans ſont cruels & ſanguinaires pour pourvoir à leur conſervation. IV. 518. *a.*

TYRANS, *les trente*, (*Hiſt. grecq.*) ils furent établis dans Athenes par les Lacédémoniens, & ils en furent chaſſés par Thraſybule. XVI. 784. *b.*

TYRANNICIDE : l'aſſaſſin d'un tyran étoit autrefois regardé comme un homme vertueux. I. 766. *a.* La doctrine du tyrannicide établie par le fanatiſme. VI. 397. *a.*

TYRANNIE, (*Gouvern. Politiq.*) il paroît que les Grecs & les Romains diſtinguoient deux ſortes de tyrannies, une réelle, & une d'opinion. Les Romains, ſous les conſuls, ne vouloient point de roi, parce qu'ils n'en pouvoient ſouffrir les manieres. Du tems d'Auguſte ils ſentoient plus vivement la tyrannie lorſqu'on chaſſoit un baladin, que lorſqu'on leur ôtoit toutes leurs loix. Définition de la tyrannie. Toutes les formes de gouvernement ſont ſujettes à la tyrannie. XVI. 785. *a.* Sentimens généreux de Caton d'Utique, lorſque n'étant encore qu'enfant, il eut été témoin des actes tyranniques du dictateur Sylla. La choſe qui paroiſſoit la plus ſurprenante à Thalès, étoit un vieux tyran. Devoir ſacré des rois de la Grande-Bretagne, de maintenir la liberté de la conſtitution, à la tête de laquelle ils ſont placés. Sentimens du roi Jacques à cet égard. Examen de la queſtion, ſi le peuple peut ſe ſouſtraire à l'autorité d'un tyran. *Ibid. b.* Il faut bien diſtinguer, entre un abus extrême de la ſouveraineté, qui dégénere ouvertement en tyrannie, & un abus médiocre, tel qu'on peut l'attribuer à la foibleſſe humaine. Au premier cas, il paroît que les peuples ont tout droit de

reprendre

reprendre la ſouveraineté qu'ils ont confiée à leurs conducteurs. Les peuples même ne ſont pas obligés pour cela d'attendre que leurs ſouverains aient entiérement forgé les fers de la tyrannie. Il ſuffit que toutes les démarches de leurs conducteurs tendent manifeſtement à les opprimer. Dans le ſecond cas, il eſt abſolument du devoir des peuples de ſouffrir quelque choſe, plutôt que de s'élever par la force contre leur ſouverain. *Ibid.* 786. *a.*

Tyrannie, économie tyrannique. V. 339. *a.* Maux qu'elle cauſe à l'humanité. XIII. 95. *a*, *b.* 96. *a.* Peine de celui qui aſpiroit à la tyrannie chez les Romains. 814. *a.* Impudence de la flatterie ſous le regne des tyrans. VI. 846. *a.* Obſervations ſur les maximes de Grotius & de Hobbes, favorables à la tyrannie. XVII. 861. *b.* 862. *a.* 863. *a*, *b.* — *Voyez* USURPATION.

TYRANNUS, prêtre de Saturne à Alexandrie, ſon aventure malheureuſe. XI. 537. *a.*

TYRAS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Sarmatie européenne, aujourd'hui le Nieſter ou Dnieſter. Il ſervoit de bornes entre la Dace & la Sarmatie. Ville de même nom ſur le bord de ce fleuve. XVI. 786. *b.*

TYRE-Y, (*Géogr.*) iſle Weſterne : remarque ſur ſa population. *Suppl.* II. 502. *b.*

TYRMIDÆ, (*Géogr. anc.*) nom d'une partie de la tribu Onéide dans Athenes, & d'un bourg de cette même tribu. Inſcription où il en eſt fait mention. XVI. 786. *b.*

TYROTARICHUS, (*Littér.*) mets groſſier des gens de la campagne. Cicéron emploie ce mot pour déſigner une table frugale. XVI. 787. *a.*

TYRRHENES, (*Géogr. anc.*) ce nom d'abord particulier aux habitans d'une partie de la Macédoine, devint enſuite ſynonyme du nom *Pélaſge*. Des Pélaſges de la Grece, il paſſa bientôt à ceux d'Italie, qu'on nommoit, tantôt *Italiotes*, tantôt *Tyrrhenes*. Ce nom paſſa même à tous les peuples Toſcans, & delà l'erreur de ceux qui leur donnoient à tous, ſans exception, une origine grecque. Les Argylliens ſont ſouvent auſſi appellés Tyrrhenes par les écrivains grecs. XVI. 787. *a.*

TYRRHENICA STAGNA, (*Géogr. anc.*) on croit que ces mots déſignent la partie de la mer Méditerranée, qui eſt vers l'embouchure de l'Ebre. XVI. 787. *b.*

TYRTÉE, Athénien. *Suppl.* I. 415. *a.* Il reçoit le titre de citoyen de Lacédémone. XVII. 652. *b.*

TYRUS, (*Géogr. anc.*) iſle nommée auſſi *Tylus*, dans la mer Rouge, ou dans le golfe Perſique. 2°. Iſle ſur la côte de la Syrie. 3°. Villes qui ont auſſi porté ce nom. XVI. 787. *b.*

TYSIPHONE, (*Mythol.*) *voyez* FURIES.

TYSON, *glande de*, (*Anatom.*) *Tyſon*, profeſſeur d'anatomie, dont on a donné le nom à quelques glandes. XVI. 787. *b.* Voyez ſur ſes ouvrages. *Suppl.* I. 400. *b.* *Suppl.* IV. 352. *b.*

T Z

TZANATL, (*Ornith.*) oiſeau d'Amérique. Sa deſcription. XVI. 787. *b.*

TZANIENS, (*Géogr. anc.*) peuples voiſins de l'Arménie. Leurs mœurs. XVI. 787. *b.*

TZANPAU, (*Ornith.*) oiſeau d'Amérique. Sa deſcription. XVI. 787. *b.*

TZELAFÉE, (*Calend. perſan*) ere ou époque des Perſans. Aujourd'hui cette époque ne ſubſiſte plus. XVI. 788. *a.*

TZELTZELIM, (*Muſiq. inſtr. des Hébr.*) eſpeces de cymbales. Deſcription de deux ſortes d'inſtrumens de ce nom, appellés cymbales ſonores & cymbales des jubilations. *Suppl.* IV. 982. *b.*

TZICALTIN, (*Ophiolog.*) ſerpent de l'Amérique méridionale. Sa deſcription. XVI. 788. *b.*

TZINITZIAN, (*Ornithol.*) oiſeau d'Amérique, ſuperbe par la variété & la richeſſe de ſes couleurs. Sa deſcription. XVI. 788. *b.*

TZTACTZON, (*Ornithol.*) eſpece de canard d'Amérique. Sa deſcription. Lieux où il ſe trouve. XVI. 788. *b.*

U V

, (*Gramm.*) chez les Romains : cette lettre repréſentoit le ſon *ou*. V, chez les Romains repréſentoit l'articulation ſémilabiale foible, dont la forte eſt F. Le V & l'U, ſont deux lettres différentes, qui devroient être diſtinguées dans nos alphabets. Valeur propre de l'*u*. Cette lettre eſt quelquefois employée ſans la prononcer après les conſonnes *c* & *g*, comme dans *figue*, *cueillir*. XVI. 789. *a*. Et preſque toujours après le *q*, comme dans *qualité*. Dans quelques mots qui nous viennent du latin, *u* eſt le ſigne du ſon *ou*, comme dans *équateur*, *aquatique*. Cette lettre eſt encore muette dans *vuide* & ſes compoſés. *Ibid. b*.

U : obſervations ſur le ſon de cette voyelle. *Suppl.* III. 304. *a*. Uſage de cette lettre après le *q*, le *g*, & le *c*, pour en rendre la prononciation dure. X. 850. *b*. Commutabilité de l'*u* avec l'*o*. XI. 295. *b*.

V : cette lettre & la lettre *f* ſe prennent aiſément l'une pour l'autre. *V* étoit le principal caractere ancien pour repréſenter la voyelle & la conſonne. Sa valeur numérique. Sa ſignification ſur nos monnoies, en muſique, & dans le commerce. XVI. 789. *b*.

v. De l'articulation *v*. IX. 557. *a*. Maniere de prononcer cette lettre. 144. *b*. Commutabilité de l'*f* en *v*. I. 136. *b*. II. 1. *b*. Celle du *b* & du *v*. VII. 520. *b*. Le *v*, le *ph*, & l'*f*, ſont au fond la même lettre. Les Eoliens ſe ſervirent du digamma pour marquer notre *v*. VI. 341. *a*. Obſervations ſur le digamma que l'empereur Claude voulut introduire à la place du *v*. VIII. 423. *b*. Les Latins ont quelquefois employé le *v* pour l'*h*, en adoptant des mots grecs. VIII. 2. *b*. Remarques ſur les *j* & les *v*, appellés conſonnes ramiſtes. XIII. 785. *a*.

V, (*Muſiq.*) ſignification de ces abréviations V. S. miſes au bas d'une page de muſique. *Suppl.* IV. 983. *a*.

V & U, (*Ecrit.*) formation de ces lettres. XVI. 789. *b*.

V A

VABRES, (*Géogr.*) ville de France en Rouergue. Son origine. Son évêché. XVI. 790. *a*.

VACANCE, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications & uſages de ce mot. Différens cas qui font vaquer l'office ou le bénéfice. Vacance *in curiâ*. XVI. 790. *a*.

Vacance d'un bénéfice par ceſſion & par création, II. 869. *a*. par dévolut. IV. 918. *b*. Les gradués doivent s'adreſſer, dans les ſix mois de la vacance du bénéfice, au collateur ordinaire & patron pour requérir le bénéfice vacant. VII. 808. *b*. Droit de conférer d'un chapitre, *ſede vacante*. 810. *b*. Evêques en Afrique auxquels on confioit le ſoin de quelque évêché vacant, juſqu'à ce que le ſiege fût rempli. VIII. 813. *a*.

VACANT, *le*, (*Hiſt. de Malte*) le vacant appartient au tréſor de l'ordre. XVI. 790. *b*.

VACARME, *Tumulte*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XVI. 790. *b*.

VACATION, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce mot. XVI. 790. *b*.

Vacation. Chambre des vacations. XII. 31. *b*. Conſignation des vacations. IV. 46. *b*.

Vacation, (*Antiq. rom.*) deux ſortes de vacations chez les Romains, l'ordinaire & l'extraordinaire. Déeſſe des vacations. XVI. 790. *b*. *Voyez* VACUNE.

Vacations chez les Romains, quelques-uns les confondent avec les féries. VI. 506. *b*.

VACHE, (*Diete & Mat. médic.*) différence entre la chair de vache & celle de bœuf. Remede qu'on retire de ſa fiente, connu ſous le nom *d'eau de mille fleurs*. Ses uſages. Remede qu'on retire du ſuc même de cette fiente. Ses uſages. L'urine de vache a été auſſi un remede interne, dont on s'eſt déſabuſé. XVI. 791. *a*.

VACHES, (*Hiſt. nat.*) obſervation ſur celles de Tartarie. XV. 923. *b*. De la fiente de vache. *Suppl.* II. 42. *a*.

VACHE *rouſſe*, (*Critiq. ſacr.*) victime d'expiation pour les impuretés que les Juifs contractoient par la préſence ou l'attouchement d'un mort. Deſcription des cérémonies qui ſe pratiquoient à cette occaſion. XVI. 791. *b*.

VACHE, (*Sculpt. Antiq.*) celle que Myron avoit repréſentée en bronze. XIV. 822. *b*.

VACHE, (*Corroyeur*) différentes préparations des peaux de vache. Uſage de ſon poil. Vache-dure. Vache de Ruſſie. Vaches en grain. XVI. 791. *b*.

VACHE *de ſel*, (*Salines*) XVI. 791. *b*.

VACHES, (*Imprim.*) XVI. 791. *b*.

VACHE *artificielle*, (*Chaſſe*) XVI. 791. *b*.

VACHE *de Barbarie*, (*Hiſt. nat.*) deſcription de cet animal. XVI. 791. *b*.

Vache-marine, ou *bête à la grand-dent*, animal amphibie des pays du Nord. Sa deſcription. XVI. 792. *a*.

Vache-marine : on appelle de ce nom *le phoca*, *voyez* ce mot.

VACIÈS, ſorte de poëtes. *Suppl.* I. 808. *a*.

VACOS, (*Hiſt. nat.*) fourmis blanche de l'iſle de Ceylan. Hiſtoire naturelle de ces inſectes. XVI. 792. *a*.

VACUNE, (*Mythol.*) divinité des Romains, déeſſe des vacations. Elle étoit particuliérement honorée par les gens de la campagne. Son culte étoit très-ancien en Italie. Ses temples. XVI. 792. *b*.

Vacune, ſon temple. XVI. 79. *b*.

VACUUS, *a*, *um*. adj. (*Lang. latin.*) vrai ſens de ce mot. VIII. 399. *b*.

VADE IN PACE, ſorte de priſon dans quelques monaſteres. XIII. 386. *a*.

VADIANUS, (*Joachim*) littérateur. VII. 448. *a*.

VADIARE DUELLUM, (*Hiſt. mod.*) donner & prendre un gage mutuel du combat, qui devoit décider une diſpute. Les eccléſiaſtiques étoient diſpenſés de cette ſorte d'épreuve. XVI. 793. *a*.

VADICASSES, (*Géogr.*) anciens peuples. *Suppl.* IV. 55. *b*.

VADIENS, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* AUDIENS & ANTROPOMORPHITES.

VADI-GAMUS, (*Géogr. anc.*) vallée d'Egypte. Carrieres qu'on y trouve, que pluſieurs voyageurs ont priſes pour des grottes. XVI. 793. *b*. *Voyez* THÉBAÏDE.

VADIMONIS-LACUS, (*Géogr. anc.*) lac d'Italie dans l'Etrurie, au voiſinage d'*Ameria*. Deſcription très-détaillée que Pline le jeune nous en a donnée. XVI. 793. *a*. Autres auteurs qui en ont parlé. On l'appelle aujourd'hui *Lago di Beſſanello*. *Ibid. b*.

VADIMONIUM, (*Juriſpr. rom.*) *ajournement*. Formalités qui s'obſervoient en juſtice dans les affaires d'injure. Ce qu'on entendoit par *reum vadari*, *vadimonium promittere*, & *vadimonium deſerere*. Différentes phraſes de Cicéron, où le mot *vadimonium* eſt employé. Divers exemples du verbe *vadari*, tirés de différens auteurs romains. XVI. 793. *b*.

VAGABOND, (*Juriſpr.*) perſonnes compriſes ſous ce nom, ſuivant les déclarations du roi. XVI. 794. *a*. Déclaration de 1738 contre les vagabonds. Diſpoſition de l'ordonnance des eaux & forêts par rapport à eux. *Ibid. b*. *Voyez* MENDIANT.

VAGIN, (*Anat. & Chir.*) deſcription de ce canal membraneux qui s'étend depuis l'orifice interne de la matrice juſqu'à la vulve. Changemens qu'il éprouve en différentes circonſtances. XVI. 794. *b*. Rétreciſſement exceſſif de l'orifice du vagin par une membrane qui le bouche quelquefois preſque totalement. Cet orifice fermé quelquefois par une membrane. Remedes à ces inconvéniens. Cohérence entre les parois du vagin. Comment on y remédie. *Ibid.* 795. *b*.

Vagin, état où il ſe trouve dans les filles. II. 866. *a*. Diſpoſition du col de la matrice à l'égard du vagin. *Suppl.* III. 865. *a*. Artere vaginale. 485. *a*. Veines du vagin. 487. *a*. Membrane connue ſous le nom d'hymen, placée à l'origine du vagin. VIII. 392. *b*. De l'imperforation du vagin. 393. *a*, *b*. 589. *b*. — *Voyez* VULVE.

VAGIN, (*Maladies particulieres du*) XVI. 795. *b*. I. Les veines du vagin ſont ſujettes à la dilatation variqueuſe. Cauſes & ſymptomes de cette maladie. Son traitement. II. Deſcente du vagin. Cauſes de cet accident. En quoi il differe de la chûte de la matrice. Fâcheux effets qui en réſultent. *Ibid.* 796. *a*. Indication & méthode curative. III. Excroiſſances dans la tunique interne du vagin. Leurs différentes ſortes. Traitement. IV. Clôture du vagin. Deux eſpeces de maladies de ce nom. Remede. *Ibid. b*.

Vagin, condylome dans cette partie. III. 844. *b*. Prurit du vagin. VII. 378. *a*. Des polypes du vagin. *Suppl.* IV. 472. *a*, *b*. Uſage de la chaiſe chirurgicale pour l'examen du vagin. *Suppl.* II. 304. *a*. 308. *b*. Inſtrument pour les opérations dans le vagin, appellé *ſpeculum*. *Suppl.* IV. 821. *a*, *b*. Maniere de porter la lumiere dans ce canal. 822. *a*.

VAGUES, (*Braſſeur*) outil de braſſeur. XVI. 797. *a*.

VAGUES, (*Marine*) leur cauſe. *Suppl.* I. 209. *b*.

VAGUE, (*Anatom.*) nom de la huitieme paire de nerfs, qu'on appelle auſſi *ſympathiques moyens*. Deſcription de cette paire de nerfs & de ſes différens rameaux. XVI. 797. *a*.

VAGUE, *année*, (*Calend. de Cappadoce*) année des Cappadociens, un peu plus courte que l'année julienne. Elle étoit compoſée de douze mois, de trente jours chacun, auxquels on ajoutoit cinq jours ou épagomenes. Nous ne connoiſſons que deux autres nations chez leſquelles l'année vague ait été employée dans l'uſage civil, les Egyptiens & les Perſes. Obſervations qui montrent que les Cappadociens avoient emprunté leur année vague, non des Egyptiens, mais des Perſes. Les Arméniens ſe ſervent aujourd'hui de cette même année vague, de 365 jours. Mais ils emploient pour les fêtes & la religion une autre année, qui eſt fixe au moyen d'un ſixieme épagomene qu'on ajoute tous les quatre ans. XVI. 797. *b*. Circonſtance qui les engagea à établir cette année eccléſiaſtique. L'année julienne, introduite chez eux au douzieme ſiecle. Rapport de l'ere arménienne avec l'ere vulgaire. *Ibid.* 798. *a*.

VAGUE MESTRE-GÉNÉRAL, (*Fortific.*) officier qui a ſoin de faire charger, atteler & défiler les bagages d'une armée. Ses fonctions. Officiers qui lui ſont ſubordonnés. XVI. 798. *a*.

VAH, (*René*) *Suppl.* IV. 466. *b*.

VAHATS, (*Teinture*) arbriſſeau de l'iſle de Madagaſcar, dont la racine eſt propre pour la teinture. Maniere de préparer cette racine. Couleur qu'elle produit. XVI. 798. *b*.

VAHON-RANOU, (*Botan.*) plante de l'iſle de Madagaſcar. Uſages qu'on en tire. XVI. 798. *b*.

VAIGRES ou *ferres*, (*Marine*) vaigres de fond, d'empâture, de pont, de fleurs. XVI. 798. *b*.

VAILLANCE, (*Morale*) *voyez* VALEUR : la vaillance ne dépend point de la volonté, mais du méchaniſme des organes. Ainſi cette qualité eſt précaire, & nous pouvons la perdre lorſque nous le penſons le moins. Exemple que nous en trouvons dans la vie de M. Pierre d'Oſſun, officier-général qui vivoit dans le ſeizieme ſiecle. XVI. 799. *a*.

VAILLANT, (*Jean-François Foy*) ſes découvertes ſur les rois de Syrie. XV. 772. *a*.

VAILLANT, (*Sébaſtien*) botaniſte. XIII. 83. *a*.

VAINCRE, *Surmonter*, (*Synonym.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XVI. 799. *a*.

VAINCU, (*Hiſt. Art milit. Droit polit.*) Différence entre vaincu, battu & défait. IV. 731. *a*. Chez les Grecs, l'armée qui redemandoit ſes morts s'avouoit vaincue. XVI. 244. *a*. Cérémonie que les Romains pratiquoient à l'égard de ceux qui les avoient vaincus. VIII. 888. *b*. On expoſoit dans les portiques de Rome des repréſentations des pays vaincus. VII. 644. *b*. Reſſources qui reſtent après la perte d'une bataille. XIV. 215. *a*. Suites d'une bataille & d'un combat perdus. II. 132. *a*. 134. *a*. Avantages que le droit de conquête peut procurer au peuple vaincu. III. 900. *b*.

VAINQUEUR, (*Littérat.*) vainqueurs dans les différentes ſortes de jeux. *Voyez* ATHLETE, COMBAT, JEUX, TOURNOIS. Récompenſe des vainqueurs dans ces jeux, *voyez* PRIX. Statues en l'honneur de ceux qui avoient été trois fois vainqueurs aux jeux ſacrés. VIII. 487. *b*. Uſage de jetter des fleurs aux vainqueurs. XII. 536. *a*.

VAINQUEUR, (*Art milit.*) *Voyez* VICTOIRE.

VAIR, (*Blaſon*) fourrure faite de pluſieurs petites pieces d'argent & d'azur. Vair affronté, appointé, en pal, Vair contre vair. Écu vairé, couleur vairée. XVI. 799. *b*.

Vair & contre-vair. Suppl. II. 585. *a*. Menu-vair. *Suppl.* III. 901. *a*. X. 257. *a*, *b*. *Voyez* FOURRURE. *Suppl.* III. 109. *b*.

VAIRON, (*Ichthy.*) deſcription de ce poiſſon de riviere. Lieux où on le trouve. XVI. 799. *b*.

VAIRON, (*Maréch.*) qualité particuliere de l'œil ou du poil de cheval. XVI. 799. *b*.

VAIS, *je* (*Lang. franç.*) comment on doit ſe déterminer entre *je vais* & *je vas*. XVII. 518. *b*.

VAISON, (*Géogr.*) petite ville de Provence, autrefois capitale des Vocontiens, l'une des grandes villes des Gaules. Elle reçut de bonne heure le chriſtianiſme. Cette ville ruinée ſur la fin du ſixieme ſiecle, a été rétablie ſur une montagne. Son état préſent. XVI. 799. *b*. *Voyez Suppl.* IV. 12. *a*.

VAISSEAU *ſanguin*, (*Phyſiolog.*) ces vaiſſeaux diſtingués en arteres & en veines. Comment on diſcerne ces deux ſortes de vaiſſeaux dans le corps vivant. Tuniques & diſtribution des arteres. Deſcription des vaiſſeaux veineux. XVI. 800. *a*. Les ramifications des veines, plus nombreuſes que celles des arteres. Les troncs & les principales branches des vaiſſeaux ſanguins conſervent ordinairement la même ſituation dans tous les ſujets, mais il n'en eſt pas ainſi de leurs ramifications. *Ibid. b*.

Vaiſſeaux ſanguins. VIII. 262. *b*. Structure merveilleuſe des veines & des arteres pour la liberté de leur mouvement. II. 864. *a*. Comment ſe forment dans le fœtus les vaiſſeaux ſanguins. *Suppl.* III. 71. *b*.

VAISSEAUX *ſanguins*, (*Angiologie*) 1°. Jeux de la nature ſur les arteres. XVI. 800. *b*. 2°. Jeux de la nature ſur les veines. 3°. Obſervations générales ſur les jeux des vaiſſeaux ſanguins. *Ibid.* 801. *b*.

VAISSEAUX *du corps humain*, (*Phyſiolog.*) l'exilité, la molleſſe & la délicateſſe de pluſieurs de ces vaiſſeaux, ſurpaſſe l'idée que l'imagination s'en forme, & leur derniere diviſion ſe perd dans la nuit de la nature. XVI. 802. *a*. Cependant ces mêmes vaiſſeaux, qui ſont l'objet de notre étonnement dans l'adulte, étoient autant de fois plus petits dans le fœtus, que le fœtus eſt plus petit que l'adulte. *Ibid. b*.

Vaiſſeaux du corps humain, diſtingués en trois ſortes, qu'on appelle auges, réſervoirs, & vaiſſeaux cylindriques ou coniques. I. 874. *b*. A raiſon de leurs uſages, on les diſtingue en ſecrétoires, excrétoires, arteres & veines. VI. 667. *a*. Exilité & délicateſſe de pluſieurs de ces vaiſſeaux. *Ibid.* Pourquoi certains vaiſſeaux ſont inſenſibles. *Suppl.* IV. 263. *b*. *Suppl.* III. 600. *b*. Leur membrane commune. X. 325. *a*. Celluloſité qui accompagne tous les vaiſſeaux. *Suppl.* II. 227. *a*. Anaſtomoſe des vaiſſeaux. I. 407. *b*. D'où dépend leur force & leur action. VII. 124. *b*. Vaiſſeaux abſorbans, I. 43. *a*. *Suppl.* I. 63. *a*, *b*. &c. adipeux, I. 139. *a*. capillaires, II. 627. *a*. déférens, IV. 742. *b*. émonctoires, V. 571. *a*. émulgens, 602. *a*. lymphatiques, VIII. 263. *a*. ſanguins. VIII. 262. *b*. XVI. 800. *a*, *b*. D'où dépend l'action des vaiſſeaux ſur les humeurs. *Suppl.* I. 753. *a*. Les vaiſſeaux inviſibles tirent leurs humeurs & leur mouvement du cœur. *Suppl.* II. 494. *a*. Syſtême de Boerhave & de Vieuſſens ſur le rétreciſſement graduel des vaiſſeaux. *Suppl.* III. 600. *b*. Remarques ſur les vaiſſeaux abdominaux & utérins. 899. *b*. Les animaux ont des vaiſſeaux plus robuſtes que les hommes. 900. *a*. Jeux de la nature dans la tranſpoſition des vaiſſeaux. VIII. 533. *b*. — *Voyez* CANAL.

Vaiſſeaux du corps humain, (*Médec. & Chirurg.*) de leur débilité & affaiſſement. I. 156. *b*. IV. 649. *b*. Comment on leur donne du reſſort. XI. 328. *b*. Compreſſion des vaiſſeaux. III. 776. *a*, *b*. De leur trop grande extenſion. VI. 326. *a*, Cauſes qui peuvent en rétrecir la capacité. VIII. 715. *a*. XI. 327. *b*. De la ligature des vaiſſeaux. *Voyez* LIGATURE.

VAISSEAUX, (*Botan.*) vaiſſeaux capillaires, excrétoires, longitudinaux, & latéraux, dans les plantes. XVI. 802. *a*.

Vaiſſeaux dans les plantes. XII. 712. *b*. XVI. 957. *a*, *b*. 958. *a*, *b*. Circulation des fluides dans ces vaiſſeaux. I. 233. *a*. XII. 713. *a*. XVI. 960. *b*. 961. *a*, *b*.

VAISSEAUX, (*Phyſiq.*) preſſion qu'ils ſouffrent par le fluide qu'ils contiennent. VI. 882. *b*. 883. *a*. 891. *b*.

Vaiſſeaux de chymie, il s'agit ici de ceux dont le chymiſte ſe ſert pour expoſer les différens ſujets de l'art aux divers agens chymiques, & principalement au feu. XVI. 802. *b*. De la meilleure matiere dont les vaiſſeaux doivent être faits, ſuivant l'uſage auquel on les deſtine. *Ibid.* 803. *a*. Ouvrage de M. Pott à conſulter. *Ibid. b*.

Vaiſſeau de Chymie, ceux qui ſont employés dans la diſtillation. IV. 1054. *a*, *b*. 1058. *a*, *b*. Vaiſſeaux de grais de Normandie. VII. 838. *a*. Vaiſſeaux ſublimatoires. XV. 565. *b*. Mêlange de ſel recommandé dans les terres dont on veut faire les vaiſſeaux qui acquierent dans la cuite, une eſpece de vitrification, & deviennent par là propres à la diſtillation des acides minéraux. XIV. 920. *b*. Maniere de lutter, de rapiécer & de recoller les vaiſſeaux. IX. 754. *b*.—756. *a*. — *Voyez* les planches de chymie, vol. III.

VAISSEAUX. (*Marine*) Pour conſulter l'enſemble & les principales parties d'un vaiſſeau, *voyez* les planches de la marine, & les articles CONSTRUCTION & RANG. Remarques particulieres ſur la conſtruction des vaiſſeaux en général. Méthode générale des conſtructeurs. Le maquereau a paru être celui de tous les poiſſons dont la forme a le plus d'aptitude à ſe mouvoir dans l'eau, & elle ſert par cette raiſon de modele aux conſtructeurs des vaiſſeaux. XVI. 803. *b*. Regles établies par M. Hendrick, pour trouver la proportion des principales parties du vaiſſeau. Proportions pour un vaiſſeau de ſoixante pieces de canon. *Ibid.* 804. *a*. Avantages que donne à un vaiſſeau l'obſervation de ces regles. Avantages d'un grand bâtiment, dont ne jouit pas un vaiſſeau médiocre. Ses inconvéniens. Des rangs des vaiſſeaux : il y en a cinq en France. Caracteres qui les diſtinguent. *Ibid. b*.

VAISSEAUX, *leurs principales parties*. Membres d'un vaiſſeau. X. 325. *b*. Quille. XIII. 711. *b*. Côtés. IV. 304. *a*. Fond de cale. II. 547. *b*. Accaſtellage. I. 60. *a*. Eperon. Vu 768. *a*, *b*. Avant & arriere. *Voyez* ces mots. Château ou gaillard. VII. 424. *b*. Ponts. XIII. 74. *a*. Quarré ſur le pont d'un vaiſſeau de guerre pour faciliter le mouvement de l'armée. XIII. 663. *a*, *b*. Chambre des vaiſſeaux. III. 61. *b*. Cuiſine IV. 539. *b*. Galerie. VII. 443. *b*. Gouvernail. VII. 782. *a*, *b*. *Détails ſur la conſtruction des vaiſſeaux*. IV. 94. *a*, *b*. &c. Devis d'un vaiſſeau du premier rang de 155 piés de long. 95. *b*. Devis d'un vaiſſeau du roi appellé le Jaſon, de 50 pieces de canon. 911. *b*. État de ce que coûte un vaiſſeau du premier rang de 100 pieces de canon. 914. *a*. Dimen-

sions & construction du dos d'âne d'un vaisseau de 50 canons. V. 60. *b.* Gabarit d'un vaisseau, *voyez* ce mot & les planches de marine dans le volume VII. Creux du vaisseau. IV. 461. *a.* Utilité de la rondeur des vaisseaux dans les côtés. II. 332. *b.* Détails sur la construction & la position des mâts. X. 184. *b.* &c. Principes à observer dans l'art de mâter les vaisseaux. 209. *a*, *b.* Article sur la voilure. XVII. 424. *a*, *b.* Voile appellée tapéen dont on se sert sur les vaisseaux marchands. XV. 895. *a.* État de tous les cordages nécessaires pour la garniture & rechange d'un vaisseau du premier rang. IV. 201, *a*, *b.* État de sa garniture, armement & rechange. VI. 31. *a*, *b.* &c. Maniere de lancer les vaisseaux à l'eau. IX. 238. *b.* 239. *a.* Faire sortir un vaisseau du port lorsqu'il est équipé. IV. 770. *a.* Abattre un vaisseau. *Suppl.* I. 12. *b.* Le redresser. 14. *a.* Machine avec laquelle les Hollandois tirent à terre un vaisseau. XV. 238. *a.* Machine inventée à Amsterdam pour enlever un vaisseau à la hauteur de cinq à six piés. III. 67. *b.* Planches de marine, vol. VII. Vaisseau de guerre représenté avec toutes ses manœuvres & cordages, pl. 1. Coupe de ce vaisseau dans sa longueur, pl. 4. Différentes pieces détachées qui entrent dans la construction d'un vaisseau, pl. 6. Formes bâties à Rochefort pour la construction des vaisseaux, pl. 9.—179. *b.* Gros fers de vaisseaux, vol. IX. des pl. Serrurier, pl. 5.

VAISSEAUX, (*Marine*) différentes sortes de vaisseaux. Vaisseau de ligne. IX. 525. *b.* Vaisseau amiral. I. 360. *b.* Distinction des vaisseaux de guerre en vaisseaux du premier, du second & du troisieme rang. XIII. 789. *b.* Vaisseau matelot ou second. X. 188. *a.* Vaisseau armé, moitié en guerre, moitié en marchandise. I. 691. *b.* Vaisseau marchand turc. II. 671. *a.* Vaisseaux nommés caraques que les Portugais envoyoient aux Indes. *Ibid. b.* Vaisseau espagnol appellé galion. VII. 447. *a.* Petit vaisseau nommé bélandre. II. 193. *a.* Petits vaisseaux plats dont on se sert sur le Volga. XV. 547. *a.* Vaisseau appellé tialque. XVI. 312. *b.*—*Voyez* BATIMENT & les planches de marine, vol. VII.

VAISSEAUX, (*Équipage & Officiers*) Équipage. V. 882. *b.* Officiers de marine. XI. 426. *b.* Bourgeois des vaisseaux. II. 370. *a.* Capitaine de vaisseau : capitaine d'armes. 630. *a*, *b.* Lieutenant. IX. 514. *b.* Maître d'un vaisseau. IX. 894. *a.* 905. *a*, *b.* Pilote. XII. 624. *b.* Contre-maître. IV. 136. *b.* &c.

VAISSEAU, (*Conduite & gouvernement d'un*) Art de conduire un vaisseau, *voyez* NAVIGATION, ÉVOLUTIONS NAVALES. Alléger un vaisseau. *Suppl.* I. 297. *a*, *b.* L'amarrer. 335. *b.* L'appareiller. 490. *a*, *b.* De l'arrimage & du lest d'un vaisseau. *Suppl.* I. 572. *a*, *b.* &c. IX. 402. *a*, *b.* Son port ou sa charge. XIII. 131. *a.* Livre de vaisseau. IX. 612. *b.* 616. *a.* 617. *b.* Usage du ventilateur dans un vaisseau. XVII. 27. *b.* 28. *a.* Balancemens du vaisseau appellés roulis & tangage. *Voyez* ces mots. Mouvemens du vaisseau appellés abbattée & arrivée, *voyez* ces mots. Abordage de deux vaisseaux. *Suppl.* I. 34. *a*, *b.* Des vaisseaux qui s'abordent. 35. *a.* Convoi des vaisseaux marchands. IV. 170. *b.* Du sillage & de la dérive, *voyez* ces mots. Veille dans le vaisseau. XIII. 671. *b.* XVI. 874. *b.* 875. *a.*

VAISSEAU, (*Art milit.*) *Voyez* FLOTTE, ESCADRE. Batteries de vaisseaux. II. 154. *a.* Prise de vaisseaux. III. 383. *a*, *b.* Désarmement d'un vaisseau. IV. 872. *a.*

VAISSEAUX *des anciens*, (*Archit. nav. des anc.*) Dans les combats, on abattoit le mât & on ne se servoit que des rames. Les vaisseaux de charge n'alloient qu'à la voile, sans rame. Proportions des vaisseaux de charge & de ceux de guerre. Ouvrage à consulter sur l'architecture navale des anciens. Description d'un vaisseau d'un roi Phénicien, qui s'en servit pour faire un voyage à Troie. XVI. 805. *a.* Magnificence des vaisseaux de Caligula. Vaisseaux remarquables par leur grandeur. *Ibid. b.*

Vaisseaux des anciens, qu'ils nommoient actuaires, I. 124. *b.* aphractes, 525. *a.* & cataphractes, *voyez* ce mot. Espece de vaisseau dont les princes se servoient pour leur promenade sur l'eau. XVI. 217. *b.*—*Voyez* GALERE.

VAISSEAUX *Chinois*, (*Marine de la Chine*) description de ceux que les Portugais appellent *soma* ou *sommes*, & dont les Chinois se servent pour naviger sur mer. XVI. 805. *b.* Description détaillée d'un grand vaisseau chinois. Sa mature. Sa voilure. *Ibid.* 806. *a.* Sa manœuvre. Inconvénient de cette manœuvre. Disposition de la poupe. Du gouvernail. *Ibid. b.* Inconvénient de ce gouvernail. De la boussole. Du fond de cale. Composition du calfat.—*Voyez* SOMES.

Vaisseau Chinois. Leurs vaisseaux marchands ou de guerre. VIII. 880. *a*, *b.* XV. 266. *b.*

VAISSEAUX *Japonois*, (*Marine du Japon*) Bateaux de plaisir. Les plus grands bâtimens que l'on ait au Japon, sont les vaisseaux marchands, qui s'exposent aux dangers de la mer. Description particuliere de ces vaisseaux. XVI. 870. *b.* Leur manœuvre. *Ibid.* 808. *a.*

VAISSEAU *sacré*, (*Antiq. grecq.*) celui que les Athéniens envoyoient tous les ans à Délos. XVI. 808. *a.*

VAISSEAU, (*Marine*) explication de quelques façons de parler à l'égard des vaisseaux. XVI. 808. *a.*

VAISSEAU, (*Plongeur*) invention d'un vaisseau propre à être conduit à la rame sous l'eau, & d'une liqueur que l'on peut porter dans le vaisseau, & qui supplée à l'air frais. XII. 791. *a.*

VAISSEAUX, (*Mythol.*) l'usage de donner aux vaisseaux le nom des animaux qui étoient représentés sur la proue, a enrichi la mythologie. Delà le cheval aîlé de Persée & les aîles de Dédale. Gouvernail du vaisseau des Argonautes, formé d'un bois qui rendoit des oracles. Vaisseaux d'Enée changés en déesses. XVI. 808. *b.*

VAISSEAU, (*Litt.*) figure symbolique. XV. 729. *a.*

VAISSEAUX *à fouler*, (*Manufact.*) autrement *piles* ou *pots*. Leur description & leur usage. XVI. 808. *b.*

VAISSELLE *d'argent d'Amérique*. (*Orfévrerie d'Amériq.*) Il se fabrique dans l'Amérique Espagnole, quantité de vaisselle d'argent, dont les vaisseaux des autres nations de l'Europe font un commerce de contrebande. Observations sur le titre de celle qui est fabriquée au Pérou & de celle du Mexique. XVI. 809. *a.*

Vaisselle d'argent : pertes attachées à son usage. X. 645. *b.*

VAISSELLE *d'étain*, (*Potier d'étain*) différentes parties d'une piece de vaisselle. Différentes modes de vaisselle. Opérations du potier. XVI. 809. *a.*

VAIVODE, (*Hist. mod.*) titre qu'on donne aux gouverneurs des principales places de la Russie, & que prennent aussi les gouverneurs ou palatins des provinces de Pologne. Les Polonois ont aussi donné ce nom aux princes de Valaquie & de Moldavie. Signification du mot *vaivode*. Vaivode d'Athenes. XVI. 806. *a.* — *Voyez* VAYVODES.

Vaivode. État de la Pologne sous le gouvernement de douze vaivodes. XII. 926. *a.*

VAL, (*Poids étranger.*) XVI. 809. *b.*

VAL-AVERSA, (*Géogr.*) juridiction du pays des Grisons. XVI. 809. *b.*

Val-Bregna ou *Breuna*, bailliage d'Italie. XVI. 809. *b.*

VAL-DE-GRACE, (*Hist. eccl.*) abbaye de Bénédictines au fauxbourg S. Jacques à Paris. XVI. 809. *b.*

Val-de-grace, coupole de l'église. V. 320. *b.* Critique de l'espece de ciboire qu'on voit sous cette coupole. III. 438. *b.* Compartimens du pavé de l'église. X. 79. *a.* Vol. V. des planch. Marbrerie, pl. 10.

VAL-DES-CHOUX, (*Théolog.*) prieuré dans le dioceſe de Langres. Son origine. Habits de religieux. XVI. 809. *b.*

VAL-DES-ÉCOLIERS, (*Théolog.*) abbaye dans le dioceſe de Langres. Origine & progrès de cet établiſſement. Epitaphe des fondateurs. Ouvrage à conſulter. XVI. 810. *a.*

VAL-MADIA, ou *Magia*, (*Géogr.*) bailliage d'Italie. XVI. 810. *a.*

VAL-OMBROSA, (*Géogr.*) monaſtere dans la Toſcane. XVI. 810. *a.*

VAL-TELLINE, (*Géogr.*) ſeigneurie des Griſons. Deſcription de cette vallée. Son gouvernement. Pluſieurs puiſſances ont tenté tour-à-tour de s'emparer de cette province au commencement du dernier ſiecle, lorſqu'elle appartenoit aux ligues Griſes réformées. Révolutions qu'elle a eſſuyées. XVI. 810. *b.*

VAL-VERD, (*Hiſt. eccl.*) monaſtere de chanoines réguliers. XVI. 810. *b.*

VALACHIE, (*Géogr.*) principauté de l'Europe, poſſédée pour la meilleure partie par le turc, & pour le reſte par l'empereur. Son étendue & ſes bornes. XVI. 810. *b.* Cette province fut anciennement nommée *Flaccie*. Elle comprenoit, du tems des Daces, la Moldavie. Elle a eu ſes princes particuliers dépendans des rois de Hongrie. Habitans de cette province. Revenus que retire, & tribut que paie l'hoſpodar qui la gouverne. Ses villes. Qualités & productions du pays. Langue des habitans. *Ibid.* 811. *a.*

Valachie. Hoſpodar & Vaivode de ce pays. VIII. 316. *b.* XVI. 809. *a.*

VALLERAS, (*Géogr.*) vallée de l'Amérique ſeptentrionale dans la nouvelle Eſpagne. Ses productions. XVI. 811. *b.*

VALENCE, (*Géogr.*) province d'Eſpagne. Ses bornes. Ses rivieres. Sa population. Agrémens & fertilité du pays. XVI. 811. *b.* Hiſtoire du royaume de Valence. *Ibid.* 812. *a.*

VALENCE, (*Géogr.*) capitale de la province dont on vient de parler. Agrément de ſa ſituation. Eſpece de lac que la mer forme dans ſon voiſinage. Deſcription de cette ville. Son archevêché. Canonicats de la cathédrale. XVI. 812. *a.* Gouvernement de cette ville. Ses révolutions. C'eſt à Valence que naquit le pape Alexandre VI. Obſervations ſur quelques écrivains & perſonnes remarquables, auſſi nés dans ce lieu Frédéric-Furius. Joſeph-Emmanuel Miniana. *Ibid. b.* Jean-Louis Vives. Vincent Ferrier. *Ibid.* 813. *a.*

VALENCE, (*Géogr.*) ville de France en Dauphiné. Son évêché & ſon univerſité. Révolutions de cette ville. Obſervations ſur quelques hommes de lettres qui y ſont nés. Balthazar Baro. XVI. 813. *a.* Laurent Joubert. Pierre-Juſte Sautel. *Ibid. b.*

Valence, dans la Gaule. *Suppl.* IV. 10. *b.*

VALENCE, (*Géogr.*) autres villes de France qui portent ce nom. XVI. 813. *b.*

VALENCE, (*Géogr.*) ville du Milanez. *Suppl.* III. 713. *b.*

VALENCE, *golfe de* (*Géogr.*) XVI. 813. *b.*

VALENCE, *douane de* (*Finance*) droit local, destructif du commerce, & qui fatigue à la fois six ou sept provinces, dont il détruit les communications. Réflexions sur cette douane. XVI. 813. *b.*

Valence, *douane de*. V. 72. *a.*

VALENCIENNES, (*Géogr.*) ville de France dans le Hainaut. Les rois de France y avoient un palais sous Clovis III. Cette ville est de deux dioceses, savoir de Cambrai & d'Arras. Disputes qui ont résulté de cette double dépendance. Valenciennes prise par Louis XIV en 1677. Description de cette ville. Ses tribunaux & magistrats. Son commerce. Précis de la vie de Jean Froissard, prêtre, historien & poëte, qui naquit à Valenciennes vers l'an 1337. XVI. 813. *a.* Ses ouvrages. *Ibid. b.*

Valenciennes, voyez *Valentinæ*. Conseil de Valenciennes. IV. 22. *b.*

VALENS, (*Flavius*) cet empereur fait mourir tous ceux dont le nom commençoit par Théod. I. 253. *a.*

VALENTIA, (*Géogr. anc.*) 1°. Contrée de la Grande-Bretagne. Histoire de ce pays. XVI. 814. *b.* 2°—6°. Autres villes anciennes, de la Gaule, de l'Espagne, de la Sardaigne & de l'Italie, qui ont porté ce nom. *Ibid.* 815. *a.*

VALENTIANÆ, (*Géogr. du moyen âge*) nom de la ville de Valenciennes. Observations sur son origine. XVI. 815. *a.*

VALENTIN, hérésiarque, *voyez* VALENTINIENS.

Valentin, peintre. V. 320. *a.*

VALENTIN, *eau tempérée de Basile*. (*Pharmacie*) XIV. 923. *a.*

VALENTINI, (*Michel-Bernard*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

VALENTINIEN II, empereur, réduit le pouvoir des évêques. IX. 76. *a.*

Valentinien III. Observations sur cet empereur. XIII. 831. *a.* *Suppl.* II. 264. *a.*

VALENTINIENS, (*Hist. eccl.*) ancienne & fameuse secte de Gnostiques, ainsi appellés de l'hérésiarque Valentin, qui vivoit dans le deuxieme siecle. XVI. 815. *a.* Système des Valentiniens. Principes qu'ils admettoient, destructifs de toute morale. Initiation à leurs mysteres. — Diverses branches de Valentiniens. *Ibid. b.* *Voyez* CAÏNITES, OPHITES, SETHIENS.

Valentiniens, hérétiques. I. 47. *a.* Leur doctrine sur les Eons. V. 740. *a.* Evangile qu'ils admettoient. VI. 118. *a.*

VALENTINOIS, (*Géogr.*) pays de France dans le Dauphiné. Ses bornes. Histoire de ce pays. XVI. 815. *b.*

VALERIA, *loi*. IX. 677. *b.* 678. *a.*

VALERIANE, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la grande valériane des jardins. Détails sur l'usage médicinal de la racine de la grande & de la petite valériane. XVI. 816. *a.*

Valériane grecque, voyez POLEMONIUM. XVI. 816. *b.*

VALERIANELLE, (*Bot.*) *voyez* MACHE.

VALERIUS Publicola. Sa maison sur la colline Velia. XVI. 878. *b.* Comment il rendit hommage à la majesté du peuple. VI. 382. *b.* Distinction qui lui fut accordée dans la maniere d'ouvrir la porte de sa maison. VI. 421. *a*, *b.* Il introduit l'usage des oraisons funebres. XI. 550. *b.*

Valerius, consul: brocards qu'il reçut dans le petit triomphe que le sénat lui accorda. XI. 699. *b.*

VALESIENS, (*Hist. eccl.*) ancienne secte d'hérétiques, ainsi nommés de leur chef *Valesius*. Pratiques singulieres & doctrine de ces hérétiques. XVI. 816. *b.*

VALET, (*Lang. franç.*) le terme de valet a été autrefois un titre honorable. Exemples. Différences dans la signification & l'usage des mots *laquais* & *valet*. XVI. 817. *a.*

Valet: anciennes acceptions de ce mot. VIII. 40. *b.* XIV. 793. *a.*

Valets de limiers, valets de chiens dans la grande vénerie. XVI. 949. *b.* 950. *a*, *b.*

Valet, terme employé dans plusieurs arts & métiers. XVI. 817. *a.*

VALET ou *sautoir*, (*Horlog.*) description de cette piece de la quadrature d'une répétition. Effets du valet. XVI. 817. *b.*

VALET *à patin*, (*Chirurg.*) pincettes qui servoient aux anciens à faire la ligature des vaisseaux après l'amputation. Description de cet instrument, dont on ne se sert plus pour le cas en question, mais qui peut être employé encore à divers usages en chirurgie. Avantage de cette pincette sur les autres. XVI. 817. *b.*

VALETTE, *cité de la*, (*Géogr.*) la plus grande des trois parties de la ville de Malthe. Elle tient son nom de son fondateur. Situation & description de la Valette. Observations sur les palais qu'on nomme auberges, & sur les chefs ou piliers de l'auberge. XVI. 818. *a.* — *Voyez* MALTHE.

VALETTE, *la* (*Géogr.*) ville de France dans l'Angoumois. XVI. 818. *b.*

VALETUDINAIRE, (*Médec.*) ce terme peut s'appliquer à tous ceux qui ont quelques maladies chroniques. Régime des valétudinaires. XVI. 818. *b.*

VALEUR, *Prix*, (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 818. *b.* *Voyez* PRIX.

VALEUR *des notes*, (*Musiq.*) les différentes valeurs des notes sont de fort ancienne invention. XVI. 818. *b.* Détails sur les différentes figures inventées autrefois pour modifier la valeur des notes. *Ibid.* 819. *a.*

VALEUR, (*Terme de lettre de change*) XVI. 819. *a.*

VALEUR *intrinseque*, (*Monnoie*) XVI. 819. *a.*

VALEUR, (*Hydr.*) la valeur des eaux est l'estimation de ce qu'elles peuvent produire en un certain tems. XVI. 819. *b.*

VALEUR, (*Morale*) définition de la valeur. Caracteres qui la distinguent de l'intrépidité aveugle, de la susceptibilité pointilleuse, de l'insensibilité, & de cette force extraordinaire que donne la vue d'un danger inévitable. De toutes les vertus factices, c'est sans doute la plus noble & la plus brillante qu'ait jamais pu créer l'amour-propre. Moyen de rendre une nation valeureuse. XVI. 819. *b.* La valeur aime autant la gloire qu'elle déteste le carnage. C'est elle qui possede sur-tout le droit flateur de plaire. Elle étend ses bienfaits sur le moral & sur le physique même de ses héros. Différences entre la bravoure, le courage, & la valeur. *Ibid.* 820. *a*, *b.*

Valeur, différences entre la valeur, la bravoure, le cœur, le courage, l'intrépidité. II. 406. *b.* La valeur récompensée autrefois par le titre de noblesse. XI. 167. *a.* 168. *a.* 173. *a.* 177. *a.* Combien elle est moins récompensée aujourd'hui qu'autrefois. XVI. 655. *a.* Valeur militaire des François. *Suppl.* II. 814. *b.* 815. *a*, *b.* Figure symbolique de la valeur. XV. 731. *a.* 733. *b.* — *Voyez* VAILLANCE.

VALGIUS, médecin. X. 291. *b.*

VALHALLA, (*Mythol.*) séjour de délices destiné, selon les anciens Celtes, à ceux qui périssoient dans le combat. C'étoit le palais du dieu Odin. Description de ces délices. Combien cette doctrine étoit propre à inspirer le courage. L'entrée du valhalla n'étoit promise qu'à ceux qui mouroient dans le combat. XVI. 821. *a.*

Valhalla. Nymphes qui habitoient cet heureux séjour. XVI. 821. *b.*

VALID, califes de ce nom. *Suppl.* II. 129. *a.* 130. *a.*

VALIDATION, (*Juriſpr.*) validation de criées. Validation de mariage. Validation de paiement. XV. 821. *a.*

Validation des criées, *lettres de*. IX. 429. *b.*

VALIDÉ, (*Hist. mod.*) sultane mere de l'empereur qui est monté sur le trône des Turcs. Ses privileges. Comment elle est visitée de son médecin lorsqu'elle est malade. Son revenu particulier. XVI. 821. *b.*

Validé, *sultane*: gardien de son trésor. III. 224. *a.*

VALIERE, (*M. de*) son habileté dans l'artillerie. *Suppl.* I. 612. *b.* 613. *a*, *b.*

VALISNIERI, (*Antoine*) anatomiste, *Suppl.* I. 403. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

VALKYRIES, (*Mythol.*) nymphes qui, selon les anciens Celtes, habitoient le valhalla. Leurs fonctions. XVI. 821. *b.*

VALLA, (*Laurent*) savant, né à Rome. XII. 688. *b.*

VALLADOLID, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la vieille Castille. Sa description. Agrémens de ses environs. Observations sur le médecin Louis de Mercado, & sur Ferdinand Nunnez, nés à Valladolid. XVI. 821. *b.*

Valladolid. Sa chancellerie. III. 116. *a.* Comment on célébroit autrefois dans cette ville la fête de Noël. XI. 184. *a.*

VALLADOLID, (*Géogr.*) quatre villes de ce nom en Amérique. XVI. 822. *a.*

VALLAIS, *le* (*Géogr.*) pays voisin & allié des Suisses. Ses bornes & son étendue. Sa division géographique. XVI. 822. *a.* Ses productions. Observations sur ses habitans. Anciens peuples du Vallais. Histoire de ce pays. Espece d'ostracisme pratiqué dans le Vallais pour prévenir & réprimer l'ambition des grands. *Ibid. b.*

Vallais, espece d'hommes nommés Crétins qui naissent dans ce pays. IV. 439. *a.*

VALLÉE, *Vallon*, (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 823. *a.*

VALLÉE, (*Géogr. sacr.*) différentes vallées de la Judée, dont il est parlé dans l'écriture sainte. XVI. 823. *a.*

VALLÉE, (*Géogr.*) on disoit autrefois *Val*, mais il n'est plus en usage que dans les noms propres. Description d'une vallée. Pays fort vastes, nommés *Vallées*. XVI. 823. *a.*

Vallées, leurs angles alternatifs. I. 464. *a*, *b.* Leurs courbures. *Suppl.* IV. 79. *b.* Comment elles modifient les vents. XVII. 20. *a.*

VALLÉE *de vision* (*Critiq. sacr.*) signifie Jérusalem. XVI. 823. *b.*

VALLÉE *de Cluyd*, (*Géogr.*) vallée d'Angleterre dans le comté de Denbig. Sa description. XVI. 823. *b.*

VALLÉES, *pays des quatre* (*Géogr.*) pays de France en Gaſcogne. XVI. 823. *b.*

VALLEMONT, (*Pierre de*) prêtre & auteur de quelques ouvrages. XIII. 76. *a.*

VALLERIUS, obſervation ſur ſon ſyſtême d'agriculture. *Suppl.* III. 216. *b.* 217. *a.*

VALLI, (*Bot. exot.*) arbriſſeau des Indes. Sa deſcription. XVII. 823. *b.*

VALLUM, *agger*, *vineæ*, *turres*, (*Art milit. des Rom.*) ſignification de ces mots. XVI. 823. *b.*

VALLUM ADRIANI, (*Géogr. anc.*) retranchement que l'empereur Adrien fit élever dans la Grande-Bretagne. En quel endroit étoit cette muraille. XVI. 823. *b.* Sa deſcription. Les Anglois l'appellent la muraille des Pictes. Veſtiges qu'on en voit à Walvich & ſur la Tyne. *Ibid.* 824. *a.*

VALLUM-ANTONII PII, (*Géogr. anc.*) retranchement élevé par l'empereur Antonin Pie dans la Grande-Bretagne. XVI. 824. *a.*

VALLUM SEVERI, (*Géogr. anc.*) retranchement élevé dans la Grande-Bretagne par l'empereur Sévere, forcé enſuite par les Calédoniens & rétabli par d'autres empereurs. XVI. 824. *a.*

VALLUM STILICONIS, (*Géogr. anc.*) retranchement qu'on croit que Stilicon fit tirer dans la Grande Bretagne. XVI. 824. *a.*

VALOGNE, (*Géogr.*) ville de France dans la baſſe Normandie, près de laquelle naquit, au commencement du dernier ſiecle, Jean de Launoi, prêtre & célebre docteur en théologie dans l'univerſité de Paris. Obſervation ſur ce ſavant & ſur ſes ouvrages. XVI. 824. *b.*

VALOUVERS, (*Hiſt. mod.*) prêtres de la derniere des tribus de l'Indoſtan, appellée *Parreas* ou *Poulias*. Sciences auxquelles ils s'appliquent. XVI. 825. *b.*

VALPARAISO, (*Geogr. mod.*) bourgade de l'Amérique méridionale au Chili. Sa deſcription. Obſervations ſur ſon port. Capture que François Drake fit dans ce port en 1579. XVI. 825. *b.*

VALS, *eaux de*, (*Hiſt. nat. des eaux minérales*) eaux minérales de France en Languedoc. Le petit bourg qui donne ſon nom à ces eaux eſt dans le Vivarais. Qualités particulieres des différentes ſources d'où l'on tire de ces eaux. Nature des ſels de ces fontaines. XVI. 826. *a.*

VALSALVA, *muſcle de*, (*Anatom.*) obſervations ſur le docteur en médecine dont on a donné le nom au muſcle antérieur de l'oreille. XVI. 826. *b.*

VALSALVA, (*Antoine-Marie*) médecin. XIII. 76. *a.* *Suppl.* I. 404. *a.*

VALVULE, (*Phyſiol.*) expoſition de la méchanique de la ſtructure des valvules veineuſes, deſtinées à faciliter le cours du ſang vers le cœur, & à empêcher ſon retour vers les extrémités. Comme on diſtingue trois ſortes de ſoupapes, ſavoir la ſoupape à clapet, la ſoupape en cône, & la ſoupape en maniere de porte à deux battans; de même on diſtingue trois ſortes de valvules qui ont rapport à ces ſoupapes. XVI. 826. *b.* On a trouvé des valvules de la premiere eſpece à l'embouchure des ureteres dans la veſſie, & dans la veſicule du foie d'un bœuf. Les valvules de la ſeconde eſpece portent le nom de *ſigmoïdes*. Deſcription du jeu & de l'uſage de ces valvules, qui ſe trouvent preſque dans tous les vaiſſeaux, *Ibid.* 827. *a.* & qu'on découvre auſſi dans le cœur. Troiſieme eſpece de ſoupapes. Il y en a dans le cœur de cette eſpece, qu'on appelle *tricuſpides*, & d'autres à l'extrémité des vaiſſeaux qui apportent le ſang dans chaque ventricule : leur méchaniſme. *Ibid. b.* Toutes ces valvules, tant les ſigmoïdes, que les tricuſpidales, ſe trouvent dans le cœur de preſque tous les animaux terreſtres, qui ſont un peu grands, & dans les poiſſons. Anatomiſtes qui ont découvert certaines valvules. *Ibid.* 828. *a.*

Valvules des veines. XVI. 875. *b.* Leur uſage. VIII. 262. *b.*

VALVULES *du cœur*, (*Anatom.*) elles ſont de deux ſortes; les unes favoriſent l'entrée du ſang dans le cœur, & on les nomme *tricuſpides* ou *mitrales*; les autres en favoriſent la ſortie, & ſont appellées *ſigmoïdes* ou *ſemi-lunaires*. Structure & méchaniſme de ces valvules. XVI. 828. *a.*

Valvules du cœur. III. 593. *b.* *Suppl.* II. 491. *a.* Mitrales. X. 583. *a.* Valvules ſegmoïdales de l'artere pulmonaire. XVI. 889. *b.* Valvules ſigmoïdes à la naiſſance de l'aorte. XV. 183. *b.* Tricuſpides. XVI. 637. *b.*

Valvules de Vieuſſens, dans le cerveau. XVII. 266. *b.*

Valvules des inteſtins, dans le jejunum & l'ileum. XVI. 828. *b.*

Valvule de l'eſtomac. *Suppl.* II. 875. *a.* Valvules des inteſtins, *Suppl.* III. 633. *b.* des inteſtins grêles. *Suppl.* II. 745. *b.* *Suppl.* III. 633. *b.*

Valvules des vaiſſeaux lactés. XVI. 828. *b.* *Voyez* III. 406. *b.* & *Suppl.* III. 698. *a.*

Valvules du colon. Anatomiſtes qui ont les premiers obſervé ces valvules. Obſervations ſur la valvule qui eſt à l'orifice du tronc inférieur de la veine-cave, près de l'oreillette droite du cœur. XVI. 828. *b.* *Voyez* III. 647. *a.* & *Suppl.* III. 636. *b.*

Valvules du canal thorachique, *Suppl.* III. 698. *b.* des vaiſſeaux lymphatiques. 817. *b.* Valvule d'Euſtache, *Suppl.* IV. 206. *a.* du trou ovale, *Ibid. b.* des veines ſpermatiques. 823. *a.*

VAN, (*Litt.*) origine de l'uſage qu'avoient les Athéniens de placer les enfans dans un van, auſſi-tôt après la naiſſance, & de les y coucher ſur un ſerpent d'or. XVI. 828. *b.* Pourquoi le van étoit conſacré à Bacchus. *Ibid.* 829. *a.*

VAN, (*terme de Vannier*) XVI. 829. *a.*

VAN, (*Géogr.*) ville & château de la grande Arménie. Lac de même nom près de cette ville. XVI. 829. *a.*

VAN-CLEVE, (*Corneille*) ſculpteur. XIV. 833. *a.*

VANCOHO, (*Hiſt. nat.*) eſpece de ſcorpion de l'iſle de Madagaſcar. Sa deſcription. Danger de ſa piquure. Remede. XVI. 829. *a.*

VANDALES, (*Hiſt. anc.*) nation barbare, faiſant partie de celle des Goths, & qui, comme cette derniere, étoit venue de Scandinavie. Origine du nom de ce peuple. Précis de ſon hiſtoire. XVI. 829. *b.*

Vandales. Divinités de ces peuples. II. 193. *b.* Sort de la flotte que l'empereur Léon I envoya contr'eux. VI. 880. *a.*

VAN-DALE, (*Antoine*) éloge de ſon ouvrage ſur les oracles. XI. 537. *a.*

VANDALIE, (*Géogr.*) partie de la Poméranie ducale & du duché de Mecklenbourg en baſſe-Saxe. Ses bornes & ſon étendue. XVI. 829. *b.*

VAN-DER-GOES, (*Jean Antonides*) obſervations ſur ce poëte hollandois & ſur ſes ouvrages. *Suppl.* III. 435. *b.* — 438. *b.* Son poëme, intitulé : *Y-Srroom*. XVII. 661. *a*, *b.*

VAN-DER HEYDEN, (*Jean*) peintre. VII. 741. *b.*

VAN-DER-MEER, (*Jean & Jonghe*) V. 317. *a.* XII. 213. *a.*

VAN-DER-MULEN, (*Antoine-François*) peintre de batailles. II. 135. *a.* V. 317. *a*, *b.* XII. 266. *b.*

VAN-DER-VELDES, (*les*) leurs payſages. XII. 213. *b.* Adrien-Van-der-Veldes. V. 324. *b.* Guillaume Van-der-Veldes. XII. 266. *b.*

VAN DER-WERFF, (*Adrien*) peintre. V. 324. *b.*

VANDOISE, (*Ichthyol.*) poiſſon de riviere, eſpece de muge. On le nomme *ſuiffe* à Lyon & *dard* en Saintonge. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XVI. 830. *a.*

VANDRILLE, *Saint-* (*Géogr.*) *Voyez* SAINT-VANDRILLE.

VANDYCK, (*Antoine*) peintre. V. 317. *a.* Ses carnations. *Suppl.* II. 244. *a.* Tableaux de cet artiſte dans l'égliſe de Notre-Dame à Dendermonde. 692. *a.*

VAN-EFFEN, (*Juſte*) auteur hollandois. XVII. 564. *a.*

VAN-EVERDIN, (*Adrien*) peintre payſagiſte. XII. 213. *b.*

VANGERON, (*Ichthyol.*) poiſſon du lac de Geneve. Sa deſcription. XVI. 830. *a.*

VANGIONS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule belgique, & originaires de la Germanie. Obſervations ſur ces peuples. XVI. 830. *a.*

VAN-HOORN, (*Jean*) anatomiſte. *Suppl.* I. 402. *b.*

VAN-HUCHTENBURG, peintre de batailles. XII. 266. *b.*

VAN-HUYSUM, (*Jean*) peintre de fleurs & de fruits. V. 324. *b.* XII. 267. *a.*

VANIERE, (*Jacques*) jéſuite. Apparat ou dictionnaire qu'il a publié. *Suppl.* I. 490. *a.*

VANILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. La vanille eſt du nombre de ces drogues dont on uſe beaucoup, & que l'on ne connoît qu'imparfaitement. Etymologie du mot *vanille*. Les Américains ſont ſeuls en poſſeſſion de la vanille, qu'ils vendent aux Eſpagnols. Noms & deſcriptions de la vanille. XVI. 830. *b.* Ses eſpeces. Dans toute la Nouvelle-Eſpagne on ne met point de vanille au chocolat, elle le rendoit mal-ſain, & même inſupportable. Maniere dont les Mexicains préparent la vanille. Prix & choix de cette gouſſe. *Ibid.* 831. *a.* Falſification de la vanille. Noms botaniques de la plante. Deſcriptions de cette plante. *Ibid. b.* Deſcription de la plante de la vanille de S. Domingue. *Ibid.* 832. *a.* Deſcription de celle de la Martinique. *Ibid. b.* Lieux où croît la bonne vanille. Sa récolte, ſa culture & ſes vertus. *Ibid.* 833. *a.*

Vanille. III. 359. *b.* Eſpece de vanille appellée pompona. XIII. 13. *b.* Plante de vanille repréſentée vol. VI des pl. Regne végétal, pl. 99. Maniere de préparer le chocolat à la vanille. III. 360. *a.*

VANINI, (*Lucilio*) obſervations ſur cet athée, ſon caractere, ſa condamnation, &c. XV. 942. *b* — 944. *a.* Ce qu'il penſoit des faſcinations & enchantemens. VI. 418. *a.*

VANITÉ, (*Morale*) diſpoſition d'un homme qui tâche de ſe faire honneur par de faux avantages. Il ſemble que l'homme ſoit devenu vain, depuis qu'il a perdu les ſources de ſa véritable gloire, en perdant cet état de ſainteté & de bonheur où Dieu l'avoit placé. C'eſt ce qui nous paroî-

ra, ſi nous conſidérons que les ſources de la gloire parmi les hommes ſe réduiſent, ou à des choſes indifférentes à cet égard, comme les richeſſes, ou à des choſes ridicules, comme le luxe des habits, XVI. 833. *b.* ou à des choſes criminelles & honteuſes, ou enfin à des choſes qui tirent toute leur perfection & leur gloire du rapport qu'elles ont avec nos foibleſſes & nos défauts. Ainſi on peut dire, à coup ſûr, que la plupart des choſes ne ſont glorieuſes que parce que nous ſommes déréglés. *Ibid.* 834. *a.*

Vanité. Différence entre vanité, orgueil, fierté & hauteur. *Suppl.* IV. 183. *a*, *b.* Jactance de vanité. VIII. 431. *b.* L'eſprit de flatterie, effet de la multitude des beſoins que donne la vanité. VI. 844. *b.* Uſage de multiplier ſes noms ou d'y faire quelque autre changement par un principe de vanité. XI. 200. *a.* Raiſon de ne pas tirer vanité de ſes bonnes qualités. XVII. 235. *b.* *Voyez* GLOIRE.

VANLOO, (*Jean-Baptiſte*) peintre. V. 322. *b.*

VANNEAU, (*Hiſt. nat.*) deſcription de cet oiſeau. XVI. 834. *a.* Lieux qu'il habite. Obſervations ſur la chaſſe des vanneaux. *Ibid. b.*

VANNEAU, (*Diete*) qualité de ſa chair. XVI. 834. *b.*

Vanneau armé de la Louyſiane, repréſenté vol. VI des pl. Regne animal, planche 46.

VANNERIE, (*Art méchan.*) art de faire des vans, des paniers, *&c.* Les peres du déſert & les pieux ſolitaires l'exerçoient dans leurs retraites. Trois principaux ouvrages de la vannerie. XVI. 834. *b.*

VANNES, (*Géogr.*) ville de France en Bretagne. Sa deſcription. Son évêché. Son commerce. Ses révolutions. XVI. 835. *a.*

VANNES, (*Saint-*) définiteurs élus dans la congrégation de S. Vannes. IV. 745. *a.*

VANNES, *la*, (*Géogr.*) petite riviere de France. XVI. 835. *a.*

VANNIANUM REGNUM, (*Géogr. anc.*) royaume de la Sarmatie européenne. Hiſtoire de ce royaume. XVI. 835. *a.*

VANNIER, (*Corps de jurande*) communauté des maîtres vanniers-quinquailliers, établie à Paris. Les différens ouvrages qui diſtinguent les vanniers, ſont ceux de la mandrerie, de la clôture ou cloſerie & de la faiſſerie. Leurs outils. XVI. 835. *b.* Planches de leur art dans le vol. X.

VANNIUS, (*François*) peintre. XV. 180. *a.*

VAN-OBSTAL, (*Gérard*) ſculpteur. XIV. 833. *a.*

VANONS, *Coques* & (*Conchyl.*) IV. 182. *a.*

VAN-OSTADE, (*Adrien*) peintre. V. 324. *a.*

VANROBAIS. Obſervations ſur ſa manufacture de draps. X. 62. *a.*

VANTER, *Louer*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 835. *b.*

VAN-UDEN, (*Lucas*) peintre : ſes payſages. XII. 213. *a.*

VAN-VEEN ou *Venius*, (*Otto*) peintre. V. 223. *b.*

VAPEURS, (*Phyſiq.*) ſur la maniere dont les vapeurs ſont élevées, *voyez* ÉVAPORATION. De la quantité de vapeurs que le ſoleil fait élever par-deſſus la ſurface de la mer. On trouve par le calcul, que la mer Méditerranée peut fournir en évaporation, dans un jour d'été, 5280 millions de tonneaux, indépendamment de ce qu'elle perd en évaporations excitées par le vent. XVI. 836. *a.* La partie ſolide de la terre, preſque par-tout couverte de plantes, envoie une grande quantité de vapeurs. Il en ſort auſſi conſidérablement du corps des hommes & des animaux, ſans parler de tant de matieres qui ſe pourriſſent, qui ſe brûlent, *&c.* On voit par-là que l'air eſt rempli d'une prodigieuſe quantité de vapeurs. Ouvrage à conſulter ſur le méchaniſme de l'élévation des vapeurs. *Ibid. b.*

Vapeurs. Différence entre exhalaiſon & vapeur. VI. 253. *a.* Situation du ſpectateur qui rend quelquefois viſibles les vapeurs qui s'élevent des montagnes. II. 445. *b.* Des vapeurs devenues ſenſibles ſous la forme de brouillards. 444. *b.* Eau réduite en vapeurs dans l'atmoſphere. *Suppl.* III. 476. *a.* 477. *a.* L'eau réduite en vapeur ne ſe gele point, tant qu'elle eſt dans cet état. VII. 541. *b.* De la quantité de vapeurs qui s'élevent de la mer. VII. 88. *a*, *b.* XI. 334. *b.* Ces vapeurs ſont en hiver moins froides, & en été moins chaudes que l'air où elles entrent. XVII. 21. *a*, *b.* Obſervations qui montrent combien l'électricité influe ſur l'élévation des vapeurs. *Suppl.* III. 103. *a*, *b.* Vapeurs chaudes que la terre doit pouſſer par le ſeul effet de ſa chaleur intérieure. VII. 315. *a.* Circulation & modifications des vapeurs qui flottent dans l'atmoſphere, 625. *b.* elles augmentent la peſanteur de l'air. I. 228. *b.* Vapeurs nuiſibles dans le printems, qui cauſent la rouille des blés. *Suppl.* IV. 686. *a.* *Voyez* EVAPORATION.

VAPEUR *de l'eau bouillante*, (*Phyſiq.*) ſa cauſe. II. 357. *a.* Conjecture ſur la maniere dont elle ſe forme dans la pompe à feu. VI. 607. *a.* Force de cette vapeur. V. 187. *b.* VI. 607. *a*, *b.* XVI. 581. *b.* De la vapeur produite par l'éolypile. V. 740. *b.* Effet que produit ſur les corps durs la vapeur de l'eau élevée par le feu. VI. 602. *a.* *Voyez* DIGESTEUR.

VAPEUR, (*Chymie*) vapeurs qui ſe détachent des menſtrues agiſſant avec efferveſcence : abſorption de l'air par leur action dans certaines efferveſcences. III. 553. *a.* Des vapeurs produites par la diſtillation. IV. 1057. *a*, *b.* Vapeurs chaudes produites par des fermentations froides. VII. 319. *a.* Vapeurs que jettent les liqueurs qui fermentent. XVII. 284. *b.*

VAPEURS *minérales*, (*Minéral.*) quatre eſpeces de vapeurs qui s'élevent des mines. XVII. 27. *b.* Effets de ces vapeurs I. 235. *a.* XVI. 580. *b.* 581. *a.* Vapeurs arſénicales. *Suppl.* I. 580. *b.* Vapeurs des mines d'argent du Potoſi. I. 639. *b.* Celles qui s'exhalent des mines de charbon. III. 192. *a*, *b.* 193. *a*, *b.* Des mouphetes, leurs différentes eſpeces & leurs effets. VI. 254. *b*, &c. X. 778. *b*, &c. Divers faits rapportés ſur les vapeurs malignes des minéraux. VI. 254. *a*, *b.* Cécité qu'elles ont cauſée. III. 588. *b.* Funeſtes effets des vapeurs connues ſous le nom de gas. VII. 520. *a*, *b.* Vapeurs qui s'élevent dans la grotte du chien en Italie. 968. *b.* Autres cavernes célebres par des exhalaiſons mortiferes. 969. *a.* *Voyez* EXHALAISONS MINÉRALES.

VAPEURS, (*Médec.*) obſervations ſur différentes ſortes de vapeurs malignes & dangereuſes. De la vapeur du charbon. Effets de cette vapeur ſtagnante dans un lieu fermé ou peu aëré. III. 190. *a.* XIII. 806. *a.* Son effet ſur quelques femmes enceintes. VII. 962. *a.* Cauſe de la ſuffocation cauſée par cette vapeur. 500. *a*, *b.* Etat des cadavres de ceux qui en ſont morts. *Suppl.* IV. 842. *b.* Vapeurs cadavereuſes dans les cimetieres. *Suppl.* II. 428. *a*, *b*, &c. Vapeur dangereuſe des fourmilieres. *Suppl.* IV. 463. *b.* Guériſon d'une convulſion cauſée par des vapeurs vénéneuſes. 465. *a.* Vapeurs empoiſonnantes. 463. *a.* Différentes eſpeces de vapeurs qui cauſent un ſommeil peſant, mêlé d'engourdiſſement & ſouvent de délire. 808. *a.*

VAPEUR, *Vaporeux*, (*Peinture*) vapeur dans un tableau, objets vaporeux. XVI. 836. *b.*

VAPEURS, (*Médec.*) mal hypocondriaque dans les hommes, affection hyſtérique dans les femmes. Obſervations ſur les cauſes de cette maladie. XVI. 836. *b.* Perſonnes particuliérement ſujettes aux vapeurs. Pourquoi ce mal eſt aujourd'hui plus commun qu'autrefois. Remedes qu'on peut lui oppoſer. *Ibid.* 837. *a.*

Vapeurs. Odeurs excellentes dans les accès de cette maladie. XI. 349. *a.* *Voyez* NERVEUSES, *affections.*

VAPEURS, *bains de*, (*Médec.*) II. 21. *a*, *b.* X. 538. *b.* XVII. 197. *b.* Médicamens externes appellés fumigations ou vapeurs. VII. 366. *b.* Bains de vapeurs chez les anciens. XVI. 144. *b.* Poëles à vapeurs. *Suppl.* III. 483. *b.* *Voyez* ETUVES, FUMIGATIONS.

VAPORATION, opération chymique. XI. 500. *b.*

VAPORISATION, (*Phyſiq. & Chym.*) diverſes obſervations ſur ce ſujet. VI. 281. *b*, &c. XI. 500. *a*, *b.* Différence entre évaporation & vaporiſation. VI. 927. *a.*

VAR, *le*, (*Géogr.*) riviere qui fait la ſéparation entre l'Italie & la France. Deſcription de ſon cours. XVI. 837. *b.*

VARA-GIHOUN, (*Géogr.*) c'eſt dans la géographie des Arabes, la Tranſoxane. Signification du mot *vara.* Autre pays qu'ils appellent *Vara-Sihoun* & *Vara-Khogend.* XVI. 837. *b.*

VARAIGNES, (*Marais Salans*) bonde qui ſert à les fermer. XVII. 172. *a.*

VARANGUES, (*Marine*) maîtreſſe varangue. XVI. 837. *b.* Varangues acculées. Varangues demi-acculées. Varangues plates ou de fond. *Ibid.* 838. *a.*

Varangues. De leur acculement. *Suppl.* I. 136. *a.* Clés qu'on met dans les mailles des varangues. *Suppl.* II. 459. *b.*

VARASE, (*Jacques*) légendaire. IX. 346. *b.*

VARCHI, (*Benoît*) poëte & hiſtorien. VI. 720. *a.*

VARECH, (*Botan.*) plante maritime. Etymologie de ſon nom. Cette plante eſt une eſpece de *fucus* des botaniſtes. Sa deſcription. On s'en ſervoit autrefois en Crete pour teindre en pourpre. Uſages qu'on en tire aujourd'hui. Danger auquel s'expoſent ſur mer, ceux qui en font la récolte. XVI. 838. *b.*

Varech. Cette plante conſidérée comme appartenant au genre du fucus. *Suppl.* III. 152. *a.*

Varech ou *fucus* repréſenté vol. VI des planches, Regne végétal, planche 94.

Varech. De la fabrique de la ſoude. XVI. 839. *a.* Maniere de brûler le varech. Le commerce de la ſoude très-avantageux aux marchands. *Ibid. b.*

Varech. Maniere de le faire pour la verrerie. XVII. 102. *b.* vol. VIII des planches, Pêche, planche 17. *Voyez* GOUEMON.

VARECH, (*Juriſpr.*) le droit que certains ſeigneurs de Normandie prétendent ſur les effets que la mer a jettés à bord, s'appelle droit de varech. Diſpoſitions des loix ſur ce droit. XVI. 839. *b.*

VARIA, *loi.* IV. 678. *a.*

VARIABLE, (*Algeb. & Géom.*) qualités variables, que quelques auteurs appellent auſſi fluentes. XVI. 840. *a.*

VARIANTES, (*Critiq.*) celles du nouveau teſtament de Mill. XVII. 600. *b.* Réflexions ſur ces variantes, leur utilité. XVI. 215. *b.* XVII. 601. *a*, *b.* Des variantes des écrits des auteurs profanes de l'antiquité. XVII. 601. *a*, *b.*

VARIATION, (*Algeb.*) *voyez* PERMUTATION & COMBINAISON.

VARIATION, (*Aſtron.*) variation de la lune, troiſieme inégalité de ſon mouvement. Ses cauſes ſelon Newton. Méthode pour avoir la plus grande variation de la lune. XVI. 840. *b.*

VARIATIONS *du barometre*, (*Phyſiq.*) II. 80. *a*, *b.* &c.

VARIATION, (*Art nautiq.*) déviation de l'aiguille aimantée. XVI. 840. *b.* *Voyez* DÉCLINAISON. Différentes hypotheſes imaginées pour expliquer cette déclinaiſon & ſes variations. *Ibid.* 841. *a*, *b.* Table des obſervations faites des variations de l'aiguille, en divers lieux & en divers tems. *Ibid.* 842. *a*, *b.* *Théorie de la variation de l'aiguille aimantée donnée par M. Halley.* M. Halley a imaginé cette hypotheſe, que tout le globe entier de la terre eſt un grand aimant, ayant quatre points d'attraction, deux voiſins du pole arctique, deux voiſins du pole antarctique, & que l'aiguille en quelque lieu qu'elle ſoit, éprouve l'action de chacun de ces quatre poles, mais toujours une action plus forte du pole dont elle eſt voiſine que des autres. Développement & preuves de cette théorie. *Ibid.* 843. *a*, *b.* Manieres d'obſerver la variation ou déclinaiſon de l'aiguille aimantée. *Ibid.* 844. *a*, *b.*

Variation de l'aiguille aimantée. I. 201. *a.* Sa variation dans les mines. VII. 639. *a.* Uſage du compas azimutal pour trouver cette variation. III. 757. *a*, *b.* Théorie de M. Hooke ſur la variation de l'aimant. XVII. 614. *a.*

Variation de la variation. Changement qu'on obſerve dans la déclinaiſon de l'aiguille dans un même lieu. Théorie de la variation de la variation donnée par M. Halley. Suivant cet auteur, elle dépend du mouvement des parties intérieures du globe. Développement de cette hypotheſe. XVI. 844. *b.*

VARIATIONS des montres, (*Horlog.*) voyez ce dernier mot.

VARIATION, (*Marine*) *la variation vaut la route.* Sens de cette expreſſion. XVI. 845. *b.*

VARIATIONS, (*Muſiq.*) regles ſur les variations dont on charge un air pour orner ou figurer le chant. XVI. 845. *b.*

VARIATION, *Changement*, (*Synon.*) différences entre ces mots. *Voyez* CHANGEMENT.

VARICE, (*Chir.*) perſonnes plus ordinairement affectées de cette maladie. Danger de ſes progrès. Moyen de les prévenir. Remedes contre les varices, employés par les anciens & par les modernes. XVI. 846. *a.* Ce qu'on doit obſerver pour empêcher qu'elles ne reviennent. *Ibid. b.* *Voyez* VARIQUEUX.

VARICE, (*Maréch.*) groſſeur au-dedans du jarret du cheval. XVI. 846. *b.* Voyez *Suppl.* III. 404. *a.*

VARICES, *herbe aux*, (*Botan.*) VIII. 147. *b.*

VARICOCELE, (*Maladie chirurgicale*) tumeur des teſticules ou du cordon ſpermatique, occaſionnée par l'engorgement des veines. Différens moyens employés contre ce mal, ſelon ſes différens degrés. Ouvrage à conſulter. XVI. 846. *b.* *Voyez* CIRSOCELE.

VARICOMPHALE, (*Chir.*) tumeur du nombril formée par des vaiſſeaux veineux dilatés. Caractere, cauſe & traitement de cette tumeur. XVI. 847. *a.*

VARIÉTÉ, (*Botan.*) toutes les plantes ne ſont point également ſujettes aux variétés. Ces variétés ne ſont point les différentes eſpeces de fruits. Cauſes des variétés. XVI. 847. *a.*

Variétés dans les eſpeces de plantes. Leur cauſe. *Suppl.* III. 212. *b.* 213. *a.* 259. *a.* Fait qui montre que les végétaux peuvent changer leur eſpece & produire des variétés. *Suppl.* IV. 968. *a.* Utilité de la greffe pour propager les variétés eſtimables. *Suppl.* III. 260. *a.* Moyen de fixer & améliorer une variété eſtimable. *Suppl.* IV. 968. *a.* Des avantages qu'on peut retirer des nouvelles variétés. *Ibid. a*, *b.* Du plus ou moins de diſpoſition à ſe maintenir, qu'on obſerve dans une variété. 969. *a.*

VARIÉTÉ, (*Synon.*) différence entre variété, variation, changement, III. 132. *b.* entre variété, bigarrure, diverſité, différence. II. 247. *a.*

VARIÉTÉ, (*Beaux-arts*) des plaiſirs de la variété. VII. 763. *b*, &c. Unité & variété qui doit régner dans une piece de muſique. IV. 891. *a*, *b.*

VARIGNON, (*Pierre*) mathématicien : ſes formules, VII. 184. *a.* ſes ouvrages de Statique. XV. 496. *b.* Obſervations ſur ſon mémoire, intitulé : *Réflexions ſur l'uſage que la méchanique peut avoir en géométrie.* II. 830. *a.* Analyſe qu'il a donnée des problêmes ſur la ligne iſochrone. VIII. 927. *a.*

VARILLAS, (*Antoine*) hiſtorien. I. 453. *a.* VII. 984. *b.*

VARIN, (*Jean*) ſculpteur & graveur. IX. 709. *a.*

VARINI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, qui, ſelon Pline, faiſoient partie des Vandales. XVI. 847. *a.* Obſervations ſur leur nom & ſon origine. *Ibid. b.*

VARIOLITE, (*Litholog.*) *pierre de petite vérole.* XVI. 847. *b.*

VARIORUM, *les*, (*Litt. moderne*) nom des éditions des auteurs claſſiques faites en Hollande, avec les notes & extraits de divers auteurs. Obſervations minutieuſes dont ces notes ſont ſouvent chargées. XVI. 847. *b.*

VARIQUEUX, (*Chir.*) hernie variqueuſe, *voyez* VARICOCELE & CIRSOCELE. Ulcere variqueux. XVII. 373. *a.* Opération par laquelle on dégorge les veines variqueuſes. *Suppl.* III. 686. *b.*

VARKENSBECK, (*Ichthyolog.*) poiſſon. *Suppl.* I. 836. *a.*

VARLOPE, (*Menuiſerie*) outil de menuiſier. Sa deſcription. Demi-varlope. Varlope à onglet. XVI. 848. *a.*

VARNA, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne, dans la Bulgarie, près de laquelle ſe donna en 1444 une célebre bataille, entre Uladiſlas VI, roi de Pologne, & le ſultan Amurath II. Cauſe & ſuites de cette bataille. XVI. 848. *a.*

VARNA, *la*, (*Géogr.*) riviere des états du Turc en Europe. XVI. 848. *b.*

VAROLE, *pont de*, (*Anat.*) obſervations ſur le médecin *Varole.* Eminence du cerveau, appellée pont de Varole. XVI. 848. *b.* Voyez *Protubérance annulaire.*

VAROLE, (*Conſtance*) anatomiſte. *Suppl.* I. 395. *b.* Pont de Varole. *Suppl.* III. 943. *b.*

VARRE, (*Meſure eſpagnole*) XVI. 448. *b.*

VARRE, (*Péche*) inſtrument des pêcheurs de l'Amérique, ſervant à prendre les gros poiſſons, ſur-tout les tortues. Deſcription & uſage de cet inſtrument. XVI. 848. *b.* Deſcription de la maniere de prendre les tortues à la varre. Signification du mot *varre.* Dimenſion des grandes tortues d'Amérique. *Ibid.* 849. *a.*

VARRON, (*Terentius*) ſes ſatyres. X. 334. *a*, *b.*

Varron, conſul qui engagea la célebre bataille de Cannes. *Suppl.* I. 444. *a.*

VARSOVIE, (*Géogr.*) ville du royaume de Pologne. Sa ſituation. La république en a fait le lieu de la convocation de ſes dietes & de l'élection de ſes rois. Palais des rois à Varſovie. Deſcription de cette ville, & du lieu nommé Kolo, où ſe fait l'élection des rois. Obſervation ſur cette élection. XVI. 849. *b.*

VARTIAS, (*Hiſt. mod.*) bramines ou prêtres indiens, qui ont embraſſé la vie monaſtique. Mœurs & genre de vie de ces religieux. XVI. 849. *b.*

VAS *breve*, (*Anatom.*) vaiſſeau au fond de l'eſtomac. Petites branches qu'il envoie du fond de l'eſtomac à la rate. Sentiment des anciens ſur l'uſage de ces rameaux. *Vaſa deferentia. Vaſa verticoſa.* XVI. 850. *a.*

VAS, *je*, (*Lang. franç.*) comment on doit ſe déterminer entre *je vais* & *je vas.* XVII. 518. *b.*

VASCO *de Gama*, Portugais, découvre les Indes orientales. VIII. 661. *b.*

VASCONS, (*Géogr. anc.*) peuples originaires d'Eſpagne. VII. 520. *b.*

VASCOSAN, (*Michel de*) imprimeur. VIII. 628. *b.*

VASCULARIUS, (*Hiſt. anc.*) faiſeur de vaſes d'or & d'argent chez les Romains. Deux ſortes d'artiſtes faiſeurs de vaſes chez les anciens Grecs. XVI. 850. *b.*

VASCULIFERES, *plantes*, (*Bot.*) deux ſortes de plantes déſignées par ce nom. XVI. 850. *b.*

VASE, (*Archit.*) vaſe d'amortiſſement. Vaſe d'enfaîtement. XVI. 850. *b.*

VASE, (*Archit. Hydr.*) mauvaiſe qualité de terrein. XVI. 851. *a.*

Vaſe appellée terre adamique, qui ſe trouve au fond de la mer. I. 126. *b.*

VASE, (*Orfevr.*) ouvrage de Jean Giadini ſur l'art des orfevres, que ces artiſtes devroient conſulter. XVI. 851. *a.*

VASE, (*Sculpt.*) ornement de ſculpture qui ſert à décorer les bâtimens & les jardins. Différentes matieres dont on les fait, ſelon les lieux qu'ils doivent orner. XVI. 851. *a.*

Vaſes appellés *caſſolettes.* II. 748. *a.*

VASE *d'albâtre*, (*Critiq. ſacr.*) il en eſt parlé *Matth.* xxvj. 6. 7. Carrieres d'où les Orientaux tiroient l'albâtre. On façonnoit cette pierre au tour avec aſſez de facilité. Obſervations ſur le vaſe d'albâtre dont il eſt parlé dans l'évangile. XVI. 851. *a.*

VASE *de treillage*, (*Décorat. de jardin.*) XVI. 851. *a.*

VASES *antiques*, (*Arts, Litt. Antiq.*) différens uſages auxquels les anciens employoient les vaſes. Matieres dont ils les faiſoient. XVI. 851. *a.* Vaſe ſur lequel la priſe de Troie étoit gravée. Vaſes que Verrès déroba à un des fils d'Antiochus. Vaſes qu'Alexandre trouva parmi les dépouilles de Darius. Vaſes dont Pompée orna ſon triomphe. Antiquaires qui ont écrit ſur les vaſes des anciens. Deſcription de trois vaſes antiques conſervés dans le tréſor de l'abbaye S. Denis.

Ibid.

Ibid. b. Belle collection de vaſes antiques que le roi de France poſſede. Recueil qu'on garde dans le cabinet de ſes eſtampes, où l'on voit les deſſins de pluſieurs vaſes & autres monumens. *Ibid.* 852. *a.* Autre ouvrage en ce genre, dont parle M. de Caylus. *Ibid. b.*

Vaſes antiques. Eſpece de vaſe qui repréſentoit le dieu des eaux chez les Egyptiens. VIII. 368. *b.* Vaſes précieux qui ornoient la galerie de Verrès. VII. 442. *b.* Vaſes avec leſquels les eſclaves jettoient de l'eau ſur ceux qui étoient dans le bain. *Suppl.* I. 742. *a.* Des vaſes étruſques. *Suppl.* II. 900. *a*, *b.* 905. *a.* Ceux qu'on a trouvés à Herculanum. VIII. 152. *b.* 153. *b. Suppl.* III. 353. *a.*

VASES *de ſacrifices*, (*Sculpt. Antiq.*) XVI. 852. *b.*

VASES *ſacrés*, (*Hiſt. eccl.*) gardien de ces vaſes dans l'égliſe grecque. XIV. 758. *a.*

VASES *à boire*, (*Art & Litt.*) les hommes commencerent à faire uſage des cornes de certains animaux, pour leur tenir lieu de vaſes à boire. Cet uſage régnoit auſſi parmi les Juifs. XVI. 852. *b.* Eſpece de vaſe appellé ρυτον, ſemblable à une corne, mais percé par le bas. Vaſes de marbre placés ſur le perron de la vigne Borgheſe à Rome. Les anciens ne négligerent rien pour l'élégance du trait, la beauté du travail, & la recherche des matieres des vaſes deſtinés à leur table & à l'ornement de leur buffet. Coupe de Neſtor, dont il eſt parlé dans Homere. *Ibid.* 853. *a.* Anacréon nous apprend que de ſon tems on faiſoit repréſenter tout ce que l'on vouloit ſur les coupes des feſtins, & que les artiſtes étoient en état de ſatisfaire la volonté des particuliers, quant aux compoſitions & à la dépenſe. Coupes de cryſtal que briſa Néron, lorſqu'il apprit la révolte de ſes armées. Abus que firent les Romains, des formes qu'ils donnerent à leurs vaſes. *Ibid. b. Voyez* COUPE.

Vaſes à boire, dits acétabules, I. 94. *b.* & cérames. II. 82. *b. Voyez* BOIRE, (*vaſes à*).

VASE *myrrhin*, (*Litt.*) parmi les riches dépouilles que Pompée fit voir à Rome, on admira pour la premiere fois pluſieurs de ces beaux vaſes myrrhins. Un ancien conſul conſuma tout ſon patrimoine à l'acquiſition d'un de ces vaſes, tout briſé qu'il étoit. Mais Néron & Pétrone allerent encore bien au-delà. XVI. 853. *b.* Vaſes myrrhins que Pompée conſacra dans le temple de Jupiter. Nous ignorons quelle étoit la matiere de ces vaſes. Quelques ſavans ont cru qu'ils venoient de l'Inde & qu'ils étoient de porcelaine. Ce ſentiment eſt le plus probable. *Ibid.* 854. *a. Voyez* MYRRHIN.

VASES *de théatre*, (*Antiq. grecq. & rom.*) vaiſſeaux d'airain ou de poterie, qui ſe mettoient en des endroits cachés ſous les degrés de l'amphithéatre, & qui ſervoient pour la répercuſſion de la voix. Ces vaſes étoient faits dans des proportions géométriques, & leurs dimenſions devoient être telles, qu'ils formaſſent tous les accords juſqu'à la double octave. Comment on les arrangeoit. Quelle en étoit la forme. XVI. 854. *a.* Diſpoſition des chambres où ils étoient placés. On prétend qu'il y a des vaſes de cette eſpece & à ce même uſage dans l'égliſe cathédrale de Milan. *Ibid. b.* Voyez V. 264. *b.*

VASES *de jardin*, (*Jardin.*) XIII. 177. *a*, *b.*

VASES, (*Hiſt. mod.*) vaſes deſtinés à filtrer & rafraîchir l'eau. VII. 516. *a.*

VASQUEZ, (*Gabriel*) jéſuite eſpagnol. I. 664. *b.*

VASSAL, (*Juriſpr.*) autres noms employés pour déſigner ceux qui tiennent un fief de quelque ſeigneur à la charge de foi & hommage. XVI. 854. *b.* Etymologie du mot *vaſſal*. L'opinion de Bandius, qui fait venir ce mot de l'allemand, *vaſſen*, *obliger*, *lier*, eſt la plus vraiſemblable. Le terme de *vaſſus* étoit uſité dès le commencement de la monarchie, & bien avant l'inſtitution des fiefs : & de *vaſſus* on a fait *vaſſalus* & *vaſſalubus*. Vaſſaux, du nombre des familiers ou domeſtiques du roi ou de l'empereur. Privileges & fonctions de ces vaſſaux royaux. *Ibid.* 855. *a.* Terres que le prince donnoit à ſes vaſſaux dans les provinces, pour en jouir à titre de bénéfice civil. Obligation qu'ils contractoient par-là. On diſtinguoit, comme encore à préſent, deux ſortes de vaſſaux, les grands & les petits, les vaſſaux immédiats & les vaſſaux médiats. Les vaſſaux des princes ſignoient autrefois en cette qualité leurs chartes après les grands officiers. *Ibid. b.* Détails ſur ce qui s'eſt obſervé par rapport aux vaſſaux depuis l'inſtitution des fiefs. Quels étoient leurs devoirs envers leurs ſeigneurs. Juge des vaſſaux lorſqu'ils avoient procès entr'eux. Différentes cauſes qui faiſoient perdre à un vaſſal le fief dont il étoit pourvu. Partage du vaſſelage. *Ibid.* 856. *a.* Articles auxquels ſe réduiſent aujourd'hui les devoirs du vaſſal. Cérémonie de la foi & hommage. Cas où la confiſcation du fief a lieu contre le vaſſal. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* VAVASSEUR.

Vaſſal. Origine des vaſſaux : noms que reçurent les biens qui leur furent réſervés. VI. 690. *a*, *b.* Divers noms par leſquels les vaſſaux ſont quelquefois déſignés. Les vaſſaux étoient obligés d'aſſiſter aux audiences du juge de leur ſeigneur dominant, & de lui donner conſeil. Par qui étoient jugés les procès des vaſſaux. VI. 696. *a.* Les vaſſaux étoient autrefois appellés fiſcalins. 821. *a.* Divers caracteres de vaſſalité. VIII. 280. *b*, &c. Inveſtiture du vaſſal. VIII. 863. *b.* Nature de la relation de ſeigneur & de vaſſal. VI. 694. *a.* Quatre devoirs auxquels la propriété de fief oblige le vaſſal envers le ſeigneur. 697. *a.* Reconnoiſſance du vaſſal. VI. 692. *b.* Aides auxquelles les vaſſaux ſont tenus. I. 192. *b.* Vaſſaux obligés à la garde du château. III. 241. *a.* VI. 4. *a.* Droit appellé cheval de ſervice que le vaſſal doit acquitter. III. 307. *b.* Service du vaſſal appellé chevauchée. 314. *a*, *b.* Aveu & dénombrement qu'il doit au ſeigneur. IV. 829. *a*, *b.* Foi & hommage du vaſſal. VII. 24. *a*, *b.* Service militaire que les vaſſaux devoient à leur ſeigneur. VI. 696. *a.* Service du ban & de l'arriere-ban auquel ils étoient obligés. I. 709. *a*, *b.* II. 51. *b.* 52. *a.* Vaſſaux qui ont droit de bâtir des châteaux. III. 241. *a.* Droit qui ſe paie au ſeigneur dominant à chaque mutation de vaſſal. III. 43. *a.* Tant que le vaſſal dort le ſeigneur veille, &c. V. 56. *a.* XVI. 875. *a.* Marque que les vaſſaux en Angleterre tiennent de leur ancienne ſervitude. XVII. 277. *a.* Du vaſſal qui déſavoue ſon ſeigneur. IV. 872. *b.* De l'ingratitude du vaſſal envers ſon ſeigneur. VIII. 746. *a.* Arriere-vaſſal. I. 709. *b.* Vaſſal cenſitaire. II. 819 *a.* Vaſſal-lige. VI. 709. *b.*

VASSELAGE, (*Juriſpr.*) vaſſelage actif, paſſif, ſimple. XVI. 856. *b.*

VASSI, (*Géogr.*) ville de France en Champagne, lieu fort ancien. XVI. 856. *b.* Obſervations ſur M. Iſaac Jaquelot, né dans cette ville en 1647, & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 857. *a.*

VASSOR, (*Michel le*) obſervations ſur ce ſavant & ſur ſes ouvrages. XI. 652. *b.*

VASTE, (*Lang. franç.*) M. de Saint-Evremond a fait une diſſertation pour prouver que cette épithete déſigne toujours un défaut. Hiſtoire de la diſpute qu'il eut à ce ſujet avec l'académie. Précis de ſa diſſertation. XVI. 857. *a.*

VASTE, (*Anatom.*) deux muſcles de la jambe appellés vaſtes. Deſcription du vaſte externe, & du vaſte interne. XVI. 857. *a.*

VASTELLUM, (*Hiſt. mod.*) grande coupe ou gobelet d'argent ou de bois, dans laquelle les anciens Saxons avoient coutume de boire à la ſanté dans leurs feſtins. Cet uſage encore obſervé en Allemagne. XVI. 857. *b.*

VASTHI, (*Hiſt. ſainte*) répudiation de cette princeſſe. X. 102. *a.*

VAS-TU, VIENS-TU, (*Pêche*) terme uſité dans le reſſort de l'amirauté de Bayeux. Deſcription du filet de ce nom, de ſon uſage & de la pêche où il eſt employé. XVI. 857. *b. Voyez* la dix-ſeptieme planche de pêche, vol. VIII.

VATER, (*Abraham*) médecin. XVII. 628. *b. Suppl.* I. 405. *a.*

VATES, (*Litt.*) nom donné aux poëtes. XIII. 461. *a.* Différence entre *vates* & *poeta*. *Suppl.* I. 808. *a.*

VATICAN, *le*, (*Archit. gothiq.*) palais des pontifes de Rome. Papes qui l'ont fait conſtruire. Détails ſur les tableaux & peintures à freſque que l'on voit dans le vatican. XVI. 858. *a.* Le vatican eſt proprement le nom d'une des ſept collines ſur leſquelles l'ancienne Rome a été bâtie. Etymologie du mot *vatican*. Divinité appellée *vaticanus*. Bibliotheque du vatican. *Ibid. b.*

Vatican. Du palais de ce nom & de ſa bibliotheque. II. 235. *a.* XIV. 349. *a.*

VATINIA, *loi*. IX. 678. *a.*

VATTIER, (*Pierre*) obſervations ſur ſa vie & ſes ouvrages. IX. 574. *b.*

VAVASSEUR, (*Hiſt. mod. & Juriſpr.*) diminutif de *vaſſeur* ou *vaſſal* dans les anciennes coutumes d'Angleterre. Recherches ſur l'étymologie de *vavaſſeur*. Deux ſortes de vavaſſeurs, les grands & les petits. XVI. 858. *b.*

VAVASSEUR, (*François*) jéſuite, poëte latin. XI. 924. *b.*

VAVASSORIE, (*Hiſt. mod. & Juriſpr.*) terre tenue en fief par un vavaſſeur. Vavaſſories baſſes ou roturieres. Vavaſſories libres ou nobles. XVI. 858. *b.*

VAUBAN ; (*Sébaſtien le Prêtre, ſeigneur de*) célebre ingénieur. *Suppl.* IV. 700. *b.* Son ſyſtême de fortification. VII. 198. *b*— 200. *b.* Voyez dans le vol. I des planches celles de l'art militaire.

VAUCANSON, (*M.*) ſon flûteur, I. 448. *b.* ſes autres automates, 896. *a*, *b.* ſon tour pour tirer la ſoie, vol. IX des planch. Soierie, ſection I, planche 3. *Voyez* ASPLE.

VAUCLUSE, *fontaine de*, (*Géogr.*) fontaine de France, dans le comtat Venaiſſin, aſſez près de la ville d'Apt. Sa deſcription. Pétrarque avoit ſa maiſon ſur la pointe d'un rocher, à quelque cent pas au-deſſous de la caverne de Vaucluſe. Amour qu'il conçut dans ce lieu pour la belle Laure. Inſpiré par cet amour & par ſon génie, il a immortaliſé Vaucluſe, les lieux voiſins, Laure & lui-même. Belle ſtrophe de ſa Canzone 14. XVI. 859. *a.* Imitation libre qu'en a fait M. de Voltaire. Deſcription poétique de la fontaine de Vaucluſe par madame Deshoulieres. *Ibid. b.*

VAUCOULEURS, (*Géogr.*) petite ville de France dans

la Champagne. Origine de ſon nom. Hiſtoire de la fameuſe pucelle d'Orléans, Jeanne d'Arc, née à Vaucouleurs. XVI. 860. *a.* Auteurs à conſulter. Ouvrages de Claude Deliſle, né dans ce même lieu. *Ibid. b.*

VAUD, *pays de*, (*Géogr.*) contrée de la Suiſſe dépendante du canton de Berne. Ses bornes. Hiſtoire de ce pays. Deſcription des beautés qu'il offre. XVI. 861. *a.*

Vaud, pays de. Curioſités naturelles d'une partie de ce pays. VIII. 899. *a*, *b.*

VAUDEMONT, (*Géogr.*) *voyez* SAINTOIS.

VAUDEVILLE, (*Poéſie*) ſorte de chanſon. Origine & caractere du vaudeville ſelon Deſpréaux. Etymologie du mot *vaudeville*. XVI. 861. *b.* Poëtes qui ſe ſont exercés à cette ſorte de poéſie. Il paroît que la nation françoiſe l'emporte ſur les autres dans le goût & dans le nombre des vaudevilles. Paroles de l'auteur de la nouvelle Héloïſe ſur les vaudevilles des François. *Ibid.* 862. *a.* Voyez *Suppl.* II. 320. *a.*

VAUDOIS, (*Hiſt. eccl.*) ſectaires qui parurent dans le chriſtianiſme au commencement du douzieme ſiecle. Extrait de ce que l'auteur de l'eſſai ſur l'hiſtoire générale a dit de leur origine, de leurs ſentimens, & de leurs perſécutions. XVI. 862. *a*, *b. Voyez* ALBIGEOIS.

Vaudois. Quoique les Albigeois ſe ſoient joints aux Vaudois, ceux-ci n'ont jamais adopté leurs erreurs. I. 246. *a.* Croiſade formée contr'eux. IV. 505. *a.* Perſécution des Vaudois en Allemagne, ſous le nom de Picards. XII. 547. *b.* — 549. *a.* Accuſation portée contr'eux en 1560. XVI. 297. *a.* Les Vaudois appellés Enſabates. V. 707. *b.* Maſſacre des Vaudois de Cabrieres & de Mérindol. *Suppl.* III. 905. *a.* Ville que les Vaudois habitent en Allemagne, nommée Charlottenberg. *Suppl.* II. 368. *b.*

VAUDREUIL, (*de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 168. *a.*

VAUGELAS, (*Claude Favre, ſeigneur de*) obſervations ſur ſes ouvrages. IX. 267. *b.*

VAUGHAN, (*Guillaume*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *b.*

VAUGONDY, (*Robert de*) ſes cartes céleſtes. *Suppl.* II. 253. *a.*

VAUTOUR, *vautour cendré, grand vautour*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. Lieux qu'il fréquente. XVI. 863. *a.*

VAUTOUR, (*Roi des*) décrit ſous le nom de vautour des Indes. XIV. 320. *b.*

Vautour des Alpes. XVI. 863. *a.*

Vautour des Alpes, repréſenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 37.

Vautour à tête blanche. Vautour du Breſil. Vautour brun. XVI. 863. *b. Vautour doré. Vautour d'Egypte. Vautour fauve. Ibid.* 864. *a. Vautour hupé. Vautour noir. Ibid. b.*

VAUTOUR, (*Mat. médic.*) réflexions ſur ce vain fatras de remedes, dont les anciens pharmacologiſtes avoient chargé leurs recueils, & que les modernes ont ſagement abandonnés. XVI. 864. *b.*

VAUX, *la*, (*Géogr.*) pays de Suiſſe, dans le Canton de Berne. Deſcription de ce pays. Ses quatre paroiſſes. Inſcription que l'on voit ſur une colonne antique du temple de Saint Saphorin. XVI. 864. *b.*

VAYVODES, (*Hiſt. mod.*) gouverneurs des provinces de Valachie & de Moldavie. Etymologie du mot *vayvode* ou *woyvode*. Le même titre connu en Pologne & dans l'empire Ruſſien. XVI. 865. *a.*

U B

UBIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, compris ordinairement ſous le nom général de *Stævones*. Pays qu'ils habitoient. XVI. 865. *a.* Leur hiſtoire. Forme de leur gouvernement. *Ibid. b.*

UBIQUISTES ou *Ubiquitaires*, (*Hiſt. eccl.*) ſecte de luthériens. Leur doctrine. Hiſtoire de ces ſectaires. XVI. 865. *b. Ubiquiſte*, dans l'univerſité de Paris, docteur en théologie qui n'eſt attaché à aucune maiſon particuliere. *Ibid.* 866. *a.*

U D

UDINE, (*Géogr.*) ville d'Italie, dans l'état de Veniſe. Obſervations ſur quelques ſavans, nés dans cette ville. Léonard de Utino. Romulus Amaſeus. François Robortello. XVI. 866. *a.*

UDNON, (*Botan. exot.*) nom donné par Théophraſte & Dioſcoride, à la truffe qu'on mangeoit communément à table de leur tems. Autre truffe que les Grecs nommoient *cyrénaïque*. XVI. 866. *b.*

V E

VEASCIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Obſervations qui portent à croire que cette ville pourroit bien être la ville de *Gabies*. XVI. 866. *b.*

VEAU (*Diete & Mat. médic.*) Qualité de la chair de veau. XVI. 866. *b.* Moyen de corriger ſa propriété purgative. Le veau ne ſauroit convenir aux ſujets délicats & aux convaleſcens. *Ibid.* 867. *a.*

VEAUX *monſtres*, (*Hiſt. nat.*) *Suppl.* III. 553. *b.* 555. *a.*

Veau, analyſe de ſa chair, conſidérée comme aliment. I. 267. *b.*

VEAU, (*Corroyeur*) ouvriers qui préparent les peaux de veau. Uſages de ces peaux. Uſages du poil de l'animal. XVI. 867. *a.*

VEAU *paſſé en ſumac*, (*Corroy.*) XVI. 867. *a.*

Veau à chair graſſe. Veau à chair douce. III. 12. *a.*

VEAU *fauve, en reliure*, (*Relieur*) XVI. 867. *a.*

VEAU, (*Charp.*) XVI. 867. *a.*

VEAU, (*Critiq. ſacr.*) divers ſens où ce mot eſt employé dans l'écriture. XVI. 867. *a.*

VEAU *d'or*, (*Critiq. ſacr.*) ce fut à l'imitation des Egyptiens que les anciens Hébreux & les ſujets de Jéroboam adorerent des veaux d'or. XVI. 867. *a.* Hiſtoire du veau d'or que Moïſe réduiſit en poudre. *Ibid. b.*

Veau d'or, danſe autour de cette idole. IV. 624. *a.* Par qui les Iſraélites furent engagés à cette idolâtrie. XVII. 751. *a.* Comment Moïſe put détruire ce veau d'or. VIII. 133. *a.* XV. 401. *b.*

VEAU *marin*, (*Hiſt. nat.*) *phoca*, animal amphibie. Sa deſcription. Cris des veaux marins dans le tems de leur rut. XVI. 867. *b.*

VEAU, *pié de*, (*Botan.*) XII. 560. *a*, *b.*

VECTEUR, *rayon*, (*Aſtron.*) *Suppl.* IV. 580. *a.*

VECTIUS, (*Valens*) médecin. X. 291. *b.*

VEDAM, (*Hiſt. Superſt.*) livre pour qui les Brames ou nations idolâtres de l'Indoſtan ont la plus grande vénération, dans la perſuaſion que Brama l'a reçu des mains de Dieu même. Contenu de ce livre. Sa lecture n'eſt permiſe qu'aux prêtres & aux nobles : le peuple ne peut pas même le nommer. A peine la langue du vedam eſt-elle entendue des prêtres. Autres livres religieux des Indiens idolâtres. La bibliotheque du roi enrichie d'une copie du vedam. XVI. 868. *a.*

Vedam, livre ſacré des Bramines. IX. 922. *b.* En quelle langue il eſt écrit. XIV. 627. *a.* Livres qui expliquent le vedam & lui ſervent de commentaire. XIII. 575. *b.* XV. 140. *b.* A qui il eſt permis de lire le vedam. *Ibid.*

VEDETTE, (*Art milit.*) ou ſentinelle de cavalerie. VII. 483. *b.*

VEGA, (*Lopès de*) poëte eſpagnol. XVI. 389. *a. Suppl.* IV. 434. *b.*

VEGA, (*Garcias Laſſo de la*) poëte eſpagnol. XVI. 388. *b.*

VEGECE, (*Flavius-Vegetius-Renatus*) ſon ouvrage ſur la tactique. XV. 824. *b.* & ſur l'hippiatrique. *Suppl.* III. 377. *a*, *b.*

VÉGÉTABLE, (*Phyſiolog.*) définition du corps végétable, par Boerrhave. XVI. 868. *b.* Irrégularité de la végétation de quelques plantes qui ſemblent flotter ſur l'eau. Plantes qui jettent leurs racines en haut, & croiſſent vers la terre. Expérience qui rend ſenſible la ſtructure vaſculaire des végétables. Il y a des ſecrets pour hâter l'accroiſſement des végétables d'une maniere ſurprenante. Végétaux extraordinaires que nous fourniſſent les chymiſtes. *Ibid.* 869. *a.*

VÉGÉTAL, (*Chym. ou Analyſ. végétale*) une ſubſtance ou matiere végétale, eſt pour le chymiſte, un corps quelconque provenu du regne végétal. Les matieres végétales organiſées ne different chymiquement des matieres végétales non organiſées, que par leur ordre reſpectif de compoſition ; elles ſont entr'elles comme le compoſé eſt à ſes principes. XVI. 869. *a.* Subſtances végétales d'une troiſieme eſpece, qui ſont les produits des opérations chymiques. Enumération des différentes ſubſtances organiſées, ſur leſquelles les chymiſtes ſe ſont exercés, & de celles de la ſeconde eſpece, c'eſt-à-dire, qui proviennent, ſoit naturellement, ſoit par art, des ſubſtances organiſées. Moyens par leſquels les chymiſtes ont procédé à l'analyſe des végétaux. Produits qu'ils en ont retirés, & que fourniſſent à-peu-près tous les végétaux. *Ibid. b.* La doctrine chymique dominante ſur les produits caractériſtiques & reſpectifs de la diſtillation analytique des végétaux & des animaux, eſt, que l'acide eſt ce produit ſpécial & propre aux végétaux, & que l'alkali volatil eſt ce produit propre & ſpécial aux animaux. Cette doctrine combattue par l'expérience. Les plantes de la famille des cruciferes de Tournefort, fourniſſent moins d'alkali volatil concret que pluſieurs autres plantes. L'analyſe par la violence du feu, regardée comme imparfaite & vicieuſe. *Ibid.* 870. *a.* Nouvelle méthode de l'analyſe menſtruelle à ſubſtituer à la précédente. Les chymiſtes n'ont encore que des connoiſſances très-imparfaites ſur l'analyſe particuliere de chacune des ſubſtances qu'on retire des végétaux par l'application de divers menſtrues. Enumération des ſubſtances végétales artificielles, ou de la troiſieme eſpece indiquée ci-deſſus. *Ibid. b.*

Végétal. Extraits tirés des ſubſtances végétales. VI. 336. *a*, *b.* Préparations pharmaceutiques de ces ſubſtances. VIII. 740. *a*, *b.* Les végétaux ſeuls fourniſſent le nitre manifeſtement. XI. 154. *b.* Du principe odorant des végétaux. 352. *b.* — 354. *a.* Sels eſſentiels qu'ils contiennent. XIV. 914. *b.* Maniere de les extraire. 927. *a.* Cendres végétales. II. 813. *a*, *b.* Matiere attirable par l'aimant qu'elles contiennent. VI. 495. *b.* Comment le fer peut être porté dans les végétaux. VI. 496. *a.* Il y a lieu de croire que le fer eſt le principe de leurs différentes couleurs, *Ibid.* Pierre végétale. III. 553. *a*, *b.* — *Voyez* PLANTE.

VÉGÉTAL, *acide*, (*Chym. & Médec.*) on le retire par la diſtillation de quelques végétaux, & des ſubſtances qui ont ſubi une fermentation acide. La différence des ſels que donnent ces différentes ſubſtances, montre que tous les corps ſont compoſés des mêmes élémens. Il y a quelque lieu de croire que le verjus eſt, à quelque différence près, le même acide que le vinaigre. Le vinaigre contient un principe huileux & terreux, qui empêche de faire avec ce menſtrue toutes les diſſolutions dont il eſt capable. XVI. 870. *b.* Moyens dont ſe ſert la chymie pour le dégager de ce principe. Maniere de concentrer le vinaigre ſans le dégager de ce même principe. Quelle eſt la quantité d'acide que contient le fort vinaigre. Combien peu on a fait encore de recherches ſur l'acide du vinaigre radical. Ses propriétés connues. Propriétés médicinales du vinaigre. Uſage qu'on en tire dans la pharmacie. Son uſage dans les mets. *Ibid.* 871. *a.*

Végétal, *acide*, ſels des végétaux. XIV. 914. *b.* 927. *a.* L'acide en fait l'eſſence. I. 98. *b.* Acides tirés du regne végétal. XIV. 904. *b.*

VÉGÉTALE, *terre*, (*Hiſt. nat.*) celle qui contribue à la croiſſance des plantes. Principes dont elle eſt compoſée. Une de ſes principales qualités eſt d'être bien diviſée, ſans être cependant trop poreuſe & trop légere. Moyens de corriger la terre trop graſſe, & la terre trop maigre, en quoi conſiſte tout le myſtere de la fertiliſation des terres. XVI. 871. *b.*

Végétale, *terre.* Obſervations ſur la nature de la terre matrice des végétaux. XVI. 182. *a*, *b.*

VÉGÉTAL, *regne*, (*Hiſt. nat.*) Animaux qui forment la nuance entre le regne végétal & le regne animal. XVII. 744. *a. Suppl.* IV. 532. *b. Voyez* ZOOPHYTE. Rapports & différences des végétaux avec les animaux. I. 471. *a*, *b.* — 473. *b.* VIII. 228. *a.* Voyez encore les articles *Animal* & *Animalité* des *Suppl.* Selon M. de Buffon, le paſſage du regne végétal au minéral eſt bruſque & ne paroît pas admettre des nuances. I. 469. *a.* Collection du cabinet du roi dans le regne végétal. II. 489. *b.* Soin que demande dans un cabinet l'entretien des végétaux. 491. *b.* Planches pour le regne végétal dans le vol. VI.

VÉGÉTAL, *régime*, (*Médec. Diete*) ce régime convenable aux malades. I. 266. *b.* Eloge de la nourriture tirée des végétaux. XI. 220. *b.* Végétaux les plus propres & les moins propres à nourrir. 221. *a.* 262. *b. Voyez* PLANTE.

VÉGÉTATION *métallique*, (*Chym.*) cryſtalliſation particuliere, ou arrangement de quelque matiere que ce puiſſe être, dont la figure extérieure reſſemble aſſez ſenſiblement à celle des plantes. Ouvrage de M. Homberg ſur les végétations métalliques. XVI. 871. *b.* Différentes manieres dont ces végétations ſe forment. Expérience de M. de la Condamine ſur ces végétations. Cauſe générale de ces phénomenes. Moyen de faire des végétations avec toutes ſortes de métaux. Variétés dans les figures qu'affectent ces végétations. *Ibid.* 872. *a.*

Végétation métallique. I. 590. *a.* Argent en végétation. 637. *b.*

VÉGÉTATIONS *de pierres*, (*Hiſt. nat.*) près de Tocat en Aſie. XVI. 366. *b.*

VÉGÉTATION, (*Hiſt. nat. Botan.*) différence entre la vie & la végétation dans les plantes. Quelquefois la végétation eſt ſi foible, qu'elle n'eſt preſque pas ſenſible. La vie des végétaux variable en durée, ſuivant la nature de chaque eſpece. XVI. 953. *a.* Diſtinction de quatre âges dans la vie des végétaux, la germination, l'accroiſſement, la perfection, & la décrépitude de la plante. L'objet de cet article eſt d'examiner les différentes circonſtances du phénomene de la végétation dans tous ces âges, en conſidérant en même tems les effets de la chaleur, de l'humidité, de l'air, & des autres inſtrumens qui y contribuent; & en tâchant de rapprocher chaque phénomene particulier des loix de phyſique qui nous ſont connues. Différentes parties remarquées dans la ſemence mûre & parfaite de tout être végétal. Pour expliquer les progrès de la germination, l'auteur prend pour exemple la germination d'un amandier. *Ibid. b.* L'humidité & la chaleur abſolument néceſſaires à cette action, quoiqu'à différens degrés, ſelon les différentes eſpeces de plantes. L'air ne contribue pas moins au ſuccès de la germination. *Ibid.* 954. *a.* Le fluide électrique conſidéré comme concourant avec ces cauſes. Circonſtances qui nuiſent à la germination. Celles qui la favoriſent. Fibres longitudinales & tranſverſales qui forment un réſeau à mailles, par leſquelles la ſubſtance cellulaire du centre, communique avec celle qui eſt répandue entre le premier plan de fibres & l'épiderme. Formation de la couche corticale de la premiere année. Couche fibreuſe, appellée *livre*, celle de la ſubſtance corticale qui eſt immédiatement contiguë au bois. Organiſation du livre. *Ibid. b.* Couches ligneuſes : en quoi elles different des fibres corticales. Origine de la premiere couche ligneuſe. Comment le livre fournit à la production du bois par ſa face intérieure, & à une nouvelle couche corticale par ſa face extérieure : cette nouvelle couche corticale ſera le livre de l'année ſuivante. La premiere couche corticale reſte toujours la plus extérieure, & la premiere couche ligneuſe au contraire reſte toujours la plus petite. *Ibid.* 955. *a.* Les couches ligneuſes les plus éloignées du centre, ſont les moins dures, & ſont connues ſous le nom d'*aubier.* Expériences & obſervations qui confirment les vérités précédentes. *Ibid. b.* Examen de la végétation en longueur, & de la maniere dont ſe fait l'alongement de la tige. *Ibid.* 956. *a.* Expériences qui prouvent que les parties inférieures de la tige ſouffrent moins d'extenſion en longueur, que les parties ſupérieures: on en peut dire de même des branches. Quant aux racines, leur alongement ne ſe fait point dans toute leur longueur, mais ſeulement par leur extrémité. Formation des feuilles. *Ibid. b.* Les feuilles contribuent beaucoup à la perfection des bourgeons. L'abondance & la vigueur des feuilles entretient puiſſamment le cours de la ſeve, & contribue par-là à l'accroiſſement de l'arbre. Boutons qui ſe trouvent dans les aiſſelles & qui terminent la tige. Leur formation. Leur uſage. Production nouvelle qui ſe fait ſur le dernier bourgeon, celle des parties qui doivent ſervir à multiplier l'eſpece. Les fibres des couches ligneuſes & corticales, conſidérées comme des vaiſſeaux qui contiennent des fluides. Fonctions & uſages de ces vaiſſeaux. *Ibid.* 957. *a.* Ceux du tiſſu cellulaire. Vaiſſeaux propres, ſucs qu'ils contiennent. Ce ſont ces différens ſucs contenus dans les vaiſſeaux propres, qui donnent aux plantes le goût, l'odeur, & les autres qualités qu'ils poſſedent. Uſage des ſucs gommeux & réſineux dont les écailles des boutons ſont enduites. Deſcription des trachées des plantes. *Ibid. b.* Les végétaux ne ſauroient ſubſiſter ſans air. Ils contiennent un air élaſtique, tel que celui que nous reſpirons, & un air fixe qui a perdu, mais auquel on peut rendre ſon élaſticité. Expériences qui montrent comment l'air pénetre dans les plantes. Il paroît certain que ce fluide ne peut s'y inſinuer que par les trachées. Des expériences ſûres démontrent auſſi que les trachées reçoivent & tranſmettent la ſeve lymphatique, depuis la racine juſques dans les fruits & les ſemences. *Ibid.* 958. *a.* Il y a lieu de croire que les autres vaiſſeaux ligneux ſont deſtinés au même uſage. Deux liqueurs bien différentes, connues ſous le nom de *ſeve*; ſavoir, la lymphe ou le ſeve aqueuſe, & la ſeve nourriciere. Celle-ci réſide dans les parties qui prennent un accroiſſement actuel. *Ibid. b.* En quoi conſiſte la matiere propre à nourrir les végétaux. Uſage de la lymphe. Sa ſortie de la plante par la tranſpiration. Cette tranſpiration nous ſert de meſure pour déterminer la quantité & les mouvemens de cette ſeve aqueuſe que les racines doivent tirer de la terre pour ſuppléer à la dépenſe de cette tranſpiration. Phénomenes de cette tranſpiration examinés d'après les expériences de M. Hales. *Ibid.* 959. *a.* Expérience qui montre avec quelle force l'eau eſt aſpirée contre ſon propre poids. Quantité de la tranſpiration des plantes. *Ibid. b.* La plus abondante ſe fait toujours dans un jour fort ſec & fort chaud. De plus il eſt néceſſaire que la plante ſoit frappée immédiatement du ſoleil. Tems & momens du jour où la vigne pleure le plus, & où la liqueur qui s'écoule des érables du Canada eſt le plus abondante. Force avec laquelle la lymphe des pleurs eſt chaſſée dans la vigne. *Ibid.* 960. *a.* Obſervations qui démontrent la grande influence des rayons du ſoleil ſur le mouvement de la ſeve & la végétation de la plante. Plus un arbre a de feuilles, plus il tranſpire. Après les feuilles, les boutons qui ſont à leur origine, & que les jardiniers appellent *les yeux*, ſont les parties les plus propres à élever la ſeve, par l'action du ſoleil ſur ces mêmes boutons. Les arbres dépouillés de leurs feuilles, & dont leurs boutons ſe ſont deſſéchés, périſſent ſans reſſource. L'action du ſoleil ſur l'écorce, peut auſſi, pendant quelque tems, faire élever la ſeve. Enfin cette action du ſoleil ſur les racines contribue auſſi à ce même effet. *Ibid. b.* Conjectures ſur les cauſes de l'élévation de la ſeve dans les végétaux. De la ſeve nourriciere. Il eſt croyable qu'elle eſt le produit de la lymphe, dont les parties propres à l'organiſation ont été ſéparées dans des vaiſſeaux ſecrétoires. Le livre paroît être l'organe propre à la nourriture & à l'accroiſſement des végétaux. *Ibid.* 961. *a.* Il paroît par les obſervations, que la ſeve nourriciere commence à ſe mouvoir dans le livre qui forme les boutons, aux parties les plus élevées de l'arbre, qu'enſuite elle ſe manifeſte dans les autres parties du livre, en deſcendant peu-à-peu juſqu'à la racine.

Cauſe de la formation des bourgeons latéraux. Différentes ſortes de productions que fait l'organe du livre, dilaté dans quelque partie par la ſurabondance de la ſeve nourriciere. Production des parties de la fructification. Les botaniſtes diſtinguent ſept ſortes de parties qui concourent à la fructification; ſavoir, le calice, la corolle, les étamines, le piſtil, le fruit, la ſemence, & le ſupport, ou la baſe de toutes ces parties. *Ibid. b.* Deſcription & uſages de chacune de ces parties. Leur formation. *Ibid.* 962. *a.* Fécondation des embryons des ſemences. Cauſes de la chûte des feuilles. Celles qui terminent enfin la végétation de l'arbre dans ſa vieilleſſe & le font périr. *Ibid. b.*

Végétation : importance & utilité de la connoiſſance de la végétation des plantes. Auteurs qui s'y ſont appliqués. Etat d'imperfection où cette partie de la botanique ſe trouve encore. *Suppl.* II. 28. *a.* Des principes d'où émanent tous les phénomenes de la végétation. *Suppl.* III. 213. *b.* Méchaniſme de la végétation, *ibid.* Deſcription de celle d'une graine. VII. 646. *a*, *b.* Cauſes de la végétation. I. 233. *a.* Explication de l'économie végétale. XII. 712. *b*, &c. Expérience qui tend à découvrir les principes de la végétation. XVI. 182. *b.* Faculté que les plantes ont de convertir les ſels en celui qui leur eſt propre, *Ibid.* Examen de la végétation des plantes céréales, & particuliérement de celle du froment. *Suppl.* III. 207. *a*, *b*, &c. Les anciens attribuoient à un grain de ſemence la propriété de changer en une ſubſtance qui lui eſt propre, le ſuc que la terre lui fournit. VI. 516. *b.* Principe qui, ſelon quelques anciens, détermine chaque végétation en ſon eſpece. I. 610. *a.* Mammelons intercutanés d'où ſe forment, ſelon les circonſtances, des branches ou des racines. *Suppl.* II. 45. *b.* De la nutrition des plantes. I. 187. *b.* 583. *b.* XI. 290. *b.* XIII. 746. *a*, *b.* *Voyez* SEVE & CIRCULATION *de la ſeve.* Tranſpiration des plantes. *Voyez* TRANSPIRATION. Néceſſité de l'eau pour la végétation. *Suppl.* III. 218. *b.* Uſage des feuilles dans la végétation. VI. 653. *b.*

VÉGÉTAUX, (*Jardin.*) diviſions & ſubdiviſions des végétaux. XVI. 872. *a.* Les plantes terreſtres & aquatiques ſubdiviſées en plantes ligneuſes, en bulbeuſes, & en fibreuſes. Plantes annuelles, pérennelles, paraſites. Parties des plantes. *Ibid. b.*

VÉGÉTAUX, (*Jardin.*) de leur multiplication. X. 859. *b.* Dépenſe d'eau néceſſaire pour leur entretien. VII. 89. *b.* Effets de la gelée ſur les végétaux. 540. *b.* *Voyez* PLANTE.

VÉGÉTAUX, (*Hiſt. nat.*) diviſion des végétaux en deux claſſes, ceux à qui il ne manque rien des caracteres de plante, & ceux à qui il en manque quelques-uns. XVI. 724. *a.* Obſervations microſcopiques des végétaux. XI. 723. *b.* Leur germination. VII. 646. *a.* Cauſe de la circulation des fluides dans les végétaux. I. 233. *a.* Comment leurs qualités peuvent varier ſelon les tems & les lieux. 109. *a.* Baumes & huiles contenues dans les végétaux. *Suppl.* II. 436. *b.* Tout eſt graine, ſemence ou germe dans les végétaux. *Suppl.* III. 212. *b.* Organes ſexuels des végétaux. 221. *a.* Les végétaux ont une ſorte de migration qui les fait paſſer d'un pays dans un autre, à meſure qu'ils ſe trouvent contrariés par diverſes cauſes. III. 237. *b.* Couches de végétaux dans la terre. VII. 624. *a.* X. 92. *b.* XVI. 469. *a.* Reproduction des végétaux. VII. 560. *a.* 568. *b.* *Voyez* PLANTE.

VEGGIA, ou *Veglia*, (*Géogr.*) iſle du Golfe de Veniſe. Sa grandeur. Ses productions. Sa capitale. Hiſtoire de cette iſle. XVI. 872. *b.*

VÉHIER, (*Juriſpr.*) officier qu'on appelle en Dauphiné *véhier*, & ailleurs *viguier*, c'étoit le lieutenant du ſeigneur. Deux ſortes de véhiers, les uns eccléſiaſtiques, les autres laïques. Quel étoit le véhier eccléſiaſtique de Romans. Fonctions qu'avoient le mitral de Vienne & le véhier de Romans. Fonctions du véhier laïque. Véhier du dauphin, établi à Romans. La plupart des véhéries ayant été inféodées, ont conſervé leurs droits, mais perdu leurs fonctions. Véhéries qu'il y avoit à Grenoble. XVI. 873. *a.* Véhérie de Bernin. Droit de ce véhier ſur les petits bans. Véhérie de Moirene. Véhérie de Payrins. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.* *Voyez* VICAIRE, VIGUIER, VIGUERIE.

VEIES, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans l'Etrurie. Son hiſtoire. XVI. 873. *b.*

Veies, évocation des dieux de cette ville par Camille. VI. 161. *b.*

VÉJETON, (*Fabricius*) ſes libelles recherchés dans Rome. IX. 460. *a.*

VEILLE, (*Phyſiolog.*) ſignes qui caractériſent la veille. XVI. 874. *a.*

Veille, différence entre la veille & le ſommeil dans l'ordre des idées. XI. 596. *a*, *b.* Moyen de diſtinguer l'une de l'autre. XV. 357. *a.* De la veille & du ſommeil par rapport à la ſanté. XI. 223. *a.*

VEILLE, (*Antiq. rom.*) diviſion de la nuit chez les Romains, en quatre parties égales, appellées *veilles*. XVI. 874. *a.*

VEILLES, *lampe de*, (*Litt.*) IX. 233. *b.*

VEILLE, (*Hiſt. eccl.*) c'étoit autrefois la nuit pendant laquelle les chrétiens veilloient ſur les tombeaux des martyrs, dont on devoit ſolemniſer la fête le lendemain. En quel tems on commença les veilles des fêtes des ſaints. Comment ſe faiſoit la publication de la fête d'un martyr. Aſſemblées tenues principalement la nuit. Les veilles nocturnes défendues dans le ſeptieme ſiecle. XVI. 874. *b.* *Voyez* VIGILES.

VEILLE *des armes*, (*Hiſt. de la cheval.*) XVI. 874. *b.*

VEILLE, (*Marine*) Veille-la-driſſe. Veille-l'écoute-de-hune. Veilles-les-hunieres. XVI. 874. *b.* Veille. *Voyez* QUART.

VEILLER, (*Juriſpr.*) être attentif à la conſervation de ſes droits. Tant que le vaſſal dort, le ſeigneur veille, & *vice verſâ*. XVI. 875. *a.*

VEILLER, (*Marine*) veiller les mâts & non le côté. Ancre à la veille. Bouée à la veille. XVI. 875. *a.*

VEILLEUSE, (*Menuiſ.*) ouvrage repréſenté, vol. VII. des planch. Menuiſerie en meubles, pl. 11.

VEINE, (*Anatom.*) troncs que les veines forment en s'approchant du cœur. L'anaſtomoſe des veines & des arteres obſervée dans quelques animaux. Tuniques des veines. XVI. 875. *a.* Mouvement périſtaltique des veines, ſans battement. Valvules dans les veines. Diſtinction des veines par rapport à leur ſituation. Différens noms des veines, tirés des parties où elles ſe trouvent. Les veines diſtinguées à raiſon de leurs fonctions particulieres. *Ibid. b.*

Veine. Obſervations ſur les veines, leurs membranes, leurs valvules : cinq tuyaux communs auxquels elles vont ſe rendre. VIII. 262. *b.* XVI. 800. *a*, *b.* Valvules dans les veines. 826. *b.* — 828. *a.* Anaſtomoſes des veines. *Suppl.* I. 391. *b.* De la maniere dont le ſang paſſe des arteres dans les veines. I. 408. *a.* III. 468. *b.* *Suppl.* I. 392. *a.* Parenchyme que les anciens admettoient entre les veines & les arteres. *Suppl.* IV. 238. *b.* Pourquoi les veines paroiſſent de couleur bleue. II. 281. *b.* Obſervation ſur les troncs des veines des extrémités. *Suppl.* I. 823. *b.* Veines coronaires, innominées, & autres petites qui appartiennent au cœur. *Suppl.* II. 492. *a.* Inſenſibilité des veines. *Suppl.* IV. 778. *b.* Jeux de la nature ſur les veines. XVI. 801. *b.*

Veine-cave. II. 784. *a*, *b.* Obſervations ſur la valvule qui eſt à l'orifice du tronc inférieur de ce vaiſſeau, près de l'oreillette droite du cœur. XVI. 828. *b.* *Voyez* CAVE, (*Veine-*).

Veine-porte. XIII. 137. *a*, *b.* *Suppl.* II. 227. *a*, *b.* *Suppl.* III. 76. *b.* 77. *a*, *b.* Cette veine prend la forme d'artere & en exerce les fonctions. VII. 30. *a.* Capſule qui l'enveloppe. *Suppl.* II. 227. *b.* Sang de la veine-porte. *Suppl.* IV. 720. *b.* Uſage du ſang de ce vaiſſeau dans la formation de la bile. VII. 33. *a*, *b.* *Suppl.* III. 80. *b.* Pourquoi Stahl a dit de ce vaiſſeau, *vena porta*, *porta malorum.* VII. 38. *b.* *Voyez* PORTE. (*Veine-*).

VEINES *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 391. *b.*

VEINES, (*Litholog.*) cauſe des veines dans les pierres. XVI. 875. *b.*

VEINE, (*Minéralog.*) Tavernier donne une deſcription des veines qui ſont dans les mines de diamans de Golconde, avec la maniere de les tirer. — Veines métalliques. XVI. 875. *b.* *Voyez* FILON.

VEINE, (*Archit.*) veine de bois, de marbre, de pierre. XVI. 876. *a.*

VEINES *d'eau*, (*Archit. hydrauliq.*) XVI. 876. *a.*

VEINEUX, *ſang*, (*Phyſiol.*) I. 720. *b.*

VEISSIERES, (*Mathurin de la Croze de*) obſervations ſur cet homme de lettres & ſur ſes ouvrages. XI. 14. *b.*

VELA, (*Joſeph*) juriſconſulte eſpagnol. XI. 777. *b.*

VÉLABRE, (*Topogr. de Rome.*) lieu de Rome proche le quartier des Toſcans. Etymologie du mot *Vélabre.* XVI. 876. *a.* Comment Tarquin l'ancien remédia aux inondations que ſouffroit le Vélabre. *Ibid. b.*

VÉLAR, ou *Tortelle*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece commune, appellée *eryſimum vulgare.* Lieux où elle ſe trouve. Ses propriétés médicinales. XVI. 876. *b.*

VÉLAR, (*Mat. médic. & Pharm.*) cette plante eſt de la claſſe des cruciferes de Tournefort. XVI. 876. *b.* Ses vertus & uſages en médecine. Préparation du ſyrop de vélar ou ſyrop du chantre. Doſe de ce ſyrop. *Ibid.* 877. *a.*

VELAY, *le*, (*Géogr.*) contrée de France, dans le gouvernement militaire de Languedoc. Ses bornes. Capitale du Vélay. Hiſtoire de ce pays. XVI. 877. *b.*

VÉLETTE, (*Ichthyol.*) nom que donnent les Provençaux à un petit poiſſon fort ſingulier, qui flotte par milliers ſur la ſurface de la Méditerranée. Sa deſcription. XVI. 877. *b.*

VELIA, (*Géogr. anc.*) ville de la Lucanie, dans le golfe Eléate. Elle ſe nomme aujourd'hui *Piſciota.* Les auteurs grecs l'ont appellée *Eléa*, d'où s'eſt formé le nom *Velia.* XVI. 878. *a*, *b.* Obſervations ſur Zénon Eléate, philoſophe, né dans cette ville. *Ibid. b.*[1]

VELIA, (*Topogr. de Rome*) lieu de l'ancienne Rome. Origine de ſon nom. Trait de la vie de Valerius Publicola à l'occaſion

l'occaſion de la maiſon qu'il bâtit ſur cette colline. XVI. 878. *b.*

VÉLIN. L'invention du vélin attribuée à Cratès le grammairien, contemporain d'Attalus, & ſon ambaſſadeur à Rome. XVI. 879. *a.*

VÉLIN. (*Doreurs*) XVI. 879. *a.*

VÉLIN, (*Manufact.*) point royal ou point de France. La manufacture de ce vélin a été inventée dans la ville d'Alençon. Fil à vélin, aiguilles à vélin. XVI. 879. *a.*

VÉLIN. (*Peint.*) De ſon uſage pour la miniature. X. 551. *b.* 552. *a.*

VÉLINO, *le* (*Géogr.*) riviere d'Italie. Son cours. Caſcade du Vélino. XVI. 879. *a.*

VELINUS, *lacus*, (*Géogr. anc.*) lac d'Italie chez les Sabins, préſentement *Lago di Rieti*. Rivieres qui lui appartiennent. XVI. 879. *a.* Environs de ce lac. *Ibid. b.*

VÉLITES, (*Art milit. des Rom.*) l'une des quatre ſortes de ſoldats qui compoſoient les légions. On les nommoit quelquefois *anteſignati*. Leurs armes. Manœuvres des vélites armés de frondes. Uſages qu'on tiroit des vélites. Epoque de leur établiſſement. Comment ils étoient diſtribués dans les légions. Trois ſortes de vélites, les frondeurs, les dardeurs & les archers. XVI. 879. *b.*

Vélites dans les troupes grecques. *Suppl.* IV. 316. *b.* Des vélites romains. 673. *a.* Diverſes obſervations ſur ces ſoldats. IX. 356. *b.* Leurs armes. I. 686. *b.* X. 507. *b.* Leur diſtribution dans les corps des haſtaires, des princes & des triaires dans le camp des Romains. IX. 635. *b.* Leur place dans l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 174. *b.*

VELITRÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium, & la capitale des Volſques, aujourd'hui *Velitri* ou *Velletri*. Hiſtoire de cette ville. XVI. 880. *a.*

VELLAUNODUNUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule celtique ou lyonnoiſe. Divers ſentimens des géographes ſur le nom moderne de cette ville. Le plus grand nombre penſe, avec Vigénere, que ce peut être Château-Landon, à quatre lieues de Montargis. XVI. 880. *b.*

VELLEIEN. (*Juriſpr.*) Sénatus-conſulte Velléïen. Détails ſur la maniere dont les loix romaines avoient pourvu à la ſûreté des biens dotaux des femmes, juſqu'au tems où ce décret fut rendu. XVI. 880. *b.* L'objet de ce décret rendu ſous le conſulat de M. Silanus & de Villéïus Tutor, du tems de l'empereur Claude, eſt de reſtituer les femmes contre toutes les obligations qu'elles auroient contractées pour autrui, & qu'on auroit extorquées d'elles par violence, par autorité & par ſurpriſe, pourvu qu'il n'y eût eu aucune fraude de leur part. Obſervations des juriſconſultes ſur cette loi. Loix de Juſtinien en interprétation du ſénatus-conſulte Velléïen. *Ibid.* 881. *a.* Diſpoſitions des loix de France, par rapport aux obligations que peuvent contracter les femmes pour autrui, & ſur-tout pour leurs maris. Comment le ſénatus-conſulte Velléien eſt reçu dans ce royaume. *Ibid. b.* Auteurs à conſulter. *Ibid.* 882. *a.* — *Voyez* SÉNATUS-CONSULTE.

VELLÉITÉ, (*Morale*) définition. Le plus ſouvent nous ne manquons de ſuccès, que parce que nous n'avons preſque point eu de volonté. Le ſecret de devenir pape, diſent les Italiens, c'eſt de le vouloir. XVI. 882. *a.*

VELLETRI ou *Velitri*, (*Géogr.*) autrefois *Velitræ*, ancienne ville d'Italie, dans la Campagne de Rome. Son état préſent. XVI. 882. *a.*

VELLEIUS-PATERCULUS. Obſervations ſur la vie de cet auteur, & ſur ce qui nous reſte de ſes ouvrages. XI. 17. *b.* 18. *a.* Figure de rhétorique qui lui eſt familiere. V. 809. *b.*

VELOURS. (*Manufact.*) Comment ſe fait le velours uni. Différentes ſortes de velours. Maniere dont on travaille le velours ciſelé. XVI. 882. *b.* Cet article traite, 1°. des parties en bois du métier, & de leur aſſemblage. 2°. Des parties en fil, en ſoie, en ficelle, & autres matieres : de leur diſpoſition & de leur uſage. 3°. Des outils, de leurs noms, & de la maniere de s'en ſervir. 4°. De la main-d'œuvre, du deſſin, de la lecture, & de la maniere de travailler. *Ibid.* 883. *a*, *b.* Travail du velours ciſelé à fond or. *Ibid.* 900. *b.* Travail du velours uni. *Ibid.* 901. *a.* Velours ciſelés de Lyon. État de cette fabrique ; moyens d'encouragemens qu'on lui a fournis. Détails ſur le travail de cette qualité de velours. *Ibid. b.* Étoffe à la broche. Obſervations ſur l'article vij, du titre 8 du réglement du 19 juin 1744, qui déclare que dans le cas où les velours unis ſeront fabriqués avec de l'organſin, monté à trois brins, chaque fil de poil ſera compté pour un fil & demi, & le velours pourra être marqué ſur ce pié à la liſiere, & vendu pour velours à trois poils, quoiqu'il ne ſoit qu'à deux. *Ibid.* 903. *a*, *b.* Examen des cauſes qui ont empêché juſqu'ici que les velours fabriqués en France, fuſſent auſſi beaux que ceux qui ſe fabriquent à Turin, Gênes, & autres villes d'Italie. *Ibid.* 905. *a.* Imperfection qui ſe trouve dans la main-d'œuvre de ceux qui ſe font à Lyon. *Ibid. b.* Façon des travailler des Gênois, différente de celle qu'on ſuit en France. *Ibid.* 906. *a.* Des moyens de faire enſorte que l'on pût ſe paſſer des Gênois pour la conſommation du velours qui ſe fait dans le royaume. Examen du prix différent des ſoies de Piémont, d'avec celui de France. *Ibid. b.* Obſervations ſur un échantillon de velours noir, compoſé de fil & de coton, fabriqué par le ſieur Fonrobert, fabriquant de Lyon, préſenté au bureau de commerce, le jeudi 28 janvier 1751, par le ſieur Padier, inſpecteur général des manufactures. Explication de la maniere dont cette ſorte de velours, & celui qu'on appelle velours de gueux, ſont travaillés. *Ibid.* 907. *a.* Bonté & durée du premier. Cette étoffe plus avantageuſe à l'état que les péluches. *Ibid. b.*

Velours. Enſuple du métier à velours. V. 714. *b.* Maniere d'apprêter les petits-velours. I. 556. *a.* Du chiner des velours. III. 339. *b.* Gaufrure de quelques velours. VII. 525. *a.* Travail du velours repréſenté vol. XI des planch. Soierie, ſection quatrieme.

VELOUTÉE, étoffe, appellée tripe. XVI. 657. *a.*

VELOUTÉE, (*Anatom.*) membrane veloutée de l'eſtomac. XVI. 907. *b.*

Veloutée, *tunique des inteſtins*. Premiere tunique interne des inteſtins grêles, dans laquelle le chyle eſt renfermé. Poils dont elle paroît couverte. Deſcription & uſage de cette tunique. Mucoſité dont elle eſt enduite. Epaiſſiſſement de cette tunique, lorſqu'un corps dur eſt logé pendant long-tems dans quelque endroit particulier de ce conduit. XVI. 908. *a.* *Voyez Suppl.* III. 633. *a*, *b.*

VELUM, (*Littér.*) rideau ou portiere. XVI. 908. *b.*

VELVOTE, (*Botan.*) *voyez* LINAIRE. Eſpece de linaire, appellée *velvote femelle*. XVI. 908. *b.*

VELVOTE ou *Véronique femelle*. (*Mat. médic.*) Propriétés & uſages de cette plante en médecine. XVI. 909. *a.*

VENAFRE, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. XVI. 909. *a.*

VENAFRUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Campanie : elle eut le titre de colonie romaine : elle étoit célebre par la bonté de ſon huile d'olives. XVI. 909. *a.*

VENAISSIN, *le comtat*, (*Géogr.*) pays ſitué entre la Provence, le Dauphiné, la Durance & le Rhône. Différens princes qui l'ont poſſédé. XVI. 909. *b.*

Venaiſſin, *le comtat*. Comment il eſt parvenu au S. Siege. XI. 836. *a*, *b.* Origine de ſon nom. *Suppl.* II. 249. *b.*

VÉNALITÉ. (*Hiſt. rom.*) Vénalité des charges à Rome. IX. 293. *b.* De la vénalité des ſuffrages chez les Romains. XIV. 815. *b.* Précaution que l'on prit contre ce déſordre. IX. 857. *a.*

VÉNALITÉ *des charges*. (*Hiſt. de France*) Il n'eſt point queſtion ici de la vénalité des charges militaires & de finance, mais ſeulement de celles de judicature. Comme il eſt intéreſſant de connoître les époques de la vénalité de ces dernieres dans le royaume de France ; l'auteur rapporte ici un morceau également court, précis & judicieux, de l'abrégé de l'hiſtoire de France du préſident Hénault, où cette queſtion ſe trouve diſcutée. XVI. 909. *b.* Il réſulte de ce détail, que le regne de François I fut l'époque de la vénalité des charges, en ce que ce fut alors qu'une grande partie de ces charges s'obtint pour de l'argent. *Ibid.* 910. *a.* Mais Charles IX établit enſuite poſitivement cette vénalité par ſes édits. Les charges de finance devinrent vénales ſous Louis XII, & les militaires ſous Henri III. Réflexions ſur la vénalité des charges militaires, de finance & de judicature. *Ibid. b.*

Vénalité des charges en France. XI. 414. *b.* Réflexions ſur ce ſujet. III. 197. *b.* XVII. 864. *a*, *b.* 865. *a.* La jouiſſance des gages pour les conſeillers, après vingt ans de ſervice, n'a plus lieu depuis la vénalité des charges. VII. 419. *a.* Gages intermédiaires depuis qu'elle a été établie. *Ibid. b.*

VENA-MEDINI, (*Médec. des Arabes*) maladie cauſée par les petits inſectes, nommés *dragoneaux*, qui s'enfoncent dans la chair, & y excitent des ulceres. Agatharchide le cnidien, qui fleuriſſoit ſous Ptolomée Philometor, en a parlé le premier. Les peuples qui habitent autour de la mer Rouge, ſujets à cette maladie, ſelon le rapport de ce philoſophe. Le même inſecte attaque quelques peuples de la Guinée & de la Perſe. XVI. 911. *a.*

VENCE, (*Géogr.*) ville de France dans la Provence. Obſervations ſur cette ville & ſur ſon évêché. XVI. 911. *a.* *Voyez VINTIUM.*

VENCESLAS, empereur dépoſé. IV. 72. *b.*

VENDANGE, (*Hiſt. Littérat.*) fête qu'on célébroit à Rome pour obtenir une vendange abondante. XVII. 305. *a.* Fête des vendanges en l'honneur de Bacchus. 306. *b.* Cérémonies que les Romains obſervoient dans les vendanges. 305. *a.* Fête que la ſociété de la mere-folle célébroit à Dijon en tems de vendange. X. 381. *a.* Deſcription poétique de la venange. XVII. 739. *b.* Ban de vendange. II. 51. *a.*

VENDANGER. (*Critiq. ſacr.*) XVI. 911. *b.*

VENDEURS, (*Juriſpr.*) officiers du châtelet déſignés par ce nom. XVI. 911. *b.*

Vendeur, *voyez* ACHETEUR & VENTE. Pacte commiſſoire entre vendeur & acheteur. XI. 739. *a.*

Vendeur juré, officier établi par le roi pour ce qui concerne la vente de certaines eſpeces de marchandiſes. But de l'établiſſement de ces officiers. Fonds réglé par les loix, ſur lequel ils prennent pour faire leurs avances. Bureau, regiſtre & officiers que doit avoir chaque communauté de vendeurs. XVI. 911. *b.* Droits qui leur ſont attribués pour leurs peines & l'intérêt de leurs avances. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 912. *a.*

VENDICATIONS, *la cour des*, (*Hiſt. d'Anglet.*) tribunal particulier qui n'a lieu qu'une ſeule fois ſous chaque regne à l'occaſion du couronnement. Voyez dans l'hiſtoire d'Angleterre de Rapin, un extrait détaillé des regiſtres de cette cour, au commencement du roi Jacques II, & de la reine Marie ſon épouſe. L'auteur en donne ici quelques articles pour exemple. XVI. 912. *a.*

VENDOME, (*Géogr.*) ville de France dans la Beauce, capitale du Vendomois. Obſervation ſur les écrits qui ont été faits pour prouver la ſainte larme de Vendôme. Seigneurs de Vendôme. Ouvrages de Jean-Baptiſte Souchay, né dans ce lieu. XVI. 912. *b.*

VENDÔME, (*place de*) à Paris. XI. 948. *b.*

VENDOMOIS, (*Géogr.*) petit pays de France. Ses bornes. Obſervations hiſtoriques ſur ce pays & ſur les princes qui l'ont poſſédé. Précis de la vie de Pierre de Ronſard, né dans le Vendômois en 1525. Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. XVI. 913. *a.* Sonnet de Ronſard, qui fut ſupprimé dans ſon édition de 1585, & que Binet, auteur de ſa vie, a transformé en ſatyre contre Philibert de Lorme, architecte du palais des Tuileries. *Ibid. b.*

VENDRE. (*Comm.*) Des ventes volontaires & des ventes forcées. Vendre en gros, en détail, comptant, au comptant, à crédit ou à terme. Vendre à crédit pour un tems, à charge de diſcompte ou d'excompte, à tant pour cent par mois pour le prompt paiement. XVI. 913. *b.* Vendre à profit. Vendre partie comptant, partie en lettres ou billets de change, & partie à terme ou à crédit. Vendre partie comptant, partie en promeſſes, & partie en troc. Vendre au baſſin. Vendre hors la main. Différentes manieres de meſurer la quantité des marchandiſes qu'on vend. Différentes ſignifications du mot *vendre*. *Ibid.* 914. *a.* *Voyez* VENDEUR & VENTE.

VENDRE, (*Critiq. ſacr.*) état des perſonnes qui, chez les Hébreux, vendoient leur liberté dans une néceſſité urgente. Perſonnes qu'il étoit permis de vendre. XVI. 914. *a.*

VENDRE, *port de*, (*Géogr.*) port de France dans le Rouſſillon. XVI. 914. *b.*

VENDREDI, (*Hiſt.*) différentes manieres de prononcer ce mot. XVII. 17. *a.* Ce jour appellé paraſceve ou préparation par les Juifs. XI. 922. *b.* Jour de fête chez les Mahométans. VI. 565. *a.* Les anciens Saxons le conſacrerent à la femme du dieu de la guerre. XVII. 629. *a.* Origine du nom de *Freytag* que les Allemands ont donné à ce jour. VII. 306. *a.* *Suppl.* III. 148. *a.* Epoque depuis laquelle le peuple en France le regarde comme malheureux. *Suppl.* IV. 770. *b.*

VENDU-MEESTER, (*Comm.*) commiſſaire établi à Amſterdam pour préſider aux ventes publiques ou au baſſin. Deſcription de ſes fonctions, & de la maniere dont ſe font ces ventes. XVI. 914. *b.* — *Voyez* I. 164. *b.*

VENEDES, *les* (*Géogr. anc.*) peuples originaires de la Sarmatie, & qui paſſerent enſuite avec les Slaves dans la Germanie. Tems de cette migration. XVI. 914. *b.* Diviſion de ces peuples en pluſieurs cités, qui prirent des noms différens ſuivant les lieux où ils s'étendirent. *Ibid.* 915. *a.*

VENEDICUS. (*Géogr. anc.*) *Venedici montes. Venedicus ſinus.* XVI. 915. *a.*

VENEN, (*Botan.*) arbre de l'Indoſtan. Son fruit. Liqueurs qu'on retire de ce fruit & de ſes fleurs. XVI. 915. *a.*

VÉNÉNEUX. (*Médec.*) Différence entre vénéneux & venimeux. XVII. 4. *b.* Plantes vénéneuſes. XII. 723. *a.* Arbre vénéneux. XVI. 501. *a*, *b.*

VENENUM. (*Littérat.*) Différentes ſignifications de ce mot. XVI. 915. *a.* — *Voyez* POISON.

VÉNÉRATION, *Reſpect.* (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XVI. 915. *a.*

VÉNERIE, ouvrages qui traitent de l'art de chaſſer. La vénerie comprend toutes les eſpeces de chaſſes qu'on peut faire avec des chiens courans. Connoiſſances néceſſaires au véneur. Si on veut joindre à la certitude de prendre, le plaiſir que donnent l'appareil & le bruit d'une meute nombreuſe, il faut diſpoſer avantageuſement les relais. Le travail par lequel on s'aſſure de l'endroit où l'on ira attaquer, eſt une partie conſidérable de la vénerie. Connoiſſances qu'elle exige. XVI. 915. *b.* Il faut que le chaſſeur ſoit muni d'un bon limier. Art & connoiſſances qu'exige la pourſuite de l'animal *Ibid.* 916. *a.* *Eloge hiſtorique de la chaſſe.* Dans tous les tems, les hommes ſe ſont exercés à la chaſſe, & l'ont aimée : on en trouve des exemples dans les ſiecles les plus reculés. L'écriture ſainte qui nous tranſmet l'hiſtoire réelle du genre humain, s'accorde avec la fable pour conſtater l'ancienneté de la chaſſe : c'eſt une occupation diviniſée dans la théologie païenne. *Ibid. b.* Alexandre-le-Grand s'exerçoit à la chaſſe dans les intervalles de ſes travaux militaires. Cyrus l'aimoit beaucoup ; tous les jeunes ſeigneurs de ſa cour s'y exerçoient continuellement avec lui. Xénophon après ſa retraite des dix-mille, ſe retira à Sillonte, s'amuſant à la chaſſe avec ſes fils & ſes amis. Eloges qu'il fait de cet exercice. *Ibid.* 917. *a.* La chaſſe, dit M. Rouſſeau, préſerve le cœur des foibleſſes de l'amour. Les Spartiates aimoient les parties de chaſſe. Les Romains nés guerriers firent de cet exercice une affaire importante. Ruſe de chaſſe aſſez ſinguliere dont ils uſoient. La chaſſe, ſelon Pline, a donné naiſſance aux états monarchiques. *Ibid. b.* Parmi les nations modernes, nous voyons les Lapons, les Tartares, les Chinois, les Indiens de l'Amérique, faire de la chaſſe une de leurs principales occupations. On peut aſſurer que la moitié des habitans du monde ne vit encore que de la chaſſe. Nos premiers rois ſe ſont conſervés les grandes forêts de leur royaume : ils y paſſoient des ſaiſons entieres pour prendre cette récréation. Toutes les aſſemblées générales de la nation ſe terminoient par une chaſſe. Célébration des fêtes de S. Hubert, patron des chaſſeurs. Il étoit réclamé, ſoit contre la rage à laquelle les chiens ſont ſujets, *Ibid.* 918. *a.* ſoit pour obtenir ſa protection contre tout accident fâcheux dans la chaſſe. Il y avoit des chaſſeurs dans les Gaules, qui ſacrifioient tous les ans à Diane. Aventure arrivée à François I à la chaſſe. Accidens arrivés à la chaſſe. Hiſtoires de chaſſes, faits curieux. *Ibid. b.* Chaſſes de Jean Sobiesky, roi de Pologne. Celles de Louis XIII. *Ibid.* 919. *a.* Relation d'une chaſſe dans laquelle un cerf fut pourſuivi pendant trois jours, par trois équipages différens. On voit au château de Malherbe, la figure d'une biche qui avoit un bois comme un cerf, & qui portoit huit andouillers, laquelle après avoir été courue par deux véneurs du roi Charles IX, fut priſe par les chiens pour un cerf. Chaſſes de Louis XV. *Ibid. b.* *Des chiens courans.* Précis de ce qu'ont écrit ſur ces chiens & ſur leur origine, Phœbus & Fouilloux. Premiers qui ont paru en France. Comment leur race s'y eſt multipliée. *Ibid.* 920. *a.* Race des chiens gris que S. Louis envoya acheter en Tartarie. Qualités des chiens de cette eſpece. Ce qu'en dit Salnove. La derniere meute des chiens gris appartenoit à M. le comte de Soiſſons, ſous Louis XIII. Depuis ce tems, il n'eſt plus fait mention de cette eſpece de chiens. Chiens de Normandie à poil gris, limiers excellens, qui nous ſont venus dans l'équipage de Louis XV. Qualités des chiens blancs greffiers. Origine de cette race. *Ibid. b.* Chiens noirs ou chiens de S. Hubert. Race de chiens qui ſe nommoient merlans. Différentes eſpeces de chiens courans dont parle Charles IX. Chiens de la Hunaudaye. Autres que l'on appelloit Dubois. Chiens de la Loue. Chiens à deux nez. Des chiens anglois, leurs qualités. *Ibid.* 921. *a.* Leurs différentes eſpeces. Chiens du renard. Chiens du cerf. Chiens nommés bicles. Des chiens françois. Meute de Louis XV. M. de Selincourt dit qu'il y a trois ſortes de chiens courans en France, auſſi bien qu'en Angleterre. *Ibid. b.* Chiens blancs qu'on a choiſis pour courre le cerf. On a confondu toutes les races angloiſes avec les françoiſes. Figure & taille des chiens courans. Tableaux que Fouilloux & Salnove en font. *Ibid.* 922. *a.* Deux tailles différentes dans nos chiens courans ; chiens eſclames & chiens gouſſeaux : tableau qu'en fait M. de Ligniville. Ce qu'obſervent les Anglois pour avoir de bons chiens courans, & en avoir en quantité. *Ibid. b.* Si les François imitoient les Anglois, ils auroient des chiens ſages & obéiſſans, qui chaſſeroient toujours enſemble ; car les chiens françois ont des qualités plus relevées que les chiens anglois. Comment les avantages des premiers s'évanouiſſent. Sur les différentes races de chiens courans, la Briffardiere donne la préférence aux chiens blancs. Moyens d'en avoir de bonne race & de les bien dreſſer. Leçons de Phœbus ſur la maniere dont les chiens doivent demeurer & être tenus. *Ibid.* 923. *a.* Pratiques preſcrites ſur ce ſujet par Charles IX, Salnove, Ligniville, & M. de Sélincourt. Obſervations ſur les nouvelles méthodes de ſoigner les chiens qu'on a fait ſuccéder aux anciennes. Comment on les délivre des poux & des puces, ſelon Fouilloux. *Ibid. b.* Soins que preſcrit Sélincourt pour garantir une meute des maladies qui regnent au printems & en automne. Moyens de guérir les chiens de la rage de glai. Des grains & des farines dont on nourrit les chiens : ſoins à donner à cet objet. *Ibid.* 924. *a.* Nourriture qu'on donne aujourd'hui aux chiens du roi. Service du chenil. Expoſition de ce qui eſt en uſage pour les meutes du roi, pour le ſervice du chenil. *Ibid. b.* *Curée.* Deſcription de la curée après les chaſſes royales. *Ibid.* 925. *a.* Inconvéniens de mettre les chiens au gras les jours de chaſſe. Bons effets de l'ancienne pratique de jet-

ter aux chiens le forhu après la curée. *Ibid.* 926. *a.* Rentrée des chiens au chenil. Recherche des chiens égarés. Ce qu'on doit faire le lendemain des chasses s'ils ont les piés échauffés. Quelle peut être la marche d'un chien dans un jour. *Marche de l'équipage en route pour les chasses du roi. Ibid. b.* Chiens formant la meute dans ces chasses. Quelles étoient les meutes du tems de Fouilloux, de Charles IX. *Ibid.* 927. *a.* Et de Salnove. Meutes dont parle Ligniville. Celles du roi d'Angleterre, du tems de cet auteur. Eloge qu'il fait des véneurs anglois. *Ibid. b.* Meute du roi du tems de Salnove. Instructions tirées de Ligniville pour former une bonne meute. Comment il faisoit observer à ses chiens de chasser toujours ensemble, & arrêtoit ceux qui coupoient par ambition pour être à la tête. Ce que doit faire le véneur quand le cerf est accompagné, pousse le change, & qu'une partie de la meute s'en va en avant après le change. *Ibid.* 928. *a.* Comment les vieux chiens apprennent aux jeunes, quand la meute est à bout de voie. Diverses instructions pour la conduite de la meute dans la poursuite du cerf. Il ne faut pas mettre trop de jeunes chiens dans la meute. Directions de Ligniville sur le gouvernement & les soins de la meute. *Des lices couvertes pour en tirer race. Ibid. b.* Choix de lices. Comment on les fait entrer en chaleur, & on doit les gouverner. *Ibid.* 929. *a, b.* Ce qu'on observe aujourd'hui sur tous ces objets. Chiens par lesquels on doit faire couvrir les lices. Tems où les lices sont en chaleur. Moyen de faire couler une lice. Celui de faire perdre le lait à une chienne. Du soin qu'on doit avoir des lices lorsqu'elles font leurs chiens, & quand elles les nourrissent, & des soins que demandent les petits. *Ibid.* 930. *a.* Comment on fait recevoir les petits d'une portée à une chienne étrangere. *Ibid. b.* Des signes auxquels on reconnoît les meilleurs chiens d'une portée. *Ibid.* 931. *a, b.* De l'opération d'évérer ou énerver les chiens. *Ibid.* 932. *a.* Utilité de cette opération contre la rage. Soins qu'il faut prendre des chiens après qu'ils ont été énervés. *Ibid. b.* Comment on accoutume les jeunes chiens avec les autres, & on les rend obéissans: pratique de Salnove. Usage qui se pratique présentement pour élever les jeunes chiens. Usage pratiqué pour les meutes du roi. *Ibid.* 933. *a.* Nourriture des jeunes chiens. *Ibid. b.* Comment on les accoutume à aller au couple, & on les fait profiter des premieres chasses. Jeunes chiens dans la meute pour les mener à la chasse. *Ibid.* 934. *a.* Maladies & mort des chiens en 1763, particuliérement dans la meute du roi. *Ibid. b.* Inconvéniens d'un trop grand nombre de chiens dans une chasse où l'on attaque plusieurs cerfs ensemble. Sentiment de M. Ligniville, sur le nombre des chiens qu'on doit mener à la chasse. *Ibid.* 935. *a. Précis des idées de M. de Buffon sur le chien, le cerf, & la chasse.* Cet exposé est accompagné de remarques sur quelques inadvertances qui ont échappé à cet illustre écrivain. Portées des chiennes. Durée de la vie des chiens. Les chiens naissent communément avec les yeux fermés; & la plupart n'ont les yeux ouverts qu'au dix ou douzieme jour. Ils ont en tout quarante-deux dents. Singularités remarquables dans la structure des chiens. Signes de leur jeunesse. Accouplement des mâles & des femelles. *Ibid. b.* Premiers soins de la mere pour ses petits. Force digestive de l'estomac des chiens. Excrémens blancs de ces animaux, employés sous le nom de *magnésie animale*. Attachement des Mahométans pour les chiens. De la méthode de guérir certaines maladies par la chaleur communiquée du chien, ou en lui faisant lécher les parties malades. De la rage. *Ibid.* 936. *a.* Ses symptomes. Remedes employés avec succès. Expédient pour savoir si le chien dont on a été mordu, & que l'on suppose tué depuis, étoit enragé. Maladie vénérienne des chiens d'Amérique. Description du chien courant. On en distingue trois sortes, les françois, les normands, & les anglois. *Ibid. b.* Chiens de Calabre. Dimensions du chien courant que M. de Buffon a fait dessiner: nombre des mammelles, des côtes, & des vertebres de la queue des chiens. Histoire d'une chienne oubliée 40 jours dans une maison de campagne. Epreuve par laquelle M. de Buffon a tenté d'élever une louve avec un jeune chien. Succès de la même épreuve tentée par M. de Ligniville. Indifférence d'un renard pour une chienne en chaleur. *Ibid.* 937. *a. Extrait de l'histoire naturelle de M. de Buffon sur le cerf.* Eloge de la chasse. *Ibid. b.* Connoissances & appareil qu'exige celle du cerf. Connoissances qu'on tire de l'examen de son pié. *Ibid.* 938. *a.* Autres signes qui doivent aider le véneur, lorsqu'il ne peut juger par le pié. Maniere de chasser le cerf avec appareil. Ruses du cerf, moyens de les mettre en défaut. *Ibid. b.* Comment se termine la chasse. Saison favorable pour courre le cerf. Du tems où les cerfs mettent bas. *Ibid.* 939. *a.* En quel tems leurs têtes sont refaites. Couleur qu'on prétend que prend la tête des cerfs en la frottant contre les arbres. Saison du rut. Ce qu'on entend par *frayoir*, & par le droit établi dans la vénerie pour le premier frayoir. *Ibid. b.* Etat des cerfs en rut. Combats qu'ils se livrent. Diverses observations sur le rut & sur ses effets. *Ibid.* 940. *a.* De la portée des biches. Soin qu'elles prennent de leurs faons. Exemples de biches portant bois. Attachement du faon à sa mere. Société des cerfs en hiver. Age auquel le cerf est en état d'engendrer. *Ibid. b.* Progrès d'accroissement du jeune cerf. Expérience qui prouve que la production du bois & celle de la liqueur séminale dépendent de la même cause. Effets de la castration dans les cerfs. *Ibid.* 941. *a.* M. de Buffon est du sentiment que dans quelque état que soit la tête du cerf à la castration, elle y reste. Observations contraires à ce sentiment. *Ibid. b.* Différence qui se trouve entre les têtes des cerfs de même âge, dont les unes sont très-grosses, très-fournies, & les autres grêles & menues, ce qui dépendant absolument de la quantité de nourriture, prouve évidemment que la production du bois vient uniquement de la surabondance de cette nourriture même. *Ibid.* 942. *a.* Si les cerfs coupés ne donnent aucun bois, c'est qu'ils mangent moins que les autres. Véritable cause du défaut de bois dans les femelles. Nature de la substance du bois du cerf. *Ibid. b.* Son analogie avec le bois des arbres. Vers & mouches qui tourmentent les cerfs. Mouche de la gorge du cerf. Mouche des tumeurs des bêtes à cornes. Espece de bistouri ou de tariere avec laquelle elle s'insinue dans la peau de l'animal. Effets de sa piquure. *Ibid.* 943. *a.* Sortie du ver de la mouche hors de la tumeur. Taons vivans qui se trouvent entre chair & cuir des cerfs, biches, daims, &c. De la durée de la vie des cerfs: sentimens de différens auteurs sur ce sujet. *Ibid. b.* Deux maladies principales auxquelles le cerf est sujet, la rétention d'urine, & une démangeaison vive & douloureuse, causée par de gros vers blancs, appellés *tons*. Comment ils se guérissent de ces maladies, selon l'auteur de l'école de la chasse. Etat misérable du cerf pendant l'hiver, causé par l'épuisement du rut. Vers qui s'engendrent sous sa peau. *Ibid.* 944. *a.* Il y a lieu de croire que la durée de sa vie est de 35 à 40 ans. Observations sur le cerf qui fut pris par Charles VI dans la forêt de Senlis, qui portoit un collier, sur lequel étoit écrit, *Cæsar hoc me donavit*. Progrès & déclin de la tête des cerfs, selon leur âge. Du nombre d'andouillers de leur bois. D'où dépend la différente qualité de la substance de ce bois, & la grandeur & taille de ces animaux. Différence entre les cerfs de plaines ou de collines abondantes en grain, & ceux de montagnes. *Ibid. b.* Petits cerfs trapus, habitans ordinaires des taillis. Cerfs de Corse. Différentes couleurs ou pelages des cerfs. Cerfs blancs. La couleur du bois, comme celle du poil, semble dépendre en particulier de l'âge & de la nature de l'animal, & en général de l'impression de l'air. Différences dans la texture de ces bois. Qualité des sens du cerf. *Ibid.* 945. *a.* Son naturel. Rumination de son estomac. Sa voix. Chasse du cerf en rut. Usage qu'il fait de l'eau, soit pour appaiser sa soif brûlante en été, soit pour se baigner. Son adresse à nager & à sauter. Sa nourriture différente suivant les saisons. Qualités de la chair du cerf & de la biche selon leurs âges. *Ibid. b.* Ce que le cerf a de plus utile, c'est son bois & sa peau. Etat de la tête du cerf selon ses différens âges. Termes par lesquels ces âges sont désignés. Différens caracteres auxquels on reconnoît les daguets. Du nombre des andouillers selon l'âge de l'animal. *Ibid.* 946. *a.* Expressions usitées parmi les véneurs pour désigner ce nombre. Ce qu'on entend par meule, pierrure, perlure & gouttiere dans le bois du cerf. Progrès du bois à mesure que le cerf avance vers la vigueur de son âge. Croissance de nouveau bois après la chûte du précédent. *Ibid. b.* Larmiers & larmes ou bézoard de cerf. Bouquet de poil auquel on a donné le nom de *brosse*. Livrée du faon naissant. Cœur du cerf. Ses testicules. Mammelles de la biche. Dents du cerf. *Ibid.* 947. *a.* Description du bézoard de cet animal. Espece de petits cerfs qui paroît confinée dans certaines provinces de l'Afrique. *Du grand véneur.* Observations historiques sur cet office. Enumération de ceux qui l'ont rempli sous différens regnes. *Ibid. b.* Edit du roi (octobre 1737), qui supprime partie des charges de la grande vénerie. Du commandant de la vénerie du roi. Qualités, devoirs, fonctions, privileges de cet officier. Importance de sa charge. *Ibid.* 948. *a.* Ses appointemens. Son habillement. Ecuyer. Gentilshommes. Pages. *Ibid. b.* Piqueurs. Qualités d'un bon piqueur. Connoissances qu'il doit avoir. *Ibid.* 949. *a.* Chevaux des piqueurs. Devoirs du premier piqueur. Habillement de ces officiers. Leurs appointemens. Valets de limiers. *Ibid. b.* Qualités qu'on en exige. Moyen d'encouragement proposé en leur faveur, prendre parmi eux les sujets propres à remplir les places de piqueurs. Police à observer parmi les valets de limiers. Leur habillement. Leurs appointemens. Assemblées. *Ibid.* 950. *a.* Valets de chiens. Leurs fonctions. Leur habillement & leurs appointemens. *Ibid. b.* Distribution des ordres du roi parmi les officiers de la vénerie, pour une chasse fixée. Fonctions du plus ancien piqueur à l'égard de la meute. Habillement & appointemens du boulanger de la vénerie. Distinctions accordées en différens tems aux officiers de la vénerie du roi. *Ibid.* 951. *a. Etat de l'écurie pour le service de la vénerie.* Officiers de l'écurie, leurs fonctions, habillement & appointemens. Du nombre des chevaux assignés à chaque officier de la vénerie.

Ibid. b. Nombre de chevaux de la vénerie. Leur nourriture. Officiers employés dans la grande vénerie. *Ibid.* 952. *a.* Ordre pour la chaſſe. *Ibid. b.* Fête de S. Hubert. Largeſſes de ce jour. *Ibid.* 953. *a.*

Vénerie, *voyez* CHASSE. Officiers de la vénerie. XI. 427. *a*, *b.*

VÉNERIE *royale*, (*Géogr.*) maiſon de plaiſance des rois de Sardaigne. XVI. 953. *a.*

VÉNÉRIENNE, *maladie*, ou *Vérole*, (*Médec.*) époque où elle parut en Europe. Becket a tâché de montrer qu'elle étoit la même choſe que ceux que nos ancêtres appelloient la lepre, & montre qu'anciennement on connoiſſoit dans les mauvais lieux une maladie ſemblable, dont la définition donne une parfaite idée de ce qu'on appelle une chaude-piſſe. XVII. 1. *a.* Quelques-uns croient que l'ulcere dont Job fut attaqué étoit une maladie vénérienne. L'opinion la plus commune ſur ſon origine, eſt que les Eſpagnols l'ont apportée de l'Amérique. Liſter prétend qu'elle doit ſa premiere origine à une ſorte de ſerpent dont on aura été mordu, ou dont on aura mangé la chair. Symptômes des maladies vénériennes contractées par le commerce avec une perſonne qui en étoit infectée. *Ibid. b.* Diverſes manieres dont elles ſe communiquent. Premiere manifeſtation de ce mal dans les parties où il eſt reçu. Méthode du docteur Pitcarn pour le traitement. De la ſalivation. Méthode de Sydenham. Deſcription de celle des ſauvages d'Amérique. *Ibid.* 2. *a. Voyez* VÉROLE.

VÉNÉRIEN, adj. (*Médec.*) appétit vénérien. VII. 377. *b* — 381. *b.* Remedes qui l'excitent. *Suppl.* I. 483. *a*, *b.* Acte vénérien, *voyez* COÏT. Songe vénérien. XV. 357. *b.* Maladies vénériennes. XVII. 83. *a*, *b.* Recherches ſur leur cauſe. *Suppl.* I. 345. *a*, *b.* Virus vénérien : remede. *Suppl.* IV. 989. *a*, *b.* Bubon vénérien. II. 454. *b.* Ulcere vénérien. XVII. 373. *b.* Des caries cauſées par un virus vénérien. II. 685. *a.* Chancres vénériens. III. 122. *b.* Vers vénériens. XVII. 45. *a.* Maladie vénérienne des chiens d'Amérique. XVI. 936. *b.*

VENERIS LACUS, (*Géogr. anc.*) lac près de Hiérapolis de Syrie. Deſcription de ce lac. Fêtes qu'on y célébroit. XVII. 2. *b.*

VENERIS PORTUS, (*Géogr. anc.*) port de la Gaule narbonnoiſe. Port d'Italie dans la Ligurie. Port d'Egypte ſur le golfe Arabique. XVII. 2. *b.*

VENERIS Æneadis templum, (*Géogr. anc.*) deux temples de ce nom élevés par les Troyens en Epire. XVII. 3. *a.*

VENERIS arſinoves ſanum, (*Géogr. anc.*) temple d'Egypte. XVII. 3. *a.*

VENETI, (*Géogr. anc.*) 1°. Venetes de la Gaule celtique ou lyonnoiſe. Leur habileté dans la marine. Obſtacles qui empêchoient d'aſſiéger leurs bourgades. 2°. Venetes d'Italie. Leur origine. XVII. 3. *a.* Colonies grecques ſur leurs côtes. Sur quoi paroît fondée la tradition de la colonie troyenne d'Antenor, que l'on ſuppoſe fondateur de *Patavium*. *Ibid. b.*

VENETICÆ inſulæ, (*Géogr. anc.*) iſles ſur la côte occidentale de la Gaule lyonnoiſe. XVII. 3. *b.*

VENEUR. Différente maniere de parler au chien, ſelon l'eſpece d'animal que le veneur lance. XVII. 3. *b.*

VENEUR, (*le grand*) *de France*, 36 grands veneurs depuis 1231 juſqu'à ce jour. XVII. 3. *b.*

Veneur. De l'office du grand veneur en France. XVI. 947. *b.* Ses armes, planche 18 du blaſon, vol. II. Maître veneur du roi. IX. 895. *b.* Eloge des veneurs anglois, par Ligniville. XVI. 927. *b. Voyez* VÉNERIE.

VENEZUELA, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Ses bornes. Ce pays découvert en 1499, par Ojeda & Veſpuce. Origine du nom qu'ils lui donnerent. Progrès que Jean d'Amquez fit enſuite dans cette province. Fin tragique d'Affinger envoyé dans ce pays par des marchands d'Augsbourg. XVII. 4. *a.*

VENGEANCE, (*Droit nat.*) la vengeance eſt une ſorte de juſtice. Cependant l'homme qui a profité des lumieres de tous les ſiecles, condamne tout ce qui n'eſt que pure vengeance, & abhorre celles qui partent d'une ame baſſe & lâche. XVII. 4. *a.*

Vengeance. Différence entre la vengeance & la défenſe de ſoi-même. XV. 253. *b.* Réflexions contre la vengeance particuliere. XI. 412. *b.* Caractere du vindicatif. XVII. 307. *a.* Volupté de la vengeance. 460. *a.*

VENGEANCE, (*Hiſtoire*) *voyez* LOI DU TALION. IX. 676. *b.* Droit établi chez les Juifs de pourſuivre la vengeance d'un parent mis à mort. XIII. 874. *a.* XVII. 4. *a*, *b. Voyez* HOMICIDE & REFUGE, *villes de*. Cérémonie par laquelle les Scythes ſe procuroient le moyen de ſe venger d'une injure. II. 294. *a.* La vengeance étoit permiſe, ſelon la loi des Barbares, à chaque famille, juſqu'à ce qu'elle eût été ſatisfaite. III. 771. *a.* Du droit de venger une injure ou la mort d'un parent parmi les Germains. VI. 372. *a*, *b.* XVI. 605. *a*, *b.* 606. *a*, *b.*

VENGEANCE, (*Mythol.*) divinités de la vengeance. XI. 901. *a*, *b.* XIII. 265. *b.* Symbole de ces divinités. XV. 731. *b.*

VENGEUR *du ſang*, (*Critiq. ſacr.*) il lui étoit permis, ſelon la loi de Moïſe, de tuer le meurtrier involontaire hors des bornes de l'aſyle. XVII. 4. *a.* Pourquoi Moïſe avoit jugé à propos d'accorder en ce cas l'impunité au vengeur du ſang. *Ibid. b. Voyez* VENGEANCE.

VÉNIEL, *péché*, (*Théolog.*) différence entre ce péché & le péché mortel. Examen de l'opinion des réformés qui rejettent cette diſtinction. La confeſſion des péchés véniels n'eſt pas néceſſaire, mais elle eſt utile. XVII. 4. *b. Voyez* PÉCHÉ.

VENIMEUX, *Vénéneux*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 4. *b.*

VENISE, (*Géogr.*) ville d'Italie, capitale de la république de ce nom. Son origine. Sa deſcription. Vers de Sannazar à la gloire de Veniſe. XVII. 5. *a.* Ses canaux & ſes ponts. *Ibid. b.* Egliſe & place de S. Marc. Tréſor de l'égliſe & tréſor de la république. *Ibid.* 6. *a.* Arſenal de Veniſe. Avantages de la ſituation de cette ville. Ouvrages à conſulter ſur Veniſe. Obſervations ſur les papes qui y ſont nés : Eugene IV, Paul II & Alexandre VIII. Savans que cette même ville a produits ; François Barbarus ; Hermolaüs Barbarus ; Daniel Barbarus ; Pierre Bembo ; *Ibid.* 7. *a.* Jean-Baptiſte Egnatio ; Paul & Alde Manuce, Marco Fra-Paolo Sarpi, que nous nommons en françois le pere Paul, *Ibid. b.* Paul Paruta ; Jean-Baptiſte Ramuſio ; Bernard Triviſano. *Ibid.* 9. *a.* Hiſtoire de Thomas Piſan & de ſa fille Chriſtine. Obſervations ſur les ouvrages de cette femme célebre. *Ibid. b.*

Veniſe. Situation de cette ville. IX. 175. *a.* Bibliotheque de S. Marc. II. 234. *b.* Endroit de la place de S. Marc nommé Broglio. 434. *a.* Cahiers conſervés à Veniſe, que l'on prétend être l'original de l'évangile de S. Marc. X. 81. *a.* Bâtimens publics appellés ſcuoles. XIV. 843. *b.* Egliſes de Veniſe dont l'architecture eſt eſtimée. *Suppl.* I. 539. *a.* Des gondoliers de Veniſe. 806. *a.*

VENISE, *république de*, (*Hiſt. mod.*) précis de ſon hiſtoire. XVII. 12. *a*, *b.* Obſervations ſur les auteurs qui ont écrit cette hiſtoire ; Bernard Juſtiniani ; Marc-Antoine Coccius Sabellicus ; Dominico Suazzarini ; le cardinal Bembo ; *Ibid.* 13. *a.* Paruta ; André Moroſini ; Jean-Baptiſte Nani ; le ſénateur Diedo. *Ibid. b.* Auteurs qui ont écrit cette hiſtoire en françois. *Ibid.* 14. *a.*

Veniſe, *république de*. Son origine. XI. 55. *a.* Victoire de Lépante & conquête de Tunis par les Vénitiens. IX. 392. *b.* Interdit ſur cette ville en 1309 & en 1606. VIII. 817. *a.* Commerce & navigation des Vénitiens. VII. 576. *b.* XI. 55. *a.* Avantages que la république retire de ſa banque. II. 55. *b.* Fêtes appellées maries qu'on célébroit à Veniſe. X. 120. *b.* Deux partis oppoſés parmi le peuple, celui des Nicolotti & celui des Caſtellani. XI. 136. *a.* Réponſe d'un ambaſſadeur de Veniſe au pape, qui lui demandoit les titres de ſa république ſur le golfe Adriatique. 836. *b.* Milice d'élite des Vénitiens. II. 626. *a.* Envoyé de la république à la cour de France. V. 739. *a.* Armes de Veniſe, planche 16 du blaſon, vol II des planches. Couronne de Veniſe. *Suppl.* II. 642. *b.* Bonnet du doge. *Ibid.*

VENISE, *gouvernement de*, (*Droit politiq.*) hiſtoire & deſcription de ce gouvernement. Nobleſſe vénitienne diviſée en différentes claſſes. Second état entre la nobleſſe & le peuple, les citadins. XVII. 14. *a.* Précautions que le ſénat a priſes pour que les princes étrangers & en particulier la cour de Rome n'euſſent aucune connoiſſance de ſes délibérations & de ſes maximes. L'élection des curés abandonnée à la diſpoſition des paroiſſiens. Inquiſition de Veniſe. *Ibid. b.* Connoiſſance que prend la république des affaires des religieux & religieuſes. *Ibid.* 15. *a.* Gouvernement des provinces. *Ibid. b.*

Veniſe, *gouvernement de*. Difficulté de s'inſtruire de ce qui regarde l'adminiſtration intérieure. IV. 1088. *a.* Du doge. V. 11. *a*, *b.* Cérémonie par laquelle il épouſe la mer. X. 358. *b.* Vice-doge. XVII. 235. *b.* Conſeil des dix. IV. 1088. *a.* Sénat dans lequel réſide toute l'autorité de la république. XIII. 283. *b.* 284. *a.* Différens tribunaux appellés quaranties. 659. *a.* Inquiſition d'état. VIII. 773. *b.* Etabliſſement & pouvoir de l'inquiſition. 774. *a.* Procurateurs de S. Marc. XIII. 410. *a*, *b.* Provediteurs. 509. *a.* Nobles. XVII. 15. *b.* Nobleſſe de terre-ferme. XI. 179. *b.* Magiſtrats appellés du nom de ſages. XIV. 495. *b.* Moyen employé pour attacher le cœur du peuple à l'adminiſtration & à la nobleſſe. XVII. 879. *a.* Sageſſe avec laquelle les nobles ménagent l'obéiſſance du peuple. VII. 848. *b.* Défaut dans l'objet de la légiſlation. IX. 362. *a.* Il y a moins de liberté à Veniſe que dans pluſieurs monarchies. IV. 1088. *a.*

VENISE, *état de*, (*Géogr.*) XVII. 15. *b.*

VENISE, *golfe de*, (*Géogr.*) *voyez* ADRIATIQUE, *mer*. Pourquoi la marée y eſt plus ſenſible que dans le reſte de la Méditerranée. VI. 906. *a.*

VENISE, *terre de*, (*Hiſt. nat.*) terre d'un beau rouge, qui s'emploie dans la peinture. XVII. 15. *b.*

VENISE, *talc de verre de*, (*Verrerie*) XV. 863. *a.*

VÉNITIENS, *nobles*, (*Hiſt. mod.*) on diſtingue les nobles de terre ferme, & les nobles de Veniſe. Ceux-ci ſont diviſés en trois claſſes. XVII. 15. *a. Voyez* VENISE, *gouvernement de.*

VÉNITIENNE, *école*, (*Hiſt. de la Peinture*) V. 330. *b*, &c.

VENIUS ou *Van-Vèen*, (*Otto*) peintre. V. 323. *b.*

VENLO, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la province de Gueldre. Origine de ſon nom. Sa population. Son commerce. Sa monnoie. Sa police. Evénemens remarquables arrivés à Venlo. Obſervations ſur deux ſavans célebres, nés à Venlo, & ſur leurs ouvrages. Hubert Goltzius. XVII. 16. *a.* Erycius Puteanus. *Ibid. b.*

Venlo. Premiere expérience de la bombe, funeſte à cette ville. II. 316. *a.*

VENT, (*Phyſiq.*) les vents ſont diviſés en permanens ou conſtans, réglés ou périodiques, variables, généraux, XVII. 17. *a.* & particuliers. L'hiſtoire des vents eſt aſſez bien connue. Diſſertation de M. Muſſchenbroeck ſur ce ſujet. *De la cauſe des vents.* On ſait en général qu'ils viennent d'un défaut d'équilibre dans l'air: mais on ne ſait encore que très-imparfaitement quelle eſt la cauſe qui produit ce défaut d'équilibre. Principales opinions des philoſophes ſur cette matiere. Quelques philoſophes, comme Deſcartes, Rohault, rapportent le vent général au mouvement de rotation de la terre, & tirent tous les vents particuliers de ce vent général. Obſervations contre cette hypotheſe. *Ibid. b.* M. Halley a cherché la cauſe des vents, tant dans l'action des rayons du ſoleil ſur l'air & ſur l'eau, pendant le paſſage continuel de cet aſtre ſur l'Océan, que dans la nature du ſol & la ſituation des continens voiſins. Développement de cette hypotheſe. *Ibid.* 18. *a*, *b.* Ce philoſophe ne paroît pas avoir penſé à une autre cauſe très-conſidérable des vents, c'eſt la gravitation de la terre & de ſon atmoſphere vers le ſoleil & vers la lune, qui doit produire néceſſairement dans l'atmoſphere un flux & reflux continuel. Cette hypotheſe a cet avantage ſur celle de M. Halley, qu'elle donne le moyen de calculer aſſez exactement la viteſſe & la direction du vent, au lieu que celle de M. Halley ne peut donner que des raiſons fort générales & aſſez vagues, des différens phénomenes des vents. Comment le mouvement diurne de la terre peut imprimer aux différentes parties de l'atmoſphere un mouvement d'où doivent s'enſuivre des vents variables preſque continuels. Les exhalaiſons conſidérées comme cauſe particuliere des vents. *Ibid.* 19. *a.* On ne ſauroit douter qu'il ne ſorte des vents de la terre & des eaux, des antres, des gouffres, des abymes. Comment ſe forment ces ſortes de vents. On cite encore l'abaiſſement des nuages, leurs jonctions, & les groſſes pluies, comme autant de cauſes qui font naître ou qui augmentent le vent. *Ibid. b.* La hauteur, la largeur, & la ſituation des montagnes, rétrecit quelquefois le paſſage des vapeurs & de l'air agités, & cauſe par-là de l'accélération dans leur mouvement. Comme quelques auteurs modernes ont cru pouvoir pouſſer la théorie des vents au point d'y appliquer les regles des mathématiques, l'auteur donne ici une idée de leur travail avec quelques remarques. Cauſe des vents dans les différentes condenſations & raréfactions de l'air. *Ibid.* 20. *a.* Différence entre les vents inférieurs & ceux qui ſouffient dans une région ſupérieure. Les vents qui ſoufflent dans différens pays de l'Europe ne s'accordent guere communément, excepté lorſqu'ils ſont violens & de durée, & plus encore lorſqu'ils ſont au nord ou à l'eſt. *Loix de la force & de la viteſſe du vent.* La raiſon de la peſanteur ſpécifique de l'air à celle d'un autre fluide, étant donnée, avec l'eſpace que ce fluide pouſſé par la preſſion de l'air, décrit dans un tems donné, on pourra trouver l'eſpace que l'air pouſſé par la même force, décrira dans le même tems, en employant la regle dont on trouve ici l'explication. *Ibid. b.* Regle pour déterminer la preſſion, capable de produire une viteſſe donnée dans le mouvement du vent. Expériences faites pour trouver l'eſpace parcouru dans une ſeconde, par les vents les plus impétueux. M. Derham a trouvé cet eſpace, de 66 pieds d'Angleterre. Machines appellées anémometres, deſtinées à déterminer la force du vent. *Qualités & effets du vent.* 1°. Un vent qui vient du côté de la mer, eſt toujours humide, & de plus froid en été, & chaud en hiver, à moins que la mer ne ſoit gelée. *Ibid.* 21. *a.* 2°. Les vents qui viennent des continens ſont toujours ſecs, chauds en été, & froids en hiver. Les vents du nord & du ſud, qui ſont communément eſtimés les cauſes des tems froids & des tems chauds, doivent être plutôt regardés, ſelon M. Derham, comme les effets du froid & du chaud de l'atmoſphere. Utilités des vents. *Ibid. b.*

Vent. Obſervations ſur les vents. VII. 625. *a*, *b.* De la cauſe des vents. I. 230. *a.* VI. 284. *b.* Différentes cauſes du vent d'eſt. *Suppl.* IV. 321. *a.* Explication du vent impétueux qui ſe fait ſentir ordinairement au commencement des orages. XI. 542. *b.* Quel eſt le tems que le vent du nord peut employer à venir du nord à Paris. VII. 316. *a.* Moyen qu'employoit à Athenes Andronic de Cyrrhe pour connoître le vent qui ſouffloit. 674. *b. Des effets du vent.* Halley croit que les vents & les exhalaiſons ſuffiſent pour produire les variations du barometre. II. 81. *b.* Effet des vents par rapport à l'évaporation. VI. 129. *b.* 130. *a.* VII. 88. *b.* Leur influence ſur la température de l'air. VII. 315. *b*, &c. Les grands vents ſont un obſtacle à la formation de la glace. 540. *b.* Quel eſt le vent le plus favorable à la congelation de l'eau. 681. *a.* Le vent principal cauſe de la pluie. XII. 793. *a*, *b. Suppl.* IV. 416. *b.* Divers effets des vents ſur la roſée. XIV. 368. *a.* Altérations produites ſur la terre par les vents. XVI. 164. *b.* 171. *a*, *b.* Les vents conſidérés comme cauſe de ſéchereſſe. *Suppl.* IV. 419. *a.* Vents du nord, du ſud, d'eſt, d'oueſt, &c. Voyez leurs articles particuliers. Vent brûlant qui regne en Syrie. *Suppl.* IV. 719. *a*, *b.* Pronoſtics de la pluie & du vent. XVI. 118. *b.* Machine qui ſert à eſtimer la force du vent; machine qui ſert à en prédire les changemens. I. 453. *a*, *b.*

VENT, (*Médec.*) bons effets des vents du nord & de l'eſt dans les tems d'épidémie. V. 788. *b.* Eſpece de vents conſidérés comme mal-ſains. XI. 219. *a.* Attention à faire par rapport aux vents dans l'adminiſtration des remedes. XV. 49. *a.*

VENT, (*Phyſiq.*) arquebuſe à vent, canne à vent. I. 703. *a*, *b.* II. 598. *b.* Conduit à vent. III. 844. *a.* Vent de l'éolipyle. V. 740. *b.* Phénomene appellé pié de vent. XII. 561. *a*, *b.*

VENTS *étéſiens*, (*Hiſt. anc.*) VI. 50. *b.*

VENT, (*Navigation*) les vents diviſés en cardinaux & collatéraux. Les Grecs ne connoiſſoient que quatre vents collatéraux, les Romains en connurent vingt, nous en diſtinguons vingt-huit. Compoſition des noms de ces vents. Noms françois, latins & grecs des rhumbs de vent, avec leur diſtance du nord. XVII. 22. *a.* Noms anciens des vingt-quatre vents, ſuivant Vitruve. *Ibid. b.* Quant à l'uſage des vents dans la navigation, *voyez* NAVIGATION, RHUMB, &c.

VENT, (*Marine*) précis des obſervations des navigateurs ſur les vents. Vent d'eſt perpétuel entre les tropiques. Vents de paſſage hors les tropiques. Vents mouſſons. Vents des côtes orientale & occidentale de l'Amérique méridionale & de l'Afrique. Vents de mer & vents de terre. XVII. 22. *b.* Ouvrages à conſulter ſur la cauſe des vents. Vent aliſé, arriere, d'amont, d'aval, de bouline, de quartier, en pouppe largue la ſoute, largue, routier, variable, à pic, au ſoleil. *Ibid.* 23. *a.*

Vent. Air de vent. *Suppl.* I. 236. *a*, *b.* Faire vent arriere. I. 709. *a.* Préſenter le côté au vent. IV. 304. *a.* Debout au vent. 657. *b.* Dérober le vent. 869. *b.* Deſſus du vent. 895. *b.* Gagner le vent, gagner au vent. VII. 423. *a.* Vent largue. IX. 294. *a.* Vent mouſſon. X. 824. *a*, *b.* Quart de vent. XIII. 672. *a.* Virer vent arriere. Virer vent devant. XVII. 325. *b.*

Vents aliſés. I. 270. *b.* 271. *a*, *b.* VII. 625. *a.* X. 824. *a*, *b.*

VENT, (*Critiq. ſacr.*) ſignifications & uſages de ce mot dans l'écriture ſainte. XVII. 23. *a.*

VENT, (*Phyſiol.*) XVII. 23. *b.*

VENTS, (*Médec.*) *Voyez* FLATUOSITÉ, ROTS, RUCTATION. Bruit excité dans le ventre par les vents. II. 331. *b.* Eau de fenouil contre les vents. VI. 492. *a.* Remedes carminatifs contre les vents. II. 689. *a*, *b.* Remede contre ceux des femmes en couche. VI. 480. *b.* Maniere de guérir les ventuoſités des hyſtériques & des hypocondriaques. XIV. 427. *b.* Sachets pour diſſiper les ventuoſités. 473. *b.* Spécifique contre les vents. XV. 445. *a.*

VENT, (*Maréch.*) avoir du vent, porter au vent. XVII. 23. *b. Voyez* PORTER.

Vent. Avoir le nez au vent: avoir du vent. IV. 269. *a.*

VENT *du boulet*, (*Artill.*) XVII. 23. *b.*

VENT, (*Jardin.*) le vent eſt l'élément le plus nuiſible aux jardins. Fâcheux effets que cauſent aux vignes & aux campagnes, le vent d'amont, celui d'aval, de galerne, de biſe, les vents roux & ceux du nord. XVII. 23. *b.*

VENT, (*Fauconn.*) explications de diverſes phraſes relatives à la fauconnerie, où ce mot eſt employé. XVII. 23. *b.*

VENTS, (*Mythолog.*) vents nuiſibles & vents favorables ſuivant Héſiode. Séjour des vents aux iſles Eoliennes. L'antiquité païenne ſacrifioit aux vents pour ſe les rendre favorables. Montagnes, temples, autels conſacrés aux vents. XVII. 23. *b.*

Vents, voyez l'article EOLE. Origine des vents nuiſibles. XVI. 781. *b.* Autel des vents près de Titana. 355. *a.*

VENTA, (*Géogr. anc.*) taverne, hôtellerie dans la campagne. XVII. 24. *a.*

Venta-Belgarum, ville de la Grande-Bretagne, aujourd'hui Wincheſter. Pourquoi on trouvoit anciennement des Belges, des Atrébates, &c. dans la Grande-Bretagne. XVII. 24. *a.*

Venta-Icenorum, ville de la Grande-Bretagne. Ruines de cette ville dans le Norfolckshire, près d'un lieu nommé *Caſter*. XVII. 24. *a.*

Venta-Silurum, ville de la Grande-Bretagne: quoiqu'on

n'en découvre aujourd'hui que les ruines, dans le comté de Monmouths, elle ne laiſſe pas de conſerver ſon ancien nom. XVII. 24. *a.* On y a déterré divers monumens d'antiquité. Il y a eu dans cette ville une académie. *Ibid. b.*

VENTEAU, (*Archit. Hydraul.*) aſſemblage de charpente qui ſert à fermer la porte d'une écluſe. Pieces dont il eſt compoſé. XVII. 24. *b.*

VENTE, (*Juriſpr.*) l'uſage des échanges plus ancien que celui des ventes proprement dites. L'uſage de la monnoie inventé pour faciliter les échanges, & faire les ventes proprement dites. Différentes ſortes d'aliénations compriſes ſous le nom de *ventes*. Conditions néceſſaires pour former une vente. XVII. 24. *b.* Prix de la vente. Conſentement néceſſaire pour la vente. Incapacité particuliere qui empêche, l'un de vendre, l'autre d'acheter. Des choſes qu'on peut vendre. Engagemens du vendeur. Comment ſe fait la délivrance des choſes mobiliaires & des immeubles vendus. De ceux qui ont acheté de bonne foi de quelqu'un qui n'étoit pas propriétaire. *Ibid.* 25. *a.* A qui appartient la choſe vendue à deux différens acheteurs. Tems où doit être faite la délivrance. Premier engagement de l'acheteur. Intérêt que porte le prix de la vente. Le contrat de vente eſt ſuſceptible de toutes ſortes de clauſes & de conditions. A la charge de qui eſt la perte ou la diminution de la choſe, avant qu'elle ſoit délivrée. Cauſes de nullité dans un contrat de vente. Comment on regle le juſte prix de la choſe à vendre. Recours de l'acheteur en cas de poſſeſſion troublée. Auteurs à conſulter. Voyez *Achat*, *Acheteur*, *Acquiſition*, *Adjudication*, *Aliénation*, *Contrat*, *Dation en paiement*, *Echange*, *Vendeur*, *Vendre. Ibid. b.*

Vente. Billet de vente. II. 254. *a.* Contrats de vente. IV. 122. *b*, &c. Loi commiſſoire ſur les vendeurs & les acheteurs. IX. 656. *b.* Lods & ventes. IX. 628. *b.* 629. *a.* Du command dans les ventes volontaires & dans celles par décret. III. 684. *a.* Garantie dont un vendeur eſt tenu. VII. 480. *b.* De la clauſe de rachat dans les ventes. XIII. 740. *b.* 741. *a.* Raiſons qui juſtifient l'uſage de vendre plus ou moins cher, ſelon que l'acheteur paie comptant ou en billets. XVII. 532. *b.* Circonſtances qui doivent concourir pour que la promeſſe de vendre vaille une vente. XIII. 445. *b.* Eſtimation particuliere de chacun des objets compris dans une vente & qui ont été vendus pour un ſeul & même prix. XVII. 28. *b.* Facteurs pour la vente. VI. 359. *b.* Déclaration de franc & quitte de l'héritage que l'on vend. VII. 281. *a.* Succeſſion par vente ſolemnelle. XV. 600. *a.* Vente d'un fief : droit de quint qui ſe paie dans ce cas. XIII. 719. *b.* Acte par lequel le ſeigneur démet le vendeur de la poſſeſſion d'un héritage pour en revêtir l'acquéreur. XVII. 210. *a*, *b.* De la vente des effets ſaiſis. XIV. 527. *a.* Vente au baſſin. II. 124. *b.* Ventes à l'enchere. V. 619. *b.* Vente par ſubhaſtation. XV. 561. *b.* Vente ſimulée appellée fiducie. VI. 688. *a*, *b.* Commiſſaires établis à Amſterdam pour préſider aux ventes publiques : maniere dont elles ſe font. I. 164. *b.* XVI. 914. *b.* Vente des chevaux : garantie dans cette vente. VII. 481. *a.* Maniere de vendre & d'acheter la viande de boucherie chez les Romains. II. 352. *a.* Tradition des choſes vendues. XVI. 509. *b.* Oppoſition à la vente. XI. 515. *b.*

Vente à l'amiable. Vente à la chandelle. Vente par décret. Vente à l'encan. Vente à l'eſſai. Vente à l'extinction de la chandelle, voyez *Chandelle éteinte*. Vente à faculté de rachat, voyez *Faculté de rachat*, *Rachat & Réméré*. Vente à la folle-enchere, voyez *Adjudication*, *Enchere*, *Folle-enchere*. Vente forcée. Vente francs-deniers. Vente imaginaire. Vente ſans jour & ſans terme. Vente judiciaire. Vente au plus offrant & dernier enchériſſeur. Vente à prix d'argent. XVII. 26. *a.* Vente ſur trois publications. Vente publique. Vente recélée & non-notifiée. Vente ſimulée. Vente volontaire. Vente pour l'utilité publique. Vente & devoirs. Ventes & gants. Ventes & honneurs. Ventes & iſſues. Lods & ventes. *Ibid. b.*

VENTE *de coupe de bois*, (*Eaux & Forêts*) vente par récépage. Vente uſée. Sept ventes dont il eſt parlé dans l'ordonnance des eaux & forêts. XVII. 26. *b.*

VENTEUX, (*Médec.*) aliment venteux. Colique venteuſe. Remede venteux. XVII. 27. *a.*

VENTILATEUR, (*Phyſiq.*) machine par laquelle on renouvelle l'air dans les lieux où ce renouvellement eſt néceſſaire. On en doit l'invention à MM. Triewald, & Hales. Deſcription de celui de M. Hales. XVII. 27. *a.* Néceſſité de la bonne conſtitution de l'air & de ſon renouvellement. Utilité d'un ventilateur dans les hôpitaux, & les lieux de ſpectacles ou de grandes aſſemblées. On peut l'introduire auſſi dans les mines les plus profondes, pour en pomper l'air mal-ſain. Maniere d'introduire l'air dans les hôpitaux. La même machine peut être employée utilement dans les ſerres. Grande utilité du ventilateur dans les vaiſſeaux, préférablement à la voile. *Ibid. b.* L'uſage du ventilateur n'exige point des gens de l'équipage un travail trop conſidérable. Néceſſité de procurer un renouvellement d'air aux vaiſſeaux. Ventilateur uniquement deſtiné à renouveller l'air de la ſoute. Par le moyen du ventilateur de M. Hales, on peut encore détruire les calendres, les vers & les fourmis, inſectes quelquefois ſi communs dans les vaiſſeaux ; on peut entretenir la ſéchereſſe de la poudre à canon ; mais ſur-tout purifier le mauvais air de l'archipompe du vaiſſeau. Moyen de conſerver le blé, en l'empêchant de s'échauffer & en le préſervant des inſectes, par l'uſage du ventilateur. *Ibid.* 28. *a.* Le même inſtrument peut ſervir à ſécher promptement le blé mouillé, & à remédier à pluſieurs mauvaiſes qualités que l'humidité lui donne. Par ſon uſage on eſt diſpenſé d'avoir des greniers très-vaſtes. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Ventilateur. Deſcription d'un nouveau ventilateur, qui a été employé avec ſuccès dans une mine de charbon près de Stourbridge, dans la province de Worceſter ; & qui peut être très-utile dans les vaiſſeaux. *Suppl.* IV. 983. *a.*

Ventilateur deſtiné à changer l'air d'une chambre. I. 236. *b.*

VENTILATION, (*Juriſpr.*) eſtimation particuliere de chacun des objets compris dans une vente, & qui ont été vendus pour un ſeul & même prix. Cas le plus ordinaire de la ventilation. Aux dépens de qui elle ſe fait, lorſqu'il s'agit de fixer les droits de différens ſeigneurs ſur pluſieurs héritages vendus par même contrat. Lorſque la ventilation eſt faite par le contrat, les ſeigneurs ne ſont pas pour cela obligés de s'y tenir, s'ils prétendent qu'elle ſoit frauduleuſe. XVII. 28. *b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 29. *a.*

VENTOSITÉS, (*Médec.*) *voyez* VENTS.

VENTOUSES, (*Médec.*) les ventouſes peuvent être de pluſieurs matieres, comme de pluſieurs formes. Mais on n'emploie plus guere aujourd'hui que celles de cuivre. Effets des ventouſes. On diviſe les ventouſes en ſeches inanes, & en ſcarifiées. Paſſage d'Hérodote qui conſtate l'antiquité & l'efficacité de ce remede. XVII. 29. *a.* Uſage qu'en faiſoient Hippocrate & les méthodiques. Aretée eſt un de ceux qui s'en ſoit ſervi avec le plus de méthode, ſur-tout dans les maladies aiguës. Uſage qu'il en faiſoit dans les pleuréſies. Eſpece de ventouſe dont ſe ſervent les Hottentots pour les coliques & les maux d'eſtomac. Les ventouſes ſont recommandées dans la plupart des maladies ſoporeuſes, comme dans l'apoplexie. On peut les employer dans le cholera morbus, &c. *Ibid. b.*

Ventouſes, *voyez* SCARIFICATION. Explication de l'action des ventouſes. I. 228. *b.* V. 876. *a. Suppl.* IV. 614. *a.*

VENTOUSE, (*Hydraul.*) deſcription & uſage des ventouſes hydrauliques. Les ventouſes renverſées ne ſont plus d'uſage. XVII. 30. *a.*

VENTOUSE, (*Méchan. des cheminées*) eſpece de ſoupirail pratiqué ſous la tablette ou aux deux angles de l'âtre, pour chaſſer la fumée. Sa deſcription. XVII. 30. *a.*

VENTOUSE *d'aiſance*, (*Archit.*) XVII. 30. *b.*

VENTOUSE, (*Verrerie*) XVII. 30. *b.*

VENTOUSER, (*Chir.*) deſcription de cette opération. XVII. 30. *a.* Ventouſes ſeches & humides. Maladies pour leſquelles on recommande les ventouſes. Partie ſur laquelle on doit les appliquer. Maniere angloiſe de ventouſer ſans feu. Uſage que les anciens faiſoient des ventouſes. *Ibid. b.*

VENTRE, (*Anat.*) le corps diviſé en trois ventres, en prenant ce mot dans ſa ſignification la plus étendue ; l'abdomen, le thorax & la cavité de la tête. Ventre inférieur & ventre ſupérieur, ſelon Hippocrate. XVII. 30. *b.*

VENTRE, (*Médec. & Chir.*) ventre lâche : ventre conſtipé. IV. 771. *a*, *b.* Enflure du ventre dans les femmes en couche. VI. 480. *b.* Inciſion au ventre. VII. 522. *b.*

VENTRE *du cheval*, (*Maréch.*) ſes mauvaiſes qualités. XVII. 30. *b.*

VENTRE, *avoir du*, (*Maréch.*) IV. 268. *b.* Articles ſur le ventre du cheval. *Suppl.* III. 392. *b.* 399. *a.*

VENTRE, (*Critiq. ſacr.*) uſages de ce mot dans l'écriture. XVII. 30. *b.*

VENTRE, (*Artill.*) canon ſur le ventre. Ventre du mortier. XVII. 30. *b.*

VENTRE *de cheval*, (*Chymie*) fumier récent. Uſage qu'en font les chymiſtes & alchymiſtes. XVII. 31. *a.*

Ventre de cheval, appareil dans lequel le vaiſſeau qui contient le fumier eſt adapté à un bain-marie, ou à un bain de vapeurs. Ses uſages. XVII. 31. *a.*

VENTRE, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce mot. XVII. 31. *a.*

VENTRE, *curateur au*, (*Juriſpr.*) IV. 571. *b.*

VENTRE ; (*Archit.*) mur qui fait ventre. XVII. 31. *a.*

VENTRE ou *Gorge*, (*Hydraul.*) fondriere entre deux montagnes, qui ſe rencontre dans la conduite des eaux. XVII. 31. *a.*

Ventre, terme de potier d'étain, terme de tourneur. XVII. 31. *a.*

VENTRICULE, (*Anatom.*) *ventricules du cœur*. Leur deſcription. On a auſſi donné le nom de ventricule à quatre cavités particulieres du cerveau. Leur deſcription. XVII. 31. *b.*

Ventricules du cœur : leur description. III. 593. *a.* Le ventricule droit n'a été fait, à ce qu'il paroît, qu'en faveur des poumons. *Ibid. b.* Colonnes charnues des ventricules, leur usage dans la systole. 656. *a.* Capacité des ventricules. *Suppl.* II. 490. *b.* Leurs valvules. 491. *a.* Les ventricules moins sujets aux abcès qu'aux inflammations. I. 16. *a.* Voyez planche 17 d'anatomie, vol. I.

VENTRICULE *du cerveau*, (*Anat.*) *Suppl.* III. 944. *a*, *b*.

VENTRICULE, *maladies du*, (*Médec.*) remedes à employer, lorsque le ventricule ou l'estomac est chargé d'une trop grande quantité d'alimens; de mucosité, de pituite ou autre humeur ténace; de matiere putride, rance, bilieuse; XVII. 31. *b.* quand il se trouve dans le ventricule des corps étrangers, des vers, du sang ou du pus; lorsqu'il est gonflé par des vents. Cas de trop grande compression, de contusion, de piquure ou de blessure de cette partie. Dilatation & hernie du ventricule. Resserrement de ce viscere après une longue abstinence. Corrosion, excoriation de l'estomac, hémorrhagie. Inflammation, rhumatisme, érisipele dans cette partie. Ulceres du ventricule. Relâchement, humidité, hydropisie d'estomac. Langueur, foiblesse, pesanteur, froid du ventricule. Ardeur du ventricule. Anxiété, convulsions sympathiques dont ce viscere est agité. *Ibid.* 32. *a.* *Voyez* ESTOMAC.

VENTRICULE *des oiseaux*, (*Anat. comparée*) avantages de sa structure pour l'incubation. XVII. 32. *a.* Structure particuliere de l'estomac du coucou, qui lui rend l'incubation aussi difficile, qu'elle est facile aux autres oiseaux; mais qui fait aussi que ses petits n'ont pas le même besoin d'être couvés, que ceux des autres oiseaux. Description de l'estomac des oiseaux en général. Pourquoi les autruches avalent du fer ou toute autre matiere dure & solide. *Ibid. b.* Différence dans le ventricule des oiseaux granivores & celui des oiseaux qui vivent de chair. *Ibid.* 33. *a.*

VENTRILOQUE, (*Médec.*) malade qui parle la bouche fermée, & semble tirer les paroles de son ventre. Cause de cette maladie selon Hippocrate. Exemple d'un malade de cette espece dont le ventre faisoit entendre des bruits assez analogues au sifflement des viperes. XVII. 33. *a.* Cause particuliere de sa maladie. Remedes qui lui auroient convenu. *Ibid. b.*

Ventriloque, *voyez* ENGASTREMITHÉ. Oracle ventriloque des païens : exemples de ventriloques. XI. 297. *a.* *Voyez* l'article suivant.

VENTRILOQUES, (*Art divin.*) cette espece de divination paroît avoir été particuliérement réservée aux pythonisses. La pythonisse d'Endor, (*Rois liv. I, chap. 28*) & celles dont il est parlé, *Act. xvj*, sont appellées ventriloques par les interpretes. Deux façons de rendre les oracles par le ventre. Il y a aussi des ventriloques, selon Tertullien, qui rendoient les oracles par les parties de la génération. Ventriloque dont parle Adrien Turnebus. XVII. 33. *b.*

VÉNUS, (*Astron.*) éclat & lumiere de cette planete. Sa situation entre la terre & mercure. Sa plus grande élongation. Ses noms changent selon qu'elle paroît le soir ou le matin. Demi-diametre de vénus, sa distance au soleil, son excentricité, inclinaison de son orbite. Ses révolutions sur elle-même & sur son orbite. Son diametre apparent, ou de la terre & vu du soleil. Le tems où elle jette le plus de lumiere n'est pas celui où elle est pleine, mais celui de son croissant. XVII. 34. *a.* M. Halley a démontré que son plus grand éclat avoit lieu lorsqu'elle étoit à 40 degrés de distance du soleil dans la partie inférieure de son orbite. Phénomenes remarquables dans cette lumiere. Taches & montagnes découvertes sur cette planete. Usages qu'on peut tirer de l'observation du passage de vénus sur le soleil. M. Cassini crut voir en 1672 & en 1686 un satellite à cette planete; mais quelqu'effort qu'on ait fait depuis, on n'a pu revoir ce phénomene, *Ibid. b.* jusqu'en 1740, que M. Short, Ecossois, crut le voir avec les mêmes apparences que M. Cassini a décrites. Si c'est-là un satellite de vénus, il devient encore plus difficile de déterminer quel peut être l'usage des satellites. Le système de Ptolomée démontré faux par les phénomenes de vénus. Incertitude sur le mouvement du nœud de cette planete. Ouvrage de François Bianchini sur vénus. *Ibid.* 35. *a.* Taches qu'il découvrit sur son disque. Autres découvertes qu'il fit sur cette planete. *Ibid. b.*

Vénus. Noms de cette planete, *voyez* HESPERUS, VESPER, LUCIFER. Connoissance que les anciens en ont eue. *Suppl.* IV. 398. *b.* Changement singulier arrivé dans cette planete sous le regne d'Ogygès. XIV. 254. *b.* 255. *a.* Les Péruviens lui rendoient certains honneurs. XVI. 84. *b.* Les phases de vénus observées premiérement par Galilée. *Suppl.* III. 173. *b.* Densité de cette planete. *Suppl.* II. 698. *a.* Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Sa distance à la terre & au soleil. *Suppl.* II. 730. *b.* Tems qu'elle mettroit à tomber sur le soleil. 703. *a.* Diametre apparent de vénus. IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* Son diametre n'est point augmenté par son éclat. 721. *b.* *Suppl.* III. 663. *a.* Rotation de vénus sur son axe. *Suppl.* IV. 681. *b.* Ses phases. XII. 495. *a.* Détermination de son aphélie, voyez ce mot. Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* Sa plus grande élongation. V. 528. *b.* IX. 712. *b.* *Suppl.* II. 721. *a.* Ses aberrations. *Suppl.* IV. 906. *a.* Ses conjonctions inférieure & supérieure. III. 874. *b.* Son nœud. *Suppl.* IV. 57. *a.* Le lieu de ce nœud conclu par l'observation du passage de vénus sur le soleil. *Suppl.* IV. 249. *b.* Son inclinaison. *Suppl.* III. 570. *b.* Observations de ses passages sur le soleil. XII. 114. *b.* *Suppl.* IV. 245. *b.* &c. Figures de son passage en 1769, *Suppl.* I. 665. *b.* & en 1761, 666. *a.* Difficulté de bien observer cette planete. XVII. 837. *b.* — *Voyez* PLANETE.

Vénus, *satellites de*. Observations de ce satellite à Paris, par M. Cassini, XVII. 837. *b.* à Londres par M. Short, & à Limoges par M. Montaigne. 838. *a*, *b.* Il a été encore observé par le pere la Grange, *Ibid. b.* & par M. de Montbaron à Auxerre. Un astronome anglois a prétendu l'avoir apperçu le 6 juin 1761, durant le passage de vénus sur le soleil. 849. *a.* Examen des raisons qu'on allegue pour rendre douteuse l'existence de ce satellite. 849. *a*, *b.* Conjecture sur les causes des bizarreries qu'on apperçoit dans ce petit astre. *Ibid. b.* Ce satellite regardé comme une illusion d'optique. *Suppl.* IV. 742. *b.*

VÉNUS, (*Mythol.*) déesse de l'amour. Invocation que Lucrece adresse à Vénus. Son origine. Traits sous lesquels les poëtes l'ont dépeinte. Ceinture mystérieuse de cette déesse. XVII. 35. *b.* Junon fut obligée de l'emprunter pour gagner les faveurs du maître du monde. Empire de Vénus sur les dieux & sur les mortels. Oiseaux qui lui sont consacrés. Comment elle est représentée sortant du sein des eaux. Platon distingue deux Vénus, & Cicéron en admet quatre. Trois statues remarquables de Vénus chez les Thébains. Celle qui s'est attiré presque tous les hommages des Grecs & des Romains, c'est la Vénus Anadiomene. Cependant, selon plusieurs modernes, il n'a jamais existé d'autre Vénus qu'Astarté, femme d'Adonis. Différens lieux où elle fut honorée. *Ibid.* 36. *a.* Noms qu'elle a reçus des poëtes. Statue de Vénus Erycine, son temple à Rome. Statues de Vénus faites par Praxitele. Description de la Vénus de M. Maffei. Les Spartiates représentoient cette déesse armée. *Ibid. b.*

Vénus, mere de cette déesse. IV. 1013. *b.* Sa naissance. *Suppl.* I. 381. *a.* Surnoms donnés à Vénus : elle a été appellée Anadyomene. I. 397. *a.* XVII. 36. *b.* *Suppl.* I. 381. *a*, *b.* Architis. I. 618. *b.* Dexicréontique. IV. 925. Erycine. V. 918. *b.* *Suppl.* II. 868. *b.* Euploé. *Suppl.* II. 908. *a.* Migonitis. X. 398. *a.* Symmachie. XV. 735. *a.* Trompeuse. *Suppl.* I. 481. *b.* *Voyez* ses autres noms dans la suite de cet article. Traits caractéristiques de Vénus. *Suppl.* III. 257. *b.* Cette déesse faite mâle & femelle. 928. *a.* Elle se précipite du haut du rocher de Leucade. 435. *a.* Son passage sur l'Eurotas. IV. 212. *a.* Vers que Lucrece lui adresse lorsqu'elle est dans les bras du dieu Mars. X. 151. *a.* De la blessure que lui fit Diomede. *Suppl.* II. 723. *a.* Ceinture de Vénus. II. 869. *b.* Son trône représenté dans les peintures d'Herculanum. XVI. 301. *a.* Attributs de son culte trouvés dans cette ville. *Suppl.* III. 353. *a.* Oiseaux de Vénus. XV. 734. *a.* Symboles de cette déesse. 730. *b.* 734. *a.* Hymnes à Vénus. VIII. 395. *b.* Fêtes en son honneur nommées anagogies. *Suppl.* I. 382. *b.* Culte qu'on lui rendoit à Sardes, XIV. 652. *b.* en Cypre. III. 437. *b.* à Golgus dans cette même isle, VII. 732. *a.* à Gnide. 724. *a.* Vénus adorée en Perse sous le nom de Tanaïde. XV. 881. *a.* Temples de Vénus. XVI. 79. *b.* Celui que lui éleva Pâris. VIII. 98. *b.* X. 498. *b.* XV. 439. *b.* Temple de Vénus la spéculatrice. VIII. 216. *a.* Vénus des Sidoniens. *Suppl.* I. 660. *b.* Temple fort singulier qu'elle avoit à Lacédémone. X. 716. *a.* XV. 431. *a.* Temple & culte de Vénus à Paphos. XI. 846. *a.* Temple de Vénus Pontia. XIII. 79. *b.* Temple & culte de cette déesse à Sycione, XV. 169. *a.* à Babylone. XIV. 536. *b.* XV. 260. *b.* Temple que les Troyens lui bâtirent en Epire. XVII. 3. *a.* Temple de Vénus Arsinoé. *Ibid.* Oracle de Vénus Aphacite. XI. 541. *a.* Statue de Vénus de Sicyone. XIV. 818. *b.* Celles que fit Praxitele. 825. *b.* Le culte de Vénus méprisé par les Lemniens. IX. 383. *b.*

VÉNUS ANADIOMENE, (*Peint. Antiq.*) tableau, chef-d'œuvre d'Appelles. XVII. 36. *b.* — *Voyez* ANADIOMENE.

VÉNUS VICTRICE, (*Mytholog.*) épithete donnée à Vénus en conséquence du prix qu'elle remporta sur deux autres déesses. Comment elle est représentée. XVII. 36. *b.*

VÉNUS LA VOILÉE, (*Mytholog.*) temple dédié à Vénus la voilée. On ne sauroit, dit Plutarque, entourer cette déesse de trop d'ombres, d'obscurité & de mysteres. XVII. 36. *b.*

VÉNUS URANIE, (*Mytholog.*) fille du ciel & de la lumiere. Elle animoit toute la nature. Invocation que Lucrece lui adresse. Ses temples. Comment on la représentoit. Divers peuples qui l'adoroient. XVII. 37. *a.* — *Voyez* l'article MIHIR.

VÉNUS DE MÉDICIS, (*Sculpt. Antiq.*) description de

cette ſtatue, dont Coſme de Médicis fit l'acquiſition. XVII. 37. *a.* Proportions de la Vénus de Médicis, trente-huitieme planch. de deſſin, vol. III.

VÉNUS, *fête de* (*Antiq. rom.*) elles commençoient le premier jour d'avril. Deſcription de ces fêtes. XVII. 37. *a.*—*Voyez* APHRODISIENNES, ANAGOGIES & CATAGOGIES.

VÉNUS, (*Art numiſmat.*) ces médailles nous préſentent deux Vénus, la céleſte & celle de Paphos. Comment elles ſont repréſentées. Temple élevé dans Athenes à Vénus la populaire. XVII. 37. *b.*

VÉNUS, (*Jeux de haſard des Romains*) *venerius jactus*, coup qui arrivoit au jeu des oſſelets, quand toutes les façades des oſſelets étoient différentes. Ce coup déclaroit le roi du feſtin. XVII. 37. *b.*

VÉNUS, *pierre de* (*Hiſt. nat.*) l'améthyſte. XVII. 37. *b.*

VÉNUS, *cœur de* (*Conchyl.*) *Suppl.* II. 469. *b.* Conques de Vénus. 550. *a.*

VÉNUS, (*Géogr. anc.*) lieux qui portent le nom de cette déeſſe. XVII. 2. *b.* 3. *a.*

VÉNUS, (*Chym.*) le cuivre. XVII. 37. *b.*

Vénus, régule de vénus. I. 507. *a.* Safran de vénus. I. 155. *b.* IV. 545. *b.* Vitriol de vénus. IV. 545. *b.* XVII. 364. *a.* Eaux qui en ſont chargées. II. 812. *b.* Teinture de vénus. IV. 546. *b.* XVII. 364. *a.* Eaux qui en ſont chargées, II. 812. *b.* Teinture de vénus. IV. 546. *b.* Remede chymique appellé *ens veneris*. V. 707. *b.* Huile de vénus. VIII. 338. *a.* Eſprit de vénus. XVII. 58. *a.* 302. *b.* Cryſtaux de vénus. 58. *a*, *b.* *Voyez* CUIVRE.

VÉNUS, (*Médec.*) conſidérations ſur les plaiſirs de l'amour relativement à la ſanté. XVII. 37. *b.* — *Voyez* AMOUR.

VENUSIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, aux confins de la Pouille & de la Lucanie, ville des Samnites, dont ils furent dépoſſédés par les Romains, qui y envoyerent une colonie romaine. Portrait d'Horace, prince des lyriques latins, nés à Vénuſe l'an de Rome 689. XVII. 38. *a.* Strophes tirées de l'ode 34. lib. 1. Exemples du ſublime auquel ſa verve lyrique s'éleve quelquefois. Eloge de ſes poéſies. *Ibid. b.*

VÊPRES, (*Hiſt. eccl.*) partie de l'office divin dans l'égliſe romaine. On diſtingue pour les fêtes, premieres & ſecondes vêpres: cet office paroît avoir été inſtitué dès la premiere antiquité. Comment on le célébroit, ſelon l'auteur des conſtitutions apoſtoliques. XVII. 38. *b.* Vêpres des moines d'Egypte, au rapport de Caſſien. En quoi conſiſtoit cet office dans les égliſes de France & d'Eſpagne. Dans quel but les vêpres ont été inſtituées. *Ibid.* 39. *a.*

VÊPRES *Siciliennes* (*Hiſt. mod.*) maſſacre qui ſe fit en Sicile de tous les François, le jour de Pâques de l'an 1282. Matines françoiſes ou maſſacre de la S. Barthelemi en 1572. Matines de Moſcou en 1600. XVII. 39. *a.*

Vêpres Siciliennes. XI. 19. *a.*

VER, (*Hiſt. nat.*) Comment la nourriture ſe diſtribue dans les vers. *Suppl.* III. 698. *a.* Ouvrage de M. Muller ſur les vers. *Suppl.* IV. 364. *b.*

VER *aquatique*, (*Inſectolog.*) Sa deſcription. Ce qu'il a de ſingulier, c'eſt que ſa tête & ſa queue ſont toujours dans l'eau, & le reſte de ſon corps eſt toujours ſur terre. C'eſt auſſi le milieu de ſon corps qui avance le premier vers l'endroit dont l'animal s'approche. Et comme ſes piés ſont attachés ſur le dos, il marche continuellement renverſé. Comment il attire ſa proie. Divers mouvemens qu'il exécute. XVII. 39. *b.*

VER *à queue de rat*, (*Inſectolog.*) inſecte aquatique: ſingularités ſur la queue de cet animal. XVII. 39. *b.*

VER-A-SOIE, (*Science microſcop.*) Ouvrages à conſulter ſur ces animaux. XVII. 39. *b.* Les yeux, la bouche, les dents, les ornemens de la tête, ſe diſtinguent beaucoup mieux dans la peau que les vers à ſoie ont abandonnée, que dans ces animaux même. Une bonne obſervation des changemens du ver-à-ſoie, peut donner une idee générale des changemens de toutes les chenilles. Animalcules dans la ſemence du ver-à-ſoie mâle. *Ibid.* 40. *a.*

VER *à ſoie*, (*Hiſt. nat.*) hiſtoire naturelle de cet inſecte, *voyez* l'article CHENILLE & XV. 268. *b.* Il mange en un jour autant de feuilles peſant, qu'il peſe lui-même. III. 292. *a.* Filiere d'où ſort la ſoie qu'il file. *Ibid.* Obſervation microſcopique de la toile d'un ver à ſoie. Poids & longueur du fil contenu dans une coſſe de ver. XI. 723. *a.* Attelier des vers à ſoie. 840. *a.* Sur l'entretien des vers à ſoie, *voyez* les planches d'économie ruſtique. I. vol.

VER *de bois*. Vernis qui ſert à en préſerver. *Suppl.* I. 583. *b.*

VER-A-TUYAU, eſpece de vers marins qui donnerent l'alarme à la Hollande en 1731 & 1732, en rongeant les digues. Leur deſcription. XVII. 40. *a.* Formation de leur tuyau. Ouvrage à conſulter, *voyez Suppl.* II. 721. *b.*

VER-DE-FIL, (*Hiſt. nat. des inſectes.*) ver aquatique & terreſtre, de la groſſeur d'un fil ou d'une ſoie. XVII. 40. *b.* Les chenilles en nourriſſent quelquefois dans leurs entrailles. *Ibid.* 41. *a.*

VER *de Guinée*, (*Médecin.*) eſpece de ver, auquel les negres ſont ſujets. Il croît entre cuir & chair, s'inſinuant inſenſiblement dans toutes les parties du corps, où il occaſionne des enflures & des douleurs: traitement de cette maladie. Sa cauſe. XVII. 41. *a. Voyez* plus bas, VER MACAQUE.

VER *de terre*, (*Inſectolog.*) Sa deſcription. XVII. 41. *a.* Son mouvement progreſſif. *Ibid. b.*

VERS *de terre*, (*Inſectolog. & Jard.*) Comment s'exécute leur mouvement progreſſif. XIII. 787. *a.* XIV. 150. *a.* XVI. 530. *a.* Propriété de la houille pour détruire les gros vers. VIII. 234. *b.*

VER *luiſant*, (*Inſectolog.*) petit inſecte dont il n'y a que le ver femelle qui brille dans l'obſcurité. La femelle ne ſe transforme jamais, & le mâle ſubit un changement de forme total, & devient un ſcarabée aîlé. Deſcription de l'un & de l'autre. Les vers femelles ne luiſent que dans les tems chauds. Ouvrages à conſulter. XVII. 41. *b.*

Vers luiſant. Ceux qu'on voit dans l'eau de mer. X. 363. *b.* 364. *a.* Vers luiſans de Surinam. XVII. 261. *b.* Vers luiſans repréſentés, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 75.

VER-*macaque*, (*Hiſt. nat.*) ou *ver-ſinge*, le ver de Guinée eſt nommé *ver-macaque* à Cayenne. Sa deſcription. Maladie qu'il cauſe. Remede à cette maladie. Origine de ce ver. XVII. 41. *b. Voyez* ce qui en eſt dit ci-deſſous, 44. *b.* & ci-deſſus. VER DE GUINÉE.

VER *palmiſte*, (*Inſectolog.*) deſcription & hiſtoire naturelle de ce ver, très-commun dans pluſieurs des iſles Antilles. Eſpece de mets qu'il fournit aux habitans de la Martinique & de l'iſle de Grenade. XVII. 42. *a.*—*Voyez* PALMISTE.

VER *ſolitaire*, voyez *Tænia* & *Solitaire*.

VERS *marins*, (*Péche*) terme uſité dans l'amirauté de Saint Valery-en-Somme. Sorte de vers qui ſervent d'appât aux lignes ou cordes des pêcheurs. Deſcription de la pêche qu'ils font dans des gobelettes à la ligne armée d'épines au lieu d'ains de fer. Maniere de chercher ces vers marins. XVII. 42. *a.* Leurs différentes eſpeces. *Ibid. b.*

VERS, (*Chaſſe & Péche*) ceux qui ſervent à la nourriture des oiſeaux & à la pêche. I. 95. *b.*

VERS, (*Chaſſe*) vers qui s'engendrent entre la nape & la chair des bêtes fauves, qui ſe coulent & vont le long du col aux cerfs, aux dains & aux chevreuils, entre le maſſacre & le bois. XVII. 42. *b.*

VERS, (*Maréchal.*) Ceux dont les chevaux & les ânes ſont comme farcis. III. 303. *b.* Différentes ſortes de vers qui s'engendrent dans le cheval. *Suppl.* III. 393. *a*, *b.* 394. *a.* Tranchées que certains vers lui cauſent. 421. *b.*

Vers, maladies des oiſeaux de proie. Signes auxquels on la reconnoît. Comment on y porte remede. XVII. 42. *b.*

VERS *ſpermatiques*, (*Phyſiolog.*) *voyez* SPERMATIQUE.

VERS, *qui naiſſent dans le corps humain.* (*Médec.*) vers qui naiſſent hors des inteſtins, & dans les inteſtins. *Vers encéphales* ou qui naiſſent dans la tête. On en diſtingue quatre ſortes. 1°. Les encéphales proprement dits, maladie cauſée par ces vers à Bénévent. Comment on en trouva le remede. XVII. 42. *b.*

2°. Les rinaires, qui s'engendrent à la racine du nez. Exemples de la maladie qu'ils cauſent. 3°. Les auriculaires qui s'engendrent dans les oreilles. Exemples de cette maladie. 4°. Les dentaires qui s'engendrent aux dents. *Ibid.* 43. *a. Vers pulmonaires*, des malades en ont jetté quelquefois en touſſant. XVII. 43. *a. Vers hépatiques*, qui ſe trouvent dans le foie, lorſque ce viſcere eſt attaqué d'hydropiſie. *Vers cardiaires*, de deux ſortes, les cardiaires proprement dit, & les péricardiaires. Exemple des morts ſubites qu'ils peuvent cauſer. Comment il peut y avoir des vers dans une partie qui eſt dans un ſi grand mouvement que le cœur. *Vers ſanguins*, qui ſe trouvent dans le ſang, & en ſortent quelquefois par les ſaignées. Exemple. Deſcription de ces vers. Comment on les découvre dans les foies de veaux ou de bœufs. Pourquoi ils ſont blancs. *Ibid. b. Vers véſiculaires*. Ils ſe trouvent dans la veſſie & dans les reins, & ſortent avec l'urine. Leur deſcription. Exemples de cette maladie. *Vers ſpermatiques*. Ils exiſtent dans la ſemence. *Vers helcophages*. Ils naiſſent dans les ulceres, les tumeurs, les apoſtumes. Obſervations ſur ces vers. *Vers cutanés*, qui naiſſent entre cuir & chair. Ils ſont de différentes ſortes. Les crinons attaquent les enfans à la mamelle. *Ibid.* 44. *a.* Les cirons ſe traînent ſous la peau & y cauſent des démangeaiſons & des ampoules. Les bouviers ſe traînent auſſi ſous la peau, mais ſont plus dangereux que les cirons. Les ſoies ne ſe voient point dans ces pays, mais ſont communs dans l'Éthiopie & dans les Indes. Les negres d'Afrique y ſont fort ſujets, *voyez Vers de Guinée*. Sa deſcription. Moyen de s'en délivrer. Il vient à la cuiſſe des chardonnerets un ver preſque ſemblable. Le toms viennent aux piés, où ils cauſent des tumeurs douloureuſes. On n'en voit qu'en Amérique. Remede

que

que les habitans du pays y appliquent. *Ibid. b. Vers ombilicaux*, qui viennent au nombril des enfans. Comment on s'assure de la réalité de cette maladie, & on y porte remede. *Vers vénériens*. Figures monstrueuses que les vers du corps de l'homme prennent en vieillissant. Traité à consulter sur les vers. *Ibid.* 45. *a.*

VERS, (*Médec.*) différentes sortes de vers qui s'engendrent dans le corps humain. Vers ascarides. I. 747. *b.* Crinons. IV. 471. *a.* Dragonaux. V. 98. *b.* Encéphales. V. 617. *a.* Péricardiaires. XII. 356. *b.* Dans le cœur. III. 594. *a.* Dans les urines. XVII. 513. *a.* Ver solitaire, *voyez* ce dernier mot. Prétendus vers qui se logent dans la peau autour du nez. XV. 887. *b.* Appétit démesuré causé quelquefois par les vers. XI. 625. *b.* Les œufs d'insectes dans les alimens regardés comme cause de vers. I. 266. *a.* Si les alimens doux les engendrent dans le corps. V. 91. *a.* Remedes contre les vers. Usage de la barbotine. II. 74. *a.* De la racine de fougere. VII. 219. *a.* De la menthe sauvage. X. 345. *a.* De l'herbe aux vers. XV. 882. *a*, *b.* Sucre vermifuge. X. 375. *a.* Poudre vermifuge. XIII. 188. *a.* Usage du mercure. X. 375. *b.* Spécifique contre les vers. XV. 445. *b. Voyez* VERMIEUGE.

VERS, *herbe aux* (*Botan.*) XV. 882. *a*, *b.*

VER, (*Critiq. sacr.*) l'homme comparé à un ver. Ver qui ne meurt point. XVII. 45. *a.*

VER sacrum, (*Hist. anc.*) printems sacré. XVII. 45. *a.* M. l'abbé Couture a cru qu'on devoit entendre par là le vœu qu'on faisoit dans les grandes calamités, d'immoler aux dieux tous les animaux nés dans un printems. M. Boivin a cru que par *ver sacrum*, il falloit entendre les colonies qui sous la protection des dieux sortoient de leurs pays pour aller s'établir dans un autre. *Ibid. b.*

VÉRACITÉ, (*Morale*) en quoi elle consiste dans le commerce ordinaire de la vie & dans les contrats. XVII. 45. *b.*

VERA-CRUZ, (*Géogr.*) ville de la nouvelle Espagne. Son commerce. Mauvais air qu'on y respire. XVII. 45. *b.*

VERAGRI, (*Géogr. anc.*) peuples des Alpes, dont le principal lieu étoit *Octodurus*, aujourd'hui *Martigni*. Cependant Cellarius croit que l'on doit placer les *Veragri* dans la Gaule Narbonnoise, & les raisons qu'il en donne ne sont pas sans vraisemblance. XVII. 46. *a.*

VERAGUA, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Qualités & productions du pays. Sa découverte en 1492. &c. XVII. 46. *a.*

VERA-PAZ, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Qualité du pays. XVII. 46. *a.*

VERBAL, (*Gramm.*) des noms verbaux. Ce sont ceux qui n'ont de commun avec le verbe que le radical représentatif de l'attribut, & qui ne conservent rien de ce qui constitue l'essence du verbe. XVII. 46. *a.* Différence entre les noms verbes & les noms verbaux, entre les adjectifs verbes & les adjectifs verbaux. Deux sortes de noms verbaux & d'adjectifs verbaux en latin. *Ibid. b.* Ni les noms verbaux en *io*, ni les adjectifs verbaux en *undus*, n'ont pour régime direct l'accusatif, quoique les grammairiens le prétendent. *Ibid.* 47. *a.* Il y a plus : l'accusatif n'est même jamais, suivant les principes de l'auteur, le régime que d'une préposition, & celui qui vient après le verbe actif relatif, est dans le même cas. Raisons de cette assertion. *Ibid. b.*

Verbal, adjectifs verbaux. I. 137. *b.*

VERBAL, (*Jurispr.*) procès-verbal. Appel verbal. Requête verbale. XVII. 47. *b.*

Verbal, convention verbale. IV. 164. *b.* Obligation verbale. XI. 305. *b.* Procès-verbal. XIII. 405. *b.* Promesse verbale. 445. *a.* Saisie verbale. XIV. 528. *a.*

VERBASCUM, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. XVII. 48. *a. Voyez* BOUILLON BLANC, MOLLAINE, THAPSUM.

VERBE, (*Gramm.*) mot qui présente à l'esprit un être indéterminé, désigné seulement par l'idée générale de l'existence, sous une relation à une modification. XVII. 48. *a.* De ce que le verbe est un mot déclinable indéterminatif, il peut se revêtir de toutes les formes accidentelles que les usages ont attachées aux noms & aux pronoms, qui présentent à l'esprit des sujets déterminés ; & alors la concordance des inflexions correspondantes des deux especes de mots, sert à désigner l'identité exprimée par le verbe, & du sujet déterminé énoncé par le nom ou par le pronom. I. La premiere & la plus frappante des propriétés du verbe, c'est qu'il est en quelque sorte l'ame de nos discours, & qu'il entre nécessairement dans chacune des propositions qui en sont les parties intégrantes. Origine de cette prérogative singuliere. *Ibid. b.* C'est de-là que vient le nom emphatique donné, soit en grec soit en latin, à cette partie d'oraison. Etymologie du mot *Verbum*. *Ibid.* 49. *a.* L'auteur de la grammaire générale a défini le verbe, *un mot dont le principal usage est de signifier l'affirmation*. Observations sur cette définition. *Ibid. b.* II. L'idée de l'existence intellectuelle sous une relation à une modification (*voyez définition du verbe*) est ce qui sert de fondement aux différens modes du verbe, qui conserve dans tous sa nature essentiellement indestructible. Origine des différens modes, personnels, directs & obliques. *Ibid.* 50. *a.* III. Nulle autre idée n'est plus propre que celle de l'existence à servir de fondement aux tems, puisque ce sont des formes destinées à marquer les diverses relations de l'existence à une époque. Jules-César Scaliger croyoit les tems si essentiels au verbe, qu'il les a pris pour le caractere spécifique qui le distinguent de toute autre partie d'oraison, & qu'il a donné cette définition du verbe : *verbum est nota rei sub tempore*. Observations sur cette définition. Les Allemands appellent le verbe *das zeit-wort*, comme si nous disions le *mot du tems*. *Ibid. b.* IV. La définition du verbe donnée ci-dessus, se prête encore avec succès aux divisions reçues de cette partie d'oraison. 1°. Il n'y a point de verbe adjectif ou concret qui ne se puisse décomposer par le verbe substantif ou abstrait *être*. Nature de ce verbe essentiellement fondamental dans toutes les langues. L'idée de l'existence constitue la signification spécifique du verbe substantif. *Ibid.* 51. *a.* Objection contre cette derniere proposition, & réponse ; 2°. Les verbes adjectifs se soudivisent en actifs, passifs & neutres. Cette division s'accommode d'autant mieux avec la définition générale du verbe, qu'elle porte immédiatement sur l'idée accessoire de la modification déterminée qui rend concret le sens des verbes adjectifs. *Ibid. b.* On en peut dire de même de toutes les autres divisions du verbe adjectif, ou en absolu & relatif, ou en augmentatif, diminutif, fréquentatif, inceptif, imitatif, &c. Nouvelles observations destinées à justifier la définition du verbe donnée au commencement de cet article. *Ibid.* 52. *a.*

Verbe. Sa définition. X. 757. *a.* Observations sur celle que Scaliger en a donnée. VIII. 704. *a.* Différentes vues de l'esprit énoncées dans le verbe. III. 880. *a.* Il n'est point de langue qui n'ait de quelque maniere des moyens propres à déterminer toutes les différentes vues de l'esprit dans l'usage des verbes. VII. 404. *b.* Les verbes n'ont en eux-mêmes qu'un sens indéfini. VIII. 669. *a.* Propriété commune des adjectifs & des verbes, qui est de présenter à l'esprit des êtres indéterminés. X. 754. *a.* 755. *b.* Propriété particuliere au verbe, celle d'exprimer les tems. 756. *b.* De la conjugaison des verbes. III. 879. *a*, *b.* &c. *Suppl.* III. 126. *a*, *b.* Quatre conjugaisons distinguées en françois. I. 71. *a.* Conjugaisons des latins. III. 879. *b.* Thême d'un verbe. XVI. 244. *b.* Des modes. III. 879. *b.* X. 592. *b.* — 595. *b.* 757. *a.* Des tems. III. 879. *b.* XVI. 96. *b.* — 117. *a.* De l'usage du supin ou du participe passif dans la conjugaison des verbes françois. XII. 97. *a*, *b.* 98. *a.* Des personnes. X. 755. *a*, *b.* XII. 431. *a*, *b.* Des nombres. III. 880. *a.* De la terminaison numérique des verbes. XI. 206. *b.* De l'accord du nombre du verbe avec celui de son sujet. 207. *a.* De l'usage des genres dans les verbes. VII. 590. *b.* Genres à observer dans les verbes hébreux comme dans les noms. IV. 640. *a.* Nominatif ou sujet du verbe. XI. 212. *b.* Régime du verbe. VI. 791. *b.* &c. XIV. 5. *a*, *b.* &c. Division des verbes. X. 757. *a.* Différentes especes de verbes françois. *Suppl.* III. 125. *b.* Verbes actifs, I. 118. *a.* III. 879. *b.* passifs. I. 118. *a.* III. 879. *b.* XII. 141. *b.* Verbes transitifs. I. 118. *a.* Verbes neutres. *Ibid.* & XI. 118. *b.* — 121. *a.* Examen de la doctrine de Sanctius qui prétend qu'il n'y a point de verbe neutre en latin. XIV. 53. *b.* 54. *a.* Verbes déponens. IV. 862. *a.* Voix moyenne dans les verbes grecs. III. 879. *b.* Verbes auxiliaires, I. 903. *a.* anomaux & défectifs, I. 487. *a.* III. 880. *b.* communs, III. 715. *b.* fréquentatifs, VII. 297. *b.* &c. imitatifs, VIII. 566. *b.* impersonnels, VII. 587. *a.* VIII. 593. *b.* &c. inchoatifs, VII. 176. *a.* VIII. 646. *a*, *b.* numéraux, XI. 208. *a.* relatifs. XIV. 53. *b.* Verbes substantifs. XV. 588. *b.* Verbes susceptibles d'un sens graduel comme les adjectifs & les adverbes. 667. *b.* Liste des verbes françois irréguliers, les plus communs & les plus difficiles. *Suppl.* III. 128. *b.*

VERBE, (*Théolog.*) le fils unique de Dieu, la seconde personne de la sainte Trinité. Dans les paraphrases Chaldaïques, ce verbe, *le logos* des Grecs est nommé *Memra*. Dans la plupart des passages où se trouve le nom de *Jehova*, les paraphrastes ont substitué le nom de *Memra* ; & comme ils attribuent au *Memra* tous les attributs de la divinité, on en infere qu'ils ont cru la divinité du verbe, & que par conséquent les Hébreux la croient, du tems que le *Targum* a été composé. Le *Memra* répond au *Cachema*, ou à la sagesse dont parle Salomon dans le livre des proverbes & dans celui de la sagesse. Philon, qui a vécu du tems de Jesus-Christ, dit que Dieu a créé le monde par son verbe, & que ce verbe invisible est la vraie image de Dieu. Les Stoïciens & les Platoniciens prétendoient que tout a été fait par le *logos* ou la raison & la sagesse divine. XVII. 251. *b.* Pour éluder l'autorité des paraphrastes en faveur de la divinité du Verbe, Grotius a prétendu que Dieu avoit produit, selon les Juifs, un être subalterne, dont il se servit pour créer l'univers. M. le Clerc

ſoutient que Philon ne regarde pas le Verbe comme une perſonne diſtincte, mais qu'il en fait un ange & un principe inférieur à la divinité. Comment S. Jean nous a dévoilé la nature du Verbe. Les erreurs des Ariens ſur le Verbe, condamnées par les conciles. Doctrine des orthodoxes ſur le Verbe. *Ibid.* 53. *a.*

VERBE *divin*, (*Théolog.*) voyez *Fils de Dieu*, *Trinité*. Génération du Verbe. VII. 558. *b.* Idées de Platon ſur le Verbe divin. VIII. 571. *a.*

VERBIAGE, *voyez* BATTOLOGIE.

VERCEIL, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Piémont. Sa deſcription. Ses révolutions. Obſervations ſur deux hommes de lettres, nés à Verceil; Redemptus Baranzano, religieux, & Panthaleon. XVII. 53. *b.*

VERCELLÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Tranſpadane. Peuples auxquels elle appartenoit. Son état du tems de S. Jérôme. Elle s'appelle aujourd'hui *Verceil*. XVII. 53. *b.*

VERD, (*Gramm.*) origine du proverbe, *on ne me prend point ſans verd*. IV. 627. *b.*

VERD, (*Optiq.*) s'il tombe de l'urine, du jus de citron, ou de l'eſprit de vitriol ſur un ruban verd, il devient bleu. XVII. 54. *a.*

VERD, (*Phyſiq.*) il y a des écrivains fort diſtingués, qui ont regardé comme un effet de la providence, le ſoin qu'elle a eu de tapiſſer la terre de verd. Les rayons qui produiſent en nous l'idée de verd, tombent ſur l'œil dans une ſi juſte proportion, qu'ils donnent aux eſprits animaux tout le jeu néceſſaire. XVII. 54. *a.*

Verd, cauſe de celui des plantes. VI. 855. *b.* Avantage du verd pour la vue. *Suppl.* III. 11. *b.* Cauſes qui font paroître vertes les ombres des corps expoſés au ſoleil. *Suppl.* IV. 143. *a*, *b.* 144. *a.* 145. *b.*

VERD, (*Teintur.*) c'eſt de l'union du jaune & du bleu que ſe font toutes les ſortes de verd. Enumération des différentes ſortes & nuances de verd. Tout verd doit être premiérement teint en bleu, puis rabattu avec bois de campêche & verdet, & enſuite gaudé. XVII. 54. *a.* Liqueurs qui déteignent les verds. *Ibid. b.*

VERD, (*Teintur.*) des verds en teinture. XVI. 24. *b.* De l'art de teindre en verd. 21. *b.* Verd de teinture, appellé céladon. II. 800. *a.*

VERD, (*Peinture*) verd de Vérone pour peindre à freſque. VII. 304. *b.* Verd pour le papier marbré. X. 74. *a.* Pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. *a.* 112. *a.*

Verd de corroyeur. XVII. 54. *b.*

Verd d'azur. XVII. 54. *b.*

VERD *de montagne*, (*Hiſt. nat.*) ſubſtance qui ſe montre dans les ſouterreins de quelques mines de cuivre. Variétés dans cette ſubſtance. Forme ſous laquelle on la trouve. Verd de montagne de Hongrie. XVII. 54. *b.*

Verd de montagne. IV. 540. *b.*

VERD *de Prata*, (*Hiſt. nat.*) trois ſortes de marbre verd. XVII. 54. *b.*

VERD *antique*, (*Hiſt. nat.*) trois ſortes de marbre verd. XVII. 54. *b.*

VERD *moderne*, (*Hiſt. nat.*) trois ſortes de marbre verd. XVII. 54. *b.*

VERTE *terre*, (*Hiſt. nat.*) XVI. 174. *b.*

VERD, (*Toiles peintes*) maniere de le préparer. XVI. 374. *a.* Verd pour les toiles imitées des Indes. 378. *b.*

VERD-*de-gris*, (*Chym.*) rouille qui ſe forme ſur le cuivre ou autres compoſitions métalliques, non malléables, où le cuivre entre. XVII. 54. *b.* Ce n'eſt pas de ce verd-de-gris dont il s'agit dans cet article, mais de celui qui ſe prépare depuis pluſieurs ſiecles à Montpellier, où il forme une branche de commerce très-conſidérable. On donne ici le détail de tout ce qui concerne l'art de faire ce verd-de-gris. Pour cet effet, on examine d'abord le cuivre employé dans cette opération, les vaiſſeaux de terre dont on ſe ſert, la nature du vin, le choix qu'on en doit faire; on rapporte enſuite avec ſoin la maniere dont on s'y prend pour faire cette opération. *Ibid.* 55. *a*, *b.* & *ſuiv.* Comment les marchands commiſſionnaires préparent le verd-de-gris avant de l'envoyer. Eſprit acide tiré du verd-de-gris par la diſtillation, & connu ſous le nom *d'acide radical* ou *eſprit de vénus*. Huit onces de verd-de-gris préparé, contiennent en diſſolution une once & deux gros de cuivre. Eſpece de cryſtaux, appellés *cryſtaux de verdet* ou *de vénus*. *Ibid.* 58. *a.* Maniere de les produire. Uſage qu'on fait en peinture de ce verdet diſtillé. Uſages que font les chirurgiens du verd-de-gris de Montpellier. Sa plus grande conſommation ſe fait pour la teinture & la peinture. Et ce qu'il y a de particulier, c'eſt que les chapeliers en Hollande & quelques teinturiers, l'emploient pour teindre en noir. Maniére de le préparer pour colorer des eſtampes. *Ibid. b.*

Verd-de-gris, appellé ſcolecia. XIV. 801. *a.* Voyez à l'article *Cuivre*, les mauvais effets du verd de-gris, par rapport à la ſanté. Maniere d'affoiblir le verd d'eau ou de lui donner de la force. IX. 314. *b.*

VERD *d'iris*, (*Arts*) eſpece d'extrait qu'on tire de l'iris à fleur bleue, & qui ſert à peindre en miniature. Maniere de faire cette couleur. XVII. 59. *a.* *Voyez* IRIS.

Verd d'iris. Maniere de le préparer. VIII. 904. *a.*

VERD *de veſſie*, (*Arts*) pâte dure qu'on prépare avec le fruit du nerprun. Maniere de faire cette pâte. Qualités qu'elle doit avoir. XVII. 59. *a.*

Verd de veſſie. Maniere de le détremper. IX. 314. *b.*

VERTE *encre*, (*Arts*) V. 633. *d.*

VERD, (*Maréch.*) mettre un cheval au verd. Donner le verd. XVII. 59. *a.*

VERD, (*Blaſon.*) uſage des mots *verd*, *émeraude*, *vénus* & *ſinople* dans le blaſon. XVII. 59. *a.*

Verd des armoiries, *voyez* SINOPLE. Verd conſidéré comme couleur ſymbolique. XV. 218. *a.*

VERDS *& bleus*, (*Hiſt. rom.*) deux partis qui tiroient leur origine de l'affection que l'on prend dans les théatres pour certains acteurs plutôt que pour d'autres. Ces deux factions ſe répandirent dans toutes les villes de l'empire. XVII. 59. *a.* Juſtinien qui favoriſa les bleus, refuſa toute juſtice aux verds. Ces deux factions allerent juſqu'à anéantir l'autorité des loix, & à rompre les liens les plus ſacrés. *Ibid. b.* *Voyez* FACTION.

VERDET, (*Arts*) mêlange deſtiné à rendre à l'or ſa couleur naturelle. IV. 333. *a.*

VERDEUR, *Verdure*, (*Lang. franç.*) différentes ſignifications de ces mots. XVII. 59. *b.*

VERDIER, *Bruyan*, *Bruan*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. XVII. 59. *b.* *Voyez* BRUYAN.

VERDIER, (*Juriſpr.*) officier prépoſé pour la conſervation des eaux & forêts. Pourquoi ces officiers furent appellés *Viridarii*. Comment il en eſt parlé dans les capitulaires de Louis-le-Débonnaire & de Lothaire. Différens noms donnés à ces officiers. XVII. 60. *a.* Les verderies inféodées dans quelques provinces, & enſuite ſupprimées. A qui les verdiers rendoient compte. Loi à conſulter. *Ibid. b.* *Voyez* GRUYER.

Verdier ou ſergent-maître. XV. 91. *a.*

VERDIER, (*Céſar*) anatomiſte. *Suppl.* I. 408. *b.*

VERDIER, (*Antoine du*) ſa patrie, ſes ouvrages. X. 682. *a.*

VERDUN, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Verdunois. Sa population. Importance de cette place. Obſervations ſur l'évêché & le gouverneur de Verdun. XVII. 60. *b.* Hiſtoire de cette ville. Remarques ſur deux hommes de lettres, Benoît Picard, & Claude Joly, nés à Verdun, & ſur leurs ouvrages. *Ibid.* 61. *a.*

VERDUN, *voyez* METZ & *Evêchés*, *les trois*. Coutumes pour les trois évêchés. V. 129. *b.* 131. *a.* Conſeillers facteurs de la ville de Verdun. IV. 28. *a.* Chambre royale de Verdun. III. 56. *b.* Droits du roi dans les trois évêchés. VIII. 693. *b.*

VERDUN, *écho de*, (*Phyſiq.*) V. 264. *b.*

VERDUN, (*Géogr.*) deux autres petites villes de France, appellées *Verdun*. Canton de la baſſe Gaſcogne, connu ſous le nom de *riviere de Verdun*. XVII. 61. *a.*

VERDURE, *colonnade de*, (*Décorat. de jardin*) ſuite de colonnes faites avec des arbres, & de la charmille à leurs piés. On ſe ſert de l'orme pour cet uſage. Maniere de former cette colonnade. Deſcription de la colonnade de verdure qu'il y a dans les jardins de Marly, au bas de la premiere terraſſe, en deſcendant du château, vers la grande piece d'eau. XVII. 61. *b.* *Voyez* COLONNADE.

VERDURE, *Verdeur*, (*Lang. franç.*) ſignifications de ces mots. XVII. 59. *b.*

VEREDUM, voiture des Romains. *Suppl.* II. 116. *a.*

VEREK, eſpece de gommier. *Suppl.* I. 84. *a*, *b.*

VERGADELLE, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer qui ſe pêche en Languedoc. En quoi il differe de la ſaupe. XVII. 61. *b.*

VERGE, (*Critiq. ſacr.*) différentes ſignifications de ce mot dans l'écriture-ſainte. XVII. 62. *a.*

VERGE *à berger*, (*Botan.*) *voyez* CHARDON A BONNETIER. XVII. 62. *a.*

VERGE *dorée*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la commune. Lieux où elle croît. XVII. 62. *a.*

VERGE *dorée*, (*Mat. médic.*) grande & petite verge dorée. Propriétés & uſages de ces plantes. XVII. 62. *a.*

VERGE, (*Anatom.*) différentes parties qu'on y diſtingue. XVII. 62. *a.* Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. Cet organe peut reſter plus petit qu'à l'ordinaire, lorſqu'on lie le cordon ombilical trop près du ventre. Exemples d'enfans nés ſans verge. *Ibid. b.*

Verge. Sa deſcription. *Suppl.* II. 615. *a.* Parties de la verge: les corps caverneux. II. 786. *b.* Le gland. VII. 700. *b.* Le prépuce. XIII. 306. *b.* Canal de l'uretre. XVII. 492. *a*, *b*, &c. Arteres. *Suppl.* III. 486. *b.* Veines. 487. *a.* Frein. VII. 294. *b.* Muſcle accélérateur. I. 60. *b.* *Suppl.* I. 106. *a.* Muſcles éjaculateurs. V. 439. *b.* Glandes odoriferes dans la partie où le

prépuce eſt contigu au gland. VII. 702. *b.* Communication entre le nombril, la veſſie & la verge. XVII. 206. *b.* Cauſes de ſon érection. V. 903. *a*, *b.* XII. 302. *b.* *Suppl.* II. 854. *a*, *b.* Vices de conformation dans cet organe qui cauſent l'impuiſſance. VIII. 633. *b.* — Voyez la vingt-unieme planche d'anatomie, vol. I. & les articles PÉNIL & GÉNÉRATION. Maladies de la verge, phimoſis, paraphimoſis, priapiſme, &c. Voyez ces mots.

VERGE, (*Amputation de la*) cette opération ſe pratique, lorſque cette partie eſt attaquée de ſphacele ou de cancer. Comment cette opération a été faite par Scultet, XVII. 62. *b.* & par Ruyſch. Obſervations ſur l'uſage d'une cannule après l'amputation. *Ibid.* 63. *a.*

VERGE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 388. *a.* 399. *a.*

Verge, terme de bedeau d'égliſe. XVII. 63. *b.*

VERGES, (*Phyſiq.*) météore. C'eſt un aſſemblage de pluſieurs rayons de lumiere, qui repréſentent comme des cordes tendues. Ce météore ſe fait voir principalement le matin & le ſoir. XVII. 63. *b.*

VERGE, (*Juriſpr.*) meſure, qui ſert à meſurer la contenue des héritages. Différences dans cette meſure ſelon les pays. XVII. 63. *b.*

Verge d'Angleterre, meſure appellée yard. XVII. 663. *a.*

VERGE, *ſergens à*, (*Juriſpr.*) XV. 87. *a*, *b.* 91. *b.* 92. *a.*

VERGE, (*Jaugeage*) inſtrument propre à jauger les liqueurs qui ſont dans les tonneaux, pipes, barriques, &c. XVII. 63. *b.*

VERGE *rhinlandique*, (*Meſure de longueur.*) XVII. 64. *a.*

Verge, meſure dont on ſe ſert en Eſpagne pour meſurer les étoffes. XVII. 64. *a.*

VERGE, (*Marine*) verge de girouette. Verge de l'ancre. Verge de pompe. XVII. 64. *a.*

VERGE *de fuſée*, (*Artific.*) bâton auquel on attache la fuſée qui doit monter. Choix du bois. Son poids. Sa longueur. Son épaiſſeur. XVII. 64. *a.*

VERGE, (*Balanc.*) ou fléau. Diviſions marquées ſur cette partie de la balance romaine. XVII. 64. *a.*

VERGE, (*Ferranderie*) fer en verges. Son uſage. XVII. 64. *a.*

Verges de fer : leur fabrication, vol. IV. des planch. Forges, pag. 36. *a*, *b.* &c.

VERGES, (*Ouvriers à la navette*) baguettes du métier. XVII. 64. *a.*

VERGE, (*Horlog.*) verge de balancier. XVII. 64. *a.* *Voyez* ÉCHAPPEMENT, BALANCIER, PALETTE.

Verge du pendule. Elle ne doit être ni trop groſſe ni trop foible. Des effets du chaud & du froid ſur la verge du pendule. Matiere qu'il faut employer pour diminuer les irrégularités provenant de cette cauſe. Défauts des verges de laiton. Quelques horlogers ont propoſé de faire les verges de pendule avec un bois dur, coupé ſelon la direction de ſes fibres. Leur ſentiment paroît confirmé par les obſervations de M. de Maupertuis ſur le bois de ſapin. XVII. 64. *a.* Mais une remarque eſſentielle à faire, c'eſt que ſi le bois ne change pas ſenſiblement de longueur par le chaud & le froid, il ne laiſſe pas de ſe voiler. D'autres artiſtes s'imaginent prévenir les irrégularités en faiſant la verge de leur pendule extrêmement maſſive. Fauſſeté du principe ſur lequel ils raiſonnent. *Ibid.* 65. *a.* Nouvel inconvénient attaché à ces verges. Moyens plus propres à remédier aux effets du chaud & du froid ſur les pendules. *Ibid.* *b.* *Voyez* EXTENSION, THERMOMETRE.

VERGE, (*Divin.*) divination par des verges. XIII. 735. *b.*

Verge, terme de jardinage, terme de maréchal. XVII. 65. *b.*

VERGE *de fer*, (*Serrur.*) XVII. 65. *b.*

VERGE, (*Métier des étoffes de ſoie.*) XVII. 65. *b.*

VERGE *de fer*, (*Tapiſſier*) XVII. 65. *b.*

VERGES, (*Tiſſerand.*) XVII. 65. *b.*

VERGE, (*Tourneur*) XVII. 65. *b.*

VERGE *de huan*, (*Chaſſe*) *verge de meute.* XVII. 65. *b.*

VERGE, (*Vitrier*) verge de fer pour maintenir les vitres. Verge de fer ſervant à couper le verre. XVII. 65. *b.*

VERGELLUS, (*Géogr. anc.*) torrent ou fleuve d'Italie dans la Pouille, au voiſinage du lieu appellé *Cannes*. Ce torrent eſt fameux à cauſe du pont qu'Annibal y éleva avec les corps des Romains, pour faire paſſer ſon armée. XVII. 66. *a.*

VERGEOISE, (*Raffineur.*) ſucres que produiſent les ſyrops des bâtardes. Opérations par leſquelles on prépare ces ſucres. XVII. 66. *a.*

VERGER, (*Agric.*) conſidérations ſur les vergers. *Suppl.* II. 30. *b.* Culture des poiriers en verger. *Suppl.* IV. 459. *a.* Diſtance à mettre entre les pommiers dans les vergers, 501. *b.* entre les pruniers. 549. *b.*

VERGETTE, matieres & formes dont on fait les broſſes & les vergettes. Leurs différens uſages. Maniere de fabriquer les vergettes. XVII. 66. *b.* *Voyez* BROSSE.

VERGETTE, (*Blaſon.*) pal rétreci. — *Voyez* *Suppl.* IV. 368. *a*, *b.*

VERGETTES, (*Boiſſelier.*) XVII. 66. *b.*

VERGETTÉ, (*Blaſon.*) *Suppl.* IV. 369. *a.*

VERGETTIER, (*Art méchan.*) obſervations ſur la communauté & les réglemens des vergettiers. Principaux articles de leurs ſtatuts. XVII. 66. *b.*

VERGIER, (*Jacques*) poëte. IX. 778. *a.*

VERGILE, (*Polydore*) homme de lettres, du duché d'Urbin. XVII. 489. *a.*

VERGINIUS OCEANUS, (*Géogr. anc.*) partie de l'Océan qui baigne la côte méridionale de l'Irlande, & les provinces de l'oueſt de l'Angleterre. Cette mer de tout tems a paſſé pour fort orageuſe. Deux marées oppoſées qu'éprouve en même tems la mer d'Irlande. XVII. 67. *a.* Cependant cette mer n'a rien de plus dangereux que toute autre mer : c'eſt l'ordinaire par tout pays que durant l'hiver la mer ſoit dangereuſe près des côtes. Fonds de cette mer. *Ibid.* *b.*

VERGUE, (*Marine*) dimenſions des différentes vergues d'un vaiſſeau. Vaiſſeaux vergue à vergue. XVII. 67. *b.*

Vergue à corne, *voyez* CORNE. Vergue de foule. Vergue en boutte-hors. Vergue traverſée. XVII. 67. *b.*

Vergue, cordages amarrés au bout de la vergue. II. 398. *b.* Chaîne de vergue. III. 8. *a.* Hutter les vergues. VIII. 357. *b.* Porte-vergues. XIII. 143. *a.* Vergue d'artimon. *Suppl.* I. 624. *a*, *b.* Voyez les planches de marine, vol. VII.

VERGUE, (*Marie Pioche de la*) comteſſe de la Fayette. Sa patrie & ſes ouvrages. *Suppl.* III. 311. *b.*

VERGY, (*Géogr.*) dans le Beaunois. *Suppl.* I. 681. *a*, *b.*

VERHEYEN, *muſcle de*, (*Anat.*) *Verheyen*, profeſſeur d'anatomie & de chirurgie à Louvain. Muſcles qui portent ſon nom. XVII. 67. *b.* *Voyez* RELEVEUR.

VERHEYEN, (*Philippe*) ouvrages de cet anatomiſte. *Suppl.* I. 402. *b.* *Suppl.* IV. 354. *a.*

VÉRIFICATION *d'écriture*, (*Juriſpr.*) en quels cas & comment ſe fait la vérification d'une écriture privée. XVII. 68. *a.* Peine de ceux qui ont eu la mauvaiſe foi de nier leur écriture ou ſignature. Loix & autres ouvrages à conſulter. *Ibid.* *b.* *Voyez* COMPARAISON D'ÉCRITURES.

Vérification d'un procès. VI. 113. *a*, *b.* 119. *a.*

Vérification d'un édit, déclaration ou ordonnance. XVII. 68. *b.*

Vérification des lettres du roi. V. 699. *a*, *b.* &c.

Vérification d'une ſignature. XVII. 68. *b.*

VERIN, (*Méchaniq.*) deſcription & uſage de cette machine. XVII. 68. *b.*

VÉRITABLE, *Vrai*, (*Synon.*) XVII. 482. *a.*

VÉRITÉ, (*Logiq.*) la vérité eſt une conformité de nos jugemens avec ce que ſont les choſes. La vérité n'eſt point indépendante de la penſée ; & lorſqu'on dit qu'elle eſt éternelle, on entend que, comme Dieu ſubſiſte néceſſairement, & connoît tout de toute éternité : c'eſt auſſi en lui que les vérités ſubſiſteront éternellement. XVII. 68. *b.* On diſtingue deux ſortes de vérités ; l'une interne, dont l'objet eſt purement dans notre eſprit, l'autre externe, dont l'objet eſt non-ſeulement dans notre eſprit, mais exiſte réellement hors de nous, tel que notre eſprit le conçoit. Celle-ci peut s'appeller vérité objective ou de principe ; & l'autre vérité logique ou de conſéquence. Il y a entre ces deux ſortes de vérités, cette différence, que les vérités internes ſont immanquables & évidentes, au lieu que les externes ſont incertaines & fautives. *Ibid.* 69. *a.* Si donc les premieres vérités que la nature & le ſens commun nous inſpirent ſur l'exiſtence des choſes, ne ſont la baſe & le fondement de nos raiſonnemens, quelque bien liés qu'ils ſoient, ils ne ſeront que des paralogiſmes & des erreurs. *Ibid.* *b.* Dans un ſens, toutes les ſciences ſont ſuſceptibles de démonſtrations, puiſqu'elles ne ſont qu'un tiſſu de vérités logiques. *Il n'eſt de ſcience*, diſent quelques auteurs, *que dans la géométrie & les mathématiques.* C'eſt dire qu'il n'eſt de ſcience que celle qui peut ſubſiſter ſans la réalité des choſes. Or toutes les ſciences peuvent fournir des démonſtrations pareilles à celles de la géométrie & des mathématiques. *Ibid.* 70. *a.* Elles manqueront quelquefois par le principe, la vérité externe ne s'accordera pas avec la vérité interne ; mais appliquez-vous à les accorder, & les démonſtrations vous guideront auſſi ſûrement dans toutes les ſciences, que dans la géométrie. Perſonne n'a douté qu'il n'y ait des vérités internes. Mais ſi vous accordez à un pyrrhonien que toute certitude doit être accompagnée d'une démonſtration, il eſt évident qu'on ne peut être ſûr de rien. Toute la difficulté roule ſur les vérités externes. *Ibid.* *b.*

Vérité. Caractere d'évidence qu'elle porte avec elle. I. 353. *b.* Selon les Sceptiques, il n'y a aucun caractere de la vérité. XIII. 609. *b.* 610. *a.* Différens aſpects ſous leſquels la vérité s'offre à nos recherches dans les divers ordres de nos connoiſſances. XVII. 182. *b.* Deux ſortes de vérités, diſtinguées en réelles & idéales. VI. 151. *b.* Vérités de la raiſon : les unes ſont éternelles, les autres peuvent être appellées poſitives. XIII. 773. *b.* Il importe extrêmement à un jeune homme, que dès qu'il commence à juger, il n'acquieſce qu'à ce qui eſt vrai. V. 399. *a.* Qualités qu'il faut

apporter dans la recherche des vérités philoſophiques. VII. 583. *a.* Regles générales qu'on doit obſerver dans cette recherche. XIII. 394. *a*, *b.* Quel eſt l'exercice le plus propre à nous la faire découvrir. XV. 725. *a.* Du plaiſir qu'on éprouve dans la recherche & la connoiſſance de la vérité : exemple de Malebranche. IV. 885. *b.* 886. *a.* Effets de la paſſion dans la recherche de la vérité. *Suppl.* III. 603. *a.* Comment les paſſions nous en écartent. XII. 146. *b.* *Voyez* l'article ERREUR. Perſécutions auxquelles l'ami de la vérité doit s'attendre. XVII. 182. *b.* Toute vérité n'eſt pas à la portée d'un enfant. V. 400. *a.* Philoſophes qui ont cru que la vérité n'étoit pas faite pour le peuple. XII. 963. *a.* Examen de leur ſentiment. XV. 28. *a.* Conduite que doit tenir le ſage pour établir la vérité dans le monde. VIII. 768. *a*, *b.* La tolérance favorable à ſes progrès. XVI. 392. *b.*

Vérité métaphyſique ou *tranſcendante.* On appelle ainſi l'ordre qui regne dans la variété des diverſes choſes, tant ſimultanées que ſucceſſives, qui conviennent à l'être. Tout être eſt vrai : cette vérité eſt intrinſeque à l'être, & ne dépend point de nos connoiſſances. XVII. 70. *b.* Les deux grands principes, l'un de contradiction, l'autre de raiſon ſuffiſante, ſont la ſource de cette vérité univerſelle, ſans laquelle il n'y auroit point de vérité logique dans les propoſitions univerſelles, & les ſingulieres elles-mêmes ne ſeroient vraies que dans un inſtant. Car ſi un être n'eſt pas tellement ce qu'il eſt, qu'il ne puiſſe être autre choſe, comment puis-je former les notions des genres & des eſpeces, & compter ſur elles ? *Ibid.* 71. *a.*

Vérité métaphyſique. XVII. 182. *b.* Différence entre la vérité & la réalité. *Suppl.* II. 931. *a.* Réflexions ſur la vérité. 930. *a*, *b.* &c. Doctrine des anciens académiciens ſur la vérité dans les choſes. I. 50. *b.* Principe ſur lequel Deſcartes établit cette vérité. II. 718. *a.* Immutabilité de la vérité. XVII. 182. *b.*

VÉRITÉ *éternelle*, (*Logiq. Métaphyſ. Morale*) c'eſt une propoſition générale & certaine, qui dépend de la convenance ou diſconvenance qui ſe rencontre dans des idées abſtraites. Pourquoi les propoſitions qui en découlent, ſont nommées éternelles. XVII. 71. *a.*

VÉRITÉ *fondamentale*, (*Logiq. Métaphyſ.*) celle qui dans un art ſert de baſe à pluſieurs autres : XVII. 71. *a.* Telle eſt cette découverte que tous les corps peſent les uns ſur les autres. Tel eſt en morale le précepte d'aimer le prochain. Les vérités fondamentales ſont les plus dignes de notre étude. *Ibid. b.*

VÉRITÉ *métaphyſique*, (*Métaphyſ.*) exiſtence réelle des choſes conforme aux idées auxquelles nous avons attaché des mots pour déſigner ces choſes. La poſſeſſion de la vérité eſt le plus grand bien auquel on puiſſe aſpirer ici-bas. XVII. 71. *b.*

VÉRITÉ *morale*, (*Morale*) conformité de la perſuaſion de notre eſprit avec la propoſition que nous avançons. XVII. 71. *b.*

Vérité morale. XVII. 184. *a*, *b.* *Suppl.* II. 931. *a.* Elle eſt ſuſceptible d'une démonſtration auſſi rigoureuſe que la vérité mathématique. III. 895. *a.*

VÉRITÉ, (*Arts & Sciences*) examen critique des vérités qu'enſeignent les ſciences. IV. 490. *b.* Vérité mathématique. XVII. 183. *a*, *b.* *Suppl.* II. 931. *a.* Vérité phyſique. *Ibid.* De la vérité dans les beaux-arts. XVII. 184. *b.* Les beaux-arts doivent tendre à nous faire aimer la vérité. *Suppl.* I. 588. *a.* 590. *a.* Vérité relative qu'on exige dans les poëmes épiques & dramatiques. *Suppl.* III. 906. *b.*

VÉRITÉ *relative*, (*Belles-lettr. Poéſ.*) elle conſiſte dans ce qui eſt conforme à l'eſprit & au caractere de celui qui parle. *Suppl.* IV. 983. *a.* Dans l'imitation poétique, la vérité relative eſt ſouvent contraire, & toujours préférable à la vérité abſolue. Divers exemples qui le prouvent. Cette vérité relative dépend en grande partie des différences nationales : auſſi pour juger les mœurs du théatre, il faut avoir étudié ces différences. *Ibid. b.* C'eſt par la connoiſſance des mœurs locales qu'on peut juger de la vérité du caractere qu'Homere donne à Achille, lorſqu'après la mort d'Hector, il lui fait tenir dans ſon entrevue avec Priam, un diſcours, ici rapporté, qui dans nos mœurs paroîtroit bien étrange, & qui dans les mœurs antiques eſt ſi naturel & ſi beau. Quels ſont les cas où le poëte nous doit la vérité abſolue. *Ibid.* 984. *a*, *b.*

VÉRITÉS *religieuſes*, (*Théolog.*) celles qui ſont l'objet de la foi. VII. 8. *b.* &c. Vérité théologique. *Suppl.* II. 931. *a.*

VÉRITÉ, (*Critiq. ſacr.*) divers ſens de ce mot dans l'écriture ſainte. XVII. 71. *b.* Réflexions de Tertullien ſur la vérité, & ſur la doctrine de vérité que le fils de Dieu nous a fait connoître. *Ibid.* 72. *a.*

VÉRITÉ, (*Antiq. égypt.*) nom de la pierre précieuſe que portoit au col le chef-juge des égyptiens. Tribunal où l'on rendoit la juſtice parmi eux. Comment il étoit repréſenté ſur le tombeau d'Oſymandias. XVII. 72. *a.*

VÉRITÉ, (*Mythol.*) fille du tems, mere de la juſtice. Comment on la repréſentoit. XVII. 72. *a.*

VÉRITÉ, (*Peinture*) expreſſion propre du caractere de chaque choſe. XVII. 72. *a.*

Vérité. Les Romains lui donnoient pour compagnie l'Honneur & le dieu Fidius. VI. 688. *a.*

Vérité. Son immutabilité. Perſécutions auxquelles l'ami & le défenſeur de la vérité doit s'attendre. Différens aſpects ſous leſquels la vérité s'offre à nos recherches dans les divers ordres de nos connoiſſances.

De la vérité métaphyſique. Simplicité & fécondité du principe de Léibnitz, *rien ne peut exiſter ſans raiſon ſuffiſante.* XVII. 182. *b.* Diviſion des êtres en certaines claſſes, fondées ſur les reſſemblances & les différences de ces êtres entr'eux. Ces diviſions ſont l'ouvrage de notre eſprit. Nos abſtractions n'exiſtent point dans la nature. Abus que les philoſophes ont fait de leurs abſtractions. Principe métaphyſique propre à convaincre tous les eſprits, & à expliquer tous les problêmes phyſiques & métaphyſiques.

De la vérité mathématique. Les géometres parlent tous une même langue ; mais les hommes en traitant de la morale, ne prononcent que les mêmes ſons. De là vient que les premiers ſont toujours d'accord, au lieu que ceux-ci diſputent toujours ſans s'entendre. *Ibid.* 183. *a.* De l'application des principes mathématiques, il réſulte quelquefois dans la phyſique des approximations ſi voiſines de la préciſion, que la différence eſt nulle pour l'expérience & l'utilité. Réflexions ſur la quantité de cette différence, aſſez conſidérable quelquefois. Il faut ſoigneuſement diſtinguer en mathématique, la ſimplicité évidente de la vérité, de la difficulté de la méthode.

De la vérité phyſique. La vérité phyſique ſe réduit à la réalité de nos ſenſations, à l'action & à la réaction des ſubſtances ſimples. Si non contens d'éprouver les effets, nous cherchons à approfondir les cauſes, & à développer la nature des ſubſtances, tout devient conjecture & ſyſtême. *Ibid. b.* Mais nos ſenſations ſont-elles produites par les objets extérieurs, ou ceux-ci ne ſont-ils que des phénomenes intellectuels ? Barclay a bravé l'opinion générale. Raiſonnemens ſur leſquels il a appuyé la ſienne. Croyons donc avec lui, que nos ſenſations n'ont, ni ne peuvent avoir nulle ſorte d'analogie repréſentative, avec les objets extérieurs ; mais ne doutons pas que les ſubſtances ſimples, douées de force, n'agiſſent & ne réagiſſent continuellement les unes ſur les autres, & que cette action toute différente de nos ſenſations, en eſt cependant la cauſe.

De la vérité morale. C'eſt dans la volonté de l'homme, & dans ſa conſtitution, qu'il faut chercher le principe de ſes devoirs. Les préceptes moraux portent leur ſanction avec eux, font le bonheur de qui les obſerve, & le malheur de qui les viole. *Ibid.* 184. *a.* Principe de la ſenſibilité, de la juſtice, de l'amour paternel ; récompenſe de ces vertus dans leurs effets propres. Pratiquer toutes les vertus, ou choiſir avec ſoin les moyens d'être heureux, c'eſt la même choſe. Par ces principes tout s'éclaircit, & la vérité morale devient ſuſceptible d'un calcul exact & précis.

De la vérité dans les beaux-arts. Deux ſortes de vérités ; l'une d'effet & de détail, qui donne l'exiſtence & la vie à chaque partie ; l'autre d'entente générale & d'enſemble, qui donne à chaque perſonnage l'action & l'expreſſion relatives au ſujet choiſi. En poéſie, la magie de l'action pittoreſque, eſt la vérité de détail ; la vérité de relation & d'enſemble conſiſte dans la correſpondance des paroles, des ſentimens & de l'action, avec le ſujet. *Ibid. b.* Par-tout dans le rôle ſublime, le ſentiment ſe développe ; jamais il ne s'annonce : ce principe fondamental s'étend juſqu'aux plus légers détails. *Ibid.* 185. *a.*

VERJUS ou *Bourdelas*, (*Agric.*) gros raiſin, qui ne mûrit jamais parfaitement. XVII. 72. *a.* Uſages de ce raiſin. *Ibid. b.*

Verjus. Nouvelle variété provenue de cette vigne. *Suppl.* IV. 969. *a.*

VERJUS, (*Chymie*) obſervations ſur l'acide qu'il renferme. XIV. 904. *b.*

Verjus, (*Liqueur*) uſages de cette liqueur. XVII. 72. *b.*

VERJUS, (*Mat. médic. des anc.*) comment les anciens préparoient leur verjus. Uſages qu'ils en tiroient. XVII. 72. *b.*

VERMANDOIS, *le*, (*Géogr.*) pays de France, en Picardie. Origine de ſon nom. Anciens comtes de Vermandois. Ce pays réuni à la couronne ſous Philippe-Auguſte. Précis de la vie de Pierre de la Ramée, connu ſous le nom de *Ramus*, né dans un village du Vermandois en 1515. Ses ouvrages. Anciens peuples du Vermandois. XVII. 72. *b.* *Voy.* *VEROMANDUI.*

Vermandois, *pairs de.* XI. 766. *b.*

VERMEIL, (*Doreur en détrempe*) compoſition & uſage de ce vermeil. XVII. 73. *a.*

VERMEIL *doré*, (*Orfev.*) XVII. 73. *a.*

VERMEILLE, *mer*, (*Géogr.*) X. 369. *a.*

VERMICELLI, (*Mets d'Italie*) préparation de cette pâte. Différentes formes qu'on lui donne. XVII. 73. *a.* *Voyez* VERMICELIER.

VERMICELLIER, (*Art méch.*) pâtes ſimples & compoſées

sées du vermicellier. *Suppl.* IV. 256. *a*, *b*. Comment il broie la pâte. *Suppl.* II. 52. *b*. Comment il fait les lazagnes. *Suppl.* III. 719. *a*. Pâtes du vermicellier appellées noudle & vermicelli, voyez ces mots.

VERMICULAIRE, (*Anat.*) mouvement vermiculaire ou périſtaltique des inteſtins. Eminences vermiculaires du cervelet. Muſcles vermiculaires. XVII. 73. *b*.

VERMICULAIRE ou *Vermiforme*, *appendice*, (*Anatom.*) III. 589. *a*. *Suppl.* III. 636. *a*.

VERMICULAIRE *brûlante*, (*Botan.*) eſpece de joubarbe. XVII. 73. *b*.

VERMICULITES, (*Hiſt. nat.*) vol. VI des planch. Coquilles foſſiles, planche 5.

VERMIFUGE, (*Médec. & Mat. médic.*) énumération des principaux remedes vermifuges, tirés de la claſſe des acides, des amers, des ſubſtances huileuſes, ſalines, des gommes, du regne végétal & du minéral. XVII. 73. *b*. Leurs effets. *Ibid.* 74. *a*. Topiques à employer contre les vers des enfans. *Ibid.* 74. *a*, *b*. *Voyez* VER & ANTHELMINTIQUES.

VERMILLON, (*Chym.*) maniere de le préparer, & d'empêcher qu'il noirciſſe. XVII. 74. *b*.

Vermillon, *voyez* ALKERMÈS, KERMÈS & MINIUM. Eſpece de vermillon dont les femmes grecques & romaines ſe coloroient le viſage. XIV. 401. *b*.

VERMISSEAU *de mer*, (*Conchyl.*) caracteres de ce genre de coquille de la claſſe des univalves. Différentes claſſes de vermiſſeaux de mer, & leurs eſpeces. Vermiſſeaux de mer diſpoſés en ligne droite & ondée. XVII. 74. *b*. Vermiſſeaux contournés & courbés. Vermiſſeaux diſpoſés en pluſieurs ronds ou cercles. Ces coquillages s'attachent aux rochers, & à la carene des vaiſſeaux, & y ſont ſi intimément joints enſemble, qu'ils ne paroiſſent qu'une maſſe confuſe; ce qui a fait que quelques auteurs les ont mis parmi les multivalves. Deux ſortes de vermiſſeaux habitans de ces coquilles; leur deſcription. *Ibid.* 75. *a*. Comment ces coquillages ſe collent à la ſurface des corps où ils ſont appliqués. *Ibid.* *b*. *Voyez* IV. 189. *a*.

VERMOULURE *dans les membres*, (*Chir.*) le ſeul remede à ce mal eſt l'amputation. II. 685. *a*.

VERNIS *de la Chine*, (*Arts étrang.*) gomme qu'on tire par inciſion & qu'on applique avec art ſur le bois pour le conſerver, & lui donner un éclat durable. Province où l'arbre du vernis ſe trouve. Age de l'arbre propre à fournir ce vernis. Deſcription de l'arbre. Sa culture. XVII. 76. *a*. Saiſon du vernis. Sa récolte. Précaution néceſſaire à cette récolte. Vaſes dans leſquels on reçoit le vernis. *Ibid.* *b*. Attelier du vernis. Eſpece de lepre qui attaque les ouvriers qui négligent dans la récolte du vernis les précautions néceſſaires. Remede à cette maladie. Propriétés du vernis. Manieres de l'appliquer. *Ibid.* 77. *a*. Moyens de rétablir le vernis. *Ibid.* *b*.

Vernis de la Chine. Arbre qui fournit aux Chinois la liqueur dont ils font les vernis ſi eſtimés en Europe. XVI. 406. *b*. 730. *a*. Détail ſur cet arbre & ſur ce vernis. *Suppl.* I. 848. *b*. &c. Vernis des Chinois pour la porcelaine. VII. 219. *b*. XIII. 108. *a*. 113. *b*. XVI. 729. *b*.

VERNIS *du Japon*, (*Art exotiq.*) provinces où croît l'arbre qui le fournit. Sa deſcription. Récolte & préparation du vernis. XVII. 77. *b*. Maniere de le rougir. Précaution à prendre en recueillant les vernis. *Ibid.* 78. *a*.

VERNIS, (*Peint. des anc.*) vernis encauſtique des anciens, décrit par Vitruve. V. 607. *b*. Vernis de M. de Caylus pour une nouvelle maniere de peindre en cire. 610. *b*. 611. *b*.

VERNIS *d'ambre jaune*, (*Chymie*) diſſolution d'ambre à petit feu, enſuite pulvériſé & incorporé avec de l'huile ſeche. Procédé pour la préparation de ce vernis. Eſpece de réſine dans laquelle on trempe les corps des inſectes que l'on veut conſerver. XVII. 78. *a*. Obſervations ſur la nature de l'ambre & ſur les moyens de le diſſoudre. *Ibid.* *b*.

VERNIS, (*Imprim.*) celui dont on fait l'encre d'imprimerie. XVII. 78. *b*.

VERNIS *à la bronze*, (*Peinture*) maniere de le préparer. XVII. 78. *b*.

VERNIS *pour les plâtres*, (*Arts*) maniere de le préparer. XVII. 78. *b*.

VERNIS *de plomb*, (*Arts*) ſa préparation & ſon uſage. Les anciens ont connu le vernis de plomb. XVII. 79. *a*.

VERNIS, (*Arts*) vernis pour la gravure à l'eau-forte. VII. 878. *a*, *b*. &c. Maniere de vernir les tabatieres. XV. 794. *a*. Vernis pour préſerver les bois des vaiſſeaux & les pilotis de la vermoulure. *Suppl.* I. 583. *b*. Vernis de colle de poiſſon. *Suppl.* III. 514. *a*.

VERNIS, (*Poterie de terre*) *voyez* PLOMB EN POUDRE & POTERIE.

VERNON-*ſur-Seine*, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. Princes qui l'ont poſſédée. Deſcription de cette ville. XVII. 79. *a*.

VEROLAMIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, aujourd'hui Werlam; elle étoit près de S. Albans, qui s'eſt accrue de ſes ruines. Ses révolutions. Monumens d'antiquité qu'on a trouvés dans ſes maſures. Evénemens remarquables arrivés à Werlam. XVII. 79. *b*.

VÉROLE, *petite*, (*Médec.*) il ne s'agit ici que de l'hiſtorique de cette maladie. On a tout lieu de préſumer qu'elle a été inconnue aux Grecs & aux Romains. XVII. 79. *b*. Les Arabes l'apporterent en Egypte lorſqu'ils en firent la conquête. Progrès qu'elle fit dès-lors. Premier auteur qui en a traité. Quels ſont les ſujets qui, ſelon Rhazès, y ſont le plus expoſés. Symptômes, pronoſtics & traitement de cette maladie ſelon cet auteur arabe. *Ibid.* 80. *a*. La deſcription de Rhazès eſt ſi fidelle, que depuis le tems où il a écrit, on n'a preſque rien découvert de nouveau à ajouter à la bonne pratique des Arabes. Découvertes que Sydenham, Helvétius & Boerhave ont faites ſur cette maladie. *Ibid.* *b*.

VÉROLE, *petite*, (*Médec.*) cauſe de la rougeole & de la petite vérole. Deux eſpeces de petite vérole, la diſtincte & la confluente. Leurs ſymptômes. Saiſons où regne l'épidémie de la petite vérole. XVII. 81. *a*. Quatre périodes diſtinguées dans le cours de cette maladie. Quatre degrés de malignité. Détails ſur les cauſes & les ſymptômes de petite vérole. *Ibid.* *b*. Pronoſtic. Traitement. *Ibid.* 82. *a*. Inoculation. Petite vérole volante. Ceux qui nient que l'on puiſſe avoir la petite vérole deux fois, diſent que la vérole volante n'arrive que par un défaut d'éruption ſuffiſante de la petite vérole qui a précédé. Cauſe de la vérole volante. *Ibid.* *b*. Son traitement. Suites fâcheuſes que laiſſent quelquefois les petites véroles. Moyens de les prévenir. *Ibid.* 83. *a*.

Vérole, *petite*. Cauſe de ſes ravages en Amérique. *Suppl.* I. 350. *a*. Danger auquel elle expoſe. VIII. 759. *a*, *b*. Proportion entre le nombre des perſonnes ſujettes à la petite vérole, & celui des hommes qui naiſſent. 760. *a*, *b*. Diverſes obſervations ſur cette maladie. 762. *a*, *b*. &c. Epidémies de petite vérole fréquentes & meurtrieres. *Suppl.* III. 605. *b*. Terme de ſon cours où elle eſt le plus contagieuſe. 735. *a*. Pronoſtic tiré du piſſement de ſang. XIV. 615. *b*. Les médecins aſſurent qu'on n'a pas deux fois la petite vérole. XV. 204. *b*. Réflexions ſur ſes prétendues récidives. *Suppl.* III. 604. *b*. De l'uſage des topiques dans cette maladie. XVI. 419. *b*.

VÉROLE, *groſſe*, *maladie vénérienne*, (*Médec.*) plan qu'il faudroit ſuivre pour former un traité de cette maladie. Symptômes de la maladie vénérienne inflammatoire. De la maladie vénérienne chronique. Ses cauſes. La guériſon de la vérole eſt très-rarement parfaite. XVII. 83. *a*. Après la guériſon, le corps reſte toujours plus foible & plus ſuſceptible de recevoir le virus vénérien. Différens effets que produit ſur un homme ſa cohabitation avec une femme infectée, ſelon qu'il ſe trouve d'une conſtitution robuſte ou foible. Signes par leſquels la vérole s'annonce. Maladies cauſées par une vérole invétérée. *Ibid.* *b*. Symptômes de la vérole dans les femmes. Paſſage tiré de Levinus-Lemnius où ſe trouvent décrits les terribles effets des maux vénériens. *Ibid.* 84. *a*. Maladies dont les enfans nés de parens infectés ſe trouvent ordinairement attaqués. Deſcription du remede le plus connu juſqu'à préſent & le plus utile pour guérir la vérole. *Ibid.* *b*.

Vérole, *voyez* VÉNÉRIENNE, *maladie*, & VIRUS VÉROLIQUE. La vérole nommée ſyphilis par quelques auteurs. XV. 765. *a*. Rapports de la lepre avec cette maladie. IX. 393. *b*. &c. Epigramme de Martial d'où quelques-uns ont conclu que la maladie vénérienne exiſtoit dans Rome. VI. 676. *a*. Epoque de ſon entrée en Europe. Remedes dont l'art s'eſt enrichi à cette occaſion. X. 272. *b*. Douleurs nocturnes des maux vénériens. XI. 183. *b*. Maladie nommée gonorrhée qui les accompagne ordinairement. VII. 740. *a*, *b*. En quel tems doit être traitée la femme enceinte qui a la vérole. VI. 452. *a*. Des différens remedes employés dans cette maladie. Uſage de l'arcane corallin. I. 604. *a*. Du gayac. VII. 531. *a*. De la raiponce d'Amérique. XIII. 766. *b*. De la renoncule de Virginie. XIV. 115. *a*. De la ſquine & du gayac. XV. 485. *a*. Des dragées de Keiſer. X. 375. *a*. Du mercure & des frictions mercurielles. VIII. 360. *a*, *b*. X. 374. *b*. &c. XV. 48. *a*. De la ſalivation dans le traitement de la vérole. VIII. 360. *a*, *b*. XIV. 571. *b*. &c. Pourquoi les ſudorifiques ſont moins efficaces que le mercure. XIV. 572. *a*. Spécifique contre les maladies vénériennes. XV. 445. *b*. Nouveau remede contre le virus vénérien. *Suppl.* IV. 989. *a*, *b*.

VEROLI, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Campagne de Rome. Obſervations ſur deux hommes de lettres de cette ville. Aonius-Palearius, l'un des plus vertueux, des plus malheureux hommes de lettres, & en même tems l'un des bons écrivains du ſeizieme ſiecle. Ses ouvrages. XVII. 84. *b*. Jean Sulpitius, ſurnommé *Verulanus*, rétablit la muſique & donna le premier des opéras ſur les théatres. *Ibid.* 85. *a*.

VEROMETUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, autrement dite *Vernemetum*. Signification de ce ſecond nom. Débris encore exiſtans de cette ville. XVII. 85. *a*.

VERONA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie ſur l'Adige. Ses fondateurs. XVII. 85. *a*. Cette ville honorée du titre de co-

lonie romaine. Inſcription qui ſe trouve ſur un arc de triomphe qui a été autrefois une des portes de la ville. Hiſtoire des révolutions de Vérone. Savans illuſtres qu'elle a produits ſous l'ancienne Rome. Caïus Valerius Catullus. Obſervations ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.* Son épigramme ſur les deux adulteres, Céſar & Mamurra. Emilius Macer; Cornelius Nepos; Marcus Vitruvius Pollio; *Ibid.* 86. *a.* Caïus Plinius Secundus. Cet auteur nous a donné dans une de ſes lettres l'hiſtoire des ouvrages de ſon oncle, & dans une autre lettre la relation de ſa mort. Les gens de goût ne ſe plaindront pas de trouver ces deux lettres tranſcrites en entier dans cet article. *Ibid. b.* Obſervations ſur l'hiſtoire naturelle de Pline l'ancien. *Ibid.* 88. *b.*

VÉRONE, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie dans l'état de Veniſe. Sa deſcription. Celle de ſon amphithéatre. Autres monumens d'antiquité qu'on y remarque. XVII. 88. *b.* Obſervations ſur quelques hommes de lettres dont Vérone a été la patrie; François Bianchini; Matthieu Boſſus; *Ibid.* 89. *a.* Jérôme Fracaſtor; Jean Fratta; Guarini; Onuphre Panvini; Henri Noris; Jules-Céſar Scaliger; *Ibid. b.* Paolo Emilio. *Ibid.* 90. *a.*

Vérone. Obſervations ſur Vérone ancienne. XVII. 85. *a*, *b.* Des baſtions de cette ville. VII. 192. *a.* Société des *Incatenati* à Vérone. VII. 644. *b.*

VÉRONE, (*Jean de*) on lui doit l'invention de teindre les bois pour les ouvrages en marqueterie. X. 138. *a.*

VÉRONESE, (*Paul*) peintre. V. 333. *a*, *b.* XI. 594. *b.*

VÉRONIQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de l'eſpece commune. XVII. 90. *a.* Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

VÉRONIQUE, (*Mat. médic.*) véronique mâle, eſpece la plus commune. Affection ſinguliere que les pharmacologiſtes modernes ont priſe pour cette plante. Autres plantes dont l'analogie médicamenteuſe avec la véronique eſt à-peu-près démontrée. Propriétés & uſages de la véronique femelle. XVII. 90. *b. Voyez* VELVOTE.

VÉRONIQUE, terme formé de *vera icon*, vraie image. On l'applique aux portraits de notre Seigneur, imprimés ſur des mouchoirs. Les véroniques ſont des imitations d'un célebre original que l'on conſerve dans S. Pierre de Rome, & qui paſſe pour le mouchoir qui ſervit à couvrir le viſage de Jeſus-Chriſt dans le ſépulchre. Premier ouvrage où il eſt fait mention de la véronique. Comment les peintres repréſentent la véronique. Femme nommée *Véronique*, que quelques-uns ont imaginée avoir préſenté ſon mouchoir à notre ſeigneur comme on le menoit au calvaire, ſur lequel mouchoir, l'image de Jeſus-Chriſt s'imprima miraculeuſement. XVII. 91. *a. Voyez* LAON.

VERQUEUX, *Aloſieres* ou *Brions*, (*Pêche*) Maniere dont les pêcheurs de Bayonne ſe ſervent de ces filets qui ſont tramaillés. Différence entre les rets que les pêcheurs de Bayonne nomment *brions*, & ceux que les pêcheurs de la riviere de Seine nomment *aloſiers verqueux* & *rets verquans*. Deſcription de la pêche qui ſe fait avec ces filets. XVII. 91. *b.*

VERRE, (*Hiſt. des Arts & Litt.*) l'invention du verre, due, ſelon Pline, à des marchands qui traverſoient la Phénicie, & allumerent du feu ſur les bords du fleuve Belus pour faire cuire leurs alimens. Choſes merveilleuſes que Joſephe raconte du ſable de ce fleuve. Son ſable naturellement mêlé de nitre, plus propre par ce mêlange à faire du verre. Quoique quelques auteurs prétendent qu'il eſt parlé du verre dans le livre de Job xxviij. 17. XVII. 92. *a.* cependant il eſt certain qu'il n'en eſt fait mention dans aucun endroit de l'ancien teſtament. Quelques ſavans auſſi ſe trompant ſur le ſens du mot κρυσος, qui ſignifie du cryſtal, employé par Ariſtophane, ont cru que cet auteur avoit parlé du verre. Deux problêmes qu'Ariſtote propoſe ſur le verre, ſeroient, s'ils ſont de lui, les plus anciens monumens de l'exiſtence du verre. Lucrece eſt le premier poëte latin qui en ait parlé. Pline prétend que Sidon eſt la premiere ville fameuſe par ſa verrerie, que ſous Tibere on commença à faire du verre à Rome, & qu'un homme fut mis à mort pour avoir trouvé le ſecret de le rendre malléable; mais ce dernier fait eſt une chimere. Avantages que la chymie a tirés de la découverte du verre. *Ibid. b.* Trois ouvrages de verre dont l'antiquité fait mention, un ordre d'architecture en verre dans le théatre de Scaurus, une colonnade de verre dans un temple de l'iſle d'Aradus, & un globe céleſte inventé par Archimede. Epigramme dans laquelle Claudien fait l'éloge de ce dernier ouvrage. Uſage que les Romains ont fait du verre. Degré de perfection auquel il eſt aujourd'hui parvenu. *Ibid.* 93. *a.* Nouvelles lumieres que le verre a fournies à la phyſique. Invention des glaces & des miroirs. Imitation de la porcelaine chinoiſe par le moyen du verre. *Ibid. b.*

Verre. Origine de l'art de faire le verre. I. 714. *b.* Evénement qui donna la premiere idée de la façon du verre. Beaux ouvrages que les anciens ont faits avec cette matiere. Premiers miroirs qui en ont été faits. X. 571. *a*, *b.* Sable dont les anciens ſe ſervoient pour le verre. XVI. 880. *a.* Opinion de M. Henckel ſur le verre malléable des anciens. IX. 741. *b.* C'eſt une erreur de croire qu'on ait jamais rendu le verre malléable. 947. *b.* Uſages qu'on avoit fait du verre dans Herculanum. *Suppl.* III. 352. *a.*

VERRE, (*Hiſt. nat. Phyſiq.*) le verre paroît être la véritable terre élémentaire: le verre ſe change naturellement en argille par un progrès lent & inſenſible. I. 646. *a.* Comment il ſe décompoſe. *Ibid. b.* Ductilité du verre. V. 157. *b.* L'eau ne peut le pénétrer. 187. *a.* Pourquoi un verre épais & vuide qu'on approche ſubitement du feu ſe caſſe. VI. 600. *a.* Comment on pourroit décompoſer le verre. XVII. 366. *b.*

VERRE, (*Verrerie & Vitrerie*) verre blanc. IV. 526. *a*, *b.* XVII. 155. *a.* Verre cordeli, IV. 213. *b.* caſilleux, II. 741. *b.* ambité. XVII. 107. *b.* Verre de cryſtal. 154. *b.* Verre commun, verres de couleur. 155. *a.* Verres dans la compoſition deſquels on fait entrer l'arſenic. *Suppl.* I. 582. *a.* Pierre qui ſert à faire le verre. XIII. 727. *b.* Verre de Lorraine ou table de verre. XV. 803. *a.* Maniere de couper le verre. II. 837. *a.* XVII. 65. *b.* Sur l'art de faire le verre, *voyez* VERRERIE.

VERRE, (*Arts*) fil de verre. V. 157. *b.* 158. *a.* Parallele de la porcelaine avec le verre. XIII. 117. *a.* Ciment propre à recoller le verre. III. 453. *a.*

VERRE, (*Lunetier*) comme la bonté des lunettes d'approche dépend de celle des verres, cet article eſt deſtiné à indiquer le choix que l'on doit faire de cette matiere, auſſi-bien que la maniere de la préparer. Qualités du verre propre aux téleſcopes. Maniere de l'examiner. Comment on le coupe pour former les objectifs & les oculaires. XVII. 94. *a.* Deſcription des opérations ſubſéquentes pour préparer le verre au travail. Le bien monter ſur la molette. Faire un biſeau tout autour du verre. *Ibid. b.* Maniere de travailler le verre, & le conduire ſur la forme à la main libre & coulante. *Ibid.* 95. *a*, *b.* Maniere de polir les verres à la main libre & coulante. *Ibid.* 96. *a.* Conſtruction d'une machine ſimple pour concaver les formes, & travailler ſphériquement les verres convexes. — Sur le travail des verres, *voyez* LUNETIER. Maniere de centrer un verre de lunettes. *Ibid. b. Voyez* CENTRER.

VERRE, (*Optiq.*) formule générale pour trouver le foyer des verres convexes des deux côtés. Formule algébrique générale pour déterminer les lieux des foyers, ſoit réels, ſoit virtuels, d'un verre de figure quelconque. XVII. 97. *a.*

Verres. Quels ſont ceux qui produiſent la convergence, & ceux qui produiſent la divergence des rayons. IV. 165. *a.* Verres concaves, leurs différentes ſortes, leurs propriétés. III. 802. *b.* Verres convexes, leurs propriétés. *Ibid.* Verres convexes, convexo-concaves. IV. 168. *a.* Verre plan-concave & plan-convexe. XII. 697. *a.* Verres dont on ſe ſert pour les lunettes achromatiques, nommées crown-glaſſ, *Suppl.* II. 656. *b.* & flint-glaſſ. *Suppl.* III. 53. *a.* Centrer un verre. *Suppl.* II. 288. *a*, *b.* Réfraction des rayons en paſſant de l'air dans le verre. XIII. 895. *a*, *b.* &c. — *Voyez* LENTILLE.

VERRE *ardent*, (*Phyſiq.*) *Voyez* ARDENT.

VERRE *à facettes*, (*Optiq.*) deſcription de cette ſorte de verre appellé auſſi polyhedre. XVII. 97. *a. Voy.* ce dernier mot.

VERRE *lenticulaire*, (*Dioptriq.*) propre à aider les vues affoiblies. L'origine de ces verres remonte à la fin du 13^e^ ſiecle. Il eſt aſſez vraiſemblable que ce furent les ouvrages de Bacon & de Vitellio qui leur donnerent naiſſance. On a cru trouver dans Plaute, dans Pline le naturaliſte, & dans Ariſtophane, des preuves, que les lunettes lenticulaires étoient connues des anciens. Mais le prétendu paſſage de Plaute n'exiſte point; & il eſt certain qu'on s'eſt trompé ſur le ſens des termes employés par les deux autres auteurs, en les traduiſant par celui de verre lenticulaire. XVII. 97. *b.* C'eſt dans l'Italie qu'on indique les premieres traces de cette invention. Paſſage d'une lettre de Redi à Paul Falconieri, ſur l'inventeur des lunettes. *Ibid.* 98. *a.* Divers témoignages qui fixent l'époque de cette invention. M. Manni l'attribue à un nommé *Salvino de gli armati*. Il prétend en avoir tiré la preuve d'un monument de la cathédrale de Florence. *Ibid. b. Voyez* BÉSICLES.

Verre lenticulaire. IX. 742. *b.* Maniere de le travailler, *voyez* LUNETIER.

VERRE *tourné*, (*Arts*) Pline parle du verre qu'on tournoit de ſon tems, & que l'on gravoit comme de l'argent. M. de Caylus, dans ſon recueil d'antiquités, a inſéré la maniere de tourner le verre, qui lui a été communiquée par M. le docteur Majauld, & que l'auteur de cet article a tranſcrit ici mot à mot. Deſcription des moyens dont on s'eſt ſervi pour tourner deux gobelets de cryſtal factice, ſur un deſquels on a formé de petites moulures très-déliées, qui produiſent un fort bel effet. XVII. 98. *b.* Préceptes ſur la maniere de travailler le verre au tour. Choix & prépara-

tion de l'éméril. *Ibid.* 99. *a.* Celle du maſtic. *Ibid. b.* Des outils à employer. *Ibid.* 100. *a.*

VERRE, *maniere de deſſiner ſur le*, (*Arts*) on indique ici la maniere de deſſiner ſur le verre, & d'y appliquer l'or & l'argent, communiquée par M. Majauld, docteur en médecine, à M. de Caylus. Verre antique ſur lequel eſt repréſenté le buſte d'une jeune perſonne, ſur lequel l'or & l'argent ſont également employés. En quoi conſiſte toute la manœuvre de cet ouvrage. Du choix du verre. XVII. 100. *a.* Du choix de l'or & de l'argent, & de leur préparation. *Ibid. b.* Maniere d'employer l'or & l'argent, ſoit en feuilles, ſoit en poudre. *Ibid.* 101. *a.* Variété qu'on peut donner à l'ouvrage en laiſſant mattes quelques parties de l'or & de l'argent, & en bruniſſant les autres. *Ibid. b.*

VERRE, *peinture ſur le*, (*Arts*) I. 556. *b.* XII. 270. *a.* Maniere de donner au verre un rouge tranſparent. XIV. 403. *a.*

VERRE, *pâte de*, (*Grav. en pierr.*) XII. 163. *a.* 166. *a.*

VERRE *à boire*, (*Verrerie*) XVII. 101. *b.*

VERRE *de Ruſſie*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de talc qu'on emploie en Ruſſie & en Sibérie pour faire les vitres des fenêtres. Il ſe trouve ſur-tout en Sibérie dans le voiſinage des rivieres de Witim & de Mama. Diſpoſition dans laquelle on le trouve. Quel eſt le plus eſtimé. Prix de cette marchandiſe. Inconvéniens attachés à ſon uſage comme vitre de fenêtre. Talc de cette eſpece dans la Carélie & près d'Archangel. XVII. 102. *a. Voyez* TALC.

VERRE *de Veniſe, talc de*, (*Verrerie*) XV. 863. *a.*

VERRE, (*Chymie*) verre des métaux, attention qu'on doit avoir lorſqu'on les fond. VI. 920. *b.* Verre formé par le mêlange de la litarge avec des pierres vitreſcibles triturées. 915. *b.* Verre de plomb. XII. 775. *a.* Verre d'antimoine. I. 505. *b.* XIV. 40. *a.* Verre d'antimoine ciré. I. 506. *a.* Expériences qui prouvent que les acides agiſſent ſur les verres formés par le mêlange d'une terre calcaire avec de l'argille ou du caillou. XV. 194. *a.* Subſtances réductibles en verre, *voyez* VITRESCIBLE & VITRIFIABLE. Sel de verre dit anatran, I. 438. *b.* & axonge. I. 909. *a*, *b.* Obſervation ſur l'uſage du ſel de verre conſidéré comme fondant. VI. 916. *a.*

VERRES, *muſique des*, (*Arts*) XVII. 156. *a*, *b.*

VERRERIE, (*Art méchan.*) il y a un verre qui convient à chaque ouvrage. Cet article aura donc autant de diviſions qu'il y a d'uſines de verrerie. Or il y a, 1°. la verrerie en bouteilles & en charbon. 2°. La différence des verreries en bois & des verreries en charbon. 3°. La verrerie à vitres. 4°. La glacerie en glaces coulées & en glaces ſoufflées. 5°. La verrerie en cryſtal. XVII. 102. *b.*

1°. *Verrerie en bouteilles en charbon.* Matieres à faire le verre. Maniere de faire le varech. XVII. 102. *b.* Bois les plus propres à faire de bonnes cendres. Conſtructions des caves néceſſaires dans toute verrerie où l'on ſe ſert de charbon de terre. Grilles. Crayers ou mouſſe. Dégager la grille. Foyer. Tonnelles. Tiſonniers. Chambres. Lunettes. Corniers. *Ibid.* 103. *a.* Couronne, calotte ou voûte. Chemiſe ou demi-chemiſe. Arche à pot. Attremper un pot. Arches-cendrieres. La glaie. Margeoir. Fourneau ou arche à recuire les bouteilles. Caſſette. Place. Loge. Tour. Crochet. *Ibid. b.* Terre à pot. Pots. Fonceau. Batte ou pilon. Maillet ou battoire. Moulin. *Ibid.* 104. *a.* Maniere de faire les pots. *Ibid. b.* Fours *Ibid.* 105. *a*, *b.* Meſures du four en toutes les parties. *Ibid.* 106. *b.* Verre ambité. *Ibid.* 107. *b.* Eſſais pour trouver la meilleure compoſition de cendre & de ſable. *Ibid.* 108. *a.* Taraiſon. Tuilette. Canne. Cordeline. *Ibid. b.* Molette. Pincette. Ferre. Ciſeaux. Marbre ou mabre. Paupoire. Moule. Baquet. Cachere. Banc. Crochet. Fer à macler le verre. *Ibid.* 109. *a.* Verre cordelé. Ferret à écremer. Larmes. Buche ou grande barre à mettre les pots. Rouleau. Crochets. Grand crochet. Bodée. Pelle. Barre à porter. Bâton à porter. Brouettes. Outils de la cave. Perches. *Ibid. b.* Grande barre à dégager. Petite barre à dégager. Fourche. Outils de tiſeurs. Eſtraquelle ou pelle à enfourner. Poële. Rable. Pelle à remuer ou à recuire les cendres. Pelle à tiſer. Balai. Braſſarts. Maître tiſeur. Fonte. Compagnons tiſeurs. Deux tamiſeurs. Meſſieurs qui font les bouteilles. Serviteurs ou garçons. *Ibid.* 110. *a.* Gamins. Tiſeur. Fouet. Recuire ou anneler. Défourner. Macler. Raffiner. Ecremer. Mettre le feu aux tiſonniers ou tonnelles. *Ibid. b.* Lever les pots. *Ibid.* 111. *a.* Torcher la grille. Faire la braiſe. Dreſſer les cannes. *Ibid. b.* Cueillir le verre. Paraiſon. *Ibid.* 112. *a.* Comparaiſon des verreries angloiſes & françoiſes. *Ibid. b.*

2°. *Différence des verreries en bois & des verreries en charbon.* *Ibid.* 113. *a.* Billettes. Débraiſer. Défourner. Atre. Arches. Bonichon.

3°. *Verreries à vitres* ou *en plats.* Deſcription de toute la manœuvre. *Ibid.* 113. *b.*

4°. *Art de la glacerie.* De la poſition des lieux & de l'emplacement propre à établir une glacerie. *Ibid.* 115. *a.* Matieres en tout genre néceſſaires à la fabrication. *Ibid. b.* Des terres & de la maniere de les travailler. *Ibid.* 116. *a*, *b.* Conſtruction des fours de fuſion & fabrication des pots. *Ibid.* 118. *a*, *b.* Pieces de four. *Ibid.* 122. *a*, *b.* De la recuiſſon & l'attrempage des fours & des creuſets. *Ibid.* 124. *b.* Choix des matieres vitrifiables & leur préparation. *Ibid.* 127. *a*, *b.* Maniere d'extraire les ſels de ſoude. *Ibid.* 129. *a*, *b.* Machine à extraire. *Ibid. b.* Deſcription d'une nouvelle machine. *Ibid.* 130. *b.* Son uſage & ſes inconvéniens. *Ibid.* 131. *a.* Deſcription d'une troiſieme maniere d'extraire, meilleure que les deux précédentes. *Ibid. b.* Procédé pour la purification des ſels. *Ibid.* 132. *a.* Des compoſitions. *Ibid. b.* Ce que c'eſt que fritter. Conſtruction des fours à fritte. *Ibid.* 134. *a*, *b.* De la préparation du bois propre au tiſage, & de la maniere de tiſer. *Ibid.* 136. *b.* Opérations de la glacerie & deſcription de divers outils. *Ibid.* 137. *b.* Des apprêts des glaces. *Ibid.* 150. *a*, *b.* Du poli. *Ibid.* 152. *a*, *b.* L'étamage. Glaces ſoufflées. *Ibid.* 153. *b.*

5°. *Des verreries en cryſtal.* Conſtruction des fours. Les pots. *Ibid.* 154. *b.* Différentes ſortes de verres qu'on fait dans ces verreries, outre le cryſtal; le verre blanc, le verre commun, les verres de couleur, & les émaux. Epreuves des compoſitions. Différentes compoſitions pour les cryſtaux & les verres blancs. *Ibid.* 155. *a*, *b.* Opérations de la verrerie en cryſtal. *Ibid.* 156. *a*, *b.*

Verrerie. Connoiſſance qu'en avoient les anciens. *Suppl.* III. 11. *b.* 352. *a.* Des fourneaux. VII. 243. *a.* Arches du four, I. 605. *a*, *b.* Banc, II. 54. *b.* Barres. 92. *b.* Cachere dans les verreries en bouteilles. 504. *a.* Crochets. IV. 500. *b.* Uſage de la fougere en verrerie. VII. 219. *a*, *b.* Attremper un pot. I. 856. *a*, *b.* Comment le tiſeur fait la braiſe. II. 393. *b.* Maniere de couper le verre. 837. *a.* Cueillage, cueilleur, cueillir en verrerie. IV. 533. *a*, *b.* 534. *a.* Moyen de faire un beau verre blanc. 526. *a.* Uſage de la magneſie. X. 18. *b.* Ce qu'on appelle ponty dans les verreries: en quoi conſiſte l'art de s'abſtenir de faire du ponty. XIII. 86. *a.* Pierre appellée quocolo, qui ſert à faire le verre. 727. *b.* Opération de dreſſer les cannes, V. 112. *a.* d'écramer. 354. *a.* Planche de verrerie dans le volume X. Verrerie en bois, ou petite verrerie à pivette, 29 planches. Petits ouvrages en verrerie. *Ibid.* Verrerie en bois, ou grande verrerie à pivette, 24 planches. Verrerie en bouteille, chauffée en charbon de terre: verrerie françoiſe, 10 planches Verrerie angloiſe, 3 planches. Verrerie en glaces, *voyez* GLACES DE MIROIR & GLACERIE.

VERRES, *muſique de*, (*Arts*) nouvelle eſpece d'harmonie, produite à l'aide des verres. Deſcription de l'inſtrument dont on ſe ſert pour cet effet. XVI. 156. *a.* Maniere à-peu-près ſemblable de produire des ſons, connue des Perſans. *Ibid. b.*

VERRÈS, (*C. Licinius*) citoyen romain: deſcription de ſa galerie. VII. 441. *b.* &c. Ses déprédations en Sicile. XIV. 838. *a.*

VERREUX, fruits. VII. 356. *b.* &c.

VERRIER. (*Communauté*) Communauté de marchands verriers ou fayanciers, établie à Paris. Ses ſtatuts. XVI. 156. *b.*

VERRERIE, *nobleſſe.* (*Juriſpr.*) XI. 179. *b.* 180. *a.*

VERROCHIO, (*André*) ſculpteur. XIV. 833. *b.*

VERROU, (*Serrûr.*) différentes ſortes de verroux. Deſcription des verroux à pignons qui ſe ferment à clé par le dehors, des verroux plats qui ne ſont pas montés ſur platine, & des verroux montés ſur platine ou à reſſort. XVII. 156. *b.*

Verroux, ouvrages de ſerrurerie. XVII. 826. *b.*

VERRUE. (*Chirurg.*) Il n'y a rien de plus ſûr pour l'extraction des verrues que la main du chirurgien. Deſcription des méthodes qu'il emploie. De l'uſage des corroſifs pour les verrues. Maniere d'extirper les verrues par l'application d'un fer rouge. XVII. 157. *a.* Méthode particuliere aux empiriques. Eſpece de verrues livides ou bleuâtres, qui ſemblent tendre à un carcinome ou à un cancer. *Ibid. b.*

Verrue appellée acrochordon. *Suppl.* I. 153. *a.*

VERRUE *des paupieres*, (*Médec. Chirurg.*) différentes eſpeces de ces verrues. Premiere ſorte de verrue pendante, à tête large & à baſe grêle. Seconde ſorte de verrue pendante, appellée timale. Troiſieme eſpece à baſe large, qu'on peut appeller *fourmiliere* (*Voyez ce mot*). Caracteres des verrues extérieures, & de celles qui attaquent la ſuperficie intérieure. XVII. 157. *b.* Des ſuites qu'entraînent quelquefois les verrues pendantes, & leur extirpation. Les verrues à baſe large ne doivent point être coupées. Les verrues malignes & chancreuſes ne guériſſent point par des remedes. Les remedes ne conviennent qu'aux verrues qui ſont à la ſuperficie extérieure des paupieres. Remedes à employer pour ces verrues. *Ibid.* 158. *a.* De la ligature des verrues pendantes. Maniere de couper les verrues intérieures, les extérieures, & celles qui pendent au bord des paupieres. Traitement qui doit ſuivre l'opération de la ligature & de l'amputation. *Ibid. b.*

VERRUE *des paupieres.* (*Maréch.*) *Suppl.* III. 410. *a.*

VERRUE. (*Conchyl.*) XVII. 158. *b.*

VERRUE. (*Jardin.*) XVII. 158. *b.*

VERS. (*Poéſie*) Etymologie du mot latin *verſus.* XVII. 158. *b.* Elémens du vers. Obſervation ſur l'uſage très-ancien d'écrire en vers l'hiſtoire des peuples. *Ibid.* 159. *a.*

Vers. Origine des vers. Ce qui les diſtingue de la proſe. Uſage que les anciens ont fait de la rime. Origine de cet uſage dans les vers des langues modernes. *Suppl.* IV. 984. *a.* Des meſures du vers ancien. Vers ſpondaique. Principe de la beauté du vers héxametre. Pourquoi le vers iambe fut deſtiné à la poéſie dramatique. On ſuppléoit quelquefois par des ſilences aux tems qui manquoient aux vers. Pourquoi il eſt ſi difficile de faire de bons vers dans notre poéſie. Repos & cadence de nos vers. Ce qu'on appelle nombre. Regles ſur l'*e* féminin, employé dans le cours du vers, *Ibid. b.* & ſur le repos de l'hémiſtiche. L'*hiatus* banni du vers. Les vers diſtingués par la rime en maſculins & féminins. Mêlange de ces deux ſortes de vers. On a voulu que la tragédie & l'épopée fuſſent rimées par diſtiques, tour-a-tour maſculins & féminins, & on a permis les rimes croiſées au poëme lyrique, à la comédie, à tout ce qu'on appelle poéſies familieres & poéſies fugitives. Réflexion ſur cet uſage. Regles ſur la rime. *Ibid.* 985. *a.* Le vers de deux ſyllabes françois, répond au vers héroïque italien. Différence dans la coupe & le repos de ces deux eſpeces de vers. Il n'y a que les vers grecs & latins où la variété des nombres ſe concilie pleinement avec la régularité de la meſure. Pour tirer quelque fruit de la verſification des anciens, il faut reconnoître une proſodie à notre langue, & l'étudier. Regles de proſodie poétique pour la langue françoiſe. *Ibid. b.* Les pénultiemes des vers féminins ordinairement longues. Dans ces pénultiemes cependant, la longue eſt ordinairement affectée aux termes nobles uſités au théatre, & la breve, aux mots qui ſont le plus en uſage dans le langage familier. De la valeur des articles & des monoſyllabes. Comment une infinité de ſyllabes changent de valeur pour favoriſer l'expreſſion & le nombre. *Ibid.* 986. *a.* Les difficultés de la proſodie poétique applanies par l'uſage du théatre. L'uſage de ces nombres une fois reconnu, l'utilité particuliere qu'on pourroit en retirer, ſeroit de ſoumettre notre vers héroïque au rhythme de l'aſclépiade. Poſſibilité d'exécuter ce projet. Préciſion que les oreilles délicates pourroient obſerver dans la meſure de ces vers, qui avoit échappé aux anciens. *Ibid. b.* Vers héroïques qui, par leur mouvement rompu & changé d'un hémiſtiche à l'autre, ſe diviſent par iambes. Vers à meſure pleine. Vers à meſure tronquée. Avantage du vers de dix ſyllabes ſur celui de douze. Défaut du vers de neuf. Vers de huit & de ſept ſyllabes. *Ibid.* 987. *a.* Ce vers peu propre à la poéſie ſérieuſe & grave. Meſures qui le rendent très-varié, mais très-irrégulier dans ſa marche. D'où vient que malgré cette irrégularité de nombres, il ne laiſſe pas d'être harmonieux, & d'en impoſer à l'oreille. Avantages qu'on pourroit tirer de l'effet du nombre, pour exprimer les paſſions, les exciter, varier le caractere des vers, & en rendre l'harmonie imitative dans les momens paſſionnés. *Ibid. b.* Sur les moyens de rendre l'expreſſion agréable à l'oreille, & analogue au caractere de l'image ou du ſentiment, *voyez* l'article HARMONIE. *Suppl.* Il n'eſt pas vrai qu'un vers compoſé de monoſyllabes ſoit communément dur. Plus on veut rendre le vers ſonore & nombreux, moins il faut de ſyllabes muettes. *Ibid.* 988. *a.*

Vers. Parmi les anciens on appelloit vers, les lignes des auteurs en proſe, auſſi bien que celles des poëtes. XV. 521. *b.* XVII. 163. *b.* Dans le tems de la plus grande ignorance on a écrit en vers. VI. 349. *b.* Les plus anciens livres ſont en vers. IX. 608. *a.* Origine des piés employés dans la verſification. XII. 558. *b.* Différence proſodique entre les vers des anciens & les nôtres. I. 65. *a.* De la meſure des vers grecs & latins. X. 410. *a.* D'où dépend la cadence des vers dans la poéſie ancienne & dans la nôtre. II. 512. *b.* Paſſage de Rolin ſur la cadence de l'ancienne poéſie. 513. *a.* M. de la Motte prétend que le plaiſir qui naît de la meſure des vers, eſt un plaiſir de convention & de préjugé : ce ſentiment combattu. V. 525. *a.* Fondement de l'harmonie dans les vers grecs & latins. VII. 52. *b.* Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. 53. *a.* Différentes eſpeces de vers formés de la combinaiſon des meſures. X. 410. *a.* Les vers grecs & latins diſtingués par rapport à la meſure en quatres ſortes : les acatalectiques, les catalectiques, les brachycatalectiques & les hypercatalectiques. VII. 406. *a.* Place de la céſure dans les vers. II. 870. *a.* Elévation & abaiſſement de la voix dans la lecture des vers. I. 713. *a.* Du talent de parler en vers ſur le champ. VIII. 631. *b.*

VERS *françois.* (*Poéſie franç.*) Le nombre des ſyllabes eſt ce qui fait toute la ſtructure de nos vers. Vers maſculins & féminins. Eliſion de l'*e* muet dans les vers. Des différentes eſpeces de vers. XVII. 159. *a.* Les vers de trois ſyllabes ennuient par leur monotonie. Les vers de cinq ſyllabes peuvent avoir lieu dans les contes & autres petites pieces, où il s'agit de peindre avec rapidité. Les vers de ſix ſyllabes ſont employés dans les petites pieces de poéſie & les chanſons. Ceux de ſept ſervent à compoſer de fort belles odes, des ſonnets, & plus ordinairement des épîtres, des contes & des épigrammes. *Ibid. b.* Ceux de huit ſont employés ordinairement dans les odes, les épîtres, les épigrammes, &c. On ſe ſert de vers communs ou de dix ſyllabes dans les épitres, les balades, les rondeaux, les contes, &c. Nos vers alexandrins, ou de douze & treize ſyllabes, ſont nos plus grands vers. Obſervation ſur le repos marqué au milieu de cette ſorte de vers. Des vers employés dans les chanſons. Les vers françois ſont infiniment inférieurs aux vers latins, pour la cadence & pour l'harmonie. *Ibid.* 160. *a.*

Vers françois. Différence proſodique entre les vers des anciens & les nôtres. I. 65. *a.* D'où dépend la cadence des vers dans les langues vivantes. II. 512. *b.* Les vers françois les plus nombreux, ſont ceux où le rhythme du dactyle eſt le plus ſouvent employé. IV. 610. *a.* En quoi conſiſte la beauté dans les vers. 684. *a.* Le mêlange des ſyllabes breves & longues détruit dans nos vers la régularité de la meſure. L'harmonie & la meſure ſont incompatibles dans nos vers. V. 830. *a.* De la monotonie de nos vers. *Suppl.* I. 274. *b.* Quel ſeroit le moyen de rompre cette monotonie, & de donner à nos vers, juſqu'à un certain point, l'harmonie imitative. V. 830. *b.* Fondement de l'harmonie dans les vers françois. VIII. 53. *a.* Cauſes de leur monotonie & de leur diſſonance. *Ibid.* Obſervations ſur l'hémiſtiche. 113. *b.* 114. *a.* Obſervations ſur la rime. XIV. 291. *a*, *b.* &c. *Suppl.* IV. 649. *b.* — 651. *a.* Vers foibles, vers forts, *voyez* FOIBLE & FORCE. Les monoſyllabes rendent les vers durs. X. 669. *a.* De l'uſage des vers dans les poëmes dramatiques. *Suppl.* IV. 964. *a*, *b.*

Vers blancs, vers non rimés, mais compoſés d'un nombre déterminé de ſyllabes. XVII. 160. *b.*—*Voyez Suppl.* I. 908. *a.*

VERS *enjambé*, (*Poéſie franç.*) dont le ſens ne finit qu'au milieu ou au commencement de l'autre. C'eſt en général un défaut dans la poéſie françoiſe; mais l'enjambement ſe permet dans les fables, & y peut être agréablement placé. Autres exceptions à la même regle. XVII. 160. *b.*

VERS *gliconique*, (*Poéſie latin.*) *voyez* GLYCONIEN.

VERS *pentametre*, (*Poéſie*) *voyez* PENTAMETRE, ÉLÉGIAQUE. Vaines recherches ſur l'inventeur de cette ſorte de vers. XVII. 161. *a.*

VERS *politique*, (*Littér.*) eſpece de vers grec du moyen âge. XVII. 161. *a.*

VERS *politique*, (*Poéſ. grecq. & latin.*) eſpece de vers inventé par Sapho. XVII. 161. *a.* — *Voyez* SAPPHIQUE.

VERS *ſerpentins*, (*Belles-Lettr.*) vers qui commencent & finiſſent par le même mot. XVII. 161. *a.*

VERS *tautogrammes*, (*Poéſie*) dont tous les mots commencent par la même lettre. XVII. 161. *b.* — *Voyez* TAUTOGRAMME.

Vers coupés, petits vers françois qui riment au milieu du vers, & le plus ſouvent contiennent le contraire de ce qui eſt exprimé dans le vers entier. Exemples. XVII. 161. *b.*

Vers lettriſés, ceux dont tous les mots commencent par la même lettre. Exemples. XVII. 161. *b.*

Vers de paſſages, vers foibles dans une ſtrophe. Il y en a beaucoup dans les odes de Malherbe, & on les excuſoit de ſon tems. XVII. 161. *b.*

Vers rhopaliques, vers qui commencent par un monoſyllabe, & continuent graduellement par des mots toujours plus grands les uns que les autres. XVII. 161. *b.* — *Voyez* RHOPALIQUE.

Vers acatalectique; I. 59. *b.* alcaïque, 247. *a*, *b.* adonien, 42. *a.* alexandrin, 256. *a*, *b.* aſclepiade, *Suppl.* I. 274. *b.* *Suppl.* IV. 986. *b.* catalectique. I. 59. *b.* II. 759. *a.* Vers concordans, III. 823. *b.* élégiaques, V. 483. *b.* épodes, 823. *b.* faliſques, XVII. 849. *b.* feſcennins, VI. 558. *a*, *b.* galliambiques, VII. 450. *a.* glyconiens, 723. *a.* XVII. 161. *a.* hendécaſſyllabes, VII. 130. *b.* hephthemimeres, 138. *a.* héroïques, 180. *b.* hexametres, 196. *b.* hypercatalectiques, 406. *a.* iambiques, 443. *b.* *Suppl.* III. 498. *a.* ſopſéphes, VIII. 928. *a.* ityphalliques, 936. *b.* léonins, IX. 390. *b.* monorimes, X. 669. *a.* palindromes, XI. 784. *a.* ſaturniens, XIV. 697. *b.* techniques, XVI. 2. *a.* trochaïques. 682. *a*, *b.*

VERS, *poéſie du.* (*Art poétiq.*) La poéſie du vers eſt la couleur, le ton, la teinte, qui conſtituent la différence eſſentielle du vers d'avec la proſe. Ce n'eſt point l'inverſion qui conſtitue l'eſſence du vers, comme le prétend le P. du Cerceau. Poéſie du vers dans les langues grecque, latine & françoiſe. XVII. 162. *a.*

VERS. (*Divin.*) Art de deviner par le moyen des vers. XV. 518. *b.*

VERS, *Envers*, (*Gramm. franç.*) différence dans l'uſage de ces mots. XVII. 162. *a.*

VERSAILLES, (*Géogr.*) ville de l'Isle de France. Fondation de la ville & du château de Versailles. Réflexions sur ce sujet. XVII. 162. *b.*

Versailles. Galerie de Versailles. V. 321. *b.* Observations sur le château & les jardins. VIII. 460. *a.* Trianon du parc de Versailles. XVI. 617. *b.*

VERSCHURING, (*Henri*) ou *Verschuur*, peintre. VII. 741. *b.* XII. 266. *b.*

VERSEAU, (*Astron.*) signe du zodiaque. Origine du nom donné à cette constellation. XVII. 163. *a.* — *Voyez* HYDROCHOOS.

Verseau. Moyen de connoître cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 568. *b.*

VERSEAU. (*Littérat.*) Passage de Manilius sur le verseau. Ce passage nous prouve les connoissances des anciens dans l'hydraulique, & que ce n'est point au siecle de Louis XIV. qu'on doit l'art des eaux jaillissantes. XVII. 163. *a.*

VERSER, *Répandre.* (*Synon.*) XIV. 125. *a.*

VERSET. (*Critiq. sacr.*) Les cinq livres de la loi ont été anciennement partagés en cinquante-quatre sections, & chaque section fut divisée en versets. XVII. 163. *a.* Dans la lecture de la loi, le lecteur devoit lire un verset, & l'interprete le traduire en chaldaïque; dans celle des prophetes, le lecteur en lisoit trois de suite, & l'interprete les traduisoit. Il est fort vraisemblable que la distinction des versets se faisoit par des lignes, & que chaque verset faisoit une ligne à part. Parmi les autres nations de ce tems-là, on appelloit *vers*, les lignes des auteurs en prose, aussi bien que celles des poëtes, *voyez* STIQUE. La division de l'écriture en chapitres, est de bien plus fraîche date. Il n'y a que les pseaumes qui ont été de tout tems divisés comme aujourd'hui. *Ibid. b.* Le véritable auteur de cette invention, est Hugues de Sancto-Caro, qui vivoit dans le treizieme siecle, & qui de simple dominicain, devint cardinal. A quelle occasion il entreprit cette division des livres sacrés par chapitres & par versets. Il faut remarquer que cette division de Hugues étoit d'une autre espece que celle de nos bibles. L'origine de cette derniere est due aux Juifs. Un rabbin nommé *Mardochée Nathan*, ayant connu l'invention de Hugues, la goûta si fort, qu'il se mit aussi-tôt à en faire une hébraïque: il la commença l'an 1438, & la finit en 1445. *Ibid.* 164. *a.* L'édition qu'en a donnée Buxtorf le fils, à Bâle, l'an 1632, est la meilleure: ce fut donc Rabbi Nathan qui fut l'inventeur de la division par versets, & qui y mit des nombres, pour faciliter l'usage de sa concordance. Il faut seulement observer qu'il se contentoit de marquer ses versets de cinq en cinq. Editions de la bible par Athias, juif d'Amsterdam, dans lesquelles le nombre de chaque verset a été marqué en chiffres arabes. *Ibid. b.* La méthode de Rabbi Nathan ayant été goûtée, Vatable fit imprimer une bible latine, avec les chapitres ainsi divisés en versets, & ces versets marqués par des nombres; & son exemple a été suivi dans toutes les éditions postérieures, sans exception. Enfin, Robert Etienne divisa ainsi les chapitres du nouveau testament en versets, pour faire une concordance grecque, qui fut ensuite imprimée par Henri son fils. *Ibid.* 165. *a.*

VERSIFICATEUR. (*Littér.*) Plusieurs personnes n'ont mis les poëtes satyriques qu'au rang des versificateurs. IV. 1034. *a.*

VERSIFICATION. (*Belles-Lett.*) On ne doit pas confondre la versification, ni avec ce qu'on nomme *la poésie des choses*, ni avec ce qu'on appelle *la poésie du style.* C'est le génie qui distingue le poëte du versificateur. Ouvrages à consulter sur la versification. XVII. 165 *a.*

Versification. Si elle est essentielle à la poésie. XII. 837. *b. Suppl.* IV. 423. *b.* Méthode de Boileau dans la versification. Quelle est la grande maniere de versifier. IV. 1060. *b.* De la rime dans la versification françoise, *voyez* RIME.

VERSIONS *de l'écriture.* (*Critiq. sacr.*) Versions en langues mortes, *voyez Bible, Polyglotte, Hexaples, Octaples, Vulgate, Septante, Samaritain & Targum.* Des versions en langues vivantes. Premieres versions allemandes, angloises, françoises, italiennes & danoises. Auteurs à consulter. XVII. 165. *b.*

Versions de l'écriture. Une version toute à neuf seroit impossible aujourd'hui. VIII. 91. *b.* Raison de croire que les auteurs des premieres versions ont trouvé le véritable sens. *Ibid.*

VERSIONS *grecques du Vieux Test.* (*Critiq. sacr.*) On en distingue quatre; celles des Septante, d'Aquila, de Théodotion & de Symmaque. XVII. 165. *b.* Histoire d'Aquila & de sa version de la bible. La version des Septante étant tombée en discrédit parmi les Juifs, à mesure qu'elle s'accréditoit chez les Chrétiens, les Juifs hellénistes ne firent plus usage pendant un tems que de la version d'Aquila. Mais ensuite Aquila fut aussi abandonné, & depuis lors la lecture de l'écriture s'est toujours faite dans les synagogues, selon l'ancien usage, en hébreu & en chaldéen. Théodotion & Symmaque étoient prosélytes juifs, de la secte des Ebionites. *Ibid.* 166. *a.* Ils entreprirent leurs versions par le même motif qu'Aquila, c'est-à-dire pour corrompre le vieux testament, Aquila en faveur des Juifs, & les deux autres en faveur de leur secte. Routes différentes que ces trois traducteurs ont prises. La version de Théodotion a été la plus estimée des Chrétiens, elle a même été préférée, pour le livre de Daniel, à celle des Septante, qui étoit trop pleine de fautes, pour s'en servir dans l'église. *Ibid. b.*

VERSION *syriaque de l'écriture*, (*Critiq. sacr.*) une des versions orientales des plus précieuses de l'écriture-sainte, & la meilleure de toutes celles des anciens, soit pour le vieux testament, soit pour le nouveau. En quel tems elle a été faite. XVII. 166. *b.* De toutes les anciennes versions que consultent les chrétiens pour bien entendre l'écriture-sainte, il n'y en a point dont on tire tant de secours que de cette vieille version syriaque, qu'il faut distinguer d'une seconde, faite environ six cens ans après. *Ibid.* 167. *a.*

VERSION *angloise de la bible*, (*Hist. des Versions de la Bible*) faite au commencement du regne de Jacques I, & par ses ordres. Lettre qu'il écrivit à ce sujet au docteur Whitgift, archevêque de Cantorbéry, pour encourager & avancer cette traduction. XVII. 167. *a.* Regles que le même roi prescrivit aux traducteurs. *Ibid. b.* Reviseurs de la traduction, nommés par le vice-chancelier de chacune des universités. L'ouvrage fut achevé au bout de quatre ans. *Ibid.* 168. *a.*

VERSION *du vieux testament en espagnol*, (*Hist. critiq. eccl.*) faite dans le seizieme siecle, par Abraham Usque, juif portugais. Elle répond tellement mot pour mot au texte hébreu, qu'on a de la peine à l'entendre, outre qu'elle est écrite dans un vieil espagnol, qu'on ne parloit que dans les synagogues. XVII. 168. *a.*

VERSION. (*Gramm.*) Différence entre version & traduction. XVI. 510. *b.* En quoi consiste une bonne version littérale. VIII. 500. *a.* L'exercice des versions préféré à celui des compositions pour l'étude du latin, *voyez Composition, Etude & Méthode.*

VERSOIX, (*Géogr.*) projet du canal de Versoix à Seyssel. *Suppl.* II. 183 *b.*

VERTABIET, (*Religion Arménienne*) docteurs de cette religion, qui ne sont pas véritablement de grands docteurs. Etudes par lesquelles on parvient à ce degré éminent. Sermons des Vertabiets: leur privilege. Quête dont ils vivent. Austérité de leur vie. XVII. 168. *b.*

VERTE, *mer.* (*Géogr.*) X. 369. *a.*

VERTÉBRAL: (*Anatom.*) description de l'artere vertébrale. Branches qu'elle fournit dans son trajet. XVII. 168. *b.*

Vertébraux, muscles. Ces muscles sont très-composés, entrelacés, & par là très-difficiles à décrire avec netteté. Ordre dans lequel Sténon les a rangés, pour en faciliter la connoissance & la dissection. XVII. 169. *a.* — *Voyez* VIII. 818. *a.* 840. *b.*

Vertébraux, nerfs: ceux qui partent de la moëlle épiniere, sont au nombre de trente paires; on les distingue en cervicaux, dorsaux, lombaires & sacrés. XVII. 169. *b.*

Vertébraux, ligamens, — *voyez* V. 802. *a.*

VERTEBRE. (*Anat.*) L'épine est composée de vingt-quatre vertebres; sept pour le col, douze pour le dos, cinq pour les lombes. Description des vertebres. XVII 169. *b.* Substances interposées entre les corps de deux vertebres contiguës. Articulation des vertebres. Comment leur structure facilite nos mouvemens & l'exercice de nos forces. Etat des vertebres au tems de la naissance. *Ibid.* 170. *a.* Marques auxquelles on distingue les vertebres cervicales ou du col. Caracteres particuliers qui distinguent la premiere & la seconde de ces vertebres. *Ibid. b.* Du mouvement rotatoire de la tête. Utilité de ce mouvement. Son méchanisme. Des douze vertebres dorsales. *Ibid.* 171. *a.* Des cinq lombaires. Marques auxquelles on peut les distinguer des autres. Usages des vertebres. Attention que la nature a prise, pour qu'on ne puisse les séparer que très-difficilement. Des fausses vertebres qui composent la pyramide inférieure de l'épine: on les divise communément en deux os, l'os sacrum & le coccyx. *Ibid. b.* Jeux de la nature sur les vertebres du dos. *Ibid.* 172. *a.*

Vertebres. Leur description. *Suppl.* II. 614. *b.* V. 801. *b.* Etymologie de ce mot. Inégalité des vertebres, observée par Winslow. Division des vertebres en vraies & en fausses. V. 801. *b.* Connexions des vertebres. Description des cartilages & des ligamens qui les unissent & les affermissent. 802. *a.* Utilité du grand nombre de vertebres dont l'épine est composée. *Ibid.* Leur destination est de favoriser plutôt le mouvement en avant que celui en arriere. *Ibid. b.* D'où provient l'inégalité d'épaisseur dans différens côtés des vertebres. *Ibid.* Vertebres cervicales, VII. 270. *a.* du dos. 271. *b.* Suite des vertebres. 272. *b.* Muscles situés entre les apophyses épineuses des vertebres. 818. *a.* Muscles intervertébraux. 840. *b.* Glandes des vertebres. *Suppl.* III. 235. *b.* Jeux de la nature sur les vertebres. 551. *b.* — *Voyez* VERTÉBRAL & VERTÉBRAUX.

VERTEBRES, (*Chirurg.*) luxation & diſtenſion de celles du cou. IV. 318. *b.* De la luxation & de la fracture de ces vertebres dans le cas de ſuſpenſion. *Suppl.* IV. 853. *a*, *b.* 854. *a.* 856. *b.*

VERTEBRES *du cheval.* (*Maréch.*) *Suppl.* III. 418. *a.*

VERTICAL, (*Aſtron.*) cercles verticaux ou azimuthaux. Leur uſage. Premier vertical. Vertical du ſoleil. XVII. 172. *b.*

Vertical. Cercles verticaux. I. 912. *a.* Premier vertical. XIII. 289. *b.*

VERTICAL, *plan.* (*Perſpectiv.*) XVII. 172. *b.*

VERTICAL, *plan.* (*Gnomoniq.*) Sa déclinaiſon. IV. 696. *b.*

VERTICAL : (*Sections coniq.*) plan vertical, ligne verticale. XVII. 172. *b.*

VERTICAL, *cadran* : (*Gnomoniq.*) ligne verticale. Maniere de tracer cette ligne ſur un plan quelconque. XVII. 172. *b.*

VERTICILLÉES, (*Botan.*) plantes dont les fleurs ſe trouvent mêlées avec de petites feuilles qui viennent en forme de peſon, autour des articulations de la tige. Caractere particulier de ce genre de plantes. Eſpeces compriſes dans ce genre. XVII. 173. *a.*

VERTIGE. (*Médecine*) Etym. du mot. Deux principales eſpeces de vertiges diſtinguées par les noms d'*idiopathique* & de *ſympathique*. Des cauſes du vertige. On diſtingue celles qui excitent le dérangement du cerveau qui donne naiſſance au vertige; XVII. 173. *b.* celles qui mettent cette diſpoſition en jeu; & enfin celles qui donnent le vertige momentané aux perſonnes qui n'y ont aucune diſpoſition, & qui à plus forte raiſon renouvellent le paroxyſme chez les autres. *Ibid.* 174. *a.* La maniere dont ces cauſes agiſſent, eſt reſtée juſqu'à ce jour dans une profonde obſcurité. Il ſuffit de remarquer que le vertige étant une dépravation dans l'exercice de la viſion, il faut néceſſairement que les nerfs qui ſervent à cette fonction, ſoient affectés par des cauſes intérieures, de la même façon qu'ils le ſeroient par le mouvement circulaire des objets extérieurs; que cette affection doit avoir différentes cauſes dans le vertige idiopathique, dans le vertige ſympathique, & dans le vertige momentané; que dans le premier, le dérangement eſt ſûrement dans le cerveau, & dans le dernier, il n'eſt que dans la rétine. Obſervations cadavériques qui confirment ce qui vient d'être dit au ſujet du vertige idiopathique. *Ibid. b.* Dans un quartier de la Suiſſe, les bœufs, à ce que dit Wepfer, ſont très-ſujets à cette maladie. Comment les bouviers les en délivrent. Lorſque le vertige a ſon ſiege dans le cerveau, il eſt très-difficile à guérir, & conduit ſouvent à la mort, après avoir dégénéré en affection ſoporeuſe. Quelquefois il dégénere en mal de tête opiniâtre. On peut en eſpérer la guériſon, s'il doit ſa naiſſance à quelque cauſe qu'on puiſſe aiſément combattre. Le vertige ſympathique eſt moins dangereux que l'autre. *Ibid.* 175. *a.* Des méthodes qui ont été miſes en œuvre pour la guériſon de cette maladie. Doctrine de l'auteur ſur le traitement du vertige. *Ibid. b.*

Vertige, ſon premier degré. VI. 70. *a.* Cauſe de celui qui précede l'évanouiſſement. 122. *a.*

VERTIGO, (*Manege*) tournoiement de tête qui arrive à un cheval, & qui dégénere en folie. Cauſes & ſymptomes de cette maladie. XVII. 176. *a.* Voyez *Suppl.* III. 418. *a.*

VERTU, (*Moral. Politiq.*) il eſt plus ſûr de connoître la vertu par ſentiment, que de s'égarer en raiſonnemens ſur ſa nature. Les idées qu'on s'en forme, dépendent beaucoup des progrès qu'on y a faits. Il eſt vrai qu'en général les hommes s'accorderoient aſſez ſur ce qui mérite le nom de *vice* ou de *vertu*, ſi les bornes qui les ſéparent étoient toujours bien diſtinctes; mais le contraire arrive ſouvent. XVII. 176. *a.* D'où l'on voit la néceſſité des principes ſimples & généraux, qui nous guident & nous éclairent. Eclairez donc votre eſprit, écoutez votre raiſon, livrez-vous à votre conſcience, & vous diſtinguerez bientôt la vertu. Le mot de *vertu* répond dans ſon origine à celui de *force*. Il ne convient qu'à des êtres qui, foibles par leur nature, ſe rendent forts par leur volonté. La vertu donc n'eſt autre choſe que *l'obſervation conſtante des loix qui nous ſont impoſées, ſous quelque rapport que l'homme ſe conſidere.* Elle eſt une, ſimple & inaltérable dans ſon eſſence; elle eſt la même dans tous les tems, tous les climats, tous les gouvernemens. *Ibid. b.* Il eſt certain que par-tout, l'homme déſintéreſſé veut eſſentiellement le bien; il peut s'égarer dans la voie qu'il choiſit, mais ſa raiſon eſt au moins infaillible, en ce qu'il n'adopte jamais le mal comme mal, le vice comme vice, mais l'un & l'autre ſouvent comme revêtus des apparences du bien & de la vertu. On a beau nous oppoſer des philoſophes, des peuples entiers rejettant preſque tous les principes moraux, que prouveroit-on par-là que l'abus ou la négligence de la raiſon? car, excepté ces peuples, tout auſſi obſcurs que peu nombreux, les regles des mœurs ſe ſont toujours conſervées partout où l'on a fait uſage de la raiſon. *Ibid.* 177. *a.* Mais d'où viennent donc les difficultés de fixer les limites qui ſéparent le juſte & l'injuſte? Elles viennent, 1°. de l'intérêt & des paſſions qui jettent ſouvent d'épais nuages ſur les vérités les plus claires; 2°. des ſubtilités des caſuiſtes, de leurs fauſſes maximes, & de leurs vaines diſtinctions; 3°. ces difficultés ne regardent jamais les principes généraux, mais ſeulement certaines conſéquences éloignées. On nous fait une objection plus grave; c'eſt, dit-on, parce que la vertu eſt avantageuſe, qu'elle eſt ſi univerſellement admirée. Eh! cela ſeul ne prouveroit-il pas que nous ſommes formés pour elle? Mais d'ailleurs, n'eſt-on pas plus fondé à dire, qu'indépendamment d'aucun avantage immédiat, il y a dans la vertu je ne ſais quoi de grand, de digne de l'homme, qui ſe fait d'autant mieux ſentir, qu'on médite plus profondément ce ſujet? *Ibid. b.* Ne ſemble-t-il pas même que c'eſt dans les revers qu'elle eſt plus belle, plus intéreſſante? Loin de rien perdre alors de ſa gloire, jamais elle ne brille d'un plus pur éclat que dans la tempête & ſous le nuage. On va plus loin : la vertu eſt, dit-on, purement conventionnelle, les loix civiles ſont la ſeule regle du juſte & de l'injuſte, & avant elles toute action étoit indifférente. Cette aſſertion n'eſt-elle pas auſſi abſurde, que ſi l'on prétendoit que la vérité dépend du caprice des hommes, & non pas de l'eſſence même des êtres? Qui ne ſent que les devoirs du citoyen exiſtoient avant qu'il y eût de cité, qu'ils étoient en germe dans le cœur de l'homme, & qu'ils n'ont fait que ſe développer? *Ibid.* 178. *a.* La pitié ſi naturelle à l'homme eſt la ſource de preſque toutes les vertus ſociales. Si vous ſuppoſez que la conſcience, le ſentiment du juſte & de l'injuſte, n'ont d'efficace que par la volonté du ſouverain, quelle force reſtera-t-il aux loix? Comment les ſociétés elles-mêmes auroient-elles pu ſe former & ſe maintenir? Et par quel accord ſingulier toutes les loix civiles ſe fondent-elles ſur la juſtice? — La force du ſouverain, dites-vous, l'enchaînement des intérêts, voilà qui ſuffit pour faire concourir les particuliers au bien général. Cette objection tombera ſi l'on obſerve, que loin que les loix ſuffiſent ſans les mœurs & ſans la vertu, c'eſt de celles-ci au contraire qu'elles tirent toute leur force & tout leur pouvoir. Un peuple qui a des mœurs ſubſiſteroit plutôt ſans loix, qu'un peuple ſans mœurs, avec les loix les plus admirables. *Ibid. b.* C'eſt par les mœurs qu'Athenes, Rome, Lacédémone, ont étonné l'univers : ces prodiges de vertu que nous admirons ſans les ſentir; s'il eſt vrai que nous les admirions encore, ces prodiges étoient l'ouvrage des mœurs. Concluons donc que le ſyſtême dans lequel on fait dépendre des loix tous les ſentimens du juſte & de l'injuſte, eſt le plus dangereux qu'on puiſſe admettre. *Ibid.* 179. *a.* Il s'offre encore un problême moral à réſoudre. Les athées, demande-t-on, peuvent-ils avoir de la vertu? J'obſerve d'abord que le nombre des véritables athées n'eſt pas ſi grand que l'on croit. Je réponds enſuite qu'à parler dans une rigueur métaphyſique, un athée ne pourroit être que méchant, puiſque le ſeul fondement ſolide de la vertu, manqueroit à la ſienne. Il pourra bien avoir certaines vertus relatives à ſon bien-être; mais dès que la vertu exigera des ſacrifices & des ſacrifices ſecrets, croit-on qu'il y ait peu d'athées qui ſuccombaſſent? S'il eſt enfin réellement des athées vertueux, c'eſt que les principes naturels, plus puiſſans que leurs principes menteurs, les dominent à leur inſu, & que leur cœur vaut mieux que leur eſprit. *Ibid. b.* Il y a trois principes de vertu; la conſcience, la différence ſpécifique des actions humaines, que la raiſon nous fait connoître, & la volonté de Dieu. Les deux premiers ne ſuffiſent point pour déterminer efficacement l'homme à la vertu : & le dernier, qui ſeul donne aux préceptes moraux le caractere de devoir, d'obligation ſtricte & poſitive, manque à l'athée. Le deſir de la gloire ou de l'eſtime le retiendra, dites-vous : mais n'eſt-il pas auſſi facile, pour ne rien dire de plus, d'acquérir cette gloire par une hypocriſie bien ménagée que par une vertu ſolide & conſtante? *Ibid.* 180. *a.* La vertu, ajoute-t-on, n'eſt que l'amour de l'ordre & du beau moral. Tout motif d'intérêt, quel qu'il ſoit, la dégrade. Il faut l'adorer généreuſement & ſans eſpoir. Ces maximes ſont d'autant plus dangereuſes, qu'elles ſurprennent plus ſubtilement l'amour-propre. On embraſſe le fantôme abſtrait qu'on ſe forge, & on ſe dénature à force de ſe diviniſer. Je ſuppoſe que des philoſophes diſtingués puiſſent par des méditations profondes s'élever à ces grands principes, & y conformer leur vie; tous les hommes ne ſont pas des Socrates & des Platons, & cependant il importe de les rendre tous vertueux; or, ce n'eſt pas ſur des idées abſtraites qu'ils ſe gouvernent : il ne faut pas avoir fait une étude profonde du cœur humain, pour ſavoir que l'eſpoir & la crainte ſont les plus puiſſans de ſes mobiles, & que les plus actifs de ſes ſentimens ſont l'amour de ſoi-même & le deſir de ſon bonheur. L'idée d'un Dieu rémunérateur eſt donc abſolument néceſſaire pour donner une baſe à la vertu, & engager les hommes à la pratiquer. *Ibid. b.* Si la vertu & le bonheur étoient toujours inſéparables ici-bas, on auroit un prétexte plus ſpécieux pour nier la néceſſité d'une autre économie, d'une compenſation ultérieure. Mais le contraire

n'eſt que trop prouvé. La conſcience, le ſeul bien qui reſte à l'homme vertueux dans la ſouffrance, ne le rend point inſenſible, elle ne ſuffit donc point pour le dédommager. Voyez cet homme tyrannisé par une paſſion violente. Vainement ſa raiſon combat. Par quel frein plus puiſſant pouvez-vous la réprimer? Ce malheureux tenté de ſortir de ſa miſere par des moyens coupables, mais ſûrs, ſera-t-il bien retenu par la crainte de troubler je ne ſais quel concert général, dont il n'a pas même l'idée? *Ibid.* 181. *a.* Que nous importe cet ordre ſtérile? Que nous importe la vertu même, ſi l'un & l'autre ne font jamais rien à notre félicité? Mais quel mérite y a-t-il de n'aimer la vertu que pour le bien qu'on en eſpere? Le mérite aſſez rare de reconnoître ſes vrais intérêts, & de remplir la carriere que le créateur nous a preſcrite. — Diſtinguez donc deux ſortes d'intérêts; l'un bas & mal entendu, que la raiſon réprouve & condamne; l'autre noble & prudent, que la raiſon avoue & commande. Le premier eſt la ſource de tous nos écarts, celui-ci ne peut être trop vif, il eſt la ſource de tout ce qu'il y a de beau, d'honnête & de glorieux. Après cette importante obſervation, rentrons encore un moment dans la généralité de notre ſujet. *Ibid. b.* 1°. C'eſt ſouvent dans l'obſcurité que brillent les plus ſolides vertus, & l'innocence habite moins ſous le dais que ſous le chaume. 2°. La vertu eſt un grand ſentiment qui doit dominer ſur toutes nos affections. Rejetter une vertu volontairement, c'eſt en effet les rejetter toutes. 3°. Aſpirez donc ſans réſerve à tout ce qui eſt honnête, & que vos progrès s'étendent en tout ſens. 4°. Formez vos enfans principalement à la vertu. 5°. La véritable vertu ne dédaigne aucun devoir, aucun n'eſt petit à ſes yeux. 6°. La vertu n'eſt qu'une heureuſe habitude qu'il faut contracter, comme toute autre, par des actes réitérés. 7°. Soyez ſincere avec vous-même, indulgent pour les autres, & ſévere pour vous. 8°. Ne troublez point dans vos vertus l'ordre moral qui doit y régner. *Ibid.* 182. *a.* Cultivez enfin ces hommes reſpectables qui marchent devant vous dans la brillante carriere que la vertu vous ouvre. *Ibid. b.*

Vertu. Différence entre ſageſſe & vertu. XIV. 496. *a.* De la vertu ſelon les ſtoïciens. XV. 526. *b.* 530. *a*, *b.* &c. Sortes d'excès conſidéré comme vertus. VII. 43. *a*, *b.* Vertus relatives au commerce de la vie. VIII. 253. *a.* Si l'on doit aimer la vertu ſimplement pour elle-même. I. 372. *a.* 807. *a.* Pourquoi les vicieux doivent la trouver aimable. 373. *b.* Examen de la queſtion ſi un athée peut être vertueux. I. 804. *b.* 807. *b.* Le ſentiment moral & la connoiſſance des différences eſſentielles qui ſpécifient les actions humaines, ne ſuffiſent pas pour porter l'homme à la vertu. *Ibid.* & 806. *a.* S'il eſt vrai que le deſir de la gloire & la crainte de l'infamie ſuffiſent pour cela. *Ibid. b.* & 807. *a.* VII. 720. *b.* Aucun motif temporel n'eſt aſſez puiſſant pour engager un homme aux triſtes ſacrifices qu'exige la vertu. I. 808. *b.* Motifs qui ont engagé quelques philoſophes athées à être vertueux. 813. *b.* Le deſir de s'immortaliſer peut bien ſervir d'aiguillon à la vertu; VII. 720. *b.* mais le ſentiment ſeul de l'immortalité & l'attachement à la religion, peuvent lui donner de la conſiſtance. XIII. 400. *b.* XIV. 496. *a*, *b.* &c. Dans quel ſens la vertu porte ſa récompenſe avec elle. XVII. 184. *a*, *b.* Les beaux-arts doivent tendre à nous la faire aimer, *Suppl.* I. 588. *b.* & pratiquer dans les cas où notre cœur y ſeroit le moins diſpoſé. 589. *b.* Plaiſirs & avantages actuels attachés à la pratique de la vertu. II. 244. *a.* XII. 690. *a*, *b.* Réflexions ſur la gloire qu'elle mérite. VII. 719. *a*, *b.* Gloire que l'envie lui procure. V. 735. *a.* Il n'y a de véritables biens que ceux dont la vertu regle l'uſage. II. 243. *a*, *b.* Effets du faſte quand il ſe mêle à la vertu. VI. 419. *a.* Cauſes qui rendent la vertu chagrine. IV. 596. *a* Sur la vertu, *voyez* à l'article ORDRE, AMOUR DE L'ORDRE.

VERTU *politique.* (*Droit politiq.*) Avantage de la vertu dans un état. V. 341. *a.* Définition de la vertu politique: VIII. 288. *b.* elle eſt le principe de la démocratie. IV. 817. *b.* XIII. 87. *b.* Pourquoi les vertus ſont plus éclatantes dans les petits états. VIII. 289. *a.* Vertus les plus eſtimées dans les ſociétés les plus rapprochées de l'état de nature. *Ibid. b.* Réflexions ſur la vertu des anciens Romains. XIII. 87. *b.* XVII. 179. *a.* La vertu eſt auſſi néceſſaire dans le gouvernement monarchique, que dans le républicain. 859. *a*, *b.* Le prince ſeul peut, par ſon exemple & l'eſtime qu'il lui accorde, la ranimer dans l'état. 860. *a.*

Vertu. Autres articles ſur la vertu. XVII. 185. *a.*

VERTUS, (*Théolog.*) anges du premier chœur de la troiſieme hiérarchie. XVII. 185. *a.*

VERTU. (*Lang. franç.*) Ce mot ſe prend ſouvent pour déſigner la pudeur, la chaſteté. XVII. 185. *a.*

VERTU. (*Critiq. ſacr.*) Divers ſens de ce mot dans les livres ſacrés. XVII. 185. *a.*

VERTU. (*Mytholog.*) Scipion, le deſtructeur de Numance, fut le premier qui conſacra un temple à la vertu. Marcellus fit bâtir deux temples; l'un à la vertu, l'autre à l'honneur; de maniere qu'il falloit paſſer par le temple de la vertu, pour aller à celui de l'honneur. La vertu maltraitée par la fortune. XVII. 185. *a.*

Vertu, temple qu'éleva Marcellus à l'honneur & à la vertu. VIII. 290. *b.* XVI. 80. *b.*

VERTUEUX, *homme; Vicieux, homme.* (*Morale*) Pour bien juger de ces deux caracteres, on ne doit pas s'arrêter à quelques actions particulieres; il faut conſidérer toute la ſuite de la vie d'un homme. Nous devons diſtinguer avec autant de ſoin les degrés de méchanceté & de vice, que ceux de bonté & de vertu. C'eſt reſpecter la nature humaine, que de ne pas relever les défauts des grands hommes. XVII. 185. *b.*

Vertueux. De notre amour pour les gens vertueux. I. 373. *a.*

VERTUMNALES, (*Hiſt. anc.*) fêtes inſtituées à Rome en l'honneur de Vertumne. En quel tems on les célébroit. XVII. 185. *b.*

VERTUMNE, (*Mythol.*) dieu des jardins & des vergers. Deſcription que donne Ovide des amours de Vertumne & de Pomone. Explication de cette fable. XVII. 185. *b.* Temple de Vertumne à Rome. Comment on repréſentoit ce dieu. *Ibid.* 186. *a.*

Vertumne, amour de ce dieu & de Pomone. XIII. 7. *b.* Temple de Vertumne. XVI. 80. *b.*

VERTUS, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. XVII. 186. *a.*

VERVE, (*Poéſie*) les idées que la plupart des auteurs donnent de cette ſituation de l'ame, paroiſſent plutôt ſortir d'une imagination échauffée que d'un eſprit réfléchi. La divinité qui inſpire les poëtes, eſt un grand fonds de génie, une juſteſſe d'eſprit exquiſe, une imagination féconde, & ſur-tout un cœur plein d'un feu noble, & qui s'allume aiſément à la vue des objets. Effets de cet enthouſiaſme. XVII. 186. *a.* *Voyez* ENTHOUSIASME.

Verve. Elle eſt la ſource naturelle & unique de la poéſie. *Suppl.* IV. 425. *b.*

VERVEINE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la commune. Lieux où elle croît. XVII. 186. *b.*

VERVEINE. (*Mat. médic.*) Il n'y a pas de plante que les anciens aient tant recommandée que celle-ci, en qualité de vulnéraire. Il n'y en a pas dont ils aient fait un plus grand uſage dans les ſacrifices, & ſur laquelle les magiciens aient fait plus de contes ridicules. XVII. 186. *b.* Ses propriétés & ſes uſages en médecine. *Ibid.* 187. *a.*

VERVEINE. (*Littér.*) Cette plante étoit chez les Romains fort en uſage dans les cérémonies religieuſes. Ils s'en ſervoient pour les couronnes des hérauts d'armes lorſqu'on les envoyoit annoncer la paix ou la guerre. Les druides étoient entêtés des prétendues vertus de cette plante. XVII. 187. *a.*

VERVEUX, *Clivets, Raſles, Entonnoirs, Renard:* (*Pêche*) deſcription & uſages de différentes eſpeces de filets déſignés par ces noms. XVII. 187. *b.*

Verveux, filet. IX. 703. *b.* Verveux emmanché. III. 500. *a.* Verveux appellé faux. VI. 442. *b.* Verveux ou raſle repréſenté, vol. VIII des planch. Pêche, pl. 4.

VERUMONTANUM. (*Anatom.*) XVII. 493. *b.*

VERUS, (*Lucius*) fêtes en l'honneur de ſa victoire ſur les Parthes. XVII. 245. *b.*

VERUS, favori de l'empereur Adrien. *Suppl.* III. 310. *b.*

VESALE, (*André*) anatomiſte & médecin. Evénement ſingulier qui cauſa tous les malheurs de ſa vie. X. 719. *b.* Sa mort. XVII. 692. *b.* Ses ouvrages. I. 413. *b.* III. 354. *a.* IV. 1047. *b.* *Suppl.* I. 394. *a.* *Suppl.* IV. 348. *b.* Figures anatomiques de Véſale. I. 416. *a*, *b.* &c.

VESCE. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la veſce noire & de la blanche. Lieux où on cultive ces deux eſpeces. XVI. 189. *b.*

VESCES, (*Jard.*) *voyez* CORIS. IV. 241. *b.*

VESCE. (*Agricult.*) Le fourrage de la veſce convenable aux chevaux, bœufs, vaches & moutons. Inſtructions ſur la culture de cette plante. XV. 190. *a.*

VESCE *noire* & *Veſce blanche.* (*Mat. médic.*) Uſage de la veſce. Obſervations ſur ſon uſage en qualité d'aliment. XVII. 190. *a.*

VESCE *ſauvage*, *voyez* VESSE.

VESCE-DE-LOUP. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de deux eſpeces renfermées ſous ce genre. XVII. 190. *b.*

VESCE-DE-LOUP. (*Science microſcop.*) Obſervation microſcopique de la pouſſiere ou ſemence de cette plante. Mal qu'elle fait aux yeux. XVII. 190. *b.*

Veſce-de-loup. Affinité entre la pouſſiere de cette plante & celle du blé charbonné. *Suppl.* II. 325. *b.*

VESCE-DE-LOUP, (*Médecin.*) eſpece de champignon malfaiſante, ſoit à l'intérieur, ſoit à l'extérieur. Cependant elle eſt comptée parmi les ſtiptiques les plus puiſſans. XVII. 190. *b.*

VÉSICALE, *artere.* (*Anat.*) *Suppl.* III. 485. *b. Suppl.* IV. 280. *b.*

VÉSICATOIRES. (*Médec. Thérapeutiq. & Mat. médic.*) Ce terme désigne non-seulement les vésicatoires proprement dits, mais il s'étend encore à tous les âcres, irritans, stimulans, excitans, caustiques, &c., appliqués à la surface du corps. XVII. 191. *a.* Divers noms donnés à ces remedes en grec & en latin. Substances reconnues de tout tems pour vésicatoires, tirées des trois regnes. Relativement aux degrés de leur vertu échauffante, on a fait plusieurs classes de compositions pharmaceutiques vésicatoires, qu'on a spécifiées par les titres de rubéfians, de dropaces, de sinapismes & des caustiques. De l'effet des vésicatoires. Le plus étendu est, en opérant sur toute la machine, d'y occasionner un changement salutaire, tel qu'on peut l'obtenir des toniques & des altérans. *Ibid. b.* L'effet particulier des vésicatoires est de modifier les solides & les fluides de la partie où ils sont appliqués, de maniere que ceux-ci soient plus propres à être jettés au dehors par l'action rétablie ou augmentée des premiers. Il peut encore aller jusqu'à altérer très-sensiblement le tissu même de la partie. Nous entendons dans cet article par *vésicatoires*, l'assemblage de tous les moyens que la médecine emploie à l'extérieur, à dessein d'extraire ou d'attirer à la surface du corps, ou de détourner d'une partie sur une autre tout ce qui peut nuire à la conservation de la santé, ou s'opposer à son rétablissement. Tout ce qu'on peut avoir de positif sur l'origine de ces remedes, se rapporte à l'institution de la gymnastique médicinale par Herodicus. *Ibid.* 192. *a.* Hippocrate, son disciple, a témoigné tant d'estime pour cette médecine gymnastique, qu'il s'est fait soupçonner d'avoir envié à son maître la gloire de cette invention. Après Hippocrate, les médecins qui ont fait le plus d'honneur à la médecine des vésicatoires, sont les méthodiques. Au milieu de l'éruption des systêmes, qui ont été les fléaux particuliers réservés à la médecine, il paroît que le traitement par les vésicatoires s'est constamment soutenu. Enfin, vous trouvez l'usage de la médecine épispastique établi chez presque toutes les nations tant sauvages que policées. *Ibid. b.* Plan général de la conduite d'Hyppocrate dans l'usage des vésicatoires. *Ibid.* 193. *a, b.* En quoi consiste l'action des vésicatoires sur les corps. Leurs effets distingués en actifs & passifs. *Ibid.* 194. *a.* Formation des vessies par l'application des épispastiques. Du choix de la partie où doit se faire cette application, en conséquence de la sympathie que la nature a établie entre certains organes. *Ibid. b.* Des maladies dans lesquelles on a coutume d'employer les vésicatoires. *Ibid.* 195. *a.* Examen de la question, s'il est indifférent pour les effets actifs des vésicatoires, de se passer ou non, avec solution de continuité dans la partie. Diverses précautions à prendre dans l'administration des vésicatoires. *Ibid. b.* Considérations sur chaque espece particuliere de vésicatoires, sur la nature & le degré de leurs effets, les cas où ils conviennent, les précautions à prendre dans l'application de ces remedes, &c. *Des rubéfians. Ibid.* 196. *a.* Fomentations. *Ibid. b.* Epithemes. Cucuphes. *Ibid.* Bains chauds. Bains de vapeurs. Bains de piés. *Ibid. b.* Frictions. *Ibid.* 198. *a, b. Dropaces. Sinapismes. Ibid.* 199. *a.* Urtications. Flagellations. *Ibid. b.* Ligatures & compressions. *Ibid.* 200. *a.* Ventouses. Succions. Sangsues. *Des vésicatoires proprement dits*, ou *emplâtres vésicatoires. Ibid. b.* On en peut rapporter l'époque au tems d'Archigene, qui a très-parfaitement connu les vésicatoires cantharides. Composition de l'emplâtre, tel que nous l'employons aujourd'hui. Effet des cantharides. *Ibid.* 201. Usage des vésicatoires dans la pleurésie & les maladies de poitrine. Leur influence sur le pouls. Précautions à prendre pour que ces remedes n'affectent pas la vessie. *Ibid. b.* De l'usage des vésicatoires dans l'ophthalmie. Diverses maladies où ces remedes peuvent être employés. Choix de la partie où ils doivent être appliqués. *Ibid.* 202. *a.* Contr'indications de l'application des vésicatoires. *Des caustiques.* Fonticules ou cauteres. *Ibid. b.* Sétons. Ustions. Acupunctures : *Ibid.* 203. *a.* description de cette derniere opération. Ses effets. La saignée. Les scarifications. — *Voyez* dans leurs articles particuliers les différentes opérations chirurgicales dont il vient d'être parlé. *Ibid. b.*

Vésicatoires avec levain. *Suppl.* III. 735. *a.*

VÉSICULE *du fiel.* (*Anat.*) Description & usage de ce vaisseau. Caractere de la bile qu'il renferme. XVII. 204. *a.* — *Voyez* VI. 717. *a, b.* VIII. 272. *a.*

Vésicule du fiel. Sa description. *Suppl.* II. 614. *a.* Son état dans le fœtus. *Suppl.* III. 69. *a.* Remarques sur cette vésicule. *Suppl.* I. 894. *a. Suppl.* III. 80. *a.*

VÉSICULE *du fiel, maladies de la*, (*Médec.*) compression, blessure, obstruction, inflammation de cette partie. Remedes. XVII. 204. *a.*

Vésicule du fiel. Mémoire de M. Petit, sur les tumeurs de cette partie. I. 16. *a.*

VÉSICULES *séminales.* (*Anatom.*) Description de ces parties & leur usage. XVII. 204. *b.*

Vésicules séminales. Suppl. II. 688. *a.* Cause qui y retient la semence. *Suppl.* IV. 770. *a.*

Vésicules séminales, maladies des. (*Médec.*) Tuméfaction & érosion de la caroncule de ces parties. Orifice de l'émonctoire relâché. Remedes. XVII. 204. *b.*

VÉSICULES *du poumon.* (*Anat.*) *Suppl.* IV. 522. *b.*

Vésicules de l'ovaire, *voyez* OVAIRE.

VESLING, (*Jean*) anatomiste, *Suppl.* II. 396. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 350. *a.*

VÉSOUL, (*Sucrerie*) suc provenant des cannes à sucre écrasées au moulin. Préparation de ce suc, pour en faire une boisson très-saine & très-agréable. XVII. 205. *a.*

VÉSOUL, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Motte de Vésoul, montagne près de la ville de même nom. XVII. 205. *a.*

VESPASIEN, (*Titus-Flavius*) regne de cet empereur. XIV. 335. *b.* Il releve le temple de Jupiter Capitolin. IX. 67. *a.* Il consulte Sérapis, & fait des mirales en Egypte. XV. 79. *b.* Amphithéatre de Vespasien. III. 621. *a.* XIV. 350. *a.* Vol. I des planch. Antiquités. Sphéristere du palais de cet empereur. XV. 456. *b.*

VESPER, (*Littérat.*) nom de l'étoile de vénus, paroissant le soir. *Voyez* HESPERUS. Cependant Horace a employé le mot *vesper*, en parlant de l'étoile du matin. Ce poëte justifié de cette inexatitude. XVII. 205. *b.*

VESPÉRIE, (*Faculté de médec. de Paris*) acte public qui se fait dans les écoles inférieures de médecine, la veille du jour auquel on doit recevoir un nouveau docteur. XVII. 205. *a.*

VESPILLONS, (*Litt.*) personnes de ce nom chez les Romains. VII. 370. *a.*

VESPUCCI, (*Americo*) navigateur. XI. 52. *b.*

VESSELUS, (*Jean*) théologien. VII. 952. *a. Suppl.* III. 267. *b.*

VESSIE. (*Anat.*) Description de cet organe. Sa place. Son usage. XVII. 206. *a.* Arteres & nerfs de la vessie. Usage du sphincter de la vessie. Anatomiste qui l'a découvert. Muscles qui servent à expulser l'urine. Causes de suppression d'urine, dans le trop grand relâchement de la tunique musculeuse de la vessie, & lorsque la vessie est trop dilatée par la quantité d'urine qu'elle contient. Communication entre le nombril, la vessie & la verge. Effet de la blessure de l'intestin droit dans l'opération de la taille au petit appareil. Ecoulement involontaire d'urine à la suite de quelques accouchemens. Remede, (*voyez* XVII. 510. *b.*) Pierre tirée de la vessie par le vagin. *Ibid. b.* Petites pierres arrêtées quelquefois entre les membranes de la vessie. Examen de ce problême touchant la vessie, savoir s'il est vrai qu'on l'ait quelquefois trouvée double. *Ibid.* 207. *a.*

Vessie. Sa description. *Suppl.* II. 614. *b.* Sphincter de la vessie. XV. 459. *b.* Principales connexions de la vessie dans l'homme & dans la femme. 460. *a.* Sympathie de la vessie avec d'autres parties. 739. *a.* Les vésicatoires affectent quelquefois la vessie. XVII. 201. *b.* Raisons qui font soupçonner qu'il y a d'autres conduits que ceux des reins qui se déchargent dans la vessie. 498. *b.*

VESSIE, *maladies de la* (*Médec.*) La vessie déplacée & tombée dans les bourses, cause une suppression d'urine. Endurcissement & épaississement de la vessie. Relâchement de cette partie après une trop longue retention d'urine. Inflammation & blessure de la vessie. XVII. 207. *a.* Son irritation dans le cas de la pierre. Dartres qui y surviennent. Excoriation de la vessie. Douleur de cette partie provenant du calcul, de l'acrimonie, d'une métastase, d'une inflammation, d'un ulcere. Suppression d'urine par un pissement de sang devenu grumeleux. Sphacele, paralysie, convulsion du sphincter. Tenacité de la substance muqueuse qui oint la surface interne de la vessie. Son âcrimonie & son défaut. Pierre engendrée dans la vessie. Compression de la vessie dans les femmes enceintes. Courte indication des remedes appropriés à ces différentes maladies. *Ibid. b.*

Vessie, maladies de la. De sa paralysie. Différens maux de cette partie qui causent des rétentions d'urine. XIV. 201. *a, b.* Vers dans la vessie. XVII. 44. *a.* Pierres enkistées dans la vessie. V. 691. *a, b.* Tenesme de la vessie. 836. *b.*

VESSIE, *hernie de.* (*Chir.*) Cet accident est assez rare pour que M. Méry ait cru qu'il ne pouvoit être qu'un vice de conformation. Cependant les habiles chirurgiens pensent aujourd'hui que cette hernie peut avoir aussi des causes accidentelles : savoir la suppression d'urine & les grossesses. Preuves qu'en donne M. Petit. XVII. 207. *b.* Signes de cette maladie. *Ibid.* 208. *a.* Complication de cette espece d'hernie, avec celle de l'épiploon. *Ibid. b.*

VESSIE, *plaies de la*, (*Chir.*) les plaies faites dans l'opération de la pierre, ou par une balle d'arme à feu, se referment. Précaution à prendre pour que l'abondance de l'urine n'empêche pas la réunion de la plaie & d'autres accidens. Les corps étrangers séjournant dans la vessie s'incrustent de gravier & forment le noyau de la pierre. Difficulté de la

guérison

guérison des plaies de la veſſie. Deux exemples de cette guérison. XVII. 208. *b.*

VESSIE, (*Chir.*) des injections dans les maladies de cette partie. I. 259. *a.* VIII. 750. *a.* Algalies pour la veſſie. I. 258. *b.* Trocar pour la ponction de la veſſie. XVI. 682. *b.* Opération par laquelle on l'ouvre pour en tirer l'urine, *voyez* BOUTONNIERE & KISTITOMIE.

VESSIE *du cheval*, (*Maréch.*) pierre dans la veſſie. *Suppl.* III. 394. *a.*

Veſſies formées par l'action des véſicatoires. XVII. 194. *b.*

Veſſies employées au lieu de ſeringues. XV. 98. *b.*

VESSIE *aérienne des poiſſons*, (*Ichthyolog.*) les poiſſons ſe ſoutiennent dans l'eau, & deſcendent au fond par le moyen d'une veſſie pleine d'air deſtinée à cet uſage. Explication de ce phénomene. XVII. 209. *a.* Cette veſſie n'eſt pas faite de la même maniere dans tous les poiſſons : on en diſtingue de deux eſpeces. Comment la nature a ſuppléé au défaut de cette veſſie dans certaines eſpeces. Phénomenes que préſentent les poiſſons dans le vuide. Comment les poiſſons peuvent ſe mouvoir dans l'eau de haut en bas & de bas en haut. *Ibid. b.*

Veſſie de la carpe. II. 696. *b.*

VESSIE *de mer*, (*Botan. marin.*) eſpece d'holoture couvert d'un cuir rude, & que le vent jette ſur le rivage de la mer. Deſcription de la veſſie de mer. XVII. 210. *a.*

VESSIGON, (*Maréch.*) tumeur molle qui vient à droite & à gauche du jarret du cheval. Maniere de la guérir. XVII. 210. *a. Voyez Suppl.* III. 409. *b.*

VESTA, (*Myth.*) une des plus grandes déeſſes du paganiſme, peu connue cependant. On a prétendu que par Veſta, les pythagoriciens entendoient l'univers, à qui ils attribuoient une ame. Deux Veſta ſelon la fable; l'une étoit la terre, l'autre le feu. Maniere de repréſenter Veſta. Ses titres. Son culte fut apporté par Enée de Phrygie en Italie. Chaque particulier entretint, dans la ſuite, le feu de Veſta à la porte de ſa maiſon. Etymologie du mot *Veſta. Ibid. b.*

Veſta. Etymologie de ce mot. VIII. 190. *a.* Feu ſacré de Veſta. VI. 638. *a.* Comment on la conſultoit dans la ville de Pharès. XII. 489. *b.* Veuves qui parmi les Grecs avoient ſoin du feu ſacré de Veſta. XIII. 537. *a.* Repréſentation de cette divinité. XV. 730. *b.* Ses temples. XVI. 80. *b.* Vaſe appellé futile dont on ſe ſervoit dans le culte de Veſta. VII. 402. *a*, *b.* Du jour où l'on nettoyoit ſon temple chez les Romains. *Suppl.* II. 117. *a.* Miracle qu'elle opéra en faveur de la veſtale Claudia. 454. *a. Voyez* TERRE.

VESTALE, (*Hiſt. rom.*) vierge conſacrée au ſervice de Veſta. Hiſtoire de l'ordre des veſtales. XVII. 211. *a*, *b.* Honneurs & privileges par leſquels on les dédommagea de leur continence. Leur habillement. Vanités & diſſipations que quelques-unes d'entr'elles ſe permettoient. De l'extinction du feu ſacré. Punition de la négligence des veſtales. *Ibid.* 212. *a.* Comment ce feu étoit rallumé. Fonctions des veſtales. Choſes ſacrées que les veſtales expoſoient dans certains jours ſolemnels, après les avoir voilées. Claſſe de citoyens d'où l'on tiroit les veſtales. Conſidération dont elles jouiſſoient. *Ibid. b.* Droit de diſpoſer de ſon bien, attaché à l'état de veſtale. Hiſtoire de la ſuite des veſtales lorſque Rome fut attaquée par les Gaulois. Piété d'Albinus. *Ibid.* 213. *a.* Préſéances réglées entre les veſtales & les magiſtrats. L'entrepriſe des tribuns, contre Claudius, rompue par la veſtale Claudia ſa femme. La rencontre d'une veſtale procuroit la grace d'un criminel conduit au ſupplice. Force qu'avoit en juſtice le ſerment & le rapport d'une veſtale. *Ibid. b.* Autres avantages attachés à la dignité de ces vierges. Galanteries de quelques-unes. Juges des veſtales. *Ibid.* 214. *a.* Formalités obſervées dans les procédures qu'on tenoit au ſujet d'une veſtale. Exemples d'une protection miraculeuſe accordée par la déeſſe à des veſtales accuſées. Divers genres de ſupplices dont on puniſſoit leur incontinence. *Ibid. b.* C'eſt à Tarquin que l'on rapporte l'inſtitution du ſupplice qui conſiſtoit à enterrer vivante la veſtale coupable. Deſcription de toutes les circonſtances de ce ſupplice. *Ibid.* 215. *a.* Prodiges par leſquels le ciel annonçoit quelquefois ſa colere, lorſqu'une veſtale impure profanoit les autels de la déeſſe. Noms que l'hiſtoire nous a conſervés des veſtales qui furent condamnées. *Ibid. b.* Durée de l'établiſſement de l'ordre des veſtales. Cet ordre étoit monté, du tems des empereurs, au plus haut point de conſidération où il pût parvenir. Hiſtoire de ſa décadence & de ſon abolition. *Ibid.* 216. *a.* Différence entre les veſtales romaines & nos religieuſes. *Ibid. b.* Statue déférée à la veſtale Suffétia. Déférence qu'on avoit pour la médiation des veſtales dans les affaires contentieuſes. Elles étoient dépoſitaires des teſtamens & des actes les plus ſecrets. Le reſpect dont on les honoroit ſe montre juſques dans le genre de ſupplice dont on puniſſoit les veſtales coupables. *Ibid.* 217. *a.*

Veſtales. Obſervations ſur ces vierges conſacrées au culte de Veſta. XIV. 78. *a.* Figures d'hommes qu'elles jettoient tous les ans dans le Tibre. I. 636. *b.* Elles aſſiſtoient aux combats des gladiateurs. VII. 696. *b.* Souterrein où l'on enterroit vives les veſtales condamnées à ce ſupplice. III. 76. *a.*

VESTALIES, (*Myth.*) fête que les Romains célébroient en l'honneur de Veſta. En quoi elle conſiſtoit. XVII. 217. *a.*

VESTE, (*Art du tailleur*) maniere de faire une veſte. *Suppl.* IV. 927. *a*, *b.*

VESTER, *tra*, *trum*, adj. (*Lang. latine*) pourquoi cet adjectif ne peut avoir de vocatif. XVII. 410. *a.*

VESTIBULE, (*Archit.*) deux ſortes de veſtibules. Etymologie du mot. Différentes eſpeces de veſtibules. Veſtibule à ailes, en périſtyle, figuré, octoſtyle rond, ſimple, tétraſtyle. XVII. 217. *b.*

Veſtibule. Etymologie de ce mot. XVII. 210. *b.* Différence entre le veſtibule & l'atrium dans l'architecture romaine. I. 824. *a.* Veſtibules des anciens Romains. XIII. 135. *b.*

VESTIBULE, (*Anatom.*) partie de l'oreille. XI. 613. *a.* 617. *b. Suppl.* IV. 179. *a.*

VESTIGES, *Traces*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 218. *a.*

VÉSUVE, (*Géogr.*) montagne d'Italie dans le royaume de Naples. XVII. 218. *a.* Ce n'eſt que depuis Veſpaſien que le mont Véſuve eſt devenu un volcan. Mort de Pline l'ancien, cauſée par la curioſité qui le porta à examiner de près ce prodige. Lieux par leſquels on paſſe pour aller de Naples au Véſuve. Deſcription de cette montagne. Trajet par lequel on monte à ſon ſommet. Sa hauteur. Eſpece de baſſin qu'il forme. *Ibid. b.* Deſcription du volcan. Beauté du territoire qui en eſt à peu de diſtance. Cauſe de ſa fertilité. Ravages que le feu de ce volcan cauſe dans les environs. *Ibid.* 219. *a.*

Véſuve. Rapports & communications entre cette montagne & la Solfatara. XV. 319. *b.* Vues du Véſuve, vol. VI des planches, Regne minéral, ſixieme collection, planche 1 — 4.

VÉSUVE, *éruptions du*, (*Hiſt. des volcans*) la plupart des phyſiciens penſent que le Véſuve a vomi des flammes dans des tems plus anciens que ceux du regne de Titus. XVII. 219. *a.* Le premier embraſement connu de cette montagne, fut celui qui l'an 79 de Jeſus-Chriſt fit périr Pline, Herculanum & Pompéii. Circonſtances de ce terrible incendie. Enumération des incendies arrivés depuis, juſqu'en 1754, au nombre de 24. Obſervations particulieres ſur celui du 16 décembre 1631, ſur celui de l'an 1737, *Ibid. b.* ſur l'éruption de l'an 1754. Deſcription donnée par M. Edouard Berkley de l'embraſement du Véſuve arrivé en 1717. *Ibid.* 220. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Véſuve, éruptions du. Celle qui cauſa la ruine d'Herculanum, VIII. 151. *a.* & qui fit périr Pline l'ancien. 150. *a.* XVII. 87. *b.* 88. *a.* Eruption du Véſuve en 1737. IX. 311. *a.* Pluies de pierres & de terre cauſées par les éruptions de ce volcan. XII. 795. *b.* 796. *a.* Diſtances étonnantes où ſa cendre a été pouſſée. XVII. 444. *a.* Ses effets ſur l'eau de la mer. *Ibid. b.* Dégâts que ces éruptions ont faits dans les environs du Véſuve. *Suppl.* II. 163. *a.*

VÉTADAGOU, eſpece de plante. *Suppl.* I. 171. *b.*

VÊTEMENS *des Hébreux*, (*Critiq. ſacr.*) les anciens prophetes étoient couverts de peaux de chevre & de brebis. Les peaux d'animaux ont fait les premiers habits des hommes. Les particuliers portoient une tunique de lin, & par-deſſus une grande piece d'étoffe en forme de manteau. Quand les Hébreux ſe furent répandus, ils prirent les habits en uſage dans les pays où ils demeuroient. Les riches préféroient les habits blancs à tout autre. XVII. 220. *b.*

VÊTEMENT *de Babylone*, (*Critiq. ſacr.*) Achan s'étant trouvé à la priſe de Jéricho, cacha quelques portions du butin, & confeſſa qu'il avoit détourné un riche vêtement de Babylone. Les vêtemens de Babylone étoient célebres parmi les anciens. En quoi ils conſiſtoient. Les princes en portoient quelquefois. Variété des couleurs qui en faiſoient la beauté. XVII. 221. *a.*

VÊTEMENT *des chrétiens*, (*Hiſt. eccl.*) dès que le chriſtianiſme eut fait des progrès chez les gens du monde, les conſeils des apôtres ſur la parure ne furent plus écoutés. XVII. 221. *a.* Les femmes firent bientôt ſuccéder les ajuſtemens ſomptueux aux ſimples habits blancs qu'elles trouvoient trop modeſtes. S. Clément d'Alexandrie eſt celui de tous les peres qui a parlé avec le plus de bon ſens contre le luxe des vêtemens. Les païens, & même leurs poëtes comiques, n'avoient pas été plus heureux à tenter d'arracher du cœur des femmes le goût de la parure. *Ibid. b.*

VÊTEMENS, (*Linger.*) pieces du vêtement en lingerie pour homme, femme & enfant, *voyez* LINGERE.

VÉTÉRAN, (*Art milit. des Rom.*) à quel âge finiſſoit le ſervice chez les Athéniens & les Romains. L'origine de la diſtinction de ſoldats par rapport à l'âge, remonte au tems de Servius Tullius. Les vieux ſoldats furent deſtinés à la garde de la ville, & les jeunes alloient chercher l'ennemi. Dans la ſuite,

les vieux furent employés à la garde du camp, pendant que la jeuneſſe combattoit en pleine campagne. XVII. 221. *b.* Enfin tous les Romains ayant été obligés de ſervir pendant un nombre déterminé de campagnes, on appella *vétérans* ceux qui malgré leur âge, avoient rempli ce nombre. Ceux qui reprenoient le métier de la guerre, étoient appellés *evocati*. Les récompenſes des vétérans qui ne conſiſterent d'abord qu'en quelques arpens de terre dans un pays étranger, devinrent immenſes dans la ſuite. *Ibid.* 222. *a.*

VÉTÉRANS, (*Hiſt. anc.*) vétérans chez les Grecs, *Suppl.* III. 932. *b.* chez les Romains. *Suppl.* IV. 673. *a.* Ceux que les Romains nommoient *evocati*. X. 506. *a.* Récompenſe qu'ils accordoient aux ſoldats qui avoient bien ſervi pendant un certain nombre d'années. V. 564. *b.*

VÉTERAN, (*Hiſt. mod.*) officier vétéran en France. Conſeiller vétéran. Lettres de vétérance. Nobleſſe que le ſecrétaire du roi acquiert par vétérance. XVII. 222. *a.*

VÉTÉRANCE, *lettres de*, (*Juriſpr.*) IX. 429. *b.*

VETO, (*Hiſt. rom.*) ce mot dans la bouche d'un tribun du peuple étoit un obſtacle invincible à toute propoſition. XVII. 222. *b.*

Veto. Obſervations ſur la force de ce mot dans la bouche d'un tribun romain. VIII. 813. *a.* XV. 8. *a.* XVI. 627. *b.*

VETO, (*Hiſt. de Polog.*) obſervations ſur le *liberum veto* des Polonois. VIII. 805. *a.* XII. 928. *b.* 931. *b.*

VETTES, (*Pêche*) terme uſité dans le reſſort de l'amirauté de Poitou. Deſcription de ces rets & de la pêche où ils ſont employés. XVII. 222. *b.*

VETTONS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Luſitanie. Trait ſingulier de ſimplicité de ces peuples. XVII. 223. *a.*

VÊTU, (*Blaſon*) différence entre *vêtu* & *habillé*. *Suppl.* III. 285. *b.*

VÊTURE, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce mot. XVII. 223. *a.* Acte de vêture par lequel on donne à un poſtulant l'habit du monaſtere dans lequel il va être admis au noviciat. Regiſtres des maiſons religieuſes, dans leſquels ces actes ſont inſérés. *Ibid. b.*

VEVAY, (*Géogr. mod.*) bailliage de Vevay dans le canton de Berne. Ville de Vevay. Ravages que fait quelquefois la riviere appellée Vevayſe, qui paſſe aux environs de Vevay. XVII. 223. *b.*

VEUFS, *du deuil des*, (*Juriſpr.*) IV. 911. *a.* X. 103. *a.*

VEUVAGE, *voyez* VIDUITÉ.

VEUVE, (*Critiq. ſacr.*) loix des anciens Hébreux ſur les veuves, tant des ſacrificateurs que des laïques. XVII. 224. *a.*

VEUVE, *chez les premiers chrétiens*, (*Critiq. ſacr.*) les veuves formoient une eſpece d'ordre eccléſiaſtique : on s'en ſervoit à diverſes fonctions qui ne convenoient pas à des hommes. L'évêque conféroit cet ordre. XVII. 224. *a.* Platon vouloit qu'on formât dans la république une ſorte de magiſtrature compoſée d'un certain nombre de veuves qui auroient inſpection ſur les mariages. Qualités que S. Paul exige des veuves qui doivent être employées dans l'égliſe. Reſpect & honneur qu'il veut qu'on leur rende. *Ibid. b.*

VEUVE, (*Hiſt. anc.*) ſoin que les Athéniens prenoient des veuves de ceux qui avoient été tués à la guerre. VII. 369. *a.*

VEUVES, (*Morale*) les plaiſirs du mariage plus deſirés des veuves que des filles. X. 118. *b.*

VEUVE, (*Juriſpr.*) droits des veuves. XVII. 224. *b.*

Veuve. Sur l'état & les droits des veuves, *voyez* VIDUITÉ. Du deuil des veuves. IV. 910. *b.* 911. *a.* Droits que perd la femme qui vit impudiquement ou qui ſe remarie pendant l'année du deuil. 911. *a.* Des divers avantages accordés aux veuves pour ſubſiſter. VI. 478. *a.* Iniquité de l'uſage de priver une veuve de tout ſon droit, & de lui faire quitter ſa fabrique & ſon commerce, lorſqu'elle épouſe un homme qui n'eſt pas dans le cas de la maîtriſe. IX. 912. *a.* Bénéfice accordé à la veuve du propriétaire d'une terre. XIII. 658. *b.* Des veuves qui ſe remarient, *voyez* SECONDES NOCES. XIV. 859. *a*, *b.* &c.

VEUVE, (*Myth.*) temple dédié à Junon la veuve, à Stymphale en Arcadie. XVII. 224. *b.*

VEXILLUM, (*Litt.*) uſage de ce mot chez les Romains. VI. 40. *b.* 41. *a.*

VEXIN-FRANÇOIS, *le*, (*Géogr.*) pays dans l'iſle de France, ainſi nommé pour le diſtinguer du Vexin-Normand. Ses bornes & ſes principales villes. Princes qui l'ont poſſédé. Obſervations ſur quelques hommes de lettres nés dans ce pays, & ſur leurs ouvrages ; Louis Abelli ; Pierre du Moulin, théologien calviniſte. Ses enfans. XVII. 225. *a.*

Vexin-François. Coutume de ce pays. IV. 418. *a*, *b.* Fiefs qui ſe gouvernent ſelon cette coutume. VI. 716. *b.*

VEXIN-NORMAND, *le*, (*Géogr.*) pays de France dans la Normandie. Ses principales villes. Hiſtoire de ce pays. Obſervations ſur les ouvrages de Guillaume Anfrie, abbé de Chaulieu. Divers morceaux de ces ouvrages. XVII. 225. *b.* Son portrait tracé par lui-même. *Ibid.* 226. *a.*

VEYSSIERE *de la Croze.* Ses connoiſſances dans la langue copte. *Suppl.* II. 592. *a.*

VEZELAY, (*Géogr.*) petite ville dans le Morvan. Son origine. C'eſt à Vezelay que fut dreſſé un échafaud dans la place publique, l'an 1146, pour y prêcher la ſeconde croiſade. S. Bernard, fondateur de Clervaux, fut l'organe de ce nouveau dépeuplement. Précis de la vie de Théodore de Beze, né à Vezelay. Ses ouvrages. XVII. 226. *b.*

U F

UFENS, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Italie dans le nouveau Latium. Vers de quelques poëtes latins ſur ce fleuve. 2°. *Ufens*, fleuve d'Italie dans la Gaule ciſpadane. XVII. 227. *a.*

UFFA, *Tartares d'*, (*Géogr.*) XV. 920. *a.*

UFFANO, (*Diego*) ſon ſyſtême de fortification. *Suppl.* III. 88. *a.*

U G

UGAB, (*Muſiq. inſtr. des Hébr.*) parmi les différentes opinions ſur cet inſtrument, qui paroît avoir été inventé avant le déluge, la plus vraiſemblable eſt celle de D. Calmet, qui en fait une ſyringe ou ſifflet de Pan. *Suppl.* IV. 988. *a.*

U H

UHUTA, (*Botan.*) plante paraſite. *Suppl.* I. 795. *b.*

V I

VIA ſacra, (*Géogr. anc.*) XIV. 474. *b.*

VIADUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Germanie, aujourd'hui l'Oder. Cette partie de la Germanie où coule l'Oder étoit peu connue des Romains. Embouchure de ce fleuve. Différens noms que les anciens géographes lui ont donnés. XVII. 227. *b.*

VIAGÈRES, *rentes*, (*Juriſpr.*) XIV. 119. *a*, *b.* &c. Rente viagere en tontine. XVI. 414. *b.* Annuités viageres. 415. *a.* Utilité des ouvrages ſur les probabilités de la durée de la vie pour les rentes viageres. XVII. 249. *b.*

VIAIRE, *loi.* IX. 678. *a.*

VIALES DII, (*Mythol.*) nom générique donné aux divinités que les Romains ſuppoſoient préſider à la ſûreté des chemins dans les voyages. On élevoit leurs effigies dans les carrefours. XVII. 228. *a.*

VIANDE, (*Critiq. ſacr.*) le peuple hébreu peu délicat ſur l'aſſaiſonnement des viandes. XVII. 228. *a.* Animaux dont les Juifs n'oſoient manger. La défenſe de manger du ſang ou d'un animal étouffé devroit peut-être encore être obſervée dans l'égliſe chrétienne. *Ibid. b.*

VIANDES *immolées aux idoles*, (*Critiq. ſacr.*) c'étoit l'uſage chez les Juifs & chez les païens, de faire un feſtin d'une partie de ces viandes, où ceux qui avoient offert la victime régaloient les prêtres & leurs amis. Mais ceux qui n'étoient pas libéraux faiſoient vendre ces viandes au marché ou les réſervoient pour leur famille. Diſpute excitée du tems des apôtres ſur l'uſage de ces viandes. Déciſion de S. Paul ſur ce ſujet. XVII. 228. *b.* La liberté accordée par cet apôtre, reſtreinte enſuite par quelques Peres de l'égliſe, particuliérement par Clément d'Alexandrie. On fit un crime aux gnoſtiques d'avoir mangé des victimes ſacrifiées aux idoles. *Ibid.* 229. *a.*

Viandes permiſes & prohibées : cette diſtinction établie chez les Arabes. *Suppl.* I. 503. *b.*

VIANDE, (*Cuiſin. Diete*) différence entre viande & chair. III. 10. *b.* But de l'accommodage des viandes : propriétés de celles qui ſont rôties & bouillies. I. 74. *b.* De l'analyſe des viandes les plus en uſage. 266. *b.* &c. Méthode de conſerver les viandes. Invention des gelées & des tablettes de viandes. IV. 538. *b.* Autres moyens de les conſerver. Art de les rendre plus faciles à digérer. 539. *a.*

Viande néceſſaire pour la ſubſiſtance d'une armée. XV. 583. *b.*

VIANDEN, (*Géogr.*) ville & comté de ce nom, au duché de Luxembourg. Seigneurs auxquels ce comté a appartenu. XVII. 229. *a.*

VIANEN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la Hollande. Ses révolutions. XVII. 229. *a.* Cette ville ſert d'aſyle aux marchands dont les affaires ont mal réuſſi. *Ibid. b.*

VIATEUR, (*Antiq. rom.*) eſpece de meſſager que le ſénat envoyoit pour avertir les ſénateurs en campagne des jours où ils devoient s'aſſembler. Un viateur exigeoit de celui auquel il portoit un décret du ſénat, qu'il ſe vêtît, pour recevoir décemment les ordres de la république. XVII. 229. *b.*

VIATIQUE, (*Hiſt. rom.*) ſomme accordée par la république aux magiſtrats qu'elle envoyoit dans les provinces. Viatique mis dans la bouche des morts pour payer le paſſage à Caron. Viatique des religieux. XVII. 229. *b.*

VIATIQUE, (*Hiſt. eccl.*) les peres & les conciles ont

donné ce nom à trois ſacremens que l'on donnoit aux mourans, ſavoir le baptême, l'euchariſtie & la pénitence. XVII. 229. *b.*

VIAU, (*René*) anecdote ſur ce gouverneur de Montereau. *Suppl.* III. 959. *a.*

VIBORD, (*Marine*) diſtinction de plat-bord & de vibord. XII. 737. *a.*

VIBRANTES, *cordes*, (*Méchan.*) *Voyez* CORDES.

VIBRATION, (*Méchan.*) les vibrations du même pendule ſont toutes à-peu-près iſochrones. Les vibrations d'un pendule plus long, durent plus de tems, que celles d'un plus court, & cette différence eſt en raiſon ſoudoublée de leurs longueurs: ou en d'autres termes, le nombre des vibrations des pendules dans un tems donné, eſt en raiſon réciproque ſoudoublée de leurs longueurs. XVII. 230. *a.* Uſage qu'on pourroit tirer du nombre connu des vibrations d'un pendule dans un tems donné, pour établir une meſure commune & invariable: ouvrage à conſulter. Tout corps fait des vibrations, lorſqu'il eſt éloigné par quelque agent d'un point où il eſt retenu en repos par quelque autre agent. Loi des vibrations d'une corde tendue; loi des vibrations d'un reſſort. *Ibid. b. Voyez* OSCILLATION.

Vibration. Différence entre oſcillation & vibration. XVII. 850. *a.* Vibrations iſochrones, VIII. 926. *b.* tautochrones. XV. 945. *b.* 1°. Vibrations du pendule. Elles prouvent le vuide. XVII. 573. *a.* Il eſt à propos que le pendule ne décrive que de petits arcs. II. 397. *b.* V. 232. *a.* Exemples qui montrent qu'en raccourciſſant le pendule, on eſt obligé de multiplier les vibrations, & par conſéquent les rouages qui les doivent entretenir pendant vingt-quatre heures. XVII. 850. *b.* Méthode pour trouver non-ſeulement le plus petit nombre de roues qui peuvent ſatisfaire à un nombre de vibrations donné, mais encore celui des dentures qui rempliſſent le plus ſimplement leur objet en ne multipliant pas inutilement les révolutions intermédiaires. 851. *a*, *b.* Table de pluſieurs nombres de différens rouages qu'on peut employer pour remplir tel nombre donné de vibrations & d'oſcillations. 852. *a*, *b.* 853. *a*, *b.* Nombres des dents du rochet des pendules à reſſort, ſelon la longueur du pendule & le nombre des vibrations. 853. *b.* Table des vibrations du pendule ſelon ſes longueurs, dans un ouvrage de M. Lepaute. *Suppl.* IV. 277. *a.* 885. *b. Voyez* PENDULE & OSCILLATION. 2°. Vibrations du balancier. II. 148. *a.* Etendue du branle du balancier dans l'échappement ordinaire. 397. *b.* La quantité des vibrations dans les montres augmente les frottemens. VII. 349. *a*, *b.* Iſochroniſme des vibrations du reſſort ſpiral. XIV. 190. *b.* Voyez *Echappement*, *Régulateur*, *Arc de levée*, *de ſupplément*, &c. 3°. Vibrations des cordes: des loix ſelon leſquelles elles s'exécutent. IV. 210. *a*, *b.* XVII. 613. *b.* *Suppl.* II. 559. *b. Voyez* CORDES VIBRANTES.

VIBRATION, (*Phyſiq.*) les différens rayons de lumiere font des vibrations de différente viteſſe, qui excitent les ſenſations des différentes couleurs. Effets des vibrations excitées dans le milieu ſubtil & éthéré dont Newton ſuppoſe tous les corps pénétrés. Vibrations des aîles du papillon de ver à ſoie dans l'accouplement. XVII. 230. *b.*

VIC, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne en Catalogne. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. XVII. 231. *a.*

VIC-*de-Bigorre*, (*Géogr.*) petite ville de la Gaſcogne. XVII. 231. *a.*

VIC-*en-Carladès* ou *Vic-ſur-la-Cere*, (*Géogr.*) bourg de France, en Auvergne. Obſervations ſur les eaux minérales de ce lieu. XVII. 231. *a.*

VIC-*le-Comte*, (*Géogr.*) petite ville de France en Auvergne. Origine de ſon nom. Obſervations ſur les fontaines minérales qui ſont à demi-lieue de cette ville. XVII. 231. *a.*

VIC-*Fezenſac*, (*Géogr.*) petite ville de France dans l'Armagnac. XVII. 231. *a.*

VIC, (*Enée*) antiquaire du ſeizieme ſiecle. XII. 70. *a.* X. 229. *b.*

VICAIRE, (*Hiſt. & Juriſpr.*) officier auquel ce titre fut donné chez les Romains. XVII. 231. *a.*

Vicaires des abbés. Diſpoſition de l'ordonnance d'Orléans ſur ces vicaires. XVII. 231. *b.*

Vicaire amovible. XVII. 231. *b.*

Vicaires apoſtoliques, leur origine. Vicariat de l'évêque de Theſſalonique. Vicaires apoſtoliques dans les Gaules. XVII. 231. *b.* Reſtriction du pouvoir des légats du pape en France. Le pape donne le titre de vicaire apoſtolique aux évêques qu'il envoie dans les miſſions orientales. *Ibid.* 232. *a.*

Vicaire ou *Champion*, celui qui ſubſtituoit quelqu'un pour ſubir quelque épreuve du nombre de celles qu'on appelloit purgation vulgaire. XVII. 232. *a.*

Vicaires, *chanoines.* XVII. 232. *a.*

Vicaire du comte ou *vicomte.* Les vicaires des comtes ne jugeoient que des affaires légeres. Ils ſont appellés quelquefois *miſſi dominici.* Fonctions des vicomtes. Loix qui en font mention. Ils ſont auſſi appellés viguiers. XVII. 232. *a. Voyez* VICOMTE.

Vicaires des curés, leur origine. XVII. 232. *a.* Différentes cauſes pour leſquelles on peut établir des vicaires dans les paroiſſes. A qui appartient l'inſtitution & le choix d'un vicaire. Portion congrue des vicaires. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Vicaires de l'empire: anciennement ils étoient nommés par les empereurs & les rois des Romains. Leur fonction n'a lieu que quand il n'y a pas de roi des Romains. Princes qui exercent les fonctions des vicaires de l'empire. Vicariat de Baviere ou du Palatin. Vicariat de Saxe. Fonctions des vicaires de l'empire. XVII. 232. *b. Voyez* IV. 67. *b.*

Vicaire de l'évêque, voyez *Vicaire forain*, *grand Vicaire & Official.* XVII. 233. *a.*

Vicaires que les évêques avoient autrefois, connus ſous le nom de chorévêques, III. 373. *b.* & de vidames. XVII. 247. *a.*

Vicaire-fermier, étoit celui auquel un curé ou autre bénéficier à charge d'ames, donnoit à ferme un bénéfice qu'il ne pouvoit conſerver, & que néanmoins il retenoit ſous le nom de ce fermier. Fraudes que l'on avoit inventées pour garder enſemble deux bénéfices à charge d'ames. Concile où elles furent condamnées. XVII. 233. *a.*

Vicaires-forains, leur origine. XVII. 233. *b. Voyez* DOYEN RURAL.

Vicaire, *grand-*, ou *Vicaire général.* En quel cas l'évêque eſt obligé de nommer des grands-vicaires. Quelles ſont les perſonnes habiles à cet office. Du pouvoir des grands-vicaires. XVII. 233. *b.* Il eſt libre à l'évêque de révoquer ſon grand-vicaire quand il le juge à propos. Comment finit la juriſdiction de cet officier. Cauſes de ſuſpenſion des pouvoirs du grand-vicaire. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 234. *a.*

Vicaire, *grand-*. Différence entre les fonctions de grand-vicaires & celles d'official. XI. 419. *b.* Grands-vicaires nommés *ſede vacante.* III. 181. *a.*

Vicaire, *haut-*. On compte ſix hauts-vicaires dans l'égliſe de Notre-Dame de Paris. XVII. 234. *a.*

Vicaire héréditaire. XVII. 234. *a.*

Vicaire ou *homme vivant & mourant.* XVII. 234. *a.*

Vicaire de Jeſus-Chriſt. XVII. 234. *a.*

Vicaire local. XVII. 234. *a.*

Vicaire né. XVII. 234. *a.*

Vicaire perpétuel. Différens officiers à qui ce titre convient. Origine des vicaires perpétuels des curés primitifs. Vicaires amovibles que les curés titulaires établirent ſur leurs cures. XVII. 234. *a.* Conciles qui défendirent ces vicariats amovibles. Diſpoſitions de différentes loix ſur les vicaires perpétuels. Portion congrue de ces vicaires. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* CURÉ.

Vicaire du préfet du prétoire. XVII. 234. *b.*

Vicaire provincial. XVII. 234. *b.*

Vicaire du S. Siege. XVII. 234. *b.*

Vicaire ou *ſecondaire.* XVII. 234. *b.*

Vicaire, *ſous-*. XVII. 234. *b.*

Vicaire temporel. XVII. 234. *b.*

VICAIRIES *du Poitou*, (*Juriſpr.*) V. 580. *b.*

VICARIAT *général*, *lettres de*, (*Juriſpr.*) IX. 429. *b.*

VICE, (*Morale*) il eſt des vices qui peuvent être, pour ainſi dire, compenſés, ou du moins cachés ſous l'éclat de grandes & brillantes qualités. Mais ſi on ne les corrige, ils ceſſent de n'être que des taches, ils répandent une ombre générale, & obſcurciſſent la lumiere qu'ils abſorboient auparavant. Vers ſur ce ſujet tirés de la Phedre de Racine. Réflexions de Montaigne ſur les vices. XVII. 235. *a.* Différence entre défaut & vice. Raiſon de ne pas tirer vanité de ſes bonnes qualités & d'être indulgent ſur les défauts des autres. *Ibid. b.*

Vice. Différence entre vice, imperfection, défaut. IV. 731. *b.* Juſte notion de ce qu'on appelle vice. XVII. 185. *b.* Vices qui aviliſſent: vices qui n'aviliſſent pas. 272. *b.* Cauſes des vices. *Suppl.* II. 698. *b.* Vices de l'eſprit incorrigibles. VIII. 656. *a.* Il n'y a preſqu'aucun vice qui ne porte à des actions indécentes. 667. *b.* Nos vices ſont très-ſouvent l'effet de nos faux beſoins. IV. 886. *a.* Les vices des particuliers, quels qu'ils ſoient, nuiſent au bonheur de la ſociété. XV. 254. *b.* 255. *a.* Les beaux-arts doivent tendre à nous faire haïr le vice. *Suppl.* I. 588. *b. Voyez* CARACTERE.

Vice-amiral, en Angleterre & en France. XVII. 235. *b.*

Vice-chambellan. XVII. 235. *b.*

Vice-chancelier d'une univerſité. XVII. 235. *b.*

Vice-conſul, (*Comm.*) XVII. 235. *b.*

Vice-doge. XVII. 235. *b.*

Vice-gerent. XVII. 236. *a.*

Vice-légat. XVII. 236. *a.*

Vice-roi. XVII. 236. *a.*

Vice-ſeigneur. XVII. 236. *a.*

VICENCE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de Veniſe.

Deſcription & hiſtoire de cette ville. XVII. 236. *a.* Obſervations ſur trois hommes célebres qu'elle a produits ; Jules Pacius ; André Palladio ; Jean-George Triſſino. *Ibid. b.*

Vicence. Vin de ſon territoire. XVII. 290. *b.*

VICENNAL, (*Hiſt. anc.*) ce qu'on renouvelloit tous les vingt ans. On trouve grand nombre de médailles avec cette inſcription *vicenalia vota*. Prieres, ſacrifices & jeux qu'on faiſoit à chaque décennale de l'empire d'Auguſte. Dans le bas-empire, les mêmes ſolemnités étoient célébrées de cinq ans en cinq ans. Fêtes funéraires appellées *vicennales*. XVII. 237. *a.*

VICENTIN, *le*, (*Géogr.*) contrée d'Italie dans l'état de Veniſe. Ses bornes & ſon étendue. Qualité du pays. XVII. 237. *a.*

VICHEM, graveur. VII. 870. *b.*

VICHEREY, (*Géogr.*) dans le Souloſſois. *Suppl.* IV. 816. *a.*

VICICILI, (*Ornith.*) oiſeau du Mexique, appellé tomincios au Pérou. Sa deſcription. XVII. 237. *b.*

VICIEUX, (*Morale*) pourquoi les hommes vicieux doivent trouver la vertu aimable. I. 373. *b.*

VICISSITUDES, (*Phyſiq. & Morale*) réflexions du chancelier Bacon, ſur les viciſſitudes céleſtes & ſublunaires. XVII. 237. *b.*

Viciſſitude dans la morale. XVII. 272. *b.*

VICOMTE, (*Hiſt. & Juriſpr.*) ce titre n'a commencé à être uſité qu'en France. Les comtes des provinces avoient ſous eux les comtes des villes, mais ils n'étoient point qualifiés de vicomtes. Ces comtes qui avoient ſous eux le gouvernement des villes ſe déchargeoient des menues affaires de la juſtice ſur des vicaires ou lieutenans que l'on appella *vicomtes* ou *viguiers*, & auſſi *châtelains*. Mais l'on donna ſinguliérement le titre de vicomte à ceux qui tenoient dans les villes la place du comte, & ils étoient, beaucoup plus que les autres, lieutenans du comte, que l'on appelloit *viguiers*, *prévôts* ou *châtelains*. De ces vicomtes, les uns étoient mis dans les villes par le roi même, les autres par les ducs ou comtes de la province. L'inſtitution des vicomtes remonte juſqu'au tems de la premiere race. Ils ſont nommés dans les anciennes loix *miſſi*, *miniſtri* & *vicarii comitum*. XVII. 238. *b.* Différence qu'il y avoit entre la compétence des comtes & celle des vicomtes. Vers la fin de la ſeconde race, les vicomtes, à l'exemple des comtes, ſe rendirent propriétaires de leur gouvernement. Les offices de vicomtes furent inféodés. Vicomte qu'ayoient ſous eux les comtes de Paris. Préſentement les vicomtes ſont des ſeigneurs dont les terres ont titre de vicomté. Des vicomtes de Normandie. *Ibid.* 239. *a.* Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Vicomte. Origine de ce nom. III. 800. *b.* Différence entre viguier & vicomte. XVII. 272. *a.* Origine des vicomtes en France. IX. 504. *a.* Loi du vicomte. IX. 678. *a.* La juſtice vicomtiere ſynonyme de voirie en quelques endroits. XVII. 422. *b.* Couronne de vicomte. *Suppl.* II. 642. *a.*

Vicomte des aides. XVII. 239. *b.*
Vicomte du domaine. XVII. 239. *b.*
Vicomte de l'eau. XVII. 239. *b.*
Vicomte extraordinaire. XVII. 239. *b.*
Vicomte fermier. XVII. 239. *b.*
Vicomte ordinaire. XVII. 240. *a.*
Vicomte-receveur. XVII. 240. *a.*
Vicomte, ſous-. XVII. 240. *a.*

VICOMTIER, (*Juriſpr.*) ſeigneur vicomtier. XIV. 895. *b.* juſtice vicomtiere. IX. 100. *b.* XVII. 422. *b.*

VICTIMAIRE, (*Hiſt. anc.*) ſerviteur des prêtres dans les ſacrifices. Deſcription de ſes fonctions. Portion de la victime qui lui appartenoit. XVII. 240. *b.* *Voyez* AGON.

VICTIME *humaine*, (*Hiſt. des ſuperſt. relig.*) il n'y a point d'action atroce que l'homme ne puiſſe commettre quand le fanatiſme arme ſa main. XVII. 240. *b.* Auteurs dont les témoignages concourent à prouver cette immolation des victimes humaines. Peuples nombreux qui ont été plongés dans cette affreuſe ſuperſtition. Il n'y a preſque point eu de peuple dans le monde dont la religion n'ait été inhumaine & ſanglante. Premieres offrandes que les hommes offrirent aux dieux. Selon Sanchoniaton, ce fut Saturne ; ſelon Pauſanias, ce fut Lycaon, qui le premier offrit des victimes humaines. L'uſage de cette ſorte de ſacrifices établi chez les Amorrhéens, les Moabites, & les Phéniciens. *Ibid.* 241. *a.* On les pratiquoit à Rome dans des occaſions extraordinaires. Un Gaulois & une Gauloiſe, un Grec & une Grecque furent enterrés vifs après la défaite de Cannes. Pourquoi l'on fit tomber ce funeſte choix ſur des gens de ces deux nations. Pendant combien de tems l'uſage d'immoler des victimes humaines ſubſiſta à Rome. Exemples de tels ſacrifices célébrés chez les Grecs. *Ibid. b.* Carthage avoit adopté ce même uſage, & ne le conſerva que trop long-tems. Gelon, vainqueur des Carthaginois, ne leur accorda la paix qu'à condition qu'ils renonceroient à ces ſacrifices odieux. Les loix romaines les proſcrivirent auſſi chez le même peuple, mais ne purent les abolir entiérement. Enfin nous ne pouvons douter que les Germains & les Gaulois ne ſe ſoient rendus coupables des mêmes atrocités. Il eſt vrai que les païens ouvrirent enfin les yeux ſur l'inhumanité de pareils ſacrifices. Pélopidas à Thebes, *Ibid.* 242. *a.* Amaſis en Egypte, Hercule en Italie s'oppoſerent dans certaines occaſions à ce cruel uſage. Au reſte, les Eſpagnols trouverent la même coutume établie dans le Mexique & dans cette partie de la Floride qui eſt voiſine de la Virginie. Et les voyageurs nous aſſurent qu'elle ſubſiſte encore en quelques endroits de l'Aſie. Les Anglois exhortés à renouveller quelque jour dans leurs traités avec l'Eſpagne & le Portugal, la même condition de paix que Gelon avoit impoſée aux Carthaginois. *Ibid. b.*

Victime humaine. Origine des ſacrifices d'hommes. I. 498. *b.* VIII. 503. *b.* Ces ſacrifices ordonnés par le fanatiſme. VI. 394. *a*, *b.* Ils étoient pratiqués par les Aſſyriens. *Suppl.* I. 439. *b.* Sacrifices d'hommes offerts à Moloch. *Suppl.* II. 194. *b.* Sacrifice d'un homme qu'on offroit au dieu Mars quand on avoit défait cent ennemis. V. 222. *a.* Sacrifices humains aux dieux paliques. XI. 786. *b.* Ces ſacrifices pratiqués dans les fêtes thargelies. XVI. 220. *b.* Victime humaine qu'on immoloit dans les villes affligées de quelque fléau. XII. 379. *a.* Sacrifices que les peres ont faits de leurs enfans. XI. 743. *a.* Les ſacrifices d'hommes abolis par Hercule dans le Latium, IX. 304. *b.* & par Gelon chez les Carthaginois. XI. 770. *a.* XIII. 93. *b.* Uſage des ſacrifices humains chez les Celtes & les Gaulois, II. 810. *a.* VII. 529. *a*, *b.* *Suppl.* II. 283. *a.* chez les anciens habitans du comté de Lethraborg dans le Danemarck. *Suppl.* III. 733. *b.* Ces ſacrifices pratiqués autrefois chez les Mexicains, XIII. 696. *a.* 740. *a.* XVI. 417. *b.* & aujourd'hui encore dans le royaume de Benin. XI. 710. *a.*

VICTIME, (*Antiq. rom.*) étymologie du mot. Cérémonies qui ſe pratiquoient dans les ſacrifices à l'égard de la victime. XVII. 242. *b.* Choix des victimes ſelon les dieux auxquels on les offroit. But de leur immolation. Noms particuliers qui les diſtinguoient. *Victimæ præcidaneæ*, *bidentes*, *injuges*, *eximiæ*, *ſuccidanneæ*, *ambarvales*, *prodiguæ*, *piaculares*, *harnigæ*, *victima medialis*, *probata*. Augure qu'on tiroit de la maniere dont la victime alloit à l'autel, de ſa fuite, de ſes cris ou mugiſſemens. *Ibid.* 243. *a.*

VICTIME, (*Hiſt. anc.*) différence que les auteurs mettent entre hoſtie & victime. VIII. 318. *a.* Origine du mot victime. *Ibid.* & XIV. 480. *b.* Les victimes qu'on offroit à la divinité ne devoient être ſouillées d'aucune maladie. V. 727. *b.* Choix qu'on en faiſoit parmi les païens. XIV. 481. *b.* Origine de l'examen rigoureux qu'on faiſoit de chaque victime. VIII. 60. *b.* Prêtres chez les Egyptiens qui marquoient les victimes. XV. 183. *a.* Officiers qui les égorgeoient. XVII. 240. *b.* Inſpection des entrailles des victimes ſacrifiées. I. 497. *b.* 746. *a.* V. 727. *b.* VI. 327. *b.* &c. Dans la plupart des ſacrifices, une partie des victimes étoit réſervée à ceux qui ne pouvoient travailler. VIII. 93. *b.* Uſage qu'on faiſoit du reſte des victimes. XVII. 228. *b.* De leurs peaux & de leurs entrailles. XIV. 483. *a*, *b.* Victimes ſans foie. VIII. 137. *b.* Victimes appellées *inferiæ*. VIII. 700. *b.*

VICTIME *artificielle*, (*Litt.*) victime faite de pâte cuite, imitant la figure d'un animal, & qu'on offroit aux dieux, quand on n'avoit point de victimes naturelles, ou qu'on ne pouvoit leur en offrir d'autres. XVII. 243. *b.*

VICTIMES *ſacrifiées aux idoles*, (*Critiq. ſacr.*) Voyez *Viandes immolées aux idoles*.

VICTOIRE, (*Art milit.*) ce qui fait le prix d'une victoire ce ſont les obſtacles qu'il a fallu ſurmonter pour l'obtenir. Auſſi toutes les victoires ne ſont pas également glorieuſes, & ce n'eſt point le gain d'une ſeule bataille qui fait la réputation des généraux, mais la continuité des ſuccès heureux. Il y a eu des généraux, qui ſans avoir gagné de batailles n'en ont pas été moins regardés comme de grands capitaines. La prudence & l'humanité ne permettent de livrer bataille que dans le cas de néceſſité abſolue. XVII. 243. *b.* Cependant la plupart des généraux d'armées ſont aſſez peu exacts à ſuivre cette maxime. Eloge du général Banier, qui l'obſerva ſcrupuleuſement. Sage conduite de Céſar dans la guerre d'Afranius. Différentes cauſes dont le concours aſſure la victoire à un général. Il eſt peu de généraux qui ne faſſent des fautes plus ou moins importantes. Chez les Grecs, l'armée qui redemandoit ſes morts, s'avouoit vaincue. *Ibid.* 244. *a.* Il y a un art de ſavoir profiter de la victoire, mais peu de généraux le connoiſſent. Différentes conſidérations qui empêchent quelquefois de tirer des victoires tous les avantages qui devroient en réſulter. Officiers que l'on fait partir après la victoire pour en donner la nouvelle au ſouverain. Relations d'un combat, altérées dans les nouvelles publiques. La relation d'une victoire doit être faite par le général, & fait juger de ſes talens. *Ibid. b.* Soins que preſcrit l'humanité après une victoire. Pourſuite de l'ennemi. Ce qui doit caractériſer une victoire complette, c'eſt l'attaque des places de l'ennemi. Quel que ſoit le brillant d'une victoire, on ne doit pas s'en laiſſer éblouir, & ſe livrer à ce qu'elle a de flatteur, ſans ſonger aux ſuites d'une défaite. Réflexions de Polybe ſur ce ſujet. *Ibid.* 245. *a.*

Victoire. Différentes cauſes dont elle dépend. *Suppl.* I. 610. *a. Suppl.* III. 161. *a.* Des victoires par la force & de celles par la ruſe. XIV. 440. *a*, *b.* La victoire n'eſt jamais complette que lorſqu'elle eſt l'ouvrage de la cavalerie. V. 922. *b.* C'eſt à l'ordre & l'exactitude avec laquelle deux armées ennemies s'avancent, qu'on peut juger, ſelon M. Puyſégur, laquelle remportera la victoire. VI. 879. *a.* Ce que doit faire le vainqueur pour rendre la victoire complette & déciſive. II. 134. *b.* De la pourſuite des fuyards après la victoire. VII. 405. *b.*

VICTOIRE, (*Hiſt. anc. & mod. Litt.*) la victoire appellée *Nicée* par les Grecs. XI. 131. *b.* Comment les Grecs s'aſſuroient de leur victoire. *Suppl.* III. 932. *b.* Cérémonies qu'obſervoient les Romains lorſque les légions avoient remporté quelque victoire. IX. 355. *b.* Lettres ornées de lauriers que le général vainqueur envoyoit au ſénat. VII. 550. *a.* Supplications ordonnées pour en rendre graces aux dieux. X. 513. *a.* Sacrifices à Jupiter Feretrius après la victoire. VI. 506. *b.* Trophées qui en conſervoient le ſouvenir. XVI. 703. *b* — 706. *a.* Cantique de la victoire chez les Celtes. *Suppl.* II. 286. *a.* Chant du *Te Deum* à la ſuite de nos victoires. XVI. 3. *b.* Poëme pour une victoire remportée. V. 808. *a.*

VICTOIRE *actiaque*, (*Hiſt. rom.*) comment Auguſte en conſacra la mémoire. XVII. 245. *a.*

VICTOIRE, *jeux de la*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ces jeux célébrés en l'honneur d'Auguſte, de Septime Sévere, & pour la victoire que Lucius Verus remporta ſur les Parthes, & celle de Gordien Pie ſur les Perſes. Médailles frappées dans ces circonſtances. XVII. 245. *b.*

VICTOIRE, (*Myth. & Litt.*) déeſſe de la victoire. Temple que les Athéniens lui érigerent. Ceux qu'elle eut à Rome. Comment on la repréſentoit. XVII. 245. *b.* Statues de la victoire qui ſe voient encore dans quelques cabinets d'antiquité. Symbole d'une victoire navale. *Ibid.* 246. *a.*

Victoire, temples de la. XVI. 81. *b.*

VICTOIRE, (*Iconolog.*) comment on la repréſente. XVII. 246. *a.*

VICTOIRE, (*Art numiſm.*) la figure de la victoire eſt un des types les plus fréquens ſur les médailles des empereurs. Comment elle y eſt repréſentée. Médailles d'Auguſte où l'on voit l'image de la victoire. XVII. 246. *a.*

VICTOIRE *de S. Michel ſur le diable*, (*Peint.*) fameux tableau de Raphaël. Ouvrage à conſulter ſur ce tableau. Deſcription que Milton fait de la victoire de S. Michel ſur le diable. XVII. 246. *a.*

VICTOIRE, (*Sculpt. Antiq.*) petite ſtatue que les anciens mettoient ordinairement dans la main de leurs idoles. Denys l'ancien & Verrès en avoient détaché de pluſieurs ſtatues. XVII. 246. *b.*

VICTOIRES, *place des*, (*Topograph.*) à Paris. XI. 949. *a.*

VICTOR, (*François de Saint-*) philoſophe ariſtotélicien. I. 663. *b.*

VICTORIENNE, *période*, (*Chronol.*) *Voyez* DIONYSIENNE.

VICTORIN, auteur du treizieme ſiecle : ſon erreur ſur la Trinité. XII. 181. *b.*

VICUS, (*Litt.*) différence entre *vicus* & *pagus.* XI. 746. *b.* Signification du mot *vicus* dans la topographie de l'ancienne Rome. XIV. 17. *b.*

VIDA, (*Marc-Jérôme*) obſervations ſur ſon art poétique. XII. 848. *a.*

VIDAME, (*Hiſt. & Juriſpr.*) celui qui repréſente & tient la place de l'évêque. Etymologie du mot. Les vidames en France changerent leur office en fief relevant de leur évêque. La plupart des vidames ont pris leur nom des villes épiſcopales, quoique leurs ſeigneuries en ſoient ſouvent fort éloignées. XVII. 247. *a.*

Vidames appellés *epitropi* par quelques auteurs. V. 822. *b.* Couronne de vidame. *Suppl.* II. 642. *a.*

VIDIMUS, (*Juriſpr.*) copie de piece que l'on faiſoit pour ſuppléer l'original. Original du nom *vidimus* donné à ces copies. Leur autorité. XVII. 247. *a.* Langue en laquelle elles étoient écrites. Non-ſeulement le roi, mais les princes, les grands du royaume & autres perſonnes publiques en donnoient en ce qui les concernoit. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Vidimus. Différence entre les légaliſations & les lettres de *vidimus.* IX. 338. *b.*

VIDIUS, (*Vidus*) anatomiſte. *Suppl.* I. 395. *a.* Nerf de Vidius. *Suppl.* IV. 14. *a.*

VIDOMNE, (*Hiſt. de Geneve*) les vidomnes avoient été inſtitués pour défendre les biens temporels de l'égliſe & de l'évêque. Amedée V acheta le vidomnat de Guillaume de Conflans, évêque de Geneve. Abolition du vidomnat, lorſqu'on établit la cour du lieutenant & des auditeurs. XVII. 247. *b.*

VIDOTARA, (*Géogr. anc.*) golfe de la Grande-Bretagne ſur la côte occidentale de l'Ecoſſe. Erreur de Ptolémée ſur ce golfe. XVII. 247. *b.*

VIDUBIA, (*Géogr.*) ancien lieu du Bénunois. *Suppl.* I. 860. *b.*

VIDUCASSIUM civitas, (*Géogr. anc.*) ancienne ville des Gaules, & la capitale des peuples Vadiocaſſes ou Badiocaſſes. Les ruines de cette ville ont été trouvées près d'un village de Baſſe-Normandie qu'on appelle *vieux* à deux lieues de Caen. Divers monumens d'antiquité, XVII. 248. *a.* inſcriptions & médailles trouvées dans ce lieu. En quel tems la ville des Viducaſſiens doit avoir été détruite. M. l'abbé Belley croit que ſon ancien nom étoit *Arigenus. Ibid. b.*

VIDUITÉ, (*Juriſpr.*) la condition de demeurer en viduité peut être impoſée à quelqu'un par celui qui fait une libéralité. Année de viduité. XVII. 248. *b.* Droit de viduité, en pays de droit écrit, & dans la coutume de Normandie. *Ibid.* 249. *a.*

VIE, (*Phyſiolog.*) mouvement continuel des ſolides & des fluides de tout corps animé. De ce double mouvement naît la nutrition, l'accroiſſement, auquel ſuccede le décroiſſement & la mort. L'épaiſſiſſement des humeurs, l'oſſification des vaiſſeaux, ſont les triſtes, mais néceſſaires effets de la vie. Impoſſibilité d'empêcher par aucun remede la deſtruction inſenſible de notre machine. L'auteur des caracteres en a fait un tableau d'après nature, qui termine cet article. Vous trouverez le commentaire de ce tableau au mot *Vieilleſſe.* XVII. 249. *a.*

Vie. En quoi elle conſiſte. IX. 930. *a.* Fonctions qui lui ſont eſſentielles. X. 721. *a.* XIV. 628. *b.* Mouvemens des organes d'où réſulte la perfection de la vie. *Suppl.* IV. 70. *b.* La dilatation & la contraction des dimenſions extérieures du corps néceſſaires à la vie de tout animal. III. 596. *b.* Principes des mouvemens par leſquels la vie eſt entretenue : diverſes hypotheſes ſur ce ſujet. VI. 365. *b* — 371. *a.* X. 220. *a*, *b.* Examen de la queſtion, ſi l'air porte dans le ſang des particules actives, néceſſaires à la vie des animaux. *Suppl.* IV. 621. *a*, *b.* Vie continuée après l'extirpation du cœur. *Suppl.* II. 494. *b.* La vie ſemble dépendre d'un perpétuel inéquilibre : développement de cette propoſition. VI. 666. *b.* La vie partagée en différens périodes ſelon les progrès ou la décadence du corps. *Suppl.* I. 198. *b.* &c. Signes généraux qui préſagent une vie ſaine & longue. XIV. 629. *b.* A quoi Hérodote attribue la longue vie des Ethiopiens. II. 311. *a.* De la durée de celle des patriarches, voyez ce dernier mot. Ce qui conſtitue la cauſe eſſentielle de la vie, tend de plus en plus à devenir la cauſe de ſa fin. VI. 668. *b.* Terme général de la vie humaine. *Suppl.* I. 200. *a.* Chaque inſtant de la vie eſt un pas vers la vieilleſſe & vers la mort. XIII. 764. *a*, *b.* Pourquoi la vie eſt bornée dans ſa durée. VII. 559. *b.* Des âges de la vie & de leurs maladies. I. 170. *a*, *b.* Année climactérique de la vie. III. 532. *a.* Sur le principe vital, *voyez* ŒCONOMIE ANIMALE.

VIE, *durée de*, (*Arithm. polit.*) M. Derham tire des différentes durées de la vie, avant & après le déluge, un argument en faveur de la providence. XVII. 249. *a.* La durée ordinaire de la vie de l'homme, a été la même dans tous les âges, depuis que le monde a achevé de ſe peupler. Exemples de vieilleſſes extraordinaires tirés de l'hiſtoire naturelle du docteur Plott. Auteurs modernes qui ont eſſayé d'établir l'ordre de la mortalité des hommes par le moyen des regiſtres mortuaires de différentes villes. Ce que nous avons de plus achevé en ce genre, c'eſt l'ouvrage de M. de Parcieux, de la ſociété royale de Montpellier, intitulé : *Eſſai ſur les probabilités de la durée de la vie humaine.* Utilité de cette ſorte d'ouvrage pour les rentes viageres & penſions. *Ibid. b.* Principes & obſervations d'après leſquelles M. de Parcieux a établi ſes probabilités ſur la durée de la vie humaine. *Ibid.* 250. *a*, *b.*

Table. Comparaiſon des différentes tables qui ont été faites pour montrer l'ordre de mortalité du genre humain, ou les probabilités que les perſonnes de chaque âge ont de vivre juſqu'à un autre âge. Ordre établi par M. Smart, ſur les regiſtres mortuaires de Londres, & rectifié par M. Simpſon. Ordre établi par M. Halley, ſur les regiſtres mortuaires de Breſlau. Ordre établi par M. Kerſeboom ſur les rentiers viagers de quelques villes de la Hollande, & autres obſervations. Ordre établi par M. de Parcieux ſur les liſtes des tontines de 1689 & 1696. *Ibid.* 251. *a*, *b.* Explication de cette table. *Ibid.* 252. *b.* Etat des baptêmes & morts de la paroiſſe de ſaint Sulpice pendant l'eſpace de 30 années. *Ibid.* 253. *b.*

Vie, durée de la. Sa durée moyenne. *Suppl.* IV. 505. *b.* Cette durée comparée à celle d'autres animaux. Elle peut ſe meſurer par celle du tems de l'accroiſſement. Moyens naturels de la prolonger. I. 89. *a*, *b.* VIII. 260. *b.* Calculs des probabilités de la durée de la vie humaine. XII. 920. *a.* Obſervations ſur leſquelles a été dreſſée la table de ces probabilités. VIII. 258. *a.* Cette table ſe trouve. 261. *a.* Auteur qui a principalement écrit ſur les probabilités de la vie. *Suppl.* IV. 359. *b.*

VIE *morale*, (*Philoſoph.*) celle qui s'étend avec gloire au-delà du tombeau. L'idée de vivre glorieuſement dans la mémoire de la poſtérité, eſt une choſe qui flatte beaucoup dans le tems qu'on vit réellement. C'eſt une eſpece de conſolation & de dédommagement de la mort naturelle à laquelle nous ſommes tous condamnés. XVII. 254. *a.* *Voyez* IMMORTALISER & IMMORTALITÉ.

VIE, (*Morale*) vie civile. Ordre des devoirs de la ſociété. Quelles ſortes de mœurs étendent la durée de la vie. Réſignation à l'ordre de la nature qui nous appelle à lui rendre ce que nous en avons reçu. XVII. 254. *b.*

Vie. L'opinion d'un peuple ſur le malheur de la vie n'eſt que l'effet d'un mauvais gouvernement. V. 106. *a.* Réflexions morales ſur les occupations de la vie. XVII. 743. *a.* Perfection morale de la vie de l'homme. XII. 351. *b.*

VIE *privée des Romains*, (*Hiſt. rom.*) vie commune que les particuliers au-deſſus du peuple menoient à Rome pendant le cours de la journée. Ils vivoient au commencement dans une grande ſimplicité; mais leur commerce avec les Aſiatiques, introduiſit le luxe parmi eux, & les aſſujettit aux vices d'un peuple qu'ils venoient d'aſſujettir à leur empire. XVII. 254. *b.* Les Romains ont été 450 ans ſans connoître dans la journée d'autre diſtinction que le matin, le midi & le ſoir. Comment ils eurent dans la ſuite connoiſſance des heures. La premiere heure étoit conſacrée aux devoirs de la religion; mais quelquefois auſſi elle étoit employée, ainſi que la ſeconde, à faire des viſites aux gens de qui on eſpéroit des graces ou des bienfaits. Pour la troiſieme heure, qui répondoit à nos neuf heures du matin, elle étoit employée aux affaires du barreau; & cette occupation s'étendoit juſqu'à la ſixieme heure ou à midi. Autres occupations qui rempliſſoient quelquefois cet intervalle. *Ibid.* 255. *a.* A midi chacun ſe retiroit chez ſoi, dinoit légérement, & faiſoit la méridienne. La paume ou le ballon, la danſe, la promenade à pié ou en char rempliſſoient leur après-midi. Amuſemens des bains auxquels chacun ſe rendoit vers les trois heures après-midi. *Ibid. b.* Vers les quatre heures, on alloit ſouper; ce repas laiſſoit du tems pour ſe promener & pour vaquer à des ſoins domeſtiques. *Ibid.* 256. *a.*

VIES, (*Hiſtoire*) les anciens avoient un goût particulier pour écrire les vies des hommes illuſtres. Ils ſe faiſoient un plaiſir & un devoir de leur aſſurer le ſeul bien qui leur reſtoit ſur la terre qu'ils avoient quittée. Obſervations ſur les vies de Plutarque. XVII. 256. *a.* Caracteres particuliers de chacun de ces hommes illuſtres dont cet auteur a fait le tableau. *Ibid. b.*

VIE *des ſaints*, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* LÉGENDE. Utilité qu'on peut retirer de la lecture de ces vies, malgré les menſonges qui s'y trouvent. XVII. 257. *a.*

VIE, (*Phyſiolog. & Relig.*) vie aſcétique, cénobitique ou hérémitique, voyez ces mots. Vie intérieure. VIII. 829. *a*, *b.* Vie orphique. I. 44. *a.* XI. 663. *a*, *b.* Vie ruſtique. XII. 711. *a*, *b.* XV. 171. *a.* Celle des premiers Romains. XVII. 254. *b.*

VIE, (*Philoſoph.*) eſpece de vie ſans connoiſſance & ſans ſentiment, attribuée eſſentiellement à la matiere par le philoſophe Straton. VIII. 391. *a*, *b.* Vie des végétaux. XVI. 953. *a*, *b.*

VIE, (*Juriſpr.*) vie naturelle. Vie civile. XVII. 257. *b.*

VIE, *Vivre*, *Vivant*, (*Critiq. ſacr.*) ſignification & uſages de ces mots dans les auteurs ſacrés. XVII. 257. *b.*

VIE, (*Mythol.*) dieux qui préſidoient à la vie des hommes ſelon les Grecs. XVII. 722. *b.*

VIE, *arbre de*, (*Botan.*) I. 589. *a.* XVI. 306. *b.* *Suppl.* I. 523. *b*—527. *a.*

VIE, *la*, (*Géogr.*) deux petites rivieres de ce nom en France. XVII. 257. *b.*

VIÉ, (*N.*) homme célebre dans la marine. *Suppl.* IV. 7. *b.*

VIEIL, *Vieux*, (*Gramm.*) ſignifications & uſages de ces mots. XVII. 257. *b.*

VIEIL *de la Montagne*, (*terme de Relation*) prince des Iſmaéliens de l'Iraque perſienne, dont les ſujets ſe dévouoient, pour aſſaſſiner ſes ennemis. XVII. 257. *b.* (*Voyez* ASSASSIN). Premier prince de ce nom. Pourquoi ces Iſmaéliens furent appellés arſacides & aſſaſſins. Conrard, marquis de Montferrat, aſſaſſiné en 1191 dans la place publique de la ville de Tyr par un ſatellite du vieil de la Montagne. *Ibid.* 258. *a.*

VIEILLARD, (*Morale*) défauts des vieillards. Obſervations ſur le tableau qu'en fait Horace. Caractere de l'adminiſtration d'un vieillard à la tête d'un état. XVII. 258. *a.* Devoirs d'un vieillard. *Ibid. b.*

VIEILLARD, (*Hiſt. anc.*) feſtin funebre que les Romains faiſoient aux vieillards. XV. 194. *b.* Reſpect des Lacédémoniens pour les vieillards. IX. 157. *a.* 158. *b.*

VIEILLARDS, (*Phyſiolog.*) exemples de quelques-uns qui ont eu des enfans dans un âge très-avancé. X. 117. *b.*

VIEILLARD, (*Médec.*) maladies de la vieilleſſe. Diete & régime propre à cet âge. Remedes dont ſes vieillards peuvent ſe ſoulager. XVII. 258. *b.*

VIEILLESSE, (*Phyſiol.*) peinture de cet âge par M. de Voltaire. Deſcription de la maniere dont arrive le dépériſſement de la machine. XVII. 259. *a*, *b.* Perte de la beauté, triſte ſujet de gémir pour celle chez qui cet avantage fut le ſeul préſent de la nature. Mais que l'hiver de la vieilleſſe n'allarme point ceux dont la vie s'eſt paſſée dans la culture de l'eſprit, dans la bienfaiſance & la pratique de la vertu. *Ibid.* 260. *a.*

Vieilleſſe. Deſcription phyſiologique de cet âge. *Suppl.* I. 200. *b.* Divers effets de la vieilleſſe ſur le corps humain. *Suppl.* IV. 74. *a*, *b.* Deſcription de la décrépitude dans la vieilleſſe. IV. 707. *b.* Incommodités de cet âge, courbure du corps. I. 88. *b.* Deſſéchement des parties du corps. VI. 668. *b.* XI. 261. *b.* Dureté qu'acquierent les os. XI. 688. *b.* Subſtances molles qui ont été trouvées oſſifiées dans les vieillards. VI. 669. *a.* Décroiſſement dans la vieilleſſe. XI. 290. *b.* IV. 727. *a.* Maraſme, *voyez* l'article ATROPHIE. Qualité ſaline ammoniacale que contractent les humeurs. XI. 289. *b.* Diminution de ſenſibilité, XV. 47. *a.* ſurdité, II. 866. *b.* III. 475. *a.* cecité, III. 588. *b.* tête chauve, XIV. 939. *b.* rétreciſſement du prépuce. VII. 700. *b.* Etat des facultés de l'eſprit dans la vieilleſſe. XIII. 764. *b.* Caractere de la vue des vieillards. XIII. 309. *a.* Premiers ſignes du dépériſſement du corps de l'homme, ſa vieilleſſe, ſa caducité, ſa mort. VIII. 260. *b.* Cauſes de la vieilleſſe. I. 88. *b.* VII. 559. *b.* *Suppl.* IV. 75. *a.* Cauſe naturelle de la mort dans la vieilleſſe. I. 89. *a.* X. 721. *b.* Rien de violent n'accompagne cette mort. 717. *b.* Deſcription des maux de la vieilleſſe par l'abbé de Chaulieu. XVII. 225. *b.* Exemples de vieilleſſe extraordinaires. 249. *b.* Les femmes en général vieilliſſent plus que les hommes. VIII. 260. *b.* Cauſes de la vieilleſſe prématurée, l'exercice continu, VI. 245. *b.* l'abus des alimens. XI. 222. *a.* &c. Moyens de retarder les progrès de la vieilleſſe. *Suppl.* IV. 75. *a.*

VIEILLESSE, (*Morale*) la longue habitude tient la vieilleſſe comme enchaînée; elle n'a plus de reſſources contre ſes défauts. XVII. 260. *a.* On doit cependant ſe conſoler des rides qui viennent ſur le viſage, puiſqu'elles ſont l'effet inévitable de notre exiſtence. Le peu d'années de vie qui reſtent aux vieillards doit les avertir de ne pas faire naufrage au port. *Ibid. b.*

Vieilleſſe. Caractere moral de cet âge. *Suppl.* III. 952. *a*, *b.* Oppoſition de la vieilleſſe & de la jeuneſſe. VIII. 544. *b.* Le tems de la vieilleſſe eſt le vrai tems de la retraite. XIV. 213. *b.*

VIEILLESSE, (*Médec.*) maladies de cet âge. I. 170. *b.* 171. *a.* XVII. 258. *b.* Régime des vieillards. XIV. 12. *a.* Conſeils qui leur ſont adreſſés. I. 170. *b.* 171. *a.* Des moyens propres à réchauffer les vieillards. VII. 331. *b.* De l'uſage qu'ils doivent faire du vin. XI. 222. *b.* S'il eſt vrai qu'il leur eſt ſalutaire de coucher avec les jeunes gens. XV. 47. *b.* XVI. 560. *a.*

VIEILLESSE, (*Mythol.*) fille de l'Erebe & de la Nuit. XVII. 260. *b.*

VIEISSAN, (*Géogr.*) fontaine de ce nom dans le dioceſe de Béziers. VII. 100. *b.*

VIELAND, poëte allemand. Son talent dans la plaiſanterie. *Suppl.* IV. 397. *a*, *b.*

VIELITSKA, *montagne de*, (*Géogr.*) en Pologne. Saline de cette montagne. XVII. 260. *b.* *Voyez* XIV. 915. *b.* &c.

Vielitska, *voyez* VILLUZKA & WIELITZCA.

VIELLE, (*Ichthy.*) poiſſon de mer. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XVII. 260. *b.*

VIELLE, (*Luth.*) deſcription de cet inſtrument. XVII. 260. *b.* *Voyez* les planches de lutherie dans le vol. V. Maniere de l'accorder. *Ibid.* 261. *a.* Ouvrage à conſulter ſur le doigter de la vielle. Diviſion du mouvement de la roue. Cadences ſur cet inſtrument. *Ibid. b.*

VIELLE, (*Géogr.*) petite ville de la Gaſcogne. XVII. 261. *b.*

VIELLEUR, (*Inſect.*) ver luiſant de Surinam. Hiſtoire naturelle de cet animal. XVII. 261. *b.*

VIENNE, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule narbonnoiſe ſur le Rhône, & la capitale des Allobroges. Les belles-lettres y étoient cultivées, & on s'y faiſoit un plaiſir de lire les vers des poëtes de Rome. Martial ſe félicitoit de ce que ſes ouvrages ſeroient lus à Vienne. Dans le moyen âge, cette ville devint la métropole d'une province des Gaules à laquelle elle donna ſon nom. XVII. 262. *a.*

VIENNE, *métal de*, (*Métallurg.*) alliage dont ſe fait ce métal. XVII. 262. *a.*

VIENNE, (*Géogr. mod.*) ville d'Allemagne, capitale de l'Autriche. Ses anciens noms. XVII. 262. *a.* Sa deſcription. Archevêché de Vienne. Ses habitans. Mauvaiſe qualité de l'air de cette ville. Hiſtoire abrégée du ſiege qu'elle ſoutint en 1683. *Ibid. b.* Obſervations ſur deux hommes de lettres, nés

à Vienne ; Galeasso Gualdo, & Melchior Inchofer. Caractere de l'empereur Léopold, sous le regne duquel arriva le siege de Vienne en 1683. *Ibid.* 263. *b.*

Vienne en Autriche, autrefois *Vindobona.* XVII. 308. *a*, *b.* Bibliotheque de Vienne. II. 234. *b.* XVII. 759. *a*, *b.*

VIENNE, (*Géogr. mod.*) ville de France dans le Dauphiné. Sa description. Archevêché de Vienne. Chapitres de cette ville. Concile qui y fut tenu en 1311. Son commerce. XVII. 264. *b.* Histoire de cette ville. Réflexions sur ce qui nous reste des embellissemens que les Romains y avoient faits. Pyramides que l'on voit dans la plaine en sortant de la ville pour aller en Provence. Observations sur quelques personnes célebres, nées à Vienne ; Trebonius Rufinus ; Nicolas Chorier ; Innocent Gentillet ; Jean-Elie Leriget de la Faye. *Ibid.* 264. *a.* Hugues de Saint-Cher, dominicain. *Ibid. b.*

Vienne en Dauphiné. Observations sur Vienne ancienne. XVII. 262. *a.* *Suppl.* IV. 10. *b.* Ancienne contestation entre l'évêque d'Arles & celui de Vienne, terminée par le concile de Turin. X. 471. *a.* Courier de l'archevêque de Vienne. IV. 392. *a.* Chancelier de l'église de Vienne. III. 98. *a.* Mitral de Vienne. XVI. 873. *a.*

VIENNE, *la* (*Géogr.*) riviere de France. Description de son cours. XVII. 264. *b.*

VIENNE, *une* (*Fourbiss.*) espece de lame d'épée qu'on fait à Vienne en Dauphiné. XVII. 264. *b.*

VIENNOIS, (*Géogr.*) pays de France dans le Dauphiné. Ses bornes. Juriſdiction qu'il comprend. Il a eu autrefois des seigneurs particuliers. XVII. 264. *b.* *Voyez* DAUPHINÉ.

VIENNOIS, (*Monn. anc.*) deniers viennois. IV. 827. *b.* Franc viennois. VII. 281. *b.*

VIENNOISE. (*Etoffe*) Cette étoffe differe du doubleté, en ce que le dessus contient des sujets plus grands, soit en feuilles, soit en fleurs. Description du travail des viennoises. XVII. 264. *b.*

VIERG, (*Hist. d'Autun*) premier magistrat de la ville d'Autun. César en parle sous le nom de *Vergobretus.* Etymologie de ce mot. Pouvoir qu'avoit ce magistrat du tems de César. En quoi consiste aujourd'hui cette magistrature. XVII. 262. *a.*

VIERGE *chez les Hébreux.* (*Critiq. sacr.*) Elles ne paroissoient à découvert que devant leurs prêtres. C'étoit chez les Juifs une sorte d'opprobre pour une fille, de n'être pas mariée. Il ne faut pas croire que les apôtres aient élevé l'état du célibat des filles au-dessus de celui de leur mariage. Explication de cette parole de S. Paul, que celui qui marie sa fille fait bien, mais celui qui ne la marie pas fait mieux. XVII. 265. *a.*

Vierges chez les Hébreux, ne paroissoient pas en public. XI. 181. *b.*

VIERGE *chez les premiers Chrétiens.* (*Critiq. sacr.*) Les faux actes de Paul & de Thècle contribuèrent beaucoup à faire goûter le célibat des vierges dès le second siecle. Comment les vierges consacrées paroissoient en public. Cérémonie de leur consécration. Tertullien représente les vierges de son tems beaucoup moins modestes que les femmes mariées. XVII. 265. *b.*

Vierges chez les premiers Chrétiens, nommées agapetes. I. 165. *b.* Quatre états différens des vierges dans les premiers siecles de l'église. XVII. 328. *b.*

VIERGE. (*Moral. Hist.*) Des vierges consacrées à Dieu, *voyez Religieuse*, *Virginité*, *Vœu*, *Voile*, *Célibat.* Jugement des peres sur les vierges qui se tuent pour conserver leur chasteté. XII. 349. *a.* Défloration des vierges. IV. 749. *b.* Vierges gauloises consacrées au célibat. II. 802. *a.* — *Voyez Virginité*, *Fille.*

VIERGE *sainte*, *la.* (*Hist. & Critiq. sacr.*) Origine du culte de la Sainte Vierge. Joie singuliere que témoigna le peuple d'Ephese lorsqu'il eut appris que les peres du concile avoient décidé qu'on pouvoit appeller la Sainte Vierge, *mere de Dieu.* XVII. 265. *b.* Dès-lors on lui rendit des hommages singuliers. Dévotions à la Sainte Vierge dans le royaume de France. *Ibid.* 266. *a.* — *Voyez* NOTRE-DAME.

Vierge-Sainte. Sa conception immaculée. VIII. 569. *b.* Sa nativité. XI. 37. *a.* Présentation : purification de la Vierge. XIII. 314. *b.* 581. *a.* Visite qu'elle fit à Elisabeth, sa cousine. XVII. 355. *a*, *b.* Son sépulcre. XV. 74. *a*, *b.* Assomption de la Sainte Vierge. I. 772. *b.* Titre de mere de Dieu qui lui a été donné. X. 380. *b.* Les Nestoriens le lui refusent. XI. 106 *a*, *b.* &c. De l'office de la Vierge. 413. *b.* Des éloges outrés qui lui ont été donnés : réflexions sur le culte qu'on lui rend. XVII. 600. *a*, *b.* Article sur ce culte. IV. 551. *a.* Evangile de la naissance de la Vierge. VI. 115. *b.*

VIERGE-SAINTE. (*Peint.*) Vierge de Raphaël. Son chef-d'œuvre en ce genre. XVII. 266. *a.*

VIERGES. (*Hist. nat.*) Exemples de fœtus formés dans des vierges. *Suppl.* III. 65. *a.* 66. *b.*

VIERGES, *meres-* (*Hist. turq.*) XI. 97. *a.*

VIERGE, (*Astronom.*) constellation & signe du zodiaque. Qui étoit cette vierge, selon les poëtes. Comment elle est représentée. XVII. 266. *a.*

Vierge. Moyen de connoître l'étoile appellée épi de la vierge. *Suppl.* II. 567. *b.* Etoile double à l'épaule de la vierge. 897. *b.* Espece de licorne représentée dans quelques antiques auprès de cette constellation. *Suppl.* III. 10. *a.*

VIERGE *Salienne*, (*Antiq. rom.*) prêtresse de la suite des Saliens. XVII. 266. *b.*

VIERGES, *isles des*, (*Géogr.*) amas des petites isles situées près des Antilles. XVII. 266. *b.*

VIETE, (*François*) célebre géometre. I. 260. *b.*

VIEUSSENS, (*Anatom.*) anatomiste de ce nom. Valvule de Vieussens. XVII. 266. *b.*

VIEUSSENS. (*Raimond*) Son sentiment sur l'usage de l'ame. I. 341. *a*, *b.* Il a découvert le premier l'inflammation causée par erreur de lieu. VIII. 714. *a.* Son hypothese pour expliquer la puissance motrice du corps humain. X. 220. *b.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 401. *b.* *Suppl.* IV. 36. *b.* 353. *b.*

VIEUX, *Ancien*, *Antique* : (*Synonym.*) différences entre ces mots, dans leur signification & dans leur usage. XVII. 267. *a.* — *Voyez* ANCIEN.

VIEUX, *Vieil.* (*Synon.*) XVII. 257. *b.*

VIEUX, (*Antiq. sacr.*) vieux testament, vieil homme, vieux levain. XVII. 267. *a.*

VIEUX, (*Géogr.*) village de Normandie : ruines près de ce lieu. XVII. 248. *a*, *b.*

VIEUX *de la Montagne.* (*terme de Relation*) I. 765. *b.* XVII. 257. *b.*

VIF, *Vivacité* : (*Gramm. franç.*) Significations de ces mots. XVII. 267. *a.*

VIF : (*Gramm.*) pensée vive. XII. 309. *b.*

VIF-GAGE. (*Juriſpr.*) VII. 418. *b.*

VIF, *Vivement.* (*Musiq.*) XVII. 267. *a.*

VIF. (*Archit.*) XVII. 267. *a.*

VIF *de l'eau* ou *haute marine.* (*Marine*) XVII. 267. *b.*

VIFFEMENT. (*Jean*) *Suppl.* II. 735. *a.*

VIGAND, (*Jean*) théologien. X. 50. *b.*

VIGENERE, (*Blaise*) littérateur. XIII. 244. *a.*

VIGIE. (*Hydrographie*) Vigies, sommets des rochers isolés au milieu de la mer, hors de la vue des terres. Danger de ces vigies pour les vaisseaux. Difficulté de fixer leur situation sur les cartes. XVII. 267. *b.*

VIGILANCE : (*Gramm. Littér.*) différence entre vigilance, attention & exactitude. I. 840. *b.* Symbole de la vigilance. XV. 733. *b.* Cette qualité figurée par la grue & par le coq. *Voyez* les articles (*Blason*) de ces animaux.

VIGILES ou *Veille.* (*Hist. eccl.*) Le jour ecclésiastique commence vers le coucher du soleil. XVII. 267. *b.* Exercices de piété chez les premiers chrétiens dans cette partie des jours de fête, qui commençoit dès le soir de la veille. Origine des vigiles. Ces veilles défendues en 1322. Jeûnes qui leur ont succédé. *Ibid.* 268. *a.*

Vigiles, matines & laudes de l'office des morts. XVII. 268. *a.* — *Voyez* VEILLE.

VIGINTIVIRAT, *le* (*Hist. rom.*) magistrature romaine. Personne ne pouvoit en être exempt sans une dispense du sénat. Le vingintivirat devint enfin l'office de gens de la lie du peuple. Ce college étoit composé des triumvirs monétaires, des triumvirs capitaux, des quatuorvirs nocturnes, & des décemvirs. XVII. 268. *a.* *Voyez* ces articles.

VIGNE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XVII. 268. *a.* Description de la vigne commune, cultivée. Facilité avec laquelle elle s'éleve. *Ibid. b.*

VIGNE, (*Agric.*) choix des terres les plus propres aux vignes, & de l'exposition la plus favorable. Détails sur la maniere de multiplier, & de cultiver la vigne. XVII. 268. *b.* Vignes de jardin : leur culture. *Ibid.* 270. *b.* Ouvrages à consulter sur la culture de la vigne. *Ibid.* 271. *a.*

Vigne. Sa culture par les anciens Gaulois. *Suppl.* I. 214. *a.* Observation sur la culture de la vigne. VII. 821. *b.* Accolage, I. 73. *b.* ébourgeonnement, V. 215. *a.* quatrieme labour. II. 706. *b.* Rueller la vigne. XIV. 431, 6. Elever la vigne par sautelles. XIV. 725. *b.* Terrer la vigne. XVI. 184. *a.* 186. *a.* Façon de la multiplier par provins. XIII. 518. *a.* Usage de la houille dans la culture de la vigne. VIII. 324. *b.* De l'usage des maniers pour son engrais. *Suppl.* III. 854. *a*, *b.* Goût particulier que les vins prennent de la qualité de l'engrais & du terroir des vignes. XVII. 285. *b.* Pleurs de la vigne. XVI. 960. Usages qu'on en tire. *Suppl.* III. 706. *b.* Vents qui lui sont contraires. XVII. 23. *b.* Vigne dont on taille le sarment de trois ou quatre doigts de longueur. *Suppl.* I. 896. *a.* Etendue de vigne désignée par le nom d'homme de vigne. VIII. 281. *a.* Ouvrages sur la culture de la vigne, projettés ou publiés en France. *Suppl.* I. 223. *a.* Sur la culture de la vigne, *voyez* les planches d'économie rustique dans le volume I.

VIGNE : (*Mat. médic.*) usage que la médecine tire de cette plante. XVII. 271. *a.*

Vigne blanche, *voyez* BRYONE.

VIGNE *de Judée*, (*Botan.*) espece de morelle. XVII. 271. *a.*

Vigne ſauvage, celle qui croît au bord des chemins. XVII. 271. *a.*

Vigne ſauvage, *voyez* PAREIRA-BRAVA.

VIGNE *vierge* : (*Jardin.*) deſcription de cette plante. Comment on la multiplie. XVII. 271. *a.*

VIGNE. (*Botan.*) Eſpeces de vignes du Malabar, dites *kelutta-tsjori*, *Suppl.* I. 869. *a*, *b. cadavalli*, *Suppl.* II. 93. *a*, *b. catulama.* 272. *a*, *b.* Vigne aſpirante : ſon origine. *Suppl.* IV. 969. *a.* Vigne qui porte le raiſin de Damas ; XIII. 770. *b.* celle qui porte le meilleur raiſin de Languedoc ; 771. *a.* celle qui produit les raiſins de Corinthe. 771. *b.*

VIGNE, *fruit de la* (*Critique ſacrée*) C'étoit du vin, dit Clément d'Alexandrie, que le ſeigneur bénit & qu'il but, puiſqu'il eſt appellé *fruit de la vigne.* XVII. 271. *a.*

VIGNETTE. (*Imprim.*) Différentes ſortes de vignettes. Leurs uſages. XVII. 271. *b.*

Vignette appellée cordeliere. IV. 214. *a.*

VIGNIER, homme de lettres. *Suppl.* I. 803. *a.*

VIGNOLES, (*Alphonſe des*) ſes argumens contre le ſyſtême du P. Hardouin, ſur les auteurs anciens. XV. 679. *a.*

VIGO, (*Jean de*) ſon ouvrage de chirurgie. III. 354. *a.*

VIGOGNE, (*Zoolog.*) animal de la grandeur d'une chevre & de la figure d'une brebis, qui ſe trouve dans les montagnes du Pérou. Sa deſcription. Uſages qu'on en tire. Laine de vigogne. Maniere de chaſſer ces animaux. XVII. 271. *b.*

VIGOGNE, *laine*, (*Lainage*) elle vient du Pérou. Les rois d'Eſpagne ont tenté inutilement d'élever des vigognes dans le royaume. Trois ſortes de laines de vigognes. Uſage qu'en font les chapeliers. XVII. 272. *a.*

Vigogne, *laine.* IX. 198. *b.* Laine de l'alpagne, qu'on mêlange avec celle de vigogne. I. 294. *b.* Eplucher la vigogne, opération du chapelier. III. 162. *a.*

VIGOUREUSE, empoiſonneuſe de ce nom. XV. 372. *a*, *b.*

VIGUERIE, (*Juriſpr.*) juriſdiction du viguier. Différence entre viguiers & vicomtes. XVII. 272. *a.*

Viguerie. Origine des viguiers en France. IX. 505. *a.* — *Voyez* VEHIER.

VIGUEUR : (*Médec.*) moyen de l'acquérir ſelon Boerhaave. II. 311. *a.*

VIKILIS, (*terme de Relation*) courtiers chez les Perſans. XI. 75. *a.*

VIL. Il y a des vices qui ſe font abhorrer, mais qui, ſuppoſant quelque énergie dans le caractere, n'aviliſſent pas. Homme d'un caractere vil. Il y a telle action vile chez un peuple, indifférente, ou même honorable chez un autre. Les Juifs étoient regardés comme vils par les Romains. XVII. 272. *b.*

VILEBREQUIN, (*Outils d'ouvriers*) deſcription de cet outil. Ouvriers qui s'en ſervent. Vilebrequins d'arquebuſier, de charpentier, d'horloger & de layetier. XVII. 272. *b.*

Vilebrequin appellé fraiſoir. VII. 278. *a.*

VILKE. Son hypotheſe ſur l'électricité des nuages. *Suppl.* III. 100. *b.*

VILLA. (*Géogr. anc.*) Les anciens ſe ſont ſervis de ce mot pour déſigner une bourgade, un village. Dans les titres du moyen âge on voit qu'il y avoit ſouvent dans un petit pays pluſieurs *villæ*, & dans une *villa*, pluſieurs parties nommées *aloda* ou *aleux*, qu'on louoit aux payſans. XVII. 273. *a.*

Villa. (*Lang. latine*) Signification de ce mot chez les Romains. XVII. 273. *a.*

Villa Fauſtini, (*Géogr. anc.*) lieu de la grande-Bretagne, aujourd'hui *Bury.* XVII. 273. *a.*

Villa Hadriani, (*Géogr. anc.*) maiſon de plaiſance de l'empereur Hadrien, ſur le chemin de Tivoli à Freſcati. XVII. 273. *a.*

Villa Borgheſe, (*Géogr. mod.*) maiſon de plaiſance près de Rome, qui prend ſon nom de la famille à laquelle elle appartient. Deſcription de ce palais. XVII. 273. *a.*

Villa de Condé, (*Géogr.*) petite ville de Portugal. XVII. 273. *b.*

Villa del Spiritu-Santo, (*Géogr.*) ville de la nouvelle Eſpagne. XVII. 273. *b.*

Villa di San-Domenico, (*Géogr.*) monaſtere de dominicains au royaume de Naples. C'eſt le lieu natal de Cicéron, que des moines ignorans & ſuperſtitieux habitent aujourd'hui. C'étoit une des maiſons de campagne où Cicéron ſe retiroit volontiers pour s'y délaſſer. XVII. 273. *b.* Eloge de cette maiſon de plaiſance. *Ibid.* 274. *a.*

Villa-Franca, (*Géogr.*) trois villes de ce nom en Eſpagne. XVII. 274. *a.*

Villa-Franca de Panades, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la Catalogne. XVII. 274. *a.*

Villa-Franca, (*Géogr.*) petite place de Portugal. XVII. 274. *a.*

Villa-Franca, (*Géogr.*) petite ville de l'une des iſles Açores. XVII. 274. *a.*

Villa-Hermoſa, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne au royaume de Valence. XVII. 274. *a.*

Villa-Ludoviſia, (*Géogr.*) maiſon de plaiſance au voiſinage de Rome. Ouvrages de l'art qu'on y admire. XVII. 274. *a. Voyez* GLADIATEUR EXPIRANT.

Villa-major, (*Géogr.*) petite ville d'Eſpagne, au royaume d'Aragon. XVII. 274. *a.*

Villa-Mergelina, (*Géogr.*) maiſon de plaiſance près de la ville de Naples, qui a appartenu au poëte Sannazar. Deſcription de ſon tombeau. XVII. 274. *b.*

Villa-de-Moſe, (*Géogr.*) petite ville de la nouvelle Eſpagne. XVII. 274. *b.*

Villa-nova-d'Aſti, (*Géogr.*) petite ville du Piémont. XVII. 274. *b.*

Villa-nueva, (*Géogr.*) bourg d'Aragon, connu pour avoir donné la naiſſance à Michel Servet. Obſervations ſur ſa vie. Auteurs qui l'ont écrite. Requête qu'il préſenta dans ſa priſon le 22 août 1553, aux ſyndics & petit conſeil de Geneve. XVII. 274. *a.* Réflexions ſur cette requête. *Ibid.* 275. *a.* Obſervations ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.*

Villa-nova de Cervera, (*Géogr.*) ville de Portugal. XVII. 276. *a.*

Villa-nueva de los infantes, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille. XVII. 276. *a.*

Villa-Pozzi, (*Géogr.*) bourg d'Italie, en Sardaigne. XVII. 276. *a.*

Villa-Réal, (*Géogr.*) deux villes d'Eſpagne ; l'une dans le royaume de Valence, l'autre dans la province de Tralos-montes. XVII. 276. *a.*

Villa-rubia, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille. XVII. 276. *a.*

Villa-rubia de los-Ojos, ville de la nouvelle Caſtille. XVII. 276. *a.*

Villa-vicioſa, (*Géogr.*) ville de Portugal dans l'Alentéjo. Obſervations ſur cette ville. Temple de Proſerpine qu'on voit dans ſon fauxbourg. XVII. 276. *a.*

VILLAGE. (*Hiſt. mod.*) Etym. du mot. Différence entre village & bourg, entre hameau & village. Dans pluſieurs anciens livres de droit, les mots de *village* & de *paroiſſe* ſont indiſtinctement employés. Différence entre habitation, village & manoir. Cour fonciere établie par le gouvernement des villages. XVII. 276. *b.*

Village voyez *VILLA.* Fêtes de village. VI. 576. *b.*

VILLAGEOIS. Leur caractere. *Suppl.* III. 948. *b.* 952. *b. Voyez* PAYSAN.

VILLAGES, *les quatre*, (*Géogr.*) communauté du pays des Griſons, dans la ligue de Caddée. XVII. 276. *b.*

VILLAIN, (*Juriſpr.*) *roturier.* Fief villain, homme villain, rente villaine, villain ſerment, villain ſervice, villain tenement. XVII. 276. *b.*

Villain coutumier. IV. 419. *b.* Fief villain. VI. 716. *b.* Loi villaine. IX. 678. *a.* Droit que les ſeigneurs s'étoient arrogé de vendre leurs villains. XVII. 282. *a*, *b.* — *Voyez* VILLENAGE.

VILLAIN : (*Hiſt. d'Angl.*) deux ſortes de villains ſous le regne de Anglo-Saxons ; les villains en gros, & les villains du manoir ſeigneurial. Les ſucceſſeurs des villains ſont aujourd'hui les vaſſaux. Marque qu'ils retiennent encore de leur premiere ſervitude. XVII. 277. *a.*

VILLAIN, (*Ancien terme de monnoie*) eſpece de remede, autrefois uſité ſous le nom de villains forts & villains foibles. XVII. 277. *a.*

VILLAMENE, (*François*) graveur. VII. 870. *b.*

VILLARS, conſul de Niſmes. Trait qui lui fait honneur. *Suppl.* IV. 52. *b.*

VILLE. (*Archit. civile*) Ce qu'il faut obſerver dans la conſtruction d'une ville pour qu'elle ſoit belle. XVII. 277. *a.* Auteur à conſulter pour la maniere de diſtribuer les rues dans les villes de guerre. Regles à obſerver, ſelon Vitruve, en bâtiſſant une ville. *Ibid. b. Voyez* RUE.

VILLES, *fondation des.* (*Antiq. grecq. & rom.*) Les anciens avoient plus d'attention de choiſir des ſituations avantageuſes, que des grands terreins pour fonder leurs villes. Des cérémonies que l'on pratiquoit dans cette circonſtance. Explication de ce qu'elles renfermoient de myſtérieux. XVII. 277. *b.* Comment on traçoit l'enceinte de la nouvelle ville. *Ibid.* 278. *a.* Formule de la priere que Romulus adreſſa aux dieux lorſqu'il fonda la ville de Rome. Pourquoi les portes de la ville n'étoient point regardées comme ſaintes. Les loix ne permettoient pas que les morts fuſſent enterrés dans l'enceinte des villes. Comment ſe faiſoit la diſtribution des rues. Fête de la fondation de la ville de Rome, que les Romains célébroient tous les ans. C'eſt ſous l'empereur Hadrien que nous trouvons la premiere médaille qui en fut frappée. Vers d'Ovide qui décrivent toutes les cérémonies obſervées dans la fondation d'une ville. *Ibid. b.* Expiations publiques pour purifier les villes. Reſpect que les anciens portoient aux fondateurs des villes. Villes célebres de l'antiquité, qui ont fourni des monumens aux premiers hiſtoriens. Eſpece de merveilleux par lequel les poëtes ont ſouvent altéré les récits qu'ils nous ont faits de la fondation de certaines villes. *Ibid.* 279. *a.*

Villes, fondation des. Comment les anciens traçoient l'enceinte des villes qu'ils bâtiſſoient. III. 217. *b.* XIII. 133. *b.* Cérémonie qu'on pratiquoit pour les villes qu'on vouloit bâtir. XV. 733. *a.* Moyen de diſtinguer les cas où le nom du fondateur d'une ville a été donné à la ville même, de ceux où l'on a imaginé le fondateur & ſon nom, d'après le nom de la ville. VI. 111. *a.*

VILLE. (*Hiſt. anc.*) Terrein ſacré qui ſe trouvoit au pié des murs d'une ville. XIII. 7. *b.* Villes anciennes appellées du nom de *forum.* VII. 207. *a.* Des villes municipales. IX. 13. *b.* X. 862. *a.* Des villes qui ſe ſont formées auprès des ponts. XIII. 26. *b.* Villes appellées du nom de préfectures par les Romains. XIII. 283. *a.* Villes ſacrées. XVI. 62. *b.* Villes de refuge. XIII. 906. *b.* Origine des villes des Celtes. *Suppl.* II. 285. *b.* Des imprécations contre les villes qui venoient d'être détruites. XII. 606. *a.* Les anciens traçoient des ſillons ſur le terrein qu'elles avoient occupé. III. 217. *b.*

VILLE. (*Hiſt. mod.*) Les Germains ne bâtiſſoient pas des villes. XVI. 618. *a*, *b.* Du tems des empereurs Carlovingiens, il y avoit en Allemagne peu de villes fermées de murailles. II. 370. *a.* Tems auquel on commença à murer les villes en Allemagne. VIII. 590. *b.* Leur nombre multiplié dans ce pays. *Ibid.* Privileges que quelques villes d'Allemagne ont acquis durant les ligues auxquelles donnerent lieu les interregnes & les troubles de l'empire. *Ibid.*

VILLE. (*Gramm.*) Quelques auteurs latins mettoient les noms de ville toujours à l'ablatif, & les regardoient comme indéclinables. XI. 458. *a.* Des noms de ville qui finiſſent par *brica*, *briga* ou *bria.* II. 420. *a.* De ceux qui finiſſent par *dunum.* XVI. 490. *a.* De ceux qui dans le bas-Breton, commencent par *pleu* & *plou.* VI. 864. *b.*

VILLE. (*Politiq. & Morale*) Cauſes qui attirent les hommes & les richeſſes dans les villes. VI. 538. *b.* Combien les grandes villes nuiſent à la population. XIII. 102. *b.* De la vie des villes. XVII. 742. *b.* Caractere moral de l'habitant des villes. *Suppl.* III. 948. *b.* 952. *b.* Population qu'on attribue à différentes villes. *Suppl.* IV. 505. *a.*

VILLE. (*Juriſpr.*) Villes abonnées. Villes anſéatiques. Villes d'arrêt. Villes baſtiches, baptices ou baſtelereches. XVII. 279. *a.* Bonnes villes. Ville capitale, chartrée, de commune, épiſcopale. Villes foreſtieres, impériales. Ville jurée. Ville libre. Ville de loi. *Ibid. b.* Ville marchande. Ville de commerce. Ville d'entrepôt. Ville franche. *Ville*, ſignifie quelquefois ſeulement les magiſtrats municipaux qui compoſent le corps de ville. Villes libres ou impériales. Ville ſacrée. *Ibid.* 280. *a.* Ville métropolitaine. Villes municipales. Ville murée. Ville de paix. Ville de refuge. Ville royale. Ville ſeigneuriale. *Ibid. b.*

Ville. Quand une ville s'eſt aggrandie, on donne le nom de cité à l'eſpace qu'elle occupoit primitivement. III. 486. *b.* Communauté des habitans d'une ville. 722. *a*, *b.* 725. *a*, *b.* Villes d'entrepôt dans le commerce. V. 732. *b.* Etats des villes. VI. 30. *a.* Code de la ville. III. 585. *b.* Conſeillers de ville. 32. *a.* Conſervateurs des villes. 37. *b.* Conſuls des villes. 106. *b.* Corps de ville. 267. *a*, *b.* Honneurs de ville. VIII. 291. *a.* Hôtel de ville. VIII. 319. *b.* Juge de ville. III. 242. *a.*

VILLE. (*Littér.*) Symboles des villes. XV. 732. *a.*

VILLE-COMTAL, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Rouergue. XVII. 280. *b.*

VILLE-DIEU, (*Géogr.*) nom commun à pluſieurs bourgs de France; mais le principal eſt un gros bourg de ce nom en Normandie, au dioceſe de Coutances. Ce qu'il a de remarquable. XVII. 280. *b.*

VILLE-FORT, (*Géogr.*) bourg du Languedoc. XVII. 281. *a.*

Ville-Dieu-les-Poëles, bourg de la baſſe-Normandie. Effets des vapeurs cuivreuſes répandues dans ce lieu. *Suppl.* II. 665. *a*, *b.*

VILLE-FRANCHE: (*Géogr.*) ſept villes de ce nom en France, XVII. 281. *a.* & une huitième dans le comté de Nice. Diverſes obſervations ſur chacune de ces villes. *Ibid. b.*

Ville-Franche, en Périgord: ancienne coutume de cette ville à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

VILLE-MAUR, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. XVII. 281. *b.*

VILLE-MUR, (*Géogr.*) ville du haut-Languedoc. XVII. 281. *b.*

VILLE-NEUVE, (*Géogr.*) bourg de Suiſſe, dans le canton de Berne. Obſervations ſur cette petite ville. XVII. 281. *b.*

VILLE-NEUVE, (*Géogr.*) nom commun à pluſieurs villes de France. Enumération des principales. XVII. 281. *b.*

VILLE *maritime.* (*Géogr.*) Platon prétendoit que la bonne foi ne régnoit pas dans les villes maritimes; mais heureuſement les mœurs ne ſont plus telles que dans le ſiecle de ce philoſophe. XVII. 282. *a.* — *Voyez* MARITIME.

VILLE-NEUVE-SUR-OURCE, (*Géogr.*) dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *b.*

VILLE-SUR-ARCE, (*Géogr.*) dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *b.*

VILLES *foreſtieres*, (*Géogr.*) villes d'Allemagne au cercle de Souabe. *Voyez* FORESTIERE.

Villes anſéatiques: villes impériales. Voyez ANSÉATIQUE & IMPÉRIALE.

VILLES *impériales du Japon*, (*Géogr.*) cinq villes maritimes qui ſont du domaine de l'empereur. Ces villes conſidérables par leur abondance & leur richeſſe. Gouverneurs de ces villes. XVII. 282. *a.*

VILLE. (*Antoine de*) Son ſyſtême de fortification. VII. 195. *b.* *Voyez* les planches de l'art militaire, volume I.

VILLE. (*Claude de la*) *Suppl.* I. 562. *b.*

VILLE. (*Léonard de la*) *Suppl.* II. 369. *b.*

VILLEGAGNON, (*Nicolas-Durand de*) chevalier de Malthe. XIII. 523. *a.*

VILLENAGE, *droit de*, (*Hiſt. mod.*) droit que les ſeigneurs s'étoient arrogé de vendre leurs villains ou payſans, qu'ils regardoient comme une eſpece d'eſclaves. XVII. 282. *a.* Concile tenu en Angleterre en 1102, qui fulmine des anathemes contre cet uſage. *Ibid. b.*

Villenage, terme de rentes ou d'héritages ſous ſervitude, ou ſervice abject. Tenir en villenage privilégié. Tenir en pur villenage. XVII. 282. *b.*

VILLERS, *étang de* (*Géogr.*) dans le Berry. VI. 15. *b.*

VILLERS-COTERETS, (*Géogr.*) bourg de l'iſle de France. Etymol. de ſon nom. Ce que ce lieu a de remarquable. XVII. 282. *b.*

Villers-Coterets, fêtes qui y furent données en 1725 lors du ſacre du roi. VI. 593. *b.* &c.

VILLICUS. (*Littér.*) Ce terme employé ſatyriquement par Juvenal dans ſa quatrieme ſatyre. Ce terme latin ſignifie en général, *Gardien*, *Intendant*, *Maître*, *Gouverneur.* Mais le ſens vague de ce mot eſt déterminé par ce qui ſuit. XVII. 282. *b.* Ainſi l'on dit, *villicus ærarii*, *villicus urbis*, *villicus ſylvarum*; *villicus ab alimentis*, *villicus à plumbo.* Le *villicus* mis ſeul, ſignifie auſſi un fermier, un métayer. De là ſe ſont formés les mots *villicor* & *villicatio. Ibid.* 283. *b.*

VILLON, (*François*) poëte françois. XIII. 83. *a*, *b.*

VILLUZKA, (*Géogr.*) lieux fameux dans la Pologne, au palatinat de Cracovie, par le ſel qu'on en tire. XVII. 283. *a.* *Voyez* VIELITZCA.

VIMINACIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Eſpagne tarragonoiſe. XVII. 283. *b.*

VIMINAL *mont.* (*Topogr. anc.*) X. 679. *a.*

VIMINATIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la haute-Mœſie. Le nom de *Colonie* donné à ce lieu. L'empereur Juſtinien la fit rebâtir. XVII. 283. *b.*

VIN & *Fermentation vineuſe.* (*Chymie.*) Trois eſpeces de fermentations: la vineuſe, l'acéteuſe, & la putréfaction. Obſervations chymiques ſur la fermentation des ſubſtances végétales. XVII. 283. *b.* L'ordre ſuivant lequel les différentes eſpeces de fermentation ſe ſuccedent dans les matieres qui en ſont ſuſceptibles, ne peut avoir lieu pour les corps, dans la compoſition deſquels un principe l'emporte extrêmement ſur les autres influences de l'eau & de l'air dans les fermentations. *Ibid.* 284. *a.* Des vapeurs que jettent les liqueurs qui fermentent. Cauſe de l'effervescence. Comment on arrête l'ébullition d'une liqueur qui fermente. Les vins qui ont trop bouilli ſont auſteres, & moiſiſſent bientôt. *Ibid. b.* Pourquoi les vins d'Eſpagne & d'Italie bouillent moins que les vins des pays ſeptentrionaux. Quels ſont les corps dans leſquels la fermentation produit une chaleur ſpontanée. Nouvelles combinaiſons que la fermentation fait naître des principes qu'elle a diviſés. L'eſprit vineux à meſure qu'il ſe forme par l'intermede de ſes parties graſſes, enveloppe les parties terreuſes de la liqueur, & émouſſe les acides. Différens états de la lie. La mixtion vineuſe eſt accomplie dans le moût qui a fermenté, par la précipitation de la lie. La tranſparence des vins en aſſure la durée. *Ibid.* 285. *a.* Sels qu'on retire de la lie. Goût particulier que les vins prennent de la qualité de l'engrais & du terroir des vignes. L'acide du tartre eſt le dernier produit que développe la fermentation vineuſe. D'où dépend le degré de conſiſtance propre à chaque liqueur fermentée. Comment on dépouille les vins des pays humides de la ſurabondance de leur eau. *Ibid. b.* Les liqueurs concentrées ſont plus durables. L'humidité exceſſive du moût en augmente la fermentation, produit un vin plus auſtere & plus acide. Comment on y remédie en divers endroits par la coction. Les vins gras ſe conſervent plus long-tems que les vins clairs, mais ils peuvent être trop gras dans les années ſeches & hâtives, par la trop grande maturité du raiſin. Maniere de les dégraiſſer. Influence de la fermentation ſur la qualité des vins, ſelon qu'elle eſt plus lente ou plus rapide. Moyen de rendre le vin plus ſpiritueux. Différentes manieres de modérer la fermentation. *Ibid.* 286. *a.* Les principes qu'on a retirés d'une liqueur fermentée, ne peuvent reproduire cette liqueur en les mêlant de nouveau. *Ibid. b.*

Vin: fermentation vineuſe. Les fumées d'un vin nouveau peuvent faire fermenter un autre vin tiré au clair, après

avoir fermenté. I. 235. *b.* Cauſe de la ſuffocation par la vapeur du vin. VII. 520. *a*, *b*.

De l'eſprit de vin, (*Chymie*) Sentimens des chymiſtes ſur ſon origine, & ſur celle des eſprits ardens en général. XVII. 286. *b.* Obſervation ſur l'eſprit ardent que les Tartares retirent du lait de vache. Pourquoi l'on n'a pu retirer de l'eſprit ardent d'autres ſubſtances que de celles qui ſont préparées par la nature. Principe de la qualité enivrante de l'eſprit ardent. Eaux minérales qui poſſedent cette qualité à un certain degré. Différens produits qu'on retire du vin par de ſucceſſives diſtillations. L'eſprit de vin prend le nom d'*alcohol*, après avoir été rectifié. *Ibid.* 287. *a.* Moyen de reconnoître la pureté de l'eſprit de vin. Moyen de le rectifier. Eſprit de vin alkaliſé, dont la ſaveur eſt plus douce que lorſqu'il a été rectifié par la diſtillation. Propriétés chymiques de l'eſprit de vin. Effet de la diſtillation des diſſolutions des différentes huiles eſſentielles dans l'eſprit de vin. Il y a un déſavantage conſidérable à diſtiller les eſpeces aromatiques avec l'eſprit de vin. Différentes expériences faites avec cette liqueur. *Ibid. b.* Dulcification des eſprits acides par l'eſprit de vin. Eſpece d'aſtringent appellé *eau de Rabel.* Elixir de vitriol de Mynſicht. Ether vitriolique. Compoſition de l'éther. Huile douce de vitriol. Extrait anodin de vitriol. Réſultats des opérations ſur l'éther. Blanc de Pruſſe obtenu du réſidu de l'éther, après la filtration, mêlé avec des alkalis fixes. *Ibid.* 288. *a.* Moyen de purifier l'éther. L'éther n'enleve l'or & le mercure de leurs diſſolutions, que par ſon affinité avec l'acide nitreux. *Voyez* ſur le véritable éther nitreux, l'article ÉTHER; ſur l'éther marin, *voyez* MARIN, *ſel*; & ſur l'éther aceteux, *voyez* VINAIGRE. *Autres principes des vins.* Subſtance ſulfureuſe, & comme viſqueuſe, qu'on obſerve ſur-tout dans les vins de Frontignan, d'Eſpagne & de Hongrie. Principe de la couleur & de la qualité aſtringente des vins rouges. Les vins qui ont fermenté librement, ont plus de fineſſe & de légéreté, & ſont plus ſalubres, que ceux dont on a arrêté la fermentation, en bouchant exactement les vaiſſeaux qui les renfermoient. *Ibid. b.* Pourquoi la fermentation eſt arrêtée par l'air renfermé dans ces vaiſſeaux. Ouvrage à conſulter ſur les uſages pharmaceutiques de vin & de l'eſprit de vin. Uſages diététiques de l'eſprit de vin, *voyez* LIQUEURS SPIRITUEUSES. Obſervations qui montrent qu'eſprit de vin eſt ſynonyme à eſprit ardent. Nature précieuſe des liqueurs fortes diſtillées. Cauſe de l'augmentation de chaleur qui réſulte du mêlange de l'eau avec l'eſprit de vin. *Ibid.* 289. *a.* *Voyez* ESPRIT.

VINS, (*principes de*) V. 202. *a.* Vins qui donnent le plus de tartre. XV. 927. *a.*

VIN, (*Diete. Mat. médic.*) ouvrage à conſulter ſur l'utilité du vin dans les maladies. Le vin preſcrit pour diſſiper la fatigue & les roideurs cauſées par les grandes évacuations. Utilité de l'ivreſſe dans certains cas. L'uſage du vin & des liqueurs ſpiritueuſes eſt beaucoup plus ſalutaire dans les climats chauds, que dans les pays froids. XVII. 289. *a.* Auteurs à conſulter ſur la maniere dont les anciens préparoient & amélioroient leurs vins. *Ibid. b.*

VIN, (*Diete. Mat. médic.*) de ceux qui ont de la répugnance pour le vin. V. 193. *b.* Vins qui ſont regardés comme un préſervatif de la goutte. VII. 774. *b.* Recherches ſur la cauſe de l'ivreſſe excitée par le vin. XVII. 681. *b.* Moyens imaginés pour châtrer la vertu enivrante du vin. 683. *a.* Vins médicamenteux: vin d'abſinthe, I. 41. *b.* vin aniſé. 477. *a.* Différentes ſortes de vins clairets médicamenteux. III. 500. *b.* Vin myrrhé, X. 917. *a*, *b.* XV. 486. *b.* vin émétique, XIV. 40. *b.* vin ſcillitique, 794. *b.* antiſcorbutique, 803. *b.* vin d'aunée, I. 883. *a.* vin rouge frambroiſé, VII. 279. *a.* vin de genievre. 578. 2. *b.* Tiſane dont la couleur imite celle d'un vin rouge. XI. 682. *b.*

VIN, (*Hiſt. des boiſſons ſpiritueuſes*) effets ſalutaires du vin. Des qualités des vins en conſiſtance, couleur, odeur, ſaveur, âge, ſeve. XVII. 289. *b.* Moyen dont ſe ſervoient les anciens pour conſerver leurs vins très-long-tems. Epaiſſeur & amertume que ces vins contractoient. Des vins de Grece, d'Italie, d'Eſpagne, d'Allemagne & de France. Obſervations ſur leurs qualités & leur uſage. *Ibid.* 290. *b.* Des principes des vins & des différentes qualités qui en réſultent. *Ibid.* 291. *b.* D'où dépend la couleur des vins. Propriété des vins rouges. Du climat, ſoleil, & autres cauſes qui contribuent à la bonté des vins. Régions de l'Europe qui produiſent les meilleurs vins. Les vins qui croiſſent ſur les montagnes ſituées ſur les bords des rivieres, ſont les meilleurs. Qualités du terroir qui contribuent à la bonté du vin. Influence du ſoleil ſur les goûts & la qualité du vin. Des effets du vin pris modérément & avec excès. *Ibid.* 292. *a.* Exemples de froids rigoureux qui ont gelé les vins. — Moyen de perfectionner les vins par la gelée. *Ibid. b. Voyez* XVII. 286. *a. & plus bas* 295. *a*, *b.*

VIN, (*Hiſt. des boiſſons ſpiritueuſes*) ce qu'on entend par un vin naturel. XI. 45. *a.* Effet de la grappe ſur le vin. *Suppl.* II. 779. *b.* D'où dépendent les différentes qualités des vins I. 99. *a.* D'où vient la perfection qu'acquierent quelques vins en vieilliſſant dans de bonnes caves. VII. 319. *b.* Vin qu'on fait avec les raiſins ſecs. XIII. 771. *b.* Vin de Lesbos, IX. 398. *a.* de Malvoiſie, 953. *b.* 954. *a.* de Naxe, XI. 64. *a.* Vin muſcat: maniere dont on le fait à Frontignan. X. 884. *a.* Vin muſcat de Tenedos. XVI. 133. *b.* Vin de Tockay. XVI. 367. *a.* Vin de Fondi. *Suppl.* III. 83. *b.* de Beze, 224. *b.* d'Iranci, 662. *a.* de Nuits. *Suppl.* IV. 71. *b.* Vin bourru. *Suppl.* II. 41. *b.* Projet d'un ouvrage, ſous le titre d'*Hiſtoire naturelle de la vigne & des vins. Suppl.* I. 223. *a.*

VIN, (*Econom. domeſtiq.*) entonnage des vins. XIII. 329. *b*, *&c.* Comment on pourroit exciter la fermentation du moût pour produire du vin plus ſpiritueux. *Suppl.* III. 738. *a.* Pourquoi l'on ſouffre les tonneaux où l'on veut mettre certains vins. XV. 402. *a.* Petit trou pratiqué ſur le devant des tonneaux, par lequel on donne de l'air au vin nouveau. Autres uſages de cette ouverture. II. 443. *a.* Le vin glacé ſe leve par feuillets. VII. 679. *a.* Moyen de ſeparer l'eau du vin après avoir été mêlés enſemble. XII. 517. *b.*

VIN, (*Chymie.*) méthode pour faire des vins artificiels. XVII. 292. *b.* Avec un léger changement dans les circonſtances, on peut appliquer cette méthode à la braſſerie de la biere faite avec le malt, à l'hydromel fait avec le miel, au cidre & au poiré, qu'on fait avec des pommes & des poires. Différens végétaux dont les ſucs préparés par la même méthode, fourniſſent, conformément à leurs différentes natures, du vin auſſi pur que les grappes les plus abondantes des meilleurs vignobles. Une ſubſtance ſucrée eſt la baſe de tous les vins. Confiture qu'on fait en France, ſous le nom de *réſiné. Ibid.* 293. *a.* Expérience qui peut ſervir de méthode pour faire des vins dans les colonies de l'Amérique, & partout ailleurs où il croît beaucoup de ſucre. La ſubſtance qui fermente dans chaque matiere ſuſceptible de fermentation, eſt très-peu de choſe en comparaiſon de la quantité de vin qu'elle fournit. Si on veut connoître la nature, les uſages, & les moyens de perfectionner la fermentation ſpiritueuſe & acide, on ne ſauroit mieux faire que de choiſir le ſucre pour la matiere de ſes expériences.

Récompoſition du vin, après qu'il a perdu ſon eſprit par la diſſolution. *Ibid. b.* Procédé pour réduire les ſucs des végétaux dans un état propre à fournir du vin, du vinaigre, de l'eau-de-vie. Cette expérience a encore l'avantage de fournir un grand nombre d'inſtructions pour perfectionner l'art de faire l'hydromel, le vinaigre, & les eſprits inflammables. Le tartre diſſous par le moyen de l'art dans un mêlange convenable d'eau & de ſucre, forme un compoſé qui a une parfaite reſſemblance au vin ordinaire. De l'art de faire des liqueurs douces. Uſage de ces liqueurs pour rendre les vins meilleurs. *Ibid.* 294. *a.* Par-tout où l'on tranſporte du ſucre, on y porte en même tems la matiere qui conſtitue le moût, le vin, le vinaigre, & l'eau-de-vie ſous une même forme ſolide. Moyen de perfectionner l'art de faire du vin, en réduiſant la ſubſtance qui le compoſe à un très-petit volume pour en faire du moût, en y joignant de l'eau à meſure qu'on en auroit beſoin dans quelque climat que ce pût être. Moyen de lui donner la couleur & l'odeur qu'on jugeroit à propos. De la méthode par laquelle on pourroit faire un vin concentré. Utilités qu'on en tireroit.

De la clarification des vins. Deux méthodes indiquées pour cela. Raiſon phyſique de cette clarification. *Ibid. b.* Idée d'une méthode plus expéditive que les précédentes. Uſage du lait écumé pour clarifier tous les vins blancs, les eaux-de-vie d'arack, & les eſprits-de-vin foibles. Du moyen de convertir du vin rouge en vin blanc. Tous les vins, les liqueurs maltées, & les vinaigres faits avec ſoin, ſe clarifient d'eux-mêmes. S'ils ne s'éclairciſſent pas dans un eſpace de tems raiſonnable, c'eſt une marque qu'ils ſe gâtent.

Clarification des vins. Tems & maniere de faire cette opération. III. 505. *b.* 638. *b.*

Des moyens de colorer les vins en rouge, & de redonner la couleur aux vins rouges, ſans employer d'autres vins. *Ibid.* 295. *a.* La méthode de colorer les vins eſt ſujette à de grands inconvéniens dans les climats qui ne fourniſſent point de ce raiſin rouge, qui donne un jus couleur de ſang. La couleur qu'on obtient par le procédé ici indiqué, eſt celle des vins de Bordeaux. Moyen de donner au vin la couleur du vin d'Oporto.

De la concentration des vins, vinaigres, liqueurs fortes faites avec le malt, par la gelée. Deſcription de cette méthode. *Ibid. b.* Avantages qu'on en peut retirer. Moyen de concentrer le ſuc des grappes avant la fermentation & ſur les lieux même.

Des maladies des vins & de leurs remedes. Moyen de conſerver long-tems une liqueur quelconque dans un état ſain & incorruptible. *Ibid.* 296. *a.* Principes chymiques renfermés dans le vin. En quoi conſiſte le bon ou le mauvais état des vins. Le préſervatif le plus ſouverain pour tous les vins en général, eſt de les priver de leur eau ſuperflue pour les rendre inaltérables. Autre préſervatif par le moyen de l'eſprit-

de-vin. *Ibid. b.* Procédé pour remédier au défaut des vins qui ſont trop aqueux. Moyen de corriger les vins qui ont été trop privés de leur humidité aqueuſe. Méthode pour raccommoder les vins aigres, & les liqueurs faites avec le malt, lorſqu'elles ſont trop âpres, ou qu'elles tournent à l'aigre. Comment on rétablit les petites bieres qui ſont devenues aigres. *Ibid.* 297. *a.* Remede pour les vins qui ne ſe clarifient pas promptement d'eux-mêmes. *Ibid. b.*

Des maladies des vins & de leurs remedes. Chaux employée à corriger l'acidité de certains vins. III. 267. *b.* Obſervations ſur le vin frelaté par le moyen du plomb ou de la litarge. XI. 665. *b.* XII. 775. *a.* 777. *a*, *b.* Maniere de reconnoître la préſence du plomb dans les vins falſifiés. *Suppl.* IV. 463. *a.* Le vin mis dans un vaſe infecté d'un peu d'autre vin corrompu, tombe très-vite en putréfaction. XIII. 588. *b.* Dégraiſſage du vin. IV. 760. *a. Suppl.* III. 250. *a.*

Axiomes & conſéquences de ce diſcours. 1°. Il eſt poſſible de rapprocher tous les vins & vinaigres à la conſiſtance d'un ſyrop épais. 2°. On peut trouver un moyen facile de faire en tout pays des vins, des bieres, des vinaigres, & des eſprits ardens. 3°. Tous les ſucs des fruits d'été conſiſtent en un ſucre actuel, & un tartre fluide effectif. 4°. Grande affinité entre le ſucre & le tartre. 5°. Moyen chymique de faire les différentes eſpeces de vin & d'eau-de-vie, & de les colorer. 6°. Agent phyſique dans la clarification des vins & autres liqueurs fermentées. 7°. Moyen de perfectionner la méthode de colorer des vins rouges artificiels. XVII. 297. *b.*

VIN *muſté*, (*Chym.*) moût qu'on clarifie en le laiſſant quelque tems en repos. Procédé par lequel on le conſerve inaltérable. C'eſt une belle choſe que la fermentation qu'éprouve le moût, ou ſuc du raiſin, avant d'être changé en vin. Deſcription de ce phénomene. Altération de cette liqueur abandonnée à elle-même, & expoſée à l'air extérieur. XVII. 298. *a.*

Vin rapé, maniere de le faire. XIII. 792. *b.* 793. *a.*

VIN, (*Littér.*) quels étoient les meilleurs vins dont les Romains faiſoient uſage. XVII. 298. *a.* Leurs différentes qualités. Soins qu'ils en prenoient. Vins qui acquéroient de la dureté juſqu'à être tirés des outres par morceaux. Maniere dont les Romains faiſoient leurs vins. Vaiſſeaux dans leſquels ils les conſervoient. *Ibid. b.* Extrême vieilleſſe de quelques-uns de leurs vins. Préparations que ces vins exigeoient pour en faire uſage. Comment les Grecs apprêtoient les vins de Chio qu'ils envoyoient à Rome. Le vin de Crete n'étoit point autant eſtimé des Romains que le P. Hardouin l'a prétendu. *Ibid.* 299. *a.* Il eſt vrai qu'aujourd'hui les vins de Candie ſont en réputation, mais il eſt certain auſſi qu'ils ne l'ont pas toujours été. Et l'on cite ici bien d'autres exemples qui montrent que les goûts à l'égard des vins n'ont pas été toujours invariables. Un goût adopté des Romains, & qui ſubſiſte encore aujourd'hui, eſt de frapper les vins de glace. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

VIN, (*Littérat.*) vin Opimien, XI. 506. *a.* vin d'Aminée, I. 360. *a.* vin de Falerne, *Suppl.* III. 3. *a.* vin Rhétique, *Suppl.* IV. 642. *b.* vin de Sezze. 788. *b.* Sur les vins de quelques autres contrées, connues des anciens, *voyez* l'article ci-deſſus VIN, (*Hiſt. des boiſſons ſpiritueuſes*) Fêtes dans leſquelles les Romains goûtoient le vin nouveau, & buvoient auſſi du vieux par maniere de médicament. X. 299. *b.* Urnes où ils mettoient le vin. XVII. 514. *a.*

VIN *de Chios*, (*Littér.*) le meilleur vin de toute la Grece, au jugement des anciens. Origine de la culture de la vigne dans cette iſle. Quartier nommé *Arviſium*, d'où les vins de Chios ont été quelquefois appellés *Arviſia vina*. Détails dans leſquels divers auteurs ſont entrés ſur les vins de Chios. Qualités de ces vins ſelon Athénée. XVII. 299. *b.* Culture de la vigne par les Sciotes modernes. Leur maniere de faire le vin. Le nectar moderne de Scio, peu goûté de la plupart de nos voyageurs. Eſpece de cruches dont les habitans de Chios ſe ſervoient pour ſéparer la lie du vin. Obſervations ſur quelques médailles de Chios. *Ibid.* 300. *a.*

VIN *de la Paleſtine*, (*Critiq. ſacr.*) vignobles de la Paleſtine, dont les auteurs ſacrés & profanes parlent avec éloge. Vin de Chelbon. Vin du Liban. Vin du palmier. Vin de droiture dont il eſt parlé dans le cantique des cantiques. XVII. 300. *a.*

VIN *de marché*, (*Juriſpr.*) ſomme que l'acquéreur paie au vendeur, appellée auſſi *pot de vin*. Suivant l'uſage le plus général, ces vins ne font pas partie du prix. XVII. 300. *b.* *Voyez* POT DE VIN.

VIN *de meſſager*, (*Juriſpr.*) droit qui eſt dû à la partie qui a obtenu gain de cauſe avec dépens, lorſque cette partie demeure hors du lieu, où eſt le ſiege de la juriſdiction où elle a plaidé. Origine de ce droit. Quel en eſt aujourd'hui l'objet. XVII. 300. *b.* *Voyez* VOYAGE.

VIN, (*Comm. & Juriſpr.*) des marchands de vin d'Amſterdam, X. 83. *a.* de ceux de Paris. *Ibid. b.* Obſervation ſur le commerce des vins. VII. 821. *b.* A qui appartient dans Paris la police ſur la vente des vins. IX. 511. *a.* De l'impôt ſur les vins. XVII. 877. *a.* Dixieme. IV. 1090. *b.* Droit de chantelage pour la vente du vin. III. 143. *b.* Droit de forage. VII. 108. *b.* Droit de gros ſur les vins. 953. *a.*

VIN *muet*, (*Hiſt. des arts*) vin fait avec du moût, dont on empêche la fermentation au moyen du ſoufre. Maniere de le faire. Qualité de ce vin. On en fait principalement uſage pour bonifier les vins. XVII. 300. *b.*

VIN *de Gaza*, (*Littér.*) anecdote que raconte Grégoire de Tours au ſujet du vin de Gaza. XVII. 301. *a.*

VINS *grecs*, (*Agricult.*) pourquoi les Romains étoient plus curieux que nous le ſommes des vins grecs en général, & de certains vins grecs en particulier. Viciſſitudes des goûts par rapport aux vins. Les anciens mêloient de l'eau de mer dans tous les vins qui ſe tranſportoient de l'Archipel. Maniere dont les habitans de ces iſles font leurs vins. XVII. 301. *a.*

VINS *de haut pays*, (*Comm.*) vins de toutes ſortes de crus, qui ſe recueillent au-deſſus de S. Macaire, près de Bordeaux. XVII. 301. *a.*

VINS, ou *liqueurs vineuſes*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de vin en uſage dans le Mexique, XIII. 567. *a.* vin d'ananas, I. 406. *a.* vin du bananier, *Suppl.* I. 779. *b.* vin du cocotier, III. 563. *b.* du dattier, IV. 643. *b.* de groſellier, VII. 955. *a.* de palmier, *Suppl.* III. 242. *b.* des cannes de ſucre. XVI. 443. *a.*

VIN, (*Critiq. ſacr.*) ſon uſage dans les ſacrifices. Il étoit défendu aux prêtres d'en uſer, pendant qu'ils ſervoient à l'autel. Vin du Liban, de myrrhe, parfumé, des libations, de compoſition, de condamnation. Feſtin de vin. *Vinum germinans mulieres.* XVII. 301. *b.*

VIN, *défenſe du*, (*Hiſt.*) le vin défendu aux dames romaines dans les premiers tems de la république. I. 43. *b.* Pourquoi Mahomet le défend à ſes ſectateurs. 701. *a.*

VIN, *fontaines de*, (*Hiſt. mod.*) dans les fêtes publiques. VII. 104. *b.*

VINACHE, *tiſanne de*, (*Mat. médic.*) XV. 622. *b.*

VINADE, VINAGE, (*Juriſpr.*) ſignifications de ces mots. XVII. 301. *b.*

VINAIGRE, & *fermentation acéteuſe*, (*Chym.*) vin qui a été expoſé à une ſeconde fermentation. Tranſpoſition des principes dans la fermentation acéteuſe. XVII. 301. *b.* De la concentration du vinaigre par la gelée. Utilité de cette opération. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. On n'obtient qu'un vinaigre foible & imparfait, lorſque par une coction lente on fait évaporer l'eſprit-de-vin qu'on veut changer en vinaigre. Expériences qui montrent que du vin peut ſe changer en vinaigre, ſans avoir rien perdu de ſa partie ſpiritueuſe par évaporation. Le vinaigre ſe corrompt quand on le voiture par eau. *Ibid.* 302. *a.* Réſultats de la diſtillation du vinaigre. Expérience qui prouve l'exiſtence d'un eſprit ardent dans le vinaigre. M. Pott penſe que le vinaigre diſtillé ne contient point d'eſprit-de-vin, ſur-tout lorſqu'on l'a déphlegmé. Le phlegme paſſe toujours avant l'eſprit dans la diſtillation du vinaigre. La fermentation acéteuſe demande un degré de chaleur ſupérieur à celui de la fermentation du moût & de la biere. Vinaigre radical. Eſprit de ſaturne. Eſprit de vénus. *Ibid. b.*

Vinaigre. Obſervations chymiques ſur le vinaigre. XVI. 870. *b.* 871. *a.* Récompoſition du vinaigre avec ſon réſidu. XVII. 293. *b.* Concentration du vinaigre par la gelée. 295. *b.* Diſſolution de la chaux par le vinaigre. III. 267. *a.* Diſſolution de la cadmie dans l'eſprit de vinaigre. II. 517. *b.* Effet de la diſſolution du cuivre par cet acide. IV. 546. *a.* Procédé pour réduire les ſucs des végétaux dans un état propre à fournir du vinaigre. XVII. 294. *a.* Vinaigre d'antimoine. I. 503. *b.* Vinaigre de Berkeley. VII. 751. *a.* Vinaigre radical: moyen de le faire. IV. 546. *a.* XVI. 871. *a.* Vinaigre ou acide radical, eſprit de vénus. XVII. 58. *a.* Vinaigre de ſaturne. V. 634. *a.* IX. 210. *b.*

VINAIGRE, (*Art méchan.*) manieres de faire le vinaigre de cidre, le vinaigre de biere, le vinaigre de vin. XVII. 303. *a.*

Vinaigre d'eſtragon. V. 1009. *b.* Uſage qu'on peut tirer des raſles du raiſin pour faire le vinaigre. XIII. 756. *a.* — *Voyez* VINAIGRIER.

VINAIGRE, (*Médec.*) propriétés & uſages du vinaigre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. XVII. 303. *b.* Tempéramens auxquels il convient le mieux. Bons effets du vinaigre contre les maladies peſtilentielles, & contre les pâles-couleurs. *Ibid.* 304. *a.*

Vinaigre. Obſervations pharmaceutiques ſur le vinaigre. XVI. 870. *b.* 871. *a.* Ses propriétés diététiques & médicinales. 871. *a.* XIV. 532. *a.* Maigreur extraordinaire cauſée par ſon uſage. IV. 269. *b.* Vinaigre où l'on a fait infuſer des pétales d'œillets. XI. 400. *a.* Vinaigre ſcillitique. XIV. 794. *b.* Vinaigre de ſureau. XV. 688. *a.* Utilité du vinaigre contre les vapeurs infectes & les plantes narcotiques. *Suppl.* IV. 465. *b.*

Vinaigre des quatre voleurs. Deſcription de ce vinaigre. Origine de ſon nom. XVII. 304. *b.*

VINAIGRE, *ſel du*, (*Scienc. Microſcop.*) figure qu'affecte le ſel du vinaigre. Moyen d'en faire l'obſervation. Change-

ment dans cette figure, opéré par l'infusion des yeux d'écrevisse dans le vinaigre. Figures que présentent les sels de différens vins. XVII. 304. *b.*

VINAIGRE, (*Critiq. sacr.*) les Orientaux s'en servoient pour se rafraichir. Le mot *vinaigre* se prend quelquefois métaphoriquement pour affliction. XVII. 304. *b.*

VINAIGRIER, (*Art méchaniq.*) communauté des vinaigriers de Paris. Leurs principaux statuts. XVII. 304. *b.*

Vinaigrier, son moulin à moutarde. X. 817. *a.* Son pressoir. XIII. 332. *b.* Les vinaigriers prennent la qualité de maîtres fauciers. XIV. 706. *b.* Art de faire le vinaigre. XVII. 303. *a.*

Vinaigrier, vase de ce nom. XVII. 305. *a.*

VINALES, (*Hist. anc.*) fêtes qu'on faisoit à Rome en l'honneur de Jupiter, pour obtenir une vendange abondante. Leur origine. Solemnité de ces fêtes. Cérémonies observées dans les vendanges, & avant que de goûter du vin nouveau. XVII. 305. *a.*

VINASSE, (*Arts*) produits de la distillation de cette liqueur. Son usage pour le verd-de-gris. XVII. 305. *a.*

VINCENNES, (*Géogr.*) maison royale, à une lieue de Paris. Etymologie du mot *Vincennes*. XVII. 305. *a.* En quel tems ce bâtiment fut construit. Observations sur quelques rois qui ont fini leurs jours au château de Vincennes. Louis X, dit *Hutin*. Charles IV, dit *le Bel*. Charles V. Charles IX. *Ibid. b.* Le cardinal Mazarin mourut aussi à Vincennes. Parallele de ce ministre avec le cardinal de Richelieu. *Ibid.* 306. *a.*

Vincennes, college de Silvain, autrefois établi dans le bois de Vincennes. XV. 198. *a.*

VINCENT, *isle de Saint-* (*Géogr.*) XIV. 525. *a*, *b.*

Vincent de Lérins, religieux du monastere de ce nom. XVI. 448. *a.*

VINCI, (*Léonard de*) peintre. V. 317. *b.*

VINDALUM, (*Géogr. anc.*) XVII. 379. *b.*

VINDAS, (*Méchan.*) *voyez* CABESTAN, TOUR & TREUIL. Estimation de la force d'un homme appliqué à la manivelle d'un vindas. VII. 123. *a.*

VINDÉLICIE, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Europe, au nord des Alpes, & au midi du Danube. Origine de son nom. Divers peuples voisins des Vindéliciens. Bornes de l'ancienne Vindélicie. Défaite des Vindéliciens par Drusus. Etat de leur pays lorsqu'il eut été subjugué par les Romains. XVII. 306. *b.*

VINDEMIALES, (*Antiq. grecq. & rom.*) fête des vendanges en l'honneur de Bacchus. Jeux célébrés dans ces fêtes. XVII. 306. *b.* Virgile fait moins de cas des dons de Bacchus que de ceux de Cérès, de Palès & de Pomone. Cependant il ne veut pas pour cela que sa fête soit négligée. Cette fête fut même beaucoup plus célebre que celles des autres dieux. *Ibid.* 307. *a.*

VINDICATIF, (*Gramm.*) il ne faut pas appeller vindicatif celui qui se rappelle facilement l'injure qu'il a reçue. Il y a dans l'esprit de vengeance quelque chose de plus que la mémoire de l'injure. En quoi consiste le caractere vindicatif. Réflexions sur le caractere dominant. XVII. 307. *a.*

VINDICATION, (*Juriſpr.*) ou *Revendication*. Origine du mot. Il y avoit trois sortes de vindications, celle de la propriété, celle des servitudes, & celle du gage. XVII. 307. *b.*

VINDICIAMUS, médecin. X. 291. *b.*

VINDICTE, (*Juriſpr.*) une des manieres d'affranchir les esclaves chez les Romains. C'étoit la plus parfaite de toutes. Origine de son nom. Auteurs à consulter. XVII. 307. *b.*

VINDICTE *publique*, (*Juriſpr.*) à qui elle appartient en France. XVII. 308. *a.*

Vindicte publique, à qui elle appartenoit chez les Romains. I. 91. *a.* 92. *b.*

VINDIUS, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Espagne Tarragonoise. Elle n'a aujourd'hui point de nom particulier. Description de la chaîne de montagnes qui portoit ce nom. XVII. 308. *a.*

VINDOBONA, (*Géogr. anc.*) ville de la Pannonie supérieure. XVII. 308. *a.* Elle ne subsistoit pas du tems de Tibere, ou du moins elle n'étoit pas alors considérable. Mais dans la suite elle devint une place de quelque importance. Différens noms qui lui furent donnés. *Ibid. b.* *Voyez* VIENNE EN AUTRICHE.

VINDONISSA, (*Géogr. anc.*) *voyez* WINDISCH.

VINEÆ, (*Lang. latin.*) signification de ce mot. XVI. 823. *b.* *Suppl.* IV. 238. *a.*

VINEUX, toutes les plantes rendent une liqueur vineuse, qui peut être convertie en vinaigre par la fermentation. Eau de la Tamise changée dans des tonneaux en espece de liqueur vineuse. Cause de ce phénomene. XVII. 309. *a.*

VINEUSE, *fermentation*, (*Chym.*) XVII. 283. *b.*

VINGT, (*Arithm.*) Vingt pour cent. Vingt-un pour vingt; droits qui se paient en France. XVII. 309. *a.*

VINGT-*quatre*, *jeu du*, (*Jeux*) loix de ce jeu. XVII. 309. *a.*

VINGTIEME, *impoſition*, (*Econom. politiq.*) il paroît que les impôts des Perses étoient établis dans une certaine proportion avec leurs revenus. Les tributs se levoient à Athenes dans la proportion du produit des terres : ce peuple y étoit divisé en quatre classes pour la répartition des tributs. A Sparte il ne falloit point d'impôt. Jusqu'à Constantin, les tributs, dans l'empire romain, consisterent principalement en taxes sur les fonds. Dans presque tous les états actuels de l'Europe, la plus grande partie des impôts est également affectée sur les terres. XVII. 855. *a.* Impositions établies en France. Établissement du vingtieme en 1750. — Réflexions générales sur la nature & l'obligation des charges publiques. 855. *b.* 1°. Les charges publiques sont fondées sur les conventions sociales : l'existence & la conservation des sociétés en dépendent. 856. *a*, *b.* 2°. Elles sont un tribut que lui doivent tous les citoyens, des avantages dont ils jouissent sous sa protection. *Ibid. b.* 3°. Elles ont pour objet la sûreté & le bien général de la république, & le bien individuel de chacun de ceux qui la composent. 857. *a*, *b.* — 861. *a.* 4°. Ne pouvant se gouverner par elle-même, la société a besoin d'une puissance toujours active qui la représente ; cette puissance est le gouvernement ; & chaque citoyen, en lui fournissant la contribution particuliere des forces qu'il doit à la société, ne fait que s'acquitter de ses obligations envers elle & envers lui-même. 861. *a*, *b.* 5°. Enfin la société ou le gouvernement qui la représente, a droit d'exiger en son nom cette contribution. Mais sa mesure doit être l'utilité publique & le plus grand bien des particuliers, sans qu'elle puisse être excédée sous aucun prétexte légitime. 861. *b.* — 864. *a.* On trouve dans les loix bursales, que les revenus publics sont ceux du prince, & que ses dettes sont celles de l'état : réflexions sur cette maxime. — La vie & les biens des citoyens ont été des objets de la plus haute importance, sous les princes qui ont le mieux mérité du genre humain, & sous la république romaine dans les beaux jours de sa liberté. 864. *a.* — C'est une vérité démontrée par l'expérience, que plus l'administration générale se divise, plus elle s'affoiblit, moins l'état est bien gouverné, & plus les peuples ont de vexations à supporter. *Ibid. b.* — Réflexions sur la vénalité des charges de judicature. *Ibid. a*, *b.* 865. *a.* Surcharge que cause à la société l'établissement du sacerdoce & des corps religieux. 865. *a.* Précautions prises par divers princes contre l'esprit d'usurpation & l'avidité de ces corps. Bien de l'état qu'ils possedent dans les lieux même où l'on a le plus opposé d'obstacles à leur avidité. *Ibid. b.* 866. *a.* Superstition du peuple qui adore la cause de ses miseres, & se prosterne devant la main qui l'écrase. 866. *a.* — Conditions qui rendent légitimes les impositions que les citoyens doivent supporter. — Pourquoi de toutes les parties de l'administration publique, celle de la levée des subsides, devenue la plus importante, a été la plus négligée. — Des impôts dans les républiques de la Grece, chez les Romains & sous le gouvernement féodal. 866. *b.* 867. *a.* — Sous les premiers rois de France, jusqu'au regne de Charles VI, le peuple ne connut de charges publiques, que les dons extraordinaires qu'il faisoit dans les cas urgens, & les souverains ne pouvoient lever aucuns deniers extraordinaires sans l'aveu des trois états. Ce ne fut que sous Charles VI, dans le désordre & les calamités d'une invasion étrangere, que la taille par tête s'introduisit. — Les édits qui se publient en Europe n'ont rien laissé d'affranchi sur la terre pour les hommes. Une forme de percevoir les impôts qui anéantiroit cette diversité funeste d'impositions, & remédieroit au désordre dans lequel s'en fait la levée, seroit par cela seul un grand bien : c'est sur cet objet que vont rouler les réflexions suivantes. 867. *b.*

On distingue trois sortes de taxes ; les impôts, qui sont les taxes sur les terres ; les contributions, qui sont les taxes personnelles ; les droits ou taxes sur les marchandises. Après avoir donné sur la matiere de l'impôt les sentimens des politiques les plus éclairés, 868. *a.* l'auteur présente ici le sien : l'impôt sur les marchandises est celui qui convient dans les états dont le sol ne produit rien, & qui ne se soutiennent que par le commerce. L'impôt sur la terre est le plus naturel, & le seul qui convienne aux états agricoles. Les taxes par tête conviennent à la tyrannie & à des esclaves. L'auteur ne se propose de parler ici que des impôts de la seconde espece. C'est une chimere de croire soulager les cultivateurs par des taxes sur d'autres objets : on démontre ici que charger les rentiers de l'état, c'est charger les terres ; 868. *b.* & que les taxes par tête portent également leur effet sur les cultivateurs. — Voici le sophisme par lequel on a coutume de vouloir réduire le mal qui résulte de l'excès des tributs. « Le » gouvernement, dit on, ne thésaurise point. Tout ce qu'il » leve sur les peuples, il le dépense. Donc la multiplicité des » tributs ne peut produire qu'un mal local, ou sur quelques » particuliers : mais la société en général n'en peut être » moins riche, les terres moins cultivées, le commerce » moins florissant ». Réfutation de ce sophisme insidieux. 869. *a*, *b.* — Réflexions sur le luxe qui consiste dans l'usage des matieres étrangeres qui se travaillent & se consomment dans

dans l'état. 870. *a*, *b*. Effets que produit le commerce extérieur des objets de luxe, ou la réexportation des matieres étrangeres, après qu'elles ont été fabriquées. 871. *a*. Considérations sur le commerce d'économie des républiques, qui par leur situation sont obligées de le faire. *Ibid.* Observations sur les réglemens de commerce de Colbert. 871. *b*. 872. *a*. Principes bien différens du duc de Sully, sous Henri-le-Grand. 872. *a*, *b*. Toute nation qui peut avoir un abondant superflu des matieres de premiere nécessité, ne doit se procurer les marchandises étrangeres qui lui manquent, que par l'échange de celles qui excedent ses besoins. *Ibid. b*. Suite d'observations sur le commerce d'échange. 873. *a*. — Tout impôt, quelque part où il soit mis, retourne sur la terre; ceux-mêmes auxquels on assujettiroit les marchandises de luxe, quoiqu'elles soient étrangeres, auroient cet effet. *Ibid. b*. La perception des impôts sur les terres a cet avantage, qu'elle se fait d'une maniere simple & naturelle, au lieu que celle des autres se fait avec des incommodités, des dépenses, des embarras, & une foule de répétitions étonnantes. Les taxes sur les pauvres sont des doubles emplois de celles sur les riches. 874. *a*. Il n'y a que les propriétaires & les consommateurs inoccupés qui supportent réellement les tributs. — Maux qu'entraîne la perception des droits sur les consommations. 874. *b*. La ruine du commerce est le produit nécessaire des impôts sur les marchandises. 875. *a*, *b*. La plupart de ces droits étant indéterminables, il est impossible de les régler; & ceux qui en font la perception doivent nécessairement tomber dans l'injustice, & même quelquefois dans la cruauté. *Ibid. b*. Préjudices qui résultent de la nécessité de les affermer. 876. *a*. Injustice attachée à ces impôts même : préjudice qu'ils causent au souverain. Biens aussi nombreux qu'inestimables qui résultent de l'établissement des impôts sur les terres, & de la simplicité de leur perception. 876. *b*. 877. *a*. Réponses aux objections suivantes sur l'établissement de cette unique sorte d'impôt. *Premiere objection.* Il faudroit que le propriétaire en fît l'avance. 877. *a*. *Seconde objection.* Cette avance seroit pénible aux cultivateurs. 877. *b*. *Troisieme objection.* Tous les impôts étant réunis en un seul, & portés sur la terre, il ne subsiste plus de différences dans le prix des denrées; d'où il résultera que toutes les choses de consommation seront également cheres par-tout, quoique le prix du travail ne le soit pas. 878. *a*, *b*. *Quatrieme objection.* Elle dérive des privileges que s'attribuent certains corps & & certaines provinces, de ne devoir point contribuer aux charges publiques, ou de pouvoir le faire d'une autre maniere que leurs concitoyens. 878. *b*. 879. *a*. De l'exemption des nobles. Elle fut inconnue à Sparte, elle l'est encore aujourd'hui à Venise. 879. *a*. Et à Rome, l'exemption n'avoit lieu qu'en faveur de la pauvreté. Celle dont y jouissoient les nobles n'avoit lieu, que parce qu'ils étoient chargés de tout le service de l'état. *Ibid. b*. Des exemptions des gens de main-morte. 880. *a*, *b*. Réponse à cette partie de l'objection, que certaines provinces ont un droit incontestable de s'administrer elles-mêmes de la maniere qu'elles le jugent à propos, & que c'est la condition à laquelle elles se sont soumises au gouvernement. *Ibid. b*. *Cinquieme objection.* Il seroit à craindre que tous les impôts que réuniroit celui qu'on établiroit sur les terres seules, ne fussent rétablis successivement par la suite, tandis qu'ils subsisteroient dans celui-là. — Après avoir satisfait aux objections précédentes, il reste à montrer que l'assiette de cet impôt n'est pas impraticable. Pour cet effet, on indique premiérement le moyen d'acquérir la connoissance de tous les biens de l'état, de leur quantité exacte, de leur valeur réelle. 881. *a*, *b*. On donne ensuite un exemple des opérations qui viennent d'être proposées. *Opérations primitives* concernant la vérification de la paroisse de ***. 881. *b*. *Premiere opération*, concernant le tarif des grains. 882. *a*. *Seconde opération*, concernant la visite générale des maisons. *Troisieme opération*, qui contient la visite générale du ban, saison par saison, & contrée par contrée. *Ibid. b*. Dénombrement général des fonds composant le finage de la paroisse de ***, par nature, qualité, & suivant leur situation locale. 883. *a*, *b*. *Quatrieme opération* : évaluation générale des différentes especes & qualités de fonds qui composent le finage de la paroisse de ***, résultante de la quantité des denrées qu'ils produisent, & du prix desdites denrées, suivant le tarif formé sur ceux auxquels ils ont été vendus pendant vingt années, & déduction faite de leurs frais. 884. *a*, *b*. — 886. *b*. *Cinquieme opération* : évaluation générale des mêmes fonds, résultante des prix auxquels ils sont affermés suivant les baux. 887. *a*, *b*. 888. *a*. *Sixieme opération* : comparaison des produits des biens affermés, suivant la quantité & valeur des denrées qu'on en recueille, & des produits des mêmes biens, suivant les redevances en grains & en argent auxquels ils sont affermés. 888. *a*, *b*. *Septieme opération* : comparaison de la quantité des fonds compris dans le dénombrement général, qui fait l'objet de la quatrieme opération, avec celles déclarées par les propriétaires, pour servir à constater l'existence réelle de ces quantités. 888. *b*. 889. *a*. *Résumé général.* Tableau suivant lequel sont composés en général les fonds du finage de la paroisse de ***. Application de cet exemple à la question traitée. 889. *a*, *b*. Conclusion. 890. *a*, *b*.

VINNIUS, (*Arnold*) jurisconsulte : ses institutes. VIII. 801. *a*.

VINOVIA, *Vinonia*, *Viconia*, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, aujourd'hui *Binchester*. Ruines & autres monumens de cette ville. XVII. 309. *b*.

VINSLOW, sa dispute avec M. Lémery, sur la production des monstres. X. 671. *b*.

VINTIUM, (*Géogr. anc.*) ville des Alpes maritimes, aujourd'hui *Vence*. Inscriptions trouvées dans cette ville. XVII. 310. *a*.

VIO, (*Thomas de*) célebre cardinal, connu sous le nom de *Cajetan*. VII. 423. *b*.

VIOL, *Violement*, *Violation*, (*Synonym.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XVII. 310. *a*.

VIOL, (*Juriſpr.*) circonstances qui caractérisent le viol. Peine de ce crime, plus ou moins rigoureuse, selon les circonstances. XVII. 310. *a*. Preuves du viol. Trait singulier qui prouve combien les preuves sont équivoques en cette matiere. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

Viol. Rapport fait par des matrones de leur visite d'une fille de trente ans, qui avoit été forcée & violée. Rapport de la visite d'une fille de dix ans, qui avoit été violée, & avoit en même tems contracté la vérole. XIII. 805. *b*.

VIOLATION. *Voyez* VIOL.

VIOLE, (*Muſiq.*) on appelle ainsi dans la musique italienne cette partie de remplissage, qu'on appelle dans la musique françoise quinte ou taille. Son usage. *Suppl.* IV. 988. *b*.

VIOLE, (*Lutherie*) différentes sortes de violes. XVII. 310. *b*.

VIOLE *bâtarde*, (*Luth.*) espece de basse de viole. Sa description. *Suppl.* IV. 988. *b*.

VIOLE *d'amour*, (*Luth.*) description de cet instrument. Défaut dans la figure qu'on en a donnée dans les planches de Lutherie, vol. V. *Suppl.* IV. 988. *b*.

Viole, espece de viole, appellée *lyra dio braccio*. *Suppl.* III. 820. *a*.

VIOLE, *basse de*, (*Inſtr. de Muſiq.*) description de cet instrument. XVII. 311. *a*. Figure du manche de la viole, avec les noms des tons que font les cordes, étant touchées aux endroits où ces noms sont écrits. *Ibid. b*. Tablature de la basse de viole. Maniere d'accorder cet instrument. Maniere de le tenir, de placer ses doigts, & de gouverner l'archet pour jouer. *Ibid.* 312. *a*, *b*. Ces regles sur l'art de conduire l'archet peuvent servir pour le violon, & les autres instrumens qui lui ressemblent, en changeant seulement le mot *tirer* en *pouſſer*, & le mot *pouſſer* en *tirer*. Quatre genres de pieces qu'on peut jouer sur la viole. Des agrémens qui se pratiquent sur cet instrument. Maniere de les exécuter. *Ibid.* 314. *b*. Trois sortes de violes connues en France, savoir, la basse de viole qui a sept cordes; le dessus & le par-dessus de viole qui en ont six. Alto viola & tenore viola des Italiens. Viole d'amour. Grande viole. Viole bâtarde. Viola di braccio. Viole premiere, seconde, troisieme, quatrieme. Petite viole. *Ibid.* 315. *a*.

Viole. Basse de viole. II. 126. *a*. *Suppl.* I. 825. *b*. Dessus de viole. IV. 896. *a*.

VIOLEMENT, *voyez* VIOL.

VIOLENCE, (*Mythol.*) son temple à Corinthe, conjointement avec la nécessité. XVII. 315. *a*.

VIOLENCE, (*Juriſpr.*) commissions chez les Romains touchant la violence publique ou particuliere. IX. 21. *a*.

VIOLENT, *Emporté*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 315. *b*.

VIOLET, (*Teinture*) teinture en couleur violette, des soies, des laines & des fils. XVII. 315. *b*.

VIOLET, (*Arts*) pour le papier marbré, X. 74. *a*. pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. *a*. 112. *b*. Encre violette. V. 633. *d*.

VIOLETTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la violette ordinaire. Lieux où elle croît. Nombre des différentes especes de violettes connues de Tournefort. Différence entre les violettes du Chili, & celles d'Europe. XVII. 315. *b*. Especes de plantes auxquelles les anciens donnoient le nom de violettes, & de violiers. *Ibid.* 316. *a*.

VIOLETTE, (*Mat. médic.*) propriété purgative des différentes parties de cette plante. Analyse de ses fleurs. Leur usage en infusion. Préparation du syrop de violettes. Moyen de conserver aux violettes toute leur couleur dans la dessication. XVII. 316. *a*. Propriétés & usages du syrop de violettes. Usages des feuilles ou des semences de cette plante. Conserve de fleurs de violettes. Miel violat. Différentes compositions dans lesquelles les parties de cette plante sont employées. *Ibid. b*.

Violettes, conſerve de. IV. 42. *b.*

VIOLETTES, *teinture & ſyrop de*, (*Chym. & Pharmac.*) uſage que les chymiſtes font de la teinture de violettes, pour découvrir dans certaines liqueurs ſalines le caractere particulier du ſel dominant. XVII. 316. *b.* Maniere de préparer cette teinture. Comment on la réduit en ſyrop pour la rendre plus durable. *Ibid.* 317. *a.*

VIOLETTE *aquatique*, (*Botan.*) ſes caracteres. XVII. 317. *a.*

VIOLETTE, *pierre de*, ou *Iolite*, (*Minéralog.*) ſorte de pierre qui répand quelquefois une odeur de violette très-marquée. Divers endroits d'Allemagne où l'on trouve de ces pierres. XVII. 317. *a.*

VIOLIER, *Giroflier*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XVII. 317. *b.*

VIOLIER *bulbeux*, (*Botan.*) deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. XVII. 317. *b.*

VIOLIER, (*Botan. & Mat. médic.*) violier jaune. *Voyez* GIROFLIER.

Violiers connus des anciens. XVII. 316. *a.*

VIOLON, (*Luth.*) deſcription de cet inſtrument. XVII. 317. *b.* Maniere de le conſtruire. *Ibid.* 318. *a*, *b.* Deſcription de ſon archet. Maniere de tenir le violon pour jouer. *Ibid.* 319. *b.* Figure du manche du violon, avec les noms des tons que font les cordes, étant touchées aux endroits où ces noms ſont écrits. Maniere de tenir & de conduire l'archet. Tablature du violon. Deſcription du violon ou viole d'amour. Son accord & ſa tablature. *Ibid.* 320. *a*, *b.*

Violon. Baſſe de violon. II. 120. *b.* Quinte de violon. XIII. 721. *a*, *b.* Violon nommé ſourdine. XV. 413. *b.* Arpégement ſur le violon. I. 701. *b.* Violon repréſenté dans les planches de lutherie, vol. V. Il n'y a point d'inſtrument dont l'expreſſion ſoit plus variée & plus univerſelle. *Suppl.* II. 923. *b.* 927. *b.*

VIOLON, (*Luth.*) violon des Chinois. *Suppl.* IV. 988. *b.*

VIOLONS, *rois des*, (*Muſiq.*) c'eſt à Paris, le chef de la communauté des maîtres à danſer & joueurs d'inſtrumens. XVII. 321. *a.* *Voyez* ROI.

VIORNE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. Lieux où elle croît. Ses uſages en médecine. XVII. 321. *a.*

VIPERE, (*Ophiolog.*) nom donné à tous les ſerpens dont la morſure eſt dangereuſe. Nous n'en avons qu'une ſeule eſpece dans ce pays. Sa deſcription. XVII. 321. *a.* Changement de peau que les viperes ſubiſſent au printems. Différences entre la vipere & la couleuvre. Diverſes obſervations d'hiſtoire naturelle ſur la vipere, ſes dents, ſon venin. *Ibid. b.* Remede le plus aſſuré contre la morſure de cet animal. *Ibid.* 322. *a*, *b.*

Vipere, repréſentée vol. VI des planches, Regne animal, planche 28. Effets ſinguliers de l'habitude dans certaines viperes. XV. 45. *b.* Les viperes n'ont qu'une certaine quantité de venin, qui étant une fois épuiſée, a beſoin d'un certain tems pour ſe réparer. XIV. 808. *a.* Morſure de la vipere. *Suppl.* IV. 463. *b.* Complications qui ont lieu à la ſuite de la morſure d'une vipere. VI. 729. *a.* Remedes contre cette morſure. VII. 470. *b.* XI. 450. *a.* XII. 652. *a.* XV. 107. *b.* *Suppl.* IV. 465. *a.* *Voyez* MORSURE.

VIPERE, (*Pharm. Mat. médic.*) propriétés de la vipere regardée comme aliment médicamenteux. Les viperes ſont principalement conſacrées aux maladies de la peau. Manieres de les employer comme remede. XVII. 322. *a.* Doutes élevés ſur les vertus qu'on leur attribue. Deſcription du bouillon, de la gelée, de la poudre, & des trochiſques de vipere. *Ibid. b.* De ces préparations, celle qui mérite le plus de conſidération, c'eſt le bouillon de vipere. Ses uſages. Alkali volatil qu'on retire de la vipere. Précaution avec laquelle les apothicaires prennent les viperes, lorſqu'ils les tirent de leurs cucurbites pour l'uſage. La morſure des têtes ſéparées du corps eſt auſſi à craindre que celle de la vipere entiere. Syrop de vipere roborant. Uſages du fiel & de la graiſſe de cet animal. *Ibid.* 323. *a.*

Vipere, gelée de. IV. 247. *a.*

VIPERINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece appellée par Tournefort, *echium vulgare*. Lieux où elle croît. Obſervation ſur la vertu ſpécifique qu'on lui a attribuée contre la morſure de la vipere. XVII. 323. *b.*

VIRAGO, (*Hiſt. anc.*) femme d'une taille ou d'un courage extraordinaire. Dans la Vulgate, Eve eſt appellée *Virago*. XVII. 324. *a.*

VIRBI CLIVUS, (*Géogr. anc.*) colline d'Italie, où Hippolite étoit honoré ſous le nom de Virbie. XVII. 324. *a.*

VIRBIUS, (*Mythol.*) nom que Diane fit porter à Hippolite, lorſqu'elle l'eut rappellé à la vie. Hiſtoire de la ſeconde vie de ce héros. XVII. 324. *a.*

VIRE, (*Géogr.*) ville de France, en Baſſe-Normandie. Diverſes obſervations ſur ce lieu, & ſur quelques perſonnes remarquables dont elle a été la patrie; Touſſaint Deſmares; XVII. 324. *a.* Jean Goſſelin; Jean-Baptiſte Duhamel; Michel le Tellier. *Ibid. b.*

Vire, terme d'hydraulique, terme de blaſon; nom d'une riviere de France en Normandie. XVII. 325. *a.*

VIRELAY, (*Poéſie*) petit poëme françois, qui eſt préſentement hors d'uſage. XVII. 325. *a.*

VIREMENT, (*Comm.*) terme particuliérement en uſage ſur la place du change à Lyon. Les viremens de partie ſont en uſage dans toutes les banques de commerce. Etabliſſement qui s'en fit à Amſterdam en 1608 ou 1609. XVII. 325. *a.*

VIRER, (*Marine*) virer au cabeſtan. Virer de bord. Virer vent arriere. Virer vent devant. XVII. 325. *b.*

Virer malgré ſoi. III. 177. *b.* Virer en quille: voyez *Abattre un vaiſſeau*. Etabliſſement qu'on fait le long du vibord lorſqu'on veut virer. *Suppl.* I. 808. *b.*

VIRET, (*Pierre*) théologien. XI. 575. *a.*

VIRETON, ſorte de fleche autrefois en uſage en France. VI. 850. *a.*

VIRGI, (*Géogr. anc.*) ville d'Eſpagne nommée *Urce*, par Ptolemée. *Urci*, *Urgi*, *Virgi*, *Birgi* & *Murgi*, étoient autant de noms de la même place. XVII. 325. *b.*

VIRGILE, (*Publius Virgilius Naſo*) Mantoue à jamais célebre par la naiſſance de ce poëte. X. 59. *a.* Obſervations ſur Virgile & ſes ouvrages. XII. 818. *a*, *b.* Son caractere moral. 474. *a.* Son adreſſe à faire ſa cour à Auguſte & à la nobleſſe romaine. XVI. 688. *a*, *b.* Comment il fut récompenſé pour ſon éloge de Marcellus dans le ſixieme livre de l'Enéide. VIII. 468. *a.* Son goût pour Naples: lieu de ſon tombeau. *Suppl.* IV. 242. *b.* 262. *a.* Lauriers que l'on prétend être nés ſur la coupole de ſon tombeau. IX. 320. *b.* Virgile n'a preſque rien écrit qu'il n'ait imité. VIII. 567. *b.* Comment il ſe rend original en imitant Homere. 568. *b.* Art avec lequel il prépare les paſſions de ſes lecteurs. XII. 148. *b.* Deſcriptions & art de peindre de ce poëte. *Suppl.* II. 704. *b.* Exemples du ſublime tirés de ſes ouvrages. XV. 566. *b.* Sa deſcription de la tempête. XVI. 60. *a.* Des églogues & paſtorales de ce poëte. V. 426. *b.* 427. *a*, *b.* 428. *a*, *b.* XII. 159. *a.* Art avec lequel il a ſu exprimer en vers nobles les travaux de la campagne. IX. 243. *b.* Eglogue de Virgile ſur Silene. XV. 192. *b.* Obſervations ſur ſes géorgiques & ſon Enéide, *voyez* ces mots. Témoignage de ce poëte ſur le tems où les Grecs connurent l'équitation. V. 890. *a*, *b.* Sorts de Virgile. XV. 377. *a.* 378. *b.*

VIRGINAL, *lait*, (*Pharm.*) ſa préparation & ſon uſage. II. 205. *a.* IX. 210. *b.*

VIRGINALE, (*Muſiq. inſtr. Antiq.*) eſpece de flûte auſſi nommée parthénienne. *Suppl.* IV. 988. *b.*

VIRGINENSE ou *Virginale*, (*Mythol.*) divinité que l'on invoquoit chez les Romains, lorſqu'on délioit la ceinture d'une nouvelle épouſe vierge. XVII. 326. *a.*

VIRGINIE, *terre de*, (*Hiſt. nat.*) terre bolaire qui ſe trouve en Virginie. XVII. 326. *a.*

VIRGINIE, (*Géogr.*) contrée de l'Amérique ſeptentrionale. Ses bornes. Origine de ſon nom. Premiere colonie angloiſe fondée en ce pays. Obſervations ſur la qualité du pays, ſes productions, le caractere, les mœurs, la religion des naturels de Virginie. XVII. 326. *a.* Principales rivieres qui l'arroſent. Lieux qu'occupent les colonies. Ouvrages anglois à conſulter ſur ce pays. Population des colonies. Hiſtoire de leur établiſſement & de leurs progrès. *Ibid. b.*

Virginie. Cérémonie que les ſauvages de ce pays pratiquent ſur leurs jeunes gens. VIII. 356. *a*, *b.* Coquilles qui leur ſervent de monnoie. XII. 214. *b.* De la religion de ces peuples. XIII. 724. *b.*

Virginie, jeune romaine: ſa mort tragique. *Suppl.* II. 457. *a.*

VIRGINITÉ, (*Phyſiol.*) peinture de la virginité par Catulle. Eſpece de folie qui a fait un être réel de la virginité des filles. Examens ridicules & indécens de cette qualité. XVII. 327. *a.* Signes équivoques de virginité. Changemens qui arrivent dans les parties de l'un & de l'autre ſexe dans dans le tems de la puberté. *Ibid. b.* Il y a des femmes dont la virginité ſe renouvellée juſqu'à quatre & même cinq fois dans l'eſpace de deux ou trois ans. Cependant ce renouvellement n'a qu'un tems, & ne peut avoir lieu que de quatorze à dix-ſept ou dix-huit ans. D'ailleurs les filles dont la virginité ſe renouvelle, ne ſont pas en ſi grand nombre que celles à qui la nature a refuſé cette eſpece de faveur. Infibulation que pratiquent certains peuples d'Aſie & d'Afrique pour s'aſſurer de la virginité des filles. *Ibid.* 328. *a.* Autres nations qui mépriſent la virginité, & qui regardent comme un ouvrage ſervile la peine qu'il faut prendre pour l'ôter. *Ibid. b.* *Voyez* DÉFLORER.

Virginité. Preuve de virginité ſelon les anciens anatomiſtes. IV. 750. *a.* De la maniere ancienne de conſtater la virginité. *Suppl.* III. 481. *a.* De l'effuſion du ſang conſidérée comme preuve de virginité. VIII. 259. *a.* Ce qu'on doit penſer des ſignes qu'on tire de l'exiſtence de la membrane appellée

hymen. 393. *a.* Marque la plus sûre de virginité, selon de Graaf. XVI. 795. *b.* Danger des restrinctifs employés par des filles, à dessein de réparer la virginité perdue. XIV. 195. *b.* XVII. 579. *a.* Usage de la grande consoude *ad sophisticationem virginitatis.* IV. 57. *b.* Comment on distingue une virginité factice de la véritable. XIV. 195. *b. Voyez* VIERGE & FILLE.

VIRGINITÉ, (*Hist.*) diverses opinions des peuples sur la virginité. VIII. 259. *a.* Origine de l'usage de consacrer la virginité aux faux dieux ou à leurs prêtres. XI. 372. *a.* Les filles de la Troade offroient leur virginité au fleuve Scamandre. XIV. 739. *a.* Ceinture de virginité. II. 799. *a*, *b.* Les anciens ne faisoient mourir les vierges qu'après leur avoir ôté la virginité. IV. 750. *a.*

VIRGINITÉ, (*Hist. eccl.*) les peres de l'église parlent de quatre états de filles vierges. Les unes, sans faire de vœu public, consacroient à Dieu leur virginité dans le secret de leur cœur. XVII. 328. *b.* Vers le milieu du troisieme siecle, quelques vierges pour se distinguer des filles du monde, prirent un habit différent des leurs. D'autres vierges étoient celles qui faisoient un vœu public de virginité, & recevoient le voile de la main de leur évêque. Ces trois sortes de vierges demeuroient dans le monde, ou chez leurs parens, ou dans quelque maison particuliere qu'elles choisissoient pour retraite. Mais il y avoit une quatrieme espece de vierge, qui aussi-tôt après leur profession publique, se renfermoient dans un monastere pour y vivre sous la conduite d'une supérieure; usage qui commença dans quelques églises d'Orient au commencement du quatrieme siecle, *Ibid.* 329. *a.* & en France dans le septieme. Après l'établissement de ces monasteres, les filles qui avoient fait vœu solemnel de virginité, n'étoient point astreintes à s'y renfermer. Ce ne fut que dans la suite, & pour prévenir divers inconvéniens, que l'église les y obligea. Le vœu public & solemnel de virginité étoit toujours accompagné de la réception du voile. *Ibid. b. Voyez* VIERGE.

VIRGULE, (*Gramm.*) regles sur son usage. XIII. 17. *a*, *b.* &c.

VIRGULE, *échappement à*, (*Horlog.*) XIV. 140. *b.*

VIRIL, (*Gramm.*) âge viril. Les jurisconsultes ne font qu'un seul âge de la jeunesse & de la virilité. A Rome la jeunesse prenoit la robe virile à 14 ou 15 ans. XVII. 329. *b.*

VIRIL, (*Physiol. & Médec.*) description physiologique de cet âge. *Suppl.* I. 200. *b.* Causes de la supériorité des forces des hommes sur celles des femmes. VI. 160. *a.* Maladies de l'âge viril, qualité des remedes qui lui conviennent. I. 170. *b.* Régime de cet âge. XIV. 12. *a.*

VIRILE, (*Jurispr.*) succéder par portions viriles. En matiere de gains nuptiaux & de survie, lorsque le conjoint survivant n'en a que l'usufruit, il ne laisse pas d'y prendre une virile en propriété, au cas qu'il ne se remarie pas. XVII. 330. *a.*

VIRILE, (*Musiq. instr. Antiq.*) espece de flûtes que les anciens divisoient en deux sortes qu'ils appelloient parfaites & plus parfaites. Leur usage. *Suppl.* IV. 989. *a.*

VIROLE, (*Horlog.*) virole du barillet. Virole du balancier: maniere dont on y fixe le ressort spiral. Avantage que l'horloger retire de la virole du balancier. XVII. 330. *a*, *b.*

VIRTUELLE, *distinction*, (*Logiq.*) VII. 182. *a.*

VIRTUOSI d'Italie, (*Musiq.*) pourquoi ils nous plaisent & déplaisent. VII. 765. *b.*

VIRUS *vérolique*, (*Médec.*) *voyez* VÉROLE. Inconvéniens de l'usage du mercure dans le traitement de cette maladie. Eloge du remede découvert par M. Agirony, chirurgien & botaniste. *Suppl.* IV. 989. *a.* Diverses considérations propres à lui procurer la confiance du public en faveur de sa méthode pour l'extirpation radicale du virus vénérien. Divers usages du même remede. *Ibid. b.*

Virus. Sa facilité à se communiquer. IV. 109. *b.*

VIS, (*Méchan.*) une des cinq puissances méchaniques. Description & usage de cette machine. *Théorie ou calcul de la vis.* 1°. Si la circonférence décrite par la puissance en un tour de vis, est à la distance entre deux spires qui se suivent immédiatement, comme le poids ou la résistance est à la puissance, alors la puissance & la résistance seront en équilibre. *Ibid.* 331. *a.* 2°. Plus la distance entre deux spires est petite, moins il faut employer de force pour vaincre une résistance. 3°. Si la vis mâle tourne librement dans l'écrou, la puissance requise pour surmonter une résistance, doit être d'autant moindre que le levier est plus long. 4°. La distance de la puissance au centre de la vis, la distance de deux spires, & la quantité de la puissance, étant données, déterminer la résistance que l'on pourra surmonter. 5°. La résistance qu'une puissance donnée doit surmonter étant connue, déterminer le diametre de la vis. *Ibid. b.*

Vis sans fin. Théorie ou calcul de cette machine. 1°. Cas où la puissance appliquée à la manivelle d'une vis sans fin, sera en équilibre avec le poids ou la résistance. Il n'est besoin que d'une très-petite puissance pour élever un poids considérable par le moyen de la vis sans fin. 2°. Etant donné le nombre des dents de la roue que la vis sans fin fait tourner, la distance de la puissance au centre de la vis, le rayon de l'axe & la puissance, trouver le poids que la machine élevera. XVII. 332. *a. Voyez* planche 2 de méchanique, vol. V.

VIS *sans fin*, (*Horlog.*) description de cette partie de la montre, XVII. 332. *a.* & de son usage. *Ibid. b.*

VIS *d'Archimede* ou *Pompe spirale*, (*Méchan.*) machine propre à l'élévation des eaux, inventée par Archimede. Sa description & son usage. XVII. 332. *b. Voyez* planche 1 d'hydrostatique, vol. V.

VIS, (*Hydraul.*) XVII. 332. *b.*

VIS, (*Conchil.*) *turbo*, genre de coquille univalve. Différences entre les vis appellées turbines & les turbinées. XVII. 332. *b.* Vrai caractere de la vis. Auteurs qui l'ont confondue avec le buccin. Sept classes de vis, savoir, 1°. les vis à bouche longue sans dents, dont le fût est rayé, 2°. celle des vis à bouche dentée, dont le fût est aussi rayé; 3°. celle des vis faites en pyramide à bouche applatie; 4°. celle des vis à bouche allongée. 5°. Les vis à bouche applatie & fort étendue; 6°. les vis à bouche large & ovale; 7°. les vis à bouche ronde. Especes renfermées sous chacune de ces classes. *Ibid.* 333. *a.* Description de cette coquille & de l'animal qu'elle renferme. *Ibid. b. Voyez Suppl.* II. 76. *a.*

VIS, (*Conchyliograph.*) vis d'une coquille. XVII. 333. *b.*

VIS, (*Archit.*) contour d'une colonne torse, d'une colonne creuse. Vis potoyere. XVII. 333. *b.*

VIS *d'escalier*, (*Coupe des pierres*) différentes sortes d'escaliers à vis. XVII. 333. *b.*

VIS, (*Outil d'ouvriers*) vis de bois, vis de fer. Leurs différentes sortes & leurs usages. XVII. 333. *b.*

Vis. De la maniere de faire des vis, soit en bois, soit en métal par le moyen des filieres. VI. 799. *b.* Filieres à vis. 798. *b.* Pas de vis. XII. 109. *b.* Machine à tarauder les vis d'étaux, planche 10 de taillanderie, vol. IX.

VIS, (*Arquebus.*) vis du ressort de batterie. Vis de bassinet. Vis de ressort à gachette. Vis de grand ressort. Vis de gachette. Vis de brides. Vis de plaque. Vis de culasse. Vis grandes. XVII. 334. *a.*

VIS, *outil à polir les bouts des*, (*Horlog.*) description de cet outil. XVII. 334. *a.* Espece de tenaille à boucle dont les horlogers se servent pour polir leurs vis. Arbre à vis. *Ibid. b.*

VIS, (*Imprimerie*) piece principale d'une presse d'imprimerie. XVII. 334. *b.*

VIS *à tête ronde*, (*Serrurerie*) deux sortes de vis de cette espece. XVII. 334. *b.*

VIS, (*Serrurer.*) XVII. 818. *a.* Vol. IX des planches, Serrurerie, planche 9.

VISA, (*Jurispr.*) terme usité pour exprimer certaines lettres d'attache que l'évêque accorde à un pourvu de cour de Rome, par lesquelles, après avoir vu les provisions, il atteste que ce pourvu est capable de posséder le bénéfice qui lui a été conféré. XVII. 334. *b.* Comment s'est introduit l'usage du visa. Articles que le visa doit contenir. Le visa forme un titre absolument nécessaire à celui qui a été pourvu. *Ibid.* 335. *a.* Formalités requises pour l'obtention du visa. Du refus de visa. Moyens que doit employer celui qui veut se plaindre de ce refus. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Visa, terme que le garde des sceaux met au bas des ordonnances & édits qu'il scelle. XVII. 335. *b.*

VISAGE, (*Anat. Physiol. Chir. Médec.*) signes des passions internes exprimés sur le visage. XVII. 335. *b.* La prodigieuse diversité des traits du visage, est une chose autant admirable, qu'utile pour l'entretien des sociétés. Imposture de Clodius fondée sur sa ressemblance à Trebellius Calca. Attention qu'il faut avoir dans le pansement des plaies du visage. Difformités auxquelles cette partie est sujette. Moyen de remédier aux taches de rousseur qui viennent du hale. *Ibid.* 336. *a.* Moyen de conserver la fraîcheur du visage. Causes de la grosseur du teint. Comment on y peut remédier. *Ibid. b.*

Visage, *voyez* FACE. Beauté du visage, *voyez* BEAUTÉ. Ses proportions. *Suppl.* II. 544. *b.* On ne peut rien changer à un visage pour le rendre plus beau. 546. *a.* Les graces se trouvent moins dans les traits du visage que dans l'esprit & dans les manieres. VII. 766. *a.* Effets des passions sur les traits du visage. XII. 150. *b.* Soin que les dames romaines prenoient de leur visage. XVI. 383. *b.* Articles de morale & de médecine sur la rougeur du visage. XIV. 405. *b.* 406. *a.* Prétendus vers qui se logent dans la peau sur le visage. XV. 887. *b.* 888. *a.*

VISAGE, (*Sémiotiq.*) pronostics tirés des divers changemens que les maladies font subir au visage. XVII. 336. *b.*

VISAGE, *maladies du*, (*Médec.*) pronostics tirés des différentes couleurs que prend le visage. Description d'un visage cadavéreux. Signes qu'on en tire. Convulsions & paraly-

ſie du viſage. Topiques à employer en ce cas. Différens pronoſtics tirés de l'enflure du viſage. Les bleſſures du viſage ne permettent pas qu'on faſſe une ſuture ſanglante. XVII. 337. *a.* Sueur abondante autour du viſage, dangereux ſymptôme dans les maladies. *Ibid. b.*

Viſage, maladies du. Pronoſtics tirés de la rougeur, de la pâleur, de la couleur jaune du viſage. IV. 333. *b.* Des topiques pour les maladies cutanées du viſage. XVI. 419. *a.*

VISAPOUR, (*Géogr.*) *voyez* VISIAPOUR.

VISCACHOS, (*Hiſt. nat.*) lapin ſauvage du Pérou. Uſage qu'on faiſoit de ſon poil durant le regne des incas. XVII. 337. *b.*

VISCELLIA, *loi.* IX. 678. *a.*

VISCERAUX, *remedes*, (*Médec. Mat. médic.*) cette claſſe renferme les remedes hépatiques, ſpléniques, pneumoniques, utérins, cachectiques, anti-hydropiques, anti-ictériques, anti-hyſtériques, & anti-phtiſiques. Enumération des principaux remedes viſcéraux, tirés du regne végétal, des gommes & réſines, XVII. 337. *b.* des eaux minérales, des minéraux. Ces remedes ſont d'un effet aſſez univerſel dans les maladies longues que produit le vice des viſceres ſanguins, ſoit pour les guérir, ſoit pour s'en garantir. Choix & diſtinction qu'il faut faire de ces remedes, ſuivant la nature des viſceres & des maladies. Remedes particuliers contre l'obſtruction du foie d'où ſuit la jauniſſe; contre l'engorgement & relâchement du poumon, qui peut conduire à la phthiſie; contre le gonflement & l'engorgement de la rate, d'où réſulte la cachexie; contre la néphrétique cauſée par la foibleſſe des reins. Remedes à employer dans les indiſpoſitions que cauſe l'affoibliſſement de la tenſion de l'utérus & de ſes vaiſſeaux, ſur-tout après l'avortement. *Ibid.* 338. *a.* Remedes propres à rendre aux inteſtins & aux parties qui s'y rapportent, leur tenſion naturelle. Attentions à obſerver dans l'uſage des viſcéraux fortifians. *Ibid. b.*

VISCERE, (*Phyſiol.*) organe qui par ſa conſtitution change en grande partie les humeurs qui y ſont apportées, enſorte que ce changement ſoit utile à la ſanté. D'où dépend l'action des viſceres ſur les humeurs. Les fonctions des viſceres ſur les humeurs different ſuivant l'âge & le ſexe. XVII. 338. *b.* Degré de ſolidité néceſſaire aux liquides mus par la force du cœur, pour qu'ils conſervent plus long-tems le mouvement reçu. *Ibid.* 339. *a.*

Viſcere. Signification de ce mot. VIII. 263. *a.* En quel tems les viſceres commencent à paroître dans l'embryon. *Suppl.* I, 130. *a.* C'eſt de l'action des vaiſſeaux dont un viſcere eſt compoſé, que dépend l'action du viſcere entier. IV. 649. *b.* Irritabilité des viſceres. *Suppl.* IV. 634. *b.* Leur ſenſibilité. 778. *b.* Jeux de la nature dans la ſtructure, la conformation des viſceres, le retranchement ou le ſurnuméraire de quelques-uns, voyez *Jeux de la nature.* Jeux de la nature dans la tranſpoſition des viſceres d'un enfant. VIII. 533. *b.*

VISCERES, (*Jardinag.*) viſceres d'une plante. XVII. 339. *a.*

VISCOSITÉ *des humeurs du corps*, (*Médec.*) cauſes de cet état. XVII. 339. *a.* Ses effets. Traitement de la viſcoſité. *Ibid. b.*

Viſcoſité des humeurs. III. 389. *a*, *b.* *Voyez* TÉNACITÉ.

VISCOSITÉ *des alimens*, (*Diete*) I. 265. *b.* XVII. 357. *b.*

VISÉU ou *Viſeo*, (*Géogr.*) ville de Portugal dans la province de Beira. Obſervations ſur Jean dos Barros, né dans cette ville, & ſur ſon hiſtoire d'Aſie ou des Indes. XVII. 340. *a.*

VISIAPOUR, (*Géogr.*) royaume d'Aſie, ſes mines de diamant. IV. 939. *a.*

VISIBLE, (*Optiq.*) doctrine d'Ariſtote, des philoſophes ſcholaſtiques, & des cartéſiens, ſur les objets viſibles, & la cauſe de leur viſibilité. Deux eſpeces d'objets viſibles ſelon les philoſophes ſcholaſtiques; les uns propres, qu'il n'eſt pas poſſible de connoître par d'autre ſens que par celui de la vue, les autres communs qui peuvent être connus par différens ſens. XVII. 340. *a.* Cauſe qui les rend viſibles. I. Un objet ſe voit par les rayons qui en portent l'image à la rétine, & il ſe voit dans l'endroit où la faculté de voir eſt, pour ainſi dire, dirigée par ces rayons. Divers phénomenes de la viſion expliqués ſuivant ce principe. II. L'ame apperçoit la diſtance des objets viſibles, en conſéquence des différentes configurations de l'œil, de la maniere dont les rayons viennent frapper cet organe, & de l'image qu'ils impriment. *Ibid. b.* III. La grandeur ou l'étendue des objets viſibles ſe connoit principalement par l'angle compris entre deux rayons tirés des deux extrémités de l'objet au centre de l'œil, cet angle étant combiné avec la diſtance apparente de l'objet. Loix démontrées par les mathématiciens, auxquelles la grandeur des objets viſibles eſt ſoumiſe. *Ibid.* 341. *a.* Recherches des philoſophes ſur la cauſe qui fait paroître le ſoleil & la lune plus grands à l'horiſon que lorſque ces aſtres ſont plus élevés. *Ibid. b.* IV. La figure des objets viſibles s'eſtime principalement par l'opinion que l'on a de la ſituation de leurs différentes parties. Loix de la viſion par rapport aux figures des objets viſibles. *Ibid.* 342. *a.* V. On apperçoit le nombre des objets viſibles, non-ſeulement par une ou pluſieurs images qui ſe forment au fond de l'œil, mais encore par une certaine ſituation de ces parties du cerveau d'où les nerfs optiques prennent leur origine, ſituation à laquelle l'ame s'eſt accoutumée, en faiſant attention aux objets ſimples ou multiples. VI. Comment l'ame apperçoit le mouvement & le repos des objets viſibles. Pourquoi les corps qui ſe meuvent exceſſivement vite, paroiſſent en repos. Loix de la viſion par rapport au mouvement des objets viſibles. *Ibid. b.* Joignez à cet article les articles VUE & VISION.

VISIGOTHS, (*Hiſt. anc.*) ces peuples habitoient originairement la partie occidentale de la Suede, du côté du Danemarck. XVII. 343. *a.* Hiſtoire de ces peuples. Loix des Viſigoths. *Ibid. b.* Voyez *Loi*, & *Code des loix antiques*, *Code d'Alaric*, *Code d'Anian*, *Code d'Evarix.* Voyez VISIGOTHS.

VISION, *Apparition*, (*Synon.*) différence entre ces mots. Uſage du mot *viſion* au ſingulier & au pluriel. XVII. 343. *b.* *Voyez* APPARITION.

VISION, (*Optiq.*) *voyez* VISIBLE. Organes de la viſion, voyez *Rétine*, *Choroide*, *Nerf optique*, *Cerveau*, *Senſorium.* Véhicule par lequel les images des objets ſont portés à l'œil, voyez *Lumiere*, *Couleurs*, *Rayon.*

Des différentes opinions ſur la viſion, ou des différens ſyſtêmes que l'on a imaginés pour en expliquer le méchaniſme. On expoſe ici particuliérement les ſyſtêmes des platoniciens & des ſtoiciens, des épicuriens, *Ibid.* 344. *a.* des péripatéticiens & des philoſophes modernes.

Théorie de la viſion. Examen de ce qui arrive aux rayons de lumiere lorſqu'ils paſſent dans l'œil. *Ibid. b.* Changement qui arrive dans l'œil même, ſelon que les objets qu'il conſidere ſont plus ou moins éloignés. *Ibid.* 345. *a.* Image de l'objet ſur la rétine. *Ibid. b.* D'où dépend la vue claire & diſtincte d'un objet. *Ibid.* 346. *a.* Viſion directe ou ſimple. Viſion réfléchie. Viſion réfractée. Sur la viſion, conſultez les articles OPTIQUE, CATOPTRIQUE & DIOPTRIQUE.

Solutions de pluſieurs queſtions ſur la viſion. 1°. Pourquoi, lorſque nous avons été quelque tems dans un lieu fort clair, & que nous entrons enſuite ſubitement dans une chambre moins éclairée, tous les objets nous paroiſſent alors obſcurs. 2°. Pourquoi une perſonne, qui de l'intérieur d'une chambre, regarde ceux qui paſſent au dehors, n'en eſt apperçue qu'avec peine, & d'autant moins que le jour eſt plus grand. 3°. Pourquoi, lorſqu'on cligne les yeux, ou qu'on pleure, & qu'on enviſage en même tems une chandelle allumée, les rayons paroiſſent alors être dardés de la partie ſupérieure & inférieure de la flamme vers les yeux. *Ibid. b.* 4°. Pourquoi l'on voit de l'œil, lorſqu'on le frotte avec force, qu'on le preſſe ou qu'on le frappe. *Ibid.* 347. *a.* *Voyez* VUE & VISIBLE.

Viſion. Hypotheſes des anciens & des modernes ſur la viſion. V. 955. *b.* Celle des pythagoriciens & des platoniciens. V. 567. *b.* Doctrine de Louis Kepler ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 349. *a.* Celle de M. le Roi. 364. *b.* Uſages de la rétine & de la choroïde dans la viſion. III. 374. *a.* XIV. 204. *b.* &c. Viſion directe d'un objet. IV. 1025. *b.* Si tous les hommes voient le même objet de la même couleur. IV. 327. *b.* Suite de faits aſſez ſinguliers touchant les couleurs accidentelles que nous voyons ſur les objets & qui ne dépendent que de la diſpoſition de l'organe. 332. *a*, *b.* Maniere dont paroiſſent les objets au travers des brouillards. II. 445. *b.* Problêmes relatifs à la viſion, ſur la diſtance apparente des objets. IV. 1051. *a*, *b.* On dit dans l'ancienne optique, que des choſes qui ſont vues ſous des angles égaux paroiſſent égales: examen de cette propoſition. V. 414. *a.* Pourquoi les objets nous paroiſſent quelquefois doubles. VIII. 311. *b.* Examen de la queſtion, ſi l'on voit les objets par un ſeul œil ou par les deux à la fois. *Suppl.* IV. 631. *b.*

VISION, (*Théol.*) viſions des prophetes & des ſaints. XVII. 347. *a.* Expoſition du ſentiment de ceux qui prétendent que la tentation de Jeſus-Chriſt s'eſt plutôt paſſée en viſion pendant le ſommeil, qu'en fait & en réalité. Les critiques ſe ſont donné la torture, tant pour trouver l'accompliſſement des viſions dont il eſt parlé dans le vieux & le nouveau teſtament, que pour l'application des prophéties elles-mêmes. Auteurs à conſulter ſur ce ſujet. *Ibid. b.*

VISION, (*Théol.*) connoiſſance que nous avons ou que nous aurons de Dieu. Les théologiens en diſtinguent trois ſortes; l'une abſtractive, la ſeconde intuitive, & la troiſieme qu'ils appellent compréhenſive. XVII. 347. *b.* Quelques hérétiques ſe ſont vantés de parvenir à la viſion intuitive de Dieu par les ſeules forces de la nature. Cette opinion contraire aux principes de la ſaine théologie a été condamnée par le concile de Vienne, en 1311. L'égliſe catholique penſe que les juſtes

jouiſſent

jouiſſent de la viſion intuitive de Dieu dès l'inſtant de leur mort. Les millénaires avoient imaginé que les juſtes ne verroient Dieu qu'après avoir régné mille ans ſur la terre avec Jeſus-Chriſt. Aucune créature vivante n'a joui ſur la terre de la viſion béatifique. La viſion compréhenſive ou la parfaite connoiſſance de Dieu, n'appartient qu'à Dieu. *Ibid.* 348. *a*, *b*.

Viſion béatifique : état de l'ame juſte au premier inſtant où elle jouira de la vue de Dieu. II. 245. *a*.

VISION *céleſte de Conſtantin*, (*Hiſt. eccl.*) viſion d'une croix lumineuſe, qui, ſelon quelques hiſtoriens, apparut à cet empereur, lorſqu'il eut réſolu de faire la guerre à Maxence. XVII. 348. *a*. Extrait d'une diſſertation de M. de Chauſepié ſur ce ſujet. Les hiſtoriens qui ont parlé de cet événement & dont on rapporte ici les témoignages, ſont, Euſebe, Ruffin, Socrate, *Ibid. b.* Sozomene, Philoſtorge, Nicéphore, Calliſte, *Ibid.* 349. *a*. Lactance & Arthemius. Il y a deux obſervations à faire ſur ces différens témoignages : la premiere, qu'on ne produit d'autres témoins que des chrétiens, dont la dépoſition peut être ſuſpecte dans ce cas ; la ſeconde, que ces témoins ne ſont nullement d'accord entr'eux, & qu'ils rapportent même des choſes oppoſées. *Ibid. b.* Obſervations ſur le degré de crédibilité que méritent quelques-uns des auteurs qui nous ont tranſmis cet événement ; Euſebe comme hiſtorien, *Ibid.* 350. *b*. & Artemius & Conſtantin, comme témoins oculaires. Sur Conſtantin en particulier, l'auteur fait les réflexions ſuivantes ; 1°. que le ſerment par lequel cet empereur a confirmé ſon aſſertion, n'eſt pas d'un auſſi grand poids qu'on le prétend ; *Ibid.* 351. *a*. 2°. qu'il étoit tout-à-fait de l'intérêt de Conſtantin d'inventer un fait de cette eſpece ; *Ibid. b*. 3°. qu'il rapporte de lui-même des choſes qui ne lui conviennent point ; 4°. enfin qu'il attribue à notre ſeigneur Jeſus-Chriſt des choſes indignes de lui. Examen des preuves alléguées par M. Abbadie, pour démontrer la certitude de la viſion céleſte de Conſtantin ; 1°. il cite le témoignage de quantité d'auteurs de toute nation, tant anciens que modernes, tant catholiques romains, que proteſtans ; *Ibid.* 352. *a*. 2°. il fait valoir le témoignage des Ariens ; 3°. il allegue en preuve le ſilence de Zoſime & de l'empereur Julien ; *Ibid. b*. 4°. il prétend prouver la vérité du fait par les monumens qui l'atteſtent ; 5°. par les vertus & les victoires continuelles de Conſtantin, qui depuis ce tems-là ne trouva plus d'ennemis capables de lui réſiſter ; *Ibid.* 353. *a*. 6°. enfin par les prodiges qui rendirent inutiles les efforts de Julien, pour le rétabliſſement du temple de Jéruſalem. Obſervations par leſquelles toutes ces preuves ſont réduites à leur juſte valeur. Le P. de Grainville croit ſur-tout trouver des preuves inconteſtables de ce fait dans les médailles antiques. Examen de cette preuve. *Ibid. b*.

VISIONS *des ſorciers*, (*Magie*) leur cauſe. IV. 821. *b*. VI. 416. *b*.

VISIR, *Grand-* (*Hiſt. turq.*) en quoi conſiſtent les fonctions attachées à cette dignité. Exemples de grands-viſirs qui ont fait l'admiration de leur ſiecle. XVII. 354. *a*. Pouvoir du grand-viſir. Magnificence avec laquelle il ſoutient l'éclat de ſa charge. Formalité pratiquée par le ſultan lorſqu'il honore le grand-viſir du commandement de ſes armées. Quoique le ſultan diſpoſe des premiers emplois, le grand-viſir ne laiſſe pas de contribuer beaucoup à les faire donner à qui il veut. Pouvoir qu'il exerce ſur la vie de ſes ennemis. Revenus dont un grand-viſir jouit. Les plus grands ennemis du grand-viſir ſont ceux qui commandent dans le ſerrail après le ſultan. *Ibid. b*. Dépenſes auxquelles ce miniſtre eſt obligé envers le grand-ſeigneur. Son palais eſt le marché où toutes les graces ſe vendent. Si le grand-viſir a le génie belliqueux, il y trouve mieux ſon compte que dans la paix. Autres miniſtres de la cour Ottomane, qui portent le nom de viſirs. *Ibid.* 355. *a*. *Voyez* VIZIR.

Viſir. L'établiſſement d'un viſir découle d'un principe fondamental des états deſpotiques. IV. 887. *a*. Lieutenant du grand-viſir. II. 536. *a*. Son conſeil ou divan. IV. 1067. *b*. Son étendard. V. 712. *a*. Son cortege militaire. XV. 811. *b*. Son turban. XVI. 749. *b*. Comment il aborde le ſultan. XV. 655. *a*. Comment il doit recevoir la ſentence de l'empereur lorſqu'il le condamne à mort. *Ibid. b*.

VISITATION, (*Théolog.*) fête inſtituée en mémoire de la viſite que la ſainte Vierge rendit à ſainte Eliſabeth. Relation de cette viſite. XVII. 355. *a*. Origine de la fête de la viſitation. *Ibid. b*.

VISITATION, (*Hiſt. eccl.*) ordre de religieuſes, fondé par ſaint François de Sales & par la mere de Chantal. XVII. 355. *b*.

VISITATION, (*Juriſpr. & Comm.*) 1°. examen ou viſite que les juges font d'un procès. 2°. Viſite des maîtres & gardes, & des jurés des corps & communautés chez les marchands & maîtres de leur corps & communauté. XVII. 355. *b*.

VISITE, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce mot, ſelon les objets auxquels la viſite s'applique. XVII. 355. *b*.

Viſite, contre-. IV. 143. *b*.

Viſite des archevêques & évêques, dans les égliſes de leur dioceſe. Ce droit eſt d'inſtitution divine ; auſſi eſt-il impreſcriptible. XVII. 355. *b*. Obligation impoſée aux évêques de viſiter leur dioceſe. Formalités attachées à ces viſites. Objet de ces viſites. Egliſes, monaſteres, chapelles & bénéfices, &c. qui y ſont ſujets. Droit de procuration dû à l'évêque pour ſa viſite. Loix à conſulter. *Ibid.* 356. *a*.

Viſite de l'archidiacre. Regles & maximes établies par rapport à ces viſites. XVII. 356. *b*.

Viſite d'experts. XVII. 356. *b*.

Viſite des gardes & jurés. XVII. 356. *b*.

Viſite des médecins & chirurgiens. XVII. 356. *b*.

Viſites que font les médecins & chirurgiens experts-jurés, de la part des juges. *Suppl.* III. 882. *b*. *Suppl.* IV. 390. *b*. &c. *Voyez* EXPERT.

Viſites des médecins & chirurgiens. Des rapports comprenant les eſtimations de viſite, panſemens & médicamens. XIII. 803. *a*, *b*. 805. *a*. Eſtimation de viſites. *Suppl.* III. 885. *b*.

Viſite des priſons & priſonniers. XVII. 356. *b*.

Viſite du procès. XVII. 356. *b*.

VISITE, (*Hiſt. anc. & mod.*) heure à laquelle les Romains faiſoient leurs viſites. XVII. 255. *a*. Uſage des Turcs dans leurs viſites de cérémonie. XV. 936. *b*. Comment les dames dans les iſles françoiſes reçoivent leurs viſites. VIII. 33. *a*.

VISITER, (*Hiſt. ſacr.*) Dieu viſite les hommes par les bienfaits & par les punitions. XVII. 356. *b*.

VISITER *la lettre*, (*Fond. de caractere*) XVII. 357. *a*.

VISITEUR, (*Juriſpr.*) uſages de ce mot dans l'ancienne juriſprudence françoiſe. Viſiteur dans les monaſteres. Viſiteur général. Viſiteur établi dans un port. XVII. 357. *a*.

Viſiteur. Garde-viſiteur à Bordeaux. VII. 510. *a*. Huiſſier-viſiteur dans les juriſdictions maritimes. VIII. 342. *a*.

VISORIUM, (*Imprim.*) c'eſt ce qui porte la copie devant les yeux du compoſiteur. Deſcription. XVII. 357. *a*.

VISPE ou *Uſpe*, (*Géogr. anc.*) ville du pays des Soraces, au voiſinage du boſphore de Thrace ; c'étoit une place forte, qui fut miſérablement ſaccagée par les Romains, dans leur guerre contre Mithridate. XVII. 357. *b*.

VISQUEUX, (*Médec.*) mauvais effets de la trop grande viſcoſité de certains alimens. XVII. 357. *b*.

VISTNOU, (*Hiſt. mod. Myth.*) c'eſt, ſelon les Bramines, l'un des trois grands dieux de la premiere claſſe, dont les autres ſont *Brama* & *Ruddiren*. XVII. 357. *b*. Doctrine des Bramines ſur l'ordre, l'origine & les fonctions de ces trois divinités. Femmes & fils de Viſtnou. Ses dix incarnations. Ce dieu eſt le plus reſpecté dans le royaume de Carnate. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 358. *a*.

Viſtnou. Doctrine des Siamois ſur cette divinité. XV. 149. *a*. Arbre qui lui eſt conſacré dans le Malabar. *Suppl.* I. 544. *a*. Métamorphoſe de Viſtnou en ver ou en caillou. *Suppl.* IV. 706. *a*.

VISTNOUVA, (*Hiſt. des bramines*) ſecte de bramines qui regardent Viſtnou comme le dieu ſuprême. Subdiviſion de cette ſecte en deux autres. XVII. 358. *a*. Marques qui les diſtinguent. *Ibid. b*.

VISTRE, (*Géogr.*) fontaine près de Nîmes. XI. 89. *b*.

VISTULA, (*Géogr. anc.*) grand fleuve que les anciens ont pris pour borne, entre la Germanie & la Sarmatie. XVII. 358. *b*.

VISTULE, *la*, (*Géogr. mod.*) deſcription du cours de ce fleuve. Rivieres qu'il reçoit. Pont de la Viſtule dans la ville de Thorn. XVII. 358. *b*.

VISUEL, *rayon*, (*Optiq.*) XIII. 836. *a*.

VISURGIS, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui le Weſer ; il faiſoit la ſéparation entre les Romains & les Chéruſques. Défaite de l'armée romaine ſur ſes bords. XVII. 358. *b*.

VITAKER, (*Guillaume*) théologien anglois. IX. 236. *b*.

VITAL, (*Econom. anim.*) fonctions vitales. Eſprits vitaux. XVII. 359. *a*.

Vital. Action vitale. I. 122. *a*. Subſtance vitale répandue dans l'air, ſelon Boyle. 236. *a*. Faculté vitale. VI. 365. *b*—371. *a*. Chaleur vitale. III. 31. *a*, *b*. Feu vital. VI. 839. *a*. Fonctions vitales. VII. 51. *a*. Forces vitales. VII. 124. *b*.

VITELLIUS, (*Lucius*) trait de flatterie de ce courtiſan à l'égard de Caligula. VI. 846. *a*.

VITERBE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de l'égliſe, capitale du patrimoine de ſaint Pierre. Fondation de cette ville par Didier, dernier roi des Lombards. XVII. 359. *a*. Deſcription de Viterbe. Fertilité de ſon territoire. Obſervations ſur les eaux chaudes qu'on trouve au ſud-oueſt, à un mille de Viterbe. Couvens à une petite diſtance de cette ville. Ouvrage à conſulter. Obſervations ſur deux hommes de lettres, nés à Viterbe & ſur leurs ouvrages : Jean Nannius, appellé ordinairement Annius de Viterbe : Latinus Latinius. *Ibid. b*.

VITESSE, (*Méchan.*) comment on doit eſtimer la force

d'un corps en mouvement : deux ſentimens des géometres ſur ce ſujet. XVII. 359. *b.* L'inégalité ou la non uniformité de tous les mouvemens que nous connoiſſons, prouve l'impoſſibilité du mouvement perpétuel méchanique. Viteſſe propre ou abſolue. Viteſſe relative. Viteſſe accélérée. Viteſſe retardée. Doctrine des géometres ſur la viteſſe des corps parcourant des lignes courbes. *Ibid.* 360. *a.* Maniere de meſurer une viteſſe quelconque. *Ibid. b.*

Viteſſe. X. 833. *b.* Différence entre la viteſſe & la quantité du mouvement. 223. *a*, *b.* Un corps avec ſa viteſſe, & un autre corps étant donnés, trouver la viteſſe qu'il faut donner à ce dernier pour que les deux corps aient des mouvemens égaux. *Ibid. b.* Ce n'eſt qu'aux dépens de la viteſſe, qu'on augmente l'effet de la puiſſance dans quelque machine que ce ſoit. 224. *a.* Du frottement qui réſulte de la viteſſe d'une ſurface appliquée à une autre. VII. 344. *a.* Viteſſe des corps dans leur chûte, *voyez* CHUTE & DESCENTE.

VITESSE, (*Aſtron. Phyſiq.*) viteſſe circulaire en aſtronomie. III. 467. *a.* De la viteſſe des vents. XVII. 20. *b.* 21. *a.*

VITESSE, (*Hydraul.*) de la viteſſe des fleuves. VI. 871. *a*, *b.* 873. *b.* Viteſſe de deux rivieres après leur réunion. III. 857. *b.* Comment on évalue la viteſſe d'un fleuve. VII. 120. *b.* Fleuves les plus rapides. 622. *a.* Pourquoi une riviere devient plus rapide quand ſon lit s'étrécit. 248. 7. *b.*

VITRAUX *de fenêtres*, (*Serrur.*) XVII. 816. *b.* 827. *b.* vol. IX des planches, Serrurerie, planche 39.

VITRES, (*Vitrerie*) chez les Romains, les perſonnes riches fermoient les ouvertures par leſquelles elles recevoient le jour, avec des pierres tranſparentes, & les pauvres étoient expoſés aux incommodités du froid & du vent. XVII. 361. *a.* Les premieres vitres furent de petites pieces rondes, que l'on aſſembloit avec des morceaux de plomb refendus de deux côtés, afin d'empêcher que le vent ni l'eau ne puſſent paſſer. On employa enſuite des verres de différentes couleurs, que l'on rangeoit par compartimens. *Ibid. b.*

Vitres. Comment les Romains ſuppléoient à leur défaut. IX. 815. *b.* 890. *b.* X. 77. *b.* Vitres d'Herculanum. *Suppl.* III. 352. *a.* Eſpece de talc qui ſert en Ruſſie à faire les vitres de fenetres. XVII. 102. *a.*

VITRE, (*Hiſt. des inventions*) les vitres ne furent inventées que vers le ſiecle de Théodoſe-le-grand. Ce fut du tems de Sénéque qu'on commença de mettre aux fenêtres des pierres tranſparentes. XVII. 361. *b.*

VITRES, *verreries à*, (*Arts*) XVII. 113. *b* — 115. *a.*

VITRES, *peinture ſur des*, (*Peint.*) artiſtes qui ſe ſont diſtingués dans cette ſorte de peinture. Jean Couſin : ſes principaux ouvrages. Des Angives. Les peintres flamands & hollandois l'emportent ſur ceux de tous les autres pays. XVII. 361. *b.* *Voyez* PEINTURE SUR VERRE.

VITRES *chinoiſes*, (*Conchyl.*) coquilles. IV. 188. *a.*

VITRÉ, (*Antoine*) imprimeur. VIII. 628. *b.*

VITRÉE, *humeur*, (*Anatom.*) XI. 386. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 112. *b.* Membrane qui la renferme. *Ibid. a.*

VITRERIE, (*Art méchan.*) comment les anciens fermoient leurs fenêtres. Origine & progrès de la vitrerie. XVII. 362. *a.*

VITRESCIBILITÉ, (*Chymie*) terre vitreſcible, qui, ſuivant Beccher, donne à quelques ſubſtances la propriété de ſe fondre par l'action du feu, & de ſe réduire en verre. Il n'eſt point de corps qui, excepté le diamant, ne ſoit vitreſcible par l'action des rayons du ſoleil concentrés par un miroir ardent ; mais tous ne ſont pas vitreſcibles au feu ordinaire que l'on emploie dans les analyſes de la chymie. Relativement à ce feu, les ſubſtances du regne minéral ſe diviſent en calcaires, vitrifiables & réfractaires ou apyres. XVII. 362. *a.*

Vitreſcibilité. Terre vitreſcible de Beccher. X. 429. *b.* XVI. 171. *b.* Pierres vitreſcibles. XII. 584. *b.* *Suppl.* III. 95. *a.* *Voyez* VITRIFIABLE.

VITRY, (*Géogr.*) Vitry ſur la Scarpe, bourgade à deux lieues de Douai. Deux châteaux de ce nom. Maiſons ſouveraines qui commencerent ſous le regne de Henri I, roi de France, dans le onzieme ſiecle. XVII. 362. *b.*

Vitry-le-brûlé, ancienne ville, & à préſent village de France, en Champagne. Pourquoi ce lieu reçut le nom de *Brûlé*. Diverſes obſervations hiſtoriques ſur cette ville. XVII. 362. *b.*

Vitry-le-François, ville de France dans la Champagne, bâtie par François I, &c. Deſcription de cette ville. Divers colleges, couvens & tribunaux établis dans ce lieu. XVII. 362. *b.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de M. Abraham Moivre, né à Vitry-le-François. *Ibid.* 363. *a.*

VITRIER, (*Arts méchan.*) premiers ſtatuts de la communauté des vitriers-peintres ſur verre, de la ville de Paris. XVII. 363. *b.*

Vitrier. Outils de cet art : gréſoir, VII. 945. *a.* diamant, IV. 941. *a.* moule ou lingotiere, X. 791. *a.* rouet à filer le plomb, XVI. 343. *b.* tire-plomb. XII. 780. *a.* Planches de cet art à la fin du vol. X.

VITRIFIABLE, (*Hiſt. nat. & Chym.*) pluſieurs naturaliſtes ont fait une claſſe particuliere des terres & des pierres qu'ils ont nommées vitrifiables. Mais diverſes conſidérations prouvent que cette dénomination eſt impropre, XVII. 363. *b.* & que pour parler avec exactitude, on devroit refuſer ou donner le nom de vitrifiable à toutes les pierres ; ou du moins on devroit borner cette dénomination aux ſubſtances minérales, que le feu ordinaire change en verre ſans aucune addition, telles que le ſpath & le baſaltes. Quant à l'argille & aux pierres argilleuſes, elles n'ont jamais qu'un commencement de vitrification dans le feu ordinaire. Terre vitreſcible, ſelon les chymiſtes. *Ibid.* 364. *a.*

Vitrifiable. Toutes les matieres diſtinguées en vitrifiables & calcinables. Quels ſont les deux termes extrêmes des matieres vitrifiables. Ordre & diſtribution des matieres qui ſe trouvent dans une colline compoſée de corps vitrifiables. II. 534. *b.* Variétés de concrétions des matieres du genre vitrifiable. Ce qui les diſtingue de celles du genre calcinable. 535. *a.* Les terres calcaires ne peuvent abſolument ſe vitrifier ſans y joindre beaucoup de ſel alkali ; mais elles s'uniſſent aux matieres vitrifiées ſans leur ôter leur tranſparence. II. 541. *b.* Réſultat du mêlange de l'argille avec les terres vitrifiables. VII. 699. *b.* Pierres vitrifiables. XII. 584. *b.* Choix des matieres vitrifiables pour les glaceries. XVII. 127. *a*, *b.* Le fer, réduit en chaux métallique, entre aiſément en fuſion avec les matieres vitrifiables. VI. 497. *a.* Cette chaux, mêlée avec une matiere vitrifiable, demande un feu moins fort pour ſa vitrification que pour ſa réduction. *Ibid.* Le contraire arrive dans les autres métaux. *Ibid.* La mine de fer grillée & la pierre à chaux traitées ſéparément ne peuvent ſe vitrifier ; mais par le mêlange, elles ſe vitrifient. *Ibid.* Soin qu'on doit avoir lorſqu'on fond des verres tirés des métaux. VI. 920. *b.* *Voyez* VERRE, (*Chymie*).

VITRIFICATION, (*Chymie*) eſpece de fuſion. VII. 399. *a.* XI. 501. *a.* Vitrification de la mine de fer, V. 497. *a.* des porcelaines. XIII. 117. *b.* 118. *a.* Ecuelle à vitrifier les métaux. XIV. 805. *a*, *b.* *Voyez* VERRE & VITRIFIABLE, (*Chymie*).

VITRIOL, (*Minéralog.*) ſuivant que l'acide vitriolique eſt combiné avec le fer, le cuivre, le zinc, ou une terre particuliere, il forme le vitriol de mars, le vitriol de vénus, le vitriol blanc ou l'alun. L'acide vitriolique eſt répandu dans l'atmoſphere. Il ſe trouve dans le ſoufre combiné avec le phlogiſtique des matieres inflammables. XVII. 364. *a.* Formation des vitriols naturels par la décompoſition des pyrites. Vitriol natif qui ſe trouve dans les ſouterreins de quelques mines. Vitriol ſatiné, dans quelques mines de Hongrie. Vitriol qui ſe trouve dans quelques terres & dans certaines pierres, telles que celles qu'on nomme atramentaires. Quelques eaux ſont chargées d'une quantité plus ou moins forte de vitriol. Comment on s'aſſure qu'une eau contient du vitriol. Le vitriol ſe trouve auſſi dans un grand nombre de fruits & de plantes. *Ibid. b.*

Vitriol. Article ſur les vitriols, eſpece de ſels neutres ſimples. XIV. 908. *b.* Terme employé par les Arabes pour déſigner toute ſorte de ſubſtance vitriolique. XVII. 688. *b.* Ces ſubſtances diſtinguées par Avicennes en quatre eſpeces. *Ibid.* Mines de vitriol près de Hernngrund. VIII. 183. *b.* Obſervation ſur le vitriol de Chypre. V. 633. *a.* Eſpece de vitriol appellé ruſma. XIV. 441. *b.* Vitriol de la Solfatara. XV. 319. *b.* Zinc que renferme le vitriol blanc ; nature de ce vitriol. XVII. 716. *a.* Vitriol contenu dans les eaux cuivreuſes. II. 812. *b.* XVII. 715. *a.* Figure qu'affectent les vitriols verds & bleus, vol. III des planches, Chymie, pl. 16. Travail du vitriol ou de la couperoſe, vol. VI des planch. Minéralogie.

Vitriols factices. Maniere de tirer par art le vitriol des pyrites. Procédés par leſquels on ſe procure un vitriol pur, ſoit martial, ſoit cuivreux, XVII. 365. *a.* ſoit blanc. Lieux où ſe trouve le vitriol blanc, tout formé par la nature. Comment on obtient ce vitriol par art. Obſervations ſur la nature de l'alun. Lieux d'où on le tire tout formé. Les vitriols des différens pays ſont plus ou moins purs, en raiſon du ſoin que l'on apporte à les faire. Précaution à prendre avant que de s'en ſervir dans les opérations chymiques : maniere de réduire les vitriols en cryſtaux. *Ibid. b.* Ochre factice & crayon rouge qu'on retire de la diſſolution du vitriol de mars. Formation de la poudre de ſympathie. Diſtillation par laquelle on ſépare du vitriol l'acide vitriolique. Différens produits de cette diſtillation. Maniere de concentrer & de rendre plus actif l'acide vitriolique. Sel ſélénite que l'on retire de la combinaiſon de l'acide vitriolique avec la craie. Tartre vitriolique. *Ibid.* 366. *a.* Sel ammoniacal ſecret de Glauber. Acide vitriolique vineux volatil, connu ſous le nom de liqueur éthérée de Frobenius ou d'éther. Miſcibilité de l'éther avec l'eau. Action de l'acide vitriolique concentré, ſur les ſubſtances animales & végétales. Limonade faite avec un mêlange d'eau, de ſucre & d'acide vitriolique. Moyen de conſer-

ver les bois de charpente contre les vers, contre les injures de l'air & contre l'humidité. *Ibid. b.*

VITRIOL, (*Chymie*) vitriol fait avec le bismuth. II. 263. *a*, *b*. Vitriol de vénus. IV. 545. *b*. Maniere de faire le vitriol blanc. XVII. 716. *a*. Ordre des produits de la distillation du vitriol de mars. IV. 1056. *b*. Huile douce de vitriol. XVII. 288. *a*. Pourquoi l'huile de vitriol fermente & s'échauffe quand on verse un peu d'eau dessus. I. 853. *a*. Inflammation de l'huile de vitriol avec l'esprit-de-vin, VIII. 337. *b*. avec l'huile de térébenthine. *Ibid.* Observation sur les effets de l'humidité de l'air par rapport à la pesanteur de l'huile de vitriol. 388. *b*. 389. *a*.

VITRIOL, (*Mat. médic.*) vitriol de sel, ses prétendues vertus en médecine. XI. 525. *b*. De l'usage du vitriol dans les maux des yeux. XVI. 419. *a*. Elixir de vitriol de Mynsicht. XVII. 288. *a*. Extrait anodin de vitriol. *Ibid.*

VITRIOL *brûlé*, (*Peint.*) pour peindre à fresque. VII. 304. *b*.

VITRIOLÉ, *tartre*, (*Chym.*) III. 607. *a*. XV. 931. *b*.

VITRIOLIQUE, *acide*, (*Chymie*) c'est de cet acide que dérivent tous les autres, selon les chymistes. Procédés par lesquels on l'obtient. Différentes propriétés de cet acide. Liqueur minérale anodine d'Hoffman. Champignon philosophique. Comment on pourroit décomposer le verre. XVII. 366. *b*. Usage médicinal de l'acide vitriolique : son usage est le même que celui des acides en général. Voyez les propriétés de ces sels, au mot *Sels*. *Ibid.* 367. *a*. *Voyez* VITRIOL.

Vitriolique, *acide*. XIV. 904. *a*, *b*. &c. Son affinité avec l'eau. V. 190. *a*. Comment on découvre l'acide vitriolique contenu dans l'eau. *Suppl.* III. 473. *b*. Diverses observations sur cet acide. I. 98. *a*, *b*. Ses combinaisons avec différentes matieres. *Ibid.* Un peu d'acide vitriolique donne à l'eau une agréable acidité. 100. *a*. Comment il peut opérer les cryssallisations. IV. 523. *a*. Corps & effervescences produits par l'acide vitriolique combiné avec l'huile. VIII. 337. *a*. Observations sur les propriétés de produire la flamme attribuées à cet acide. *Ibid. b*. De son union avec l'argent, IX. 740. *a*, *b*. avec le plomb, XII. 775. *b*. avec l'acide de tartre, XV. 930. *b*. avec la chaux. III. 266. *b*. Dissolutions opérées par l'acide vitriolique; celle du cuivre, IV. 545. *b*. de l'étain, VI. 8. *a*. du fer, 496. *b*. de l'argille, VII. 699. *a*. de l'arsenic. *Suppl.* I. 583. *a*. Résultats de la distillation d'un mêlange d'arsenic & d'acide vitriolique concentré. *Ibid.* Moyen dont on se sert pour reconnoître l'acide vitriolique dans quelques substances terreuses ou salines. XV. 401. *b*. Moyen de tirer cet acide du soufre. *Ibid.* De l'éther vitriolique. VI. 51. *b*. &c. XVII. 288. *a*, *b*.

Vitrioliques, *eaux*. *Suppl.* III. 471. *a*. Comment on découvre l'acide vitriolique contenu dans l'eau. 473. *b*. Comment on découvre le vitriol martial volatil qu'une eau peut contenir. 474. *a*.

VITRUM obsidianum, (*Litt.*) espece de verre des anciens. X. 571. *b*.

VITRUVE, (*M. Vitruvius-Pollio*) architecte. I. 618. *a*. XVII. 86. *a*, *b*.

VITTA, (*Litt.*) bandelette, bande. Usages qu'on faisoit de ces bandelettes. Différence entre *vitta* & *infula*. XVII. 367. *a*.

VITTEAUX, (*Géogr.*) petite ville de France dans la Bourgogne. Observations sur la vie & les ouvrages de Hubert Languet, né à Vitteaux. XVII. 367. *a*.

VITTORIA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Biscaie. Sa description. XVII. 367. *a*. Observations sur Diego Equivel de Alva, né dans ce lieu, & sur un ouvrage de cet évêque. Sa conduite dans les assemblées du concile de Trente. *Ibid. b*.

Vittoria, ville de l'Amérique en Terre-ferme. XVII. 367. *b*.

VITULA, (*Mythol.*) déesse de la réjouissance chez les Romains. A quelle occasion elle fut mise au nombre des divinités. XVII. 367. *b*.

VITULI insula, (*Géogr. anc.*) isle de la Grande-Bretagne, aujourd'hui *Selsey*. Elle eut autrefois une ville de même nom, qui fut ruinée par quelque inondation de l'Océan. XVII. 367. *b*.

VITZILIPUTZLI, (*Hist. mod. Superstit.*) principale idole des Mexicains, le seigneur tout-puissant de l'univers, le dieu de la guerre. Comment ils le représentoient. Description de son temple. XVII. 367. *b*. *Voyez* à l'article YPAINA, la description d'une singuliere fête qu'on célébroit en l'honneur de ce dieu.

VIVACITÉ, *Promptitude*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVII. 368. *a*

Vivacité. Différentes significations de ce mot. XVII. 267. *a*.

VIVANT, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot dans l'écriture. XVII. 257. *b*.

VIVANT *& mourant*, *homme*, (*Jurispr.*) VIII. 280. *a*. 281. *a*, *b*.

VIVARAIS, *le*, (*Géogr.*) petite province de France dans le gouvernement du Languedoc. Ses bornes. Anciens peuples du Vivarais appellés *Helvii*. Qualité du pays. XVII. 368. *a*. Gabriel Argou, avocat du parlement de Paris, étoit du Vivarais. Observations sur le caractere & les ouvrages de Charles-Auguste de la Fare, né en 1644, au château de Valgorge en Vivarais. Ses premiers vers en faveur de madame de Caylus. Vers de ce poëte sur les erreurs & la frivolité du monde. *Ibid. b*. Traduction qu'il a donnée en vers de la premiere élégie de Tibulle. *Ibid.* 369. *a*, *b*. Sonnet du célebre Rousseau à la gloire de M. de la Fare. *Ibid.* 370. *a*, *b*.

VIVE, *araignée de mer*, (*Insectolog.*) poisson de mer qui se trouve dans l'Océan & dans la Méditerranée. Sa description. La piquure des aiguillons qui terminent les couvertures des ouies de ce poisson, est très-dangereuse, même après la mort de l'animal. Remede que les pêcheurs emploient contre cette piquure. XVII. 370. *a*.

VIVE-DIEU, (*Hist. de France*) cri de guerre dans la fameuse bataille d'Ivry, gagnée par Henri IV. XVII. 370. *a*.

VIVES, (*Jean-Louis*) savant espagnol. XVI. 813. *a*.

VIVIANI, (*Vincenzio*) gentilhomme florentin. VI. 877. *b*.

VIVIERS *des Romains*, (*Hist. rom.*) les histoires & les poëtes ne parlent que de la magnificence des viviers qu'on voyoit dans toutes les maisons de campagne des riches citoyens. Réflexions de Cicéron sur ce sujet. XVII. 370. *b*.

VIVIERS, (*Géogr.*) capitale du Vivarais. Sa description. Son évêché. Révolution de cette ville. XVII. 370. *b*.

Viviers. Description de la maniere dont on y célébroit la fête des fous. VI. 575. *a*.

VIVIPARES, (*Hist. nat.*) analogie entre la génération des animaux ovipares & des vivipares, selon les ovistes. VII. 568. *b*. Rapport entre leurs œufs. 569. *a*. Observations sur cette distinction d'ovipares & de vivipares. *Suppl.* IV. 120. *b*. 121. *a*.

VIVRES, *les* (*Art milit.*) *voyez Munitions*, *Approvisionnemens*, *Magasins*, *Ration*. Officier chargé de cet objet. La bonne disposition pour l'administration des vivres, est une des principales parties d'un général. XVII. 371. *a*.

Vivres. Commissaire général des vivres. III. 710. *a*. Des convois des vivres. IV. 170. *b*.

VIVRES, (*Comm.*) *voyez* DENRÉE. Fonctions de la police par rapport aux vivres. XII. 911. *b*.

VIZIR, *voyez* VISIR.

VIZIR *du banc*, (*terme de relation*) on appelle ainsi en Turquie les vizirs, qui dans le divan, ont séance avec le grand vizir lorsqu'on examine les procès. Quelquefois ils sont admis dans le conseil du cabinet. XVII. 371. *a*.

Vizir-kan, bâtiment à Constantinople où l'on peint les toiles de coton. XVII. 371. *b*.

U K

UKCOUMA, (*Hist. mod. Cult.*) nom sous lequel les Esquimaux désignent l'Être suprême. Ils le regardent comme l'auteur de tous les biens. Ils reconnoissoient encore un autre être qu'ils appellent *Ouitikka*, qu'ils regardent comme la source de tous les maux. XVII. 371. *b*.

U-KIM, livre chinois. III. 342. *b*.

UKRAINE, (*Géogr.*) contrée d'Europe, autrement dite petite Russie, ou Russie rouge, ou province de Kiovie. Ses bornes. Observations sur sa capitale, appellée *Kiou*, sur les Ukraniens, qu'on nomme *Cosaques*, & sur la fertilité du pays. XVII. 371. *b*. Gouvernement de ces peuples : leur religion. *Ibid.* 372. *a*. *Voyez* COSAQUES.

Ukraine. Observations sur les Zaporaviens, peuples de l'Ukraine, XVII. 693. *a*.

U L

ULADISLAS II, roi de Pologne. *Suppl.* II. 9. *a*. Remarques sur son épouse Christine. 415. *b*. 416. *a*. Mort de ce roi. *Ibid.*

ULADISLAS V, *voyez* JAGELLONS. IX. 591. *b*. XII. 933. *a*, *b*. Uladislas VI. Bataille de Varna entre ce roi & Amurath II, empereur des Turcs : sa mort. XVI. 848. *a*.

ULADISLAS VII. Commencement de la guerre des Cosaques avec la Pologne. *Voyez* CMIELNISKI.

ULADISLAS, palatin de Cracovie. *Suppl.* II. 8. *a*.

ULCERE, (*Chirurg.*) définition. Différence entre plaie & ulcere. Causes des ulceres spontanés. Différentes divisions des ulceres. Ulcere simple & compliqué. Ulcere putride ou sordide. Ulcere phagedénique. XVII. 372. *b*. Ulceres variqueux : leurs causes & leur traitement. Ulceres sinueux : en quoi ils different des fistules. Ulceres fistuleux. Ulceres vieux : remedes internes qu'ils exigent. Cautere qu'il faut ouvrir à la partie opposée. Traitement des ulceres simples & superficiels. *Ibid.* 373. *a*. Traitement des ulceres compliqués. Remede de Belloste pour la guérison des ulceres. Ulceres vénériens. *Ibid. b*.

Ulcere. Différens états par leſquels paſſent les ulceres. VIII. 643. *a.* Sinus qu'ils forment. *Suppl.* IV. 797. *a.* Comment ſe feroit la cicatriſation d'un ulcere large & profond à la partie antérieure de la cuiſſe. VIII. 643. *a.* De la régénération des chairs dans les ulceres. 642. *b.* 643. *a.* Ulceres ichoreux. 482. *b.* Ulceres malins & invétérés, nommés chroniens. III. 350. *a.* Ulceres ſcrophuleux. V. 175. *b.* Ulceres cauſés par les dragoneaux. XVI. 911. *a.* Ulcere de la matrice, X. 204. *a*, *b.* de la narine. XI. 730. *b.* 731. *a*, *b.* Vers dans les ulceres. XVII. 44. *a.* De la mauvaiſe odeur des ulceres. VI. 598. *b.* Les ulceres ſcorbutiques ſujets à la gangrene. VII. 471. *b.* Diverſes obſervations ſur la curation des ulceres. IV. 903. *a.* De la cure des ulceres vénériens & ſcorbutiques. *Ibid. b.* Traitement des ulceres qui ſuppurent. *Ibid. a*, *b.* De l'uſage des tentes dans les ulceres. XVI. 141. *a*, *b.* Collyre de Lanfranc pour les ulceres vénériens. III. 642. *b.* Emplâtre pour toute ſorte d'ulceres. II. 502. *a.* Précautions à prendre pour deſſécher certains ulceres cacoëthes. IV. 893. *a.* Uſage de la velvote ou véronique femelle contre les ulceres ſordides & cancereux. XVI. 909. *a.*

ULEMA, (*Hiſt. turq.*) nom du clergé turc. Différends entre ce corps & les ſultans. XVII. 374. *a.*

ULEUGHELS, (*le Chevalier*) peintre. V. 317. *b.*

ULIT-HELAWAN, eſpece de plante. *Suppl.* I. 423. *b.*

ULM, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Sa deſcription. Origine de ſon nom. Ses révolutions. XVII. 374. *a.* Obſervations ſur trois ſavans de cette ville, & ſur leurs ouvrages : Jean Freinshemius : Elie Hutterus : Jean-Albert Widmanſtadius. *Ibid. b.*

ULMAIRE. (*Botan.*) Deſcription de l'ulmaire de Virginie. XVII. 375. *a.*

ULNAIRE, *artere.* (*Anat.*) *Suppl.* II. 49. *a*, *b.*

ULSTER, (*Géogr.*) province d'Irlande. Ses bornes. Qualité de ce pays. Hiſtoire de ſes peuples. XVII. 375. *b.* Nouvelles colonies formées dans cette province, ſous le regne de Jacques I. De la plus ſauvage & de la plus déſordonnée des provinces d'Irlande, elle devint alors celle où le regne des loix & d'une heureuſe culture parut le mieux établi. Meſures que prit Jacques I pour y introduire l'humanité & la juſtice. *Ibid.* 376. *a.*

ULVA. (*Bot. anc.*) Différentes ſignifications attribuées à ce mot. L'auteur penſe que les anciens l'ont employé pour un terme générique de toutes les plantes qui croiſſent ſur le bord des eaux. Dans Caton, *de re ruſticâ*, *cap. 38*, ce mot déſigne nettement *le houblon.* XVII. 376. *b.*

ULYSSE. (*Myth.*) Caractere de ce prince. Ses aventures immortaliſées par Homere : celles de ſon fils Telémaque, célébrées par M. de Fénélon. Monument où Ulyſſe eſt repréſenté. XVII. 376. *b.*

Ulyſſe. Comment il mérita Pénélope. XII. 503. *a.* De ces deux amans. *Suppl.* IV. 277. *a*, *b.* Affaires d'Ulyſſe & de Palamede. 219. *b.* Aventure arrivée à ſes compagnons chez les Lotophages. IX. 696. *a.* Danger qu'il courut chez Polyphême. XII. 953. *a.* Précaution qu'il prit en paſſant auprès des Sirenes. XV. 226. *a.* Son voyage dans le pays des Cimmériens. *Suppl.* II. 430. *a*, *b.*

ULYSSEA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Eſpagne Bétique. On voyoit dans un temple de cette ville, dédié à Minerve, des monumens des voyages d'Ulyſſe, qui, ſelon Strabon, avoit pénétré juſqu'en Eſpagne. XVII. 376. *b.*

ULYSSIS PORTUS, (*Géogr. anc.*) port ſur la côte orientale de Sicile. Ce port entiérement comblé par les pierres & les cendres qu'a jettées le mont-Etna. XVII. 377. *a.*

U M

UMBELLIFÈRES. (*Botan.*) Ray diſtingue les plantes umbelliferes en deux claſſes; la premiere eſt de celles qui ont les feuilles très-diviſées, & d'une figure triangulaire; XVII. 377. *a.* la ſeconde eſt de celles qui ont les feuilles ſimples & ſans diviſion, ou du moins un peu découpées. *Ibid. b.* — *Voyez* OMBELLIFERES.

UMBILICAL, *cordon.* (*Anatom.*) Sa deſcription. XVII. 377. *b.* Queſtion propoſée par Boerhaave : pourquoi tous les animaux mordent & déchirent le cordon umbilical de leurs fœtus, dès qu'ils ſont nés, ſans qu'aucun périſſe d'hémorrhagie; tandis que l'homme perd tout ſon ſang en peu de tems, ſi on ne fait une ligature au cordon. Réponſe à cette queſtion. *Ibid.* 378. *a.* — *Voyez* OMBILICAL.

UMBILICAUX, *vaiſſeaux.* (*Anatom.*) Ces vaiſſeaux conſiſtent en deux arteres, une veine & l'ouraque, dont on donne ici la deſcription & l'uſage. XVII. 377. *b.* — *Voyez* OMBILICAL.

UMBILICUS, (*Littér.*) le milieu d'une choſe. *Opus ad umbilicum ducere*, achever un ouvrage. Explication de cette métaphore. XVII. 378. *a.*

UMBLE, (*Ichthy.*) poiſſon du lac de Lauſanne, qui reſſemble au ſaumon. Sa deſcription. XVII. 378. *a.* Qualité de ſa chair. *Ibid. b.*

UMBLE-CHEVALIER, (*Ichthy.*) poiſſon du lac de Lauſanne, qui reſſemble entiérement au ſaumon & à la truite ſaumonée. En quoi il differe de l'umble. Qualité de ſa chair. XVII. 378. *b.*

UMBRIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Italie. Ses bornes. Origine de ſon nom. L'Umbrie maritime fut habitée par les Gaulois Sénonois. Properce étoit né dans l'Umbrie. XVII. 378. *b.*

UMBU, (*Botan. exotiq.*) eſpece de prunier du Breſil. Sa deſcription. Propriété de ſon fruit. XVII. 379. *a.*

U N

UN, *une.* (*Lang. franç.*) Obſervations ſur cet adjectif. I. 726. *b.* 730. *a.*

UNAU, (*Zoolog.*) *voyez* HAY & PARESSEUX. Cet animal repréſenté, vol. IV des planch. Regne anim. pl. 15.

UNCIALES, *lettres.* (*Antiq.*) XI. 473. *a.*

UNDALUS, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule Narbonnoiſe. Victoire remportée près de ce lieu par les Romains. Il y a apparence que les vrais noms de cette ville ſont *Vincalium oppidum* ou *Vindalum.* Fleuve *Vandalicus*, qui paroît avoir donné ſon nom à cette ville. XVII. 379. *b.*

UNDECIM-VIR, (*Hiſt. anc.*) magiſtrat d'Athenes qui avoit dix collegues revêtus de la même charge. Fonctions de ces magiſtrats. Leur élection. XVII. 379. *b.*

UNDERWALD, (*Géogr.*) canton de Suiſſe, le ſixieme en rang. Ses bornes. XVII. 379. *b.* Sa diviſion en deux vallées. Son gouvernement. Qualité du pays. Bailliage qu'il poſſede en commun avec d'autres cantons. Arnold de Melchtal, natif de ce canton, eſt un des quatre héros de la Suiſſe, qui, en 1307, arborerent les premiers l'étendard de la liberté. *Ibid.* 380. *a.*

Underwald, fontaines remarquables dans ce canton. VII. 100. *a.*

UNDUS, *a*, *um*, (*Lang. latin.*) des adjectifs qui ont cette terminaiſon. VII. 175. *b.*

UNEDO, (*Botan. anc.*) fruit que les anciens eſtimoient être un peu rafraîchiſſant & aſtringent. Ce n'eſt point le fruit de l'arboiſier, comme Pline l'a cru, mais le fruit de l'épiménis, qui étoit une eſpece de neffle appellée ſitanienne, ou peut-être auſſi une eſpece de petite pomme ſauvage. XVII. 380. *a.*

UNGEN, (*Géogr.*) volcan du Japon. XVII. 380. *a.*

UNGUIS, (*Anatom.*) nom de deux os du nez. Leur deſcription. XVII. 380. *b.*

UNGUIS. (*Jardin.*) XV. 380. *b.*

UNI, *Plein*, *Simple.* (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XVII. 380. *b.*

UNI, (*Agric.*) maniere de labourer, appellée *travailler à l'uni.* En quel cas cette ſorte de labour eſt employée. XVII. 380. *b.*

UNI. (*Maneg.*) cheval qui eſt uni. XVII. 380. *b.*

UNICORNU FOSSILE, (*Hiſt. nat.*) nom bizarre donné à une eſpece de terre, nommée *terre laiteuſe.* Terre de cette eſpece qu'on appelle *aimant de chair.* XVII. 380. *b.*

UNIFORME, *mouvement.* (*Méchaniq.*) Le mouvement uniforme, eſt la meſure du tems la plus ſimple : c'eſt auſſi celle dont il eſt le plus naturel de penſer à ſe ſervir, parce qu'elle eſt la plus exacte. XVII. 381. *a.* Moyens de juger qu'un mouvement eſt à-peu-près uniforme. *Ibid. b.*

UNIFORME. (*Art milit.*) Les troupes n'ont commencé à avoir des uniformes que du tems de Louis XIV. Les officiers françois ſont obligés de porter toujours l'habit uniforme, pendant qu'ils ſont en campagne ou en garniſon. Les officiers généraux ſont auſſi obligés de porter une uniforme, par lequel on diſtingue les maréchaux de camp, des lieutenans généraux. XVII. 381. *b.*

Uniforme de la cavalerie, des dragons, de l'infanterie & des milices. VIII. 10. *b.*

UNIGENITUS, *conſtitution.* (*Hiſt. du Janſéniſme*) Conſtitution en forme de bulle, donnée à Rome en 1713 par le pape Clément XI, portant condamnation du livre intitulé : *réflexions morales ſur le nouveau Teſtament*, par le P. Queſnel. Hiſtoire de cette bulle. XVII. 381. *b.* — *Voyez* JANSENISME.

UNION, *Jonction.* (*Synonym.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XVII. 384. *b.* — *Voyez* JONCTION.

UNION *du corps & de l'ame.* (*Métaphyſiq.*) I. 341. *b.* &c.

UNION *chrétienne*, (*Hiſt. eccl.*) communauté de veuves & de filles, dont le but étoit de travailler à la converſion des filles & femmes hérétiques, à retirer des femmes pauvres, & à élever des jeunes filles. Hiſtoire de cette communauté transférée de Charonne à Paris en 1685. Autre établiſſement appellé *la petite Union.* XVII. 384. *b.*

UNION, (*Juriſpr.*) jonction de pluſieurs bénéfices enſemble. Trois différentes ſortes d'unions. XVII. 384. *b.* Regles & maximes de juriſprudence ſur l'union des archevêchés & évêchés,

évêchés, & autres bénéfices. *Ibid.* 385. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Union de créanciers. Celle qui a lieu entre les créanciers d'un même débiteur obéré de dettes. Elle se fait par un contrat devant notaire. Directeurs qu'ils nomment pour gérer les biens du débiteur. XVII. 385. *b.*

UNION. (*Gouvern. Politiq.*) Quelle est la vraie union dans un corps politique. Il n'y a point d'union sous le despotisme, mais il existe toujours une division sourde. XVII. 385. *b.*

UNION, *édit d'*. (*Hist. mod.*) V. 396. *a.*

UNION *de l'Ecosse avec l'Angleterre.* (*Hist. moderne*) Inutiles efforts des rois d'Angleterre depuis Jacques I jusqu'à la reine Anne, pour procurer cette union salutaire, qui réussit enfin en 1707, du consentement unanime de la reine Anne, & des états des deux royaumes. En quoi consiste cette union. *Ibid.* 386. *a.*

UNION, (*Chymie*) *voyez* ce qui est dit sur l'union des principes chymiques, III. 417. *a. voyez* aussi *Mixtion.* Deux sortes d'unions; l'aggrégative & la mixtive. Sur la premiere, *voyez* COHÉSION. Sur la seconde, *voyez* MIXTION, MISCIBILITÉ, RAPPORT.

UNION *de couleurs.* (*Peint.*) En quoi elle consiste dans un tableau. XVII. 386. *b.*

UNIQUE, *Seul.* (*Synon.*) Différence entre ces mots. XVII. 386. *b.*

UNISSON. (*Musiq.*) Deux sons à l'unisson peuvent différer quant au timbre & au degré de force. XVII. 386. *b.* L'unisson est à la série des intervalles, ce que le zero est à la série des nombres. Ce qui constitue l'unisson, c'est l'égalité du nombre des vibrations faites en tems égaux par deux corps sonores. On s'est beaucoup tourmenté pour savoir si l'unisson étoit une consonnance. Mais une question plus importante est de savoir, quel est le plus agréable à l'oreille de l'unisson, ou d'un intervalle consonnant. Réponse à cette question. Recherches de la cause du frémissement d'une corde au son d'une autre qui est montée à l'unisson. *Ibid.* 387. *a.* — *Voyez* UNISSONI.

UNISSONI, (*Musiq.*) usages de ce mot dans la musique italienne. L'unisson général bien employé est une des plus riches sources de l'expression musicale. *Suppl.* IV. 989. *b.*

UNITAIRES, (*Théolog.*) secte qui eut pour fondateur Fauste Socin, & qui fleurit long-tems en Pologne & en Transylvanie. Cause des progrès rapides que le socinianisme a faits de nos jours, & qui s'étendant continuellement, ne peuvent manquer de faire bientôt du protestantisme en général un socinianisme parfait. Les Sociniens doivent moins être considérés comme des théologiens chrétiens, que comme une secte de philosophes, qui, secrétement attachés à un pur déisme, n'ont point voulu l'afficher ouvertement, pour ne point choquer trop directement le culte & les opinions reçues; XVII. 387. *b.* & qui ne reçoivent des écritures, que ce qu'ils y trouvent conformes aux lumieres de la raison, & ce qui peut servir à confirmer les systêmes qu'ils ont embrassés. C'est faute d'avoir fait cette observation, qu'on a jusqu'à présent combattu le socinianisme avec si peu d'avantage, en opposant perpétuellement aux Unitaires la révélation, qu'ils n'admettent qu'en apparence. Cet article est particuliérement destiné à présenter aux lecteurs par voie d'analyse un plan général du systême des Sociniens, extrait des ouvrages de Socin, de Crellius, de Volkelius, & des autres savans Unitaires, tant anciens que modernes. Comme on a répondu dans divers articles de l'Encyclopédie aux difficultés des Unitaires, d'une maniere à satisfaire tout esprit non prévenu, l'auteur a banni de cet exposé toute discussion de controverse. Toutes les hérésies des Unitaires découlent de ces trois principes; 1°. que la divinité des écritures ne peut être prouvée que par la raison; 2°. que chacun a droit de suivre son esprit particulier dans l'interprétation de ces mêmes écritures; 3°. que tous les jugemens de l'antiquité, le consentement de tous les peres, les décisions des anciens conciles, ne font aucune preuve de la vérité d'une opinion. *Ibid.* 388. *a*, *b.* L'auteur rapportant à sept principaux chefs les opinions théologiques des Unitaires, donne un précis de leur doctrine: 1°. sur l'église: *Ibid.* 389. *a*, *b.* 2°. sur le péché originel, la grace, *Ibid.* 390. *a.* & la prédestination: 3°. sur l'homme & les sacremens: *Ibid. b.* 4°. sur l'éternité des peines & la résurrection: *Ibid.* 391. *a*, *b.* 5°. sur le mystere de la Trinité: *Ibid.* 393. *a.* 6°. sur l'incarnation & la personne de Jesus-Christ: *Ibid. b.* 7°. sur la discipline ecclésiastique, la politique & la morale. *Ibid.* 394. *b.* Et pour achever de remplir le plan qu'il s'est proposé, il ajoute aux articles précédens, un abrégé de la philosophie des Sociniens, où l'on trouve de nouvelles preuves des écarts dans lesquels on donne, lorsqu'on veut faire usage de sa raison, & où l'on voit que cette maniere de philosopher n'est au fond que l'art de décroire, si l'on peut parler ainsi. *Ibid.* 396. *b.* Les deux principes de cette philosophie sont la corporéité de Dieu, & l'existence éternelle & nécessaire de la matiere, & de ses propriétés infinies. *Ibid.* 398. *a.* Ces principes admis, les Sociniens montrent qu'il y a peu de vérités importantes, soit en physique ou en morale, qu'on n'en puisse déduire. Il faut observer cependant que ce systême philosophique n'est pas reçu & adopté unanimement par ces hérétiques, mais seulement que c'est l'opinion particuliere de plusieurs savans Unitaires anciens & modernes, & de ceux qui ont raisonné le plus conséquemment. L'auteur s'applique à montrer que ceux d'entre les Unitaires qui ont voulu restreindre & modifier les principes de cette philosophie, ou rejetter quelques conséquences qui en découloient immédiatement, comme trop hardies & trop hétérodoxes, ont embrassé un systême beaucoup moins lié, & sujet à des difficultés très-fâcheuses. *Ibid. b.* Ecarts malheureux dans lesquels doit tomber nécessairement un homme qui ne soumet pas sa raison aux principes de la religion catholique & de la foi. *Ibid.* 400. *a.* Précis de la vie de Lélie & de Fauste Socin. Progrès de leur secte. *Ibid. b.* Principaux écrivains Sociniens. Ouvrages à consulter sur le socinianisme. *Ibid. b.*

UNITÉ, (*Mathém.*) XVII. 401. *a.*

UNITÉ, *identité*, (*Métaphys.*) différente signification de ces mots. VIII. 494. *b.*

UNITÉ, (*Arithm.*) propriété que les pythagoriciens lui attribuoient. XI. 205. *a.*

UNITÉ, (*Théolog.*) un des caracteres distinctifs de la véritable église. La multitude des églises particulieres, répandues dans le monde, ne préjudicie en rien à cette unité. Quelles sont les personnes exclues de l'unité de l'église. Examen de la doctrine des protestans sur cette unité. XVII. 401. *a.*

UNITÉ, (*Belles-Lettr.*) dans un ouvrage d'éloquence ou de poésie. Il n'y a point d'ouvrage d'esprit, quelle qu'en soit l'étendue, qui ne soit sujet à cette regle. L'unité est dans les arts d'imitation, ce que sont l'ordre & la méthode dans les hautes sciences. Loin d'être incompatible avec la variété, elle sert à la produire par le choix & la distribution sensée des ornemens. 1°. Regles sur l'unité d'action, dans la poésie dramatique. XVII. 401. *b.* Cette simplicité d'action est admirable dans les poëtes grecs. Les Anglois n'ont point connu cette regle. Nos auteurs dramatiques ne l'ont pas toujours exactement observée. Comment les épisodes peuvent se concilier avec la loi de l'unité d'action. *Ibid.* 402. *a.* La passion de l'amour, introduite dans nos tragédies, étant naturellement vive & violente, partage l'intérêt, & nuit par conséquent très-souvent à l'unité d'action. Unité d'action dans la poésie épique. Regles que prescrit sur cela le P. le Bossu, & qui ont été rigoureusement observées dans les poëmes d'Homere & de Virgile. 2°. Unité de tems dans le poëme dramatique. Préceptes sur ce sujet. *Ibid. b.* Le poëte Shakespear, parmi les Anglois, semble n'avoir pas seulement connu cette unité. Unité de tems dans le poëme épique. *Ibid.* 403. *a.* 3°. L'unité de lieu est une regle dont on ne trouve nulle trace dans Aristote & dans Horace, mais qui n'en est pas moins fondée dans la nature. Avant Corneille, elle étoit comme inconnue sur notre théatre. Shakespear l'a souvent violée, & Corneille l'a beaucoup moins observée que Racine. *Ibid. b.* Quant au poëme épique, l'unité de lieu est incompatible avec l'étendue de l'action qu'il décrit. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 404. *a.*

UNITÉ, (*Belles-Lettr. Poésie*) en quoi consiste l'unité de dessein, l'unité de ton & de style. Autres unités prescrites dans la poésie épique & dramatique; savoir, l'unité d'action, d'intérêt, de mœurs, de tems, & de plus dans le dramatique l'unité de lieu. De l'unité d'action. Quels sont les incidens, les épisodes qui peuvent y entrer, sans que l'action cesse d'être une. Plus une action est simple, plus elle est belle, parce que le petit nombre de ressorts employés se développe avec plus d'aisance & de force. *Suppl.* IV. 990. *a.* De la simplicité d'action dans le poëme épique & dramatique. Défaut attaché au poëme de la guerre de Troie, provenant de ce que l'action est trop composée. Mauvaise définition que Brumoi a donnée de l'unité d'action. Fausse critique qu'il a faite de l'Iphigénie de Racine. *Ibid. b.* Si l'épisode est absolument inutile au nœud ou au dénouement de l'action, il fait duplicité d'action. Examen de la question, si l'amour dans la tragédie nuit à l'unité d'action. De l'unité d'intérêt: le desir, la crainte & l'espérance peuvent se réunir en un seul point; mais pour cela il n'est pas nécessaire qu'ils se réunissent sur une seule personne. L'unité des mœurs consiste dans l'égalité du caractere, ou plutôt dans son accord avec lui-même. *Ibid.* 991. *a.* Cette égalité de caractere n'empêche pas que ce qui n'est qu'un travers d'esprit, un égarement passager, ne change d'un moment à l'autre. De l'unité de tems dans le poëme épique: cette unité n'est réglée que par l'étendue de l'action, ni celle-ci que par la faculté commune d'une mémoire exercée. De la durée de l'action dramatique. A la faveur de la distraction que l'intervalle vuide d'un acte à l'autre occasionne, on est convenu d'étendre à l'espace de vingt-quatre heures le tems fictif de l'action. Cependant il devroit au moins être permis de supposer, si un beau sujet le demande, qu'il s'est écoulé plus d'un jour. *Ibid. b.* L'unité de lieu violée

quelquefois dans l'ancienne tragédie grecque ; & plus ſouvent & avec plus d'invraiſemblance dans la comédie. Conſidérations qui font regarder le changement de lieu ſur notre théatre, comme ne bleſſant en aucune maniere la vraiſemblance, pourvu qu'il ne s'opere que d'un acte à l'autre. La meſure du tems que l'on peut donner aux intervalles de l'action, détermine l'éloignement des lieux où l'on peut tranſporter la ſcene. Les poëtes qui ont voulu s'aſtreindre à l'unité de lieu rigoureuſe, ont bien ſouvent forcé l'action d'une maniere plus oppoſée à la vraiſemblance que ne l'eût été le changement de lieu. *Ibid.* 992. *a.* Critique de la théorie de Brumoi ſur l'unité de lieu. Fautes contre la vraiſemblance que les Grecs commettoient dans leurs tragédies, pour s'aſtreindre rigoureuſement à cette unité. Fauſſe critique de Dacier ſur le lieu où ſe paſſe ordinairement l'action de nos tragédies. *Ibid. b.* Le plus grand avantage du changement de lieu eſt de rendre viſibles des tableaux, des ſituations pathétiques qui, ſans cela, n'auroient pu ſe tracer qu'en récit. Mais il faut bien ſe ſouvenir que ces tableaux, s'ils étoient trop accumulés, en ſe ſuccédant, s'effaceroient l'un l'autre. La regle des unités peu obſervée ſur le théatre anglois & ſur le théatre eſpagnol. Avant Corneille, l'unité de lieu étoit interdite ſur notre théatre. Sur l'unité d'action dans l'épopée, la queſtion a été problématique & indéciſe juſqu'à nos jours. Examen du ſentiment de quelques auteurs ſur ce ſujet. Celui du Taſſe, de Gravina, de Lamotte. Diſtinction entre unité collective & unité progreſſive. *Ibid.* 993. *a.* D'où dépend l'unité d'intérêt entre pluſieurs perſonnages. Défaut contraire à l'unité progreſſive de l'action. Grande & belle image par laquelle le Taſſe a peint l'unité d'action. De la liberté dont les poëtes peuvent uſer dans l'épopée, par rapport à ce genre d'unité & aux épiſodes qu'ils peuvent ſe permettre. *Ibid. b.* Idée de Pope ſur le poëme épique, trop favorable à la licence des épiſodes, par leſquelles l'action perd ſa ſimplicité, & l'intérêt ſe diviſe & s'affoiblit. *Ibid.* 994. *a.*

Unité dans l'épopée. I. 121. *a*, *b.* V. 825. *b.* *Suppl.* I. 161. *a*, *b.* *Suppl.* II. 828. *a.* Trois unités dans le poëme dramatique. XII. 815. *a.* Unité d'action dans ce poëme. *Suppl.* I. 161. *a*, *b.* Unité de lieu. XIV. 753. *a.* Unité & variété dans une piece de muſique. IV. 891. *a*, *b.* De l'unité de tems & de lieu à obſerver dans l'opéra. *Suppl.* I. 155. *b.* L'unité de lieu n'eſt pas requiſe dans ce genre de poëme. *Suppl.* IV. 157. *a.* 161. *a.*

UNITÉ, (*Peintur.*) on doit obſerver dans un tableau, l'unité d'objets, l'unité de ſujets, & l'unité de tems. XVII. 404. *a.*

Unité. De l'unité de tems, d'action, de lieu, en peinture. III. 772. *b.* L'uſage de groupper eſt une ſuite du principe d'unité. VII. 970. *a.*

UNIVALVE, (*Conchyliolog.*) familles de la claſſe des univalves marins, & de la claſſe des univalves fluviatiles. Les coquillages terreſtres ſont tous univalves, & ſe diviſent en général en animaux vivans & en animaux morts. XVII. 404. *a.* Obſervations ſur les animaux de coquillages univalves, & ſur la figure, les couleurs, & l'épaiſſeur de leurs coquilles. Artifice à employer pour contraindre ces animaux à faire ſortir quelques parties de leur corps, lorſqu'on veut deſſiner ces coquillages vivans. C'eſt la nuit qui eſt le tems le plus favorable pour les examiner. Comment on les conſerve vivans. *Ibid. b.* *Voyez* COQUILLE.

UNIVERS, (*Phyſiq.*) raiſons pour & contre l'infinité de l'univers. XVII. 404. *b.*

Univers. *Voyez* MONDE. Calcul hypothétique du nombre des grands corps de l'univers, & de ſa grandeur. XIV. 790. *a.* De la beauté de l'univers. *Suppl.* I. 839. *a.* De ſa perfection. II. 318. *a.* Bonté de l'univers. *Ibid. b.* X. 25. *b.* &c. *Suppl.* II. 13. *a.* Enchaînement des êtres qui entrent dans ſa compoſition. II. 318. *a.* IX. 454. *a*, *b.* 455. *a.* Cauſe de ſa variété & de ſa permanence. *Suppl.* III. 734. *a*, *b.* L'ordre & la beauté qu'on y remarque prouvent l'exiſtence d'un premier être. IV. 979. *b.* Comment nous devons juger des prétendus défauts que nous croyons y découvrir. II. 318. *b.* Nos jugemens ſur la beauté, l'ordre & la bonté de l'univers, ne peuvent qu'être très-ſouvent faux. IX. 918. *a.* Réflexion ſur ceux qui en critiquent l'ordre. XI. 596. *a.* Du vuide dans l'univers. XVII. 572. *a*, *b.* 573. *a*, *b.* Si la quantité du mouvement dans l'univers eſt toujours la même. VII. 115. *b.* X. 834. *b.* La ſomme des biens & des maux à-peu-près en tout tems égale dans le tout. XIII. 90. *b.* 91. *a.* Sur la formation de l'univers, *voyez* COSMOGONIE & CRÉATION. Science des parties de l'univers tout formé, *voyez* COSMOGRAPHIE. Science de ſon état actuel & parmanent, *voyez* COSMOLOGIE.

UNIVERSALISTE, (*Théolog.*) paſſages des peres qui prouvent qu'ils étoient univerſaliſtes. XIII. 874. *a*, *b.*

UNIVERSALITÉ, (*Gramm.*) univerſalité dans le ſens des mots : elle eſt ou morale ou métaphyſique. XV. 19. *a.*

UNIVERSAUX, (*Philoſ. Scholaſt.*) *voyez* ÊTRE UNIVERSEL. VI. 75. *b.* Cinq claſſes d'univerſaux. *Suppl.* I. 114. *b.* Diſpute des philoſophes ſcholaſtiques ſur les univerſaux. XI. 213. *a.*

UNIVERSEL, (*Logiq.*) on diſtingue principalement deux ſortes d'univerſels en logique ; l'univerſel *in eſſendo*, & l'univerſel *in prædicando*. Et ce double univerſel ſe diviſe en cinq autres univerſaux, qui ſont le genre, XVII. 405. *a.* l'eſpece, la différence, le propre & l'accident. *Ibid. b.* Diſputes entre les thomiſtes & les ſcotiſtes ſur les univerſaux. *Ibid.* 406. *a.* Frivolité des queſtions qui en font l'objet. *Ibid. b.*

Univerſelle, propoſition. I. 729. *a.* XIII. 477. *b.* Termes univerſels. *Suppl.* I. 71. *b.* Comment l'eſprit parvient aux notions univerſelles. 69. *b.* *Voyez* ABSTRAITE, *idée.*

UNIVERSEL, (*Théolog.*) différens ſentimens des catholiques romains ſur le titre *d'évêque univerſel*, que les papes ſe ſont arrogés. S. Grégoire & S. Léon font ici une exception, en ce qu'ils ont refuſé ce titre. XVII. 406. *b.* *Voyez* ŒCUMÉNIQUE.

UNIVERSEL, (*Phyſiq.*) inſtrumens univerſels pour meſurer toutes ſortes de diſtances. XVII. 406. *b.*

UNIVERSITÉ, (*Belles-Lettr.*) dans chaque univerſité, on enſeigne ordinairement quatre ſciences, la théologie, le droit, la médecine, & les humanités ou les arts, ce qui comprend auſſi la philoſophie. Pourquoi ces écoles ſont appellées *univerſités*. XVII. 406. *b.* Les univerſités ont commencé à ſe former dans les douze & treizieme ſiecles. Sur quel pié ces premieres univerſités étoient établies. Privileges qui leur furent accordés. Origine de l'univerſité de Paris. Obſervations hiſtoriques ſur cette univerſité. *Ibid.* 407. *a.* Ses principaux officiers. Commencemens des univerſités d'Oxford & de Cambridge. *Ibid. b.* Principaux officiers de ces univerſités. *Ibid.* 408. *a.* — A l'égard des degrés que l'on prend dans chaque faculté, & des exercices que l'on fait pour y parvenir, *voyez* DEGRÉ, DOCTEUR, BACHELIER, &c.

Univerſité. Différence entre académie & univerſité. I. 52. *a.* Il faut un aſſemblage de pluſieurs colleges pour compoſer une univerſité. III. 634. *a.* Les univerſités, quoique corps mixtes, ſont conſidérées en général comme corps laïques. 722. *a.* Colleges des univerſités d'Oxford, Cambridge, Paris. 634. *a.* Queſtions ridicules qu'on traite encore dans les univerſités. IX. 638. *a.* De l'univerſité de Paris. III. 94. *b.* 96. *b.* Nations de cette univerſité. XI. 36. *b.* Origine du doctorat en droit dans ce même corps. V. 6. *b.* Ses écoles de droit & de théologie. V. 306. *a*, *b.* Son école de médecine. 8. *b.* Etabliſſement de trois chaires dont elle auroit beſoin ; ſavoir, de morale, de droit public, & d'hiſtoire. VI. 301. *b.* Etat de la philoſophie dans cette univerſité. 299. *b.* Conſervateurs des privileges apoſtoliques, & des privileges royaux dans les univerſités & dans celle de Paris. IV. 34. *a.* 36. *b.* 37. *b.* Chanceliers des univerſités. III. 90. *a.* 94. *b.* 96. *b.* 106. *b.* Vice-chancelier. XVII. 235. *b.* Du recteur de l'univerſité de Paris. XIII. 866. *b.* Profeſſeurs des univerſités. 425. *b.* Notaire de celle de Paris. XI. 247. *b.*

UNIVOQUES, *termes*, (*Gramm. Logiq.*) XVI. 156. *b.*

UNOVISTES, (*Phyſiolog. & Anat.*) branche des phyſiciens oviſtes. Obſervation ſur leur ſyſtême. XVII. 408. *a.*

UNTERTHANEN, (*Hiſt. d'Allem.*) hommes de condition ſervile en Allemagne. XVII. 408. *a.* En quoi conſiſte leur état. Comment un ſeigneur acquiert le droit de propriété ſur ces hommes. Réflexions ſur ce droit injuſte, contre lequel la nature, la raiſon, & la religion réclament. *Ibid. b.*

UNZER, (*J. Auguſte*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 360. *b.*

VO

VOA-DOUROU, ou *Voa-Fontſi*, (*Botan.*) fruit d'une eſpece de baliſier de l'iſle de Madagaſcar. Uſages que les habitans retirent de ce fruit & de ſes feuilles. Divers autres fruits de l'iſle de Madagaſcar, dont le nom commence par les ſyllabes *voa*. XVII. 408. *b.*

VOBERNUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Gaule tranſpadane, appellée aujourd'hui Boarno, village du Breſſan. Inſcription qu'on y a déterrée. XVII. 409. *b.*

VOCABULAIRE, (*Gramm.*) différence entre vocabulaire, gloſſaire & dictionnaire. IV. 969. *b.* Difficultés attachées à la compoſition d'un vocabulaire. V. 635. *b.* Le vocabulaire d'un peuple eſt une table aſſez fidele de toutes les connoiſſances de ce peuple. 637. *c.* Directions ſur la maniere de compoſer un bon vocabulaire. 638. *b*, *c*, *d.* — 640. *c.*

VOCATES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Aquitanique. Divers ſentimens des auteurs ſur le nom moderne du pays qu'ils habitoient. XVII. 409. *b.*

VOCATIF, (*Gramm.*) le vocatif eſt un cas qui ajoute, à l'idée primitive du mot décliné, l'idée acceſſoire d'un ſujet à la ſeconde perſonne. Conſéquences de cette définition ; 1°. le pronom *ego* ne peut point avoir de vocatif ; 2°. le pronom *ſui* n'eſt pas plus ſuſceptible de ce cas ; 3°. le pronom de la ſeconde perſonne ne peut avoir de nominatif ; 4°. les adjectifs *tuus* & *veſter*, ne peuvent admettre le vocatif ; 5°. le

vocatif & le nominatif pluriels ſont toujours ſemblables entr'eux, dans les déclinaiſons grecques & latines, & cela eſt encore vrai de bien des noms au ſingulier. Quelle en eſt la raiſon. XVII. 410. *a.*

Vocatif, ſon uſage. II. 734. *b.* Il eſt appellé cas perſonnel: pourquoi il reſſemble preſque toujours au nominatif. XII. 433. *a.*

VOCATION, (*Théolog.*) deux ſortes de vocations, l'une intérieure & l'autre extérieure. Doctrine des catholiques & de quelques Anglois ſur la vocation des paſteurs. XVII. 410. *b.*

Vocation des Gentils. VII. 603. *b.*

VOCATION, (*Morale.*) il eſt honteux de ſacrifier des enfans à ſon ambition par des deſtinations forcées. XII. 339. *a.*

VOCONIA, *loi.* IX. 678. *a.*

VOCONTII, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Narbonnoiſe. Strabon dit qu'ils étoient voiſins des Allobroges & libres. Leurs capitales. Obſervation ſur Trogue-Pompée, qui étoit du pays des Voconces, & ſur ſon hiſtoire. XVII. 410. *b.*

VOET. Obſervations ſur Gisbert, Paul & Jean Voët, & ſur leurs ouvrages. VIII. 196. *a*, *b.* Accuſations intentées par Gisbert Voët contre Deſcartes. II. 725. *a.*

VŒU, (*Juriſpr.*) pour faire un vœu, il faut être en âge de raiſon, être libre, & avoir la diſpoſition de ce que l'on veut vouer. Diſpenſe obtenue pour un vœu fait trop légérement. Le vœu ſolemnel de religion diſpenſe de tous ceux qu'on auroit pu faire auparavant. Différentes ſortes de vœux expliqués dans les articles ſuivans. XVII. 411. *a.*

Vœu, diſtingué du ſerment. XV. 99. *b.*

Vœu ad limina apoſtolorum. XVII. 411. *a.* A qui appartient la diſpenſe de ce vœu. *Ibid. b.*

Vœu de chaſteté. A qui il appartient d'en diſpenſer. XVII. 411. *b.*

Vœu de clôture. Grands vœux. Vœu d'obéiſſance. XVII. 411. *b.*

Vœu du paon, ou *du faiſan*, le plus authentique de tous les vœux que faiſoient les chevaliers, lorſqu'ils étoient ſur le point de prendre quelque engagement pour entreprendre quelque expédition. Cérémonies de ce vœu. Ouvrage à conſulter. XVII. 411. *b. Voyez* PAON.

Vœu de pauvreté. Anciennement ce vœu n'étoit fait qu'au profit de la communauté. Les papes ont même confirmé ce privilege à divers ordres. Préſentement l'émiſſion des vœux emporte mort civile. XVII. 411. *b.*

Vœux de religion: ces vœux ſont ordinairement au nombre de trois, ſavoir, de chaſteté, pauvreté, obéiſſance. Age auquel on peut s'engager par des vœux ſolemnels. De la formule des vœux de religion. Par qui ces vœux furent établis; raiſon de leur établiſſement. Indiſſolubilité de ces vœux. De la reſtitution d'un religieux. Devant qui l'on doit ſe pourvoir pour la réclamation. XVII. 412. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Vœux de religion. Age auquel on les fait. XIV. 78. *a.* Il y auroit un avantage infini que le prince les défendit juſqu'à l'âge de vingt-cinq ans. II. 806. *a.* Examen de la queſtion ſi les anciens moines faiſoient une profeſſion & des vœux. X. 618. *a.* Formalités qui précedent l'admiſſion à faire des vœux. XIV. 78. *a.* Emiſſion des vœux. V. 567. *b.* Du vœu de virginité. XVII. 265. *b.* 328. *b. Voyez* CÉLIBAT, RELIGIEUSE, VOILE. Réclamation contre les vœux. XIII. 855. *a*, *b.*

Vœu de réſidence. XVII. 412. *b.*

Vœu ſimple. XVII. 412. *b.*

Vœu ſolemnel. XVII. 412. *b.*

Vœu de ſtabilité. XVII. 412. *b.*

Vœu de virginité. XVII. 412. *b. Voyez* VŒU DE RELIGION.

VŒU *conditionnel*, (*Morale*) eſpece de pacte où l'homme ſe flatte de faire entrer la Divinité par l'appât de quelque avantage réciproque. Tout homme qui fait un vœu, eſt dès ce moment ce que les Latins appelloient *voti reus*; ſi de plus il obtient ce qu'il demande, il devient *damnatus voti.* XVII. 412. *b.* Les païens en général avoient de la Divinité des idées trop groſſieres, pour ſentir toute l'indécence du vœu conditionnel. Nous regardons en pitié le ſtupide Africain, qui tantôt porte ſon idole en triomphe, tantôt la traîne ignominieuſement, ſelon le bien ou le mal qu'il croit en recevoir. Mais l'homme qui a fait un vœu, ne ſe rend-il pas juſqu'à un certain point coupable d'une pareille extravagance, en privant la Divinité d'un acte religieux qu'il croyoit lui devoir être agréable, & dont il lui avoit, pour ainſi dire, fait fête? *Ibid.* 413. *a.* Si plutôt on eût voulu ſuppoſer que Dieu n'a beſoin de rien pour lui-même, & qu'il aime les hommes, on eût conclu que les offres les plus déterminantes qu'on puiſſe lui faire, ſont celles qui ſe trouvent liées à quelque utilité réelle de la ſociété. Mais ces réflexions étoient encore trop ſubtiles pour le commun des païens. Ils croyoient ſur-tout tenter la Divinité par l'appât des richeſſes. De-là ces tréſors dont regorgeoient quelques-uns de leurs temples. De-là par conſéquent l'appauvriſſement inſenſible des états; pour enrichir quelques lieux particuliers, d'où il n'étoit permis de tirer en aucun tems des ſubſides, pour ſatisfaire aux plus preſſans beſoins de l'état. Car pour en faire perdre l'envie à qui eût pu être tenté de l'entreprendre, on faiſoit courir certaines hiſtoires ſur les châtimens effrayans qui avoient ſuivi pareils attentats. Enfin, une nouvelle religion ayant paru dans le monde, les princes firent main-baſſe ſur ces *ex voto*. C'eſt ainſi qu'une ſecte amaſſe & théſauriſe, ſans le ſavoir, pour ſa plus cruelle ennemie. *Ibid. b.* Si le vœu conditionnel admet un choix, même entre les choſes qu'on peut toutes ſuppoſer agréables à Dieu; à plus forte raiſon exige-t-il que ce qu'on promet ſoit innocent & légitime en ſoi Il ſeroit abſurde & impie de prétendre acheter la faveur du ciel par un outrage fait au ciel même. Vœu d'Idomenée. Vœu qu'avoit fait un avare de ne ſe rendre jamais caution pour perſonne. *Ibid.* 414. *a.*

VŒU, ou *ex voto*, (*Littér. mod.*) préſent qu'on a voué & qu'on fait à une égliſe, après qu'on s'eſt rétabli de maladie. XVII. 414. *a.*

Vœu ou *ex voto.* VI. 340. *b.* XVII. 415. *b. Voyez* VOTIF.

VŒUX *ſolemnels des Romains*, (*Hiſt. rom.*) ils avoient pour objet, ou le ſalut de l'état, ou la conſervation du prince & la proſpérité de l'empire. Jours conſacrés pour offrir des vœux & des ſacrifices. Les chrétiens même faiſoient des prieres pour la conſervation des empereurs païens. XVII. 414. *a.*

Vœux des Romains. Vœux décennaux. IV. 664. *a.* Les particuliers s'obligeoient quelquefois par des vœux à ériger des hermès ſur les grands chemins. VIII. 169. *a.*

VŒU *du printems ſacré*, (*Littér.*) XIII. 377. *a.*

VŒUX, (*Antiq. grecq. & rom.*) l'uſage des vœux étoit ſi fréquent chez les anciens, que les marbres & les anciens monumens en ſont chargés. Objets de ces vœux. Uſage qui s'établit ſur la fin de la république, de ſe faire donner une députation particuliere dans un lieu, ſous prétexte d'aller à quelque temple célebre accomplir un vœu qu'on feignoit avoir fait. XVII. 414. *b.*

VŒUX *des Juifs*, (*Critiq. ſacr.*) loix que Moïſe établit à l'égard de ceux qui voueroient leurs biens, leur perſonne, leurs enfans, & même des animaux au Seigneur. Divers objets des vœux des Juifs. XVII. 414. *b. Voyez* PRÉSENTATION.

VŒUX *de chevalerie*, (*Hiſt. de la chev.*) Engagemens généraux ou particuliers que prenoient les anciens chevaliers dans leurs entrepriſes, par honneur, par religion, & plus encore par fanatiſme. *Voyez* ENGAGEMENT. Auteurs à conſulter. Exemples de quelques vœux de cette eſpece, tirés de l'hiſtoire de Bertrand du Gueſclin, XVII. 415. *a.* & de Froiſſart. *Ibid. b.*

Vœux de chevalerie. V. 679. *a*, *b*, Vœu du paon. XI. 833. *a*, *b.* XVII. 411. *b.*

VŒU *rendu*, (*Inſcript. Antiq.*) tableau qu'on pend dans les égliſes, & qui contient une image du péril dont on eſt échappé. Les païens ornoient leurs temples de ces ſortes de tableaux, qui prirent le nom d'*ex voto*, parce que la plupart étoient accompagnés d'une inſcription qui finiſſoit par ces mots. Explication des caracteres d'abréviation auxquels on reconnoiſſoit la qualité & le motif de l'inſcription ou du tableau. Ouvrages à conſulter. XVII. 415. *b. Voyez* TABLEAU VOTIF.

VŒUX, (*Art numiſmat.*) on voit par les monnoies des empereurs, qu'il y avoit des vœux appellés *quinquennalia*, *decennalia*, *vicennalia*. XVII. 415. *b. Voyez* MÉDAILLE VOTIVE.

VOGEL, (*N.*) ſon ſyſtême minéralogique. *Suppl.* III. 92. *a.*

VOGESUS, (*Géogr. anc.*) montagne de la Gaule Belgique, où la Meuſe prenoit ſa ſource. Elle a été également appellée *Vogeſus* & *Voſegus.* XVII. 416. *a. Voyez* VOSGE.

VOGLER, (*Valentin-Henri*) médecin. VIII. 107. *b.*

VOICECHUS, évêque de Prague. *Suppl.* II. 6. *a.*

VOIE, (*Critiq. ſacr.*) différentes ſignifications de ce mot dans nos livres ſacrés. XVII. 416. *b.*

VOIE, *Chemin*, *Route*, (*Synon.*) III. 275. *a.* XIV. 414. *b.*

VOIE *lactée*, (*Mythol.*) origine que la fable lui donne. XVII. 416. *b. Voyez* GALAXIE, (*Aſtron.*).

VOIES, *les premieres*, (*Médec.*) ce ſont l'œſophage, l'eſtomac, les inteſtins, & leurs appendices. XVII. 416. *b.*

Voies, les premieres. Pourquoi le médecin fait beaucoup d'attention à leur état. V. 168. *a.* Impureté des premieres voies. VIII. 635. *b.* Fievre cauſée par les matieres viciées qui y ſéjournent. VI. 739. *a*, *b.*

VOIE, (*Juriſpr.*) droit de voie. Voie privée. Voie publique. XVII. 416. *b.*

VOIE *Minucienne*, (*Littér.*) grand chemin des Romains, XVII. 416. *b.* que Tiberius Minucius, conſul, fit faire l'an 448 de Rome. Porte de Rome, appellée *Minucia.* Halle au blé, nommée *porticus Minucia. Ibid.* 417. *a.*

VOIE *romaine*, (*Antiq. rom. & Littér.*) les voies romaines

étoient revêtues de pierres & de cailloux maçonnés avec du sable. L'intendance en étoit commise aux soins des censeurs, & des consuls même ne dédaignerent pas cette fonction. Dans la suite on partagea l'inspection. Celle des rues de Rome fut affectée d'abord aux édiles, & puis à quatre officiers, nommés *viocuri*. Il y avoit d'autres officiers publics pour la campagne, *curatores viarum*. Mais leur nombre n'est pas aisé à déterminer. Le peuple romain crut faire honneur à Auguste en l'établissant commissaire des grandes voies aux environs de Rome, & les empereurs suivans se firent gloire de remplir la même charge. XVII. 417. *a*. Voies de traverse, appellées *viæ vicinales*. Elles se faisoient par les communautés intéressées. Les voies militaires se faisoient aux dépens de l'état, & les commissaires publics en dirigeoient la construction. Des particuliers employoient eux-mêmes, ou léguoient par leur testament une partie de leurs biens pour cet usage. Matieres qu'on employoit pour la construction des voies. *Ibid. b.* Détails sur cette construction. *Ibid.* 418. *a*. Toutes les voies militaires du cœur de l'Italie ne se terminoient pas aux portes de Rome, mais au marché, *forum*, au milieu duquel étoit la colonne milliaire : c'est de cette colonne que se comptoient les milles. Et dans toute l'étendue de l'empire romain, on voyoit de ces colonnes milliaires. Inscriptions qu'elles portoient. Différentes largeurs des voies romaines, selon leurs différentes especes. Ouvrages dans lesquels toutes les voies militaires, & même quelques-unes des voies vicinales, ont été conservées dans un détail très-précieux. Division des voies militaires par milles. Indications propres à nous faire reconnoître ces grandes voies dans les lieux où elles existent encore. *Ibid. b.* Observations sur les principales voies romaines, dont les noms sont fréquens dans l'histoire, & dont la connoissance répand un grand jour dans la géographie. Voies de la ville de Rome. Voie Æmilienne. Voie d'Albe. Voie d'Amérie. Voie Apienne. *Ibid.* 419. *a*. Voie Ardéatine. Voie Aurélienne. Voie Cassienne. Voie Ciminia. *Ibid. b.* Voie Claudienne ou Clodienne. Voie Domitienne. Voie Flaminienne. Voie Gabienne. Voie Gallicane. Voie Herculienne. Voie Hignatienne. *Ibid.* 420. *a*. *Via lata*. Voie latine. Temple de la fortune qu'on trouvoit sur cette derniere voie. Epitaphe remarquable qu'on y lisoit. Inscription que les antiquaires y ont trouvée. Voie Laurentine. *Ibid. b.* Voie Nomentane. Voie Ostiense. Voie Postumiane. Voie Prænestine. Voie Quinctia. Voie Salarienne. Voie Serine. Voie triomphale. Voie Valerienne. Voie Vitellienne. Prolongation des principales voies romaines, d'un côté, jusqu'aux extrémités orientales de l'Europe ; de l'autre, jusqu'en Afrique & aux confins de l'Ethiopie. Les mers ont bien pu couper les chemins entrepris par les Romains, mais non les arrêter. Etendue de chemin qu'occupoient les voies qu'ils avoient construites en Sicile, en Sardaigne, en Corse, dans les isles Britanniques, en Asie, en Afrique. *Ibid.* 421. *a*. *Voyez* CHEMIN.

Voie romaine. Voyez les articles particuliers des voies ci-dessus indiquées, en les cherchant dans l'ordre alphabétique, sous le nom propre qui les distingue. Voie lavicane. IX. 145. *a*. Voies qui tendoient à Alise. *Suppl.* I. 282. *b*.

VOIE *d'eau*, (*Marine*) XVII. 421. *a*.

Voie d'eau. Moyen de trouver l'endroit du vaisseau qui fait voie. II. 328. *b*.

VOIE, (*Comm.*) voie de bois à brûler. Voie de charbon de terre. Voie de plâtre. Voie de pierre de taille ordinaire. Détermination de ces mesures pour Paris. XVII. 421. *b*.

VOIE *de calandre*, (*Manufact.*) XVII. 421. *b*.

VOIE *de chardon*, (*Lainage*) XVII. 421. *b*.

VOIE *de sautereaux*, (*Luth.*) XVII. 421. *b*.

VOIE, (*Sciage*) ouverture que fait la scie dans le bois. XVII. 421. *b*.

VOIE, *Moyen*, (*Synon.*) significations & usages de ces mots. XVII. 421. *b*.

VOIE, (*Jurispr.*) voie canonique, civile, criminelle, de droit, extraordinaire, de fait, de nullité, d'opposition, de requête civile, parée, de saisie. XVII. 421. *b*.

VOIE (*Chymie*) voie seche, voie humide : ce que les Chymistes entendent par-là. XVII. 422. *a*.

Voie, séparation par voie seche. XV. 61. *a*, *b*. Départ par voie humide. IV. 851. *a*, *b*. VIII. 352. *a*. Granulation par voie seche & par voie humide. VII. 937. *b*. Procéder à la dissolution d'un sujet chymique par voie humide. VIII. 352. *a*.

VOIER, (*Jurispr.*) *Voyez* VOYER.

VOIERIE, (*Jurispr.*) significations de ce mot. Voierie que la ville de Paris a au dehors pour chaque quartier. De la police des chemins, exprimée communément par le terme de voierie. XVII. 422. *a*. Comment il en est parlé dans les anciennes chartes. Deux sortes de voieries distinguées dans les coutumes, la grande ou grosse, & la petite ou basse & simple voierie. Justices auxquelles ces juridictions étoient confiées. En quoi consistent en général le droit de voierie, ses différentes prérogatives, ses charges & ses revenus. *Ibid. b*. A qui appartient l'exercice de ce droit. Loix à consulter. *Ibid.* 423. *a*. *Voyez Chemin, Péage, Places, Rues, Voyer.*

VOIERIE, *Code de la* (*Jurispr.*) III. 585. *b*. Fonctions de la police sur cet objet. XII. 911. *b*. 912. *a*.

VOILA, *voici* (*Gramm.*) observations sur les mots latins *en*, *ecce*. VIII. 828. *b*. 829. *a*.

VOILE, (*Hist. & Critiq. sacr.*) les anciens Romains rendoient leur culte aux dieux la tête couverte & voilée. Cependant ceux qui sacrifioient à l'Honneur & à Saturne, & qui offroient leurs prieres devant le grand autel d'Hercule, avoient la tête découverte. XVII. 423. *a*. Les mages avoient dans leurs cérémonies un voile qui leur couvroit la tête. Les sacrificateurs juifs couvroient leur tête d'une tiare. Prêtres modernes qui officient la tête couverte. Précepte de S. Paul sur ce sujet. Moyen qu'on employa pour engager les filles à faire vœu de célibat, & à prendre le voile. Différentes explications que Tertullien & Clément d'Alexandrie ont données de ce précepte de S. Paul, que la femme doit porter un voile dans l'église *à cause des anges*. *Ibid. b*. Quelques traits tirés de l'histoire de France, concernant le voile, pris dans le sens figuré, pour l'état de religieuse. Dans le quatorzieme siecle, on donnoit le voile à des filles de l'âge de huit ans. Dans le douzieme siecle, S. Hugues, abbé de Cluni, enjoint à ses successeurs de ne point souffrir qu'on reçoive dans l'abbaye de Marcigni aucun sujet au-dessous de vingt ans. Autre usage qui remonte jusqu'au douzieme siecle, on exigeoit que les religieuses appriſſent la langue latine. *Ibid.* 424. *a*.

VOILE, (*Myth. Hist. & Littér.*) Voile des divinités célestes appellé *peplus*. XII. 324. *a*, *b*. Voile de Junon. XVI. 202. *a*. Voile qui dans les médailles, couvre la tête des princes & princesses. 201. *b*. Voiles de théatre des anciens. 230. *b*. Voile dont on couvroit la tête des jeunes filles le jour de leurs noces. VI. 842. *a*. Voile que les anciens mettoient aux portes de leurs maisons. XIII. 135. *b*. 147. *b*. Voile dont les Juifs se couvrent pour prier. XV. 863. *a*.

VOILE *du palais*, (*Anat.*) sa description. *Suppl.* III. 810. *b*. Ses muscles, vaisseaux & nerfs. 811. *a*, *b*. Son usage. *Ibid. b*.

VOILE *de religieuse*, (*Draperie*) XVII. 424. *a*.

VOILE *des religieuses*, (*Hist. eccl.*) XVII. 329. *a*, *b*. Voyez *Célibat*, *Virginité*, *Vierge*, *Vœu*.

VOILE, (*Marine*) Des noms des voiles. Leur forme. Leurs dimensions. Voilure d'un vaisseau de grandeur ordinaire. XVII. 424. *a*. Remarques sur la forme & l'usage des voiles. De l'origine de la voile. Explication d'une médaille qui paroît avoir été frappée au sujet de cette origine. *Ibid. b*. Différentes formes & matieres dont étoient faites les voiles des anciens. Différentes couleurs dont on les peignit. Noms par lesquels on distinguoit les voiles d'un vaisseau. Comment elles étoient attachées. *Ibid.* 425. *a*. Explication de quelques façons de parler au sujet des voiles. Définition des voiles qui ont des noms particuliers. *Ibid. b*.

Voile. Toile à voile. XVI. 380. *b*. Aiguilles pour coudre les voiles. I. 209. *b*. *Suppl.* I. 231. *a*. Cargues des voiles. II. 684. *a*. Ecoutes des voiles. V. 352. *a*, *b*. Patte de voile. XII. 188. *a*. Voile appareillée en oreille de lievre. XI. 622. *b*. Petites voiles nommées bonnettes. II. 328. *a*, *b*. La grande voile ou cape. 625. *b*. Voile d'artimon. *Suppl.* I. 624. *a*. 625. *a*. Voile de fortune. VII. 207. *a*. Voile appellée hunier. VIII. 354. *a*. Voilure chinoise. XVI. 806. *a*. Planches relatives à la voilure. Vol. VII. Marine, pl. 22.

VOILE, (*Charp.*) On appelle ainsi en Lorraine ce qu'on nomme ailleurs des *trains* qu'on fait flotter sur les rivieres. XVII. 425. *b*.

VOILES, (*Jardin.*) XVII. 426. *a*.

VOILE, (*Peint.*) crêpe fin & serré dont les peintres se servent lorsqu'ils veulent faire quelques copies. Maniere dont ils en font usage. XVII. 426. *a*.

VOILIER, (*Hist. anc.*) officier à la cour des empereurs romains, qui avoit son poste derriere le rideau, dans l'appartement du prince. Ces voiliers avoient un chef de même nom qui les commandoit. Inscription où il en est parlé. XVII. 426. *a*.

VOILIER, *petit*, (*Ichthy.*) *Suppl.* I. 883. *a*.

VOIR, *Regarder*, (*Synonym.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XVII. 426. *b*.

VOIR, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot dans l'écriture sainte. XVII. 426. *b*.

VOISIN, (*la*) empoisonneuse. III. 48. *a*. XV. 372. *a*, *b*.

VOITURE, (*Gramm. & Comm.*) Voitures particulieres. Voitures publiques. XVII. 426. *b*. Voitures par eau. Voitures par terre. Animaux dont on se sert en différens pays pour traîner les voitures ou pour porter les marchandises. *Ibid.* 427. *a*. *Voiture* s'entend quelquefois des personnes & des marchandises transportées. Quelquefois on entend par ce mot, le droit que chacun doit payer pour être mené en quelque lieu. Voiture d'argent. Voiture de sel. *Ibid. b*.

Voiture par terre plus coûteuse pour les marchandises que par eau. III. 697. *a*.

Voiture publique appellée *coche*, *voyez* ce mot.

VOITURE, *lettre de* (*Comm.*) *voyez* IX. 429. *b.*

VOITURE, (*Hiſt. & Arts*) Voitures portatives des Romains. IX. 592. *b.* Voiture nommée palanquin, d'uſage en Aſie. XI. 775. *a.* Voitures appellées baſternes. II. 129. *a.* *Suppl.* I. 826. *b.* Brouettes. II. 444. *b.* Chaiſes de poſte. III. 14. *a*, *b*, &c. Vourſtes. XVII. 473. *b.* Berlines. II. 209. *b.* Caleches. *Suppl.* II. 116. *a.* Voitures des Romains nommées *veredum*, *rhedum* & *ceſium*. *Ibid.* Obſervations ſur les roues des voitures. XIV. 386. *b.* 389. *b.* Corps de voitures repréſentés vol. VII. des planch. Menuiſerie en voitures & vol. IX des pl. Sellier, Carroſſier. Ferrures de voitures. Vol. IX. des planches. Serrurier, pl. 43. — 45.

VOITURE *qui marche ſeule*. (*Méchan.*) Deſcription de cette machine ingénieuſe repréſentée pl. 2 de méchanique. *Suppl.* IV. 994. *a.*

VOITURE ou *chaiſe roulante*, avec laquelle un homme qui a perdu l'uſage de ſes jambes peut ſe mener lui-même ſans cheval ſur les grands chemins. (*Méchan.*) Cauſe qui a donné lieu à l'invention de cette machine. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 994. *b.* Voyez-en la repréſentation pl. 1. de méchanique. *Suppl.*

VOITURE. (*Vincent*) Lettres de cet auteur. V. 816. *b.* Affectation dans ſes écrits. *Suppl.* I. 180. *b.* 181. *a.*

VOITURIER, (*Comm.*) Réglemens de police & de commerce auxquels ſont aſtreints les rouliers. XVII. 427. *b.*

Voituriers ou rouliers. XIV. 413. *a.* Déclarations des voituriers de marchandiſes. IV. 693. *a.* Obligations des voituriers par rapport aux bureaux des douanes. V. 72. *b.* Feuille qui leur tient lieu de lettre de voiture. VI. 656. *a*, *b.* Voituriers dans les états du grand ſeigneur. II. 775. *a.*

VOITURIN, *code*. (*Juriſpr.*) III. 585. *b.*

VOIX, (*Phyſiolog.*) Voix articulée. Voix non articulée. Méchaniſme & organiſation des parties qui produiſent la voix. Syſtême de M. Dodart ſur la formation de la voix. XVII. 428. *a.* Cauſe qui produit les différens tons. *Ibid. b.* Cauſes qui doivent concourir pour que la voix ſe forme aiſément. D'où vient la différence de la voix pleine & de la voix de fauſſet. Cauſe de la voix fauſſe. *Ibid.* 431. *a.* Pourquoi des perſonnes qui ont le ſon de la voix agréable en parlant, l'ont déſagréable en chantant, ou au contraire. Syſtême de M. Ferrein ſur la formation de la voix. *Ibid. b.*

Voix. Idée générale de la méchanique de la voix. IV. 52. *a*, *b.* 687. *b.* Galien croit que l'épiglotte en eſt le principal organe. V. 792. *b.* Influence du nerf récurrent ſur l'organe de la voix. *Suppl.* III. 709. *b.* La voix humaine eſt un compoſé de pluſieurs ſons harmoniques. *Suppl.* I. 115. *b.* Deux ſortes de mouvemens dans la voix; ſavoir la parole & le chant. *Suppl.* III. 970. *b.* Recherches ſur la correſpondance entre les parties de la génération & la voix. VI. 159. *b.* &c. Cauſes de la différence de voix des hommes & des femmes, des enfans & des adultes. IX. 297. *b.* La voix change avant que la barbe paroiſſe. II. 70. *b.* Changement de la voix dans l'homme. VIII. 258. *b.* De grandes maladies produiſent quelquefois des changemens dans la voix. VI. 161. *a.*

VOIX, (*Phyſiq.*) Singuliers effets de la voix dans les cabinets ſecrets. II. 492. *b.*

VOIX *des animaux*, (*Phyſiolog.*) Cauſes du ſon que rendent différens inſectes. Chant du cygne. Trois eſpeces de voix. 1°. La voix ſimple : c'eſt un ſon uniforme qui ne ſouffre aucune variation, telle qu'eſt celle des ſerpens, des crapauds, des lions, des tigres, des hiboux, des roitelets. Il faut remarquer que dans toutes les inflexions du chant des oiſeaux, il ne ſe trouve point de ton. XVII. 432. *a.* Organes de la voix ſimple. Production du ſon de la voix dans les oies, les canards & les grues. 2°. Voix de quelques animaux qui n'eſt articulée qu'imparfaitement. 3°. Voix articulée qu'on appelle *parole*, particuliere à l'homme. La parole dans l'homme, dépend moins des organes, que de la prééminence de l'être qui les poſſede. Grande différence entre la langue du perroquet & celle de l'homme. *Ibid. b.* Diſpoſitions différentes de la trachée artere dans les animaux, proportionnée à la diverſité de leur voix. *Ibid.* 433. *a.*

VOIX *des oiſeaux*, (*Anat. comparée*) Organes qui contribuent à la former. XVII. 433. *a.* Méchaniſme de la production de leur voix. *Ibid. b.*

Voix des quadrupedes, (*Anat. comparée.*) Les quadrupedes peuvent ſe diviſer à cet égard en deux claſſes; les uns ont l'organe de la voix aſſez ſimple, les autres l'ont fort compoſé. Organes d'où dépend le henniſſement du cheval. Singularités remarquables dans l'organe de la voix de l'âne. XVII. 434. *a.* Organe de la voix du mulet engendré d'une âne & d'une jument. Méchaniſme de la voix du cochon. *Ibid. b.*

VOIX, (*Médec. ſéméiotiq.*) Trois différentes manieres dont la voix s'éloigne de l'état naturel. XVII. 434. *b.* Prognoſtics tirés 1°. de la voix rauque, aiguë, grêle, entrecoupée, plaintive, tremblante. 2°. De la foibleſſe de la voix. 3°. De l'extinction de la voix ou aphonie. *Ibid.* 435. *a.* Les cas où cette aphonie eſt moins dangereuſe, ſont lorſque les ſueurs ou la fievre ſurviennent. Obſervations pour le traitement des maladies où ce ſymptome ſe rencontre. *Ibid. b.* 4°. Pronoſtics tirés de l'augmentation de la voix dans certaines maladies. *Ibid.* 436. *a.*

Voix. Pourquoi le ton grêle de la voix paſſe pour un pronoſtic de la conſomption. XIV. 184. *b.*

VOIX, *maladies de la* (*Médec.*) Cauſes du défaut de voix dans différentes maladies. Remedes à employer dans le traitement de cet accident. XVII. 436. *a.*

Voix, maladies de la. Privation de la voix. I. 524. *b.* Syrop de velar pour la rétablir. XVI. 877. *a.*

VOIX, (*Art oratoire*) différentes modifications de voix qui forment l'accent. I. 63. *b.* Elévation & dépreſſion de la voix, plus ſenſible chez les anciens que parmi nous. I. 64. *b.* Examen de la voix par rapport à la déclamation. IV. 688. *b.* Exercices chez les Grecs pour former la voix, & où l'on diſputoit pour la ſupériorité de la voix. XII. 523. *b.* Action de la voix dans l'orateur. XIII. 456. *b.* Voyez *Ton*, *Déclamation*, *Prononciation*.

VOIX, (*Muſiq.*) Différentes qualités de la voix. XVII. 436. *a.* Etendue d'une voix médiocre qui chante ſans s'efforcer. Les voix de même étendue n'ont pas pour cela le même diapaſon. De toutes les voix aiguës, il n'y en a nulle d'eſpece comparable à celle des femmes pour l'étendue & la beauté du timbre. Tous les différens diapaſons réunis forment une étendue d'à-peu-près trois octaves, qu'on a diviſées en quatre parties. Le ſyſtême général des voix qu'on fait paſſer trois octaves, ne devroit renfermer que deux octaves & deux tons. C'étoit en effet à cette étendue générale que ſe bornerent les quatre parties de la muſique, long-tems après l'invention du contre-point. Pour pouſſer le ſyſtême vocal à l'étendue de trois octaves, il faudroit ſix parties au lieu de quatre. *Ibid. b.* L'uſage contribue beaucoup à former les voix ſur le caractere qu'on veut leur donner. Le trop grand éloignement des parties entr'elles, qui leur fait à toutes excéder leur portée, oblige ſouvent d'en diviſer pluſieurs en deux. Mais dans cela, les compoſiteurs n'ont rien de fixe, rien de déterminé par les regles. La taille, partie ſi naturelle à l'homme, eſt déjà bannie de nos opéras. *Ibid.* 437. *a.*

Voix, (*Muſiq.*) Différence entre le ſon qui forme la parole & celui qui forme le chant. III. 140. *b.* IV. 687. *b.* 688. *a.* *Suppl.* III. 970. *b.* La voix eſt un compoſé de pluſieurs ſons harmoniques. *Suppl.* I. 115. *b.* Etendue de la voix. VI. 46. *a*, *b*, &c. *Suppl.* II. 882. *b.* Différence entre le corps de voix & l'étendue de la voix. 612. *a.* Force de la voix. *Suppl.* III. 86. *a*, *b.* Forcer la voix. 87. *a.* Moyen de donner à ſa voix plus de force & d'étendue. 45. *b.* Timbre de la voix. *Suppl.* IV. 23. *b.* Volume de la voix. 995. *a.* Effort de la voix dans le chant. V. 410. *a.* Egalité dans la voix. 415. *b.* Du choix des voix pour l'expreſſion muſicale. *Suppl.* II. 923. *b.* De la réunion des voix & des inſtrumens. *Suppl.* III. 618. *a*, *b.* 619. *a.*

VOIX, (*Gramm.*) Voix active, voix paſſive. XVII. 437. *a.* Ce qu'on a coutume de regarder en hébreu comme différentes conjugaiſons d'un même verbe, eſt plutôt une ſuite de différentes voix. *Ibid. b.*

Voix. Signification de ce mot en grammaire. III. 879. *a*, *b.* Voix active & paſſive. *Ibid. b.* Voix moyenne chez les Grecs. *Ibid.*

VOIX, (*Critiq. ſacr.*) Significations de ce mot dans les auteurs ſacrés. XVII. 437. *b.*

VOIX, (*Juriſpr.*) *avis*, *ſuffrage*. Egalité de voix en matiere civile & en matiere criminelle. Celui qui préſide la compagnie recueille les voix, & donne la ſienne le dernier. Voix active & paſſive en matiere d'élection. XVII. 437. *b.* Voix concluſive, conſultative, délibérative, excitative & honoraire; paſſive, du peuple, publique, par ſouches, voix mi-parties, voix uniformes. *Ibid.* 438. *a.*

Voix délibérative. A quel âge les juges obtiennent ce droit. Dans les conciles, les évêques ſeuls ont voix délibérative. IV. 782. *a.*

VOIX. (*Marine*) A la voix, donner à la voix. XVII. 438. *a.*

VOIX, (*Jeux d'orgue*) Voix angélique. Voix humaine. XVII. 438. *a.*

VOIX *du cerf*. (*Vénerie*) On connoît à la voix des cerfs s'ils ſont vieux, & s'ils ont été chaſſés. XVII. 438. *a.*

VOL, (*Droit natur.*) La punition du vol doit être reglée ſuivant ſa nature, les circonſtances & la qualité du voleur. Il eſt permis pour défendre ſon bien & ſa vie de tuer un voleur de nuit. Pourquoi le vol étoit permis à Sparte. Chez les Scythes, nul crime n'étoit plus grand que le vol. XVII. 438. *b.*

VOL, (*Critiq. ſacr.*) Loix des Hébreux ſur le vol. Il ne paroît pas en général que parmi eux le vol emportât une infamie particuliere. XVII. 438. *b.*

VOL, (*Juriſpr.*) Les anciens n'avoient pas des idées auſſi pures que nous par rapport au vol. XVII. 438. *b.* Il y avoit chez les Egyptiens une loi qui régloit le métier de ceux qui vouloient être voleurs. Les Lacédémoniens ne donnoient rien ou très-peu de choſe à manger à leurs enfans qu'ils ne l'euſſent dérobé dans les jardins ou lieux d'aſſemblée. Loix des Romains ſur les voleurs. *Ibid.* 439. *a.* Loix reçues en France ſur le même objet. Origine des termes de *vol* & de *voleur*. Différence qu'on mettoit autrefois entre *vol* & *larcin*. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 440. *a.* Voyez *Voleur* & *Larcin*.

Vol. Punition du vol ſelon les loix de Gengis-Kan. XVII. 664. *a.* Vol domeſtique. V. 30. *a.* Entiercement d'une choſe volée. 724. *b.* Lorſque quelqu'un étoit volé ſur un chemin où le ſeigneur avoit droit de péage, il étoit tenu de rembourſer la perte, à moins que le vol ne fût arrivé de nuit. XII. 214. *a.* Du vol des perſonnes libres pour être vendues comme eſclaves. 680. *a*, *b.* Le plus infame des vols eſt celui des revenus de l'état. V. 345. *a.*

Vol avec armes. Vol de beſtiaux. *Voyez Abigeat.* Vol avec déguiſement. Vol domeſtique. Vol avec effraction. Vol de grand chemin. Vol nocturne. Vol public. Vol qualifié. XVII. 440. *a.* Vol ſimple. Vol du chapon. *Ibid. b.* Voyez *Chezé.*

Vol, mouvement progreſſif des oiſeaux, &c. *Voyez* VOLER.

VOL *des oiſeaux*, *divination par le.* (*Myth. Divin.*) I. 876. *a.* 890. *b.* XI. 658. *b.* Lieu où les augures conſidéroient ce vol. XVI. 187. *b.*

VOL, *chaſſe du* (*Chaſſe*) celle qu'on fait avec des oiſeaux de proie. Comment on parvient à leur faire goûter l'eſclavage, & à les rendre dociles à la voix du chaſſeur. La chaſſe du vol eſt un objet de magnificence beaucoup plus que d'utilité. Le premier de tous les vols eſt celui du milan. Deſcription de ce vol. XVII. 440. *b.* Vol du héron. Le plus fort des oiſeaux de proie employés à la volerie, eſt le gerfaut. Uſage qu'on en fait pour chaſſer aux lievres. Deſcription du vol pour la corneille, & du vol pour la pie, *Ibid.* 431. *a.* pour la perdrix, pour le faiſan, pour le canard. Oiſeaux de proie qu'on dreſſe pour prendre des cailles, des allouettes, des merles. Diſtinction des oiſeaux de leurre & des oiſeaux de poing. Obſervations ſur ces derniers. *Ibid. b.*

VOL *des inſectes*, (*Inſectol.*) XIII. 436. *b.*

VOL, (*Blaſon*) vol, demi-vol, trois demi-vols, vol banneret. XVII. 441. *b.*

VOL, (*Blaſon*) deux ailes d'oiſeau étendues & jointes enſemble, &c. Demi-vol. Vol abaiſſé. *Suppl.* IV. 995. *a.*

VOLAILLE, les oiſeaux domeſtiques ou la volaille, eſt une partie néceſſaire du fonds d'une ferme. XVII. 441. *b.* On peut entretenir les oiſeaux domeſtiques à peu de frais, quand on eſt ſitué ſur une grande route. Directions ſur l'entretien des poules & des oies, & ſur leur incubation. *Ibid.* 442. *a.*

Volaille. Moyen de la nourrir & de l'engraiſſer avec des marrons. X. 145. *b.*

VOLANT. (*Cuiſine*) Volant de tournebroche. XVII. 442. *a.*

VOLANT, *Ailé*, (*Synon.*) XIII. 648. *a.*

VOLANT, (*Horlog.*) piece qui ſert à ralentir le mouvement d'un rouage de répétition ou de ſonnerie. Deſcription du volant des pendules, XVII. 442. *a.* & des groſſes horloges. *Ibid. b.*

Volant d'un moulin à vent. XVII. 442. *b.*

VOLANT. (*Hiſt. des modes*) C'étoit des bandes de taffetas qu'on attachoit aux jupes des dames. Eſpece de ſurtout qui porte ce nom dans l'habillement pour homme. XVII. 442. *b.*

VOLANS, (*Pipée*) XVII. 442. *b.*

VOLANT, (*Jeu*) éloge de ce jeu. XVII. 442. *b.*

VOLANT. (*Blaſon*) Oiſeau volant. XVII. 442. *b.*

VOLATERRÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, l'une des douze premieres colonies des Toſcans. Cette ville conſerve ſon ancien nom. XVII. 442. *b.* *Voyez* VOLTERRE. Obſervations ſur le poëte Perſe né à Volaterre, & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 443. *a.*

VOLATIL, (*Phyſiq. & Chym.*) Diſtinction des particules volatiles & des corps fixes. X. 190. *b.* Recherche des cauſes de la volatilité. I. 234. *b.* III. 416. *a.* D'où ſe forme ce que les chymiſtes appellent corps volatil. III. 606. *b.* Ce qu'on entend par eſprit volatil. V. 976. *a.* Eſprit volatil aromatique, huileux. *Ibid.* VIII. 335. *b.* L'air fixe les corps volatils. I. 234. *b.* Chaque produit de la diſtillation s'éleve plus ou moins tard, ſelon qu'il étoit plus ou moins retenu dans le corps dont il étoit principe, & non ſelon qu'il eſt plus ou moins volatil. IV. 1056. *b.* Quelle eſt la plus volatile des huiles connues. VI. 51. *b.* Sels volatils de pluſieurs eſpeces. XIV. 926. *b.* Maniere de faire les ſels volatils huileux. VII. 771. *b.* Formation du ſel urineux volatil. XIII. 587. *b.* Les ſels volatils huileux regardés comme excellens pour la génération. XIV. 939. *b.* Acides volatils. 199. *a.* Alkalis volatils. 273. *a.* Acide ſulfureux volatil. XV. 400. *a.* 402. *a.*

VOLATILISER, (*Chymie*) art de communiquer la volatilité à des ſubſtances fixes. En quoi il conſiſte. XVII. 443. *a.*

Volatiliſation de l'or. XI. 524. *a.* Expériences ſur celle du diamant. *Suppl.* II. 710. *b*, &c. Volatiliſation de l'eau. *Suppl.* III. 469. *a.* *Voyez* EVAPORATION.

VOLATILITÉ, (*Phyſ.*) celle du feu. *Suppl.* IV. 339. *b.* Les corps s'échauffent en raiſon inverſe de leur volatilité. *Suppl.* III. 469. *a.*

VOLCÆ, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule narbonnoiſe. On les diviſoit en volces arè-comiques, & en volces tectoſages (*Voyez tectoſages*). Pays qu'ils occupoient. XVII. 443. *a.* Colonies grecques qui s'établirent dans le pays des Volces. Etat de ce pays depuis la conquête qu'en firent les Romains. *Ibid. b.* *Volcæ paludes.*

VOLCANS, (*Hiſt. nat.*) Leur cauſe. Leur utilité. Principaux volcans de l'Europe. XVII. 443. *b.* Phénomenes généraux communs à tous les volcans. Il ne paroît pas qu'il en exiſte qui vomiſſent continuellement des flammes. Signes qui annoncent les éruptions des volcans. Phénomenes qui accompagnent ces éruptions. Effets prodigieux des volcans. Le voiſinage où la plupart des volcans ſont de la mer, peut contribuer à rendre leurs éruptions plus violentes. *Ibid.* 444. *a.* Des ſommets des volcans. Chemins qui y conduiſent. Correſpondance des volcans. Pourquoi des volcans, après avoir eu des éruptions pendant une longue ſuite de ſiecles, ceſſent quelquefois d'en avoir. Volcans éteints en diverſes parties du monde. *Ibid. b.* Exemples des volcans ſou-marins. Iſles nouvelles formées par ces volcans. Signes auxquels on reconnoît la préſence des feux ſouterreins, lorſqu'ils brûlent ſans bruit, & couvent pour ainſi dire ſous terre. Sources d'eau chaudes, bitumes liquides, terreins échauffés. *Ibid.* 445. *a.*

Volcan. Origine de ce mot. XVII. 576. *a.* Obſervations ſur les volcans. VII. 624. *a*, *b.* Leur nombre ſur la terre. VI. 613. *a.* Diverſes obſervations ſur leurs éruptions. XI. 310. *b.* 311. *a*, *b.* 312. *a.* Pluies de pierres & de cendres cauſées par les volcans. XII. 795. *a*, *b.* 796. *a.* Sels ammoniacs formés dans leurs environs. XIV. 914. *a.* De la formation du ſoufre par le feu des volcans. XV. 398. *b.* Changemens cauſés ſur la terre par les volcans. XVI. 170. *b.* 171. *b.* Iſles formées par des volcans. VIII. 919. *b.* 920. *a*, *b.* XVI. 262. *a*, *b.* Réflexions ſur les volcans ſou-marins & ſur les iſles qu'ils produiſent. Rapports entre les volcans de mer & ceux de terre. VIII. 920. *b.* Les anciens plaçoient des géans près des volcans. *Suppl.* III. 190. *b.* Volcans repréſentés vol. VI. des planch. Regne minéral, ſixieme collection. Faute à corriger à l'article *Volcan* de l'Encyclopédie. *Suppl.* II. 887. *b.*

VOLCAN, (*Géogr.*) Liſte des principaux volcans. XVII. 445. *a*, *b.* Volcans éteints. Terres brûlées des iſles de S. Hélene & de l'Aſcenſion. Terres ſulfureuſes des Açores. Cauſes des tremblemens de terre & des volcans. *Ibid.* 446. *a.*

Volcan de Cargai-raco en Amérique. III. 338. *b.* Volcan de l'iſle de feu, VII. 359. *b.* du Gibel ou Etna, 657. *a*, *b.* *Suppl.* II. 886. *b.* 887. *a.* des iſles de Lipari, *voyez* ce dernier. Volcan des Indes orientales, près de l'iſle de Néra. VII. 976. *b.* Volcan près de Guatimala en Amérique. 978. *a.* Des volcans d'Iſlande. VIII. 867. *a.* 916. *a.* Celui du mont Hécla. 94. *b.* Volcans dans l'iſle de Java. 470. *a.* Des volcans des Antilles. 924. *b.* Volcans dans les montagnes du Pérou. *Suppl.* I. 421. *b.* Volcans de Balalvano dans l'iſle de Sumatra. 759. *a.* Obſervations qui montrent que le pic de Ténériffe a été un volcan. XVI. 135. *b.* Volcan de Ternate, 161. *a.* du Véſuve. XVII. 218. *a*, *b.* — 220. *b.* Volcans du Japon. 380. *a.* 521. *b.* Volcan le plus fameux de l'océan indien. *Suppl.* I. 255. *a.*

VOLCHERCOSTER de Groningue, anatomiſte. *Suppl.* I. 395. *a.*

VOLÉE, terme de l'art militaire, terme de charron, de jardinage & de maréchallerie. XVII. 446. *b.*

Volée. Tirer une volée de canon : tirer le canon à toute volée : tirer un mortier à toute volée. XVI. 345. *b.*

Volée, terme de paumier. XVII. 447. *a.*

VOLÉE, (*Péche*) ſorte de rets à faire la pêche, ou chaſſe des oiſeaux de mer. Deſcription de la maniere dont les pêcheurs riverains du village de Marais, lieu dans le reſſort de l'amirauté de Quillebeuf, pratiquent cette chaſſe. XVII. 447. *a.*

VOLER, ſauterelles volantes dont la terre fut couverte en 1685 dans pluſieurs contrées du Languedoc. Parties des oiſeaux qui ſervent principalement à voler. Muſcles pectoraux des oiſeaux. Deſcription de la maniere dont ils exécutent leur vol, XVII. 447. *a.* & leurs différens mouvemens dans l'air. *Ibid. b.* Examen de la queſtion, ſi les hommes pourroient parvenir à voler. *Ibid.* 449. *b.*

Voler. Du vol des oiſeaux. XI. 434. *a.* Diſpoſition de leurs

plumes, favorable au vol. XII. 799. *b.* Différence entre l'action de voler & celle de nager. XI. 34. *b.* Inventions de M. de Hooke pour fournir à l'homme les moyens de voler. XVII. 613. *b.*

VOLER. (*Fauconnerie*) Diverſes expreſſions uſitées dans la chaſſe avec les oiſeaux de proie, où ce mot eſt employé. XVII. 449. *b.*

VOLERONIA, loi. IX. 678. *a.*

VOLET, (*Marine*) petite bouſſole. XVII. 450. *a.*

VOLETS. (*Menuiſ.*) Différentes ſortes de volets. Volets d'orgues. Volets de moulins à eaux. XVII. 450. *a.*

Volets. De la conſtruction & de l'utilité des volets. X. 351. *b.* 352. *a.*

VOLET. (*Econom. ruſtiq.*) XVII. 450. *a.*

Volet, fuie, voliere, colombier. III. 645. *a.*

VOLET. (*Blaſon.*) XVII. 450. *a.*

VOLET. (*Orig. de proverb.*) Origine de cette façon de parler *tiré ſur le volet*. Origine des mots *bavolet* & *bavolettes*. XVII. 450. *a.*

VOLEUR. (*Droit civil*) Punition des voleurs chez les Romains. XVII. 450. *a.* Origine de la différence qu'ils établirent entre le voleur manifeſte & le voleur non manifeſte. Injuſtice de la loi qui condamne les voleurs à mort, *voyez* VOLEUR. Eſpece de voleurs appellés *maraudeurs*. Abus & ſuites fâcheuſes qui naiſſent de la maraude. *Ibid. b.* Moyens d'arrêter ces déſordres. *Ibid.* 451. *a.* De la peine que méritent les maraudeurs. Réflexions ſur les moyens d'empêcher la déſertion, & ſur les peines à infliger aux déſerteurs. *Ibid. b.* Cauſes de déſertion. Comment on y peut remédier. *Ibid.* 452. *a.* Peines à décerner contre les déſerteurs. *Ibid. b.*

Voleur. Coutume qu'obſervoient les voleurs égyptiens. I. 619. *a.* Déeſſe des voleurs. VII. 383. *b.* IX. 313. *b.*

VOLGA, (*Géogr.*) *voyez* WOLGA.

VOLGESIA, (*Géogr. anc.*) ville de la Bretagne. Obſervations ſur le nom du fondateur & ſur celui de la ville. XVII. 452. *b.*

VOLHINIE, (*Géogr.*) palatinat de la petite Pologne. Ses bornes & ſon étendue. Ses rivieres. Ses villes principales. Incorporation de cette contrée au royaume de Pologne. XVII. 453. *a.*

VOLITION. (*Logiq. Métaphyſiq.*) Différence entre la volition & la volonté. XVII. 459. *a.*

VOLO, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne dans la province de Janna. C'eſt à Volo qu'on fait le biſcuit pour les flottes du grand-ſeigneur. Territoire de cette ville. Volo eſt la Pagaſæa des anciens où fut bâti, & d'où partit pour l'expédition de la toiſon d'or le vaiſſeau des Argonautes. Obſervations ſur le golfe & le port de Volo. XVII. 459. *b.*

VOLODIMER, ce prince établit le chriſtianiſme en Ruſſie. XIV. 444. *a.*

VOLONES, (*Hiſt. anc.*) eſclaves qui dans la ſeconde guerre punique, vinrent s'offrir pour ſervir Rome dans ſes armées. XVII. 454. *a.*

VOLONTAIRE, (*terme d'Ecole*) mot ſynonyme de *ſpontanée*, ſelon la plupart des philoſophes. Selon Ariſtote, une action eſt volontaire, lorſqu'elle procede d'un principe intérieur, & que celui qui fait l'action en connoît la fin & les circonſtances. XVII. 454. *a.*

VOLONTAIRE. (*Econom. anim.*) Les mouvemens volontaires ſont exécutés par les eſprits animaux, & déterminés par l'empire que l'ame exerce ſur le corps. XVII. 454. *a.*

VOLONTAIRE. (*Morale & Juriſprud.*) Action volontaire. VIII. 865. *b.* I. 119. *a.* Condition volontaire. IV. 418. *b.* Décret volontaire. 717. *a*, *b.* Héritier volontaire. VIII. 165. *a.* Juriſdiction volontaire. IX. 78. *a.* 81. *b.* Péché volontaire. XII. 227. *a.* Mouvemens volontaires, & cependant irréſiſtibles. *Suppl.* IV. 633. *b.* Ces mouvemens diſtingués des mouvemens purement méchaniques. 634. *b.*

VOLONTAIRES. (*Art milit.*) Ceux des troupes romaines qu'on nommoit bénéficiaires. II. 203. *b.*

VOLONTÉ. (*Philoſoph. Morale*) Pourquoi nous prenons à tout moment la volonté pour la liberté. Difficulté de ſe faire une notion quelconque de cette ſeconde faculté. XVII. 454. *b.*

Volonté. Comme s'exécute l'acte de la volonté. *Suppl.* IV. 29. *b.* Différence entre action de la volonté & action volontaire. I. 119. *a.* Entre volition & volonté. XVII. 453. *a.* Eſpece d'inquiétude attachée au deſir, & peut-être à toutes les paſſions qui déterminent la volonté. IV. 885. *b.* Volonté implicite. VIII. 597. *b.* Volonté foible. XVI. 882. *a.* Effets de l'habitude ſur la volonté. *Suppl.* IV. 637. *a.* Effets de la volonté, même durant le ſommeil. 809. *b.*

VOLONTÉ *en Dieu.* (*Théolog.*) Les théologiens diſtinguent en Dieu diverſes ſortes de volonté; ils la diviſent en volonté de ſigne & volonté de bon plaiſir; volonté antécédente & volonté conſéquente; volonté efficace & volonté inefficace; volonté abſolue & volonté conditionnée. XVII. 454. *b.* Que Dieu veuille ſauver tous les hommes, c'eſt une vérité de foi clairement exprimée dans les écritures; mais de quelle volonté le veut-il? C'eſt un point ſur lequel ont erré divers hérétiques, & qui partage extrêmement les théologiens. Sentimens des Pélagiens & ſemi-Pélagiens, des Prédeſtinatiens, de Calvin, de Janſénius, & de pluſieurs théologiens. *Ibid.* 455. *a.* — *Voyez* DÉCRET, PRÉDESTINATION, GRACE.

Volonté en Dieu. Celle que les théologiens appellent antécédente. I. 491. *a.*

VOLONTÉ *générale.* (*Droit politiq.*) Le corps politique eſt un être moral qui a une volonté. V. 338. *b.* Diſtinction entre les délibérations du peuple & la volonté générale. 339. *a.* La premiere maxime du gouvernement doit être de ſuivre en tout cette volonté. *Ibid. b.* La volonté générale eſt toujours bonne: c'eſt elle qui doit fixer les limites de tous les devoirs. V. 116. *a. b.* Où & comment on doit la conſulter. *Ibid. b.*

VOLSINII, (*Géogr. anc.*) ville d'Etrurie, aujourd'hui *Bolſena*. Caractere de Séjan, miniſtre de Tibere, né dans cette ville. XVII. 455. *b.*

VOLSQUES, *les* (*Géogr. anc.*) peuples d'Italie compris dans le nouveau Latium. Caractere de cette nation. Rome ne trouva point en Italie d'ennemis plus obſtinés. XVII. 456. *a.*

Volſques. Champ Pomptin dans le pays des Volſques. XIII. 13. *b.* Hiſtoire de la ville capitale de ce pays. XVI. 880. *a.*

VOLTAIRE. (*Marie-Arouet de*) Eloge de ſes ouvrages, I. xxxij. *diſc. prélimin.* de ſa proſe. V. 526. *b.* Obſervations ſur ſa Henriade. VIII. 132. *b.* De ſes contes. *Suppl.* II. 570. *a.* Deſcription qu'il a faite de ſon ſéjour de Ferney. *Suppl.* III. 28. *a.* Eloge de ſes poéſies familieres. *Suppl.* IV. 94. *a.* Sa diſſertation ſur S. Claude en Franche-Comté. 697. *a.* Il a répandu le premier dans la tragédie moderne, l'intérêt ſi touchant de l'humanité. 961. *a.* Endroits de ſes tragédies où ſe trouvent les plus beaux vers. 964. *b.* Diſſertation de M. de Voltaire ſur le feu. VI. 603. *a.* Ce qu'il a écrit ſur le Janſéniſme. VII. 183. *b.* Cet auteur cité dans pluſieurs articles de littérature & d'hiſtoire.

VOLTE. (*Manege*) Volte de deux piſtes, d'une piſte, demi-volte, volte renverſée, faire les ſix voltes, &c. XVII. 456. *a.*

Volte. Coucher ſur les voltes. IV. 321. *b.* Couper la volte. 351. *b.* Demi-volte. 810. *b.* Cheval rétif ſur les voltes. V. 723. *a.* Paſſage du galop d'une piſte ſur une volte, à une autre volte éloignée & ſemblable. VII. 453. 2. *b.* Mouvement du cheval pour faire le paſſage des voltes bien proportionné. XII. 121. *a.* Quart de volte. XIII. 672. *a.* Tromper un cheval à la demi-volte. XVI. 693. *b.* Sur les voltes, *voyez* vol. VII. des pl. Manege, pl. 8, 19, 20.

VOLTE. (*Marine*) XVII. 456. *a.*

VOLTE. (*Eſcrime*) Eſtocade de volte. XVII. 456. *a.* Eſtocade de volte de quarte ou de quarte baſſe. Eſtocade de volte en tierce ou en ſeconde. *Ibid. b.* — *Voyez* vol. IV. des pl. Eſcrime, pag. 11. *a.*

VOLTE-FACE. (*Art milit.*) XVII. 456. *b.*

VOLTERRE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Toſcane. Ce qu'elle a de remarquable. XVII. 456. *b.*

VOLTERRE, (*Daniel de*) peintre, V. 318. *b.* & ſculpteur. XIV. 833. *b.*

VOLTIGEURS, *voyez* DANSEURS DE CORDE. D'où vient leur facilité à plier leur corps de différentes manieres. V. 802. *b.*

VOLUBILIS ou *grand Liſeron.* (*Jardin.*) Deſcription de cette plante, d'un autre liſeron appellé *convolvulus*, & du petit liſeron. XVII. 457. *a.* *Voyez* CONVOLVULUS.

VOLUBILIS, (*Géog. anc.*) ville de la Mauritanie Tengitane, colonie romaine, que l'on croit être aujourd'hui la ville de Fez. XVII. 457. *a.*

VOLUME. (*Phyſiq.*) XVII. 457. *b.*

VOLUME. Différence entre la maſſe & le volume. X. 178. *a.*

VOLUME, *Tome*, (*Synonym.*) *voyez* TOME.

VOLUME, (*Gramm.*) *voyez* LIVRE, IX. 602. *b.* & ROULEAU. XIV. 410. *a.*

VOLUME, (*Art numiſm.*) épaiſſeur, étendue, relief d'une médaille, & groſſeur de la tête. XVII. 457. *b.*

VOLUMEN. (*Lang. latine*) Pourquoi les Latins ont employé ce mot pour exprimer un livre. Signification de la phraſe *evolvere librum*. Pratique des anciens pour conſerver les livres écrits. XVII. 457. *b.*

VOLUPIE, (*Myth.*) déeſſe de la volupté. Comment on la repréſentoit. Son temple à Rome. XVII. 457. *b.*

VOLUPTÉ. (*Morale*) La volupté, ſelon Ariſtippe, reſſemble à une reine magnifique, & parée de ſa ſeule beauté. Son trône eſt d'or, & les vertus en habit de fête, s'empreſſent de la ſervir. XVII. 457. *b.* Différence entre la morale d'Ariſtippe & celle d'Épicure. Héréſiarque du quatrieme ſiecle, nommé Jovinian, qu'on nomma l'Ariſtippe & l'Épicure des chrétiens, parce qu'il ſoutenoit que la reli-

gion & la volupté ne ſont point incompatibles. Obſervations ſur Épicure & ſur ſa philoſophie. *Ibid.* 458. *a.* Eſtime qu'il obtint du public, malgré les efforts que firent les Stoïciens, pour le rendre odieux. On ne doit pas reconnoître pour ſes diſciples, quelques libertins qui, ayant abuſé du nom de ce philoſophe, ont ruiné la réputation de ſa ſecte. *Ibid. b.* Apologiſtes d'Epicure. On entend communément par *volupté*, tout amour du plaiſir qui n'eſt point dirigé par la raiſon; & en ce ſens toute volupté eſt illicite. Quels ſont les plaiſirs criminels. Obſervations ſur la volupté qui conſiſte dans les excès de la bonne chere, ſur l'ivreſſe, *Ibid.* 459. *a.* ſur la volupté de l'amour illicite. Il y a dans le cœur de l'homme autant de voluptés différentes, qu'il y a d'eſpeces de plaiſirs dont il peut abuſer; & autant d'eſpeces différentes de plaiſirs, qu'il y a de paſſions qui agitent ſon ame. *Ibid. b.* Mais comme il y a des paſſions plus criminelles les unes que les autres, il y a auſſi une ſorte de volupté qui eſt particuliérement dangereuſe. On peut la réduire à trois eſpeces; ſavoir, la volupté de la haine & de la vengeance, celle de l'orgueil & de l'ambition, celle de l'incrédulité & celle de l'impiété. La volupté corporelle eſt plus ſenſible que la ſpirituelle; mais celle-ci paroît plus criminelle que l'autre. *Ibid.* 460. *a.* Déeſſe de la volupté, *voyez* VOLUPIE.

Volupté. En quoi elle differe de ce qu'on appelle délice & plaiſir. XII. 689. *a.* De la volupté ſelon Epicure. V. 783. *b.* Goût des Tarentins & des Sybarites pour la volupté, *voyez* leurs articles.

VOLUPTUEUX, (*Morale*) ceux qui enſeignent je ne ſais quelle doctrine auſtere, qui nous affligeroit ſur la ſenſibilité d'organes que nous avons reçue de la nature, & ſur cette foule d'objets qui nous entourent, & qui ſont deſtinés à émouvoir cette ſenſibilité en cent manieres différentes, ſont des atrabilaires à enfermer aux petites maiſons. XVII. 460. *b.*

Voluptueux. Cauſe de l'agitation générale qui accompagne les impreſſions voluptueuſes. V. 877. *b.* Combien le ſort de l'homme vertueux eſt préférable à celui du voluptueux aux approches de la mort. II. 244. *a*, *b.*

VOLUTE, (*Conchyliol.*) genre de coquille univalve, qui a pris ce nom de ſa propre figure. Différence entre le rouleau & la volute. Caractere ſpécifique de la famille des volutes. On diſtingue les volutes ſous cinq claſſes différentes. 1°. Volutes dont le ſommet eſt élevé. 2°. Volutes dont le ſommet eſt applati & coupé par différentes côtes. 3°. Volutes dont le ſommet eſt couronné. 4°. Volutes dont le ſommet eſt joint au corps ſans aucune arrête. 5°. Volutes dont le ſommet eſt détaché du corps par un cercle, le corps renflé dans le milieu & la bouche évaſée. XVII. 460. *b.* Eſpeces contenues ſous chacune de ces claſſes. Coquilles de ce genre ſinguliérement eſtimées & d'un très-grand prix: l'amiral, le vice-amiral, les ſpectres, la peau de chagrin, l'hébraïque, le tigre, l'aile de papillon, *Ibid.* 461. *a.* la couronne impériale. Remarque générale ſur la beauté des volutes. Deſcription de l'animal qui habite ces coquilles. *Ibid. b.*

VOLUTE, (*Conchyliogr.*) contour des ſpirales autour du fuſt de la coquille. XVII. 461. *b.*

VOLUTE, (*Archit.*) un des principaux ornemens des chapiteaux ioniques, corinthiens & compoſites. Regles preſcrites par M. Perrault pour tracer & deſſiner la volute. XVII. 461. *b.*

Volute. Différences dans les volutes des chapiteaux ioniques, corinthiens & compoſites. Deſtination de cet ornement. Les volutes ſervent à orner, outre les chapiteaux, les conſoles & les modillons. Volute à l'envers. Volute angulaire. Volute araſée. Volute à tige droite. Volute de parterre. Volute évuidée. Volute fleuronnée. Volute uniſſante. Volute ovale. Volute rentrante. Volute ſaillante. XVII. 462. *a.* *Voyez* les planches d'architecture, vol. I.

Volute. Méthode imaginée par Goldman pour tracer la volute ionique, & qui donne, non-ſeulement la conſtruction de la volute extérieure, mais encore celle de la volute intérieure, qu'on nomme liſtel de la volute. *Suppl.* IV. 955. *a.* Deſcription de cette méthode accompagnée de la fig. 8, pl. 2 d'architecture. *Suppl.*

VOLVULUS, (*Médec.*) voyez *CHORDAPSUS*.

VOMER, (*Anatom.*) irrégularités auxquelles eſt ſujette la lame oſſeuſe qui ſépare la cavité des narines. Les anatomiſtes prétendent que cette cloiſon naſale eſt compoſée de deux pieces, une ſupérieure antérieure qui appartient à l'os ethmoïde, l'autre inférieure & poſtérieure, à laquelle ils ont donné le nom de *vomer*. Mais cette diſtinction eſt une erreur dont la cauſe eſt ici expliquée. XVII. 462. *b.*

VOMIQUE, (*Médec.*) abcès dans le poumon. XVII. 462. *b.* Deſcription de cette maladie. Vues que l'on peut ſuivre dans ſon traitement. *Ibid.* 463. *a.*

Vomique du poumon. XIII. 242. *a*, *b.*

VOMIQUE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. *b.*

VOMIQUE, *noix*, (*Bot.*) XI. 193. *b.*

VOMIR, (*Médec.*) *voyez* EVACUER, RENDRE.

VOMISSEMENT, (*Médec.*) ſes différentes cauſes. Ses ſymptomes. Différentes ſortes de vomiſſemens ſelon les matieres que l'on rend. XVII. 463. *b.* Cauſe prochaine qui diſpoſe au vomiſſement. Diſtinction du vomiſſement en ſymptomatique & idiopatique. Cauſes de l'un & de l'autre. Pronoſtics. *Ibid.* 464. *a.* Traitement de cette maladie ſelon ſes différentes eſpeces. *Ibid. b.* Le vomiſſement eſt un ſymptome ſalutaire dans pluſieurs maladies. Danger de s'exciter à vomir à la légere. *Ibid.* 465. *a*, *b.*

Vomiſſement. Caractere du pouls qui annonce les vomiſſemens critiques. XIII. 233. *a.* Vomiſſement de ſang, *voyez* HÉMOPTYSIE.

VOMISSEMENT *de mer*, (*Marine*) remede pour les voyageurs ſur mer, qui ſont ſujets au vomiſſement. XVII. 465. *a.*

Vomiſſement de mer. Racine qui le prévient en partie. *Suppl.* I. 152. *a.*

VOMISSEMENT *artificiel* ou *Vomitif*, (*Médec.*) ce remede eſt un des ſecours que la médecine a employés le plus anciennement, ſur-tout à titre de préſervatif, c'eſt-à-dire, comme moyen d'éviter des maux futurs. Doctrine d'Hippocrate ſur les vomitifs employés dans ce but. Remedes vomitifs que préparoient les anciens. Uſage curatif qu'ils faiſoient de ces remedes. XVII. 465. *b.* Les vomitifs ſont devenus entre les mains des modernes le remede le plus général, le plus efficace, & le plus sûr de tous ceux que la médecine emploie. Avantages de ce remede employé dans les incommodités ou indiſpoſitions légeres, *Ibid.* 466. *a.* dans les maladies aiguës, *Ibid. b.* & dans les maladies chroniques. Contr'indications des émétiques: ces contr'indications très-rares & peu décidées. *Ibid.* 467. *a.* De l'uſage des émétiques antimoniaux. Emétiques en uſage aujourd'hui, tirés du regne végétal & du regne minéral. *Ibid. b.* Obſervations ſur la pratique de faire prendre de l'eau tiede à ceux à qui on a donné des émétiques. Les angoiſſes que cauſe quelquefois l'action des émétiques, n'a point de ſuite dangereuſe. *Ibid.* 468. *a*, *b.*

VOMITIF, (*Litt.*) les Romains, ſur la fin de la république, prenoient des vomitifs immédiatement avant & après le repas, non-ſeulement pour leur ſanté, mais par luxure. Céſar pratiquoit ſouvent cette coutume, comme on en voit l'exemple, lorſque ce vainqueur des Gaules étant venu voir Cicéron dans les ſaturnales, celui-ci le traita magnifiquement dans ſa maiſon de campagne. Détails ſur ce repas. XVII. 468. *a.*

VOMITIF, (*Médec.*) *voyez* VOMISSEMENT. Utilité des vomitifs au commencement des grandes maladies. V. 168. *a.* Vomitif d'ipecacuanha. VIII. 900. *b.*

VONDEL, (*Juſte*) poëte tragique hollandois. *Suppl.* III. 432. *a*, *b* — 435. *b.*

VONE, (*Géogr.*) village du Beaunois. *Suppl.* I. 860. *b.*

VONTACA, (*Botan. exot.*) arbre & fruit des Indes orientales. Deſcription de l'un & de l'autre. Préparation & uſage de ce fruit. XVII. 468. *b.*

VOORHOUT, (*Géogr.*) village de Hollande, ſur le chemin de Leyde à Haerlem, illuſtré par la naiſſance de Herman Boerhaave, un des plus célebres médecins qu'il y ait eu depuis Hippocrate. Précis de ſa vie & de ſes ouvrages. XVII. 468. *b.* Son éloge. *Ibid.* 471. *a.* Reconnoiſſance de M. le chevalier de Jaucourt envers cet homme célebre. *Ibid. b.*

VOPISCUS, (*Flavius*) hiſtorien latin. XV. 771. *a.*

VORACITÉ, (*Médec.*) appétit preſque continuel dans l'état de ſanté. XI. 625. *a*, *b.*

VOROU, (*Ornith.*) oiſeaux de l'iſle de Madagaſcar, appellés *vorou-amba*, *vorou-choſti*, *vorou-doul*, *vorou-patra*. XVII. 472. *a.*

VOSGES, (*Géogr.*) voyez *Vogeſus*. Mine ouverte dans les Voſges en 1737. I. 103. *b.* Autres mines des Voſges, *voyez* ALSACE. Quelle eſt la plus haute montagne de cette chaîne. VII. 288. *a*, *b.* Autre montagne remarquable des Voſges nommée Aviſon. *Suppl.* I. 711. *a.*

VOSOYEMENT, (*Gramm.*) obſervations ſur ce ſujet. XV. 212. *a.* XVI. 732. *a.* *Suppl.* IV. 980. *a*, *b.*

VOSSIUS, (*Les*) obſervations ſur leurs vies & leurs ouvrages. IX. 451. *b.*

VOSTERMAN, (*Lucas*) graveur. VII. 870. *b.*

VOTATION, (*Hiſt. de Malthe*) ce mot eſt ſur-tout d'uſage dans l'ordre de Malthe, à cauſe de l'exactitude requiſe dans les formalités de l'élection du grand-maître. Nomination des trois premiers électeurs. XVII. 472. *b.*

VOTIFS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) ceux auxquels on s'engageoit par quelque vœu. Inſcription qui fait mention d'un de ces jeux votifs pour l'heureux retour d'Auguſte. XVII. 472. *b.*

VOTIF, *voyez* VŒU & *VOTO*, (*ex*) boucliers votifs. II. 354. *a*, *b.* Médailles votives. X. 251. *b.* XVII. 237. *a.* Tableau votif. XV. 805. *b.*

VOTO,

VOTO, *ex*, (*Litt.*) VI. 340. *b.* XVII. 414. *a.* 415. *b.* *Voyez* VŒU & VOTIF.

VOUEDE, (*Botan.*) le vouede ou guede, & le paſtel, ne ſont qu'une même plante, connue des botaniſtes ſous le nom d'*iſatis*, *voyez* PASTEL. Préparation qu'on lui donne pour la teinture. Obſervation ſur la maniere de l'employer. Ouvrages à conſulter ſur cette plante. XVII. 472. *b.* *Voyez* GUEDE.

Vouede, pour la teinture. XVI. 13. *a.* De l'art de l'employer. 16. *a*, *b.* &c.

VOUET, (*Simon*) peintre. V. 319. *a.*

VOURSTE, (*Sellier*) voiture découverte, à quatre roues, ſur laquelle eſt un ſiege fort long. Uſage qu'on en fait en Allemagne. XVII. 473. *b.*

VOUS, (*Lang. franç.*) *voyez* VOSOYEMENT, TU & TUTOYEMENT.

VOUSSOIR, (*Archit.*) pierre propre à former le ceintre d'une voûte. Figure de coin que doivent avoir les vouſſoirs. Vouſſoir du milieu de l'arc, ou clé de la voûte, comment cette pierre eſt ſoutenue. Force qui ſoutient les autres vouſſoirs. XVII. 473. *b.* Proportion qu'il faudroit donner à chaque vouſſoir, pour que tous les vouſſoirs fiſſent un effort égal pour tomber, ou fuſſent en équilibre. Regle qu'a donnée pour cela M. de la Hire. *Ibid.* 474. *a.*

Vouſſoirs. De leur nombre dans l'hémicycle. VIII. 112. *a.*

VOUSSURE *des épaules*, (*Orthoped.*) moyens de la prévenir. V. 756. *b.* *Voyez* BOSSE & GIBBOSITÉ.

VOUTE, (*Archit.*) pourquoi l'on préfere en certains cas les voûtes plates. Trois ſortes de voûtes connues des anciens. Différentes ſortes de voûtes conſtruites par les modernes. Double voûte. Voûtes à compartimens. Théorie des voûtes. XVII. 474. *b.* Pendentive d'une voûte. Pié droit d'une voûte. *Ibid.* 475. *a.*

VOUTE, (*Coupe des pierres*) voûtes annulaires. XVII. 475. *a.* Voûtes cylindriques. Voûtes coniques. Voûtes hélicoïdes ou en vis. Voûtes mixtes & irrégulieres. Voûte plane. *Ibid.* *b.* Voûtes ſphériques. Détails ſur la conſtruction de ces différentes ſortes de voûtes. *Ibid.* 476. *a.*

Voûte. Clé de la voûte. III. 518. *a.* Reins de voûte. XIV. 48. *a.* Côtes de coupe dans une voûte. IV. 303. *a.* Entre-coupe entre deux voûtes. V. 728. *b.* Deſſin d'une voûte ſur une muraille ou le plancher. 840. *b.* Une voûte pour être en équilibre, doit avoir la même figure que la courbe appellée en géométrie chaînette. III. 10. *a.* De la pouſſée des voûtes. XIII. 250. *b.* Importance du travail des ceintres dans les conſtructions de voûtes. II. 798. *b.* III. 457. *a.* Sur la conſtruction des voûtes, *voyez* ARC. Voûte appellée arc-de-cloître. I. 600. *b.* Voûte annulaire. 486. *b.* Arriere-vouſſure. 710. *b.* Arc de voûte dit hémicyle. VIII. 112. *a.* Voûte nommée plate-bande. XII. 738. *a.* Courbure de voûte appellée tiers-point. XVI. 325. *b.* Eſpece de voûte appellée trompe. 693. *a*, *b.* Voûtes d'arrête, vol. VII des planch. Menuiſerie en bâtimens, planche 22, 23. Voûte ſphérique, voûte à ogyve, planche 24.

VOUTE *à lunettes*, (*Archit.*) eſpece de voûte qui traverſe les reins d'un berceau. XVII. 476. *a.*

VOUTES *ſépulchrales*, (*Antiq. rom.*) XVI. 339. *a.* XVII. 514. *a.*

VOUTE *médullaire*, (*Anatom.*) portion du corps calleux. XVII. 476. *a.*

VOUTES, (*Hiſt. d'Allem.*) on appelle voûtes en Allemagne, des endroits particuliers où ſe font les dépôts publics. XVII. 476. *b.*

VOUTE ou *Voûtis*, (*Marine*) XVII. 476. *b.*

VOYAGE, (*Education*) les grands hommes de l'antiquité ont jugé qu'il n'y avoit de meilleure école de la vie que celle des voyages. Les beaux génies de la Grece & de Rome en firent leur étude & y employoient pluſieurs années. XVII. 476. *b.* Aujourd'hui les voyages dans les états policés de l'Europe, ſont au jugement des perſonnes éclairées, une partie des plus importantes de l'éducation dans la jeuneſſe, & une partie de l'expérience dans les vieillards. Utilité des obſervations qu'un voyageur peut faire ſur les mœurs, le génie des autres nations, leurs arts, leurs ſciences, leur commerce. Avantages que procurent les voyages d'Italie. *Ibid.* 477. *a.*

Voyages, propres à donner de l'expérience. VI. 297. *b.*

VOYAGES, (*Hiſt. anc.*) voyages ſur mer de quelques anciens navigateurs, *voyez* PÉRIPLE. Cérémonie que pratiquoient les Grecs au retour de leurs voyages. V. 776. *a.* Divinités qui préſidoient à la ſûreté des voyages. XVII. 228. *a.* 477. *b.*

VOYAGE, *cheval de*, (*Manege*) VI. 810. *b.*

VOYAGE, (*Juriſpr.*) droit que l'on alloue dans la taxe des dépens à celui qui a plaidé hors du lieu de ſon domicile, & qui a obtenu gain de cauſe avec dépens, pour les voyages qu'il a été obligé de faire. On joint quelquefois les termes de *voyages* & de *ſéjours*. Réglemens à conſulter. XVII. 477. *b.* *Voyez* VIN DE MESSAGER.

VOYAGEUR, (*Hiſt. partic. des pays*) peu de fidélité des relations des voyageurs. Quelles ſont celles qui n'ont pas mérité ce reproche. XVII. 477. *b.*

VOYAGEURS, (*Hiſt. anc.*) divinités tutélaires auxquelles les voyageurs, dans l'antiquité païenne, adreſſoient des prieres. XVII. 477. *b.* Hoſpitalité que les Crétois & les Perſes exerçoient envers les voyageurs. Actes de religion que pratiquoient les voyageurs à leur retour dans leur patrie. *Ibid.* 478. *a.*

VOYAGEUR, (*Hiſt. anc. & mod.*) pierres aſſemblées à l'honneur des divinités qui protégeoient les voyageurs. VIII. 169. *a.* Quelles étoient ces divinités. XVII. 228. *a.* Comment les voyageurs étoient reçus dans les lieux qu'ils viſitoient. VIII. 314. *b.* &c. De l'ancien uſage de laver les piés des voyageurs. IX. 312. *b.* Titre que le ſénat de Rome donnoit à un citoyen de marque qui avoit deſſein de voyager dans les provinces de l'empire; avantage qu'il en retiroit. 346. *b.* Comment la charité envers les voyageurs eſt exercée chez les mahométans. VIII. 320. *a*, *b.* Des lieux où ſont recueillis ceux qui voyagent dans l'Orient. *Ibid.* *a.*

Voyageurs. Ce qu'ils éprouvent en montant une haute montagne. I. 230. *a.* Bains utiles à délaſſer les voyageurs. IX. 299. *b.* Fievre qui attaque ceux qui voyagent dans les pays chauds. II. 555. *a*, *b.* Problêmes arithmétiques ſur les voyageurs. XIII. 432. *a.* Des relations des voyageurs, *voyez* RELATION.

VOYAGEUR, (*Hiſt. rom.*) meſſager qui avertiſſoit les magiſtrats romains des aſſemblées qui devoient ſe tenir. X. 399. *a.*

VOYELLE, (*Gramm.*) les voyelles ſont ainſi appellées du mot *voix*, parce qu'elles ſe font entendre par elles-mêmes; elles forment toutes ſeules un ſon, une voix. C'eſt un abus d'avoir compris ſous le nom général de *lettres*, les ſignes & les choſes ſignifiées. Il eût fallu réſerver aux choſes ſignifiées le nom général d'*élémens*, & les noms particuliers de *ſons* & d'*articulations*; & aux ſignes, le nom général de *lettres*, & les noms ſpécifiques de *voyelles* & de *conſonnes*. XVII. 478. *a.* Les voyelles comparées aux tons divers cauſés par la diverſe application des doigts ſur les trous d'une flûte; *Ibid.* *b.* & les conſonnes comparées aux coups de langue qui précedent ces tons. Huit ſons fondamentaux que notre langue paroît avoir admis, qu'on auroit pu repréſenter par autant de voyelles différentes, *a*, *é*, *è*, *i*, *eu*, *o*, *u*, *ou*: l'auteur les diſtingue en ſons rétentiſſans, *a*, *é*, *è*, *i*, & en ſons labiaux, *eu*, *o*, *u*, *ou*. Les deux premiers ſons de chacune de ces deux claſſes, ſont ſuſceptibles de variations, dont les autres ne s'accommodent pas. Delà une ſeconde diſtinction de ces voyelles en ſons variables, & en ſons conſtans. Un ſon variable peut être grave ou aigu, oral ou naſal. *Ibid.* 479. *a.* Chacun des ſons conſtans eſt toujours oral, ſans devenir jamais naſal. Obſervations ſur les voyelles naſales. M. Maillet du Boullay, ſecrétaire de l'académie de Rouen, croyoit plus ſimple de regarder ces prétendues voyelles comme de vraies ſyllabes. Réponſe ſatisfaiſante de M. l'abbé de Dangeau à cette obſervation. *Ibid.* *b.* Syſtême figuré de nos ſons fondamentaux. Les variations de ceux de ces huits ſons, qui en ſont ſuſceptibles, ont multiplié les ſons uſuels de notre langue, juſqu'à dix-ſept bien ſenſibles. Faudroit-il également dix-ſept voyelles dans notre alphabet? Il paroît que ce ſeroit multiplier les ſons ſans néceſſité, & rendre même inſenſible l'analogie de ceux qui exigent une même diſpoſition dans le tuyau organique de la bouche. Correction qu'il faudroit faire à notre alphabet, par rapport aux voyelles. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 480. *a.*

Voyelle. Comment ſe forme le ſon des voyelles par l'organe de la voix. IV. 52. *b.* Des voyelles, de leur véritable nombre, & de la maniere dont il faudroit les diſpoſer dans le ſyſtême d'un nouvel alphabet. IX. 406. *b.* Le nombre des voyelles eſt plus grand qu'on ne le dit communément. IV. 53. *a.* Voyelles naſales. XI. 31. *a.* *Suppl.* IV. 23. *a*, *b.* Toutes les voyelles ſont commuables. IX. 408. *a.* De la prononciation des voyelles. *Suppl.* III. 131. *a*, *b.* Obſervations ſur les voyelles, relativement à l'harmonie du ſtyle. 304. *a*, *b.* Des voyelles conſidérées dans leur quantité proſodique. II. 414. *a.* V. 184. *b.* VIII. 423. *a.* Raiſon naturelle de leur lenteur & de leur rapidité. *Suppl.* I. 604. *b.* Voyelles graves. *Suppl.* III. 253. *b.* *Voyez* auſſi les articles *Quantité*, *Proſodie*, *Syllabe*.

Voyelles des Hébreux. VIII. 78. *a.*

VOYER, (*Juriſpr.*) voyers chez les anciens Romains. Voyers dont il eſt parlé dans l'hiſtoire de France dès le tems de Henri I. Voyer qu'il y avoit à Paris dès le tems de S. Louis. Création de l'office de grand-voyer en 1599. L'office de grands-voyers dans toute la généralité de Paris, attribué aux tréſoriers de France, depuis l'an 1635. Directeur général de la voirie. Autres officiers établis pour cet objet de police. Ouvrages à conſulter. XVII. 480. *b.* *Voyez* VOIERIE.

Voyer. Création du grand-voyer. III. 277. *a*, *b.* Cet office réuni par Louis XIII à celui de tréſorier de France. II. 465. *a.*

VOYERIE, cherchez *Voierie.*

U P

UPSAL, (*Géogr.*) ville de Suede dans l'Uplande. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Sa deſcription. Archevêché d'Upſal. XVII. 481. *a.* College & univerſité d'Upſal. C'eſt à Upſal que fut inhumé Guſtave Ericſon, roi de Suede, mort à Stockholm dans la 70ᵉ année de ſon âge. Eloge de ce prince. *Ibid. b.*

U R

UR *de Chaldée*, (*Géogr. ſacr.*) III. 398. *b.*

VRAI, *Véritable*, (*Synon.*) en quoi ces mots different dans leur ſignification & leur uſage. XVII. 482. *a.*

VRAI, (*Métaphyſ.*) vrai phyſique & vrai moral. VII. 43. *a.* *Voyez* VÉRITÉ.

VRAI, (*Algeb.*) racine vraie. XVII. 482. *a.*

VRAI, (*Poéſie*) les ouvrages de Boileau reſpirent le vrai, c'eſt-à-dire ſont une copie fidelle de la nature. Racine n'a preſque jamais perdu le vrai dans les pieces de théatre. Corneille peche ſouvent contre cette loi dans les détails. XVII. 482. *a.* Quel eſt le vrai qu'on doit chercher dans les auteurs pour les lire avec fruit. *Ibid. b.*

Vrai dans l'églogue. V. 426. *a.* Penſée vraie. XII. 309. *a.*

VRAISEMBLANCE, (*Métaphyſiq.*) il ſe trouve en tout ce qui s'appelle vraiſemblable, quelques endroits qui reſſemblent au faux, tandis que d'autres endroits reſſemblent au vrai. Il faut donc faire la balance de ces endroits oppoſés pour reconnoître leſquels l'emportent les uns ſur les autres, afin d'attribuer à une opinion la qualité de vraiſemblable, ſans quoi au même tems elle ſeroit vraiſemblable & ne le ſeroit pas. Ce qu'on dit de la vraiſemblance, s'entend auſſi de la probabilité, puiſque la probabilité ne tombe que ſur ce que l'eſprit approuve, à cauſe de la reſſemblance avec le vrai, ſe portant du côté où ſont les plus grandes apparences de vérité, plutôt que du côté contraire, ſuppoſé qu'il veuille ſe déterminer. XVII. 482. *b.* Le plus haut degré du vraiſemblable, eſt celui qui approche de la certitude phyſique, laquelle peut ſubſiſter peut-être elle-même avec quelque ſoupçon ou poſſibilité de faux. Circonſtances qui augmentent les degrés de vraiſemblance d'une opinion. De la vraiſemblance qui ſe tire de l'autorité & du témoignage des hommes. Raiſons qui peuvent nous faire douter de la vérité d'un témoignage. *Ibid.* 483. *a.* Raiſons qui nous y font acquieſcer. Les deux extrémités de la vraiſemblance ſont la certitude & le doute. A l'égard des choſes de pure ſpéculation, il eſt bon d'être réſervé à ne porter ſon jugement dans les choſes vraiſemblables, qu'après une grande attention. *Ibid. b.* Mais par rapport aux choſes de pratique, on doit ſe contenter du vraiſemblable; parce que ſi l'on demeuroit indéterminé, on n'agiroit jamais; ce qui ſeroit le plus pernicieux, comme le plus impertinent de tous les partis. *Ibid.* 484. *a.*

Vraiſemblance. Il y a des ordres de faits dont la vraiſemblance va toujours en diminuant, & d'autres dont la vraiſemblance va toujours en augmentant. VI. 384. *a.*

VRAISEMBLANCE, (*Poéſie*) les fictions ſans vraiſemblance, & les événemens prodigieux à l'excès, dégoûtent les lecteurs dont le jugement eſt formé. Mais d'un autre côté, un poëme qui n'eſt que vraiſemblable, ſans merveilleux, déplaît encore davantage. Les poëtes qui contrediſent dans leurs ouvrages des faits hiſtoriques connus, nuiſent beaucoup à la vraiſemblance de leurs fictions. XVII. 484. *a.* De la vraiſemblance dans l'épopée. *Ibid. b.*

VRAISEMBLANCE, (*Belles-lettr. Poéſie*) la vraiſemblance conſiſte dans une maniere de feindre conforme à notre maniere de concevoir. *Suppl.* IV. 996. *a.* Il y a dans notre maniere de concevoir, une vérité directe & une vérité réfléchie: l'une & l'autre eſt de ſentiment, de perception ou d'opinion. La vérité de ſentiment eſt l'expérience intime de ce qui ſe paſſe au-dedans de nous, & par réflexion, de ce qui ſe doit paſſer en général dans l'eſprit & dans le cœur de l'homme. C'eſt à ce modele, ſans ceſſe préſent, qu'on rapporte la fiction dans la poéſie dramatique. Chacun de nous a la faculté de ſe mettre à la place de ſon ſemblable, & l'on s'y met réellement tant que dure l'illuſion; on preſſent la maniere dont il doit agir & penſer, ſans que, cependant, ces preſſentimens ſoient aſſez déciſifs pour nous ôter le plaiſir de la ſurpriſe. Mais lors même que le poëte nous jette dans le doute & l'irréſolution, nous diſtinguons très-bien ſi la route que tient le poëte eſt la même que la nature eût priſe ou dû prendre en ſe décidant. *Ibid. b.* La vérité de perception eſt la réminiſcence des impreſſions faites ſur les ſens, & par réflexion, la connoiſſance des choſes ſenſibles, de leurs qualités & de leurs rapports. Si les élémens d'un compoſé phyſique ſont faits pour être mis enſemble, & ſuivent dans leur union les loix de la nature, l'idée de compoſé a ſa vérité dans la cohéſion de ſes parties & dans leur accord. De même, ſi les rapports d'une cauſe avec ſon effet, ſont naturels & ſenſibles, l'idée de l'action portera ſa vérité en elle-même. L'opinion eſt tantôt ſérieuſe & de pleine croyance, tantôt reçue à plaiſir & de ſimple adhéſion; mais quelque foible que ſoit le conſentement qu'on y donne, il ſuffit à l'illuſion du moment. *Ibid.* 997. *a.* Pour les faits que l'on ſuppoſe dans l'avant-ſcene, l'opinion publique tient lieu de vraiſemblance; mais dès qu'ils ſont employés dans l'intérieur de l'action, de quelque maniere qu'ils ſoient fondés, rien ne les diſpenſe d'être vraiſemblables. — Des moyens de donner au merveilleux des caracteres de vraiſemblance, *Ibid. b.* & de donner à des phénomenes naturels le caractere du merveilleux. *Ibid.* 998. *a.* En quoi conſiſte le merveilleux dans le moral, & celui de la beauté dans le phyſique. D'où dépend ſa vraiſemblance. La beauté morale eſt la même chez tous les peuples de la terre. Mais c'eſt à la poéſie à rendre parfaits les tableaux de ce genre de beauté qui ne le ſont pas dans la diſpoſition naturelle des choſes. *Ibid. b.* Pour cet effet, le poëte n'a qu'à prendre pour guide le ſentiment du beau moral que la nature a mis dans tous les hommes. Mais plus l'idée & le ſentiment de la belle nature ſont déterminés & unanimes, moins le choix en eſt arbitraire; & c'eſt-là ce qui rend ſi gliſſante la carriere du génie qui s'éleve au parfait, ſur-tout dans le moral. Si les caracteres & les faits ſont connus, l'altération n'en eſt permiſe, qu'autant qu'elle n'eſt pas ſenſible. Ce n'eſt qu'à la faveur de l'obſcurité ou du ſilence de l'hiſtoire, que la poéſie, n'étant plus gênée par la notoriété des faits, peut en diſpoſer à ſon gré, en obſervant les convenances; car alors la vérité muette laiſſe régner l'illuſion. *Ibid.* 399. *a.* Quant à l'exagération des forces, des grandeurs, des facultés de l'être phyſique, c'eſt ce qu'il y a de moins difficile: la juſteſſe des proportions & des rapports en fait la vraiſemblance. Une autre ſorte de prodige plus difficile à préſenter d'une maniere vraiſemblable, ce ſont ces rencontres ſingulieres, ces coups de la deſtinée ſi éloignés de l'ordre des choſes, qu'ils ſemblent tous prémédités. La premiere regle eſt que chacun des incidens ſoit ſimple & naturellement amené; la ſeconde qu'ils ſoient en petit nombre: par-là le merveilleux de leur combinaiſon ſe rapproche de la nature. *Ibid. b.* Du merveilleux ſurnaturel. Ce genre de merveilleux n'eſt qu'une extenſion des forces de la nature & de ſes loix. Nous ne concevons rien qui ſe contrarie; & d'un ſyſtême qui implique en lui-même, l'enſemble ne peut jamais s'arranger, s'établir dans notre opinion. Le merveilleux ſurnaturel eſt tantôt une fiction toute ſimple, & tantôt le voile ſymbolique & tranſparent de la vérité; mais ce n'eſt jamais que l'imitation exagérée de la nature. L'origine de ce merveilleux eſt la même que celle des dieux, des démons, des génies. *Ibid.* 1000. *a.* Il fut facile de leur donner des ſens plus parfaits que les nôtres, des corps plus agiles, plus forts & plus grands; & juſques-là le merveilleux n'étant qu'une augmentation de maſſe, de force & de vîteſſe, l'eſprit le plus foible put renchérir aiſément ſur le génie le plus hardi. Le mérite de l'exagération auroit été de proportionner des ames à ces corps; mais c'eſt à quoi Homere & preſque tous ceux qui l'ont ſuivi ont échoué. Et il eſt vrai qu'ils ne pouvoient réuſſir en cela, ſi, comme dit Montaigne, l'homme ne peut être que ce qu'il eſt, ni imaginer que ſelon ſa portée. *Ibid. b.* Si donc, par impoſſible, il y avoit un génie capable d'élever les dieux au-deſſus des hommes, il les peindroit pour lui ſeul. Si par exemple, Homere n'eût point abaiſſé les dieux au niveau de l'humanité, le tableau de l'Iliade ſeroit ſublime, mais il manqueroit de ſpectateurs. Nous ne nous attachons aux êtres ſurnaturels que par les mêmes liens qui les attachent à notre nature. Le merveilleux, à cet égard, ne conſiſtera donc uniquement qu'à leur donner plus d'élévation dans les ſentimens, plus de dignité dans le langage que n'ont fait la plupart des poëtes. — Difficulté d'employer avec décence le merveilleux tiré de notre religion. — Origine & développement de tout le merveilleux de la mythologie: fictions des poëtes ſur les cauſes phyſiques, *Ibid.* 1001. *a.* ſur le ciel & l'enfer. Perſonnification des êtres métaphyſiques. — Toutes les affections de l'ame, preſque toutes ſes perceptions, reçurent une forme ſenſible: l'homme fit des hommes de tout. — Origine des figures ſymboliques. *Ibid. b.* Rien ne fut plus favorable aux arts & ſur-tout à la poéſie que ces fictions de la mythologie. Mais comme le ſyſtême n'en fut point compoſé par un ſeul homme, il ne pouvoit qu'être rempli de diſparates & d'inconſéquences. Ainſi la fable n'étant plus aujourd'hui qu'un jeu, nous ne lui paſſons ſes irrégularités qu'autant qu'elles ſont hors du poëme. Il faut qu'au dedans, tout ce qu'on nous préſente ſe concilie & ſoit d'accord. Une regle eſſentielle à la vraiſemblance, eſt de n'employer les divinités qui ont pris la place des cauſes naturelles, telles que Jupiter, Neptune, Pluton, que dans les ſujets où ils ont leur vérité relative aux lieux, aux

rems, à l'opinion. La même regle doit s'appliquer aux êtres qu'a enfantés la magie. — Il y a dans les mœurs & les actions des animaux, des traits qui tiennent du prodige, & qui ne ſont pas indignes de l'épopée. *Ibid.* 1002. *a.* Les faits qu'on cite à cette égard, donneroient lieu peut-être au merveilleux le plus ſenſible, ſi on l'employoit avec goût. — De l'uſage & de l'emploi du merveilleux tiré de l'allégorie. — L'épiſode de la haine, dans l'opéra d'Armide, cité comme le plus parfait modele d'allégorie que l'auteur connoiſſe. *Ibid. b.* En général le grand art d'employer le merveilleux eſt de le mêler avec la nature, comme s'ils ne faiſoient qu'un ſeul ordre de choſes, & comme s'ils n'avoient qu'un mouvement commun. Exemple de cet art admirable que fournit l'Iliade. *Ibid.* 1003. *a.*

Vraiſemblance dans la comédie, III. 666. *a.* dans l'apologue & la fable. I. 532. *b.* VI. 347. *b.* La vraiſemblance eſt une des qualités de l'action dans les poëmes épiques & dramatiques. *Suppl.* I. 160. *b.* Vraiſemblance qu'on peut donner à un perſonnage auquel on attribue la plus haute perfection morale. *Suppl.* II. 232. *b.* A quel degré la vraiſemblance doit produire l'illuſion. *Suppl.* III. 560. *b* — 562. *a.* Art du poëte à préſenter des contraſtes, à renchérir ſur la nature dans l'imitation des mœurs ſans ſortir de la vraiſemblance. 949. *a, b.* Vraiſemblance dans la narration. *Suppl.* IV. 15. *a, b.* La vraiſemblance théatrale dépend de la liaiſon des événemens entr'eux. 398. *a.*

VRAISEMBLANCE *pittoreſque*, (*Peinture*) deux ſortes de vraiſemblances en peinture; la vraiſemblance méchanique, & la vraiſemblance poétique. Regles concernant l'une & l'autre. XVII. 484. *b.*

URANIBOURG, (*Géogr.*) château de Suede, dans la petite iſle d'Huen ou de Ween. Bienfaits du roi de Danemarck envers Tycho-Brahé, qui éleva au milieu de l'iſle de Ween ſon château d'Uranibourg. Deſcription de l'iſle, XVII. 486. *a.* & de toutes les commodités & agrémens que Tycho-Brahé y avoit raſſemblés. Précis de la vie de cet aſtronome. *Ibid. b.* Quel fut le ſort des machines & inſtrumens qu'il avoit fait conſtruire. Obſervation faite par M. Picart ſur le méridien d'Uranibourg. *Ibid.* 487. *a. Voyez* WEEN.

Uranibourg, obſervatoire d'. XI. 324. *b.*

URANIE, (*Myth. Litt.*) muſe qui préſide à l'aſtronomie. Jeu des enfans en Grece & en Italie. XVI. 487. *a.* Nymphes appellées *Uranies* qui gouvernoient les ſpheres du ciel. *Ibid. b.*

Uranie, épithete donnée à Vénus. X. 500. *a.* XVII. 37. *a.*

URANUS, (*Mythol.*) premier roi des Atlantides, peuple qui habitoit au pié du mont Atlas. Services qu'il rendit à ſes ſujets, qui le placerent, lui & ſa femme, Titée au rang des dieux. Ouvrage à conſulter ſur la théogonie des Atlantides. XVII. 487. *b.*

URBAIN II, pape. Son ſyſtême ſur les indulgences. VIII. 690. *b.*

URBANISTES, (*Hiſt. eccl.*) religieuſes de Sainte-Claire. III. 500. *a.*

URBANITÉ *romaine*, (*Hiſt. rom.*) petiteſſe du langage, de l'eſprit & des manieres, ſinguliérement attachée à la ville de Rome. Pourquoi ce mot d'*urbanité* ne s'eſt établi que difficilement dans notre langue. XVII. 487. *b.* Différence entre urbanité & politeſſe. Quintilien & Horace définiſſent l'urbanité, un goût délicat pris dans le commerce des gens de lettres, & qui n'a rien dans le geſte, dans la prononciation, dans les termes, de choquant, d'affecté, de bas & de provincial. Auteurs grecs & latins qui nous ont montré le plus d'urbanité dans leurs ouvrages. Circonſtances dans leſquelles Horace eut lieu de cultiver cette qualité. *Ibid.* 488. *a.* Eſpece d'urbanité affectée à la raillerie. L'urbanité demande un fonds d'honnêteté. Affectation contraire à l'urbanité. Caracteres qui conſtituoient l'urbanité romaine. *Ibid. b.*

Urbanité. Définition qu'en donne Quintilien. I. 844. *a.*

URBIGENES, (*Géogr. anc.*) anciens Suiſſes. VIII. 109. *a.*

URBIN, (*Géogr.*) *Duché d'Urbin*, pays d'Italie. Ses bornes. Son étendue. Ses principales rivieres. Maiſons ſouveraines qui l'ont poſſédé. *Urbin*, capitale de ce duché. Palais des ducs d'Urbin. Ouvrage à conſulter au ſujet de cette ville. XVII. 488. *b.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de quelques hommes de lettres, & célebres dans les ſciences, qui ſont nés dans cette ville; Polydore Virgile; le comte Gui Ubaldo Bonarelli; Frédéric Commandin; Baldus; *Ibid.* 489. *a.* Raphael Fabretti. *Ibid. b.*

URBINUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans l'Umbrie. Deux ſortes d'Urbinates que Pline diſtingue. Fontaine dans Urbinum, où tous les habitans puiſoient de l'eau. XVII. 90. *a.*

URBS & *Oppidum*, (*Litt.*) les anciens employoient indifféremment ces deux mots. XI. 512. *b.*

URCEUS, (*Antoine*) littérateur. XIV. 424. *b.*

URE, (*Hiſt. nat. des quadrupedes*) quadrupede dont les anciens ont beaucoup parlé. Deſcriptions qu'ils en donnent. Chaſſe des ures très-uſitée chez les anciens Gaulois. Recherche particuliere qu'ils faiſoient des cornes de ces animaux. Différens pays habités par ces animaux. XVII. 490. *b. Voyez* TAUREAU, CERF, & SUKOTYRO.

URDELÉE, (*Pêche*) ſorte de rets. Deſcription de ce filet & de la pêche à laquelle il eſt employé. XVII. 491. *b.*

UREN, (*Botan.*) eſpeces d'uren indiquées & décrites au mot *Ampulat. Suppl.* I. 373. *a, b.*

URETERE, (*Anatom.*) deux canaux de ce nom, qui ſortent de chaque côté de la partie cave des reins, & vont ſe terminer poſtérieurement vers le col de la veſſie. Leur deſcription. Suites des plaies dans ces parties. Jeux que la nature exerce ſur ces vaiſſeaux. XVII. 491. *b.*

Ureteres. Leur deſcription. *Suppl.* IV. 599. *b.* Valvule à leur embouchure dans la veſſie. XVI. 827. *a.* Vaiſſeaux urétériques. *Suppl.* IV. 605. *a.*

URÉTERES, *maladies des*, (*Médec.*) obſtructions de ces vaiſſeaux par le calcul, le pus, ou la muſoſité trop épaiſſe. Leur irritation par l'acrimonie de la mucoſité. Leur bleſſure ou leur rupture. XVII. 492. *a, b.*

URÉTHRE *de l'homme*, (*Anatom.*) canal membraneux, continu au col de la veſſie, prolongé juſqu'à l'extrémité du gland. Deſcription de ce canal & des parties qui en dépendent. XVII. 492. *a, b.* Jeux de la nature dans l'urethre. *Ibid.* 494. *a, b.*

Urethre. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 279. *a, b.* Glandes muqueuſes qui déchargent leur liqueur dans ce canal. X. 865. *a.* Ces glandes nommées glandes de Cowper. *Suppl.* III. 235. *b.* Glande proſtate à l'origine de l'urethre. XIII. 501. *a. Suppl.* IV. 541. *b.* Caroncule dans l'urethre appellé tête de coq. XVI. 199. *a.* Muſcle tranſverſe de l'urethre. 564. *a.* Muſcle dilatateur. *Suppl.* II. 780. *a.* Vice de conformation qui conſiſte à n'avoir pas l'orifice de l'urethre à l'extrémité du gland. VIII. 412. *a.* De l'imperforation de l'urethre. 589. *b.*

URÉTHRE *de la femme*, (*Anat. & Chir.*) conduit de l'urine. Sa deſcription. XVII. 494. *a.* Exemple d'une jeune fille qui eut l'urethre tellement bouché, par une membrane qui s'y forma, que l'urine vint à ſortir par le nombril. Traitement qui la guérit de cette maladie. *Ibid. b.*

Urethre de la femme. Lacunes de l'urethre. *Suppl.* III. 699. *a.*

URÉTHRE, *maladies de l'* (*Médec.*) énumération de ces maladies. Courte indication des remedes qui leur conviennent. XVII. 494. *b.*

Urethre. Maladies de ce canal qui cauſent la rétention d'urine. II. 691. *a, b.* XIV. 202. *a.*

URFÉ, (*Honoré d'*) auteur de l'Aſtrée. X. 158. *a.* XIV. 341. *b.*

URI, (*Géogr.*) canton de Suiſſe le plus méridional, le quatrieme entre les treize, & le premier entre les petits. Ses bornes & ſon étendue. Ce canton peut être regardé comme le ſéjour ancien & moderne de la valeur helvétique. Il n'a qu'un ſeul bailliage en propre. Qualité du pays. Gouvernement de ce canton. Mœurs & religion des habitans. XVII. 495. *a.*

Uri. Les habitans de ce canton nommés anciennement *Taurisci.* XV. 944. *a.* Vallée du canton d'Uri appellée Urſerenthal. XVII. 515. *a.*

URIBACO, (*Ichthy.*) poiſſon de mer du Bréſil, excellent à manger. Sa deſcription. XVII. 495. *b.*

URICONIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, au confluent de la Saverne & de la Terne. Elle ne ſubſiſte plus; mais un petit village dans le même lieu, en a retenu le nom de *Wrockceſter.* Ruines de cette ville. XVII. 495. *b.*

URIE, (*Hiſt. ſacr.*) David, ſéduit ſa femme & l'expoſe au plus grand danger dans une bataille pour le faire mourir. *Suppl.* I. 885. *b.*

VRILLES, (*Bot.*) nom ſynonyme à celui de tendrons & de mains, *voyez* MAINS. Uſages des vrilles dans les plantes. XVII. 495. *b.*

Vrille, outil d'arquebuſier, de gainier, de menuiſier. XVII. 496. *a.*

VRILLERIE, (*Taillanderie*) ouvrages contenus dans cette claſſe des ouvrages de taillanderie. XVII. 496. *a.*

Vrillerie, voyez vol. IX des planches, Taillanderie, planche 6, 7.

URIM & THUMMIN, (*Critiq. ſacr.*) mots hébreux que les Septante ont traduits par ceux *d'évidence & vérité.* L'urim & thummim étoit quelque choſe que Moïſe mit dans le pectoral du ſouverain ſacrificateur. Divers ſentimens ſur cet urim & thummim. XVII. 496. *a.* L'auteur conjecture qu'il faut ſimplement entendre par-là le pouvoir divin attaché au pectoral, d'obtenir quelquefois de Dieu des oracles. On ſe ſervoit de l'urim & thummim pour conſulter Dieu dans les cas difficiles & importans qui regardoient l'intérêt public de la nation. Cérémonies obſervées par le ſacrificateur lorſqu'il conſultoit ainſi la Divinité. Divers ſentimens ſur la maniere dont Dieu rendoit ſa réponſe. La conjecture la plus vraiſemblable, c'eſt que la réponſe parvenoit au ſacrificateur par

une voix articulée qui émanoit du propitiatoire. *Ibid. b.* De la maniere dont on conſultoit Dieu dans le camp, & dont il faiſoit entendre ſa réponſe. Eſpace de tems pendant lequel l'uſage de conſulter Dieu par urim & thummim fut pratiqué. Maxime des Juifs ſur les différentes manieres dont le Saint-Eſprit a parlé aux enfans d'Iſraël. *Ibid.* 497. *a.*

URINAIRE, (*Anatom.*) conduit urinaire. III. 844. *a.* Fiſtule urinaire. VI. 824. *b.*

URINAUX, (*Chym.*) ſorte de vaiſſeaux diſtillatoires. Leur figure & leur uſage. XVII. 497. *b.*

URINE, (*Phyſiol.*) recherches des anatomiſtes pour découvrir la ſtructure & le jeu des organes qui ſervent à la ſecrétion de l'urine. XVII. 497. *b.* Comment ſe fait cette ſecrétion. *Ibid.* 498. *a.* Cauſe du piſſement de ſang. Comment ſe forment des concrétions dans les canaux qui filtrent l'urine. Raiſons qui font ſoupçonner qu'il y a d'autres conduits que ceux des reins qui ſe déchargent dans la veſſie. *Ibid. b.* Exemples de deux enfans, dont l'un rendoit ſon urine par le nombril, & l'autre vécut dix-ſept ans ſans uriner. Différentes ſortes & propriétés des urines. Uſages qu'on tire de l'urine dans les arts. *Ibid.* 499. *a.*

Urine. Variétés que nous trouvons dans les animaux pour l'écoulement des urines. XIII. 819. *a.* Action des reins pour la formation de l'urine. XIV. 45. *b* — 47. *a.* Cauſe qui la retient dans la veſſie & qui la fait couler. XV. 460. *a.* Muſcles qui ſervent à l'expulſer. XVII. 206. *b.* De celle qui ſe forme dans le fœtus humain. *Suppl.* I. 297. *a.* Réſervoir de l'urine du fœtus. VII. 3. *a.* Des voies abrégées de l'urine que l'on a cru devoir imaginer au travers des pores de l'eſtomac pour expliquer certains phénomenes. *Suppl.* II. 876. *a.* Examen de quelques queſtions ſur le paſſage & les conduits des urines. *Suppl.* IV. 601. *a*, *b.* Pourquoi les eaux minérales & l'eau froide paroiſſent paſſer très-promptement par la voie des urines. *Ibid. b.* Comment certains corps étrangers peuvent être venus dans l'urine. Des cauſes d'où dépend la quantité de la ſécrétion des urines. Abſorption de la partie la plus aqueuſe des urines dans la maſſe du ſang. *Suppl.* IV. 602. *a.* Chaleur de l'urine. III. 38. *b.* Partie hétérogene des urines, nommée énéorême. V. 650. *b.* L'urine fait une grande partie de la diſſipation du fluide animal. XI. 286. *b.* Obſervations chymiques ſur le ſel qu'elle contient. XII. 527. *a.* Le ſel ammoniacal extrêmement développé dans l'urine; formation du ſel urineux volatil. XIII. 587. *b.* Pourquoi, lorſqu'on a jeûné long-tems, l'urine eſt fort jaune & âcre. XIV. 46. *b.* Sel eſſentiel d'urine. 923. *b.*

URINE, (*Médec.*) connoiſſance qu'on acquiert de l'état d'un malade par l'examen de l'urine. On conſidere dans cet examen, ſa quantité, XVII. 499. *a.* ſa couleur, ſon odeur, ſon goût, ſa fluidité & les matieres qui y nagent. Indices qu'on tire de l'urine, particuliérement dans les maladies aiguës. *Ibid. b.*

Urine. Quelle eſt la meilleure façon d'examiner l'urine & ſon ſédiment. XIV. 885. *b.*

URINE, (*Agricult.*) uſage qu'on tire de l'urine du bétail pour engraiſſer la terre. XVII. 500. *a.* *Voyez* *Suppl.* IV. 480. *b.*

URINE, (*Séméiotiq.*) cette partie de ſéméiotique qui eſt fondée ſur l'examen des urines, établie & perfectionnée par Hippocrate, cultivée ou ſoigneuſement recommandée par Galien & la foule de médecins qui ont reçu aveuglément tous ſes dogmes, n'a pas été enrichie d'un ſeul ſigne nouveau, par cette quantité d'écrits, qui ſe ſont multipliés juſqu'à cette grande révolution qui a vu finir le regne de l'obſervation, en même tems que celui du galéniſme, par les efforts réunis des chymiſtes & des méchaniciens. XVII. 500. *a.* L'auteur ſe contente donc, pour fournir cet article, d'en extraire les matériaux d'Hippocrate, & de préſenter les obſervations faites par ce grand homme. *Ibid. b.* 1°. Divers états de l'urine qui ſont d'un bon augure. *Ibid.* 501. *a*, *b.* 2°. Ceux qui annoncent quelque évacuation critique. *Ibid.* 502. *a*, *b.* 3°. Ceux qui ſont d'un mauvais préſage. *Ibid.* 503. *a.* 4°. Ceux qui indiquent quelque accident déterminé. *Ibid. b.* 5°. Ceux qui ſont les avant-coureurs de la mort. *Ibid.* 505. *a.*

Urine écumeuſe. V. 378. *b.* Urine blanche. II. 272. *b.* Urine laiteuſe, même dans l'état de ſanté. IV. 926. *b.* Nuages ſur l'urine. XI. 276. *a.* Caractere du pouls qui annonce les criſes par les urines. XIII. 233. *b.* Purulence des urines. XIII. 584. *a.* Maladie où l'on voit dans l'urine des eſpeces de poils. XVI. 633. *a.* XVII. 512. *b.* Vers dans l'urine. XVII. 44. *a.*

URINE, *maladies de l'* (*Médec.*) les maladies examinées dans cet article, regardent principalement l'excrétion de l'urine: leur diviſion naît des différentes manieres dont cette fonction peut être altérée. XVII. 505. *b.*

I. *Iſchurie*, *ſuppreſſion* ou *rétention d'urine.* Cette maladie diſtinguée en deux eſpeces; l'iſchurie fauſſe, lorſqu'il ne deſcend point d'urine dans la veſſie; & la vraie, lorſque l'urine ramaſſée dans la veſſie, excite des envies inutiles de piſſer. Cauſes de l'iſchurie vraie, *Ibid.* 506. *a.* & de la fauſſe. Pronoſtics. *Ibid. b.* Traitement de ces maladies. *Ibid.* 507. *a.* *Voyez* RÉTENTION.

II. *Dyſurie* ou *difficulté d'uriner.* Symptômes. *Ibid. b.* Cauſes. Pronoſtics. Traitement. *Ibid.* 508. *a.*

III. *Strangurie* ou *excrétion d'urine goutte-à-goutte.* Deux eſpeces de ſtrangurie. Cauſes. *Ibid. b.* Pronoſtics. Traitement. *Voyez* STRANGURIE.

IV. *Diabetes* ou flux abondant & colliquatif, *voyez* DIABETES.

V. *Incontinence d'urine.* Cauſes. *Ibid.* 509. *a*, *b.* Pronoſtics. Obſervations ſur de prétendus ſpécifiques employés par quelques perſonnes contre cette maladie. *Ibid.* 510. *a.* Traitement. *Ibid. b.* Incontinence d'urine. VIII. 655. *a*, *b.* Ecoulement involontaire d'urine dans la paralyſie de la veſſie. XIV. 201. *b.* Ecoulement involontaire d'urine à la ſuite de certains accouchemens. XVII. 206. *b.*

Maladies des urines conſiſtant dans l'altération de leur matiere. Piſſement de ſang. Moyen de diſtinguer l'urine ſanguinolente, de celle dont la rougeur dépend de la trop petite quantité de phlegme, ou du mêlange d'un ſédiment rouge & briqueté. XVII. 510. *b.* Cauſes de cette maladie. *Ibid.* 511. *a.* Pronoſtics. Traitement. *Ibid. b.* *Voyez* PISSEMENT. *Piſſement de pus.* Ses différentes cauſes. *Ibid.* 512. *a.* Traitement de cette maladie. *Piſſement de poils.* Cauſes. *Ibid. b.* Remede employé par Horſtius. Voyez *Trichiaſis.* *Altérations de l'urine, produites par le mélange de différens corps étrangers*, par des vers, par des champignons, ou par différens corps, qui ayant été avalés, ou introduit par d'autres voies, ſont ſortis par les urines. *Ibid.* 513. *a.*

Urine, médecins d'. III. 209. *a.* XVII. 504. *b.* 505. *b.* 514. *b.*

URINE, (*Maréch.*) différentes maladies d'urine. *Suppl.* III. 422. *a.* Flux d'urine. VI. 913. *a.*

URINE, (*Teinture*) uſages que les teinturiers tirent de l'urine. XVII. 513. *a.*

URNE, (*Antiq. rom.*) divers uſages auxquels cette ſorte de vaiſſeau étoit employée. Comme les urnes ſervoient principalement à contenir les cendres des morts, on fabriquoit des urnes de toute ſorte de matieres pour cet uſage. Urnes d'or, d'argent, de verre, de terre. Les urnes de terre ſervoient pour mettre les cendres d'une famille entiere, du moins pour celles du mari & de la femme. Figure des urnes de terre. Urnes de bronze ou d'autre métal. On a vu des urnes d'Egypte chargées d'hiéroglyphes, & remplies de momies. Différentes ſortes d'urnes qui ſe voient à Rome. XVII. 513. *b.* *Voyez* ci-deſſous *Urne cinéraire.* Lieux où les anciens plaçoient les urnes. Urnes pour les ſuffrages. Urnes à conſerver le vin. Urnes lachrymales. *Ibid.* 514. *a*, *b.*

Urnes de l'aréopage. I. 634. *b.* Urnes pour les ſuffrages chez les Romains. XV. 230. *b.* Urnes trouvées dans Herculanum. *Suppl.* III. 354. *b.*

URNE, (*Sculpt.*) ornement de ſculpture. XVII. 514. *a.*

URNE *cinéraire*, (*Antiq. rom.*) *voyez* URNE. Deſcription que M. de Caylus a donnée d'une de ces urnes, qui eſt d'un très-bon goût de travail. XVII. 514. *b.*

URNE *funéraire*, (*Archit. Décorat.*) XVII. 514. *b.*

URNE, (*Litt.*) figure ſymbolique. XV. 728. *b.*

UROMANTE, (*Médec. & Divinat.*) nom qu'on donne à ceux qui font profeſſion de deviner les maladies par la ſeule inſpection des urines. Réflexions ſur cette ſorte de charlatans. Manœuvre qu'ils emploient pour tromper le peuple. Drogues dont ils l'empoiſonnent. XVII. 514. *b.* Voyez ci-deſſus URINE, (*Médecins d'*).

URSE, (*Saint*) évêque de Troyes. Son tombeau. *Suppl.* IV. 559. *b.*

URSEREN-THAL, (*Géogr.*) vallée de Suiſſe au canton d'Uri. Obſervations ſur cette vallée & ſur ſes habitans. A qui en appartient la juriſdiction temporelle & ſpirituelle. XVII. 515. *a.*

URSINI, (*Fulvius*) antiquaire. XV. 651. *b.* 652. *b.*

URSULINES, (*Hiſt. eccl.*) congrégation de religieuſes qui ſuivent la regle de S. Auguſtin, & ont une dévotion particuliere à ſainte Urſule, patrone de leur ordre. Hiſtoire de cet inſtitut, dont le principal but eſt l'éducation des jeunes filles. XVII. 515. *b.*

URTICATIONS, (*Chir.*) eſpece de véſicatoires. XVII. 199. *b.*

VRYGRAVES ou *Freygraves*, (*Hiſt. mod. & Droit polit.*) aſſeſſeurs, échevins, ou juges qui compoſoient le tribunal ſecret de Weſtphalie. Les plus grands ſeigneurs d'Allemagne ſe faiſoient un honneur d'être aggrégés à ce tribunal infâme; mais ce tribunal fut aboli par Maximilien I. XVII. 515. *b.* *Voyez* XVI. 630. *a*, *b.*

U S

US, (*Juriſpr.*) on dit ordinairement *us & coutumes.* XVII. 515.

515. *b.* Différence entre ces deux mots, lorſqu'ils ſont employés ſeuls. Quand ils ſont réunis on n'entend ordinairement par l'un & par l'autre que des uſages non écrits, ou du moins qui ne l'étoient pas dans l'origine. Force & autorité qu'acquierent les us & coutumes. Us & coutumes de la mer: ouvrage ſur ce ſujet. *Ibid.* 516. *a.* *Voyez* IV. 411. *b.*

USAGE, *Coutume*, (*Synon.*) Différence entre ces mots. XVII. 516. *a.*

USAGE, (*Gramm.*) Le moyen unique de ſe mettre au fait des locutions qui conſtituent la langue, c'eſt l'uſage. XVII. 516. *a.* Nul objet dont il ſoit plus difficile & plus rare de ſe former une idée exacte, que des caracteres du bon uſage & de l'étendue de ſes droits ſur la langue. Obſervations ſur les définitions que Vaugelas & le P. Buffier ont données du bon uſage. *Ibid. b.* Selon l'auteur, le *bon uſage* eſt la façon de parler de la plus nombreuſe partie de la cour, conformément à la façon d'écrire de la plus nombreuſe partie des auteurs les plus eſtimés du tems. Cette définition juſtifiée. *Ibid.* 517. *a.* Dans une nation où l'on parle une même langue, & où il y a néanmoins pluſieurs états, l'uſage paroît ſe régler ſur celui d'entr'eux auquel un conſentement au moins tacite de tous les autres, ſemble donner la préférence. Par rapport aux langues mortes, l'uſage ne peut plus s'en fixer que par les livres du ſiecle qui a donné naiſſance aux auteurs reconnus pour les plus diſtingués. Dans les langues vivantes, on diſtingue le bon uſage en douteux & déclaré. Cauſes qui rendent un uſage douteux. *Ibid. b.* Moyens de ſe décider en cas de doute. A l'égard de l'uſage déclaré, il eſt général ou partagé. Les témoins les plus ſûrs de l'uſage général, ſont les livres des auteurs qui paſſent communément pour bien écrire, & particuliérement ceux où l'on fait des recherches ſur la langue. *Ibid.* 518. *a.* L'uſage partagé eſt le ſujet de beaucoup de conteſtations peu importantes. L'analogie eſt preſque toujours en pareil cas un moyen ſûr de décider la préférence. Mais pour connoître la véritable analogie, il eſt ſage de comparer les raiſonnemens contraires des grammairiens. *Ibid. b.* Cependant cet uſage, dont l'autorité eſt ſi abſolue ſur les langues, n'a jamais en ſa faveur qu'une univerſalité momentanée. Quel eſt celui de tous ces uſages fugitifs qui doit dominer ſur le langage national? C'eſt celui du tems où nous vivons. *Ibid.* 519. *a.* Cependant quand une langue a nombre & cadence en ſes périodes, comme la langue françoiſe l'a maintenant, elle eſt en ſa perfection; & étant venue à ce point, on en peut donner des regles certaines qui dureront toujours. Il ſubſiſte néanmoins toujours deux ſources inépuiſables de changement par rapport aux langues, la curioſité qui fait naître ou découvrir ſans fin de nouvelles idées, & la cupidité qui combine en mille manieres les paſſions & les idées des objets qui les irritent. *Ibid. b.*

USAGE, (*Gramm.*) Réflexions ſur l'uſage dans les langues. VIII. 843. *a*, *b*, &c.

USAGE, (*Juriſpr.*) Différentes ſignifications de ce mot. Uſage d'une choſe, lorſqu'on s'en ſert pour ſon utilité. Droit d'uſage. Il eſt mis au nombre des ſervitudes perſonnelles. En quoi il differe de l'uſufruit. XVII. 519. *b.* Uſage en fait de bois & forêts. Titres d'où ils dépendent. Droit d'uſage pour bois à bâtir. Comment eſt réglé l'uſage du bois pour le chauffage. De l'uſage des morts-bois ou bois blancs, du vert en giſant, du bois mort en étant. Du chauffage par délivrance de certaine quantité de bois. *Ibid.* 520. *a.* De l'uſage qui conſiſte à prendre du bois pour hayer. Tous droits d'uſage n'arréragent point. L'ordonnance de 1669 a ſupprimé tous les droits d'uſage dans les forêts du roi. Obſervations générales ſur tous droits d'uſage de bois. Regles ſur le droit d'uſage pour le pâturage. *Ibid. b.*

Uſage. Différence entre l'uſage & l'uſufruit. XVII. 528. *a.* Prêt à uſage. XIII. 336. *b.*

Uſage ſignifie auſſi ce que l'on a coutume d'obſerver & de pratiquer en certains cas. XVII. 520. *b.* On diſtingue ici l'uſage écrit & non écrit. *Ibid.* 521. *a.*

Uſage. Rapports & différences entre uſage, us & coutume. IV. 410. *b.* 411. *b.* Force des uſages en France. 414. *a.* Les uſages ſont l'origine du droit coutumier. V. 124. *a.* La connoiſſance de la langue phénicienne fournit l'explication de pluſieurs uſages communs parmi nous. VIII. 88. *b.* Les uſages & les manieres ne doivent pas être changés par les loix, mais par d'autres uſages & manieres. IX. 645. *b.*

USAGER, (*Juriſpr.*) Francs uſagers, gros uſagers, menus uſagers. XVII. 521. *a.*

USANCE, (*Juriſpr.*) Uſance de Saintes. Uſance en matiere de lettres de change. XVII. 521. *a.*

Uſances, lettres à. IX. 429. *b.* 430. *a.*

USBECKS, *pays des* (*Géogr.*) X. 214. *a.* Tartares Uſbecks. XV. 923. *a.* XVII. 688. *a*, *b.*

USCOQUES, (*Géogr.*) peuples voiſins de la Hongrie, de la Dalmatie, de la Servie & de la Croatie. Guerres de ces peuples avec les Turcs & les Vénitiens dans le ſeizieme ſiecle, & le commencement du 17^e^. XVII. 521. *b.*

USEN, (*Hiſt. nat.*) volcan du Japon dans le voiſinage de Sima Baru. Deſcription de ce volcan. Sources d'eaux minérales qui ſortent de cette montagne. Profits que les prêtres en tirent. XVII. 521. *b.*

USINE, (*Métall.*) Uſines où l'on travaille la mine de fer. VII. 135. *a*, *b.* Uſines pour le laiton. IX. 218. *b*, &c.

USIPIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, nommés avec les Teucteres par les anciens auteurs, parce qu'ils ont habité dans le même quartier, & que leurs migrations & leurs expéditions ont été faites en commun. Hiſtoire de ces deux peuples. Différens pays qu'ils occuperent. XVII. 522. *a.*

Uſipiens. Il eſt parlé de ces peuples à l'article *Sicambres.* XV. 162. *b.* Ils furent auſſi appellés *Teucteri.* XVI. 128. *a.*

USNÉE, (*Bot. Mat. médic.*) ſorte de plante paraſite ou mouſſeuſe. Voyez *Mouſſe* & *Paraſite.* Propriétés médicinales de l'uſnée humaine. Obſervations ſur la célébrité particuliere que cette plante a eue. Ouvrages à conſulter. XVII. 522. *b.*

USQUE, (*Abraham*) Sa verſion de l'ancien teſtament en Eſpagnol. XVII. 168. *a.*

USQUEBA, ou *eſcuba*, liqueur compoſée, forte & excellente, dont la baſe eſt eau-de-vie ou eſprit-de-vin. Préparation de cette liqueur. XVII. 523. *a.*

USSERIUS, (*Jacques*) ſavant Irlandois. VIII. 905. *a.*

USTENSILES, (*Art milit.*) meubles que l'hôte eſt obligé de fournir aux ſoldats qui ſont chez lui en quartier. XVII. 523. *b.*

USTENSILES *de cuiſine*, (*Econom. domeſtiq.*) Des uſtenſiles de cuivre & de ceux de fer. *Suppl.* I. 830. *a*, *b.*

USTENSILES *de jardinage*, (*Agricult.*) énumération de tous les inſtrumens néceſſaires à un jardinier. XVII. 523. *b.*

USTENSILES *de labourage*, (*Agric.*) énumération des inſtrumens néceſſaires au laboureur. XVII. 524. *a.*

USTICA, (*Géogr. anc.*) 1°. Iſle voiſine de celle de Sicile, une des iſles de Lipari. 2°. Nom d'une colline du Lucrétile, dans le pays des Sabins, au territoire de Banduſie. La maiſon de campagne d'Horace étoit ſituée ſur ce petit côteau. Comment il en fit l'acquiſition. Ode qu'il fit à cette occaſion. XVII. 524. *a.* Deſcription poétique qu'il a donnée de cette jolie terre. *Ibid. b.*

USTION, (*Médec. Thérap.*) *Cautériſation.* L'uſtion eſt un des plus puiſſans ſecours & des plus généraux, dont la médecine ait jamais fait uſage contre les maladies obſtinées. Inſtrumens qui ſervent à l'uſtion ou aux cauteres actuels. XVII. 524. *b.* Ceux dont les anciens ſe ſervoient. Maladies dans leſquelles ils employoient l'uſtion. En quelles parties du corps ils la faiſoient, & comment ils la pratiquoient. Les uſtions préférables à beaucoup d'égards aux cauteres potentiels, dans l'ouverture de quelques abcès, & le traitement de beaucoup de plaies. *Ibid.* 525. *a.* Promptes révolutions que les uſtions ſont capables de procurer dans pluſieurs cas. Cette ſorte de ſecours trop peu uſitée dans la pratique moderne. *Ibid. b.* *Voyez* XVII. 203. *a.*

USTRINUM, (*Littér.*) place de bûcher ſur lequel on brûloit les corps. Il eſt vraiſemblable que c'étoit un vaſe de pierre deſtiné à en recevoir les cendres. Comment les bois du bûcher étoient diſpoſés autour de cette pierre. Cyprès rangés autour du bûcher. Fonctions que rempliſſoient, pendant que le bûcher conſumoit, des gens d'une condition ſervile appellés *uſtores* & *uſtuarii.* XVII. 525. *b.* Choix que les prêtres faiſoient enſuite des cendres ou oſſemens conſumés. *Ibid.* 526. *a.*

USUCAPION, (*Droit nat. & Droit rom.*) Maniere d'acquérir la propriété, par une poſſeſſion non interrompue d'une choſe, durant un certain tems limité par la loi. Perſonnes capables d'acquérir de cette maniere, ſelon le droit romain. Choſes qu'on acquéroit par droit d'uſucapion. Choſes exceptées de ce droit. XVII. 526. *a.* Raiſons qui juſtifient l'uſucapion. Conditions néceſſaires pour acquérir par droit d'uſucapion. Différens droits & actions que la preſcription anéantit. *Ibid. b.* *De l'uſucapion ſelon le droit naturel.* Par le droit naturel, la preſcription n'abolit point les dettes: c'eſt ce que Thomaſius a fait voir dans ſa diſſertation, *de perpetuitate debitorum pecuniariorum.* Extrait de cette diſſertation. *Ibid.* 527. *a.* Sentiment de Barbeyrac ſur le même ſujet. *Ibid. b.*

Uſucapion. En quoi elle differe de la preſcription. XIII. 311. *b.*

USUFRUIT, (*Juriſpr.*) différence entre l'uſage & l'uſufruit. Droit d'uſufruit ſur les animaux. De l'uſufruit des choſes qui ſe conſument par l'uſage. XVII. 528. *a.* Diverſes maximes de droit ſur l'uſufruit. *Ibid. b.*

USURA, (*Droit rom. & Littér.*) en françois *uſure.* Les Latins diſoient *nomen* pour ſignifier une dette. Les uſuriers n'ayant point action contre les enfans de famille & les mineurs, ne leur prêtoient qu'à gros intérêts. Vers d'Horace ſur l'uſurier Fufidius. XVII. 528. *b.* Explication de quelques mots latins qui ſe rapportent au mot *uſura.* Loix des

Romains ſur ce ſujet. *Uſura centeſima*, ou *as uſura. Uſura ſemis. Bes. Quadrans. Quincunx. Triens. Sextans. Uſura unciaria. Uſura ſemi unciaria.* Variations de l'uſure du tems de Cicéron. *Ibid.* 529. *a.*

USURA centeſima, (*Droit rom.*) intérêt à un pour cent par mois. Cette uſure exorbitante étoit contraire à la loi des douze tables. L'uſure étoit, dit Tacite, un des plus anciens maux de la république : c'eſt pourquoi on fit tant de loix pour la réprimer, dans le tems même où les mœurs étoient moins corrompues. XVII. 529. *b.*

Uſura centeſima, pratiquée chez les anciens Juifs. XVII. 549. *a*, *b.* Abus de la centéſime dont S. Ambroiſe ſe plaint. 552. *b.* & que Juſtinien réforma. 554. *a*, *b.*

USURAIRES, *contrats*, (*Juriſpr.*) I. 409. *a.* X. 614. *b.*

USURE, (*Morale*) *uſure légale* ou *intérêt légitime.* Pluſieurs pratiques dans la morale ſont bonnes ou mauvaiſes, ſuivant les différences du plus ou moins, ſuivant les lieux, les tems, &c. Il en eſt ainſi du commerce uſuraire. *Uſura* chez les Latins, ſignifioit au ſens propre l'uſage ou la jouiſſance d'un bien quelconque. *Uſura* déſignoit encore le loyer, le prix fixé par la loi pour l'uſage d'une ſomme prêtée ; & ce loyer n'avoit rien d'odieux ; il n'y avoit de honteux en cela que les excès & les abus. Repréſentez-vous l'uſure comme une ſouveraine qui régnoit autrefois dans le monde, & qui ne devint odieuſe à tous les peuples, que par des vexations que des miniſtres avides & cruels faiſoient ſous ſon nom, bien que ſans ſon aveu. XVII. 529. *b.* Il s'agit de rétablir, s'il ſe peut, cette reine détrônée, perſuadé qu'elle ſaura ſe contenir dans les bornes que l'équité preſcrit, & qu'elle évitera les excès qui ont occaſionné ſa chûte & ſes malheurs. — L'uſure eſt l'intérêt légal d'une ſomme prêtée à un homme aiſé, dans la vue d'une utilité réciproque. L'uſure légale réduite parmi nous au denier vingt, n'eſt point contraire au droit naturel, c'eſt ce qui va être prouvé. La juſtice nous preſcrit de ne faire tort à perſonne & de rendre à chacun ce qui lui eſt dû. Or quand je prête à des gens aiſés à la charge de l'intérêt légal, je ne leur fais pas le moindre tort ; je leur rends même un bon office. *Ibid.* 530. *a.* D'ailleurs un contrat fait avec pleine connoiſſance, & dont les conditions reſpectivement utiles ſont également agréées des parties, ne peut être cenſé injuſte. Un importun me ſollicite de lui prêter une ſomme conſidérable, je cede à ſes importunités. Peut-on dire qu'il y ait de l'injuſtice dans mon procédé ? N'eſt-il point vrai plutôt que je peche contre moi-même en m'expoſant ſouvent à des riſques viſibles ? Quoi qu'il en ſoit, il n'eſt ici queſtion ni d'aumône ni de généroſité ; ce n'eſt point d'ordinaire dans cet eſprit que ſe font les contrats, mais dans la vue très-permiſe & très-innocente d'une utilité réciproque. *Ibid. b.* Il eſt permis au propriétaire d'une maiſon, de trente mille livres par exemple, de louer cette maiſon cinq cens écus par an ; pourquoi ne lui ſeroit-il pas permis d'offrir pareille ſomme de 30 mille livres à tout ſolvable qui en auroit beſoin, à la même condition de 500 écus de loyer ? S'il eſt pluſieurs genres d'opulence, il eſt auſſi pluſieurs genres de communication : tel eſt riche par les domaines qu'il donne à bail, tel eſt riche par l'argent qu'il donne à louage : & l'un & l'autre peuvent être également utiles au public. *Ibid.* 531. *a.* Au ſurplus, pourquoi l'argent, le plus commode de tous les biens, ſeroit-il le ſeul dont on ne pût tirer profit ? Je ne trouve de toute part que des gens attachés, qui ne veulent prêter gratis ni terres, ni maiſons, ni ſoins, ni talens, dois-je être ſurpris que mon prêteur d'eſpeces en veuille auſſi tirer rétribution ? C'eſt ainſi qu'en réfléchiſſant ſur l'eſprit d'intérêt qui fait agir les hommes, je vois que la pratique de l'uſure légale eſt de même nature que tous les autres genres de commerce, & qu'il n'eſt en ſoi ni moins honnête, ni moins avantageux à la ſociété. *Ibid. b.* Les emprunteurs éclairés ſe moquent des ſcrupules qu'on voudroit donner à ceux qui leur prêtent. Ils ſentent & déclarent qu'on ne leur fait point de tort dans le prêt de commerce. Si le prêteur, diſent-ils, nous fait payer l'intérêt légal, nous en ſommes bien dédommagés par les gains qu'ils nous procurent, & par les négociations que nous faiſons avec les ſommes empruntées — (Raiſons qui ſervent à juſtifier l'uſage où l'on eſt de vendre les marchandiſes plus ou moins cher, ſelon que l'acheteur paie comptant ou en billets. —) *Ibid.* 532. *a.* Qu'on reconnoiſſe donc ce grand principe de tout commerce dans la ſociété, *l'avantage réciproque des contractans eſt la commune meſure de ce que l'on doit appeller juſte :* car il ne ſauroit y avoir d'injuſtice où il n'y a point de léſion. Pour développer de plus en plus cette importante vérité, remontons aux vues de la légiſlation. Les puiſſances ne nous ont pas impoſé des loix par caprice, mais pour garantir les imprudens & les foibles de la ſurpriſe & de la violence, & pour établir dans l'etat le regne de la juſtice. Or ſi la loi prohibitive de l'intérêt modéré ſe trouve préjudiciable aux ſujets, dès-lors elle eſt oppoſée au but du légiſlateur, par conſéquent elle eſt injuſte, & tombe néceſſairement en déſuétude. *Ibid.* 533. *a.* Perſuadé que le prêt n'eſt qu'un acte de bienveillance, Domat en a conclu que le créancier doit prêter gratuitement ou garder ſon argent. J'aimerois autant qu'on preſcrivit aux loueurs de carroſſe, ou de prêter leurs voitures gratis, ou de les garder pour eux-mêmes. D'ailleurs il ne s'agit pas de ſavoir quelle eſt la deſtination primitive du prêt, mais ſimplement ſi le prêt d'abord imaginé pour obliger un ami, peut changer ſa premiere deſtination, & devenir affaire de négoce dans la ſociété. Or il eſt évident qu'il le peut, auſſi bien que l'ont pu les maiſons qui n'étoient deſtinées dans l'origine que pour loger le bâtiſſeur, & qui dans la ſuite, ſont devenues un juſte objet de location. *Ibid. b.* Le prêteur fait moins un prêt qu'un contrat négociatif ; ſa vue premiere & principale eſt de ſubſiſter ſur la terre par un négoce utile à lui-même & aux autres ; & il a pour cela le même motif que l'avocat qui plaide, le médecin qui voit des malades, le marchand qui trafique. Quant à l'option que nous laiſſe Domat, de prêter gratis, ou de garder notre argent, il faut n'avoir aucune expérience du monde pour parler de la ſorte. Combien de gens qui ſentent l'utilité des emprunts, & qui n'approuveront jamais qu'on nous preſcrive de ne faire aucun uſage de notre argent, plutôt que de le prêter à charge d'intérêt. C'eſt un mal ſans doute d'être chargé d'intérêts pour une ſomme qu'on emprunte, mais c'eſt un moindre mal que de manquer d'argent pour ſes affaires ou ſes beſoins, & tel eſt le mauvais effet qui ſuivroit l'abolition de toute uſure. *Ibid.* 534. *a.* Poſé cette abolition, peu de gens voudroient s'expoſer aux riſques inſéparables du prêt, & alors combien de fabriques, de travaux & de cultures ſeroient réduites à l'abandon, au grand dommage du public. L'empereur Baſile tenta le chimérique projet d'abolir l'uſure, mais ſon fils Léon fut bientôt obligé de remettre les choſes ſur l'ancien pied. Telle eſt l'invincible néceſſité de nos communications, néceſſité qui renverſera toujours tout ce que l'on s'efforcera d'élever contr'elle. *Ibid. b.*

Réponſes aux objections priſes du droit naturel. On nous ſoutient que l'uſure eſt contraire au droit naturel, en ce que la propriété ſuit, comme l'on croit, l'uſage de la ſomme prêtée. Réponſe : il faut diſtinguer deux ſortes de propriétés ; l'une individuelle qui conſiſte à poſſéder en main, l'autre civile qui conſiſte dans le droit qu'on a ſur un bien, lors même qu'on l'a prêté. Il eſt bien certain que le prêteur renonce à la premiere de ces deux propriétés, mais conſerve toujours la ſeconde, puiſqu'il peut répéter au terme convenu la ſomme remiſe à l'emprunteur. *Ibid.* 535. *a.* Contradiction où tombent nos adverſaires. Après avoir ſoutenu que la propriété d'une ſomme prêtée appartient à l'emprunteur, ils prétendent enſuite que l'argent n'eſt pas aliéné par le prêt pur & ſimple, & que par conſéquent il ne ſauroit produire un juſte intérêt. Cette contradiction eſt formelle dans les conférences eccléſiaſtiques du pere Semelier, & dans le dictionnaire de Pontas. *Ibid. b.* Sur ce qu'on dit que l'argent eſt ſtérile, & qu'il périt au premier uſage qu'on en fait, je reponds que ce ſont là de vaines ſubtilités, démenties depuis long-tems par les négociations conſtantes de la ſociété. L'argent n'eſt pas plus ſtérile entre les mains d'un emprunteur qui en fait un bon uſage, qu'entre les mains d'un commis habile qui l'emploie pour le bien de ſes commettans. *Ibid.* 536. *a.* Cela étant, n'eſt-il pas juſte que le bailleur ait part au bénéfice ? On nous ſuppoſe encore l'autorité d'Ariſtote, & l'on nous dit avec ce philoſophe, que l'argent n'eſt pas deſtiné à procurer des gains, mais à faciliter les opérations du commerce, & que c'eſt intervertir l'ordre & la deſtination des choſes, que de lui faire produire des intérêts. Réponſe. Les eſpeces ont été inventées, il eſt vrai, pour la facilité des échanges, mais il n'y a point de mal à étendre leur deſtination primitive, en leur faiſant produire des intérêts, puiſqu'il en réſulte un grand bien pour la ſociété. *Ibid. b.* On objecte enfin qu'il eſt aiſé de faire valoir ſon argent au moyen des rentes conſtituées, ſans recourir à des pratiques réputées criminelles. A quoi l'on répond que cette forme de contrat n'eſt qu'un palliatif de l'uſure ; ſi l'intérêt qu'on tire par cette voie devient onéreux au pauvre, une tournure différente ne le rendra pas légitime.

Les trois contrats. C'eſt proprement une négociation ou plutôt une fiction ſubtilement imaginée pour aſſurer le profit ordinaire de l'argent prêté, ſans encourir le blâme d'injuſtice ou *d'uſure*, ſelon l'expreſſion de nos adverſaires. *Ibid.* 537. *a.* Les caſuiſtes conviennent que ces trois contrats, s'ils ſont ſéparément pris & faits en divers tems, ſont d'eux-mêmes très-licites ; mais, dit-on, ſi on les fait en même tems, c'eſt dès-lors une uſure palliée, & dès-là ces ſtipulations deviennent injuſtes & criminelles. Examen de la preuve qu'on en donne. Récapitulation des principes qui démontrent l'équité de l'uſure légale entre gens aiſés, & les avantages de cette pratique pour les ſociétés policées. *Ibid. b.* Les réflexions ſuivantes ſont deſtinées à montrer qu'on n'a rien avancé dans ce qui précede, qui ne ſoit même conforme à la doctrine des caſuiſtes. C'eſt une maxime con-

ſante dans la morale chrétienne, qu'on peut recevoir l'intérêt d'une ſomme, toutes les fois que le prêt qu'on en fait, entraîne un profit ceſſant ou un dommage naiſſant. *Ibid.* 538. *a.* Or l'auteur démontre que tous ceux qui prêtent à des gens aiſés, ſont dans le cas du lucre ceſſant ou du dommage naiſſant, & que par conſéquent ils peuvent retirer les intérêts de leurs ſommes prêtées. A quoi ſe réduit la gratuité du prêt, telle qu'elle eſt preſcrite en général par les théologiens. *Ibid. b.* Contradiction où tombent les adverſaires de l'uſure, entre leurs principes & leur conduite. *Ibid.* 539. *a*, *b. Monts de piété.* Etabliſſemens communs en Italie, faits avec l'approbation des papes, & qui paroiſſent même autoriſés par le concile de Trente. L'auteur prouve, par les raiſons même que le P. Semelier allegue pour juſtifier ces établiſſemens, qu'ils portent le caractere d'une uſure odieuſe; & que tous les raiſonnemens par leſquels on prétend prouver le vice de l'uſure légale attaquent avec beaucoup plus de force ces monts de piété. *Ibid.* 540. *a.* Cercle vicieux où tombent nos adverſaires. Comme l'uſure n'eſt prohibée, ſelon eux, que ſur la ſuppoſition qu'elle eſt un péché de ſa nature, qu'elle eſt contraire au droit naturel, l'auteur montre que cette ſuppoſition eſt ſans fondement, & que par conſéquent, la prohibition ne porte que ſur une injuſtice imaginaire. *Ibid. b.* Après avoir prouvé aux théologiens qu'ils ſont en contradiction avec eux-mêmes, l'auteur s'attache à prouver la même choſe aux miniſtres de nos loix. Chez les Grecs & les Romains, l'uſure étoit permiſe, comme tout autre négoce, & elle y étoit exercée par tous les ordres de l'état, & cela non ſeulement pendant les ténebres de l'idolâtrie, mais encore dans les beaux jours du chriſtianiſme. *Ibid.* 541. *a.* Biſarreries de notre juriſprudence ſur cet objet, qui ne font guere d'honneur à un ſiecle de lumiere. Combien ſeroit avantageuſe une loi générale qui autoriſeroit parmi nous l'intérêt courant. *Ibid. b.* Obſervations ſur le droit d'un ſou pour livre que la poſte exige pour faire paſſer de l'argent d'un lieu dans un autre, eſpece d'uſure qui paroît intolérable. Après avoir prouvé que l'intérêt légal eſt conforme à l'équité naturelle, & facilite le commerce entre les citoyens, l'auteur montre qu'il n'eſt point défendu dans l'écriture. *Réponſe à ce qu'on allegue de l'ancien teſtament.* Citations des paſſages tirés de la loi de Moïſe qui interdiſent toute eſpece d'uſure entre les Hébreux. *Ibid.* 542. *a.* L'intérêt que nous admettons eſt bien différent de celui que défend Moïſe; il ſuppoſe un prêt conſidérable fait à des gens à l'aiſe, moins par des vues de bienfaiſance que pour ſe procurer des avantages réciproques; au lieu que les paſſages allégués nous annoncent des parens, des voiſins, des amis reduits à des extrémités où tout homme eſt obligé de ſecourir ſon ſemblable. De plus, ce peuple d'agriculteurs ſans faſte & ſans molleſſe, preſque ſans commerce & ſans procès, n'étoit pas, comme nous, dans l'uſage indiſpenſable des emprunts. *Ibid. b.* Tableau de la ſimplicité des mœurs des Iſraélites, qui rendoit conſtamment les emprunts fort peu néceſſaires à ce peuple. Extrême différence entre leur état & le nôtre, qui montre que la pratique du prêt gratuit étoit d'une obligation plus étroite pour eux que pour nous. *Ibid.* 543. *a.* Diverſes pratiques que la loi preſcrivoit aux Iſraélites, pour entretenir parmi eux l'eſprit de fraternité. L'évangile n'a rien changé aux loix civiles, & n'a point été donné pour nous procurer des avantages temporels: auſſi en qualité de chrétiens, nous ne ſommes quittes de nos dettes qu'après y avoir ſatisfait. Obſervons ici que le légiſlateur des Juifs autoriſoit l'uſure avec les étrangers, ce qu'il n'eût certainement pas fait, ſi l'uſure eût été condamnée par la loi de nature. *Ibid. b.* Ce prêt de lucre étoit permis aux Juifs à l'égard des étrangers, comme pratique équitable & néceſſaire au ſoutien de leur commerce avec eux. Peut-on penſer que Dieu eût autoriſé envers l'étranger un procédé qui de ſa nature eût été inique & barbare? Dieu s'étoit déclaré le protecteur des étrangers qui habitoient au milieu de ſon peuple. Or s'il faut regarder cette uſure permiſe à leur égard comme une pratique injuſte & odieuſe, il faudra convenir en même tems qu'en cela Dieu ſervoit bien mal ſes protégés. *Ibid.* 544. *a.* Réfutation du ſentiment de ceux qui ont prétendu que le *fœnerabis gentibus multis. Deut. XXVIII.* 12. n'annonçoit pas un commerce uſuraire, & qu'il falloit l'entendre des prêts d'amitié que les Juifs pouvoient faire à des étrangers. *Ibid. b. Réponſe à ce qu'on allegue du nouveau teſtament.* Citation des paſſages qui paroiſſent contraires à l'uſure. Ces paſſages bien examinés ſont un encouragement à la perfection évangélique, à la douceur, à la patience, à une bienfaiſance générale, ſemblable à celle de notre pere céleſte, mais perfection à laquelle le commun des hommes ne ſauroit atteindre. On doit regarder comme précepte, l'amour des ennemis reſtraint à une bienveillance affectueuſe; mais cette diſpoſition ne nous oblige pas à leur donner ou prêter de grandes ſommes ſans diſcernement: ce ſont ici des propoſitions qui ne ſont que de conſeil, & nullement obligatoires; *Ibid.* 545. *a.* à moins qu'on ne prétende que Jeſus-Chriſt a voulu livrer les bons à la dureté des méchans, & ruiner les reſſorts de la ſociété. Quand Jeſus-Chriſt fit l'énumération des préceptes au jeune homme qui vouloit s'inſtruire des voies du ſalut, il ne lui dit pas un mot de l'uſure. Il n'en dit rien non plus dans une autre occaſion où il étoit naturel de s'en expliquer, s'il l'avoit jugée criminelle; c'eſt lorſqu'il expoſa l'excellence de ſa morale, *Matth. V.* 33. & 43. Obſervation importante; le ſeigneur regarde les prêts uſités entre les pécheurs, *Luc, VI.* 34. comme inutiles pour le ſalut, mais il ne les déclare point pour cela répréhenſibles. Cet acte n'eſt pas plus criminel que les bons offices rendus à des amis, à des proches, ou les repas auxquels nous les invitons. Voyez *Matth. V.* 46. 47. *Luc, XIV.* 12. *Ibid. b.* Obſervations ſur ces paroles de Jeſus-Chriſt, *peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia. Luc, VI.* 34. Raiſons qui prouvent que ce prêt des pécheurs, non condamné du ſeigneur, étoit lucratif pour le créancier. *Ibid.* 546. *a.* Explication de ces paroles, contenues en *S. Luc, VI.* 35. *Diligite inimicos veſtros, benefacite, & mutuum date, nihil inde ſperantes*, paſſage qu'on allegue contre l'uſure, & qu'on entend mal. *Ibid. b.* Il réſulte de l'explication que l'auteur en donne, qu'il faut, ſuivant la morale de Jeſus-Chriſt, faire du bien autant qu'on le peut, & prêter gratuitement à ceux qui ſont dans la peine, même à des ennemis, de qui l'on n'attend pas de reconnoiſſance. Mais il ne ſuit pas de-là qu'on manque au devoir de la charité, en prêtant à profit à tous ceux qui ne ſont pas dans la détreſſe, & qui n'empruntent que par des vues d'enrichiſſement ou d'élévation. *Ibid.* 547. *b.* Cette doctrine eſt bien confirmée par la pratique des prêts de lucre publiquement autoriſée chez les Juifs au tems de Jeſus-Chriſt. On le voit par le reproche que le pere de famille fait à ſon ſerviteur, de n'avoir pas mis ſon argent chez les banquiers pour en tirer du moins l'intérêt. Paſſage qui ſuffiſoit tout ſeul, ſelon les obſervations que fait ici l'auteur, pour établir la légitimité de l'uſure légale. *Ibid.* 548. *a. Réponſe aux paſſages des prophetes & des ſaints peres.* Il ne faut pas conſidérer les prophetes comme des légiſlateurs. La loi étoit publiée avant qu'ils paruſſent, & ils n'avoient pas droit d'y ajouter; leur droit ſe réduiſoit à s'appuyer des loix préétablies, pour attaquer des déſordres plus communs de leur tems que du nôtre: ce qui eſt vrai ſur-tout du brigandage des uſuriers, *Ibid. b.* qui exigeoient leurs paiemens avec tant de rigueur, que les emprunteurs étoient quelquefois réduits pour y ſatisfaire, à livrer leurs maiſons, leurs terres, & juſqu'à leurs enfans. Récit que nous fait Néhémie des vexations que les créanciers exerçoient contre leurs débiteurs. Généroſité dont il uſa & dont il fit uſer envers ces derniers. *Ibid.* 549. *a.* L'uſure paroît avoir été générale, & portée à l'excès parmi les Juifs, du tems de David, & après le retour de la captivité de Babylone. Et c'eſt cette uſure odieuſe exercée contre les pauvres, que le roi prophete & Ezéchiel ont attaquée. *Ibid. b.* Mais on ne trouve nulle part que les prophetes ſe ſoient élevés contre la pratique reſpective d'un intérêt modique, ni à l'égard des étrangers, ni même entre leurs concitoyens aiſés. Réflexion contre l'eſclavage, établi encore aujourd'hui parmi les chrétiens. *Ibid.* 550. *a.* Quant aux peres de l'égliſe que l'on nous oppoſe encore, ils avoient les mêmes raiſons que les prophetes; ils plaidoient comme eux la cauſe des infortunés; & l'avantage temporel des riches, conſidéré dans les vues de la piété, leur étoit fort indifférent. Citation de quelques paſſages de S. Grégoire de Nazianze, de S. Auguſtin, de S. Jérôme, *ibid. b.* de S. Grégoire de Nyſſe, & de S. Jean Chryſoſtome, qui tous montrent que ces peres ne ſe plaignoient de l'uſure que parce qu'elle opprimoit les indigens & les malheureux. Nous voyons même par S. Jean Chryſoſtome, que les intérêts qu'on tire des gens aiſés, n'étoient pas illicites, & qu'il ne les condamnoit pas lui-même. *Ibid.* 551. *a.* Mais il eſt d'autres prêts contre leſquels les peres de l'égliſe ſe ſont juſtement élevés; ce ſont ces prêts ſi funeſtes à la jeuneſſe dont ils prolongent les égaremens, en la conduiſant à la mendicité & aux horreurs qui en ſont la ſuite. Barbaries exercées par les uſuriers du tems de S. Ambroiſe. Ce ſont tous ces excès qui ont juſtement porté les peres à condamner l'uſure: mais ils n'ont jamais trouvé à redire que l'homme pécunieux cherchât des emprunteurs ſolvables, pour tirer de ſes eſpeces un profit honnête. *Ibid. b.* Uſure intolérable des Juifs & des Lombards, qui du tems de S. Louis, s'engraiſſerent des miſeres de la France. Obſervations ſur la loi par laquelle ce prince crut remédier à ce mal. *Ibid.* 552. *a.* Si les puiſſances ont frappé l'uſure, leurs coups n'ont porté en général que ſur celle qui attaquant la ſubſiſtance du pauvre, & le patrimoine d'une jeuneſſe imprudente, mine inſenſiblement un état. C'eſt ce qui paroît en particulier par la déclaration que Louis XIV donna en 1643, pour des monts de piété dans le royaume. Et nous voyons par une ordonnance de Philippe-le-Bel en 1311, que ce prince avoit également reconnu qu'il eſt un intérêt juſte & raiſonnable,

qu'il ne faut pas confondre avec une uſure arbitraire & préjudiciable à tout un peuple. *Ibid. b.* On peut conclure de tout ce qui précede, que ceux qui nous objectent les prophetes & les peres, les conſtitutions des papes, & les ordonnances des rois, les ont lus ſans principe, n'en ont vu que des lambeaux, & les citent ſans les entendre, & ſans en pénétrer ni l'objet ni les motifs : & qu'enfin pour peu qu'on veuille diſtinguer les tems & les uſages, on ne confondra plus l'uſure exorbitante qu'on exigeoit autrefois des plus pauvres, avec un prêt de lucre modéré qui ne regarde que des gens qui ont ou des talens ou des reſſources ; on reconnoîtra que ces prêts ſont très-utiles au corps politique ; *ibid.* 553. *a.* & qu'enfin ſi la légiſlation approuvoit nettement le prêt de lucre au taux légal, elle feroit le bien général de la ſociété. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

USURE, (*Juriſpr.*) profit que l'on tire du prêt. Diſtinction de deux ſortes de prêts, ſavoir : le *commodatum* ou prêt à uſage qui devoit être gratuit, & le *mutuum*, dont le profit qu'on appelloit *fœnus*, *quaſi fœtus ſeu partus*, fut appellé *uſura*. On voit dans l'Exode, ch. XXII, que le prêt gratuit étoit uſité. Mais dans le ch. XXIII du Deuter. Il étoit défendu de prêter à uſure à ſon frere. XVII. 553. *b.* Auſſi S. Ambroiſe penſe-t-il qu'on ne peut exiger l'uſure du prêt que de ceux qu'il eſt permis de tuer. La loi de l'évangile défend de prêter à uſure même à ſes ennemis. *Luc*, *VI. 35.* Les conciles & les papes ſe ſont auſſi fortement élevés contre les prêts à uſure. Chez les Romains, l'uſure lucrative n'étoit défendue, que lorſqu'elle étoit exceſſive. En France, on a diſtingué auſſi l'uſure licite de celle qui ne l'eſt pas. Eſpeces d'uſure admiſes. En quels cas l'uſure lucratoire a lieu. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 554. *a.*

Uſure beſſale, chez les Romains. XVII. 554. *a.*
Uſure centéſime. XVII. 554. *a.*
Uſure civile. XVII. 554. *b.*
Uſure compenſatoire. XVII. 554. *b.*
Uſure conventionnelle. XVII. 554. *b.*
Uſure déunce. XVII. 554. *b.*
Uſure dextante. XVII. 554. *b.*
Uſure dodrante. XVII. 554. *b.*
Uſure légale. XVII. 554. *b.*
Uſure légitime. XVII. 554. *b.*
Uſure lucrative. XVII. 555. *a.*
Uſure maritime. XVII. 555. *a.*
Uſure mentale. XVII. 555. *a.*
Uſure punitoire. XVII. 555. *a.*
Uſure quadrante. XVII. 555. *a.*
Uſure quinquunce. XVII. 555.
Uſure réelle. XVII. 555. *a.*
Uſure ſémiſſe. XVII. 555. *a.*
Uſure ſeptunce. XVII. 555. *a.*
Uſure ſextante. XVII. 555. *a.*
Uſure ſémi-unciale. XVII. 555. *a.*
Uſure trientale. XVII. 555. *a.*
Uſure unciale. XVII. 555. *b.*

Uſure. Origine de l'intérêt & de l'uſure. V. 962. *a.* De l'uſure dans les gouvernemens deſpotiques. IV. 887. *a.* Ce que nous devons penſer du prêt à uſure que les peres ont condamné. XII. 349. *b.* Nom adouci dont on ſe ſervoit autrefois pour déguiſer une uſure. XVII. 855. *b.* La reſtitution des uſures ordonnée par les Mégariens. XI. 786. *a.* Loix romaines contre l'uſure. Loi *duellia.* IX. 659. *b.* Loi *lætoria.* 664. *a.* Sénatus-conſulte macédonien, contre les uſures. 789. *b.* Intérêts uſuraires que les Juifs exigent dans le Levant, des nations chrétiennes qui ont beſoin de leur argent. VIII. 825. *a.* Commiſſaires du roi contre les uſures. III. 709. *b.* — Sur l'uſure, *voyez* le mot INTÉRÊT.

USURIER, (*Juriſpr.*) uſurier public. Ordonnances de nos rois, qui ont défendu le prêt à uſure. XVII. 555. *b.*

Uſuriers qu'il y avoit à Rome. VII. 1. *a.* Vexations qu'ils ont exercées chez les Juifs & chez les Romains contre leurs débiteurs. XVII. 548. *b.* 549. *a.* 551. *b.* Les uſuriers n'ayant aucune action contre les enfans de famille & les mineurs, ne leur prêtoient qu'à gros intérêt. 528. *b.* Vers d'Horace ſur l'uſurier Fufidius. *Ibid.* Uſure des Juifs & des Lombards du tems de S. Louis. 552. *a.*

USURPATION, (*Gouvernem.*) envahiſſement injuſte de l'autorité. Différence entre la conquête & l'uſurpation du gouvernement. XVII. 555. *b.* Quiconque entre dans l'exercice de quelque partie du pouvoir d'une ſociété par d'autres voies que celles que les loix preſcrivent, ne peut prétendre d'être obéi, quoique la forme du gouvernement ſoit conſervée, & ne ſauroit avoir une domination légitime, juſqu'à ce que le peuple y ait donné ſon aveu. *Ibid.* 556. *a. Voyez* TYRANNIE.

USURPER, *Envahir*, *s'Emparer*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XVII. 556. *a.*

U T

UT, clé d' (*Muſiq.*) III. 516. *a*, *b*.

Ut, (*Lang. latin.*) obſervations ſur cette conjonction. XIV. 61. *a*, *b*.

UTACE, roi des Alains. *Suppl.* I. 244. *a.*

UTENBOGAERT, (*Jean*) XVII. 563. *b.*

UTÉRINE, *Pierre*, (*Hiſt. nat.*) elle ſe trouve dans l'Amérique eſpagnole, &c. Ses caracteres & ſes uſages. XVII. 556. *a.*

UTÉRIN, (*Anat.*) remarques ſur les vaiſſeaux utérins. *Suppl.* III. 899. *b.* Artere utérine. 485. *a.* 867. *a.* Veine utérine. 867. *b.*

UTÉRIN, (*Médec.*) remedes utérins. V. 570. *a.* XVII. 337. *b.* 338. *a*, *b. Suppl.* I. 558. *a.* Fureur utérine. VII. 377. *b.*

UTÉRIN, (*Juriſpr.*) freres utérins. VII. 300. *a.* Leurs droits de ſucceſſion. III. 901. *b.* V. 75, 76, 77. Sœur utérine. XV. 267. *a.* Nobleſſe utérine. XI. 180. *a*, *b.* 181. *a.*

UTERUS, (*Anat.*) *Matrice.* XVII. 556. *a.*

UTÉRUS, *maladies de l'* (*Médec.*) ſtructure de cette partie. Son état dans les femmes enceintes. Des maladies propres à l'utérus : 1°. maladies relatives à ce qui eſt contenu dans ſa cavité ; 2°. à ſon orifice, fermé ou reſſerré, ou trop ouvert. XVII. 556. *b* ; 3°. à ſa poſition ; 4°. à ſa figure ; 5°. aux affections qui viennent de cauſe externe. *Ibid.* 557. *a.* 6°. à celles de toute ſa ſubſtance ; 7°. à l'augmentation de ſa maſſe, ſon enflure provenant de différentes cauſes ; l'éréſypele, le ſphacele, le skirrhe & le cancer de la matrice. *Ibid. b.* 8°. à ſa diminution. Ulcération & corruption de l'utérus. *Ibid.* 558. *a.* 9°. A ſon action trop foible. Spaſme ou convulſion de l'utérus. Effets des maladies de l'utérus ſur la machine entiere ; 10°. Enfin à ſes évacuations. *Ibid. b.* — *Voyez* MATRICE.

UTILE, (*Juriſpr.*) action utile, chez les Romains. Domaine utile. Jours utiles. Propriété utile. Seigneur utile. XVII. 558. *b.*

Utile, condition utile, III. 839. *a.* domaine utile, V. 20. *b.* droits utiles du clergé, III. 528. *b.* droits utiles des fiefs. VI. 697. *a.*

UTILE, (*Morale*) différens ſentimens qu'excitent en nous un être qui ne nous eſt utile que comme moyen, & un être qui nous eſt utile par lui-même. II. 319. *b.* Préférence qu'on doit donner à l'honnête ſur l'utile. VIII. 286. *b.*

UTILITÉ, *Profit*, *Avantage*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVII. 558. *b. Voyez* AVANTAGE.

UTILITÉ *générale*, (*Morale*) pourquoi nous devons y contribuer. XI. 304. *a. Voyez* BIEN PUBLIC.

UTINO, (*Léonard de*) XVI. 866. *a.*

UTIQUE, (*Géogr. anc.*) colonie des Tyriens, ville qui fut bâtie 184 ans après la priſe de Troye. C'eſt aujourd'hui Biſerte, dans le royaume de Tunis. Après la ruine de Carthage, elle devint la capitale de la province. Auguſte donna à ſes habitans le droit de citoyens romains. Médailles de Tibere frappées dans cette ville. Elle eſt à jamais célebre par la mort de Caton, à qui l'on donna par cette raiſon le nom d'Utique. Brutus ouvrit l'âge de la liberté romaine, en chaſſant les rois, & Caton le ferma 473 ans après, en ſe donnant la mort. *Ibid.* 559. *a.* Eloge que Velleius Paterculus fait de ce romain. Obſervations ſur ſon caractere & ſur ſa vie. *Ibid. b.*

UTRECHT, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, capitale de la province de même nom. Hiſtoire de cette ville. Sa deſcription. Magiſtrature d'Utrecht. Evénemens qui ont rendu cette ville remarquable. Obſervations ſur Hadrien VI, né à Utrecht en 1459, & élevé à la papauté en 1522. XVII. 561. *a*, *b.* Et ſur Henri V, mort à Utrecht en 1125. *Ibid.* 562. *a.* Savans, nés dans cette ville. Jean & Otto Heurnius, pere & fils. *Ibid. b.* Jean Leuſden. Henri de Roy. Martin Schoockius. *Ibid.* 563. *a.* Les freres Corneille, Jacques & Alexandre Tollius. Jean Utenbogaert. *Ibid. b.* Juſte Van-Effen. *Ibid.* 564. *a.*

Utrecht, anciennement *Trajectum.* XVI. 524. *b.* Obſervations ſur la fréquence de la foudre dans cette ville. VII. 214. *a.* Proportion des jours ſecs & des jours pluvieux à Utrecht. *Suppl.* IV. 417. *b.*

UTRECHT, *Seigneurie d'* (*Géogr.*) l'une des ſept Provinces-Unies. Ses bornes. Forces de ce pays. Qualité de l'air. Gouvernement de cette province. XVII. 564. *a.* Ses révolutions dans le dix-ſeptieme ſiecle. *Ibid. b.*

UTRICULAIRES, *freres. Suppl.* I. 813. *b.*

UTRICULARIS, (*Ichthy.*) eſpece de coffre. Antidote contre ſon poiſon. *Suppl.* I. 899. *a.*

V U

VU, (*Juriſpr.*) les jugemens ſur procès par écrit, ont trois parties ; les qualités, le vu, & le diſpoſitif. Requête en vu d'arrêt. XVII. 564. *b.*

VUBARANA, (*Ichthy.*) poiſſon qu'on prend dans les mers d'Amérique, excellent à manger. Sa deſcription. XVII. 565. *a.*

VUE, (*Phyſiolog.*) avantages & délices que nous procure

cure ce ſens. La vue eſt une eſpece de toucher qui s'exerce à de grandes diſtances. XVII. 565. *a.* Eſtimation de la portée de la vue. La diſtance à laquelle on peut voir le même objet, eſt aſſez rarement la même pour chaque œil : peu de gens ont les deux yeux également forts. Avec deux yeux égaux en force, on voit mieux qu'avec un ſeul, mais d'une treizieme partie ſeulement. Quel eſt le ſens de la vue au moment de la naiſſance. *Ibid. b.* Expérience aiſée à faire, & qui prouve que nous voyons réellement tous les objets doubles. *Ibid.* 566. *a.* Avec le ſeul ſens de la vue, nous nous tromperions ſur les diſtances ; & ſans le toucher, tous les objets nous paroîtroient être dans nos yeux. Pourquoi nous nous trompons ſur la grandeur des objets, lorſque l'intervalle de la diſtance où nous ſommes d'eux n'eſt pas pour nous dans la direction ordinaire ; par exemple, quand au lieu de la meſurer horizontalement, nous la meſurons du haut en bas, ou du bas en haut. *Ibid. b.* Lorſque par des circonſtances particulieres, nous ne pouvons avoir une idée juſte de la diſtance, & que nous ne pouvons juger des objets que par la grandeur de l'image qu'ils forment dans nos yeux, nous nous trompons alors néceſſairement ſur la grandeur de ces objets. D'où vient la frayeur & l'eſpece de crainte intérieure que l'obſcurité de la nuit fait ſentir à preſque tous les hommes. Sur quoi eſt fondée l'apparence des figures gygantesques & épouvantables que tant de gens diſent avoir vues. *Ibid.* 567. *a.* Réponſe aux principales queſtions qu'on fait ſur le ſens de la vue ; 1°. comment nous jugeons de la grandeur & de la diſtance des objets, de leur forme, de leur mouvement, du lieu qu'ils occupent, & de leur nombre ; 2°. pourquoi on voit les objets droits, quoiqu'ils ſoient peints renverſés dans les yeux. *Ibid. b.* 3°. Comment on voit un objet ſimple, quoique ſon image faſſe impreſſion ſur les deux yeux, & pourquoi on le voit quelquefois double ; 4°. pourquoi on voit diſtinctement, quand les objets ſont à la diſtance que comporte la diſpoſition de l'œil ; 5°. pourquoi la vue eſt foiblement affectée, quand les objets ſont dans un grand éloignement ; 6°. pourquoi les objets qui ſont trop près paroiſſent confus ; 7°. comment on voit les objets diſtinctement. *Ibid.* 568. *a.* 8°. Pourquoi les objets paroiſſent obſcurs, quand on va d'un lieu éclairé dans un lieu ſombre ; 9°. pourquoi l'œil trompé voit les objets plus grands dans les brouillards, & pareillement la lune à l'horizon plus grande que dans le reſte du ciel ; 10°. pourquoi un charbon ardent, une meche allumée, tournée rapidement, nous fait voir un cercle de feu ; 11°. pourquoi on voit des étincelles ſortir de l'œil, lorſqu'on le frotte avec force, qu'on le preſſe, ou qu'on le frappe. *Ibid. b.* 12°. d'où vient la vue claire ; 13°. d'où vient la vue diſtincte ; 14°. la vue courte ; 15°. la vue longue. *Ibid.* 569. *a.* 16°. d'où vient que les vieillards voient de loin, & ceſſent de voir diſtinctement de près ; 17°. d'où dépend la perfection de la vue. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 570. *a.*

Vue. Comment ſe fait la perception des objets par la vue, ſelon l'hypotheſe des anciens, V. 955. *b.* ſelon les modernes. 956. *a.* Réfutation du ſyſtême des anciens, *Ibid. b.* des erreurs du ſens de la vue. XV. 25. *a.* 26. *b.* La faculté de juger des objets par la vue, eſt un art qui s'acquiert par l'uſage & l'expérience. 27. *a.* Avis aux gens qui liſent & qui écrivent long-tems de ſuite, ſur les moyens de ménager leur vue. III. 588. *a.* Diverſes obſervations par rapport aux illuſions de la vue ſur les couleurs. *Suppl.* II. 636. *a*, *b.* &c. Avantage du verd pour la vue. *Suppl.* III. 11. *b.* Rétreciſſement de la prunelle, par la néceſſité de mieux voir un petit objet. *Suppl.* IV. 630. *a.* Pourquoi, lorſqu'on n'expoſe à la lumiere que l'un de ſes yeux, la prunelle de l'autre en ſouffre également un rétreciſſement. *Ibid.* Quel eſt le plus petit angle qu'on peut découvrir à l'œil nud. XVII. 614. *a.* Gens à vue ſi perçante, qu'ils voient à travers les pierres & dans les entrailles de la terre. 689. *a.* De ceux qui prétendent voir l'eau au travers de la terre. *Suppl.* III. 478. *b.* Moyen de déterminer juſqu'où la vue d'un homme peut s'étendre, en ſuppoſant la terre ſans inégalité. VIII. 298. *a.* *Voyez* VISIBLE, VISION.

VUE, *léſion de la*, (*Pathолog.*) dénombrement des cauſes qui affectent les différentes parties de l'organe de la vue, & nuiſent à l'exercice de ce ſens. XVII. 570. *a.*

Vue, léſion de la. Des vues des myopes & des presbytes, *voyez* ces mots. Offuſcation de la vue. I. 322. *b.* Maladie de la vue, appellée *nuctalopie*. XI. 291. *a*, *b.* Exemple ſingulier d'un homme qui voyoit de jour & étoit aveugle de nuit. *Suppl.* IV. 631. *b.* Maladies de la vue dont la cauſe eſt dans quelque vice de la rétine. XIV. 205. *b.* Recettes pour éclaircir & fortifier la vue. *Suppl.* IV. 116. *a*, *b.* *Voyez* YEUX, *maladies des.*

VUE, *ſeconde*, (*Hiſt. mod.*) propriété de voir les choſes qui arrivent, ou qui ſe font en des lieux fort éloignés de celui où elles ſont apperçues : elles ſe repréſentent à l'imagination comme ſi elles étoient devant les yeux. Cette propriété extraordinaire, attribuée par un très-grand nombre d'auteurs dignes de foi, à pluſieurs des habitans des iſles occidentales de l'Ecoſſe. Détails ſur ce ſujet. XVII. 570. *b.*

VUE, (*Archit.*) ouverture par laquelle on reçoit le jour. Vue d'appui. Vue ou jour de coutume. Vue à tems. Vue de côté. Vue du proſpect. Vue dérobée. Vue de terre. Vue droite. Vue enfilée. Vue faitiere. Vue de ſervitude. XVII. 571. *a.* Vue de ſouffrance. Vue, aſpect d'un bâtiment. Vue à plomb. Vue d'oiſeau. *Ibid. b.*

VUE, (*Archit. & Perſpectiv.*) *voyez* JOUR, ASPECT. Point de vue. XII. 872. *b.* 873. *b.* Point d'où l'on jouit le mieux de la vue d'un bâtiment. *Ibid.*

VUE, *lettres à*, (*Comm.*) IX. 430. *a.*

VUE, (*Marine*) vue par vue, & cours par cours. XVII. 571. *b.*

VUE, (*Comm. de change*) lettre payable à vue. XVII. 571. *b.*

UVÉE, (*Anat.*) la troiſieme tunique de l'œil. Etymologie du mot *uvée*. Deſcription de cette partie de l'œil. XVII. 571. *b.* — *Voyez Suppl.* IV. 110. *a*, *b.*

Uvée, ſes maladies. XVII. 570. *b.* Chûte de l'uvée. XIV. 493. *a.*

VUIDANGE, (*Archit.*) vuidange d'eau, de forêt, & de terre. XVII. 571. *b.*

VUIDANGES, *des femmes en couche*, (*Médec.*) *Voyez* LOCHIES.

VUIDE, (*Phyſiq. & Métaphyſ.*) deux ſortes de vuides diſtingués par les anciens, le *vacuum coacervatum*, par lequel ils entendoient un eſpace privé de toute matiere, & le *vacuum diſſeminatum*, qui eſt celui qu'on ſuppoſe être naturellement placé entre les corps & dans leurs interſtices. La premiere eſpece de vuide a été ſoutenue par les pythagoriciens, les épicuriens, & les atomiſtes ou corpuſculaires. Différence de ſentiment ſur ce ſujet, dans les philoſophes corpuſculaires de ces derniers tems. Argument des Cartéſiens contre le *vacuum coacervatum*. Du vuide diſſéminé. Argumens des péripatéticiens. XVII. 572. *a.* & des cartéſiens contre cette eſpece de vuide. Diverſes conſidérations par leſquelles les phyſiciens corpuſculaires prouvent ſon exiſtence actuelle ; 1°. le mouvement ne ſauroit être effectué ſans vuide ; 2°. les mouvemens des planetes & des cometes démontrent le vuide. *Ibid. b.* 3°. Newton déduit encore le vuide de la conſidération du poids des corps ; 4°. de la conſidération de leur chûte ; 5°. les vibrations des pendules prouvent l'exiſtence du vuide. *Ibid.* 573. *a.* 6°. la diviſibilité actuelle de la matiere, & la diverſité de la figure de ſes parties, prouve le vuide diſſéminé ; 7°. ceux qui nient le vuide ſuppoſent, ce qu'il eſt impoſſible de prouver, que le monde matériel n'a point de limite. *Ibid. b.*

VUIDE *de Boyle*, (*Phyſiq.*) eſpace de milieu rare qui ſe trouve dans la machine pneumatique. XVII. 573. *b.* Principaux phénomenes obſervés dans ce vuide. La machine pneumatique ne peut jamais donner un vuide parfait. Conjecture de Newton ſur la communication de la chaleur dans le vuide. *Ibid.* 574. *a.*

Vuide, horreur du vuide, principe des anciens. VIII. 312. *b.* Diverſes expériences faites dans le vuide par le moyen de la machine pneumatique. XII. 807. *b.* 808. *a*, *b.* L'air, dont la peſanteur eſt diminuée par la machine du vuide, eſt inſuffiſant à la reſpiration. *Suppl.* IV. 614. *b.* Etat des animaux dans le vuide. I. 230. *a.* *Suppl.* IV. 619. *a.* Cauſe de leur ſuffocation. XV. 636. *a.* Pourquoi on les voit ſe gonfler. V. 876. *a.* Phénomenes que préſentent les poiſſons, XVII. 209. *b.* & particuliérement la carpe. II. 697. *a.* Si le poumon d'un animal mort dans le vuide doit ſurnager. *Suppl.* IV. 618. *b.* Le thermometre deſcend dans le vuide. *Suppl.* I. 235. *a.* Les œufs n'y peuvent éclorre, I. 233. *a.* certains liquides n'y peuvent ſe mêler, I. 230. *a.* le feu s'y éteint. L'eau régale n'agit plus ſur l'or. *Ibid.* La végétation eſt arrêtée. Rien ne fermente ni ne pourrit. 233. *a.* Pourquoi une bougie enfermée dans une cloche y laiſſe un vuide après ſon extinction. *Suppl.* I. 235. *a.* Pourquoi l'eau chaude ſe refroidit plus vîte dans le vuide, & le contraire arrive au fer. VI. 601. *a.* Le bois luiſant y perd pour toujours ſa lumiere. Les mouches luiſantes l'y perdent auſſi, mais la reprennent à l'air. *Ibid.* Effets du frottement d'un fuſil d'acier contre un caillou dans le vuide. *Ibid. b.* Expériences d'électricité qu'on y a faites. VI. 614. *b.* 615. *a.* Corps qui brûlent dans le vuide. 602. *b.* La glace s'y fond plus vîte qu'à l'air. VII. 683. *a.* Paſſage des rayons de lumiere du verre dans le vuide. IX. 720. *b.* Expériences qu'on y a faites avec des ſyphons capillaires. XV. 766. *a.* Du poids des corps dans le vuide. XII. 850. *a.* Trajectoire des corps peſans dans le vuide. XVI. 524. *a.*

VUIDE, (*Archit.*) ouverture ou baie dans un mur. Eſpacer tant plein que vuide. Trumeaux eſpacés tant pleins que vuides. Pouſſer ou tirer au vuide. Vuides, dans les maſſifs de maçonnerie trop épais. XVII. 574. *a.*

VUIDE, (*Muſiq.*) obſervation ſur le ſon des cordes à vuide. XVII. 574. *a.*

VUIDÉ, (*Blaſon*) croix vuidée ; en quoi elle differe de la croix engrêlée. XVII. 574. *b.*

VUIDER, (*Juriſpr.*) vuider un différend. Vuider les lieux. Vuider ſes mains. XVII. 574. *b.*

Vuider, terme de batteur d'or, du graveur en bois, & de fauconnerie. XVII. 574. *b.*

VULCAIN, (*Mythol.*) hiſtoire de ce dieu, ſelon la fable. XVII. 574. *b.* Empire que Vénus exerça ſur lui : elle en obtint des armes divines pour ſon fils Enée. *Voyez Æneid. Lib. VIII. v. 387.* Explication de la fable de Vulcain. *Ibid.* 575. *a.* Comment ce dieu eſt repréſenté. Ses temples à Memphis & à Rome. Ses ſacrifices étoient des holocauſtes. Animaux qui lui étoient conſacrés. Fêtes en ſon honneur. Fils de Vulcain. Noms les plus ordinaires qu'on donne à ce dieu. *Ibid. b.*

Vulcain. Sa chûte dans l'iſle de Lemnos. Ses forges dans ce lieu. Culte qu'il y recevoit. IX. 383. *a.* Surnom de *Mulciber* qui lui a été donné. X. 854. *a.* Il a été regardé comme le Tubal-caïn de l'écriture, & honoré comme l'inventeur du feu. III 423. *a.* VI 647. *a.* Bois de Vulcain ſur le Mont-Etna. II. 310. *a.* L'iſle de Lemnos lui étoit conſacrée. XV. 490. *a.* Ses temples. XVI. 81. *b.* Uſage que les Romains faiſoient de ſon temple à Rome. VI. 647. *a.* Fêtes en ſon honneur. III. 19. *a.* V. 774. *a.* VIII. 137. *b.* Le lion conſacré à ce dieu. IX. 559. *b.*

VULCANI inſula, (*Géogr. anc.*) iſle voiſine de la Sicile, aujourd'hui nommée *Hiera*. Elle étoit conſacrée à Vulcain. Deſcription de cette iſle par Virgile. XVII. 576. *a. Æneid. Lib. VIII. v. 416.*

VULCANI forum, (*Géogr. anc.*) I. 309. *a.* XV. 319. *b.*

VULCANO ou *Volcano*, (*Géogr.*) iſle d'Italie, voiſine de Lipari. C'eſt de cette iſle qu'on a donné le nom de volcans à toutes les montagnes qui jettent du feu. XVII. 576. *a.*

VULGATE, (*Théolog.*) texte latin de nos bibles, que le concile de Trente a déclaré authentique. XVII. 576. *a.* De toutes les anciennes verſions de l'écriture, la plus univerſellement reçue fut celle qu'on appelloit *itala vetus*, *commune*, & *vulgate*. S. Jérôme retoucha cette ancienne verſion, & le concile de Trente l'a déclarée authentique & préférable aux autres verſions latines. Soins que prirent les papes Sixte V & Clément VIII, pour procurer une édition parfaite de la vulgate latine, qui pût ſervir de modele à toutes celles que l'on feroit dans la ſuite. *Ibid. b.* Cependant le cardinal Bellarmin reconnoît qu'il y a encore pluſieurs fautes, que les correcteurs n'ont pas jugé à propos d'en ôter. Différences qui ſe trouvent entre le texte grec du nouveau teſtament, & la traduction de la vulgate. En 1675, l'univerſité d'Oxford publia une nouvelle édition du teſtament grec ; & dans la préface de cet ouvrage, les éditeurs, en parlant des diverſes traductions de la bible en langues vulgaires, obſervent qu'il n'y en a point qui puiſſent entrer en comparaiſon avec la vulgate. M. Simon appelle *ancienne vulgate grecque*, la verſion des ſeptante, avant qu'elle eût été revue & réformée par Origene. *Ibid.* 577. *a.* — *Voyez* BIBLE.

VULNÉRAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la vulnéraire ſauvage. Lieux où elle croît. XVII. 577. *b.*

VULNÉRAIRE, *plante*, (*Médec.*) les médecins appellent de ce nom les plantes qui guériſſent les plaies & les ulceres, tant internes qu'externes. Ces plantes diviſées en aſtringentes, déterſives, & réſolutives. XVII. 577. *b.*

VULNÉRAIRE, (*Médec.*) baume vulnéraire. II. 166. *a.* Emulſion vulnéraire. V. 603. *a.* Suiſſes vulnéraires. VI. 389. *a.*

VULTUR, (*Géogr. anc.*) montagne d'Italie, dans la Pouille, ſon nom moderne eſt *Montechio*. Poëtes qui en ont parlé. XVII. 578. *a.*

VULTURIUS, (*Mythol.*) ſurnom donné à Apollon. Hiſtoire qui y donna lieu. XVII. 578. *a.*

VULVE, (*Anatom.*) la vulve s'étend depuis la partie inférieure de l'os pubis, juſqu'au voiſinage de l'anus. Exemples de quelques filles, dont les parties naturelles ſe ſont trouvées fermées. Ariſtote a eu connoiſſance de ce jeu de la nature. Paſſage de cet auteur ſur ce ſujet. Quelquefois le conduit de la pudeur paroît fermé au-dehors, & y admet à peine un ſtilet. Quelquefois le vagin ſe trouve obſtrué par une cohérence de ſes parties, ou par une ſubſtance charnue, profondément ſituée dans le conduit. XVII. 578. *b.* De tels accidens peuvent venir, ou de naiſſance, ou même auſſi de cauſes externes, comme de quelque ulcération, de maladie vénérienne, &c. Exemple d'une cohérence de la vulve, indiſcretement procurée par des aſtringens trop efficaces. Exemple de vulve double dans une femme. Vulve du cerveau. *Ibid.* 579. *a.*

Vulve. Partie inférieure de la vulve, appellée fourchette. VII. 225. *b.* Maladies de la vulve à la ſuite de certains accouchemens. VI. 481. *a.* Uſage de la chaiſe chirurgicale pour les maladies de la vulve. *Suppl.* II. 308. *b.*

U X

UXIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples d'Aſie, dans l'Elymaïde. Deux nations de ce nom, l'une qui habitoit dans la plaine, & qui étoit ſoumiſe aux Perſes, l'autre qui habitoit les montagnes, & ſe maintenoit en liberté. Obſervations ſur ce peuple & ſur leur pays. XVII. 579. *b.*

UXISAMA, (*Géogr. anc.*) Pithéas nommoit ainſi la derniere des iſles qu'il mettoit ſur la côte du promontoire des Oſtidamniens, autrement nommé *Calbium*. Recherches ſur cette iſle. XVII. 580. *a.*

U Z

UZ, poëte lyrique, allemand. *Suppl.* IV. 100. *a.*

UZEG, (*Botan. exot.*) arbriſſeau des Indes. Sa deſcription. Proſper Alpin a cru, ſur des conjectures très-légeres, que le ſuc de cette plante eſt le *lycium indicum* des anciens. XVII. 580. *a.* Uſage que les Egyptiens font de ce ſuc. *Ibid. b.*

UZERCHE, (*Géogr.*) petite ville de France, dans le Bas-Limouſin. Obſervations ſur François de Grenaille, né à Uzerche en 1616. XVII. 580. *b.*

UZÈS, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Bas-Languedoc. Son évêché. La vicomté d'Uzès, érigée en duché en 1565, & en pairie en 1572. Diverſes obſervations ſur la ville d'Uzès. Hommes de Lettres, nés dans ce lieu. Moïſe Charas. XVII. 581. *a.* Jean de Croi. Jean le Mercier. En 1724, mourut à Uzès, Jacques Marſollier, chanoine régulier de Sainte Genevieve, connu par pluſieurs hiſtoires bien écrites. *Ibid. b.*

W A

WAETERLAND, (*Géogr.*) partie de la Nort-Hollande. Ce pays eſt inondé d'eau, & ſouffre ſouvent des dommages conſidérables par l'impétuoſité de la mer. Exemples. XVII. 583. *a.*

WAGA, (*Botan. exot.*) arbre indien, à ſilique, & toujours verd. XVII. 583. *a.* Sa deſcription. Lieux où il croît. *Ibid. b.*

WAGENSEIL, (*Jean Chriſtophe*) ſavant Allemand. XI. 285. *b.*

WAGRII, (*Géogr.*) peuples de la Germanie. Pays qu'ils ont occupés. XVII. 583. *b.*

WAGSTAFFE, (*Thomas*) littérateur anglois. XVII. 591. *a.*

WAHAL, (*Géogr.*) bras du Rhin, qui ſe perd dans la Meuſe. Il portoit déja ce nom du tems de Servius. XVII. 583. *b.*

WAICE, (*Robert*) poëte françois. VIII. 510. *a.*

WALÆUS, (*Jean*) anatomiſte. *Suppl.* I. 396. *b.*

WALDECK, (*Géogr.*) comté d'Allemagne dans la Weſtphalie. XVII. 584. *a.* Obſervations ſur les ouvrages & le caractere de Matthias Martinius, célebre philologue, & ſage théologien du dix-ſeptieme ſiecle, né dans le comté de Waldeck. *Ibid. b.*

WALDEMAR I, roi de Danemarck. Affaires de Waldemar, de Canut, & de Suénon. *Suppl.* II. 220. *b. Suppl.* IV. 841. *b.* Complot formé ſous ſon regne par Buris. *Suppl.* II. 84. *b.* Hiſtoire de la vie de ſon miniſtre Abſalon. *Suppl.* I. 61. *b.* Conſpiration contre Waldemar, par Charles, Canut, Benedict & Magnus. *Suppl.* II. 356. *a.*

WALDEMAR, évêque de Sleſwich : ſa révolte. *Suppl.* II. 222. *b.*

WALDEN, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province d'Eſſex. Son territoire fertile en ſafran. XVII. 584. *b.*

WALDENBOURG, (*Géogr.*) ville de Saxe. Poterie qu'on y fabrique. XVII. 584. *b.*

WALLERIUS, ſon ouvrage de minéralogie. IV. 245. *a.* Son ſyſtême ſur la formation des cryſtaux. 523. *b.* Son hydrologie. VIII. 374. *a.* Sa diviſion des différentes ſortes de terres. XVI. 172. *b.*

WALLINGFORD, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, dans le Berckshire. Ce bourg a été anciennement une grande & belle ville, connue ſous le nom de *Gallena*. Mais le tems, joint à la peſte qui déſola cette ville, en 1348, a tout ruiné. Obſervation ſur Richard de Wallingford, ainſi nommé du lieu de ſa naiſſance. XVII. 585. *a.*

WALLIS, (*Jean*) ſon traité de l'arithmétique des infinis. I. 675. *a. Suppl.* III. 619. *b.* Obſervations ſur ce mathématicien. IX. 118. *b.* Son ouvrage ſur l'art d'enſeigner à parler aux ſourds. *Suppl.* IV. 350. *b.*

WALMESLEY, ſes tables aſtronomiques. *Suppl.* IV. 886. *b.* 918. *a.*

WALON, (*Hiſt. mod.*) eſpece d'ancien langage gaulois que parloient les Walons ou habitans d'une partie des Pays-Bas françois & autrichiens. On croit que le Walon a été le langage des anciens Gaulois & Celtes. Origine du langage